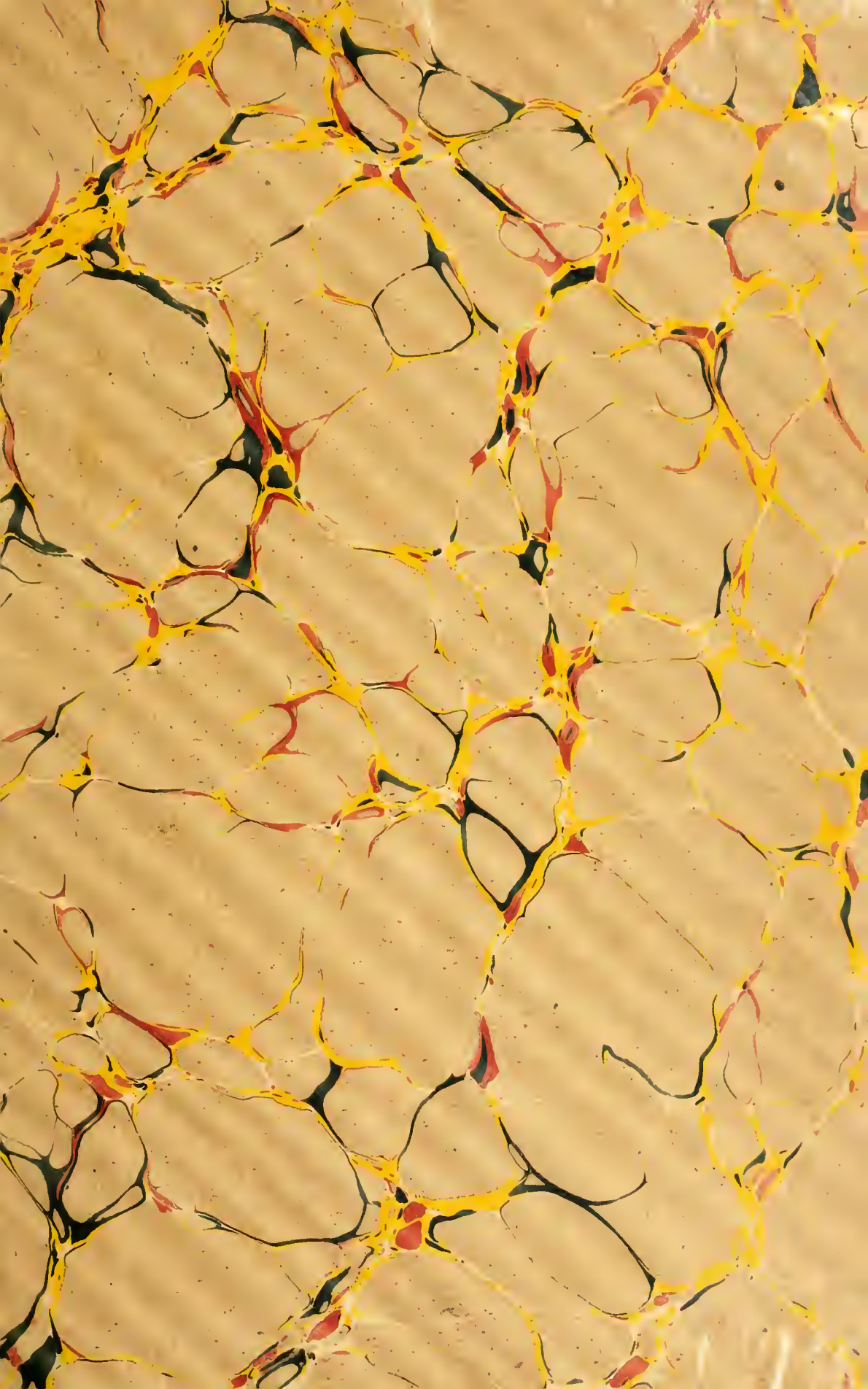


3 1761 0477605 9

UNIV. OF
TORONTO
LIBRARY









PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM.

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO EBIS) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1559) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUNTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DERENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTI-
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS
CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM
DUBIOS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNSCUIUSQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSE,
IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INSTITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ
SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM
SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A TRIMO
GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS,
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TODO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTAN-
TIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES,
LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AB INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA,
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA
DUPLEX EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATEALIS AMPLI-
CITATUR, ET AD NOVEN ET CENTIUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM
TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RELINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EM-
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 526 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL
PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLIV.

S. GREGORIUS NYSSENUS.

EXCUEDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO DENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIENSIA.

30397
16/11/93

60
F36
t. 44

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées; à aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, par les colonnes auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'elles étaient plus capitales, leur effet entraînant plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyages, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie avait forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'écrivait; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation et-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clicage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petru et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction si parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il lui faudrait être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne recommandons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons l'espérance de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a servi à ébranler les grands éditeurs en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Cours grecs de Rome*, le *Gardien* de Nantes, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spielégo* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent un *Bulletin* universel, aux *Décisions* de toutes les congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA,

SÆCULA IV-V, ANNUS 401.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ

Saint Greg. - Ep. of Nyssa

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA

(Ed. Morell. 1658)

NUNC DENO CORRECTIUS ET ACCURATIUS EDITA ET MULTIS AUCTA.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS PRIMUS

Completens scripta exegetica.

VENEUNT TRIA VOLUMINA 33 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIENSIA.

1863

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA IV-V, ANNUS 401.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XLIV CONTINENTUR.

S. GREGORIUS, NYSSENUS EPISCOPUS.

<i>Notitia ex Bibliotheca Fabricii.</i>	col. 9
(Vide præterea Admonitionem tomo II hujusce editionis præfixam, in qua recensentur Nysseni scripta quæ in duplici editione Operum S. Patris deerant, et huic novissimæ accedunt.)	
<i>Prolegomena editionis Morellianæ anni 1615.</i>	43
<i>Testimonia Veterum.</i>	45
SCRIPTA EXEGETICA.	
<i>Ad Lectorem Præfatio. De Gregorio Nysseno et ejus operibus.</i>	55
<i>In Hexameron explicatio apologetica.</i>	62
<i>De hominis opificio.</i>	123
<i>In verba : Faciamus, etc.</i>	258
<i>De Vita Moysis.</i>	298
<i>In Psalmos.</i>	434
<i>In Ecclesiasten.</i>	615
<i>In Cantica canticorum.</i>	755
<i>De Oratione Dominica.</i>	1119
<i>De Beatitudinibus.</i>	1194
<i>In illud : Quando sibi subjecerit, etc.</i>	1303
<i>Quid sit, Ad imaginem Dei, etc.</i>	1327
<i>Variorum Notæ.</i>	1346

Cum in hac editione ordinem novum instituerimus, ut loca quæ secundum paginas editionis veteris citantur invenire possint ii quibus ad manum est, ordinis veteris cum novo collationem exhibemus ad calcem tomi III.

NOTITIA EX BIBLIOTHECA FABRICII.

(Ed. Harles, tom. IX, p. 93.)

I. *Gregorii Nysseni cetas et vita.* II. *Catalogus ejus scriptorum cum variis observationibus, et codd. mss. Scripta, quae continentur tomo I editionis Graeco-Latinae Paris. a. 1615.* III. *Scripta, quae in tomo II.* IV. *Scripta, quae in appendice anni 1618.* V. *Scripta, quae in neutra editione Graeco-Latina reperiuntur.* VI. *De transsubstantiatione, symboli sui fidei, philosophia de homine.* VII. *Scripta deperdita.* VIII. *Editiones operum Nysseni.*

I. Gregorius, Basilii M. frater, minor aetate, at ingenio, litteris et doctrina propemodum par et aequalis, unde ob eruditionem (a) *ἐλλογιμώτατος καὶ πάσης παιδείας ἀνάπλευος*, ob styli amantiam perspicuitatemque (b) *γλυκύτατος* (c), *λαμπρὸς καὶ ῥόδοις ὡς ἰν ἀποστάζων*, ob auctoritatem autem quam in Ecclesia meritis suis obtinuit (d), *ὁ τῶν πατέρων πατήρ* et *ὁ τῶν Νουσαίων φωστὴρ*, ἀνὴρ μετὰ τὸν ἀδελφὸν δευτέρως ἐν τε λόγοις καὶ ἔργοις ab antiquis appellatur. Ex lectore, rhetoris functus munere, *ἀδοξον* illum ut appellat (e) Nazianzenus, *εὐδόξιαν* sectari deinceps desiit, et annos natus circiter quadraginta a Basilio, fratre (f), ordinatus est Nyssae (g) in Cappadocia episcopus circa exordium anni Christi 372. Deinde ob zelum pro catholico dogmate odium expertus Arianorum, sede sua (h) motus, neque nisi imp. Valente a. 378 mortuo restitutus est ab Gratiano. Interfuit concilio oecumenico secundo Constantinopolitano (i) a. 381, atque deinde alteri ibidem (j) celebrato

a. 394. De uxoris, Theosebiae, morte cum jam *ἐρρέα* solatur Nazianzenus epist. 95, qui et alias ad eum epistolas dedit, et orat. vi, digno eum maectat elogio [ex quibus de vita et ingenio Gregorii Nyss. facili negotio judicari potest]. Quamdiu post ann. 394 supervixerit, nullo certo testimonio constat (k). Latini ejus memoriam inter sanctos celebrant die ix Martii, Graeci x Januarii, Copti xiv Octob. et xxii Nov.

Quae hodie passim in Nysseni scriptis apparent Origenianorum dogmatum vestigia, illa jam olim Germanus patriarcha Constantinopolitanus (qui a. Chr. 750 obiit), ei ab haereticis inserta esse contendit libro singulari, quem inscripsit *Ἀνταπεδοτιὰν* sive *Ἀρθεύτων*, de quo videndus Photius cod. CCXXXIII. Conferenda etiam, quae adversus Barlaamum, qui Nyssenum Origenianorum errorum audacter insinulat, disputantur a Leone Allatio, libro *De purgatorio* pag. [166. sqq. § 25] 175, seq. 177, 913 (l). Praeter alios de Nysseno et ejus

(a) Suid. in *Γρηγόριος*.

(b) Vide Casaub. p. 58, ad epist. Nysseni.

(c) Photius cod. VI.

(d) Concilium Nicenum II, actione vi, tom. VII. edit. Labbei p. 477; Nicephorus XI, 19, 44, *Hist.*

(e) Naz. epist. 45 [54]. Adde Mabillonium, *De studiis monasticis* p. 9. [Rhetorices enim studio ab annis junioribus tenebatur.]

(f) Vide S. Basilii epist. 585.

(g) Theodorus Prodromus: *Γρηγόριον μετέπειτα κασιγνήτον Βασιλείου ποιμένι* (ita leg., non *ποιμένα*) *Καισαρείων ποιμένα Νουσαίων* [V. Baron. *Annal.* a. C. 569, nr. 17, tom. V. p. 277]

(h) Vide Tillemont. tom. IX, p. 567 seq.

(i) Socrates v, 8, *Hist.*; Theodoritus v, 8.

(j) Concil. tom. II edit. Labbei p. 1151; Tillemont. tom. IX, pag. 591 sq.

(k) Oudin. loco mox citando, col. 586, obliisse eum scribit d. 9 Martii a. 395, vel 396. Pagius vero (notante Saxio in *Onom.* i pag. 435), in *Crit.* Baron. a. C. 594, nr. 6, tom. VI, pag. 152, judicat eum vita decessisse post a. C. 394. HARL.

(l) Dallaus tamen in libro iv *De pomis et satisfactionibus humanis* cap. 7, p. 568 sqq., Amstel. 1649, 4, ex Gregorii Nysseni libris, atque ex Nili, Germani et Photii testimoniis evincere allaboravit, Gregorium Nyssenum ad Origenis deliria accessisse, ejusque operibus non paucis Origenicam istam labem jampridem insedis; nec dissentire videtur Oudin in *Comment. de script. eccles.* tom. I, diss. 4 (in qua a pag. 584 vitam et scripta Greg. Nysseni, episcopi, uberrime exposuit, at pene omnia ex Dallao, Riveto, Zacagnio aliisque con-

gressit), in cap. secundo inscripto, ex *Origeniana heresi, salutem omnium, etiam damnatorum, imo et demonum, docuisse Greg. Nyss. episc. dicitur*. Nam in eo cap. Dallaei caput, quod aureum plane vocat, eoque nitidius nihil scribi posse judicat, integrum, ne mutato quidem vocabulo, descripsit. Nec dissentit cl. Schroëkh in *Christl. Kirchengeschichte* tom. XIV (ubi a pag. 1-147, diligenter enarrat vitam atque Gregorii, imprimis ejus opera horumque argumenta late explicat, de illisque intelligenter judicat), pag. 140 sqq., ubi sobrium fert iudicium de ingenio ejus dicendique facultate, ac virtutibus aequae ac animi infirmitatibus. Non igitur negat, illum nonnulli Origenis placita adoptasse, sed negat, eum Origenis fuisse eacum assecutum; quippe qui alias Origenis sententias atque hypotheses rejecisset. — Dallaei sententiae calculum alium adjectit quoque D. Joan. Salom. Sender, et Natalem Alexandr. (qui in select. *H. E.* capp. sec. vi, part. 1, pag. 571 sqq. de Gregorio nostro agit), in e. 4, art. 20, Origenistas accusantem contextus Gregoriani corruptores, refutat in *Historia doctrinae Christianae*, praenissa Baumgarten *Theologiae potentica*, germanice scripta, tom. III, p. 259 sq. in not. et in illius prolegomenis pag. 186-240, ex operibus Gregorii Nyss. praecipua ejus placita iudiciaque dogmatico-theologica docte collegit, bene disposuit, eruditae illustravit, multo scitius hoc in genere versatus, quam Stollus p. 597 sq. in *Nachricht von dem Loe.: der Kirchenvater der ersten 4 Jahrhunderte*, ubi a pag. 576-599, vitam, libros, horumque argumenta atque editiones enarravit. HARL.

nonnulla quae huc usque in editionibus Operum S. Patris

* Vide praeterea in fronte tom. II Monitum ad scripta desiderabantur. Edir.

vita videndus Papebrochius ad ix Martii, tom. II A Act. Sanctor. pag. 44 seq., ac qui diligentissime et accuratissime illam est persecutus, Tillemontius, tomo IX. *Memor. Hist. eccles.* p. 301 seq. (a).

(a) Præter laudatos viros possunt de Gregorii Nysseni vita scriptisque consuli Hieronymus *De viris illustribus*, cap. 108, cum notis variis, in *Biblioth. ecclesiast.* I. A. Fabricii, Abr. Scultetus in *Medulla theol. Patrum* pag. 885 sqq., qui de scriptis Gregorii Nyss. eorumque fide et pretio judicat; G. Cave in *Hist. litterar. scriptorum ecclesiast.* pag. 217 sqq. et in *Antiquit. Patrum et Eccles.*, tom. II, p. 1156 sqq. — L. Elies Du Pin *Nova biblioth. auctor. eccles.* tom. II, p. 590 sqq. — Sam. Basnag. in *Annal. politico eccles.* tom. III, p. 58 et 72. — Jac. Basnag. in *Histoire de l'Eglise* pag. 654, 1082, 1084, 1157 sq. et 1550; R. Coëllier (cujus solertia diligentique multum superavit Oudini industriam), in *Hist. génér. des auteurs eccl's.* tom. VI, p. 520. — *Histoire litt. de la France*, tom. I, pag. 256. — I. G. Waich. in *Hist. eccles.* N. T. pag. 1545 sqq., et passim in *Bibl. patristica.* — Nath. Lardner in: *Credibility of the G. H.* part. II, vol. IX, pag. 455. — Rössler in *Bibliothek der Kirchenväter* part. VII, pag. 158-216, ut vitam alios historie ecclesiastice conditores. Adde, si vis, que scripsi in *Introd. in Hist. L. Gr. II*, 2, pag. 252 sqq. Andreas Rivetus in *Critici sacri* libris IV, ed. 5. Lips. et Francof. 1630, 8, p. 546 sqq. de Gregorii Nyss. opp. Paris. e lit. capp. 25 et 24, enumerat supposititia tom. I et II et alia scorsim edita, et cap. 23, refert quedam a Possevino observata. Contra Rivet, graviter disputat Lambec. in *Comm.* vol. IV, pag. 71 sqq. HALL.

(b) Adjungam brevitate studio eorum codd. mss. in quibus plura Gregorii Nysseni opera junctum, aut fragmenta continentur, notitiam; in quibus nam tantum aut pauca sunt servata, eos, saltem nonnullos, suis locis memorabo. Variarigitur exstant Monachii in *Bibl. elect.* codd. XXXII, XXXVIII, LXX, LXX, CCXIV et CCXLII. Vid. indicem eorum in *Cat. codd. Gr. Bavar.* et p. 8, 9, 22 sqq. et 78, et 85. — Auguste Vindel. in *bibl. Publ. indice Reiseri* in *Cat. codd. Gr. August.* pag. 45, nr. 55; Greg. Nyss. homilie XXII. — p. 21, nr. 40, *De dormientibus* orat. — et in subseclio semendo nr. 5, expositio cantici Mosis diversorum auctorum, Gregorii Nysseni, Philonis, Procopii, etc. — pag. 22, nr. 10; Gregorii Nysseni, Cyrilli Alex., Chrysostomi et aliorum sententia contra Arianos. — pag. 59, fragmenta e Basilio, Nysseno, Nazianzeno, et aliis. — *ibid.* Damasceni et Greg. Nysseni locus de S. Eucharistia. — Vindobona *bibl. Casarea* abundat codd. in quibus opera Gregorii Nyss. vel plura vel pauciora exstant: illorum vero copiam uno quasi obtutu videbis in Nysseni *Cat. codd. Cesar.* in ind. voc. Gregorii Nysseni. Sic varia opera juncta sunt, ut paucos e multis citem, apud Nessel. part. I, p. 104 sq. in cod. XXXV — p. 119, e cod. XL, nr. 76, exhibet fragmentum ex Greg. Nyss. orat. contra Apollinarem. (Mem. edidit Lambec. *comm.* III, p. 417, ubi illum cod. numerat XXXVII; est vero ex antirrhethico adv. Apollinarem a Zaccagnio edito, v. not. Kollar.) Pag. 125 sqq. in cod. XLII sunt 28 opusc. Greg. et Nessel. dignissimum esse judicat eum, quem conferat futurus editor, ejusque ope multa emendet et suppleat. — pag. 256, nr. 2-4, plura opusc. in cod. CLX, etc. Add. Lambec. *comm.* I, p. 91 sq. qui se testatur, invenisse in *bibl. Cesar.* viginti codd. quibus Greg. Nyss. continueatur; n. inter theologicos Gr. sedecim (quos numerat), inter philosophicos et philolog. Græcos duo; inter theologicos Lat. unum, et inter historicos Latinos unum. Quoties

notis satis fuerit scripta clarissimi doctoris e ordine, quo in Græco-Latinis editionibus exhibentur, hoc loco persequi (b).

nomen et loca Greg. in catenis occurrant, partim in superiore cap. jam vidimus, partim codd. Cesar. huc pertinentes recenset Lambec. in vol. III et IV, v. ind. v. Greg. Nyss. — Notabilis locus De S. Trinitate est in cod. CXXXII, nr. 5, et aliud fragmentum in cod. CCLVII, nr. 10, teste Lambec. v. pag. 442 et 568. — Fragmentum de excommunicatione, ex *Orat. in eos qui agre ferunt reprehensiones*, in cod. VI, nr. 10, v. Lambec. VI, part. I, p. 58. — Venetiis in *bibl. D. Marci* sunt in quatuordecim codd. varia Gregor. opusc. et in quinque catenarum codd. excerpta. Vide *cat. codd. Gr. Marc.* ind. voc. Greg. Nyss. multa præcipue in codd. LXVII, LXVIII atque LXIX, in quo etiam est Nysseni Vita sine auctoris nomine. — Florentiæ in *bibl. Laur.* quot sint codd. opuscula Greg. Nyss. continentes, discas ex ind. Baudini, *Cat. codd. Gr. Laur.* tom. III. Hic memorabo cod. IV, plut. 7, nr. 1, *De hominis officio* liber unus, quem sequitur nr. 2, Demonstratio rationalis nature, tres esse requies, nr. 3, Quod animæ potentia sint quinque, mens, intellectus, opinio, phantasia, sensus; nr. 4, Quod mens sacratissima inter quatuor virtutes, velut in throno collocata sit; nr. 5, Elementa esse quatuor, ignem, aerem, terram et aquam; nr. 6, Triplex lex; nr. 7, De centum denariis; nr. 8, Versus iambici, s. Dodecastichon iambice, præcipuos continens festos dies, qui apud Græcos celebrabantur: que quidem omnia a nr. 2-8, licet in cod. nomen Gregorii Nyss. at perperam, præ se ferant, quia brevia sunt, Baudin. in *cat.* I, pag. 205 sq. necdum edita typis excudenda curavit. — nr. 9, Greg. Nyss. *Explicatio apologetica in Hexæmeron*; nr. 10, ejusd. *Antirrhethicus adversus Apollinarianum*; codex diligenter et perspicue scriptus est manu Jon. Rhosi, sacerdotis Cretensis, sumptibus Laur. de Medicis a. Chr. 1489, quod notavit Band. ad augendam Montfaucon. *Palæogr. Gr. lib. I*, cap. 7. — In cod. VI, nr. 8, plut. 8, sunt 85 testimonia de præscientia et prædeterminatione Dei ex S. Scriptura et doctor. eccl. desumpta; in his ex Greg. Nysseni opere *De officio hominis*, cap. 18, v. Baudin. III, 295. — *Excerpta theologica de Spiritu S.* ex variis Nysseni libris et ex variis Patribus, in cod. VIII, nr. 20, plut. 86, v. Band. III, p. 524. In tom. I, plura Nysseni loca in catenis, in expositione sacrorum præceptor. aliisque operibus (que in indice sub ejus nomine citantur) occurrunt. — In *bibl. Reg. Taurin.* in pluribus codd. sunt Nysseni opp. præcipue permulta in cod. LXXI, quorum indicem dabit auctor *Catal. codd. Gr. Taur.* pag. 106 sqq. — Mosque in *Bibl. synodali*, cod. XXV, in catena Patrum in *Isaiam* ex quatuor Greg. Nyss. opusc. notante Matthæi in *notit. codd. Mosq.* p. 56. — Varias Nysseni orationes exstare in cod. Mosquensi sæc. XII, testatur Athan. Schiada in *Catal. codd. Gr. Mosquens.* p. 40. — In *bibl. Bodleiana*, Cantabrigiensiibus et aliis Angliæ *bibl.* numerus codd. in quibus Greg. Nyss. opp. varii generis comprehendunt, tantus est, ut verear, ne eorum commemoratione molestus fiam; quare lectores cupidos ad indices *Cat. codd. Angliæ*, etc., ablego. Idem mihi dicendum est de multitudine codd. in *bibl. publ. Paris.* servatorum, et quorum notitia petenda est ex indice ad vol. II *Catalogi Paris. codd.* Permulta vero Greg. Nyss. opp. sunt imprimis in codd. DIII, — DLXXXIV, — CLXXXV, ex antiquo *bibl. Græmano* exemplari manu Zachariæ sacerdotis descripta; — in codd. DLXXXVI, — DLXXXVIII, — M, — MX, etc. — Montfaucon. in *bibl. Coislin.* et in *Bibl. Biblioth. mss.* quot variarum *Bibl. codd. Greg. Nyss.*

II. In tomo primo continentur (a) :

1. Ἀπολογητικὸς Περὶ τῆς Ἑξαήμερον. Explicatio apologetica in *Hexaemeron*, ad *Petrum*, *Sebastenum episcopum*, *fratrem*, p. 1-45. Incipit : Ταῦτα ποιεῖς, ὃ ἄνθρωπε Θεοῦ. Apologetica appellatur, quoniam continet simul defensionem Moysis, et eorum, quae in fratris Basilii *Hexaemero* nonnulli vel reprehenderant, vel desideraverant, Latine vertit Laurentius Sifanus in Latina edit. operum Nysseni Basil. 1562, fol., pag. 285, atque Petrus Franciscus Zinus, Veronensis, Venet. 1555. 1574, 8, cujus interpretatio servata in Graeco-Latinis editionibus. Quae Combefisius in Basilio suo recensito tom. I, p. 545-557, dedit Graece et Latine ex Nysseni apologia pro officio sex dierum, epitomen fere praecipuorum capitum, quae in hoc libro pertractantur, continet e cod. regis Christianiss. MCDLXXII. In caeleo hujus libri p. 45, testatur Nyss., se libr. *De officio hominis* jam ad fratrem praemisisse. Πλὴν τῆς ἀνθρώπου κατασκευῆς, ἣν ἡμεῖς ἐν ἰδιόζοντι βιβλίῳ πρὸ τούτων ποιήσαντες ἀπεστείλαμέν σου τῆ τελειότητι. FABR. Oudin. p. 597, dubitat, num hoc opus sit Gregorii Nysseni, sed leves ejus dubitationis rationes ostenderunt Semler p. 188, not., et Schræckh. p. 28. — Id opus est in IX. codd. Paris. — In cod. Coisl. CCXXIX, membr. fol. 85, verso *Greg. Nyss. Petro*, episcopo, fratri: init. *Εἰ (b) ταῖς δὲ τῶν χρημάτων τιμαῖς*: fol. 85, index capp. 51, ubi enarratio de mundo, et de iis, quae ante hominem condita sunt, ejusdem Gregorii: inc. Ἀὐτῆ ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς: fol. 154, ejusd. *ad Petrum fratrem*, in *Hexaemeron*: init. τί (quod voc. in edit. Paris. a. 1658, statim ab initio culpa, credo, operarum est omissum) ταῦτα ποιεῖς, ὃ ἄνθρωπε (c); — In cod. CCLIII. ejusl. in *Hexaem.* tom. XII, *τρόποι συλλογιστικοὶ Advers. Manichaeos*, et *De anima hominis* cap. 96 (p. 304. bibl.). — In *Hexaem.* in cod. Bavar. XXXVI, in cod. LXIX, cum aliis opuse. Nysseni atque cum Basilio in idem, et Nyssen. in sanctum sabbatum, in cod. CCXLII. — In cod. Caes. XLII, nr. 12, excerpta ex illo opere; v. *Lambecc.* VII, p. 177. — *Florentiae* in codd. Laurent. cod. XVII, nr. 17, plut. 6. — XII, nr. 5, plut. 10. — IV (in quo plura sunt opp. Nysseni, ut supra jam monuimus); nr. 9, plut. 7. — XVIII, nr. 6, in *Hexaem.* et nr. 5. *De officio homi-*

nis, cap. 50, v. *Bandin.*, eat. eod. Gr. Laur. I. pp. 128, 482, 203, et 541. HABL.

2. *Περὶ κατασκευῆς ἀνθρώπου*, *De officio hominis* liber ad eundem *Petrum*, fratrem, atque, ut *Lambeccius* III, p. 110, seq. et 122, observat, jam episcopum, missus a. C. 579, circa Paschatos festum p. 44-158. *Τεῦχος θυμαρίου* appellat *Suidas*, compositum supplendo Basilii *Hexaemero*, ut praeter *Nicephorum* XI, 19, *Hist.*, *Nicetas* in praemisso de casticho et *Nysseus* ipse in limine scripti testantur. Incipit : *Εἰ ταῖς δὲ τῶν χρημάτων τιμαῖς*. Citatur a *Damasceno* I *De imaginibus*. Vertit jam olim *Dionysius Exiguus*, Romanus, ante a. C. 556 denatus, cujus interpretatio exstat in Latina operum Nysseni editione Basil. 1552, fol. p. 417. Prodit illa primum *Coloniae* a. 1557; inde 1551, 1575. Sed in omnibus his editionibus deest versio praefationis Nysseni et *Dionysii* ipsius *Epistola dedicatoria ad Eugippium, presbyterum*, eundem hand dubie, quem una cum *Dionysio* celebrat *Cassiodorus* *Divinar. lect.* cap. 25. Utamque e ms. *Corbeiensi* dedit *Joan. Mabillonius* in limine tomi II *Analectorum*, Paris. 1677, 8, et 1725. At in Graeco-Latinis editionibus exstat ex versione accuratiore *Joannis Leunclavii*, qui, Graecam *Venetam* anni 1556, 8, in bibliotheca *Jo. Jac. Grynaei* nactus, illo hortante transtulit, et lingua utraque cum notis Basil. 1567, 8, ex *Jo. Oporini* officina vulgavit. *Leunclavii* note ad caeleo tom. I operum Nysseni subjunctae leguntur, additis etiam animadversionibus novis *Frontonis Ducaei*, qui, collata antiqua *Dionysii* versione, nonnulla loca insigniter illustravit. Conferre etiam operae pretium est castigationes in hunc librum ejusque interpretem *Leunclavium*, *Combefisianas* in *Franc. Combefisii*, *Regii Parisiensibus* codd. usi, *Basilio* recensito tom. I, p. 566-597. Septem egregii hujus libri Nysseniani codices misti exstant in bibl. *Caesarea*, de quibus *Lambeccius* I, p. 97 [p. 91, 92, 95, 212 et p. 262; atque vol. III, p. 286, notamque 5. *Kollarii* p. 287; de cod. LXII, pag. 289; de cod. LXIII, p. 294; de cod. LXIV, p. 315, de cod. LXV], seq. III, pag. 109, seq., 112 seq., 114. seq., inter alia observans quod *Leunclavium*, *Duceum* et *Combefisium* fugit, in lemmae capitis 11 legendum εἰ ἀδωρόρητος ἢ τοῦ νοῦ φύσις, non ut editi, ἢ τοῦ ἀν-

aut catenas, aut aliorum collectiones in quibus occurrunt particulae, nominaverit, cognosces ex ind. ad illam. — In cod. Coisl. LVIII, sunt varia Nysseni opera. — in cod. CVII, inter diversas variorum hominias *Greg. Nyss.* sex habent auctorem (v. pag. 182). In cod. CCXC, fol. 59, Nysseni, quod panis sanctificatus mutetur, et quod humane naturae necessaria sit ejus participatio (p. 406). Romae monasterium S. Basilii varia Nyss. opp. msta servat eaque indicat *Montfauc.* in *Diar. Ital.* pag. 215, et 215. — Idem ibid. p. 562, observat, *Florentiae* inter codd. moast. Adunnt. haberi duas *Greg. Nyss.* hominias, *Basilio* ascriptas, et p. 454, memorat duo codd. in bibl. *Julii Justiniani*, Venet. Nyss. *De anima et In orat. Dominicam* continentis. — De codd. bibl. Reg. Neapol. v. *Catal.* illorum, supra in vol.

V, p. 777 et 786, nr. 55, et 181. Sed haec sufficiant. HABL.

(a) *Oudin.* l. c. cap. 5-6, recenset examinatumque uberius opera, secundum ordinem eorum, in ed. servatum, et virorem doctorem de singulis iudicia, ubi opus esset, aliaque notata digniora collegit. Quare brevioribus nobis esse licet. *Semleri* et *Schræckhii* *Ruesslerique* diligentiam in recensendis Nysseni operibus jam laudavimus. Id.

(b) In cod. Coisl. CCXXXV, pag. 296, bibl. Coisl. idem opus est, sed incipit Ἀεὶ ταῖς, etc., et fol. 210, *Greg.* in illud: *Cum subjecta ei fuerint omnia*, etc.

(c) Sed τὴ deest quoque in cod. Reg. Taurin. LXXI, sec. Cat. codd. Gr. Taur. p. 166; at legitur in cod. *Matrit. reg.* CXXIV, p. 98, V. *Irtart.* Cat. codd. Gr. Matr. p. 502.

θρόνου. FABR. Add. cod. Caesar. CCXV, nr. 7, ap. A Lamb. V, p. 340. — Augustæ Vindel. Περὶ κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου, teste Reisero p. 30 Catal., qui præterea monet in eodem cod. exstare Basilii homilias II, in primum caput Genes. s. Hexaemeron, et duas earum posteriores ascribit Gregorio Nysseno, sed, iudice Hæschelio, perperam, ejusdem quidem argumenti, nec vero ejusdem methodi. — In cod. Coisl. CCXXVIII, fol. 65. v. Montfauc. bibl. Coisl. pag. 280. — Taurini in bibl. Reg. cod. LXXI, supra jam laudato, et cod. CCCLXVIII, præmissa ad *Petrum epistola*. V. Cat. codd. Taur. p. 168 et 486. De aliis codd. v. ad not. priorem, et § præced. in notit. codd. HART. — V. Fabric. *De veritate relig. Christianæ* cap. 2. § 20, p. 86. HEEM.

5. In verba Genes. 1, 26: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*, homiliae duæ. Prior incipit p. 159, Παλαιὸν χρόνος ἔκτισεν ἀποπληρωσῶν ἡμῶν. Posterior p. 155, Ὁ μὲν σοφὸς Σολομῶν. Exhibentur in Græco-Latinis Nysseni editionibus cum Latina interpretatione Petri Francisci Zuni, Venet. 1555 et 1574, 8, edita. Sunt autem eadem cum iis, quæ tanquam homiliae X et XI subijci solent *Hexaemero* Basilii in antiquis ejusdem tam Græcis quam Latinis editionibus, ut in Basilio p. 70 seq. [vet. ed.] dicemus, ubi etiam de aliis hancum homiliarum interpretibus.

4. Περὶ τοῦ βίου Μωϋσέως τοῦ νεμοθέτου, ἢ περὶ τῆς κατ' ἄρτην τελειότητος, *Vita Moysis* mystice enarrata, perfectamque formulam vivendi cuilibet Christiano præscribens. Incipit: Οὐδὲν τι πάσχουσιν οἱ τῶν ἱπικῶν ἀγῶνων φιλοθέατοι, p. 167. Vertit Georgius Trapezuntius, separatim Viennæ 1527 (a) apud Joan. Gremperum, et Basil. 1521, 4, apud Andr. Cratandrum. Deinde in Latinis Nysseni editionibus antiquioribus. Denique a Frontone Duceo recognita et suppleta in editione Latina anni 1695, et in Græco-Latina utraque anni 1615 et 1658. Græce prodit hic liber una cum aliis quatuor Nysseni opusculis et notis Hæschelii, Lugduni Batavor. 1595, 8. Exstant et in eum notæ ejusdem Ducei. Citatur a Theodorito *Dialogo I*, et Damasceno in *Parallelis* sub titulo Περὶ τελειότητος βίου. Cesarium, in ejus gratiam hunc librum Nyssenus composuit,

(a) Fabric. et Oudin. p. 598 (ubi de hoc opusculo egit) errarunt in anni nota. Exemplar est in bibl. Erlang. et inscriptum: Gregorii Nysseni — *De vita perfectione*, s. *Vita Moysi*, liber utilissimus per Gregorium Trapezuntium e Græco in Latinum conversus, et jam primum in solidioris doctrine studiosorum emolumentum, quam fieri potuit, castigatissima impressione vulgatus. Ad lectorem Vadianus. Quod sua Cornigero tribuerunt sæcula Moysi, etc. (Sunt et disticha). In calce: Impressum Viennæ Pannoniæ per Hieron. Victorem. Expensis Leonardi et Lucæ Alantse, fratrum. Mense Dec. MDXXII (1517), 4. Dedicat. scripta est a Joan. Grempero (qui editor fuit, non typographus), ad Georg. episcopum Vindob. Plura de hac edit. annuadvertit Denys in: *Wiens Buchdruck. Geschichte* pag. 176 sqq. qui suspicatur Gremperum usum huic cod. Gr. Corvin. Anni notam jam recte indicavit

quemque sub extremum operis nominat, temporis ratio impedit Nazianzeni fratrem intelligi. FABR. De ed. Vindob. 1517, v. quoque Jos. de Sartori Cat. libror. in bibl. acad. Theres. Viennæ 1801, 4, p. 155, nr. 261. — Est lib. in tribus codd. Paris. bibl. Publ. in cod. Taurin. LXXI, etc. HART.

5. *Εἰς τὴν ἐπιγραφὴν τῶν Ψαλμῶν, βιβλία β'.* *De Psalmorum inscriptionibus libelli duo.* Incipit: Ἐδεξάμην σου τὸ ἐπιτάγμα μετὰ προθυμίας, ὃ ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ, p. 257. Liber secundus: Τούτων οὕτως ἡμῖν διευκρινηθέντων, p. 291. Vertit Latine Jacobus Gretserus, cum ejus interpretatione, quæ etiam a Parisiensibus servata est, prodierant, additis novem Leonis imp. homiliis, e bibl. Bavarica, Ingolstad. 1600, 1617, 4. Sixtus Senensis, Nysseni in *Psalterium* commentarios in Vaticana Græce conscriptos testatus, non alios fortasse, quam hos duos libellos innuit. FABR. In codd. Escorial. pluribus sunt hi in libelli et plura alia Nysseni opp. quorum indicem dedit Puer, in *Itiner. per Hisp.*, p. 171. — In cod. Monach. Bavar. cod. LXIX et LXX. — Vindob. in cod. Caesar. XIII, nr. 14, cum subjuncta append. *De diapsalmate*, v. Lambec. VI, part. 1, pag. 107. — in cod. XVIII, nr. 2, inscript. Ἐρμηνεῖα ἐπιτομὸς εἰς τὴν ἐπιγραφὴν τῶν ψαλμῶν. quomodo hoc scriptum exemplar differat ab edito, docet Kollarus in suppl. pag. 165. sq. — Florentiæ in cod. Laurent. cod. III, nr. 49, plut. 6, fragmenta in inscriptiones *Psalmorum*, — nr. 20, ex interpretatione *super Psalmorum inscriptiones*, duo capp. — nr. 22, in *diapsalma*, et nr. 18, disp. Quod res gestæ et vita Davidis non fuerunt eo ordine peractæ, quo Psalmi ordinati sunt. — In cod. I, nr. 1, plut. 7, interpretatio brevis in *inscriptione Psalmorum*. V. Bandin. Cat. etc. I, p. 89, sqq. et 165. — Paris. in septem codd. bibl. Publ. de illo et tribus sqq. opuse. V. Schrœckh. I. c. pag. 64. sqq. HART.

6. Homilia in *Psalmum sextum*, Περὶ τῆς ὀγδόης, *De octava*, sive festo Circumcisionis. Inc. Οἱ ἐκ δυνάμεως εἰς δὴναμιν πορευόμενοι, pag. 367, cum versione Laurentii Sifani, quæ prodierat in Latina Nysseni editione Basil. 1562 fol. pag. 106. Vertit et Maximus Margunius, Cytherorum episcopus.

Apost. Zenus in *Dissertazioni Vossiane* tom. II, p. 8, de Gregorio Trapezuntio. Cratandri edit. inscripta est; Greg. Nysseni — *Mystica Mosaica vitæ enarratio*, perfectam formulam vivendi cuilibet Christiano præscribens, Georg. Trapez. interprete. Basil. in æd. Andr. Cratandri. 1521, 4, ib. 1562, 4; Cratand. in præf. proficitur, se Viennensem ed. non æquare modo studuisse, sed et superare, nactum eod. manu B. Rhenani multis modis notatum castigatumque. — Spuria editio esse videtur Gregorii Nysseni *Vita Moysi*, August. Vindel. 1521, quam Valentin. Ern. Lorscheer in *Stromat.* p. 281, et, hæsitans quidem illo duce male certo, Zapf in: *Augsburgs Buchdruck. Gesch.* tom. I, p. 149, attulerunt; nec eam memorat Cl. Panzer, in A. G. VI, p. 160 sqq., libros ibidem illo anno excusos enumerans. HART.

Venet. 1585, 8. FABR. Taurini in bibl. Reg. cod. A LXXI, fol. 166, *De Psalmorum inscriptionibus*, et fol. 195. homilia in psalmum vi, *De octava*. HARL.

7. Ἐξήγησις ἀκριβής, *Accurata expositio Ecclesiastice Salomonis*, homiliis VIII, quarum ultima desinit in explicatione commatis 15 capitis iii, p. 375-467. Incipit: Προκειται ἡμῖν ὁ Ἐκκλησιαστής εἰς ἐξήγησιν. Meminit Suidas in Ἐρηγήριος. Vertit Gentianus Hervetus, cujus interpretationem subinde castigat Duceus in notis. Integrius hoc opus fuit apud Petrum Possinum, qui in *Prologo ad Thesaurum asceticum*, Paris. 1684, 4, vulgatum, ait, se ad editionem paratum habere integrum Nysseni *Commentarium in Ecclesiasten*, descriptum e ms. Romano, quem hactenus mutilum editiones exhibuerint. Sed cum illud a Possino promissum opus nemo adhuc in lucem protulerit, notare juvat, in bibliotheca Segneriana sive Coisliniana exstare sub falso Greg. Nysseni nomine ms. *Græcum Commentarium in Ecclesiasten*, nihil cum edito habentem commune, et in quo Nysseni expositio quandoque confutatur. Dividitur in sermones decem, quorum primas incipit: Ἀμάλγε γάλα, καὶ ἔσται σοὶ βούτυρον. V. Montfauconi Catalogum bibl. Coislinianæ p. 120, seq. FABR. Auguste Vindel. Greg. Nyss. in *Ecclesiasten*, teste Reisero Cat. pag. 56. — In quatuor codd. bibl. publ. Paris. *Expositio in Ecclesiasten*. HARL.

8. Ἐξήγησις ἀκριβής, *Accurata expositio Cantici canticorum, ad Olympiadem*, homiliis XV, quarum ultima desinit in illustrando versu 9 capitis vi, p. 493-714. Proœmium incipit: Ἀπεδείξαμεν ὡς πρόπουσαν τῷ σερμῶν σου βίω. Citat Damascenus in *Parallelis*. Meminit et Suidas in Ἐρηγήριος, et Adrianus I papa, in loco qui adfertur in actis concil. VII, tom. VII edit. Labbei, p. 109. Vertit idem Gentianus Hervetus, cujus versionem subinde castigat Fronto Duceus in notis, adhibita etiam interpretatione Joannis Leunclavii, que lucem vidit Basil. 1570. FABR. Auguste Vindel. in Procopii *Eptome expositionum in Canticum canticorum* e Gregorio Nyss. et aliis. — In alio cod. Gregorius Nyss. et Theodoretus in Canticum canticorum. V. Reiser. Cat. p. 56 et 58. — Venetiis in bibl. Marc. cod. XXII, Nysseni et Nili, mon., *Interpretatio in Cant. canticor.* ad vi priora capp. V. cat. codd. Marc. Gr. pag. 21. — Taurini in bibl. Reg. cod. CXVIII. *Comm. in Cant. canticor.*, opus mutilum; nam vix septem sunt sermones. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 227. — Paris. in quinque codd. bibl. Publ. — Florentiæ in bibl. Laurent. cod. XXX, plut. 7, præcedit prologus s. *Epistola ad Olympiadem*: tum incipiunt ipsi *Commentarii in Cant. canticor.* in XV sermones distributi, quos recenset Bandini in Cat. codd. Gr. Laur. I. p. 290 sq. HARL.

9. *Εἰς τὴν προσευχὴν, In orationem Dominicam homiliæ* V, lectu dignissima, pag. 712-761, quarum

prima incipit: Προσευχῆς ἡμῶν ὁδοκαταλαβόν. Translulit Laurentius Sifanius, cujus versio servata in Græco-Latinis editionibus. Exstat et Petri Galesinii interpretatio Rom. 1563, 4. Citat sæpe Damascenus in *Parallelis*, et Anastasius quest. 1 et II. Locum a Græcis in hoc opere corruptum arguit Allatius c. 12, *De processione Spiritus S.* pag. 65 seq. Librum tertium Nysseni *Ἐπεὶ προσευχῆς* citat Euthymius in *Panoplia*. FABR. In cod. Reg. Matrit. I. quinque homil. *In orat. Dominicæ*, quarum prima inc. Εὐχῆς ἡμῶν et homilia octo in tot beatitudines. V. Mart. Cat. codd. Gr. Matrit. p. 168 sq. — Vindobone in bibl. Cæsar. cod. CVI (in quo, a Lambec. comm. VI, p. 51. sqq. valde laudato, 28 oratt. et epp. Greg. Nyss. continentur), nr. 2. Adde not. Kollar. p. 59. — Et in cod. XIII, nr. 12, et nr. 15, sunt Nysseni homilia VIII, in totidem beatitudines Evangel. ap. S. Mattheum cap. v. V. Lambec. VI, part. 1, p. 106, sq. — In sex codd. Paris. bibl. Publ. — Taurini in cod. LXXI, Reg. V. Catal., etc., p. 169. Conf. Semler I. c. p. 191, et Schrœckh. p. 71 sqq. HARL.

10. *Εἰς τοὺς μακαρισμοὺς, In octo beatitudines*, Matth. v, homilia VIII, p. 762-857. Prima incipit: Τὴς ἄρα τοιοῦτός ἐστιν; Vertit idem Laurentius Sifanius, cujus interpretationem Parisienses servarunt, et Petrus Galesinius. Citatur in actis concilii Ephesini, necnon a Theodorito in *Dialog.* et Damasceno in *Parallelis*, Liberato in *Breviar.*, etc. In hoc opere desinit tomus primas editionis operum Nysseni Græco-Latinæ a. 1638, que hactenus prioris a. 1615 paginas servat. FABR. Liberati *Breviarium* causæ Nestorianorum et Eutylianorum, etc., editum est cum notis Joann. Garnerii, Paris. 1675, 8, hinc omissum ab Harduino in *Collectione conciliorum*. Vide vol. XI, p. 445, *De collectione conciliorum*. — De cod. Cæsar. v. ad nr. 9. — Illæ hom. in *beatitud.* sunt in quinque codd. bibl. Publ. Paris. et in tribus codd. bibl. Regiæ Taurini. HARL.

11. In illud I Corinth. xv, 28: *Quando sibi subjecerit omnia, tunc ipse quoque Filius*, etc. (a), pag. 858-855, cum versione Gentiani Herveti: incipit: *Ἄντα μὲν ἐκ λόγου Κυρίου*. FABR. In col. Taurin. LXXI. Illa homilia quod repleta est erroribus Originianis et ipsi Gregorio Nysseno in ejus indubiis opusculis repugnat, Oudin. I, p. 599 sq., judicat, vel illam Gregor. Nyss. non habuisse parentem, vel probabilius, omnia mirum in modum ab aliis esse interpolata. HARL.

12. In illud Genes. 1, 16: *Ad imaginem Dei et ad similitudinem* (b), p. 854-866, cum versione Frontonis Ducei, qui etiam notas adjunxit. Prodierat Græce cum Ducei versione Ingolstadt. 1596, 8. Incipit: Οἱ τὴν ἑαυτῶν ἀπλαγῆς τοῦ προσώπου. Aliis auctor hujus scripti non Nyssenus videtur, sed Anastasius Sinaïta (c). Vide Tillemontium tom. IX, p. 741, qui pag. 603, illud putat esse fragmentum

(a) In edit. a. 1638, tom. II, pag. 6.

(b) Ibid. pag. 22.

(c) Vide in vol. IX, pag. 331, nr. 7, de Anastasii Sinaïta scriptis. HARL.

majoris operis, in quo difficilia Scripturae loca auctor illustravit. FABR. Conf. Semler I. c. pag. 184 sqq., 192 sqq. Schroeckh p. 74 sqq. etiam de seq. opuse. Lambec. et Kollar. Comm. III, pag. 514 seq. de cod. LXX. HARR.

15. Ad Theodosium episcopum, *Epistola de en-gastrimytho (a)*, pag. 867-871, cum ejusdem Ducei versione et notis. Incipit: 'Ο εἰπὼν τοῖς ἐξουτοῦ μαθηταῖς. In fine testatur, se ἰδίῳ λόγῳ fusius explicasse πῶς παραγίνεται τὸ πνεῦμα πρὸ βαπτί-σματος. At sententia, qua non verum Samuelem, sed demonem sub Samuelem specie Sauli apparuisse disputat, communis ipsi est cum pluribus antiquis Ecclesiae doctoribus, ut demonstravit Allatius *Diss. de en-gastrimytho [ad Eustath. Antioch. Hexaemeron v. cap. seq. § I, nr. 2]*. Prodiert hoc scriptum Nyssemi cum Ducei versione, Ingolstad. 1596, 8.

14. *Εἰς τὴν ἑαυτοῦ χειροτοσίαν, cum episcopus ordinatus esset (b)*, p. 872-879, cum Frontonis Ducei versione auctoris. Incipit: Ἦθη καὶ ἐφ' ἡμᾶς ἢ νῆς πνευματικῆς ἐστίασεως λειτουργία. Citat Ioannes Damascenus in *Parallelis*, pag. 775, sub titulo Ἐπεὶ τῆς ἐν Κωνσταντινῶν πόλει καταστάσεως τοῦ ἁγίου Γρηγορίου. Itaque haec oratio dicta a. C. 594, in concilio Constantinopolitano, non autem 572, quo episcopus ordinatus est. Confer Tillemontium tom. IX, p. 775, 774. Prodiert cum Ducei versione Ingolstad. 1596, 8.

15. *Contra Apollinarium fragmentum (c)*, p. 879, 880, cum ejusdem Ducei interpretatione cum qua jam lucem viderat Ingolstad. 1596, 8. Incipit: Ὡστε κίνδυνός ἐστιν ἡμῶν οὐδαίς. Aliud Nyssemi fragmentum *adversus Apollinarium* e msto Caesareo Graece publicavit Lambecius III, p. 167 [p. 416, sq. ed. Kollar. cujus nott. vide H.].

16. *Ἐπεὶ φιλοποχίας, De pauperibus charitate complectendis, λόγος β'* (prior Latine infra, nr. 24, et Graece nr. 72), in illud Matth. xxv, 40, *Quatenus uni ex his fecistis, mihi fecistis (d)*, p. 881-895, cum Petri Francisci Zini versione, quae prodiert Venet. 1574, 8, et quam locis nonnullis eastigit in notis Duceus. Incipit: Ἐπι πρὸς τῷ θεάματι τῆς φθορᾶς τοῦ βασιλέως ἐπιφανείας εἰμί. Graece viderat lucem Augustae apud Mangerum 1587, 8, edente Hoeschelio, non 1527, ut in Ducei notis excusum est. FABR. Gregor. Nazianz. *De pauperibus amandis*, orat. Lat., Petro Franc. Zino, Veronensi, interprete: Gregorii Nyssemi in idem argumentum orat. duae Latine, nunquam antehac neque Latine

A excusae, eodem interprete Lutet. ap. Vascosan. 1550, 4. V. Maittaire A. t. II, p. 586. — Venetiis apud Abbi filios. 1550, 8. V. *Serie dell' Ediz. Aldine*, p. 90. Illud opuse. est in tribus codd. bibl. Paris. publ. HARR.

17. *Κατὰ εἰμαρμένης, Contra fatum disputa-tio cum ethnico philosopho*, adjuncta ejusdem Zini versione (e), pag. 894-913. Incipit: Μέμνησαι πάντως ὅτι μοι γέγονεν. Citat Anastasius quaest. 19. Tillemontio videtur scripta Constantinopoli a. C. 581. Vide ejus Memoriam tom. IX, pag. 586 sq. FABR. Greg. Nyss. libelli octo *De homine, De anima, De clementis, De viribus animae, De voluntario, De involuntario, De fato, De libero arbitrio, De Providentia*, etc., Latine, Argentinae, typis Matthiae Schüller., 1512, fol. V. Lambacher in *Bibl. antiqua civica Vindob.* p. 90, et eel. Panzer. A. t. VI, pag. 55, nr. 249. — Cod. BLIX, in bibl. Veneta Marc. pag. 295, Cat. codd. Gr. — Paris. in cod. DIII, bibl. Publ. HARR.

18. *Ἡρδὸς Ἐλληνας ἐκ τῶν κοινῶν ἐννοιῶν, Ad-versus ethnicos de Deo trino ex communibus notionibus (f)*, p. 914-921, cum versione Federici Morelli. Incipit: Εἰ τὸ Θεὸς ὄνομα προσώπων δηλω-ταζόν.

19. *Ἐπεὶ ψυχῆς, De anima*, cum ejusdem Morelli versione (g), pag. 922-945. Incipit: Διαπερὶ-νηται σχεδὸν ἅπαντι τοῖς παλαῖσις. Non est Nyssemi, sed caput secundum et tertium Nemesii *De natura hominis*. FABR. Sub nomine Greg. Nyss. in cod. Monach. LXXI. V. Cat. codd. Gr. Bav. p. 24. — In cod. August. Vindob. teste Reisero in Cat. p. 21. Conf. cl. Matthaei ad Nemesium eap. 2 et 3, p. 67 sqq. HARR.

20. *Epistola canonica ad Letoium*, qui in episco-patu Melitines Cappadociae (non Mytilenes, ut Possevinus), post a. C. 581, Otreio successit, cum Gentiani Herveti versione, quae plus semel prodiit inter epistolas SS. Patrum canonicas, scholiis Theod. Balsamonis, Joan. Zonarae, atque Alexii Aristenii illustratas (h). Incipit: Ἐν καὶ τοῦτο τῶν εἰς τὴν ἁγίαν ἐορτήν (i), p. 946-955. Vidit etiam lucem Venetiis 1584, 4, cum Pœnitentia Romano et variis canonibus pœnitentialibus et Bedæ ac Rabani libro Pœnitentium, cum notis Antonii Augustini, necnon ibid. 1585, 8, una cum aliis quibusdam Nyssemi, interprete Maximo Margu-nio, episcopo Cytherensi. Confer Lambecium, III, pag. 101, 155, 149 (j). Respicit concilium in Trullo

(a) In edit. a. 1658, tom. II, p. 55.

(b) Pag. 40.

(c) Pag. 47.

(d) Pag. 49.

(e) Pag. 62.

(f) Pag. 82.

(g) Pag. 99.

(h) In Joan. Zonarae et Theodori Balsamonis *Synagmate canonum*, cum eorum commentariis Graecis, Lutet. Paris. 1618 et 1620, tom. II, pag. 1056-1059. — In Beveregii *Synodico* tom. II, pag.

581, viii canones. — In *Collectione concilior.* ed. Labbei pag. 1775 sqq. V. vol. XI pag. 56 et 590; add. pag. 457. HARR.

(i) Pag. 414.

(j) Vide cod. LIX, nr. 16, Lamb. comm. III, pag. 266 ed. Kollar. — in cod. LXXVII, inter opera Basilii, cui illud encomium in eo cod. perperam attribuitur, notante Lambec. ibid. p. 351. — in cod. LXXVI, nr. 5, inser. anonymi excerpta ex Greg. Nyss. epistola quadam paschali; sed Lamb. III, pag. 374, docet, intelligi ejus Nyss. *Epist. ad S.*

canones Nysseni laudans, licet non integrum hoc A scriptum videatur ad nos pervenisse.

21. *Adversus eos qui differunt baptismum*, p. 956-960 (a). Latine, eodem Herveto interprete. Incipit: *Hujus mundi reges cum leges scripserint*. Græce occurret infra, nr. 70.

22. In illud Apostoli, I Corinth. vi, 18: *Omne peccatum, quod fecerit homo, est extra corpus; qui autem fornicatur, etc.* p. 961-965 (b). Latine, interprete Gentiano Herveto. Incipit: *Terribilis tuba apostolici præcepti*. Græce occurret infra, nr. 74.

23. *In mulierem peccatricem, sive ad eos qui durius alios judicant, et conversione indigent*, p. 964-970 (c). Latine, Petro Francisco Zino interprete. Incipit: *Homo Pharisæus*, ut ex Evangelio Lucae. Græce occurret infra, nr. 67; ubi notabo Asterii B esse, non Nysseni.

24. *De pauperibus charitate complectendis* homilia I (d), pag. 970-975; eodem Zino interprete, Latine. Incipit: *Qui huic Ecclesie præsidet; atque adeo omnes*. Græce occurret infra, nr. 72; homilia II hujus argumenti Græce etiam prodit, ut dixi supra, nr. 16. Utraque Latine ex Zini versione exstat et in Orthodoxographis p. 1780, Basil. 1569, fol. FABR. *Heil. zweyer Priester Gregorii Nazianzenii and Gregorii Nysseni drey trefflich und nützlich Predig, dass jedermann die armen Leut lieb halten soll, — getütscht durch Christoph Phreysleben, der Rechten Doctor* — Gedruckt zu Wiens in Oesterreich durch Raphael Hoffhalter, sine anni nota (intra a. 1556 et 1562), 4. V. Denis Wiens Buchdruck. Geschichte, p. 685. HALL. C

25. *In Pentecosten, De Spiritu S. (e)*, p. 976, 977, Latine ex ejusdem Zini versione. Incipit: *Nullum est tam clarum celebritatis argumentum*. Græce primus ex tribus codd. Vatican. cum nova versione sua edidit Laur. Zaccagnius in *Collectaneis monumentorum veterum*. Rom. 1699, 4, p. 546. Incipit: *Ἡστὴν ἑορτῆς ὑπόθεσιν φαιδρότερον ὁ Δαβὶδ δι' ἐκπυτῶ ἀπεργάσεται*.

26. *Contra generatores*, p. 978-982, Latine, Jac. Gretsero interprete. Incipit: *Hominum, virtutis studiosorum, et qui mores*. Græce occurret infra, nr. 71.

27. *Testimonia de SS. Trinitate ex Veteri Testamento adversus Judæos (f)*, p. 985, 984. Latine, interprete Laur. Sifano. Incipit: *Dicit David in Psalmo xxxii*. Græce primus ex duobus codicibus Vaticanis cum nova versione sua edidit Laurentius

Zaccagnius in *Collectaneis monumentorum veterum* jam laudatis, p. 288. Notandum autem est postremam partem, p. 995 sq., sive explicationem dicti Joan. vii, 54, *Statim exivit sanguis et aqua*, in qua Theologus (Nazianzenus), et Chrysostomus citantur, ab illo scripto alienam, in Græco recte abesse. FABR. In tribus codd. Paris. bibl. Publ. — Scultetus, Rivinius, du Pin, Cavens et Oudinus id opusculum, quia Gregorius Nazianz. in eo citetur, adulterinum esse censent. Accedit Semler l. c. p. 200, not. 554. HALL.

III. *In tomo II edit. a. 1615 continentur:*

28. *Κατὰ Ἐθνολογίον λόγος ἀντιφρατικὸς, Adversus Eunomium*, liber II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII et XIII, cum versione Nicolai Gulonii (g), p. 1-457. Incipit: *Ἡ τῶν Χριστιανῶν πίστις ἢ εἰς πάντα τὰ ἔθνη*. Castigationes in calce voluminis adjecit Gulonii filius, Joannes a S. Francisco, monachus Fulienensis, testatus, librum primum, qui deinde lucem vidit (confer infra, nr. 66), exstare ms. in bibl. Vaticana, et incipere his verbis: *Ὁὐκ ἦν ὡς εἶκεν τῷ πάντα σε θέλειν εὐεργετῆν*. Confer de hoc opere Tillemontium tom. IX, pag. 577 seq., et de Eunomii libris, quos Nyssenens confutavit, Jac. Godofredum, ad Philostorgii VIII, 12. Sirmondus ad librum vi Facundi Hermianensis tom. II Opp. p. 765, notavit, libros hos Nysseni, quibus fidem catholicam tueri, et Basilii, jam defuncti, opus adversus Eunomium defendere instituit, non ita modo citari apud veteres solere. Quae enim Facundus et *Ecloge* Anastasii Bibl. profert ex tertio ejus operis libro, Leontius secundo libro attribuit; reipsa autem exstant in quarto edit. Græco-Latine. Eodemque modo in quinto exstant reliqua omnia, quae Facundus citat ex quarto. Photinus cod. VI *Bibliothecæ* suæ opus Gregorii Nysseni Ὑπερ Βασιλείου κατ' Ἐθνολογίον memorat, et mox codice VII alteram illius πραγματείαν ejusdem argumenti, ἐν τῇ λογικώτερον Ἐθνολογίον συμπλακῆς κατὰ κράτος αἰρετῆ, πάντα σαθρόσας τῆς οὐσεβείας αὐτοῦ τὰ ὀργυρώματα. Neque dubium est, per eandem librum ultimum ab eo intelligi, qui cæteris omnibus est longior, et in quo novum cum Eunomio certamen ingredi se profitetur Nyssenens in ipso libri limine: *Τὴ μὲν δὴ πρῶτα τῶν πρὸς Ἐθνολογίον ἀρχῶν ἐκινῶνς ἦδη κατὰ θεῖαν συμμαχίαν ἐν τοῖς φθάσαισι διήγρηται πόνους*. Suidas de Gregorio Nysseno: *Ὁὐτος συνέταξε κατ' Ἐθνολογίον λόγον ἐξαιρετον*. Citatur a Theodorito in *Diálog.* [a Damasceno. V. vol. VIII, p.

Letoium. — In cod. XVIII, nr. 4; Excerpta inter veterum Patrum fragmenta canonica. V. Lambec. VI, part. 1, pag. 450. — Integra epistola canonica, in cod. XLIV, nr. 57. V. Lambec. VIII, pag. 895. — In cod. XLV, nr. 9, in quo scholia, quæ in synodico Balsamonis esse feruntur, Zonare tribuuntur, auctore Kollar. in supplem. ad Lamb. comm. pag. 519. — In cod. Coislin. CCCLXIV, fol. 264, teste Montfauc. in bibl. Coislin. p. 564. — Dublini in cod. CXXXV, collegii S. Trinitat. in Cat. codd. Anglica, etc., vol. II, part. II, pag. 24, nr. 277, 25, conf. Oudin. l. c. p. 600, qui contra

Scultetum, in *Medulla Patrum* eam supposititiam esse affirmantem, docet, vanas esse Sculteti argumentationes: præterea memorat edit. Augustæ Vindel. ex versione Gentiani Herveti, eum oratione *De divinitate Filii et Spiritus sancti*, 1591. HALL.

(a) Edit. a. 1658, tom. II, pag. 124.

(b) Pag. 129.

(c) Pag. 152.

(d) Pag. 158.

(e) Pag. 145.

(f) Pag. 155.

(g) Pag. 265.

796, nr. II, pag. 796 vet. ed.] multisque aliis veteribus, quorum loca notavit Tillemontius tom. IX, p. 579 seq., qui p. 585 conjicit, quod Hieronymus cap. 128, *De Scriptor. eccles.* refert, lectos Nazianzeno et sibi a Nysseno illos *contra Eunomium* libros, id factum Constantinopoli, ubi occasione concilii a. C. 581, in illa urbe celebrati convenirent. Scripsit Nyssenus post Basilii obitum, ut Nicephoro etiam xi, 19, Hist., adnotatum, circa a. 581. FABR. Hoc opus, quod præstantissimum Nyss. opum habetur, docte et copiose recensent Semler I. c. § 99, pag. 201-219, et Schroeckh. pag. 28 34. — Est Florentiæ in cod. Laurent. XVII, plut. 6. V. Randin. cat. codd. Gr. Laur. I, p. 127 sq. et in cod. Taurin. LXXI, fol. 216. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 169. HARL.

29. *Ad Eustathium (Sebastenum), De SS. Trinitate et contra Pneumatomachos, quod Spiritus S. sit Deus (a)*, p. 459-477, cum versione Laurentii Sifani, sed a Fed. Morello recognita. Hoc scriptum integrum fere iisdem verbis inter S. Basilii epistolas octogesima [ep. 189, tom. III, p. 276, ed. Garnier.] legitur, Nysseno rectius vindicandum, sub ejus nomine citatur ab Euthymio in *Panoplia*. Compositum circa a. C. 580. [De eo, et 41 seqq. V. Semler I. c. 220 sq. Atque in not. ad Garn. ed. l. c. a scholiaste Gr. Nysseno adscribitur propter scribendi rationem, HARL.]

50. *Περὶ τοῦ μὴ εἶσθαι λέγειν τρεῖς θεοὺς. Quod non putandum sit tres Deos dici oportere*, ad Ablabium (b), p. 447-460, cum ejusdem Sifani versione. Incipit: Ὑμᾶς μὲν δικάζον ἔστι τοὺς ἀκμάζοντα. Citatur a Joanne II, papa, in *Epistola ad Ariemum*, scripta a. C. 552. Sed citantur etiam ab Euthymio in *Panoplia* ex Nysseno *ad Ablabium*, quæ in hoc scripto non reperias. FABR. Exstat Venetiis in cod. Marc. DIV. V. Catal. codd. Gr. Marc. p. 267. Paris., in bibl. Publ. codd. DLXXXV et DLXXXVI, in quibus plura Nysseni opuscula continentur. HARL.

51. *Περὶ διαφερῶς ἐκείας καὶ ὑποστάσεως, De differentia essentiarum et hypostaseos*, ad Petrum, fratrem (c), p. 460-469, cum versione ejusdem Sifani. Incipit: Ἐπειδὴ πολλοὶ τὸν τε τῆς οὐσίας λόγον. Legitur hæc, velut a S. Basilio ad Nyssenum scripta, inter Basilii epistolas tricesima quarta. Vertit ante Sifanum Joannes Cano, Colon. 1557, fol., inter Nysseni opera Latine edita. FABR. Reperitur in tribus codd. bibl. publ. Paris.; in cod. Veneto Marc. XXII, sub Basilii nomine; necnon Vindobon. in cod. Cæsar. LX, nr. 10, ubi inscribitur *Epistola S. Basilii M. ad fratrem suum, S. Greg. Nyss.* V. Lambec. Comm., III, pag. 275, inprimis Kollar. in nota A. Exstat in edit. Basilii M. Garnieriana, tom. III, p. 415, epist. 58, atque editor in nota C asserit illam Basilio, quod huic omnes, quos contulit editor,

A codd. tribuant, stylus Basilii lectum esse claudet, et ipsa etiam synodus Chalcedonensis (concl. Chalced. part. III, cap. 4, pag. 825), Basilius agnoscat epistolæ parentem. HARL.

52. *Περὶ Συμπλίκιον, περὶ πίστεως, Ad Simplicium, tribunum, de fide, sive de Patre, Filio et Spiritu S. (d)*, p. 470-474, cum versione Laurentii Sifani. Incipit: Κελεύει ὁ θεὸς διὰ τοῦ προφήτου. Notas Fronto Ducæus addidit. Prodierat cum aliis quatuor Nysseni opusculis, Græce, Lugd. Bat. 1595, 8. Magnam partem affert Euthymius in *Panoplia*, citans Nyssenum ἐκ τοῦ β' λόγου τοῦ περὶ Συμπλίκιον περὶ οὐοῦ. FABR. Inter codd. Ant. Eparchi. V. vol. X, p. 482. — *De confessione* in cod. Paris. bibl. publ. MDCXXX, nr. 57. HARL.

B 53. *Λόγος κατηχητικὸς ὁ μέγας, Sermo magnus catecheticus pro iis, qui catechumenos instituere debent, divisus in LX capita (e)*, pag. 474-542, cum versione Gentiani Herveti, notisque Frontonis Ducæi. Vertit etiam Petrus Morellus, Paris. 1568, 8, et Petrus Franciscus Zinus, in Euthymii *Panoplia*, cui magna hujus libri pars inserta legitur. Incipit: Ὁ τῆς κατηχήσεως λόγος ἀναγκαῖος μὲν ἔστι. Citatur et a Theodorito in *Dial. g.* 2 et 5, et Gregorio M. atque Damasceno *opus plane eximium, si paucos naves excipias, quos ex lectione Origenis contraxit*, ut monet Is. Casaubonus p. 416, ad epistolam Nysseni. Sed illa Origeniana ab hæreticis inserta olim arguit S. Germanus, CPol. apud Photium cod. GCXXXIII. Certe sub finem adsuta clausula, in qua Severi hæretici Acephali mentio, ex Theodori Raithueusis libro *De incarnatione Domini*, qualem non Beza, sed Rob. Balforeus Paris. 1599, 8, et Ducæus edidit. Vide Albertinum, *de S. Eucharistia* p. 486. FABR. V. Oudin. l. c. pag. 602 sq. qui repetit locum longum Edm. Aubertini, a Fabricio citatum: add. Schroeckh. l. c. p. 79 sqq.; Semler. l. mem. p. 220 sqq. — Gregorius von Nyssa, and Augustinus *Ueber den ersten christlichen Religionsunterricht. Aus dem Griechischen und Lateinischen übersetzt (von Glauber.) Mit Anmerk.* Lips. 1784, maj. 8. — Exstat illud opus notatu dignum Monachii in cod. XXXIX bibl. elect. V. Cat. codd. Bavar. p. 11. — Augustæ Vindel. teste Reisero in Cat. codd. p. 41. — Vindobonæ in cod. XVIII, nr. 5, multa de eo adnotavit Kollar. in supplement. pag. 466 sq. — Florentiæ in cod. Laurent. XIII, nr. 6. V. Bandin. III, p. 555. — Paris. in bibl. publ. cod. MX, nr. 4. — Taurini in bibl. reg. cod. LXXI, fol. 62, et CCLXIX. V. cat. codd. Gr. Taurin. p. 168 et 575. Particula ex illo est in Liturgiis SS. Patrum, Paris. apud Guil. Morellum. fol. Vid. vol. XIII, p. 814 sq. HARL.

54. *Περὶ παρθενίας, De virginitate* liber, cum præmissa epistola exhortatoria ad virtutem (f), p.

(a) Edit. a. 1658, tom. III, p. 6.

(b) Pag. 15.

(c) Pag. 28.

(d) Pag. 58.

(e) Pag. 45.

(f) Pag. 411.

145-611, cum notis Ducæi, et versione Petri Gale-
sinii, quæ lucem vidit Rom. 1562, 4, ap. P. Manut.
Præterea hunc librum cum versione sua notisque
vulgavit Joannes Livineius, Antwerp. ex off. Plan-
tin. 1574, 4. Incipit: Ὁ μὲν σκοπὸς τοῦ λόγου ἐστίν...
ἐπιθυμίαν τῆς κατ' ἀρετὴν ζωῆς. Scriptus circa
a. C. 571. In Livineii versione nonnulla reprehendit
Billius apud Possevinum. FABR. Strenue et inconsi-
deranter commendat, abreptus consuetudine et ju-
dicio aliorum, mutata pristina sententia, cæliba-
tum. V. Schræckh. *Hist. Eccles.* part. viii, p. 252
sq. part. xiv, p. 6 et 151 sq. Id opusculum abju-
dicavit Nysseno Scultetus; sed contrarium docent
Du Pin et Oudinus. Auctor novæ edit. in præf. rem
in dubio reliquit, nec Riveto, p. 547 sq. de re levis
momenti libuit altercari. — Est opusc. in cod. regio
Matrit. LXXXVII, una cum Nysseni explicatione
apolog. in *Hexæmeron*, et *De opificio hom.* V. Iriart.
cat. codd. Matrit. p. 556. — It. in cod. LXXIV,
una cum Nyss. apologia in *Hexæmeron*, et sermone
In dormientes. V. Iriart. pag. 501 sq. in cod. Taurin.
LXXI. V. cat. codd. Taur. Gr. p. 168, et in
tribus codd. bibl. publ. Paris. HARL.

55. *Decem syllogismi adversus Manichæos* (a), p.
612, cum versione Frontonis Ducæi, cujus etiam
notæ videndæ p. 17. Incipit: Εἴ τι ἐν κακῶν κολα-
στέον. FABR. In hoc libello parum gravi probaturus
erat Nyssenus, τὸ κακὸν nec esse ἀγέννητον, nec
ὁπίαν sive ὄν, quia id sit ποῖον, *qualitas*. HARL.

56. *Τὰ Μακρίνια περὶ ψυχῆς καὶ ἀναστά-
σεως*, *Macrina*, sive *de anima et resurrectione*, dia-
logus cum sorore Macrina, cum Basilium fratrem,
a. C. 579 exstinctum, lugerent (b), p. 615-692,
cum versione Laurentii Sifani. Incipit: Ἐπειδὴ
τοῦ ἀνθρώπινου βίου πολλός. Meminit Photius cod.
GCXXXIII, et Suidas, testatus, Gregorium Nyssen-
num scripsisse *μακρόν τινα καὶ περιεκαλλῆ πρὸς τὴν
ἀδελφὴν Μακρίναν περὶ ψυχῆς λόγον*. Ille est Nysseni
De immortalitate animæ liber, qui Daniele
Augentino interprete prodiit Latine, Paris. 1557, 8.
FABR. Diversa variorum de illo dialogo judicia col-
legit Oudinus l. c. p. 604. — Joan. Christoph. Wolf.
in *Anecdotis Græcis*, tom. II, p. 28 sqq., primum
dedit magnam particulam Gr. ac Lat. cum notis
ut plurimum criticis, tum, ne longior esset, p. 519,
usque ad p. 550, et in tomo III, p. 1-17, in eorum
commodum et usum, quibus, ut ait, consultum
videbitur, egregiam illam commentat. aliquando
nova luce ornatam publico sistere, varias duorum
codd. lectiones. In præfat. ad tom. II, valde lau-
davit commentationem, et, quod perspexit, totam
illam pluribus locis in utraque edit. Paris., impri-
mis vero in priore, pessime acceptam esse et habi-
tam: partem illius totam eam versione Latina
pristina suisque notis exhibuit. Has varietates le-
ctionis sumpsit ex duobus diversis codd. iisque

A bonæ notæ. et ut plurimum in iis, quæ alicujus
sunt momenti, conspirantibus, altero, quondam
Uffenbachiano, cum var. lection. partim in mar-
gine, partim ad calcem scriptis, et quem curate de-
scripsit I. H. Maius in biblioth. Uffenbach. insta,
part. II, p. 425, sqq.; altero Hasselmanniano (a
possessore illius, Zachar. Hasselmanno, verbi di-
vini apud Oldenburgenses in Wagria ministro, nun-
cupato), in quo colloquentium sermones, descriptis
rubro colore disputantium Gregorii et Macrinae
nominibus, a se invicem distinguuntur. De hoc dia-
logo, et de opusc. *De anima* ad historiam antiquæ
philosophiæ et veterum philosophor. ac Patrum
de animo opiniones noscendas valde utili, vide
Semler l. c. p. 255 sqq. et Schrœckh. p. 97 sqq.
et 102 seq. — Exstat vero in pluribus codd. ex
B Gr. Monachii in cod. XXXII Bavar. — August. Vin-
del. bis, teste Reisero in Cat. p. 22 et 54. — Vin-
dob. in cod. Caesar. XVIII, nr. 1. V. Kollar. in sup-
plem. ad Lambecii Comm. p. 165. — Venetiis in
bibl. Marc. DCII. Nysseni ad Macrinam *De anima
et resurrectione*, et *De anima* sermo. — Taurini in
bibl. Reg. codd. XXXIV, LXIX, et CCLXXXIX.
V. Cat. codd. Taur. pag. 140, 159 et 586. — Floren-
tiæ in bibl. Laurent. cod. I, nr. 2, plut. 7. — In
cod. XXXV, nr. 26 ejusd. plut. — et in cod. XIII,
nr. 5, plut. 86. Vid. Bandin. eat., etc., I, p. 165,
298 et III, p. 555. — In septem codd., et vitæ Ma-
crinae in tribus codd. bibl. Publ. Paris. HARL.

C 57. *Κατὰ Ἀπολλινάριον*, *Contra Apollinarium*, li-
ber ad Theophilum, ab a. C. 585 episcopum Ale-
xandrinum (c), p. 695-698, cum Frontonis Ducæi
versione et notis. Incipit: Ὁ μόνος ἐστὶ τῆς κο-
σμικῆς σοφίας εὐφορος. Citatur ab Enthyimio in *Pano-
plia*. Prodiit Græce, curante Hæschelio, Lugd.
Bat. 1595, 8, cum aliis Nysseni opusculis. Et ex
Ducæi interpretatione Latine. Ingolstad. 1596, 8.
Ex Turriani autem versione in tom. V *Lection. an-
tiquarum* Henrici Canisii, Ingolstad. 1604, 4, pag.
191. FABR. In Basnagii *Thesaurō monum. eccles.*
Amstel. 1725, fol. tom. V. p. 161, Basnagius Græca
addidit ex edit. Fronton. Ducæi tom. II, p. 677.
Conf. Semler l. c. p. 256. — Exstat in cod. DIII
bibl. Publ. Paris. HARL.

D 58. *Περὶ τοῦ Τι τὸ Χριστιανῶν Ἦρομα ἢ ἐπάγ-
γμα*, *Quid nomen professione Christianorum sibi
velit*, ad Harmonium (d), pag. 699-707, cum ver-
sione Laurentii Sifani. Incipit: Ὅπερ ποιῶσι πρὸς
τοὺς χρυσοῦντας. Verterat et Maximus Marguinius,
Cytherorum episcopus, Venet. 1585, 8. Græce pro-
diit Lugd. Bat. 1595, 8. FABR. Reperitur in qua-
tuor codd. bibl. Publ. Paris. et in cod. Taur. LXXI,
fol. 164. HARL.

59. *Περὶ τελειότητος, καὶ ἐπιτείνων χρῆ εἶναι
τῶν Χριστιανῶν*. Liber *De perfectione, et qualem
oporteat esse Christianum, ad Olympium*, mona-

(a) Ed. a. 1658, tom III, p. 180.

(b) Pag. 181.

(c) Pag. 216.

(d) Pag. 267.

clum (a), p. 706-750, cum versione Petri Francisci A Zini, et Frontonis Ducæi notis ad voluminis calcem. Incipit : Πρέπουσα τῆ προαιρέσει ἢ ππουδῆ. Vertit et Maximus Margnuius, Venet. 1585. Græce prodierat primum Venet. 1574, 8, et deinde Lugd. Bat. 1595, 8. Citatur ab Anastasio Sinaïta, quæst. I. Nyssenus *ad Olympium ἀσκητήν*. Photio cod. CCXXXIII, λόγος περὶ τοῦ τελείου βίου. Fabr. In cod. Taurin. reg. LXXI, fol. 159. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 169. — In quatuor codd. Paris. bibl. Publ. HARL.

40. *Υποτύπωσις* sive *Summaria descriptio veri scopi vitæ asceticæ*, cum versione Fed. Morelli, p. 759-745. Incipit : Εἴ τις σμικρὸν ἀποστήσας τοῦ σώματος. Prodierat separatim cum Morelli versione Paris. 1606, 8.

41. *Πρὸς τοὺς ἀχθόμενους ταῖς ἐπιτιμήσεσιν* Ad eos qui castigationes ægre ferunt (b), p. 755-749, cum versione Gentiani Herveti. Incipit : Θεῶν ἀληθῶς καὶ ἐρῶν χρῆμα ὁ λόγος Θεοῦ. Prodierat Græce Paris. 1570, 8. Fabr. Exstat in quatuor codd. Paris. et in cod. Taurin. LXXI. HARL.

42. *Περὶ τῶν πρὸ ὄρας ἀφαπαύμενων νηπιῶν*, De infantibus qui premature abripiuntur, ad Hierium (c), *Cappadocia præfectum*, p. 748-770, cum versione Laurentii Sifani. Incipit : Σὺ μὲν, ὦ ἄριστε, πάντες σορισταί τε καὶ λογογράφοι. Citatur ab Anastasio, quæst. 16. A Nysseno jam sene hæc epistola scripta est. Fabr. Reperitur in tribus codd. Paris. et in cod. Taurin. LXXI, fol. 551. In hoc opusc. p. 522 est a Ducæo locus de igne purgatorio insertus : qua de re alii id vel spurium vel interpolatum habuerunt. V. Oudin. p. 605 et Rivetum in *Critico sacro*, cap. 25, q. 548 sqq. Sed compara Tillemont. p. 612 et 615, Semler, l. e. p. 257, imprimis Schræekh. de illo opusc. locoque pag. 155 sqq. HARL.

45. *Εἰς τὴν γέννησιν*. In natalem Domini nostri Jesu Christi, et in infantes Bethchemiticos (d), pag. 774-786, cum versione Petri Francisci Zini, et Ducæi notis ad voluminis calcem. Incipit : Σαλπίζατε ἐν νοσηρίῳ τάλπηγγι. Græce ediderat Dan. Hæschelius, Augustæ Vind. 1587, 8, inter varias Patrum homilias p. 405, et una cum Nyss. orat. *De S. Stephano, primo martyre*, cum versione sua Joach. Camerarii, Lips. 1564, 8. In hoc sermone sunt quedam ex apocryphis et incertis hausta narrationibus. Sunt et quedam petita ex magno Nyssen. sermone catechetico. Quaedam iisdem propemodum verbis leguntur apud Cyrillum *contra Anthropomorphitas*. Vide Tillemontium tom. IX *Memor.* pag. 612. Fabr. Et Schræekh. l. e. p. 125 sq.— Exstat in IX codd. bibl. Publ. Paris. — in cod. Taurin. LXXI. — Florentiæ in bibl. Laurent. cod. IV, nr. 29. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 522. HARL.

44. In S. Stephanum protomartyrem (e), pag. 786-798, cum versione Laurentii Sifani et Ducæi notis. Incipit : Ὡς καλῆ τῶν ἀγαθῶν ἢ ἀκολούθια. Laudat Suidas et πολυθαύμαστον appellat. Ediderat Hæschelius Græce l. cit. a. 1587, 8, p. 151, Augustæ Vind. Latine ex Zini versione occurrit apud Surium ad 26 Decemb. Fallitur post Labbeum Oudinus p. 605 sq., qui hanc homiliam Asterii esse affirmat. Alia enim hujus in Stephanum homilia est, quæ itidem exstat, et edita est a Combefisio tom. I *Auctarii novi*, pag. 285. Incipit : Ὡς ἐρῶς ἀληθῶς. Fabr. Conf. Schræekh. p. 151; add. infra, nr. 79. — Servatur in XVI codd. bibl. Publ. Paris. — in cod. Coislin. CCCVI, ad d. 27 Decembr. in parte 1 homiliar. V. Montfauc. bibl. Coislin.

B p. 425 et ad eundem diem inter homilias in festos dies Florent. in cod. Laurent. IV, nr. 28. — in cod. XXVI nr. 2. V. Bandin. cat. codd. Gr. I, p. 277 et 522 et fragm. in cod. XXVII, nr. 2, Laur. (Bandin. I, p. 494). — in cod. Taurin. LXXI. fol. 106. HARL.

45. *Εἰς τὴν ἡμέραν τῶν φωτῶν*, In diem luminum, qua Christus baptizatus est (f), pag. 798-815, cum ejusdem Sifani versione et Ducæi notis. Incipit : Νῦν γνωρίζω τὴν ἐμὴν ἀγγελίαν. In editione Græca, quam Dav. Hæschelius curavit Augustæ Vind. 1587, 8, hæc homilia inscribitur *Εἰς τὸ ἄγιον βάπτισμα*. Gallice a Fed. Morello versa prodit Paris. 1606, 12. Fabr. Conf. Schræekh. l. e. p. 128 sq. et Semler. p. 257, sq. de hæc et antecedenti homiliis. — Est in tribus codd. Paris. bibl. Publ. — In cod. Taur. LXXI. V. Catal. codd. Gr. Taur. p. 169. HARL.

46. *Εἰς τὸ ἄγιον Πάσχα, καὶ περὶ τῆς τριήμερου προθεσμίας τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσεως*, In S. Pascha et de triduo festo resurrectionis Christi (g), pag. 814-851, cum Ducæi notis ad voluminis calcem, et versione Sifani, quæ exstat in Latinis Nysseni operum editionibus. Incipit : Εἴ τις πατριάρχων ἐβλόγη. Fabr. In cod. Monach. CXIV. V. Cat. codd. Gr. Bavar. p. 44. — Vindobonæ in cod. Cesar. CCXLIV, 1, excerpta ex hac orat. V. Lambæe. comm. V. p. 255. — In tribus codd. bibl. Publ. Paris. — In cod. Taurin. LXXI, fol. 102. — Nyss. orationes II, una *De Filii et Spiritus S. deitate*; altera dieta die Paschatos, Gr. et Lat. ex vers. Joach. Camerarii, Lips. 1564, 8. HARL.

47. Homilia II, *De resurrectione Christi*, et ἔτι κατὰ μὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ Εὐαγγελιστῆ, *Quod nullo modo contrarii inter se sint Evangelistæ* (h), p. 852-848, cum Laur. Sifani versione. Incipit : Πάντες μὲν, ἀγαπητοί, ὡς εἰπεῖν ἀναδέχονται. Hanc sub Hesyhii Hierosol. nomine edidit Græce et Latine Franc. Combefisius tom. I *Auctarii novi* p. 745. Fabr. Combef. p. 775 et 777, Hesyhio hanc homi-

(a) Edit. a. 1658, tom. III, pag. 298.

(b) Pag. 511.

(c) Pag. 517.

(d) Pag. 559.

(e) Pag. 554.

(f) Pag. 866.

(g) Pag. 582.

(h) Pag. 400.

liam ascripsit, quoniam in cod. quodam tributa sit Hesychio, et illa homilia primæ in explicatione loci ejusdem in Matthæi Evang. repugnet, nec eundem orationis atque eloquentiæ colorem, qui in reliquis Nysseni orat. cernatur, præ se ferat: idem dubitat, num prima similis argumenti oratio sit genuina. Sed non satisfacit Schræckhio p. 128, qui illam criticam questionem curatius esse investigandam atque examinandam judicat: ac p. 126 sqq. latius disputat de V homiliis *De resurrectione Christi*. — *De resurrectione* in novem codd. bibl. Publ. Paris. — *De resurrectione Christi et quod nullo modo contrarii inter se sint Evangelistæ*, in cod. Taurin. LXXI, fol. 114. — Eadem in cod. Mosquensi V notante Matthæi in not. codd. Mosquens. p. 7, nr. 25. — In cod. Coislin. CVII, sunt nr. 6-9 quatuor Nysseni hom. in S. Pascha b. I. numeratæ 46-49. V. Montfauc. bibl. Coislin. pag. 482. HALL.]

48. In magna Dominica, homilia III, *De festo Paschatos et resurrectione (a)*, 848-866, eum ejusdem Sifani versione. Incipit: Οἱ πέντητες τῶν ἀνθρώπων φιλέοργοι.

49. Homilia IV, *Εἰς τὸ ἄγιον καὶ σωτήριον Πάσχα, De sancto et salutifero Paschate (b)*, p. 866-869, eum Laurentii Sifani versione. Incipit: Ἡ ἀληθινή τοῦ σαββάτου κατὰ παυσίς. Exstat et eum versione Joach. Camerarii, Lipsiæ 1565, 8, et eum interpretatione ejusdem Camerarii, atque altera Henrici Oelschlägerii, hujusque notis philologicis ac theologicis, in tironum usus adornatis. Dresdæ 1628, 8.

50. Homilia V, *Εἰς τὴν φωτοφόρον καὶ ἁγίαν ἀνάστασιν, In luminiferam et sanctam resurrectionem Domini et Dei nostri (c)*, pag. 869-875, eum versione Federici Morelli. Incipit: Ἐὐλογητὸς ὁ Θεός. Εὐφραμήσωμεν. Prodierat separatim Gr. eum Morelli versione Paris. 1600, 8, et Tillemontio ut rerum inaniss, ita recentis Græculi esse videtur tom. IX *Memor. eccles.* p. 615.

51. *Εἰς τὴν ἀνάληψιν, In ascensionem Domini nostri Jesu Christi*, quæ dies festa Cappadocibus dicta est ἡ ἐπισωζομένη (d), p. 875-876, eum versione Petri Francisci Zini. Incipit: Ὁς γλυκὺς συνέμπαρος τοῦ ἀνθρώπινου βίου ὁ προφήτης Δαυὶδ. Vertit et Laur. Sifanus. Sed Zini versio etiam in Breviario Romano præfertur, ut Possevino notatum. FABR. Est in II codd. Paris. et in cod. LXXI Taurin. HALL.

52. *Εἰς τὴν ὑπαπαντήν, De occurso Domini, Deipara et justo Simone (e)*, pag. 876-896, eum versione Laur. Sifani. Incipit: Τῆ φρονήσει τῶν οὐρανίων μετέωρος. Exstat et Latine apud Suivum 2 Febr. Metaphraste interpolatoris vestigia in hac homilia notant viri docti. Et a Lud. Thomassino pro supposititiis habentur omnes illi in τὴν ὑπα-

παντήν sermones, qui feruntur sub nominibus antiquiorum Patrum, Methodii, Cyrilli Hierosol., Nazianzeni, Nysseni, Ambrosii, Chrysostomi et Fulgentii: eum festum illud constet demum celebrari cœpisse in Ecclesia anno xv Justiniani, imp. Vide Thomassinum in scripto Gallice edito *De festis*, lib. II, et Willh. Ernestum Tentzelium diss. *De ritu lectionum sacrar.* § 6. FABR. Acc. Schræckh. pag. 150. Sub nomine tamen Nysseni est in cod. Monach. VIII. V. Cat. codd. Gr. Bavar. pag. 5. — in cod. Vindobon. Caesar. XI, nr. 5. Vid. Lambec. VIII, p. 155. — Florentiæ in cod. Laurent. XVII, nr. 51; sed ibi sermo in occursum Domini et Dei et J. Chr. diversus est ab edito, et incipit: Ἐἴχε μὲν ἡ τῶν γενεθλίων πανηγυρίς, etc. V. plura in Bandini Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 419. — In cod. Taurin. LXX, fol. 545 (cat. codd. Gr. Taur. pag. 167). HALL.

53. *Περὶ θεότητος, De deitate Filii et Spiritus sancti et de fide Abrahami* (sermo dictus in concilio CPol. a. Chr. 585, ut notatum Tillemontio tom. IX, pag. 586[f]), pag. 896-910, eum ejusdem Sifani versione, qui Græce et Lat. ediderat Colon. 1586, 8. Nyssenum *Εἰς τὸν Ἀβραάμ* laudant Theodoritus in *Dial.*, Joan. Damascenus, I, *De imagg.*, Adrianus I, papa, in epist., et concilium II Nicæn. act. 4, tom. III, Binii pag. 542, et Euthymius in *Panoplia*. Homilia in *Abraham et Isaac* Latine ex Achilles Statio versione prodit Lovanii 1551, una eum S. Chrysostomi explanatione Orat. Dominicæ et sermonibus tribus *In natalem Domini, In sancta Theophania* et *De Davide propheta*, et Athanasii *In magnam parasceren*, Amphiloehii *In sabbatum sanctum*, Gregorii Antiocheni *In sepulturam et resurrectionem Domini*: Sophronii *In exaltationem sanctæ crucis et resurrectionem*; Cyrilli Alex. *In parabolam vineæ*; Anastasii Sinaitæ *De sacra synaxi*, et *De injuriis remittendis*; Marciani Bethlehemite fragmento, Nili, abbatis, epistolæ III, et typis epistolici anonymi et Libanii, necnon loco de epistolica dictione ex Demetrii libro *Περὶ ἐρμηνείας*. Exstat et eum interpretatione Joach. Camerarii, Lipsiæ 1564, 8, et edente Heschelio Græce, Augustæ Vindel. 1591, 8. Incipit: Οἶόν τι πάσχουσι πρὸς τοὺς πολυανθεῖς τῶν λειμῶνων. FABR. Exstat in quinque codd. bibl. Publ. Paris. et in cod. Taurin. LXXI. V. Cat. cit. pag. 169. HALL.

54. *Ἐπιτάφιος, Oratio funebris in fratrem, Basilium magnum, defunctum a. Chr. 579, dicta Casareæ in die ejus memoriali [g]*, pag. 911-950, eum versione Laurentii Sifani. Incipit: Καλὴν ἐπέθρεν ὁ Θεὸς τὴν τῶν τῶν. Memorat Amphiloehius in *S. Basilii Vita*. [Est in III codd. Paris.]

55. *Ἐγκόμιον, Lous sanctorum XL martyrum Sebastenorum*, homiliis II, quarum prior incipit:

(a) Edit. a. 1658, III, pag. 416.

(b) Pag. 425.

(c) Pag. 457.

(d) Pag. 411.

(e) Pag. 444.

(f) Pag. 464.

(g) Pag. 479.

Οἱ ἀνάρθροι τοὺς πολλοὺς στοιχοῦμαι (a), pag. 951-955; posterior, Χθὲς οἱ μάρτυρες πρὸς ἑαυτοὺς τῶν λαῶν ἐκάλουν, pag. 956-946, cum versione Laur. Sifani, et Ducaei notis. Tertia homilia hujus argumenti occurrat infra, nr. LXIX. FABR. Reperitur in Hecod. bibl. Publ. Paris. — In cod. Taurin. LXXI, sed in cod. CCLXIX. fol. 54, est sermo in martyres adversus Arianos. V. catal. codd. Gr. Taur. pag. 168 et 575, et in cod. Monach. XXXII, oratio De defunctis. V. Cat. codd. Gr. Bavar. p. 8. HARL.

56. Εἰς Πουλυχερίαν, In funere (b) Pulcheriæ, quæ Theodosii Magni et Flaccillæ filia a. Chr. 384, vel 385, non diu ante matrem CPoli obiit (c), p. 946-955, cum ejusdem Sifani versione. Incipit: Οὐκ οἶδα ὅπως τῷ λόγῳ χρῆσομαι. FABR. Hanc et sequentem or. continent tres iidemque codd. bibl. publ. Paris. et sequens oratio est in cod. Taurin. LXXI. HARL.

57. Ἐπιτάφιος εἰς Πλάκκιαν βασιλευσσαν, Oratio funebris in Placillam sive Flaccillam Augustam, Theodosii Magni conjugem, exstinetam in Thracia sub linem anni 385 (d), pag. 940-965, cum Sifani versione et Ducaei notis. Incipit: Ὁ πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος. [V. ad nr. antecedentem.]

58. De vita S. Gregorii Thaumaturgi (e), pag. 966-1009, cum Laur. Sifani versione. Inc. : Ὁ μὲν σκοπὸς εἷς ἐστίν. Meminit et πολυθούμαστον ἔπαινον appellat Suidas in Γρηγόριος. Laudat et Nicephorus XI, 19, Hist. et Eustratius, CPol. presbyter, in libro Contra Psychopannychitas cap. 15. Edidit et Græce cum nova versione sua et scholiis Gerardus Vossius ad calcem operum Thaumaturgi, Mogunt. 1601, 4, p. 254 seqq. Versionem Gentiani Herveti habes apud Lipomannum et Surium 3 Jul. Extremam partem in editis desideratam e codice Coisluniano (V, Græce vulgavit Montfauconus in Catalogo illius bibl. pag. 180. FABR. Vide vol. VII, pag. 249, not. k, imprimis pag. 250, not. x, et pag. 251, not. aa. Oudin. l. c. pag. 606 sq. qui Scalteti opinionem de hoc opusculo vanam rejicit. Præterea vita Greg. Thaumaturg. est in codd. Coislunian. CVI CCLXVIII. V. Montfauc. bibl. Coisl. pag. 181 et 555. — In XVII codd. Bibl. Publ. Paris. — In

A col. August. Vindel. teste Reiserer in Cat. codd. pag. 28. — Vindob. in codd. Caesar. XIX, nr. 22 et XX, nr. 5. Plura vide de illis in Lambec. comm. VIII, p. 591 et 598 add. cod. CVI (qui 28 opuse. Nysseni continet), nr. 25. V. Lambec. IV, p. 58. — Monachii in cod. LXXII. V. cat. codd. Bavar. pag. 25. — Taurini in cod. LXIX, fol. 54. V. cat. codd. Gr. Taur. pag. 164. — Florentiæ in cod. Laurent. XXV, nr. 5, plut. 7. V. Bandin. cat. cit. l, pag. 276, ut mittam codd. a Montfauc. in Bibl. biblioth. citatos. HARL.

59. Ἐγκώμιον, Laudes magni martyris Theodori, s. Theodori Tyronis, militum præfecti sub Maximo (f) pag. 1002-1018, cum versione ejusdem Sifani. Incipit: Ὑμεῖς ὁ τοῦ Χριστοῦ λαός. Vertit et Zinus, ex cujus versione exstat apud Surium ad 12 Novembr. De mss. Græcis codicibus Cæsareis vide Lambecium IV, p. 26, 114, (g) VIII, p. 86. Ad objecta, quibus nonnulli hanc orationem Nysseño adjudicant, respondit Natalis Alexander sæculo IV, cap. 6, pag. 145 seq. editionis in folio. FABR. Dubitationibus aliorum etiam respondent Du Pin in Bibl. des aut. eccl. tom. II, pag. 252, et Oudin. I, pag. 607. HARL.

60. Ἐπιτάφιος, Oratio funebris, in magnum Meletium, Antiochiæ episcopum, a. C. 581, 12 Febr. defunctum, dicta in œcumenico concilio Constantinopolitano (h), pag. 1019-1027, cum Laur. Sifani versione et Ducaei notis. Incipit: Ἡμῖν τῶν ἀριθμῶν τῶν Ἀποστόλων ὁ νέος Ἀπόστολος. In ms. quibusdam male tribuitur magno Basilio. Ad Nyssenum refert etiam codex Cæsareus apud Lambecium III, pag. 129, (i) et Nysseno vindicat Nicephorus XI, 29, Hist. [It. Socrates in Hist. eccl. libr. v, 9, et alii apud Lambec. ad l. cit.]

61. Ἐγκώμιον, Laudes S. Patris Ephraim, Syri (j), pag. 1027-1048, cum versione Gerhardi Vossii, Tungrensis episcopi, quæ lucem viderat cum ejus scholiis ante opera Ephraimi ab eodem Vossio Rom. 1589, fol., et deinde Colonie atque Antwerpiae. Incipit: Κινεῖ με πρὸς τὴν παρουσίαν ὑπέσταν. FABR. Num geminum sit, necne, in-

(a) Edit. a. 1658, tom. III, pag. 499 et 504.

(b) Diversa hæc a Pulcheria, Arcadii filia, Theodosii junioris sorore, et conjuge Marciani, quæ diem obiit a. Chr. 455. De hac Tillemont. tom. XV, pag. 171 seq.

(c) Edit. a. 1658, tom. III, pag. 517.

(d) Pag. 527.

(e) Pag. 554.

(f) Pag. 570.

(g) In cod. CVI (in quo sunt 28 opuse. Nysseni, et de quo notanda est animadversio Kollarii, pag. 59), nr. 12, Or. in Theodorum, et nr. 15, in laudem Meletii, item, in Theodorum, in cod. CXLVII, nr. 5. V. Lamb. IV, pag. 55 et 266 ed. Kollar. — In cod. XI (qui continet magnum menologium Græcorum mens. Febr.) nr. 26. V. Lamb. VIII, pag. 135. — In cod. Monach. VIII, V. Cat. codd. Gr. Bavar. pag. 5. — In XIV, codd. bibl. Publ. Paris. — Mosque in cod. V, part. II,

D Bibl. synod. V. Matthæi notit. codd. Gr. Mosq. pag. 6, nr. 6. — De ipso Theodoro ejusque martyrio et sancta memoria copiose disputat Wernsdorf ad Man. Philæ carmina Gr. pag. 5, seq. 8. in introductione in ignoti poetæ in S. Theodororum carmen, ibid. pag. 14 seq. editum. HARL.

(h) Edit. a. 1658, tom. III, p. 580.

(i) Errat Fabric. Namque in vol. III, pag. 551, ed. Kollar. in cod. LXXVII, nr. 21, male tribuitur Basilio M., ubi Lambec. etiam provocat ad Martyrologium Romanum d. 12 Febr. atque ibid. notas cardinalis Baronii. Contra in cod. CVI, nr. 15, jure ascribitur Gregorio Nysseno. V. Lambec. IV, pag. 55. — Præterea reperitur illa orat. in quatuor codd. Paris. bibl. Publ. et in cod. LXXI Taurin. sapiens laudato. V. de Basilio M. pag. 102, nr. 50, vol. VIII. vet. edit. HARL.

(j) Edit. a. 1658, tom. III, pag. 595.

quirit Assemann. ad Ephraimi Syri Opp. prolegg. A pag. 6, 1, in eodemque vol. recudi fecit in opuse. Græce atque Lat. V. de Ephr. Syro h. vol. pag. 217 seq. pag. 225 seq. HARL.

62. *Ἦρδς τῶνς περιούρητας, Non esse dolendum de mortuis, qui ex hac vita ad sempiternam transierunt* (a), pag. 1049-1076, cum versione Petri Francisci Zini. Incipit: Οἱ τῆν ἀναγκάσιαν τῆς φύσεως ἡμῶν. Totus in hoc sermone Origeniana dogmata sapit Nyssenus. FABR. Exstat in quatuor codd. Paris. bibl. Publ. Conf. Schræckf. l. c. p. 155 seq. et Semler l. mem. p. 259 seq. HARL.

63. *Ad Flavianum epistola* (b), contra Helladinum scripta, post Petrum Sebastianum a. C. 592 defunctum, p. 1077-1085, cum versione Joh. Leunclavii. Incipit: Οὐκ ἐν κλοῖς, ὧ ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ, τὰ ἡμῶν.

64. *Ἐπὶ τῶν ἀπίστων εἰς Ἱερουσόλυμα, De iis qui adeunt Hierosolyma*, epistola scripta post a. 589 (c) pag. 1084-1087, cum incerti versione. Incipit: Ἐπειδὴ περ ἡρώτησας, ὧ φῶς. Ex eadem incerti auctoris versione legitur in *Centuriis Magdeburgensibus* IV, c. 10, et apud Lipomanum. Græce (d) primum vulgavit Morellus, Paris. 1551, 8. Gallice Rob. Stephanus, nepos. Edidit eandem epistolam etiam separatim cum Latina versione sua et notis atque diatriba dupliæ de peregrinationibus religiosis et de altaribus sacrificiisque Christianorum Petrus Molineus, Paris., 1605 (e), et Hanov. typis Wechelian. 1607, 8. Hinc Jac. Gretserus, inter alia Miscellanea theologica vulgavit notas in notas Molinei, et examen tractatus de peregrinationibus, ab eodem Molineo editi, Ingolstad. 1608, 4. Videri etiam possunt quæ idem Gretserus scripserat lib. 1, *De sacris et religiosis peregrinationibus* cap. 10, Ingolstad. 1606, 4. Note illæ Gretserianæ ad calcem operum Nysseni recusæ sunt; cætera prætermissa. Ab eo tempore Jo. Henricus Heideggerus dissertationi suæ de peregrinationibus religiosis etiam hanc Nysseni epistolam Græce et Latine subjunxit, eamque adversus Gretserum vindicavit, Tiguri 1670, 8. Va-

(a) Edit. a. 1658, tom. II, pag. 617.

(b) Pag. 643.

(c) Pag. 652.

(d) Græce et Lat. Paris. 1551, ap. Guil. Morellum, citatur in Maittaire, A. tom. III, pag. 597.— atque pag. 706, iterum ibid. 1558, 8. Paris. 1554, 8, in cat. bibl. Leid. pag. 253, nr. 455. HARL.

(e) Maittaire in A. tom. III, pag. 848, illam editionem, ex Morelliana ductam, prodidisse, tradit, Lutet. ex typographo Roberti Stephani, 1606, 8, qui in nota e ex epistola typographi præfixa et ex dedicatione Molinei loca notata digna repetiit. Molin. inter alia narrat, Robert. Stephanum aureolum Gregor. Nyss. libellum *De peregrinationibus*, etc., Gallice vertisse ad Græci contextus fidem: libellum autem pupugisse Jesuitas, quippe qui peregrinationes non modo ἐκπολιτῆ ut inutiles, sed et singillaret ut noxias et periculosas: ideo ex Jesuitarum pistrino ludimagistrum sub falso nomine prodidisse et Stephano mirum quam incepte insultasse, argumentis, si quæ habuerit, sumptis ex Bellarmino. Add. Semler. l. c. pag. 210, inprimis

rius lectiones e codice Vindobonensi [CCXXXV, nr. 18, ubi exstat ille libellus] habes apud Lambeicum tom. V, pag. 82, seq. [pag. 174, seq. ed. Kollar. Lambee. stat a Gretseri partibus].

65. *Ad sorores, Eustathiam, Ambrosiam filiamque Basilissam epistola* scripta a. 580 (f), pag. 1088-1094, cum versione Isaaci Casauboni, qui eam primus Græce cum interpretatione sua et eruditus notis vulgavit (g), Paris., 1606, 8, atque inde Hanov. 1607, 8 (h). Incipit: Ἦ μὲν τῶν ἀγαθῶν καὶ κατὰ φύσιν. Jacobi Gretseri correctiones notarum Casauboni, editæ primum Ingolstad. 1604, 4, etiam ad calcem operum Nysseni in editionibus Græco-Latinis subjectæ sunt, Casauboni ipsius notis prætermisissis.

B IV. *In appendice ad editionem Græco-Latinam anni 1615, edita Paris. a. 1618.*

66. *Epistola Nysseni ad Petrum, fratrem, et Petri ad Nyssenum de suscipienda Eunomii confutatione*. Periochæ librorum XII et liber primus adversus Eunomium (supra, nr. 28 desideratus), ex bibliotheca Bavarica, cum versione Jac. Gretseri (i). Incipit liber: Οὐκ ἦν, ὡς ἔοικε. Epistola vero: Μόλις ἐπιτυχῶν. Ad calcem voluminis lacunæ quedam in libris *contra Eunomium* suppleuntur ex Bavarico et Io. Livineii.

67. *Ἠγοστρεπτικὴ πρὸς μετρίους, Adhortatio ad penitentiam* (j), cum versione Petri Francisci Zini. Incipit: Ἀνὴρ χαριστῶς, ὡς ἀρτίως ἡκούσαμεν. Hæc homilia Asterio Amaseno tribuitur a Photio, qui locum ex ea profert codice CCLXXI. Latine jam fuit supra, nr. 25 [Adde de Asterio, in vol. VIII, p. 611, nr. 21, vet. edit.].

68. *Vita S. Macrinae, sororis, ad Olympium monachum*, scripta circa extremum anni 580 (k), p. 177, cum ejusdem Zini versione, quæ exstat etiam apud Surium 19 Jul. Incipit: Τὸ μὲν εἶδος τοῦ θεοῦ. In codice Casareo [CVI, nr. 5. V. Lambin. IV, pag. 32], non ad Olympium, monachum, sed ad Euprepium, episcopum, inscribitur. [V. ad nr. 56.]

69. Homilia III *In quadraginta martyres dicta,*

Oudin. pag. 607, seq. — Exstat id opuse. in tribus codd. Paris. bibl. Publ. — Florentia: in bibl. Laur. codd. XX, nr. 17, tribuitur Gregorio theologo: Ἐπιστολὴ τοῦ Θεολόγου πρὸς τὸν ἐν ἀγίοις Ἰερὴμόστον τὸν Νύσσης περὶ τῶν ἀπίστων, etc.; sed V. Baudin. Cat., etc., I, p. 425. Atque ib. in cod. XVI, nr. 8, plul. 58, sub vero Greg. Nysseni nomine legitur. V. Baudin. II, pag. 456. — In cod. Taurin. LXXI. — In cod. DLXXV Veneto D. Marc. V. Cat. cod. Gr. Marc. pag. 502. — Neapoli in bibl. S. Joann. de Carbonaria, etc. Montlaue. in *Diario ital.* pag. 509. HARL.

(f) Edit. a. 1658, tom. III, p. 655.

(g) Ex typogr. Roberti Stephani, cum docta disp. de auctore hujus epistolæ, necnon de Gregorio Nyss. legatione in Arabiam et in Palestinam transitu. HARL.

(h) Græce. Helmst. 1607, 4. V. Menk. cat. I, p. 28, nr. 515. HARL.

(i) Edit. a. 1653, tom. II, p. 265.

(j) Pag. 165.

(k) Pag. 177.

ut videtur, Nyssæ in eorum martyrio, sive templo, A et cum Jac. Gretseri versione nunc primum edita (a). Incipit : Οἱ μὲν ὀπλιταὶ Ῥωμαίων. Duæ priores homiliae supra, nr. 55.

70. *Contra eos qui differunt baptismum* (b), cum versione Gentiani Herveti. Incipit : Οἱ τῆς οἰκουμένης ταύτης βασιλεῖς. Latine jam fuit supra, nr. 21. [V. Schroeckh. p. 117 sqq.]

71. *Κατὰ τοκίζόντων*, *Contra usurarios*, sive *fenneratores*, cum versione Jac. Gretseri (c). Incipit : Τῶν φιλαρέτων ἀνθρώπων. Latine jam fuit supra, nr. 26. Laudat S. Basilium et quæ ille in *Psalmum* xiv, *contra feneratoros* scripserat.

72. *De pauperibus et beneficentia*, *Περὶ εἰποιῶς*, cum Zini versione (d). Incipit : Ὁ τῆς Ἐκκλησίας ταύτης πρόεδρος. Latine jam fuit supra, nr. 24, Græce, addita Zini interpretatione, primus vulgavit Gretserus, e codice Cæsareo, cujus Seb. Tengnagelius ipsi copiam fecit, a. 1617, Ingolstad. 4, ad calcem *Quæstionum Anastasii Sinaitæ*.

75. *In principium jejuniorum*, *Ἐκ παρῆσθεσιν νηστειῶν*, cum versione Jac. Gretseri, qui primus utraque lingua edidit Ingolstad. 1517, 4 (e). Incipit : Σύμβουτον ὧν ὁ ἄνθρωπος. Hæc homilia Asterio Amaseno tribuitur a Photio, qui nonnihil ex ea affert cod. CCLXXI. [In cod. Laurent. XXVI, nr. 14, plut. 7. V. Bandin. I, p. 279, in II codd. Paris., in cod. Taurin. LXXI. HABL.]

74. *Contra fornicarios*, sive in illud Apostoli I Cor. vi, 18, *Qui fornicat, in proprium corpus peccat* (f), cum versione Gentiani Herveti. Incipit : Φοβερά τῆς ἀποστολικῆς παραγγелиας ἡ σάλπιγξ. Latine jam fuit supra nr. 22. Græce primus cum Herveti versione edidit Gretserus. Ingolstad. 1617, 4. Laenam ex codice Græco Vaticano supplevit Laur. Zaccagnius, in *Collectaneis monumentorum veterum*, Rom. 1698, 4, p. 355.

V. In neutra editione Græco-Latina habentur :

Præterea, quæ cum referrem edita, simul memoravi, nr. 7, 15, 25, 27, 58 et 74.

75. *In Petrum et Paulum*. Homilia longior, quam ex ms. Cæsareo cum versione sua edidit Jacobus Gretserus Ingolstad. 1620, 8. Incertum, an Nysseni sit. FABR. Est Maximi Planudæ, ut late docuit D Lambec. in Comm. vol. IV, p. 119 sqq. de cod. CIX, Cæsar. in quo nr. 12, illa oratio, principio mutila, Gregorio Nyss. ascribitur, et ex quo Gretserus, ex cujus præfat. Lambec. longum exceperit locum, illam edidit orationem. Sed Lambec. animadvertit, in bibl. duo memorari codices Cæsar. quorum alter inter codd. histor. Gr. etiam continet duas Maximi Planudis orat., in his orat. in *apostolos Petrum et Paulum* ; alter, olim lxi, inter codd. philol., quem

postea recensuit Lambee. in vol. VIII, pag. 155 sqq. et in quo, ibi cod. X numerato, varia sunt Max. Plan. opuscula, in his nr. 5, memorata oratio, cujus etiam, sub Max. Plan. nomine, meminit Leo Allatius in diatriba de Symeonum scriptis pag. 87, add. Nesselii cat. codd. Cæsar. part. I, p. 553, et part. IV, pag. 158, codd. CCLXIX. — Sub Maximi Plan. nomine exstat quoque in cod. Laurent. XXII, nr. 5, plut. 56. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. II, pag. 527. Add. infra vol. X, pag. 554, nr. 14. HABL.

76. *Expositio Cantici canticorum, per paraphrasin collecta*, ex SS. Gregorii Nysseni, Nili et Maximi commentariis, Græce cum Petri Francisci Zini versione legitur tom. II. *Auctarii Bibl. Patrum* Duceani, Paris. 1624, et in *Bibliotheca Patrum*, Paris. 1654, tom. XIII, ms. Græce post Theodoritum in *Canticum canticorum* in codice theologico Cæsareo CCCXIV. FABR. — Monach. in cod. XXXIX. V. cat. Gr. codd. Bavar. p. 10. — Conf. cod. LVI, Cæsar. et de illo Lambee. comm. III, p. 212, ac in hoc vol. p. 285 sq. nr. 5, ac pag. 96 sub fin. HABL.

77. *Epistola ad Evagrium, monachum*, latet inter orationes Nazianzeni, numero XLV, sed Nysseni esse videtur, quoniam in ea leguntur, quæ Enthyminius in *Panoplia* affert ex Nysseno πρὸς Ἐδᾶγγριον μόναχον περὶ Θεότητος, et sub hoc titulo occurrit in variis codd. mss. ut Cæsareo Græco theologico XLII (g). Confer quæ supra in Nazianzeno dixi. Idem Evagrius, quæ a Gregorio de quatuor virtutibus cardinalibus didicerit, retulit in suo *Gnostico*, e quo Socrates IV. 23 : Ἐν τῷ Γνωστικῷ αὐτοῦ (Ἐδᾶγγριος) τοιαῦτά φησι : Τέσσαρας ἀρετὰς καὶ τὰς θεωρίας αὐτῶν παρὰ τοῦ δικαίου Γρηγορίου μεμαθήκαμεν εἶναι, φρόνησιν, etc.

78. *Ἀντιρρητικὸς πρὸς τὰ Ἀπολλιναρίου*, *Antirrheticus adversus Apollinarem*. Incipit : Καλὸν ἂν γένοιτο προσοίμιον ἡμῖν. Insigne hoc opus a Leontio Byz. in variis scriptis, a Joan. Damasceno et Euthymio, necnon in actis sextæ synodi actione X laudatum, memoratumque Nicephoro XI, 19, *Hist.*, primus ex codice Vaticano, 700 circiter annorum, vulgavit cum versione sua notisque Laur. Zaccagnius, in *Collectaneis monumentorum veterum*, Rom. 1698, 4, p. 125-287. Confer supra, nr. 15, ubi de fragmentis ante editis Nysseni *contra Apollinarem*. FABR. Zaccagnius l. c. p. 121 sq. collegit testimonia de illo Nysseni *Antirrhético*, atque in præf. pag. 18 sqq. demonstrat primum, opus illud esse genuinum Nysseni fetum ; tum inquiri in tempus, quo illud fuit exaratum, et suspicatur latiusque ostendit editum fuisse a Nysseno medio tempore inter annum 375, et Constantinopolitanam I synodum,

(a) Edit. a. 1658, tom. II, pag. 205.

(b) Pag. 225.

(c) Pag. 144.

(d) Pag. 235.

(e) Pag. 247.

(f) Pag. 260.

(g) In cod. Cæsar. LXXIX, nr. 5 sub nomine Gregorii Nazianz. Vide supra in vol. VIII, p. 444. HABL.

(h) In cod. Laur. καὶ ποῖον τοῦτον ἀνθρῶς. D.

ante œcumenicam in synodum et ante obitum A Apollinaris: pag. 21 usque ad pag. 41 doctrinam placitamque Nysseni quendam explicat, et liberare studet eum a crimine heterodoxia, quam vocant, agitque de reliquis, quos edidit, Nysseni libellis. Sed compara Schrœckh. l. c. pag. 69 sqq. de illo opere, qui opinatur serius potuisse a Nysseno scriptum esse, et laudat Christ. Aug. Salig., qui diligentius et moderatius in lib. *De Eutychianismo ante Eutychen*, cap. 20, p. 176 sqq. defendisset Nyssen. catholice discipline deditum, a crimine falsæ doctrinae. Add. Semler p. 256. et Oudin. p. 609. sq. — Id opus exstat quoque Florentie in Laurent. codd. IV, nr. 10, plut. 7, et XII, nr. 6, plut. 10. V. Bandin. cat. codd. Gr. Laur. I, p. 205 et 482. HARL.

79. *Homilia II*, in S. Stephanum protomartyrem, Ἐπεδήμησε Χριστὸς τῷ κόσμῳ εἰς σωτηρίαν. Primus Græce ex codice Vaticano cum versione sua edidit Zaccagnius p. 550 515, cum notis. Prior fuit supra, nr. 54.

80. *Epistola XIV*: 1. ad Eusebium, incipit: "Ὅταν πλεονάζειν ἀρχηται. 2. ad Sebastenos, Ἐγνώρισαν ἡμῖν τινες. 3. Διέσωσεν ἡμᾶς ὁ Κύριος. 4. Νόμος ἐστὶν ἡμέτερος κλαίειν μετὰ κλαίωντων. 5. Ἐφ' ᾧ μάλιστα παρὰ τῶν σοφῶν ὁ βασιλεὺς τῶν Μακεδόνων. 6. Τοιοῦτόν τι θαυμά φασιν ἐν τοῖς θεάτροις. 7. Ποῖον τοιοῦτον (a) ἀνθος ἐν ἔαρι. 8. Αἰτῶν τι (b) προσφυῆς καὶ οὐκ εἶον. 9. Οὐδὲ τοῦ ἔαρος ἢ χάρης. 10. Ἦκουσά τινος Ἰατρικοῦ. 11. Ἐορτὴν ἀγειν σύνηθες τοῖς Ῥωμαίοις. 12. Καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων μικροῦ δεῖν (c). 13. Ὑμᾶς μὲν ὁ πατὴρ τῶν οἰκτιρῶν, et 14. Ὡς καλὰ τῶν καλῶν ἐστὶ τὰ ὀμοιώματα. Primus Græce cum versione sua et notis edidit idem Zaccagnius pag. 564-400. FABR. Ideo Zaccagn. in præfatione p. 12 sq., quedam notatu digna de illis observavit. — In cod. autem Laurent. XIII, plut. 76, a Bandinio in Catal. codd. Gr. Laurent. tom. III, p. 555 sqq. curatius descripto, sunt præter Nyss. physiologiam s. *De natura hominis* et sermonem *De anima* atque *Catecheticum*, ac præter epp. in edit. Paris. partim, partim a Zaccagnio publicatas, septem alia, ex hoc cod. a Caracciolo Gr. et Lat. in lucem emissis. Inscripta autem est editio:

S. Patris nostri Gregorii, episcopi Nyssæ, epistolæ septem. Primo Latine vertit, et edidit, commentariis nonnullisque animadversionibus adjectis, J. B. Caracciolus, C. R. in Pisano Lyceo publicus philosophiæ prof. Florentiæ, typis magñi ducis, ap. Tartinium et Franchium. 1751. fol. Subjungitur ad calcem ex cod. cod. S. Maximi apologia pro Greg.

Ἐπευξάμενος τοίνυν τοῖς πεπιστευκόσιν ἔδη τὴν εἰς τέλος αὐξήσειν, καὶ τὴν ἐπιστροφὴν τοῖς ἀπίστοις,

(a) In cod. Laur. Ζητῶ τι. HARL.

(b) In cod. Laurent. dividitur hæc epistola in duas. Prior ad Joannem et Maximianum inc.: Καὶ τῶν ἄλλων; posterior, quæ in collectione Zaccagnii pag. 582, lin. 22, multas habet lacunas et a Zaccagnio ex ingenio suppletas, at senicirculis inclusas, et con-

Nyss. qua hunc vindicat contra eos, qui ipsum in- simulabant, quod fallacem quamdam immutationem status animarum in suis scriptis memorasset. Accedit series varietatum epistolarum Gregorii, a Zaccagnio editarum, quas ex collatione cod. Vatic. et Medicei observare licet, interposito interdum de iis iudicio. Plura leges de hæc edit. in nov. actis erud. Lips. m. Jun. a. 1759. part. II, pag. 557, sqq. Anipadvertit tamen Bandin. l. c. pag. 557 postre- mas epp. in ed. Caraccioli minus fide ex cod. Medic. fuisse descriptas, et a futuro opp. Nyss. editore novam illius cod. collationem esse instituendam. — Paris. in bibl. Publ. sunt Nyss. pauca jam editæ epistolæ in XIII codd., in plurimis tamen codd. solummodo est epistola canon. ad Letoium. HARL.

B *Epistolæ Nysseni ad Amphilochem*, qua queritur ab Helladio non invitatum se, ut in ecclesia ejus verba sacra faceret, meminit Baronius. [Diversa igitur erit ab *Epist. ad Amphilochem*, quæ septima est in ed. Caraccioli. II.]

VI. In Catalogo bibl. Barberinæ p. 494 memoratur Greg. Nyssenus *De transsubstantiatione*. Nimirum Parisiis a. 1560, fol. post Liturgias Jacobi, Basilii et Chrysostomi inter varia veterum Patrum scripta de S. Cœna p. 125-125, Græce exstat sub Nysseni nomine, "Ὅτι ἀγιαζόμενος ἄρτος εἰς σῶμα τοῦ Θεοῦ Λόγου μεταποιεῖται, καὶ ὅτι ἐπάναγκες τῆ ἀνθρωπείᾳ φύσει αὐτοῦ μεταλαμβάνειν. Quod sanctificatus panis in corpus Dei Verbi transmutatur, quodque necesse sit humanæ naturæ eo participare. Eadem Liturgica Latine edita a Claudio de Sainctes, Antwerp. 1562, 8, ubi Nysseni idem apospasmation pag. 74 Latine legitur. Est autem petitum ex magno illius Catechetico cap. 37, atque expenditur copiose ab Edmundo Albertino, in opere *De Sacramento Eucharistiæ* p. 485 seq. De catechetico illo libro dictum supra nr. 53.

Symbolum fidei Christianæ, quod Gregorii Thaumaturgi est, adducitur a Nysseno in *Vita Gregorii Thaumaturgi*, in quibusdam codicibus mss. ut Græco Cæsareo theologico XLXII legitur sub Nysseni nomine.

In codice altero bibl. Seguerianæ sive Coislini- anæ *Vita Gregorii Thaumaturgi* non, ut in altero, desinit in hæc verba, ψευδὲς οὐράμενοι τοῖς γεγραμμένοις οὐ προστεθειμένοι, neque, ut in editis, statim subjungit conclusionem, in homiliis et vitis sanctorum solitam: sed ejus loco habet hæc, quæ ex Montfauconi Catalogo bibl. Coisliniæ p. 180 hic ascribere juvat:

Postquam igitur precatus esset pro iis qui jam crediderant, ut usque ad finem in melius profice-

juncta est cum superiore; in cod. Laur. scripta est *ad Strategium*, incipitque: Ὅσον τι ποιοῦσιν οἱ τῆ σφίρα, etc. In illo igitur cod. sunt XIV epp. quas Zaccagnius ex cod. Vatic. primus evulgaverat. HARL.

rent, et in fidelibus, ut converterentur : sic ex humana vita ad Deum transfertur, cum domesticis suis praecepisset, ut ne ipsi locum proprium ad sepulturam emerent : nam quia dum viveret nunquam voluerit loci enjuspium dominus vocari, sed ut peregrinus et advena in aliis locis vitam degerit, neque post mortem pudebit peregrinum agere. Sed post hanc vitam, inquit, hoc in ore hominum versetur, nempe Gregorium, dum in vivis esset, nulli loco nomen indidisse suum, et post mortem apud alienos quasi advenam fuisse, quia se a toto orbe terrarum alienum fecerat, ita ut ne in loco quidem sibi proprio sepeliri voluerit : solam quippe sibi possessionem honorabilem esse eam, quae avaritiae nullum admittit vestigium, in Christo Jesu Domino nostro : cui gloria cum Patre et Spiritu, nunc et in secula saeculorum. Amen.

Gregorius Nyssenus *De homine, anima, elementis, viribus animae*, Latine Joan. Conone, Norimbergensi, interprete, editus per Beatum Rhenanum Argentor. apud Schurer. 1512, fol. Paris. 1515, fol. Basil. 1521, 4, [1512, in Panzeri A. t. VI, p. 190]. Hi sunt libri viii philosophiae De natura humana, qui sub Nysseni nomine exstant in antiquis editionibus Latinis, ut Basileensi 1562, fol. Nihil autem aliud his continetur, quam liber Nemesii *De homine*, in octo libellos distractus, ut jam notui VIII volumine lib. v [cap. 10, § 6, pag. 448 sqq. Add. Mansium ad Fabric. *Bibl. Lat. med. et inf. ct.* tom. I, p. 593 sq. HARL.].

VII. *Scripta deperdita.*

In *Proverbia* scripsisse se, videtur innuere Nyssenus homil. I in *Ecclesiast.*, licet locus non ita evidenter hoc evincat. Confer Tillemontium tom. IX, p. 742.

In *Epist. ad Philippenses*. Cyrillus Alex., ad *Evoptium*.

Ad *Theodosium, episc.*, *Quomodo Cornelius Spiritum sanctum ante baptismum acceperit*. Meminit Nyssenus ipse in fine scripti *De engastrimytho* ad eundem Theodosium.

Damascenus in *Parallelis* p. 775 citat Nyssenum in illud : *Hic est Filius meus dilectus.*

Euthymius in *Panoplia* affert nonnulla ex τῆς λεγομένης εἶναι τοῦ Νύσσης, καὶ καλούμενης Θεολογίας.

Idem ex Nysseno ad *Ablabium* quaedam recitat, quae non leguntur in scripto *Ad Ablabium*, de quo supra, nr. 50.

VIII. *Editiones operum Nysseni.*

Latinæ. — Coloniae, 1557, fol., ejus editionis notitiam petere licet ex *Bibliotheca* Gesneri.

Basil. 1562, fol., pleraque Laurentio Sifano interprete. Hanc editionem recenset Bellarminus de S. E.

Basil. 1571, fol., Paris. 1575, fol., quae editio recensetur a Possevino in *Apparatu* S. Paris. 1605, fol., curante Frontone Duceo, quae et plenior et accuratior caeteris est editio.

Carolus Bovium Nysseni opera vertisse legas in tomo IX *Italiae* S. Ferdinandi Ughelli p. 60,

οὕτως τοῦ ἀνθρώπινου βίου πρὸς τὸν Θεὸν μετατίσεται, ἐπισκέψας τοῖς ἐπιτηδείοις μὴ κτήσασθαι· αὐτῷ τόπον πρὸς ταφὴν ἰδιάζοντα. Εἰ γὰρ ζῶν Κόριος κληθῆναι τόπου τινὸς οὐ καταδέξασται, ἀλλὰ παροικῶν ἐν ἀλλοτρίοις τὸν βίον διήγαγεν, οὐδὲ μετὰ θάνατον τῇ παροικίᾳ πάντως ἐπαισχυνοθήσεται, ἀλλ' ἔστω, φησὶν, τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ διήγημα, ὅτι Γρηγόριος οὕτε ζῶν ἐπωνομάσθη τόπῳ τινί, καὶ μετὰ θάνατον ἀλλοτρίῳ ἐγένετο πάσης τῆς γῆς ἑαυτὸν ἀποστήσας, ὡς μὴ ἐνταφῆναι ἰδίῳ καταδέξασθαι τόπῳ. Μόνον γὰρ αὐτῷ κτήσιν τιμίαν ἐκείνην, ἣ πλεονεξίας ἐφ' ἑαυτὴν ἔχουσα οὐ δέχεται, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

nunc et in secula saeculorum. Amen.

sed illa interpretatio, quod sciam, lucem non aspexit.

Græco-Latinæ. — Paris. 1615, 2 volumina, fol., curante Frontone Duceo, ex officina Nivelliana.

Appendix ibid. 1618, fol., ex suppediatis et transmissis a Jacobo Gretsero.

Paris. 1658, fol. tribus volum., in qua editioe nihil præter appendicem jam memoratam accessit, cum alioqui nec tam nitida sit, nec tam emendata, quam prior Nivelliana. De utraque Labbeum, si placet, vide et Oudinum. FABR.

Sed quam necessaria sit nova Greg. Nyss. ed. e codd. emendanda, et ex illis et Zaecagnii atque Caraccioli edit. memoratis loeupletanda, ex iis, quae hucusque a me et a Fabricio observata sunt, facile elucebit. Amplissimum autem futuro editori patet campus, in quo vires ingenii, eruditionis, atque diligentiae cum laude pariter ac utilitate possit exercere.

Aldinae editiones sunt : Gregorii Nysseni liber *De homine*, cum Gregor. Nazianz. orat. IX, quæ omnia nunc primum emendatissima in lucem prodeunt, Gr. Venet. in ædibus her. Aldi et Andr. Asulani soceri. 1556, 8. — Greg. Nyss. opuscula Venet. apud Aldi filios 1555, 8. — Conciones v *De oratione Domini*. Ejusd. conciones octo *De beata vita*. Omnes a Petro Galesinio conversæ : his adjuncta est ab eodem Nysseni vita, e veteribus auctoribus collecta. Romæ, Paul. Manutius, 1565, 4.

Frequens mentio quoniam facta est editionis Hæschel, curatius eam et propter raritatem illius, quæ penes me est, et propter additamenta describam. Integra autem est inscriptio : « D. Gregorii Nysseni opuscula quinque. » I. *De professione Christiana*. II. *De perfectione, et qualem Christianum esse deceat*. III. *Anagogica vitæ Moysis enarratio*, qua vitæ Christianæ quidam is typus fuisse ostenditur. IV. *Contra Apollinarium*. V. *De fide*. Græce nunc primum edita studio et opera Davidis Hæschelii, Augustani, Lugd. Batav. ex offic. Plantin. apud Franc. Raphelengium, 1595, 8, ex codd. August. et Maximi Margunii; de quibus agit in præfat., et ego quaedam adnotavi in *Introduct. etc.* II, 2, p. 257, sq. Quo-

niam vero Fabric. in vol. XIII, p. 508-541, ea, quae in illa editione continentur, jam plene indicavit: integrum illum locum huc reducam.

« S. Gregorii Nysseni opuscula quinque Graeca, primum edita ex codicibus bibl. Augustanae et Maximi Margunii. » α) πρὸς Ἀρμόνιον περὶ τοῦ τί τὸ χριστιανῶν ὄνομα ἢ ἐπάγγελμα. p. 1, Incip. ὅπερ ποιοῦσι πρὸς τοὺς κρατοῦντας. β) περὶ τελειότητος, καὶ ὁποῖον χρῆ εἶναι τὸν χριστιανόν. p. 15, Incip. πρέπουσα τῇ προαιρέσει ἡ σπουδῇ. γ) περὶ τοῦ βίου Μωσέως τοῦ νομοθέτου, ἢ περὶ τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος. pag. 54, Incipit: οἶόν τι πάσχουσιν οἱ τῶν Ἰππικῶν ὀργάνων φιλοθεάμονες. δ) πρὸς Θεόφιλον ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας, κατὰ Ἀπολλιναρίου. pag. 169, Incip. οὐ μόνον ἐστὶ τῆς κοσμικῆς σοφίας. ε) λόγος πρὸς Σιμπλίσιον περὶ πίστεως. p. 175-180, Incip. κελεύει ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Προφήτου. Lugd. Batav. 1595, S. Praeter Hoeschelii notas in hoc volumine exstant Maximi Margunii, episcopi Cytherensis, epistola quatuor ad Hoeschelium Graece p. 1, 5, 45 et 57. Exstant et haec p. 153 notata documenta quinque, de divina Christianismi origine testantia, et quatuor usus saerarum Scripturarum: *Τεκμήρια τοῦ θεοῦ ἐνταῦθα τὸν χριστιανισμόν.*

α'. ἡ θεία πρόνοια.

β'. τὸ κῦρος τῆς ἐκκλησίας.

γ'. ὁ Χριστοῦ βίος.

δ'. ἡ ταυτοτης διδασκαλίας.

ε'. τὰ θαυμάσια τῶν ἔργων καὶ παθῶν.

Ἡ περιβολὴ τῶν μυστικῶν γραμμάτων.

α'. παραμυθία τῶν μισοφύλων.

β'. διδασκαλία τῶν ἀγνοούντων.

γ'. προτροπὴ τῶν ἐθελοκακούντων.

δ'. ἐλεγχοὶ καὶ κατάδηξις τῶν ἀμετανοήτων.

Lubet etiam hoc loco exhibere catalogum operum Gregorii Nysseni, quem ad ejusdem libelli calcem Hoeschelius consignavit.

Catalogus operum divi Gregorii Nysseni.

B. A. Bibliothecam Augustanam,

M. M. Maximi Margunii, Cythereensis episcopi,

D. H. Hoeschelii privatam, significat.

Asteriscis notata excudit Michael Mangerus, Auguste.

α'. Λόγος περὶ θεότητος Υἱοῦ καὶ Πνεύματος ἁγίου, καὶ εἰς τὸν Ἀθραάμ. B. A. et M. M.

β'. Εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν, B. A. *

γ'. Εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον τὸν πρωτομάρτυρα, B. A. *

δ'. Ἐπιτάφιος εἰς τὸν ἴδιον ἀδελφὸν τὸν μέγαν Βασίλειον, B. A. *

ε'. Εἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα, B. A. *

ς'. Εἰς τὸ ῥητὸν, ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων.

ζ'. Εἰς τοὺς κοιμηθέντας, B. A.

η'. Εἰς τὸν ἅγιον μέγαν μάρτυρα Θεόδωρον, ἑλληπής. B. A.

θ'. Ἐπιτάφιος εἰς τὸν μέγαν Μελέτιον, ἐπίσκοπον Ἀντιοχείας. B. A.

ι'. Εἰς τοὺς ἁγίους μ' μάρτυρας. B. A.

ια'. Εἰς τοὺς αὐτοὺς λόγους β', ἑλληπής. B. A.

ιβ'. Εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα λόγους α'. B. A. et M. M.

ιγ'. Εἰς τὸ αὐτὸ, λόγους β'. B. A.

ιδ'. Εἰς τὸ αὐτὸ λόγους γ'. B. A.

ιε'. Ἄλλος εἰς τὸ αὐτὸ βραχυτέρος.

ις'. Εἰς ἀνάληψιν Χριστοῦ. B. A.

ις'. Πρὸς Εὐστάθιον B. A. exstat inter opera Basilii magni, pag. 555 et recte. Sic enim ad codicem ms. Gr. Nyss. testatur, qui isthaec margini ascripsit: Ὁ παρὼν λόγος, ὅς καὶ ἐν εἰδῆ ἐπιστολῆς γεγραπται, πρὸς τινα φιλόσοφον Εὐστάθιον τὸν ἱατρὸν ἐγράφη παρὰ τοῦ ἐν ἁγίοις μεγάλου Βασιλείου, καθὼς ἀσφαλῶς ἐν ἐτέρῳ βιβλίῳ εὔρον, καὶ οὐ τοῦ τοῦ Γρηγορίου. Ἐστὶν ὁμοίως καὶ ὁ ἕτερος, ὁ περὶ διαφορᾶς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως πρὸς τὸν ἴδιον ἀδελφὸν Πέτρον. Καὶ δηλὸς ἐστὶν οὗτος κἀκεῖνος ἀπὸ τῆς φράσεως τοῦ μεγάλου Βασιλείου. Τοῖς οὖν ἐντυγχάνουσι περιεσκεμμένοις, ἐκατέρου τὴν φράσιν ἐν τοῖς αὐτῶν συγγράμμασι εἶπονται τὸ οὕτως ἔχειν.

ιη'. Περὶ τοῦ μὴ εἶσθαι λέγειν πρὸς Θεοῦ, πρὸς Ἀθλάθιον. B. A. Hic, cum quibusdam aliis, ad Christoph. Plantinum ut exprimeretur missus, nescio qui perierit. Ejus certe ministro sese tradidisse, Hoeschelio scrip. Syllburgius.

ιθ'. Πρὸς Πέτρον τὸν ἴδιον ἀδελφὸν περὶ διαφορᾶς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως. B. A. editus inter Basilii M. opera, p. 297. Ad marginem codicis A. haec leguntur ascripta: Ὁ παρὼν λόγος ἐστὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου, γραφείς καὶ σταλείς εἰς τὸν παρόντα ἅγιον Γρηγόριον, ὡς ἐν ἐτέρῳ βιβλίῳ κέκτημαι, καὶ δηλὸς ἐστὶν ἀπὸ τῆς φράσεως καὶ τοῦ χαρακτήρος, διὸ καὶ ὀφείλει γράφεσθαι Βασιλείου πρὸς Γρηγόριον τὸν ἴδιον ἀδελφόν, περὶ, etc.

κ'. Πρὸς Σιμπλίσιον, περὶ πίστεως. B. A. D. H.

κβ'. Περὶ τοῦ τί τὸ χριστιανῶν ὄνομα ἢ ἐπάγγελμα, πρὸς Ἀρμόνιον. B. A. et D. H.

κβ'. Περὶ τελειότητος, καὶ ὁποῖον εἶναι χρῆ τὸν χριστιανόν. D. H.

κγ'. Εἰς τὸ, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταχέσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. B. A.

κδ'. Εἰς Πουλχερίαν. B. A.

κε'. Εἰς Πλάκιδαν. B. A. et M. M.

κς'. Εἰς τὸν σ' ψαλμὸν, περὶ τῆς ὁδοῆς. B. A.

κς'. Εἰς τοὺς μακαρισμοὺς, B. A. et partem M. M. atque D. H.

κη'. Εἰς προσευχὴν. B. A.

κθ'. Εἰς Γρηγόριον τὸν θαυματουργόν. B. A. et D. H.

λ'. Εἰς τὸν ἅγιον Ἐφραίμ. M. M.

λα'. Λόγοι τρισκαίδεκα πρὸς Πέτρον τὸν ἑαυτοῦ ἀδελφόν, κατὰ Εὐνομίον. M. M.

λβ'. Πρὸς Θεόφιλον Ἀλεξανδρείας, κατὰ Ἀπολλιναρίου. M. M. et D. H. ex Maximi Margunii liberalitate.

λγ'. Εἰς τὸν ἐκκλησιαστικὸν λόγον η'. M. M.

λδ'. Ἀπολογία, περὶ τῆς ἐξαήμερου, πρὸς Πέτρον τὸν ἀδελφόν. M. M.

λε'. Εἰς τὰς ἐπιγραφὰς τῶν ψαλμῶν. M. M.

λς'. Περὶ τοῦ βίου Μωσέως τοῦ νομοθέτου, ἢ περὶ

τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος. Hujus apographum A reverend. et doctissimus dominus Margumius, ἐπίσκοπος Κυθέρων, sua manu exaratum, dono Hæschelio misit.

λζ'. Εἰς τὴν ἑαυτοῦ χειροτονίαν. M. M.

λη'. Κατηχητικὸς λόγος, M. M. hujus exemplum ab eodem rev. ep. Cyth. Hæschelio accepit.

λθ'. Περὶ παρθενίας, exstat in bibliotheca Vaticana, conversus a Joan. Livineio, G.

μ'. Εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν. B. A. exstat interprete Joan. Leunclavio.

μα'. Περὶ ψυχῆς, πρὸς τὴν ἀδελφὴν. B. A

μβ'. Εἰς τὰ ἄσματα τῶν ἁσμάτων, λόγοι λε'. Latine exstant, interprete Joann. Leunclavio.

μγ'. Πρὸς τοὺς ἀχθομένους ταῖς ἐπιτιμήσεσι. Græce editus Parisiis.

Codex orationum S. Greg. Nysseni, satis magnus in bibliotheca nobilis et cl. v. D. Theodori Canteri.

PROLEGOMENA EDITIONIS MORELLIANÆ.

ILLUSTRISIMO ET REVERENDISSIMO

FEDERICO BORROMEO

S. R. E. CARDINALI

MEDIOLANENSII ARCHIEPISCOPO,

CLAUDIUS MORELLUS XAIPEIN ΚΑΙ ΕΥΘΟΔΟΥΣΘΑΙ.

Quod Basilius Magnus, Cardioalis amplissime, ad beatum Ambrosium Mediolanen. antistitem scribens, post luculentam maximorum Domini Deique nostri beneficiorum in genus humanam enumerationem, ait se summam Dei Opt. Max. gloriam predicando extollere, qui per singula quæque secula nimium suo placentes deligit, ἐκλεγόμενος τοὺς αὐτῶ εὐαρεστούοντας, cum præsertim ævo suo e civitate regali, virum spectatum, ejus fidei totius gentis prefectura commissa fuerat, generosa mente, illustri artum prosapia, vitæ splendore, dicendi virtute clarum, negotiis civilibus tractandis conspicuum, ad sedulam ovilis Christi curam traxisset, atque a iudicibus terræ ad præsentiam apostolicam transtulisset, ἄνδρα ἐκ βασιλευσούσης πόλεως ἀρχὴν ὄλου ἔθνους πεπιστευμένον, ὑψηλὸν τῷ φρονήματι, γένους λαμπρότητι, περιφανείᾳ βίου, λόγων δυνάμει, πράγμασι τοῖς κατὰ τὸν βίον περιθλεπτον, εἴλικυθεν εἰς τὴν τῶν ποιμνίων τοῦ Χριστοῦ ἐπιμέλειαν, καὶ ἀπὸ τῶν κριτῶν τῆς γῆς, ἐπὶ τὴν προεδρίαν τῶν ἀποστόλων μετέθηκεν. Quæ ab omni assentatione remotissima elogia a tanto archiepiscopo Casariensi, sanctissimo præsulī Mediolanensi jure tributa, nonne meritissimo ad beatissimum Carolum cardinalem Borromæum, patrualem tuum, patria regnoque cælesti jam perfruentem, et ad te pari purpura, animi candore, doctrinæ præstantia, vitæ morumque modestia ac sanctimonia exornatum, videntur transferenda? Jam vero cum S. Gregorii Nysseni episcopi, Basiliæ illius germani fratris, Operum fetuorumque augusti ingenii legitimum editioni διγλώττω καὶ συμφερτῇ, patronum optimum et προαπιστήν πανάριστον, quæreremus ad virulenta Zolitorum κακοδόξων tela retundenda; in quem potius oculos conjicere debuimus, quam in eum ejus respublica Christiana, sanctaque Ecclesia Romana nomine ipso recreatur? quippe in quo 'Ρώμης omen faustissimum continetur: ἐπιώνυμον τοῖς καλοῖς ἕνομα, siquidem, *Ignæus est vigor et cælestis origo Borromæis*, quod olim me de sancto Carolo, quem tu sequeris prope passibus æquis, deprecicasse nunquam pœnitebit. Quocirca Nyssenum pervigilem antistitem, γρηγορήσει φερώνυμον, ad te ἐρόρωμενέστατον καὶ ἐξυδερκέστατον ἀρχιερέα, ultro cum charissimis mentis pignoribus perditū abditis, accedentem, ea φιλοφροσύνη, benignitate, humanitate et alacritate, qua veterum sanctorum potissimum Patrum Græcorum et Latinorum monumenta prosequi soles, accipito; ac pietate gravem et meritis in locupletissimæ bibliothecæ tuæ, quæ φιλομούσους omnes exhilaras, potiori, quæso, parte collocaato. Sic utique, magne Federicæ, sædus Musarum castarum inviolabile servans, φίλοθέους Τυι memores fecisse merendo, χάρις χάριν γάρ ἐστιν ἡ τικτοῦς ἀεί, omne ævum diceris, et τὸ τοῦ Θεοῦ εὐμένες tibi cum nominis immortalitate comparabis. Bene diuque, Borromæorum θάλας βρωμαλέον, valeas. Lutetiae Parisior. A. S. 1645.

QUE AD VITAM LAUDEMQUE S. GREGORII NYSSENI

PERTINENT

EX ALIORUM SCRIPTIS ELOGIA.

D. Hieronymus in Catalogo script. eccles.

Sophronius Græcus interpres.

Γρηγόριος Νύσσης ἐπίσκοπος, ἀδελφὸς Βασιλείου Ἀ Καίσαρειας, πρὸ ἄλλων ἐναυτῶν ἐμὸι καὶ Γρηγόριῳ τῷ Ναζιανζηνῷ κατὰ Ἐὐνομίῳ ἀνέγνω λόγους, ὅστις καὶ ἄλλα πολλὰ γεγραφεῖναι καὶ γράφειν λέγεται. *Gregorius Nyssenus episcopus, frater Basilii Cæsariensis, ante paucos annos mihi et Gregorio Nazianzeno suos contra Eunomium legit libros, qui et multa alia et scripsisse et scribere dicitur.*

Nicephorus Callistus Ecclesiasticæ historiæ lib. xi, cap. 29.

Habuit Basilius fratres, quorum unus Gregorius fuit, Ecclesiæ Nyssense lux et ornamentum : vir secundum fratrem doctrina, moribus, et vitæ sanctitate spectatus. Et quamvis conjugem habuerit, rebus tamen aliis fratri minime cessit. Qui Basilio mortuo, *Hexameron* sive sex dierum opus illius adimplevit ; et *Adversus Eunomium* et *Appollinarem* conlutationes scripsit. Constantinopoli quoque in divum Meletium orationem funebrem composuit, aliaque insuper plurima opuscula doctrinis et institutionibus plena Ecclesiæ Dei reliquit. Ostendunt autem virum talem cum aliâ, tum præcipue in Gregorium illum miraculis celebrem oratio ab eo edita.

Ἐκ τοῦ Σωκράτους Ἱστ. ἐκκλησι. βιβλ. Δ', Β *Ex Socratis Hist. ecclesiast. lib. iv, cap. 21.*
κεφ. κε'.

Ἐγένοντο δὲ ἀδελφοὶ Βασιλείου, Πέτρος καὶ Γρηγόριος : ἀλλὰ Πέτρος μὲν τὴν μονήρη βίον Βασιλείου ἐξήλωσε· Γρηγόριος δὲ τὸ διδασκαλικὸν τοῦ λόγου, ὅς καὶ τὴν πονηθεῖσαν Βασιλείῳ ἐξαήμερον, ἅτε δὴ καταλειφθεῖσαν, προσανεπλήρωσε μετὰ θάνατον τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ἐπιτάφιον εἰς Μελέτιον τὸν Ἀντιοχείας ἐπίσκοπον ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει διεξήλθε. Φέρονται δὲ αὐτοῦ καὶ ἄλλοι λόγοι διάφοροι.

Theodoretus, βιβλ. Δ', κεφ. κη'.

Ἐν ἐπισκόποις, ἀλλὰ καὶ τὰ [τοῦ] τούτων νοήματα. ἐν μὲν οὖν ἀσκηταῖς καὶ τῆς ἀρετῆς φροντισταῖς οὗτοι κατ' ἐκείνον διέλαμπον τὴν καιρὸν. Γρηγόριος ἐκείσερος, ὅ τε Ναζιανζοῦ, καὶ ὁ Νύσσης· ὁ μὲν ἀδελφός, ὁ δὲ σύσκητός τε καὶ συνεργός τοῦ μεγάλου Βασιλείου τυγχάνων. Οὗτοι μὲν οὖν ἐν Καππαδοκίᾳ τῆς εὐσεβείας ὑπερμαχοῦντες ἤρριστευον· συνηρίστευε δὲ αὐτοῖς καὶ Πέτρος, γεννητόρας μὲν Βασιλείῳ καὶ Γρηγορίῳ τοὺς αὐτοὺς ἐσχηκώς, τῆς δὲ θύραθι παιδείας οὐ μετειληκώς σὺν ἐκείνοις, τὰς δὲ τοῦ βίου μαρμαρυγὰς ἀφίεις.

Ἐκ τῶν τοῦ Φωτίου.

Ἀνεγνώσθη Γρηγορίου Νύσσης ἁμολῶς ὑπὲρ Βασιλείου κατ' Ἐὐνομίῳ, τὴν μὲν φράσιν εἴ τις ἄλλος βητόρων, λαμπρὸς, καὶ ἡδονῆς ὡσὶν ἀποστᾶζων. Οὐ μὲν τοι καθεξῆς οὐδ' αὐτὸς τὴν Εὐνομίῳ γραφὴν ἐπαλέγγει. Διὸ καὶ συντομώτερός ἐστι Θεοδοῖρον, Σωφρονίου δὲ πλατύτερος. Πλεονάζει μὲν γὰρ τοῖς ἐνθυμήμασι καὶ τοῖς παραδείγμασιν. Ἔστι δὲ, ἀδεκάστως εἰπεῖν, ὡς ὅσον ὑπερβάλλει κάλλι τε καὶ λαμπρότητι καὶ τῷ ἡδυστάτῳ Θεοδοῖρον· τοσοῦτον τὸ πλήθος τῶν ἐπιχειρημάτων καὶ τὸ γόνιμον εἰς τὸ προέχειν ἐκδηιάζεται. *D*

Basilius duos habet fratres, Petrum et Gregorium : Petrus solitarium vitæ genus Basilii secutus est ; Gregorius autem, docendi rationem : qui librum a Basilio in *Hexameron* editum, utpote imperfectum, post mortem fratris cumulate explevit. Idem funebrem orationem in Meletium episcopum Antiochiæ, Constantinopoli recitavit. Exstant quoque alie diversæ orationes ab eo conscriptæ.

Theodoretus, lib. iv, cap. 28.

Ex eorum numero qui vitæ monasticæ et severæ vivendi discipline, studioque virtutis operam navarunt, Gregorius uterque, Nazianzenus et Nyssenus tulere principatum, quorum hic frater Basilii magui fuit, ille socius studiorum ejus, et adjutor fuit. Isti in Cappadocia pro pietate dmicantes facile primas obtinuerunt. In ejusdem cum illis laudis societatem venit Petrus, qui Basilii et Gregorii frater germanus fuit : quique tametsi humaniore litteratura non perinde, ut illi, instructus erat, pio tamen vivendi genere admodum excelluit.

Ex Photio.

Lectus est Gregorii Nyssæ episcopi similiter pro Basilio *Adversus Eunomium* liber. Stylus illi, si cui rhetorum, illustris, et jucunditate auribus instillans. Sed nec ipse quidem ordine Eunomii scriptum reprehendit. Quamobrem et Theodoro concisior est, et Sophronio latior, abundat enim enthymematis, atque exemplis. Illud autem vere pronuntiaverim, quantum Gregorius venustate, splendore, et mirifica jucunditate antecellit Theodoro, tantum etiam argumentorum copia et ubertate eundem vincere committitur.

Locum est alterum ejusdem Gregorii Nysseni A opus, de eadem ipsa re : in quo rationibus validioribus cum Eunomio manus conserens, cum vi expugnat, omnia impietatis firmamenta labefactans. Venustas vero orationis, et splendor juvenitudo mistus, etiam in hoc opere decenter se ostendit.

Ex Suida.

Gregorius Nyssenus episcopus, Basilii Casariensis frater, vir et ipse insignis, omnique doctrina exuberans, addictior tamen rhetorices studiis, tam ceber præclarusque in ea evasit, quam quisquam veterum. Is conscripsit egregium librum *Adversus Eunomium*, tum opus admirandum *De creatione hominis*; complures præterea conciones, tum in *Canticis Canticum*, atque in *Ecclesiasten* : tum ad *sororem Macrinam* magnam et perpulchram Sermonem: *De anima* composuit, multaque alia commentus est : ex quibus celebre illud Stephani protomartyris encomium, et Gregorii miraculorum opificis vita habenter.

Quis quantusque vir fuerit Gregorius Nyssenus, docet *Martyrologium Romanum IX Martii. Nyssæ depositio S. Gregorii episcopi, fratris Basilii Magni, vita et eruditione clarissimi, qui ob fidei catholicæ defensionem sub Valente imperatore Ariano civitate sua pulsus est.*

Menæum Græcorum X Januarii.

Hic erat frater Basilii Magni, eloquentia præclarus et orthodoxæ fidei æmulator, propterea etiam Ecclesiæ Dei præfuit; et cum illis, qui Constanti- C nopolim secundam synodum celebrarunt contra impias hæreses tunc exsurgentes, invictum pugilem sese præbuit, adversariis dicendi potentia et Scripturarum demonstrationibus profligatis. In omni enim orationis genere exercitatus, et virtutis gloria illustris, vim et robur obtinuit, et ad justam senectutem proventus, obdormivit, et ad Dominum abiit. Erat autem corporis constitutione et figura similis per omnia fratri suo Basilio, excepta canitie et minus gratioso aspectu.

S. Hieronymus lib. De viris illustribus.

Gregorius Nyssenus episcopus frater Basilii Casariensis, ante paucos annos mihi et Gregorio Nazianzeno contra Eunomium legit libros: qui et multa alia scripsisse, et scribere dicitur.

Uti vero tota hæc cum Eunomio controversia D melius intelligatur, sciendum est, Eunomium, Arianae sectæ antesignanum et Cyziæ episcopum, pestilentissimum librum adversus orthodoxam de Trinitate sententiam edidisse: de quo libello Photius in sua *Bibliotheca (a)*: *Legi libellum Eunomii, quoniam ipse prodit impietatem, cuius hic est titulus. Libellum hunc, quod Eunomianum in admiratione esset, de industria, ne ad alios perveniret, occultatum, vix tandem nactus Basilium Magnum, fortiter cum ac splendide, omnemque adeo dicendi vim ac facultatem pervadens, evertit ac jugularit: diceret enim Babylonis infantem ad firmam fidei petram allidendo*

Ἀνεγνώσθη ἐτέρα πραγματεία τοῦ αὐτοῦ Γρηγορίου Νύσσης, περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως· ἐν ἣ λογικώτερον Εὐνομίῳ συμπλακεῖς, κατὰ κράτος αἰρεῖ, πάντα σαθροῦσας τῆς δυσσεβείας αὐτοῦ τὰ ὀχυρώματα. Τὸ δὲ κάλλος τοῦ λόγου, καὶ ἡ σύγκρατος λαμπρότης, γλυκύτητι κἀνταῦθα διαπρεπῶς ἐπιδείκνυται.

Ἐκ τῶν Σουΐδα.

Γρηγόριος Νύσσης ἐπίσκοπος, ἀδελφὸς Βασιλείου τοῦ Καισαρείως· ἀνὴρ καὶ αὐτὸς ἐλλογιμώτατος καὶ πάσης ὑπάρχον παιδείας ἀνάπλεως· προσκειμένος δὲ μᾶλλον τοῖς τῆ ῥητορικῆς χαίρουσι. Καὶ γοῦν εὐδοκίμος ἐν ταύτῃ γεγένηται, καὶ λαμπρὸς, εἴ τις ἄλλος τῶν πάλαι ταύτῃ γεγενημένων· οὗτος συνέταξε κατ' Εὐνομίου λόγον ἐξείρετον, καὶ τεῦχος θαυμάσιον εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατωσκευήν· ἄλλως τε πικρίας καὶ συνεχεῖς ὀμιλίας, εἰς τε τὰ ἴσματα τῶν ἁγμάτων, καὶ εἰς τὸν Ἐκκλησιωστήν· καὶ πρὸς τὴν ἀδεῶσιν Μακρίταν, μακρὸν τινα καὶ περικαλλῆ περὶ ψυχῆς συνέθεκε λόγον· ἄλλα τε πολλὰ γεγραφῆκει· καὶ πολυθαύμαστον ἔπαινον τοῦ πρώτου τῶν μαρτύρων Σεφάνου, καὶ βίον δὲ συνέταξε Γρηγορίου τοῦ ἐν θαύμασι διαλάμψαντος.

Οὗτος ἦν ἀδελφὸς τοῦ μεγάλου Βασιλείου λαμπρὸς ἐν λόγοις καὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ζηλωτῆς. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τῆς Ἐκκλησίας Χριστοῦ προσέστη, καὶ μετὰ τῶν συγχροτούντων τὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει δευτέραν σύνοδον κατὰ τῶν δυσσεβῶν αἰρέσεων ἐνισταμένων ἐλθὼν ὑπέρμαχος εὐρέθη τοῦς ἐναντίους λόγων δυνάμει καὶ γραφικαῖς ἀποδείξεσι τροπωτάμενος. Διὰ γὰρ πάσης ἐλθὼν ἰδέας λόγων καὶ ἀρετῆς εὐδοκίμησεν τὸ κράτος ἐδέξαστο. Καὶ φθάσας ἐν γῆρει καλῶ ἐκοιμήθη, καὶ πρὸς Κύριον ἐξεδήμησεν. Ἦν δὲ κατὰ τὴν τοῦ σώματος τύπον κατὰ πάντα τῷ ἀδεῶσῳ Βασιλείῳ προσεικῶς, πλην τοῦ πολιοῦ τε καὶ χρισιστάτου ἐπὶ βραχύ.

contudisse, ac putidi cadaveris instar, risu dignum ostendisse, quod tantum ante sui admirationem aliis concitaret.

Exstant adhuc quinque libri S. Basilii *adversus Eunomium*, et ipse etiam impius Eunomii commentariolus in Bibliothecis reperitur: nominatim in Bavarica, et in codice Livincii, post Nysseni in *Eunomium* libros subiungitur Eunomii libellus, hac inscriptione: Ἦ τοῦ δόγματος Εὐνομίου ἐκθεσις, *Expositio dogmatis Eunomii*, unde fortassis explere licet hanc Photianam. Præponit huic titulo quidam hæc verba: Σίγα, μιὰρὲ καὶ ψυχὴν καὶ καρδίαν. *Sile et animo et corde execrabilis. Impii*

hujus scripti principium est: Τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ δικαίαν χάριν φήσαντος ἐμολογεῖν ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ πατρὸς.

multoque magis nostræ theologiæ pluribus ostendens. Hic vero Mopsnestiæ, ut puto, episcopus fuit.

De eodem Eunomio S. Hieronymus in *Catalogo scriptorum ecclesiasticorum*: Eunomius, Arianae partis, episcopus Cyzicenus in apertam hæreses prorumpens blasphemiam, ut quod illi legunt, iste publice fateretur, usque hodie vivere dicitur in Capadocia, et multa contra Ecclesiam scribere. Responderunt ei Apollinarius, Didymus, Basilus Cæsariensis, Gregorius Nazianzenus, et Gregorius Nyssenus.

Sed hæc minus distincte S. Hieronymus, priora et posteriora simul jungens. Ut ergo confusionem vites, sic habeto, ubi contra primum Eunomii fetum disputationes S. Basilii in publicum exiverunt, tum ille furere, et instar calcæti serpentis colla contrita attollere, arreptoque calamo virulentius tam in Basilium, quam in doctrinam orthodoxam bæchari cepit, et quidem triplici invecctiva, S. Basilio inferni ad cælestem beatitudinem translato. Audi Photium (a): *Lectum ejusdem impij hominis tres libros continens volumen, quod velut confutatio est illarum ineptiarum, quas in ipsius reperiri blasphemias S. Basilii demonstrat. Hoc in opere parturiendo, multas eum amorum olympiadas ædicula inclusum suæ absumpsisse ferunt; ac vix tandem post multorum annorum intervallum abortiendo improbum illum ac prodigiosum, quem furtivis congressibus conceperat, fetum in lucem eiecisse. Quin tunc etiam miserum illic fovendo partum, ipsis quoque sectæ asseclis non temere exhibuisse, veritum nimirum maxime, ne quando et hoc opus in Basilii manus prius veniens, quam coalesceret, dissiparetur, et antequam floreret, præmature corruptum marcesceret. Igitur studiose velut alter in fabulis Saturnus, natum devorando textit, atque abscondit, quandiu quidem Basilii in fluxa ista vita degens metum incuteret. Postquam vero vir ille divinus, peregrina habitatione relicta, in suam, hoc est, in cælestem commigravit hæreditatem, et ingenti illo metu discusso, vix tandem sero edendi advenit occasio, ne tunc quidem omnibus, sed amicis duntaxat, crulgare ausus est. In quem incidentes Theodorus et Gregorius Nyssenus, atque Sophronius (quorum supra est a me habitamentio) multis verborum plagiis; non secus quam priorem (illum ejusdem) Basilium, conficientes, jugulatum jam, et præ impuritate olidum in auctorem suum conjecerunt. Has itaque tum impietatis pœnas dedit.*

De singulis hæc Eunomii oppugnatoribus specialim Photius. De Theodoro ista (b): *Lecti sunt Theodori Antiocheni pro Basilio adversus Eunomium libri viginti quinque. Est illi phrasis non usquequaque perspicua, sensibus tamen et argumentis nimum quantum densus, S. Scripturæ testimoniis egregie abundat. Ad verbum fere Eunomii rationes refellit, imperitum cum valde externarum disciplinarum*

De Gregorio Nysseno idem Photius (d): *Lectus est Gregorii Nyssæ episcopi similiter pro Basilio adversus Eunomium liber. Stylus illius, si cui rhetoricum, illustris, et jucunditatem auribus instillans. Sed nec ipse quidem ordine Eunomii scriptum reprehendit. Quamobrem et Theodoro concisior est, et Sophronio latior; abundat enim enthymematis, atque exemplis. Illud autem vere pronuntiaverim, quantum Gregorius venustate, splendore, et mirifica jucunditate antecellit Theodoro, tantum etiam argumentorum copia et ubertate eundem vincere committitur. Lectum est alterum ejusdem Gregorii Nysseni opus, de eadem ipsa re: in quo rationibus validioribus cum Eunomio manus conserens, eum vi expugnat, omnia impietatis firmamenta labefactans. Venustus vere orationis et splendor jucunditate mistus, etiam hoc opere decenter se ostendit.*

Loquitur Photius de longissima illa oratione, quæ in opere contra Eunomium, secundum quosdam, duodecimum, secundum alios, decimum tertium locum tenet, cujus hæc est in Bavarico codice inscriptio: Τοῦ ἀπὸ τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἀντιβλητικὸς πρὸς τὸν Εὐνομίου τοῦ δυσσεβοῦς δευτέρου λόγον: cujus principium est, Τὴ μὲν δὴ πρῶτα τῶν πρὸς Εὐνόμιον ἀγώνων.

In judicio de stylo Eunomiano plane concinit Photius cum Gregorio Nysseno: id intelliges ex primo libro Nysseni, et ex his Photii verbis: *Ad stylum (Eunomii) quod attinet, tantum is ab omni gratia et jucunditate remotus est, ut ne cognovisse quidem, an tale quid exstaret, videatur. Jactantiam tantummodo quamdam prodigiose ostentat, sonumque dissonum stridendo edere affectat, tum consonantium alterna vicissitudine, tum vocibus pronuntiatis difficilibus, et quæ multis abundant consonantibus: idque poetico more, vel, ut verius dicam, dithyrambico potius ritu. Compositio ipsius coacta est, et vi compressa atque extusa, ut necesse habet illius scripta legens, aërem vehementer labiis verbare, si modo aperte pronuntiare velit, quæ forte nanciscens atque contorquens, aut collidens etiam, ac temere interjiciens, imo et truncans, vix tandem ille conjunxit. Longas quoque interdum, et immodice productas periodos fuit: obscuritatem insuper atque incerti-*

(a) Volum. 157.

(b) Vol. IV.

(c) Vol. V.

(d) Vol. VI.

audinem per omne opus effundens. Cum ut vulgo videtur ipsa suæ eloquentiæ vi eorum longe captum excedere; tum ut, quod in ejus sensis atque cogitatis imbecillum est (ut est sane plurimum), hac ipsa obscuritate et intelligendi difficultate obtegere, sententiæ celare vitium possit. Videtur vero et logicis ininiti argumentis, dum partim alios hoc nomine insectatur, partim ipse libentissime iis utitur, tametsi frequenter (cum sero hoc studium arripuerit, neque ad ejus intima penetrarit) in multis sæpe merito erroris notatur. Hæc Photius de genere dicendi Eunomiano.

Visus est S. Gregorius Nyssenus favere opinioni Origenis et Origenistarum de communi omnium tam demonum, quam hominum damnatorum ex inferno liberatione. Sed Nyssenus validum et tam eruditione, quam sanctitate potentem hyperaspisten reperit S. Germanum, patriarcham Constantinopolitanum; ex cuius pro Gregorio lucubratione hæc excerpta Photius nobis reliquit (a): *Legi librum, auctore Germano, qui primum Cyzici ordinatus, post Constantinopolitanus patriarcha fuit, qui liber inscribitur, Retribuens et legitimus: quod perinde est ac si dixeris: De vera et legitima retributione, quod rependatur hominibus, prout nixerint. Et hæc quidem tituli inscriptio. Contendit vero Gregorium Nyssæ episcopum, ejusque scripta ab Origenis errore esse immunia. Etenim quibus delirium illud placet, demonibus et hominibus in æternam pœnam conjectis liberationem inde expectandam: illi quod virum doctrina singularem, et eloquentia insignem cum agnoscerent, claramque sanctitatis existimationem per omnium ora decantatam viderent, aggressi sunt claris et salutaribus ejus scriptis, obscura et perniciose Origeniani somni venena admiscere, virtutisque hominis, et doctrinæ celebri hæreticam occulte amentiam subjicere. Quare partim additamentis falsis, partim rectis argumentis violenter detortis, multo ex irreprehensibilibus ejus monumentis calumniari conati sunt. Contra quos Germanus pietatis patronus, acutum veritatis gladium stringens, et vulnere prostratos hostes relinquens victorem superioremque eum constituit, in quem hæretica colluvies insidias struxerat et posuerat.*

Nonnullis interjectis idem Photius: *Ut breviter dicam, omnia sancti hujus patris scripta ab omni hæretica pravitate, et a calumnia, que in impietatem vergit, immunia esse declarat. Hæc porro im-*

(a) Volum. 155.

munitas et improbitatis refutatio, et ex antecedentibus locis depravatis, et ex consequentibus conficitur et demonstratur; et ex aliis sexcentis B. Gregorii Nysseni libris, qui orthodoxe et legitime sentiunt, recte excutients, ut nemo melius in salubres preces et laudes Dei laborem finierit. Libri autem, quos insidiis excipere hæretici moliti sunt, et quos Germanus veritatis propugnator primarius a latronum insultu sine noxa servavit, sunt, Dialogus ad Maerinam sororem de anima, et Liber catecheticus, et ille qui De perfecta vita narrationem continet. Hæc pro Nysseno Germanus. Ex quibus evanescit calumnia Casauboni, qui in Schobis ad epistolam quamdam Nysseno ascriptam, et Eustathiæ, Ambrosiæ, et Basilisse inscriptam, criminatur Nyssenum in catechetica oratione navos quosdam contraxisse ex lectione Origenis.

Eandem Origenicam labem ab eodem Nysseno depellit auctor anonymus, qui vitam ejusdem in litteras retulit.

Illud tamen monuerim, finem orationis catechetice non esse Gregorii Nysseni. Cum enim Severi mentionem faciat, et opus de distinctione vocabulorum contra illum promittat, clarum est totum illud nihil aliud, quam aliunde adscitum assumendum esse, cum Severus Acephalorum antesignanus multis annis demum post Nysseni obitum exstiterit; quod recte etiam observavit Fronto Ducaeus noster in Annotationibus ad magnam catechetica orationem

Porro licet tam multi contra impium Eunomium scripserint, paucorum tamen monumenta ævi longæva vetustas reliqua nobis ferit; ubi enim Sophronii, Theodori, Didymi, et Apollinarij disputationes? Ipse etiam Nyssenus, nimium quantum in tenebris delituit: quem jam olim in lucem vindicare aggressi eramus; verum aliis atque aliis negotiis semper incidentibus, desistendum fuit. Sed cessationem meam suppleverunt nuper Parisienses, qui opera Nysseni Græce et Latine duobus tomis elegantè vulgaverunt, additis etiam libris contra Eunomium; sed omisso primo, cujus exemplari editores carebant: quem nunc ex Bavarico codice publicamus, ut et alia nonnulla, quibus editio Parisiensis caret, ut plene confidam hoc nostrum ad Parisiensem editionem auctarium seu additamentum lectoribus non fore ingratum.

LECTORI ÆQUANIMO.

Quod aliquando contigit iis quibus aucta mediocritas etiam in votis placuerat, Lector æquanime,

ut quod exoptabant auctius atque melius faceres Deus, quo modo voti plusquam compos Flaccus au —

bene est, nihil amplius oro, nobis eὐχῆς ἀμέτρου cum Gregorio Nazianzeno metuentibus usuvenit. Enimvero primum votum et consilium nostrum fuerat initio libros tantum S. Gregorii *contra Eunomium* a doctissimo viro Nic. Gulonio Professore quondam regio latinitate donatos in lucem edere, quos πατέρες ἀμείνων R. P. Joannes a S. Francisco Faliensium monachorum prior recognovit. Sed cum ille in morbum incidisset, neque prælo posset prope-ranti pensum sufficere; visum est alios S. Gregorii libros jam Græce excusos ad alterum tomum conficiendum colligere. Jam enim olim apud Raphelengium lib. *De vita Mosis*; apud Plantinum, lib. *De virginitate*; apud Sartorium, *contra Apollinarem*, et alia ejus alibi opuscula fuerant publici juris facta. Quod cum audisset amplissimus præses dominus Thuanus, Regii Consistorii consiliarius, codices suos manuscriptos nobis benigne concessit, e quibus eruta est dissertatio *De anima* hactenus non edita.

Misit etiam ad nos ingentem codicem Antuerpia R. P. Andreas Schottus, qui libros sive homilias Nysseni amplius triginta complectitur, sumptibus clar. viri Theodori Canteri Ultrajectensis senatoris olim exscriptas, quibus additi sunt alii ex bibliotheca nobiliss. viri Francisci Olivarii, Fed. Morelli, Profess. reg. Decani, et aliorum amicorum nostrorum deprompti, quorum beneficium in notis ad singulos libros prædicabitur.

Licet enim editione operum S. Joannis Chrysostomi adhuc defineretur vir doctissimus, Θεοφιλέστατος Fronto Ducaeus S. I. Theologus, suo tamen subsidio nos juvare non destitit, eum et delectus habendus esset eodd. mss. et variantes lectiones cum judicio alia præ aliis amplectendæ, et notæ in varios libros olim ab ipso emendatos recognoscendæ, atque huic editioni adaptandæ essent.

Veruntamen hæc adhibita diligentia non potuimus quarundam homiliarum Græcum textum nancisci, quas sub finem secundi toni Latine tantum edidimus; sed neque totos *contra Eunomium* XII libros suppeditamus, cum ut ex synodo VI œcumenica constat, secundus numerus sit is, qui primi locum editione nostra obtinet, expressos ex apographo V. C. Franc. Pithœi, quo et interpres dum viveret eosque Latine converteret, usus fuerat. Nam ut ex Catalogo librorum bibliothecæ Vaticanæ constat, a librario in duas partes divisus fuit liber xii, cujus prior pars undecimum conficit librum hujus editionis, hoc initio inchoatum, ἀλλ' εἰδόμεν καὶ τὸ ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ, quod initium ille catalogus libro xii tribuit. Remque synodus sexta actione 10, pag. 127 editionis Vaticanæ.

Exhibentur itaque nunc tibi S. Gregorii Nysseni *contra Eunomium*, quos S. Hieronymus in *Catalogo Scriptorum ecclesiasticorum* sibi et Greg. Nazianz. lectos ab auctore affirmat; et ne dubites num hi sint illi ipsi quos a se scriptos evulgavit Theodoretus, qui synodo Ephesina: anno Christi 450 inter-

fuit, in Polymorpho Dialogo 1, ubi de incarnatione Domini loquitur, hæc desumpsit testimonia fol. 124, editionis Tigurinae, τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Εὐνομίου λόγου. Φαμέν τόνου, ὅτι ἐν μὲν τοῖς πρὸ τούτου λόγοις εἶπων τὴν Σοφίαν ὡκοδομηκέναι ἐαυτῆ ὄκων, τὴν τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου κατασκευῆν τῷ λόγῳ αἰνύσεται. *Dicimus ergo, cum in iis quæ prius dicta sunt, dixit Sapientiam edificasse sibi domum, carnis Domini Verbo constructionem mystice intelligit.* Hoc testimonium reperies pag. 77, hujus editionis tom. II. Ergo dicimus, quod in his, quæ huic locum præcedunt verbis, eum dixisset Sapientiam sibi domum edificasse

In eodem Dialogo et fol. 124, τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς παρακαταίτας ὁ Λόγος πρὸ τῶν αἰώνων ἦν, ἡ σὰρξ δὲ ἐπ' ἐσχάτων ἐγένετο τῶν χρόνων, καὶ οὐκ ἄν τις ἀναστρέψας εἴποι ἢ ταύτην προαιώνιον εἶναι, ἢ ἐν τοῖς ἐσχάτοις γεγενῆσθαι τὸν Λόγον. *Verbum erat ante sæcula, caro autem extremis temporibus facta est, nec convertens contra quispian dixit vel eam esse ante sæcula, vel in ultimis temporibus factum esse Verbum.* Hoc testimonium habes p. 161 hujus edit. Citatur idem locus et in synodo VI Œcumenicæ, actione 10, pag. 126, editione Romana. Ἐκ τοῦ κατὰ Εὐνομίου τόμου πέμπτου, οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ δὲ τῆς Πέτρου τοῦ ἀποστόλου φωνῆς. *Ex quinto tomo contra Eunomium, cujus initium, De voce itaque S. Petri Apostoli.* Unde colligimus deesse huic nostræ editorii librum primum, et orationem quartam ejus in synodo dici et vere esse quintam. In Catalogo etiam librorum bibliothecæ Vaticanæ numero 424, initium assignatur istud lib. 1 *contra Eunomium*, ὅς ἦν ὡς εἶπαι τῷ πάντα σε θέλειν εὐεργετεῖν; secundi autem istud, Ἢ τῶν Χριστιανῶν πίστις εἰς πάντα ἔθνη; quod est orationis primæ hujus editionis initium. Tertium testimonium profert Theodoretus in eodem Dialogo 1. fol. 125, ὅς ἐκ τοῦ θεοῦ τε καὶ ἀκράτου ἐστίν ἡ τοῦ ἐκτιστέ με φωνή, ἀλλὰ καθὼς εἴρηται ἐκ τοῦ ἀναληφθέντος κατ' οἰκονομίαν. *Non de divino, et ab omni corruptione et interitu alieno est hæc vox, « Creavit me: » sed sicut dictum est, de eo quod per divinam dispensationem assumptum est.* Idem exhibetur iisdem plane verbis p. 79 hujus editionis, nisi quod pro ἀναληφθέντος legitur illic ἀνακραθέντος. Quartum profert idem Theodoretus Dialogo 2, ubi de passione Christi disputat ex eodem opere *contra Eunomium* fol. 147. Εἰ δὲ ὁ μὲν ἐκ τῆς Μαρίας ἀδελφοῖς διαλέγεται, ὁ δὲ μονογενῆς ἀδελφοῦς οὐκ ἔχει ὡς γὰρ ἐν ἀδελφοῖς τὸ μονογενὲς διασώζεται; καὶ ὁ εἰπών: « Πνεῦμα ὁ Θεός, » φησὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς ὁ αὐτοῦ. « Ἐπιλάφησατέ με. » *Si autem qui ex Maria natus est, cum fratribus disserit; unigenitus autem fratres non habet: quomodo enim inter fratres conservaretur esse unigenitum? Et qui dixit, « Spiritus Deus est, » idem dicit discipulis « Palpate me. »* Hæc autem excusa reperies pag. 281 hujus editionis.

Quintum in dialogo 5 reperitur fol. 129. οὕτως ζῶσιν οἱ τὸν Λόγον ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσιν, οὕτως

δακρύει τὸν κείμενον ἢ ἀπαθῆς ἐξουσία· ἀλλ' ἴδιον τοῦ μὲν ἀνθρώπου τὸ δάκρυον, τῆς δὲ ζωῆς τὰ τῆς ὄντως ζωῆς. *Neque humana natura Lazarum vivificat, nec deflet jacentem impatibilis potentia: sed lacryma est hominis propria, vita autem ea quæ vere vitæ sunt.* Sed emendandus est hic locus ex actione X Synodi sextæ OEcumenicæ, ubi citatur ex lib. v *contra Eunomium* pag. 127 editionis Vaticanæ, ἢ δὲ ζωῆ τῆς ὄντως ζωῆς, *vita vero ejus qui vere vita est:* nam et ita totum exhibet locum hæc editio orat. 4, p. 161. Sextum citatum habes a synodo vi œcumenicæ, actione 4, pag. 59 edit. Vatic. Ἐξ τοῦ θεοπέρου βιβλίου τοῦ κατὰ Εὐνομίου. Ἡὼς ὁ Κύριος τὸν κόσμον ἑαυτῷ καταλλάσσειν ἐπεμέριζε τῇ ψυχῇ τε καὶ τῷ σώματι τῆρ παρ' αὐτοῦ γινομένην τοῖς ἀνθρώποις εὐεργεσίαν, θέλων μὲν διὰ τῆς ψυχῆς, ἀπτόμενος δὲ διὰ τοῦ σώματος. Ea vero tibi representat primus liber hujus editionis, quem etiam hinc constat

A secundum esse numerandum p. 56. *Quomodo Dominus per Christi humanitatem mundum sibi ipsi reconcilians, animæ et corpori beneficium ex se profectum hominibus dispertiendo tribuit, volens quidem per animam, attingens vero per corpus.* Septimum denique synodus eadem VI in eadem actione 10, p. 127 Vaticanæ edit. τέως δὲ μαθεῖν ἄξιον παρὰ τῶν προφερόντων ἡμῶν τὰς τοιαύτας φωνὰς, ὅτι τὸ ἀναβαῖνον. Quæ verba sic interpretatur Gulonius pag. 280: *Interea autem ab iis qui tales voces nobis proferunt, operæ pretium est discere, an id quod ascendit, etc.*

Quod ad lacunarum lacrymas attinet, facile a te condonabuntur ut et σφάλματα nimis crebra operarum properantium, quæ vix Argus πολυόμματος cuncta animadverteret. Παρὰ δύναμιν δ' οὐκ ἔστι καὶ ἐστύμενον μαχεῖσθαι. Bene vale, et κοινωφελείας studiosis tui similibus fave.

DE GREGORIO EPISCOPO NYSSENO, ET EJUS OPERIBUS

(a) PRÆFATIO.

Divus Gregorius, Nyssensis episcopus, frater germanus D. Basilii, ac natu quidem majoris, ut ex ejus scriptis conjicere est, potissimum ex *Hexaemero*, ubi de Basilio loquens præceptorem semper appellat, fuit eloquentissimus, et Suidas et plerique veteres tradunt, quod et illius scripta declarant, abundeque sacræ testantur historicæ. Primum artes dicendi exerevit, tantumque in his profecit, ut tandem rhetor illustri evaserit, laudatisque oratoribus antiquis non inferior exstiterit. Sed istis eloquentiæ studiis relictis monasticam disciplinam secutus, ut scribit Theodoretus lib. iv, cap. 28, ad theologiam se contulit, diligentemque studio sacrarum Litterarum operam navavit. Postea tamen cum jam ad episcopatum Nyssæ civitatis, a qua Nysseni nomen accepit, designatus est, sanctis Bibliorum libris, quos in ecclesia lectitare et interpretari solebat, neglectis, ad rhetoricam iterum profitendam animum convertit. Quam levitatem mutabilitatemque consilii D. Gregorius Nazianzenus epistola 34 ad illum pluribus scripta reprehendit. Quo vero anno ad eum episcopatum pervenerit, incertum est; sed eam prefecturam tempore Valentis imperatoris jam tum gerebat, cum a D. Basilio episcopatus Sasimorum Nazianzeno decretus est. Is enim postridie illius diei, quo episcopus fuit creatus, ad Nyssenum habita oratione, antistitem appellat tantisque laudibus tollit, ut ipsius commendatio, etsi taceant ceteri, Græcorum omnium instar esse possit. Cum autem anno 384 synodum episcoporum contra Macedonianos Constantinopolim convocasset Theodosius imperator, decretumque esset ut nullus episcopus relicta sua diœcesi ad alienas demigraret, tunc dispertitis per provincias Ecclesiis, Casarea post defunctum Basilium, obvénit fratri Gregorio, Nyssæ prius episcopo, ut scribit Socrates libr. v, cap. 8. Hic habuit uxorem, ut historicæ mandavit Nicephorus lib. xi, cap. 19. Quod tamen vix probari possit, ut aliqui censent, ex Nazianzeni oratione de laudibus Basilii; nam cum parentes tam egregiæ sobolis procreatione nobiles fuisse ostendit, Id, inquit, demonstrat beatus sacerdotum et virginum numerus, et eorum qui in vita conjugata vixerunt. etc. Sacerdotes procul dubio fuerunt Basilii, Gregorius, et Petrus Sebastæ episcopus, quem Basilii ipse sacris initiavit, et ad presbyterii dignitatem proximit; soror autem Macrina et Naueratius frater vitam solitariam et inopem sunt complexi, ut de vita Macrinæ continet epistola, quæ Nysseno ascripta inter sanctorum historias per Surium congestas ad diem 19 Julii legitur excusa, ex interpretatione Petri Francisci Zani; sed inter illos qui virgines et exsortes conjugii remanserint, aut ex cæteris (decem quippe liberi, si fides illi tribuatur epistolæ, iisdem parentibus nati sunt) qui matrimonium coluerint, non satis hinc liquido constat. Ipse vero Gregorius in libro quem *De virginitate* scriptum reliquit, videtur apertius

(a) Hæc præfatio Latinis editionibus Nysseni hæc tenus est præfixa.

innuere se conjugem, non cœlibem fuisse, eum ait cap. 5 : *Nunc mihi virginalium laudum cognitio quodammodo inanis est ac minime fructuosa*, etc. Sed esto connubialem vitam sit amplexus, ipsi tamen ea vivendi ratio nihil impedimenti attulit, quominus strenne pro catholica fide decertans, ad parvam virtutis gloriam aspirarit. Nam ut per Ecclesias hæreticæ pravitalis tenebras suis concionibus discenteret, lumenque veritatis hominibus quasi præluceret, crebras peregrinationes suscepit, viasque difficiles confecit. Quas cum agre ferret, et suam velut inconstantiam quereretur, Nazianzenus epistola 54 consolatus est, et ad bene de multis merendum, atque gratiam a Deo sperandam erexit. Quo demique anno decesserit et vivis et posterior Basilio (ut testatur Socrates lib. iii, cap. 8, idque manifestum reddit Nazianzeni ad Nysseum 57 epistola consolatoria de morte fratris) non constat ex historiis; sed ipse multis in locis meminit se jam grandem natu et senem scribere, maxime in epistola *De professione Christiana*, in libr. *De virginitate* cap. ultimo; et in oratione quam *De infantibus, qui ex utero præmature abripiuntur*, edidit, aliasque sæpe senectutem suam excensat. Hoc solummodo de ejus interitu sic notatur in Usuardi Martyrologio ad diem ix Martii : *Apud Nicenam civitatem depositio S. Gregorii episcopi, fratris beati Basilii Casariensis, tam vita quam eloquentia clarissimi*. Atque hæc quidem brevi dicta sufficiant de Gregorio Nysseño, de cujus laudibus egiã veterum postea fusius subjiciemus.

Jam vero quoniam naturalem et legitimum ordinem quo quisque librorum scriptus est, non potuimus in hac editione sequi, artificialem instituímus : nempe ut priorem locum sortirentur ea que ad Vetus Testamentum referri posse videbantur; deinde que ad religionis Christianæ institutionem, formam, et professionem spectant, et in quibus aliquot evangelicæ doctrinæ testimonia tractantur, secundum locum obtinerent, postea concionibus nonnullis ad Ecclesiæ consuetudinem pro ratione et serie festorum dispositis orationes funebres de laudibus quorundam sanctorum adjecimus. Et hoc de universis ejus doctoris operibus præmissum sit. De singulis autem pluribus tractare non convenit, sed quidquid de aliquibus monendum nobis occurret, paucis hic addemus.

Igitur rogante fratre suo Petro Sebaste episcopo confecit librum in *hexaemeron*, quem affirmat Socrates libr. iv, cap. 21, a Basilio morte præveniente imperfectum esse relictum. Eum nos primo loco ex translatione Zini præcedere volumus : quod eo libro *De opere sex dierum* in ordinem ac concordiam que de mundi procreatione primo quidem aspectu diffusa et inter se contraria videntur, accommodate disponat, ipsunque Moysem sibiipsi consentientem et constantem eleganter ostendat. Verum quia in eo commentariolo mundi fabricam ita contemplatur, ut naturalem tantummodo et historiæ congruentem in rebus creatis ordinem explicet, huic continuo duas subjungimus orationes in hominis procreationem admodum piæ et elegantes, quæ, inquit Zinus qui latinas fecit, *licet ab ejusdem auctoris, et multo etiam magis a Basilii magni, cui a quibusdam falso attributas audio*, (intelligit fortasse Godefridum Tilmannum, qui eas inter ejusdem Basilii opera transtulit, et pro loco paraphrasi distudit) *scribendi consuetudine abesse videantur, antiquissime tamen sunt, aut ab ipso Gregorio adhuc juvene forte compositæ, antequam absolutissimum librum De hominis opificio præscripsisset : aut ab aliquo ejusdem ætatis viro tum pio tum minime indocto*. Nos tamen conjicimus ex primæ orationis initio, ubi scriptum legitur : *Iniquum esset cum ea quæ ad feras tum natantes, tum gradientes, tum volantes, quæque ad cælum ad eaque quæ in cælo sunt, quæque ad terram et ad ea quæ sunt in terra pertinent, didicerimus*, etc. easdem non esse Gregorii nostri : neque enim de hisce tractavit, sed Basilius in *Hexaemero*. Ambæ autem si non habitæ ad populum, tamen scriptæ domi et eorum recitatæ videntur. Sed de his aliorum esto judicium. Liber ille *De hominis opificio* quem Latinis auribus dedit Joannes Leunclavius, admirandum opus a Suida vocatur. Hic si ordinis ratio, quo scriptus est, sequatur, debet præcedere. Nam, inquit Nysseus in *Hexaemero*, librum *De hominis opificio* ante hunc misimus. Ille primum damus ex translatione Gentiani Herveti conciones octo in *Ecclesiasten*, in quarum priore statim in limine testatur se etiam in Proverbia scripsisse, dum sic ait : *Cum sensa Proverbiorum jam mentem prius exercerint, quorum obscuræ sunt rationes, ad hanc Scripturam, quæ vere est excelsa, existit ascensus*. Sed hæc commentatio nondum venit in publicum. Homilias autem quindecim in *Cantica canticorum* meris ænigmatibus plenas, partim ex eadem Herveti translatione, quæ viris doctis purior et facilior visa est, appressimus; alias nempe quatuor postremas quousque Herveti procedebat exemplar, ex interpretatione Leunclavii compleximus. In fine præfationis, quam iisdem homiliis ipse Gregorius præfecit, reddit rationem institute commentationis, ubi ita loquitur : *Non est hic liber a me scriptus ad ostentationem; sed quoniam multa ex iis quæ in Ecclesiis dicta sunt, quidam ex iis qui nobiscum versantur, adnotarunt, ea in formam homiliarum enarravi in diebus jejuniorum : in his enim hic liber ut aures populi a nobis fuit elaboratus*. Singulis autem diebus singulas orationes recitavit : nam tertiam dicit esse diei tertii, et sic de reliquis. Sequitur elegantissima oratio, qua Christiani hominis formula traditur : id ipsum quoque profertur in libro *De vita Mosis*, quem Latinitate donavit Trapezuntius. Illam vero ex seorsum vulgatis a Francisco Zino hic apposuimus, sicut et Catecheticeam orationem, maximam appellatam, ex translatiõne

Herveti; nam cum jam legeretur reddita Latine per Petrum Morellum, placuit et hic versionem nondum haecenus impressam proponere. Ibi autem, maxime cap. 57 multa de transmutatione sive transsubstantiatione Dominici corporis et sanguinis adducuntur, et cap. 58, se aliis in locis plura de Eucharistia exposuisse narrat, quod tamen non ita frequens est in exemplaribus quae vulgo feruntur. Huic item Catechetico libro (sic enim Gregorius ipse appellat sapissime) sicut et illi de anima et resurrectione disputationi cum sorore Macrina, quidam haeretici, ut in plerisque veterum lucubrationibus, dogmata nonnulla, praecipue vero Origenis injecerunt, Niephoro teste lib. II, cap. 19. Sed et immistas hujusmodi falsas opiniones demonstrare possis ex eo quod in Catechetico cap. 55, circa finem ex sententia Origenis reperitur, longis post saeculis Deo puram conservandam naturam: et quod huic errori contrarium habetur in oratione *De die Nativitatis Domini*, cum scribitur: *Quod per resurrectionem qui justi erunt, ad caelestem quietem accedent; qui autem peccatis obnoxii, in gehenna ignem detrudentur*, etc. Nec enim pugnantia tantus vir aut sensu aut docuit. Et ut caetera paucae complectamur, alia quaedam opuscula in hac editione accesserunt, nimirum orationes *De fugienda fornicatione*; *In eos qui differunt baptismum, et qui agere fecerunt reprehensiones*, ab Herveto primum conversae. *De Ascensione* vero, et in *Pentecosten* sermones jam editi circumferebantur: prior quidem ex Sifam versione, sicut et pleraque Nysseni scripta; sed quia feria IV post Ascensionem de eodem sermone ex translatione Zini legitur in breviario Romano nuper ex decreto concilii Tridentini restituito: propterea et hunc et quoscumque nancisci potuimus ex eodem interprete, qui ab Ecclesia probatus esse videretur, selectos excudimus, ut *De pauperibus amandis*, *In mulierem peccatricem*, *De dormientibus*, et *de Christi nativitate, ejusdemque resurrectione*. Nonnulla praeterea ex aliorum versione seorsum vulgata inserimus, ut librum *De Virginitate* a Petro Galesinio conversum, et Romae typis excusum: in quo de virginali virtute, qua una reliquae omnes continentur, ita disputat evangelicae doctrinae majestatem complectens, ut non solum cum Stoicis de honesto, verum etiam cum reliquis honestis philosophorum disciplinis disserat, patrociniumque earum actionum, in quibus virtutis splendor elucet, suscipiat. Et, ne quid silentio praetermittere aut dissimulare videamur, quod hic habetur impressum nomine Gregorii Nysseni *ad Petrum fratrem suum, De differentia substantiae et hypostasios*, idem legitur apud D. Basilium epistola 45 *ad Gregorium fratrem Nyssenum episcopum*. Videant doctiores cuiusnam illorum hanc disputationem assignent.

Caeterum inter sanctorum Vitas ab Aloysio Latine non ita pridem ex diversis auctoribus editas, et modo per singulos dies ejusque mensis a Surio digestas, oratio quaedam, pia sane juxta et elegans, *De occurso Domini* et *De Dei parente, atque de justo Simeone*, Gregorii Nysseni titulum praese fert: sed quoniam Simeon Metaphrastes, qui primum dispersas Graecae collegerat, videtur in hac nonnihil aut immutasse, aut etiam aliquid addidisse, dum pro suo more copiosius explicavit, ac amplioribus verbis enarravit: ideo quasi fetus esset illegitimus, hanc cum vere nativis stare nolumus. Verumtamen si quis forte secus judicet, habet interim, ut ne hic repetatur, inibi typis impressam, sicut et epistolam illam *ad Olympium monachum, De vita Macrinae*. Quod vero pertinet ad diversas quorundam librorum inscriptiones, nos ut plurimum in margine notavimus, aut in operum Catalogo, quem subjiciemus, indicabimus.

Desiderantur autem praeter haec alia ejus viri monumenta temporum, vel hominum injuria deperdita, aut haecenus in lucem nondum divulgata; neque enim reperitur liber, quem scripsisse memoratur *contra Ablabium, De Patris, Filii, et Spiritus sancti divinitate*, nisi quis illum esse forte suspicetur ex allinitate argumenti, quem *ad Ablabium* misit, *Quod tres dicere Deos non oporteat*, pag. 447 tom. II, sed locus tamen ab Euthymio prolatus parte I tit. 2 *Panopl.* in eo minime reperitur.

Necdum prodierunt in lucem *Commentarii in Epistolam D. Pauli ad Philippenses*, quos, ut docuit Sixtus Senensis, auctor *Bibliothecae sanctae*, Cyrillus citat in libro *ad Evoptium fratrem contra Theodoretum*. In ejus libri fine sic legitur: *D. Gregorii episcopi in Epistolam ad Philippenses: ejus fragmentum: Hoc, inquit, sapiatur quod est in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se aequalem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi suscipiens. Quid pauperius in Deo, quam forma servi? Quid humilium in rege cunctorum, quam ad communionem pauperis nostrae naturae sponte venire? Rex regum et Dominus dominantium induitur forma servi; iudex omnium fit subditus potestatibus creaturae, Dominus in spelunca ponitur: qui omnia continet, in diversorio non invenit locum, sed in praesepe projicitur jumentorum; mundus et immaculatus sordes suscepit humanae naturae, et per omnia paupertatem nostram transiens, usque ad mortis venit experimentum. Considerate paupertatis spontaneam mensuram, vita mortem gustat, iudex deducitur ad iudicium, vita omnium existentium Dominus subditus sententiae judicantis, rex omnium virtutum, quae ultra mundum sunt, speculatorum non respuit manus. Haecenus Gregorius episcopus: qui quidem videtur esse Nyssenus noster, cum Nazianzenus nec in hanc epistolam, nec in aliquem Veteris aut Novi Testamenti librum ex professo scripsisse memoratur. In principio orationis primae *De pauperibus amandis*, ubi scribitur: *Quoniam duobus superioribus diebus cupiditatem illam quae gula ventrisque voluptatem sectatur castigavimus, de ipsisque multa diximus*, etc., clarum est ipsum Gregorium de hac re orationes habuisse*

ad populum, quæ jam non reperiuntur, sicut nec alia plura, quæ scripsit maxime adversus Eunomianos, Arianos et reliquos illius tempestatis hæreticos, cum quibus animo intracto pro veritate catholica propugnavit, ut indicat Theodoretus lib. iv, cap. 28, et a quibus propter fidem patria pulsus in exilium, ubique multa sustinuit, ut ipsemet in Vita Macrinae refert. Sed hæc quæ hic brevi repetita sunt, licet ex ipsius scriptis Patrumque historiis collecta in medium proponere, ut si quis pervestigandæ antiquitatis studiosus hujusmodi librorum thesauros reperiât, eos tandem extrahat, et ad publicam utilitatem in apertam lucem emittat.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ,

ΑΠΟΛΟΓΗΤΙΚΟΣ ΠΡΟΣ ΠΕΤΡΟΝ ΤΟΝ ΑΔΕΛΦΟΝ ΑΥΤΟΥ,
ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΞΑΗΜΕΡΟΥ.

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

EXPLICATIO APOLOGETICA AD PETRUM FRATREM,
IN HEXAEMERON.

PETRO FRANCISCO ZINO INTERPRETE.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

A

PROOEMIUM.

Ταῦτα ποιεῖς, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ; κατατολμᾶν ἡμᾶς τῶν ἀτολήτων ἐγκλεισόμενος, καὶ πράγμασιν ἐγγχειρεῖν τοιούτοις, ὧν οὐ τὸ τυχεῖν μόνον ἐστὶν ἀμήχανον, ἀλλὰ οὐδὲ τὸ ἐγγχειρῆσαι, κατὰ γε τὸν ἑμὸν λόγον, ἀνέγκλητον; Τῶν γὰρ κατὰ θεῖαν ἐπίγνωσιν ἐν τῇ κοσμογονίᾳ φιλοσοφηθέντων τῷ μεγάλῳ Μωσῆ, τὰ δοκοῦντα κατὰ τὴν πρόχειρον τῶν γεγραμμένων σημασίαν, ὑπεναντίως ἔχειν, ἐπέταξας ἡμῖν διὰ τινος ἀκολούθου διανοίας εἰς εἰρμὸν ἀγαγεῖν, καὶ συμφωνοῦσαν πρὸς ἑαυτὴν ἀποδείξει τὴν ἀγίαν Γραφὴν· καὶ ταῦτα μετὰ τὴν θεόπνευστον ἐκείνην τοῦ πατρὸς ἡμῶν εἰς τὸ προκείμενον θεωρίαν, ἣν οἱ ἐγνωκότες πάντες, οὐδὲν ἔλαττον τῶν αὐτῷ Μωϋσῆ πεφιλοσοφημένων θαυμάζουσιν· εὖ καὶ εἰκότως, εἶμαι, τοῦτο ποιοῦντες. Ὅν γὰρ ἔχει λόγον πρὸς τὸν κόκκον ὁ ἄσταχος, καὶ ἐξ ἐκείνου ὧν, κἀκεῖνο μὴ ὧν, μᾶλλον δὲ ἐκεῖνο μὲν ὧν τῇ δυνάμει, παρηλλαγμένος δὲ μεγέθει, καὶ κάλλει καὶ ποικιλίᾳ καὶ σχήματι· τὸν αὐτὸν εἶποι τις ἂν ἐπέχειν λόγον, πρὸς τὴν τοῦ μεγάλου Μωϋσεως φωνήν, τὰ παρὰ τοῦ μεγάλου Βασιλείου διὰ φιλοπνοωτέρας θεωρίας ἐξ-

Quid agis, homo Dei? cur ea nos quæ vires humanas superant aggredi, et onus quod non modo sustineri, sed ne suscipi quidem, ut ego sentio, sine reprehensione potest, subire jubes? Vis enim ut quæ cœlesti numine afflatus de mundi procreatione magnus Moses prodidit monumentis litterarum, quæ primo quidem aspectu inter se contraria videntur, ordine quodam disponam sanctamque Scripturam sibi ipsi consentientem ac constantem esse demonstrem; idque post divinam illam patris nostri in idem argumentum commentationem quam qui legerunt, non minus quam ea quæ ab ipso Mose perscripta sunt, omnes admirantur: et merito, mea quidem sententia. Nam quam rationem habet eum grano spica quæ et ex illo provenit, et illud non est; vel potius quæ, cum illud ipsum esse possit, magnitudine tamen ab eo, et pulchritudine, et formæ differt varietate, eandem rationem habere dicas cum oratione magni Mosis, ea quæ a magno Basilio accuratius studio sunt elaborata. etenim quæ paucis ille verbis complexus est et

explicavit, ea doctor noster sublimi philosophia sic adauxit et cumulavit, ut non spicam, sed arborem effecerit, ad similitudinem grani sinapis, quod regno cœlorum comparatum est. In accipientis enim animo excultum arbor fit, cogitationumque magnitudine undique dilatatur, et ramorum loco præceptis et institutis expanditur, propositoque pietatis fine sic effertur in sublime, ut excelsæ etiam altæque mentes, quæ volueres cœli vocantur in Evangelio, sub talium ramorum magnitudine queant nidus construere ¹. Quæstionum enim explanatio est animi quidam veluti nidus, in quo mens instabili sollicitudine sciendique studio, tanquam multiplices volatus errore, fessa conquiescit. Quoniam igitur pacto tali tantæque sermonum arbori liceat exiguam nostræ cogitationis plantolam comparare? An verò neque tu imperas, neque nos nunquam conaremur, patris magistrique nostri studio laborem nostrum opponere? Itaque agricolas potius imitabimur, qui mirabili quadam ratione ex una eademque planta varios fructus percipiunt; id autem assequuntur inserendi artificio, quod ejusmodi est: pusillum aliquod ex arbore quampiam germen, una cum cortice basi illius subjecto decerptum, in alterius arboris majoris aliqua parte sic incisa, ut ei cortex quadret, includunt, ut naturali majoris arboris humore germen illud nutritum coalescat ramusque fiat. Meam itidem ego cogitationem, quasi germen aut sureculum exiguum, magnæ arbori, nempe præceptoris nostri sapientiæ inseram, occasioneque mihi inde suppeditata, tanquam humore quodam irrigatus, pro viribus ramus ejus efficiar. Arbitror enim quosdam haud recte percepisse quid illi sibi in iis quæ in sex dierum opificium conscripsit, proposuerit: ideoque calumniari, quod dilucide non explicarit ea quæ ad solem pertinent, quomodo post tres dies, non cum reliquis stellis conditus fuerit; quasi fieri nequeat, ut mane et vespera diurnum spatium constituatur, nisi omnino sol et occidens vesperam, et oriens mane efficiat.

Duorum quoque cœlorum procreationem non ea-pientes, cum de tertio cœlo mentionem faciat Apostolos ², dubitationem in hac parte manere contendunt. Etenim, cum in principio factum sit unum cœlum ³, postea vero firmamentum ⁴; nec illi numero cœlorum aliud ascriptum sit tertium cœlum præter hos duos, negant posse demonstrari, cum neque post firmamentum aliud effectum sit cœlum, nec principii ratio patiatûr, ut quidquam antiquius cogitemus. Nam si in principio factum est cœlum, unde nimirum res procreate sumpserunt initium: alioquin recte principium non fuisset appellatum, si principium ipsius alterum exstitisset: quod enim ordine secundum est, principium nec est, nec dicitur. Attamen Paulus tertium cœlum commemorat,

A εργαθέντα νοήματα· ἃ γὰρ ἐκεῖνος εἶπεν ἐν ὀλίγοις τε καὶ εὐπεριγράπτους τοῖς ῥήμασι, ταῦτα διὰ τῆς ὑψηλῆς φιλοσοφίας ὁ διδάσκαλος ἡμῶν αὐξήσας, οὐχ ἄστατον, ἀλλὰ δένδρον ἐποίησε κατὰ τὸν ὁμοιωθέντα τῇ βασιλείᾳ τοῦ σινάπεως κόκκον, τὸν ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ γεωργουόντος ἀποδεδρόνυμενον, ὥστε γενέσθαι πανταχόθεν αὐτὸν ἀμφιλαφῆ τοῖς νοήμασι, καὶ διεπλωμένον ἀντὶ κλάδων τοῖς δόγμασι, καὶ τῷ σκοπῷ τῆς εὐσεβείας εἰς ὕψος ἀνατεινόμενον, ὡς καὶ τὰς ὑψηλὰς τε καὶ μετριοπέρους ψυχὰς, ἃς πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ τὸ εὐαγγελίον ὀνομάζει, δύνασθαι τῷ μεγέθει τῶν τοιοῦτων κλάδων ἐννοσεύειν. Καλιὰ γὰρ τις οἶόν ἐστι ψυχῆς, ἣ περὶ τὸ ζητούμενον συγκατάθεσις, τὴν ἄστατον τοῦ νοῦ πολυπραγμοσύνην, καθάπερ τινὰ πολυπλανῆ πτησιν, ἐφ' ἑαυτῆς ἀναπαύουσα. Πῶς οὖν B ἔστι τῷ τοιοῦτῳ καὶ τληκίωτῳ δένδρῳ τῶν λόγων, ἀντιρωτεῦσαι τὴν βραχείαν τῆς διανοίας ἡμῶν ὑποσπᾶσα; "II τοῦτο μὲν οὕτε σὺ κελεύεις, οὕτ' ἂν ἐγὼ δεξαίμην ποτὲ, τὸ ἐξ ἐναντίου τῇ τοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου φιλοπονίᾳ τὸν ἡμέτερον ἀντιτεθῆναι πόνον; "Αλλ' ὥσπερ οἱ γεωργοὶ θαυμαστοποιῶσιν, καρπῶν διαφορὰν ἐν ἐνὶ φυτῷ σφιζόμενοι: ὁ δὲ τρέπος τῆς φυτοκομίας οὕτως ἐστίν· Βραχὺ τι φύλλον ἐξ ἐτέρου δένδρου μετὰ τοῦ ὑποκειμένου τῇ βλάσει φλοιοῦ ἀποσπύραντες, ἄλλω φυτῷ μίξουσι, κατὰ τι μέρος ἐν, τομῆς τὸν φλοιὸν ἐναρμόζουσιν, ἵνα τῇ φυσικῇ τοῦ μίξονος ἰκμάδι τὸ ἐντεθὲν ἐκεῖνο πταινόμενον, εἰς κλάδον ἀναρῶνται. Οὕτω καὶ αὐτὸς τὴν ἐμὴν διάνοιαν, οἷόν τινα βραχὺν μόσχον τῇ ἰκμάδι τοῦ μεγάλου δένδρου τῇ τοῦ διδασκάλου ἡμῶν σοφίᾳ ἐνείρας, κλάδος ἐκεῖνου γενέσθαι πειράσομαι, ἐμφυόμενος ὡς C ἔστι μοι δυνατόν τοῖς νοήμασι, καὶ τῇ χρησίμῃ τῆς ἐκεῖθεν ἐνδοξομένης ἡμῖν ἀφορμῆς ἐπαρδόμενος. Οἶμαι γὰρ ἐγὼ μὴ κωλύει τινὰς τὸν σκοπὸν τῶν εἰς τὴν Ἐξαήμερον αὐτῷ πεπονημένων ἐπεγνωκέαι, οὐ γὰρ ἴσθαι αἰτιῶνται τὸ μήτε περὶ τοῦ ἡλίου σαφῆ παραδέδδσθαι τὴν γνώσιν αὐτοῖς, πῶς μετὰ τρεῖς ἡμέρας ὁ φωστῆρ, οὕτ' ἂν μετὰ τῶν ἄλλων ἀστέρων κατασκευάζεται, ὡς ἀδύνατον ἦν ἔρθρω καὶ ἐσπέρῃ διορισθῆναι τὸ ἡμερήσιον μέτρον, εἰ μὴ πάντως ὁ ἥλιος ἐσπέραν μὲν δυόμενος, ἔρθρον δὲ ἀνκτέλλων ποιήσειεν.

Ἡσαύτως δὲ καὶ τὴν τῶν δύο οὐρανῶν δημιουργίαν οὐ παραδέχονται λέγοντες, εἰ καὶ τρίτου μέμνηται οὐρανοῦ ὁ Ἀπόστολος, οὐδὲν ἦστον μένειν ἐν τῷ μέρει τούτῳ τὸ ἄπορον· διότι ἐν ἀρχῇ γεγονότος ἐνδὸς οὐρανοῦ, μετὰ ταῦτα δὲ τοῦ στερεώματος, ἄλλου δὲ οὐρανοῦ, τοῦτ' ἔστι δευτέρας δημιουργίας, μὴ προσγραφείσης τῷ Μωϋσῆ, ἀναπόδεικτόν ἐστι τὸ καὶ τρίτον οὐρανὸν ἐπὶ τοῖς δύο τούτοις νοεῖν, τῷ μήτε μετὰ τὸ στερεῶμα γεγενῆσθαι ἄλλον, μήτε τὴν τῆς ἀρχῆς λόγον συγχωρεῖν προσπεινεῖν τι προσβύτερον. Εἰ γὰρ ἐν ἀρχῇ γέγονεν οὐρανὸς, ἄλλο ὅτι ἀπὸ τότε ἦ κρίσις ἤρξατο· οὐ γὰρ ἂν ἀρχὴ κατωνομάσθη ὑπὸ τοῦ λόγου, εἰ ἄλλην εἶχεν ἀρχὴν ἐαυτῆς ὑπερκειμένην· τὸ γὰρ δευτερεῖον κατὰ τὴν τάξιν οὕτ' ἔστιν ἀρχή, οὕτε λέγεται. Ἀλλὰ μὴν καὶ τρίτου

¹ Matth. xiii, 51, 52. ² II Cor. xii, 2. ³ Gen. i, 1. ⁴ ibid. 6, 7.

οὐρανοῦ μνήμην πεποιήται ὁ Παῦλος, ὃν ἡ δημι- A
ουργία οὐκ ἔχει. Ἄρα καὶ ἐνταῦθα ἡ τοῦ δευτέρου
μνήμη τῶν ζητουμένων ἐστίν. Οἱ ταῦτα τοῖνον καὶ
τὰ τοιαῦτα προφέροντες, οὐ μοι δοκοῦσιν ἐπεσκέψθαι
τὸν σκοπὸν τῆς τοῦ πατρὸς ἡμῶν διδασκαλίας, ὅς
ὁ ἡμῶν τοσοῦτον διαλεγόμενος ἐν ἐκκλησίᾳ πολυαν-
δροῦσιν. κατὰ ἄλλῃον ἐξανάγκη ἐποιεῖτο τοῖς δεχο-
μένοις τὸν λόγον. Ἐν γὰρ τοσοῦτοις τοῖς ἀκούουσι,
πολλοὶ μὲν ἦσαν καὶ οἱ τῶν ὑψηλοτέρων ἐπαύοντες
λόγων· πολλαπλασίους δὲ οἱ τῆς λεπτοτέρας ἐξετά-
σεως τῶν νοημάτων οὐκ ἐφικνούμενοι, ἄνδρες ἰδιῶται
καὶ βάνχουσι ταῖς ἐπιδιφρήσις ἐργασίαις προσασχο-
λούμενοι, καὶ ὁ ἐν γυναιξὶ λαὸς τῶν τοιοῦτων μαθη-
μάτων ἀγύμναστος, καὶ ἡ νεολαία τῶν παιδῶν, καὶ οἱ
παρηλικέστεροι κατὰ τὸν χρόνον, πάντες οὗτοι τῶν
τοιοῦτων ἐδέοντο λόγων, τῶν μετὰ τινος εὐλήπτου
φυγαγωγίας διὰ τῆς φαινομένης κτίσεως, καὶ τῶν ἐν
ταύτῃ καλῶν πρὸς τὴν τοῦ πεποιηκότες τὰ πάντα
γνώσιν χειραγωγούστων. Ὡστε εἰ μὲν πρὸς τὸν σκο-
πὸν τῆς τοῦ μεγάλου διδασκάλου κρίνει τις τὰ λεγό-
μενα, λείπει τοῖς εἰρημένους οὐδέν. Οὐ γὰρ ἀγωνι-
στικώτερον ἐνεστήσατο λόγον πρὸς ταῖς τῶν ζητη-
μάτων ἐνοστάσεις ἐκθύμως διαπλεκόμενος, ἀλλὰ τῆς
ἀπλουστερας τῶν ῥημάτων ἐξηγήσεως ὅλος ἦν, ὥστε
πρόσφορον τῇ ἀπλότητι τῶν ἀκούοντων παραθέσθαι
τὸν λόγον, μετὰ τοῦ καὶ τοῖς τῶν μειζόνων ἀκραταῖς
συναναθαινεῖν πως αὐτοῦ τὴν ἐξηγήσιν, τὰ ποικίλα
μαθήματα τῆς ἐξῆ φιλοσοφίας παραδεικνύουσαν.
Ἔστε παρὰ μὲν τῶν πολλῶν νοεῖσθαι, παρὰ δὲ τῶν
ὑπερεχόντων θαυμάζεσθαι. Εἰ δὲ σὺ, καθάπερ ἐπὶ
τοῦ Σινάου ἔρους καταλιπὼν κάτω τὸν πολὺν λαόν,
καὶ ὑπὲρ τοῦς ἄλλους ὑψωθείς τὴν διάνοιαν, συν-
εισελθεῖν φιλονεικῆς τῷ μεγάλῳ Μωϋσῇ, εἰς τὸν
γυφόν τῆς τῶν ἀποβόητων θεωρίας, ἐν ᾧ ἐκεῖνος
γενόμενος, εἶδὲ τε τὰ ἀθέατα καὶ τῶν ἀλαλήτων ἔπη ἠκρότατο, καὶ ζητεῖς γινῶναι τὴν ἀναγκαίαν τῆς
κτίσεως τάξιν, πῶς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς γῆς γεγονόντων, τὸ μὲν φῶς ἀναμένει τὸ θεῖον πρόσταγμα, πρὸς
τὸ γενέσθαι φῶς· τὸ δὲ σκότος καὶ ἄνευ προστάγματος ἦν.

Καὶ εἰ μὴδὲν ἔδει τῷ φωτὶ πρὸς τὸ καταλαμ-
πρύνειν τὸν ὑποκειμένον ἄερα, καὶ νυκτὶ καὶ ἡμέ-
ρα διορίζειν τὸν χρόνον, τίς ἦν χρεία τῆς τοῦ
ἡλίου κατασκευῆς; καὶ εἰ καταρχὰς μετὰ τοῦ οὐ-
ρανοῦ γέγονεν ἡ γῆ, πῶς ἀκατασκευάστον τὸ γενη-
μένον ἐστί; Τὸ γὰρ κατασκευάσαι, καὶ τὸ ποιῆσαι, D
οὐδὲν δοκεῖ διαφέρειν κατὰ τὴν ἐνοιαν. Εἰ οὖν ταῦτό
ἐστὶ τὸ ποιῆσαι τῷ κατασκευάσαι, πῶς τὸ πεποιημέ-
νον ἐστὶν ἀκατασκευάστον; καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγρᾶς
οὐσίας ἐπαπορούμενα, ὡς οὐ δυνατόν ὃν ἄνω τῆς οὐ-
ρανίου ἀψίδος ἐν τῷ σφαιροειδεῖ σχήματι τὸ βευστὸν
ἐφιζῆσαι. Πῶς γὰρ ἐπιδρυνθείη τῷ κυρτῷ ἡ ὑγρό-
της, κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην ἀπὸ τοῦ ἀεὶ κρυφουμένου
τῆς σφαίρας, πρὸς τὰ ἐπικλινῆ τοῦ σχήματος τοῦ
ὑγροῦ μεταβρέοντος; Πῶς δὲ τοῦ ὑποκειμένου ἀστα-
τοῦτος, ἐν ἑαυτῇ ἔξει τὸ στάσιμον, ἀεὶ τῆς ἰδίας ἀπο-
λισθαίνουσα βίσεως; Πῶς δὲ οὐ σκεδασθήσεται τῆς
ἄερα τῆς τοῦ πόλου περιφορᾶς τὸ ἐφιζῆνον πάντως
ἀποκρουούσης; Ἄλλὰ μὴν καὶ τὸ θαπναῖσθαι τὴν ὑγρὰν
φύσιν ἀπίθανον τοῖς ἀντιλέγουσι φαίνεται. Διὰ τὸ πᾶν-

quod mundi fabrica non habet, quemadmodum et
hic secundi mentio quaeritur. Qui haec et alia ejus-
modi loquuntur, hi mihi non videntur propositum
patris nostri doctrine finem intueri, qui in am-
plissima ecclesia populum frequentissimum allo-
quens, pro audientium intelligentia sermonem mo-
derabatur. In tanta enim multitudine, licet esset
nonnulli qui altiores etiam disputationes intelli-
gerent, plurimi tamen doctrinae subtilitatem non
capiebant, utpote homines imperiti, atque opifices,
et negotiis vilibus occupati, et mulieres in ejus-
modi disciplinis minime exercitatae; et puerorum
turba, aetateque proveci senes, qui omnes oratione
facili instituendi recreandique erant, et per res
procreatas quae eernuntur, earumque pulchritudi-
nem, ad rerum omnium auctorem procreatoremque
perducendi. Quare si quis ex praecceptoris consilio
dicta ipsius expenderit, nihil dubitationis relinque-
tur. Neque enim verborum contentiones aucupa-
batur, nec facile sese quaestionibus implicabat, sed
simplici verborum expositione audientium simplici-
tati sic orationem suam accommodabat, ut varia-
m tamen externae philosophiae doctrinam redolens,
peritioribus etiam satisfaceret. Quamobrem
eam et imperiti intelligebant, et eruditi admiraban-
tur. Tu vero, si, ut in monte Sinai*, relicto infra
populo simul cum magno Mose quaeris in rem
arcanae contemplationis nebulam introire, ubi
ille, cum esset, vidit ea quae verbis explicari non
possunt, necessariamque cupis rerum conditarum
ordinem cognoscere, quomodo, caelo terraque con-
fectis, lux quidem ut esset, divinum mandatum
expectarit, tenebrae autem exstiterint etiam sine
mandato.

Præterea, si ad subjectum aerem illustrandum,
et tempus nocte dieque distinguendum, nulla re
lux indiguit, quid ei fuerit opus, ut sol conderetur?
Ad haec, si initio simul cum caelo terra fuit pro-
creata, quo pacto fue it in composita? Nam si facere
et componere nihil inter se videntur differre, quo-
modo, quod factum est, incompositum fuit? Tum,
quæ ad aquam pertinent quaestiones, quasi fieri
non possit, ut super apside caelesti figurae glo-
bosa et rotunda consistant quæ fluxa sunt. Quo-
modo enim natura humida in curvo coesideat, quæ
de sphaera fastigio in pronas figurae partes neces-
sario defluit? aut quomodo, cum id quo sustine-
tur instabile sit, eumque a sua basi semper defaba-
tur, in se ipsa habeat firmitatem? aut quomodo
non dissipabitur, cum incitattissima poli conversio
nihil prorsus insidens inherensque sibi non abji-
ciat, ac repellat? Quinetiam istis contradicentibus
non videtur esse verisimile, ut quæ humida sunt
consumantur, cum et fontium, et fluminum, et ma-

* Exod. xix, 46 sqq.

nis, et lacuum aquas in eadem semper mensura consistere videant, exceptis quibusdam fontibus, qui ex imbrum niviamque vi copiam aquarum in superficie sitam colligentes, torrentium instar pro facultate quae sursum provenit, vel augentur, vel deficient. Nam ex quibus perennia fluentia manant, nec ullum decrementum fit, aut incrementum, in iis nihil humoris consumi, manifesto constat. Quod enim consumitur, eandem perpetuo mensuram obtinere non potest. Ac ne ignis quidem, si modo eam vere naturam habet, ut aquam consumat, mensuram propriam tueretur, aut nullum augmentum nutrimentumve susceperet. Neque enim fieri potest ut ejus natura ex materia consumpta non augeatur.

Haec et similia si tu diligenter indagans et rebus subtilibus incumhens, ea quae a Mose in caliginis obscuritate conspecta sunt, et ipse perspicere cupis, et multitudini patefacere, prudentiae tuae consuluerim, ne alium spectares, sed ad eam gratiam conflueres, quae in te est, et ad Spiritum revelationis, qui precibus exoratus rerum divinarum et altissimarum arcana reserabit. Verum quoniam ex Apostolica lege debemus mutuo nobis ipsi servire, laudabilisque servitutis propria est, factis ea quae mandata sunt exsequi; precationibus tuis adjuvantibus operam dabo, ut quantum fieri poterit, quaestiones has breviter explicem. Sed antequam exordiar, illud testatum volo, mihi certum esse nulla in re contradicere iis quae a S. Basilio in mundi procreationem conscripta sunt, etiamsi me dicendi ordo ad aliam expositionem adduxerit. Rata igitur sint illius scripta, praestentque, nec ullis, nisi Testamenti divino Spiritu dictante exarati, monumentis cedant. Nostra vero quicumque legerint, et aliquid praeter communem opinionem invenerint, sic accipiant, ut sine ullius injuria in dicendi exerecitate probabiliter disputata. Neque enim propositum defendere, aut dogma constituere profiteamur, ut calumniaribus occasionem praebeamus, nec hae scriptis interpretationis doctrinam tradere, sed animum et cogitationem nostram in hoc argumento duntaxat exerecere. Nemo igitur expectet a nobis, ut quaestionibus, quae vel ex sancta Scriptura, vel ex iis quae a praeceptore nostro statim declarata sunt, quaeque in communem opinionem cadere videntur, implicemur. Nobisenim non est propositum ut ea conciliemus quae protinus apparent inter se contraria. Quamobrem liceat nobis ex instituto nostro verborum sensum explorare, et in eam curam incumbere, ut vocibus in significatione propria permanentibus certum rerum procreationis ordinem, ac seriem contemplerur. « In principio (inquit), fecit Deus caelum et terram⁶, » et reliqua, quae deinceps mundi fabricam et ea quae sex dierum spatio facta sunt complectuntur. Caterum, priusquam eorum quae scripta sunt, expositionem aggrediamur, illud nobis positum constitutumque sit in natura divina cum voluntate ita concurrere po-

ποτε ἐν ἴσῳ τῷ μέτρῳ τὰ τῶν ὑδάτων ὀρᾶσθαι συστήματα, ἐν πηγαῖς τε καὶ ποταμοῖς, καὶ λίμναις, πλήν εἰ τινες τῶν πηγῶν ἐπιπολαίαν ἔχουσαι τὴν τοῦ ὕδατος χορηγίαν, καὶ διαπηδῆσεως ὕμβρων ἢ χιόνων πηγάζουσιν· αἱ χειμάρρου τρόπον τῆ ἀνοθεν ἐπιρροῇ συναπολήγουσι τε καὶ συναυξοῦνται. Ἐφ' ὧν δὲ ἀένναον προχεῖται τὸ βεῖθρον, μηδεμίᾳ ἐλαττώσεως ἢ ἀυξήσεως γενομένης, ἀναγκάως τὸ μηδὲν ἀναλίσκεσθαι τῆς ὑγρᾶς οὐσίας ὁμολογεῖται. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται τὸ δαπανώμενον ἐν τῷ ἴσῳ μέτρῳ πρὸς τὸ διηγεκῆς διαμένειν· ἀλλ' οὐδὲ τὸ πῦρ, εἴπερ τῷ ὄντι δαπανητικὸν τοῦ ὕδατος ἦν, ἔμενον ἂν ἐπὶ τοῦ ἰδίου μέτρου ἀναυξῆς τε καὶ ἄτροφον. Οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατόν τῆ δαπανωμένη ὕλη τοῦ πυρὸς μὴ συναυξῆσθαι φύσιν.

Εἰ οὖν ταῦτα σὺ καὶ τὰ τοιαῦτα πολυπραγμονῶν, ὁ πᾶσι τοῖς ὑψηλοῖς ἐπεκτεινόμενος, καὶ τὰ ἐν τῷ ζῶντι τῆς τοῦ Μωϋσέως ὀπτασίας κείμενα, αὐτὸς τε ἰδεῖν τῆ φρονήσει σου, μὴ πρὸς ἄλλον βλέπειν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐν σοὶ χάριν, καὶ τῷ πνεύματι τῆς ἀποκαλύψεως τῷ διὰ τῶν προσευχῶν σοι φανερωμένῳ, τὰ θεῶα βᾶθῃ διερευνᾶσθαι. Ἐπεὶ δὲ χρὴ κατὰ τὸν ἀποστολικὸν νόμον εἶκιν ἀλλήλοισι δι' ἀγάπης ἡμᾶς· ἴδιον δὲ τῆς ἐπανειτής δουλείας ἐστὶ, τὸ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ ἐπιτάγματα, διὰ βραχείων ὡς ἐστὶ δυνατόν, τὴν περὶ τούτων ὑπόληψιν ἐκκαλύψαι πειράσομαι, τῆ σῆ προσευχῇ συμμάχῳ πρὸς τὸν λόγον χρώμενος. Τοῦτο δὲ μοι πρὸ τῆς ἐγχειρήσεως διαμεμαρτυρήσθω, τὸ μηδὲν ἡμᾶς ἀντιδογματίζεῖν τῷ ἁγίῳ Βασιλεῖ, περὶ τῶν κατὰ τὴν κοσμογονίαν αὐτῷ φιλοσοφηθέντων, μηδ' ἂν πρὸς ἑτέραν ἐξήγησιν ἐκ τινος ἀκολουθίας ὁ λόγος ἔλθῃ· ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν κεκρατήσθω, καὶ μόνῃ τῆς Θεοπνεύστου Διαθήκης τὰ δευτερεῖα φερέσθω· τὰ δὲ ἡμέτερα ὡς ἐν γυμνασίῳ τινὶ σχολαστικῶς ἐπιχειρούμενα τοῖς ἐντυγχάνουσι προκείσθω, μηδεμίᾳ μηδενὶ διὰ τούτων βλάβης προστινομένης, εἴ τι παρὰ τὴν κοινὴν ὑπόληψιν ἐν τοῖς λεγομένοις εὐρίσκουτο. Οὐ γὰρ δόγμα τὸν λόγον ποιούμεθα, ὥστε ἀφορμὴν δοῦναι τοῖς διαβάλλουσιν· ἀλλ' ὁμολογοῦμεν ἐγγυμνάσειν μόνον ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, τοῖς προκειμένοις νοήματιν, οὐ διδασκαλίαν ἐξηγητικὴν τοῖς ἐφεξῆς ἀποτίθεσθαι. Τὸ μὲν οὖν συμπλέκεσθαι πρὸς τὰς ἐνστάσεις τὰς ἀπὸ τῆς ἁγίας Γραφῆς ἡμῖν προτεινομένας, καὶ ἐκ τῶν περὶ πῶδα παρὰ τοῦ διδασκάλου ἡμῶν ἐρμηνευθέντων, ὅσα δοκεῖ μὴ συμβαίνειν ταῖς κοιναῖς ὑπολήψει, μηδεῖς ἀπαπειθεῖν τὸν ἐμὸν λόγον. Οὐ γὰρ τοῦτό μοι πρόκειται, τὸ, συνηγορίαν τινὰ τοῖς ἐκ τοῦ προχείρου φαινομένοις ἐναντιώμασιν ἐπινοῆσαι· ἀλλὰ μοι συγχωρηθῆτω κατ' ἐξουσίαν πρὸς τὸν ἴδιον σκοπὸν τὴν τῶν ῥητῶν ἐξετάσαι διάνοιαν· εἴπως ἡμῖν γένοιτο δυνατόν, συμμαχίᾳ Θεοῦ, μενούσης τῆς λέξεως ἐπὶ τῆς ἰδίας ἐμφάσεως, συνηρημένῃν τινὰ καὶ ἀκλόουθον ἐν τῇ κτίσει τῶν γεγονότων ἐπινοῆσαι τὴν θεωρίαν. « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, » καὶ τὰ ἐφεξῆς ὅσα περιέχει τῆς κοσμογονίας ὁ λόγος, τὰ μὲν δὴ γεγενημένα κατὰ τὴν Ἐξαήμερον ταῦτα. Χρὴ δὲ, οἴμαι, πρὸς τῆς ἐξετάσεως τῶν γεγραμμένων, ἐκεῖνο διημολογη-

⁶ Gen. i, 4.

ἠῆνας τῷ λόγῳ, ὅτι ἐπὶ τῆς θείας φύσεως σύνδρομος ἄ
 ἔστι τῆ βουλήσει ἢ δυνάμει, καὶ μέτρον τῆς δυνά-
 μειως τοῦ Θεοῦ τὸ θέλημα γίνεται· τὸ δὲ θέλημα
 σοφία ἐστίν. Σοφίας δὲ ἶδιον, τὸ μηδὲν ἀγνοεῖν ὅπως
 ἂν τὰ καθ' ἕκαστον γένοιτο. Τῆ δὲ γνώσει συμπέφυκε
 καὶ ἡ δύναμις· ὥστε ὁμοῦ ἔγνω τὸ θέον γενέσθαι,
 συνέδραμεν ἢ ἐξεργαστικῆ τῶν ὄντων ἰσχύς, τὸ νο-
 ηθὲν εἰς ἐνέργειαν ἀγούσα, καὶ οὐδὲν μετὰ τὴν
 γνώσιν ὑπεστερίζουσα, ἀλλὰ συνημμένως καὶ ἀδια-
 στάτως συναναδείκνυται τῆ βουλῆ καὶ τὸ ἔργον.
 Δύναμις γὰρ ἐστίν ἡ βουλή κατὰ ταῦτόν, καὶ ὅπως
 ἂν τὰ ὄντα γένοιτο προβουλεύουσα, καὶ τὰς ἀφορμὰς
 πρὸς τὴν τῶν νοηθέντων ὑπαρξίν ἐκπορίζουσα. Ὡς
 ὁμοῦ τὰ πάντα τοῦ Θεοῦ περὶ τὴν κτίσιν νοεῖσθαι, τὸ
 θέλημα, τὴν σοφίαν, τὴν δύναμιν, τὴν οὐσίαν τῶν
 ὄντων. Τοῦτου δὲ οὕτως ἔχοντος, οὐκέτι ἂν τις στε-
 νοχωροῖτο περὶ τῆς ὕλης διερευνώμενος, τὸ πῶς καὶ
 τὸ πόθεν ἐπιζητῶν· οἷα δὲ λεγόντων ἐστὶν ἀκούειν.
 Εἰ ἄλλός ἐστιν ὁ Θεός, πόθεν ἢ ὕλη, πῶς τὸ ποσὸν
 ἐκ τοῦ ἀόπιστου, καὶ ἐκ τοῦ ἀόπιστου τὸ ὄρατόν, καὶ ἐκ
 τοῦ ἀμεγέθους τε καὶ ἀορίστου, τὸ πάντως ἕγκω τιλ
 καὶ πηλικότερη ὀριζόμενον; καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα
 περὶ τὴν ὕλην ὀράται, πῶς ἢ πόθεν παρήγαγεν ὁ
 μηδὲν ἐν τῆ ἑαυτοῦ φύσει τοιοῦτον ἔχων; Μία γὰρ
 ἑκάστου τῶν περὶ τῆς ὕλης προφερομένων ἡμῖν ἡ
 λύσις, τὸ μήτε ἀδύνατον τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ ὑποτί-
 θεσθαι, μήτε τὴν δύναμιν ἄστρον· ἀλλὰ μετ' ἀλλή-
 λων εἶναι ταῦτα, καὶ ἐν ἀμφοτέροις δεῖκνυσθαι, ὡς
 ἅμα καὶ κατὰ ταῦτόν τῷ ἑτέρῳ συγκαθοροῦσθαι τὸ
 ἕτερον. Τὸ τε γὰρ σοφὸν αὐτοῦ θέλημα τῆ δυνάμει
 τῶν ἐνεργουμένων ἐφανερώθη, καὶ ἡ ἐνεργητικὴ
 αὐτοῦ δύναμις ἐν τῷ σοφῷ θελήματι ἐτελειώθη. Εἰ
 οὖν ἐν τῷ αὐτῷ καὶ κατὰ ταῦτόν ἐστὶν ἡ σοφία καὶ ἡ
 δύναμις οὔτε ἀγνοεῖ ὅπως ἂν ὕλη πρὸς τὴν κατα-
 σκευὴν εὐρεθείη τῶν ὄντων, οὔτε ἀδυνατεῖ τὸ νοηθὲν
 προαγαγεῖν εἰς ἐνέργειαν.

Πάντα δὲ δυνάμει, ὁμοῦ τὰ πάντα δι' ὧν ἡ ὕλη συν-
 ἵσταται τῷ σοφῷ τε καὶ δυνατῷ θελήματι κατεβάλετο
 πρὸς τὴν ἀπεργασίαν τῶν ὄντων, τὸ κοῦφον, τὸ βαρὺ, τὸ
 ναστὸν, τὸ ἀραιὸν, τὸ μαλακόν, τὸ ἀντίτυπον, τὸ ὑγρὸν,
 τὸ ξηρὸν, τὸ ψυχρὸν, τὸ θερμὸν, τὸ χροῖμα, τὸ σχῆμα,
 τὴν περιγραφὴν, τὸ διάστημα· ἅ πάντα μὲν καθ' ἑαυτὰ
 ἔννοιαί ἐστι καὶ ψιλὰ νοήματα. Οὐ γάρ τι τοῦτων ἐφ'
 ἑαυτοῦ ὕλη ἐστίν, ἀλλὰ συνδρομόντα πρὸς ἄλληλα, ὕλη
 γίνεται. Εἰ οὖν τῷ ὑπερέχοντι τῆς σοφίας καὶ τῆς δυ-
 νάμειως, καὶ πάντα οἶδε καὶ πάντα δύναται, τάχα πως
 πρόσεγγίζομεν τῆ ὑψηλῆ τοῦ Μωυσέως φωνῆ, ὅς φησιν·
 Ἐν κεφαλαίῳ (τοῦτο γὰρ ἀντὶ τῆς ἀρχῆς Ἀκλίνας
 ἐκθέδωκε) πεποιθῆσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν οὐρανὸν
 καὶ τὴν γῆν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰσαγωγικὸν πρὸς θεογνω-
 σίαν τὸ τῆς γενέσεως βιβλίον ὁ προφήτης πεποίηται,
 καὶ σκοπὸς ἐστὶ τῷ Μωϋσῆ, τοὺς τῆ αἰσθήσει δεδου-
 λωμένους χειραγωγῆσαι διὰ τῶν φαινομένων πρὸς τὰ
 ὑπερκείμενα τῆς αἰσθητικῆς καταλήψεως· οὐρανῷ
 δὲ καὶ τῆ γῆ ὀρίζεται· ἡμῖν ἢ διὰ τῆς ὕψους γνώσεως·
 διὰ τοῦτο ὡς περιεκτικὰ τῶν ὄντων τὰ ἔσχατα τῶν διὰ
 τῆς αἰσθήσεως ἡμῖν γνωσσομένων ὁ λόγος ὀνόμασεν,
 ἔνα διὰ τοῦ τὰ περιέχοντα εἰπεῖν παρὰ Θεοῦ γεγενῆ-
 σθαι, συμπεριλάβῃ πᾶν τὸ ἐντός τῶν ἄκρων περιεχό-

testatem, ut Dei potestatis mensura sit ipsa voluntas,
 voluntas autem est sapientia. Sapientiae vero po-
 prium est, non ignorare quomodo unumquodque fiat.
 Porro cognitionem potestas sequitur. Quapropter
 simul et facienda cognovit, et nulla interposita mo-
 ra concurrit rerum effectrix vis, quae cognita per-
 ficeret, et sine ullo intervallo cum voluntate con-
 junctum opus continenter ostensum est: quando-
 quidem potentia voluntas est, eodemque momento
 prospicit quomodo res fiant, et occasiones praebet,
 ut cogitata sint facta. Quamobrem omnia quae in
 Deo sunt, ad rerum procreationem pertinentia si-
 mul cogitantur, voluntas, sapientia, potestas et re-
 rum ipsarum natura. Quae cum ita sint, nemo am-
 plius, quomodo aut unde, perscrutando inquiren-
 doque torquetur; solent enim quidam ad hunc
 modum percontari: Si materia, inquam, Deus vac-
 cat, unde materia? quomodo autem quantum ex eo,
 qui caret quantitate, aut aspectabile ex illo, qui cerni
 non potest? aut ex eo, qui nulla mole circumscriptus
 est, id quod aliqua omnino magnitudine amplitudine-
 que concluditur? Haec et alia omnia ejusdem generis,
 quae in ipsa materia videntur, quoniam pacto, aut
 unde produxit ille, qui in natura sua nihil habet ejus-
 modi? Ad singulas eorum, quae de materia proferun-
 tur quaestiones, una illa nobis solutio est: nec Dei
 sapientiam, impotentem; nec potentiam, insipientem
 proponi, sed inter se mutuo conjuncta esse, et utra-
 que unum ostendi, ut simul pariterque in utroque al-
 terum cernatur. Siquidem et sapiens ipsis voluntas
 potestate factorum est declarata, et effectrix ejus
 potestas in ipsis sapiente voluntate perfecta est.
 Proinde, si et in eodem et simul sapientia est, atque
 potentia; nec ignorat, quomodo ad rerum composi-
 tionem inveniatur materia, nec invalidus est ad
 illud efficiendum, quod novit.

Itaque cum omnia possit, ad rerum procreationem
 sapienti potentique voluntate simul omnia contulit,
 levitatem, gravitatem, densitatem, raritatem, mol-
 litudinem, duritiam, humiditatem, siccitatem, tri-
 giditatem, caliditatem, colorem, figuram, circum-
 scriptionem, intervallum: quae quidem singula sunt
 tenues quaedam nudaeque notiones; nihil enim ho-
 rum unum per se materia est, sed cuictis inter se
 concurrentibus materia fit. Si igitur sapientiae po-
 tentiaeque praestantia et omnia novit, et potest omnia,
 aliquo modo fortasse ad excelsam Mosis vocem
 acceptimus, qui, « in summa, » inquit (sic enim
 Aquilas pro, « in principio, » vertit) fecit Deus cœ-
 lum et terram. Quoniam enim procreationis librum
 composuit propheta, ut ad Dei cognitionem dux
 esset, idque Mosi propositum fuit, ut eos qui sensi-
 bus obnoxii devinctique sunt, per ea quae cernuntur,
 ad illa perduceret quae sensibus comprehendi non
 possunt; cœlo autem et terra nostra per oculos co-
 gnitio terminatur; ideoque extrema eorum quae
 sensu a nobis percipiuntur, tanquam res omnes
 complectentia nominavit, ut ea quae complectuntur,
 a Deo facta esse commemorans, comprehenderet

quidquid ab illis continetur, et pro eo, ut diceret, **A** simul omnia Deum fecisse, « in summa » sive « in principio, » dixit, Deum fecisse cælum et terram. Utriusque autem vocis una significatio est : principium enim, et summa æque declarant simul. Quare per « summam » ostendit omnia simul fuisse procreata, et per « principium » cuncta, momento, et sine ullo temporis spatio tacta fuisse significat. Principium enim non patitur, ut ullum intervallum cogitemus. Nam ut punctum est principium lineæ, et individuum corporis, sic momentum ipsius temporis. Rerum igitur simul omnium constructio ab incredibile potentia Dei profecta, principium a Mose, seu summa in qua consistit universitas, nominatur. Ille, dum rerum extrema prosequitur, tacite etiam indicat quæ ipsis comprehenduntur extremis. Extrema dico, habita ratione sensus humani, qui nec sub terram penetrat nec cælum transcendit. In principio igitur mundum esse conditum dicens, significat rerum omnium occasiones et causas, et potestates a Deo fuisse confectas, et ad primum voluntatis illius motum res singulas exstitisse, cælum, æthera, stellas, ignem, aera, mare, terram, animalia, plantas : quæ quidem omnia Dei oculo cernebantur, potestatis ratione conspicua, ut inquit propheta : « Qui videt omnia prius, quam fiant⁷. » Sed potestate, sapientiaque ad singularum mundi partium perfectionem collata, necessaria quaedam serie ordine quodam consecuta est, ut unum aliquod ex tota rerum universitate primum exstiterit, et apparuerit. Deinde post illud necessario alterum secutum. Tum, ut artifex natura cogebat, tertium et quartum, et quintum, et reliqua deinceps, non casu et fortuna, inordinato et ceteri quodam motu, sed ut necessarius naturæ ordo in rebus disponendis requirebat, ita singula facta fuisse narrat, et de naturalibus institutis philosophatur. Quasdam etiam voces imperantis Dei, singulis rebus quæ generantur, assignat, idque recte, et convenienter facit. Quidquid enim ordine sapienterque factum est, quamdam veluti vocem Dei vicissim refert.

φιλοσοφῆσαζ. Καὶ φωνὰς τινὰς τοῦ Θεοῦ προσακτικὰς ἐκάστου τῶν γινομένων προσγράφων, καλῶς καὶ θεοπρεπῶς καὶ τοῦτο ποιῶν. Ἡὲν γὰρ τὸ καθ' εἰρμόν τινα καὶ σοφίαν γινόμενον τοῦ Θεοῦ, τὸς ἀντικρύς ἐστι φωνή.

Itaque cum Dei naturam ignoremus, ipsam potentiam ipsamque sapientiam animo concipientes, Deum mente nos credimus comprehendisse. Idecirco quando conditus est orbis universus, antequam singule partes ipsius apparerent, tenebris totus obtegebatur, quia splendor ignis, quæ sub materiæ particulis latitabat, nondum effulserat. Etenim, quemadmodum silices in tenebris obscuræ jacent, licet vim lucidam atque illustrantem naturaliter in se contineant, quippe quæ pariant ignem, si inter se collidantur, scintilla vero ab ipsi prokata, splendore illius ipsæ quoque cernuntur : sic obscura cæcæque erant omnia prius quam pellucida atque illustrans natura in apertum proferretur. Nam cum uno divinæ voluntatis motu nuper indistincta rerum universitas simul exstitit-

⁷ Dan. xiii, 42.

μενον, καὶ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν ὅτι ἀθρόως πάντα τὰ ὄντα ὁ Θεὸς ἐποίησεν, εἶπεν ἐν κεφαλαίῳ, ἦτοι ἐν ἀρχῇ πεποιτηκέναι τὸν Θεὸν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Μία δὲ τῶν δύο φωνῶν ἡ σημάσια, τῆς τε ἀρχῆς καὶ τοῦ κεφαλαίου. Δηλοῦται γὰρ ἐπίσης δι' ἐκατέρων τὸ ἄθροον· ἐν μὲν γὰρ τῷ κεφαλῷ, τὸ συλλεβδὸν τὰ πάντα γεγενῆσθαι περιίσταται, διὰ δὲ τῆς ἀρχῆς δηλοῦται τὸ ἀκαρὲς τε καὶ ἀδιάστατον. Ἡ γὰρ ἀρχὴ παντὸς διαστηματικοῦ νοήματος ἀλλοτριῶς ἔχει. Ὡς τὸ σημεῖον ἀρχῆς τῆς γραμμῆς, καὶ τοῦ ὄγκου τὸ ἄτομον, οὕτως καὶ τὸ ἀκαρὲς τοῦ χρονικοῦ διαστήματος. Ἡ οὖν ἀθρόα τῶν ὄντων παρὰ τῆς ἀφράστου δυνάμεως τοῦ Θεοῦ καταβολή, ἀρχὴ παρὰ τοῦ Μωϋσέως, ἦτρον κεφαλαίον κατονομάσθη, ἐν ᾗ τὸ πᾶν συστήναι λέγεται. Τὰ μὲν ἄκρα τῶν ὄντων εἰπὼν· τὰ δὲ μέσα κατὰ τὸ σιωπώμενον τοῖς ἄκροις συνενδοεξάμενος. Ἄκρα δὲ φημι, διὰ τὴν ἀθρωπίνην αἰσθησιν, ἡ οὔτε εἰς τὰ ὑπὲρ γῆν διαδύεται, οὔτε τὸν οὐρανὸν διαβαίνει. Οὐκοῦν τοῦτο νοεῖν, ἡ ἀρχὴ τῆς κοσμογονίας ὑποτίθεται, ὅτι πάντων τῶν ὄντων τὰς ἀφορμὰς καὶ τὰς αἰτίας, καὶ τὰς δυνάμεις, συλλεβδὸν ὁ Θεὸς ἐν ἀκαρεῖ κατεβάλλετο, καὶ ἐν τῇ πρώτῃ τοῦ θελήματος ὀρμῇ, ἡ ἐκάστου τῶν ὄντων οὐσία συνέδραμεν, οὐρανὸς, αἰθῆρ, ἀστέρες, πῦρ, ἄηρ, θάλασσα, γῆ, ζῶον, φυτὰ· ἃ τῷ μὲν θεῷ ὀφθαλμῷ πάντα καθωρῶτο, τῷ τῆς δυνάμεως λόγῳ δεικνύμενα, τῷ, καθὼς φησιν ἡ προφητεία, « εἰδότε πάντα πρὸ τῆς γενέσεως αὐτῶν. » Τῇ δὲ συγκαταβληθείσῃ δυνάμει τε καὶ σοφίᾳ πρὸς τὴν τελείωσιν ἐκάστου τῶν μορίων τοῦ κόσμου, εἰρμός τις ἀναγκαῖος κατὰ τινα τάξιν ἐπηκολούθησεν, ὥστε τὸ πῦρ προλαβεῖν μὲν καὶ προεφανῆσαι τῶν ἄλλων τῶν ἐν τῷ παντὶ θεωρουμένων, καὶ οὕτω μετ' ἐκεῖνο, τὸ ἀναγκαῖως τῷ προλαβόντι ἐπόμενον, καὶ ἐπὶ τούτῳ τρίτον, ὡς ἡ τεχνικὴ συνηγάκαζε φύσις· τέταρτον τε καὶ πέμπτον, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κατὰ τὸ ἐφεξῆς ἀκολουθίας, οὐκ αὐτομάτῳ τινὶ συντυχίᾳ, κατὰ τινὰ ἄτακτον καὶ τυχαίαν φορὰν, οὕτως ἀναφανόμενα. Ἄλλ' ὡς ἡ ἀναγκαῖα τῆς φύσεως τάξις ἐπιζητεῖ τὸ ἐν τοῖς γινομένοις ἀκόλουθον, οὕτως ἕκαστα γεγενῆσθαι φησιν ἐν διηγήσεως εἶδει περὶ τῶν φυσικῶν δογμάτων

Διότι Θεοῦ μὲν οὐσίαν ἦστιν, οὐ γινώσκομεν· τὴν δὲ αὐτοσοφίαν καὶ τὴν αὐτοδύναμιν ἐν νῷ λαβόντες, τὸν Θεὸν ἀνεληφέναι τῇ διανοίᾳ πιστεύομεν. Τοῦτου χάριν ὅτε τὸ ὅλον ἐγένετο, πρὶν ἕκαστον τῶν συμπληρούντων τὸ ὅλον ἐφ' ἑαυτοῦ δειχθῆναι, ζῆλος τῷ παντὶ ἐπεκέχυστο· οὕτω γὰρ ἐξεφάνη τοῦ πυρὸς ἡ αὐγὴ ὑποκεκρυμμένη τοῖς μορίοις τῆς ὕλης καθάπερ καὶ αἱ ψηφίδες ἀφανεῖς ἐν τῷ σκότει μόνουσιν, εἰ καὶ φυσικῶς ἐν ἑαυταῖς τὴν φωτιστικὴν ἔχουσι δύναμιν, διὰ τῆς πρὸς ἀλλήλας συμπίπτειν τὸ πῦρ ἀποτίκτουσαι, τοῦ δὲ σπινθήρος ἐξ αὐτῶν ἀναφανέντος, κακείναι τῇ λαμπρότινι τοῦτου συνανεφάνθησαν· οὕτως ἀόρατὰ τε καὶ ἀφανῆ τὰ πάντα ἦν, πρὶν τὴν φωτιστικὴν οὐσίαν εἰς τὸ ἐκφανὲς προσελθεῖν. Ἄρτι γὰρ ἀθρόως ἐν τῇ μιᾷ ῥοπῇ τοῦ θεοῦ θελήματος

ἀδιακρίτως τοῦ παντός ὑποστάντος, καὶ τῶν στοι- A
χείων πάντων ἐν ἀλλήλοις πεφυρμένων, τὸ πανταχοῦ
κατεσπαρμένον πῦρ ἐπεσκοτεῖτο, τῷ πλεονάζοντι τῆς
ἕλης ἐπιπροσθούμενον. Ἐπεὶ δὲ ὄξειά τις ἐστὶν ἡ
δύναμις αὐτοῦ καὶ εὐκίνητος, ὁμοῦ τὸ δοῦναι τῇ
φύσει τῶν ἔντων πρὸς τὴν τοῦ κόσμου γένεσιν παρὰ
τοῦ Θεοῦ τὸ ἐνδοσίμω, πάσης τῆς βαρυτέρας φύσεως
προσεξέσθω, καὶ εὐθύς τῷ φωτὶ τὰ πάντα περιηγά-
ξωτο. "Ὁ δὲ κατὰ τὸν τῆς σοφίας λόγον, τῇ δυνάμει
τοῦ πεποιηκότος ἐγένετο, ὡς λόγος Θεοῦ προστακτι-
κῶ, παρὰ τοῦ Μωϋσέως ἐμνημονεῖσθαι, « Εἶπεν ὁ Θεός,
Ἰενθῆτω φῶς », καὶ ἐγένετο φῶς. » Ἐπὶ γὰρ τοῦ
Θεοῦ, κατὰ γε τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν, τὸ ἔργον λό-
γος ἐστί. Διότι πᾶν τὸ γινόμενον, λόγῳ γίνεται· καὶ
ἀλογόν τι καὶ συντυχικὸν καὶ αὐτόματον ἐν τοῖς
Θεῶν ὑπερτώσει νοεῖται οὐδέν. Ἀλλὰ χρὴ ἐκάστῳ
τῶν ἔντων καὶ λόγον τινὰ σοφόν τε καὶ τεχνικὸν
ἐγκρίσθαι πιστεύειν, κἂν κρεῖττον ἢ τῆς ἡμετέρας
ἔλξης. Τί οὖν εἶπεν ὁ Θεός, ἐπειδὴ λόγου παραστακ- B
τικῆ ἐστὶν ἡ τοιαύτη φωνή, Θεοπροπῶς, ὡς οἶμαι, νοήσο-
μεν εἰς τὸν ἐγκείμενον τῆς κτίσεως λόγον τὸ βῆτὸν
ἀναφέροντες. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ τὰς
τοιαύτας φωνὰς ἡμῖν ἐξηγήσατο εἰπὼν· « Πάντα ἐν
σοφίᾳ ἐποίησας. » Τὰ γὰρ παραστακτικὰ τῆς τῶν ἔν-
των κτίσεως βήματα, ἃ παρὰ τοῦ Μωϋσέως ἐκ τῆς
Θείας φωνῆς ἀναγέγραπται, ταῦτα ὁ Δαβὶδ τὴν ἐν-
θεωρουμένην τοῖς γεγονόσι σοφίαν ὠνόμασεν. "Ὅθεν
καὶ διηγεῖσθαι λέγει τοὺς οὐρανοὺς ὄψαν Θεοῦ, δη-
λαδῆ τῆς ἐμφανινομένης αὐτοῖς τεχνικῆς θεωρίας διὰ
τῆς ἑναρμονίου περιγραφῆς, ἀντὶ λόγου γινόμενης τοῖς
ἐπιστήμοσιν. Εἰπὼν γὰρ διηγεῖσθαι τοὺς οὐρανοὺς,
καὶ ἀναγγέλλειν τὸ στερέωμα, διορθοῦται τοὺς παχύ-
τερον τῶν λεγομένων ἀκούοντας· καὶ ἴσως καὶ φωνῆς C
ἤχον καὶ λόγον ἑναρθρον ἐκ τῆς τῶν οὐρανῶν διηγήσεως
προσδεχομένους, ἐν οἷς φησιν, οἷ· Οὐκ εἰσὶ λαλιὰ,
οὐδὲ λόγοι ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν,
ἵνα δεῖξῃ ὅτι ἡ ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένη σοφία,
λόγος ἐστί, κἂν μὴ ἑναρθρος ᾖ. Καὶ πάλιν τοῦ Μωϋ-
σέως διεξοδικὰς τινὰς τοῦ Θεοῦ φωνὰς πρὸς αὐτὸν
γεγενησθαι εἰπόντος ἐν τῇ θαυμαστοποιίᾳ τῶν ἐν Αἴ-
γύπτῳ σημείων, ὑψηλότερον ἢ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν
ὑπόληψιν ὁ Παλαμῶδς ἐξηγήσατο εἰπὼν, « Ἔθετο ἐν
αὐτοῖς τοὺς λόγους τῶν σημείων αὐτοῦ, καὶ τῶν
τεράτων αὐτοῦ ἐν γῆ Χαμ. » Τῷ γὰρ λόγῳ τινὲ τὴν
ὀπεργαστικὴν ἐκάστου τῶν γινόμενων δυνάμιν εἰς
ἐπιέργειαν ἀγεσθαι, σαφῶς διὰ τῆς φωνῆς ταύτης ὁ
Παλαμῶδς ὑπηνέξατο, ὡς οὐκ ἐν βήματι ἔντος τοῦ
λόγου, ἀλλὰ τῆς εἰς τὰ σημεία δυνάμεως, οὕτως ὠνο- D
μασμένης.

Ὁμοῦν καὶ ἐνταῦθα προσέδραμε μὲν καὶ ἀπε-
κρίθη τῶν ἔντων ἐν τῷ ταχῆι τε καὶ εὐκίνητῳ τῆς
φύσεως ἡ φωτιστικὴ δύναμις, ἐαυτὴν τῶν ἑτεροφυῶν
ἀποκρίνουσα, καὶ τὸ περιλαμψέν ἅπαν διὰ τῆς
ἀταυγαστικῆς αὐτοῦ δυνάμεως κατεφωτίσθη. Ἐπὶ δὲ
λόγῳ ταῦτα ἐνεργεῖ τοῦ πυρὸς ἡ οὐσία, μόνου Θεοῦ
ἐστὶν εἰπεῖν, τοῦ ἑναποθεμένου τὸν φωτιστικὸν λόγον
τῇ φύσει· καὶ τοῦτο διὰ τῆς ἰδίας γραφῆς καὶ ὁ μέ-

set, omniaque elementa inter se concreta permis-
staque essent, ignis qui ubique disseminatus erat,
obscurus jacebat, materiaeque impotentia supprime-
batur : verum quoniam vis ejus velox atque
agilis est, simul atque rerum naturae ad mundi con-
stitutionem a Deo motus principum atque incitatio
adhibita est, ante illa omnia quae graviora sunt,
exsiliens, lumine euncta statim illustravit. Hoc autem
sapientiae ratione fecit potentia conditoris,
qui, ut ejus jubentis oratio a Mose describitur,
« Fiat, inquit, lux, et facta est lux » : oratio
enim et ratio in Deo, ut ego sentio, est opus et
factum. Quidquid enim ab eo fit, ratione fit. Et in
iis quae a Deo proficiscuntur, nihil a ratione alienum,
nihil inordinatum aut fortuitum animadvertitur.
Quare credendum est, in rebus singulis sapientem
quandam ac solertem inesse rationem, longe tamen
prestantiorem, quam ut aspectu nostro comprehen-
datur. Quod igitur dixit Deus, quando rationis im-
perantis ea vox est, non indignam, opinor, Dei cogi-
tationem suscipiemus, si ad rationem rei procre-
atione insitam retulerimus. Sic enim has
voces magnus etiam David nobis exposuit : « Om-
nia, » inquit, « in sapientia fecisti ». Nam impe-
rantia rerum conditarum verba, quae a Mose ex di-
vina voce descripta sunt, David ipse conspectam
in rebus generatis sapientiam appellavit. Quocirca
caelos etiam ait narrare gloriam Dei ¹⁰. Artificiosum
nimirum, quod in ipsis ex conversionis concentu
spectaculum visitur, apud peritos munere fungitur
orationis. Caelos autem enarrare, et firmamentum
annuntiare dicens, erudit eos, qui ejusmodi verba
crassius intelligerent, et fortasse vocis etiam sonum,
distinctumque sermonem ex narratione caelorum
expsectarent, dum inquit ¹¹, non esse loquelas
neque sermones, quibus non audiantur voces eor-
um, ut sapientiam, quae in rebus procreatis per-
spicitur, orationem esse declaret, licet haud articu-
late distincteque non pronuntietur. Rursus, cum
magnificis quibusdam vocibus Deum sibi locutum
esse dixisset Moses, dum admiranda illa signa edet
in Aegypto, id ipse David sublimius multo, quam
ut quilibet suspicetur, explicavit, « Posuit, » in-
quit, « in eis verba signorum ejus, et prodigio-
rum ipsius in terra Cham ¹². » Haec enim voce Pro-
pheta, vim earum rerum admirabilem effectricem,
ratione quadam eas exsecutam, planissime demon-
stravit, cum non rationem in verbis consistentem, sed
signorum efficiendorum potestatem ita nominaret.

Sic igitur etiam tunc anteverit, et celeritate
mobilitateque sua, vis illuminandi a rerum univer-
sitate secessit, neque ipsam ab aliis naturis sejun-
xit, atque ita splendida illius potentia illustratus est
orbis. Qua autem ratione haec effecerit ignis natura,
soli Dei est explicare, qui naturae vim inserti
illuminandi atque illustrandi quod Scriptura sua
magnus etiam Moses testatur, cum ait : « Dixit

⁸ Gen. i, 5. ⁹ Psal. ciii, 21. ¹⁰ Psal. xviii, 2.

¹¹ Ibid. 4. ¹² Psal. civ, 27.

Deus, Fiat lux; et ejusmodi verbis, ut arbitror significans, divinam orationem esse lucis opus omnium humanam cogitationem superantem. Nos enim quod factum est tantummodo aspicimus, sensuque percipimus, et admiramur. Ubi autem ignis latitans repente generetur, sive ex lapidum collisione, sive ex adiarum rerum attritu prosiliat, et quænam vis id, quod ab ipso comprehenditur, exeat, atque consumat, quæque aerem flamma collustret, neque cernere possumus, neque ulla cogitatione complecti; sed in solo Deo tam mirificæ rei rationem reconditam esse dicimus, qui arcana potestatis ratione in igne lucem ingenerat. Quæmodum sermone suo Moses attestatur, et dixit, inquitens, « Deus, Fiat lux, et facta est lux, et vidit Deus lucem esse bonam¹³. » Vere enim Dei solius est fatueri quomodo sit ita bona; imbecillitas autem nature nostre, quod fit, perspicit illa quidem; qua ratione autem fiat, nec perspicere potest, nec laudare: laudantur enim quæ cognoscuntur, non autem quæ ignoantur. « Vidit » igitur, inquit, « Deus lucem esse bonam, et divisit Deus inter lucem et tenebras¹⁴. » Rursum Moses, quod naturali quodam ordine atque concentu fit, necessario ad Deum auctorem refert, ex iis quæ dicta sunt, ut ego sentio, docens, omnia quæ necessario ordine se consequentia proditura erant, Deo primum fuisse cognita. Etenim cum natura illa lucida atque illustrandi vim habens, quæ in rerum universitate disseminata dispersaque erat, ad id quod sibi cognatum ac simile erat, accurreret, seque tota colligeret, necessario ea quæ a reliqua elementorum materia contracta remanebant, obscurabantur: et hæc obscuratio tenebræ erant. Quod igitur consecutum est, ne quis in fortuitum aliquem casum rejiceret, Moses esse Dei opus asseruit, qui rebus conditis eam tribuisset facultatem. Ignis autem naturam et celerem esse, et ad superiora tendentem, semperque mobilem, ex iis quæ videntur, cuilibet patet. Et hæc quidem per hoc principium intelligenda proponuntur. Illud autem in genere narrationis historicæ a Mose conscriptum est: « Et factum est vespere, et factum est mane¹⁵. » Quis enim ignorat, cum res procreate ita divisæ sint, ut aliæ mente, aliæ sensibus comprehendantur, omne legislatoris studium nunc eo dirigi, non ut eas quæ mente atque animo percipiuntur, exponat, sed ut iis quæ cernuntur rerum sensibus obnoxiarum ornatum et dispositionem ostendat?

Cum igitur ignis, qui natura sua celerrime sursum tendit, tanquam sagitta ab arcu emissa ab aliis elementis progrediens ex universitate rerum ante exsilivisset, et quam cogitari possit celerrime, ceteras sensui adimes res pertransisset, nec motum rectum longius valeret producere, quod res illæ quæ mente solum percipiuntur, nullo pacto cum istis, quæ sensibus sunt expositæ, quævis est etiam

Α γὰρ μαρτύρεται Μωϋσῆς, ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς· » τοῦτο διὰ τῶν εἰρημένων, ὡς οἶμαι, διδούς, ὅτι Θεός λόγος ἐστὶ τὸ τοῦ φωτὸς ἔργον πᾶσαν ἔννοιαν παρὶν ἀνθρωπίνην. Ἡμεῖς μὲν γὰρ πρὸς μόνον τὸ γινόμενον βλέπομεν, καὶ τῇ αἰσθήσει τὸ θαῦμα δεχόμεθα. Πῶ δὲ τὸ πῦρ διαϊκόμενον ἀθρόως ἀπογεννᾶται· εἴ ἐκ τῆς συμπτώσεως τῶν ψηφιδῶν ἀναπαλλόμενον, ἐκ τίνων· ἢ ἐκ τίνος ἄλλης πρὸς ἑαυτὴν τριβείσης· καὶ τίς ἢ δύναμις, ἢ τὸ μὲν περιδραχθὲν ὑπ' αὐτοῦ διεσθίουσα, τὸν δὲ ἄερα τῇ φλογὶ καταυγάζουσα, οὔτε ἰδεῖν δύναμεθα, οὔτε ἔννοιάν τινα περὶ τοῦτου λαβεῖν· ἀλλ' ἐν μόνῳ τῷ Θεῷ τὸν λόγον τῆς παραδόξου ταύτης θαυματοποιίας ἀποκείσθαι φαμεν, τῷ ποιήσαντι κατὰ τὸν ἄρρητον τῆς δυνάμεως λόγον, γεννηθῆναι τῷ πυρὶ τὸ φῶς. Καθὼς ὁ Μωϋσῆς ἐν τῷ ἰδίῳ λόγῳ μαρτύρεται, ὅτι « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς· καὶ εἶδεν ὁ Θεός τὸ φῶς ὅτι καλόν. » Μόνου γὰρ ὡς ἄληθῶς Θεοῦ τὸ ἰδεῖν, ὅπως ἂν γένοιτο τὸ οὔτως καλόν· ἢ δὲ τῆς ἡμετέρας φύσεως πτωχεία, τὸ μὲν γινόμενον βλέπει, τὸν δὲ καθ' ὄν γίνεσθαι λόγον, οὔτε ἰδεῖν, οὔτε ἐπαινεῖσαι δυνατῶς ἔχει. Τῶν γὰρ γνωριζομένων, οὐχὶ τῶν ἀγνωστομένων ἐστὶν ὁ ἔπαινος. « Εἶδεν » οὖν, φησίν, « ὁ Θεός τὸ φῶς ὅτι καλόν, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ φωτὸς καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους. » Πάλιν τὸ ἀναγκαιῶς κατὰ τὴν ἀκολουσίαν τῆς φύσεως ἐν τάξει τιμὴ καὶ ἁρμονία γινόμενον, εἰς θεῖαν ἐνέργειαν ὁ Μωϋσῆς ἀνάγει· διδάσκων, ἡμίαι, διὰ τῶν εἰρημένων, τὸ πάντα προκατανενοῆσθαι τῇ τοῦ Θεοῦ σοφίᾳ, τὰ διὰ τίνος ἀναγκαιῶς τάξεως κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐκθιζόμενα. Τῆς γὰρ φωτιστικῆς οὐσίας τῆς τῷ παντὶ κατεσπαρμένης, πρὸς τὸ συγγενὲς συνδραμούσης, καὶ πάσης περὶ ἑαυτὴν ἀθροισθείσης, ἀναγκαιῶς τὰ ἐπιπροσθούμενα τῇ λοιπῇ τῶν στοιχείων ὕλῃ κατεσκιάζετο, καὶ τὸ ἀποσκίασμα, σκότος ἦν. Τοῦτο τοίνυν τὸ ἀκόλουθως γινόμενον, ὡς ἂν μὴ τις ἀνάγκη πρὸς αὐτόματόν τινα συντυχίαν, Θεοῦ φησιν ἔργον ὁ Μωϋσῆς, τοῦ τὴν δύναμιν ταύτην ἐναποθεμένου τοῖς γενομένοις· ἀλλὰ μὴν τὸ ὀρεῖσθαι τε καὶ ἀνωφερῆ καὶ ἀεικίνητον τοῦ πυρὸς εἶναι τὴν φύσιν, παντὶ δῆλον ἐκ τῶν φαινόμενων ἐστίν· ἃ δὲ διὰ τῆς ἀρχῆς ταύτης ἐκ τοῦ ἀκόλουθου νοεῖν ὑποτίθεται ὁ λόγος, ἱστορικῶς παρὰ τοῦ Μωϋσῆως ἐν διηγήματος εἰδεί συγκαταγέγραπται, τὸ « Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ. » Τίς γὰρ οὐκ εἶδεν ὅτι διχῆ τῆς κτίσεως νοουμένης, εἰς τε τὸ νοητὸν καὶ αἰσθητὸν, ἢ πᾶσα σπουδῆ τῷ νομοθέτῃ νῦν ἐστίν, οὐ τὰ νοητὰ ἐξηγήσασθαι, ἀλλὰ ὑποδείξαι διὰ τῶν φαινόμενων ἡμῖν τὴν ἐν τοῖς αἰσθητοῖς διακόσμησιν;

Ἐπεὶ οὖν τὸ πῦρ ὁμοῦ τὸ συστήναι τὸ πᾶν, τῶν ἑτεροφυῶν στοιχείων ἐκτοξευθὲν, καθάπερ τι βέλος, ἐν τῷ ἀνωφερῆ καὶ κούφῳ τῆς κατὰ φύσιν κινήσεως τοῦ παντὸς προεξήλατο· καὶ ἔσφ νοήματι τὴν αἰσθητὴν οὐσίαν διαπερᾶσαν, οὐκ ἔσχε προσταγαγεῖν ἐπ' εὐθείας τὴν κίνησιν, τῆς νοητῆς κτίσεως ἀκοινωνήτως πρὸς τὴν τῶν αἰσθητῶν ἐπιμιξίαν ἐχούσης, αἰσθητὸν δὲ τὸ πῦρ· τοῦτου χάρι

¹³ Gen. 1, 5, 4. ¹⁴ Ibid. 4. ¹⁵ Ibid. 8.

ἐν τοῖς ἄκροις τῆς κτίσεως ὄροις τὸ πῦρ γενόμενον, ἀναγκαιῶς κυκλοειδῆ ποιεῖται τὴν κίνησιν, πρὸς μὲν τὸ πᾶν φέρεσθαι ὑπὸ τῆς ἐγκαιμένης τῆ φύσει δυνάμεως συνελαυνόμενον, τῆς δὲ κατ' εὐθείας φορᾶς χῆραν οὐκ ἐχούσης· πᾶσα γὰρ ἡ αἰσθητὴ κτίσις, ἰδίως ὄροις περιέχεται· τῷ ἄκρῳ πέρας τῆς αἰσθητῆς φύσεως ἐνδιδοῦται, ἐν οἷς εὐδοῦται κινούμενον, τῆς νοητῆς φύσεως, καθὼς φάσαντες εἴπομεν, οὐ παραδεχομένης ἐν αὐτῇ τοῦ πυρὸς τὴν δρόμον. Διὰ τοῦτο ὁ Μωϋσῆς ἐπακολούθησας διὰ τῆς διανοίας τῇ τοῦ πυρὸς κινήσει, μὴ τοῖς αὐτοῖς μέρεσιν ἐπιμεμενηκέναι φησὶ τὸ γενόμενον φῶς, ἀλλ' ἐκπεριεχόμενον τὴν παχυτέραν τῶν ἡντων ὑπόστασιν, ἐν τῇ σφοδρῇ τῆς κινήσεως ἀντιμετάγειν διὰ τῆς περιόδου, τοῖς τε ἀφωτιστοῖς τὸ φέγγος, καὶ τοῖς πεφωτισμένοις τὴν ζόφον. Ἴσως δὲ κατὰ τὰ χρονικὰ διαστήματα τῆς τοιαύτης διαδοχῆς περὶ τὴν λίαν χῆραν γινόμενης, τοῦ φωτὸς φημι καὶ τοῦ σκότους· πάλιν τῷ Θεῷ τὴν ὀνομαστοσίαν ἡμέρας τε καὶ νυκτὸς ὁ Μωϋσῆς ἀνατίθησιν, οὐδὲν τῶν κατὰ τὸ ἀκόλουθον γεγεννημένων αὐτομάτως, ἢ ἀφ' ἐτέρου τινὸς ἐσχηκέναι τὴν ἀρχὴν ἐνοεῖν ἐπιτρέπων. Διὰ τοῦτο φησὶν· « Ὁ Θεὸς ἐκάλεσε τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα. » Τῆς γὰρ φωτιστικῆς δυνάμεως ἀτραμεῖν ἐκ φύσεως ἀδυνατούσης, ὅτε τῷ ἄνω μέρει τοῦ κύκλου διεξῆλθε τὸ φέγγος, καὶ πρὸς τὸ ὑποκείμενον ἦν ἡ φορὰ, ἐξ ἀνάγκης τῆ ὑπόδρομῆ τοῦ πυρὸς τὸ ὑπερκείμενον ἀπεσπικίσθη, τῆς παχυτέρας, ὡς εἶκός, φύσεως τὴν αὐγὴν ἐπιπροσθούσης. Τὴν οὖν τοῦ φωτὸς ὑποχώρησιν, ἐσπέραν ἰνύμασεν. Καὶ πάλιν ἐκπεριδραμόντος τοῦ πυρὸς τὴν ὑποκείμενον κύκλον, καὶ τοῖς ἄνω τὴν αὐγὴν ἐπαναγαγόντος, πρῶτον τὸ γινόμενον προσηγόρευσεν, οὕτως ὀνομάσας τὸν ὄρθρον. Μικρὸν δὲ τὸν λόγον ἐκπαλάθωμεν, ὡς ἂν καὶ τὰ παραθέντα τῆς θείας Γραφῆς, πρὸς τὸν εἰρημὸν τῆς ἀποδόσεως θεωρίας ἡμῖν συνεργήσειεν. Εἶπε γὰρ ἐν πρώτοις ὁ τῆς κοσμογενείας λόγος, ὅτι « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Τοῦτο δὲ ἡμεῖς ὑπελάθωμεν, ὅτι ἄρθρον τῆς τῶν ἡντων συστάσεως ὁ λόγος παρίστησιν, ἐκ τοῦ περιέχοντος καὶ τὸ ἐντὸς ἐνδεικνύμενος. Τοῖς γὰρ ἄκροις καὶ τὰ μέσα πάντως ἐμπεριέχεται. Ἄκρα δὲ ὡς πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην αἰσθησιν, οὐρανὸς ἐστὶ καὶ γῆ. Διότι τούτοις ἐκατέρωθεν ἡ τῶν ἀνθρώπων ὄψις ὀρίζεται. Ὡσπερ τοίνυν ὁ εἰπὼν ὅτι Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρας τῆς γῆς, καὶ τὰ μέσα τῇ περιουχῇ τῶν περάτων συμπεριέλαθεν· οὕτω καὶ ὁ Μωϋσῆς τῆς ὀλικῆς τοῦ παντὸς κόσμου καταβολῆς τὴν ἐνδειξὴν διὰ τῶν περάτων πεποιήσεται· συνεργεῖν δὲ φαμεν πρὸς τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν, τὰ διὰ μέσου βήματα. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀράτος καὶ ἀκατασκευάστος· » ὡς ἐκ τούτου δῆλον εἶναι, ὅτι τῇ μὲν δυνάμει τὰ πάντα ἦν ἐν πρώτῃ τοῦ Θεοῦ περὶ τὴν κτίσιν ὁρμῇ, αἰνεῖ σπερματικῆς τινος δυνάμεως πρὸς τὴν τοῦ παντὸς γένεσιν καταβολῆσεως, ἐνεργεῖα δὲ τὰ καθ' ἕκαστον οὕτω ἦν. Ἡ γὰρ γῆ, φησὶν, ἦν ἀράτος, καὶ ἀκατασκευάστος. Ὅπερ

ignis, commisceri queant : summam mundi regionem obtineus in orbem necessario motum egit. Ab insita enim vi naturali cum universo mundo ferri compellitur, locum autem per quem recta motione feratur, non habet, quod et res sensibus expositæ suis quæque finibus continentur, et quæ animo tantum comprehenduntur, ignis cursum, ut ante diximus, non suscipiunt, idcirco in suprema orbis regione prospere degens circumvertitur. Itaque Moses ignis motum considerans, non ait lucem procreatam in eisdem partibus permansisse, sed vehementi motu crassiorem rerum molem obeuntem, et obscuris attulisse splendorem, et illustratis tenebras reliquisse. Hæc autem lucis tenebrarumque successione æquis temporis intervallis in regione inferiori peracta, Moses, ut nihil eorum, quæ ordine consecuta sunt, aut fortuito aut ab alia causa principium habuisse declararet, diei noctisque denominationem Deo tribuens, « Appellavit, inquit, æcem diem, et tenebras noctem¹⁶. » Nam cum illustrandi vis naturaliter non posset quiescere, ubi lux per summam circuli partem transiens ad superiora pervenit, necesse fuit, ut inferiora obscurarentur, crassiore natura, ut par est, splendorem non admittente. Ignis igitur abscessum vesperam nominavit. Rursus autem cum ignis supremum circulum percurreret, et superioribus lumen afferret, illud ipsum factum vocavit mane, crepusculum sic appellans. Sed paulo altius sermonem repetamus, ut expositionis allatæ a nobis ordo ex iis quæ sparsim in sancta Scriptura posita sunt, comprobetur. Verba, quæ mundi continent opificium, sic habent : « In principio fecit Deus cælum et terram. » Hæc nos ita sumus interpretati, ut rerum omnium procreationem simul fuisse constitutam, ex iis significari dixerimus. Ex eo enim quod continet, illud etiam ostendit quod continetur; nam extremis media comprehenduntur. Extrema vero, quantum quidem ad sensum pertinet humanum, sunt cælum et terra. His enim aspectus hominum utrinque circumscribitur. Quemadmodum enim qui dixit, in manu ejus esse fines terræ¹⁷, media etiam quæ finibus concluduntur, intellexit : sic Moses per extremitates universam orbis materiam complexus est, quæ quidem opinio ex verbis quæ sunt interjecta, confirmatur. Scriptum est enim : « Terra autem erat invisibilis et incomposita¹⁸ : » ut planum fieret, omnia quidem fuisse potestate in primo Dei ad procreandum appulsu, tanquam vi quadam seminis ad mundi procreationem conjuncta, actu vero res singulas minime fuisse. « Terra » enim, inquit, « erat invisibilis et incomposita. » Quod perinde est ac si diceretur, erat, et non erat : siquidem ad eam nondum concurrerant qualitates. Cujus quidem sententiæ indicium est, quod invisibilis fuisse dicitur. Quod enim non videtur, color non est; color autem est

¹ Gen. 1, 5. ¹⁷ Psal. xciv, 4. ¹⁸ Gen. 1, 2.

quidam veluti fluxus ex superficie figura : figura vero non est sine corpore. Quamobrem si invisibilis erat, et colore carebat omnino : quod autem coloris est expers, figuram non habet, et quod ejusmodi est, corpore vacat. Quare in subita illa mundi molitione simul cum reliquis rebus omnibus inerat terra : restabat autem, ut (id quod est generari) qualitates adhiberentur. Etenim ex eo, quod invisibilem eam fuisse dicit Scriptura, nec aliam ullam in ipsa qualitatem fuisse demonstrat. Quod autem in compositam vocat, indicat eam nondum corporis proprietatibus fuisse concretam et condensatam.

ἀόρατον αὐτὴν εἰπεῖν εἶναι, τὸ μὴ δὲ ἄλλην τινὰ ποιότητα θεορῆσθαι περὶ αὐτὴν ὁ λόγος ἐνδείκνυται. Καὶ διὰ τοῦ ἀκατασκευάστου ὀνομάσαι, νοεῖν δίδωσι τὸ μὴ πᾶ αὐτὴν πεπυκνωσάαι ταῖς σωματικαῖς ἰδιότησιν.

Hoc autem ex Symmachi, et Theodotionis, et Aquilae interpretatione clarius fit ; cum primus eorum dicat : « Terra autem erat iners, et indistincta ; » alter autem : « Erat inanis, et nulla ; » tertius vero : « Erat nihil et nihilum. » Ex his enim, ut ego quidem sentio, intelligitur terra, ex eo quod « iners » esset, nondum actu fuisse, sed sola potestate ; quod autem « indistincta, » nondum singulas qualitates inter se proprie fuisse separatas, sed orbem universum in confusa quadam et indistincta qualitate, cum nec color, nec figura, nec moles, nec amplitudo, nec ulla alia ejusmodi qualitas propria ratione distincta in subjecto coneretur. Idem significat nobis, « inanis, et nulla. » Nam voce illa, « inanis, » vis qualitates separans indicatur, ut intelligamus, mundi conditorem potestatem qualitatum susceptricem produxisse, quæ quidem inanis erat, et in se nihil continebat, antequam qualitatis compleretur. Tertiam interpretationem, ut ex Epicuri de promptam philosophia, sine consideratione relinquendam existimo. Simile enim quiddam ille quoque declarat de primo rerum principio, voces inanes effingens, per easque nullam fuisse rerum non subsistentem naturam ostendens, cui simile est nihil et nihilum. Verum ad institutum nostrum revertamur, videamusque quomodo supremo nature sensilis termino ab igne semel occupato, firmamentum deinceps factum sit, quod superiorum et inferiorum aquarum confinium esse dicit. Ego enim existimo firmamentum, sive sit unum ex quatuor, sive aliud illa complectens, ut externi philosophi tradiderunt, non esse corpus solidum ac durum, sed comparatione sempiternæ et incorporeæ, et quæ tactu non percipitur, proprietatis, extremum illud nature sensilis, quod ignis vi sua perpetuo mobili ambit, firmamentum a Scriptura dici. Quis enim nescit, quod solidum est, resistenti quadam duritie condensari ? quod autem est densum, et durum, ac resistens, qualitate gravi non vacat : quod vero natura grave est, sursum ferri non potest. At rebus emectis sensilibus superius est firmamentum, ex quo fit, ut nihil in eo crassum aut corpulentum cogitari possit, sed, ut dictum est, rerum quæ corpore vacant, et animo tantum comprehenduntur, comparatione, quidquid sensibus

ἴσόν ἐστι τῷ λέγειν, ὅτι ἦν, καὶ οὐκ ἦν. Οὐ γάρ που συνδεδραμῆκεισαν περὶ αὐτὴν αἱ ποιότητες ἄποδειξις δὲ τῆς διανοίας ταύτης, ὅτι ἀόρατον αὐτὴν ὁ λόγος εἶναι φησίν. Τὸ γὰρ ἀόρατον, χροῶμα οὐκ ἐστὶ τὸ δὲ χροῶμα, οἷόν τις ἀπορροή τοῦ κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν σχήματος γίνεται, τὸ δὲ σχῆμα οὐκ ἄνευ σώματος. Εἰ οὖν ἀόρατον ἦν, καὶ ἀχρωμάτιστον πάντως. Τοῦτο δὲ συνθεορῆται τὸ ἀσχημάτιστον ἑκείνην δὲ τὸ ἀόρατον ὀνομαζόν ἐν τῷ ἀθρόῳ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς, ἦν μὲν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἡ γῆ, ὡς καὶ τὰ ἄλλα πάντα. Ἀνέμεινε δὲ τὸ διὰ τῆς τῶν ποιότητων κατασκευῆς, ὅπερ ἐστὶ γενέσθαι. Διὰ γὰρ τοῦ

Φανερώτερον δὲ διὰ τῆς Συμμάχου καὶ Θεοδοῦ τίνως καὶ Ἀκύλα γραφῆς ἡ τοιαύτη διάνοια σαφηνίζεται : τοῦ μὲν εἰπόντος : « Ἢ δὲ γῆ ἦν ἀργὸν καὶ ἀδιάκριτον » τοῦ δὲ ἐτέρου, « Κένωμα καὶ οὐθέν » τοῦ δὲ ἄλλου, « Οὐθέν καὶ οὐθέν. » Δηλοῦται γὰρ διὰ τούτων, κατὰ τὸν ἐμὸν λόγον, διὰ μὲν τοῦ ἀργοῦ, ὅτι ἐνεργεῖα μὲν οὐπω ἦν ἢ ἐν μόνῃ δὲ τῇ δυνάμει τὸ εἶναι εἶχε διὰ δὲ τοῦ ἀδιακρίτου, τὸ μηδέπω ἀποστῆναι ἀπ' ἀλλήλων καὶ ἐφ' ἑαυτῆς ἰδιαζόντως ἐκάστην τῶν ποιότητων γνωρίζεσθαι, ἀλλ' ἐν συγκεχυμένῃ τινὶ καὶ ἀδιακρίτῳ ποιότητι τὸ πᾶν καθορᾶσθαι, μὴ χροῶματος, μὴ σχήματος, μὴ ὄγκου, μὴ βάρους, μὴ ηἰλικιότητος, μὴ ἄλλου τινὸς τῶν τοιοῦτων ἐφ' ἑαυτοῦ κατὰ τὸν ἴδιον λόγον ἐν τῷ ὑποκειμένῳ θεωρουμένου. Τὴν δὲ αὐτὴν διάνοιαν ἐνδείκνυται ἡμεῖς, καὶ τὸ κένωμα καὶ οὐθέν. Τὴν γὰρ χωρητικὴν τῶν ποιότητων δυνάμιν, τῇ τοῦ κενώματος φωνῇ παρεδήλωσεν ὥστε διὰ τούτου μαθεῖν, ὅτι δεκτικὴν δυνάμιν τῶν ποιότητων ὁ τοῦ παντός κτίστης προκατεβάλλετο κενὴ δὲ τις ἦν αὐτῇ καὶ ἐν ἑαυτῇ εἶχεν οὐθέν, πρὶν συμπληρωθῆναι αὐτὴν ταῖς ποιότησι. Τὸν δὲ τρίτον λόγον, ὡς ἐκ τῆς Ἐπικούρου φιλοσοφίας παρευρεθέντα, καταλιπεῖν ὀμίαι ἀθεώρητον. Ὅμοιον γάρ τι κἀκεῖνός φησι περὶ τῆς πρώτης τῶν δυνατῶν ἀρχῆς, κενόφρονον δὲ καὶ μὴδὲν τὴν ἀνυπόστατον τῶν ἀτόμων φύσιν διὰ τῶν τοιοῦτων φωνῶν ἐνδείκνυμένους, ὅπερ ὁμοίον ἐστὶ τῷ οὐδὲν, καὶ οὐθέν. Ἄλλ' ἐπὶ τῷ συνεχῇ τῆς θεωρίας πάλιν προῶμεν, πῶς εἰσάπαξ τοῦ πυρὸς τὸν ἀκρότατον τῆς αἰσθητῆς φύσεως ὄρον περιδεύσαντος, ἀκολούθως τὸ στερέωμα γίνεται ὅπερ μεθόριον φησιν εἶναι τῶν τε ὑπερκειμένων καὶ τῶν ὑποκειμένων ὑδάτων. Ἐγὼ γὰρ ὀμίαι σῶμα μὲν τοῖ στερεῶν καὶ ἀντίτυπον, εἴ τέ τι τῶν τεσσάρων, εἴ τέ τι καὶ παρὰ ταῦτα ἕτερον, καθὼς ἡ ἐξῴθεν ἐφαντάσθη φιλοσοφία, μηδὲν περὶ τὸ στερέωμα θεωρεῖσθαι, ἀλλὰ τὸ ἄκρον τῆς αἰσθητῆς οὐσίας, ὅπερ ἡ τοῦ πυρὸς φύσις κατὰ τὴν ἀεικίνητον δυνάμιν περιπολεῖ, τοῦτο στερέωμα παρὰ τῆς Γραφῆς ἡγῆθη, συγκρίσει τῆς αἰθίδου τε καὶ ἀσώματου καὶ ἀναφῶς ἰδιότητος. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν ὅτι πᾶν τὸ στερεῶν διὰ τινος πάντως ἀντιτυπίας πεπύκνωται ; Τὸ δὲ πυκνὸν καὶ ἀντίτυπον, οὐ καθαρεῖται τῆς κατὰ τὸ βάρος ποιότητος τὸ δὲ βαρὺ κατὰ τὴν φύσιν, ἀνωφερὲς εἶναι οὐ δύναται. Ἀλλὰ μὴν πάσης ὑπερκεῖται τῆς αἰσθητῆς κτίσεως τὸ στερέωμα, οὐκ ἄρα

παχύ τι καὶ σωματώδες περὶ αὐτὸ νοεῖν ἢ ἀκολουθία A τοῦ λόγου δίδωσιν, ἀλλὰ καθὼς εἶρηται, τῇ πρὸς τὴ νοητὸν τε καὶ ἀσώματον παραθέσει, πᾶν ὅσον τοῦ αἰσθητοῦ γένους ἐστὶ, στερεῶν λέγεται, κἂν τῇ φυσικῇ λεπτότητι διαφεύγει τὴν κατανόησιν. Οὐκοῦν ἀκολουθῶς ὅσον τῇ περιόδῳ τοῦ πυρὸς διελήφθη, διελήφθη δὲ τὸ πέρασ τῆς ὑλικῆς οὐσίας· τῷ ἅπασι ἰδίῳ τιμ ἔρω περιγραφέν, στερεώμα μὲν διὰ τὴν ὑλικὴν φύσιν τῇ συγκρίσει τῶν ὑποκειμένων προστηγορεύθη. Οὐρανὸς δὲ ἔσχε τὸ ὄνομα, ὡσπερ καὶ τῷ φωτὶ ὄνομα τὴν ἡμέραν ἔθετο, καὶ τῷ σκότει· τὴν νύκτα. Ἡ δὲ τῶν ὑδάτων διάκρισις ἢ κεχωρισμένη τῇ μετετεία τοῦ στερεώματος, οὕτε τῆς ὑπολήψεως ἀλλοτριούται ταύτης, καὶ πρὸς τὴν Γραφὴν ἀκολουθῶς ἔχει. Γέγραπται γὰρ ἐν τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν εἰρημένων μετὰ τὸ περὶ τῆς γῆς εἰπεῖν· ὅτι « Σκότος ἦν ἐπάνω τῆς ἀβύσσου. B καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. » Στοχαζόμεθα τοίνυν ὅτι τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τοσούτων ἀπέχει τοῦ σκότους εἶναι, ὅσον καὶ παντὸς κακοῦ ἀλλοτριῶς ἔχει. Καὶ μωρίας ἐστὶ περὶ τοῦτου τῆς ἀληθινῆν ὁ Θεὸς, καὶ οἰκτὶ ἀπόρσιτον φῶς.

Τὸ δὲ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ταῦτὸν τῇ φύσει ἐστὶν αὐτῷ τῷ Θεῷ· εἰ δὲ μία φύσις τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πνεύματος, φῶς δὲ ὁ Θεὸς, φῶς ἀνεστὶ πάντως καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ πνεῦμα. Τὸ δὲ φῶς ἐν φωτὶ πάντως ποιεῖ ἐκείνα, οἷς ἐπιφέρεται. Τὸ δὲ ὕδωρ ἢ τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐπεφέρετο, ἄλλο τι παρὰ τὴν κατωφερῆ ταύτην τῶν βευστῶν ὑδάτων φύσιν ἐστὶν, ὃ τῷ στερεώματι πρὸς τὸ βαρὺ τε καὶ κατωφερὲς ὕδωρ διατειχίζεται. Εἰ δὲ ὕδωρ κἀκεῖνο παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται, ἢ διὰ τῆς ὑψηλοτέρας θεωρίας τὸ τῶν νοητῶν δυνάμεων πληρῶμα σημαίνεισθαι· στοχαζόμεθα, ξενητέσθω διὰ τῆς ἁμυνουμίας μηδεῖς. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Θεὸς πῦρ καταναλίσκων ἐστὶν, ἀλλὰ καθαρεῖται τῆς ὑλικῆς σημασίας τοῦ πυρὸς ὁ λόγος. Ὡσπερ οὖν τὸν Θεὸν πῦρ μαθὼν εἶναι, ἄλλο τι αὐτὸν παρὰ τὸ πῦρ τοῦτο ἐνόησας· οὕτω καὶ ὕδωρ θεῖον πνεύματι ἐπιφερόμενον διδασχθεῖς, μὴ τὴν κατωφερῆ φύσιν νοήσης τὴν εἰς γῆν καταβρέουσαν. Τὸ γὰρ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τοῖς χθαμαλοῖς τε καὶ ἀστάτοις οὐκ ἐπιφέρεται. Οὐκοῦν ὡς ἂν φανερώτερον ἡμῖν ἐκκαλυφθεῖ τὸ νόημα, διὰ συντομίας τὸν νοῦν τῶν εἰρημένων ἀναληψόμεθα· ὅτι τὸ στερεώμα ὃ ἐπεκλήθη οὐρανὸς, μεθόριον τῆς αἰσθητῆς ἐστὶ κτίσεως, τὸ δὲ ἀπ' ἐκείνου, νοητὴ τις διαδέχεται κτίσις, ἐν ἧ ὁὐκ εἶδος, οὐ μέγεθος, οὐχ ἢ ἐπὶ τοσού ἔστις, οὐ δὲ ἐκ διαστημάτων μέτρον, οὐ χρῶμα, οὐ σχῆμα, οὐ πηλικότης, οὐκ ἄλλο τι τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν θεωρουμένων οὐδέν. Καί με μηδεῖς ὑπονοεῖτω διὰ τῆς τροπολογίας σύγχυσιν ἐπάγειν τῇ θεωρίᾳ τῆς λέξεως, ὡς ταῖς ὑπονοήσας τῶν πρὸ ἡμῶν τὰ τοιαῦτα θεωρηθέντων συμφέρεσθαι, καὶ λέγειν· τὰς μὲν ἀποστατικὰς δυνάμεις, ἄβυσσον λέγεσθαι· τὴν δὲ κοσμοκράτορα τοῦ σκότους, τὸ ἐπάνω τῆς ἀβύσσου νοεῖσθαι σκότος. Μήποτε οὕτω παρανομήταμι, ὡς ποιήμα Θεοῦ τὴν κακίαν νοῆσαι· σαφῶς εἰπόντος ἐπὶ κεφαλαίου τοῦ θεῖου λόγου, ὅτι « Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα ὅσα ἐποίησεν, καὶ

est obnoxium, solidum firmumque dicitur, licet naturam quam maxime cogitari possit subtilem obtineat. Merito igitur, quod ignis ambitu comprehenditur (comprehenditur autem quicquid ex crassa materia constat), id propriis semel terminis circumscriptum, ob naturalem materiae crassitudinem, ad superiorum differentiam vocatum est firmamentum. Quemadmodum autem et lucem, diem; et tenebras noctem: sic illud, caelum appellavit. Atque ab hac quidem expositione divisio aquarum interposito interjectuque firmamenti constituta non abhorret, et Scripturae convenit: sic enim post illa, quae de terra scripta sunt, sequitur: « Tenebrae erant super abyssum, et spiritus Dei ferebatur super aquam ¹⁹. » Arbitramur igitur tantum abesse, ut spiritus tenebrarum, spiritus Dei sit, quantum abest ab omni malo: quod innumerabilibus sanctae Scripturae testimoniis possumus comprobare, quae Deum et lucem esse veram ²⁰, et habitare lucem inaccessam ²¹ affirmant. ²² ἀγίας Γραφῆς παραθέσθαι φωνὰς, ὅτι καὶ φῶς ἐστὶν

Spiritus autem Dei ea super quae fertur, similia facit iis quae in luce sunt. Quamobrem aqua super quam Dei spiritus ferebatur, in luce erat omnino, et a tenebris separata, et ideo illi non erat opus, eum in tenebris non esset, ut illustraretur. Quae si recte considerata sunt, aqua profecto, super qua ferebatur spiritus Dei, diversa est ab istarum aquarum natura, quae deorsum fluunt, et firmamento ab aqua gravi et ad inferiora tendente se jungitur. Quod autem in Scriptura vocetur aqua etiam illa, qua sublimiori contemplatione divinarum mentium plenitudo significatur, ne quis id alienum, aut novum putet. Nam et Deus ignis consumens est ²², attamen ab ignis materia purus intelligitur. Quemadmodum igitur, cum audis Deum esse ignem, aliud quiddam ab isto igne diversum esse illum cogitas: sic etiam cum divino spiritui aquam subjectam discis, ne putes illam esse istam quae inferiora petens in terram fluit. Nam spiritus Dei super terrenis istis atque instabilibus non fertur. Verum, ut clarior nobis hic sensus pateat, breviter repetamus ea quae dicta sunt. Firmamentum, quod vocatum est caelum, terminus est rerum quae sensibus comprehenduntur: quod ultra illum terminum est, id res ille quae mente percipiuntur, excipiunt, in quibus nec species est, nec magnitudo, nec situs in loco, nec intervalli mensura, nec color, nec figura, nec quantitas, nec quidquam aliud eorum quae sub caelo cernuntur. Nec quisquam arbitretur, nos verborum interpretationem ex hac morali expositione confusionem afferre, at opinionibus eorum qui ante nos interpretati sunt, faveamus, dicamusque potestates illas quae defecerunt, abyssum dici: principem vero tenebrarum intelligi tenebras illas, quae super abyssum erant. Nunquam enim ita delirarem, ut res a Deo factas

¹⁹ Gen. i, 2. ²⁰ Joan. i, 9. ²¹ I Tim. vi, 16. ²² Deut. iv, 24; Hebr. xii, 29.

malas esse ducerem, cum perspicue summam colligens divina Scriptura dicat: « Et vidit Deus cuncta quae fecerat, et erant valde bona ²². » Quod si quaecunque Deus fecit sunt bona, abyssus autem, quaeque ad illam pertinent, a numero eorum quae facta sunt a Deo, non excluduntur: et haec igitur in ordine suo bona, etiam abyssus ipsa, licet lux rebus insita nondum circa illam splenderet. Proinde cum in Scriptura abyssum audio, multitudinem aquarum significari dico. Sic enim in psalmis quoque describitur: « Conturbatae sunt abyssi, multitudo sonitus aquarum ²³. » Tenebras autem circa illam audiens, vim illustrandi in rerum universitate sitam nondum eluxisse intelligo. Aquarum vero separationem per firmamentum consecratam discens a Scriptura, nihil absurdum, aut a nominis significatione alienum mihi facere videor, si discrimen inter earum naturas intelligam, atque unum genus illarum sursum tendere, nihil gravitatis habere, et ignem levitate superare mihi persuadeam, adeo ut supra naturam calidam manens, illius subjecti nec motu convellatur, nec ardore in diversum ordinem commutetur, sed igni subtereurrenti nullum ad se accessum praebens, integrum maneat. Quomodo enim, quod materia caret, et se locum accommodet, quod ex materia constat? Alterum autem illud esse cuius naturam et oculis, et gustu, et tactu cognoscimus. Quae enim hic, et deorsum fertur aqua, et per lucida cernitur, et gustu dignoscitur, eam, natura ejus perspecta et cognita, ad aliam notionem transferre non cogimur.

At quae illic aqua dicitur, cum nec videatur, nec haat, nec ullis prorsus ejusmodi terminis coartetur, quibus natura humida continetur, sed extra locum sit et expers omnium qualitatum, quae sub sensum cadunt, si super ipsa feratur spiritus Dei, et supra caelos esse credatur, et omnibus quae sensu cognoscuntur, superior sit, qui non a communi aqua diversam putet, naturamque sensibus non obnoxiam, sed animo ac mente solum comprehensam existimet, inter eos, qui judicare possunt, arbitrator esse neminem. Nam ut ex superiore disputatione conclusimus, qui liquid moventur, a natura, quae mente sola percipitur, exclusum est, et circa seipsum conversionem habet. Natura vero locorum spatii terminata, rebus quae moventur fines constituit, ultra quos natura, sola intelligentia comprehensa, nullisque locorum aut intervallorum proprietatibus obnoxia reperitur. Sopremam igitur naturae sensilis terminum, extra quem nihil tale est, qualia sunt ea quae cernimus, firmamenti nomine declarari dicimus, sententiam nostram Scriptura verbis illis approbante: « Divisit Deus inter aquam, quae erat sub firmamento, et aquam quae erat super firmamentum ²⁴. » Ex his etiam patet, ne initio quidem haec cum illa fuisse

Α ἰδοὺ τὰ πάντα καλὰ λίαν. » Εἰ δὲ πάντα καλὰ ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἡ δὲ ἄβυσσος καὶ τὰ περὶ αὐτὴν οὐκ ἔξω τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγονότων ἐστίν· ἄρα καλὰ καὶ ταῦτα τῷ ἰδίῳ λόγῳ, κἂν ἄβυσσος ᾖ, κἂν μήπω περὶ αὐτὴν λάμπῃ τὸ τοῖς οὐσιν ἐγκείμενον φῶς. Οὐκοῦν ἄβυσσον μὲν παρὰ τῆς Γραφῆς ἀκούσας, τὸ πλῆθος τῶν ὑδάτων σημαίνεσθαι λέγω. Οὕτω γὰρ αὐτὴν καὶ ἡ ψαλμοδία ὀρίζεται λέγουσα· « Ἐταράχθησαν αἱ ἄβυσσοι, πλῆθος ἤχους ὑδάτων » τὸ δὲ περὶ αὐτὴν σκότος ἀκούσας, τὸ μήπω πεφηνέναι τὴν φωτιστικὴν δύναμιν τὴν ἐγκειμένην τῇ φύσει τῶν ἕντων ἐνόησα. Χωρισμὸν δὲ ὑδάτων, διὰ τοῦ στερεώματος γεγονότα παρὰ τῆς Γραφῆς διδασκόμενος, οὐκ ἔξω μοι δοκῶ τοῦ εἰκότος ποιεῖν, καὶ τῆς κατ' ὄνομα σημασίας, ἐπὶ τοῦ ὕδατος χωρισμὸν ἔνοον, ὅστε διαφόρον ἐκατέρου τὴν φύσιν αἰεσθαι καὶ πεπεῖσθαι· τὸ μὲν ἀνωφερές τε καὶ κοῦφον εἶναι, καὶ τῆς κορυφότητος τοῦ πυρὸς ἐλαφρότερον· ὥστε ὑπεράνω τῆς θερμῆς οὐσίας μένον, μήτε τῇ κινήσει τοῦ ὑποκειμένου συμμετακίθεσθαι, μήτε τῇ θερμότητι πρὸς ἀντίπαλον τᾶσιν ἀποκαθίστασθαι, ἀλλ' αὐτό τε μένει ἀμείωτον, τῷ τε ὑποτρέχοντι πυρὶ μηδεμίαν δι' ἑαυτοῦ πάροδον ἔχῃ. Πῶς γὰρ ἂν τόπος τῷ ὀλικῷ τὸ ἄβυλον γένοιτο; Τὸ δὲ ἔτερον ὕδωρ τοῦτο εἶναι, οὗ τὴν φύσιν καὶ ὀφθαλμῷ καὶ ἀφῆ καὶ γεύσει γνωρίζομεν. Ὁ γὰρ καὶ κάτω φέρεται, καὶ διεϊδὸς καθορᾶται, καὶ τῇ γεύσει γινώσκεται, διὰ τῆς ἐγκειμένης ποιότητος, τοῦτο πρὸς ἄλλην τινὰ μεταφέρειν ἔνοιον, ἢ τοῦ γνωριζομένου φύσις οὐκ ἀναγκάζει.

Ἐκείνο μὲν τοὶ τὸ λεγόμενον ὕδωρ, ὃ μήτε ὀρᾶται μήτε βεῖ, μήτε τίσι περιέγεται ὄλως, οἷς ἡ ὑγρὰ πέφυκε διακρατεῖσθαι φύσις, ἀλλ' ἔξω μὲν τόπου ἐστίν, ἀμιγῆς δὲ πάτης τῆς κατ' αἴσθησιν γνωριζομένης ποιότητος, οὐκ ἂν τινα οἶμαι τῶν κρίνειν ἐπεσκεμμένων, διὰ τε τὸ ὑποφέρεσθαι τῷ πνεύματι τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν εἶναι πιστεύειν, καὶ διὰ τὸ πάντων τῶν δι' αἰσθήσεως γνωσκομένων μένειν ἐξώτερον, μὴ ἄλλο τι παρὰ τὸ κοινὸν ἔνοον ὕδωρ πρὸς τὴν νοητὴν οὐσίαν ταῖς ὑπονοίαις φερόμενον. Τοῦτο γὰρ ἐκ τῶν ἐξηρασμένων ὑπενοήσαμεν, ὅτι πᾶν τὸ κινούμενον ἐντός τῆς νοητῆς φύσεως περιείργεται, καὶ περὶ ἑαυτοῦ τὴν ἀναστροφὴν ἔχει. Ὁρος δὲ τοῖς κινουμένοις τὸ πέρασ τῆς διαστηματικῆς ἐστὶ φύσεως, μεθ' ὃ καθαρὰ τῶν τοπικῶν τε καὶ διαστηματικῶν ἰδιωμάτων εὐρίσκεται ἡ νοητὴ τε καὶ ἀδιάστατος φύσις. Τὸ οὖν ἀκρότατον πέρασ τῆς αἰσθητῆς οὐσίας, οὗ τὸ ἐπέκεινα οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, οἷον ἐν τοῖς φαινομένοις γινώσκεται, τοῦτό φημεν τῷ ὀνόματι παραηλλοῦσθαι τοῦ στερεώματος, βεβαιούσης ἡμῖν τῆς Γραφῆς τὴν ὑπόνοιαν, ἣ φησιν· « Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ ὕδατος ὃ ἦν ὑποκάτω τοῦ στερεώματος, καὶ τοῦ ὕδατος ὃ ἦν ἐπάνω τοῦ στερεώματος. » Δείκνυται γὰρ διὰ τούτων, ὅτι οὐδὲ τὴν ἀρχὴν κατεκράτο τοῦτο πρὸς ἐκείνο τὸ ὕδωρ, ἀλλ' ἐν τῇ

²² Gen. 1, 31. ²³ Psal. lxxvi, 17, 18. ²⁴ Gen. 1, 7.

τῶν ὀνομάτων κοινονίᾳ, ἄμικτος ἦν ἡ φύσις, ἐν τῷ εἰπεῖν, οὐχ ὅτι Ἐγένετο ὑποκάτω, ἢ Ἦν ὑπεράνω τοῦ στερεώματος· καὶ ὃ ἦν ὑποκάτω τοῦ στερεώματος, ἄλλο τι ἐπάνω ἦν. Εἰ δὲ τὸ μὲν εὐθύς ἐν ζόφῳ πρὸς τὴν κάτω θέσιν ἀπεωρισμένον ἔσσι· τὸ δὲ οὐκ ἐν ζόφῳ· ἐν φωτὶ γὰρ πάντως ἔσσι τὸ ἐν πνεύματι Θεοῦ, καὶ τοῦ ζόφου κενώριστα, ἅμα δὲ καὶ ὑπεράνω ἦν τοῦ ἀναδειχθέντος μεταξὺ στερεώματος, κρινάτω ὁ συνεισθεὶς ἀκροατῆς, εἴ τι τῆς προπούσης ὑπολήψεως ὁ λόγος ἡμῶν ἐν τοῖς εἰρημένοις παρεστοχάσαστο. Τὰ μὲν οὖν περὶ τῆς πρώτης τῶν ὄντων συστάσεως ἡμῖν ὑπονοηθέντα, καὶ πῶς ἐν τῇ δυνάμει τῆς οὐσίας οὐ δευτερεύει τὸ φῶς τῶν ὄντων, κλῆν ἡ Γραφή πρὸ τοῦ φωτὸς ἱστορεῖσθαι τὸ σκότος λέγει, καὶ ὅσα περὶ τοῦ στερεώματος στοιχαστικῶς ἐνενοήσαμεν, καὶ περὶ τῆς τῶν ὕδατων διαφοράς, ὧν ἡ φύσις πρὸς τὸ κατωφερέες τε καὶ κοῦφον μεμερισμένη, τὰς καταλήλους ἡμῖν περὶ ἑκατέρου τῶν ὁμοιούτως λεγομένων ὑπονοίας ἐντίθησι, ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἔσσι. Ἐπειδὴ δὲ διεκριθῆ μὲν ἀπ' ἀλλήλων τὰ ὕδατα, τὰ τε ὀρώμενα καὶ τὰ νοούμενα, καὶ μέσος ὄρος ἀπεδείχθη τῆς διπλῆς τῶν ὕδατων φύσεως ὁ οὐρανός, ὃ ἐν ἀρχῇ μὲν γεγενῆσθαι μετὰ τῆς γῆς καὶ πάντων τῶν πρὸς τὴν κατασκευὴν τοῦ κόσμου καταβλήθέντων λεγόμενος, νυνὶ δὲ τελειωθείς τε καὶ ὀνομασθεὶς ἐν τῇ ἀναδείξει τοῦ στερεώματος τοῦ διὰ τῆς περιόρουμης τοῦ πρὸς ὀρισθέντος, καὶ ἡ δευτέρα τοῦ φωτὸς κυκλοφορία, πάλιν τὸ ὑποκαίμενον ἀνὰ μέρος ἐπεσκότισε τε καὶ ἐφώτισεν. Ὅπερ καὶ ὀνομάσθη κατὰ τὴν προλαθοῦσαν ἀκολουθίαν, καὶ τοῦτο ἡμέρα. Ἀναγκαιῶς δὲ καὶ ἀκολουθῶς καὶ ἡ τοῦ ἀριθμοῦ φύσις συνεισῆλθε τῇ κρίσει. Οὐδὲν γὰρ ἕτερόν ἐστιν ἀριθμὸς, εἰ μὴ μονάδων σύνθεσις. Ἦν δὲ τὸ διωρισμένη τιμὴ περιγραφῆ θεωρούμενον, μονὰς ὀνομάζεται. Ἐπεὶ οὖν πανταχόθεν ὁ κύκλος ἀνελλειπῆς ἔστιν ἐν ἐκυτῷ ὀριζόμενος· καλῶς ὁ λόγος ἐν τι ὀνόμασε τὴν μίαν τοῦ κύκλου περίουον, εἰπὼν· « Ἐγένετο ἔσπερα, καὶ ἐγένετο πρωὶ ἡμέρα μία· » καὶ πάλιν τὴν ἄλλην ὡσαύτως ἐν. Συνθεὶς δὲ ἀμφότερα, δύο ἐποίησε. Καὶ οὕτως ὁ λόγος τὴν τοῦ ἀριθμοῦ γένεσιν τοῖς μορίαις συνήγαγε τῆς κρίσεως, τὴν ἀκολουθίαν τῆς τάξεως τοῖς ὀνόμασι τοῦ ἀριθμοῦ σημειούμενος. « Ἐγένετο » γὰρ, φησὶν, « ἔσπερα, καὶ ἐγένετο πρωὶ ἡμέρα δευτέρα. »

Ἐπεὶ οὖν ταῦτα ἐγένετο, πάλιν ἡ φύσις τῶν ὄντων δι' ἀκολουθοῦ βαδίζουσα, τὸ ἀναγκαιῶς τοῖς προγεγονόσιν ἐπόμενον ἐξεργάζεται· προηγεῖται δὲ καὶ τοῦτου τοῦ ἔργου θέσιν ἐπίταγμα, πανταχοῦ τοῦ Μωυσέως ἀτφαλιζόμενου ἡμῶν τὴν διάνοιαν τοῦ μηδὲν ἄθεεῖ τι τῶν ὄντων συστήναι, ὡς ἂν τὸ περὶ ἑκάστου τῶν γεγονότων θαῦμα, εἰς τὸν πεποιθότα τὴν ἀναφορὰν ἔχοι. Πάσης γὰρ τῆς φωτιστικῆς τε καὶ πυρῶδους οὐσίας ταῖς ἰδίαις ποιότησι τῶν ἄλλων ἀποκριθείσης, ἡ μὲν τοῦ ἀέρος κατασκευὴ σιωπᾷται, καὶ τοι καὶ τοῦτο ἐν δευτέροις εἰκὸς ἦν μετὰ τὴν τοῦ πυρὸς ἀναδρομὴν φυσιολογῆσαι· διότι συγγενεῖα τίς ἔστιν αὐτῷ κατὰ τὸ κοῦφον, πρὸς τὴν τῷ πυρὶ ἐνθεωρουμένην κούφότητα· εἰθ' οὕτως περὶ τῆς βαρείας διηγῆσασθαι φύσεως. Ὁ δὲ Μωυσῆς τὰ μὲν

A confusam, sed cum esset nomine conjuncta, nullam tamen habuisse naturae permistionem. Neque enim dicitur: Erat subter aut supra firmamentum, sed haec erat sub firmamento, illa erat supra firmamentum. Quod si una statim in tenebris, altera prorsus in luce et a tenebris sejuncta, nimirum illa super qua spiritus, quae simul etiam fuit supra firmamentum, quod interjectum est, quae de rerum universitatis constitutione excogitavimus, et quomodo in naturae potentia reliquis rebus lux non sit posterior, licet Scriptura tenebras prius quam lucem commemoret, quaeque de firmamento probabiliter attulimus, et de aquarum differentia, quae illas nominis communione conjunctas in gravem levemque dividens, diversas de utraque ipsarum opinioniones affert; haec et his similia sunt: quae utrum recta et convenientia sint, judicet prudens auditor. Posteaquam igitur, quae cornuntur aquae, ab illis quae intelliguntur, secretae sunt, mediumque inter duplicem aquarum naturam confinium interjectum est caelum, quod simul cum terra atque omnibus iis, quae ad mundi constitutionem collatae sunt, in principio factum esse dicitur, nunc autem perfectum et nominatum in demonstratione firmamenti, ignis ambitu diffinito, ostenditur; alter lucis circuitus rursus et obscuravit id quod erat subiectum vicissim, et illustravit: idque eadem, quae ante dicta est, ratione vocatum est dies. Necessario autem atque ordine natura numeri rerum universitatem ingressa est. Neque enim aliud est numerus, nisi unitatum compositio. Quidquid autem praefinita aliqua circumscriptione consideratur, unum appellamus. Quare cum circulus undique perfectus in se cognoscatur, recte Scriptura in nomine unum circuli ambitum constituit, dicens: « Factum est vespere, et factum est mane dies unus, » et rursus alterum ambitum itidem unum. Utriusque vero compositio duo reddidit. Atque ita Scripturae numeri naturam mundi partibus adjunxit, ordinis consequentiam nominibus numeri significans. « Factum est » enim, inquit, « vespere, et factum est mane dies secundus. »

D Cum igitur haec facta essent, rerum natura rursus ordine progrediens antecedentibus consequens addidit necessario. Atque huic item operi divinum mandatum anteit, animos ubique nostros Mose confirmante, ne quid sine Dei nutu consistere cogitemus, sed quae singulis in rebus admiranda perspicimus, ad Deum eorum opificem auctoremque referamus: omni ergo tum lucida, tum ignea natura propriis qualitatibus a ceteris sejuncta, atque distincta, aeris constitutio silentio praetermittatur, cum tamen ordinis ratio postularet, ut igne constituto, de ipso aere disputaretur; qui, cum levis sit, cum ignis levitate quamdam habet cognationem; deinde de natura gravi verba fierent. Moses autem omisso aere de hac ipsa disserit. Quod quidem ille

non ideo facit, quod nihil ad mundi constitutionem aer conducatur, aut quod seclusus sit ab elementorum potestate, sed quia fortasse natura molli ac facile cedenti præditus res omnes in sese suscipit, easdemque præ se fert, cum nec colorem proprium, nec figuram, nec speciem habeat, sed alienis et coloribus, et figuris informetur. Nam et lucis fulgore splendidus fit, et tenebrarum interventu niger et obscurus. Per se enim nec splendidus nec obscurus est, sed omni figura omniumque colorum specie imbuatur, et ad omnium rerum quas suscipit motum se accommodat. Etenim nullo labore illis utrinque cedit, et hinc atque illinc, utcumque moveantur, ad earum magnitudinem circumscissus pone succedit. Quin etiam si humidum ex amphora, quodcumque in ea fuerit, effundatur, aer et effusum amplectitur, et ultro in interiores vasis partes ingrediens vacuum occupat. His et aliis innumerabilibus argumentis aeris natura mollis, et facile cedens ostenditur. Quare cum in eo versetur hominum vita, cumque omnis prope vivendi facultas, et sensuum actio in aere vim suam obtineat; siquidem per ipsum videmus, audimus, odoramur, et animam ducimus, quod vitæ munus maxime proprium ac necessarium est; qui enim respirandi, idem simul fecit etiam vivendi finem: ideoque sapientissimus Moses illum ut cognatum conjunctumque nobis elementum, in quo ab ipso statim ortu enutrimur, tacite præterit: ad hujus partis declarationem satis esse putans, innatam illam atque insitam naturam nostræ cum aere conjunctionem atque habitum. Quæ vero in ipso conspiciuntur, ea quomodo se habeant, sigillatim persequitur. Etenim cum dies secundus transisset, sapiens et numeris omnibus absolutus rerum conditarum ordo, quo aqua a terra separata est, Dei vox mandatumque dicitur. Vere enim, quidquid sapienter fit, Dei verbum est, non instrumentis ullis vocalibus enuntiatur, sed iis, quæ in ipsis rebus conditis admirabilia videntur, expressum. Nam cum adhuc terrena qualitas cum natura humida commista esset, cujus nisi vere diviniæ potestatis ac sapientiæ fuit, vel terram propriis qualitatibus ita densare, ut omnibus ejus similibus particulis in solidum reductis, ac constipatis, humiditatem insitam ab ipsa secluderet, vel aquam terræ cavernis cohibitam et inclusam ab ejus permistione secernere, atque in unum congregare?

μῆξίας, καὶ περὶ ἑαυτὸ συναγείρεται ταῖς κολύτραις δυνάμεώς τε καὶ σοφίας τὸ τοιοῦτόν ἐστιν.

Idcirco Moses huic rei admirandæ sermonem Dei præfuisse dicit, mandatum ipsius explicantem, quo quidem ego rationem rerum conditarum naturæ insitam significari judico. «Dixit,» inquit, «Deus: Cogantur aquæ in congregationes suas, et appareat arida¹⁶.» Necessarium naturæ ordinem

περὶ ταύτης λέγει· τὸν δὲ ἀέρα τῷ λόγῳ παρήτην, οὐχ ὡς μηδὲν συνεισφέροντα πρὸς τὴν τοῦ κόσμου παντὸς συμπλήρωσιν, οὐδὲ ὡς ἀποκεκριμένον τῆς τῶν στοιχείων δυνάμεως, ἀλλὰ τάχα ὅτι τῷ μαλακῷ τε καὶ εὐείκτῳ τῆς φύσεως ἐκάστου τῶν ὄντων δευτικὸς ἐστὶν ὁ ἀήρ, ἐν ἑαυτῷ δευκινῶν τὰ ὄντα, οὐ χρῶμα ἴδιον ἔχων, οὐ σχῆμα, οὐκ ἐπιφάνειαν, ἀλλὰ τοῖς ἀλλοτριῶσι χρώμασι τε καὶ σχήμασι περιμορφούται. Λαμπρὸς τε γὰρ γίνεται τῇ τοῦ φωτὸς ἐλλάμψει, καὶ πάλιν μελαινεται σκιαζόμενος· αὐτὸς δὲ καθ' ἑαυτὸν οὕτε λαμπρὸς οὕτε μέλας ἐστὶ· παντὶ δὲ σχήματι περιφύεται, καὶ ὑπὸ πάσης χρωμάτων ἰδέας καταχρῶννυται, καὶ πρὸς πᾶσαν κίνησιν τῶν ἐν αὐτῷ φερομένων ἐπιτηδεύει ἔχει. Ἀπόνως τε γὰρ ὑποχωρεῖ πρὸς τὸ φερόμενον ἐκατέρωθεν, καὶ αὐτομάτως τῷ ὄγκῳ τοῦ κινουμένου περισχιζόμενος ἔνθεν καὶ ἔνθεν, εἰς τὸ κατόπι ἀντικαθίσταται. Ἄλλὰ καὶ τὸ ὑγρὸν τοῦ ἀμφορέως προχέοντος, ὅτι περ' αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ τύχη, τότε προχουμένην διίσταται, καὶ ἀντεϊστέρχεται αὐτομάτως ἐπὶ τὰ ἐντὸς τοῦ ἀγγείου πρὸς τὸ κενούμενον· καὶ μυρία τοιαῦτα τὰ μαλακῶν τε καὶ εὐείκτων τῆς τοῦ ἀέρος δεικνύσι φύσεως. Ἐπεὶ οὖν ἐν τούτῳ ἐστὶν ἡ τῶν ἀνθρώπων ζωὴ, καὶ πᾶσα σχεδὸν ἡ τοῦ ζῆν δύναμις, καὶ ἡ τῶν αἰσθητηρίων ἐνέργεια ἐν τῷ ἀέρι τὴν ἰσχύον ἔχει· βλεπόμεν τε γὰρ δι' αὐτοῦ καὶ ἀκούομεν, καὶ τῶν ὀσφρητῶν τὴν ἀντίληψιν ὡσαύτως δι' αὐτοῦ ποιούμεθα, τῇ τοῦ πνεύματος ὀλκῇ τὸ κυριώτατον τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ἐνεργουμένων ἐστίν· ὁ γὰρ τοῦ ἀνὰ· παυσάμενος, καὶ τοῦ ζῆν πάντως ἐπαύσατο· τούτου χάριν ὁ σοφὸς Μωϋσῆς ἀφυσιολόγητον εἶπεν τὸ σύντροφόν τε καὶ ὁμόφυλον ἡμῖν στοιχεῖον, ᾧ ἀπὸ γεννήσεως εὐθὺς ἐντροφέμεθα· ἀρκοῦσαν ἡγρούμενος τοῦ μέρους τούτου διδύσκαλον, τὴν ἔμφυτον τε καὶ συγγενῆ τῆς φύσεως ἡμῶν πρὸς τὸν ἀέρα σέσσειν· τὰ δὲ ἐν αὐτῷ κατὰ τὴν κτίσιν φαινόμενα, ὅπως τὰ καθ' ἕκαστον ἔσχε, τῷ λόγῳ διέξεισι. Παρὰ τοῦτο γὰρ τῆς δευτέρας ἡμέρας, πάλιν ἡ σοφὴ τε καὶ παναρμόνιος τῶν γινόμενων τάξις ἡ τὸ ὕδωρ τῆς γῆς ἀποκρίνουσα, Θεοῦ φωνὴ καὶ πρόσταγμα λέγεται· ἀληθῶς γὰρ πᾶν τὸ ἐν σοφίᾳ γινόμενον, Θεοῦ λόγος ἐστίν, οὐκ ὄργανοις τισὶ φωνητικοῖς διαρθρούμενος, ἀλλὰ δι' αὐτῶν ἐκφωνούμενος τῶν ἐν τοῖς φαινόμενοις θαυμάτων. Ἔτι γὰρ συμπεφυρμένης πρὸς τὴν ὑγρὰν φύσιν τῆς γεώδους ποιότητος, εἶνος ἦν ἐτέρου, τὴν μὲν γῆν ταῖς ἰδίαις κατασκευάζουσαι ποιότησιν, ὥστε πάντων αὐτῆς τῶν μορίων πρὸς τὰ ὁμοφυτὰ συμπεσθέντων, ἐν τῷ ναστῷ τε καὶ πεπλημένῳ ἀποβλεῖναι ἀπ' αὐτῆς τὴν ἐγκειμένην ὑγρότητα· τὰ δὲ ὕδωρ διακρίνεται τῆς πρὸς τὴν γῆν ἐπιτῆς γῆς ἐγκρατούμενος; ἐπεὶ οὖν θείας ὡς ἀληθῶς

Τούτου χάριν ὁ Μωϋσῆς λόγον Θεοῦ φησι τοῦ θαύματος καθ' ἡγήσασθαι, προστακτικῆν τινα ῥῆσιν διεξοδεύοντα, ὡς δὲ ἐγὼ περὶ τούτου κρινῶ, τὸν ἐγκείμενον τῇ φύσει τῆς κτίσεως λόγον, διὰ τῆς ἐξοδικῆς ταύτης ἐνδεικνύεται ῥήσεως. «Εἶπε» γὰρ, φησὶν, «ὁ Θεός, συναγῆτω τὰ ὕδατα εἰς τὰς συναγωγὰς αὐτῶν,

¹⁶ Gen. 1, 9.

καὶ ὀφθῆται ἡ ξηρά. Ὁ Ὀρῆς τὴν ἀναγκαίαν τάξιν ἂν
 τῆς φύσεως, πῶς τῆς γῆς ἀφελκυσθέντος τοῦ ὕδα-
 τος ξηραίνεται τὸ ἀποκριθὲν τῆς ὑγρότητος, καὶ
 πῶς μηκέτι περλοσιδῶς ἀνακεκραμένης πρὸς τὴν
 γῆν τῆς ὑγρότητος, ἀναγκάως δοχεῖοις τισὶ τὸ
 ὕδωρ περιστοιχίζεται· ὡς ἂν μὴ τῷ βρυστῷ τῆς
 φύσεως εἰς ἀφανισμόν ἔλθοι, μηδενὸς τὴν διάχυσιν
 αὐτοῦ περισφίγγοντος. Ἀλλὰ μοι δοκεῖ μὴ ἀκαιρον
 εἶναι πάλιν τῶν ὑπερουρανίων ὑδάτων μνήμην ποιή-
 σασθαι. Εἰ γὰρ ἀναγκάως ἐναυθα πρὸς ὑπόδοχὴν
 τῶν ὑδάτων ἡ γῆ σχηματίζεται, οἶόν τισι κόλποις τὸ
 βρυστὸν αὐτῶν περιείρουσα, καὶ τῇ ἀστάτῳ τῶν
 ὑδάτων φύσει, τῷ ἴδιῳ σταθερῷ παρεχομένη τὸ στά-
 σιμον· πῶς ἂν τὸ ὕδωρ, εἴπερ τῷ ὄντι ὕδωρ ἔσται,
 ἴσταται μὲν ἐπὶ τοῦ ἀστάτου, ἀδιάχυτον δὲ ἐπὶ τοῦ
 κυρτοῦ διαμένει· Εἰ γὰρ μίαν τε καὶ τὴν αὐτὴν τῶν
 δύο ὑδάτων τὴν φύσιν ὑποτιθέμεθα, ἀνάγκη πᾶσα,
 ἅπερ ἐπὶ τούτων βλέπομεν, ταῦτα καὶ ἐπ' ἐκείνων
 αἰσθαι· οὐκ οὖν τὰ νῶτα τοῦ οὐρανοῦ σχίζεται εἰς
 ἀλλῶνας, καθ' ὁμοίωτα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς γινόμενων
 πρὸς τὰς τῶν κρημνῶν διαστάσεις ἐκπαραγγόμενα,
 ἵνα τὸ ὕδωρ ἐγκρατηθῇ ταῖς κοιλότητι. Τί οὖν ἐροῦ-
 σιν, ὅταν ἡ ἐγκύκλιος τοῦ πόλου περιφορὰ πρὸς τὰ
 κάτω κλίνη τὸ νῦν ὑπερκείμενον, ἄρα μὴ πώματά
 τινὰ τοῖς κύκλοις ἐπινοήσωσιν, ὡς ἂν μὴ ἐκκρεμές
 τὸ ὕδωρ γενόμενον, τῶν κοιλωμάτων ἐκρέοι; Ἀλλὰ
 φησι δαπανητικὸν μὲν εἶναι τὸ πῦρ, χρεῖαν δὲ ἔχειν
 ὕλης τινὸς τῆς ὑποτροφούσης εἰσαεὶ τὴν φλόγα, ὡς
 ἂν μὴ καταμαρανθεῖη, τῇ ἀπορίᾳ τοῦ ὑπεκκαίνοντος
 αὐτὸ περὶ ἑαυτὴ δαπανώμενον. Ἐγὼ δὲ κἄν ἡ με-
 γάλῃ τοῦ διδασκάλου ἡμῶν φωνῇ τῇ τοιαύτῃ ὑπολή-
 ψει· συμφέρεται, παραιτήσομαι τοὺς ἐντυγχάνοντας,
 μὴ χαλεπῶς ἔχειν, εἰ πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπων,
 πάντῃ δουλεύω τοῖς προκαθημένοις ἐν τῇ θεωρίᾳ τῶν
 ὄντων. Καὶ γὰρ καὶ τῷ διδασκάλῳ σκοπὸς ἦν, οὐ
 πάντως τὰς ἰδίαις ὑπολήψεις τοῖς ἀκροωμένοις νομο-
 θετεῖν, ἀλλὰ ἔφοδόν τινα διὰ τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ
 πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐν τοῖς μαθητευομένοις γενέσθαι·
 καὶ ἡμεῖς τοῖνον ἐγγυμασθέντες τοῖς παρ' ἐκείνου
 καταλειφθεῖσι μαθήματα, πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπο-
 μεν. Εἴη δ' ἂν οὗτος, εἴπερ ἐπιτύχοι τοῦ εὐκότου ὁ
 λόγος, εἰς τὴν τοῦ διδασκάλου σοφίαν ἀναφερόμενος.
 Τί τοῖνον πρὸς τὴν ὑπενεχθεῖσαν ἀντίθεσιν ἡμεῖς λο-
 γιζόμεθα; Οὐ γὰρ μόνον ἐν τῷ πυρὶ καὶ ὕδατι θεω-
 ροῦμεν τὰς ἀντιστοιχοῦσας ποιότητες, ἀλλὰ καὶ ἐν
 ἐκάστῳ τῶν στοιχείων ἔστιν εὐρεῖν τινα πάντως ἐν
 τοῖς ἰδιώμασι πρὸς τὰ ἀντικείμενα μάχην. Ὡς περ
 γὰρ ἐπὶ τῶν μνημονευθέντων στοιχείων ἀντιβαίνει
 τῷ μὲν ψυχρῷ ἡ θερμότης, τῷ δὲ ὑγρῷ ἡ ξηρότης, οὕτω
 πάλιν κατὰ τὴν ἐντέραν διάμετρον ἐπὶ τῆς γῆς τε καὶ
 τοῦ ἀέρος ἐξ ἐναντίας εἰσὶν αἱ ἐν ἐκατέρῳ ποιότητες
 ἀλλήλαις ἀντικαθήμεναι· στερότης τε καὶ μανότης,
 ἀντιτυπία καὶ ἀραιότης, βαρύτες τε καὶ κορυφές· καὶ
 ὅσα ἄλλα κατὰ τὸ ἰδιάζον ἐν ἐκατέρῳ τούτων, ἐκ τῶν
 ἐναντίων γνωρίζεται. Ὡς περ τοῖνον ἐν τούτοις οὐκ
 ἔστιν εἰπεῖν πρέπεσθαι τῷ ἐναντίῳ τὸ ἕτερον· οὕτε
 γὰρ τῇ δαπάνῃ τοῦ ἐμβριθοῦς ἢ ἐν τῷ ἀέρι κορυφῆς
 αὐξεται, οὕτε τὸ καστὸν τῆς γῆς ἐνεργεῖ τοῦ ἀντι-
 στοιχοῦντος τὴν ἀραιότητα, οὕτε τὰ λοιπὰ περὶ τὴν

cernis: quomodo, expressa aqua ab ipsa terra,
 quod ab humiditate secretum est, exarescat, et
 quomodo cum id quod humidum est, non amplius
 in cœni morem cum terra permistum sit, recepta-
 culis quibusdam cingatur aqua, ne propter naturam
 fluxam dispereat, si effusio ipsius nulla re coerceat-
 ur. Mihi non videtur alienum, de aquis, quæ su-
 per cœlos sunt, iterum mentionem facere. Nam si
 necesse est, ut hic apte ad aquas suscipiendas
 terra formetur, quæ quibusdæm sinibus earum
 fluentia cohibeat, natureque instabili firmam stabili-
 tatem suam opponat: qui fieri potest, ut aqua
 illa superior, si vere este aqua, super te mobili
 consistat, nec super curva re jarens dispergatur?
 Etenim si unam et eandem utriusque naturam esse
 statuimus, necessarium est, ut quæ in his aquis
 conspicimus, eadem omnia de illis cogitemus. Ergo
 cœli terga dissecta sunt, atque excavata in valles
 earum similes, quæ propter intervalla montium in
 terra sunt, ut illis aqua coerceatur. At quid dicat,
 quando poli conversione id quod superius nunc est,
 inferius fiet, poculane aliqua in orbibus excogita-
 bunt, ne aqua suspensa ex cavis effluat? Vorax
 est, inquit, ignis, materiaque indiget flammam
 perpetuo nutriente, ne succedentis exstingnatur
 inopia, et a semetipso consumatur. Ego vero, licet
 magna præceptoris nostri vox huic sententiae favere
 videatur, rogabo tamen eos, in quorum manus hæc
 inciderint, ne graviter ferant, sed patientur, ne
 institutum ordinem sequi. Neque enim opiniones
 nostras, ut leges, auditoribus proponimus, sed ex
 doctrina ipsius occasionem arripientes, consentaneum
 ordinem intuemur. Quomolorem et hæc oratio
 nostra, si quidem a decore non abhorruerit, ad
 ejus sapientiam referetur. Quid igitur ad ea, quæ
 contra dicebantur, respondebimus? Non solum in
 igne et aqua contrarias qualitates perspicimus, sed
 in singulis elementis videre licet quendam proprie-
 tatum cum oppositis pugnam. Quemadmodum enī in
 elementis quæ commemoravimus, contraria est
 frigiditati caliditas, siccitas humiditati, sic in altera
 elementorum oppositione contrariae sunt inter se
 qualitates, soliditas, et raritas, duritia et mollitia,
 gravitas et levitas: et si quid aliud in horum
 utroque proprium, alteri contrarium cognoscitur.
 Ut igitur in his dicere non possumus, contrarium
 unum altero contrario nutriri, nec gravitatis con-
 sumptione aeris levitatem augeri, neque terræ den-
 sitatem oppositi elementi raritatem efficere, aut
 reliquas ejus proprietates alere aeris qualitates:
 sic, inquiet aliquis, frigidum quidem et humidum
 calido et siccò esse contraria, non tamen sequi,
 ut mutuo inter se interitu nutriantur, neque ex eo
 quod alterum non sit, alterum esse. Hoc enim pacto
 neutrum consisteret, si utriusque vis in alterius
 interitu sita foret: par enim in utroque corrup-
 pendi alterum potestas est, et semper exsuperantis
 potentia victi perniciës nascitur, idque experi-
 mento confirmatur. Si materiam aliquam ignis ap-

rebenderit, deinde aqua conjiciatur, mutuum utriusque videbimus exitium. Quod enim in utroque domatur, alterum perdit, cum utrumque alterius potentie superanti pariter cedat. Quandiu enim equalis est utriusque vis mutua, utrinque tentatur interuicio; et neutrum altero alitur aut nutritur, sed utrumque simul vicissim deletur. Ut eas feras non dicemus mutuum sibi vivendi facultatem præbere, quæ sese vicissim devorant: sic humidum et siccum ita contraria sunt, ut neutrum ab altero conservetur, si unum alterius interitu nutriatur. Quamobrem mihi magis consentaneum videtur, ut ita statuamus, quoniam omnia quæ Deus fecit, valde bona pulchraque sunt, in singulis inspicere pulchritudinis perfectionem oportere. Additio enim illius particule Valde, significationem intendit, eamque perfectionem cui nihil desit, plane declarat. Nam ut in animalium genere, quamvis innumerabiles differentias cernamus, generali tamen rerum commendatione convenire dicimus, ut unumquodque pulchrum esse dicatur. Que tamen laus et commendatio non refertur ad eam speciem et formam, quæ conspicitur. Alioqui nec scolopendra, nec terrestris rana, nec quæ ex putri materia generantur, animalia essent valde pulchra. Non enim rerum speciem divinus oculus intuetur, nec quadam coloris, formæque præstantia, pulchritudo definitur, sed eo, quod singula, quatenus sunt, naturam perfectam habent. Non enim in eo situm est, ut equus sit, quod bos non sit, aut contra; sed quod in utroque eorum se ipsam natura conservat, propriasque ad stabilitatem suam obtinet facultates, nec contumipendi, sed conservandi vim habet.

ὄντων ἀποδοχῆς ἀρμύζειν ἐφ' ἐκάστου φαμέν, κατὰ τὸ ἴσον τὸ καλὸν εἶναι λίαν· οὐ μὴν πρὸς τὴ φαινόμενον τὴν ἀποδοχὴν εἶναι, ἢ ἂν καὶ ἡ σκολόπενδρα, καὶ ὁ χερσαῖος βῆτραχος, καὶ τὰ ἐκ τῆς σήφωος τῶν βορβόρων ζωογονούμενα, ἔχῃ τὸ λίαν καλὰ· ἀλλ' οὐ πρὸς τὴν ὄραν τῶν γενομένων τοῦ θεοῦ ὀφθαλμῶς βλέπων, ἐν εὐχρασίᾳ τινὶ καὶ εὐμορφίᾳ τὸ καλὸν ὀρίζεται, ἀλλ' ἐν τῷ ἕκαστον, καλὸν ἔστι, τελείαν ἐν ἑαυτῷ ἔχειν τὴν φύσιν· οὐ γὰρ ἐν τῷ βούν μὴ εἶναι, τὸν ἵππον ἔστιν εἶναι, ἀλλ' ἐν ἐκάστῳ τούτων συντηρεῖ ἑαυτὴν ἢ φύσιν, ἰδίᾳς ἀφορμᾶς πρὸς τὴν ἰδίαν διαμονὴν κεκτημένη, οὐκ ἐν φθορᾷ τῆς φύσεως, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ εἶναι δύναμιν ἔχουσα.

Sic etiam elementa, licet aliter inter se habeant, singula tamen in se valde sunt pulchra. Propria enim unumquodque ratione completum est pulchritudine. Pulchra est terra, quippe quæ non eget aeris interitu, ut terra sit, sed naturali sibi a Deo insita potestate sese conservans, in propriis qualitatibus manet. Pulcher est aer, non ex eo quod terra non sit, sed quod ipse æst, seque naturæ suæ viribus sustentat. Sic etiam aqua est valde pulchra, et ignis pulcher est valde, et propriis uterque qualitatibus absolutus, in ea mensura qua primum generatus est, divinæ voluntatis virtute perpetuo conservatur. «Terra, inquit, in æternum stat²⁷:» non imminuitur, non augetur: aer in propriis servatur terminis; ignis non minuitur. Quoniam igitur pæcto aqua sola ex eorum genere est, quæ consumuntur? Præterea in rebus ipsis inter se compa-

γῆν ἰδιώματα, διὰ τῆς ἑαυτῶν δαπάνης τρέφει τὰς ἀερίους ποιότητας· οὕτως εἴποι τις ἂν ἐξ ἐναντιοῦ μὲν εἶναι τὸ ὑγρὸν τε καὶ ψυχρὸν, τῷ θερμῷ καὶ ξηρῷ, μὴ μέντοι τρέφεσθαι ταῦτα ταῖς ἀλλήλων φθοραῖς, μηδὲ τὴν τοῦ εἶναι τούτων ἐκάτερον δύναμιν, ἐν τῷ μὴ εἶναι τὸ ἕτερον ἔχειν. Οὕτω γὰρ ἂν οὐθέτερον εἶη, εἴπερ ἡ διαμονὴ ἀμφοτέρου ἐν τῇ τῶν δύο φθορᾷ τὴν δύναμιν ἔχῃ· ἴση γὰρ ἐν ἐκάστῳ ἡ τοῦ φθεῖρην τὸ ἕτερον δύναμις, καὶ ἀεὶ καταπλεονάζων τοῦ ἐπικρατοῦντος ὁ ἀφανισμὸς τοῦ λειπομένου γίνεται· καὶ ὅτι ἀληθὴς ὁ λόγος, ἐξ αὐτῆς ἔστι τῆς πείρας τοῦτο μαθεῖν. Ὅταν γὰρ τινος ὕλης τὸ πῦρ περιδράξῃται, εἶτα ἐπαχθῇ τὸ ὕδωρ, σαφῶς ἔστιν ἰδεῖν τῶν δύο τούτων τὴν ἐν ἀλλήλοις φθορὰν· τὸ γὰρ ἐπικρατοῦν ἐν τούτοις ἀφανίζει τὸ ἕτερον, ἴσως εἴκοντος ἐκάτερου τῇ δυναστείᾳ τοῦ πλησιαζόντος.

Ἔως δ' ἂν ἰσότητος ἐν ἀμφοτέροις ἡ δύναμις, ἢ ὁμοίως παρ' ἀμφοτέρων ἀλλήλοις ὁ ἀφανισμὸς ἐνεργεῖται, καὶ οὐθέτερον τῷ ἐτέρῳ τρέφεται, ἀλλὰ τὰ δύο ἀλλήλοις ἐναφανίζεται. Ὡς τοίνυν ἔπι τῶν ἀλληλοφαγούντων θηρίων οὐκ ἔχει φύσιν, ἀμφοτέρα δι' ἀλλήλων ζῆν, τὰ ὑπ' ἀλλήλων φθειρόμενα· οὕτω καὶ ἡ τοῦ ὑγροῦ πρὸς τὸ ξηρὸν ἐναντίως, οὐθέτερον ἂν ἐν τῷ εἶναι φυλάσσει, εἴπερ ἡ τοῦ ἐτέρου ἀπώλεια τρέφει τὸ ἕτερον. Ἀλλὰ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν οὕτως ἂν μᾶλλον ἡμῖν κατὰ τὸ ἀκόλουθον διαληφθῆναι τὸν λόγον· ἐπειδὴ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καλὰ λίαν ἔστιν, ἐκάστῳ φημὶ δεῖν τῶν ἕντων ἐνθεωρεῖσθαι τὴν τοῦ καλοῦ τελειότητα. Ἡ γὰρ τοῦ λίαν προσθήκη,

διὰ τῆς ἐπιτακτικῆς σημασίας σαφῶς ἐνδεικνύται τὸ ἀνελλειπὲς εἰς τελείωσιν. Ὡς γὰρ ἐν τῇ γενέσει τῶν ζώων μυρίας μὲν ἔστι διαφορὰς ἰδεῖν τῶν ἐν τούτοις γενῶν, τῷ δὲ καθολικῷ λόγῳ τῆς τῶν οὐ μὴν πρὸς τὴ φαινόμενον τὴν ἀποδοχὴν εἶναι, ἢ ἂν καὶ ἡ σκολόπενδρα, καὶ ὁ χερσαῖος βῆτραχος, καὶ τὰ ἐκ τῆς σήφωος τῶν βορβόρων ζωογονούμενα, ἔχῃ τὸ λίαν καλὰ· ἀλλ' οὐ πρὸς τὴν ὄραν τῶν γενομένων τοῦ θεοῦ ὀφθαλμῶς βλέπων, ἐν εὐχρασίᾳ τινὶ καὶ εὐμορφίᾳ τὸ καλὸν ὀρίζεται, ἀλλ' ἐν τῷ ἕκαστον, καλὸν ἔστι, τελείαν ἐν ἑαυτῷ ἔχειν τὴν φύσιν· οὐ γὰρ ἐν τῷ βούν μὴ εἶναι, τὸν ἵππον ἔστιν εἶναι, ἀλλ' ἐν ἐκάστῳ τούτων συντηρεῖ ἑαυτὴν ἢ φύσιν, ἰδίᾳς ἀφορμᾶς πρὸς τὴν ἰδίαν διαμονὴν κεκτημένη, οὐκ ἐν φθορᾷ τῆς φύσεως, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ εἶναι δύναμιν ἔχουσα.

Οὕτω καὶ ἐτέρως ἔχει τὰ στοιχεῖα πρὸς ἀλλήλα, ἀλλ' οὐκ ἐφ' ἑαυτοῦ ἕκαστον καλὸν ἔστι λίαν. Ἐφ' ἑαυτοῦ γὰρ κατὰ τὸν ἰδιον λόγον ἐν τῷ καλῷ συμπεπληρωται. Καλὸν ἔστιν ἡ γῆ· οὐ γὰρ τῆς ἀπωλείας τοῦ ἀέρος χρεῖζει πρὸς τὸ εἶναι γῆ, ἀλλὰ μένει ἐν ταῖς ἰδίαις ποιότησι, διὰ τῆς φυσικῆς αὐτῆ θεοθεν ἐγκειμένης δυνάμεως ἑαυτὴν συντηροῦσα. Καλὸν δ' ἄηρ· οὐκ ἐν τῷ μὴ εἶναι τὴν γῆν, ἀλλ' ἐν ὃ αὐτὸς ἔστι ταῖς κατὰ φύσιν ἐνυπαρχούσαις αὐτῷ δυνάμεσι πρὸς τὴν διαμονὴν ἐξαρκῶν. Οὕτω καὶ ὕδωρ λίαν καλόν, καὶ τὸ πῦρ καλόν ἔστι λίαν, ταῖς ἰδίαις ἐκάτερον συμπεπληρωμένον ποιότησι, καὶ τῇ δυνάμει τοῦ θεοῦ θελήματος κατὰ τὰ ἴδια μέτρα τῆς πρώτης γενέσεως, εἰς τὸ διηνεκέως παραμένον. Ἡ γῆ, ἰψηλὴ, εἰς τὸν αἰῶνα ἔστηκεν· οὐκ ἔλαττουμένη, οὐ πλεονάζουσα. Ὁ ἄηρ ἐν ταῖς ἰδίαις ὄροις φυλάσσεται, τὸ πῦρ οὐ μειοῦται· πῶς μόνον ἐκ πάντων τὸ ὕδωρ τῶν δαπανωμένων ἔστι; Καὶ ἐπι

²⁷ Eccl. i, i.

πρὸς τοῦτους πολλὴν ὀρώμεν ἐν συγκρίσει τῶν ὕδατων τὴν πυρώδη οὐσίαν καὶ δύναμιν· καὶ τοῦτο σαφῶς ἐκ τῶν πᾶ μετέωρα περιφλοσοφηρότων εἰς ἀπόδειξιν ἄγεται, τὸ πολλαπλασιασίου τῆς γῆς εἶναι τὸν ἥλιον· ὡς μὴδὲ ἐπὶ πολὺ τοῦ ἀέρος τὴν ἀπ' αὐτῆς σκιάν ἐξικνεῖσθαι, τῷ ὑπερβάλλοντι τοῦ ἡλιακοῦ μεγέθους κωνοειδῶς ἐν τῇ προβολῇ τῶν ἀκτῶνων συσσελλομένην. Εἰ οὖν οὕτως ὀλίγον τοῦτο ὡς πρὸς ἐκεῖνο κρινόμενον, ὥστε πολλοστὸν εἶναι τοῦ ἡλιακοῦ μεγέθους μετὰ πάσης τῆς γῆς τὸ ὕδωρ ἀντιμετρούμενον· εἰς πόσον ἂν χρόνον τὸ βραχὺ τοῦτο τῷ τοσοῦτῳ πυρὶ πρὸς τὴν δαπάνην διήρκεσεν; Ἄλλὰ μὴν διαπαντὸς ὀρώμεν τὴν θάλασσαν ἐν τῷ ἔσῳ πλημμύρουσαν, καὶ τῶν ποταμῶν τὴν φορὰν ἐν τοῖς ἰδίῳις μένουσαν μέτροις· ὅρα τὸ μὴ δαπανᾶσθαι τι τοῦ ὕγρου, διὰ τῆς τοιαύτης μακροῦρεται πείρας. Ἄλλ' ὥσπερ παρὰ τὴν πρῶτην οὐκ ἐν τῇ φθορᾷ τῆς ὑγρότητος τὸ πῦρ ἔσχε τὴν γένεσιν, ἀλλὰ παρὰ τῆς αὐτῆς ὑπέστη δυνάμειος· καὶ τοῦτο οὕτως κατὰ τὴν πρῶτην τοῦ στοιχείου σύστασιν, καὶ εἰς τὸ διηγετικὸς ἡ διαμονὴ φυλαχθῆσεται, οὐδὲν τῆς ὑγρᾶς φύσεως πρὸς τὸ διαμεῖναι τὸ πῦρ διοχλοουμένης.

Ἄλλ' ὀρώμεν, φησὶ, πολλάκις ὑγραθεῖσαν ἐξ ἐπομβρίας τὴν γῆν, εἶτα σφοδρότερον τοῦ ἡλίου τὸ ὑποκείμενον θάλλψαντος, ξηρὰν γινουμένην τὴν πρὸ ὀλίγου διάβροχον· ποῦ τοίνυν, φησὶν, ἡ ἐν τοῦτοις ὑγρότης, εἴπερ μὴ καθόλου τὸ θερμὸν τῆς ἀκτῖνος ἐπαναλίσκοντος; Ἄρ' οὖν καὶ τὸ ἐν τῷ κεράμῳ ὕδωρ εἰ μεταβληθεῖ πρὸς ἕτερον, καὶ κενὸν ἀθρόως τὸ πλήρες γένοιτο· ἐπεὶ δὲ ἐν τοῦτῳ οὐκ ἔστιν, οὐδὲ εἶναι ὅλως τὸ ἐν ἐτέρῳ γινόμενον λέγουσιν; Ὁ γὰρ ἐνταῦθα γίνεται, τοῦτο καὶ ἐπ' ἐκείνου τις ὑπολάβων, τοῦ εἰκότος οὐκ ἀμαρτήσεται. Ἴσον γὰρ ἔστι τὴν τε ἀπὸ τοῦ κοίλου τοῦτου ἐπὶ τὸ ἕτερον κοῖλον τοῦ ὕγρου μεταρρόθην γενέσθαι, καὶ τὴν νοτιῶα τῆς γῆς ἐξικμασθεῖσαν, ἀναχθῆναι πρὸς τὸν ἀέρα, φυσικῶς τοῦ ὕγρου, ὅταν ἡ τοῦ ὑπερκειμένου θερμότης πρὸς αὐτὴν ἐφέληται λεπτομερῶς ἐκ τῆς γῆς, πρὸς τὰ ἄνω διεθουμένον. Τεχμήριον δὲ τῶν γινουμένων, ὅτι παρυσίον πολλάκις τῶν ἀτμῶν ἀπὸ τοῦ βάλους τῆς γῆς ἀναδιδομένον, νεφώδης τις σύστασις ἀναθρύειν δοκεῖ, καὶ τοσαύτη τῶν ἀτμῶν ἡ παχύτης γίνεται, ὡς καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτὴν ἐρικτὴν εἶναι. Γένοιτο δ' ἂν ποτε καὶ λεπτομερεστέρα τις ἡ τῆς νοτιῶος ἀναθυμίασις, ὡς ἐξισοῦσθαι πρὸς τὸν ἀέρα τρόπον τινα τῇ λεπτότητι, καὶ μὴ πρότερον φανεροῦσθαι ταῖς ὕψει, πρὶν αὐτὴν πρὸς αὐτὴν συμπεσεῖν, τὴν τῶν τοιοῦτων ὑγρῶν ἀναθυμίασιν, καὶ οὕτω γενέσθαι νέφος διὰ τῆς συμπιέσεως· ὥστε τὰς λεπτάς τε καὶ ἀτμοειδεῖς ἰκμάδας, τέως μὲν ἐπιπολάζειν τῷ ἀέρι διὰ κούφότητα, καὶ ἐποχεῖσθαι τοῖς πνεύμασιν, εἰ δὲ πλεῖον ἢ τοῦ ὕγρου συγγένεια πρὸς αὐτὴν συρρυσθεῖσα βραεῖα γένοιτο, τότε ἐκπίπτουσαν τοῦ ἀέρος ἐπὶ τὴν γῆν τεραθόνα γίνεσθαι. Οὐκοῦν οὐκ ἀνάλωσεν ἡ θερμότης ὅπερ ἐκ τῆς γῆς ἀνεμάξατο, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν μὲν συνέστη τὸ νέφος, τὸ δὲ νέφος συνθλιθὲν, ὕδωρ ἐγένετο· τοῦτο δὲ πάλιν τῇ γῆ καταμιχθὲν, εἰς ἀτμὸν ἀνήθη, καὶ ὁ ἀτμὸς νεφώδης, δμῆρος ἐγένετο. Ἐκ δὲ τοῦτου πάλιν ἡ γῆ τοῖς ἀτμοῖς ἀπεκύνθη· κἀκεῖνοι παχυνθέντες ἐν τῇ συ-

randis videmus eam quæ naturam ac vim igneam obtinet, magnitudine longè præstare. Nam illi qui de rebus sublimibus philosophantur, solem ipsum multis partibus terra majorem esse facile demonstrant. Neque enim umbram terre longius in aerem protendi, quod superante solis magnitudine, radio-rum accessu in turbinis morem contrabatur et coarctetur. Quod si totum hoc, quod ex terra et aqua conficitur, cum ipso tantum sole comparatum, tam exiguum est, ut multis partibus excellat solis magnitudo, quandiu tantulum istud humidi tanto igni nutrimentum subministrasset? Attamen omnibus sæculis videmus mare pariter exundans, et fluminis cursus eisdem finibus et modis contineri. Quo quidem experimento nihil humidi consumi probatur; et quemadmodum initio non ex humiditatis interitu ignis ortum habuit, sed ab eadem constitutus est potestate, sic ut nihil humida natura, quo ipse maneat, perturbetur, in primo suo statu perpetuo conservatum iri.

At enim, inquit, sæpenumero terram imbre madefactam videmus, deinde sole vehementius calefaciente, eandem exarescere, quæ paulo ante erat irrigua. Quonam igitur, inquit, abiit humiditas illa, si radiorum ardore non est consumpta? An quæ in dolio est aqua, si in alterum dolium transfundatur, statimque exinaniamur, quod plenum erat, quia in uno aqua non est, ne in altero quidem erit? Hoc si quis ad elementa retulerit, nihil errabit. Idem enim est, ex uno vase in alterum aquam transfundi, et humiditatem e terra exsugri, in aeremque transportari. Naturaliter enim, quando superiorum caliditas ad se attrahit, humidum subtilitate partium a terra sursum tollitur. Nonjæce rei illud indicium sit, quod crassioribus e profundo terræ plerumque sublatis vaporibus, caliginosum quoddam corpus defluit, tantaque sit vaporum coagmentatio, ut oculis percipere cernatur. Alias autem tenuior quædam vaporis fit exhalatio, quæ ad aeris tenuitatem proxime accedit, nec prius oculis percipi potest, quam inter se coacta atque concreta coagmentatione sua nubem efficiat. Tenuis igitur atque humidus vapores illi levitate sua in aere fluitant. Quod si major humidus copia in unum conflens gravitatem acquirit, tunc ex aere guttatim cadit. Itaque quod ex terra caliditas attrahit et extollit, id ab ea non consumitur, sed nubes evadit: qua quidem compressa, imber efficitur. Hoc autem rursus terræ commisto, vapor consurgit: qui redactus in nubem, pluviam et imbrem parit. Unde vapores iterum concipit terra, qui in nubes coagmentati defluunt: quod autem defluxit, rursus per vapores cogitur. Atque ita orbis quidam fit, qui in se ipsum redit, et iisdem vestigiis assidue vertitur ac circumvolvitur. Quod si plantas ac germina objeceris: respondebo, omnia in orbem itidem commear. Humor enim per plantas aut semina in germina confluit, cum quod terrenum est, consequitur: qui-

bus admissis res enutrita crescit et augetur. At ubi exaruerit, ita dissolvitur, ut singulae partes ad elementum sui simile revertantur. Etenim cum in particulis suis aer sit rarus, tenuibusque vaporum partibus longe tenuior, quidquid in ipso est, ad cognatum sibi elementum per ipsum transit. Sic enim et pulvis, licet diu in aere diffusa jactetur, tandem redditur terrae; et humor non perit, sed aliquid omnino sibi conjunctum ac simile invenit, cui admistus, auctusque partium similitum accessione, rursus in nubem conerescit, atque ita per pluviae guttas in naturam suam restituitur. Ex quo fit, ut mundi partes, quae ordine constitutae in universitate rerum videntur, eundem modum et mensuram, quam opificis sapientia cuique ad mundi pulchritudinem initio praescipit, tueantur atque conservent.

τῆς τῶν ὁμοίων προχωρήσεως ἀξηθηεῖσα, πάλιν διογκοῦται πρὸς νέφους σύστασιν, καὶ οὕτω διὰ σταγόνων τῆ ἰδίᾳ φύσει ἀποκαθίσταται· ὥστε πανταχοῦ τὰ τοῦ κόσμου τε στοιχειωδῶς ἐν τῷ παντὶ θεωρούμενα ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μέτρου φυλάσσεσθαι, ἢ παρὰ τῆν πρώτην ἐφ' ἐκάστου τῶν ὄντων ἢ σοφία τοῦ δημιουργοῦ πρὸς τῆν εὐαρμοσίαν τοῦ παντός διετάξατο.

Illud obijci posse non ignoro, saepe numero in maximis caloribus nubes per aerem disjectas ferri, in quas si diutius aliquis aciem oculorum intenderit, redarguet quodammodo rationem eorum, qui asserunt naturae humilae nihil consumi. Nam turbulenta nubis sectiones, quae multum aeris spatium occupant, primum quidem nimia ardoris vi accensae magnitudinem contrahunt, deinde incendio exsiccate penitus abolentur, adeo ut humore ab aestu consumpto, nihil omnino relinquatur. Quo quidem argumento vaporum ratio refellitur. Nubes enim in superiore turbulenti ventosique hujus aeris parte constitutae nihil graviorum vaporum in naturae suae tenuitatem admittunt, cum omnes vapores et exhalationes crassiorem illam aeris partem, quae terram propius ambit, natura praefinitam habeant, nec ulterius progredi possint. Nam tenuis atque aetherea illa regio nihil crassum admittit. Quidam se montium altissimorum vertices vidisse memorie prodiderunt, in quos nec nubes ascendere, nec venti aspirare, nec volucres magis advolare possint, quam animalia quae humi demersa sunt, in aere vitam agere. Ut perspicuum sit, esse quendam in aere terminum constitutum, quem crassioribus terrae exhalationibus transilire, ut ad superiora conscendant, non liceat. Quamobrem in montium cacuminibus ad aetatem usque permanent nives, nec liquefiunt, quod humorum in ea parte concretio assidue refrigeret aerem. Quinetiam igneos tractus, quos prosilientes stellas quidam vocant, ex eadem causa fieri docent sapientes, qui res ejusmodi profitentur. Ventorum enim vi crassiores quasdam ac densiores aeris partes in regionem aethericam compelli, quo simul atque pervenerint, incendi, flammam quoque eum vento simul exstingui. Quamobrem cum dici non possint vapores exstincta nube rursus consistere, ut ex illis, quemadmodum in inferioribus fieri videmus, refecti humidum reditus sperari queat, necesse est

στάσει τῶν νεφῶν κατεβρῦσησαν· καὶ τὸ ἀποβρῦέν πάλιν δι' ἀτμῶν ἀνεδρόθη, καὶ οὕτω κύκλος τις γίνεται πρὸς ἑαυτὸν ἀναστρέφων, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἀεὶ περιχωρῶν τε καὶ ἐπισσόμενος. Κἂν τὰ φυτὰ εἴπης, κἂν τὰ βλαστήματα, πάντα τῷ αὐτῷ κύκλῳ συμπεριέρχεται. Ἡ γὰρ ἰκμάς διὰ φυτῶν ἢ σπερμάτων τοῖς βλαστοῖς συνανέδραμεν· εἶθ' ὅσον ἐστὶ γεωδὲς αὐτῆ συνεπόμενον, ἐναεῖται τῷ ὄγκῳ τοῦ τρεφομένου, ὅταν ξηρανθῆ τὸ ὑποκείμενον τῷ περιέχοντι, πάλιν πρὸς τὸ ὁμόφυλον ἐξατμίζεται. Ἄραιος δὲ ὢν ὁ ἀήρ ἐν τοῖς ἑαυτοῦ μορίοις, καὶ τῆς λεπτομερείας τῶν ἀτμῶν λεπτομερέστερος, ἅπαν τὸ ἐν αὐτῷ γενόμενον, πρὸς τὸ συγγενὲς διαφίησιν. Οὕτω γὰρ ἡ τε κόκκις, κἂν ἐπιπολὺ τοῦ ἀέρος διασχεθῆ, πάλιν τῆ γῆ ἀποθίδεται· καὶ ἡ ἰκμάς οὐκ ἀπόλλυται, ἀλλ' εὐρίσκει τὸ πάντως ἑαυτῆ συγγενὲς τε καὶ σύμφυλον κατὰ τὴν ἀέρα πλανώμενον, ᾧ προσπλασθεῖσα καὶ διὰ

Ἄλλ' οἶδα τὴν ἀντιπίπτοντα λόγον· πολλὰκις γὰρ ἔστιν ἰδεῖν, ἐν σφοδρῶτερον καύσωνι νέφη τινὰ διὰ τοῦ ἀέρος κατεσπαρμένα, οἷς εἴ τις ἐπὶ πλείον ἐνατενίσσειεν, ἐλέγξει πως τὸν λόγον τοῦτον, ἥς μὴδὲν τῆς ὑγρᾶς φύσεως ἐξανάλισκεσθαι λέγει. Τὰ γὰρ θρομβοειδῆ τοῦ νέφους τμήματα, πολλαχῆ τοῦ ἀέρος ἐσκεδασμένα, πρῶτον μὲν ἑλαττοῦται κατὰ τὴν ὄγκον τῷ υπερβάλλοντι τοῦ φλογμοῦ ἐξοπτόμενα εἶτα καὶ εἰς τὸ παντελὲς ἀφανίζεται καταφρυγέμενα τῷ καύσωνι, ὡς μὴδὲ βραχὺ τι λείψανον ὑπολειφθῆναι, τοῦ φλογμοῦ τὴν ἰκμάδα καταξηράναντος. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶ τῷ τῶν ἀτμῶν λόγῳ παραμυθήσεσθαι. Ἡ γὰρ ἄνω τῶν νεφῶν κατάστασις ἡ τοῦ θολεροῦ τούτου καὶ πνευματώδους ἀέρος ὑπερκειμένη, οὐδὲν τῶν βαρυτέρων ἐν τῇ λεπτότητι τῆς ἰδίας φύσεως καταδέχεται· ἀλλὰ πάντες ἀτμοὶ καὶ πᾶσαι ἀναθυμιάσεις ὄρον ἔχουσι τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω φορᾶς τὴν τοῦ περιγείου ἀέρος κατὰ τὸ μέρος ἐκείνο παχύτητα, ἥς διαδῦναι ἐπὶ τὸ ἄνω φύσιν οὐκ ἔχει. Οὐ γὰρ ἂν ὑπολειφθεῖ ἐν τῷ λεπτῷ τε καὶ αἰθεροειδεῖ τῶν παχυμερεστέρων οὐδὲν. Οὕτως οὖν καὶ ὄρων τινων ὑπερμεγεθῶν τὰς ἀκρωρείας οἱ ἱστορήσαντες λέγουσιν ὑπερνεφεῖς μὲν εἶναι ἀεὶ καὶ ἀνεφίετους τοῖς πνεύμασι, καὶ τοῖς πτηνοῖς ἀμύχανον τὴν ἐπ' ἐκείνων γενέσθαι πῆσιν, οὐχ ἥττον ἢ τοῖς ὑποβρυχίοις τὴν ἐν ἀέρι ζῶην, οὐς διὰ πάντων σφοδρὰ ἀποδείκνυσθαι, εἶναι τι κατὰ τὴν ἀέρα πρὸς τὸν ὑπεκείμενον χιῶρον μεθύριον, ὃ πᾶσι τοῖς παχυμερεστέροις τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀναθυμιωμένων ὀρίζει τὴν στάσιν· οὐ γὰρ καὶ μέχρι τῆς ὥρας τοῦ θέρους, ἀττικτὸς ἢ ἐπὶ τῶν ἀκρωρειῶν διακρίνει χιῶν, τῆς τῶν ἀτμῶν συστάσεως κατ' ἐκείνῳ τὸ μέρος διηλεκτικῶς τὸν ἀέρα καταψυχούσης. Ἀλλὰ καὶ τοῖς πυροειδεῖς ὀγκοῖς, οὓς τινες διάττοντας καλοῦσιν ἀστέραις, ἐκ τῆς αὐτῆς αἰτίας γίνεσθαι, φυσιολογοῦσιν οἱ ταῦτα σοφοί, ὅταν ἐκ τινων πνευμάτων βίαις ὑπερκεθῆ τι τοῦ παχύτερου καὶ ὑλωδεστέρου ἀέρος ἐπὶ τὸν αἰθέριον τόπον, εὐθύς ἐκφλογοῦσθαι ἄνω γενόμενον· καὶ κατὰ τὴν ἐνδοθεῖσαν ἐκ τοῦ πνεύματος ὀρμήν, τὴν φλόγα βέουσαν

Ἄλλ' οἶδα τὴν ἀντιπίπτοντα λόγον· πολλὰκις γὰρ ἔστιν ἰδεῖν, ἐν σφοδρῶτερον καύσωνι νέφη τινὰ διὰ τοῦ ἀέρος κατεσπαρμένα, οἷς εἴ τις ἐπὶ πλείον ἐνατενίσσειεν, ἐλέγξει πως τὸν λόγον τοῦτον, ἥς μὴδὲν τῆς ὑγρᾶς φύσεως ἐξανάλισκεσθαι λέγει. Τὰ γὰρ θρομβοειδῆ τοῦ νέφους τμήματα, πολλαχῆ τοῦ ἀέρος ἐσκεδασμένα, πρῶτον μὲν ἑλαττοῦται κατὰ τὴν ὄγκον τῷ υπερβάλλοντι τοῦ φλογμοῦ ἐξοπτόμενα εἶτα καὶ εἰς τὸ παντελὲς ἀφανίζεται καταφρυγέμενα τῷ καύσωνι, ὡς μὴδὲ βραχὺ τι λείψανον ὑπολειφθῆναι, τοῦ φλογμοῦ τὴν ἰκμάδα καταξηράναντος. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶ τῷ τῶν ἀτμῶν λόγῳ παραμυθήσεσθαι. Ἡ γὰρ ἄνω τῶν νεφῶν κατάστασις ἡ τοῦ θολεροῦ τούτου καὶ πνευματώδους ἀέρος ὑπερκειμένη, οὐδὲν τῶν βαρυτέρων ἐν τῇ λεπτότητι τῆς ἰδίας φύσεως καταδέχεται· ἀλλὰ πάντες ἀτμοὶ καὶ πᾶσαι ἀναθυμιάσεις ὄρον ἔχουσι τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω φορᾶς τὴν τοῦ περιγείου ἀέρος κατὰ τὸ μέρος ἐκείνο παχύτητα, ἥς διαδῦναι ἐπὶ τὸ ἄνω φύσιν οὐκ ἔχει. Οὐ γὰρ ἂν ὑπολειφθεῖ ἐν τῷ λεπτῷ τε καὶ αἰθεροειδεῖ τῶν παχυμερεστέρων οὐδὲν. Οὕτως οὖν καὶ ὄρων τινων ὑπερμεγεθῶν τὰς ἀκρωρείας οἱ ἱστορήσαντες λέγουσιν ὑπερνεφεῖς μὲν εἶναι ἀεὶ καὶ ἀνεφίετους τοῖς πνεύμασι, καὶ τοῖς πτηνοῖς ἀμύχανον τὴν ἐπ' ἐκείνων γενέσθαι πῆσιν, οὐχ ἥττον ἢ τοῖς ὑποβρυχίοις τὴν ἐν ἀέρι ζῶην, οὐς διὰ πάντων σφοδρὰ ἀποδείκνυσθαι, εἶναι τι κατὰ τὴν ἀέρα πρὸς τὸν ὑπεκείμενον χιῶρον μεθύριον, ὃ πᾶσι τοῖς παχυμερεστέροις τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀναθυμιωμένων ὀρίζει τὴν στάσιν· οὐ γὰρ καὶ μέχρι τῆς ὥρας τοῦ θέρους, ἀττικτὸς ἢ ἐπὶ τῶν ἀκρωρειῶν διακρίνει χιῶν, τῆς τῶν ἀτμῶν συστάσεως κατ' ἐκείνῳ τὸ μέρος διηλεκτικῶς τὸν ἀέρα καταψυχούσης. Ἀλλὰ καὶ τοῖς πυροειδεῖς ὀγκοῖς, οὓς τινες διάττοντας καλοῦσιν ἀστέραις, ἐκ τῆς αὐτῆς αἰτίας γίνεσθαι, φυσιολογοῦσιν οἱ ταῦτα σοφοί, ὅταν ἐκ τινων πνευμάτων βίαις ὑπερκεθῆ τι τοῦ παχύτερου καὶ ὑλωδεστέρου ἀέρος ἐπὶ τὸν αἰθέριον τόπον, εὐθύς ἐκφλογοῦσθαι ἄνω γενόμενον· καὶ κατὰ τὴν ἐνδοθεῖσαν ἐκ τοῦ πνεύματος ὀρμήν, τὴν φλόγα βέουσαν

φέρεσθαι· αθεσθέντος δὲ τοῦ πνεύματος, συναπομα-
ραίνεσθαι· καὶ τὴν φλόγα. Τῷ πνεύματι τοίνυν οὐκ
ἔστι δυνατὸν εἰπεῖν πάλιν ἀτμούς ἐν τῷ ἀφανισμῷ
τοῦ νέφους συνίστασθαι· ὡς δ' ἐκείνων ἐλπίζειν,
καθ' ὁμοιότητα τῶν κάτωθεν ῥηθέντων, τοῦ ἀναλη-
φθέντος ὑγροῦ τὴν ἐπάνοδον, ἀνάγκη συντίθεσθαι
τοῖς ἐκκαίεσθαι τὸ ὑγρὸν δογματίζουσι, καὶ εἰς τὸ
μὴ ἐν περιέσσεσθαι. Ἄλλ' ἐγὼ τὸ μὲν ἀφανίζεσθαι
τῷ ὑπερθάλλοντι φλογμῷ τὴν ἐν τοῖς ἀτμοῖς ὑγρό-
τητα παύσασθαι, μάταιον καὶ ἐριστικὸν εἶναι κρίνω,
τὸ τοῖς φανεροῖς ἀντιμάχεσθαι· ἐπεὶ δὲ προσήκει μὴ
κχιμεῖν πανταχόθεν ἀνιχνεύοντας τὴν ἀλήθειαν, οὐδὲν
ἤττον τούτων γινόμενων, φημι τὸ μέτρον τῆς ὑγρᾶς
φύσεως ἀμείωτον διασώζεσθαι, καὶ αἰεὶ τὸ θαπανώ-
μενον ἀντεισάγεσθαι πάντως τῷ λείποντι. "Ὁ δὲ μοι
τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν βεβαίαν ποιεῖ, τοῦτ' ἔστιν·
Ἐν τῇ καθ' ἑμᾶς τοῦ πυρὸς ἐνεργείᾳ, τοῦτο διὰ τῆς
πείρας μανθάνομεν, ὅτι οὐ πάσας τὰς ποιότητας τῆς
ὕλης τὸ πῦρ ἐπιθόσκειται, ἀλλ' ἤς ἂν περιδράζηται·
οἷον φέρε εἰπεῖν ἐπὶ τῆς τοῦ ἐλαίου ὕλης, ἐπειδὴ κε-
χύρισταί τῆς ψυχρᾶς ποιότητος, ἐν τῇ ὕλῃ ταύτῃ τὸ
ὑγρὸν εὐκόλως ὑπὲρ τῆς θερμότητος τοῦ πυρὸς ἐξ-
ειλκυσθῆ, καὶ φλόξ ἐγένετο. Ἄλλ' οὐ μόνον εἰς φλόγα
τὸ ἔλαιον διὰ τοῦ πυρὸς ἠλλοιώθη, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ
πυρὸς τοῦ γενομένου ἀπὸ τοῦ ἐλαίου, φησὶν, ὑγρὸν
μετὰ τὸ πῦρ, ξηρὰ γίνεται· ὅπερ σαφῶς δεῖ-
κνυσὶν ἢ ἐκ τοῦ λιγνύου λιγνύς καταμελαίνουσα τὸ
τῆς φλογὸς ὑπερκαίμενον· ὅπερ εἰ ἐπὶ πλεῖον γί-
γναιτο, καὶ ὄγκος τις ὑποστρέφεται τῷ διὰ τῆς λι-
γνύος μελαινωμένῳ τόπῳ. "Ὅθεν δῆλόν ἐστιν, ὅτι εἰς
λεπτὰ τε καὶ ἀφανῆ μόρια τὸ ἔλαιον διὰ τοῦ πυρὸς ἀποξηρανοῦν ἀλλοιοῦται, καὶ οὕτως ἐν τῷ ἀέρι γίνεται,
κἀκεῖθεν ἐπὶ τὴν γῆν συνιζάνει. Δείκνυσὶ δὲ τὸ ἐν τῷ ἀέρι τὴν λεπτομερῆ τῆς λιγνύος εἶναι διάχυσιν, ἐκ τοῦ
τοῦς μυκτῆρας τῶν τῶν ἀέρα τοῦτον ἀναπνεόντων ὑπομελαίνεσθαι. Πολλὰς δὲ καὶ τὸ ἐνδοθεν ἐκ τοῦ θώρακος
ἀναπνεύμενον, μέλαινα ὀρᾶσθαι, διὰ τὸ τῷ χρώματι τῆς λιγνύος καὶ αὐτὸ καταχρῶννυσθαι τῷ διὰ τῆς τοῦ
ἀέρος ἀναπνοῆς συνεισπίπτοντι.

Ὅγκον δῆλόν ἐστιν ἐκ τούτων, ὅτι τοῦ ἐλαίου τὸ
μὲν ὑγρὸν εἰς ξηρότητα μεταποιήθη, ὁ δὲ κατὰ τὴν
ὕλην ὄγκος οὐκ εἰς ἀνυπαρξίαν ἠφανίσθη διὰ τῶν
λεπτῶν τε καὶ ἀφανῶν μορίων ἐνσκειδασειδῆς τῷ
ἀέρι. "Ὅπερ τοίνυν ἐπὶ τοῦ ὑγροῦ τούτου διὰ τῆς
τῶν γινόμενων ἐνεργείας ἐμάθομεν, ὅτι ἀλλοιοῦται
μόνον τὸ ὑγρὸν εἰς ξηρότητα, οὐκ εἰς τὸ παντελὲς τὸ
ὕλικόν ἀφανίζεται· τοῦτό τις καὶ περὶ τοῦ παντὸς
ἐννοῶν, τοῦ εἰκότος οὐκ ἀμαρτήσεται· δῆλον γάρ ὅτι
ἐκ μερῶν τὸ ὅλον συνέστηκεν. "Ὅπερ δ' ἂν ἐν τῷ
μέρει ἐμάθομεν, τοῦτο καὶ περὶ τοῦ παντὸς ἐδιδράχθη-
μεν. Μίαν δὲ τῷ γένει τὴν ὑρότητα εἶναι, οὐδ' ἂν
τῶν ἐριστικῶν τις ἀντείποι. Ἄλλὰ μὴν λεπτὰ μόρια
ἐκκαυθεῖσα διὰ τοῦ πυρὸς ἢ ὑγρότης ἐγένετο· ἄρα
καὶ πᾶν ὑγρὸν ἐν τῷ πυρὶ γενόμενον μεταβάλλει τὴν
ἐν τοῖς μορίοις ποιότητα, πρὸς τὸ ξηρὸν ἐκ τοῦ ὑγροῦ
μεθιστάμενον, οὐκ εἰς τὸ παντελὲς ἀφανίζεται. Ἐπεὶ
οἷον ἀτμοῦ σύστασις τὸ νέφος ἐστίν, ὁ δὲ ἀτμὸς ἢ
λεπτομερῆς τοῦ ὑγροῦ ἐστὶν ἀναθυμίασις, ἀνάγκη
πάντα, ὅταν καταφυγῆν τῷ φλογμῷ τὸ νέφος, τῶν
λεπτῶν ἐκείνων καὶ ἀμερῆ τοῦ ἀτμοῦ ὄγκον, κἂν τὴν
ὑγρὰν μὴ διασώξῃ ποιότητα, μὴ μέντοι κατὰ τὸ
ὑποκαίμενον εἰς ἀφανισμόν μεταβαίνειν εἰς τὸ μὴδὲ
ἀναλυόμενον. Τέσσαρα γὰρ περὶ τῶν ἀτμῶν θεωρεῖ-

eorum sententiam approbare, qui humidum exuri, et
in nihilum redigi tradunt. Ego vero, ut vaporis hu-
morem ab exsuperante incendio consumi concedam
(stulti enim ac pertinacis hominis iudico, rebus per-
spicuis adversari), tamen, quoniam undique verita-
tem indagantes fatigari non decet, assero naturæ
humida mensuram nihil immixtam conservari, et
quod consumptum est, rependi prorsus atque resti-
tuiti. Quod autem in hac me sententia confirmat, hoc
est: Ignis, ut ex actione ipsius hic apud nos exper-
imur, non omnes materiae, quam corrumpit, qualita-
tes depascitur. Exempli gratia in olei materia, hu-
miditas posteaquam a qualitate frigida sejuncta est,
facile ab ignis caliditate attrahitur, et inflammatur.
Sed non solum in flammam oleum convertitur, ve-
rum etiam post ignem ex olei humiditate ortum
arides cinis efficitur, id quod aperte perspicitur ex
lucernæ fuligine, qua ea quæ supra flammam sita
sunt, nigrescunt. Quod si diutius fiat, ipsi loco ex
lucernæ fuligine infecto moles quædam accrescit
atque adhaeret. Ex quo planum fit, oleum per ignem
exsiccatum in minutissimas et aspectum nostrum
effugientes particulas commutari, atque ita aerem
petere, indeque desiliens in terram considerare. Mi-
nutissimarum autem fuliginis particularum in aere
fieri effusionem, ex eo potest intelligi, quod nares
hunc ipsum aerem attrahentium nigre fiunt. Quin-
etiam id quod ex pectore respirantes emittunt, ni-
grum esse conspicitur, propterea quod fuliginis co-
lore per aeris attractionem accedente sit infectum.

Ex his constat humiditatem olei sic in siccitatem
commutari, ut materiae magnitudo per tenuissimas
particulas, et quæ aëri oculorum effugiunt, in aere
disiecta non deleatur. Si quis igitur, ut hoc olei
humidum duntaxat in siccum convertitur, non autem
tota materia penitus aboletur, sic de universo humi-
do cogitaverit, non errabit; manifestum enim est,
totum ex partibus constare. Quod autem de parte
discimus, idem de toto edocemur. Unam autem ge-
nere humiditatem esse nemo ne pertinacissimus
quidem negabit. Atque humiditas ab igne combusta
tenuis palvis efficitur: et omne humidum, dum est
in igne, particularum qualitatem ex humiditate in
siccitatem convertit, non autem penitus deletur at-
que consumitur. Quoniam igitur nebula seu nubes
nihil aliud est, nisi vaporum coactio atque concre-
tio: vapor autem est tenuissima humidi exhalatio:
necesse est, cum ardore nubes exaruerit, minutis-
simum illud et individuum vaporis corpusculum,
quamvis humidam qualitatem non servet, non tamen
omnino disperdi et aboleri. Quatuor enim in vapore
considerantur, humiditas, frigiditas, gravitas, et
quantitas. Ex his quæ naturæ ignis adversantur, ea
vi ipsius exsuperantis abolentur: quamobrem nec hu-

midum nec frigidum in igne sita manent ejusmodi. Quantitas vero ab ignis natura non discrepat, quandoquidem et ignis in quanto consideratur, et cum quanto quantitas non pugnat. Itaque vaporis quantitas ab humidi et frigidi qualitate sejuncta servatur. Quae autem ex gravitate qualitas vaporis naturaliter inest, una cum magnitudine conservatur; pariter enim et humida et frigida gravem naturam habent. Ex hac rerum serie mens nullo labore cognoscet, quomodo aqua fiat terra commutataque vaporis qualitate naturam similem assequatur. Sic cum enim, et grave qualitatis, quae terrae inest, propria sunt, in eaque vapor exustus convertitur. Ac mihi quidem non faciendum videtur, ut principium hoc assecuti, consequentem ordinem, ad quem consideratio ipsa nos per verisimilia ad veritatem ducens progreditur, omittamus. Videtur enim ob hanc causam et mare semper in propriis terminis permanere. Quoniam accessio illa, quam ex confluentibus aquis assidue paulatim acquirit, exhauritur et consumitur a caliditate, quae eucurbitulae instar tenues humidae naturae vapores attrahit. Verum quia mediterranea loca, et quae magis ad aquilonem vergunt, huic rationi videntur adversari, propterea quod, cum in his partibus ob aeris ambientis frigiditatem mare non admodum calefiat, vaporum coactio torpeat, eam dupliciter confirmabimus.

τε καὶ βορεινοτέροις τῶν τόπων ἢ τοῦ περιέχοντος ψυχρότης ἐναντιοῦσθαι δοκεῖ τῷ λόγῳ, ὡς διὰ τὸ μὴ θάλασσαι σφοδρῶς τὴν ἐν τοῖς μέρεσι τούτοις θάλασσαν, ἀργούσης τῆς τῶν ἀτμῶν ἀναδόσεως, διπλοῖς ἔστι λογισμοῖς τὴν ἀντίθεσιν ταύτην παραμυθῆσθαι.

Primum igitur dicimus, licet innumerabilia maria videantur, unum tamen et continuum esse mare, in sese per orbem universum commeans, nec ullo pacto a conjunctione sua divulsam atque sejunctam: quamobrem, si perpetua caliditatis praesentia, quod australe est, succendatur, in illis item partibus diminutionem sentiri, aquis sponte sua deorsum naturaliter confluentibus ad explendum id, quod exhaustum et exinanitum est. Deinde cum totum mare ex quavis aqua coactum, sit salsum, parem fieri vaporum digestionem comprobari; salsorum enim naturalis est siccitas. Quare si qualitas hae per totum mare pariter diffusa est, pariter etiam agit in omnibus illius partibus. Id enim ejusque naturae proprium est, ut ex vi sua agat. Nam ut ignis accendit, et nix refrigerat, et mel dulcia reddit, ita sal exsiccatur. Quocirca cum passim per omnia maria salis exsiccativa natura sit distributa, sic ad facilem vaporum digestionem prospiciente divina sapientia; omnes enim partes aque tenues sal quodammodo excludit, atque expellit e mari, quippe quod dominetur humido propter insitam naturae siccitatem: non absurdum est existimare, aequabiliter undique humiditatem consumi, mare per vapores exhauriente aere. Quod autem omnis aereus humor in nubibus fiat, atque

ται, τὸ ὑγρὸν, τὸ ψυχρὸν, τὸ βαρῦ, ἢ πηλικιότης. Ἐκ τούτων ὅσα μὲν ἐναντιῶς πρὸς τὸ πῦρ ἔχει, τῇ δυναστείᾳ τοῦ ἐπικρατοῦντος ἐξαρτίζονται· οὕτε γὰρ τὸ ὑγρὸν, οὕτε τὸ ψυχρὸν ἐν τῷ πυρὶ γενόμενον διαμένει τοιοῦτον. Ἡ μὲντοι πηλικιότης συγγενῶς καὶ πρὸς τὴν τοῦ πυρὸς οὐσίαν ἔχει· καὶ γὰρ τὸ πῦρ ἐν ποσῷ καθορίζεται· ποσῷ δὲ ποσότης οὐ μάχεται. Εἰ οὖν ἢ πηλικιότης τοῦ ἀτμοῦ διασθίζεται, τῆς κατὰ τὸ ὑγρὸν τε καὶ ψυχρὸν ποιότητος διαζευχθεῖσα· ἢ δὲ κατὰ τὸ βάρος ποιότης οὐσιωδῶς ἐγκειμένη τῇ τοῦ ἀτμοῦ φύσει, συνδιεσώθη τῇ πηλικιότητι (ἐπίσης γὰρ ἢ βαρύτερης καὶ ὑγροῦς καὶ ξηροῦς ἐνυπάρχειν πέφυκεν)· οὐκέτι ἂν ὁ νοῦς ἡμῶν κἀμὴν τῇ ἀκολουσίᾳ τῶν γινομένων ἐπόμενος, ὥστε ἐπιγνώσκειν, ὅπως τὸ ὕδωρ γῆ γενόμενον, διὰ τοῦ μεταβάλλειν τοὺς ἀτμούς τὴν ποιότητα, τὴν ὁμοειδῆ φύσιν καταλαμβάνει. Τὸ γὰρ ξηρὸν καὶ βαρῦ ἴδιον ἂν εἴη τῆς περὶ τὴν γῆν θεωρουμένης ποιότητος, εἰς ὅπερ ἐκκαυθεῖς ὁ ἀτμὸς μετεποιήθη. Καὶ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν τῆς ἀρχῆς ταύτης λαβομένους, μὴ διαφεῖναι τὴν ἀκολουσίαν τῆς ἐξετάσεως, εἰς τὴν πρόβειαι διὰ τῶν εἰκότων ἢ θεωρίᾳ, χειραγωγούσα πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Ἔοικε γὰρ καὶ ἡ θάλασσα διὰ τοῦτο ἐν τοῖς ἰδίοις ἕροις διὰ παντὸς μένειν, ὅτι κατ' ὀλίγον τῆς ἀεὶ γινομένης αὐτῇ διὰ τῶν ὑδάτων προσθήκης, ἢ διὰ τῶν ἀτμῶν ἐξάντησις ἐπὶ τὸ ὑπερκαίμενον γίνεται τῆς ἐπιθαλοῦσης θερμότητος, σικύας δίκην τὸ λεπτομερὲς τῆς τῶν ὑγρῶν φύσεως ἀνιμωμένης. Ἐν δὲ τοῖς μεσογείοις

Πρῶτον μὲν ὅτι μία ἐστὶ καὶ συνεχὴς πρὸς ἑαυτὴν διόλου ἢ θάλασσα, κἂν εἰς μυρία διηρηται πελάγη, οὐδαμοῦ τῆς πρὸς ἑαυτὴν συναφείας διασπασμένη· ὥστε, εἰ τὸ νότιον τῇ διηκεῖ παρουσίᾳ τοῦ θερμοῦ ὑπερκαίτο (α), ἐν τοῖς κατεψυγμένοις μέρεσι τῆς ἐκεῖ γενομένης ἐλαττώσεως τὴν αἴσθησιν γίνεσθαι, αὐτομάτως τῆς τῶν ὑδάτων φορᾶς ἐν τῷ κατωφερεῖ τῆς φύσεως πρὸς τὸ ἀεὶ κινούμενον μεταρρέουσας. Ἐπειτα δὲ καὶ τὸ πᾶσαν ἄλμην εἶναι τὴν θάλασσαν, ἐκ παντὸς τοῦ ὕδατος γινομένην, διὰ τὴν τῶν ἀτμῶν ἀνάδοσιν, κατὰ τὸ ἴσον μαρτύρεται· ἴδιον γὰρ τῆς τῶν ἄλων φύσεως ἢ ξηρότης ἐστίν. Εἰ δὲ κατὰ τὸ ἴσον ἢ ποιότης αὕτη πρὸς πᾶσαν θάλασσαν ἀνακέκραται, ἄρα ὁμοίως ἐν παντὶ μέρει τὸ ἑαυτῆς ἐνεργήσει ἢ ἄλμη. Πᾶσα γὰρ φύσις τὸ κατὰλληλον τῇ ἰδίᾳ δυνάμει πάντως ἐργάζεται. Ὡς γὰρ καίει τὸ πῦρ, καὶ ἡ γῆ ψύχει, καὶ γλυκαίνει τὸ μέλι, οὕτω καὶ οἱ ἄλλοι ξηραίνουσιν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ πανταχοῦ τοῖς πελάγεσιν ἢ ξηραντικῆ τῶν ἄλων συγκαταμίχεται φύσις, τοῦτο πρὸς εὐκολίαν τῆς τῶν ἀτμῶν ἀναδόσεως τῆς θείας σοφίας προειδομένης (ἐκθλίβει γὰρ πῶς καὶ ἐξωθεῖται τῆς θάλασσης πᾶν τὸ λεπτομερὲς τοῦ ὕδατος ἢ ἄλμη, διὰ τῆς ἐγκειμένης τῇ φύσει ξηρότητος κατὰ τοῦ ὑγροῦ δυναστεύουσα)· οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰκότος ἐστὶν ἐπίσης οἴεσθαι πανταχοθεν γίνεσθαι τῷ ὑγρῷ τὴν δαπάνην, τοῦ ἀέρος διὰ τῶν

(α) Interpres legit, ὑπερκαίτο. Edit.

ἀτμῶν ἀρυσμένους τὴν θάλασσαν. Ἀλλὰ μὴν τὸ πᾶ-
σαν τὴν ἐναέριον ἰκμάδα νέφος γίνεσθαι, κἀκείθεν
ἐπιβρέειν τοὺς ὄμβρους τῆ γῆ, ὃ τε προλαβὼν ἀπ-
έδειξε λόγος, καὶ ἡ προφητεία διδάσκει τῷ θεῷ τὸ
τοιούτου ἔργον ἀνατιθεῖσα, ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Ὁ προ-
καλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸ
κατὰ πρόσωπον τῆς γῆς, » καὶ ἄλλα πολλά. Καὶ
τὸ ἐξοπεῖσθαι πάντα τὰ νέφη ἐκ τῆς ὑπερκειμένης
θερμότητος, καὶ εἰς τὸ παντελὲς καταφρῦγεσθαι, καὶ
τοῦτο διὰ τῆς ἐνεργείας ἐμάθομεν. Λέπεται τοίνυν
μὴ παρὰδραμεῖν τὴν ἀκολούθως ἀνακύπτουσαν ἡμῖν
ἐκ τῶν εἰρημένων ἀντιθέσεων. Ἐρεῖ γάρ τις τοῖς προ-
εἰρημασμένοις ἐπόμενος, ὅτι Κατὰ τὸ ἐπὶ τοῦ ἑλαίου
ὑπόδειγμα μεταβλήκαμεν, τὸ μὲν ὑλικὸν τοῦ ὑποκει-
μένου καὶ μετὰ τὴν ἐξέλιπτον μὴ ἀπόλλυσθαι, ἀλλ'
εἰς τὴν ἀέρα μεταχωρεῖν διὰ τῆς τοῦ πυρὸς ἐνεργείας
ἀπογοεύμενον. Τοῦ δὲ ὑγροῦ ἀναφανισθέντος τῆ ἐναν-
τία ποιότητι, πῶς ἔστιν ἀμειωτον τὴν ὑγρὰν φύσιν
εἰσκαὶ διαμένειν, πάντοτε τῆς θερμῆς οὐσίας τὸ ἐν
τοῖς ἀτμοῖς ὑγρὸν καταφρυγτούσης, καὶ εἰς ξηρὰν
μεταβαλλούσης ποιότητα, καθὼς ἡ θεωρία κατὰ τὸ
ἀκλόουθον διὰ τῶν ἐξητασμένων ἀπέδειξεν; Εἰ οὖν
ἐξαμιῖξεται μὲν τὸ ὑγρὸν, εὐάλωτος δὲ γίνεται τῷ
θερμῷ ἢ ὑγρότερι, εἰς τὰ λεπτά τε καὶ ἀμερῆ τμήματα
διὰ τῶν ἀτμῶν μερισθεῖσα· ἀνάγκη πᾶσα, πρὸς τὴν
ξηρὰν ποιότητα τοῦ ὑγροῦ μεταβαίνοντος, ἀληθέστε-
ρον ἐκαῖνον τὸν λόγον οἰεσθαι, ὅτι ἔστι τις ὑδάτων
περιουσία, ἡ αἰεὶ ἀναπληρούσα τὸ ἐκ τοῦ πυρὸς ἀ-
πανώμενον. Ἴσως δ' ἂν τινὰ καὶ μαρτυρίαν πρὸς
τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν ἀπὸ τῆς Γραφῆς παραλά-
θοι· τὸ ἀνοιγῆναι τοὺς καταβῆκτας τοῦ οὐρα-
νοῦ, ὅτε ὑποβρύχιον ἔδει γενέσθαι τὴν γῆν, πάτης
τοῦ ὕδατος. Ἀλλ' ἐγὼ τὴν μὲν γραφικὴν ἀντιθέσιν φημι
οἷδα γὰρ τὴν κατάχρησιν τῶν θείων βημάτων ἐπὶ τῆς

Τί σημαίνει διὰ τοῦ ἀνοῖξαι, καὶ τί διὰ τοῦ
κλειεῖται· ἐνδοκίονται; Ἄλλου γὰρ ὅτι τὸ κλειόμενον
ἀνοίγεται, καὶ τὸ ἀνοιγόμενον κλείεται. Ἐπεὶ οὖν,
ἀτμοῦ ποτε κατὰ τοὺς χρόνους Ἰησοῦ ἐπικρα-
τοῦντος, οὕτω φησὶν ἡ Γραφή, ὅτι· « Ἐκλείσθη ὁ οὐρα-
νὸς ἐπὶ ἔτη τρία καὶ μῆνας ἕξ· » τοῦτο οἶμαι τοῦ οὐ-
ρανοῦ τοὺς καταβῆκτας ἠνεῶνχθαι τὸν τῆς Γραφῆς
λόγον λέγειν, ὡς ἐκλείσθη ἐν τῷ τῆς ἀνομβρίας και-
ρῷ. Ἀλλὰ μὴν τότε διὰ τῆς προσευχῆς τοῦ Ἰησοῦ,
νέφος ἐκ τῆς θαλάσσης ἀναφανέν, τὸν οὐρανὸν αὐτοῖς
διὰ τῆς ἐπομβρίας ἠνοιξεν. Ἄρα σαφῶς ἀποδείκνυ-
ται διὰ τούτων, τὸ μὴδὲ τότε τὸ στερέωμα τοῦ οὐ-
ρανοῦ διασχισθέν, ἐκ τῶν ὑπερκεῖσθαι λεγομένων
ὑδάτων καταβῆξαι· τὸν ὄμβρον, ἀλλ' οὐρανὸν λέγει,
τὸν περιέγειον ἀέρα, τὸν ὀρίζοντα τοῖς ἀτμοῖς τὴν
στάσιν, ὅπερ ἔστι τῆς λεπτομερεστάτης τοῦ ὑπερκει-
μένου ἕως φύσεως μεθ' ὃν οὐδεμίαν δύναμιν πρὸς
τὴν ἀνοδὸν ἔχει τῶν ἐμβριθεστέρων οὐδέν, οὐ νέφος,
οὐ πνεῦμα, οὐκ ἀτμός, οὐκ ἀναθυμίασις, οὐχ ἡ τῶν
πηγῶν φύσις. Τὸ οὖν ὑπὲρ κεφαλῆς συνήθως ἡ
Γραφή οὐρανὸν λέγει, « οὐρανὸν πεταίνω » λέγουσα, τὸν
ἀέρα τοῦτον διαπετόμενα. Ἀλλ' εἰ καὶ ταῦτα τοῦτον
ἔχει τὸν τρόπον, οὕτω τὸ ἕτερον ὁ λόγος ἡμῖν ὑπ-

A inde pluviae in terram decidunt, et nos superius
ostendimus, et prophetia opus ejusmodi Deo tribui
doet his verbis, dicens : « Qui vocat aquam mar-
is, et fundit eam super faciem terrae²⁸. » Et cum
alia multa, tum nubes a superiore caliditate ac-
cedendi, et penitus exsiccari re ipsa didicimus. Quare
non est praetereunda quaestio, quae nobis ex iis
quae dicta sunt, ordine occurrit. Sic enim aliquis
objiciat : Ex commemorato olei exemplo intellexi-
mus, materiam subjectam etiam post combusti-
onem non aboleri, sed in aere succedere, atque ignis
vi in terram redigi, eo consumpto, quod ejus qua-
litati contrarium erat. Quamobrem qui potest hu-
mida natura semper immutata, atque integra per-
manere, cum vaporum humorem, ut declaratum
est, ubique caliditas arefaciat, et in siccam qualita-
tem convertat? Cur, cum humidum exhalatur,
et calido tam sit obnoxium, ut in tenuia, atque in-
dividua corpuscula per vapores dissectum in ari-
dam qualitatem ab eo necesse sit commutari, non
ea verior existimetur opinio, quae assertit esse
quamdam aquarum copiam, qua semper instaure-
tur, et sufficiatur id quod ab igne consumptum ac
deperditum est? praesertim cum Scripturae testi-
monio confirmari possit, quae tradit apertas fuisse
cataractas caeli²⁹, cum aquis altissimis omnes
montium vertices superantibus submergi terram
oporteret. Hoc ego Scripturae testimonium dicam
alio ejusdem Scripturae testimonio refelli posse.
Solet enim divina Scriptura a propria verborum
significatione recedere.

ὄρων κορυφῆς ἐπὶ πλεῖστον βῆθος ὑπερέχοντος
δυνατὸν εἶναι διὰ Γραφῆς ἐτέρας παραμυθίσασθαι·
γραφικῆς συνηθείας.

Quid igitur per aperire et claudere velit intel-
ligi consideremus. Ea nimirum aperiuntur, quae
clausa sunt, et quae sunt aperta, clauduntur. Tem-
poribus igitur Eliae cum olim magna siccitas esset,
ca res in Scriptura haec verba est explicata :
« Clausum est caelum annis tribus, et mensibus
sex³⁰. » Quare ea Scripturae oratione, qua dicuntur
aperte cataracte caeli, significari arbitror ipsum
caelum fuisse clausum tempore siccitatis. Quo qui-
dem tempore cum precibus Eliae nubes e mari sub-
lata, pluvia demissa caelum aperuerit, constat,
ne tunc quidem firmamento caeli disrupto, ex aquis
quae super illo dicuntur esse, imbrem defluisse,
sed caelum appellari aerem, qui terram ambiens
vaporibus terminum constituit, quo a subtiliore
natura illa superiore sejungantur, ultra quem ni-
hil eorum quae graviora sunt, potest aspirare, non
nubes, non ventus, non vapor, non exhalatio, non
ipse volucres. Quod autem aer hic capitibus no-
stris impendens caelum in Scriptura vocetur, facile
intelligimus, dum in ea legimus, « volatilia caeli³¹. »
Aerem enim per ea quae in ipso volant, caelum dici
cognoscimus. Caterum licet haec ita habeant, non-

²⁸ Amos. v, 8. ²⁹ Gen. vii, 11 sqq. ³⁰ III Reg. xvii, 9; Luc. iv, 25. ³¹ Gen. i, 26; Matth. vi, 26.

dum explicata est illa questio, quomodo vaporum in siccum commutatio humidum vi nature calide consumptum non imminuat. Aliud præterea ordine sequitur inquirendum, quod accuratiore studio indagantes forte consequemur. Audisti prophetiam divinæ potestatis magnitudinem ex iis quæ in rebus præcreatis admiranda cernuntur, enarrantem hoc modo : « Quis manu dimensus est aquam, et cælum palmo, et pugillo terram universam? Quis in statera montes, et valles in lance collocavit³²? » Illis verbis, ut arbitror, aperte docet propheta, propriam singulis elementis præscriptam esse mensuram, a Dei omnia complectentis potestate, quam ille manum, et palmum, et pugillum vocat, suis unumquodque terminis et mensuris coercentem. Necesse est igitur, si Dei potestas cælum dimensa est, si manus ejus aquam, si pugillus universam terram, si valles in statera constituit, si montibus pondus præfinit, omnia mensuram ac modum tueri suum, nihil eorum augeri, nihil imminui, quæ mensus est Deus, quæque ipsius potestate continentur; si nulla autem rebus accidit accretio, nulla diminutio, ut prophetia testatur, in sua prorsus unumquodque mensura perpetuo manet, cum natura ipsa rerum commutabilis cuncta vicissim convertat, et unum in aliud mutet, idemque rursus conversione mutationeque pristinum in statum reducat. Sed quia vaporem hunc humidum in flamma positum, siccitate per combustionem acquisita, in qualitate terrestrem transire ex superiore olei exemplo satis ostendimus, deinceps considerandum est, utrum vaporis materia in contrariam qualitate conversa reliquæ ipsius combustionem subtiliores ac tenuiores effectæ supra manere possint.

σκοπεῖν δὲ τὴ μετὰ τοῦτο προσήκει, εἰ τῆς ὕλης τοῦ νατὸν ἔστιν ἄνω μένειν ἐκεῖνο τοῦ ἀτμοῦ τὴ λεῖψανον, ποιητὴν, πρὸς τὴ λεπτοτέρον τε καὶ ἀφανέστερον.

Hoc autem exemplis item vobis manifestis poterimus investigare. Neque enim fuligo illa subtilissima perpetuo hic in aere permanet sublimis, sed per aeris raritatem ad cognatum sibi elementum transiens, terre et parietibus, tectorumque laquearibus adherescit. Quod de vaporibus illis quoque cogitandum est, ut ad superiorem igneamque regionem a ventis compellantur, et in humidæ qualitatis commutatione materiam servant, arefactique ad id quod eis cognatum est ac simile, detrahantur huicque considerant. Naturalis enim rebus omnibus attrahendi vis insita est, ut minime absurdum videatur, si vapores quidam sicci ac terrestres effecti, terre siccitati et qualitati commisceantur. Quod si ex olei materia cuncta constarent, in crassitudinis qualitate vapores ejusmodi in colorem nigrum exustione converterentur, et ex specie illa conspecta, quid fieret, cuivis esset perspicuum. Verum quia subtilissima liquidis-

Α ελύσατο, πῶς ἢ εἰς τὸ ξηρὸν τῶν ἀτμῶν μεταποιήσας οὐκ ἐλάττωι τὸ ὑγρὸν, τὸ ἐπικρατήσας τῆς θερμῆς οὐσίας ἐκδαπανώμενον. Πρὸς δὲ ταῦτα καλῶς ἂν ἔχοι ἐτέραν ἀκολουθίαν ἐξευρεῖν τῇ θεωρίᾳ τοῦ λόγου συμβαίνουσαν. Ἰσως γὰρ ἂν γένοιτο ἡμῖν διὰ τῆς φιλοπονωτέρας προσεδρίας, μὴ διαμαρτεῖν τῆς προσηκούσης περὶ τοῦ ἀκέρατου ὑπολήψεως. "Πικουσα τῆς προφητείας τὸ μεγαλῆον τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως διὰ τῶν ἐν τῇ κρίσει θαυμάτων διεξιούσης, ἐν οἷς φησι: « Τίς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; τίς ἔστησε τὰ ὄρη σταθμῶν, καὶ τὰς νάπας ζυγῶν; » δι' ὧν οἶμαι σαφῶς ἰδίους μέτροις τῶν στοιχείων ἕκαστον περιγεγράφθαι τὸν προφήτην διδάσκειν, τῆς περιεκτικῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, ἣν χεῖρα καὶ δράκνα, καὶ σπιθαμὴν

Β ὀνομάζει, ἰδικῶς ἕκαστον τῶν ὄντων ἐν τῷ καθήκοντι μέτρῳ περισφιγγούσης. Εἰ οὖν μεμέτρηται οὐρανὸς τῇ θεῖᾳ δυνάμει, καὶ τῇ χειρὶ τοῦ ὕδωρ, καὶ τῇ δρακί πᾶσα ἡ γῆ, καὶ ζυγοστατοῦνται αἱ νάπαι, καὶ φανεροῦς τοῖς ὕδασι ἀφορίζεται σταθμὸς, ἀνάγκη πᾶσα μένειν ἕκαστον ἐπὶ τοῦ ἰδίου μέτρου καὶ σταθμοῦ, μήτε ἀξέψωσας, μήτε κολοβώσας ἐν τοῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μεμετρημένοις, καὶ ὑπ' αὐτοῦ περιεχομένοις δυναμένῃς γενέσθαι. Εἰ οὖν μήτε προσθήκη, μήτε ἐλάττωσιν περὶ τὰ ὄντα συμβαίνειν ἢ προφητεία μαρτύρεται, πάντως ἐπὶ τῷ ἰδίῳ ἕκαστον μέτρῳ εἰσαεὶ διαμένει, τῆς τρεπτῆς φύσεως τῆς ἐν τοῖς οἷσι θεωρουμένης, πάντα εἰς ἀλλήλα μεταβαλλούσης, καὶ ἕκαστον εἰς τὸ ἕτερον ἀλλοιούσης, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκεῖνου διὰ μεταβολῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως εἰς τὸ ἐξ ἀρχῆς αἰθίς ἐπαναρούσης. Ἄλλ' ὅτι μὲν ὁ ὑγρὸς οὗτος ἀτμὸς, ἐν τῷ φλογμῷ διαγενόμενος, εἰς τὴν γεώδη μεταβαίνει ποιότητα, πρὸς τὸ ξηρὸν μεταβληθεὶς διὰ τῆς ἐξοπτήσεως, τοῦτο ἐν τοῖς προλαβοῦσι λόγοις ἐν τῷ κατὰ τὸ ἔλαιον ὑποδείγματι μετρίως νενόηται, ἀτμοῦ πρὸς τὴν ἐναντίαν ἀλλοιωθείσης ποιότητα, δυ-

οῦτι ποτὲ κατανοεῖ ὁ λόγος τὸ διὰ τῆς ἐξοπτήσεως μετα-

Ἄλλὰ μὴν οἶμαι δυνατὸν εἶναι καὶ περὶ ἐκεῖνου διὰ τῶν γνωρίμων ὑμῖν ὑποδείγματων στοχάσασθαι. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα τὸ λεπτομερὲς τῆς λιγνύος εἰσαεὶ διαμένει κατὰ τὸν αἶρα μετέωρον, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀραιότητος τοῦ αἵρος πρὸς τὸ συγγενὲς διαφύεται, γῆ καὶ τελεχεται καὶ τοῖς τοῦ ὀρόφου ξύλοις περιχρῶννύμενον.

Δ Οὐκοῦν ἀκόλουθον καὶ περὶ ἐκεῖνου τὸ ἴσον ὑπολαβεῖν, ὅτι ὑπὸ τῶν πνευμάτων ἀνωσθεὶς ὁ ἀτμὸς εἰς τὸν ὑπερκεῖμενον καὶ φλογώδη χώρον, καὶ ἐν τῇ μεταβολῇ τῆς ὑγρᾶς ποιότητος, τὸ ὑλικὸν διεσώσατο, ξηρὸς δὲ γενόμενος πρὸς τὸ συγγενὲς καθελικύσθη καὶ ἀπεκτιέστη γῆ. Ἐλκτικὴ γὰρ τῶν οἰκείων δυνάμεις ἐκάστῳ τῶν ὄντων ἐκ φύσεως ἔγκειται, ὡς μηδὲ ἔξω τοῦ ἀκολούθου τὴν τοιαύτην εἶναι ὑπόληψιν, ὅτι ξηρὸς τις καὶ γεώδης ὁ ἀτμὸς γενόμενος τὴν ποιότητα, τῇ ξηρότητι τῆς γῆς κατεμίχθη. Εἰ μὲν οὖν ἦν ἐλαυδῆς πᾶσα τῆς ὑγρᾶς οὐσίας ἡ φύσις, πάντως ἂν ἐν τῷ παχυμερεὶ τῆς ποιότητος πρὸς τὸ μέλαν ἔτρεψε τῶν τοιούτων ἀτμῶν τὴν χροῖαν ἢ ἐξόπτεισι, καὶ ἐπιόηλον

³² Isa. xl, 12.

ἂν πᾶσι τὸ γινόμενον ἦν, διὰ τοῦ δέχεσθαι τὸ εἶδος δεικνύμενον. Ἐπει δὲ τὸ λεπτότατόν τε καὶ διειδέστατον τῆς τῶν ὑδάτων φύσεως ἐν τοῖς ἀτμοῖς γίνεται, οὗτοι δὲ κατὰ τὴν προαποδειχθέντα λόγον ἐναποθήμενοι τῷ πυρὶ τὴν ὑγρὰν ποιότητα, πρὸς τὸ ξηρὴν ἠλλοιωθήσαν· ἀνάγκη πᾶσα, καθαρὸν τοῦτο καὶ ἀερῶδες οἶεσθαι, ὅτι ποτὲ καὶ εἶναι αὐτὴ καταλαμβάνει ἡ ἕνωσις αὐτῆς λεπτότητι διαφεύγον τὴν κατανώησιν. Εἰ δὲ τῆς τοῦ λόγου καταλήψεως ἀξιόπιστοτέραν οἶεται τις τὴν αἴσθησιν, καὶ ζητεῖ τῷ ὀφθαλμῷ τοὺς ἀμερεῖς τε καὶ ἀφανεῖς ἐκείνους ὄγκους θεάσασθαι· ἔξῃστι τῷ βουλομένῳ ναστὸν τῶν τοιοῦτων μορίων τὴν ἀέρα ἰδεῖν, ὅταν εἰσγχεθεῖσα διὰ θυρίδος αὐτῆς, ἐκδηλότερον ποιήσῃ τοῦ ἀέρος ἐκεῖνο, ὅσον ἂν διὰ τῆς αὐγῆς καταλαμβάνῃ. Ὁ γὰρ ἐν τῷ λοιπῷ ἀέρι τοῖς ὀφθαλμοῖς ἔστιν ἀνεφικτον, τοῦτο διὰ τῆς ἀκτίνος ὄραται ἐν πλήθει· ἀπειρήν κατὰ τὴν ἀέρα στρεφόμενον. Ὁ οὖν ἐπισχὼν τοῦτοις τὸν ὀφθαλμὸν, εὐρήσει ἀεὶ πρὸς τὸ κάτω τὴν τῶν λεπτῶν ἐκείνων φορὰν καταρρέουσαν. Τὸ δὲ ἐν τῷ μέρει τοῦ ἀέρος δεικνύμενον ἀποδειξίς ἔστι τοῦ καὶ ἐν τῷ παντὶ τὸ τοιοῦτον εἶναι, ἐπειδὴ συνεχὲς ἔστι τὸ πᾶν ἑαυτῷ, καὶ ἐκ μερῶν συμπληροῦται τὸ ὅλον. Εἰ δὲ πάντοτε ἡ τῶν λεπτῶν τούτων καὶ ἀτόμων φορὰ διὰ τοῦ ἀέρος ἐπὶ τὴν γῆν καταρρέει, φανερόν δὲ ὅτι οὐ τὸ αἰθέριον εἶδος εἰς ταῦτα θροπούμενον διασπιδόναται (τὴν γὰρ εἰς τὰ λεπτὰ ὀρῶσιν τε καὶ διάχυσιν ἡ τοῦ πυρὸς φύσις οὐ πάσχει)· ἀνάγκη πᾶσα ἐκείνων τὴν ὕλην κατιέναι πιστεύειν, ὣν τὴν ἀνοδὸν ὁ λόγος διὰ τῶν ἀτμῶν ἐθεώρησεν, ὥστε ὑγρὰ μὲν ὄντα ὑπὸ τῆς θερμῆς ἀνέλκασθαι φύσεως, ἐκκαυθέντα δὲ καὶ γεώδη γενόμενα, μηκέτι ἐν τῷ πυρὶ κρατεῖσθαι, ἀλλὰ πρὸς τὴν γῆν πάλιν ἀποκαθίστασθαι. Καθάπερ δὲ τῆς ἐν ἡμῖν τροφῆς εἰς λεπτὴν τινα ποιότητα διὰ τῆς πέψεως ἀλλοιωθείσης, ᾧ ἂν ἐμπέλαιε διὰ τῆς ἀναδόσεως μέρος τοῦ σώματος, ἐκείνου προσθήκη τὸ ἀναδοδόμενον γίνεται, καὶ ποικίλης οὐσίας ἐν τῇ συστάσει τοῦ σώματος τῆς τῶν μελῶν διαφοράς ἐν τῷ ξηρῷ τε καὶ ὑγρῷ, καὶ τῷ καίοντι καὶ τῷ ψύγοντι· παρ' ὧν ἂν γένηται τὸ τῆς τροφῆς μέρος, ἐκεῖνο γίνεται, ὃ τὸ ὑποκείμενον κατὰ φύσιν ἔστιν (τὸ γὰρ ἐπικρατοῦν εὐχαίρως τὴν λεπτότητα τῆς ἀναδόσεως ἑαυτῷ προσωκείωσι)· τὸν αὐτὸν τρόπον ἀνεπαίσθητος γίνεται διὰ τῶν ἀμερῶν ἐκείνων ὄγκων ἡ ἀεὶ γινομένη τῆς γῆς προσθήκη. Διότι παντὶ τῷ ὑποκειμένῳ συμφυέντα, ὅπερ ἂν κατ' οὐσίαν ἦ τὸ δεχόμενον, πρὸς ἐκείνην ἠλλοιωθῆ τὴν φύσιν, καὶ ἐγένετο βῶλος ἐν βῶλῳ, καὶ ψάμμος ἐν ψάμμῳ, καὶ λίθος ἐν λίθῳ, καὶ ἐν παντὶ πᾶν, ὅτι περ ἂν τύχη τῶν στεβρότερον δεξάμενον, πρὸς τὸ ἐπικρατοῦν μεταεθῆ. Εἰ δὲ δυσπαράδεκτον οἶεται τις τοῦ λίθου τὴν ἀντιτυπίαν τῆς τοιαύτης προσθήκης, κἄν ὁ λόγος τὸ ἀκόλουθον ἔχη, ὅμως ἐγὼ πρὸς τοὺς ταῦτα φρονούντας, οὐδὲν οἶμαι δεῖν ἀντιμάχεσθαι. Οὐδὲν γὰρ ἔξει τὸ εἶκος ἡ θεωρία, διὰ πνευμάτων ἀπὸ τοῦ μὴ περιεχομένου, πρὸς τὸ συμφυόμενον τῆς ἀνοθεν τοῦ γεώδους ἐπιρροῆς μεταπτώσεως. Ἄλλ' ἔρει τις ἴσως μὴ πρὸς τὸν ἴδιον σκοπὸν βλεπεῖν τὴν λόγον ἡμῶν, ἀλλὰ προσέσθαι μὲν ἀποδείξαι τὴν ὑγρὰν φύσιν ἐπὶ τοῦ ἐξ ἀρχῆς μέτρου μέγροι παντὸς διαμέσουσαν, λαθεῖν δὲ τὸ ἐναντίον κατασκευάζοντα.

A si maque natura in vaporibus est, hi vero eo quem supra diximus modo, in igne positi qualitatem humidam in siccam convertunt, necesse est, ut quidquid illud fuerit, quod ex illis redactum animo comprehenderimus, purum et aereum aliquid, quod subtilitate sua cognitionem effugiat, cogitemus. Sin quispiam sensui magis quam rationi credendum putat, quaeritque oculis individua ac caeca illa corpuscula contueri, is poterit aerem talibus particulis referentum aspiceret, quando radii solis per fenestram excepti, eam aeris partem clariorem reddiderint, quae splendore fuerit illustrata. Hic enim infinita corpusculorum in aere volitantium multitudo, quae in reliquo aeris spatio oculis cerni non potest, radiorum beneficio perspicitur. Si quis igitur aciem oculorum intenderit, corpuscula illa subtilia assidue defluentia deorsum ferri conspiciet. Quod autem in una parte aeris ostenditur, indicio est, idem in universo mundo fieri, siquidem inter se continuus est, et ex partibus compactus. Porro si tenuia haec individuaque corpuscula, quae in aere jactantur, in terram defluunt: certumque est aethericam speciem non discerni in ea nec dissipari, quando confractionem atque effusionem ejusmodi non patitur ignis natura: necesse est ut credamus, materiam esse illorum vaporum, quorum digestionem ante consideravimus: qui cum humidi sint, a calida attrahuntur natura, exstique ac terrestres effecti, non amplius in aere continentur, sed rursum in terram revertuntur. Quemadmodum autem cibus in nobis per concoctionem in tenuem quamdam qualitatem immutatur, et cuicumque corporis parti per digestionem accesserit, eam auget, cumque in corporis constitutione varia sit membrorum in siccis et humido, et calido et frigido differentia, quocumque concoctus digestusque pervenerit, talis evadit, qualis est ea corporis pars a qua suscipitur, quae quidem opportune tenuitatem digestionis comprehendit, eamque sibi accommodat, et similem ac propriam reddit: eodem pacto licet non sentiantur, assidua terrae fit accessio per individua illa corpuscula. Quamobrem quidquid alieni cohaerit, et coalescit, illius partis a qua susceptum est, naturam subit, fitque gleba in gleba, arena in arena, lapis in lapide, et in universo universum, et quodcumque fuerit solidum, illud a quo suscipitur, in ejusdem naturam commutatur. Quod si quis in lapide propter duritiam putet esse difficile, licet id ipsum ratio persuadeat, ego tamen cum illo non decerto. Nihilominus enim conficietur, quod propositum est, cum terrestri materia deorsum fluens, a partibus eam non suscipientibus ad suscipientes a ventis transferatur. At aliquis dicet fortasse, orationem nostram non eo tendere, quo proposuimus: nobis enim fuisse propositum, ut ostenderemus aquam semper in ea mensura, quam initio obtinuit, permanere; imprudenter autem illuc esse progressos, ut contrarium confirmarem: sive cum digesti vapores in igne consistant, sive revertantur

in terram : utraque re diminutionem aquæ pariter sequi, eoque ipso copiam aquarum ostendi, quod omnino semper absumentur. Necessarium igitur erit, ut rerum naturam iterum consideremus, quo disputatio nostra rectius per ipsam ad finem propositum perducatur.

Quænam igitur est rerum natura? Nihil eorum, quæ cernuntur ordine terram ambire, constans, firmum, et immutabile constitutum est a rerum omnium opifice Deo : sed omnia inter se vicissim commutantur. Inest enim quædam vis, cujus perpetuo quodam in orbem motu cuncta hæc inferiora circumaguntur, et permutantur, rursumque in semetipsa reducuntur. Quæ quidem commutatio cum fieri nunquam cesset, necesse est, in alia vicissim omnia transire, et per eadem iterum vestigia remeare. Nihil enim horum a se ipso conservaretur, nisi cum altero genere commistum naturam suam obtineret. Quomodo, inquires, illa commutandi vis per quatuor elementa in orbem commeat? Neque enim quælibet ex quibuslibet vicissim fiunt, neque commutationis circulus per res singulas equaliter vagatur : sed aqua quidem per vapores in aerem refunditur, vapores autem pabulo flammæ subministrato terrestres fiunt, in cinerem quodammodo redacti, posteaquam cum igne versati sunt. His vero susceptis terra mutationis in se circulum sistit. Neque enim aquæ natura rursus ortum habet e terra. Qua quidem ratione relinquatur considerandum, utrum terra in aquæ naturam mutari possit. Quod dum investigamus, nemo orationem nostram ut longiorem accuset. Videmus ea quæ natura sunt sicca, sponte sua naturali quadam proprietate madefieri. Ut in sale licet intueri, metallicis, et in iis quæ ex humore aliquo congelantur consistunt. Horum cum siccitas propria sit, tamen si quidam ex ipsis liquor descendat, humida fiunt, siccitatemque suam in humidam qualitatem convertunt. Talis etiam cernitur mellis natura, quod calore exsiccatum, rursus casu aliquo in humorem resolvitur. Sed hæc omittantur : præstat enim ex principio aliquo necessario disputationis ordinem persequamur. Animadvertimus non una qualitate elementa singula constitui, et ab aliis elementis separari, sed variis qualitatibus comprehendi, quarum aliæ inter se pugnant, aliæ simul inspiciuntur, et pugnantibus inter se pariter coherent et quadrant. Ut in terra et aqua siccitas et humiditas conjungi nequeunt ; horum tamen utrique ex æquo frigiditas inest, qua pugnantes quodammodo devincuntur. Aqua item et aer gravitate levitateque separantur, sed in his quoque frigiditas utrique conveniens, ut medium quoddam vinculum spectatur. Discrepat aer ab igne ea quæ est inter frigidum et calidum differentia, sed levitate inter se conciliantur atque conveniunt. Ignis denique a terra levitate sejungitur, sed siccitatis necessitudine

A Εἶτε γὰρ ἐν τῷ πυρὶ τὸ ἀναδιδόμενον μένοι, εἴτε καὶ ξηρανθὲν πάλιν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπανέρχονται, εἴη καθ' ἑκάτερον ἢ τοῦ ὕδατος ἐλάττωσις εἶσται· καὶ οὐδὲν ἤττον διὰ τῆς κατασκευῆς ταύτης ἀναγκαῖα δεῖκνυται ἢ τοῦ ὑγροῦ περιουσία, διὰ τὸ πάντως εἰσαεὶ δαπανᾶσθαι. Οὐκοῦν ἀναγκασίον ἂν εἴη πρὸς τὸν λόγον τοῦτον, πάλιν τὴν φύσιν τῶν ὄντων κατανοῆσαι, ὡς ἂν δι' αὐτῆς ἡμῖν εὐδοκῶμεν πρὸς τὸν προκείμενον σκοπὸν τὸ θεώρημα.

Τίς οὖν ἡ φύσις; Οὐδὲν τῶν στοιχειωδῶς ἐν τῇ συστάσει τοῦ περιγεῖου κόσμου θεωρουμένων ἄτρεπτόν τε καὶ ἀναλλοίωτον παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῶν ὄλων πεποιήται· ἀλλὰ πάντα ἐν ἀλλήλοις ἐστὶ, καὶ δι' ἀλλήλων διακρατεῖται, τῆς τρεπτῆς δυνάμεως διὰ τινος ἐγκυκλίου περιφορᾶς πάντα εἰς ἀλλήλα τὰ γεώδη μεταβαλλούσης, καὶ ἀπ' ἀλλήλων εἰς ἑαυτὰ πάλιν ἐπαναγούσης· αὐτῆς δὲ τῆς ἀλλοιώσεως ἀπαύστως ἐν τοῖς στοιχείοις ἐνεργουμένης, ἀνάγκη πάντα εἰς ἀλλήλα μεταβαίνειν, ἐξιστάμενά τε ἀπ' ἀλλήλων, καὶ πάλιν κατὰ τὸ ἴσον ἀλλήλοις ἐπεμβαίνοντα. Οὐ γὰρ ἂν τι τούτων φυλαχθεῖ ἐφ' ἑαυτοῦ, εἰ μὴ ἢ πρὸς τὸ ἐτερογενὲς ἐπιμείξια διακρατοῖ τὴν φύσιν. Πῶς οὖν εἴποι τις ἂν, διὰ τῶν τεσσάρων τὴν μεταθλητικὴν τε καὶ ἀλλοιωτικὴν δύναμιν, περιδεύειν κυκλεῦσυσαν; Οὐ γὰρ πάντα δι' ἀλλήλων γίνεσθαι, οὐδὲ δι' ἑμαυτοῦ ὁ τῆς ἀλλοιώσεως κύκλος, δι' ἑκάστου τῶν ὄντων περιχωρεῖ, ἀλλὰ τὸ μὲν ὕδωρ πρὸς τὸν ἀέρα διὰ τῶν ἀτμῶν ἀνεχέθη, οἱ δὲ ἀτμοὶ τὴν φλόγα θρέψαντες πάλιν ἀπεγεώθησαν, οἷόν τις σποδιὰ μετὰ τὸ πῦρ καθομιλῆσαι γενόμενοι· ἢ δὲ γῆ ταῦτα δεξαμένη ἔστησεν ἐν ἑαυτῇ τὸν τῆς ἀλλοιώσεως ὄρόμον. Οὕτω γὰρ ἐξήραται, εἰ ἢ τοῦ ὕδατος φύσις ἐκ γῆς ἔχει τὴν γένεσιν. Οὐκοῦν τοῦτοι τῷ σκέμματι λείπεται, εἰ δυνατόν ἐστὶ τὴν γῆν εἰς ὕδατος μεταστῆναι φύσιν. Πάντως δὲ οὐδεὶς ἡμῖν ἀδολογησίαν ἐπεγαλέσει, δι' ὧν ἂν ᾗ δυνατόν ἀναζητοῦσι τὸ ἐν τοῖς εἰρημένοις ἀκόλουθον. Ὅρθωμεν τοίνυν πολλὰ τῶν ξηρῶν, αὐτομάτως ἐκ τινος φυσικῆς ἰδιότητος ὑγραίνόμενα, οἷον ἐπὶ τῶν ἀλῶν ἔστιν ἰδεῖν, τῶν τε μεταλλευομένων, καὶ τῶν ἐκ τινος ὑγροῦ καταφρυγομένου συνισταμένων, ὧν ξηρότης μὲν ἐστὶ τὸ ἰδίωμα, εἰ δὲ τις αὐτῶν νοτία καθίκοιτο, ἱκμαλέοι γίνονται, καὶ πρὸς τὴν ὑγρὰν ποιότητα τὸ ἐν σφίσι ξηρὸν μεταβάλλουσιν. Οὕτως ἔγνω καὶ τὴν τοῦ μέλιτος φύσιν ξηρὰν τρόπον τινὰ διὰ τῆς ὑπέρσεως γινομένην, καὶ πάλιν ἐκ περιστάσεως τινος εἰς τὸ ὑγρὸν ἀναλύουσιν. Ἀλλὰ παρείσθω ταῦτα· κρεῖττον γὰρ ἐξ ἀρχῆς τινος ἀναγκαίας δοῦναι τὴν ἀκόλουθίαν τῶν στοιχείων. Οὐ μίαν γινώσκωμεν ἐφ' ἑκάστου τῶν στοιχείων ποιότητα, δι' ἧς συμπληροῦται τὸ ὑποκείμενον, καὶ τοῦ ἀντιστοιχοῦντος ἀποχωρίζεται, ἀλλ' ἐν διαφόροις ἕκαστον καταλαμβάνεται ταῖς ποιότησιν, ὧν αἱ μὲν ἀκοινωνήτως ἔχουσι πρὸς ἀλλήλας, αἱ δὲ κατὰ τὸ ἴσον ἐνθεωροῦνται, οἰκείως τε καὶ ἀρμοδίως ἔχουσαι πρὸς τὰς μαχομένας ἀλλήλαις ποιότητας· οἷον ἐπὶ τῆς γῆς καὶ τοῦ ὕδατος, ἀμίκτως μὲν ἔχουσι πρὸς ἀλλήλας ἢ ξηρότης τε καὶ ὑγρότης, ἐπίσης δὲ ἑκατέρωτ' αὐτῶν σύνεστιν ἢ ψυχρότης, ἐνούσα τρόπον τινὰ δι'

ἐαυτῆς τὰ μαχόμενα. Πάλιν χωρίζεται τὸ ὕδωρ ἐκ
 τοῦ ἀέρος, τῆ τοῦ ἐμβριθοῦς πρὸς τὸ κοῦφον ἐναν-
 τιότητι· ἀλλὰ καὶ τοῦτοις μεσιτεύει κατὰ τὸ ἴσον ἐν
 τῇ ἐκατέρω φύσει τὸ ὑγρὸν θεωρούμενον. Πάλιν
 διίσταται τοῦ πυρὸς ὁ ἀήρ, τῆ τοῦ θερμοῦ πρὸς τὸ
 ψυχρὸν μάχῃ ἐναντιούμενος· ἀλλὰ κοινωνεῖ τῇ κατὰ
 τὸ κοῦφον ποιότητι, καὶ τῆς φυσικῆς αὐτῶν ἐναν-
 τιότητος οἷόν τις καταλλάκτης ἢ κοινωνία τῆς ποιότητος γίνεται. Εἶτα τὸ πῦρ ἀπὸ τῆς γῆς τῷ βάρει καὶ τῷ
 κοῦφῳ κεχώριται, ἀλλ' ἡ ξηρότης ἀμφοτέρων ἐστὶ κοινῇ, καὶ διὰ ταύτης ἐνσπονδᾷ πως ἀλλήλοις τὰ διεστῶτα
 γίνεται. Τί δὲ βουλόμενος ἐντεῦθεν τῆς ἐξετάσεως ἄρχομαι; ὅτι ἡ ψυχρότης ὁμοίως μὲν ἐνθεωρεῖται τῇ τε
 γῆ καὶ τῷ ὕδατι καὶ τῷ ἀέρι, πλείονι δὲ μοῖρα τῷ ὑγρῷ προσωκείωται, συντηροῦσά πως ἐν ἐαυτῇ τὴν
 τοῦ ὕδατος φύσιν, διὰ τῆς πρὸς τὸ θερμὸν ἀντιπαθείας, τὴν ἐκ τοῦ ξηροῦ βλάβην ἀπαμβλύουσα.

Ὡς τοίνυν τῷ θερμῷ ξηρότης ἐμπίφυκε, καὶ
 οὐκ ἐστὶ μόνον ἐν τῷ ἐτέρῳ τὸ πῦρ δευχθῆναι·
 οὕτως εἰκόσ ἐστὶν ἠνωθῆαι λέγειν τῷ ὑγρῷ τὴν
 ψυχρότητα, διὰ τὸ δεῖν ἐκατέρω τῶν τε ἐν τῷ
 πυρὶ θεωρουμένων εἶναι καὶ ἐν τῷ ὕδατι τὴν ἀντι-
 στοιχοῦσαν ποιότητα, ὥστε μάχεσθαι τῷ μὲν ξηρῷ
 τὴν ὑγρότητα, τῷ δὲ ψυχρῷ τὴν θερμότητα. Εἰ οὖν
 ἐπίσης τῷ ὑγρῷ συμπληρωτικὸν τῆς τοῦ ὕδατος
 φύσεως καὶ τὸ ψυχρὸν ἀπεδείχθη, ἀκόλουθον ἂν εἴη
 λογίζεσθαι, ὅτι τῆς ψυχρᾶς ποιότητος, καὶ τῆ γῆ
 φυσικῶς ἐγκειμένης δυνάμει, καὶ τὸ ὕδωρ ἐν τῇ γῆ
 ἐστὶ, καὶ ἡ γῆ ἐν τῷ ὕδατι. Ἢ γὰρ φυσικῆ τοῦ
 ὑγροῦ πρὸς τὸ ψυχρὸν συζυγία οὐκ ἐξ διαζευχθῆναι
 τοῦ ἐτέρου τὸ ἕτερον καθόλου· ἀλλὰ καὶν ποτε κατα-
 μόνας ἐφ' ἐαυτοῦ τύχῃ τοῦτων ἐκάτερον, οὐκ ἀκριβῶς
 μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τὸ συναμφοτέρον ἐν
 τῷ ἐνὶ καθορᾷται. Ὡσπερ γὰρ τοῦ ὑγροῦ πρὸς τὸν
 ἀέρα διαχυθέντος, καὶ ἡ φύξις τοῖς τῶν ὑγρῶν ἀτμῶν
 μορίοις ἐπηκολούθησεν· οὕτω τὸ ἔμπαλιν τῆς ψυ-
 χρότητος ἐν τῷ βάρει τῆς γῆς διατιωμένης, οὐδὲ ἡ
 ξηρότης τῆς συζύγου ποιότητος ἀπολείπεται, ἀλλ' ἡ
 ψυχρὰ δυνάμει φυσικῶς ἐγκειμένη τῇ γῆ, οἷόν τι
 σπέρμα τῆς τοῦ ὑγροῦ φύσεως γίνεται, ἀεὶ δι' ἐαυ-
 τῆς τὴν συντημένην ἐαυτῇ ποιότητα φύουσα, τῆς δὲ
 ἀλλοιωτικῆς ἐνεργείας τὴν γῆν, διὰ τῆς ἄγαν φύξεως,
 εἰς ὕδατος γένεσιν μεταβαλλούσης. Τοῦτων δὲ εἰ
 μὲν τὸν λόγον ἡμᾶς τις ἀπαιτοίη, πῶς ἐνεργεῖ τὴν
 τοῦ στερέου πρὸς τὸ ὑγρὸν μεταβολὴν ἢ ἀλλοίωσιν
 ἐπίσης, ἀμνηστῶμεν, ὡς καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων πάν-
 των. Πῶς γὰρ διαχεῖται τὸ ὕδωρ πρὸς τὸν ἀέρα, τῷ
 κοῦφῳ τὸ κατωφερὲς ἐπορούμενον· ἢ πῶς τὸ βᾶρος
 εἰς κοῦφον μετεποίησεν ἢ ἀλλοίωσιν; Ταῦτα ὅτι μὲν
 γίνεται, τῆ αἰσθήσει καταλαμβάνοντες, λόγῳ δὲ
 παραστήσαι τὰ ἔργα τῆς φύσεως ἀδυνατούμεν. Εἰ
 δὲ τις τὴν πείραν εἰς μαρτυρίαν τῆς τοιαύτης ὑπόλη-
 ψεως δέχοιτο, ἐτοιμῶς ἀποδείξομεν, μάρτυρας τοῦ
 λόγου τοὺς φρεωρούχους παράγοντες. Ἐπεὶ γὰρ τῶν
 ἐν βάρει καταλαμβάνομένων ὕδατων τὴν ἀνικμον γῆν
 διουρῶσιν, ἐπὶ τὸ κάτω προτόντες τῇ ἐργασίᾳ, οὐκ
 εὐθύς ἐντυγχάνουσι τῇ συστάσει τοῦ ὕδατος, ἀλλὰ
 πρῶτον μὲν τῇ ἀφῆ μετέχιν τινὸς ἐκμάδος τὴν γῆν
 ἐστομάσαντο· εἶτα πρὸς τὸ μᾶλλον καταψυγόμενον
 διὰ τοῦ βάρους χωρήσαντες, περιωδαστέρων τὴν βῶλον
 καταλαμβάνουσι· μετὰ τοῦτο πρὸς τὸ μᾶλλον κατα-
 ψυγόμενον βαθυνομένης τῆς ἐργασίας, ἰερῶς τις
 ἀμυρόδς ἀποφαίνεται· εἶτα πόρου τινὸς ἐντραφέντος
 ὑπὸ τὸν πυθμένα τοῦ λίθου· ἐνθα μᾶλλον εἰκόσ ἐστὶ

copulantur, et fœdus inuenit. Quæ si volumus de-
 clarare, sic exordiamur: Frigiditas quidem in terra
 simul, et aqua, et aere perspicitur, majori tamen
 ex parte congruit aquæ, et ejus in se quodammodo
 naturam conservat, injuriamque a siccitate prove-
 nientem propellit, ea repugnantia quam habet cum
 calido.

Quemadmodum igitur adest calido siccitas natu-
 ralis, nec ignis solus in alio potest ostendi: sic
 dicendum est, cum humido frigiditatem conjungi
 ac devinciri. Quod si humidum simul et frigidum
 aquæ naturam constituunt, frigida autem qualitas
 terræ naturaliter inest: sequitur, ut potestate et
 aqua insit in terra, et terra in aqua. Naturalis enim
 humidus cum frigido copulatio non permittit, ut
 unum ab altero penitus sejungatur: sed etiamsi
 contingat aliquando, ut alterum in seipso separati-
 tim consistat, id non plane solum est, sed potestate
 utrumque in uno perspicitur. Nam et humido in
 aerem diffuso, frigiditas vaporum particulas inse-
 quitur: sic e contrario, in intimis terræ partibus
 frigido commorante, humiditas cognatam qualita-
 tem non derelinquit; sed frigida vis, quæ terræ
 naturaliter inest, tanquam aliquando humide nature
 semen efficitur, semperque ex se conjunctam sibi
 qualitatem gignit, cum illa vis commutandi vehe-
 menti frigiditate terram in aquam convertat. Har-
 rum rerum si quis a nobis rationem et causam
 exquirat, rogetque quæ vis ex aquo solidum in
 humidum convertat: quod illi respondeamus, non
 habebimus, ut in reliquis etiam omnibus, nempe
 quomodo aqua in aerem diffundatur, et quod deor-
 sum tendit, inseat levi, graveque in leve conver-
 tatur. hæc enim fieri sensu ipso percipimus, quo-
 modo autem a natura fiant, ratione docere non
 possumus. Sin quispiam experimentis hanc opi-
 nionem comprobari cupiat, id adducto puteorum
 exemplo facile præstabimus. Neque enim, si ter-
 ram siccam effodias, protinus aquam offendes, sed
 primum tactu nescio quid uliginosum senties; quod
 si fodiendo altius ire pergas ad loca frigidiora, gle-
 bam magis cænosam invenes: at si ad magis adhuc
 frigida loca descenderis, turbida quædam aqua appa-
 rebit: sin autem sub imo prorsus solo, quo minus
 verisimile sit calorem solis penetrare, lapidem ali-
 quem incideris, licet ipsius lapidis densitas obsi-
 stere videatur, tamen venæ quædam aperiuntur, ex
 quibus undique defossus puteus aquis affluentibus
 compleitur. Quod igitur in loco manu atque opera
 facto excavatoque contingit, ut humor undique in
 puteum confluat, id in omni loco par est evenire:
 cum ea aqua quæ per tenues colligitur humores,
 per venas quasdam ad latiores neatus perducatur,
 et humor se naturaliter in unum cogat, atque

conservet. Sic ergo aqua conficitur, frigidum mada-
 facit, et humor ex frigiditate tantam aquae naturam
 perficiente constituitur. Ex aqua vero coacta con-
 gregataque fluentum generatum, quaecunque detur
 aditus, terram aperit, et fons appellatur. Quod
 autem aquarum ortus auctor et causa sit ipsa frigi-
 ditas, illud indicium sit, quod loca septentri-
 onibus propinquiora frigidioraque magis abundant
 aquarum copia. Aprica enim profecto et opaca de-
 pressaque essent aequaliter aquis irrigua, si frigi-
 ditas absentia nihil aquarum ortum impediret.
 Quemadmodum autem ex imbrum guttis collecta
 aqua torrentes nascuntur, licet guttas ipsas sepa-
 ratim aspiciens, singulas per se pusillum quiddam
 et pro nihilo habendum existimes: sic ex humoris
 sensim et terra manantis copia multis fluentis coactis
 oriuntur flumina: quorum si quis magnitudinem,
 perennesque cursus consideret, undenam suppe-
 ditari tantam aquarum abundantiam existimabit?
 Num aliquos sibi in terrae sinibus lacus confinget?
 Quinam, obsecro, tanti lacus esse queant, qui nisi
 nova assidue accedant auxilia, non brevi tempore
 exhaustantur? At alios, inquis, lacus excogitabi-
 mus. Ego vero requiram, quidnam alios illos rursus
 exhaustos explebit. Quod si alios atque alios lacus
 iaveneris, ego vicissim interrogabo, unde omnes
 tandem exinaniti complebuntur. Cogeris igitur pro-
 gredi in infinitum, atque ita oratio tua lacus lacus
 accumulans, ne fontibus desint lacus, unde
 postremo aqua ortus principium habeat, nunquam
 consistet. Quamobrem, cum reperienda sit causa
 qua primae aquae natura constituitur, magis con-
 sentaneum est, eam in ipsos fontes conferre, quam
 sub terra lacus confingere, quorum ratio commen-
 titia statim ab aquae natura deorsum tendente la-
 befactetur, et convellatur. Quomodo enim sursum
 fluet, quod, deorsum ut fluat, naturam habet?
 Praeterea, quam ingentes lacuum moles erunt
 excogitandae, quae, cum perennes tot aquarum
 copiae saeculis omnibus effluant, et nihil unquam
 reponatur, non exinaniantur tamen nec ex-
 haustantur! Constat igitur ex iis quae dicta
 sunt, ideo fluminibus aquam non deficere, quod
 terra in illam transmutetur. Terrae vero magnitudo,
 licet tantum ex ea copia aquarum erumpat, non
 imminuitur, quoniam assidue ab exsiccatis vapo-
 ribus instauratur. His ita constitutis, non amplius
 mutua nobis elementorum inter se commutatio
 claudicabit. Apparet enim ordo, quo unius in al-
 terum commutatio est ortus illius causa. Exempli
 gratia: aqua per vapores sublata fit aer. Aer ma-
 defactus in superiore flamma exsiccatur. Quod ter-
 renum est per ignis naturam ab humido secer-
 nitur, terraeque redditum per qualitatem frigidam in
 aquam commutatur. Ex quo fit, ut sine ullo impe-
 dimento semper elementa vicissim inter se com-
 mutant, et circumferantur, nullumque ex illis aut
 consumatur aut redundet atque exuberet, sed om-

A μηκέτι τὴν ἡλιακὴν θερμότητα διαδέσθαι τῇ πυ-
 κνότητι τοῦ λίθου κωλυμένῃ· τότε λεπταὶ τινες τοῦ
 ὕδατος φλέβες διὰ τῆς ἐργασίας ἀνεστομώθησαν, ἀφ'
 ὧν ἐν κύκλῳ περὶ τὸ βῆθος τῆς συνδέσεως γινομένης,
 εὐθηνεῖται τὸ φρέαρ τῷ ὕδατι. "Ὅπερ τοίνυν ἐναυθὰ
 γίνεται πρὸς τὴν χειροποίητον κοιλότητα, συνδοθεῖ-
 σης τῆς πανταχόθεν περὶ τὸ φρέαρ συνθλιβομένης
 ἰκμάδος, τοῦτο εἰκὸς ἐν παντὶ γίνεσθαι τόπιον, καὶ τὸ
 διὰ τῆς λεπτῆς ἰκμάδος αἰεὶ συνδιόδμενον διὰ φλεβῶν
 τινῶν ἐπὶ τοὺς εὐρυτέρους ὀχετεῦσθαι πόρους, ἥδη
 τῆς λεπτῆς συρρόοις πρὸς αὐτὴν ἐνωθείσης. Οὕτως
 οὖν ἀπογεννᾶται τὸ ὕδωρ, τοῦ μὲν ψυχροῦ τὴν γῆν
 καθυγραίνοντος, τῆς δὲ ὑγρότητος τῆς ἐκ τοῦ ψυχροῦ
 συνισταμένης, καὶ ὄλην τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν ἐν
 ἐκυστῇ τελειούσης. "Ὅθεν ἀθροισθὲν ἥδη, καὶ βεῖθρον
 B γενόμενον, ἤπερ ἂν εὐδοκῆ, κατ' ἐκεῖνο τὴν γῆν
 ἀνεστόμωσεν. Τοῦτο δὲ πηγὴ ὀνομάζεται. Τεκμήριον
 δὲ τοῦ καθηγεῖσθαι τὴν ψυχρότητα τῆς τῶν ὕδατων
 γενέσεως, τὸ τοὺς πρὸς ἀρκτήρους τῶν τόπων καὶ
 μᾶλλον καταψυγμένους εὐθηνεῖσθαι τοῖς ὕδατιν. "Ἢ
 γὰρ ἂν ἐπίσης τὰ ἡλιούμενά τε καὶ νότια, διάθροχα
 τοῖς ὕδατιν ἦν, εἰ μὴδὲν ἡ ἀπουσία τῆς ψύξεως τῇ
 γανέσει τῶν ὑγρῶν ἐνεπρόδιδεν. "Ὅσπερ δὲ τὸ ἐξ ὀμ-
 θρίας ὕδωρ ἀθροισθὲν μὲν ἐκ τῆς τῶν σταγόνων συρ-
 ρόοις, χειμάρρους γίνεσθαι, εἰ δὲ αὐτὰς τὰς σταγόνας
 ἐφ' ἑαυτῶν τὴν βλέπει, βραχὺ τι καὶ ἀντ' οὐδενὸς τὸ ἐν
 ἐκάστη φανήσεται· οὕτω καὶ ἡ τῆς κατὰ λεπτῶν κἄτω-
 θεν αἰεὶ τοῦ ὑγροῦ συνισταμένης ποσότητος· ὅταν
 ἐν ἐκ πολλῶν βεῖθρων τὸ τῶν λεπτῶν ἀθροισμα γέ-
 νηται, τὸ τοιοῦτον εἰς ποταμοῦ φύσιν ἐκδίδεται. "Ὁ
 C δὲ ταύτας τὰς ὑπολήψεις παραγραφόμενος, πόθεν ἂν
 οἰηθείη τοὺς ἀενάους τῶν ποταμῶν ἀναδίδεσθαι;
 "Ἄρα μὴ τινὰς λίμνας ἐντὸς τῶν τῆς γῆς κόλπων
 ὑπονοήσκειν; "Ἀλλὰ καὶ αὗται πάντως εἰ μὴ τὸ ἐπιβ-
 ρύον ἔχουσιν, ἐν βραχεῖ κενωθήσονται, ὥστε κατ'
 ἀνάγκην καὶ ἄλλας τούτων ὑπερκεῖσθαι νομίσει· ἡ
 δὲ ἀκολουθία τοῦ λόγου, καὶ τὰς ἄλλας ἀναπληροῦν
 ἀναζητήσει· κἂν ἄλλας ὑπερκεῖσθαι λίμνας ἐκεῖνων
 ὑποτιθῆται, καὶ τὸ τῶν ἄλλων πλήρωμα ποίας ἔχει·
 τὰς ἀφορμὰς ἀναγκαίως διερευνησεται. Καὶ οὕτως
 εἰς ἀπειρον προῖόν ὁ λόγος οὐδαμοῦ στήσεται, λίμνῶν
 λίμνας ὑπερτιθεῖς· ἵνα αἱ πρὸς ταῖς πηγὰς λίμναι
 μὴ ἐπιλείπωσιν, ἕως ἂν τῶν ἐσχάτων τὰς ἀφορμὰς
 καταλάβῃ, δι' ὧν ἡ τοῦ ὕδατος γένεσις τὴν ἀρχὴν
 D λαμβάνει. "Ὅπερ τοίνυν εἰκὸς ἐστὶ τῆς πρώτης τοῦ
 ὕδατος φύσεως αἰτίαν ἐξευρεθῆναι, πολλὴ ἂν εὐλογώτε-
 ρον εἴη τοῦτο περὶ τὴν τῶν πηγῶν σύστασιν ἐννεεῖν,
 καὶ μὴ τὰς ὑπογεῖους λίμνας φαντάζεσθαι, ἀφ' ὧν
 εὐθὺς καὶ τὸ κατωφερὲς τῆς τοῦ ὕδατος φύσεως ἐξ
 ἐναντίου πρὸς τὴν λόγον ἴσταται. Πῶς γὰρ ἐπὶ τὸ
 ἄνω ρυήσεται οὐ τὴν φύσιν ἰδίαν ἔχει τὴν ἐπὶ τὸ
 κάτω φορᾶν; "Ἐπειτα δὲ καὶ ὅσον τὸ μέγεθος τῶν
 λίμνῶν ἐκεῖνων ἡ διηγετικῆς τῶν τοσοῦτων ὕδατων
 ἀποβροχῆ στοχάζεσθαι διδῶσιν, ὥστε τοσοῦτον προ-
 χεύουσαν ἐν τοσοῦτοις χρόνοις, ἀκένωτον μένειν, μη-
 δενὸς ἐνδοθεῖν τὸ ἐξῆδιν ἀντεισάγοντος; "Ἀλλὰ δῆλον
 ἂν εἴη διὰ τῶν ἐξηρασμένων, ὅτι τῷ ποταμῷ μὲν οὐ
 λείπει ἡ χορηγία τοῦ ὕδατος, τῆς γῆς πρὸς τοῦτο
 μεθισταμένης. "Ὁ δὲ ὄγκος τῆς γῆς οὐκ ἔλαττοῦται

διὰ τοῦ ὑπεξιδύοντος, τῆς πάντοτε γινομένης τῶν ξηρῶν ἅπια in qua primum constituta sunt mensura perpetuorum μεταβολῆς, τὸ ἀεὶ μειούμενον ἐκ τοῦ ὄγκου tuo maneat. ἀναπληρούσης. Ὡς γινομένων, οὐκέτι ἂν ἡμῖν ἢ εἰς ἄλλα τῶν στοιχείων ἀλλοίωσις σκάζειν δοκοίη, ἀλλὰ δι' ἀκολουθοῦ δεσμεῖται ὁ λόγος, τὴν ἐκαστοῦ πρὸς τὸ ἕτερον τροπὴν, γένεσιν ἐκείνου τοῦ εἰς ἢ μεταβλήθη βλέπων, καὶ τὴν ἀπ' ἐκείνου πρὸς τὸ ἐξ ἀρχῆς πάλιν ἀποκατάστασιν. Οἷον τὸ ὕδωρ πρὸς τὴν ἄερα διὰ τῶν ἀτμῶν ἀναχθὲν, ἀπὸ ἐγένετο· ὁ ἀπὸ ὑγρανεῖς ἐν τῷ ὑπερκειμένῳ φλογιμῷ κατεξηράνθη· τὸ γεῶδες τοῦ ὕγρου διὰ τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως ἀπεκρίθη· τοῦτο ἐν τῇ γῆ γενόμενον διὰ τῆς ψυχρᾶς ποιότητος εἰς ὕδωρ μετεποιήθη· καὶ οὕτως ἀδιάλειπτος, καὶ ἀνώμενον καὶ οὐδενὸς πλεονάζοντος, ἀλλ' ἐν τοῖς ἐξ ἀρχῆς μέτροις εἰς τὸ διηνεκὲς διαμένοντος.

Οὐκοῦν ἄλλο τι παρὰ τὴν ὑγρὰν φύσιν τὰ ὑπερκαίμενα τοῦ στερεώματος ὕδατα νοεῖν, ἢ τῶν ἐξιστασθέντων ἀκολουθία δίδωσιν, εἴπερ τῷ μὴ τρέφεσθαι τῇ τοῦ ὕγρου διαπνῆ τὴν τοῦ πυρὸς φύσιν ἐκ τῶν ἐιρημένων κατανοήσαμεν. Δέδεικται γὰρ ἐν τοῖς ἐξητάσμενοις, ὅτι τὸ θερμὸν τῷ ψυχρῷ οὐχὶ τρέφεται, ἀλλὰ σθένεται· καὶ τὸ ὑγρὸν τῷ ξηρῷ ἀφανίζεται, οὐ πλεονάζει. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ ἕτερον τῶν ζητούμενων καιρὸς ἂν εἴη τρέψαι τὴν θεωρίαν, πῶς μετὰ τὴν τρίτην ἡμέραν πάντες οἱ κατ' οὐρανὸν φωστῆρες πεποιήνται. Ὅτι μὲν οὖν ἐκαστοῦ τῶν γινομένων θαυμάτων λόγος τις θεῖος καθήκειται προστακτικῶς, οὕτω τοῦ Μωσέως ἱστορικῶς ἡμᾶς τὰ ὑψηλὰ τῶν θαυμάτων διδάσκοντος, ἐν τοῖς φθάσασιν ἐξητάσαμεν λόγοις, ἐν οἷς τοῦτο κατανοήσαμεν, τὸ μὴ πρόσταγμα εἶναι διὰ βημάτων γινόμενον τὴν θεῖαν φωνὴν, ἀλλὰ τὴν τεχνικὴν τε καὶ σοφὴν δύναμιν ἐκαστοῦ τῶν γινομένων, καθ' ἣν ἐνεργεῖται τὰ ἐν τοῖς οὐσι θαύματα, τοῦτο λόγον Θεοῦ καὶ εἶναι καὶ λέγεσθαι, καὶ ὅτι παντὸς ἀθρόως τοῦ κατὰ τὴν κτίσιν πληρώματος ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ Θεοῦ θελήματι συστάντος, ἢ ἀναγκάως κατὰ τὴν ἐγκειμένην τοῖς οὐσι σοφίαν ἐπομένη τάξις, πρὸς τὴν ἐκαστοῦ τῶν στοιχείων ἀνάδειξιν, τῶν θεῶν προσταγμάτων τὴν ἀκολουθίαν ἔχει. Συνελὼν γὰρ ἐν τῇ πρώτῃ τῆς αἰθητικῆς κτίσεως ὑποστάσει, περιλήπτικῃ φωνῇ, τὸ πᾶν ὁ Μωσῆς ἐνεδείξατο εἰπὼν· « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Τὸ οὖν πλήρωμα τῶν ὄντων εἶπὼν ὅτι ἐποίησεν. καθ' ἑξῆς ἐν τάξει τινὲ φυσικῇ τὴν γινομένην ἐκαστοῦ τῶν ὄντων ἀνάδειξιν ἐπισημειοῦσαι τῷ λόγῳ. Γέγονε τοίνυν μετὰ πάντων τὸ φῶς, ἀλλ' οὐκ εὐθὺς προσεφάνη τῶν πάντων, ἕως τὰ ἀφεγγῆ τῆς κτίσεως μέρη τῆς φωτιστικῆς ἐπιπροσθούσα δύναμει ἕμενεν· ὁμοῦ δὲ τῷ δοθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ τῇ κτίσει πρὸς τὴν διακρίσθησιν αὐτῆς τὸ ἐνδόσιμον, ἢ πυρῶδες τε καὶ φωτιστικὴ δύναμις τῆς κτίσεως προσεφάνη ἐν τῷ κούφῳ καὶ εὐκίνητῳ τῆς φύσεως, προσεξαλλομένη τῶν ἄλλων. Καὶ τῶς μὲν ἦν πᾶσα περὶ ἑαυτὴν ἡθροισμένη καὶ περιπολοῦσα τὸ πᾶν· μετὰ τοῦτο δὲ πάλιν τοῖς ἰδίῳ μορίοις πρὸς τὰ συγγενῆ τε καὶ κατάλληλα διακρίνεται. Ἄλλο γὰρ ἐκ τῶν ὀρωμένων, ὅτι οὐ μία τῆς φωτιστικῆς φύσεως ἐστὶν ἡ δύναμις· ἀλλὰ τῷ μὲν γενικῷ λόγῳ ἐν τῇ ὀνομάζῳ ἐπεὶ καὶ ὁ θεῖος λόγος τῇ ἐνικῇ φωνῇ καταρχὰς τὸ πᾶν διασημαίνει, φῶς, οὐχὶ φῶτα γενηθῆναι προστάξει. Εἰ δὲ πρὸς τὰ φαινόμενα βλέποι τις, πολλὴν τὴν τῆς φωτιστικῆς δυνάμεως διαφορὰν ἐν τοῖς οὐσι κατὸφρασει.

Ὅθεν καὶ ὁ Ψαλμῶδης φησιν· « Τῷ ποιῆσαντι φῶτα μεγάλα μόνη. » Καὶ, « Ἄλλη δόξα ἡλίου, »

Ex iis, quae disputata sunt, sequitur, ut aquae supra firmamentum sitae ab haec humida natura discrepent. Patet enim humidi pastu naturam ignis non ali : demonstratumque est, calidum frigidum non enutriti, sed exstingui : et humido sicum deleri, non adjuvari. Quamobrem tempus est, ut orationem nostram alio convertamus, quæramusque quomodo tertio die factæ sunt omnes, quæ in cælo sunt, stellæ. Quod igitur omnibus rebus admirandis quæ procreatae sunt, divinum quoddam mandatum imperiumque sigillatim præcesserit, ex Mosis historia sic excelsa hæc decreta complectente in superioribus animadvertimus, didicimusque, divinam vocem non esse mandatum verbis expressum, et explicatum, sed artificem ac sapientem in rebus singulis potestatem, qua ea, quæ in ipsis cernuntur admirabilia, perfecta sunt, primaque Dei voluntate statim omnino rerum universitatem exstitisse, ordinemque sapientiæ in ipsis insitæ necessario permanentem divinarum mandatorum vim et seriem obtinere. Breviter enim rerum, quæ sensu percipiuntur, procreationem complectens, mundum univrsam ostendit, « In principio, » inquit, « fecit Deus cælum et terram. » Quibus verbis rerum univrsitate comprehensa, deinceps naturalem quemdam singulorum ordinem persequitur. Simul igitur cum reliquis rebus omnibus generata est lux, sed non extermpo rebus omnibus præluxit, quando partes rerum obscuræ vim ejus illustrantem impediverunt ; at simul atque ratio concessa est a Deo, ignea vis illustrandi præfulsit omnibus, sibi que naturæ levitate, ac mobilitate, patefacta via, prosilivit. Ac tunc quidem univrsæ in se coacta mundum obibat : mox autem propriis partibus in ea, quæ sibi cognata conjunctaque erant, divisa est. Quod autem ejus natura non sit ex iis, quæ videntur, perspicuum est. Si quis tamen lucem ex omnibus coactam unam esse genere dicat, non errabit, quando divinus etiam sermo singulari voce univrsam significat, præcipiens, ut lux, non autem, ut plures fiant. Verum si quis ea, quæ videntur, aspexerit, multiplicem illustrantis potentie differentiam in rebus animadvertet.

Quapropter etiam Propheta dicit : « Qui facit luminaria magna solus »³³. Et Apostolus : « Alia, »

³³ Psal. CXXXV, 4.

inquit, « est claritas solis, alia claritas lunæ, alia claritas stellarum : stella enim differt a stella in claritate »³⁴; » itaque multa lucis omnino sunt discrimina. Et quanquam omnia, quæ Paulus enumeravit, illustrandi vim habent, et sua unumquodque potestate claritateque comprehenditur, ut cometa communi nomine lux una recte possint appellari, certæ tamen in his distinctæque differentie spectantur. Quæ cum ita se habeant, nos a vero minime recessuros existimo, si dixerimus, ita Mosem intellexisse : initio quidem totam vim illustrandi in unum congregatam fuisse : verum, cum multa essent in subtilitate mobilitateque, quantum ad majorem minoremque præstantiam pertinet, in universitatis natura differentie, trium dierum spatium fuisse satis ad eam vera certaque ratione distinguendam, ut, quod in natura ignea maxime erat subtile, ac leve, et pure a materia remotum, summum rerum, quæ sub sensum eadunt, fastigium obtineret : hoc vero intelligibilis et incorporea natura admittit : quod autem inertius, ac segnius, intra subtilioris leviorisque complexum consisteret ; et hoc rursus ex insite proprietatis differentia in septem lucis partes divideretur, omnes inter se similes atque cognatas, sejunctas autem a rebus, quæ diversi generis forent. Omnibus ergo particulis, quæ in solis illustrantem naturam conjectæ sunt, concurrentibus, unum quiddam magnum effectum est. Quod itidem evenit in luna, cæterisque tum errantibus tum non errantibus stellis, ut similitum cujusque particularum concursus unam aliquam earum efficeret ; atque ita omnes confertæ sunt. Contentus autem Moses, ex iis luminare tantum majus et luminare minus nominasse, cæteras omnes communi nomine stellas appellavit. Quod autem fatigetur mens nostra, et pondere suo pressa non possit divinæ sapientiæ subtilitatem assequi, nemo admiretur, sed naturæ nostræ tenuitatem excuset ; cum qua præclare agitur, non si nulla in te aberraverit, sed si vel unam consequi poterit. Hæc autem dico, illuc respiciens, quæ sit ratio hujus trium dierum spatii, quod satis fuerit ad ea distinguenda, quæ luce prædita sunt. Est enim aliqua nimirum ratio, licet præstantior sit, quam ut eam nos intelligere valeamus, qua temporis hujus mensura rebus lucidis disponendis præscripta est, adhibito temporis modo et quantitate actionis ignis in motu, factaque lucis divisione pro earum natura, adeo ut, cum sint in eis innumerales differentie, in suo tamen singulæ situ a naturali proprietate collocatæ sint, quo nimirum nature vis insita singulas duxit. Nec ulla consecuta confusio est, aut perturbatio, propter ordinem a divina sapientia pro naturali cujusque proprietate singulis adhibitam, immutabilem, ut superiorem regionem circulus obliquus, seu signifer occuparet, in hac autem certam unum-

Α φησιν ὁ Ἀπόστολος, « καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων· ἀστὴρ γὰρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ, » ὡς πολλῆς πάντως τῆς κατὰ τὸ φῶς οὐστὸς διαφορᾶς. Εἰ γὰρ καὶ πάντα φωτίζειν πέφυκεν ὅσα ὁ Παῦλος ἀπηριθμήσατο, καὶ ἕκαστον ἐν ἰδιαζούσῃ τινὶ δυνάμει καὶ δόξῃ καταλαμβάνεται· καλῶς ἂν ἔχοι, ἐν φῶς τὰ πάντα κατὰ τὸν γενικὸν ὀνομάζεσθαι λόγον, ἀσύγχυτον δὲ καὶ διηρημένῃ τὴν ἐν τούτοις διαφορὰν θεωρεῖν. Εἰ δὲ ταῦτα τούτων ἔχει τὸν τρόπον, οὐκ ἂν οἶμαι διαμαρτεῖν τῆς ἀκολουθίας τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν, εἰ τοῦτο ὑπολάβοιμεν νοητικῶς τὸν Μωσαῖον· ὅτι καταρχῆς μὲν πᾶσα ἡ φωτιστικὴ δύναμις πρὸς ἑαυτὴν ἀθροισθεῖσα ἐν ἐγένετο φῶς· ἐπεὶ δὲ πολλὴ τις ἦν ἐν τῷ λεπτῷ τε καὶ εὐκίνητῳ παρὰ τὸ μᾶλλον καὶ ἤττον ἡ διαφορὰ ἐν τῇ τῶν ὄλων φύσει θεωρουμένη, ἤρκεσε τὸ τριήμερον χρόνον διάστημα, τὴν ἑκάστου τούτων διάκρισιν τρανώς τε καὶ ἀσύγχυτως ἀπ' ἀλλήλων ποιήσασθαι, ὥστε τὸ μὲν ἄκροισ λεπτόν τε καὶ κοῦφον τῆς πυρώδους οὐσίας, καὶ καθαρώς αὔλον, ἐν τῷ ἀκροτάτῳ γενέσθαι τῆς αἰσθητῆς κλίσεως (ὅπερ ἡ νοητὴ τε καὶ ἀσώματος διαδέχεται φύσις)· τὴ δὲ ἀργότερόν τε καὶ βαρικοῦτερόν ἅπαν, ἐντὸς τῆς περισσῆς τοῦ λεπτοῦ τε καὶ κοῦφου περὶ ἑαυτοῦ συστήναι· τοῦτο δὲ πάλιν κατὰ τὴν διαφορὰν τῆς ἐγκαιμένης αὐτῷ ἰδιότητος ἐπαχθὴ μερισθῆναι· πάντων τῶν καταλλήλων τε καὶ ὁμοφύλων τοῦ φωτὸς μορίων ἀλλήλοισ κατὰ τὸ συγγενὲς συμφυέντων, καὶ ἀπὸ τῶν ἑτερογενῶς ἐχόντων διακριθέντων. Οὕτως οὖν ὅσον ἐν τῇ φωτιστικῇ οὐσίᾳ τῆς ἡλιακῆς φύσεως ἐνεσπαρμένων πάντων τῶν μορίων τούτων πρὸς ἀλλήλα συνδρομῶντων, ἐν μέγᾳ ἐγένετο· ὡσαύτως καὶ ἐπὶ τῆς σελήνης καὶ ἐφ' ἑκάστου τῶν ἄλλων τῶν πεπλανημένων καὶ τῶν κατεστηρικῶν ἀστέρων, ἡ πρὸς τὰ ὁμογενῆ τῶν ἑκάστου μορίων συνδρομῆ, ἐν τι τῶν φαινομένων ἐποίησεν· καὶ οὕτω τὰ πάντα ἐγένετο. Ἠρκέσθη δὲ ὁ μέγας Μωσῆς τὰ γνωριμώτερα μόνον ἐν τούτοις κατονομάσας, τὴν μέγαν φωστῆρα καὶ τὴν ἐλάχισαν, τὰ ἄλλα πάντα γενικῶς προσηπεῖν τῷ τῶν ἀστέρων ὀνόματι. Εἰ δὲ κάμνη ἡμῶν ἡ τοῦ νοῦ παχύτης, μὴ δυναμένη τῇ λεπτότητι συνεξελεῖν τῆς θείας σοφίας, ξενίζέσθω μὲν μηδεὶς πρὸς τὴν πτωχείαν τῆς φύσεως ἡμῶν ἀποβλέπων, ἢ ἀγαπητόν ἐστιν οὐ τὸ μηδενὸς διαμαρτεῖν, ἀλλὰ τὸ ἐνὸς γοῦν ἐπιτυχεῖν δυναθῆναι. Ταῦτα δὲ φημι πρὸς ἐκεῖνο βλέπων, τίς ὁ λόγος τοῦ τριήμερου τούτου διαστήματος, ὥστε τὸν τοσούτον χρόνον ἀρκέσαι πρὸς τὴν ἑκάστου τῶν ἐν τῷ φωτὶ θεωρουμένων διάκρισιν. Δῆλον γὰρ ὅτι πάντως ἐστὶ τις λόγος, καὶν κρείττων ἢ τῆς ἡμετέρας ἐπέφωτος, καὶ ὃν συμβαίνει τὸ μέτρον τοῦ χρόνου τούτου πρὸς τὴν διάκρισιν τῆς φωτιστικῆς οὐσίας, τῇ μεμετρημένῃ παρατάσει τοῦ χρόνου, καὶ τῷ ποσῷ τῆς κατὰ τὴν κίνησιν τοῦ πυρὸς ἐνεργείας, τῆς τῶν φωτῶν διαστολῆς ἐν τῇ τῶν φωστῆρων ἰδιότητι διαιρεθείσης, ὥστε τὰς ἀπείρους ταύτας τῶν φωτῶν διαφορὰς πρὸς τὴν οὐκείαν θέσιν ἑκάστην ἀποκριθῆναι, ὑπὸ τῆς φυσικῆς ἰδιότητος ἐκεῖ ταχθείσας, ὅπου ἡ ἐγκαιμένη φυσικὴ δύναμις ἑκάστην ἤγαγεν, μηδεμιᾶς

³⁴ 1 Cor. v. 41.

ἐν τοῖς ἀταξίαις, ἢ συγχύσεως γενομένης, διὰ τὸ κεκρίσθαι ἐν αὐτοῖς ἐκ θείας σοφίας, κατὰ τὴν ἐν-
 τεθεῖσαν ἐκάστη φυσικὴν ιδιότητα, τὴν ἀπαράβατον
 τάξιν, ὥστε τὴν μὲν ἀνωτάτω χώραν ἐπισχεῖν ἐκεῖνα
 τὰ πάσης ἀνωφεροῦς οὐσίας ἀνωφερέστερα· καὶ ἐν
 ἐκείνοις πάλιν ἢ ἐν τῷ μέσῳ ταχθῆναι, ἢ νότια γε-
 νέσθαι τινὰ, ἢ πρὸς ἄρκτια, ἢ τὴν μεταξὺ χώραν καταλαβεῖν, ἢ τὸν γαλαξίαν, ἢ τὸν ζῶδιακὸν κύκλον
 ἀναπληρῶσαι, καὶ πάλιν ἐν τούτῳ, ἢ ταύτην ἢ τὴν ἑτέραν τοῦ ἄστρου περιγραφὴν ἀπεργάσασθαι, καὶ ἐν
 τῷ ἄστρῳ πάλιν, μὴ κατὰ τὸ αὐτόματον ἕκαστον τῶν ἐν τῷ σχήματι κειμένων ἄστρων, ἢ ὡδὲ ἢ ὡδὲ τὴν
 θέσιν ἔχειν, ἀλλὰ ἰσομερῶς ἐγκειμένη αὐτῷ ιδιότης ἀπήγαγεν, ἐκεῖ μένειν ἐν ἀμεταβάτῳ τῇ παγύτῃ,
 τῇ τῆς ἰδίας φύσεως δυνάμει, κατὰ τὴν τοῦ πεποιηκότος σοφίαν περικρατούμενον.

quodque signum sedem obtineret, in signis vero
 singulis stellae non fortuito, sed ordine suis quae-
 que locis collocarentur, aequabilique ac naturali vi
 sua adductae, immobiles ac firmae permanerent, ubi
 procreatoris sapientia praescriberat.

Ταῦτά ἐστι καὶ τὰ τοιαῦτα, πρὸς ἃ βλέπων ὁ νοῦς
 ἢλλιγιῶ, καὶ τῆς ἰδίας νοθείας καταψήφίζεται, μὴ δυ-
 νάμενος ἐξευρεῖν τὸν λόγον, πῶς ἢ τριήμερος τοῦ χρόνου
 παράτασις πρὸς τὴν τοσοῦτων ἀστέρων διάκρισιν ἤρκε-
 σεν, ἢ πῶς διὰ τὴν ἄπειρον τῆς ἀπλανοῦς σφαιρας τῶν
 περιγυῶν ὑπόστασιν ἐν μέσῳ τοῦ παντὸς διαστήματος, B
 τὴν ἡλιακὴν φύσιν ἢ μεγάλην τοῦ Θεοῦ σοφίαν κατ-
 ἔταξεν, ὡς ἂν μὴ τελείως ἐν τῷ σκότῳ διαθίωμεν,
 τῆς ἐκ τῶν ἄστρων ἀπαυγαζομένης λαμπρόδος πρὶν
 ἢ εἰς ἡμᾶς ἔλθειν ἐνδασπανωμένης τῷ μεταξὺ διαστή-
 ματι. Οὐ χάριν τὴν ἐκλαμπτικὴν τῆς ἡλιακῆς φύσεως
 δυνάμιν τοσοῦτον ἡμῶν ὑπερέθηκεν, ὥστε μήτε
 ἀμαυροῦσθαι τὴν ἀκτίνα τῶ πολλῶ διαστήματι, μήτε
 τῷ ἄγαν προσεγγισμῷ λυπηρὰν εἶναι, ἢ πῶς τὸ ὑλι-
 κώτερόν τε καὶ παχύτερον ἐκ τῶν ὑπερκειμένων, τὸ
 σεληναῖον σῶμά φημι, πρὸς τὸ κατώτερον κατεσπά-
 σθη, καὶ τὸν περιγυῶν χώρον περιπολεῖ· οὐ μέση πως
 θεωρεῖται ἡ φύσις, τῆς τε ἀλαμπούς, καὶ τῆς φωτι-
 στικῆς δυνάμεως κατὰ τὸ ἔσον μετέχουσα. Τὴν μὲν
 γὰρ οἰκοθεν λαμπρόδα ἢ τῆς οὐσίας παχύτης ἀπέμ-
 θλυσε, τῷ δὲ ἀντιφωτισμῷ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος οὐ πάντη C
 τῆς φωτιστικῆς ἡλλοτριῶται φύσεως. Ἀλλὰ τὸν μὲν
 λόγον τῆς ἐν ἐκάστῳ τῶν ὄντων φαινομένης σοφίας
 ἰδεῖν ἢ πτωχεῖα τῆς φύσεως ἡμῶν ἀδυνατεῖ, τὸ μέν-
 τοι κατὰ τὴν ἐκτεθεισαν παρὰ τοῦ νομοθέτου τάξιν
 ἐπὶ τῆς τῶν ὄντων κρίσεως, ἀκόλουθον τινὰ τοῖς
 γεγονόσιν ἐνθεωρησαι, τούτοις οἶμαι δυνατὸν εἶναι,
 τὸ μετρίως πρὸς τὸ ἀκόλουθον ἐπισταμένους βλέπειν,
 διὰ τινῶν στοιχησμῶν ὁπωσοῦν κατανοῆσαι.

Haec et similia sunt ea quae mens aspicieus ha-
 sitat, et imbecillitatem ac segnitiam suam accusat,
 quod rationem excogitare non possit, quae prae-
 finitum trium dierum spatium ad tot stellarum
 distinctionem satis fuerit: aut quomodo, cum infi-
 nita esset inerrantis sphaerae ab iis quae sunt circa
 terram distantia, in medio mundi spatio magna Dei
 sapientia solem constituerit, ne, cum stellarum
 splendor propter immensum intervallum ante def-
 iciat, quam ad nos pervenire possit, in perpetuis
 tenebris viveremus. Splendentem igitur solis vim
 ita supra nos collocavit, ne obscuraretur radius
 prae longo intervallo, neve propinquitate nimia
 molestiam afferret, aut quomodo materiae magis
 immersum magisque crassum lunae corpus inferius
 constitutum sit, oberretque terrae proximam regio-
 nem: aut talis sit splendor ejus, quae cum obscura
 sit, illustrandi tamen habeat facultatem. Naturae
 enim ipsius crassitudo proprium nitorem obtundit,
 sed opposito solis radiorum lumine ab illustrandi
 vi non est prorsus aliena. Caeterum sapientiae sin-
 gulis in rebus conspicuae rationem naturae nostrae
 infirmitas intueri non potest, quemdam tamen mun-
 di totius ordinem in iis quae facta sunt, ex descri-
 ptione legislatoris, ab iis qui medioeriter norunt
 dispicere, quae ex quibus consequantur, per quas-
 dam conjecturas, utcumque cognosci posse ar-
 bitror.

Οὐκοῦν ἀναλάβωμεν τὴν τῶν γεγονότων ἀκόλουθον.
 Ἔστι δὲ αὕτη· τοῦ καθολικοῦ τε καὶ γενικοῦ φωτὸς διὰ
 τὸ εὐκίνητον προφανέντος τῶν ἄλλων, ἐπηκολούθησε
 τοῦ στερεώματος περιγραφῆ, τῇ κυκλωτέρῃ περιῶν
 τοῦ πυρὸς ὄρισθεῖσα. Τῆς δὲ κούφης φύσεως τῶν βα-
 ρυτέρων ἀποκριθεῖσθαι, ἀκόλουθως διαστέλλονται ἀπὸ
 ἄλλῃλων αἱ βραεῖαι ποιότητες, ἐν γῆ τε καὶ ὕδατι
 διακριθεῖσαι. Τῆς δὲ κάτω φύσεως διακοσμηθεῖσθαι,
 ἢ λεπτή τε καὶ κούφη καὶ μετέωρος οὐσία, διὰ τὸ
 μὴ πᾶσαν αὐτὴν ὁμοφυῶς πρὸς αὐτὴν ἔχειν, ἐν με-
 ταξὺ διαστήματι τοῦ παρωχηκότος χρόνου, πρὸς τὰς
 ὁμογενεῖς ιδιότητας ἐκ τοῦ κοινοῦ διακρίνεται, ἐν ᾗ
 τὸ ἄπειρον τῶν ἄστρων πλῆθος ἐξάπλωθεν, κατὰ τὴν
 ἐγκειμένην ἐκάστῳ μέρει φυσικὴν ιδιότητα, ἐπὶ τὸ
 ἀκρότατον τῆς κρίσεως ἀνατρέχει, καὶ ἐν τῷ ἰδίῳ
 ἕκαστον γίνεται τόπων, οὕτε παύμενον τῆς ἀεικινή-
 του φορᾶς, οὕτε μετακινούμενον ἀπὸ τῆς ἐν ᾗ ἐστι
 θέσεως. Ἀλλ' ἢ μὲν τάξις ἐν τούτοις τὸ ἀκίνητον
 ἔχει, ἢ δὲ φύσις τὸ ἀεικίνητον. Ἐφεξῆς δὲ ἢ δευτε-

Quamobrem repetamus ordinem eorum quae
 facta sunt: sic autem habet: Lucem universam
 mobilitate sua ante alia prodeuntem firmamenti ab-
 solutio ab ignis circulo definita consequitur. Levi
 autem natura a gravioribus separata, graves inter
 se qualitates distinguuntur, in terra et aqua con-
 stituta: inferiore vero natura exornata, subtilis,
 et levis, excelsaque, quoniam non omnis erat inter
 se similis, interjecti temporis spatio ex illa com-
 munitate in cognatas dividitur proprietates: in qua
 innumerabilis stellarum multitudo explicata pro
 insita cuique propria vi, mundi fastigium occupat,
 atque ita in sua quaeque sede haeret, ut cum semper
 circumferatur, nunquam tamen locum relinquat
 suum. Harum enim ut ordo inmutabilis est, sic
 natura semper mobilis. Post velocissimum motum
 sequitur secundo loco, quae velocitate proxima est,
 subeuntemque circumlum obtinet, tertio deinceps
 alia, et quarto, ad septimum usque pro ratione

velocitatis. Tanto enim unaquæque longius abest a superiore, quanto illa ad movendum natura tardior est. Hæc igitur quarto die facta sunt, non quod tunc fuerit lux procreata, sed quod illustrandi vi pro natura sua simul coacta, apparuerint cum reliquis stellæ. tum illæ quæ magnitudine cæteris præstant, sol et luna, quorum ortus quidem occasio existit lucis in procreatione, utriusque autem constitutio (quando movetur in tempore quidquid movetur, et mutuis partienlarum concursus eget aliquo temporis intervallo) tribus diebus perfecta est. Quare non absurde conditus orbis a magno Mose ita describitur, ut quantum ad materiam pertinet, simul omnia dicantur virtute opificis constituta : singularis autem eorum, quæ in mundo videntur, distinctio ordine quodam ac serie naturali, eo spatio quod dictum est, absoluta. Tunc simul universa lux existit, tunc omnis rerum illustrantium natura propriis distincta differentiis apparuit, quarum e numero sol est, et luna. Ac quemadmodum ea quæ fluentem vim habent, non sunt unius generis omnia, sed differentia quadam inter se vicissim discrepant, ut videre licet in oleo, et aqua, et argento vivo, quæ si quis omnia simul in uno vase confundat, parva interjecta mora primum aspiciet argentum vivum ob graviorem deorsumque tendentem naturam in fundo totum considerare, licet omnia commista sint; deinde aquam simul coactam omnem succedere; postremo olei congregatas particulas supernatare et super utroque consistere : eodem pacto de re nobis ad disputandum proposita possumus conijcere, illud unum in exemplo tantum commutantes, ut quod illie propter gravitatem, hic contra propter levitatem eveniat. In prima enim rerum constitutione, quæ levitate sursum tendebant, quandiu ob naturalem vim insitam celeritate valebant, pariter omnia concurrerunt, tum ex velocitatis præstantia ipsa quoque inter se distincta sunt.

μόνον τοῦ ὑποδείγματος, ὥστε τὸ ἐν τοῖς βουστοῖς φύσεως κατὰ τὸ ἔμπαινον θεωρῆσαι. Πάντων γὰρ ἀναφερομένων ὑπὸ κουφότητος ἅμα τῇ πρώτῃ τῶν ὄντων καταβολῇ, ὡς εἶχε τάχος ἕκαστον κατὰ τὴν ἐγκειμένην ταῖς πᾶσιν ἐκ φύσεως δύναμιν, ἀκόλουθον ἦν τῷ ἰσοδρμούσῃ ἀλλήλοις πάντα συνδραμεῖν, καὶ οὕτω διακριθῆναι κατὰ τὴν τοῦ τάχους διαφορὰν ἀπ' ἀλλήλων, τῶν ὡσαύτως πεφυκότων τε καὶ δυναμένων.

Ut igitur in exemplo proposito rerum fluentium secretio et separatio materiam singularem non constituit, sed jam factam distinxit, distinctamque demonstavit : sic in trium dierum spatio illustrans solis natura, potestasque facta non est, sed eum in universitate rerum diffusa esset, simul coacta est et conjuncta. Si quis autem a nobis et tertii cæli rationem petat, quod Moses non scripsit, sed Paulus vidit, et in ipso tanquam in adytis sapientiæ consistens arcana audivit ²⁵, ab illis quæ exposita sunt, tertium illud cælum non abesse respondendum. Videtur enim mihi magnus etiam Apostolus

Α ρονοῦσα (α) μετὰ τὴν δευτέτην κίνησιν ἐν τῇ ἰδίᾳ φορᾷ, τὸν ὑποθετικῶτα κύκλον διαλαμβάνει· καὶ πάλιν ἐκ τρίτου καὶ τετάρτου καὶ ἕως ἑβδόμου πρὸς λόγον τῆς κατὰ τὸ τάχος φύσεως. Τοσοῦτον ὑποκαταβαίνει τοῦ ἀνωτέρω ἕκαστον, ὅσον αὐτῷ σχολιαστέρᾳ τῶν ὑπερκειμένων ἢ φύσις ἐστὶ πρὸς τὴν κίνησιν. Ταῦτα οὖν γίνεται κατὰ τὴν τετάρτην ἡμέραν, οὐ τότε τοῦ φωτὸς δημιουργηθέντος, ἀλλὰ τῆς φωτιστικῆς ἰδιότητος περὶ τὸ κατὰ φύσιν ἑαυτῇ καὶ κατὰλληλον ἀπορροισθείσης· τὰ τε ἄλλα ἐξεφάνη τῶν ἀστέρων, καὶ οἱ ἐν μείζονι ἔγκυρῳ περὶ τὰ λοιπὰ καθορώμενοι, ὁ ἥλιός τε καὶ ἡ σελήνη, ὧν ἡ μὲν γένεσις, ἐν τῇ πρώτῃ καταβολῇ, τοῦ φωτὸς τὰς ἀφορμὰς ἔσχεν, ἡ δὲ σύστασις ἐκάστου (ἐπειδὴ πάντως ἐν χρόνῳ κινεῖται πᾶν τὸ κινούμενον, καὶ δεῖ τὴν τῶν μορίων πρὸς ἀλλήλα

Β συνδρομὴν, καὶ χρονικοῦ τινος διαστήματος) ἐν ταῖς τρισὶν ἡμέραις ἐτελειώθη· ὡς μὲν ἐξω τῆς ἀκολουθίας παρὰ τοῦ μεγάλου Μωσέως ἐν τῇ τῶν ὄντων διασκευῇ γεγράφθαι, εἰ πάντων κατὰ τὸ ἀθρόον παρὰ τῆς τοῦ δημιουργοῦ δυνάμεως ὑλικῶς προκαταβεβλημένων, πρὸς τὴν τῶν ὄντων σύστασιν, ἡ μερικὴ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τεθεωρημένων ἀνάδειξις, τάξει τιμὴ φυσικῇ καὶ ἀκολουθίᾳ ἐν ῥητῇ διαστήματι ἐτελειώθη· τότε μὲν ἀθρόου τοῦ φωτὸς ἐκφανέντος, νῦν δὲ πάσης τῆς φωτιστικῆς φύσεως ἰδικῶς διαφανείσης, ὧν ἐστὶ καὶ ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη. Καὶ ὡσπερ ἐπὶ τῶν βουστοῖν τινα δύναμιν ἐχόντων, καὶ πάντα βέη, οὐ πάντως ὁμογενῶς ἔχει πρὸς ἀλλήλα, ἀλλὰ τίς ἐστὶν ἐκάστῳ διαφορὰ πρὸς τὸ ἕτερον, οἷον ἐν ἐλαίῳ καὶ ὑδραργύρῳ καὶ ὕδατι, ἅπῃ εἴ τις ἀναχέας πάντα

Γ πρὸς ἀλλήλα ἐπὶ περιβάλλοι ἀγγεῖρ, βραχέως ἐγγενομένου χρόνου, πρῶτον ὕψεται τὴν ὑδραργυρον, διὰ τὸ βαρυτέραν τε καὶ κατωφερεστέραν εἶναι τῶν ἄλλων, τοῖς ἰθίοις συμφορμένην μορίοις, καὶ πανταχῇ ταῦτα διεσκοδατμένα τύχη· ἔπειτα τὸ ὕδωρ πρὸς ἑαυτὸ συναγόμενον· εἶτα τοῦ ἐλαίου τὰ μόρια πᾶσι τοῖς ὑποκειμένοις ἐπιπολάζοντα, καὶ περὶ ἑαυτὰ συνιστάμενα· οὕτως οἶμαι δεῖν καὶ περὶ τῆς προκειμένης θεωρίας στοχάζεσθαι, τοσοῦτον ὑπαλλάξαντας ὥδε διὰ τοῦ βάρους γινόμενον, ἐπὶ τῆς ἀνωφεροῦς

Δ ὡσπερ οὖν ἐπὶ τοῦ ὑποδείγματος ἡ τῶν βουστοῖν τούτων διάκρισις οὐκ ἐποίησε διὰ τῆς διαστολῆς τὰς ὕλας, ἀλλὰ τὰς γεγενημένας καὶ ἐν ἀλλήλαις κεχυμένας καθαρῶς ἐκάστην ἀπο τῆς ἄλλης διακριθεῖσαν ἀνάδειξεν· οὕτω καὶ μετὰ τὸ τρίτημερον τοῦ χρόνου διάστημα οὐκ ἐγένετο ἡ φωτιστικὴ τοῦ ἡλίου φύσις καὶ δύναμις, ἀλλὰ διακεχυμένη πρὸς τὸ πᾶν πρὸς ἑαυτῇ διακρίθη. Εἰ δὲ τις ἤμας ἐπαίτοίη καὶ περὶ τοῦ τρίτου οὐρανοῦ λόγον, ὅν ὁ Μωσῆς μὲν οὐκ ἔγραψε, Παῦλος δὲ εἶδεν, καὶ ἐν αὐτῇ καθάπερ ἐν ἀδύτοις τιτὶ τῆς σοφίας γενόμενος, τῶν ἀρρήτων ἐπιχρησάσαστο, τοῦτο φαίμεν, ὅτι οὐκ ἐξω τῶν ἐξήτασμέ-

²⁵ II Cor. vii, 2-4.

των ὁ τρίτος ἐκεῖνος οὐρανός ἐστι. Δοκεῖ γάρ μοι ὁ μέγας Ἀπόστολος ὁ πᾶσι τοῖς ἔμπροσθεν ἑαυτὸν ἐπεκτείνων, διαβῆς πάσης τῆς αἰσθητῆς φύσεως τοὺς ὄρους, εἰς τὴν νοητὴν κατάστασιν παρεισδύναι, οὐ σωματικῆς ἀκριβῶς γινομένης αὐτῷ τῆς τῶν νοητῶν θεωρίας. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς τῷ ἰδίῳ λόγῳ παρασημαίνεται εἰπὼν, ὅτι « εἶπε ἐν σώματι οὐκ οἶδα, εἶπε ἐκτὸς τοῦ σώματος οὐκ οἶδα· ὁ Θεὸς οἶδεν ἀρπαγέντα τὴν τοιοῦτον ἕως τρίτου οὐρανοῦ. » Ἐδ οὖν ἀκρότατον τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου τρίτον οἶμαι οὐρανὸν προσεξηκέναι τὸν Παῦλον, τριχῆ μὲν τεμόντα πᾶν τὸ φαινόμενον, κατὰ δὲ τὴν συνήθειαν τῆς Γραφῆς, ἕκαστον τῶν τμημάτων τούτων οὐρανὸν ὀνομάσαντα. Ὁ γὰρ τῆς Γραφῆς λόγος, ἐν καταχρήσει τινῶν ῥημάτων, ἕνα μὲν οὐρανὸν ὀνομάζει, τὸν ὄρον τοῦ παχυμερεστέρου ἀέρος, μέχρις οὗ καὶ νέφης καὶ ἀνεμοὶ καὶ ἡ τῶν ὑψιπετῶν ὀρνέων φέρεται φύσις. Καὶ γὰρ καὶ νεφέλας οὐρανοῦ λέγει, καὶ πετεινὰ οὐρανοῦ· καὶ οὐχ ἀπλῶς οὐρανὸν λέγει τούτου, ἀλλὰ καὶ μετὰ τοῦ στερεώματος. Λέγει γάρ, « Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἐρπητὰ ψυχῶν ζωσῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ. » Ἐἶτα τὸ ἕτερον, οὐρανὸν τε καὶ στερέωμα κατονομάζει, τὸ μετὰ τὴν ἀπλανῆ σφαῖραν περὶ τὸ ἐντὸς θεωρούμενον, ἐν ᾧ οἱ πλανῆται τῶν ἀστέρων διαπορεύονται. Λέγει γάρ, ὅτι « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς φωστῆρας τοὺς μεγάλους, καὶ ἔθετο αὐτοὺς ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, ὥστε φαίνειν ἐπὶ τῆς γῆς. » Παντὶ δὲ πρόδηλον τῷ ὅπως οὖν ἐπεσκεμμένῃ τὴν τοῦ παντὸς διακόσμησιν, ὅσον ὑποθέβληχε ταῦτα περὶ τῆς ἀνω φορᾶν, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ἀκρότατον τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου, ὃ μεθόριον τῆς νοητῆς κρίσεως, στερεώμα τε καὶ οὐρανὸν ὀνομάζει.

Ὁ οὖν ἐπιθυμητῆς τῶν ὑπὲρ λόγον, καὶ σκοπῶν καθὼς καὶ ἡμῖν ἐγκαλεύεται μηδὲν τῶν βλεπομένων· ὅτι τὰ μὲν βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια· ὅπου αὐτὸν ἡ ἐπιθυμία ἐπῆρεν, ἐκεῖ ἐγένετο ὑψωθεὶς τῆς δυνάμει. Τοῦτο ἐπιθυμητὸν αὐτῷ προδεικνύοντος, καὶ αὐτὸ εἰπεῖν, Ὅσα ἄνθρωπον πᾶσαν τὴν αἰσθητὴν διαβάνα κτίσιν, καὶ ἐν τοῖς ἀδύτοις τῆς νοητῆς γενόμενον φύσεως· ἐπειδὴ ἐκ παιδὸς τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδεν, ταῖς γραφικαῖς φωναῖς διασημαίνει τὸ ὄνομα, τρίτον οὐρανὸν ὀνομάσας τὴν τῶν τριῶν τούτων τῶν ἐν τῷ παντὶ θεωρουμένων τμημάτων διέξοδον· κατέλιπε γὰρ τὸν ἀέρα· παρέδραμε καὶ τὴν διὰ μέσου τῶν ἀστέρων κυκλοφορίαν· ἐπέρασε δὲ καὶ τὴν ἄκραν τῶν αἰθερίων ὄρων περιβολὴν, καὶ ἐν τῇ στασίμῳ καὶ νοητῇ φύσει γενόμενος, οἶδε τὰ τοῦ παραδείσου κάλλι, καὶ ἤκουσεν ἃ ἀνθρωπίνῃ φύσει οὐ φθέγγεται. Ταῦτά σοι, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, περὶ τῶν προβληθέντων ἡμῖν παρὰ τῆς συνέσεως σου ἀπεκρινάμεθα, μήτε τι τῆς γραφικῆς λέξεως εἰς τροπικὴν ἀλληγορίαν μεταποιήσαντες, μήτε παριδόντες τι τῶν ἀντιτεθέντων ἡμῖν ἀνεξέταστον· ἀλλ' ὡς ἦν δυνατὸν μενούσης τῆς λέξεως ἐπὶ τῆς ἰδίας ἐμφάσεως, τῷ τῆς φύσεως εἰρημῷ διὰ τῆς θεωρίας τῶν ὀνομάτων ἠκολούθησαμεν, δι' ὧν τὸ μηδὲν ὑπεραντίως

vincens omnes superiores totius naturæ, quæ sensu percipitur, terminos transcendisse, ad eamque ingressum esse, quæ animo mentique comprehenditur, cum spectaculum illud minime corporeum fuerit, ut ipsemet significat, « sive in corpore, » inquiring, « nescio : sive extra corpus, nescio : Deus scit raptum ejusmodi hominem usque ad tertium cælum. » Summum igitur illud culmen hujusce mundi, quem dicimus, arbitror a Paulo tertium cælum appellari : tripliciter enim dividit omne quod cernitur, et ex Scripture consuetudine singulas partes cælum vocat. Abutens enim quodam modo significatione verborum, spatium illud crassioris aeris quo et nubes, et venti, et excelsi volucrum volatus perveniunt, cælum unum nominat, cum et cæli nubes dicit et volucres cæli. Nec simpliciter cælum hoc vocat, sed adjungit etiam illas voces, sub firmamento. Dicit enim : « Producant aquæ reptilia animarum viventium et volatilia volantia super terram, sub firmamento cæli ³⁵. » Deinde alterum cælum et firmamentum appellat spatium illud, quod inerranti spheræ inclusum consideratur, in quo stellæ, quas errantes nominant, pervagantur. Sic ait : « Fecit Deus luminaria magna, et posuit ea in firmamento cæli, ut luceant super terram ³⁷. » Cuius distinctum orbis ornatum utcumque consideranti perspicuum est, hæc infra supremum illud fastigium contigisse, quod omnia sensibus obnoxia complectens, eaque sejungens a rebus illis procreatis, quæ mente solum, et intelligentia comprehenduntur, firmamentum, et cælum appellat.

Ea igitur, quæ verbis explicari non possunt, cupiens Apostolus, et quemadmodum nos item hortatur, nihil eorum spectans quæcerni queunt, cum ea quæ videntur, temporaria sint, quæ autem non videntur, æterna ³⁸ ; divina virtute sublatus pervenit eo quo desiderio ferebatur, cumque sacras Literas a pueritia didicisset, verbis Scripture usitatis rem ipsam expressit, tertium cælum appellans harum trium sectionum, quæ in mundo videntur, extremam. Relicto enim aere, superatoque medio illo spatio, in quo errantium stellarum orbis versantur, summum ætheriorum finium ambitum transcendit, et ad firmam illam, quæ sola mente percipitur, naturam perveniens, paradisi vidit pulchritudinem, et audivit ea quæ humana natura non loquitur. Hæc tibi, vir Dei, ad propositas nobis a prudentia tua questionibus respondimus, nullis orationis pigmentis morales allegorias conquirentes : nec inexploratos prætereuntes quidquam eorum quæ nobis opponebantur, sed propria verborum significatione servata, naturæ ordinem disputando persecuti sumus, et nihil eorum, quæ primo aspectu contraria videbantur, ab aliis discrepare pro viribus demonstravimus. In reliquis autem ad mundi procreationem pertinentibus, quæ sex dierum

³⁵ Gen. 1, 20. ³⁷ ibid. 16. ³⁸ II Cor. iv, 18.

spatio facta sunt, immorari supervacaneum duximus, cum sublimis illa præceptoris vox nihil omiserit quod ad eam disputationem pertineret, excepto hominis opificio, quod proprio libro, quem tibi, vir optime, ante hunc misimus, nos explicavimus. Te autem, et omnes ad quorum manus hi libri pervenerint, rogatos volumus, ut in neutro illorum me studio præceptoris putetis adversari : sed in priore quidem relictum argumentum suscipientem, addidisse disputationem de homine, iis quæ in Hexæmeron ab eo fuerant elaborata : in hoc autem, propter eos qui in Scripturæ monumentis ordinem requirunt, ad hæc scribenda sic animum appulisse, ut verborum vis in iis quæ scripta sunt, servaretur, et naturalis commentatio a verbis non dissentiret. Si quid autem omissum fuerit, ne grave sit, vel tibi pro sapientia tua, vel quicumque hæc legerit, ea perficere quæ deesse judicabit. Neque enim illa viduæ duorum obolorum oblatio divitibus obstitit, quo minus ampla ipsi sua munera offerret : nec qui pelles et ligna, et pilos Mōsi ad tabernaculum exædificandum obtulerunt, aurum, et argentum, et lapides pretiosos offerentibus fuerunt impedimento. Nobiscum igitur existimabimus bene actum esse, si nostra hæc munuscula in pilorum numero habeantur, modo per vestram auro contextam purpuram orationi imponatur superindumentum, cui nomen est, Rationale, et Declaratio, et Veritas, sicut appellat Moses, qui tales amictus sacerdoti confecit mandato Dei : cui cum unigenito Filio et Spiritu sancto gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

καθώς φησι· καὶ ὁ Μωσῆς ὁ τὰ τοιαῦτα κατασκευάζων ὧν πρέπει ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ μονογενεῖ Υἱῷ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἄ ἔχειν τῶν δοκούντων κατὰ τὴν ἐπιπολαιότεραν ἀναγνωσιν, ἃ συμφωνεῖν ἀλλήλοις, καθὼς ἦν δυνατὸν, ἀπεδείξαμεν· τοῖς δὲ λοιποῖς ἐπεξίεναί τῶν κατὰ τὴν ἑξαήμερον κοσμογονίαν πεποιημένων, μάταιον ἐνομίσαμεν, τῆς ὑψηλῆς τοῦ διδασκάλου φωνῆς μηδὲν τῶν ζητούμενων εἰς θεωρίαν παραλείπουσας· πλήν τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς, ἣν ἡμεῖς ἐν ἰδιάζοντι βιβλίῳ πρὸ τούτων πονήσαντες, ἀπεστείλαμεν σου τῇ τελειότητι, τοῦτο καὶ ἐν ἐκείνῳ τῷ λόγῳ καὶ ἐν τῷ παρόντι, σέ τε καὶ πάντας τοὺς ἐντυγχάνοντας παραιτούμενοι, τὸ μὴ οἰεσθαι ἡμᾶς ἀντεγείρειν ἑαυτοὺς τοῖς τοῦ διδασκάλου σπουδαῖς· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ἀναπληροῦντας ὡς ἦν δυνατὸν τὰ ἐλλείμματα, προσθεῖναι τὴν εἰς τὸν ἄνθρωπον θεωρίαν τοῖς κατὰ τὴν Ἑξαήμερον πονηθεῖσιν αὐτῷ· ἐνταῦθα δὲ διὰ τοὺς ἐπιζητούντας ἐν τοῖς γραφικαῖς νοήμασι τὸ ἀκόλουθον, ταῦτα γράψαι προθυμηθῆναι, ὡς ὁμοῦ τε τὴν λέξιν ἐπὶ τῶν γεγραμμένων φυλάττεσθαι, καὶ τὴν φυσικὴν θεωρίαν συναγορεύειν τῷ γράμματι. Εἰ δὲ ἐλλειπῶς ἔχει τὰ εἰρημένα, φόβος οὐδεὶς παρά τῆς σῆς συνέσεως, καὶ παρὰ ἐκάστου τῶν ἐντυγχάνοντων ἐξεργασθῆναι τὰ λείποντα. Οὐδὲ γὰρ τῶν πλουσίων τὴν δωροφορίαν ἐκώλυεν ἡ τοῖν δυοῖν ὀβολοῖν γεγεννημένη παρὰ τῆς χήρας ἐπίδοσις· οὐδ' ὅσοι τὰ δέρματα, καὶ τὰ ξύλα, καὶ τὰς τρίχας τῷ Μωσῆ πρὸς τὴν σκηνοποιίαν εἰσήνεγκαν, ἐμπόδιον τοῖς τὸν χρυσὸν καὶ τὸν ἄργυρον, καὶ τοὺς τιμίους τῶν ἰθῶων ἀνατιθεῖσιν ἐγένοντο. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν ἀγαπήσομεν εἰ ἐν τριχῶν τάξει τὰ παρ' ἡμῶν κριθεῖη, μόνον γένοιτο διὰ τῆς ὑμετέρας πορφύρας, τῆς τῷ χρυσῷ συμπλεκομένης, ἐπιτεθῆναι τῷ λόγῳ τὴν ἐπενδύτην, ἧ ὄνομά ἐστι, Λόγιόν τε καὶ Δήλωσις καὶ Ἀλήθεια, τῷ ἱερῷ περιβόλαια, κατὰ τὴν ὑφήγησιν τοῦ Θεοῦ, ὧ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΠΕΡΙ ΚΑΤΑΣΚΕΥΗΣ ΑΝΘΡΩΠΟΥ.

S. GREGORII NYSSENI

DE HOMINIS OPIFICIO.

J. LEWENCLAIO interp.

DE S. GREGORIO EPICRAMMA NICETÆ.

Gregorius frater magni illius Basilii
Hunc librum exiniis condidit artis opus.
Nam cum doctrinæ currum, post funera fratris,
Qui moderaretur, nullus in orbe foret :

Εἰς τὸν ἅγιον Γρηγόριον Νικηῖτα.

Μέλος ἐγὼ μέγαλοιο ἀδελφοῦ τοῦ Βασιλείου
Γρηγορίου τελέω τέγματος εὐφρόες,
Αὐτίκα γὰρ μετόπισθε τανηλεγέες θανάτοιο,
Ὅτι τις ἠτιόχερ ὄμασι τῆς σοφίης.

Αὐτὸς ἐπεμβεθεῶς ὠχίσσατο ἰσθθεος φῶς,
 Ὁδὲ καὶ ἀνεπλήρου τέματα εὐφραδέως.
 Ἐπρεπε γὰρ πλῖσιν ἀνθρώποις, κατασκευῆν τε
 ἢ πολυφραδοσύνην ἐξερεῖν κοσμίως.
 Τοῦ καὶ ἀπὸ στόματος καταλείεται ὑγρὸν ἔλαιον
 Ἥκα μάλι προσέει, ἄφρονον, ἰδύπλεον.

A *Gregorius magno succedens pectoris ausu,
 Perfecit propria fratris ab arte librum,
 Suaviter enumerans isto sermone disertum
 Admirandum hominis fabrica quidquid habet.
 Nempe olei larvas tanquam de fonte perenni
 Rivus facundi stillat ab ore viri.*

Τῷ ἀδελφῷ δοῦλω Θεοῦ Πέτρῳ Γρηγόριος ἐπί-
 σκοπος Νύσσης.

*Gregorius episcopus Nyssæ S. D. Petro fratri Dei
 servo.*

Εἰ ταῖς διὰ τῶν χρημάτων τιμαῖς ἔδει γεραίρειν
 τοὺς κατ' ἀρετὴν διαφέροντας, μικρὸς ἂν, καθὼς
 φησιν ὁ Σολομών, ὅλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων ἐφάνη
 πρὸς τὸ γενέσθαι τῆς σῆς ἀρετῆς ἰσοστάσιος· ἐπειδὴ
 κραίτερον ἢ κατὰ πλοῦτου τιμὴν ἢ χρεωτομένην τῇ
 σεμνότητι σου χάρις ἐστίν. Ἀπειτεῖ δὲ τὸ ἅγιον
 Πάσχα τὴν συνήθη τῆς ἀγάπης δωροφορίαν, ἣν προσ-
 ἀγομέν σου τῇ μεγαλοφροσύνη, δῶρον, ὃ ἄνθρωπε
 Θεοῦ, μικρότερον μὲν ἢ ὡς ἀξίον εἶναι σοι προσκομι-
 ζεσθαι, τῆς γε μὴν δυνάμεως ἡμῶν οὐκ ἐνδεέστερον.
 Ἦ δὲ δῶρον λόγος ἐστίν, οἷον ἰμάτιόν τι πενιχρὸν
 ἐκ τῆς πτωχῆς ἡμῶν διανοίας οὐκ ἀπόνως ἐξυφα-
 σμένον. Ἦ δὲ τοῦ λόγου ὑπόθεσις τολμηρὰ μὲν ἕως
 τοῖς πολλοῖς εἶναι δοξεῖ, πλὴν οὐκ ἔξω τοῦ πρέποντος
 ἐνομήθη. Μόνος γὰρ ἀξίως τὴν κτίσιν τοῦ Θεοῦ κατε-
 νόησεν, ὁ κατὰ Θεὸν κτισθεὶς ὄντως, καὶ ἐν εἰκότι τοῦ
 κτίσαντος τὴν ψυχὴν μεμορφωμένος Βασιλεὺς, ὁ κοιν-
 νὸς ἡμῶν πατὴρ καὶ διδάσκαλος, ὃς τὴν ὑψηλὴν τοῦ
 παντὸς διακόσμησιν ἐβλήπτον τοῖς πολλοῖς διὰ τῆς ἰδίας
 θεωρίας ἐποίησε, καὶ τὴν ἐν τῇ ἀληθινή σοφίᾳ παρὰ
 τοῦ Θεοῦ συστάνα κόσμον γινώριμον τοῖς διὰ τῆς
 συνέσεως αὐτοῦ τῇ θεωρίᾳ προσαγομένους ποιήσας.

pro ipsorum præstantia consideravit et arduum
 eium consideratione sua sic illustravit, ut illud
 adeo mundi hujus, vera Dei sapientia conditi, cognitionem
 hominum animis indidit, quos doctrina
 sua ad rerum contemplationem adduxit.

Ἥμεῖς δὲ καὶ τοῦ θαυμάζειν αὐτὸν κατ' ἀξίαν
 ἐνδεῶς ἔχοντες, ὁμοῦ τὸ λείπον τοῖς θεωρημένοις
 τῷ μεγάλῳ προσθεῖναι διανοήθημεν, οὐκ ὡς νο-
 θεύοντες δι' ὑποβολῆς τὸν ἐκείνου πόνον (οὐδὲ
 γὰρ θέμις τὸ ὑψηλὸν ἐκείνο καθυβριθῆναι στό-
 μα τοῖς ἡμετέροις ἐπιφημιζόμενον λόγοις), ἀλλ'
 ὡς μὴ δοκεῖν ἐλλειπῆ τοῦ διδασκάλου τὴν δόξαν ἐν
 τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ εἶναι. Εἰ γὰρ λειπούσης τῆς
 Ἐξαημέρου τῆς εἰς τὸν ἄνθρωπον θεωρίας, μηδεὶς
 τῶν μαθητευσάντων αὐτῷ σπουδῆν τινα πρὸς τὴν τοῦ
 λείποντος ἀναπλήρωσιν εἰσενέγκαιτο, ἔσχατον ἂν εἰ-
 κότεως κατὰ τῆς μεγάλης αὐτοῦ δόξης ὁ μῦθος λα-
 θῆν, ὡς μὴ βουληθέντος ἔξιν τινὰ κατανοητικὴν τοῖς
 ἀκροαταῖς ἐνεργῆσθαι. Νυνὶ δὲ κατὰ δύναμιν ἡμῶν
 ἐπιτοληρησάντων τῇ ἐξηγήσει τοῦ λείποντος, εἰ μὲν
 τι τοιοῦτον ἐν τοῖς ἡμετέροις εὑρεθῆν, οἷον τῆς
 ἐκείνου διδασκαλίας μὴ ἀνάξιον εἶναι, εἰς τὸν διδά-
 σκαλον πάντως τὴν ἀναφορὰν ἔξει· εἰ δὲ μὴ καθ-
 ἴκοιτο τῆς μεγαλοφυοῦς θεωρίας ὁ ἡμέτερος λόγος,
 ὁ μὲν ἔξω τῆς τοιαύτης ἐσται κατηγορίας, τοῦ μὴ
 βούλεσθαι δοκεῖν τοῖς μαθηταῖς ἐγγενέσθαι τι δεξιόν,
 ἐκφυγῶν τὴν μέμψιν, ἡμεῖς δ' ἂν εἰκότως ὑπεύθυνον
 δοξώμεν τοῖς μωμοσκοποῦσιν, ὡς οὐ χωρήσαντες ἐν
 τῷ μικροφυεῖ τῆς καρδίας ἡμῶν τοῦ καθήγητοῦ τὴν
 σοφίαν. Ἔστι δ' οὐ μικρὸς ὁ προκειμένος ἡμῖν εἰς

Si esset, Petre frater, in more positum atque ho-
 minum instituto, ut excellenti virtute præditos
 viros opum quasi quibusdam præmiis ornandos pu-
 taramus : haud dubie ne mundus quidem divitiarum
 virtutem tuam æquaverit. Liceat enim mihi Salomo-
 nis hoc loco verbis uti quando debita tibi sanctissimo
 viro gratia major est, quàm quæ ullo opum pretio æsti-
 manda veniat. Sed cum sacrosanctum Pascha pos-
 tulet, ut ex more tibi muneris aliquid, de quo amo-
 rem erga te meum perspicias, tribuam : affero quid-
 dam ad te hominem præclarum, Deoque acceptum,
 non illud quidem te dignum, mea tamen facultate
 prope majus. Est autem munus hoc nostrum oratio,
 quasi vile quoddam vestimentum in paupere ingenii
 nostri officina, non tamen nullo labore contextum. Et
 quanquam futuros arbitror, qui audaciam in elab-
 orando tali opere sint reprehensuri, nos tamen
 nihil in hoc committi adversus decori rationem
 persuasi sumus. Basilius enim, quo uterque ut
 patre magistroque usi sumus, factus haud dubie
 Deo simillimus, et animo ad expressam creatoris
 imaginem conformatus, solus profecto creata Dei
 hoc universitatis rerum elegantissimumque opifi-
 jam comprehendere ratione cujusvis possit; atque

Hunc nos cum admirari satis nullo modo posse-
 mus, visum est quædam ad ea quæ magnus ille
 vir indagando pervestigasset, adjicere : non quod
 ipsius laborem partu suppositio contaminare sit
 animus, quando nefas fuerit præclarissimum illud
 os affici injuria, celebratum oratione nostra, sed ut
 magistri gloriam in discipulis nequaquam defecisse
 ostendatur. Nam cum in enarratione operum quæ
 Deus sex diebus absolvit, hominis consideratio
 desit; si discipulorum nemo hæc in parte perfici-
 enda operam impendisset suam, labuisset causæ
 nonnihil adversus eximiam viri gloriam reprehens-
 orum libido, quasi qui ad res animo indagandas
 auditores suos consuefacere noluisset. Nunc cum
 ea nos quæ desunt, explananda suscipere ausi
 simus, quantum quidem in nobis erit; si quid hæc
 nostra in commentatione reperietur, quod ipsius
 doctrina non sit indignum, id omne scilicet magi-
 stro acceptum ferendum erit; sin autem oratio
 nostra præstantissimum ipsius in considerando vim
 non assequetur, accusari ille nequaquam debebit,
 quasi eruditionem discipulis inviderit, a qua culpa
 alienissimos censendus erit, atque adeo nos merito
 nostro ab curiosis istis reprehensoribus rei perage-
 mur, qui angusto pectore magistri sapientiam

capere non potuerimus. Res quidem, in considerationem quæ venit, non exigua est, neque ulli eorum cedens quas hic mundus admirandas continet: atque haud scio an non omnium, quarum cognitionem expetimus, maxima. Non enim quidquam eorum omnium, quæ in natura rerum existunt, Dei ad imaginem factum est, præter unum hoc creatum, quod hominibus dicimus. Idcirco benignos auditores perlubenter nobis veniam daturos confidimus, etiamsi longe infra dignitatem hæc a nobis exponantur. Nam in hæc, opinor, inquisitione nostra nihil omnium eorum quæ homini initio accidisse credimus, et eventura deinceps expectamus, atque etiam nunc perspicimus, omittendum erit. Profecto enim merito studium nostrum reprehensionem incurreret, tanquam pollicitatione sua longe inferius, si hominis proposita consideratione relinqueretur aliquid, quod ad institutum hoc nostrum faceret. Enimvero et illa quæ in hominis natura nunc a primo ejusdem statu conditioneque diversa esse, rebus ita sese ferentibus, videmus: eum ex sacrarum Litterarum auctoritate, tum ratiocinationum acumine adjicienda erunt: ut congruat universa tractatio ad seriem atque ordinem rerum, quæ videntur esse illæ quidem inter se diversæ, eandem tamen ad metam tendunt: divina nimirum potestate spem rebus extra omnem spem positâ, et exitum perplexis inveniente. Cæterum pñibus rem omnem tibi subicere, quo singulorum lucis ac perspicuitatis gratia visum est paucis argumentorum totius commentationis vim, brevibus verbis comprehensam perspicere liquido possis.

CAPUT PRIMUM.

In quo de mundo particulatim disseritur, jucundè que ea quæ hominis ortum præcessere, commemorantur.

Hic est, inquit Litteræ sacræ, liber de ortu cæli ac terræ. Eo nimirum tempore, quidquid cernitur, perfectum fuit: atque creata singula secreta inter se, sumum quælibet in locum commigrarunt, cælestique corpus orbe suo universa complectebatur; gravibus ac deorsum vergentibus corporibus, terra et aqua, medium in rerum universitate locum occupantibus, amplexuque mutuo se continentibus. Inlita tum est nature rerum divina quædam ars ac facultas, quæ res conditas quasi nexu quodam stabilitas perpetuaret, duplicique vi cuncta moderaretur. Nam quiete ac motu effectum est, ut res necdum existentes orientur, et ortæ conservarentur, eum circa res gravitate firmas, ac motus omnis expertes, veluti circa solidum quemdam axem, celerrimus poli motus instar rote ferretur, et mutua quasi ope semet hæc perpetuo continent; naturâ quæ in orbem agitur, veloci motu suo terræ densitatem undique complexa, ac vicissim rebus firmis nullaque ex parte cedentibus, immobili soliditate sua conversionem volubilium angustibus. Atque his rebus diversa vi et efficacitate præditis, nature videlicet immobili, et alteri quietis experti, par quidem inest utramque in partem excessus. Nam neque terra unquam a stabilitate sua

θεωρίαν σκοπὸς, οὐδὲ τινος τῶν ἐν κόσμῳ θαυμάτων τὰ δευτέρα φερόμενος, τάχα δὲ καὶ μείζων ἐκάστου τῶν γινωσκόμενων, διότι οὐδὲν ἕτερον Θεῷ ἐκ τῶν ὄντων ὠμοῖται, πλὴν τῆς κατὰ τὸν ἄνθρωπον κτίσεως, ὥστε παρὰ τοῖς εὐγνώμοσι τῶν ἀκρατῶν πρόχειρον ἡμῖν τὴν ἐπὶ τοῖς λεγομένοις συγγνώμην εἶναι, καὶ πολὺ κατόπιν τῆς ἀξίας ὁ λόγος ἔλθοι. Δεῖ γάρ, οἶμαι, τῶν περὶ τὸν ἄνθρωπον ἀπάντων, τῶν τε προγεγενῆσθαι πεπιστευμένων, καὶ τῶν εἰσύτερον ἐκβήσεσθαι προσδοκωμένων, καὶ τῶν νῦν θεωρουμένων μηδὲν παραλείπειν ἀνεξέταστον. Ἡ γὰρ ἂν ἐλλιπέστερα τοῦ ἐπαγγέλματος ἢ σπουδὴ διελέγχαιτο, εἰ τοῦ ἀνθρώπου προκειμένου τῇ θεωρίᾳ, παρεθείη τι τῶν συντεινόντων πρὸς τὴν ὑπόθεσιν. Ἀλλὰ καὶ τὰ δοκούντα περὶ αὐτὸν ἐναντίως ἔχειν, διὰ τὸ μὴ τὰ αὐτὰ τοῖς ἐξ ἀρχῆς γεγενημένοις, καὶ νῦν περὶ τὴν φύσιν ὁρᾶσθαι διὰ τινος ἀναγκαίας ἀκολουθίας. Ἐκ τε τῆς γραφικῆς ὑφηγήσεως καὶ ἐκ τῆς παρὰ τῶν λογισμῶν εὐρισκομένης ἐπινοίας συναρτῆσαι προσήκει, ὡς ἂν συμβαίνει πᾶσα ἡ ὑπόθεσις εἰρημώσεται, ὡς ἂν ἐναντίως ἔχειν δοκούντων πρὸς ἕν καὶ τὸ αὐτὸ πέρας συμφερομένων, οὕτω καὶ τῆς θείας δυνάμεως ἐλπίδα τοῖς ὑπὲρ ἐλπίδα, καὶ πόρον τοῖς ἀμηχάνοις ἐφευρισκούσης. Σαφηνείας δὲ χάριν καλῶς ἔχειν φήθη, ἐπὶ κεφαλαίῳ σοι προθεῖναι τὸν λόγον, ὡς ἂν ἔχῃς πάσης τῆς πραγματείας ἐν ὀλίγῳ τῶν καθέκαστον ἐπιχειρημάτων εἰδέναι τὴν ὑπόθεσιν.

lucis ac perspicuitatis gratia visum est paucis argumentorum totius commentationis vim, brevibus

G

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Ἐν ᾧ τίς ἐστὶ μερικὴ περὶ τοῦ κόσμου φυσιολογία, καὶ τίς ἀερότερον διήγησις περὶ τῶν προγεγονότων τῆς τοῦ ἀνθρώπου γενέσεως.

Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς, φησὶν ἡ Γραφή ὅτε συνετελέσθη πᾶν τὸ φαινόμενον, καὶ πρὸς τὴν οἰκειάν θεσιν ἕκαστον τῶν ὄντων ἀποκριθὲν ἀνεχώρησεν ὅτε περιέσχεν ἐν κύκλῳ τὰ πάντα τὸ οὐράνιον σῶμα, τὴν δὲ μέσσην τοῦ παντὸς ἀπέλαθε χώραν τὰ βαρέα καὶ κατωφερῆ τῶν σωμάτων, γῆ τε καὶ ὕδωρ, ἐν ἀλλήλοις διακρατούμενα. Σύνδεσμος δὲ τις καὶ βεβαιότης τῶν γεγενημένων ἡ θεία τέχνη καὶ δύναμις τῇ φύσει τῶν ὄντων ἐναπετέθη, διπλαῖς ἐνεργείαις ἡμινοῦσα τὰ πάντα. Στάσει γὰρ καὶ κινήσει τὴν γένεσιν τοῖς μὴ οὔσι, καὶ τὴν διαμονὴν τοῖς οὔσιν ἐμηχανήσατο, περὶ τὸ βαρὺ καὶ ἀμετάθετον τῆς ἀκινήτου φύσεως, ὅσον περὶ τινα πάγιον ἄξονα, τὴν ἔξυτάτην τοῦ πόλου κίνησιν τροχοῦ δίκην ἐν κύκλῳ περιελαύνουσα, καὶ δι' ἀλλήλων ἀμφοτέροις συντηροῦσα τὸ ἀδιάλυτον τῆς τε κυκλοφορουμένης οὐσίας διὰ τῆς ὀξείας κινήσεως τὸ ναστὸν τῆς γῆς ἐν κύκλῳ περισφιγγούσης, τοῦ τε στερεοῦ καὶ ἀνευδῆτου διὰ τῆς ἀμεταθέτου παχύτητος ἀδιαλείπτως ἐπιτείνοντος τῶν περὶ αὐτὴν κυκλοφούντων τῆν δίνησιν. Ἰση δὲ καθ' ἑκάτερον τῶν ταῖς ἐνεργείαις διεστηκότων ἡ ὑπερβολὴ ἐναπειράσθη, τῇ τε στασίμῳ φύσει καὶ τῇ ἀστάτῳ περιορᾷ. Οὕτε γὰρ ἡ γῆ τῆς ἰδίας βάσεως μετατίθεται, οὔτε ὁ οὐρανὸς ποτε τὸ σφοδρὸν ἐνδίδωσι καὶ ὑποκαλᾷ τῆς κινήσεως. Ταῦτα δὲ καὶ πρώτα

κατὰ τὴν τοῦ πεποιηχότος σοφίαν, οἷόν τις ἀρχὴ τοῦ παντὸς μηχανήματος προκατεσκευάσθη τῶν ἔντων, δεικνύντος, οἶμαι, τοῦ μεγάλου Μωσέως διὰ τοῦ ἐν ἀρχῇ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενῆσθαι εἰπεῖν, ὅτι κινήσεώς τε καὶ στάσεως ἔχονα τὰ ἐν τῇ κτίσει φαινόμενα πάντα, τὰ κατὰ τὸ θεῖον βούλημα παραχθέντα εἰς γένεσιν. Τοῦ τοίνυν οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς ἐκ διαμέτρου πρὸς ἀλληλα κατὰ τὸ ἐναντίον τῆς ἐνεργείας διεστηχότων, ἢ μεταξὺ τῶν ἐναντίων κτίσις ἐν μέρει τῶν παρακειμένων μετέχουσα, δι' ἑαυτῆς μεσιτεύει τοῖς ἄλλοις, ὡς ἂν ἐπιθῶλον γενέσθαι τὴν πρὸς ἀλληλα τῶν ἐναντίων διὰ τοῦ μέσου συνάφειαν. Τὸ γὰρ ἀεικίνητον καὶ λεπτόν τῆς πυρῶδους οὐσίας μιμεῖται μὲν πως ὁ ἄηρ, ἐν τε τῷ κοῦφῳ τῆς φύσεως καὶ τῷ πρὸς τὴν κίνησιν ἐπιτηδεύει ἔχειν. Οὐ μὴν τοιούτός ἐστιν, οἷος τῆς πρὸς τὰ πάγια συγγενείας ἀλλοτριουῖσθαι, οὔτε ἀεὶ μένων ἀκίνητος, οὔτε διαπαντὸς βέβωτον καὶ σχεδανύμενος· ἀλλὰ τῇ πρὸς ἑτερονοικειότητι οἷόν τι μεθόριον τῆς τῶν ἐνεργειῶν ἐναντιότητος γίνεσθαι, μινυδὸς ἅμα καὶ διαιρῶν ἐν αὐτῷ τὰ διεστῆκατα τῆ φύσει. Κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον, καὶ ἡ ὑγρὰ οὐσία διπλαῖς ποιότησι πρὸς ἑκάτερον τῶν ἐναντίων ἀρμόζεται. Τῷ μὲν γὰρ βαρεῖά τε καὶ κατωφερότης εἶναι, πολλὴν πρὸς τὸ γεῶδες τὴν συγγένειαν ἔχει, quasi limes sit; atque adeo natura inter se dissidentia eum consociet, tum secernat. Eodem modo et humor duplici qualitate ad utrumque horum adversantium perpetuo sibi semet accommodat. Nam non exigua eum terra cognatione tenetur, qua gravis

est, et qua deorsum fertur. Τῷ δὲ μετέχειν βρώδους τινὸς καὶ πορευτικῆς ἐνεργείας, οὐ πάντη τῆς κινουμένης ἡλιοστρώται φύσεως, ἀλλὰ τίς ἐστὶ καὶ διὰ τοῦτου μίξις τῶν ἐναντίων καὶ σύνθεσις, τῆς τε βαρύτητος εἰς κίνησιν μετατεθείσης, καὶ τῆς κινήσεως ἐν τῷ βάρει μὴ πεδηθείσης, ὥστε συμβαίνειν πρὸς ἀλληλα τὰ κατὰ τὸ ἀκρότατον τῆ φύσει διεστηχότα διὰ τῶν μεσιτευόντων ἀλλήλοις ἐνούμενα. Μᾶλλον δὲ κατὰ τὸν ἀκριβῆ λόγον οὐδὲ αὐτῇ τῶν ἀντικειμένων ἢ φύσει ἀμίκτως πάντη πρὸς τὴν ἑτέραν τοῖς ἰδιώμασιν ἔχει, ὡς ἂν, οἶμαι, πάντα πρὸς ἀλληλα νεύει τὰ κατὰ τὸν κόσμον φαινόμενα, καὶ ξυμπνέει πρὸς ἑαυτὴν ἢ κτίσις ἐν τοῖς τῶν ἀντικειμένων ἰδιώμασιν εὐρισκομένη. Τῆς γὰρ κινήσεως οὐ μόνον κατὰ τὴν τοπικὴν μετὰστασιν νοουμένης, ἀλλὰ καὶ ἐν τροπῇ καὶ ἀλλοιώσει θεωρουμένης· πάλιν δ' αὖ, τῆς ἀμεταθέτου φύσεως τὴν κατὰ τὸ ἀλλοιοῦσθαι κίνησιν οὐ προσιεμένης· ἐναλλάξατα τὰς ἰδιότητας ἢ τοῦ Θεοῦ σοφία, τῷ μὲν ἀεικίνητῳ τὸ ἄτρεπτον, τῷ δὲ ἀκίνητῳ τὴν τροπὴν ἐνεποίησε, προμηθεῖα τινὶ τάχα τὸ τοιοῦτον οἰκονομήσασα, ὡς ἂν μὴ τὸ τῆς φύσεως ἴδιον, ὅπερ ἐστὶ τὸ ἄτρεπτόν τε καὶ ἀμετάθετον, ἐπὶ τινος τῶν κατὰ τὴν κτίσιν βλεπομένων, Θεῶν νομίζεσθαι τὸ κτίσμα ποιήσειεν. Οὐ γὰρ ἔτι θεότητος ὑπόληψιν σχολή, ὅπερ ἂν κινούμενον ἢ ἀλλοιοῦμενον τύχη. Διὰ τοῦτο ἢ μὲν γῆ στάσιμος ἐστὶ, καὶ οὐκ ἄτρεπτος· ὁ δὲ οὐρανὸς τοῦ ἐναντίου τὸ τρεπτόν οὐκ ἔχων, οὐδὲ στάσιμον ἔχει, ἵνα τῇ μὲν φύσει ἐστῶσιν τὴν τροπὴν, τῇ δὲ μὴ τροπομένη τὴν κίνησιν ἢ θεῖα συμπλέξασα δυνάμεις, καὶ ἀλλήλαις ἐμφοτέρας τῇ ἐναλλάξει τῶν ἰδιωμάτων προσοικειώσῃ καὶ τῆς περὶ τὸ θεῖον ὑπόληψις ἀλλοτριού-

A dimoveri potest; neque eaelum de vehemente motus impetu quidquam remittit. Hæc prima omnium existere in ortu rerum, volente creatoris sapientia esse ea quoddam initium opificii sui. Itaque magnum illum Mosen, cum ait initio cælum ac terram Deum condidisse, hoc indicare voluisse existimo: res universas, quæ inter creata cernuntur, deque voluntate ac sententia Dei exorte sunt, a motu et quiete profectas esse. Atque hoc pacto cælo et terra ex diametro inter se contraria affectione dissidentibus, creata cætera, quæ his interjecta sunt, cum nonnihil eum rebus sibi contiguis commune habeant, inter extrema illa semet quasi interponunt, ut facile appareat quo pacto per ea quæ media inter hæc consistunt, res cæteroqui dissidentes mutuo connectantur. Nam aer modo quodam mobilitatem perpetuam, subtilitatemque igneæ nature imitatur. Est enim et levitate naturali præditus, et ad motum aptissime comparatus. Neque tamen idcirco plane est ab omni solidorum cognatione alienus, nam ut semper motus expers non est, ita semper etiam non fluit aut spargitur, sed fit quodam ad utrumque cognatione, ut inter res effectationibus diversis adversantes sibi quidam, quasi limes sit; atque adeo natura inter se dissidentia eum consociet, tum secernat. Eodem modo et humor duplici qualitate ad utrumque horum adversantium perpetuo sibi semet accommodat. Nam non exigua eum terra cognatione tenetur, qua gravis est, et qua deorsum fertur.

Cæterum qua etiam fluidum quiddam ei inest, visque permeabilis: non prorsus a rebus iis, quæ res perpetuo moventur, sejungi potest; itaque et in humore hæc contraria inter se consociantur, et quasi cœeunt, cum quod grave est motum recipiat, et contra motus a pondere non impediatur. Hoc adeo pacto natura partibus extremis dissidentia, per ea quæ medium inter ipsa locum obtinent, conjunguntur. Et vero si accuratè rem existimemus, adversantium sibi natura, etiam propria quoad singulorum attributa attinet, quiddam inter se commune habet: eam nimirum ob causam, ut arbitror quod res hoc in mundo universæ ad mutuam quamdam concordiam natura ducantur: et quæ attributis propriis repugnare sibi creata sentimus, eadem vicissim inter se conspirent. Nam eum non una hæc motus sit species, cum quid de loco ad locum transfertur; verum etiam cum quid vel mutatur, vel convertitur; natura porro incommutabilis eam motus speciem, qua quid mutatur, non admittit; idcirco divina sapientia permutatis utrinque proprietatibus, naturam rerum semper mobilem nulli mutationi subjectam, alteram vero, motus expertum mutabilem esse voluit. Atque hoc haud dubie prudentia singulari instituit, ne homines in rebus creatis, quas cernimus, esse aliquid perpetuo immutabile animadvertentes, natura hoc ei tribuente, idem pro Deo colerent. Non enim vero consentaneum videri potest ei rei divinitatem inesse, quæ res vel motui vel mutationi obnoxia sit. Idcirco terram quidem firmam esse videmus, at mutatio-

nibus obnoxiam. Cælum contra, cum sit omnis A
expers mutationis, nunquam quiescit. Vóluit nimirum Deus, cum immobili nature mutabilitatem, contraque mutabilitatis experti motum adungeret, utramque inter se per hanc proprietatum permutationem, quadam quasi cognatione devincere, atque etiam impedire quominus inesse numen hisce rebus existimaretur. Nam, uti modo expositum a nobis est, neque res quietis omnis expers, neque item ea quæ mutationi obnoxia est, habere divinitatis aliquid censi potest. Atque hoc quidem modo res universæ perfectionem suam adeptæ sunt. Sic enim Moses loquitur : Perfectæque sunt cælum, terra, et res eorum in medio comprehensæ omnes, ac pulchritudine singulis conveniente cuncta sunt exornata : cælum quidem lucidorum siderum fulgore, mare vero et aer animalibus natando volandoque utrumque permeantibus, terra denique omnis generis plantarum ac pastus varietate, omnia isthæc abunde eodem quasi momento pariens, benigna Dei voluntate vires ejus confirmante. Itaque rerum ei pulcherrimarum copia non deerat, cum et flores et fructus una produceret. Erat et in pratis earum rerum copia, quæ res in eis proveniunt. Præterea rupes editas, montiumque vertices, et loca in his vel latera versus declivia, vel supina; ipsas denique valles erat cernere venustissime redimitas herbis tum primum natis, arborumque varia elegantia : quæ tametsi recens e terra essent exortæ, continuo tamen ad pulchritudinem eximiam excreverant. Atque haud dubie universa tum armenta, quibus nutu suo Deus vitam largitus erat, singulari voluptate affecta exultabant, gregatimque cum aliis sui generis per silvas obvagabantur. Accedebat avium quietem tranquillitatemque compositum esset, iis præcipue in locis, in quibus concavi quidam sinus frequentes erant; portusque et stationes marinæ sponte sua ex Dei nutu littoribus impressæ, mare quasi mansuefactum continenti terræ jungebant. Ipsi fluctuum motus perquam sedati, pratorum venustati respondebant, teneris et innoxiiis auris eos extrema in superficie leviter erigentibus. Denique universus creatorum thesaurus jam terra qui eo frui posset.

CAPUT II.

Quamobrem creatis rebus cæteris, ultimus omnium D
homo conditus sit.

Nondum eximium illud et maximi pretii creatum, quod hominem dicimus, in hoc universitatis ornatissimo domicilio versabatur. Quippe consentaneum non erat, imperatorem existere prius, quam eos, quibus esset cum potestate præfuturus. Præparato nimirum ante omnia imperio, tum deinde proximum erat regem designari. Ideo universitatis hujus creator, ei qui imperaturus erat, quamvis sedem regiam præstruxit. Ea vero terra erat, et insula, et mare, et ipsum cælum, quo hæc omnia tanquam tecto concamerantur. Atque his in palatiis omnis generis opes conditæ sunt. Opum

ση. Οὐδέτερον γὰρ ἂν τούτων, καθὼς εἴρηται, τῆς θειοτέρας φύσεως νομισθεῖη· οὕτε τὸ ἄσφατον, οὕτε τὸ ἀλλοιούμενον. Ἡδὴ τοίνυν τὰ πάντα πρὸς τὸ ἴδιον ἔφθασε τέλος. Συντελεσθῆ γὰρ, καθὼς φησι Μωϋσῆς, ὃ τε οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ καὶ τὰ διὰ μέσου πάντα, καὶ τῷ καταλλήλῳ κάλλει τὰ καθέκαστον διεκοσμήθη· ὁ οὐρανὸς μὲν ταῖς τῶν φουστῆρων ἀύγαϊς, θάλαττα δὲ καὶ ἄηρ τοῖς νηκτοῖς τε καὶ ἑναερίοις τῶν ζώων, γῆ δὲ ταῖς παντοῖαις τῶν φυτῶν τε καὶ βοσκοκημάτων διαφοραῖς, ἅπερ ἀθρόως ἅπαντα θείῳ βουλήματι δυναμωθεῖσα κατὰ ταύτων ἀπεκύθησε. Καὶ πλήρης μὲν ἦν τῶν ὠραίων ἡ γῆ, ὁμοῦ τοῖς ἄνθεσι τοὺς καρποὺς ἐκβάλασθῆσσαν· πλήρης δὲ οἱ λειμῶνες τῶν, ὅσα τοὺς λειμῶνας ἐπέργεται. Ἠΰσαι τε βαχίαι καὶ ἀκρόρῳραιαι, καὶ πᾶν ὅσον πλάγιόν τε καὶ ὕπτιον, καὶ ὅσον ἐν κοίλοις, τῇ νεοθαλεῖ πότῃ καὶ τῇ ποικίλῃ τῶν δένδρων ὄρωα κατεστεφάνωτο, ἄρτι μὲν τῆς γῆς ἀνισχόντων, εὐθύς δὲ πρὸς τὸ τέλειον κάλλος ἀναδραμόντων. Ἐπεγγῆθει δὲ πάντα κατὰ τὸ εἶδος, καὶ διεσκήρτα τὰ τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ ζωογονηθέντα βότᾳ, κατ' ἀγέλας τε καὶ κατὰ γένη ταῖς λόγματις ἐνδιαθέοντα. Ταῖς δὲ τῶν μουσικῶν ὀρνίθων ὠδαῖς ἅπανταχῆ περιηγεῖτο πᾶν, ὅσον κατρεφές τε καὶ σύσκιον. Ἡ τε κατὰ θάλατταν ὄψις, ὡς εἰκόσ, ἄλλη τοιαύτη τις ἦν, ἄρτι πρὸς ἡσυχίαν τε καὶ γαλήνην ἐν ταῖς συναγωγαῖς τῶν κοίλων καθισταμένη, καθ' ἣν ὄρμοι καὶ λιμένες θείᾳ βουλήσει ταῖς ἀκταῖς αὐτομάτως ἐγκοιλιθέντες, προσσημέρουσιν τῇ ἡπείρῳ τὴν θάλατταν. Αἱ τε ἡρμαῖαι τῶν κυμάτων κινήσεις τῷ κάλλει τῶν λειμῶνων ἀνωραῖζόντο, ὑπὸ λεπταῖς καὶ ἀπῆμοσιν αὖραις κατ' ἄκραν τὴν ἐπιφάνειαν γλαφυρῶς ἐπιφρίσσουσαι. Καὶ ἅπας ὁ κατὰ τὴν κτίσιν πλοῦτος, κατὰ γῆν τε καὶ θάλατταν ἔτοιμος ἦν, ἀλλ' ὁ μετέχων οὐκ ἦν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β.

Διὰ τί μετὰ τὴν κτίσιν τελευταῖος ὁ ἄνθρωπος.

Οὕτω γὰρ τὸ μέγα τοῦτο καὶ τίμιον χρῆμα ὁ ἄνθρωπος τῷ κόσμῳ τῶν ὄντων ἐπεχωρίαζεν. Οὐδὲ γὰρ ἦν εἰκόσ τὸν ἄρχοντα πρὸ τῶν ἀρχομένων ἀναφανῆναι, ἀλλὰ τῆς ἀρχῆς πρότερον ἐτοιμασθεῖσθαι, ἀκόλουθον ἦν ἀναδειχθῆναι τὸν βασιλεύοντα, ἐπειδὴ τοίνυν οἶδον τινα βασιλείων καταγωγὴν τῷ μέλλοντι βασιλεύειν ὁ τοῦ παντὸς ποιητῆς προηυτρέπισεν. Αὐτῇ δὲ ἦν γῆ τε καὶ νῆσοι, καὶ θάλαττα, καὶ οὐρανὸς ὑπὲρ τούτων ὀρόφου δίκην ἐπικυρτούμενος· πλοῦτος δὲ παντοδαπῶς τοῖς βασιλείοις τούτοις ἐναπεπέθη. Πλοῦτον δὲ λέγω πᾶσαν τὴν κτίσιν, ὅσον ἐν φυτοῖς καὶ βλάστημασι, καὶ ὅσον αἰσθητικῶν τε καὶ ἔμπνοον καὶ ἑμψύ-

χον. Εἰ δὲ γρῆ καὶ τὰς ὕλας εἰς πλοῦτον καταριθμη-
 σασθαι, ὅσαι διὰ τινος εὐχολίας τίμιαι τοῖς ἀνθρωπι-
 νοῖς ὀφθαλμοῖς ἐνομήσθησαν, οἷον χρυσίον τε καὶ ἀρ-
 γύριον, καὶ τῶν λίθων δὴ τούτων ἄς ἀγαπῶσιν οἱ
 ἄνθρωποι· καὶ τούτων πάντων τὴν ἀφθονίαν καθάπερ
 τισὶ βασιλικοῖς θησαυροῖς τοῖς τῆς γῆς κόλποις ἐγ-
 κατακρύψας, οὕτως ἀναδείκνυσιν ἐν τῷ κόσμῳ τὸν
 ἄνθρωπον, τῶν ἐν τούτῳ θαυμάτων, τῶν μὲν θεατῆν
 ἐσόμενον, τῶν δὲ κύριον, ὡς διὰ μὲν τῆς ἀπολαύσεως
 τὴν σύνασιν τοῦ χορηγούντος ἔχειν, διὰ δὲ τοῦ κάλ-
 λους τε καὶ μεγέθους τῶν ὀρωμένων τὴν ἀρόητόν τε
 καὶ ὑπὲρ λόγον τοῦ πεποιηκότος δύναμιν ἀνιχνεύειν.
 Διὰ ταῦτα τελευταῖος μετὰ τὴν κρίσιν εἰσῆλθη ὁ
 ἄνθρωπος, οὐχ ὡς ἀπόβλητος ἐν ἐσχάτοις ἀποβόφεις,
 ἀλλ' ὡς ἅμα τῇ γενέσει βασιλεὺς εἶναι τῶν ὑποχει-
 ρίων προσήκων. Καὶ ὡς περ τις ἀγαθὸς ἐστιάτωρ
 οὐ πρὸ τῆς παρασκευῆς τῶν ἐδωδίων τὸν ἐστιώμε-
 νον εἰσοικίζεσθαι, ἀλλ' εὐπρεπῆ τὰ πάντα παρασκευά-
 σας, καὶ φαιδρῶνας τοῖς καθήκουσι κόσμοις τὸν οἴ-
 κον, τὴν κλισίαν, τὴν τράπεζαν, ἐφ' ἐτοιμοῖς ἕδη
 τοῖς πρὸς τὴν τροφήν ἐπιτηδεύουσιν, ἐφέστιον ποιεῖται
 τὸν δαιτυμόνα· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ὁ πλοῦσις τε
 καὶ πολυτελής τῆς φύσεως ἡμῶν ἐστιάτωρ παντοίοις
 κάλλεσι κατακοσμήσας τὴν οἰκίαν, καὶ τὴν μεγάλην
 ταύτην καὶ παντοδαπὴν πανδαισίαν ἐτοιμασάμενος,
 οὕτως εἰσάγει τὸν ἄνθρωπον, ἔργον αὐτῷ δοῦς οὐ τὴν
 κτήσιν τῶν μὴ προσόντων, ἀλλὰ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν
 παρόντων. Καὶ διὰ τοῦτο διπλᾶς αὐτῷ τῆς κατα-
 σκευῆς τὰς ἀφορμὰς καταβάλλεται, τῷ γῆιν τὸ θεῖον
 ἐγκαταμίξας· ἵνα δι' ἀμφοτέρων συγγενῶς τε καὶ
 οἰκείως πρὸς ἑκατέραν ἀπόλαυσιν ἔχη τοῦ Θεοῦ μὲν
 διὰ τῆς θεσιότρας φύσεως, τῶν δὲ κατὰ τὴν γῆν ἀγα-
 θῶν διὰ τῆς ὁμογενούς αἰσθησεως ἀπολαύων.

tueret : Deoque per naturam diviniorem, bonis autem terrenis per sensum, qui ejusdem esset generis, frueretur.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ.

C

CAPUT III.

Ἔστι τιμωτέρα πάσης τῆς φαινομένης κτίσεως
 ἢ τοῦ ἀνθρώπου φύσις.

Ἄξιον δὲ μὴδὲ τοῦτο παριδεῖν ἀθεώρητον, ὅτι τοῦ
 τηλικούτου κόσμου καὶ τῶν κατ' αὐτὸν μερῶν στοι-
 χειωδῶς πρὸς τὴν τοῦ παντός σύστασιν ὑπόβληθέν-
 των, ἀποσχεδιάζεται πως ἢ κρίσις ὑπὸ τῆς θείας
 δυνάμεως ἡμοῦ τῷ προστάγματι ὑφισταμένη. Τῆς
 δὲ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς βουλή προηγείται, καὶ
 προτυπῶνται παρὰ τοῦ τεχνιτεύοντος διὰ τῆς τοῦ
 λόγου γραφῆς τὸ ἐσόμενον, καὶ οἷον εἶναι προσήκει,
 καὶ πρὸς ποῖον ἀρχέτυπον τὴν ὁμοίωσιν φέρειν, καὶ
 ἐπὶ τίνι γενήσεται, καὶ τί ἐνεργήσει γενόμενον καὶ
 τίνων ἡγεμονεύσει· πάντα προδιασκοπεῖται ὁ λόγος,
 ὡς προσθυτέραν αὐτὸν τῆς γενέσεως τὴν ἀξίαν λα-
 χεῖν, πρὶν παρελθεῖν εἰς τὸ εἶναι τὴν τῶν ὄντων ἡγε-
 μονίαν κτησάμενον. «Ἐἶπε» γάρ, φησὶν, «ὁ Θεός, ποιή-
 σωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ ὁμοίωσιν,
 καὶ ἀρχέτυσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν θη-
 ρίων τῆς γῆς, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν
 κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς.» Ὁ τοῦ σαύματος ἤλιος
 κατασκευάζεται, καὶ οὐδεμία προηγείται βουλή· οὐρα-
 νὸς ὡσαύτως, ὧν οὐδέτις τῶν κατὰ τὴν κρίσιν ἴσον ἐστὶ,

A vero nomine creata universa intelligo, cum plantas
 et germina, tum cetera sensu, vita et animo præ-
 dita. Quod si etiam res aliæ inter has opes recenseri
 merentur, quas ob elegantiam quandam magni
 pretii esse hominum oculi judicant: verbi gratia, au-
 rum, argentum, lapilli, quos homines usque adeo
 expetunt: horum etiam in terræ sinu intimos co-
 piam, velut in thesauros regio abdidit. Ita deinde
 hominem designavit horum mundi miraculorum
 partim spectatorem, partim dominum, qui de horum
 fructione sapientiam ejus, qui hæc subministras-
 set, agnosceret: de pulchritudine vero magnitudi-
 neque eorumdem, creatoris potestatem investigaret
 illam, quæ neque comprehendi ratione, neque exponi
 enarrando potest. Hæc igitur causæ sunt, quamobrem
 post creata cetera conditus homo sit. Non enim
 putandum est, ideirco ad extrema rejectum fuisse,
 quod vilis esset, sed quod cum statim ab ortu suo
 reliquorum omnium tanquam subditorum, regem
 esse oportebat. Atque ut egregius convivator,
 autequam cibi parati sint, convivam domum suam
 non deducit; sed omnibus primum eleganter
 instructis, ædibus, cœnaculo, mensa splendide
 exornatis, rebus denique ad victum necessariis
 omnibus comparatis, tum deinde convivam excipit:
 ita opulentus ille, sumptuosusque convivator
 noster, domo prius variis rebus eleganter ornata,
 epuloque magno instructo, quod omnis generis
 delicias haberet, tum denum hominem introducit,
 ejus esset opus, non ea quæ abessent parare, sed
 oblati frui. Propterea duabus ut rebus hominis opi-
 ficium constaret, fecit, commistis nimirum divinis ac
 terrenis, ut ipsi tam Dei quam terrestrium rerum frui-
 tionem nature suæ consentaneam ac propriam sta-
 tueret: Deoque per naturam diviniorem, bonis autem terrenis per sensum, qui ejusdem esset generis, frueretur.

C

CAPUT III.

Hominis naturam omni creatio quod cernimus
 præstantiorem esse.

Illud etiam consideratione nostra dignum est,
 quod cum mundus hic talis ac tantus, omnesque
 ejus partes ad machinam universitatis rerum con-
 stituendam ordine congestæ essent, nullo, ut ita
 dicam, negotio natura rerum a Deo creata sit, et
 continuo ad ejusdem nutum exstiterit. At hominis
 fabricationem deliberatio præcedit, et futuri operis
 ab artifice forma orationis pictura delineatur. Qua-
 lem videlicet hominem esse oporteat, qualisque
 exemplaris imaginem referre, quamobrem creandus,
 et creati quæ futuræ sint actiones, quibus
 cum imperio sit præfutura: de his igitur omnibus
 dispicitur, ut præstantiam homo dignitatemque
 suam obtineret, et prius etiam rerum universarum
 principatum consequeretur, quam ortus esset. In-
 circo Moses ait, Deum hoc quodam modo locu-
 tum esse: «Faciamus hominem ad imaginem nos-
 tri ac similitudinem, estoque hominibus impe-
 rium in maris pisces, tum terræ belluas, aerisque
 volucres, in jumenta, in terram denique univer-

sam^{99.10}. Ὁ ἄνθρωπος ἰσχυρὸς ὡς ὁ θεός. Ὁ ἄνθρωπος ἰσχυρὸς ὡς ὁ θεός. Οὐδὲν ἄλλο τι τοιοῦτον παρασημασμένον τοῦ λόγου. Οὕτω καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα, αἰθήρ, ἀστέρες, ὁ δὲ διὰ μέσου ἀήρ, θάλαττα, γῆ, ζῶα, φυτὰ, πάντα λόγῳ πρὸς γένεσιν ἀγεται. Μόνῃ δὲ τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ περιεσκεμμένως πρόσσειν ὁ τοῦ παντός ποιητῆς, ὡς καὶ ὕλην αὐτῷ τῆς συστάσεως προετοιμάσαι, καὶ ἀρχετύπῳ τινὶ κάλλει τὴν μορφὴν ἰμοιωῖσαι, καὶ προθέντα τὸν σκοπὸν, οὗ χάριν γενήσεται, κατάλληλον αὐτῷ καὶ οἰκείαν ταῖς ἐνεργείαις δημιουργῆσαι τὴν φύσιν, ἐπιτηδείως πρὸς τὸ προκειμένον ἔχουσαν.

Ἄρματι μόνῳ τὸ τοιοῦτον θαῦμα συνίσταται, οὔτε ὄβεν, οὔτε ὄπιω, οὔτε ἄλλο τι τοιοῦτον παρασημασμένον τοῦ λόγου. Οὕτω καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα, αἰθήρ, ἀστέρες, ὁ δὲ διὰ μέσου ἀήρ, θάλαττα, γῆ, ζῶα, φυτὰ, πάντα λόγῳ πρὸς γένεσιν ἀγεται. Μόνῃ δὲ τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ περιεσκεμμένως πρόσσειν ὁ τοῦ παντός ποιητῆς, ὡς καὶ ὕλην αὐτῷ τῆς συστάσεως προετοιμάσαι, καὶ ἀρχετύπῳ τινὶ κάλλει τὴν μορφὴν ἰμοιωῖσαι, καὶ προθέντα τὸν σκοπὸν, οὗ χάριν γενήσεται, κατάλληλον αὐτῷ καὶ οἰκείαν ταῖς ἐνεργείαις δημιουργῆσαι τὴν φύσιν, ἐπιτηδείως πρὸς τὸ προκειμένον ἔχουσαν.

line etiam proposito, ad quem creandus esset: tum deinde naturam sibi consimilem et actionibus affinem fabricat, quæ operi, cui destinaretur, esset aptissima.

CAPUT IV.

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

Hominis opificium in omnibus imperatoriam quamdam auctoritatem ostentare.

"Ὅτι διὰ πάντων ἐπισημαίνει τὴν ἀρχικὴν ἐξουσίαν ἢ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ.

Nam quemadmodum in rebus humanis artifices iis instrumentis quæ fabricantur, formam talem tribuunt, qualis esse ad usum, cui destinantur, aptissima videri potest: sic præstantissimus ille rerum artifex naturam nostram condidit velut instrumentum quoddam regno administrando idoneum, utque esset ad hoc homo quam aptissimus, cum præstantissimis animi dotibus, tum ea, quam cernimus, corporis cum forma exornavit. Et animus quidem regiam excelsamque dignitatem suam longe ab humilitate privata sejunctam, in eo declarat: quod dominum neminem agnoscit, et suo ex arbitrio agit omnia; meritoque et summo imperio, ut ipsi libet, semet gubernat. Nam cui tandem hoc convenit, si non regi? Præterea hominem nature divinæ, ejus omnia parent imperio, imaginem esse, nihil esse putandum est aliud, quam regium ei deus in ipsa creatione tributum esse. Quemadmodum enim more humano, qui principum imagines faciunt, nativæ formæ iudicia effingunt, atque etiam purpuræ amicta regiam dignitatem expriment: eaque deinde suis imago numeris absoluta ex consuetudine rex appellatur; ita et hominis natura, sic condita ut reliquorum creatorum domina esset, propter eam, qua regem universitatis hujus refert, similitudinem, imago quasi viva erecta est, cum qua et dignitas et nomen archetypî communicaretur. Atque hæc imago non purpura est exornata, neque sceptrum et regia fascia præstantissimam dignitatem suam ut ostentaret necesse habebat, quando ne ipsum quidem exemplum, ad quod est conformata, rebus in hujusmodi consistit, sed pro purpura virtute amicta est, quo cultu nihil magis esse regium potest: pro sceptrum, immortali beatitate suffulta: pro regia fascia, justitiæ corona exornata. Denique de omnibus quæ majestati regis conveniunt, apparet, unam hanc imaginem, pulchritudinem principis exemplaris accurate referre.

Καθάπερ γὰρ ἐν τῷ βίῳ τούτῳ καταλλήλως τῇ χρείᾳ σχηματίζεται παρὰ τῶν τεχνιτευόντων τὸ ἔργον· οὕτως οἶόν τι σκοῦς εἰς βασιλείας ἐνεργεῖαν ἐπιτηδεῖον τὴν ἡμετέραν φύσιν ὁ ἀριστοτέλης ἐδημιούργησε, τοῖς τε κατὰ τὴν ψυχὴν προτερήμασι καὶ αὐτῷ τῷ τοῦ σώματος σχήματι τοιοῦτον εἶναι παρασκευάσας, οἷον ἐπιτηδείως πρὸς βασιλείαν ἔχειν. Ἢ μὲν γὰρ ψυχὴ τὸ βασιλικὸν τε καὶ ἐπηρμένον αὐτὸν δεικνύσει πῶρῳ τῆς ἰδιωτικῆς ταπεινότητος κειχωρισμένον, ἐκ τοῦ ἀδέσποτον αὐτὴν εἶναι καὶ αὐτεξούσιον, ἰδίοις θελήμασιν αὐτοκρατορικῶς διοικουμένην. Τίνος γὰρ ἄλλου τοῦτο, καὶ οὐχὶ βασιλεὺς ἐστίν; Καὶ ἐτι πρὸς τοῦτοις, τὸ τῆς δυναστευούσης τῶν πάντων φύσεως εἰκόνα γενέσθαι, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ εὐθύς βασιλεῖα δημιουργηθῆναι τὴν φύσιν. Ὡσπερ γὰρ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην συνήθειαν οἱ τὰς εἰκόνας τῶν κρατούντων κατασκευάζοντες, τὸν τε χαρακτήρα τῆς μορφῆς ἀναμάσσονται, καὶ τῇ περιβολῇ τῆς πορφυρίδος τὴν βασιλικὴν ἀξίαν συμπαραγράφουσι, καὶ λέγεται κατὰ συνήθειαν καὶ ἡ εἰκὼν, βασιλεὺς· οὕτω (καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἐπειδὴ πρὸς τὴν ἀρχὴν ἄλλων κατεσκευάζετο, διὰ τῆς πρὸς τὸν βασιλεῖα τοῦ παντός ἡμοιωτήτος, οἷον τις ἐμψυχὸς εἰκὼν ἀνεστάθη, κοινωνοῦσα τῷ ἀρχετύπῳ καὶ τῆς ἀξίας καὶ τοῦ ὀνόματος· οὐ πορφυρίδα περικειμένη, οὐδὲ σκήπτρον καὶ διαδήματι τὴν ἀξίαν ἐπισημαίνουσα (οὐδὲ γὰρ τὸ ἀρχετύπον ἐν τούτοις ἐστίν), ἀλλ' ἀντὶ μὲν τῆς ἀλουργίδος τὴν ἀρετὴν ἡμφιεσμένη, ὃ δὲ πάντων βασιλικώτατον ἐσθημάτων ἐστίν· ἀντὶ δὲ τοῦ σκήπτρου τῇ μακαριότητι τῆς θανασιᾶς ἐρείδομένη· ἀντὶ δὲ τοῦ βασιλικῷ διαδήματος τῷ τῆς δικαιοσύνης στεφάνῳ κεκοσμημένη, ὥστε διὰ πάντων ἐν τῷ τῆς βασιλείας ἀξιώματι δεικνύσθαι δι' ἀκριθείας πρὸς τὸ ἀρχετύπον κάλλος ἡμοιωθεῖσαν.

D

^{99.10} Gen. 1, 26.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε.

Ὅτι ἑμοίωμα τῆς θείας βασιλείας ἔ ἄνθρωπος. Α

Τὸ δὲ θεῖον κάλλος οὐ σχῆματι τινι, καὶ μορφῆς εὐμοιρίᾳ, διὰ τινος εὐχρείας ἀγλαΐζεται, ἀλλ' ἐν ἀγράστω μακαριότητι κατ' ἀρετὴν θεωρεῖται. Ὅσπερ τοῖνον τὰς ἀνθρωπίνους μορφὰς διὰ χρωμάτων τινῶν ἐπὶ τοὺς πίνακας οἱ γρῦφεῖς μεταφέρουσι, τὰς οἰκείας τε καὶ καταλλήλους βαρῆς ἀπαλείφοντες τῶ μιμήματι, ὡς ἂν δι' ἀκριβείας τὸ ἀρχέτυπον κάλλος μετενεχθεῖη πρὸς τὸ ἑμοίωμα· οὕτω μοι νόει καὶ τὸν ἡμέτερον πλάστην, οἷον τισι βαφαῖς τῆ τῶν ἀρετῶν ἐπιβολῇ πρὸς τὸ ἴδιον κάλλος τὴν εἰκόνα περιανθίσαντα, ἐν ἡμῖν δεῖξαι τὴν ἰδίαν ἀρχήν. Πολυειδῆ δὲ καὶ ποικίλα τὰ οἰονεὶ χρώματα τῆς εἰκόνης, δι' ὧν ἡ ἀληθινὴ ἀναζωγραφεῖται μορφή, οὐκ ἐρύθρημα καὶ λαμπρότης, καὶ ἡ ποικιλία τούτων πρὸς ἄλλα μίξεις, οὐδέ τινος μέλανος ὑπογραφῆς ὄφρυν τε καὶ ὀφθαλμοὺς ὑπαλείφουσα, καὶ κατὰ τινα κρῖσιν τὰ κοῖλα τοῦ χαρακτήρος ὑποσκιάζουσα, καὶ ὅσα τοιαῦτα ζωγράφων χεῖρες ἐπεταχθήσαντο· ἀλλ' ἀντὶ τούτων καθαρότης, ἀπάθεια, μακαριότης, κακοῦ παντὸς ἀλλοτριώσις, καὶ ὅσα τοῦ τοιοῦτου γένους ἐστὶ, δι' ὧν μορφοῦται τοῖς ἀνθρώποις ἡ πρὸς τὸ θεῖον ἑμοίωσις. Τοιοῦτοις ἄνθεσιν ὁ δημιουργὸς τῆς ἰδίας εἰκόνης τὴν ἡμέτεραν διεγράφε φύσιν. Εἰ δὲ καὶ τὰ ἄλλα συνεξετάζοις, δι' ὧν τὸ θεῖον κάλλος χαρακτηρίζεται· εὐρήσεις καὶ πρὸς ἐκεῖνα δι' ἀκριβείας σωζομένην ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς εἰκόνι τὴν ὁμοίότητα. Νοῦς καὶ λόγος ἡθειότης ἐστὶν ἐν ἀρχῇ τε γὰρ ἦν ὁ λόγος. Καὶ οἱ προφηταὶ κατὰ Παῦλον νοῦν Χριστοῦ ἔχουσι, τὸν ἐν αὐτοῖς λαλοῦντα. Οὐ πρόβω τούτων καὶ τὸ ἀνθρώπινον. Ὅρξ ἐν σεαυτῷ καὶ τὸν λόγον, καὶ διάνοιαν, μίμημα τοῦ ὄντως νοῦ τε καὶ λόγου. Ἀγάπην πάλιν ὁ Θεὸς, καὶ ἀγάπης πηγὴ. Τοῦτο γὰρ φησιν Ἰωάννης ὁ μέγας, ὅτι: « Ἀγάπη ἐκ τοῦ Θεοῦ » καὶ, « Ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστὶ » τοῦτο καὶ ἡμέτερον πεποιθῆται πρόσωπον ὁ τῆς φύσεως πλάστης. « Ἐν τούτῳ » γὰρ, φησὶ, « γινώσκονται πάντες, ὅτι μαθηταὶ μου ἐστέ, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. » Οὐκοῦν μὴ παρούσης ταύτης, ἅπας ὁ χαρακτήρ τῆς εἰκόνης μεταπεποιθῆται. Πάντα ἐπιβλέπει, καὶ πάντα ἐπακούει τὸ θεῖον, καὶ πάντα διερευνᾶται. Ἔχεις καὶ σὺ τὴν δι' ὕψους καὶ ἀκοῆς τῶν ὄντων ἀντιλήξιν, καὶ τὴν ζητητικὴν τε καὶ διερευνητικὴν τῶν ὄντων διάνοιαν.

complectimini ⁴². » Idcirco si mutus hic amor in nobis desideretur, totius imaginis nota mutatae scilicet erunt. Omnia intuetur divinum Numen, omnia exaudit, omnia perscrutatur. Etiam tu visu audituque res percipis, et mentis intelligentia universa inquiris et perscrutaris.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΣΤ.

Ἐξέτασις τῆς τοῦ νοῦ πρὸς τὴν φύσιν συγγενείας, ἐν ᾧ καὶ ἐκ παρέδου τὸ τῶν Ἀνομιῶν διελίγεται δόγμα.

Καὶ με μὲν οἰσθῶ καθ' ὁμοίωσιν τῆς ἀνθρωπίνης ἐνεργείας ἐν διαφόροις δυνάμεσι τὸ θεῖον λέγειν τῶν ὄντων ἐφάπτεσθαι. Οὐ γὰρ ἐστὶ δύναμις ἐν τῇ ἀπλότῃ τῆς θεότητος τὸ ποικίλον τε καὶ πολυειδὲς τῆς ἀντιληπτικῆς ἐνεργείας κατανοῆσαι. Οὐδὲ γὰρ ἡμῖν πολλὰ τινές εἰσιν αἱ ἀντιληπτικαὶ τῶν πραγμάτων δυνάμεις, εἰ καὶ πολυτρόπως διὰ τῶν αἰσθη-

CAPUT V.

Hominem divini imperii imaginem exhibere.

Ceterum pulchritudo illa divina, non ulla forma vel eximia venustate externa resplendet, sed in beatitudine secundum virtutem ineffabili consistit. Idcirco quemadmodum pictores coloribus quibusdam figuras humanas in tabulis exprimunt, omnique studio colores proprios et convenientes addere picturae suae conantur, ut pulchritudinem ejus, quod exprimunt, exemplaris, accurate in imaginem ipsam transferant: sic nostrum etiam conditorem existimabis, indentem virtutes animis nostris, iisdem veluti coloribus imaginem suam ad similitudinem propriae pulchritudinis ornasse, ut principatus sui imago in nobis perspiceretur. Sunt autem multiplices ac varii hujus imaginis colores, quibus nativa Dei forma ad vivum exprimitur: non illi quidem vel rubor, vel splendor, vel facta secundum qualitatem proportionem horum inter se commistio, vel atramenti ad fucum usurpatio, qua supercilia oculive sublinantur, ac quodam temperamento partes depressae sublustres reddantur, vel si quid est hujusmodi quod artificem industria reperit: sed puritas, immunitas a perturbationibus, beatitudo, conditio mali omnis expers, et his alia consimilia, quae hominem Deo parem efficiunt. Ejusmodi floribus hominum naturam artifex ille propriae imaginis ornavit. Quod si et alia libet perquirere, quibus divina pulchritudo exprimitur: intelliges etiam illa quod attinet, similitudinem in imagine nostra accurate servatam esse. In natura divina est mens et sermo. Est enim sacris in Litteris proditum, initio rerum Sermonem jam fuisse ⁴³. Paulus etiam vates Christi mentem habuisse tradit, per eos loquentem ⁴⁴. Consentaneum his quiddam est in homine. Nam in teipso animadvertis et sermonem esse, et vim intelligentem, quae sunt verae illius mentis et sermonis imago. Deus item charitas est, et fons ipse amoris mutui. Sic enim magnus ille Joannes loquitur, cum ait: « Ex Deo est charitas, » et, « Deus ipse nihil est aliud quam charitas ⁴⁵. » Etiam hanc faciei nostrae notam rerum Creator impressit: itaque inquit: « Ex eo intelligent omnes, vos meos esse discipulos, si mutuo vos amore

CAPUT VI.

Cognitionis quae menti cum natura est, indagatio; ubi obiter et haereticorum, quae Anomiae dicuntur, doctrina refutatur.

Nemo autem existimet ita me loqui, quasi Deum statuum sic agere, ut hominem videmus diversis facultatibus in agendo uti. Non enim fas est de Deo, cujus est natura simplex, cogitare: quasi varia multiplicique facultate praevidetur agendi sit. Nam si in nobis quidem multae sunt facultates per quas agimus, etiamsi diversis mo-

⁴² Joan. i, 1. ⁴³ I Cor. vii, 40; II Cor. xiii, 5.

⁴⁴ I Joan. iv, 7, 8. ⁴⁵ Joan. xiii, 55.

dis per sensus omnia suscipimus. Est enim in nobis una quaedam vis ac facultas, nimirum mens, quæ singulas sensuum sedes permeando universa efficit. Hæc oculis quidquid offertur, videt: hæc quidquid dicitur, aurium ope percipit. Hæc quæ grata sunt amplectitur, ingrata vero aversatur: hæc manu ministra quamcumque ad rem visum fuerit, utitur, ejusdem ut instrumenti ope res vel continet, vel rejicit, prout ex usu fore statuit. Quod si igitur in homine unum quiddam est et idem, quod per omnia vi facultateque sua agit ac movetur, et vicissim nunc hoc nunc illo sensu utitur, quodque ob agendi varietatem naturam suam non mutat, utenque sensuum instrumenta diversa sint a natura condita: quo pacto quis adeo demens esse possit, ut Dei naturam per facultates varias quasi multimembrem (ut ita dixerim) imaginetur? Nam « Qui oculum finxit, » uti Vates loquitur ⁶⁶, « et auream plantavit, » facultates hasce tanquam notas quasdam de quibus facti ad ipsius exemplum agnosceremur, hominum naturæ impressit. Ideo inquit: « Faciamus hominem ad imaginem nostram. »

Sed ubi nobis Anomœi? quid ad hæc tandem dicituri sunt? quo pacto adversus ea quæ tradita a nobis sunt, doctrinam suam absurdam tuebuntur? hocce scilicet respondebunt, fieri posse ut una eademque imago formis diversis respondeat? At vero si natura Patri dissimilis est Filius, quomodo naturarum diversarum eadem effecta imago est? Nam cum dicatur, « Faciamus hominem ad nostri imaginem; » numeroque multitudinis sacrosancta Trinitas indicetur: non erat numero singulari imaginis faciendæ mentio, siquidem dissimiles erant ad quorum exemplar ea conformabatur. Fieri enim haudquaquam poterat, ut dissimiles ac diversi inter se una eademque imagine representarentur: adeoque si erant naturæ diversæ, etiam imagines eos sui diversas condere necesse fuit, quarum quælibet exemplari suo responderet. Sed cum una tantum imago sit, non unum tamen minus imaginis archetypum: quis adeo mentis inops fuerit, ut ignoret, quæ uni eidemque rei similia sunt, eadem inter se quoque similia esse? Ideo sic loquitur, fortassis ut in ipsa hominis creatione pravam horum heresim precideret: « Faciamus hominem ad imaginem similitudinemque nostram. »

CAPUT VII.

Quamobrem nullis a natura sit armis homo, nullisque tegumentis instructus.

Quid vero sibi vult erecta in homine figura? aut cur non corpori quasi congenite sunt quaedam ad tuendam vitam necessarie vires? imparatus adeo ab omnibus naturæ præsidii, inermis, pauper, omnium ad usum vite necessariorum egens creatur, dignior commiseratione, uti quidem apparebat, quam qui beatus prædicaretur. Non cornuum munitione armatus, non unguium acumine, non dentibus, non unguibus, non aculeo venenato, ejusmodi

Α σεων τῶν κατὰ ζωὴν ἐφαπτόμεθα. Μία γὰρ τις ἐστὶ δύναμις, αὐτὸς ὁ ἐγκείμενος νοῦς, ὁ δι' ἐκάστου τῶν αἰσθητηρίων διεξιὼν, καὶ τῶν δυντῶν ἐπιδρασσόμενος. Οὗτος θεωρεῖ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν τὸ φαινόμενον· οὗτος συνεῖ διὰ τῆς ἀκοῆς τὸ λεγόμενον, ἀγαπᾷ τε τὸ κατεσθύμιον, καὶ τὸ μὴ κατ' ἠδονὴν ἀποστρέφεται, καὶ τῇ χειρὶ χρῆται πρὸς τὸ εἰ βούλεται, κρατῶν δι' αὐτῆς καὶ ἀπωθούμενος ἅπερ ἂν λυσιτελεῖν κρίνη, τῇ τοῦ ὄργανου συνεργίᾳ εἰς τοῦτο συγχρόμενος. Εἰ τοίνυν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ κἂν διάφορα τύχη τὰ πρὸς αἰσθησὶν κατεσκευασμένα παρὰ τῆς φύσεως ὄργανα, ὅτι ἀ πάντων ἐνεργῶν καὶ κινούμενος καὶ καταλλήλως ἐκάστῳ πρὸς τὸ προκείμενον κεχρημένος, εἰς ἐστὶ καὶ ὁ αὐτὸς, ταῖς διαφοραῖς τῶν ἐνεργειῶν οὐ συνεξάλλασσων τὴν φύσιν· πῶς ἂν τις ἐπὶ τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν ποικίλων δυνάμεων τὸ πολυμερές τῆς οὐσίας κατασπεύσειεν; « Ὁ » γὰρ « πλάσας τὸν ὀφθαλμὸν, » καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, καὶ « ὁ φυτεύσας τὸ οὖς, » πρὸς τὰ ἐν αὐτῷ παραδείξασα τὰς ἐνεργείας ταύτας οἷον τινας γνωριστικούς χαρακτῆρας τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἐνεστηρίωσατο. « Ποιῆσωμεν » φησὶν, « ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. » Ἄλλὰ τοῦ μοι τῶν ἄνομοιῶν ἢ ἀίρεσις; τί πρὸς τὴν τοιαύτην ἐροῦσι φωνήν; πῶς διασώσουσιν ἐν ταῖς εἰρημένους τοῦ δόγματος αὐτῶν τὴν κενότητα; ἄρα δυνατὸν εἶναι φήσουσι, μίαν εἰκόνα διαφόροις ὁμοιωθῆναι μορφαῖς; Εἰ ἀνόμοιος κατὰ τὴν φύσιν τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, πῶς μίαν κατασκευάζει τῶν διαφόρων φύσεων τὴν εἰκόνα; Ὁ γὰρ, « Ποιῆσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, » εἰπὼν, καὶ διὰ τῆς πληθυντικῆς σημασίας, τὴν ἁγίαν Τριᾶδα δηλώσας, οὐκ ἂν τῆς εἰκόνης μοναδικῶς ἐπεμνήσθη, εἴπερ ἀνόμοιος ἔχει πρὸς ἄλληλα τὰ ἀρχέτυπα. Οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν τῶν ἀλλήλων μὴ συμβαινόντων εἰς ἓν ἀναδειχθῆναι ὁμοίωμα· ἀλλ' εἰ διαφοροὶ ἦσαν αἱ φύσεις, διαφόρους πάντως καὶ τὰς εἰκόνας αὐτῶν ἐνεστήσασατο, τὴν κατὰλληλον ἐκάστη δημιουργήσας. Ἄλλ' ἐπειδὴ μία μὲν ἡ εἰκόνη, οὐκ ἔν δὲ τὸ τῆς εἰκόνης ἀρχέτυπον· τίς οὕτως ἔξω διανοίας ἐστὶν ὡς ἀγνοεῖν, ὅτι τὰ τῷ ἐν ὁμοιοῦμενα, καὶ πρὸς ἄλληλα πάντως ὁμοίως ἔχει; Διὰ τοῦτό φησι, τάχα τὴν κακίαν ταύτην ἐν τῇ κατασκευῇ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ὁ λόγος ὑποτεμνόμενος, « Ποιῆσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν. »

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

Διὰ τί γυμνὸς τῶν ἐκ φύσεως ἔσται τε καὶ ἀφοκαλυμμένον ὁ ἀνθρώπος.

Ἄλλὰ τί βούλεται τὸ τοῦ σχήματος ἕρθιον; Τί ὅτι οὐκ συμφοεῖς εἰσὶν αἱ πρὸς τὸν βίον δυνάμεις τῆ σώματι; ἀλλὰ γυμνὸς μὲν τῶν φυσικῶν σκεπασμάτων, ἄοπλος δὲ τις καὶ πένης ὁ ἀνθρώπος, καὶ τῶν πρὸς τὴν χρείαν ἐνδύσεως ἀπάντων ἐπὶ τὸν βίον παράγεται, ἐλεεῖσθαι μῆλλον ἢ μακαρίζεσθαι κατὰ τὸ φαινόμενον ἄξιος, οὐ προβολαῖς κερᾶται καθωπλισμένος, οὐκ ὀνόχων ἀκαίς, οὐκ ὀπλιῖς, ἢ ὀδοῦσιν, ἢ τινα κέντρον θανατηφόρον ἔν ἐκ φύσεως ἔχοντι, οἷα δὲ, τὰ

⁶⁶ Psal. xciii, 9.

πολλὰ τῶν ζώων ἐν ἑαυτοῖς πρὸς τὴν τῶν λυπούντων ἀμυναν κέχρηται· οὐ τῆ τῶν τριχῶν περιβολῇ τὸ σῶμα καλύπτεται· καίτοιγε ἴσως τὸν εἰς ἀρχὴν τῶν ἄλλων προτεταγμένον, οἰκείους ὄπλοις ἔδει περιπεφράχθαι παρὰ τῆς φύσεως, ὡς ἂν μὴ τῆς παρ' ἐτέρων ἐπιουρίας πρὸς τὴν ἰδίαν ἀσφάλειαν δόιστο. Νυνὶ δὲ λέων μὲν, καὶ σῦς, καὶ τίγρις, καὶ πάρδαλις, καὶ εἴ τι τοιοῦτον ἕτερον, ἀρκοῦσαν ἔχει πρὸς σωτηρίαν τὴν ἐκ φύσεως δύναμιν. Καὶ τῷ ταύρῳ μὲν τὸ κέρασ, καὶ τῷ λαγῶν τὸ τάχος, καὶ τῇ δορκάδι τὸ πῆδημα καὶ τὸ κατ' ὀφθαλμὸν ἀσφάλει, καὶ ἄλλο τι τὸ ζῶον τὸ μέγεθος, καὶ ἐτέροις ἢ προνομαιῶν, καὶ τοῖς πετεινοῖς τὸ πτερόν, καὶ τῇ μελίττῃ τὸ κέντρον, καὶ πᾶσι πάντως ἐν τι εἰς σωτηρίαν παρὰ τῆς φύσεως ἐμπέφυκε· μόνος δὲ πάντων ὁ ἄνθρωπος τῶν μὲν ταχυδρομούντων ἀργότερος, τῶν δὲ πολυσαρκούντων βραχύτερος, τῶν δὲ τοῖς συμφύτοις ὄπλοις ἡσφαλισμένων εὐαλωτότερος. Καὶ πῶς, ἔραϊ τις, ὁ τοιοῦτος τὴν ἀρχὴν τὴν κατὰ πάντων κακλήρηται; Ἄλλ' οὐδὲν οἶμαι χαλεπὸν δεῖξαι, ὅτι τὸ δοκοῦν ἐπιδεῖς τῆς φύσεως ἡμῶν, ἀφορμὴ πρὸς τὸ κρατεῖν τῶν ὑποχειρίων ἐστίν. Εἰ γὰρ οὕτω δυνάμεως εἶχεν ὁ ἄνθρωπος, ὡς τῆ μὲν ὠκυτῆτι παρατρέχειν τὸν ἵππον, ἀτριπτον δὲ ὑπὸ τερβόδητος ἔχεν τὸν πόδα, ὄπλαϊς τιαν ἢ χηλαῖς ἐρειδόμενον, κέρατα δὲ καὶ κέντρα καὶ ὄνυχας ἐν ἑαυτῷ φέρον· πρῶτον μὲν θηριώδης τις ἂν ἦν, καὶ δυσάνητος, τοιοῦτων αὐτοῦ τῷ σῶματι συμπεφυκότων. Ἐπειτα δὲ παρεῖδεν ἂν τὴν τῶν ἄλλων ἀρχὴν, οὐδὲν τῆς συνεργίας τῶν ὑποχειρίων δεόμενος. Νυνὶ δὲ τοῦτου χάριν ἐφ' ἕκαστον τῶν ὑπεξυγμένων ἡμῖν αἰ τοῦ βίου χρεῖαι κατεμερίσθησαν, ὡς ἀναγκαῖαν ποιεῖν τὴν κατ' ἑκείνων ἀρχὴν. Τὸ μὲν βραχὺ τοῦ σώματος δυσκίνητον, τὸν ἵππον τῇ χρεῖᾳ προσήγαγέ τε καὶ ἐδαμάσατο. Ἢ δὲ τῆς σαρκὸς γυμνότης ἀναγκαῖαν τὴν τῶν προβάτων ἐπιστάσιαν ἐποίησεν, ἐκ τῆς ἐτησίου τῶν ἐρίων φορᾶς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀναπληροῦσαν τὸ λείπον. Τὸ δὲ τὰς ἀφορμὰς ἡμῖν τὰς πρὸς τὸν βίον καὶ εἰς ἐτέρων εἰσάγειν, τὰ ἀχλοφρόνα τῶν ζώων ταῖς τοιαύταις ὑπηρεσίαις ὑπέβουξεν. Ἀλλὰ μὴν τὸ μὴ δύνασθαι καθ' ὁμοιότητα τῶν βοσκημάτων ποιφαγεῖν, ὑποχειρίων τῷ βίῳ τὸν βοῦν ἀπειργάσατο, τοῖς ἰδίῳις πόνοις τὴν ζωὴν ἡμῖν ἐξευμαρῖζοντο. Ἐπεὶ δὲ καὶ ὀδόντων καὶ δῆγματος ἦν χρεῖα πρὸς τὸ καταγωνίζεσθαι τινα τῶν ἄλλων ζώων, διὰ τῆς τῶν ὀδόντων βλάβης, παρέσχεον ὁ κύων μετὰ τοῦ τάχους τὴν ἰδίαν γένυν τῇ ἡμετέρῃ χρεῖᾳ, οἷόν τις ἐμψυχος μάχηρα τῷ ἀνθρώπῳ γενόμενος. Κεράτων δὲ προβολῆς καὶ ὀνύχων ἀκμῆς ἐσχυρότερός τε καὶ τομώτερος ἐπινεύθηται τοῖς ἀνθρώποις ὁ σίδηρος, οὐκ αἰεὶ συμπεφυκὸς ἡμῖν, ὥσπερ τοῖς θηρίοις ἐκεῖνα. Ἄλλ' ἐπεὶ καιροῦ συμμαχῆρας, τὸ λοιπὸν ἐφ' ἑαυτοῦ μένει. Καὶ ἀντὶ τῆς τοῦ κροκοδείλου φοιίδος, ἔστι μὲν καὶ αὐτὸν ἐκεῖνον ὄπλον ποιήσασθαι, κατὰ καιρὸν τὴν δορὰν περιθέμενον. Εἰ δὲ μὴ, σχηματίζεσθαι καὶ πρὸς τοῦτο παρὰ τῆς τέχνης ὁ σίδηρος, ὡς ἐπὶ καιροῦ πρὸς τὸν πόλεμον ὑπηρετήσας, πάλιν ἐλευθέρον τοῦ ἄχθους ἐπ' εἰρήνης τὸν ἐπιτήρη κατέλειπεν. Ἐπηρετῆ δὲ τῷ βίῳ καὶ τὸ πτερόν τῶν ὀρνέων, ὡς μηδὲ τοῦ πτηνοῦ τάχος δι' ἐπιουρίας

rebus instructa pleraque animalia vim ledentium se propulsare videmus, ne pills quidem corpus cogitur. At vero cum, cui in res ceteras imperium destinabatur, armis a natura propriis munitum esse oportebat, ne ad tuendum sese ope aliena egeret. Jam leo, aper, tigris, pardalis, cetera necessariis a natura viribus ad tuendam salutem suam egregie instructa sunt. Tauro cornua, lepori celeritas, caprea vis saliendo; oculorumque praestantia; alii animali magnitudo, alii proboscis; volucrilibus alae, api aculeus, atque adeo omnibus aliquid, quo se conservent, natura largita est. Solus homo perniciosibus tardior, corpulentis minor, eis quae armis a natura datis tuta sunt, imbecillior est. Qui igitur, dixerit aliquis, consentaneum est, tali rerum summam obtigisse? Ego vero haud difficulter ostendero, id quod a natura nobis deesse videtur, unam esse causam ob quam cetera nostra sint in potestate. Nam si cae hominis vires forent, ut equos celeritate praecurreret, ac pedes haberet ea duritie, ut ladi non possent, unguis nimirum solidis vel chellis nec ungues deessent: primum quidem immanitate ferus ac crudelis esset, rebus ad exercendam savitiam comparatis a natura instructus. Deinde imperium in res ceteras non occupasset, quando eis etiam imperio suo subjectis nullam ad rem egisset. Nunc hae ipsa de causa singula quasi mancipia nostra diversos ad usus vite destinavimus, ut omnino nobis necesse sit ipsis eum imperio praesse. Inque eum ob corporis exiguitatem loco non satis agiler moveamur, equum scilicet domitum ad usum nostrum accivimus. Corporis nuditas, ut in oves imperium necessario usurparemus, effecit: quo ex annis earum lanis, quod naturae nostrae decrat, sumeremus. Quod aliis ex regionibus quaedam ad vitam sustinendam petenda essent, fecit ut animalia quae ferendis oneribus essent, in hunc usum sub jugum mitteremus. Quia porro fieri non poterat ut instar reliquorum pecorum herbis gramineque vesceremur: ideoque bovem nobis subiecimus, quo pro nobis laborante confieret, ut nos jucunde facillimeque agitaremus. Dentibus ac morso nobis opus erat ad expugnanda caetera animalia, praebuit ad hunc usum nobis maxillam canis, atque etiam velocitatem suam, ut non absurde vivus hominis gladius dici possit. Cornuum et unguum loco ferro utendum esse potius homines animadvertent, quod illa cum duritie, tum acmine longe vineat. Quanquam ferrum homines non semper usurpant, sicut illa feris nunquam non adsunt; sed utimur eo interdum, cum ita res postulat, ac deinde vicissim deponitur. Pro crocodili squamea cute, licet ab eodem petere quod nos nuntiat, si videlicet aut tergora, aut ferrum ad eundem usum conformatum induamus. Hoc belli tempore postquam miles usurpavit, pace constituta, ejusdem onere se levat. Etiam avium pennae hominum commodis servunt, effeciente hominum industria, quod

ne volucris quidem illa pernicitas a nobis desideretur. Avium enim quedam factæ cicures, venatoribus usui sunt; earum namque opera cæteras caprimus. Quin et alatas sagittas ars machinata, volucrum illam pernicitatem ad usus nostros in arcu imitata est. Quod autem plante nostræ ad itinera perficienda comparate non sunt, quippe quæ facillime lædantur; idipsum facit, ut hæc etiam in parte remedium quaeramus, pedibusque nostris calceos aptemus.

CAPUT VIII.

Quamobrem recta sit hominis figura, tum etiam manus sermonis causa factus esse: denique, et de animorum discrimine disseritur.

Conveniunt et illa imperatori, regiæque dignitatis indicia sunt, quod recta homini figura tributa sit, qua ad cælum tendit, ac sursum spectat. Nam quod solus homo inter alias res creatas hujusmodi sit, reliquis omnibus corpore deorsum vergentibus: clarissime demonstrat, quanto potestas naturæ supra cætera eminentis præstantior illis sit, quæ se hujus imperio submittunt. Horum anteriora corporis membra pedes sunt, quod ea quæ deorsum spectant, omnino quodam quasi fulcro indigebant. In hominis autem opificio manus horum loco sunt factæ. Nam in figura erecta unum quasi fundamentum sufficiebat, quod utroque pede stantem firmiter fulciret. Erat et ceteroqui manuum opera ad eloquendi vim adjuvanda necessaria. Itaque si quis dicat naturæ loquenti manus sermonis causa esse datas, non is quidem plane a vero aberraverit. In quo non ad hoc tantum animo respiciendum est, quod venire cuius in mentem potest, nimirum quod litteris exprimi sermo a nobis manuum solertia solet: quanquam hoc ipsum non a nulla rationis præstantia profectum est, homines per litteras loqui, ac prope modo quodam manibus inter se disserere, litterarum notis voces ipsas comprehendebimus. Ego vero cum manus in exprimendo sermone aliquid afferre adjumenti aio: aliud habeo quo respiciam. In quod antequam inquiramus, libet quiddam considerare, quod omissum a nobis est. Parum enim abfuit quin ejus obliti essemus, quod in ordine rerum, ut cæ condita sunt, præcedit: Quamobrem prius res e terra nascentes pullulasse dicantur, deinde orta esse animalia rationis expertia: locoque demum tertio, creatis his, hominem primum exstitisse. Fortasse de hoc non id solum intelligi potest, quod cuius colligere licet, visum esse Creatori utile, ut ad animalium pastum herbas ac gramina conderet, animalia vero ad hominis usum: i. leireo ante animalium greges, eorumdem alimentum: et quæ hominis vitæ servitura erant, ante hominem exstitisse. Ego sic statuo, Mosem in his quiddam tradidisse arduum: et verbis arcaneis philosophiam, quæ est de animo, pertractasse: informatam illam quidem etiam ab iis, qui in electo Dei in terris cætu comprehensi non fuerunt, magistris: sed profecto obscure. De his enim verbis intelligere est, vivendi vim animique facultatem triplicem statuendam esse; harum primam esse illam, qua res tantum

ἡμᾶς ἀπολείπεσθαι. Τὰ μὲν γὰρ ἐξ αὐτῶν τιθέσθαι γίνεται, καὶ συνεργεῖ τοῖς θηρεῦσιν: τὰ δὲ δι' ἐκείνων ταῖς χρεῖαις ἡμῶν δι' ἐπινοίας ὑπάγεται. Ἄλλὰ καὶ περὶ ἑνὸς ἡμῶν τοῦ δῖου τῆς τέχνης δι' ἐπινοίας ποιησαμένη, τὸ περὶ τὸν τάχος ταῖς ἡμετέραις χρεῖαις διὰ τοῦ τόξου χαρίζεται. Τὸ δὲ εὐπαθεῖς καὶ εὐτόριπους ἡμῶν πρὸς τὴν πορείαν εἶναι τὰς βάσεις, ἀναγκαίαν ποιεῖ τὴν ἐκ τῶν ὑποχειρίων συνεργίαν. Ἐκείθεν γὰρ ἐστὶ τοῖς ποσὶ περιαρμύσαι τὰ πόδια.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η΄.

Διὰ τί ὄρθιον τοῦ ἀνθρώπου τὸ σχῆμα, καὶ ὅτι διὰ τὸν λόγον αἱ χεῖρες ἐν ᾧ τις καὶ περὶ διαφορᾶς ψυχῶν φιλοσοφία.

Ὅρθιον δὲ τῷ ἀνθρώπῳ τὸ σχῆμα, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνατίθεται, καὶ ἄνω βλέπει. Ἀρχικῶς καὶ αὐτὰ, καὶ τὴν βασιλικὴν ἀξίαν ἐπισημαίνονται. Τὸ γὰρ μόνον ἐν τοῖς οὐσὶ τοιοῦτον εἶναι τὸν ἀνθρώπου, τοῖς δὲ ἄλλοις ἅπασι πρὸς τὸ κάτω νενευκέναι τὰ σώματα, σαφῶς δείκνυσιν τὴν τῆς ἀξίας διαφορὰν, τῶν τε ὑποκυπτόντων τῇ δουκαστείᾳ, καὶ τῆς ὑπερανεστῶσης αὐτῶν ἐξουσίας. Τοῖς μὲν γὰρ ἄλλοις ἅπασι τὰ ἔμπροσθεν κῶλα τοῦ σώματος πόδες εἰσὶ. διότι τὸ κεκομῆς ἔδεϊτο πάντως τοῦ ὑπερεῖδοντος: ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς χεῖρες τὰ κῶλα ἐγένοντο. Τοῦ γὰρ ὄρθιου σχήματος αὐτάρχεις ἦν πρὸς τὴν χρεῖαν μία βᾶσις, διπλοῖς ποσὶν ἐν ἀσφαλεῖ τὴν στάσιν ἐρείδουσα. Ἄλλως δὲ καὶ τῇ τοῦ λόγου χρεῖᾳ συνεργός ἐστιν ἡ τῶν χειρῶν ὑπουργία. Καὶ τις ἴδιον τῆς λογικῆς φύσεως τὴν τῶν χειρῶν ὑπηρεσίαν εἰπὼν, οὐ τοῦ παντὸς ἀμαρτήσεται, οὐ μόνον πρὸς τὸ κοινὸν τοῦτο καὶ πρόχειρον ἀποτρέχων τῇ διανοίᾳ, ὅτι γράμμασι τὸν λόγον διὰ τῆς τῶν χειρῶν εὐφυίας ἐνημαίνόμεθα (ἔστι μὲν γὰρ οὐδὲ τοῦτο λογικῆς χάριτος ἄμοιρον, τὸ φθέγγεσθαι διὰ γραμμάτων ἡμᾶς, καὶ τρόπον τινὰ διὰ χειρὸς διαλέγεσθαι, τοῖς τῶν στοιχείων χαρακτηρῶσι τὰς φωνὰς διασφύζοντας): ἀλλ' ἐγὼ πρὸς ἕτερον βλέπων, συνεργεῖν φημι τὰς χεῖρας τῇ ἐκφωνήσῃ τὸν λόγον: μᾶλλον δὲ πρὶν περὶ τούτων διεξιτάσαι, τὸν παρεθὲν λόγον κατανοήσωμεν. Μικροῦ γὰρ ἡμᾶς τὸ κατὰ τὴν τάξιν τῶν γεγονότων διελαθεῖν: τίνας χάριν προηγείται μὲν ἡ βλάστη τῶν ἐκ τῆς γῆς φυομένων, ἐπιγίνεται δὲ τὰ ἄλλα τῶν ζώων, καὶ οὕτω μετὰ τὴν κατασκευὴν τούτων ὁ ἀνθρώπος. Τάχι γὰρ οὐ μόνον τὸ ἐκ τοῦ προχείρου νοούμενον διὰ τούτου μακθάνομεν, ὅτι τῶν ζώων ἐνεκεν ἡ πόα χρησιμὸς ἐφάνη τῷ κτίσαντι, διὰ δὲ τὸν ἀνθρώπου τὰ βότα: οὐ χάριν πρὸ μὲν τῶν βοσκημάτων, ἐκείνων τροφή, πρὸ δὲ τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὑπηρετεῖν μέλλον τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ. Ἄλλ' ἐμοὶ δοκεῖ ὄγμα τι τῶν κεκορμμένον παραδηλοῦν διὰ τούτων ὁ Μωϋσῆς, καὶ τὴν περὶ ψυχῆς φιλοσοφίαν δι' ὀρθότητων παραδίδόναι, ἣν ἐφαντάσθη μὲν καὶ ἡ ἐξωθεν παιδείσις, οὐ μὴν τῆλαυγῶς κατενόησε. Διδάσκει γὰρ ἡμᾶς διὰ τούτων ὁ λόγος, ἐν τρισὶ διαφοραῖς τὴν ζωτικὴν καὶ ψυχικὴν δύναμιν θεωρεῖσθαι. Ἡ μὲν γὰρ τίς ἐστὶν αὐξητικὴ τε μόνον καὶ θεραπευτικὴ, τὸ κατάλληλον εἰς προσθήκην τῶν τρεφομένων προσάγουσα, ἡ φυσικὴ λέγεται, καὶ περὶ τὰ φυτὰ θεωρεῖται. Ἔστι γὰρ καὶ ἐν τοῖς φυομένοις ζωτικὴν τινὰ δύναμιν αἰ-

σθήςσεως ἁμοίρων κατανοήσαι. Ἐπερον δὲ παρὰ τοῦτο α
ζωῆς εἶδος ἐστίν, ὃ καὶ τοῦτο ἔχει, καὶ τὸ κατ' ἀλ-
οθῆσιν οἰκονομησάαι προσεβλήφην, ὅπερ ἐν τῇ φύσει
τῶν ἀλόγων ἐστίν. Οὐ γὰρ μόνον τρέφεται καὶ αὔξε-
ται, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰσθητικὴν ἐνεργεσίαν τε καὶ ἀντί-
ληψιν ἔχει. Ἡ δὲ τελεία ἐν σώματι ζωὴ ἐν τῇ λο-
γικῇ, τῇ ἀνθρωπίνῃ λέγῃ, καθορᾶται φύσει, τρεφο-
μένη τε καὶ αἰσθανομένη, καὶ λόγῳ μετέχουσα, καὶ
νῦν διοικουμένη. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῖν τοιαύτη τις ἡ τοῦ
λόγου διαίρεσις. Τῶν ὄντων τὸ μὲν τι νοητὸν, τὸ δὲ
σωματικὸν πάντως ἐστίν. Ἀλλὰ τοῦ μὲν νοητοῦ
παρεῖσθω νῦν ἡ πρὸς τὰ οἰκεῖα τομῆ· οὐ γὰρ τού-
των ὁ λόγος.

nutritur, et sentit, et ratione ornata est, et a mente regitur. Atque hoc loco placet in explicandis oratione
libus hisee, hujusmodi quadam partitione uti: Universe res omnino aut sunt tales, ut mente atque intel-
ligentia comprehendantur, aut sunt corporeæ. Eas que mente percipiuntur, suas in species quasi partiri,
hoc quidem in loco non est animus, quando hæc ad instituatam orationem nihil attinent.

Τοῦ δὲ σωματικοῦ τὸ μὲν ἁμοίρων καθόλου ζωῆς, B
τὸ δὲ μετέχει ζωτικῆς ἐνεργείας. Πάλιν τοῦ ζωτικοῦ
σώματος τὸ μὲν αἰσθῆσαι συζῆ, τὸ δὲ ἁμοίρει τῆς
αἰσθήσεως. Εἴτα τὸ αἰσθητικὸν τέμνεται πάλιν εἰς
λογικὸν τε καὶ ἄλογον. Διὰ τοῦτο πρώτου μετὰ τὴν
ἄψυγον ὕλην οἷον ὑποβάθραν τινα τῆς τῶν ἐμφύλων
ιδέας τὴν φυσικὴν ταύτην ζωὴν συστήναι λέγει ὁ νομο-
θέτης, ἐν τῇ τῶν φυτῶν βλάστη προὑποστᾶσαν· εἶθ'
οὕτως ἐπάγει τῶν κατ' αἰσθησιν διοικουμένων τὴν
γένεσιν.

Καὶ ἐπειδὴ κατὰ τὴν αὐτὴν ἀκολουθίαν τῶν διὰ
σαρκὸς τὴν ζωὴν εἰληγότων τὰ μὲν αἰσθητικὰ,
καὶ δίχα τῆς νοερᾶς φύσεως ἐφ' ἑαυτῶν εἶναι δύ-
ναται, τὸ δὲ λογικὸν οὐκ ἂν ἐτέρως γένοιτο ἐν σώ-
ματι, εἰ μὴ τῷ αἰσθητῷ συγκαταβῆ· διὰ τοῦτο τελευ-
ταίος μετὰ τὰ βλαστήματα καὶ τὰ βότα κατασκευά-
σθη ὁ ἄνθρωπος, ὅθῃ τινι πρὸς τὸ τέλειον ἀκολουθίως
προῦοσης τῆς φύσεως. Διὰ πάσης γὰρ ιδέας τῶν
ψυχῶν κατακρινόμενα: τὸ λογικὸν τοῦτο ζῶον ὁ ἄνθρω-
πος. Τρέφεται μὲν γὰρ κατὰ τὸ φυσικὸν τῆς ψυχῆς
εἶδος· τῇ δὲ αὔξητικῇ δυνάμει ἡ αἰσθητικὴ προσ-
εργή, μέσως ἔχουσα κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν τῆς τε
νοερᾶς καὶ τῆς ὑλωδεστεράς οὐσίας· τοσοῦτω παχυ-
μερεστέρα ταύτης, ὅσω καθαρωτέρα ἐκείνης. Εἴτα
τις γίνεται πρὸς τὸ λεπτόν καὶ φωτεινὸν τῆς αἰσθη-
τικῆς φύσεως ἡ τῆς νοερᾶς οὐσίας οἰκειώσείς τε καὶ
ἀνάγκαις, ὡς ἐν τρισὶ τούτοις τὸν ἄνθρωπου τὴν
σύστασιν ἔχειν· καθὼς καὶ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου τὸ
τοιοῦτον ἐμάθημεν, ἐν οἷς πρὸς τοὺς Ἑβραίους ἔφη,
προσευχόμενος αὐτοῖς τὴν ὀλοσέλη χάριν τοῦ σώμα-
τος, καὶ τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ πνεύματος ἐν τῇ παρ-
ουσίᾳ τοῦ Κυρίου φυλαχθῆναι, ἀντὶ τοῦ θρησκευτοῦ
μέρους τὸ σῶμα λέγων, τὸ δὲ αἰσθητικὸν τῇ ψυχῇ
διασημαίνων, τὸ νοερὸν δὲ τῷ πνεύματι. Ὡσαύτως
καὶ τὸν γραμματεῖα διὰ τοῦ Εὐαγγελίου παιδεύει ὁ Κύ-
ριος, πάσης ἐντολῆς προτιθέσθαι τὴν εἰς Θεὸν ἀγά-
πην, τὴν ἐξ ἅλης καρδίας καὶ ψυχῆς καὶ διανοίας ἐν-
εργουμένην. Καὶ γὰρ ἐνταῦθα τὴν αὐτὴν δοκεῖ μοι
διαφορὰν ἐξημενεῖν ὁ λόγος, τὴν μὲν σωματι-
κωτέραν κατάστασιν καρδίαν εἰπόν, ψυχὴν δὲ τὴν
μέσην, διάνοιαν δὲ τὴν ὑψηλωτέραν φύσιν, τὴν

aluntur et accrescant, attrahentem nutrimentum na-
ture earum rerum que aluntur, idoneum : ex quo
illa semper aliquid incrementi sumant. Appellatur
hæc naturalis, atque in plantis perspicitur. Nam
animadvertere est etiam in stirpibus facultatem
quandam vivendi inesse, sensus tamen omnis ex-
pertem. Præter hanc altera vite species est quæ pri-
mam hæc complexa, vi etiam sentiendi est prædita.
Est autem hæc animalium rationis expertium, quæ
non modo aluntur et accrescunt : sed etiam faculta-
tem quandam sentientem habent. Perfecta denique
in corpore vita in natura ratione utente, quam hu-
manam dicimus, querenda est. Ea nimirum et
regitur. Atque hoc loco placet in explicandis oratione
libus hisee, hujusmodi quadam partitione uti: Universe res omnino aut sunt tales, ut mente atque intel-
ligentia comprehendantur, aut sunt corporeæ. Eas que mente percipiuntur, suas in species quasi partiri,
hoc quidem in loco non est animus, quando hæc ad instituatam orationem nihil attinent.

Rerum porro corporearum alia vita prorsus de-
stituuntur, alia vivendi facultate prædita sunt. Rur-
sum corpus vita præditum, aut sensum habet, aut
eo caret. Corpus autem sentiens vel rationis vi or-
natum, vel ejus expers esse necesse est. Ideo
Moses inanimas res primum, que animalium tan-
quam imus quidam gradus essent, deinde naturali
vita præditas, ortas esse tradit, que nimirum plan-
tarum germina erant : post hæc, eorum que sensu
agitantur, originem commemorat.

Cum autem consentaneum sit, rerum corporea-
rum vita præditarum, eas quidem que sentiendi
vim habent, etiam citra naturam intelligentem exi-
stere posse, vim vero ratioeinantem in corpore non
esse, nisi facultati sentienti quodammodo commi-
sceatur : ideico post plantas et pecora homo demum
conditus est, natura ordine ad creatum plane per-
fectum progrediente. Nam animal hoc rationis par-
ticeps, quem hominem dicimus, ex omni est anima
forma quasi temperatum. Perinde enim atque stir-
pium anima, quam naturalem diximus, nutritur :
deinde facultati accretionis etiam sentiens adhæret,
cujus est natura quasi media quædam inter animam
illam primam rudiorem et tertiam intelligentem :
tanto nimirum intelligente crassior, quanto illa pur-
rior. Denique cum subtili et lucida natura sentiente,
etiam intelligens aptissimo temperamento conjungit-
tur, ut jam tribus hisee rebus hominis officium
constet. Licet hoc de Apostoli verbis, que in epi-
stola ad Ephesios exstant, intelligere. Optatenim, ut
integra corporis et animæ, et spiritus gratia in ad-
ventu Domini conservetur, quibus in verbis cor-
poris appellatio partem in homine nutrientem, ani-
ma sentientem, spiritu intelligentem notat. Eodem
modo scribam illum Dominus in Evangelio docet,
amorem in Deum ex toto corde et anima et mente
profectum, cæteris Dei scitis longe antefendum
esse. Nam et hæc oratio mihi discrimen idem expo-
nere videtur, ut cordis appellatione crassius illud
corporis in homine temperamentum veniat : animæ
vero, medium : mentis denique vox excellentiorem

illam facultatem significet, qua omnia et intelligimus et efficiamus. Ideo et Apostolus, triplex esse hominum in eligendo studium tradit. Ac primum quidem carnis studium vocat, quod ventri scilicet deditum, in querendis iis quae huic afferre voluptatem possint, occupatur. Alteri ab anima nomen indidit, quod modo quodam quasi medium inter virtutem et vitium existit, vitio quidem superius, virtuti vero non sincere ac prorsus additum. Tertium spiritus est, quod ad perfectam vivendi rationem secundum Dei praescriptum sese dirigit. Itaque ad Corinthios scribens, illisque voluptariam vitam, cui essent impotenter dediti, exprobrans : carnes non esse¹⁷, neque doctrinae perfectioris praeparationes capere. Alio item loco medic, quam diximus, facultatis ad perfectam comparationem instituens, inquit : « Homo autem animi sui deditus affectionibus, ea quae spiritus sunt non capit, sunt enim ei mera stultitia¹⁸. » Ceterum spiritualis omnia dijudicat, cum ipse a nemine dijudicetur¹⁹. Queniammodum igitur animalis carneo, ita et animali spiritualis praestantior est. Cum ergo Litterae post omnes res anima praeditas hominem demum esse factum tradunt; sciamus in hoc Mosen de animo disserere, necessaria quadam ordinis ratione, quod erat omnibus, ut dicitur, numeris perfectum, loco postremo considerantem. Nam natura, cui rationis usus est concessus, etiam caetera complectitur : sicut in sentiente naturalis etiam anima inest, quam deinde solam in rebus, quas supra indicavimus, crassioribus constituimus.

Ideoque natura convenienter quosdam quasi per gradus, qui sunt diversae illae a nobis expositae vivendi rationes, a rebus minoribus ad id quod perfectum esset, progressa est. Homo igitur cum animal sit sermonis facultate praeditum, necesse erat corporis instrumentum parari, quod ad sermonis usum esset aptissimum. Perinde atque musicos videmus diversis in instrumentis diversas artis effectiones ostendere, neque ex barbito tiliarum sonum edere, neque tibiis citharae cantum exprimere. Eodem pacto et sermoni accommodata fabricanda erant instrumenta, ut ille scilicet a partibus corporis orationi formandae destinatis expressus, elegantem sonum ederet. Haec igitur de eausa manus corpori additae sunt. Quamquam enim infinitas alias commoditates et usus, quos in vita nobis manus (instrumenta per profecto expedita, multasque ad res efficiendas idonea) in omni artis et operis genere praestant, recensere facillime possit, qui rebus pace belloque gerendis exercitatus est : praecipue tamen sermonis eas causa corpori natura annexit. Nam si his carendum homini esset, haud dubie animalium instar quadrupedum, sic humanae faciei partes formatas esse necesse foret, ut ea ad hominem nutriendum essent accommodatae. Adeoque formam hujus oblongam esse, attenuatam ac pressam, qua nares sitae sunt; labra vero eminentia, obducta callo, dura crassaque esse oportebat, ut nimirum ad carpendas herbas apte comparata essent. Praeterea linguam inter dentes

Α νοσράν τε καὶ ποιητικὴν δύναμιν. "Θθεν καὶ τρεῖς διαφορὰς προαιρέσεως ὁ Ἀπόστολος εἶδε, τὴν μὲν σαρκικὴν κακονομάζων, ἢ περὶ γαστέρα καὶ πᾶς περὶ ταύτην ἡδοναθείας ἠσχόληται· τὴν δὲ ψυχικὴν, ἢ μέσως πρὸς ἀρετὴν καὶ κακίαν ἔχει, τῆς μὲν ὑπερανεστῶσα, τῆς δὲ καθαρῶς οὐ μετέχουσα· τὴν δὲ πνευματικὴν, ἢ τὸ τέλειον ἐνωθεῖται τῆς κατὰ θεὸν πολιτείας. Διὸ φησι πρὸς Κορινθίους, τὸ ἀπολαυστικὸν αὐτῶν καὶ ἐμπαθὲς ἀνειδίξων, ὅτι Σάρκινοι ἐστε, καὶ τῶν τελειοτέρων δογμάτων ἀχώρητοι· ἐτέρωθι δὲ σύγκρισιν τινα τοῦ μέσου πρὸς τὸ τέλειον ποιούμενος, λέγει· «Ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος· μορῖα γὰρ αὐτῷ ἐστίν· ὁ δὲ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν πάντα, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδεὶος ἀνακρίνεται.» Ὡς οὖν ἀναβέβηκεν ὁ ψυχικὸς τὸν σαρκικόν, κατὰ τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν καὶ ὁ πνευματικὸς τοῦτου ὑπερανέστηκεν. Εἰ οὖν τελευταῖον μετὰ πᾶν ἐμψυχον ἢ Γραφῆ γεγενῆσθαι λέγει τὸν ἄνθρωπον, οὐδὲν ἕτερον ἢ φιλοσοφεῖ τὰ περὶ ψυχῆς ἡμῖν ὁ νομοθέτης, ἐπ' ἀναγκάζει τὴν τῆ τάξεως ἀκολουθεῖν τὸ τέλειον ἐν τελευταίοις βλέπον. Ἐν μὲν γὰρ τῷ λογικῷ καὶ τὰ λοιπὰ περιεβλήθη· ἐν δὲ τῷ αἰσθητικῷ καὶ τὸ φυσικὸν εἶδος πάντως ἐστίν. Ἐκείνο δὲ περὶ τὸ ὑλικὸν θεωρεῖται μόνον.

Ὀλοκὸν εἰκότως, καθάπερ διὰ βαθμῶν ἢ φύσει, τῶν τῆς ζωῆς λέγω ιδιωμάτων, ἀπὸ τῶν μικροτέρων ἐπὶ τὸ τέλειον ποιεῖται τὴν ἀνοδὸν. Ἐπειδὴ τοίνυν λογικὸν τι ζῶν ἐστίν ὁ ἄνθρωπος, κατάλληλον ἔδει τῆ χρεῖα τοῦ λόγου κατασκευασθῆναι τὸ τοῦ σώματος ὄργανον. Καθάπερ τοὺς μουσικοὺς ἐστίν ἰδεῖν πρὸς τὸ τῶν ὀργάνων εἶδος τὴν μουσικὴν ἐκπονούντας, καὶ οὕτε διὰ βαρβιτων αὐλούντας, οὕτε ἐν αὐλοῖς καθαρίζοντας· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἔδει τῷ λόγῳ κατάλληλον εἶναι τὴν τῶν ὀργάνων κατασκευὴν, ὡς ἂν προσφύως ἐνηχοῖται πρὸς τὴν τῶν ῥημάτων χρεῖαν ὑπὸ τῶν φωνητικῶν μορίων τυπούμενος. Διὰ τοῦτο συνηρτήθησαν αἱ χεῖρες τῷ σώματι. Εἰ γὰρ καὶ μορίας ἐστίν ἀπαριθμήσασθαι τὰς κατὰ τὸν βίον χρεῖας, πρὸς ἃς τὰ εὐμήχανα ταῦτα καὶ πολυαρκῆ τῶν χειρῶν ὄργανα χρῆσιμῶς ἔχει πρὸς πᾶσαν τέχνην καὶ πᾶσαν ἐνέργειαν, τὸν κατὰ πόλεμόν τε καὶ εἰρήνην εὐαφῶς μετιόντα· ἀλλὰ καὶ πρὸ τῶν ἄλλων διαφερόντως τοῦ λόγου χάριν προσέθηκεν αὐτὰς ἡ φύσις τῷ σώματι. Εἰ γὰρ ἀμοιρὸς τῶν χειρῶν ὁ ἄνθρωπος ἦν, πάντως ἂν αὐτῷ καθ' ὁμοιότητα τῶν τετραπόδων καταλήλως τῆ τῆς τροφῆς χρεῖα διεσκεύαστο τοῦ προσώπου τὰ μόρια, ὥστε προμήκη τε τὴν μορφήν εἶναι, καὶ ἐπὶ μυκτῆρας ἀπολεπτοῦντο, καὶ προβεβλήσθαι τὰ χεῖρα τοῦ στόματος τυλόδη καὶ σταθερά, καὶ παχέα, πρὸς τὴν ἀναίρεσιν τῆς πύας ἐπιτηδεύειν ἔχοντα, ἐγκεισθαι δὲ τοῖς ὀδοῦσι τὴν γλῶσσαν ἄλλην τινὰ τοιαύτην, πολύταρκον, καὶ ἀντιτυπὴ καὶ τραχεῖαν, καὶ συγκαταρραζομένην τοῖς ὀδοῦσι τὸ ὑπὸ τὸν ὀδόντα γινόμενον· ἢ ὄργαν τε καὶ δια-

¹⁷ I Cor. iii, 1. ¹⁸ I Cor. ii, 14. ¹⁹ Ibid. 22.

καχυμένην κατὰ τὰ πλάγια, οἷα ἡ τῶν κυνῶν τε καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ὀμοθόρων ἐστὶ, τῷ καρχάρῳ τῶν ὀδόντων μεταξὺ τῶν διαστημάτων ἐνδιαβρέουσα. Εἰ οὖν μὴ παρήσαν αἱ χεῖρες τῷ σώματι, πῶς ἂν ἔναρθρος τοῦτο ἐνετυπώθη φωνή, τῆς κατασκευῆς τῶν κατὰ τὸ στόμα μορίων οὐ συνδιασχηματιζομένης πρὸς τὴν χρεῖαν τοῦ φθόγγου; ὡς ἐπάναγκας εἶναι ἢ βληχῆσθαι πάντως, ἢ μηκάζειν, ἢ ὑλακτεῖν, ἢ χρεματίζειν τὸν ἄνθρωπον, ἢ βουεῖν, ἢ ὄνοις βοᾶν παραπλήσιον, ἢ τινα θηριώδη μυκηθῆναι ἀφίεναι. Νουτὶ δὲ τῆς χειρὸς ἐντεθειτῆς τῷ σώματι, εὐσχυρόν ἐστι τὸ στόμα τῇ ὑπηρεσίᾳ τοῦ λόγου. Οὐκοῦν ἴδιον τῆς λογικῆς φύσεως αἱ χεῖρες ἀναπεφῆνασιν, οὕτω τοῦ πλάστου διὰ τούτων ἐπινοήσαντος τῷ λόγῳ τὴν εὐκολίαν.

manus homini date sint, tantum sermoni os exprimendo deservit atque occupatur. Idcirco recte statuitur, manus esse proprium quoddam nature loquendi facultate præditæ instrumentum, hunc potissimum ad finem factas, ut earum opera expeditior in nobis sermonis usus esset.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

Ὅτι ὀργανικὴν κατεσκευασθὴ τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἔργημα πρὸς τὴν τοῦ λόγου χρεῖαν.

Ἐπειδὴ τοίνυν θεοειδῆ τινα χάριν τῷ πλάσματι ἡμῶν ὁ ποιήσας δεδώρηται, τῶν ἰδίων ἀγαθῶν ἐνθεῖς τῇ εἰκόνι τὰς ὁμοιότητας· διὰ τοῦτο τὰ μὲν λοιπὰ τῶν ἀγαθῶν ἔδωκεν ἐκ φιλοτιμίας τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει. Νοῦ δὲ καὶ φρονήσεως οὐκ ἐστὶ κυρίως εἰπεῖν ὅτι δέδωκεν, ἀλλ' ὅτι μετέδωκε, τὸν ἴδιον αὐτοῦ τῆς φύσεως κόσμον ἐπιβάλλον τῇ εἰκόνι. Ἐπεὶ οὖν νοερόν τι χρῆμα καὶ ἀσώματόν ἐστιν ὁ νοῦς, ἀκοινωνήσων ἂν ἔσχε τὴν χάριν καὶ ἀμικτόν, μὴ διὰ τινος ἐπινοίας φανερομένης αὐτοῦ τῆς κινήσεως. Τοῦτο χάριν τῆς ὀργανικῆς ταύτης προσεδέφη κατασκευῆς, ἵνα πλῆκτρον δίκην τῶν φωνητικῶν μορίων ἀπέσμενος, διὰ τῆς ποιᾶς τῶν φθόγγων τυπώσεως ἐρμηνεύσῃ τὴν ἐνδοθὲν κίνησιν. Καὶ ὡςπερ τις μουσικῆς ἔμπειρος ὢν, ἂν ἴδιαν ἐκ πάθους μὴ ἔχοι φωνὴν, βουλόμενος δὲ φανερὰν ποιῆσαι τὴν ἐπιστήμην, ἀλλοτριαῖς ἐμμελωδοῖη φωναῖς, δι' αὐτῶν ἢ λύρας δημοσιεύων τὴν τέχνην· οὕτω καὶ ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, παντοδαπῶν νοημάτων εὑρετῆς ὢν, τῷ μὴ δύνασθαι διὰ σωματικῶν αἰσθήσεων ἐπαύσῃ τῇ ψυχῇ δεικνύειν τὰς τῆς διανοίας ὁρμάς, καθάπερ τις ὀργανιστῆς ἐντεχνος, τῶν ἐμψύχων τούτων ὀργάνων ἀπέσμενος, διὰ τῆς ἐν τούτοις ἴχθης φανερὰ ποιεῖ τὰ κεκρυμμένα νοήματα. Σύμμικτος δὲ τις ἢ μουσικῆ περὶ τὸ ἀνθρώπινον ὄργανον αὐλοῦ καὶ λύρας, ὡςπερ ἐν συνῳδῇ τινὶ κατὰ ταῦτον ἀλλήλοις συμφθεγγόμενος. Τὸ μὲν γὰρ πνεῦμα διὰ τῆς ἀρτηρίας, ἀπὸ τῶν πνευματοδόχων ἀγγείων ἀνωθούμενον, ὅταν ἡ ὁρμὴ τοῦ φθεγγόμενου πρὸς φωνὴν τυνώσῃ τὸ μέρος, ταῖς ἐνδοθὲν προσαρασσόμενον προσβολαῖς, αἱ κυκλωτέρως τὴν ἀλλοειδῆ τοῦτον διεκίφρασι πῶρον, μιμνῆται πῶς τὴν διὰ τοῦ αὐλοῦ γινομένην φωνὴν, ταῖς ὑμενῶδεις ἐξοχαῖς ἐν κύκλῳ περιδουόμενον. Ὑπερῖα δὲ τὸν κάτωθεν φθόγγον ἐκδέχεται τῷ κατ' αὐτὴν κενώματι, διδύμοις αὐλοῖς τοῖς ἐπὶ τοὺς μουσικῆς δίκχουσι, καὶ ὅσον λεπθῶν τισὶν ἐξοχαῖς τοῖς περὶ τὴν ἠθμὴν χόνδρους τὴν φωνὴν περιτριζούσα, γερωνοτέρων τὴν ἴχθην ἀπεργάζεται. Παρεῖα δὲ, καὶ γλῶσσα, καὶ ἡ περὶ τὴν φάρυγγα διασκευῆ, καθ' ἣν ὁ ἀνορθῶν ὑποσφάλλεται κοιλανόμενος, καὶ ὄξυτονὸν ἐπιταί-

non illam [quidem talem, quali nunc utimur, sed vel carne amplam, solidam, asperam, que quidquid dentibus injectum esset, una cum illis comminueret: vel contra, mollem versus latera, fluidamque, eujusmodi eorum reliquorumque animalium crudivororum lingua est, que inter dentium quasi serratorum rimas diffunditur. Quamobrem si manus humano corpori addite non fuissent, quo pacto tandem exprimi articulata quasi vox potuisset, partibus oris ad sonum adjuvandum non satis apte conformatis? Profecto enim aut balandum, aut caprissandum, aut latrandum, aut hinniendum, aut boandum, aut rudendum homini fuisset, aut mugitus quidam belluarum more edendus. Nunc cum

CAPUT IX.

Hominem sic conditum esse, ut instrumenta ad sermonem necessaria habeat.

Donavit igitur homini condito rerum Auctor divinam quamdam gratiam, inditis imagini bonis iis que propriis ipsius bonis sunt consimilia. Ac bona quidem cætera nature hominis ex mera magnificentia tribuit: mentem vero prudentiamque non proprie datam dicemus, sed eum homine communicatam: volente nimirum Deo debitum nature sue soli ornatum imagini circumdare. Mens porro eum animi tantum intelligentia comprehendatur, corporeæ scilicet expers materie: habitura profecto præstantiæ suæ dona sic erat, ut ea nulla eum re communicarentur, nisi inventa ratio quedam esset, qua motus ipsius quasi patefieret. Idcirco erat opus artificiosa instrumentorum structura, quo mens partes voci formande destinatas tanquam plectrum feriens, sonis certo modo expressis motum suum interiorem exponeret. Ac quemadmodum si quis musicæ peritus, sua quidem voce vitio quodam destituatur, artem vero nihilominus ostentare velit, ut ergo hic ascitiis vocibus eleganter atitur, vel lyra vel tibia, quantum arte valeat, demonstrans: sic mens humana variarum rationum indagatrix, eum cogitationum suarum ecusilia non possit animo aperire, qui per externos sensus res percipit: velut industrius artifex animata organa pulsat, perque editum ab his sonum abditas cogitationes suas patefacit. Est autem in hoc hominis instrumento commista quedam tibiæ lyreque musica, non aliter atque si hæc duo mutuo concentu consonarent. Nam spiritus per arteriam ex vasis, quibus ipse continetur, sursum impulsus, homine locuturo membrum ipsum, ut vocem edat, cupide quasi intendente: tum igitur spiritus ad interiores arteriæ commissuras illisus, que meatum illum tibiæ similiter omni ex parte continent, tibiæ sonum modo quodam imitatur, undique per quasdam veluti strias membraneas agitur. Deinde palatum capedine sua vacua sonum ab imo tenentem excipiens, gemi-

nis eundem fistulis ad nares pertinentibus, atque etiam illa cartilagine, quæ id quod eolum vocant complectitur, tanquam per squamas nonnihil exstantes ita disruptit, ut vox longe clarior reddatur. Genæ porro, et lingua, et faucium structura circa quam mentum in formam concavam explicatum tandem in acumen desinit: hæc ergo universa plectri in filibus motum variè multipliciterque representant: et magna celeritate, prout res postulat, vocum tonos mutant. Labiorum denique diductione, eorundemque vicissim compressione sic utimur, ut musici digitorum opera spiritum in fistulis, et cantus adeo harmoniam moderantur.

CAPUT X.

Mentem per sensus agere.

Hoc igitur pacto mente per opificium organicum sermonem in nobis quasi modulante, loquendi facultatem adepti sumus: quo insigni dono carituri eramus, si grave molestumque comparandi humano corpori pastus negotium labris datum fuisset. Nunc cum id officii manibus obtigerit, nulla ex alia re os occupari necesse est, nisi ut sermonem quam aptissime effingat. Atque est hujus organi duplex quidem usus, alter in efficiendo sono, alter in recipiendis illis rebus, quas res extra nos positas consideramus. Harum autem facultatum neutra cum altera miscetur: sed quælibet id agit, ad quod a natura est destinata. Ideirco neque auditus loquitur, neque vox audit, neque altera harum perturbat alteram. Nam vox quidem semper aliquid emittit, contraque auditus quanquam perpetuo recipiat, nunquam tamen repletur, quemadmodum Salomo alicubi loquitur²⁰. Quæ res mihi maxime in nobis admiratione digna videtur, quæ nimirum illa sit interioris nostræ capacitatis amplitudo, in quam omnia per auditum infusa confluent; qui sint quasi a commentariis, quorum opera consignentur ea quæ in aures penetrant; quæ receptacula sint rerum auditu perceptarum, quo pacto fieri possit, ut cum adeo multa et varia immittantur, non in collocatione rerum aliarum super alias confusio ac perturbatio quædam contingat. Idem et in facultate vidente in admirationem venit. Nam et per hanc modo quodam consimili mens extraria prehendit, receptisque rerum apparentium simulacris, formas eorum quæ cerni possunt apud sese depingit. Atque ut in ampla quadam urbe, quæ per diversos aditus homines advenientes recipit, non unum quemdam ad locum omnes concurrunt, sed alios videre est ad forum, alios in ædes, alios ad comitia, plateas, angiporta, theatra, quemque sui ex animi sententia, tendentes, ita et mentis oppidum, quod est intra nos extractum, diversi quidem sensuum aditus quasi complent; mens tamen de singulis quæ ingrediuntur, judicium faciens, et in quælibet inquirens, sic deinde proprias ea velut in sedes notitiæ collocat. Ac quemadmodum usu venire potest (libet enim uti eadem, qua cœpimus, ab oppido sumpta computatione) et triboles, vel etiam cognati, eadem urbem porta

Λ νεται· ταῦτα πάντα τὴν ἐν ταῖς νευραῖς τοῦ πληκτροῦ κίνησιν ὑποκρίνεται ποικίλως καὶ πολυτρόπως, ἐπὶ καιροῦ σὺν πολλῷ τῷ τάχει μεταρμύζοντα πρὸς τὴν χρείαν τοὺς τόνους. Χειλιῶν δὲ διαστολὴ καὶ ἐπίμυσις ταῦτόν ποιεῖ τοῖς διὰ τῶν δακτύλων ἐπιλαμθάνουσι τοῦ αὐλοῦ τὸ πνεῦμα, καὶ τὴν ἁρμονίαν τοῦ μέλους.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ.

"Οτι διὰ τῶν αἰσθήσεων ὁ νοῦς ἐνεργεῖ.

Ὁὔτω τοίνυν τοῦ νοῦ διὰ τῆς ὀργανικῆς ταύτης κατασκευῆς ἐν ἡμῖν μουσουργοῦντος τὸν λόγον, λογικὸν γέγοναμεν, οὐκ ἂν, ὡς οἶμαι, ἔχοντες τὴν τοῦ λόγου χάριν, εἰ τὸ βαρὺ τε καὶ ἐπίσπονον τῆς κατὰ τὴν βρωτῶν λατρείας ταῖς χεῖρες τὴν χρείαν τοῦ σώματος ἐπορίζεσθαι. Νοῦν δὲ τὴν τοιαύτην λειτουργίαν αἱ χεῖρες εἰς ἑαυτὰς μεταπέμφασαι, εὐθετον τῇ ὑπηρεσίᾳ τοῦ λόγου τὸ στόμα κατέλιπον. Διπλῆ δὲ περὶ τὸ ὄργανον ἡ ἐνέργεια· ἡ μὲν πρὸς ἐργασίαν ἤχῃς, ἡ δὲ πρὸς ὑποδοχὴν τῶν ἐξωθεν νοημάτων. Καὶ οὐκ ἐπιμίγνυται πρὸς τὴν ἐτέραν ἡ ἄλλη, ἀλλὰ παραμένει τῇ ἐνεργείᾳ, ἐφ' ἣ ἐπέχθη παρὰ τῆς φύσεως, οὐκ ἐνοχλοῦσα τῇ γείτονι, οὔτε τῆς ἀκοῆς λαλοῦσας, οὔτε τῆς φωνῆς ἀκουούσας. Ἢ μὲν γὰρ αἰεὶ τι πάντως προέεται, ἡ δὲ ἀκοῆ δεχομένη διηλεκτικῶς οὐκ ἐπιμίπλαται, καθὼς φησὶ πον Σολομών· ὁ μοι δοκεῖ καὶ μάλιστα τῶν ἐν ἡμῖν ἄξιον εἶναι καὶ θαυμάζεσθαι· τί τὸ πλάτος ἐκείνου τοῦ ἔνδοθεν χωρήματος, εἰς ὃ πάντα συρρέει τὰ διὰ τῆς ἀκοῆς εἰσφερόμενα; τίνας οἱ ὑπομνηματογράφοι τῶν εἰσαγομένων ἐν αὐτῇ λόγων; καὶ ποῖα δοχεῖα τῶν ἐντιθεμένων τῇ ἀκοῇ νοημάτων; καὶ πῶς, πολλῶν καὶ παντοδαπῶν ἀλλήλοις ἐπεμβαλλομένων, σύγχυσις καὶ πλάνη κατὰ τὴν ἐπάλληλον θέσιν τῶν ἐγκαίμενων οὐ γίνεσθαι; Τὸ ἔσονδ' ἂν τις καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ὕψων ἐνεργείας θαυμάσειεν. Ὅμοίως γὰρ καὶ διὰ τούτων ὁ νοῦς τῶν ἐξω τοῦ σώματος ἐπιδράσεται, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἔλκει τὸν φαινομένον τὰ εἰδωλα, τοὺς χαρακτῆρας τῶν ὀρατῶν ἐν ἑαυτῇ καταγράφων. Καὶ ὡπερ εἴ τις πολύχωρος εἴη πόλις ἐκ διαφόρων εἰσόδων τοὺς πρὸς αὐτὴν συμφροτῶντας εἰσδεχομένη, οὐκ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τι τῶν ἐν τῇ πόλει συνδραμόντες οἱ πάντες, ἀλλ' οἱ μὲν κατὰ τὴν ἀγορὰν, οἱ δὲ κατὰ οἰκήσεις, ἄλλοι κατὰ τὰς ἐκκλησίας, ἢ τὰς πλατείας, ἢ τοὺς στενωπούς, ἢ τὰ θεάτρα, κατὰ τὴν ἰδίαν ἕκαστος γνώμην μεταχωροῦσι· τοιαύτην τινὰ βλέπω καὶ τὴν τοῦ νοῦ πόλιν τὴν ἔνδοθεν ἐν ἡμῖν συνωκισμένην, ἣν διάφοροι μὲν αἱ διὰ τῶν αἰσθήσεων εἴσοδοι καταπληροῦσιν· ἕκαστον δὲ τῶν εἰσιόντων φιλοκρινῶν τε καὶ διεξετάζων ὁ νοῦς, τοῖς καταλλήλοις τῆς γνώσεως τόποις ἐναποτίθεται. Καὶ ὡπερ ἐπὶ τοῦ κατὰ τὴν πόλιν ὑποδείγματος, ἔστι πολλάκις ὁμοφύλους τινὰς ὄντας καὶ συγγενεῖς μὴδὲ τῆς αὐτῆς πόλις ἐντὸς γενέσθαι, ἄλλου κατ' ἄλλην εἴσοδον κατὰ τὸ συμβᾶν εἰσδραμόντος, οὐδὲν δὲ ἕτσον ἐντὸς τῆς περιβολῆς τοῦ τεῖχους γενόμενοι, πάλιν μετ' ἀλλήλων εἶσι,

²⁰ Eccl. 1, 8.

πρὸς ἀλλήλους οἰκειῶς ἔχοντες· καὶ τὸ ἔμπαινον ἔστιν ἄ non ingrediantur, alio forte fortuna per aliam aditum ad urbem itante, qui nihilominus postquam intra mœniorum ambitum venerunt, conveniunt, et necessitudine mutua sibi devincti sunt; contraque fieri potest, ut homines peregre venientes, interque sese ignoti, eodem ad urbem aditu contendant: quos tamen communis in urbem ingressus nullo modo conjungit, quando urbem ingressi sunt, pro libitu quisque se ab aliis separat, singulis suos quaerentibus: non dissimilem intelligere videor etiam mentis amplitudinem esse. Nam sæpenumero ex diversis sensuum organis unius rei cognitionem paramus, ipsa re diversis modis sensibus se insumante: contra videre est, uno eodemque sensu multa variaque percipi, quæ ceteroqui natura inter se non conveniunt. Verbi gratia (nam rectius hæc exemplis illustrantur), propositum nobis esto quiddam de saporum proprietate perquirere, quis dulcis, quis gustatui contra ingratus humor sit. Itaque docemur experientia bifem quidem esse amaram: gratam vero melli qualitatem quamdam inesse. Hæc cum diversa inter se existant, una tamen rei notitia comparatur, modis variis menti insinuata, nimirum gustatu, odoratu, auditu, etiam contactu nonnunquam, et aspectu. Nam cum quis mel intuetur, nomen audit, gustum percipit, halitum olfacit, contactu denique ipsum explorat, eandem rem singulis sensibus percipit: contra vero varia et specie diversa uno vivissim sensu est cognoscere. Quemadmodum auditu omnis generis voces percipiuntur: et oculorum ea facultas est, ut promiscue res etiam genere diversas videant: consimili enim modo videndi vis in album, nigrum, res item colore inter se diversas ceteras incidit. Sic sensus reliqui, gustatus, odoratus, contactus, variarum singularum rerum sua perceptione notitiam nobis pariunt.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ΄.

"Οτι ἀθεώρητος ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις.

Τί τοίνυν ἐστὶ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ὁ νοῦς, ὃ ἐν αἰσθητικαῖς δυνάμεσιν ἑαυτὸν ἐπιμερίζων, καὶ δι' ἐκάστης καταλλήλως τὴν τῶν ὄντων γνῶσιν ἀναλαμβάνων; "Οτι γὰρ ἄλλο τι παρὰ τὰς αἰσθήσεις ἐστίν, ὅσα ἂν σίμαί τινα τῶν ἐμφρόνων ἀμφιβάλλειν. Εἰ γὰρ ταῦτόν ἦν τῇ αἰσθήσει, πρὸς ἕν πάντως εἶγε τῶν κατ' αἰσθησιν ἐνεργουμένων τὴν οἰκειότητα, διὰ τὸ ἀπλοῦν μὲν αὐτὸν εἶναι, μηδὲν δὲ ποικίλον ἐν τῷ ἀπλῷ θεωρεῖσθαι. Νοῦν δὲ πάντων συντιθεμένων, ἄλλο μὲν τι τὴν ἀφῆν εἶναι, ἄλλο δὲ τὴν ὁσφρησιν, καὶ τῶν ἄλλων ὡσαύτως ἀκωνωνήτως τε καὶ ἀμίκτως πρὸς ἄλλα διακείμενον, ἐπειδὴ κατὰ τὸ ἴσον ἐκάστη καταλλήλως πάρεστιν, ἕτερόν τινα πάντως αὐτὸν χρὴ παρὰ τὴν αἰσθητὴν ὑποτίθεσθαι φύσιν, ὡς ἂν μὴ τις ποικιλία τῷ νοητῷ συμμιχθεῖη, «Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου;» φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Ἐγὼ δὲ παρὰ τοῦτο φημι, Τίς τὸν ἴδιον νοῦν κατενόησεν; Εἰπάτωσαν οἱ τοῦ Θεοῦ τὴν φύσιν ἐντός ποιούμενοι τῆς ἑαυ-

¹⁾ Rom. xi, 34.

non ingrediantur, alio forte fortuna per aliam aditum ad urbem itante, qui nihilominus postquam intra mœniorum ambitum venerunt, conveniunt, et necessitudine mutua sibi devincti sunt; contraque fieri potest, ut homines peregre venientes, interque sese ignoti, eodem ad urbem aditu contendant: quos tamen communis in urbem ingressus nullo modo conjungit, quando urbem ingressi sunt, pro libitu quisque se ab aliis separat, singulis suos quaerentibus: non dissimilem intelligere videor etiam mentis amplitudinem esse. Nam sæpenumero ex diversis sensuum organis unius rei cognitionem paramus, ipsa re diversis modis sensibus se insumante: contra videre est, uno eodemque sensu multa variaque percipi, quæ ceteroqui natura inter se non conveniunt. Verbi gratia (nam rectius hæc exemplis illustrantur), propositum nobis esto quiddam de saporum proprietate perquirere, quis dulcis, quis gustatui contra ingratus humor sit. Itaque docemur experientia bifem quidem esse amaram: gratam vero melli qualitatem quamdam inesse. Hæc cum diversa inter se existant, una tamen rei notitia comparatur, modis variis menti insinuata, nimirum gustatu, odoratu, auditu, etiam contactu nonnunquam, et aspectu. Nam cum quis mel intuetur, nomen audit, gustum percipit, halitum olfacit, contactu denique ipsum explorat, eandem rem singulis sensibus percipit: contra vero varia et specie diversa uno vivissim sensu est cognoscere. Quemadmodum auditu omnis generis voces percipiuntur: et oculorum ea facultas est, ut promiscue res etiam genere diversas videant: consimili enim modo videndi vis in album, nigrum, res item colore inter se diversas ceteras incidit. Sic sensus reliqui, gustatus, odoratus, contactus, variarum singularum rerum sua perceptione notitiam nobis pariunt.

CAPUT XI.

Naturam hominis totam consideratione nostra perspicere non posse.

Quid igitur, inquires, natura sua mens hominis est, quæ per sensuum diversas se facultates didit, et per has sibi rerum notitiam comparat? Diversum sane quiddam esse mentem ab ipsis sensibus, qui ambigat, fore neminem, qui quidem sapiat, arbitrator. Nam si idem esset quod sensus, omnino uni ex sensibus esset affinis: quando mens ipsa nature simplicis est, in qua nihil statui varium potest. At vero compositis omnibus, cum aliud sit contactus, aliud odoratus, cæterisque itidem sic inter se diversis, ut nihilquidem inter ipsos commune sit, mens tamen singulis pariter ratione quadam conveniente adsit, omnino eessendum est mentem aliud quiddam esse, quam sit natura sensilis, ne simplici rei, et quæ intelligentia comprehenditur, inesse diversa quedam statuamus. Præclare Apostolus exclamat: « Quis mentem Domini cognovit? » Mihi vero libet hoc etiam adjicere: Quis

mentem propriam perspectam habet? Respondeant nobis, qui Dei naturam animi cogitationibus comprehendi posse existimant, seipsosne plane contemplati sunt? mentisve propriae naturam exploratam et cognitam habent? Dices hanc forte multis ex rebus diversis constare. At quo pacto fieri potest, ut quod animo intelligitur, compositum sit? aut quae tandem in hoc esse possit mixtionis rerum genere diversarum ratio? Sin contra statues simplicem quamdam mentis esse naturam, minimeque compositam : qua fieri dices ratione, ut in variis eadem sensus spargatur? quomodo in uno varia? quomodo in variis esse unum potest? Enimvero quo in te obscura nos pacto explicemus, animadverto. « Faciamus hominem, » inquit Deus, « ad imaginem, similitudinemque nostram. » Imago si nulla in parte desideret ea quae sunt in archetypo, recte scilicet imago appellabitur : sin aliqua ex parte similitudinem exemplaris, ad quod est conformata, non refert, secundum eandem partem imago non est. Quando igitur unum hoc est de iis quae esse in Deo constat, Dei nimirum naturam comprehendi nulla rationis vi posse; necessarium erit omnino, hac etiam in parte imaginem Dei in homine archetypo suo respondere. Nam si natura imaginis qualis sit, intelligi posset; exemplar vero princeps ipsa diversitas indicio foret, quantum ab archetypo imago ipsa recessisset. Nunc cum naturam mentis nostrae, ad creatoris imaginem factae, intelligentiae vis assequi non possit, accuratam ea natura supra nos existentis similitudinem refert, inque eo quod et prehensibilis notas ostendit.

CAPUT XII.

Qua parte contineri princeps animi facultas (quod ἡγεμονικὸν Graeci dicunt) putanda sit. Quae lacrymarum ac risus causa, explicatum. Theorema denique physicum, de materia, naturae, ac mentis inter se mutuo nexu.

Idcirco tandem curiosa vanitas hominum conjecturis visorum facessat, quos mentis facultatem quae intelligentia comprehenditur, membris nonnullis corporis includere non est veritum. Nam horum aliis in corde principem animi vim collocare visum est, aliis in cerebro : cum opiniones hasce suas levis quidem illis, sed tamen a veri specie non abhorrentibus plane rationibus confirmant. Qui enim cordi principatum deferunt, ipsius loci situm pro ratione usurpant. Etenim cor locum in humano corpore toto medium prope obtinere videtur, ut motus a consilio profectus facile in corpus univrsum ex hoc medio se diffunderet, atque ita ad agendum progrediretur. Huic sententiae illud etiam patrocinari putant, quod homine vel maesto vel irato, perturbationes huiusmodi cor maxime per-movere vi lentur, ut iisdem afficiatur. Cerebro qui rationandi vim consecrat, caput a natura tanquam arce quamdam totius corporis extructum esse ad-mant. Hac in arce mentis veluti regis domici-lium esse, quae undique sensuum organis, tanquam apparitorum stipatorumque satellitio miniatur. Utuntur etiam ad stabiliendam sententiam suam

τῶν καταλήψεως, εἰ ἑαυτοὺς κατενόησαν; εἰ τοῦ ἰδίου νοῦ τὴν φύσιν ἐπέγνωσαν; Πολυμερῆς τίς ἐστι, καὶ πολυσύνθετος. Καὶ πῶς τὸ νοητὸν ἐν συνθέσει; ἢ τίς ὁ τῆς τῶν ἑτερογενῶν ἀνακράσεως τρόπος; Ἄλλ' ἀπλοῦς καὶ ἀσύνητος· καὶ πῶς εἰς τὴν πολυμέρειαν τὴν αἰσθητικὴν διασπείρεται; πῶς ἐν μόνότητι τὸ ποικίλον; πῶς ἐν ποικιλίᾳ τὸ ἕν; Ἄλλ' ἔγνω τῶν ἡσθητῶν τὴν λύσιν, ἐπ' αὐτὴν ἀναδραμὸν τοῦ Θεοῦ τὴν φωνήν· « Ποιήσωμεν » γὰρ, φησίν, « ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ κατ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν. » Ἡ γὰρ εἰκὼν ἕως ἂν ἐν μηδενὶ λείπηται τῶν κατὰ τὸ ἀρχέτυπον νοουμένων, κυρίως ἐστὶν εἰκὼν· κατ' ὃ δ' ἂν διαπέσῃ τῆς πρὸς τὸ πρωτότυπον ὁμοιότητος, κατ' ἐκείνο τὸ μέρος εἰκὼν οὐκ ἐστίν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ ἐν τῶν περὶ τὴν θεϊκὴν φύσιν θεωρουμένων ἐστὶ τὸ ἀκατάληπτον τῆς οὐσίας· ἀνάγκη πάσα καὶ ἐν τούτῳ τὴν εἰκόνα πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἔχειν τὴν μίμησιν. Εἰ γὰρ ἡ μὲν τῆς εἰκόνης φύσις καταλαμβάνετο, τὸ δὲ πρωτότυπον ὑπὲρ κατάληψιν ἦν· ἡ ἐναντιότης τῶν ἐπιθεωρουμένων τὸ διημαρτημένον τῆς εἰκόνης διήλεγχεν. Ἐπειδὴ δὲ διαφεύγει τὴν γνώσιν ἡ κατὰ τὸν νοῦν τὴν ἡμέτερον φύσιν, ὅς ἐστι κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος, ἀκριβῆς πρὸς τὸ ὑπερκείμενον ἔχει τὴν ὁμοιότητα, τῷ κατ' ἑαυτὴν ἀγνωστῷ χαρακτηρίζων τὴν ἀκατάληπτον φύσιν.

supra intelligentiae nostrae vires positum esset : haec ipsa indagari non potest, expressas naturae incom-

C

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ΄.

Ἐξέτασις, ἐν τίνι τὸ ἡγεμονικὸν νομιστέον, ἐν ᾧ καὶ περὶ δακρυῶν καὶ περὶ γέλωτος φυσιολο- γία, καὶ θεῶν ἡμᾶ τι φυσικὸν περὶ τῆς κατὰ τὴν ἔληψιν, καὶ τὴν φύσιν, καὶ τὸν νοῦν κοινωρίας.

Σιγάτω τοίνυν πάσα στοχαστικὴ ματαιολογία τῶν μαρτίαις τιτὶ σωματικαῖς τὴν νοητὴν ἐναποκλείοντων ἐνέργειαν, ὧν οἱ μὲν ἐν καρδίᾳ τὸ ἡγεμονικὸν εἶναι τίθενται, οἱ δὲ τῷ ἐγκεφάλῳ τὸν νοῦν ἐνδιατησῆσθαι φα-sin, ἔπιπολαῖαις τιτὶ πιθανότησι τὰς τοιαύτας ἐπινοίας κρατοῦντες. Ὁ μὲν γὰρ τῇ καρδίᾳ προστιθεὶς τὴν ἡγεμονίαν, τὴν κατὰ τόπον αὐτῆς θέσιν ποιεῖται τοῦ λόγου τεκμήριον, διὰ τὸ δοκεῖν πως τὴν μέσσην τοῦ παντὸς σώματος ἐπέχειν χώραν αὐτὴν, ὡς τῆς προαιρετικῆς κινήσεως εὐκόλως ἐκ τοῦ μέσου πρὸς ἅπαν μεριζομένης σῶμα, καὶ οὕτως εἰς ἐνέργειαν προΐουσης. Καὶ μαρτύριον ποιεῖται τοῦ λόγου τὴν λυπηράν τε καὶ θυμώδη τοῦ ἀνθρώπου διάθεσιν, ὅτι δοκεῖ πως τὰ τοιαῦτα πάλῃ συγκινεῖν τὸ μέρος τοῦτο πρὸς τὴν συμπάθειαν. Οἱ δὲ τὸν ἐγκεφάλου ἀφιερούν-τες τῷ λογισμῷ, ὥσπερ ἀκρόπολιν τινα τοῦ παντὸς σώματος τὴν κεφαλὴν δεδομησθαι παρὰ τῆς φύσεως λέγουσιν· ἐνοικεῖν δὲ ταύτῃ καθάπερ τινὰ βασιλεῖ τὸν νοῦν, οἷόν τισιν ἀγγελιαφόροις ἢ ὑπάσπισταϊ, τοῖς αἰσθητηρίοις ἐν κύκλῳ δαρυφορούμενον. Σημεῖον δὲ καὶ ὅτι τῆς τοιαύτης ὑπονοίας ποιῶνται, τὸ παράγεσθαι τοῦ καθεστῶτος τὸν λογισμὸν τῶν κεκα-νωμένων τῆς μίμηγας, καὶ τὸ ἐν ἀγνωσίᾳ τοῦ πρε-

παντος γίνεσθαι τοὺς ἐν μίθῃ καρθηθαρῆσαντας. Προσ-
τιθέσθαι δὲ καὶ τινὰ φυσικωτέρας αἰτίας τῆς τοιαύ-
της περὶ τὸ ἡγεμονικὸν ὑπονοίας ἐκάτερος τῶν ταύ-
ταις ταῖς δόξαις παρισταμένον. Ὁ μὲν γὰρ πρὸς τὸ
πυρῶδες συγγενῶς ἔχειν τὴν ἐκ τῆς διανοίας κίνησιν
λέγει, διὰ τὸ ἀεκίνητον εἶναι καὶ τὸ πῦρ καὶ τὴν
διάνοιαν. Καὶ ἐπειδὴ πηγάζειν ἐν τῷ μορίῳ τῆς
καρδίας ἢ θερμότης ὁμολογεῖται· διὰ τοῦτο τῷ εὐ-
κίνητῳ τῆς θερμότητος τὴν τοῦ νοῦ κίνησιν ἀνακε-
κῶσθαι λέγων, δοκεῖν τῆς νοερᾶς φύσεως τὴν καρ-
δίαν εἶναι φησιν, ἐν ᾗ τὸ θερμὸν περιεληπται. Ὁ δὲ
ἕτερος πᾶσι τοῖς αἰσθητηρίοις ὅσον ὑποβάθραν τινὰ
καὶ βίβαν εἶναι λέγει τὴν μήνιγγα (οὕτω γὰρ ὀνο-
μάζουσι τὸν περιεκτικὸν τοῦ ἐγκεφάλου ὕμεινα)· καὶ
τούτῳ πιστεύονται τὸν ἴδιον λόγον, ὡς οὐχ ἐτέρωθι τῆς
νοητικῆς ἐνεργείας καθιδρυμένης, εἰ μὴ κατ' ἐκεῖνο
τὸ μέρος, ᾧ καὶ τὸ οὖς ἐφηρμοσμένον τὰς ἐμπειπού-
σας αὐτῷ φωνὰς προσταράσσει. Καὶ ἡ ὄψις κατὰ τὸν
πυθμένα τῆς τῶν ὀφθαλμῶν ἕδρας συμπεφυκυῖα, διὰ
τῶν ἐμπειπόντων ταῖς κόρας εἰδῶλων πρὸς τὸ ἔσω
ποιεῖται τὴν τύπωσιν. Καὶ τῶν ἀτμῶν αἱ ποιότητες
διὰ τῆς τῶν ἀσφρήσεων ἄλλης ἐν αὐτῷ διακρίνονται.
Καὶ ἡ κατὰ τὴν γεῦσιν αἰσθητικὴ τῆ ἐπιχειρῆσαι τῆς
μήνιγγος δοκιμάζεται, ἐκ τοῦ σύνεργου ἐκφύσεις τι-
νὰς νευρώδεις ἀφ' ἐαυτῆς αἰσθητικῆς διὰ τῶν αὐχ-
νίων σπονδύλων ἐπὶ τὸν ἡθμοειδῆ πόρον κατὰ τοὺς
αὐτῶθι μῆκας ἐγκαταμιξίσης. Ἐξὼ δὲ τὸ μὲν ἐπιτα-
ράσσεσθαι πολλάκις πρὸς τὰς τῶν παθημάτων ἐπι-
κρατήσεις τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς, καὶ ἀμβλύνε-
σθαι τῆς κατὰ φύσιν ἐνεργείας τὸν λογισμὸν ἐκ τινος
σωματικῆς περιστάσεως, ἀληθὲς εἶναι φημι· καὶ
πηγὴν τινὰ τοῦ κατὰ τὸ σῶμα πυρῶδους τὴν καρδίαν
εἶναι, πρὸς τὰς θερμότητας ἕρμας συγχινουμένην.
Καὶ ἔτι πρὸς τοῦτοις, τὸ ὑποβεβῆσθαι τοῖς αἰσθητη-
ρίοις τὴν μήνιγγα, κατὰ τὸν λόγον τῶν ἐκ τοιαύτων
φυσιολογούντων, περιπτυσσομένην ἐν ἐαυτῇ τὸν
ἐγκέφαλον, καὶ τοῖς ἐκείθεν ἀτμοῖς ὑπαλειφομέ-
νην, τῶν ταῖς ἀνατομικαῖς θεωρίαις ἐσχατοκό-
πων τὸ τοιοῦτον ἀκούων, οὐκ ἀθετῶ τὸ λεγόμενον.

vehementes animi commotiones una moveri non nego : denique ne hoc quidem inficior, membranam
cerebrum amplexam sensuum organis instar basis
ejusdem esse, ut quosdam de rebus hisce disserere
scimus, quæ cerebrum sibi involutum contineat, et habitibus ab organis sensuum profectis quasi ri-
getur : quando me hujusmodi quædam ab iis, qui hæc per corporum sectiones comperta habebant, audisse
commemini.

Ὁ μὴν ἀπόδειξις ποιῶμαι ταύτην τοῦ τοπικαῖς
τισι περιγραφαῖς ἐμπεριεληφθαι τὴν ἀσώματον
φύσιν. /Τὰς τε γὰρ παραφορὰς οὐκ ἐκ μόνης
καρθηθαρῆσας γίνεσθαι μεμαθήκαμεν, ἀλλὰ καὶ τῶν
τὰς πλευρὰς ὑπεζωκῶτων ὕμεινον ἐμπαθῶς διατεθέν-
των, ὁμοίως ἀρβώσεσιν τὸ διανοητικὸν διορίζονται οἱ
τῆς ἰατρικῆς ἐπιστήμονες, φρονεῖν τὸ πάθος καλοῦν-
τες, ἐπειδὴ φρένες τοῖς ὕμεισι τοῦτοις ἐστὶ τὸ ὄνομα.
Καὶ ἡ ἀπὸ τῆς λύπης ἐπὶ τὴν καρδίαν γινουμένη
συναίσθησις ἐσφαλμένως ὑπονοεῖται. Οὐ γὰρ τῆς καρ-
δίας, ἀλλὰ τοῦ στόματος τῆς κοιλίας ὀριμυσομένου,
εἰς τὴν καρδίαν τὸ πάθος ὑπ' ἀπειρίας ἀνάγουσι.
Τοιοῦτον δὲ τί φασιν οἱ ἐπισκευαμένοι δι' ἀκριθείας
τὰ πάθη, ὅτι συμπτώσεως τῶν πόρων καὶ μύσεως ἐν
ταῖς λυπηραῖς διαθέσεσι φυσικῶς περὶ ἅπαν γινουμέ-

A hoc argumento, quod ratiocinandi facultas in eis,
quorum meninges, hoc est membrane cerebri læse
sunt, de suo quasi statu proturbetur : et quod ho-
mines obruti ebrietate, omnem decori rationem
ignorant. Utrique præterea magis etiam doctrinæ de
rerum natura consentaneas rationes adducunt, ad
sententiam de principis animi facultatis sede suam
confirmandam. Nam alter quidem ait motum men-
tis igneæ naturæ allinere esse, quando et ignis et
meus nunquam non moveantur. Cumque in corde
caloris fontem esse sit in confesso, ideoque mentis
motum cum caloris mobilitate quasi temperatum
esse, corque adeo naturæ intelligentis receptacu-
lum statuit, quod calor eo contineatur. Alter vero

B
meningem (sic enim appellant membranam cere-
brum amplectentem) omnium organorum sentien-
tium veluti basem ac radicem quamdam esse affir-
mat. Hinc ergo propriam ratiocinem quasi credere
non dubitat, neque ullo alio in loco facultatem in-
telligentem sitam existimat, extra quam ea in ho-
minis parte, ad quam aptissime adjunctæ, voces
sibi incidentes quasi nonnihil pulsando defere-
rent. Cui aspectus in ima oculorum sede a natura
adhaerescens, per incidentia in pupulas simulacra,
rerum formas interius exprimit, habituum etiam
qualitates per odoratus attractionem hæc in parte
discernuntur. Eodem modo quæ a sensu gustatus
percipiuntur, ejusdem meningis vicinæ judicio sub-
jici necesse est, quando ea surculos quosdam
nervicos, quibus ex ipsa vis inest sentiendi, per cer-
vicis vertebrae ad meatum quem ab isthmi, hoc est,
angustæ inter duo maria terra similitudine appel-
lant ἡθμοειδῆ, derivatos, musculus ibidem sitis in-
serit. Ego vero non diffiteor facultatem animi in-
telligentem sæpe a morborum violentia victam per-
turbari, et ex causa externa partem ratiocina-
tricem in efficacitate sua naturali quasi hebetem
reddi. Etiam quod est igneum in corpore, profi-

cisci ex corde tanquam ex fonte, idemque cor ad
ejusdem esse, ut quosdam de rebus hisce disserere
scimus, quæ cerebrum sibi involutum contineat, et habitibus ab organis sensuum profectis quasi ri-
getur : quando me hujusmodi quædam ab iis, qui hæc per corporum sectiones comperta habebant, audisse
commemini.

D Verum nequaquam existimo demonstrari per hæc
posse, naturam expertem corporis loco spatioso
descripto contineri. Nam mentis deliria non ex
ebrietate sola oriri constat : sed et in illis, quibus
membranae costis subtense morbo aliquo affectæ
sunt, eodem modo intelligentiam facultatem debili-
tari, periti artis medicinæ tradunt. Appellat autem
id morbi genus phrenitidem a phrenibus, quo mem-
brane istæ nomine notantur. Doloris vero sensus,
qui ex mœstitia redundare ad cor dicitur, homi-
num errore non caret. Cum enim non cor, sed
osculum stomachi acri dolore tentetur, nos tamen
ad cor morbum hunc ex imperitia quadam referi-
mus. Tradunt autem hujusmodi quiddam ii, quibus
accurate morborum rationes perspectæ sunt, quod

cum a natura sic comparatum sit, ut in mœstitia A
meatum toto corpore contractio quædam et compressio fiat: quidquid exire impedita respiratione nequeat, ad imam corporis capacitatem detrudatur. Inde usuvenit, ut cum ad respirationem facta viscera ab iis, a quibus undique continentur, in angustum arctantur, plerumque violentior spiritus attractio naturæ vi fiat, quæ quod est arctatum dilatare nititur, ut ea quæ compressa sunt, vicissim diducantur. Atque hujusmodi in respirando difficultatem mœstitiæ indicium quoddam esse statuimus, quod et suspirium et gemitum appellamus. Sic quod partes cordi contiguas premere putatur, non cordis, sed oris in ventriculo molesta est affectio, iisdem ex causis orta, de quibus meatum compressionem fieri diximus. Nam vas bili excipiendæ destinatum, acrem illum ac mordacem humorem propter coarctationem sui in osculum stomachi derivat. Ejus rei certissimum est argumentum, quod quibus hæc ægrotudo accidit, eosdem suppallidos et aurugine laborantibus consimiles extremis in partibus fieri videmus, bile humorem suum ob compressionem nimiam in venas spargente. Quin et contraria huic affectio, nimirum lætitia et risus, magis etiam rationes nostras confirmant. Nam cum auditu nonnihil jucundum percipimus, explicantur ac resolvuntur quodam modo propter voluptatem meatus corporis.

In dolore, propter tristitiam subtiles meatum transpirationes, quæ propter exiguitatem deprehendi vix possunt, compressæ viscera interiora C
constringunt, et ad caput ac cerebri membranas udum illum halitum agunt, ut multus intra cerebri cavitates collectus, per meatus qui ad imam sunt ejusdem partem, in oculos deiciatur, superciliarum contractio guttatim humorem exprimit, quæ deinde guttæ lacrymæ appellantur. Eodem modo tecum putato, affectione contraria meatibus more consueto magis aliquanto dilatatis, spiritum quemdam ab ipsis attractum in imo subsidere, atque inde vicissim a natura per meatum oris expelli, visceribus universis, maximeque jecinore (ut aiunt) quadam successione et fervente motu spiritum hujusmodi extrudentibus. Ideo natura, ut huic spiritui exitum facilem struat, meatum oris dilatat; genis, per quas anhelitum exire necessè est, utrinque diductis. Inditum huic est rei nomen risus. At vero non propterea vis animi princeps jecinori D
trihenda, neque propter sanguinis circa cor ebullitionem, quæ affectio vehementius animo existit, in corde mentis sedem esse putandum est: sed sunt horum causæ in structura corporis constituendæ. Mentem quidem existimare debemus cui libet membro æqualiter, ea mistionis ratione quæ explicari dicendo nequeat, adesse. Quod si erunt qui litteras etiam sacras hæc in parte nobis opponant, quæ in corde vim illam principem esse testentur, ne horum quidem orationi sic assentiamur, ut non prius in eam inquiramus. Nam cum in quodam ex sacris libro cordis mentio fiat, ibidem et renes adjecti sunt, sunt enim hujusmodi quæ tam verba:

νης τὸ σῶμα, πρὸς τὰς ἐν τῷ βᾶθει κοιλότητας συν-
ωθεῖται πᾶν τὸ πρὸς τὴν διαπνοὴν κωλυόμενον· ὅθεν
καὶ τῶν ἀναπνευστικῶν σπλάγγων στενωγορούμε-
νων τῷ περιέχοντι, βιασιότερα πολλάκις ἢ ὀλίγη τοῦ
πνεύματος ὑπὸ τῆς φύσεως γίνεται, πρὸς τὴν τῶν
συμπεπιωκῶτων διαστολὴν τὸ στενωθὲν εὐρυνούσης.
Τὸ δὲ τοιοῦτον ἄσθημα σύμπτωμα λύπησιν ποιούμενα,
στεναγμῶν αὐτὰ καὶ ἀναποτικῶν ὀνομαζόμενα. Ἀλλὰ
καὶ τὸ δοκοῦν ὑποβλίθειν τὸ περικάρδιον μέρος, οὐ
τῆς καρδίας, ἀλλὰ τοῦ στόματός ἐστι τῆς γαστρὸς
ἀγρία, διὰ τῆς αὐτῆς αἰτίας, λέγω δὴ τῆς κατὰ τὴν
σύμπτωσιν τῶν πόρων, τοῦ χοληδόχου ἄγγειου τὴν
θριμύνην ἐκείνου καὶ θακνωδὴν χυμῶν ὑπὸ στενωχωρίας
ἐπὶ τὸ στόμα τῆς γαστρὸς παρεγγιέντος. Ἀπόδειξις
δὲ τοῦτου τὸ ὑπωχρον γίνεσθαι καὶ ἰκτερώδη τοῖς
λοποσούμενοις τὴν ἐπιφάνειαν, ἀπὸ τῆς ἄγαν συνοχῆς
ἐπὶ τὰς φλέβας τὴν ἴδιον χυμῶν τῆς χολῆς ἐπισπει-
ρούσης· ἀλλὰ καὶ τὸ ἐξ ἐναντίου γινόμενον πάθος, τὴ
κατὰ τὴν εὐφροσύνην φημί καὶ τὴν γέλωτα, μᾶλλον
τὴν λόγον συνίστησι. Διαχέονται γὰρ πῶς καὶ δια-
λύονται δι' ἡδονῆς οἱ τοῦ στόματος πόροι τῶν ἐκ τινος
ἀκοῆς ἡδέας διαχέθεντων.

Ὡς γὰρ ἐκεῖ διὰ τῆς λύπης μύουσιν αἱ λεπταί
τε καὶ ἀδελιοὶ τῶν πόρων διαπνοαί, καὶ διασφιγ-
C
ξασται τὴν ἐνδοθεν τῶν σπλάγγων διάθεσιν, ἐπὶ
τὴν κεφαλὴν καὶ τὰς μὲνηγγας τὸν νοτερὸν ἀτμῶν
ἀναθλίβουσιν, ὅς πολλὸς ἐναποληφθεὶς ταῖς τοῦ ἐγ-
κεφάλου κοιλότητι, διὰ τῶν κατὰ τὴν βάσιν πόρων
ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξωθεῖται, τῆς τῶν ὑφρῶν
συμπτώσεως ἐξελεγομένης διὰ στογόνων τὴν ὑφρα-
σιαν (ἣ δὲ σταγῶν δάκρυον λέγεται)· οὕτω μοι νόη-
σον, ἐκ τῆς ἐναντίας διαθέσεως πλέον τοῦ συνήθους
εὐρυνόμενων τῶν πόρων, εἰσελκεσθαι τι πνεῦμα δι'
αὐτῶν ἐπὶ τὸ βάθος, κάκθειν πάλιν ἐξωθεῖσθαι παρὰ
τῆς φύσεως διὰ τοῦ κατὰ τὸ στόμα πόρου, πάντων
τῶν σπλάγγων, καὶ μάλιστα γὰρ τοῦ ἥπατος, ὡς φασί,
διὰ τινος κλόνου καὶ βρασμώδους κινήσεως τὸ τοιοῦ-
τον πνεῦμα συνεζωθούσιν. Ὅθεν εὐκόλιον τινὰ τῆ
διεξόδου τοῦ πνεύματος μηχανωμένη ἢ φύσις, ἀνευρύ-
νει τὸν περὶ τὸ στόμα πόρον, ἐκατέρωθεν περὶ τὸ
ἄσθημα τὰς παρελάς διαστέλλουσα. Ὅνομα δὲ τῷ γι-
νομένῳ γέλωτι ἐστίν. Ὅστε οὖν διὰ τοῦτο τῷ ἥπατι
τὸ ἡγεμονικὸν λογιέσθον, οὕτε διὰ τὴν περικάρδιον
ζέσειν τοῦ αἵματος ἐν ταῖς θυμικαῖς διαθέσεσιν, ἐν
καρδίᾳ νομιστέον εἶναι τοῦ νοῦ τὴν καθύπευκτον· ἀλλὰ
ταῦτα μὲν εἰς τὰς ποιὰς τῶν σωμάτων κατασκευὰς
ἀνακτεῖον. Τὸν δὲ νοῦν ὁμοσιμῶς ἐκάστην τῶν μορίων,
κατὰ τὴν ἄφραστον τῆς ἀνακράσεως λόγον ἐφάπτεσθαι
νομιστέον. Κἄν τὴν Γραφὴν τινεὶς ἡμῖν πρὸς τοῦτο
προτείνωνται, τῆ καρδίᾳ τὸ ἡγεμονικὸν μαρτυροῦ-
σαν, οὐκ ἀνεξετάστως τὸν λόγον δεξιόμεθα. Ὁ γὰρ
καρδίαν μνηθεῖς, καὶ νεφρῶν ἐμνημόνευσεν, εἰπὼν·
« Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφρῶν ὁ Θεός· » ὥστε ἡ ἀμ-
φωτέρω, ἢ οὐδ' ἑτέρω τὸ νεφρὸν κατακλείουσι. Ἀμ-
βλυθεσθαι δὲ τὰς νοητικὰς ἐνεργείας, ἣ καὶ παντάπα-
σι ἀπρακτεῖν ἐν τῇ ποιᾷ διαθέσει τοῦ στόματος δι-

βιχθῆς, οὐκ ἰκανὸν ποιῶμαι τοῦτο τεκμήριον, τοῦ ἄνθρωπος τινὲ τὴν δύναμιν τοῦ νοῦ περιεργασθαι, ὡς ταῖς ἐπιγνωμέναις τοῖς μέρεσι φλεγμοναῖς τῆς οικείας εὐρουχίρας ἐξεργασμένης. Σωματικὴ γὰρ ἡ τοιαύτη δόξα, τὸ μὴ δύνασθαι προκατεληγμένου τοῦ ἀγγείου διὰ τινος τῶν ἐμβεβλημένων, ἑτερόν τι ἐν αὐτῷ χώρην εὑρεῖν. Ἢ γὰρ νοητὴ φύσις οὔτε ταῖς κενύσεσιν ἐμφιλοχωρεῖ τῶν σωμάτων, οὔτε τῶ πλεονάζοντι τῆς σαρκὸς ἐξωθεῖται. Ἄλλ' ἐπειδὴ καθάπερ τι μουσικὸν ὄργανον ἅπαν τὸ σῶμα δεδημιούργηται, ὥσπερ συμβαίνει πολλάκις ἐπὶ τῶν μελωδεῖν μὲν ἐπισταμένον, ἀδυνατούντων δὲ δεῖξαι τὴν ἐπιστήμην, τῆς τῶν ὄργανων ἀρχησιῶς οὐ παραδεχομένης τὴν τέχνην (τὴ γὰρ ἢ χρόνῳ φθαρὲν, ἢ παρερρόγημένον ἐκ καταπτώσεως, ἢ ὑπὸ τινος ἰοῦ καὶ εὐρύτου ἤχρυσωμένον, ἀφθογγον μένει καὶ ἀνερέγητον, καὶ ὑπὸ τοῦ προέχειν δοκοῦντος κατὰ τὴν αὐλητικὴν τέχνην ἐμπέληται)· οὕτω καὶ ὁ νοῦς δι' ὅλου τοῦ ὄργανου διήκων, καὶ καταλλήλως ταῖς νοητικαῖς ἐνεργείαις, καθὼ πέφυκεν, ἐκάστην τῶν μερῶν προσαπτόμενος, ἐπὶ μὲν τῶν κατὰ φύσιν διακειμένων τὸ οικεῖον ἐνέργησεν, ἐπὶ δὲ τῶν ἀσθενούντων δεῖξασθαι τὴν τεχνικὴν αὐτοῦ κίνησιν, ἀπρακτὸς τε καὶ ἀνερέγητος ἔμεινε. Πέφυκε γὰρ πως ὁ νοῦς πρὸς μὲν τὸ κατὰ φύσιν διακειμένον οικείως ἔχειν, πρὸς δὲ τὸ παρενεχθῆν ἀπὸ ταύτης, ἀλλοτροῦσθαι.

secundum naturam, vim suam exercet; in ceteris capere nequeunt, jacet atque otiosa est. Est enim affectis efficacitatem suam obtineat: ea vero quae depravata sunt, aversetur.

Καὶ μοι δοκεῖ φυσικώτερον εἶναι τι κατὰ τὸ μέρος τοῦτο θεώρημα, δι' οὗ μαθεῖν ἔστι τι τῶν ἀσπειότερων δογμάτων. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ κάλλιστον πάντων καὶ ἐξοριώτατον ἀγαθὸν αὐτὸ τὸ θεῖον ἔστι, πρὸς ὃ πάντα νέψυκεν, ὅσα τοῦ καλοῦ τὴν ἔφασιν ἔχει, διὰ τοῦτό φαμεν καὶ τὸν νοῦν, ἅτε κατ' εἰκόνα τοῦ καλλίστου γένόμενον, ἕως ἂν μετέχη τῆς πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὁμοιότητος, καθίσσον ἐνδέχεται, καὶ αὐτὸν ἐν τῷ καλῷ διαμένειν, εἰ δὲ πως ἔξω γένουσι τοῦτον, γυμνοῦσθαι τοῦ κάλλους ἐν τῷ ἦν. Ὡσπερ δὲ ἐφαμεν τῇ ὁμοιώσει τοῦ πρωτοτύπου κάλλους κατακοσμεῖσθαι τὸν νοῦν, οἷόν τι κάτοπτρον τῷ χαρακτῆρι τοῦ ἐμφανισμένου μορφούμενον κατὰ τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν, καὶ τὴν οἰκονομουμένην ὑπ' αὐτοῦ φύσιν ἔχεισθαι τοῦ νοῦ λογίζόμεθα, καὶ τῷ παρακειμένῳ κάλλει καὶ αὐτὴν κοσμεῖσθαι, οἷόν τι κάτοπτρον κάτοπτρον γινόμενήν· κρατεῖσθαι δὲ ὑπὸ ταύτης καὶ συνέχεσθαι τὸ ὕλικὸν τῆς ὑποστάσεως, περὶ ἣν θεωρεῖται ἡ φύσις. Ἔως ἂν οὖν ἔχηται τοῦ ἐτέρου τὸ ἕτερον, διὰ πάντων ἀναλόγως ἢ τοῦ ὄντως κάλλους κοινωνία διέξεισι, διὰ τοῦ ὑπερκειμένου τὸ προσεχὲς καλλωπίζουσα. Ἐπειδὴ δὲ τις γέννηται τῆς ἀγαθῆς ταύτης συμφυῆς διασπασμὸς, ἢ καὶ πρὸς τὸ ἔμπλαιν, ἀνακολουθῆ τῷ ὑποβεβληκότι τὸ ὑπερέχον τότε αὐτῆς τε τῆς ὕλης, ὅταν μονωθῇ τῆς φύσεως, διτηνέθη τὸ ἀσχημον (ἀμορφοὺν γὰρ τι καθ' ἑαυτὴν ἢ ὕλη καὶ ἀκατάσκευον) καὶ τῇ ἀμορφῇ ταύτης συνδιεφθάρη τὸ κάλλος τῆς φύσεως, ἢ διὰ τοῦ νοῦ καλλωπίζεται. καὶ οὕτως ἐπ' αὐτὸν τὸν νοῦν τοῦ κατὰ τὴν ὕλην

Deus corda et renes explorat. Idecirco vel in horam utrumque, vel neutrum adeo ut intelligentem animi vim includant necesse est. Ceterum etiamsi edoceat facultates intelligentiae quibusdam in affectionibus corporis quasi lebetari, vel etiam prorsus jacere: non tamen satis idoneum argumentum hoc esse statuo, quo probetur, loco certo vim mentis ita circumseribi, ut tumoribus membra illa occupantibus, de suo ipsa quasi spatio excedat. Est enim hujusmodi quaedam cogitatio corporeis rebus accommodata, vase rebus injectis repleto, non posse in eodem aliis locum esse. Quippe natura solo animo comprehensibilis, ut in partes corporis vacuas non immigrat, sic et a carne quasi redundante non expellitur. Est omnino totum corpus humanum instar musici instrumenti fabricatum. Solet autem nonnunquam usu venire, ut canendi quidem aliquis peritus sit, verum artis suae instrumentis vitiatum documentum idoneum edere nequeat. Ea enim forte vel a tempore vitiatia, vel contracta per ruina, vel a rubigine ac situ inepta reddita, sono carent, nullumque ad usum idonea sunt, etiamsi vel ab eximio tibicine inflentur. Sic se mens per universon organum suum didens, et applicans se ratione consentanea membris singulis per facultates naturae suae convenientes in iis quae recte habent quae artificiosum ipstus motum per imbecillitatem hoc menti peculiare, ut in membris natura bene

Ac mihi quidem videtur posse haec in parte quiddam considerari a nobis ex media rerum naturalium tractatione desumptum, de quo percipi doctrina elegans possit. Nam cum omnium pulcherrimum ac praestantissimum bonum sit Deus ipse, ad quem omnia respiciunt, quaecumque boni desiderio tanguntur, idecirco et mentem dicimus, factam ad boni pulcherrimi imaginem, quandiu similitudinis archetypo respondentis particeps est, quoad ejus fieri potest, haud dubie boni praestantiam tueri ac conservare. Eandem contra, si aliquo pacto a principe bono exorbitet, tota illa pulchritudine, qua erat ornata, spoliari. Porro quemadmodum indicatum est similitudine principis pulchritudinis ornatam esse mentem, perinde ac speculum figura faciei ex ipso relucens insignitur: eadem ratione et naturam, quae a mente administratur, erga eandem affectam esse statuimus, ut scilicet et ipsam ornari propinqua pulchritudine dicamus, et ipsam speculi speculum esse. Nature porro crassiore quasi materiam nostri coherere, cui ipsa natura inest. Igitur quandiu haec inter se apte connexa sunt, etiam verissima pulchritudo conveniente quadam ratione cum omnibus communicatur: semper eo, quod loco est superiore, proximum sibi exornante. Ubi vero praeclarae hujus conjunctionis est facta divisio; vel contra, quod est praestantius ordine inverso sequitur inferius: tum

scilicet rudioris in homine materiei a natura deserta turpitudine insignis apparet. Nam ipsa per se materies quiddam est deforme et imperfectum. Deformatam vero materiei, pulchritudinis etiam ejus quae in natura est, a mente profecta, interitus consequitur. Sic adeo materiei turpitudine per naturam ad mentem ipsam redundat, ut non jam amplius in creati figura imago Dei appareat. Mens enim bonorum ideam tanquam speculum post tergum collocans, eximius boni resplendentis radios rejicit, ac materiei deformatam in sese transfert. Hoc videlicet modo pravitas bono prius quasi interverso ac sublato, oritur et existit. Pulchrum vero censi debet, quodcumque ad princeps bonum congruit. Quodque consentaneum eidem non est, omnis est pulchritudinis expers. Quamobrem si de sententia rationum expositarum, unum quiddam est vere bonum: mens autem ideo, quod ad imaginem pulchri est conformata, et ipsa pulchritudine quadam ornata est: denique natura, quam mens continet, si est imaginis hujus alia quaedam imago: erit ostensum haud dubie rudioris illam nostri materiem tum denum recte quasi stabilitam esse, quando a natura gubernatur. Ceterum eandem solutam collabi, quando ab eo, quo firmiter continetur, disjungitur, et a pulchri societate avelitur. Fieri hoc consuevit, cum naturae ordo inverditur, animi libidine non ad pulchritudinis decus inclinante, sed ad id, quod ipsum magnopere ut exornetur indiget. Non enim fieri aliter potest, quin quod materiei propria forma destitute consimile efficitur: etiam deformatatisque ejusdem imaginem induat. Sed haec quidem ab aliis ad alia delapsi, obiter scilicet explicando indicavimus, immiscentibus sese his ei considerationi, qua id de quo agitur, complecti erat animus. Hoc enim quaerebamus, equa in parte nostri facultas intelligentiae sedem quandam certam obtineret: an vero per omnia aequabili se ratione didat. Itaque adversus eos qui certis partium locis mentem includunt, et ad confirmandam hanc conjecturam suam afferunt, esse in iis intelligentiae vim languidam, quorum male cerebri affecta sint membrane: ostensum est, in omni corporis membro, quod quidem agendi facultate praeditum est, non mirum esse, si nihil animus efficiat, cum membrum ipsum ita ut esse comparatum a natura debebat, non existat. Atque hoc loco non inconvenienter, opinor, inteximus illud theorema, de quo intelligere est, in tota hominis compage mentem quidem divinitus gubernari, a mente vero vitam rudioris in nobis materiei, si ea extra naturam non exorbitet. Nam si a natura recedat, agendi facultatem, quam habeat a mente, prorsus amittere. Enimvero revertatur eo tandem oratio, unde deflexit, mentem videlicet in iis partibus, quarum conditio naturalis morbo aliquo vitata non sit, efficacitatem suam obtinere, in valentibus membris valentem, in iis autem quae actionum ipsius capacia non sunt, languidam. Atque hujus quidem sententiae non est difficile rationibus etiam aliis fidem facere. Quod si molestum non erit iis, qui oratione superiore tantum non defatigati sunt, placet et illa, quoad ejus fieri poterit, quam brevissime perstringere.

Α ἄσυχος διὰ τῆς φύσεως ἢ διὰ δόξης γίνεται, ὡς μηκέτι τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα ἐν τῷ χαρακτῆρι καθορᾶσθαι τοῦ πλάσματος. Οἷον γὰρ τι κάτωτερον κατὰ νότον τὴν τῶν ἀγαθῶν ἰδέαν ὁ νοῦς ποιησάμενος, ἐκβάλλει μὲν τῆς ἐλλάμψεως τοῦ ἀγαθοῦ τὰς ἐμφάσεις, τῆς δὲ ὕλης τὴν ἀμορφίαν εἰς ἑαυτὴν ἀναμάττεται. Καὶ τοῦτο γίνεται τῷ τρόπῳ τοῦ κακοῦ ἢ γένεσις, διὰ τῆς ὑπεξαίρεσεως τοῦ καλοῦ παρυσισταμένη. Καλὸν δὲ πᾶν, ὅπερ ἂν τύχη πρὸς τὸ πρῶτον ἀγαθὸν οἰκειῶς ἔχον· ὅ τι δ' ἂν ἐξῶ γένηται τῆς πρὸς τοῦτο σχέσεώς τε καὶ ὁμοιώσεως, ἀμείνον τοῦ καλοῦ πάντως ἐστίν. Εἰ οὖν ἐν μὲν κατὰ τὸν θεωρηθέντα λόγον τὸ ὄντως ἀγαθόν· ὁ δὲ νοῦς τῷ κατ' εἰκόνα τοῦ καλοῦ γεγενῆσθαι, καὶ αὐτὸς ἔχει τὸ καλὸς εἶναι· ἢ δὲ φύσις ἢ ὑπὸ τοῦ νοῦ συνεχομένη, καθάπερ τις εἰκὼν εἰκόνας ἐστὶ·

Β δεικνύται· διὰ τούτων, ὅτι τὸ ὕλικόν ἡμῶν συνέστηκε μὲν καὶ περικρατεῖται, ὅταν οἰκονομηται ὑπὸ τῆς φύσεως· λύεται δὲ, καὶ διαπίπτει πάλιν, ὅταν χωρισθῆ τοῦ περικρατοῦντός τε καὶ συνέχοντος, καὶ διασπασθῆ τῆς πρὸς τὸ καλὸν συμφύσεως. Τὸ δὲ τοιούτου οὐκ ἄλλως γίνεται, ἢ ὅταν τῆς φύσεως πρὸς τὸ ἐμπάλιν γένηται ἢ ἐπιστροφῆ, μὴ πρὸς τὸ καλὸν τῆς ἐπιθυμίας νεύσεως, ἀλλὰ πρὸς τὸ χρεῖζον τοῦ καλλωπιζόντος. Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα τῇ πτωχεύσει τῆς ἰδίας μορφῆς ὕλη κατὰ τὸ ἄσχημόν τε καὶ ἀκαλλῆς συμμεταμορφοῦσθαι τὸ ὁμοιούμενον, ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἡμῖν ἐξ ἀκολουθίας τινὸς παρεξητάσθη, διὰ τῆς εἰς τὸ προκείμενον θεωρίας ἐπιτελεθόντα. Τὸ γὰρ ζητούμενον ἦν, εἰ ἐν μέρει τινὶ τῶν ἐν ἡμῖν ἢ νοεῶν καθ' ἑαυτὰ δύναμις, ἢ διὰ πάντων κατὰ τὸ ἕτον διήκει. Τῶν γὰρ τοπικῶς μέρει περιεργόντων τὸν νοῦν, καὶ εἰς σύστασιν τῆς τοιαύτης αὐτῶν ὑπολήψεως προφερόντων, τὸ μὴ εὐδοῦσθαι τὴν διάνοιαν ἐπὶ τῶν παρὰ φύσιν διακειμένων τὰς μήνιγγας· ἀπέδειξεν ὁ λόγος, ὅτι κατὰ πᾶν μέρος τοῦ ἀνθρωπίνου συγκρίματος, καθ' ὃ πέφυκεν ἕκαστος ἐνεργεῖν, ἴσως ἢ τῆς ψυχῆς δύναμις ἀνεργητὸς μένει, μὴ διακείμενος ἐν τῇ φύσει τοῦ μέρους. Καὶ διὰ τοῦτο ἐξ ἀκολουθίας τὸ προσεθὲν παρεπέπεσε τῷ λόγῳ θεωρημα, δι' οὗ μανθάνομεν, ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ συγκρίματι ὑπὸ Θεοῦ μὲν διοικεῖσθαι τὸν νοῦν, ὑπ' ἐκείνου δὲ τὴν ὕλικὴν ἡμῶν ζωὴν, ὅταν ἐν τῇ φύσει μένη, εἰ δὲ παρατραπείη τῆς φύσεως, καὶ τῆς κατὰ τὸν νοῦν ἐνεργείας ἀλλοτριουῖσθαι. Ἄλλ' ἐπανέλθομεν πάλιν ὅθεν ἐξέβημεν, ὅτι

Δ ἐπὶ τῶν μὴ παρατραπέων ἐκ πάθους τινὸς τῆς φυσικῆς καταστάσεως τὴν οἰκίαν δύναμιν ὁ νοῦς ἐνεργεῖ, καὶ ἐβρίωται μὲν ἐπὶ τῶν συνεστώτων, ἀδυνατεῖ δὲ πάλιν ἐπὶ τῶν μὴ χωρῶντων αὐτοῦ τὴν ἐνεργείαν. Ἔστι γὰρ καὶ δι' ἑτέρων τὸ περὶ τούτων δόγμα πιστώσασθαι· καὶ εἰ μὴ βαρὺ τῇ ἀκοῇ τῶν προεκμηχρότων ἦδῃ τῷ λόγῳ, καὶ περὶ τούτων, ὡς ἂν οἷοί τε ὦμεν, δι' ὀλίγων διαληψόμεθα.

prorsus amittere. Enimvero revertatur eo tandem oratio, unde deflexit, mentem videlicet in iis partibus, quarum conditio naturalis morbo aliquo vitata non sit, efficacitatem suam obtinere, in valentibus membris valentem, in iis autem quae actionum ipsius capacia non sunt, languidam. Atque hujus quidem sententiae non est difficile rationibus etiam aliis fidem facere. Quod si molestum non erit iis, qui oratione superiore tantum non defatigati sunt, placet et illa, quoad ejus fieri poterit, quam brevissime perstringere.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ. Π'.

CAPUT XIII.

Περὶ ἔπιου, καὶ χάτης, καὶ ἐνείρω, αἰτιολογία. **A** *Somni, oscitationis, insomniorum causa indicatur.*

Ἡ ὕλη καὶ βρώδης αὕτη τῶν σωμάτων ζῶη, πάντοτε διὰ κινήσεως προοῦσα, ἐν τούτῳ ἔχει τοῦ εἶναι τὴν δύναμιν, ἐν τῷ μὴ σπῆναί ποτε τῆς κινήσεως. Καθάπερ δὲ τις ποταμὸς κατὰ τὴν ἰδίαν βέων ὄρμηκην, πλήρη μὲν δείκνυσσι τὴν κοιλότητα, δι' ἧς ἂν τύχη φερόμενος, οὐ μὴν ἐν τῷ αὐτῷ ὕδατι περὶ τὸν αὐτὸν ἀεὶ τόπον ὁράται, ἀλλὰ τὸ μὲν ὑπέδραμεν αὐτοῦ, τὸ δὲ ὑπερῶρει· οὕτω καὶ τὸ ὕλικὸν τῆς τῆδε ζῶης διὰ τινος κινήσεως καὶ βρώης τῆ συνεχεῖς τῆς τῶν ἐναντίων διαδοχῆς ἀμειβεται, ὡς ἂν μηδέποτε στηναί δύνασθαι τῆς μεταβολῆς, ἀλλὰ τῆ δυνάμει τοῦ ἀτρεμεῖν ἄπαυστον ἔχειν διὰ τῶν ὁμοίων ἐναμειβομένην τὴν κίνησιν. Εἰ δὲ ποτε κινούμενον παύσοιτο, καὶ τοῦ εἶναι πάντως τὴν παύσαν ἔξει· οἶον, δι- **B** εἰδέξαστο τὸ πλήρες ἢ κένωσις, καὶ πάλιν ἀντεισθῆεν ἢ πλήρωσις τῆ κενότητι. Ὑπνος τὸ σύντονον τῆς ἐργηγώσεως ὑπεχάλασεν, εἶτα ἐργηγώσεως τὸ ἀνεμείνον ἐτόνωσε. Καὶ οὐδέτερον τούτων ἐν τῷ διηγεκῆ συμμένει, ἀλλ' ὑποχωρεῖ ταῖς παρουσίαις ἀλλήλων ἀμφοτέρα, οὕτω τῆς φύσεως ἑαυτῆ ταῖς ὑπαλλαγαῖς ἀνακαινιζούσης, ὡς ἑκατέρων ἐν τῷ μέρει μεταλλαγνοῦσαν ἀδιασπάτως ἀπὸ τοῦ ἑτέρου μεταβαίνειν ἐπὶ τὸ ἕτερον. Τὸ τε γὰρ διαπαντὸς συντελεσθαι ταῖς ἐνεργεῖαις τὸ ζῶον, βῆξίν τινα καὶ διασπαρμῶν τῶν ὑπερτεινομένων ποιεῖται μερῶν· ἧ τε διηγεκῆς τοῦ σώματος ἄνεσις διάπτωσίν τινα τοῦ συνεστῶτος καὶ λύσιν ἐργάζεται. Τὸ δὲ κατὰ καιρὸν μετρίως ἑκατέρων ἐπιτυγχάνειν, δύναμις πρὸς διαμονὴν ἐστὶ τῆς φύσεως, διὰ τῆς διηγεκοῦς πρὸς τὰ ἀντικείμενα με- **C** ταβάσεως ἐν ἑκατέροις ἑαυτῆ ἀπὸ τῶν ἑτέρων ἀναπαυούσης. Οὕτω τοίνυν τετανωμένον διὰ τῆς ἐργηγώσεως τὸ σῶμα λαβούσα, λύσιν ἐμποεῖ διὰ τοῦ ἔπιου τῷ τόνῳ, τὰς αἰσθητικὰς δυνάμεις πρὸς καιρὸν ἐκ τῶν ἐνεργειῶν ἀναπαύσασα, οἶόν τινας ἔπνοας μετὰ τούς ἀγῶνας τῶν ὀρμάτων ἐκλύσασα. Ἀναγκαῖα δὲ τῆ συντάξει τοῦ σώματος ἡ εὐκαιρὸς ἄνεσις, ὡς ἂν ἀκωλύτως ἐφ' ἅπαν τὸ σῶμα διὰ τῶν ἐν αὐτῷ πόρων ἢ τροφῆ διαχέοιτο, μηδενὸς τόνου τῆ διόδῳ παρεμποδίζοντος. Καθάπερ γὰρ ἐκ τῆς διαθρόχου γῆς, ὅταν ἐπιλάμψῃ θερμότηρσις ἀκτίσιν ὁ ἥλιος, ἀτμοὶ τινες ὀμιχλώδεις ἀπὸ τοῦ βάθους ἀνέλκονται ὁμοίον τι γίνεται καὶ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς γῆ, τῆς τροφῆς ἐσωθεν ὑπὸ τῆς φυσικῆς θερμότητος ἀναζεούσης. Ἀνω- **D** φερεῖς δὲ ὄντες οἱ ἀτμοὶ κατὰ φύσιν, καὶ ἀερώδεις, καὶ πρὸς τὸ ὑπερκαίμενον ἀναπνέοντες, ἐν ταῖς κατα τὴν κεφαλὴν γίνονται χωρίοις, οἷόν τις καπνὸς εἰς ἀρμονίαν τοίχου διαδιδόμενος· εἶτα ἐντεῦθεν ἐπὶ τοῖς τῶν αἰσθητηρίων πόροις ἐξατμιζόμενοι διαφοροῦνται, δι' ὧν ἀργεῖ καθ' ἀνάγκην ἢ αἰσθησις, τῆ παρῶν τῶν ἀτμῶν ἐκείνων ὑπεξίσηστος. Αἱ μὲν γὰρ ὄψεις τοῖς βλεφάροις ἐπιλαμβάνονται, οἷόν τινας μηχανῆς μολυβδίνης, τοῦ τοιοῦτου λέγω βάρους, ταῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιχλωσῆς τὸ βλέφαρον. Παχυνηθεῖσα δὲ τοῖς αὐτοῖς τοῖτοις ἀτμοῖς ἡ ἀκοή, καθάπερ θύρας τινὸς οἷς ἀκουστικαῖς μορίοις ἐπιτεθείσης, ἡ συχίαν ἀπὸ τῆς κατὰ φύσιν ἐνεργείας ἀγει· καὶ τὸ τοιοῦτον πάθος ὕπνος ἐστίν, ἀτρεμοσύνης ἐν τῷ σώματι τῆς αἰ-

σθήςσεως, καὶ παντάπασιν ἐκ τῆς κατὰ φύσιν κινήσεως ἀπρακτοῦστος, ὡς ἂν εὐπόρευτοι γένωνται τῆς τροφῆς αἱ ἀναδόσεις, δι' ἐκάστου τῶν πόρων τοῖς ἀτμοῖς συνδιεξιούσης.

Eam ob rem cum loca passim circa sensuum organa per exhalationes interiores obstruantur, somnum autem rebus ita poscentibus impediri est necesse: tum ergo partes nervae a vaporibus occupatae, natura sua seipsas contendunt, ut hac extensione id quod per exhalationes crassius erat redditum, rursus attenuetur. Non aliter atque fieri videmus, ut vehementer contorquendo, vestibus udis humor exprimatur. Idem halitus si quando illis ex partibus expellendi sunt, quae partes ad fauces sitae, et orbis figuram, et magnam nervorum copiam habent: cum fieri non possit, ut membrum quod rotundum est, in rectum extendatur, omninoque illud dilatari necesse sit in circulari figurae formam; ideoque spiritu in oscitatione recepto, mentoque gulam infra sic depresso, ut cavitatem efficiat, omnibus etiam interioribus in circulari figuram conformatis, fumea isthaec crassities, quae in membris resederat, una cum spiritu propellitur. Usu venire autem huiusmodi quiddam nobis frequenter et a somno plerumque solet, cum eorum halituum aliquid locis quibusdam superat, nondum satis concoctum, neque dissipatum. Ex his perspicue patet, mentem humanam perpetuo, si et integra natura sit, et vigilet, efficacem esse, ac moveri. Sin ea somno sit laxata, motu et ipsam suo carere. Nisi quis forte sit ea in sententia, ut imaginationem in somniis mentis esse motum, qui homine etiam dormiente non quiescat, opinetur. Equidem sic statuo, tantum prudentem et integram cogitandi facultatem menti esse tribuendam. Quae autem per somnum se offerunt imaginariae nugae, seu simulacra quaedam actionum mentis, has ab animi ea specie quae ratione non utitur, temere fingi existimamus. Nam in animo, qui somno praepeditus per sensus non agit, etiam mentis actiones cessare necesse est. Per sensus enim mens humano corpori temperatura quadam jungitur: ideoque quiescentibus in agendo sensibus, etiam mentem otiosam esse, vero consentaneum maxime fuerit. Licet hoc illo quoque argumento deprehendere, quod absurdis in rebus, atque etiam aliquando in iis quae fieri nequeunt, dormientes imaginando sibi versari videntur. Nullo enim fieri hoc pacto posset, si animus eo tempore a ratione et mente gubernaretur. Itaque mihi videtur, animo secundum facultates praestantissimas quiescente, secundum mentem et sensum, sola pars ea quae nutriendi vim habet, nobis dormiantibus officium facere: in hac nimirum imagines quadam eorum quae nobis vigilantibus occurrunt, et quasi ex longo intervallo obscuriuscule delati rerum per sensus et cogitationes actarum soni, per vim animae reminiscentem impressi, temere formantur: hac velut extrema resonantia ex memoria profecta, nutrienti animi parti quodam modo inhaerente.

Haecmodi ergo in imaginationibus homo dormiens versatur, neque recta progressionis serie ad res quae apparent, deducitur, sed confusis et non consentaneis erroribus obvagatur. Quae in somno

Καὶ τούτου χάριν εἰ στενοχωροῖτο μὲν ὑπὸ τῆς ἐνδόθεν ἀναθυμιάσεως ἢ περὶ τὰ αἰσθητήρια διασκευῆ, κωλύοιτο δὲ κατὰ τινα χρεῖαν ὁ ὕπνος· πλήρες γινόμενον τῶν ἀτμῶν τὸ νευρώδες, αὐτὸ ὑφ' ἑαυτοῦ φυσικῶς διατείνεται, ὡς διὰ τῆς ἐκτάσεως τὸ παχυθὲν ὑπὸ τῶν ἀτμῶν μέρος ἐκλεπτυνθῆναι· οἷόν τι ποιοῦσιν οἱ διὰ τῆς σφοδρότερας στρεβλώσεως τὸ ὕδωρ τῶν ἱματίων ἐκθλίβοντες. Καὶ ἐπειδὴ κυκλοτερεῆ τὰ περὶ τὸν φάρυγγα μέρη, πλεονάζει δὲ τὸ νευρώδες ἐν τούτοις· ὅταν καὶ ἀπὸ τούτων ἐξωσθῆναι θεοὶ τὴν τῶν ἀτμῶν παχυμέρειαν (ἐπειδὴ ἀμύχανόν ἐστι δι' εὐθείας ἀποστῆναι τὸ κυκλοειδὲς μέρος, εἰ μὴ κατὰ τὸ περιφερὲς σχῆμα διαταθῆι)· τούτου χάριν ἀποληφθέντος ἐν τῇ χάσμῃ τοῦ πνεύματος, ὅτε ὁ ἀνθρώπων ἐπὶ τὸ κάτω τοῖς γαργαρεῶσιν ὑποκυαίνεται, καὶ τῶν ἐντὸς πάντων εἰς κύκλου σχῆμα διαταθέντων, ἢ λιγνυῶδης ἐκείνη παχύτης ἢ ἐναπειλημμένη τοῖς μέρεσι συνδιαπνεύεται τῇ διεξόδῳ τοῦ πνεύματος. Πολλὰκις δὲ, καὶ μετὰ τὸν ὕπνον οἶδε τὸ τοιοῦτον συμβαίνειν, ὅταν τι τῶν ἀτμῶν ἐκείνων περιλειφθῆι τοῖς τόποις ἀπεμπτόν τε καὶ ἀδιάπνευστον. Ἐκ τούτων τοῖνυδ ὁ ἀνθρώπινος νοῦς δεικνυσὶν ἐναργῶς, ὅτι τῆς φύσεως ἔχεται, συνεστώσης μὲν καὶ ἐργηγορίας, καὶ αὐτὸς συνεργῶν καὶ κινούμενος· παρεθείσης δὲ τῷ ὕπνῳ, μένων ἀκίνητος, εἰ μὴ τις ἄρα τὴν ὑνειρώδη φαντασίαν νοῦ κίνησιν ὑπολάβῃ κατὰ τὸν ὕπνον ἐνεργουμένην. Ἡμεῖς δὲ φαμεν μόνην δεῖν τὴν ἐμφρονά τε καὶ συνεστώσαν τῆς διανοίας ἐνεργεῖαν ἐπὶ τὸν νοῦν ἀναφέρειν· τὰς δὲ κατὰ τὸν ὕπνον φαντασιώδεις φλυαρίας ἰνδάλματά τινα τῆς κατὰ τὸν νοῦν ἐνεργείας οἰόμεθα τῷ ἀλογωτέρῳ τῆς ψυχῆς εἶδει κατὰ τὸ συμβῆν διαπλάττεσθαι. Τῶν γὰρ αἰσθήσεων τὴν ψυχὴν ἀπολυθεῖσιν διὰ τοῦ ὕπνου, καὶ τῶν κατὰ νοῦν ἐνεργειῶν ἐκτὸς εἶναι κατ' ἀνάγκην συμβαίνει. Διὰ γὰρ τούτων πρὸς τὸν ἄνθρωπον ἢ τοῦ νοῦ συνανάγκρσις γίνεται· τῶν οὖν αἰσθήσεων παυσασμένων, ἀργεῖν ἀνάγκη καὶ τὴν διάνοιαν. Τεχμηρίον δὲ τὸ καὶ ἐν ἀτόποις καὶ ἐν ἀμύχανοις πολλὰκις δοκεῖν εἶναι τὴν φανταζόμενον· ὅπερ οὐκ ἂν ἐγένετο, λογισμῷ καὶ διανοίᾳ τῆς ψυχῆς τριναυτὰ διοικουμένης. Ἀλλὰ μοι δοκεῖ ταῖς προσιμωτέροις τῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς ἡρεμούσης (φημὶ δὲ ταῖς κατὰ τὸν νοῦν καὶ τὴν αἰσθησὶν ἐνεργείαις) μένον τὸ θρηπτικὸν αὐτῆς μέρος ἐνεργῶν κατὰ τὸν ὕπνον εἶναι, ἐν δὲ τούτῳ τῶν καθ' ὕπαρ γινόμενων εἰδωλά τινα, καὶ ἀπηχρήματα τῶν τε κατ' αἰσθησίν, καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν ἐνεργουμένων, ἄπερ αὐτῷ διὰ τοῦ μνημονευτικοῦ τῆς ψυχῆς εἶδος ἐνετυπώθη· ταῦτα καθὼς ἔτυχεν ἀναζωγραφεῖσθαι, ἀπηχρήματός τινος μνημονικοῦ τῷ τοιοῦτῳ εἶδει τῆς ψυχῆς παραμείναντος.

Ἐν τούτοις οὖν φαντασιοῦται ὁ ἄνθρωπος, οὐκ εἰρημῶ τινι πρὸς τὴν τῶν φαινομένων ὁμίλειαν ἀγόμενος, ἀλλὰ πεφυρμέναις τισὶ καὶ ἀνακολούθοις ἀπάταις περιπλανώμενος. Καθ' ἕνα δὲ κατὰ τὰς σωματικὰς ἐνεργείας,

τῶν μερῶν ἰδιαζόντως τι κατὰ τὴν ἐγκειμένην αὐτῷ φυσικῶς δύναμιν ἐνεργοῦντος, γίνεται τις καὶ τοῦ ἡρεμοῦντος μέρους· πρὸς τὸ κινούμενον συνδιάθεσις· ἀναλόγως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, καὶ τὸ μὲν αὐτῆς ἡρεμοῦν, τὸ δὲ κινούμενον τύχη, τὸ ὅλον τῷ μέρει συνδιατίθεται. Οὐδὲ γὰρ ἐνδέχεται συνδιασπασθῆναι πάντη τὴν κατὰ φύσιν ἐνόητα, κρατούσης ἐν μέρει τινὸς τῶν κατ' αὐτὴν δυνάμεων διὰ τῆς ἐνεργείας. Ἄλλ' ὡσπερ ἐγρηγορῶτων τε καὶ σπουδαζόντων ἐπικρατεῖ μὲν ὁ νοῦς, ὑπηρετεῖ δὲ ἡ αἴσθησις, οὐκ ἀπολείπεται δὲ τούτων ἡ διοικητικὴ τοῦ σώματος δύναμις (ὁ μὲν γὰρ νοῦς πορίζει τὴν τροφήν τῇ χρεῖζ, ἡ δὲ αἴσθησις τὸ πορισθὲν ὑπεδέξατο, ἡ δὲ θρεπτικὴ τοῦ σώματος δύναμις ἐαυτῇ τὸ δοθὲν προσηκείωσεν)· οὕτω καὶ κατὰ τὸν ὕπνον ἀντιμεθίσταται πῶς ἐν ἡμῖν ἡ τῶν δυνάμεων τούτων ἡγεμονία· καὶ κρατοῦντος τοῦ ὀλιγωτέρου, παύεται μὲν ἡ τῶν ἐτέρων ἐνέργεια, οὐ μὴν παντελῶς ἀποσθέννυται. Ἐπειγομένης δὲ τριηκὰς διὰ τοῦ ὕπνου πρὸς τὴν πέψιν τῆς θρεπτικῆς δυνάμεως, καὶ πᾶσαν τὴν φύσιν πρὸς ἐαυτὴν ἀγχιλοῦσης, οὕτε παντελῶς διασπᾶται ταύτης ἡ κατ' αἴσθησιν δύναμις (οὐ γὰρ ἐνδέχεται τὸ ἅπαξ συμπεφυκὸς διατέμεσθαι), οὕτε ἀναλάμπειν ἡ αὐτῆς ἐνέργεια δύναται, τῇ τῶν αἰσθητηρίων ἀρχία κατὰ τὸν ὕπνον ἐμπεδηθεῖσα. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ λόγον καὶ τοῦ νοῦ πρὸς τὸ αἰσθητικὸν εἶδος τῆς ψυχῆς οἰκείουμένου, ἀκλόουθον ἂν εἴη καὶ κινουμένου τούτου, συγκινεῖσθαι λέγειν αὐτὸν, καὶ ἡρεμοῦντος συγκαταπαύεσθαι. Οἷον δὲ τι περὶ τὸ πῦρ γίνεσθαι πέφυκεν, ὅταν μὲν ὑποκρυφθῇ τοῖς ἀχύροις ἀπανταχόθεν, μηδεμίαν ἀναπνοῆς ἀναρρίπτουσης τὴν φλόγα, οὕτε τὰ προσπαρακείμενα νέμεται, οὕτε παντελῶς κατασθέννυται, ἀλλ' ἀντὶ φλογὸς ἀτμὸς τις διὰ τῶν ἀχύρων ἐπὶ τὸν ἀέρα διέξεισιν, εἰ δὲ τινος λάθοιτο διαπνοῆς, φλόγα τὸν καπνὸν ἀπεργάζεται· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ νοῦς τῇ ἀπραξίᾳ τῶν αἰσθησεων κατὰ τὸν ὕπνον συγκαλυφθεὶς, οὕτε ἐκλάμπειν δι' αὐτῶν δυνατῶς ἔχει, οὕτε μὴν παντελῶς κατασθέννυται· ἀλλ' ὅσον καπνοειδὸς κινεῖται, τὸ μὲν τι ἐνεργῶν, τὸ δὲ οὐ δυνατὸν. Καὶ ὡσπερ τις μουσικὸς κεχλασμέναις ταῖς χορδαῖς τῆς λύρας ἐμβαλὼν τὸ πλῆκτρον, οὐ κατὰ βυθὸν προάγει τὸ μέλος· οὐ γὰρ ἂν τὸ μὴ συντεταμένον ἡγήσειεν· ἀλλ' ἡ μὲν χεὶρ τεχνικῶς πολλάκις κινεῖται, πρὸς τὴν τοπικὴν θέσιν τῶν τόνων τὸ πλῆκτρον ἄγουσα, τὸ δὲ ἡχοῦν οὐκ ἔστιν, εἰ μὴ ὅσον ἄτημόν τινα καὶ ἀσύστατον ἐν τῇ κινήσει τῶν χορδῶν ὑπῆρχεῖ τὸν βόμβον· οὕτω διὰ τοῦ ὕπνου τῆς ὀργανικῆς τῶν αἰσθητηρίων κατασκευῆς χαλασθείσης, ἡ καθόλου ἡρεμεῖ ὁ τεχνίτης, εἴπερ τελείαν λύσιν ἐκ πλῆθῶρος τινὸς καὶ βάρους πάθοι τὸ ὄργανον, ἡ ἀτόνως τε καὶ ἀμυδρῶς ἐνεργήσει, οὐχ ὑποδεχομένου τοῦ αἰσθητικοῦ ὄργάνου δι' ἀκριβείας τὴν τέχνην. Διὰ τοῦτο ἡ τε μνήμη συγκεχυμένη, καὶ ἡ πρόβησις προκαλύμματι τισιν ἀμυγδαλοῖς ἐπινυστάζουσα, ἐν εἰδώλοις τῶν καθ' ὕπνον σπουδαζομένων φαντασιούται, καὶ τι τῶν ἐκθαιρόντων πολλάκις ἐμῆνυσε. Τῷ γὰρ λεπτῷ τῆς φύσεως, ἔχει τι πλέον παρὰ τὴν σωματικὴν παχυμέρειαν εἰς τὸ καθορᾶν τι τῶν ὄντων δύνασθαι. Οὐ μὴν δι' εὐθείας τινὸς δύνα-

autem in corporis electionibus fit, ut quanquam membra singula quiddam peculiariter pro indita ipsi a natura facultate agant: tamen aliqua existat partis quiescentis, ad eam quae movetur, affectio: eadem ratione in animo etiam usuvenit, ut licet pars ejus hae quiescat, altera moveatur: totius tamen ad partem affectio quaedam maneat. Nequaquam enim fieri potest, ut naturalis unio prorsus dissolvatur, etiamsi quaedam in nobis facultas aliquando ceteris agendi vi et efficacitate praestet. Enimvero ut nobis vigilantibus et agendo occupatis praecipua mentis est potestas, minister autem mentis est sensus: neque facultas quae corpus nutrit, excluditur. Mens enim rationem apiscendi necessarii alimenti ostendit, sensus quod est comparatum recipit, facultas denique nutriendi suum in usum vertit. Sic per somnum principatus facultatum in nobis quodam modo permutatur. Nam cum penes partem ratione non utentem potestas sit, facultatum scilicet animi reliquarum actiones cessant quidem, at non prorsus exstinguuntur. Et quamvis eo tempore facultas nutriendi concoctioni ciborum intenta sit, adjumento somni perficiende, adeoque in hac universa natura occupetur: tamen ut plane ab hac sentiens facultas tum non avellitur (quando quae natura coaluerunt, disjungi non possunt), ita neque tota ipsius vis elucet, ab organici sensuum per somnum quasi feriatis impedita. Eadem ratione et illud consequetur, quod cum mentis et partis animi sentientis mutua quaedam sit conjunctio: mota haec, simul mentem moveri, et contra quiescente, quiescere. Ignem videmus paleis ex omni parte coopertum, si nullo flatu flamma excitetur, neque proxima quaeque absumendo depascere, et prorsus etiam non extingui, pro flamma vapore quodam per ipsas paleas in aerem penetrante. Quod si autem flatus aliquis accedat, pro fumo flamma accenditur. Sic mens sensibus in somno quiescentibus quasi contacta, neque per eos elucere potest, et omnino etiam non extinguitur, sed ut ignis funum, sic ipsa motum aliqueum retinet, partim agens, partim in agendo deficiens. Atque uti musicus plectro chordas lyrae remissas tangens, non eleganter et numerose quidquam canit, quando quod tensum non est, edere sonum nequit; manum ille quidem artificiose movet, plectro quibus convenit locis applicato, sonus tamen vel nullus, vel ignotus et incompotus de tali fidium pulsu exprimitur: ita et organica sensuum structura, quoties per somnum laxata est, vel prorsus quiescit artifex, veluti cum ex nimia repletione ac pondere integra instrumenti est facta totius relaxatio, vel languide et obscure agit, instrumento sensus artem mentis accuratam non capiente. Idcirco memoria confusa, et vis praesagiendi ambigua in quibusdam velamentis quasi dormitando nutans, simulacra rerum, quibus vigilans occupatur, imaginando sibi informare videtur: neque non aliquando ea quae deinde comprobaret eventus, indicavit. Nam praeter

eam, quæ in corporis est temperamento, erassitiem, A habet quiddam per naturæ subtilitatem, quo res perspicere possit. Neque tamen illa est vis, ut directo futura declaret, deque iis dilucide atque aperte nos doceat: sed est tantum quædam obliqua et ambigua futuri eventus significatio, quam ænigma vocant, qui in his interpretandis versantur. Sic qui a poculis erat Pharaoni, per somnum in regis calicem botrum exprimit: sic pistor ejusdem, canistrum sibi gestare videtur⁶¹. Quia enim uterque vigilans his rebus occupari magnopere euperet, etiam per somnum ea fieri putabat. Simulacra namque studiorum ac vitæ, cui assueverant, parti animi de futuris dispicienti impressa, faciebant ut per hanc mentis præsigitionem quiddam, cui responderet eventus, sibi vaticinarentur.

Illud quidem, quod Daniel et Josephus et his alii B consimiles, facultate quadam divina, sensibus minime perturbatis, rerum futurarum cognitione instructi fuerunt, nihil ad id de quo agitur attinet. Non enim quisquam hæc recte ad somniorum effecta retulerit, nisi forte ratione eadem divinas apparitiones, quæ nonnullis vigilantibus se offerunt, non peculiariter visa, sed consentaneum opus naturæ, suapte vi quadam id efficientis, esse statuatur. Quemadmodum ergo, cum homines universi a mente propria regantur, pauci tamen quidam existunt, quibuscum Deus manifesto pene familiarem in modum versatur: sic cum vis imaginandi per somnum omnibus æque ac sine discrimine a natura sit indita, pauci ex universorum cœtu sunt, quibus diviniora se somniorum visa offerunt. Ceteri si quid de somniorum conjectoris rei futura cognoscunt: id totum fieri eo, quo indicatum est, modo putandum erit. Quod autem et Ægyptius et Assyrus tyrannus Dei nutu ad futurorum scientiam deducti sunt, hoc quoque alio respiciente Deo usuvenit. Nam eo pacto sanctorum quorundam hominum sapientiam omnibus innotescere oportuit, ut ea vitæ hominum utilis esset. Qui enim fieri potuisset, ut in Daniele facultas esse vaticinandi deprehenderetur, nisi excantatores et magi somnium regis et invenire et interpretari nequissent? quomodo Ægyptiorum conservari natio potuisset, Josepho in carcere abdito et concluso, si non somnii explanatio præbuisset occasionem, qua in cœtum totius gentis accerseretur? Idcirco statuendum est, diversam horum rationem esse, quæ ad communes visiones non congruat. Usitata vero somniorum visa, omnibus obvia, perquam variis modis informantur. Aut enim, quemadmodum est expositum, extremi quasi soni diurnarum effectationum in parte animi reminiscente reliqui tinniunt, aut pro eo atque corpus affectum est, somnia quoque finguntur. Patet hoc ex eo, quod qui sitiunt, esse ad fontes sese existimant: qui esuriunt, in conviviis, adolescens per ætatem lascivians, consentanea libidini suæ imaginatur. Equidem et aliam quamdam præter has somniorum causam didici, cum necessarium quem-

ΕΙ δὲ Δανιὴλ καὶ Ἰωσήφ, καὶ οἱ κατ' ἐκείνους θεῖα δυνάμει, μηδεμίᾳς αὐτοὺς ἐπιβολούσης αἰσθήσεως, τὴν τῶν μελλόντων γνῶσιν προσπαιδεύοντο, οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὸν προκειμένον λόγον. Οὐδὲ γὰρ ἂν τις ταῦτα τῇ δυνάμει τῶν ἐνυπνίων λογίσαιτο, ἐπεὶ πάντως ἐκ τοῦ ἀκλόουθου καὶ τὰς καθ' ὕπαρ γινόμενας θεοφανείας οὐκ ὄπτασιαν, ἀλλὰ φύσεως ἀκλόουθιαν κατὰ τὸ αὐτόματον ἐνεργουμένην οἴησεται. Ὡσπερ τοίνυν πάντων ἀνθρώπων κατὰ τὸν ἴδιον νοῦν διοικουμένων, ὀλίγοι τινές εἰσιν οἱ τῆς θείας ὀμιλίας ἐκ τοῦ ἐμφανοῦς ἀξιούμενοι· οὕτω κοινῶς πᾶσι καὶ ὁμοτίμως τῆς ἐν ὕπνοις φαντασίας κατὰ φύσιν ἐγγινομένης, μετέχουσι τινες, οὐχὶ πάντες, θειοτέρας τινὸς διὰ τῶν ὁνείρων τῆς ἐμφανείας. Τοῖς δ' ἄλλοις πᾶσι καὶ γένητάι τις ἐξ ἐνυπνίων περὶ τι πρὸ γήνωσις, κατὰ τὸν εἰρημένον γίνεται τρόπον. Εἰ δὲ καὶ ὁ Αἰγύπτιος καὶ ὁ Ἀσσύριος τύραννος θεῶθεν πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ὁδηγούνοτο γνῶσιν, τετράν ἐστι τὸ διὰ τούτων οἰκονομούμενον· φανερωθῆναι γὰρ ἔδει κεκρυμμένην τὴν τῶν ἁγίων σοφίαν, ὡς ἂν μὴ ἄχρηστος τῷ κοινῷ παραδράμη τὸν βίον. Πῶς γὰρ ἐγνώσθη τοιοῦτος ὢν Δανιὴλ, μὴ τῶν ἐπασιδῶν καὶ μάγων πρὸς τὴν εὐρεσιν τῆς φαντασίας ἀτονήσαντων; Πῶς δ' ἂν περιεσώθη τὸ Αἰγύπτιον ἔθνος, ἐν δεσμωτηρίῳ καθειρηγμένου τοῦ Ἰωσήφ, εἰ μὴ παρήγαγεν εἰς μέτους αὐτὸν ἢ τοῦ ἐνυπνίου κρίσις; Οὐκοῦν ἄλλο τι ταῦτα, καὶ οὐχὶ κατὰ τὰς κοινὰς φαντασίας λογίξασθαι χρὴ. Ἡ δὲ συνήθης αὕτη τῶν ὁνείρων ὕψις κοινὴ πάντων ἐστὶ, πολυτρόπως καὶ πολυειδῶς ταῖς φαντασίαις ἐγγινομένη. Ἡ γὰρ παραμένει, καθὼς εἴρηται, τῷ μνημονικῷ τῆς ψυχῆς τῶν μελημεριῶν ἐπιτηδευμάτων καὶ ἀπηχημάτα· ἢ πολλάκις καὶ πρὸς τὰς ποικίλας τοῦ σώματος διαθέσεις ἢ τῶν ἐνυπνίων κατάστασις ἀνατυπῶνται. Οὕτω γὰρ ὁ διψῶδης ἐν πηγᾷ εἶναι δοκεῖ, καὶ ἐν εὐωχίαις ὁ τροφῆς προσδεόμενος, καὶ ὁ νέος, σφριγώσης αὐτῷ τῆς ἡλικίας, καταλλήλῳ τῷ πάθει φαντασιούται. Ἐργον δὲ καὶ ἄλλην ἐγὼ τῶν καθ' ὕπνου γενομένων αἰτίαν, θεραπεύων τινὰ τῶν ἐπιτηδείων ἐλαωκότα φρενίτιδι, ὃς βαρούμενος τῇ τροφῇ πλείονι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ προσενεχθείη, ἐβόα, τοὺς περιστώτας μεμφόμενος, ὅτι ἔντερο κόπρου πληρώσαντες εἶεν ἐπιπεθεικότας αὐτῷ.

⁶¹ Gen. xi, 1 seqq.

dam laborantem ex phrenitide curarem. Cibo enim largiore, quam ipsius viribus conveniret, gravatus clamabat, et astantes objurgabat, quamobrem intestina cœno repleta sibi imposuissent.

Καὶ ἦδη τοῦ σώματος αὐτοῦ πρὸς ἰδρώτα σπεύ- A
δοντας, ἤτιθέτο τοὺς παρόντας ὕδωρ ἔχειν ἱστομα-
σμένον, ἐφ' ἧ τε καταβρέξεται κείμενον, καὶ οὐκ ἐνεδι-
δου βοῶν, ἕως ἢ ἔγκρατις τῶν τοιούτων μέμψων τὰς αἰ-
τίας ἤρμηνευσεν. Ἀθρόως γὰρ ἰδρώς τε πολὺς ἐπεβρόύη
τῷ σώματι, καὶ ἡ γαστήρ ὑποφθαρείτα τὴν ἐν τοῖς ἐν-
τέροις βαρύτερα διεσήμεναν. "Ὅπερ τοίνυν, ἀμβλυ-
θείσης ὑπὸ τῆς νόσου τῆς νήψεως, ἔπασχεν ἡ φύσις
συνδιατιθεμένη τῷ πάθει τοῦ σώματος, τοῦ μὲν
ὀχλοῦντος οὐκ ἀναισθητῶς ἔχουσα, διασαφῆναι δὲ τὸ
λυποῦν ἐναργῶς, διὰ τὴν ἐκ τῆς νόσου παραφροσίν,
οὐκ ἰσχύουσα· τοῦτο κατὰ τὸ εἶδος, εἰ μὴ ἐξ ἀβρο-
στίας, ἀλλὰ τῷ κατὰ φύσιν ὕπνῳ τὸ διανοητικὸν τῆς
ψυχῆς κατηνάρθη, ἐνὺπνιον ἂν τῷ οὐτως διακει-
μένῳ ἐγίνετο, ὕδατι μὲν τῆς τοῦ ἰδρώτος ἐπιβροῆς,
ἐντέρων δὲ βάρει τῆς κατὰ τὴν τροφὴν ἀχληρόνος
σημαιομένης. Τοῦτο καὶ πολλοῖς τῶν τὴν ἱατρικὴν
πεπαιδευμένων δοκεῖ, παρὰ τὰς τῶν παθημάτων
διαφορὰς, καὶ τὰς τῶν ἐνυπνίων ἡφείας τοῖς κάμνουσι
γίνεσθαι· ἄλλας μὲν τῶν στομαχοῦντων, ἐτέρας δὲ
τῶν κεκαχωμένων τὰς μήνιγγας, καὶ τῶν ἐν πυρε-
τοῖς πάλιν ἐτέρας, τῶν τε κατὰ γόλην, καὶ τῶν ἐν
φλέγματι κακομένων οὐ τὰς αὐτάς, καὶ τῶν πλη-
θωρικῶν, καὶ τῶν ἐκτετηχότων πάλιν ἄλλας. Ἐξ ὧν
ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι ἡ θρησκευτικὴ τε καὶ αὐξήτικὴ δύναμις
τῆς ψυχῆς ἔχη τι καὶ τοῦ νοεροῦ συγκατεσπαρμένον
αὐτῇ διὰ τῆς ἀναγκάσεως, ὅ τῃ ποιᾷ διαθέσει τοῦ
σώματος τρόπον τινὰ ἐξομοιοῦται, καὶ τὸ ἐπικρα-
τοῦν πάθος ταῖς φαντασίαις μεθαρμοζόμενον. "Ἐπι-
δὲ καὶ πρὸς τὰς τῶν ἡθῶν καταστάσεις τυποῦται
πολλοῖς τὰ ἐνὺπνια. "Ἄλλα τοῦ ἀνδρείου, καὶ ἄλλα τοῦ
δειλοῦ τὰ φαντάσματα· ἄλλοι τοῦ ἀκολάστου ὄνειροι,
καὶ ἄλλοι τοῦ σώφρονος· ἐν ἐτέροις ὁ μεταδοτικὸς,
καὶ ἐν ἐτέροις φαντασιοῦται ὁ ἄπληστος, οὐδαμῶς
τῆς διανοίας, ἀλλὰ τῆς ἀλογωτέρας διαθέσεως ἐν τῇ
ψυχῇ τὰς τοιαύτας φαντασίας ἀνατυπούσης, οἷς προ-
ειθίσθη διὰ τῆς καθ' ὕπαρ μελέτης, τούτων τὰς εἰ-
κόνας καὶ ἐν τοῖς ἐνυπνίοις ἀναπλαττούσης.

visa hæc nequaquam mens, sed experts illa rationis in anima affectio informat. Nam quibus quis assuevit diurno studio, eorum in somnis etiam simulacra fingit.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΔ'.

"Ὅτι οὐκ ἐν μέρει τοῦ σώματος ὁ νοῦς. Ἐν ᾧ καὶ
εἰδικρίσις τῶν τε σωματικῶν καὶ ψυχικῶν κί- D
νημάτων.

Ἄλλὰ πολὺ τῶν προκειμένων ἀπεπλανήθημεν.
Δείξα· γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος προσέθετο τὸ, μὴ μέρει τινὶ
τοῦ σώματος ἐνδεδέσθαι τὸν νοῦν· ἀλλὰ παντὸς κατὰ
τὸ ἴσον ἐφάπτεσθαι, καταλλήλως τῇ φύσει τοῦ ὑπο-
κειμένου μέρους ἐνεργοῦντα τὴν κίνησιν. "Ἐστὶ δὲ
ἔπου καὶ ἐπακολουθεῖ ταῖς φυσικαῖς ὁρμαῖς ὁ νοῦς,
οἷον ὑπηρέτης γενόμενος. Καθηγεῖται γὰρ πολλάκις
ἡ τοῦ σώματος φύσις, καὶ τοῦ λυποῦντος αἴσθησιν
ἐντιθεῖτα, καὶ τοῦ εὐφραίνοντος ἐπιθυμίαν, ὥστε
ταύτην μὲν τὰς πρώτας παρέχειν ἀρχάς, ἣ βρώσεως
ἥρεξιν, ἡ τινος ὄλως τῶν καθ' ἡδονῆν τὴν ὁρμὴν
ἐμποιοῦσαν, τὴν δὲ νοῦν ἐκδεχόμενον τὰς τοιαύτας
ὁρμὰς, ταῖς οἰκταῖς περινοῖαις τὰς πρὸς τὸ ποθοῦ-

Cumque jam corpus quoddam cum impetu sudo-
rem expressurum erat, accusabat eos qui adessent,
quasi aquam ad manus haberent, qua ipsum ja-
centem respergerent. Hujusmodi clamores non
intermittebat, donec eventus ipse, quæ harum in-
crepationum causæ essent, declararet. Continuo
enim sudor copiosus e corpore manabat, et venter
solutus quod isthuc esset in intestinis pondus
significabat. Quod igitur accidit hebetatæ per vim
morbi naturæ, quæ morbo corporis affliciebatur, ut
quid grave molestumque sibi esset, non omnino
ignoraret, indicare tamen per ortam ex morbo
delirationem unde hæderetur, perspicue non vale-
ret: id consentaneum est, si forte non ex invaliditæ-
ne, sed naturali somno intelligens animi facultas

B sepiâ fuisset, in homine sic affecto somnium quod-
dam futurum fuisse, in quo per aquam sudoris
fluxio, per intestinorum pondus cibi esset gravitas
significata. Idem plerique medici statuunt, qui se-
cundum morborum discrimina somniorum etiam
species diversas ægris accidere affirmant: alias
nimirum iis qui stomachi vitio laborent, alias iis
quibus cerebri membranæ sint læsæ, alias febrî
correptis, alias iis quibus nimius bilis humor,
alias quibus pituita sit molesta: denique alia som-
niorum visa succi plenis corporibus, alia marces-
centibus objici. De quibus omnibus videre est,
nutrientem acrescentemque facultatem animi non
nihil etiam de vi intelligente sibi inspersum ex
temperatura mutua continere, quod corporis affe-
ctioni quodam modo consimile reddatur, et diversas
imaginationes nocturnas pro morbi diversitate effi-
ciat. Est et aliud somniorum quoddam genus,
quod pro morum ejusque varietate formatur.
Sunt enim aliæ hominis fortis, aliæ timidi imagi-
nationes nocturnæ: alia temperantis, aliaque in-
temperantis somnia; alia homini avaritia inexple-
bili, alia liberali per somnum objiciuntur. Atque

in anima affectio informat. Nam quibus quis assuevit diurno studio, eorum in somnis etiam simulacra fingit.

CAPUT XIV.

*Mentem certa quadam in corporis parte non existere,
declaratum: præterea corporis et animi motuum
discrimen expositum.*

Verum enimvero longe ab eo, quo de agi cœ-
ptum erat, digressi sumus. Institueramus enim
demonstrare, mentem parti corporis alicui alliga-
tâ non esse: sed cum toto pari ratione con-
jungi, efficientem motum in membris partis ejuslibet
naturæ consentaneum. Fit autem interdum
etiam, ut mens tanquam minister, naturæ libidini-
bus obtemperet. Sæpe enim corporis natura ducis
officium usurpat, ita ut et nocentis rei sensum, et
jucundæ ac gratæ desiderium excitet. Adeoque fit ut
expetendis rebus occasionem corpus præbeat, ac vel
cibi vel voluptatis alicujus libidinem nobis indat;
mens autem hujusmodi cupiditates excipiens, om-

nes rationes et consilia corpori accomodet, ut industria sua quod expetitur inveniat. Non hoc apud omnes homines locum habet: sed illorum est, qui a natura mancipiis quam simillimi existunt, illi enim, cum natura libidinibus rationem tanquam rem mancipi addictam subiciant, mentis scilicet opera in adulando sensuum voluptatibus servilem in modum abutuntur. Ab iis autem qui perfectiores sunt, hoc nequaquam admittitur. Mens enim in his ducis officio fungitur: quodque ex usu est, de rationis iudicio, non libidine ullius affectionis eligit. Atque hujus ducis vestigiis natura insistent, præcedentem sequitur. Cæterum etsi superiore oratione declaratum est, triplex esse in vivendi facultate discrimen, ut alia sit vita quæ quidem nutriatur, expers tamen sit sensus: alia nutriatur, et sentiat, careat autem facultate rationis: alia denique et ratione utatur, et perfecta sit, perque facultates cæteras omnes diffusa, ut et in iis existat, et tanquam eximium quiddam intelligentiæ vim habeat: nemo tamen idcirco existimet tres in humano opificio animas existere, seorsum certis quasi limitibus circumscriptas, ut naturam hominis ex pluribus animis conflata putare debeamus. Nam vera et perfecta anima reapse unica quædam est, intelligens, nulla ex materie crassa constans, sed per sensus naturæ illi crasse mista. Quidquid autem existit ex materie crassa, mutationibus et alternis conversionibus quæ animam complectitur, accretionis motum habebit; sin autem vivendi facultatem amittat, tum deinde scilicet motus ejus ad extremum interitum verget. Idcirco neque sensus extra materiei naturam existit: neque facultas intelligens sine sensu

Α μενον ἀφορμὰς συνεκπορίζειν τῷ σώματι. Τὸ δὲ τοιοῦτον οὐκ ἐπὶ πάντων ἐστίν, ἀλλὰ μόνων τῶν ἀνδραποδοθέστερον διακειμένων, οἱ δουλῶσαντες τὸν λόγον ταῖς ὀρμαῖς τῆς φύσεως, διὰ τῆς τοῦ νοῦ συμμαχίας τὸ κατὰ τὰς αἰσθήσεις ἰδῶ δουλοπρεπῶς κολακεύουσιν. Ἐπὶ δὲ τῶν τελειοτέρων οὐχ οὕτως γίνεται. Καθηγεῖται γὰρ ὁ νοῦς, λόγῳ καὶ οὐχὶ πάθει τὸ λυσιτελὲς προαιρούμενος· ἢ δὲ φύσις κατ' ἔγνωσ ἔπεται τῷ προκαθηγουμένῳ. Ἐπειδὴ δὲ τρεῖς κατὰ τὴν ζωτικὴν δύναμιν διαφορὰς ὁ λόγος εὔρε, τὴν μὲν τρεφομένην χωρὶς αἰσθήσεως, τὴν δὲ τρεφομένην μὲν καὶ αὐξανομένην, ἀμοιροῦσαν δὲ τῆς λογικῆς ἐνεργείας, τὴν δὲ λογικὴν καὶ τελείαν δι' ἀπάσης διήκουσαν τῆς δυνάμεως, ὡς καὶ ἐν ἐκείναις εἶναι καὶ τῆς νοεράς τὸ πλεόν ἔχειν· Β μηδὲς διὰ τούτων ὑπονοεῖται τρεῖς συγκεκροτῆσθαι ψυχὰς ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ συγκροτήματι, ἐν ἰδίαις περιγραφαῖς θεωρουμένης, ὥστε συγκροτῆμά τι πολλῶν ψυχῶν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν εἶναι νομίζειν. Ἄλλ' ἢ μὲν ἀληθὴς τε καὶ τελεία ψυχή, μία τῆ φύσει ἐστίν, ἢ νοερά τε καὶ ἄβλος, ἢ διὰ τῶν αἰσθήσεων τῇ ὕλικῃ καταμιγνυμένη φύσει. Τὸ δὲ ὕλῳδες ἅπαν ἐν τροπῇ τε καὶ ἀλλοιώσει κείμενον, εἰ μὲν μετέχοι τῆς ψυχούσης δυνάμεως, κατὰ αὐξῆσιν κινηθῆσεται· εἰ δὲ ἀποπέσοι τῆς ζωτικῆς ἐνεργείας, εἰς φθορὰν ἀναλύσει τὴν κίνησιν. Οὕτε ὅν αἰσθήσεις χωρὶς ὕλικῆς οὐσίας, οὕτε τῆς νοεράς δυνάμεως χωρὶς, αἰσθήσεως ἐνέργεια γίνεται.

obnoxio, si quidem facultatis particeps erit ejus actiones suas exeret.

CAPUT XV.

C

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΕ'.

Animam proprie et esse eam et dici, quæ ratione utitur; cæteris tantum appellationem cum hac esse communem. Præterea per universum corpus mentis se facultatem didere, conveniente quadam ratione membris singulis conjunctam.

Si quis autem idcirco plures esse animas opinatur, quod creata nonnulla facultate nutriente sunt prædita, nonnulla sentiente; cum illa sensu, hæc intelligentia careant; is animarum discrimen non satis explicitè declarat. Quidquid enim in rerum natura existit, si quidem perfecte est id quod esse debet: rectè etiam ac proprie nomen summi obtinet, quo scilicet appellatur; sin aliquid non prorsus et integre est id, quod esse dicitur: huic improprie nomen ipsum tribuitur. Si quis, verbi gratia, panem verum ostendat: eum proprie rem indicatam suo nomine appellasse dicimus. Sin autem una cum hoc alium quemdam demonstrat, arte factum de materie lapidea, ejusdem formæ, æqualem magnitudine, colore consimilem, ut multis ex rebus idem esse cum eo, ad cujus exemplar factus est, appareat: unum modo desit, quod idoneus esse alendo homini non possit: tum vero de hoc ipso non rectè lapidi panis appellationem inditam, sed per vocis abusum, affirmabimus. Eodem modo quidquid non omni ex parte id est quod dicitur, in eo appellando vocabulis abutimur. Quam-

Ἐπι κυρίως ψυχῇ, ἢ λογικῇ καὶ ἐστὶ καὶ λέγεται· αἱ δ' ἄλλαι ἐμωρῆμος κατονομάζονται. Ἐν ᾧ καὶ τὸ, διὰ πάντος τοῦ σώματος διήκει τὴν τοῦ νοῦ δύναμιν, καταλλήλως ἐκάστου μέρους προσκατομένην.

Εἰ δὲ τίνα τῆς κτίσεως τὴν θρησκευτικὴν ἐνέργειαν ἔχει, ἢ πάλιν ἕτερα τῇ αἰσθητικῇ διοικεῖται δυνάμει, μήτε ἐκεῖνα αἰσθήσεως, μήτε ταῦτα τῆς νοεράς μετέχοντα φύσεως, καὶ διὰ τούτου τῆς ψυχῶν πλήθος ἀθυποπετεύει· οὐ κατὰ τὸν διαιρουτὰ λόγον ὁ τοιοῦτος τὴν τῶν ψυχῶν διαφορὰν δογματίζει· διότι πᾶν τὸ ἐν τοῖς οὐσι νοούμενον, εἰ μὲν τελείως εἴη ὅπερ ἐστὶ, κυρίως καὶ ἀνομάζεται ὅπερ λέγεται· τὸ δὲ μὴ διὰ πάντων ὄν ἐκεῖνο, ὃ κατονομάσσεται, ματαίαν καὶ τὴν προσσηγορίαν ἔχει. Οἷον εἰ τις τὸν ἀληθῆ δεξιέειν ἄρτον, φαμέν τὸν τοιοῦτον κυρίως ἐπιλέγειν τῷ ὑποκειμένῳ τῷ ὄνομα. Εἰ δὲ τις τὸν ἀπὸ λίθου τεχνηθέντα τῷ κατὰ φύσιν ἀντιπαραδείξειεν, ᾧ σχῆμα μὲν τὸ αὐτὸ, καὶ τὸ μέγεθος ἴσον, καὶ ἡ τοῦ χρώματος ὁμοιότης, ὥστε διὰ τῶν πλείστων τὸν αὐτὸν εἶναι τῷ πρωτοτύπῳ δοκεῖν, ἐπιλείπει δὲ αὐτῷ τὸ καὶ τροφὴν δύνασθαι εἶναι· παρὰ τοῦτο οὐ κυρίως, ἀλλ' ἐκ καταχρήσεως τῆς ἐπωνυμίας τοῦ ἄρτου τετυχηθέντα τὸν λίθον λέγωμεν. Καὶ πάντα τὰ κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον, ἃ μὴ δι' ὅλων ἐστὶν ὅπερ λέγεται, ἐκ καταχρήσεως ἔχει τὴν κλήσιν. Οὕτω τοῖνον καὶ τῆς ψυχῆς ἐν τῷ νοερῷ τε καὶ λογικῷ τὸ τέλειον

ἐχούσης, πᾶν θ' μὴ τούτῳ ἔστιν, ὁμώνυμον μὲν εἶναι ἄ
 δύναται τῇ ψυχῇ, οὐ μὴν καὶ ἕντως ψυχῇ, ἀλλὰ τις
 ἐνέργεια ζωτικῇ, τῇ τῆς ψυχῆς κλήσει συγκεκρι-
 μένη. Διὸ καὶ τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν, ὡς οὐ πόρρω
 τῆς φυσικῆς ταύτης ζωῆς κειμένην, ὁμοίως ἔδοκε τῇ
 χρήσει τοῦ ἀνθρώπου, ὃ τὰ καθ' ἕκαστον νομοθε-
 τήσας, ὡς ἀντὶ λαχάνου τοῖς μετέχουσιν εἶναι. Πάντα
 γὰρ, φησὶ, τὰ κρέα φάγεσθε, ὡς λάχανα γόρτου. Μι-
 κρὸν γὰρ τι πλεονεκτεῖν δοκεῖ τῇ αἰσθητικῇ ἐνεργείᾳ
 τοῦ ὄλγα ταύτης προφομένου τε καὶ ἀξιομένου.
 Παιδεύσάτω τοῦτο τοὺς φιλοσόφους, μὴ πολὺ τοῖς
 κατ' αἰσθησιν φαινομένοις προσδραμεῖν τὴν διάνοιαν,
 ἀλλ' ἐν τοῖς ψυχικοῖς προτερήμασι προσασχολεῖσθαι,
 ὡς τῆς ἀληθοῦς ψυχῆς ἐν τούτοις θεωρουμένης, τῆς
 δὲ αἰσθήσεως καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις τὸ ἴσον ἐχούσης.
 Ἄλλ' ἐφ' ἕτερον ἢ ἀκολουθία παρηνέχθη τοῦ λόγου. Β
 Οὐ γὰρ τοῦτο τῇ θεωρίᾳ προσέκειτο, ὅτι προτιμώ-
 τερον τῶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ νοουμένων ἔστιν ἢ κατὰ
 νόον ἐνέργεια ἢ τὸ ὑλικὸν τῆς ὑποστάσεως· ἀλλ' ὅτι
 οὐχὶ μέρει τιμὴ τῶν ἐν ἡμῖν ὁ νοῦς περιέχεται, ἀλλ'
 ἐπίσης ἐν πᾶσι καὶ διὰ πάντων ἔστιν· οὔτε ἐξωθεν
 περιλαμβάνων, οὔτε ἐνδοθεν κρατούμενος. Ταῦτα
 γὰρ ἐπὶ κάθων ἢ ἄλλων τιῶν σωματίων ἀλλήλοισι
 ἐντιθεμένων κυρίως λέγεται. Ἦ δὲ τοῦ νοῦ πρὸς τὸ
 σωματικὸν κοινωνία ἄφραστον τε καὶ ἀνεπινόητον
 τὴν συνάφειαν ἔχει, οὔτε ἐντὸς οὔσα (οὔτε γὰρ ἐγκρα-
 τεῖται σώματι τὸ ἀσώματον), οὔτε ἐκτὸς περιέ-
 χουσα (οὐ γὰρ περιλαμβάνει τι τὰ ἀσώματα)· ἀλλὰ
 κατὰ τινα τρόπον ἀμύχρονον τε καὶ ἀκατανόητον ἐγ-
 γίζων ὁ νοῦς τῇ φύσει, καὶ προσασπόμενος, καὶ ἐν
 αὐτῇ καὶ περὶ αὐτὴν θεωρεῖται, οὔτε ἐγκαθήμενος,
 οὔτε περιπτυσσόμενος· ἀλλὰ ὡς οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ἢ
 νοῆσαι, πλὴν ὅτι κατὰ τὸν ἴδιον αὐτῆς εἰρμὸν εὐδοου-
 μένης τῆς φύσεως, καὶ ὁ νοῦς ἐνεργῶς γίνεται. Εἰ
 δὲ τι πλημμέλειαν περὶ ταύτην συμπέσει, σκάζει
 κατ' ἐκείνην καὶ τῆς διανοίας ἢ κίνησις.

quodam oratione inexplicabili, et qui ab intelligentia nostra comprehendi non potest, naturæ adest, eidemque copulatur, inque ea et circa eam existit. Ut ei non insidet, ita eam non circumplectitur, sed adest ratione, quæ neque exponi, neque considerando exhauriri potest. Unum hoc intelligimus, natura salva et incolumi, mentem etiam efficacitatem suam obtinere. Sin aliquod ea detrimentum capiat, mentis quoque motum scilicet illa in parte claudicare.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

CAPUT XVI.

Θεωρία τοῦ θεοῦ ῥητοῦ εἰπόντος, « Ποιήσωμεν
 ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν. » Δ
 Ἐν ᾧ ἐξετάζεται, τίς ὁ τῆς εἰκότος λόγος, καὶ
 εἰ ὁμοιοῦται τῷ μακαρίῳ τε καὶ ἀπαθεί τὸ ἐμ-
 παθὲς καὶ ἐπίκρονον, καὶ πῶς ἐν τῇ εἰκόνι τὸ
 ἄρβρον καὶ τὸ θῆλυ, ἐν τῷ πρωτοτύπῳ τούτῳ
 οὐκ ἔντων.

Ἄλλ' ἐπαναλάβωμεν πάλιν τὴν θείαν φωνὴν,
 « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν
 ἡμετέραν. » Ὡς μικρὰ τε καὶ ἀνάξια τῆς τοῦ ἀνθρώ-
 που μεγαλοφυίας τῶν ἐξωθέν τινος ἐφαντάσθησαν,
 τῇ πρὸς τὸν κόσμον τοῦτον συγκρίσει μεγάλυνοντες,
 ὡς ᾤοντο, τὸ ἀνθρώπινον. Φασὶ γὰρ μικρὸν εἶναι
 κόσμον τὸν ἀνθρώπου, ἐκ τῶν αὐτῶν τῷ παντὶ στοι-
 χεῖον συνεστηκότα. Οἱ γὰρ τῷ κόμπῳ τοῦ ὀνόματος

Accurata dicti illius divini consideratio, « Faciamus
 hominem ad imaginem similitudinemque nostri, »
 tum eoque sit imaginis ratio, investigatum, pos-
 sitne, quod morbis ac morti obnoxium est, ad natu-
 rare beatæ morborumque expertis similitudinem
 factum dici : quo denique modo in imagine sexus
 masculi femineque discrimen sit, quod in exemplo
 principe non existit.

Enimvero redeamus tandem ad divinam illam
 vocem : « Creemus hominem ad imaginem simili-
 tudinemque nostri ». Fuisse nonnulli philosophi
 exteri, qui se hominem sua quidem opinione præ-
 dicaturos eximie putabant, si eum ad mundi hujus
 machinam conferrent : cum nimis exilia, præ-
 stantissimaque hominis excellentia indigna imagi-
 narentur. Aiebant enim hominem parvum quem-

* Gen. 1, 26.

dat. mundum esse, qui ex elementis iisdem, quibus rerum universitas, compositus esset. Splendido isto nomine cum magnam naturæ hominis laudem tribuere vellent, ignorabant se illum non aliis quam quæ ei et eum euliee et cum mire communia essent, ornamentis condecorare. Nam et hæc ex quatuor elementorum temperamento constant, cum multe an exiguæ sint in re qualibet elementorum partes, ex consideratione animatorum intelligatur. Constat enim non potest extra quam ex elementis, quod sensu sit præditum. Quod ergo est amplum in eo, si maxime hominem existimemus expressam mundi et imaginem et similitudinem esse? cum futurum sit, ut pariter cælum hoc volubile, terra mutationibus obnoxia, cuncta denique his comprehensa, cum eo ipso quod ambit universa, intereant. Quam autem, inquires, doctrina Ecclesiæ præstantiam homini tribuit? Eam scilicet, quæ in similitudine mundi hujus creati non consistit, sed quod tradit hominem ad imaginem naturæ Creatoris esse factum. At dices forte, Ecquæ isthæc est imaginis ratio? quo pacto referre naturæ corpore carentis imaginem potest, quod corporeum est? quomodo simile est aeterno temporarium? immutabili, quod commutatur? nullis obnoxio morbis et interitus experti, quod morbis subjectum est et interit? puro vitii, quod in vitiorum quasi contubernio est, et in eis educatur? Nam interest permultum inter id quod formæ principi respondere intelligimus, et quod ad imaginem factum est. Imago enim, si principis exempli similitudinem refert, vere imago dicitur; sin ab eo quod exprimendum erat, imitatio recedit, non jam ejus esse imago putandum hoc erit, sed diversum quiddam. Quo pacto igitur homo, qui et mortalis est, et morbis obnoxius, et vitæ brevis: hic ergo quo pacto naturæ incorruptæ, puræ, aeternæ imago est? Enimvero quid hac in parte maxime veritati sit consentaneum, sola haud dubie Veritas accurate novit. Nos conjecturis quibusdam et cogitationibus animi veritatem investigantes, quantum ingenii vis capere potest, hujusmodi quiddam de hoc credimus. Nam et divinum oraculum, quo proditum est, hominem ad Dei imaginem factum, falsum non esse statuimus: et deplorandam hanc naturæ humanæ arumnam beatitati vitæ doloris experti nequaquam respondere. Est enim necesse, si eum Deo naturam nostram conferre velimus, alterum de his fateri: aut hominem nullis affectionibus morbivæ obnoxium esse, aut eadem in Deum quoque cadere. Cæteroque nulla futura est imaginis similitudo, si non hæc pariter utrique naturæ convenient. Quod si neque divina natura ullis est affectionibus obnoxia, neque humana ab iisdem immunis ac libera: reliquam esse aliam quamdam rationem oportet, secundum quam vox illa divina vera sit, quæ creatum esse hominem ad imaginem Dei affirmat. Idcirco rursus ipsas Litteras sacras adeamus, an ne illarum verba nos aliqua forte ratione ad expli-

Α τοιοῦτον ἔπαινον τῇ ἀνθρωπίνῃ χαριζόμενοι φύσει, λελήθασιν ἑαυτοὺς τοῖς περὶ τὸν κώνωπα καὶ τὸν μῦν ἰδιώμασι σεμνοποιούντες τὸν ἄνθρωπον. Καὶ γὰρ κάκεινοίς ἐκ τῶν τεσσάρων τούτων ἡ κρᾶσις ἐστὶ, διότι πάντως ἐκάστου τῶν ὄντων ἢ πλείων ἢ ἐλάττων τις μοῖρα περὶ τὸ ἐμψυχον θεωρεῖται, ὧν ἄνευ συστῆναι τι τῶν αἰσθητέως μετεχόντων, φύσιν οὐκ ἔχει. Τί οὖν μέγα, κόσμου χαρακτηῖρα καὶ ὁμοίωμα νομισθῆναι τὸν ἄνθρωπον; οὐρανοῦ τοῦ περιερχομένου, γῆς τῆς ἀλλοιουμένης, πάντων τῶν ἐν τούτοις περιεχρατοῦμένων τῇ παρόδῳ τοῦ περιέχοντος συμπαρερχομένου; Ἄλλ' ἐν τίνι κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν λόγον τὸ ἀνθρώπινον μέγεθος; Οὐκ ἐν τῇ πρὸς τὸν κτιστὸν κόσμον ὁμοιότητι, ἀλλ' ἐν τῷ κατ' εἰκόνα γενέσθαι τῆς τοῦ κτίσαντος φύσεως. Τίς οὖν ὁ τῆς εἰκόνας λόγος; ἴσως ἐρεῖς· πῶς ὁμοιωταὶ τῷ σώματι τὸ ἀσώματον; πῶς τῷ αἰδίῳ τὸ πρόσκαιρον; τῷ ἀναλλοιώτῳ τὸ διὰ τροπῆς ἀλλοιούμενον; τῷ ἀπαθεί τε καὶ ἀφθάρτῳ τὸ ἐμπαθὲς καὶ φθειρόμενον; τῷ ἀμειβεῖ πάσης κακίας τὸ πάντοτε συνοικεῖν ταύτῃ καὶ συντρεφόμενον; Πολὺ γὰρ τὸ μέσον ἐστὶ, τοῦ τε κατὰ τὸ ἀρχέτυπον νοουμένου, καὶ τοῦ κατ' εἰκόνα γεγενημένου. Ἡ γὰρ εἰκὼν, εἰ μὲν ἔχει τὴν προρὰς τὸ πρωτότυπον ὁμοιότητα, κυρίως τοῦτο κατονομάζεται. Εἰ δὲ παρενχρήσῃ τοῦ προκειμένου ἡ μίμησις, ἄλλο τι, καὶ οὐκ εἰκὼν ἐκεῖνον τὸ τοιοῦτόν ἐστι. Πῶς οὖν ὁ ἄνθρωπος τὸ θνητὸν τοῦτο καὶ ἐμπαθὲς καὶ ὠκύμορον, τῆς ἀκηράτου καὶ καθαροῦ καὶ ἀει ὄσης φύσεως ἐστὶν εἰκὼν; Ἄλλὰ τὸν μὲν ἀληθῆ περὶ τούτου λόγον μόνῃ ἂν εἶδῃ σαφῶς ἡ ὄντως Ἀλήθεια. Ἡμεῖς δὲ καθ' ὅσον χωροῦμεν, στοχασμοῖς τιτεὶ καὶ ὑπονοήσας τὸ ἀληθὲς ἀνιχνεύοντες, ταῦτα περὶ τῶν ζητούμενων ὑπολαμβάνομεν. Οὔτε ὁ θεὸς ψεύδεται λόγος, κατ' εἰκόνα Θεοῦ εἰπόν γεγενῆσθαι τὸν ἄνθρωπον· οὔτε ἡ ἐλευσινή τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ταλαιπωρία τῇ μακαριότητι τῆς ἀπαθούς ζωῆς καθωμοίωται. Ἀνάγκη γὰρ τῶν δύο τὸ ἕτερον ὁμολογεῖσθαι, εἴ τις συγκρίνοι τῷ Θεῷ τὸ ἡμέτερον, ἢ παθητὸν εἶναι τὸ Θεῖον, ἢ ἀπαθὲς τὸ ἀνθρώπινον, ὡς ἂν διὰ τῶν ἔσων ὁ τῆς ὁμοιότητος λόγος ἐπ' ἀμφοτέρους καταλαμβάνοιτο. Εἰ δὲ οὔτε τὸ Θεῖον ἐμπαθὲς, οὔτε τὸ καθ' ἡμᾶς ἐξῆς πάθους ἐστὶν, ἄρα τις ἕτερος ὑπολείπεται λόγος, καθ' ὃν ἀληθεύειν φημὲν τὴν θείαν φωνήν, τὴν ἐν εἰκόνι Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν ἄνθρωπον λέγουσαν. Οὐκοῦν αὐτὴν ἐπαναληπτέον ἡμῖν τὴν θείαν Γραφήν, εἴ τις ἄρα γένοιτο διὰ τῶν γεγραμμένων πρὸς τὸ ζητούμενον χειραγωγία. Μετὰ τὸ εἰπεῖν, ὅτι « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα, » καὶ ἐπὶ τίσι ποιήσωμεν, ἐπάγει τοῦτον τὸν λόγον, ὅτι καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Εἴρηται μὲν οὖν ἤδη καὶ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν, ὅτι πρὸς καθαίρεσιν τῆς αἰρετικῆς ἀσθεῖας ὁ τοιοῦτος προαναπεφώνηται λόγος, ἵνα διαχλιθέντες ὅτι ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον ὁ μονογενὴς Θεὸς κατ' εἰκόνα Θεοῦ, μηδὲν λόγῳ τὴν θεότητα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ διακρίνωμεν, ἐπίσης τῆς ἀγίας Γραφῆς Θεὸν ἐκότερον ὀνομαζούσης, τὸν τε πεποιηκότα τὸν ἄνθρωπον, καὶ ὃν κατ' εἰκόνα ἐγένετο.

creationem ejus quod querimus, deducere possint. Ille igitur cum exposuissent hæc Dei verba, « Faciamus hominem ad imaginem nostram : » addita etiam ea indicatione, quem scilicet ad finem homo creandus esset, tum deinde hujusmodi orationem subjiciunt: Itaque Deus hominem condidit, et ad imaginem eum Dei condidit; « marem et feminam fecit eos ⁸⁵. » Illud quidem supra est indicatum, verba hæc divinitus esse prolata, ad evertendam impietatem hæreticorum, quos Anomæos appellavimus, ut edocti, Deum illum unigenam creasse hominem ad Dei imaginem, nullo modo Patris Filiique divinitatem separemus, quando Litteræ sacræ utrumque æqualiter Deum appellant, et illum qui hominem creavit, et cujus ad imaginem factus est.

Ἄλλ' ὁ μὲν περὶ τούτων λόγος ἀφείσθω, πρὸς δὲ τὸ Ἀ προκειμένον ἐπιστραπτέον τὴν ζήτησιν· πῶς καὶ τὸ θεῖον μακάριον, καὶ ἐλευθέρων τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ὅμοιον ἐκείνῳ τοῦτο παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται. Οὐκοῦν ἐξεταστέον μετ' ἀκριθείας τὰ ῥήματα. Εὐρήσομεν γάρ, ὅτι ἕτερον μὲν τι τὸ κατ' εἰκόνα γενόμενον, ἕτερον δὲ τὸ νῦν ἐν ταλαιπωρίᾳ δεκνύμενον. « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς, » φησί, « τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Ἐὖλος ἔχει ἡ τοῦ κατ' εἰκόνα γεγεννημένου κτίσις. Εἶτα ἐπανάληψιν ποιεῖται τοῦ κατὰ τὴν κατασκευὴν λόγου, καὶ φησιν, « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Παντὶ γὰρ ὄψμαι γνώριμον εἶναι, ὅτι ἐξω τοῦτο τοῦ πρωτοτύπου νοεῖται· « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, » καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, « οὕτε ἄρβρον οὕτε θῆλυ ἔστιν. » Ἄλλὰ μὴν εἰς ταῦτα διηγεῖσθαι ὁ λόγος φησὶ τὸν ἄνθρωπον. Οὐκοῦν διπλῆ B
 τίς ἐστὶν ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν κατασκευὴ, ἥ τε πρὸς τὸ θεῖον ὡμοιωμένη, ἥ τε πρὸς τὴν διαφορὰν ταύτην διηρημένη. Τοιοῦτον γὰρ τι ὁ λόγος ἐκ τῆς συντάξεως τῶν γεγραμμένων αἰνίττεται, πρῶτον μὲν εἰπὼν, ὅτι « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » : ἄλλο δὲ τοῖς εἰρημένους ἐπαγαγὼν, ὅτι « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς, » ὅπερ ἀλλότριον τῶν περὶ Θεοῦ νοουμένων ἐστίν. Οἶμαι γὰρ ἐγὼ δόγμα τι μέγα καὶ ὑψηλὸν διὰ τῶν εἰρημένων ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς παραδίδυσθαι. Τὸ δὲ δόγμα τοιοῦτόν ἐστι· Δύο τινῶν κατὰ τὸ ἀκρότατον πρὸς ἄλληλα διεστηκότων, μέσον ἐστὶ τὸ ἀνθρώπινον, τῆς τε θείας καὶ ἀσωμάτου φύσεως, καὶ τῆς ἀλόγου καὶ κτηνώδους ζωῆς. C
 Ἐξεστὶ γὰρ ἑκατέρου τῶν εἰρημένων ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ συγκρίματι θεωρεῖσθαι τὴν μοῖραν· τοῦ μὲν θείου τοῦ λογικόν τε καὶ διανοητικόν, ὃ τὴν κατὰ τὸ ἄρβρον καὶ θῆλυ διαφορὰν οὐ προσέεται· τοῦ δὲ ἀλόγου τὴν σωματικὴν κατασκευὴν καὶ διὰπλασιν εἰς ἄρβρον τε καὶ θῆλυ μεμερισμένην. Ἐκάτερον γὰρ τούτων ἐστὶ πάντως ἐν παντὶ τῷ μετέχοντι τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς. Ἄλλὰ προτερεῖσιν τὸ νοεῖν, καθὼς παρὰ τοῦ τὴν ἀνθρωπογονίαν ἐν τάξει διεξεληθόντος ἐμάθομεν, ἐπιγεννηματικὴν δὲ εἶναι τῷ ἀνθρώπῳ τὴν πρὸς τὸ ἄλογον κοινωνίαν τε καὶ συγγένειαν. Πρῶτον μὲν γὰρ φησιν, ὅτι « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον, » δεκνὺς διὰ τῶν εἰρημένων, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι ἐν τῷ τοιοῦτῳ ἄρβρον καὶ θῆλυ οὐκ ἔστιν. Εἶτα ἐπάγει τῆς D
 ἀνθρωπίνης φύσεως τὰ ἰδιώματα, ὅτι « Ἄρβρον καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Ἴε οὖν διὰ τούτου μαθησόμεν; Καὶ μοι μηδέεις νεμεσάτω πρόβρωθεν προσ-

Verum prolixior de his oratio instituenda non est, potiusque ad id quo de agere cœptum est revertamur, quamobrem scilicet divinæ naturæ similem esse humanam sacris sit Litteris proditum : cum hæc profecto sit misera, illa vero beata. Itaque nobis accurate singula in verba est inquirendum. Inveniemus enim aliud esse quod Dei imaginem referat, ab eo quod hac in ærumna conspicimus. « Fecit Deus, » inquit Litteræ sacræ, « hominem : et quidem eum ad imaginem Dei fecit ⁸⁶. » Ergo jam perfectum intelligitur illud creatum, quod ad divinam imaginem conformari oportuit. Quod autem post hæc redit ad expositionem opificii divini, cum ait, « Fecit eos marem ac feminam : » id opinor omnes homines perspicere, ab exemplo principe removendum esse. « In Christo enim Jesu, » ut Apostolus inquit, « neque mas neque femina est ⁸⁷. » At vero Litteræ sacræ diserte affirmant, hominem in marem feminamque divisum esse. Itaque duplicem esse factam naturam nostræ structuram neesse est, quarum altera ad divinam imaginem exprimendam directa fuerit, altera ad efficiendum illud sexus discrimen. Hujusmodi enim quiddam indicari videtur, si verborum compositio et series consideretur, primum enim dicitur « Fecit hominem Deus, et quidem eum ad imaginem Dei fecit. » Deinde his illa subjiciuntur, « Marem ac feminam eos fecit : » quæ profecto ad imaginem Dei non sunt referenda. Equidem amplam statuo et arduam doctrinam in his tradi, nimirum hujusmodi quamdam: Inter duo extreme dissidentia, naturam videlicet divinam expertemque corporis, et alteram carentem ratione ac belluinam, medium hominem esse. Nam de utroque in hujus opificio existere quiddam, prorsus est animadvertere. De natura divina, vim rationis et intelligentiæ, quæ sexus masculi ac feminei discrimen nullum recipit, de natura rationis experte, structuram hanc corporis et formam sexu distinctam. Utrumque horum in quolibet homine est. Sed priorem fuisse in eo facultatem intelligendi, deinde societatem cognitionemque cum natura ratione carente accessisse : ex auctore historiæ de ortu hominis, ordine singula narrante, discimus. Primum enim tradit, Deum creasse hominem ad imaginem suam : in quo idem vult docere, quod et Apostolus scripsit ⁸⁸, quatenus imago Dei sit homo, sexus in eo discrimen nullum

⁸⁵ Gen. 1, 27. ⁸⁶ Galat. iii, 28. ⁸⁷ ibid. 26 sqq.

esse. Deinde naturæ hominis attributa propria sub-
 jicit : Marem feminamque fecit ens. Quid ergo de
 hoc descendum nobis est? Equidem mihi neminem
 irasci volo, altius rem quæ in considerationem
 venit, repetenti. Deus natura sua tale ac tantum
 quoddam bonum est, quantum ulla cogitatione com-
 prehendi potest: vel potius etiam omne bonum
 quod intelligendo cogitandove comprehenditur,
 exsuperat. Itaque naturam humanam non alia de
 causa condidit, quam quod bonus esset. Cumque
 talis esset, et unam hanc ob causam ad fabri-
 cationem humanæ naturæ accessisset, non ex se-
 misse vim bonitatis suæ declarare voluit, ita
 ut nonnihil homini suorum honorum largiretur,
 nonnihil cum eo ne communicaret, invidia præ-
 pediretur. Perfecte nimirum se bonum ostendit,
 cum hominem de nihilo conderet, omnique
 honorum copia instrueret. Quæ cum adeo multa
 sint numero, ut recenseri singula commemorando
 difficulter possint: idcirco breviter universa his
 verbis comprehenduntur, quibus homo ad imagi-
 nem Dei factus esse dicitur. Valent enim illa tan-
 tumdem, ac si diceretur, naturam humanam a Deo
 in omnium bonorum societatem vocatam esse. Nam
 si Dei natura perfecta quædam copia est bonorum
 omnium, homo autem ejus est imago: haud
 dubie simulacrum hoc Dei princeps exemplum
 ita referet, ut et ipsum bonis omnibus abundet.
 Itaque in nobis est expressa omnis honesti
 species, omnis virtus, omnis sapientia, quid-
 quid denique præstantissimum comprehendere vi
 intelligentiæ potest. Atque inter cætera est in
 nobis libertas, quæ nulla necessitatis lege tenetur,
 nullius in natura dominatus jugo subjecta, sed quæ
 judicio certo et liberrimo quod vult eligit. Est enim
 virtus suæ spontis, nullius imperio mancipata.
 Quod autem a necessitate quadam violentiave cogi-
 tur, virtuti consentaneum esse nequit. Quod si
 porro imago expressam pulchritudinis in exemplo
 principe figuram ita representet, ut nihil ab ea
 prorsus differat, non jam illam imaginem fore, sed
 ipsam eandemque rem, quæ nulla sui parte dis-
 cerni a seipsa possit. Quid igitur est, inquit, in
 quo naturæ divinæ, et ejus quæ ad divinam est
 conformata, discrimen perspicere possit? illud vero
 in eo perspicies, quod Dei natura existit increata:
 hominum vero per creationem est orta. Hoc de-
 inde discrimen alia quædam consequuntur. Est
 enim plane apud omnes in confesso, naturam in-
 creatam immutabilem, eandemque semper esse;
 creatam, sine perpetua vicissitudine consistere
 nullo modo posse. Nam ipse transitus ex nihilo ad
 ortum, motus quidam est, et mutatio, qua id quod
 rerum in natura non erat, de sententia voluntatis
 divinæ existere incipit. Atque ut in Evangelio⁹⁹ nota
 in ære expressa Caesaris imago dicitur, de quo in-
 telligitur secundum externam speciem fuisse illam

ἀγοντι τὸν λόγον τῷ προκειμένῳ νοήματι. Θεὸς τῆ
 ἑαυτοῦ φύσει πᾶν ὅτι περ ἔστι κατ' ἔννοιαν λαβεῖν
 ἀγαθόν, ἐκείνῳ ἔστι· μᾶλλον δὲ παντὸς ἀγαθοῦ τοῦ
 νοουμένου τε καὶ καταλαμβανομένου ἐπέκεινα ὦν,
 οὐ δὲ ἄλλο τι κτίζει τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, ἢ διὰ τὸ
 ἀγαθὸς εἶναι. Τοιοῦτος δὲ ὦν, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς
 τὴν δημιουργίαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὀρήσας,
 οὐκ ἂν ἡμίτελή τὴν τῆς ἀγαθότητος ἐνεδείξατο δύνα-
 μιν, τὸ μὲν τε δοῦς ἐκ τῶν προσόντων αὐτοῦ, τοῦ δὲ
 φρονήσας τῆς μετουσίας· ἀλλὰ τὸ τέλειον τῆς ἀγα-
 θότητος εἶδος ἐν τούτῳ ἔστιν, ἐκ τοῦ καὶ παραγαγεῖν
 τὸν ἄνθρωπον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς γένεσιν, καὶ ἀνε-
 δεῆ τῶν ἀγαθῶν ἀπεργάσασθαι. Ἐπεὶ δὲ πολὺς τῶν
 καθ' ἕκαστον ἀγαθῶν ὁ κατάλογος, οὐ μὲν οὖν ἔστιν
 ἀριθμῶ ῥαδίως τοῦτον διαλαβεῖν. Διὰ τοῦτο περι-
 ληπτικῆ τῆ φωνῆ ἅπαντα συλλαβῶν ὁ λόγος ἐσήμα-
 νεν, ἐν τῷ εἰπεῖν, κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν
 ἄνθρωπον. Ἴσον γάρ ἔστι τοῦτο τῷ εἰπεῖν, ὅτι παν-
 τὸς ἀγαθοῦ μέτοχον τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐποίησεν.
 Εἰ γὰρ πλήρωμα μὲν ἀγαθῶν τὸ θεῖον, ἐκείνου δὲ
 τοῦτο εἰκὼν· ἄρ' ἐν τῷ πλήρωσι εἶναι παντὸς ἀγαθοῦ,
 πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἢ εἰκὼν ἔχει τὴν ὁμοιότητα.
 Οὐκοῦν ἔστιν ἐν ἡμῖν παντὸς μὲν καλοῦ ἰδέα, πᾶσα
 δὲ ἀρετὴ καὶ σοφία, καὶ πᾶν ὅτιπέρ ἔστι πρὸς τὸ
 κρεῖττον νοούμενον. Ἐν δὲ τῶν πάντων καὶ τὸ ἐλευ-
 θερον ἀνάγκης εἶναι, καὶ μὴ ὑπέξευχθαί τινι φυσικῆ
 δυναστείᾳ· ἀλλ' αὐτεξούσιον πρὸς τὸ δοκοῦν ἔχειν
 τὴν γνώμην. Ἀδέσποτον γάρ τι χρῆμα ἢ ἀρετὴ καὶ
 ἐκούσιον, τὸ δὲ κατηναγκασμένον καὶ βεβιασμένον
 ἀρετῆ εἶναι οὐ δύναται. Ἐν πᾶσι τοίνυν τῆς εἰκόνης
 τοῦ πρωτοτύπου κάλλους τὸν χαρακτῆρα φερούσης,
 εἰ μὴ κατὰ τὴ τὴν διαφορὰν ἔχη, οὐκέτι ἂν εἴη πάν-
 τως ὁμοίωμα, ἀλλὰ ταῦτον ἐκείνου διὰ πάντων ἀνα-
 δειχθήσεται, τὸ ἐν παντὶ ἀπαράλλακτον. Τίνα τοίνυν
 αὐτοῦ τε τοῦ θεοῦ, καὶ τοῦ πρὸς τὸ θεῖον ὁμοιω-
 μένου τὴν διαφορὰν καθορώμεν; Ἐν τῷ, τὸ μὲν
 ἀκτίστως εἶναι, τὸ δὲ διὰ κτίσεως ὑποστῆναι. Ἢ δὲ
 τῆς τοιαύτης ἰδιότητος διαφορὰ πάλιν ἐτέρων ἰδιωμά-
 των ἀκολουθίαν ἐποίησε. Συνομολογεῖται γὰρ πάντῃ
 τε καὶ πάντως, τὴν μὲν ἀκτίστον φύσιν καὶ ἄρε-
 πτον εἶναι, καὶ αἰεὶ ὡσαύτως ἔχειν, τὴν δὲ κτιστὴν
 ἀδύνατον ἄνευ ἀλλοιώσεως συστῆναι. Αὐτὴ γὰρ ἢ ἐκ
 τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι πάροδος, κινήσις τίς ἔστι,
 καὶ ἀλλοίωσις τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι, κατὰ τὸ
 θεῖον βούλημα μεθισταμένον. Καὶ ὡς περ τὸν ἐπὶ
 τοῦ χαλκοῦ χαρακτῆρα Καίσαρος εἰκόνα λέγει τὸ
 Εὐαγγέλιον, δι' οὗ μαθηθόμενον κατὰ μὲν τὸ πρό-
 σχημα τὴν ὁμοίωσιν εἶναι τοῦ μεμορφωμένου πρὸς
 Καίσαρα, ἐν δὲ τῷ ὑποκειμένῳ τὴν διαφορὰν ἔχειν·
 οὕτω καὶ κατὰ τὸν παρόντα λόγον, ἀντὶ χαρακτῆρων
 τὰ ἐπιθεωρούμενα τῆ τε εἰσὶ φύσει καὶ τῆ ἀνθρω-
 πίνῃ κατανοήσαντες, ἐν οἷς ἡ ὁμοίωσις ἔστιν, ἐν τῷ
 ὑποκειμένῳ τὴν διαφορὰν ἐξευρίσκομεν, ἦεις ἐν τῷ
 ἀκτίστῳ καὶ τῷ κτιστῷ καθοράται. Ἐπειδὴ τοίνυν
 τὸ μὲν ὡσαύτως ἔχει, καὶ αἰεὶ, τὸ δὲ διὰ κτίσεως γε-
 γενημένον ἀπ' ἀλλοιώσεως τοῦ εἶναι ἤρξατο, καὶ
 συγγενῶς πρὸς τὴν τοιαύτην ἔχει τροπήν· οὕ-

⁹⁹ Ματθ. xii, 15.

τοῦτο ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, καθὼς ἄφησιν ἢ προφητεία, ἐπακολουθήσας, μᾶλλον δὲ προκατανοήσας τῇ προγνωστικῇ δυνάμει, πρὸς ὃ τι ῥέπει κατὰ τὸ αὐτοκρατές τε καὶ αὐτεξούσιον τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως ἢ κινήσεις, ἐπειδὴ τὸ ἐσόμενον εἶδεν, ἐπιτεχνᾷται τῇ εἰκόνι τὴν περὶ τὸ ἄρβρον καὶ θῆλυ διαφορὰν, ἥτις οὐκέτι πρὸς τὸ θεῖον ἀρχέυτον βλέπει, ἀλλὰ καθὼς εἴρηται, τῇ ἀλογωτέρᾳ προσφικέσθαι φύσει. Τὴν δὲ αἰτίαν τῆς τοιαύτης ἐπιτεχνήσεως μόνον μὲν ἂν εἶδεῖν οἱ τῆς ἀληθείας αὐτόπται, καὶ ὑπερέται τοῦ λόγου. Ἡμεῖς δὲ, καθὼς ἐστι δυνατόν, διὰ στοχασμῶν τινῶν καὶ εἰκόνων φαντασθέντες τὴν ἀλήθειαν, τὸ ἐπὶ νοῦν ἐλθὼν οὐκ ἀποφαντικῶς ἐκπιθέμεθα, ἀλλ' ὡς ἐν γυμνασίᾳ εἶδει τοῖς εὐγνώμοσι τῶν ἀκρουσμένων προσήσομεν. Τί τοίνυν ἐστίν, ὃ περὶ τούτων διανοήθημεν; Εἰπὼν ὁ λόγος ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, τῷ ἀορίστῳ τῆς σημασίας ἅπαν ἐνδείκνυται τὸ ἀνθρώπινον. Οὐ γὰρ συνωνομάσθη τῷ κτίσματι νοῦν ὁ Ἀδάμ, καθὼς ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἢ ἱστορία φησὶν· ἀλλ' ὄνομα τῷ κτισθέντι ἀνθρώπῳ οὐχ ὁ τις, ἀλλ' ὁ καθόλου ἐστίν. Οὐκοῦν τῇ καθολικῇ τῆς φύσεως κλήσει τοιοῦτόν τι ὑπονοεῖν ἐναγόμεθα, ὅτι τῇ θεῖᾳ προγνώσει τε καὶ δυνάμει πᾶσα ἡ ἀνθρωπότης ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ περιεληπταί. Νῆρ γὰρ Θεῷ μηδὲν ἀόριστον ἐν τοῖς γεγενεμένοις περὶ αὐτοῦ νομίζειν· ἀλλ' ἐκάστου τῶν ὄντων εἶναι τε πέρασ καὶ μέτρον, τῇ τοῦ πεποιηκῆτος σοφίᾳ περιμετρούμενον. Ὡστερ τοίνυν ὁ τις ἄνθρωπος τῷ κατὰ τὸ σῶμα ποσῷ περιείργεται, καὶ μέτρον αὐτῷ τῆς ὑποστάσεως ἢ τηλικότης ἐστίν, ἡ συναπαρτιζομένη τῇ ἐπιφανείᾳ τοῦ σώματος. Ὡς οὖν οἶμαι καθάπερ ἐν ἐνὶ σώματι ὄλον τὸ τῆς ἀνθρωπότητος πλήρωμα τῇ προγνωστικῇ δυνάμει παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων περιεχθῆναι, καὶ τοῦτο διδάσκειν τὸν λόγον τὸν εἰπόντα, ὅτι καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. Οὐ γὰρ ἐν μέρει τῆς φύσεως ἢ εἰκόνι, οὐδὲ ἐν τινι τῶν καθ' αὐτὸν θεωρουμένων ἢ χάρις· ἀλλ' ἐφ' ἅπαν τὸ γένος ἐπίσης ἢ τοιαύτῃ διήκει δύνάμει. Σημεῖον δὲ, ὅτι πᾶσιν ὡσαύτως ὁ νοῦς ἐγκαθίδρυται· πάντες τοῦ διανοεῖσθαι καὶ προβουλεύειν τὴν δύναμιν ἔχουσι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, δι' ὧν ἡ θεῖα φύσις ἐν τῷ κατ' αὐτὴν γεγονότι ἀπεικονίζεται. Ὁμοίως ἔχει ὃ τε τῇ πρώτῃ τοῦ κόσμου κατασκευῇ συναρθεύθητις ἄνθρωπος, καὶ ὁ κατὰ τὴν τοῦ παντὸς συντέλειαν γενησόμενος, ἐπίσης ἐφ' ἑαυτῶν φέρουσι τὴν θεῖαν εἰκόνα. Διὰ τοῦτο εἰς ἄνθρωπος κτισνομάσθη τὸ πᾶν, ὅτι τῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ οὕτε τι παρήγγηκεν, οὕτε μέλλει, ἀλλὰ καὶ τὸ προσδοκώμενον ἐπίσης τῷ παρόντι τῇ περιεκτικῇ τοῦ παντὸς ἐνεργείᾳ περικρατεῖται. Πᾶσα τοίνυν ἡ φύσις ἢ ἀπὸ τῶν πρώτων μέχρι τῶν ἐσχάτων διήκουσα, μία τις τοῦ ὄντος ἐστίν εἰκόνα· ἢ δὲ πρὸς τὸ ἄρβρον καὶ θῆλυ τοῦ γένους διαφορὰ προσκατεσκευάσθη τελευταίον τῷ πλάσματι, διὰ τὴν αἰτίαν, ὡς οἶμαι ταύτην.

est homini peculiariter, sed facultas illa ad genus universum æqualiter pertinuit. Quod ita esse, hoc etiam argumento est, quod mens pariter in omnibus habitat: omnes cogitandi, deque futuris consultandi facultate, cæterisque rebus omnibus, per quas res divina natura in imagine sua exprimitur, præditi sunt. Nihil inter hominem creatum in prima rerum fabricatione, et cum qui in extremo na-

similitudinem rei conformate ad effigiem Cesaris, cum non dubium in materia subjecta discrimen esset: sic etiam hac in disputatione, si pro notis ea quæ in natura divina et humana sunt, in quibus similitudo consistit, considerabimus: esse magnam in rebus subjectis diversitatem deprehendemus, quam perspicue est in eo animadvertere, quod creatum et increatum plurimum inter se differunt. Quamobrem cum quod increatum est, semper idem existat: creatum vero per vicissitudinem quamdam esse cæperit, et mutationi prorsus affine sit, idcirco is qui secundum vatem res omnes ante ipsarum ortum cognitas habet, cum rerum ordini insisteret, vel potius divina sua prospiciendi futuros eventus facultate præcepisset, quam in partem motus electionis humana: pro arbitrii voluntatisque suæ libertate inclinaret: imaginem creatam in masculum et feminam divisit. Hæc divisio non ad Dei princeps illud exemplum facta esse putari debet, sed quemadmodum est antehæc indicatum, cognitionem habet eum natura rationis experte. Causam quidem hujus discretionis sexus soli haud dubie intelligunt illi, qui veritatis oculati testes sunt, et harum rerum nobis memoriam litteris proditam tradiderunt. Nos vero pro virili nostra per conjecturas et simulacra quedam veritatem informantes, quod nobis ad animum accedit exponimus, non illud quidem ut verum asserentes, sed subjicientes in gratiam auditorum, benigne hæc quasi exercitii causa in medium allata interpretantur. Quid igitur de his in mentem nobis venit? hoc nimirum: Cum dicitur, Deum creasse hominem, per indefinitam vocabuli hominis notationem, naturam humanam universam intelligi. Nam creatum hoc, quod ad Dei factum imaginem traditur, non hic Adami nomen adjectum habet, sicut in historicæ narrationibus sequentibus: sed nomen hominis creati universi positum est, non ut de individuo. Idcirco per hanc hominis appellationem, qua totum genus universe comprehenditur, ejus admoemur: quod providentia potestasque Dei totam hominum naturam in prima illa creatione complexa sit. In rebus enim a Deo factis nihil esse putandum est, quod sit ipsi infinitum: eorum omnia quæ existunt, finem quemdam et numerum habeant, conditoris sapientia constitutum. Quemadmodum igitur homo (intelligo autem individuum quoddam) corporis magnitudinem finitam habet, substantiamque ipsius quantitate metimur, quæ corporis superficie continetur: sic arbitror initio rerum uno corpore totam naturam humanam Deum potestate sua, qua cuncta prævidet, complexum esse, idque adeo verbis hisce tradi: « Fecit Deus hominem, et ad Dei imaginem eum fecit. » Non enim imago et gratia benigni Dei vel parti nature, vel uni alicui concessa

sectur, cum jam omnia consummata erunt, interest. Aequali enim ratione imaginem Dei uterque gestat. Propterea unius hominis nomine ipsa generis universitas comprehensa fuit, quando potestati divinæ nihil est vel præteritum, vel futurum. Quin et ea quæ expectantur, non aliter atque si jam præsentia forent, sua in potestate, qua universa complectitur, habet. Est igitur tota natura hominum a primis ad extremos usque, una eademque veri Dei imago. Sexus autem masculi femineique discrimen in homine jam creato de causa, ut ego quidem existimo, hujusmodi quadam adjectum fuit.

CAPUT XVII.

A

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΖ΄.

Quid respondendum dubitantibus, quomodo animi orituri fuissent si homines illi principes nulla se peccati labe polluissent: quando primum post hanc iniquationem operam procreationi sobolis hominem dedisse videmus.

Præius vero quam id perscrutemur, forte rectius fecerimus, si quiddam, quod ab adversariis objicitur, explicemus. Aiunt enim, ante peccatum nullam neque procreationis, neque parturiginis, ac ne appetitus quidem in homine ad procreandum mentionem fieri. Postquam autem homines primi peccassent, deque paradiso ejecti essent, ac femine pæna dolorum in partu esset imposita, tum scilicet ad id progressum esse Adamum, ut consuetudine conjugis ad procreationem uti inciperet. Si igitur, inquit, neque ad nuptias, neque procreationem, neque partum in paradiso perventum est, necessarium est hoc quoque sequatur, animorum multitudinem nullam fuisse futuram, nisi donum illud immortalitatis in mortalitatem commutatum esset, ac per conjugium excitata posteritas pro migrantibus de hac vita substitueret alios, et hac ratione naturam conservaret. Adeoque peccatum quodam modo hominum vitæ etiam bono esse videri posse. Nam genus humanum supra duorum numerum, qui primi existere, auctum non fuisset: nisi mortis metus naturam, ut de successione perpetua cogitaret, permovisset. Equidem hac etiam in parte statuo veritatem, quæcunque tandem sit, iis solis notam et perspectam esse, qui non aliter atque Paulus paradisi mysteriis initiati sunt, quæ enarrando fas non est exprimere. Nostra sane hæc est responsio: Cum Sadducei doctrine de mortuorum resurrectione adversarentur, et nuptiæ illius cum multis, adeoque septem fratribus mulieris mentionem ad conciliandam fidem discipline suæ facerent, et æquis horum eam a resurrectione habiturus esset quererent, ita respondet Dominus, ut et illos castiget, ac vitæ, quam in resurrectione apiscemur, mysterium hominibus deinceps universis explanet. « In resurrectione, » ait, « neque nuptias contrahent, neque ad nuptum tradentur⁶⁰: » quippe cum amplius mori nequeant. Sunt enim pares angelis, et Dei filii, ubi jam resurrexerint. At vero resurrectionis donum nihil aliud nobis pollicetur, quam lapsorum in integrum restitutionem. Nam ea gratia, quam expectamus, reditus erit ad vitam primam, qua homo de paradiso ejectus in eandem reducetur. Quamobrem si vita restituito-

Τὴ γὰρ λέγειν πρὸς τοὺς ἐπαποροῦντας, εἰ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἢ παιδοποιεῖται, πῶς ἂν ἐγένοντο αὐ γυναικάλ, εἰ ἀναμάρτητοι διέμειναν οἱ ἐξ ἀρχῆς ἄνθρωποι.

Μᾶλλον δὲ, πρὶν τὸ προκείμενον διερευνηθῆσαι, κρείττον ἴσως τοῦ προφερομένου παρὰ τῶν μαχομένων ἡμῖν ἐπιζητηθῆσαι τὴν λύσιν. Λέγουσι γὰρ πρὸ τῆς ἁμαρτίας μήτε τόκον ἱστορεῖσθαι, μήτε ὠδίνα, μήτε τὴν πρὸς παιδοποιεῖται ἑρμῆν· ἀποικισθέντων δὲ τοῦ παραδείσου μετὰ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τῆς γυναικὸς τῆ τιμωρίᾳ τῶν ὠδίνων κατακριθείσης, οὕτως ἐλθεῖν τὸν Ἀδάμ εἰς τὸ γυνῶνα γαμικῶς τὴν ὁμοζυγον, καὶ τότε τῆς παιδοποιεῖται τὴν ἀρχὴν γενέσθαι. Εἰ οὖν γάμος ἐν τῷ παραδείσῳ οὐκ ἦν, οὔτε ὠδὶς, οὔτε τόκος, ἀνάγκην εἶναι φασιν ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ λόγιζεσθαι, μὴ ἂν ἐν πλήθει γενέσθαι τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, εἰ μὴ πρὸς τὸ θνητὸν ἢ τῆς ἀθανασίας χάρις μετέπεσε, καὶ ὁ γάμος διὰ τῶν ἐπιγινομένων συνετήρει τὴν φύσιν, ἀντὶ τῶν ὑπεξίστων τοὺς ἐξ αὐτῶν ἀντεισάγων, ὥστε λυσιτελεῖσθαι ὀρθοπτικῶς, τὴν ἁμαρτίαν ἐπεισελθοῦσαν τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων. Ἐμεινε γὰρ ἂν ἐν τῇ τῶν πρωτοπλάστων δυάδι τὸ ἀνθρώπινον γένος, μὴ τοῦ κατὰ τὸν θάνατον φθόου πρὸς διαδοχὴν τὴν φύσιν ἀνακινήσαντος. Ἄλλ' ἐν τούτοις πάλιν ὁ μὴν ἀληθὴς λόγος, ὅστις ποτὲ ὦν τυγχάνει, μόνοις ἂν εἴη δῆλος τοῖς κατὰ Παῦλον τὰ τοῦ παραδείσου μυθθεῖσιν ἀπόρρητα. Ὁ δὲ ἡμέτερος τοιοῦτός ἐστιν· Ἀντιλεγόντων ποτὲ τῶν Σαδδουκαίων τῷ κατὰ τὴν ἀνάστασιν λόγῳ, καὶ τὴν πολυγάμον ἐκείνην γυναῖκα, τὴν τοῖς ἑπτὰ γενομένην ἀδελφοῖς, εἰς σύστασιν τοῦ καθ' ἑαυτοὺς ὄγκματος προφερόντων, εἶτα τίνος μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἔσται πυνθανομένου, ἀποκρίνεται πρὸς τὸν λόγον ὁ Κύριος, οὐ μόνον τοὺς Σαδδουκαίους παιδεύων, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς μετὰ ταῦτα τῆς ἐν τῇ ἀναστάσει ζωῆς φανερῶν τὸ μυστήριον. « Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει, φησὶν, οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται· οὔτε γὰρ ἀποθανεῖν ἔτι δύνανται· ἰσάγγελοι γὰρ εἰσι, καὶ υἱοὶ Θεοῦ εἰσι, τῆς ἀναστάσεως υἱοὶ ὄντες. Ἦ δὲ τῆς ἀναστάσεως χάρις οὐδὲν ἕτερον ἡμῖν ἐπαγγέλλεται, ἢ τὴν εἰς τὸ ἀρχαῖον τῶν πεπτωκότων ἀποκατάστασιν. Ἐπάνοδος γὰρ τίς ἐστιν ἐπὶ τὴν πρώτην ζωὴν ἢ προσδοκιωμένη χάρις, τὸν ἀποθληθέντα τοῦ παραδείσου πάλιν εἰς αὐτὸν ἐπανάγουσα. Εἰ τοίνυν ἢ τῶν ἀποκαθισταμένων ζωὴ πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων οἰκειῶς ἔχει, δηλονότι ὁ πρὸ τῆς παραβάσεως βίος ἀγγελικὸς τις ἦν· διὸ καὶ ἢ πρὸς τὸ ἀρχαῖον τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐπάνοδος τοῖς ἀγγέλοις ὁμοίωται. Ἄλλὰ μὴν, καθὼς εἴρηται, γάμου

⁶⁰ Matth. xii, 50; Marc. xii, 25; Luc. x, 53.

παρ' αὐτοῖς οὐκ ὄντος, ἐν μυριάτιν ἀπειροῦς αἰ στρα-
 τιαὶ τῶν ἀγγέλων εἰσίν· οὕτω γὰρ ἐν ταῖς ὀπτασίαις
 ὁ Δανιὴλ διεγρήσατο. Οὐκοῦν κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον,
 εἴπερ μηδὲμία παρατροπή τε καὶ ἐκστασις ἀπὸ τῆς
 ἀγγελικῆς ὁμοιότητος ἐξ ἀμαρτίας ἡμῖν ἐγένετο, οὐκ
 ἂν οὐδὲ ἡμεῖς τοῦ γάμου πρὸς τὸν πληθυσμὸν ἐδεή-
 θημεν. Ἄλλ' ὅστις ἐστὶν ἐν τῇ φύσει τῶν ἀγγέλων
 τοῦ πλεονασμοῦ τρόπος, ἀβρόχτος μὲν καὶ ἀνεπινόη-
 τος στοχαζοῖς ἀνθρώπινους, πλὴν ἀλλὰ πάντως ἐστὶν
 οὗτος ἂν καὶ ἐπὶ τῶν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἡλατ-
 τωμένων ἀνθρώπων ἐνηργήσεν, εἰς τὸ ὠρισμένον ὑπὸ
 τῆς βουλῆς τοῦ πεποιηκότος μέτρον τὸ ἀνθρώπινον
 αἴσιον. Εἰ δὲ στενοχωρεῖται τις ἐπιζητῶν τὸν τῆς
 γενέσεως τῶν ἀνθρώπων τρόπον, εἰ μὴ προσδεξήθη
 τῆς διὰ τοῦ γάμου συνεργίας ὁ ἀνθρώπος, ἀντερωτή-
 σουμεν καὶ ἡμεῖς τὸν τῆς ἀγγελικῆς ὑποστάσεως τρό-
 πον, πῶς ἐν ἀπειροῖς μυριάτιν ἐκείνοι, καὶ μία οὐ-
 σία ὄντες, καὶ ἐν πολλοῖς ἀριθμούμενοι.

valuisset, donec ad numerum consilio Creatoris
 angustum redigatur intelligentia, ut ex nobis scire velit, equo tandem modo homines orituri fuissent, si conjugii adiumento non eguissent: eum vicissim rogabimus, quomodo angeli sint orti, quoque pacto eum ad infinita prope millia sint diffusi, et una natura et multi esse numero possint.

Τοῦτο γὰρ προσφόρως ἀποκρινοῦμεθα τῷ προφέροντι,
 Πῶς ἂν ἦν δίχα τοῦ γάμου ὁ ἀνθρώπος; εἰπόντες, ὅτι κα-
 θώς εἶσι γάμου χωρὶς οἱ ἄγγελοι· τὴ γὰρ ὁμοιον ἐκείνου
 τὸν ἀνθρώπον εἶναι πρὸς τῆς παραβάσεως, δείκνυσιν
 ἡ εἰς ἐκεῖνο πάλιν ἀποκατάστασις. Τούτων οὖν ἡμῖν
 οὕτω διευκρινηθέντων, ἐπανιτέον ἐπὶ τὸν πρότερον
 λόγον· πῶς μετὰ τὴν κατασκευὴν τῆς εἰκόνας, τὴν
 κατὰ τὸ ἄβρον καὶ θῆλυ διαφορὰν ὁ Θεὸς ἐπιτεργᾶται
 τῷ πλάσματι. Πρὸς τοῦτο γὰρ φημι· χορησίμον εἶναι
 τὸ προδιηρυμένον ἡμῖν θεώρημα. Ὁ γὰρ τὰ πάντα
 παραγαγὼν εἰς τὸ εἶναι, καὶ ὅλον ἐν τῷ ἰδίῳ θελή-
 ματι τὸν ἀνθρώπον πρὸς τὴν θείαν εἰκόνα διαμορφώ-
 σας, οὐ ταῖς κατ' ὀλίγον προσθήκαις τῶν ἐπιγινομέ-
 νων ἀνέμενεν ἰδεῖν ἐπὶ τὸ ἴδιον πλήρωμα τὸν ἀριθμὸν
 τῶν ψυχῶν τελειούμενον· ἀλλ' ἀθρόως αὐτῷ πληρώ-
 ματι· πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν διὰ τῆς προγνω-
 στικῆς ἐνεργείας κατανοήσας, καὶ τῇ ὑψηλῇ τε καὶ
 ἱσαγγέλιῳ λήξει τιμήσας, ἐπειδὴ προεῖδε τῇ ὄρατικῇ
 δυνάμει μὴ εὐθυποροῦσαν πρὸς τὸ καλὸν τὴν προαι-
 ρεσιν, καὶ διὰ τοῦτο τῆς ἀγγελικῆς ζωῆς ἀποπίπτου-
 σαν· ὡς ἂν μὴ κολοθωθεῖν τὸ τῶν ψυχῶν τῶν ἀνθρω-
 πίνων πλῆθος, ἐκπεσὼν ἐκείνου τοῦ τρόπου, καθ' ὃν
 οἱ ἄγγελοι πρὸς τὸ πλῆθος ἠὲξήθησαν· διὰ τοῦτο τὴν
 κατὰ τὸ πλῆθος οὐκ εἰς ἀμαρτίαν καταλήθησεν τῆς
 αὐξήσεως ἐπίνοιαν ἐγκατασκευάζει τῇ φύσει, ἀντὶ
 τῆς ἀγγελικῆς μεγαλοφυΐας τὸν κτηνώδη τε καὶ ἄλο-
 γον τῆς ἐξ ἀλλήλων διαδοχῆς τρόπον ἐμφυτευσας τῇ
 ἀνθρωπότητι. Ἐντεῦθεν μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας Δα-
 βὶδ κατακλιζόμενος τοῦ ἀνθρώπου τὴν ἀβλιότητα,
 τοιοῦτοις λόγοις καταβροχθήσασαι τὴν φύσιν· ὅτι· Ἄνθρω-
 πος ἐν τιμῇ ὣν οὐ συνῆκε· ἡ τιμὴν λέγων, τὴν πρὸς
 τοῦς ἀγγέλους ὁμοιότητα. Διὰ τοῦτο, φησὶ, παρὰ συν-
 εβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὁμοιωθῆ
 αὐτοῖς. Ὅντως γὰρ κτηνώδης ἐγένετο ὁ τὴν βρώδην

rum ei similis erit, qua fruuntur angeli: nimirum
 et hominis ante lapsum vita angelorum fuit vite
 consentanea, eaque haud dubie ob causam vite
 nostre in integrum restitutio comparatione ad an-
 gelos facta declaratur. Enimvero quanquam inter
 angelos nulla sit propagatio, quemadmodum est
 iudicatum, tamen eorum copie numero quadam
 infinita sunt. Sic enim suis illis in visis Danielus
 commemorat. Ideo si propter peccatum de statu
 et conditione, qua pares angelis eramus, non exci-
 dissemus, ne nobis quidem conjugio ad generis
 nostri amplificationem opus fuisset. Nam quæcum-
 que tandem incrementum angelica in natura fuit ratio,
 quam dicendo exponere, vel cogitando intelligere
 per quasdam conjecturas humanas non fas est,
 nisi quod omnino aliquam fuisse necessario statu-
 endum est: eadem igitur ratio in humano etiam
 genere, quod prope ab angelis abest, propagando
 definitum perventum esset. Quod si cuius hic in
 angustum redigatur intelligentia, ut ex nobis scire velit, equo tandem modo homines orituri fuissent, si conjugii adiumento non eguissent: eum vicissim rogabimus, quomodo angeli sint orti, quoque pacto eum ad infinita prope millia sint diffusi, et una natura et multi esse numero possint.

Hoc enim aptissime respondebimus roganti, qui
 esse homo sine conjugio potuisset: si dicamus in
 nobis hoc fieri perinde potuisse, atque in angelis,
 qui et ipsi conjugio non utuntur. Angelis autem
 consentaneam hominis naturam ante lapsum fuisse,
 de hoc patet, quod et in integrum restituta, consi-
 milis eisdem erit. His ad hunc modum investigatis,
 ad id unde digressi sumus, revertamur: quam-
 obrem videlicet Deus, cum imaginem sui condidisset,
 sexus masculi femineique discrimen addiderit.
 Equidem ad explicationem hujus quæstionis utile
 fore existimo, quod paulo ante considerando quasi
 conclusimus, Deum, qui creat omnia, deque animi
 sui sententia hominem totum ad imaginem divinam
 conformavit, noluisse animorum numerum ita
 compleri, ut nunc his nunc illis in lucem posteris
 editis adaugeretur, sed cum eodem momento, quo
 naturam humanam condidit, eam universam et
 integram facultate sua futura prospiciente intue-
 retur, excelsoque in dignitatis gradu, et qui
 angelorum conditioni par esset, collocaret: animad-
 vertisse vi divina, liberam hominis in eligendo
 voluntatem non (uti debebat) virtutis viam ingredi.
 Itaque ubi de beato vite angelicæ statu exorbitas-
 set, ne humanorum animorum natio sine incre-
 mento esset, amisso propagationis modo, quo
 angelorum erant actæ copie, rationem quamdam
 invenit, qua genus humanum amplificaretur,
 consentaneam naturæ nostræ, qui in vitium pro-
 lapsi eramus. Nam pro præstante illo angelicæ
 naturæ modo alium quemdam nobis concessit, ut
 brutorum rationisque expertum animalium more
 nosmet propagando perpetuarem. Hanc ob cau-
 sam magnus ille Davidus⁶¹, hominismiseriam his

⁶¹ Psal. XLVIII, 21.

mihī verbis deplorassee videtur : « Homo cum esset in dignitate, animū non advertit : » nimirum per dignitatis statum intellexit, angelis hominem conditione parē fuisse, subjicit autem : Idcirco brutis est animantibus comparatus, et iisdem effectus similis. Profecto enim obbrutuit, postquam more brutorum propagari cōepit, degenerante ipsius præstantia, seque demittente ad naturæ crassioris conditionem.

CAPUT XVIII.

Perturbationes in nobis animi, alienas a ratione, ex hac cum brutorum natura cognatione oriri.

Nam equidem existimo, de hæc ipsa origine perturbationes animi omnes et singulas, tanquam fonte scaturientes, in hominis naturam redundare. Atque hoc recte ita statui, argumento est, quod perturbationes ipsæ, quæ pariter et in nobis et in brutis existunt, cognatæ quodam modo sunt. Non enim certe fas est dicere, originem perturbationum quibus afficimur, ad humanam naturam esse referendam, cum ea sit ad Dei simulacrum conformata ; sed quia prius hoc in mundo bruta exstiterunt, cum quibus nonnihil est homini (quem admodum expositum est) commune, modus videlicet ortus : idcirco et alia quædam brutorum naturæ ac hominum communia esse cœperunt. Neque enim homo Dei refert imaginem, qua iracundia præditus est ; neque voluptas præstantissimæ naturæ nota putari debet, sicut et timiditas, et audacia, et majorum cupiditas, et odium status deterioris, cæteraque his consimilia longe a divino illo characterē absunt. Quapropter hæc accepta de brutis, hominis usurpare natura cœpit. Quibus enim rebus vita brutorum ad se conservandum munita est, cæ res ad hominis vitam translatae, sunt hæc ipsæ de quibus loquimur, animi sive perturbationes, sive affectiones. Iracundia belluas crudizoras tuetur ab interitu : fecundas voluptatis appetitus, imbelles trepidatio : quæ a robustioribus se tueri nequeunt, metus : grandes sustentat ingluvies. Contraque, si quo potiri quod volupe sit nequeant, id dolorem in eis excitat. Hæc omnia et his alia consimilia quædam una cum procreatione bruta hominis officium occupaverunt. Liecat autem mihi hoc loco de sculptorum præstantium more, hominis imaginem vi orationis exprimere. Quemadmodum enim videre est quasdam effigies, in quibus duplex est expressa forma, fingentibus has artificibus magno studio, atque uni capiti geminas vultuum formas insculpentibus, ut eas spectatores quodam cum stupore intueantur, sic mihi et in homine duplex esse similitudo videtur, quarum altera longe ab altera dissideat. Divinum enim mentis donum quod attinet, pulchritudinem hæc eam, quæ in Deo est, refert ; cæterum qua cupiditates ei quædam insunt, ortæ ex animi morbis, etiam naturæ brute engnatione tenentur. Itaque nonnunquam et ipsa ratio sic obbrutescit, ut ab affectione erga brutam partem vieta, quod est in homine præstantissimum, vi deterioris obruat. Nam si quis eo mentis facultatem pertrahit, ut rationem servire morbis animi cogat : næ tum

Α ταύτην γένεσιν τῇ φύσει παραδεξάμενος, διὰ τὴν πρὸς τὸ ὑλῶδες ῥοπήν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΗ΄.

“Οτι τὰ ἄλογα ἐν ἡμῖν πάθη ἐκ τῆς πρὸς τὴν ἄλογον φύσιν συγγενείας τὰς ἀφορμὰς ἔχει.

Οἶμαι γὰρ ἐκ τῆς ἀρχῆς ταύτης καὶ τὰ καθ’ ἕκαστον πάθη, οἷον ἐκ τινος πηγῆς συνδοθέντα πλημμυρεῖν ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ. Τεκμήριον δὲ τῶν λόγων, ἢ τῶν παθημάτων συγγένεια, κατὰ τὸ ἴσον ἡμῖν τε καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐμφανισμένη. Οὐ γὰρ ὁ θεὸς τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, τῇ κατὰ τὸ θεῖον εἶδος μεμορφωμένῃ, τῆς ἐμπαθοῦς διαθέσεως προσμαρτυρεῖν τὰς πρώτας ἀρχάς. Ἄλλ’ ἐπειδὴ προεισῆλθεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἢ τῶν ἀλόγων ζωῇ, ἔσχε δὲ τι διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν τῆς ἐκεῖθεν φύσεως καὶ ὁ ἄνθρωπος, τὸ κατὰ τὴν γένεσιν λέγω, συμμετέσχε διὰ τοῦτου καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἐν ἐκείνῃ θεωρουμένων τῇ φύσει. Οὐ γὰρ κατὰ τὸν θυμὸν ἐστὶ τοῦ ἀνθρώπου ἢ πρὸς τὸ θεῖον ὁμοίωσις, οὔτε διὰ τῆς ἡδονῆς ἢ ὑπερέχουσα χαρακτηρίζεται φύσις, δειλία τε καὶ θράσος, καὶ ἢ τοῦ πλείονος ἔφεσις, καὶ τὸ πρὸς τὸ ἐλαττοῦσθαι μίσος, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα πόρρω τοῦ θεοπροποῦς χαρακτηρῆς ἐστὶ. Ταῦτα τοῖνον ἐκ τοῦ ἀλόγου μέρους ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει πρὸς ἐαυτὴν ἐφελκύσατο. Οἷς γὰρ ἢ ἄλογος ζωῇ πρὸς συντήρησιν ἐαυτῆς ἡσφαλίσθη, ταῦτα πρὸς τὸν ἀνθρώπινον μετενεχθέντα βίον, πάθη ἐγένετο. Θυμῷ μὲν γὰρ συντηρεῖται τὰ ὠμοθόρα · φιληδονία δὲ τὰ πολυγονοῦντα τῶν ζώων σώζει · τὸν ἀνάκλιν ἢ δειλία, καὶ τὸν εὐάλωτον τοῖς ἰσχυροτέροις ὁ φόβος, τὸν δὲ πολύσαρκον ἢ λαίμαργία. Καὶ τὸ διαμαρτεῖν οὐτεινοσῶν τῶν καθ’ ἡδονῆν, λύπης ὑπόθεσις ἐν τοῖς ἀλόγοις ἐστὶ. Ταῦτα πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα διὰ τῆς κτηνώδους γενέσεως συνεισῆλθε τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ. Καὶ μοι συγκεχωρήσθω κατὰ τινα πλαστικὴν θαυμαστοπίαν διαγράψαι τῷ λόγῳ τὴν ἀνθρωπίνην εἰκόνα. Καθάπερ γὰρ ἐστὶν ἰδεῖν ἐν τοῖς πλάσμασι τὰς διγλύφους μορφάς, ἃς μηχανῶνται πρὸς ἐκπλήξιν τῶν ἐντυγχανόντων οἱ τὰ τοιαῦτα φιλοτεχνούντες, μῆ κεφαλῇ δύο μορφάς προσώπων ὑποχαράσσοντες · οὕτω μοι δοκεῖ διπλὴν φέρειν ὁ ἄνθρωπος πρὸς τὰ ἐναντία τὴν ὁμοιότητα · τῷ μὲν θεοειδεῖ τῆς διανοίας πρὸς τὸ θεῖον κάλλος μεμορφωμένος, ταῖς δὲ κατὰ πάθος ἐγγινόμεναις ὀρμαῖς πρὸς τὸ κτηνώδες φέρων τὴν οἰκειότητα. Πολλάκις δὲ καὶ ὁ λόγος ἀποκτηνοῦται διὰ τῆς πρὸς τὸ ἄλογον ῥοπῆς τε καὶ διαθέσεως, συγκαλύπτων τὸ κρεῖττον τῷ χειρόν. Ἐπειδὴν γὰρ τις πρὸς ταῦτα τὴν διανοητικὴν ἐνέργειαν καθελκύσῃ, καὶ ὑπέρβτην γενέσθαι τῶν παθῶν τὸν λογισμὸν ἐκδιείσσει, παρατροπῆ τις γίνεται τοῦ ἀγαθοῦ χαρακτηρῆς πρὸς τὴν ἄλογον εἰκόνα, πάσης πρὸς τοῦτο μεταχαρασσομένης τῆς φύσεως, καθάπερ γεωργοῦντος τοῦ λογισμοῦ τὰς τῶν παθημάτων ἀρχάς, καὶ δι’ ὀλίγων εἰς πλῆθος ἐπαύξοντος. Τὴν γὰρ παρ’ ἐαυτοῦ συνεργίαν χρήσας τῷ πάθει, πολύχρον καὶ ἀμφιλαφεῖ τὴν τῶν ἀτόπων

γένεσιν ἀπειργάσται. Οὕτως ἡ φιληδονία τὴν μὲν Ἀ ἀρχὴν ἔσχεν ἐκ τῆς πρὸς τὸ ἄλογον ὁμοιώσεως, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀνθρωπίνους πλημμυελέμασι προσηυξήθη, τὸσαύτας διαφορὰς τῶν κατὰ τὴν ἡδονὴν ἀμαρτανομένων γεννήσασα, ὅσας ἐν τοῖς ἀλόγοις οὐκ ἔστιν εὐρεῖν. Οὕτως ἡ πρὸς τὴν θυμὸν διανύστασις συγγενῆς μὲν ἔστι τῇ τῶν ἀλόγων ὀρμῇ, αὔξεται δὲ τῇ τῶν λογισμῶν συμμαχίᾳ. Ἐκείθεν γὰρ ἡ μῆνις, ὁ φθόνος, τὸ ψεῦδος, ἡ ἐπιβουλὴ, ἡ ὑπόκρισις.

libus ratione carentibus tot voluptatum formæ uniuersa natura in aliam quasi figuram redacta, eximie formæ in imaginem brutam fit commutatio, ratione morbos illos ipsos excolente, ac breui de paucis magnam eorum copiam eliciente. Omnem enim operam suam eis quasi locans, facit ut ampla quædam rerum absurdarum ac densa materies exoriat. Sic eum voluptatis studium ex similitudine, qua bruta referimus, profectum in nobis sit : adeo tamen hominum delictis crevit, ut in animalibus ratione carentibus tot voluptatum formæ nullo modo deprehendantur, quot voluptariorum ad iram commotio, habet illa quidem nonnihil a rationis ope augetur. Ab hac enim proficiscitur

Ταῦτα πάντα τῆς πονηρίας τοῦ νοῦ γεωργίας ἔστιν. Εἰ γὰρ γυμνωθεῖ τῆς ἐκ τῶν λογισμῶν συμμαχίας τὸ πάθος, ἀκύμορός τις καὶ ἄσπυρος ὁ θυμὸς καταλείπεται, πομφόλυγος δίκην ὁμοῦ τε γινόμενος, καὶ εὐθὺς ἀπολλύμενος. Οὕτως ἡ τῶν σῶν λαίμαργία τὴν πλεονεξίαν εἰσήνεγκε, καὶ τὸ τοῦ ἵππου γαῦρον γέγονε τῆς ὑπερηφανίας ἀρχή· καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα τῆς κτηνώδους ἀλογίας ἀφορμηθέντα, διὰ τῆς πονηρίας τοῦ νοῦ χρήσεως κακία ἐγένετο, ὥσπερ οὖν καὶ τὸ ἔμπαλιν, εἴπερ ὁ λογισμὸς τῶν τοιοῦτων κινήματων ἀντιμεταλάβοι τὸ κράτος, εἰς ἀρετῆς εἶδος ἕκαστον τούτων ἀντιμεθίσταται. Ποιεῖ γὰρ ὁ μὲν θυμὸς τὴν ἀνδρίαν, τὸ δὲ δεῖλδον τὴν ἀσφάλειαν, καὶ ὁ φθόνος τὴν εὐπίθειαν, τὸ μῖσος δὲ τὴν τῆς κακίας ἀποστροφὴν, ἡ δὲ ἀγαπητικὴ δύναμις τὴν πρὸς τὸ ἀληθῶς καλὸν ἐπιθυμίαν. Τὸ δὲ γαῦρον τοῦ ἵππου ὑπεραίρει τῶν παθημάτων, καὶ ἀδούλωτον ὑπὸ τοῦ κακοῦ διαφυλάσσει τὸ φρόνημα. Ἐπαινεῖ δὲ τὸ τοιοῦτον τῆς ἐπάρσεως εἶδος καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος, συνεχῶς ἐγκλεισόμενος τὰ ἄνω φρονεῖν. Καὶ οὕτως ἔστιν εὐρεῖν, ὅτι πᾶν τὸ τοιοῦτον κίνημα τῷ ὑψηλῷ τῆς διανοίας συνεπαυρόμενον, τῷ κατὰ τὴν θεῖαν εἰκόνα κάλλει συσχηματίζεται. Ἀλλ' ἐπειδὴ βαρεῖά τις ἔστι καὶ κατωφερῆς ἡ τῆς ἀμαρτίας ῥοπή, πλεῖον τὸ ἕτερον γίνεται· μᾶλλον γὰρ τῷ βάρει τῆς ἀλόγου φύσεως συγκατασπᾶται τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς, ἢ περὶ τῷ ὑψηλῷ τῆς διανοίας τὸ βαρὺ τε καὶ χοῦλον ἀνυψοῦται. Διὰ τοῦτο πολλάκις ἀγνωεῖσθαι ποιεῖ τὸ θεῖον δῶρον ἡ περὶ ἡμᾶς ἀθλιότης, οἷον προσωπεῖον εἰδεχθῆς τῷ κατὰ τὴν εἰκόνα κάλλει τὰ πάθη τῆς σαρκὸς ἐπιπλάσσουσα. Οὐκοῦν συγγνωστοί πῶς εἰσιν οἱ πρὸς τὰ τοιαῦτα βλέποντες, εἴτα τὴν θεῖαν μορφὴν ἐν τοῦτοις εἶναι οὐκ εὐχερῶς συντιθέμενοι. Ἀλλὰ διὰ τῶν κατωρθώτων τὴν βίον, ἔξεσται τὴν θεῖαν ἐν τοῖς ἀνθρώποις εἰκόνα βλέπειν. Εἰ γὰρ ἐμπαθῆς τις καὶ σάρκινος ὢν ἀπιστεῖσθαι ποιεῖ τὸν ἀνθρώπων ὡς θεῖον κάλλει κεκοσμημένον· ὁ ὑψηλὸς πάντως τὴν ἀρετὴν καὶ καθαρῶν ἐκ μολυσμάτων βεβαιώσει σοι τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ὑπόληψιν. Οἷον κρεῖττον γὰρ ἐν ὑποδείγματι δεῖξαι τὸν λόγον· ἀπῆλειψε τῷ τῆς πονηρίας μολύσματι τὸ τῆς φύσεως κάλλος τις τῶν ἐπὶ κακίᾳ γνωρίμων, Ἰερονίας τυχόν, ἢ εἰ τις ἕτερος ἐπὶ κακῷ μνημονεύεται· ἀλλ' ἐν Μωϋσῇ καὶ τοῖς κατ' ἐκείνον καθαρὰ διεφυλάχθη ἡ

uniuersa natura in aliam quasi figuram redacta, eximie formæ in imaginem brutam fit commutatio, ratione morbos illos ipsos excolente, ac breui de paucis magnam eorum copiam eliciente. Omnem enim operam suam eis quasi locans, facit ut ampla quædam rerum absurdarum ac densa materies exoriat. Sic eum voluptatis studium ex similitudine, qua bruta referimus, profectum in nobis sit : adeo tamen hominum delictis crevit, ut in animalibus ratione carentibus tot voluptatum formæ nullo modo deprehendantur, quot voluptariorum ad iram commotio, habet illa quidem nonnihil a rationis ope augetur. Ab hac enim proficiscitur

Hæc omnia præuæ mentis quasi agricolationi accepta ferenda sunt. Nam si hæc animi perturbatio, quam iram dicimus, a rationis ope societateque destitueretur, haud dubie momentaneum quiddam et languidum foret, quod instar bullæ simul et oriretur, et interiret. Sic ad imitationem ingluuiei porcorum, homines avaritiæ studio teneri cœperunt : sic in equis elata ferocia superbiæ occasionem præbuit. Denique perturbationes animi uniuersæ et singulæ a brutis ortæ, præuæ mentis usurpatione vitiorum origo exstiterunt. E contrario, si imperium in hos animi motus in se transferat ratio : singuli virtutis formam induunt. Nam fortitudo ex iracundia oritur : timiditas facit, ut certo præsidio nosmet muniamus : metus, ut libenter pareamus : odium in auersionem vitiorum commutatur ; charitas veræ virtutis in nobis amorem excitat ; elata ferocitas facit, ut supra perturbationes omnes nos efferamus, et animi magnitudinem conservat, quo minus is a vitiiis superatus seruitutem seruiat. Huiusmodi certe animi elationem magnus etiam Apostolus ille prædicat⁶³, qui frequenter nos cohortatur, ut eis quæ sursum sunt, addicti simus. De quo jam et illud intelligi potest, omnem animi motum una cum exelsa mentis facultate se attollentem, ad diuinæ imaginis pulchritudinem conformari. Cum autem gravitate quadam sua deorsum vitia vergant ; ideoque frequentius id quod contrarium huic est, accidit. Multo citius enim princeps animi facultas brute naturæ pondere impulsa deprimitur, quam quod grave ac terreum esse, una cum mente in altum subleuetur. Ideo sæpe diuini numeris præstantia, præpediente miseria nostra, non satis in nobis perspicitur : fitque ut pulchritudo diuinæ imagini respondens, morbis carnis tanquam turpissima quadam larva obducatur : ideoque veniam quodam modo merentur, si qui ad huiusmodi quædam respicientes, esse in his imaginem Dei posse non facile concedunt. Illustris illa profecto in eis conspicitur, qui vitam suam ad virtutis normam accurate exegerunt. Quod si quem animi morbis obnoxium, carni que deditum, diuina pulchritudine exornatum esse non credis ; at in alium intueri, cuius in

⁶³ Coloss. iii, 1.

excelso virtus sit, et qui purus sit a scelerum labe : A is facile te confirmabit, ut benignius de hominum natura sentias. Extinxit naturæ pulchritudinem (rectius enim hæc exemplorum indicatione declarantur) per scelerum iniquationem quidam nobilitatus flagitiis, verbi gratia Jeelonias, aliisque malis ex facinoribus celebris. At Moses contra, Mosique consimiles alii, formam divinæ imaginis puram conservarunt. Ergo in quibus pulchritudo non est obscurata, de iis perspicue verum esse intelligitur, hominem ut Dei simulacrum foret, factum esse. Forte non nemo est, qui pudendum quiddam esse existimet, quod hominis vitam ciborum usu, perinde ut et brutorum, conservari necesse sit : atque idecirco indignum esse statuat eum, qui ad imaginem Dei factus credatur. Verum- B eniavero is certa sibi spe futurum pollicetur, ut naturæ humane in vita, quam alteram expectamus, ab hoc alendi corporis officio immunitas concedatur. Nam Dei regnum, quemadmodum

τῆς εἰκόνας μορφή. Ἐν οἷς τοῖνον οὐκ ἡμαυρώθη τὸ κάλλος, ἐν τούτοις ἐναργῆς ἡ τῶν λεγομένων πίστις ἐστίν, ὅτι ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ μίμημα γέγονεν. Ἄλλ' ἐπαισχύνεται τις τυχόν, τῷ διὰ βρώσεως ἡμῖν καθ' ὁμοιότητα τῶν ἀλόγων τὴν ζωὴν συνεστάναι, καὶ διὰ τοῦτο ἀνάξιον ἡγεῖται τὸν ἄνθρωπον τοῦ κατ' εἰκόνα Θεοῦ πεπλάσθαι δοκεῖν. Ἄλλ' ἐλπίζετω τῆς λειτουργείας ταύτης ἀτέλειαν δοθῆσεσθαι τῇ φύσει ποτὲ, κατὰ τὴν προσδοκωμένην ζωὴν. Οὐ γάρ ἐστι, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ βρώσις καὶ πόσις· οὐδὲ ἐπ' ἄρτων μόνῳ ζῆσεσθαι τὸν ἄνθρωπον ὁ Κύριος προηγόρευσεν, ἀλλ' ἐν παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένου διὰ στόματος Θεοῦ. Ἄλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἰσάγγελον ἡμῖν ὑποδεικνυσούσης τὸν βίον, βρώσεως δὲ παρὰ τοῖς ἀγγέλοις οὐκ οὕσης, ἰκανῆ πίστεως τοῦ ἀπαλλαγῆσεσθαι τῆς τοιαύτης λειτουργείας τὸν ἄνθρωπον, τὸν καθ' ὁμοιότητα τῶν ἀγγέλων ζήσομενον.

Domini prodidit, non pane solo victurum esse. Præterea cum resurrectio nobis vitam promittat plane statuendum est, hominem haud dubie ali-

CAPUT XIX.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΘ'.

Adversus illos qui affirmant eorum bonorum, que bona altera in vita expectamus, fruitionem non nisi in cibo ac potu fore : idque propterea, quod sacris sit Litteris proditum, initio mundi hominem rebus iisdem in paradiso vitam suam con- C servasse.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, πάλιν ἐν βρώσει καὶ ἐν πόσει εἶναι τῶν ἐπιζόμενων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν, διὰ τὸ ἐξ ἄρχῆς ἐν τῷ παραδείσῳ γεγράφθαι διὰ τούτων τὸν ἄνθρωπον ζῆν.

Objecerit tamen hoc fortasse loco nobis aliquis, hominem ad vitæ pristinae statum non esse rediturum, quando vitam illam priorem ciborum usu ali oportuerit : posthæc autem futurum sit, ut eo labore semel defungamur. Ego vero cum quod sacris traditum Litteris est audio, non de corporis cibo tantum intelligo, neque de letitia carnis, sed etiam aliud quoddam nutrimentum agnosco, quod modo quodam corporis illud quidem nutrimento respondet, verum ejus fruitio solum ad animum pertinet. Vesemini panibus meis, inquit ad eos Sapientia, qui esuriunt ; et Dominus felices etiam prædicat, si qui hujusmodi cibum expectant. Etiam illud adjicit : « Si quis sitit, ad me veniat, et bibat »⁶⁵. Idem ille magnus Isaias præcipit omnibus qui possint præstantem ipsius doctrinam capere, ut letitiam bibendo hauriant. Exstat et vatis comminatio in eos qui merito suo pœnis sint subji- cendi, qua futurum prædicat ut fame intereant. Ea vero fames nequaquam panis et aquæ, sed divini sermonis inopiam significat⁶⁶. Idecirco subji- citur, non esse illam famem sitimve profectam ex panis et aquæ inopia, sed furem ortum ex cupiditate audiendi divinos sermones. Igitur hortor divinitus in Eden (quæ vox delicias significat) plan- tato, dignus esse fructus tribuendus, quo hominem altum esse non dubium est : neque cibum hujus momentaneum ac fluxum, eundem esse cum illo

Ἄλλ' ἴσως τις οὐκ εἰς τὸ αὐτὸ πάλιν τῆς ζωῆς εἶδος ἐπαγελεύσεσθαι· λέγει τὸν ἄνθρωπον, εἶγε πρότερον μὲν ἐν τῷ ἐσθίειν ἤμεν, μετὰ ταῦτα δὲ τῆς τοιαύτης λειτουργείας ἀφθετισόμεθα. Ἄλλ' ἐγὼ τῆς ἀγίας ἀκούων Γραφῆς, οὐ μόνον σωματικὴν ἐπίσταμαι βρώσιν, οὐδὲ τὴν διὰ σαρκὸς εὐφροσύνην, ἀλλὰ τινὰ καὶ ἐτέραν οἶδα τροφήν, ἀναλογίαν τινὰ πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἔχουσαν, ἧς ἡ ἀπόλαυσις ἐπὶ μόνῃ τὴν ψυχὴν διαβαίνει. Φάγετε τῶν ἐμῶν ἄρτων, ἡ Σοφία τοῖς πεινώσι διακελεύεται· καὶ μακαρίζει τοὺς τὴν τοιαύτην βρώσιν πεινῶντας ὁ Κύριος. « Καὶ εἰ τις διψᾷ, φησὶν, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πίετω. » Καὶ ὁ μέγας Ἰσαΐας, ἰεῖστα εὐφροσύνην, τοῖς δυνατοῖς ἐπαίειν τῆς μεγαλοφύας αὐτοῦ ἐγκελεύεται. Ἔστι δὲ τις καὶ ἀπειλὴ προφητικὴ κατὰ τῶν τιμωρίας ἀξίων, ὡς λιμῶν κολασθησόμενον· ὁ δὲ λιμὸς οὐκ ἄρτου τίς ἐστίν ἀπορία καὶ ὕδατος, ἀλλὰ λόγου ἐπιλειψίς. Οὐ λιμὸν γὰρ ἄρτου φησὶν, ἢ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγων Κυρίου. Οὐκοῦν τῆς τοῦ Θεοῦ φουεείας τῆς ἐν Ἐδέμ (τροφή δὲ ἡ Ἐδέμ ἐρμηνεύεται) ἀξίον τινὰ τὸν καρπὸν ἐνοήσῃαι προσήκει, καὶ τρέφεσθαι διὰ τούτου μὴ ἀμφιβάλλειν τὸν ἄνθρωπον· καὶ μὴ πάντως τὴν παροδικὴν καὶ ἀπόρροτον ταύτην τροφήν ἐπὶ τῆς τοῦ παραδείσου διαγωγῆς ἐνοεῖν. « Ἀπὸ παντὸς, φησὶ, ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει γάρη. Τίς δώσει τῷ ὑγιεινῶς πεινῶντι τὸ ξύλον ἐκεῖνο, τὸ ἐν τῷ παραδείσῳ, τὸ παντὸς ἀγαθοῦ περιληπτικόν, ᾧ ὄνομά ἐστι τὸ πᾶν.

⁶² Rom. xiv, 17. ⁶³ Matth. iv, 4. ⁶⁴ Joan. vii, 57. ⁶⁵ Amos. viii, 11.

οὐ χαρίζεται τῷ ἀνθρώπῳ τὴν μετουσίαν ὁ λόγος ; τῷ γὰρ γενικῶς τε καὶ ὑπερκειμένῳ λόγῳ πᾶσα τῶν ἀγαθῶν ἰδέα πρὸς ἑαυτὴν συμφυῶς ἔχει, καὶ ἐν τῇ τῷ ὅλῳ ἐστὶ. Τίς δὲ με τῆς συμμιγῶς τε καὶ ἐπαμφοτερίζουσας τοῦ ξύλου γεύσεως ἀποστήσει ; πάντως γὰρ οὐκ ἄσθλον τοῖς διορατικωτέροις, τί τὸ πᾶν ἐκείνου, οὐ καρπὸς ἢ ζῶη, καὶ πάλιν, τί τὸ ἐπιμίχτον τοῦτο, οὐ πέρας ὁ θάνατος. Ὁ γὰρ τοῦ παντὸς τὴν ἀπόλαυσιν ἀφθόνως προθεῖς, λόγῳ τινὶ πάντως καὶ προμηθεῖα τῆς τῶν ἐπικρίνων μετουσίας ἀπέργει τὸν ἄνθρωπον. Καὶ μοι δοκεῖ τὸν μέγαν Δαβὶδ, καὶ τὸν σοφὸν Σολομῶνα διδασκάλους τῆς τοῦ λόγου τοῦτου παραλαθεῖν ἐξηγήσεως. Ἀμφοτέροι γὰρ τῆς συγκεχωρημένης τρυφῆς μίαν ἠγούονται τὴν χάριν, αὐτὸ τὸ ὄντως ἀγαθόν, ὃ δὴ καὶ πᾶν ἐστὶν ἀγαθόν. Δαβὶδ μὲν λέγων, «Κατατρυφήσον τοῦ Κυρίου» Σολομῶν δὲ τὴν σοφίαν αὐτὴν, «ἣτις ἐστὶν ὁ Κύριος, ξύλον ζωῆς ὀνομάζων. Οὐκοῦν ταῦτόν ἐστι τῷ τῆς ζωῆς ξύλῳ τὸ πᾶν ξύλον, οὐ τὴν βρωσὶν τῷ κατὰ θεὸν πλασθέντι ὁ λόγος δίδωσιν. Ἀντιδιαίρεται δὲ τῷ ξύλῳ τούτῳ ἕτερον ξύλον, οὐ ἢ βρωσις καλοῦ καὶ κακοῦ γινώσις ἐστὶν, οὐκ ἰδιαζόντως ἐκάτερον τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον σημαينوμένων ἐν μέρει καρποφοροῦντος ἄλλὰ τινα συγκεχωρημένον καὶ σύμμικτον καρπὸν ἐξακθούοντος ταῖς ἐναντίαις συγκεχωρημένον ποιόουσιν, οὐ κωλύει μὲν τὴν βρωσὶν ὁ ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς, συμβουλεύει δὲ ὁ ἄσθλιος, ἵνα τῷ θανάτῳ κατασκευαστῇ τὴν εἴσοδον. Καὶ πιθανὸς γίνεται συμβουλεύσας, εὐχροῖα τινὴ καὶ ἡδονῇ τὸν καρπὸν περιχρώσας, ὡς ἂν ὀφθεῖται τὴν ἡδέως, καὶ τὴν ὄρεξιν πρὸς τὴν γεύσιν ὑπερθετίσειεν. seuum ac confusum quemdam fructum proferret, cui qualitates illæ sibi adversantes inessent. De hoc vesci hominem Dux vitæ vetat, serpens suadet, ut morti viam ad perimendum hominem strueret. Vincit vero malus hic tandem consiliarius, pulchritudine ac voluptate quadam fructum exornans, ut et aspectu jucundus esset, et appetitionem gustandi sui proritare.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Κ'.

Τίς ἢ ἐν τῷ παραδείσῳ ζῶη, καὶ τί τὸ ἀπηγερευμένον ξύλον.

Τὶ οὖν ἐκεῖνὸν ἐστίν, ὃ καλοῦ τε καὶ κακοῦ συγκεχωρημένον ἔχει τὴν γνῶσιν, ταῖς δι' αἰσθήσεως ἡδοναῖς ἐπιηθισμένον ; «Ἄρα μὴ πόρρω τῆς ἀληθείας παραστοχάσομαι, τῇ τοῦ γνωστοῦ διανοίᾳ εἰς ἀφορμὴν τῆς θεωρίας συγχρώμενος. Οἶμαι γὰρ οὐκ ἐπιστήμην ἐνταῦθα παρὰ τῆς Γραφῆς νοεῖσθαι τὴν γνῶσιν, ἀλλὰ τινα διαφορὰν ἐκ τῆς γραμμικῆς συνηθείας εὐρίσκειν, γινώσεώς τε καὶ διακρίσεως. Τὸ μὲν γὰρ διακρίνειν ἐπιστημῶνως τὸ καλὸν ἐκ τοῦ κακοῦ, τελευταίως ἔξεως εἶναι φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καὶ γεγυμνασμένον αἰσθητηρίων· διὸ καὶ πρόσταγμα ποιεῖται πάντα δοκιμάζειν, καὶ τοῦ πνευματικοῦ τὸ διακρίνειν ἴδιον εἶναι φησὶν. Ἡ δὲ γνῶσις οὐ πανταχοῦ τὴν ἐπιστήμηγ τε καὶ τὴν εἰδήσιν ὑφηγεῖται κατὰ τὸ σημαίνόμενον, ἀλλὰ τὴν πρὸς τὸ κεχαρισμένον διαθέσιν· ὡς, «Ἐγὼ Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ· » καὶ πρὸς τὸν Μωϋσέα φησὶν, ὅτι «Ἐγὼν σε παρὰ πάντας· » περὶ δὲ τῶν ἐν κακίᾳ κατεγυωσμένων λέγει ὁ τὰ πάντα εἰδὼς, ὅτι « Οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς. » Οὐκοῦν τὸ ξύλον, ἀφ' οὗ

putemus, quo fructuri in paradiso eramus. « De omni ligno (inquit Deus) quod est in paradiso, vesceris ⁶⁷. » Quis homini recte esurienti fructum ligni illius de paradiso tribuat, quo bonum omne comprehenditur, et quod oratio divina omne nuncupat, ejus etiam fruendi potestatem homini largitur? Nam latissima certe, et eximia illa voce cognata inter se bonorum species omnis continetur, inque uno boni adeo totius universitatem existere significatur. Quis contra hominem arecat ab altero ligno, ejus fructio mistum quiddam habet, et est utramque in partem efficax? Non enim obscure esse potest homini intelligenti, quid sit illud omne, ejus est fructus vita: et quid alterum illud mistum, ejus finis mors est. Nam qui illius omnis homini fruitionem perpetuam concessit, idem quoque ratione quadam et consilio certo promiscuorum usu nobis interdixit. Ac mihi quidem libet magno illo Davide, sapienteque Solomone, tanquam magistris in harum rerum explicatione uti. Nam uterque delicias concessas interpretatur verum illud bonum, quod idem est cum bono omni. Davides quidem inquit ⁶⁸: « In Domino temet oblecta ⁶⁹. » Solomo autem, sapientiam, quæ est ipse Dominus, lignum vitæ appellat. Igitur illud omne idem est quod lignum vitæ, ejus fructio homini ad Dei imaginem facto conceditur. Caterum ab hoc aliud quoddam lignum discernitur, ejus fructus est boni ac mali cognitio. Non quod alterum horum adversantium sibi vicissim produceret, sed quod promiscuum ac confusum quemdam fructum proferret, cui qualitates illæ sibi adversantes inessent. De hoc vesci hominem Dux vitæ vetat, serpens suadet, ut morti viam ad perimendum hominem strueret. Vincit vero malus hic tandem consiliarius, pulchritudine ac voluptate quadam fructum exornans, ut et aspectu jucundus esset, et appetitionem gustandi sui proritare.

CAPUT XX.

Quæ fuerit in paradiso vita, quod sit lignum vetitum.

Quodnam igitur illud est lignum, exornatum deliciis, quæ sensu percipiuntur, cui boni mali que mista quædam cognitio inest? Equidem non longe a veritate aberravero, si mentis intelligentia, quantum intelligi hæc possunt, hac ipsa in consideratione utar. Sic enim existimo, non hoc loco per cognitionem intelligi scientiam: sed sacris in Litteris invenio discrimen quoddam inter cognitionem ac dijudicationem. Nam bonum ac malum accurata quadam scientia dijudicare, facultatis esse perfectioris ejusdem, et sensuum exercitatorum Apostolus tradit ⁷⁰. Ideo præcipit quodam loco, esse omnia exploranda, et dijudicationem tantum in hominem spiritualem eadere affirmat ⁷¹. Cognitio vero non scientiam ac notitiam ubique significat, ut vox ipsa notare videtur, sed quamdam animi ad id, quod gratum nobis est, affectionem. Ut cum scriptum est ⁷²: « Novit Dominus suos. » Et ad Moysen inquit: « Novi te supra omnes. » Etiam de

⁶⁷ Gen. ii, 16. ⁶⁸ Psal. xxxvi, 4. ⁶⁹ Prov. iii, 18. ⁷⁰ Hebr. v, 14. ⁷¹ I Cor. ii, 15. ⁷² II Timoth. ii, 19.

damnatus ait, qui ceteroquin omnia novit ⁷³ : A « Nunquam novi vos ⁷⁴. » Lignum ergo de quo cognitionis promiscuæ fructus capitur, est in rerum vitiarum numero. Dicitur autem fructus ille quem serpens prædicat, ex rebus adversantibus sibi constare : fortassis eam ob causam, quod malum plane nudum, ut est natura sua, nunquam nobis appareat. Profecto enim in homine permovendo nulla vitiorum efficacitas foret, si non quidam eis boni color additus, homini cupiditate sui in fraudem illecto fœcum faceret. Nunc vero malum esse mixtum videmus, cujus in fundo perniciæ est veluti quædam fraus latens, quum exterior dolus imaginem boni ostendet : avaris præclarum quiddam esse videtur argenti splendor, quum ejus cupiditas malorum omnium radix existat. Quis hominum in fœdam intemperantiæ illuviem prolaberetur, nisi eum in morbum hoc nomine velut inescatus pertraheretur, quod voluptatem esse rem bonam et optabilem existimat? Eodem modo vitia cætera, cum certum exitum occultent, prima tamen vice videntur expetenda, seque in animos imprudentum pro bono insinuant. Cum igitur pleraque hominum pars id bonum esse judicet, quod sensus delectat: cumque adeo communis appellatio boni sit, cum ei quod vere bonum est, tum alteri quod bonum esse videtur : idcirco Sacræ Litteræ appetitionem mali latentis sub boni specie, cognitionem boni et mali nominant, per quam affectio quædam et temperamentum intelligitur. Non enim fructum ligni vetiti absolute malum aliquid esse tradunt, cum boni quasi floribus quibusdam exornatus sit : neque contra pure bonum, cum sub eo malum lateat : sed ex utroque mistum, quo qui utantur, certissimum ad interitum ruant. Itaque tantum non aperte elamant, verum bonum simplex et uniusmodi quiddam natura sua existere, alienum ab omni duplicitate, adversantiumque sibi rerum conjunctione. Malum contra varium esse, ac quodam modo quasi vestitum : quodque aliud quiddam initio videatur, quam esse deinde per experientiamprehenditur. Nam si ad ejus cognitionem perveniamus, hoc est, si semel facto periculo malum amplectamur, tum nimirum esse illud in nobis causam initiumque mortis et interitus. Idcirco serpens vitiosum peccati fructum homini demonstrat, non illam quidem aperte, qualis a natura erat (non enim per manifestum malum falli homo potuisset), sed externa venustatis cum specie exornat : adeoque gustui ejus voluptatis aliquid, quod sensu perciperetur, per quasdam quasi præstigias indit, ut ita mulieri quod vellet persuaderet. Sic enim Litteræ sacræ loquuntur : « Vidit autem mulier lignum illud bonum esse ad vescendum, et oculis gratum, mirificeque jucundum aspectu ⁷⁵. » Itaque fructum ejus acceptum comedit. Cibum autem ille mortem homini peperit. Atque hic fuit is, de quo disserimus, promiscuus

ἡ σύμμικτος γνῶσις καρποφορεῖται, τῶν ἀπηγορευμένων ἐστὶ. Μέμικται δὲ διὰ τῶν ἐναντίων ὁ καρπὸς ἐκεῖνος, ὁ συνήγορον ἔχων ἑαυτοῦ τὸν ὄφιν, τάχα κατὰ τὸν λόγον τοῦτον, ὅτι οὐ γυμνὸν πρόκειται τὸ κακὸν αὐτὸ ἐφ' ἑαυτοῦ κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν φαινόμενον. Ἦ γὰρ ἂν ἀπρακτος ἦν ἡ κακία, μηδενὶ προσκεχωρησμένη καλῶ τῷ πρὸς ἐπιθυμίαν αὐτῆς ἐφέλοκόμενῳ τὸν ἀπατώμενον. Νυνὶ δὲ σύμμικτός πῶς ἐστὶν ἡ τοῦ κακοῦ φύσις, ἐν μὲν τῷ βάθει τὸν ὄλεθρον, ὁδὸν τινα ὄβλον ἐγκεκρυμμένον ἔχουσα, ἐν δὲ τῇ κατὰ τὸ φαινόμενον ἀπάτῃ καλοῦ τινα φαντασίαν παραδεικνύουσα. Καλὸν δοκεῖ τοῖς φιλαργύροις ἡ τῆς ὕλης εὐχροία· ἀλλὰ ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία γίνεται. Τίς ὃ' ἂν ἐπὶ τὸν δυσώδη βρόβρορον τῆς ἀκολασίας κατώλισθεν, εἰ μὴ τὴν ἡδονὴν καλὸν εἶ: καὶ αἰρετὴν ἦετο ὁ τῷ δελέατι τοῦτῳ πρὸς τὸ πάθος κατασφύριμενος; Οὕτω καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀμαρτημάτων ἐγκεκρυμμένην ἔχοντα τὴν διαφθοράν, αἰρετὰ παρὰ τὴν πρώτην δοκεῖ, διὰ τινος ἀπάτης τοῖς ἀνεπισκέπτοις ἀντ' ἀγαθοῦ σπουδαζόμενα. Ἐπειδὴ τοίνυν οἱ πολλοὶ τὸ καλὸν ἐν τῷ τὰς αἰσθήσεις εὐφραίνοντι κρίνουσι, καὶ τίς ἐστὶν ὁμωμονμία τοῦ τε ὄντος καὶ τοῦ δοκούντος εἶναι: καλοῦ· τοῦτου χάριν ἡ πρὸς τὸ κακὸν ὡς πρὸς τὸ ἀγαθὸν γινομένη ἐπιθυμία, καλοῦ καὶ κακοῦ γνῶσις ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὠνομάσθη, συνδιάθεσιν τινα καὶ ἀνάκρασιν ἐρμηνεύουσης τῆς γνῶσεως. Οὕτε ἀπολύτως κακὸν, διότι περιτίζονται τῷ καλῷ, οὔτε καθαρῶς ἀγαθὸν, διότι ὑποκέκρυπται τὸ κακόν· ἀλλὰ σύμμικτον δι' ἑκατέρωθεν τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου τὸν καρπὸν εἶναι φησιν, οὗ τὴν γεῦσιν εἰς θάνατον ἄγειν εἶπε τοὺς ἀφαιμένους, μονονουχὶ φανερωῶς τὸ δόγμα βρωῶν, ὅτι τὸ ὄντως ἀγαθὸν ἀπλοῦν καὶ μονοειδές ἐστὶ τῇ φύσει, πάσης διπλότης καὶ τῆς πρὸς τὸ ἐναντίον συζυγίας ἀλλότριον. Τὸ δὲ κακὸν ποικίλον τε καὶ κατεσχηματισμένον ἐστὶν, ἄλλο τι νομιζόμενον, καὶ ἕτερον διὰ τῆς πείρας ἀνακρινόμενον, οὐ τὴν γνῶσιν, τουτέστι, τὴν διὰ τῆς πείρας ἀνάληψιν, θανάτου καὶ διαφθορῆς ἀρχὴν τε καὶ ὑπόθεσιν γίνεσθαι. Διὰ τοῦτο προδείκνυσιν ὁ ὄφιν τὸν πονηρὸν τῆς ἀμαρτίας καρπὸν, οὐχ ὡς εἶχε φύσεως τὸ κακὸν ἐκ τοῦ προφανοῦς ἐπιδειξάς· οὐ γὰρ ἂν ἡπατήθη ὁ ἄνθρωπος τῷ προδήλιῳ κακῷ· ἀλλὰ διὰ τινος ὄρας τὸ φαινόμενον ἀγλαίστας, καὶ τινα κατὰ τὴν αἰσθησιν ἡδονὴν ἐγγοιτεύσας τῇ γεύσει, πιθανὸς ἐφάνη τῇ γυναικὶ, καθὼς φησιν ἡ Γραφή· «Καὶ εἶδε γὰρ ἡ γυνὴ, φησὶν, ὅτι καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρώσιν καὶ ὅτι ἀρεστὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν, καὶ ὠραῖόν ἐστι τοῦ κατανοῆσαι· καὶ λαβοῦσα τοῦ καρποῦ αὐτοῦ ἔφαγεν. Ἦ δὲ βρωῶσις ἐκεῖνη θανάτου μήτηρ τοῖς ἀνθρώποις γέγονεν. Αὕτη τοίνυν ἡ σύμμικτός ἐστι καρποφορία, σαφῶς τοῦ λόγου τὸν νοῦν ἐρμηνεύοντος, καθ' ὃν καλοῦ τε καὶ κακοῦ γνῶσιν ὠνομάσθη τὸ ξύλον ἐκεῖνο, ὅτι κατὰ τὴν τῶν δηλητηρίων κακίαν τῶν παραρτυθέντων τῷ μέλιτι, καθὼς μὲν καταγλυκαίνει τὴν αἰσθησιν, καλὸν εἶναι δοκεῖ, καθὼς δὲ φθείρει τὸν προσπατόμενον, κακοῦ παντὸς ἔσχατον γίνεσθαι. Ἐπεὶ ὅν ἐνήργησε κατὰ τῆς τοῦ ἀνθρώπου ζωῆς τὸ πονηρὸν δηλητηρίον· τότε ὁ ἄν-

⁷³ Exod. xxxv, 12. ⁷⁴ Matih. vii, 25. ⁷⁵ Gen. iii, 6.

ὄρωπος, τὸ μέγα καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα, τὸ τῆς θείας ἄφρασης ἀπεικόνισμα, τῇ ματαιότητι, καθὼς φησιν ὁ Ἱεροφάντης, ὁμοιωθή. Οὐκοῦν ἡ μὲν εἰκὼν πρὸς τὸ κρεῖττον τῶν ἐν ἡμῖν νοουμένων ὁμοιωταί· τὰ δὲ, ὅσα περὶ τὸν βίον λυπηρά τε καὶ ἄθλια, πόρρω τῆς πρὸς τὸ θεῖον ἔστιν ὁμοιώσεως.

nam quamprimum hominis vitam tentando lasit, adeoque divinæ naturæ simulacrum, vanitatis, quemadmodum Vates loquitur⁷⁶, similitudinem induit. Itaque jam imago ad partes in nobis præstantiores referenda est. Quæcunque autem molesta in vita, et tristia accidunt, longe scilicet a similitudine naturæ divinæ separari debent.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΑ'.

Ἔστι ἡ ἀνάστασις οὐτεσοῦται ἐκ τοῦ κηρύγματος τοῦ Γραμματικῆ, ὅσον ἐξ αὐτῆς τῆς ἀνάγκης τῶν πραγμάτων ἀπολύτως ἐκτίθεται.

Ἄλλ' οὐχ οὕτως ἔστιν ἰσχυρὸν ἡ κακία, ὡς τῆς ἀγαθῆς ὑπερῆσθαι δυνάμεως· οὐδὲ κρεῖττων καὶ μονιμωτέρα τῆς Θεοῦ σοφίας ἢ τῆς φύσεως ἡμῶν ἄθουλια. Οὐδὲ γάρ ἐστι δυνατόν τὸ τρεπόμενον τε καὶ ἀλλοιούμενον, τοῦ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντος, καὶ ἐν τῷ ἀγαθῷ πεπηγότος, ἐπικρατέστερόν τε καὶ μονιμωτέρον εἶναι· ἀλλ' ἡ μὲν θεία βουλή πάντη τε καὶ πάντως τὸ ἀμετάθετον ἔχει, τὸ δὲ τρεπτὸν τῆς φύσεως ἡμῶν οὐδὲ ἐν τῷ κακῷ πάγιον μένει. Τὸ γὰρ ἀεὶ πάντως κινούμενον, εἰ μὲν πρὸς τὸ καλὸν ἔχει τὴν πρόδον, διὰ τὸ ἀόριστον τοῦ διεξεδουμένου πλάγματος οὐδέποτε λήξει τῆς ἐπὶ τὰ πρόσω φορᾶς. Οὐδὲ γὰρ εὐρήσει ζητούμενον πέρας οὐδὲν, οὐ δραξάμενον στήσεται ποτε τῆς κινήσεως. Εἰ δὲ πρὸς τὸ ἐναντίον τὴν ῥοπὴν σχοίη, ἐπειδὴν διανύσῃ τῆς κακίας τὸν δρόμον, καὶ ἐπὶ τὸ ἀκρότατον τοῦ κακοῦ μέτρον ἀφίκηται· τότε τὸ τῆς ὀρυκτικῆς ἀεικίνητον οὐδεμίαν ἐκ φύσεως στάσις εὐρίσκον, ἐπειδὴν διαδράμη τὸ ἐν κακίᾳ διάστημα, κατ' ἀνάγκην ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν τρέπει τὴν κίνησιν. Μὴ γὰρ προϋούσης κακίας ἐπὶ τὸ ἀόριστον, ἀλλ' ἀναγκαίως πέρασι καταλειμμένης, ἀκολουθῶς ἢ τοῦ ἀγαθοῦ διαδοχῇ τὸ πέρας τῆς κακίας ἐκδέχεται. Καὶ οὕτω, καθὼς εἴρηται, τὸ ἀεικίνητον ἡμῶν τῆς φύσεως πάλιν ὕστατον ἐπὶ τὴν ἀγαθὴν ἀνατρέχει πορείαν, τῇ μνημῆ τῶν προδεδουτυχημένων πρὸς τὸ μὴ πάλιν ἐναλῶναι τοῖς ἴσοις σφρονιζόμενον. Οὐκοῦν ἔσται πάλιν ἐν καλοῖς ὁ δρόμος ἡμῖν, διὰ τὸ πέρασι ἀναγκαίως περιορίσθαι τῆς κακίας τὴν φύσιν. Καθάπερ γὰρ οἱ δεινοὶ τὰ μετέωρα, τοῦ μὲν φωτὸς πάντα λέγουσι τὴν κόσμον εἶναι κατὰ πλεον, τὸ δὲ σκότος τῇ ἀντιφράξει τοῦ κατὰ τὴν γῆν σώματος ἀποσκιαζόμενον γίνεσθαι (ἀλλὰ τοῦτο μὲν κατὰ τὸ σχῆμα τοῦ σφαιροειδοῦς σώματος, κατὰ νότον τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος κωνωσεῖδος κατακλιεσθαι, τὸν δὲ ἥλιον πολλὰ πλάσιον τῷ μεγέθει τὴν γῆν ὑπερβάλλοντα, πανταχόθεν αὐτὴν ταῖς ἀκτίσιν ἐν κύκλῳ περιπτυσσόμενον, συνάπτειν κατὰ τὸ πέρας τοῦ κῶνου τὰς τοῦ φωτὸς συμβολὰς, ὥστε καθ' ὑπόθεσιν, εἰ γένοιτό τι δύναμις διαβῆναι τὸ μέτρον, εἰς ὅσον ἐκτείνεται ἡ σκιά, πάντως ἂν ἐν φωτὶ γενέσθαι μὴ διασκοπτομένη ὑπὸ τοῦ σκότους)· οὕτως εἶμαι δεῖν καὶ περὶ ἡμῶν δεκνοεσθαι, ὅτι διεξελθόντες τὴν τῆς κακίας ὄρον, ἐπειδὴν ἐν τῷ ἄκρῳ γενόμεθα τῆς

fructus : declarantibus perspicue litteris sacris, quo sensu lignum hoc scientiæ boni et mali appellarint. Perinde videlicet, atque venena melle condita, qua sensui ob dulceditudinem grata sunt, bonum quiddam esse : qua vero utentem interimunt, malorum omnium extrema censentur. Hoc igitur venenum præclarum illud hominis opificium ac nomen, quemadmodum Vates loquitur⁷⁶, similitudinem induit. Itaque jam imago ad partes in nobis præstantiores referenda est. Quæcunque autem molesta in vita, et tristia accidunt, longe scilicet a similitudine naturæ divinæ separari debent.

CAPUT XXI.

Resurrectionem ex mortuis non tam propter predictionem litterarum sacrarum, quam necessarium rerum ordinem omnino expectandam esse.

Verumenimvero non tantum mali robur est, ut vim boni possit exsuperare, neque naturæ imprudentia, Dei est sapientia vel potior, vel constantior. Fieri enim non potest, ut quod vicibus alternis commutatur, illo firmitus ac durabilis existat, quod semper eodem modo affectum, inque bono fixum ac stabile est, nam Dei consilium in omnibus rebus perpetuo immutabilitatem suam retinet : nostra vero natura mutationibus obnoxia, ne in malo quidem constanter persistit. Quod enim semper movetur, si quidem ad bonum progreditur, propter ipsius rei, quam veluti peragrare conatur, infinitatem, nunquam ulterius contendere desinit. Neque enim boni metam ullam inveniet : quam ubi contigerit, a motu fiat institio. Sin diversam in partem deflectendo perget, ubi cursum mali ab solverit, et ad ejus extremum pervenerit, tum scilicet impetus ipse perpetui motus, cum natura sua nullam requietem inveniat, percursu mali stadio necesse est ad bonum vicissim sese convertat. Malum enim cum nequaquam sit infinitum, sed certis quibusdam finibus descriptum : consequi necesse est, ut mali extremum boni successione continuetur. Itaque, ut est indicatum, perpetua naturæ nostræ motio tandem aliquando ad iter bonum revertetur, castigante nos memoria priorum ærumnarum, ut omni studio caveamus, ne in miseras consimiles recidamus. Versabimur igitur rursus aliquando boni in curriculo, quando certum est mali naturam necessariis quibusdam terminis finitam esse. Quemadmodum enim homines rerum supra nos apparentium periti tradunt, mundum universum lucis plenum esse, tenebras vero fieri affirmant ex umbra terreni corporis obvertentis se soli, eum quidem ab illius radiis a tergo secundum formam rotundi corporis umbra instar conii claudatur. Sol enim, cum multis partibus terra major sit undique radiis eam suis amplexus, in extremo cono lucem eorundem rursus quasi connectit. Itaque si fieri posset (posse autem, docendi causa scilicet, statuamus) ut quis umbraio universam penetraret, is tandem in lucem perveniret, neque ulla enim ex parte tenebræ contingerent. Sic et de nobis cogi-

⁷⁶ Psal. cxxlii, 4.

tandum est, fore ut postquam mali terminum prætergressi simus, adeoque ad extremam peccati umbram pervenerimus : tum ergo fore, ut rursus in luce vivamus, quando bonorum natura comparata ad mali magnitudinem, infinitis eam partibus superat. Quapropter iterum in paradisi possessionem mittemur : iterum ligno illo fruemur, quod est lignum vitæ. Restituetur nobis imaginis præstantia, et imperii dignitas. Non de imperio in res illas loquitur quæ, ad usum hujus vitæ hominibus a Deo subjectæ sunt : sed aliud quoddam regnum expectandum nobis esse statuo, cujus tota ratio illorum in numero est, quæ enarrari dicendo nequeunt.

CAPUT XXII.

Refutatio illorum, qui obijciunt : Cur non jam olim excitatum ex morte sit hominum genus, quidve post quardam temporum intervalla resuscitatio expectetur, si quidem res bona esse putanda sit.

Enimvero continuæ seriei rerum, quæ explicantur, inhæreamus. Nam fortasse non nemo ad dulcissimæ spei mentionem erectis alis animi grave molestumque existimabit esse, bona illa non continuo apisci, quæ longe sensum et intelligentiam humanam exsuperant, et efficiunt ut vehementer ingrata nobis sit intermedia temporis dilatio, qua ab usu rei exoptatissimæ arcemur. Verum nemo hac de causa sese afflicet, puerilemve in modum exiguum ad intervallum fruitionem rerum jucundarum differri moleste ferat. Nam cum omnia certa ratione ac sapientia gubernentur, omnino fateri necesse est, nihil eorum quæ accidunt, sine ratione, et quæ in ipsa ratione est, sapientia fieri. At quæ isthæc, inquires, ratio est, propter quam tristis hujus vitæ commutatio non fit in vitam optabilem, sed ad definita quædam spatia temporis dilata, molesta hæc in corpore vita finem perfectionis omnium expectat, ut deinde tanquam a freno quodam liberata, quasique sui juris effecta, ad beatum omniumque morborum expers ævum cursu contendat? In hac expositione situe veritati consentanea futura oratio nostra, nimirum ipsa Veritas plane intelligit : mihi quidem ad animum quod accidit, hujusmodi quiddam est. Primum igitur hoc repeto, quod indicatum est supra : « Faciamus, » inquit Deus, « hominem ad imaginem similitudinemque nostram, itaque fecit hominem Deus, et ad Dei imaginem eum fecit. » Hactenus imago Dei universa humana in natura esse absoluta, numericisque suis perfecta intelligi debet. Adamus vero necdum factus erat : nam Adamus, secundum notationem nominis, terrenum figmentum significat, quemadmodum Hebrææ lingue periti tradunt. Ideo et Apostolus, excellenter vernacula in lingua eruditus, hominem e terra factum *χρῆκόν*⁷⁷, quasi diem pulverem, appellat : voce Adam in Græcam commutata. Homo igitur ad imaginem Dei factus est, natura scilicet hominum universe intellecta, divinum illud opus. Sic autem omnipotente Dei sapientia factus est, non ut pars totius tantum, sed

Α κατὰ τὴν ἀμαρτίαν σκιᾶς, πάλιν ἐν φωτὶ βιοτεύομεν, ὡς κατὰ τὸ ἀπειροπλάσιον πρὸς τὸ τῆς κακίας μέτρον τῆς τῶν ἀγαθῶν φύσεως περιττευσούσης. Πάλιν οὖν ὁ παράδεισος, πάλιν τὸ ξύλον ἐκεῖνο, ὃ δὴ καὶ ζωῆς ἐστὶ ξύλον, πάλιν τῆς εἰκόνας ἡ χάρις, καὶ ἡ τῆς ἀρχῆς ἀξία. Οὐ μοι δοκεῖ τούτων οὐδὲν, ἕτα νῦν πρὸς τὴν τοῦ βίου χρεῖαν παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὑπέζευκται· ἀλλ' ἐσέρας τινὸς βασιλείας ἐστὶν ἡ ἐλπὶς, ἧς ὁ λόγος ἐν ἀποδόξοις μένει.

Β Πρὸς τοὺς λέγοντας, εἰ καλὸν τι καὶ ἀγαθὸν ἢ ἀνίστασται, τί οὐχὶ ἤδη γέγονεν, ἀλλὰ γρόνων τίσι περιόδοις ἐπιπέτεται.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΒ'.

Αλλὰ τῆς ἀκολουθίας τῶν ἐξητασμένων ἐχώμεθα. Ἰσως γὰρ τις πρὸς τὸ γλυκὺ τῆς ἐλπίδος περρωθεὶς τὴν διάνοιαν, ἄχθος ἤγεται καὶ ζημίαν τὸ μὴ θάπτον ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ἐκείνοις γενέσθαι, ὃ ὑπὲρ αἰσθησίν τε καὶ γνώσιν ἀνθρωπίνην ἐστὶ, καὶ δεινήν ποιεῖται τὴν διὰ μέσου πρὸς τὸ ποθοῦμενον τοῦ χρόνου παράτασιν. Ἀλλὰ μὴ στενοχωρεῖσθω, καθάπερ τις τῶν νηπίων, τὴν πρὸς ὀλίγον ἀναβολὴν τῶν κατ' ἥδονην δυσχεραίνων. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὸ λόγου καὶ σοφίας τὰ πάντα οἰκονομεῖται, ἀνάγκη πᾶσα μηδὲν ἄμοιρον ἡγεῖσθαι τῶν γινομένων αὐτοῦ τε τοῦ λόγου, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ σοφίας. Ἐρεῖς οὖν· Τίς οὗτος ὁ λόγος ἐστὶ, κατ' ὃν οὐκ εὐθὺς ἐπὶ τὸ ποθοῦμενον ἢ τοῦ λυπηροῦ βίου μετástασις γίνεται, ἀλλ' εἰς χρόνους τινὰς ὠρισμένους ἢ βαρεῖα καὶ σωματώδης αὐτῆ παραταθείσα ζωὴ, ἀναμένει τὸ πέρας τῆς τοῦ παντός συμπληρώσεως, ἵνα τὸ τηρικαῦτα καθάπερ χαλινῶς τινος ἐλευθερωθεῖσα ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ, πάλιν ἀνετός τε καὶ ἐλευθέρα πρὸς τὸν μακάριον καὶ ἀπαθῆ βίον ἐπαναδράμοι; Ἀλλ' εἰ μὲν ἐγγίξει τῇ ἀληθείᾳ τῶν ζητούμενων ὁ λόγος, αὐτὴ ἂν εἰδείη σαφῶς ἡ Ἀλήθεια: Ὁ δ' οὖν ἐπὶ τὴν ἡμετέραν ἤλθε διάνοιαν, τοιοῦτον ἐστὶ. Λέγω δὴ τὸν πρῶτον πάλιν ἐπαναλαθῶν λόγον· « Ποιήσωμεν » φησὶν ὁ Θεός, « ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Ἡ μὲν οὖν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, ἡ ἐν πάσῃ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει θεωρουμένη, τὸ τέλος ἔσχεν. Ὁ δὲ Ἀδὰμ οὐπω ἐγένετο· τὸ γὰρ γήϊνον πλάσμα κατὰ τινα ἐτυμολογικὴν ὀνομασίαν λέγεται Ἀδὰμ, καθὼς φασιν οἱ τῆς Ἑβραίων φωνῆς ἐπιστορες. Διὸ καὶ ὁ Ἀπόστολος διαφερόντως τὴν πάτριον τῶν Ἰσραηλιτῶν πεπαιδευμένος φωνὴν, τὸν ἐκ γῆς ἄνθρωπον *χρῆκόν* ὀνομάζει, οἰνεὶ μεταβαλὼν τὴν τοῦ Ἀδὰμ κλησιν εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνήν. Γέγονεν οὖν κατ' εἰκόνα ὁ ἄνθρωπος, ἡ καθόλου φύσις, τὸ θεοεἰκλον *χρῆμα*. Γέγονε δὲ τῇ παντοδυνάμῃ σοφίᾳ οὐχὶ μέρος τοῦ οὐλοῦ, ἀλλ' ἅπαν ἀθρόως τὸ τῆς φύσεως πλήρωμα. Εἶδεν ὁ πάντων τῶν περάτων περιεδραχμένος, καθὼς φησιν ἡ Γραφή, ἡ λέγουσα, « Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς. » εἶδεν ὁ εἰδὼς τὰ πάντα καὶ πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἐμπεριλα-

⁷⁷ I Cor. xv, 47.

ἄλλοι τῆ γνῶσει ὅσον κατ' ἀριθμὸν ἐν τοῖς καθ' ἕνα στον ἄλλοι
 ἔσται τὸ ἀνθρώπινον. Ἐπεὶ δὲ κατενόησεν ἐν τῷ
 πλάσματι ἡμῶν τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ῥοπήν, καὶ ὅτι
 τῆς πρὸς τοὺς ἀγγέλους ὁμοτιμίας ἔκουσίως ἀποβ-
 ῦθεν, τὴν πρὸς τὸ ταπεινὸν κοινωνίαν προσοικειώσε-
 ται· διὰ ταῦτα κατέμιξέ τι καὶ τοῦ ἀλόγου τῆ ἰδίᾳ
 εἰκόνη. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐν τῇ θείᾳ τε καὶ μακαρίᾳ φύσει
 ἡ κατὰ τὸ ἄρβρον καὶ θῆλυ διαφορά· ἀλλὰ τῆς ἀλόγου
 κατασκευῆς ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον μετενεγκὼν τὸ ἰδίωμα,
 οὐ κατὰ τὸ ὑψηλὸν τῆς κρίσεως ἡμῶν τὸν πλεονα-
 σμὸν τῷ γένει χριζέται. Οὐ γὰρ ὅτε τὸ κατ' εἰκόνα
 ἐποίησε, τότε τὴν τοῦ αὐξάνεσθαι καὶ πληθύνεσθαι
 δύναμιν τῷ ἀνθρώπῳ προσέθηκεν, ἀλλ' ὅτε διεκρίνε
 τῆ κατὰ τὸ ἄρβρον καὶ θῆλυ διαφορά, τότε φησίν· « Αὐ-
 ξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. »
 Τὸ γὰρ τοιοῦτον οὐ τῆς θείας φύσεως ἴδιον, ἀλλὰ τῆς
 ἀλόγου ἔστι, καθὼς ἡ ἱστορία παρασημαίνεται· πρό-
 τερον ἐπὶ τῶν ἀλόγων εἰρηθῆσαι ταῦτα πρὸς τοῦ Θεοῦ
 διηγησαμένη, ὡς εἴ γε πρὸ τοῦ ἐπιβαλεῖν τῆ φύσει
 τὴν κατὰ τὸ ἄρβρον καὶ θῆλυ διαφοράν, τὴν διὰ τῆς
 φωνῆς ταύτης δύναμιν εἰς τὸ αὐξάνεσθαι τῷ ἀνθρώ-
 πῳ προσέθηκεν, οὐκ ἂν τοῦ τοιοῦτου τῆς γεννήσεως
 εἶδος προσεδεθῆμεν, δι' οὗ γεννᾶται τὰ ἄλογα.

codem momento natura integra existeret. Prospi-
 ciebat enim is qui fines rerum omnium quasi pu-
 gno comprehendit, (sic enim sacros Libros loqui
 videmus : « In manu ejus omnes terrae fines
 sunt 78:») prospiciebat ergo, qui omnia etiam ante
 ortum ipsorum novit, quem ad numerum genus
 humanum in singulis amplificandum foret. Cumque
 et illud in nobis futurum animadverteret, ut ad
 statum deteriolem nosmet demitteremus, atque de-
 perdito sponte nostrae dignitatis gradu, quo pares
 angelis eramus, ad humilioris sortis creatura nos
 adjungeremus : etiam brutum aliquid imagini suae
 admiscuit. Non enim masculi femineique sexus
 discrimen in illa divina beataque natura esse putari
 debet, sed translato Deus in hominem eo
 quod opificio bruto proprium erat, modum generi
 nostro propagationis adeo excellenti creato nequa-
 quam consentaneum tribuit. Nam facultatem au-
 gendi et amplificandi generis homini non tribuit id
 temporis, quo eum ad sui imaginem condidit, sed
 cum in eo sexus masculi femineique discrimen fe-
 cisset, inquit : « Augescite, ac vosmet amplificate,
 et terram complete 79. » Id enim non jam divinae
 ipsa rerum gestarum series ostendit, Deum eadem
 etiam de brutis prolocutum esse. Ut omnino statuendum sit, nullo nobis pacto procreationis spe-
 cie, qua bruta propagantur, opus futurum fuisse : si quidem ea quam diximus voce homini faculta-
 tem augendi se concessisset priusquam in natura nostra sexus discrimen existeret.

Τοῦτου τοίνυν προκατανοηθέντος διὰ τῆς προγνω-
 στικῆς ἐνεργείας πληρώματος τῶν ἀνθρώπων, διὰ τῆς
 ζωοθεστέρας γενέσεως ἐπὶ τὴν ζωὴν μέλλοντος παριέ-
 ναι, ὁ τάξει τινα καὶ εἰρημῷ διακυβερνῶν τὰ πάντα
 Θεός, ἐπειδὴ ὅλως τὸ τοιοῦτον τῆ ἀνθρωπότητι τῆς γεν-
 νήσεως εἶδος ἀναγκαῖον ἐποίησεν ἢ πρὸς τὸ ταπεινὸν
 τῆς φύσεως ἡμῶν ἐπίκλισις, ἢν εἶδε πρὶν γενέσθαι ὁ
 ἐπίσης τῷ ἐνεστῶτι τὸ μέλλον βλέπων, διὰ τοῦτο καὶ
 τὸν σύμμετρον τῆ κατασκευῆ τῶν ἀνθρώπων χρόνον
 προκατενόησεν· ὥστε τῆ παρῶν τῶν περιορισθεῶν
 ψυχῶν συναπαρτισθῆναι τὴν τοῦ χρόνου παράτασιν,
 καὶ τότε στήναι τὴν ῥοδὴν τοῦ χρόνου κίνησιν, ὅταν
 μηκέτι φύηται δι' αὐτοῦ τὸ ἀνθρώπινον· τελεσεθείσης
 δὲ τῆς τῶν ἀνθρώπων γενέσεως, τῷ τέλει ταύτης
 συγκαταλήξει τὸν χρόνον, καὶ οὕτω τὴν τοῦ παντὸς
 ἀναστοιχέωσιν γενέσθαι, καὶ τῆ μεταβολῆ τοῦ ὅλου
 συναμφιθῆναι καὶ τὸ ἀνθρώπινον, ἀπὸ τοῦ φαρτοῦ
 καὶ γεώδους ἐπὶ τὸ ἀπαθὲς καὶ αἰδῖον. « Ο μοι δοκεῖ
 καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος κατανοήσας, προειπεῖν διὰ
 τῆς πρὸς Κορινθίους ἐπιστολῆς τὴν αἰφνίδιον τοῦ χρό-
 νου στάσιν, καὶ τὴν εἰς τὸ ἔμπαλιν τῶν κινουμένων
 ἀνάλλυσιν, ἐν οἷς φησιν· « Ἴδού μουστήριον ὑμῖν λέ-
 γω· Πάντες μὲν οὐ κοιμηθήσόμεθα, πάντες δὲ ἀλλα-
 γησόμεθα, ἐν ἄτομῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ
 σάλπιγγι. » Τοῦ γὰρ πληρώματος, ὡς εἶμαί, τῆς
 ἀνθρωπίνης φύσεως κατὰ τὸ προγνωσθὲν μέτρον εἰς
 θέρμα ἐλθόντος, διὰ τὸ μηκέτι λείπειν τῷ τῶν ψυχῶν
 ἀριθμῷ μηδὲν εἰς ἐπαύξεισιν, ἐν ἀναρῆ τοῦ χρόνου
 γενήσεσθαι τὴν ἐναλλαγὴν τῶν ἕντων ἐδοξαζεν, ἄτο-
 μον ὀνομάσας καὶ ῥιπὴν ὀφθαλμοῦ τὸ ἀμερὲς ἐκείνο

Cum igitur universe genus nostrum Deus (qui
 ordine certo cuncta administrat) prospiceret more
 brutorum animantium oriturum, neque fieri aliter
 posse intelligeret, quam ut hoc modo propagare-
 tur, natura se nostra humiliorē ad statum de-
 mittente, sicut ipse multo ante fore praeviderat, qui
 futuros eventus tanquam res praesentes intuetur :
 etiam aevum quoddam conveniens opificio humano
 praestituit, ut animarum numero temporis duratio
 responderet : atque tum demum fluxus ille tempo-
 ris motus quiesceret, cum genus humanum propa-
 gari desiisset; hujus denique procreatione absoluta,
 temporis etiam continuatio exspiraret, sequente
 porro rerum instauratione et mutatione universita-
 tis hujus, cum qua hominis conjuncta esset con-
 versio, de natura interitui obnoxia terrenaque, in
 quamdam morborum expertem et immortalem. Eo
 mihi respexisse divinus ille Apostolus videtur, cum
 D in Epistola quam ad Corinthios scripsit, subitum
 temporis desinentis finem, rerumque prius mobi-
 lium diversam in partem conversionem praediceret.
 Sunt enim haec ipsius verba : *Ecce rem arcanam
 vobis patefacio: Nos quidem omnes non dormiemus,
 omnes tamen commutabimur, idque in temporis
 puncto, et oculi momento, ad extremam tubae clangore-
 rem* 80. Hoc mihi dicere videtur, hominum no-
 tione, illo modo qui praefinitus a Deo est, ampli-
 ficata, cum animorum numero nihil accedere por-
 ro poterit : tum ergo res universas uno temporis
 momento commutatum iri. Punctum enim et oculi

78 Psal, xciv, 4. 79 Gen. ii, 22. 80 I Cor. xv, 51 sqq.

momentum appellat extremum temporis terminum, omnis expertem dimensionis, quique nullas in partes dividi queat. Itaque fieri non posse docet, ut quis ad eam certo quasi ambitu definitam mutationem, quae per mortem fit, perveniat : et extremum ac summum temporis momentum attingat, post quod nulla pars ejus reliqua est, nisi prius tuba, quae resurrectionem ex mortuis praecedet, clangorem suum edat, quo pars humani generis mortua quasi de somno excitetur : ea vero quae adhuc in vivis erit, perinde ut caeteri per resurrectionem, ita et ipsa subito ad immortalitatem commutetur, ut eam deinceps carnis pondus deorsum onere suo non deprimat, humove terrena moles affligat, sed elata in sublime ipsum aërem penetret. Hæc enim Apostolus subjicit : « Rapiemur per nubes in aërem, ut Domino occurramus, atque ex eo tempore perpetuo cum Domino erimus⁸¹. » Quamobrem unusquisque temporis hominum incremento destinati moram patienter ferat. Nam et Abrahamus, aliique patres illi principes, quanquam desiderio videndi isthæc bona tenerentur, neque unquam cœlestem patriam querere desinerent, ut Apostolus loquitur, tamen adhuc etiam necesse habent divinum illud munus expectare Deo commodis nostris in hoc benigne prospiciente, ut Paulus quidem ait, « ne sine nobis perfectionem apiscerentur »

Si igitur illi moram hanc libenter ferunt, qui multis etiam sæculis nos præcesserunt, atque illa bona sola fide ac spe intuentur, inque eis acquiescunt, Apostolo teste : certo sibi pollicentes fore, ut speratis bonis fruantur, cum fidum illum esse statuunt, qui ea promisit : quid nos tandem facere æquum est, quorum nonnulli sic vixerunt, ut meliora sibi spe polliceri vix habeant? Etiam Davidæ vatis animus ex ingenti cupiditate defecit. Itaque hanc amoris et desiderii affectionem ipse suis in hymnis latetur, cum inquit⁸², magno se teneri desiderio, atque etiam animum præ studio deficere, quo esse in palatiis Domini cupiat : etiamsi futurum sit ut in extremis abjiciatur. Loque enim majus atque optabilius esse, istic in extremis censeri, quam in vitiosis hujus vite tentoriis vel principem locum obtinere. Nihilominus moram ferebat, cum vitam quidem illam ut beatam prædicaret, ejusque vel brevissimum fructum tempori millies ampliori anteferebat (sic enim loquitur : « Potior est dies unus in palatiis tuis quam multa aliorum millia⁸³ »), minime tamen ei molestum esset, res universas certo Dei consilio administrari. Adeoque satis hoc esse ad beatitudinem hominibus existimabat, si bonis istis vel animi spe saltem incubent, quapropter in extremo ait : « Domine, qui Deus es exercituum, quam beatus est qui spem in te suam collocat ! » Ergo ne nos quidem nosmet afflictemus ob exiguum moram, qua speratis illis bonis carendum est : potiusque omni studio demus operam, ne nostra culpa eorum spe excidamus. Quemadmodum enim, si

Α τοῦ χρόνου καὶ ἀδιάστατον πέρασ· ὡς μηκέτι δυνατὸν εἶναι τῷ κατὰ τὸ ἔσχατον τε καὶ ἀρχότατον τῆς ἀκμῆς ἐπιβάντι τοῦ χρόνου, διὰ τὸ μηδὲν ὑπολείπεσθαι τῇ ἀκρότῃ μέρει, τὴν περιοδικὴν ταύτην διὰ θανάτου μεταβολὴν κτήσασθαι, ἀλλ' εἰ μόνον ἰχθῆσειεν ἢ τῆς ἀναστάσεως σάλπιγγς, ἢ τὸ τεθνηχὸς ἀφυπνίζουσα, καὶ τοὺς ἐν τῇ ζωῇ καταλειφθέντας καθ' ὁμοιότητα τῶν ἐξ ἀναστάσεως ἀλλοιουμένων πρὸς ἀφασίαν ἀθρόως μεταβάλλουσα, ὡς μηκέτι τὸ βῆρος τῆς σαρκὸς ἐπὶ τὸ κάτω βρῖθειν, καὶ τῇ γῆ παρακατῆχειν τὸν ὄγκον· ἀλλὰ μετάρσιον δι' ἄερας φοιτῶν. « Ἄρπαγησόμεθα γὰρ, φησὶν, ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἄερα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἔσόμεθα. » Οὐκοῦν ἀναμεινάτω τὸν χρόνον τὸν ἀναγκαίως τῇ ἀνθρωπίνῃ αὐξήσει συμπαρατείνοντα. Καὶ γὰρ οἱ περὶ τὸν Ἀβραάμ πατριάρχαν, τοῦ μὲν ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ τὴν ἐπιθυμίαν ἔσχον, καὶ οὐκ ἀνήκαν ἐπιζητοῦντες τὴν ἐπουράνιον πατρίδα, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ἀλλ' ὅμως ἐν τῷ ἐλπίζειν ἐτι τὴν χάριν εἰσὶ, τοῦ Θεοῦ κρείττονι τι περὶ ἡμῶν προβλεψαμένου, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· « Ἴνα μὴ, » φησὶ, « χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν. »

Εἰ οὖν ἐκεῖνοι φέρουσι τὴν ἀναβολὴν οἱ πόρρωθεν, διὰ μόνης πίστεως καὶ τῆς ἐλπίδος ἰδόντες τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἀσπατάμενοι, καθὼς μαρτυρεῖ ὁ Ἀπόστολος, τὸ ἀσφαλὲς τῆς τῶν ἐλπισθέντων ἀπολαύσεως ἐν τῷ πιστῶν ἡγήσασθαι τὸν ἐπαγγειλάμενον θέμενοι· τί χρὴ πρόττειν τοὺς πολλοὺς ἡμᾶς, οἷς τυχόν οὐδὲ ἡ πρὸς τὸ κρείττον ἐλπίς ἐκ τῶν βεβιωμένων ἐστίν; Ἐξέλιπε δι' ἐπιθυμίας καλὴ τὸ Προφῆτου ψυγῆ, καὶ ὁμολογεῖ διὰ τῆς ψαλμῶδίας τὸ ἔρωτικόν τοῦτο πάθος, ἐπιποθεῖν λέγων καὶ ἐκλείπειν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Κυρίου γενέσθαι, κἂν ἐν ταῖς ἐσχάτοις δέη ποραρρίπτεισθαι, ὡς μεῖζον ὄν καὶ προτιμότερον τὸ ἐν ἐκείνοις ἔσχατον εἶναι, τοῦ πρωτεύειν ἐν ταῖς ἀμαρτωλοῖς τοῦ βίου σκηνώμασιν. Ἄλλ' ὅμως ἡγεύχεται τῆς ἀναβολῆς, μακαρίζων μὲν τὴν ἐκεῖ διαγωγὴν, καὶ τὴν ἐν βραχεῖ μετουσίαν χιλιᾶδων χρόνου προτιμότεραν ποιούμενος· « Κρεῖσσον, » φησὶν, « ἡμέρα μία ἐν ταῖς αὐλαῖς σου ὑπὲρ χιλιᾶδας· » ἀλλ' οὐκ ἐδυσχέρανε τῇ ἀναγκαίᾳ περὶ τῶν ἔντων οἰκονομίᾳ, ἰκανόν τε εἰς μακαρισμὸν ᾤετο τοῖς ἀνθρώποις καὶ τὸ δι' ἐλπίδος ἔχειν τὰ ἀγαθὰ. Διὸ φησὶν ἐπὶ τέλει τῆς ψαλμῶδίας· « Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, μακάριος ἄνθρωπος ὁ ἐλπίζων ἐπὶ σέ. » Οὐ τοίνυν οὐδὲ ἡμᾶς στενοχωρεῖσθαι χρὴ περὶ τῆς ἐν βραχεῖ τῶν ἐλπίζομένων ἀναβολῆς, ἀλλ' ὅπως ἂν μὴ ἀπόβλητοι τῶν ἐλπίζομένων γενόμεθα, τὴν σπουδὴν ἔχων. Ὡσπερ γὰρ εἴ τις προείποι τινὲ τῶν ἀπειροτέρων, ὅτι κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ θέρους ἢ τῶν καρπῶν γενήσεται συλλογὴ, καὶ πλήρεις μὲν αἱ ἀποθήκαι, μεστὴ δὲ τῶν ἐδωδίζμων ἢ τράπεζα τῷ τῆς εὐθηνίας ἔσται καιρῷ· μάλιστα ἂν εἴη ὁ ἐπισπεύδων τοῦ καιροῦ τὴν παρού-

⁸¹ 1 Thess. iv, 16. ⁸² Psal. lxxxiii, 2. ⁸³ ibid, 41.

σίαν, θεόν σπέρματα καταβάλλειν καὶ δι' ἐπιμελείας αὐτοῦ τοὺς καρποὺς ἐτοιμάζεσθαι. Ὁ μὲν γὰρ καιρὸς καὶ βουλομένου, καὶ μὴ, πάντως κατὰ τὸν τεταχμένον ἐπιστήσεται χρόνον. Οὐχ ὁμοίως δὲ αὐτὸν ὕφονται, ὅ τε προετοιμάσας αὐτοῦ τὴν τῶν καρπῶν ἀφθονίαν, καὶ ὁ πάσης παρασκευῆς ἔρημος καταλειφθεὶς ὑπὸ τῆς ὥρας. Οὕτως οἶμαι δεῖν, προδήλου πᾶσι: διὰ τοῦ θεῖου κηρύγματος ὄντος, ὅτι ἐνστήσεται τῆς ἐναλλαγῆς ὁ καιρὸς, μὴ χρόνους πολυπραγμονεῖν (οὐδὲ γὰρ ἡμῶν εἶπεν εἶναι τὸ καιροῦς γινώσκειν καὶ χρόνους), μηδὲ λογισμοὺς τινὰς ἀναζητεῖν, δι' ὧν σαθρῶσαι τις τὴν ψυχὴν περὶ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως· ἀλλὰ τῇ πίστει τῶν προσδοκωμένων ἐπιερεϊδόμενον, διὰ τῆς ἀγαθῆς πολιτείας τὴν μέλλουσαν χάριν προεμπορεύεσθαι.

cognitionem horum Dominus ipse nobis ademit) neque rationationibus operam esse dandam, per quas animus in spe resurrectionis debilitetur, sed debere unquamque firmiter innitentem fidei, qua res illas expectatas amplectitur, recta vivendi ratione divinum illud donum quasi antecapere.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΓ'.

B

CAPUT XXIII.

Ὅτι ὁ τὴν ἀρχὴν τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως ἐμολογῶν, ἀναγκασθὲν καὶ περὶ τοῦ τέλους συνθήσεται.

Εἰ δὲ τις τὴν νῦν τοῦ κόσμου φορὰν εἰρημῶ τινι διεξαγομένην βλέπων, δι' ἧς τὸ χρονικὸν θεωρεῖται διάστημα, μὴ ἐνδέχασθαι λέγειν τὴν προαγγελθεῖσαν τῶν κινουμένων στάσιν γενήσεσθαι· δῆλος ὁ τοιοῦτός ἐστι, μηδὲ ἐν ἀρχῇ γενεῆσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν πιστεύων. Ὁ γὰρ ἀρχὴν τῆ κινήσει διδοὺς, οὐκ ἀμφιβάλλει πάντως καὶ περὶ τέλους· καὶ ὁ τὸ τέλος μὴ προσδεχόμενος, οὐδὲ τὴν ἀρχὴν παρεδέξατο. Ἄλλ' ὥσπερ κατηγορεῖσθαι τοὺς αἰῶνας τῷ βῆματι νοούμενον τοῦ Θεοῦ, πιστεύοντες, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐκ τῶν μὴ φαινόμενων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι· τῇ αὐτῇ πίστει χρῆσόμεθα περὶ τὸ βῆμα τοῦ Θεοῦ, τοῦ τὴν ἀναγκαίαν τῶν ὄντων στάσιν προαγορεύσαντος. Τὸ δὲ πῶς, ἐξαιρέτην τῆς πολυπραγμοσύνης· καὶ γὰρ κάκει πίστει κατηγορεῖσθαι τὸ βλεπόμενον ἐκ τῶν μηδὲν φαινόμενων καταδεξάμεθα, παραδραμόντες τῶν ἀνεφίκτων τὴν ζήτησιν. Καίτοι περὶ πολλῶν ἡμῶν ὁ λόγος ἀπορεῖν ὑπετίθετο, οὐ μικρὰς παρέχων ἀφορμὰς πρὸς τὴν τῶν πεπιστευμένων ἀμφιβολίαν. Ἐξῆν γὰρ κάκει τοῖς ἐριστικῶς ἐκ τῶν εὐλόγων κατὰ τὸ ἀκλόουθον ἀνατρέπειν τὴν πίστιν, πρὸς τὸ μὴ νομίζεῖν ἀληθῆ τὸν περὶ τῆς ὕληκῆς κτίσεως εἶναι λόγον, ὃν ἡ ἀγία πρεσβυτέρη Γραφή, πάντων τῶν ὄντων ἐκ τοῦ Θεοῦ εἶναι διαθεσθαιουμένην τὴν γένεσιν. Οἱ γὰρ τῷ ἐναντίῳ παριστάμενοι λόγῳ, συναΐδιον εἶναι τῷ Θεῷ τὴν ὕλην κατασκευάζουσι, τοιοῦτος ἐπιχειρήμασι: πρὸς τὸ δόγμα χρῆμενοι: Εἰ ἀπλοῦς ὁ Θεὸς τῆ φύσει, καὶ ἄυλος, ἄποιός τε καὶ ἀμεγέθης, καὶ ἀσύνθετος, καὶ τῆς κατὰ τὸ σχῆμα περιγραφῆς ἄλλοτρίως ἔχων πᾶσα δὲ ὕλη ἐν διαστηματικῇ παρατάσει καταλαμβάνεται, καὶ τὰς διὰ τῶν αἰσθητηρίων καταλήψεις οὐ διαπέφουγεν, ἐν χρώματι, καὶ σχήματι, καὶ ὄγκῳ, καὶ πηλικότητι, καὶ ἀντιτιπῆ, καὶ τοῖς λοιποῖς τοῖς περὶ αὐτὴν θεωρουμένοις γνωστομένη, ὧν οὐδὲν ἐν τῇ θεῷ

Qui mundi originem aliquam esse fateatur, eum et finem ejus fore aliquando, non posse non concedere.

Si quis autem intuens in mundi motum ordine quodam progredientem, quo temporum intervalla notantur: fieri nequaquam posse dicat, ut aliquando res secundum oracula divina moveri desinant: is ne caelum quidem ac terram initio condidisse Deum credit. Nam qui initium quoddam in motu statuit, finem ejus aliquem fore non dubitat: petinde atque initium nullum admittit, qui finem non statuit. Nos autem, quemadmodum saecula Dei verbo condita esse intelligimus, atque de rebus nusquam apparentibus, ut Apostolus ait ⁸⁵, ea quae cernuntur facta esse credimus: eadem persuasionem hoc etiam Dei verbum amplectemur, quo res universas a motu cessaturas necessario praedixit. Curiositatem quidem nostram, inquirentem qui hoc fieri possit, tolli oportet. Nam et istae omnia rerum, quas indagando comprehendere non possumus, inquisitione: indubitata persuasionem res nusquam apparentes conditas statuimus, ut deinde cernerentur. Atqui non pauca sunt quae nobis occasionem dubitandi praebere possint, deque iis etiam quae vera credimus ambigendi. Nam et in doctrina de ortu rerum contentiosis ingenium non nihil esset, quo eis subvertere de collectione verisimilium persuasionem nostram liceret, ut non plane verum esse crederemus id quod est de creatione rerum ex materie constantium divini auctoritate verbi traditum, originem omnium ad Deum referentis. Huic enim doctrinae qui adversantur, coaeternam esse cum Deo rerum materiam probare conantur, sententiamque suam ut confirmet, argumentis hujusmodi utuntur: Si Deus, inquam, natura simplex, espers omnis materiei, qualitatum, magnitudinis, nulla ex re compositus, nullius formae terminis circumscriptus: omnem vero materiam spatii certis

⁸⁵ Hebr. II, 8.

comprehendi necesse est, et a sensuum organis percipi, sive ex colore, sive forma, sive mole, sive magnitudine ac soliditate, attributis denique cæteris cognitam, cum nihil horum divina in natura existat : qui fieri potuit, ut a materie omnis experte materies conderetur? et ab eo, in quo nullæ sunt dimensiones, natura quæ omnia habet? Nam si a Deo profecta esse omnia credendum est, nimirum modo quodam inexplicabili orta sunt, cum in ipso Deo essent : si porro quiddam in ipso erasum erat, quo pacto expertus fuit materie, quam ipse complectebatur? Similiter dici de cæteris universis potest, quæ res (ut ita dixerim) materias constituunt. Si est in Deo magnitudo, quomodo idem magnitudinis est expertus? si quid est in ipso compositum, quomodo simplex est, et nullis ex partibus constat? Denique cogit nos hæc ratio, vel ut ex materia Deum constare fateamur, si quidem ex ipso rerum materies orta est : vel si hoc quis aversetur, extra se Deum materiam condidisse, de qua universitatem hanc fabricaret, statuamus necesse est. Ergo si materies extra Deum erat, haud dubie quiddam existit aliud a Deo, quod cum illo ortus experte cœternum fuit. Adeoque duo constituuntur simul et principii et ortus expertia, quorum alterum instar artificis operetur, alterum illius effectiones recipiat. Ex hac porro necessitate, si quis statuatur Creatori universitatis hujus æternam adjunctam fuisse materiem : quantum decretorum suorum approbationem inventuri sunt Manichæi, qui principium materiatum perinde æternum constituunt, atque est Deus, quem vocant naturam bonam! Enim vero nos quod sacras Litteras affirmantes audimus, esse nimirum universa ex Deo credimus, quomodo autem in Deo fuerint, cum rationis nostræ intelligentiam excedat, inquirendum esse non putamus, persuasi Deum omnia posse : et condere aliquid de nihilo, et condito qualitates indere tales quales sit ipsi visum. De quo hoc etiam sequi necesse est, perinde atque divinæ voluntatis potestatem sufficere : ita si rerum jam conditarum instaurationem ejusdem potestati relinquamus, nihil nos quod a vero abhorreat, credituros esse. Quamquam etiam fortasse præstari a nobis potest, ut indagatone quarundam rationum eis qui de materie hoc pacto contendunt, satisfaciamus, ne prorsus de illa nihil dicere voluisse videri possimus.

CAPUT XXIV.

Refutatio illorum qui aiunt, materiem et Deum coæterna esse.

Non enim ex earum rerum numero, quæ res ratione sunt investigatæ, tollenda est hæc de materie sententia, quæ illam a natura secreta ab omni materie, et quæ sola mentis intelligentia comprehenditur, ortam esse tradit. Omnis namque materie qualitatibus quibusdam prædita est, quæ si re ipsa privetur, non jam amplius ratione comprehendendi poterit. Ratio quidem species qualitatis quaslibet separare a materie subjecta potest : ratio autem mentis est propria quædam contemplatio, non corporis. Esto, exempli gratia, propositum considerationi nostræ vel animal quoddam, vel li-

φύσει δυνατόν ἐστὶ κατανοῆσαι· τίς μηχανὴ ἐκ τοῦ ἄλλου τὴν ὕλην ἀποτεχθῆναι; ἐκ τοῦ ἀδιαστᾶτου τὴν διαστηματικὴν φύσιν; Εἰ γὰρ ἐκεῖθεν ὑποστῆναι ταῦτα πεπίστευται, δηλοῦνται ἐν αὐτῷ ὄντα κατὰ τὸν ἄρβῆτον λόγον οὕτω προηλθον εἰς γένεσιν. Εἰ δὲ ἐν ἐκείνῳ τὸ ὑπέθετο ἦν, πῶς ἄλλος ὁ ἐν αὐτῷ τὴν ὕλην ἔχων; Ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ ἄλλα πάντα, δι' ὧν ἡ ὕλικὴ φύσις χαρακτηρίζεται· εἰ ἐν τῷ Θεῷ ἡ ποσότης, πῶς ἀποσος ὁ Θεός; εἰ ἐν ἐκείνῳ τὸ σύνθετον, πῶς ἀπλοῦς καὶ ἀμερῆς; καὶ ἀσύνθετος; ὥστε ἡ ὕλικὸν εἶναι κατ' ἀνάγκην αὐτὸν, διὰ τὸ ἐκεῖθεν ὑποστῆναι τὴν ὕλην, ὁ λόγος βιάζεται· ἢ εἰ τοῦτο τις φεύγοι, ἔξωθεν ἐπιεισενεχθῆναι τὴν ὕλην αὐτῷ πρὸς τὴν κατασκευὴν τοῦ παντός ὑπολαμβάνειν ἐπιάναγκος. Εἰ οὖν ἔξω τοῦ Θεοῦ ἦν, ἄλλο τι παρὰ τὸν Θεὸν πάντως ἦν συνεπινοούμενον κατὰ τὸν τῆς αἰδιότητος λόγον τῷ ἀγεννήτως ὄντι· ὥστε δύο ἀναρχα καὶ ἀγέννητα κατὰ ταῦτὸν ἀλλήλοις τῷ λόγῳ συγκαταλαμβάνεσθαι, τοῦ τεχνικῶς ἐνεργούντος, καὶ τοῦ δεχομένου τὴν ἐπιστημονικὴν ταύτην ἐνέργειαν. Καὶ εἰ τις ἐκ τῆς ἀνάγκης ταύτης αἰδιον ὑποτίθειτο τῷ Δημιουργῷ τῶν ἀπάντων ὑποκείμεθα τὴν ὕλην, ὅσῃν ὁ Μανιχαῖος εὐρήσει τῶν ἰδίων δογμάτων τὴν συνηγορίαν, ὅς τὴν ὕλικὴν αἰτίαν κατὰ τὸ ἀγέννητον ἀντιπαρᾶξει τῇ ἀγαθῇ φύσει! Ἄλλὰ μὴν καὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ τὰ πάντα, τῆς Γραφῆς λεγούσης ἀκούοντες, πεπιστεύκαμεν· καὶ τὸ ὅπως ἦν ἐν τῷ Θεῷ, τὸ ὑπὲρ τὸν ἡμέτερον λόγον, οὐκ ἀξιούμεν περιεργάζεσθαι, πάντα τῇ θεῖᾳ δυνάμει χωρητὰ πεπιστευκότες· καὶ τὸ μὴ ὄν ὑποστήσασθαι, καὶ τῷ ὄντι πρὸς τὸ δοκοῦν ἐπιβαλεῖν τὰς ποιότητας. Οὐκοῦν ἀκολούθως, ὡς ἀρκεῖν ἠγούμεθα τοῖς ὄντι πρὸς τὴν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ὑπόστασιν, τὴν τοῦ Θεοῦ θελήματος δυνάμιν· οὕτως καὶ τὴν ἀναστοιχέωσιν τῶν συνεστώτων εἰς τὴν αὐτὴν ἀνάγοντας δυνάμιν, εἰς οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰκότος τὴν πίστιν παραληψόμεθα. Καίτοι γε δυνατόν ἴσως ἦν, εὐρεσιλογίᾳ τινὶ τοὺς περὶ τῆς ὕλης ἐρρηγελούοντας πείσαι, μὴ δοκεῖν ἐρήμην κατατρέχειν τοῦ λόγου.

statuimus ad rei non existentis creationem solius divinæ voluntatis potestatem sufficere : ita si rerum jam conditarum instaurationem ejusdem potestati relinquamus, nihil nos quod a vero abhorreat, credituros esse. Quamquam etiam fortasse præstari a nobis potest, ut indagatone quarundam rationum eis qui de materie hoc pacto contendunt, satisfaciamus, ne prorsus de illa nihil dicere voluisse videri possimus.

D

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΔ'.

Ἀντιβῆσις πρὸς τοὺς λέγοντας, συναἰδιον εἶναι τῷ Θεῷ τὴν ὕλην.

Οὐδὲ γὰρ ἔξω τῶν κατὰ τὸ ἀκόλουθον εὐρισκομένων ἢ περὶ τῆς ὕλης ὑπόληψις φαίνεται, ἢ ἐκ τοῦ νοητοῦ τε καὶ ἄλλου ταύτην ὑποστῆναι πρεσβεύουσα· πᾶσαν γὰρ εὐρήσομεν ἐκ ποιότητων τινῶν συνεστώσαν τὴν ὕλην, ὧν εἰ γυμνωθεῖ καὶ ἑαυτὴν, οὐδαμοῦ τῷ λόγῳ καταληφθήσεται. Ἄλλὰ μὴν ἕκαστον ποιότητος εἶδος λόγῳ τοῦ ὑποκειμένου χωρίζεται. Ὁ δὲ λόγος νοητὴ τίς ἐστὶ, καὶ οὐχὶ σωματικὴ θεωρία. Οἷον, προκειμένου ζώου τινός ἢ ζύλου τῆς θεωρίας, ἢ τινος ἄλλου τῶν ὕλικῶν ἐχόντων τὴν σύστασιν, πολλὰ περὶ τὸ ὑποκείμενον τῆ κατ' ἐπινοίαν διαιρέσει κατενοήσαμεν, ὧν ἕκαστου πρὸς τὸ συνθερούμενον

ἀμίκτως ὁ λόγος ἔχει. Ἐτερος γὰρ ὁ τοῦ χρώματος, καὶ ἕτερος τοῦ βάρους ὁ λόγος, ὁ τῆς ποσότητος πάλιν, καὶ ὁ τῆς ποιῆς κατὰ τὴν ἀφῆν ἰδιότητος. Ἡ τε γὰρ μαλακότης καὶ τὸ δίπληχον, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν εἰρημένων, οὕτε ἀλλήλοις, οὕτε τῷ σώματι κατὰ τὸν λόγον συμφέρεται. Ἐκάστου γὰρ τούτων ἴδιος, καθ' ὃ ἔστιν, ὁ ἔρμηνευτικὸς ὄρος ἐπινοεῖται, οὐδὲν ἐπικοινωνῶν ἄλλη τι πῶν περὶ τὸ ὑποκειμένον θεωρουμένων ποιότητι. Εἰ τοίνυν νοητὸν μὲν τὸ χρῶμα, νοητὴ δὲ καὶ ἡ ἀντιτυπία, καὶ ἡ ποσότης, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν τοιούτων ἰδιωμάτων, ἕκαστον δὲ τούτων εἰ ὑπαρθεῖν τοῦ ὑποκειμένου, πῶς ὁ τοῦ σώματος συνδιαλύεται λόγος· ἀκόλουθον ἂν εἴη, ὡν τὴν ἀπουσίαν τῆς τοῦ σώματος λύσεως αἰτίαν εὐρομεν, τούτων τὴν συνδρομὴν ἀποστέλει τὴν ὑλικὴν φύσιν ὑπολαμβάνειν. Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι σῶμα, ἢ τὸ χρῶμα, καὶ τὸ σχῆμα, καὶ ἡ ἀντιτυπία καὶ ἡ διάστασις, καὶ τὸ βῆρος, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἰδιωμάτων οὐ πρόσεστιν, ἕκαστον δὲ τούτων σῶμα οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἕτερον τι παρὰ τὸ σῶμα, κατὰ τὸ ἰδιάζον εὐρίσκεται· οὕτω κατὰ τὸ ἀντίστροφον, ὅπου δ' ἂν συνδράμῃ τὰ εἰρημένα, τὴν σωματικὴν ὑπόστασιν ἀπεργάζεσθαι. Ἀλλὰ μὴν εἰ νοητὴ τῶν ἰδιωμάτων τούτων ἡ κατανόσις, νοητὸν δὲ τῇ φύσει τὸ θεῖον· οὐδὲν ἀπεικός, ἐκ τῆς ἀσωμάτου φύσεως τὰς νοεράς ταύτας ἀφορμὰς πρὸς τὴν τῶν σωμάτων γένεσιν ὑποστήναι, τῆς μὲν νοητῆς φύσεως τὰς νοητὰς ὑφιστάσεως δυνάμεις, τῆς δὲ τούτων πρὸς ἄλλα συνδρομῆς τὴν ὑλόδη φύσιν παραγοῦσης εἰς γένεσιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν κατὰ τὸ πάρεργον ἡμῖν παρεξέσταθω· ἡμῖν δὲ πάλιν ἐπὶ τὴν πίστιν ἐπανακτέον τὸν λόγον, δι' ἧς ἔκ τε τοῦ μὴ ὄντος ὑποστήναι τὸ πᾶν ἐδεξιόμεθα, καὶ πάλιν εἰς ἄλλην τινὰ μεταστοιχειοῦσθαι κατάστασιν παρὰ τῆς Γραφῆς διδραχθέντες, οὐκ ἀμφιβάλλομεν.

universitatem, et eam vicissim in alium statum commutandam esse, ut ex doctrina sacrarum Litterarum accepimus, ita omnem extra dubitationem ponimus.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΕ'.

Πῶς ἂν τις καὶ τῶν ἐξωθεν προσαχθεῖ πιστεῦσαι τῇ Γραφῇ περὶ τῆς ἀναστάσεως διδασκαλίᾳ.

Ἄλλ' ἴσως τις πρὸς τὰ διαλυθέντα σώματα βλέπων, καὶ πρὸς τὸ μέτρον τῆς ἰδίας δυνάμεως τὸ θεῖον κρίνων, τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον ἀδύνατον εἶναι φησὶ, καὶ στήσεσθαι τὰ νῦν κινούμενα, καὶ ἀναστήσεσθαι· τὰ νῦν μὴ κινούμενα μὴ ἐνδέχεσθαι λέγων· ἀλλ' ὁ τοιοῦτος πρῶτον μὲν καὶ μέγιστον ποιείσθω τεκμηρίον τῆς κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἀληθείας, τὸ τοῦ κηρύγματος αὐτῆς ἀξιώπιστον· ἡ δὲ τῶν λεγομένων πίστις ἐκ τῆς τῶν λοιπῶν τῶν προδρόμῶν ἐκβάσεως τὸ ἀσφαλὲς ἔχει. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὺς τε καὶ παντοδαπούς παρέβητο λόγους ἡ θεία Γραφή, δυνατόν ἔστιν ὅπως ἂν ἔχη ψεύδους ἢ ἀληθείας τὰ λοιπὰ τῶν εἰρημένων θεασαμένους, δι' ἑκείνων καὶ τὸ περὶ τῆς ἀναστάσεως δόγμα κατανοήσῃ. Εἰ μὲν γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις ψευδεῖς οἱ λόγοι, καὶ διεσπασμένοι τῆς ἀληθείας ἐλέγχονται, οὐδὲ τούτο πάντως ἐκτὸς ψεύδους ἔστιν. Εἰ δὲ τὰ ἄλλα πάντα μαρτυροῦσαν ἔχει τῇ ἀληθείᾳ τὴν πείραν, ἀκόλουθον ἂν εἴη δι' ἑκείνων καὶ τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως πρόβησιν ἀληθῆ νομίσαι. Οὐκοῦν ἐπι-

gnum, vel quid aliud quod ex materie constet. Multa in hoc cogitatione secreta consideramus, quorum singulorum ratio nequaquam inter se confunditur. Alia enim coloris, alia ponderis, alia quantitatis in contactu est ratio. Nam mollitudo, duorum cubitorum magnitudo, caetera quae diximus, neque inter se mutuo, neque cum corpore per rationem conferuntur. Singula enim, ita ut existunt, propria quadam finitione considerata intelliguntur, cui nihil est cum qualitatibus in re subjecta caeteris commune. Ergo si comprehenditur a mente color, soliditas, quantitas, attributa huiusmodi caetera, quae singula si rei subjectae adimantur, tota corporis ratio dissolvitur; vero nimirum consentaneum erit, earum rerum concursum naturam ex materia constantem elicere: quae res si absint, corpus interire videamus. Nam ut corpus non est, quod colore, forma, soliditate, spatio, gravitate, attributis caeteris praeditum non est, sicut et haec singula corpus non sunt, eum a corpore seorsum considerata distingui possint: sic e contrario, ubi ea quae recensuimus coeunt, corpus constitui necesse est. Horum autem corporis attributorum consideratio si mentis facultate fit, ac Dei etiam natura tantum comprehenditur: non abhorrens a vero censendum est, si dicamus a natura corporis experte oriri principia menti consentanea posse, de quibus deinde corpora constituantur: natura quae mente percipitur, facultates sibi consimiles excitante: quarum deinde concursu mutuo res, quae ex materie constat, oritur. Verum haec animi causa extra institutum a nobis investigata putari debent. Ideirco jam revocanda illam ad persuasionem est oratio, qua de nihilo factam esse rerum

mutandam esse, ut ex doctrina sacrarum Litterarum accepimus, ita omnem extra dubitationem ponimus.

CAPUT XXV.

Quo pacto quis etiam alienus a doctrina Ecclesiae, possit adduci, ut Litteris saeris, resurrectionem ex mortuis fore affirmantibus, fidem habeat.

Verum fuerit aliquis fortasse, qui corpora per interitum dissipata considerans, et suae potestatis modulo divinam metiens, fieri non posse putet, ut ex mortuis resurgamus, ac res quae moventur quiescant, quaeque nunc motu carent, excitentur. Huic id primum argumento sit, omnino futuram resurrectionem: quod certissimis est oraculis ea praedicta, quae vera esse de hoc statui potest, quod et caetera Dei vaticinia eventus ipse comprobavit. Nam cum multa sint ac varia sacris Litteris prodita, si ea vel falsa vel vera esse deprehenderimus: licet et de resurrectionis doctrina perinde atque de eis existimare. Nam si caetera falsa sunt, atque a veritate abhorrentia: etiam haec mendacio non carebit. Sin omnia vera esse, ipsa experientia testimonium perhibente, constat: consentaneum veritati etiam hoc de resurrectione vaticinium putandum erit. Revocemus ergo nobis in memoriam unum atque alterum ex iis, quae ante sunt divi-

nitus denunciata, et eventa cum prædictionibus conferamus, ut ex illis cognoscamus, verusne hæc etiam in parte divinus sermo sit existimandus. Quis est qui nesciat, quam olim Israeliticorum natio rerum omnium copiis floruerit, cum etiam adversus orbis imperia cætera consurgeret? quam præclara Hierosolymis erant palatia? mœnia? turres? quæ templi magnificentia? ipsos Domini discipulos hæc admiratione digna censuisse constat. Nam quodam affecti stupore de horum intuitu, Dominum etiam his verbis ad contemplationem iutarant, quemadmodum est sacro in Evangelio proditum: « Quanta hæc opera sunt, quante structure ⁸⁵! Dominus autem et fore illo in loco vastam solitudinem demonstrat, et elegantiam structure universam sic interituram esse, ut non multo post de iis quæ tum conspicerentur, nihil reliquum fore prædiceret. Idem supplicii sui tempore, cum mulieres nonnullæ sequentes ipsum, esse latam injustam adversus innocentem sententiam lamentando quererentur: quippe quod needum divini consilii, quo isthæc fiebant, causas perspicerent: suam quidem sortem ut minime deplorarent monet, quam deplorari fas non esse: querelas autem lamentaque differrent in illud tempus quod esset vere lacrymis destinatum, quo urbem obsidione cincturi hostes, et oppugnaturi essent ⁸⁶: ejusmodi miseriis nationem Israeliticorum serie continua excipientibus, ut felices prædicaturi sint eos qui sobolem nullam procreassent. Ac verbis quidem illis, quibus fore vaticinatur, ut eo tempore sterilem alvum felicem sint existimaturi: e quidem indicari statuo ingens illud mulieris piaculum, quæ filii sui se carnibus exsaturasse traditur. Ubi ergo nunc illa præclara palatia? ubi templum? ubi mœnia? ubi turrium propugnacula? ubi Israelitarum respublica? an non esse illos per orbem prope dixerim universum sparsus videmus? an non una cum ipsis eversa palatia sunt? Ac mihi quidem hæc Dominus non ipsarum rerum causa prædixisse videtur, quando nihil habituri auditores emolumenti erant ex prædicatione rerum, quas eventuras certo vel ipsa experientia cognitari aliquando essent, etiam non prædictas, sed ut ex his porro persuasionem quandam animis eorum de rebus multo amplioribus inderet. Nam quod horum exitus prædictioni respondit, etiam reliqua certo fore demonstrat.

Quemadmodum enim, si agricolæ seminum facultatem explicanti, forte rusticæ rei quis imperitus fidem non habeat: satis ille sibi putat ad veritatis indicationem, uno in grano universorum quæ modius continet, vim facultatemque ostendere: ac quod de uno affirmet, idem etiam in cæteris verum esse polliceri. Nam qui de uno aliquo tritici, vel hordei, vel alterius frumenti pleno modio comprehensi grano, in glebam coniecto, spicam nasci viderit, hunc etiam de cæteris nequaquam dubitare necesse est. Ita nihil veritas reliquis divinis oraculis respondens, etiam huic de resurrectione arcanæ doctrine fidem conciliare videtur. Quanquam

Α μνησθῶμεν ἐνὸς ἢ δυοῖν τῶν προκατηγγελημένων, καὶ ἀντιπαρθῶμεν τοῖς προῤῥήθεϊσι τὴν ἐκθασιν, ὥστε γινῶναι δι' αὐτῶν, εἰ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ὁ λόγος βλέπει. Τίς οὐκ οἶδεν ὅπως ἦν οὖαι κατὰ τὸ ἀρχαῖον ὁ Ἰσραηλιτῆς λαὸς, πάσαις ταῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην δυναστεαῖς ἀντεγειρόμενος; οἷα ἦν τὰ βασιλεία κατὰ τὴν τῶν Ἱεροσολύμων πόλιν; οἷα τὰ τεῖχη; οἱ πύργοι; ἡ τοῦ ἱεροῦ μεγαλοφυγία; ἅπερ καὶ τοῖς μαθηταῖς τοῦ Κυρίου ἄξια θαύματος ἐνομήθη, καὶ κατανοεῖν ἀξιοῦσι τὸν Κύριον, θαυμαστικῶς περὶ τὰ φαινόμενα διατεθέντες, ὡς ἡ τοῦ Εὐαγγελίου ἱστορία δηλοῖ, λέγοντες πρὸς αὐτόν· « Ποταπὰ τὰ ἔργα καὶ ποταπαὶ αἱ οἰκοδομαὶ! » ὁ ἐκ τὴν ἐσομένην περὶ τὸν τόπον ἐρήμωσιν, καὶ τὴν ἀφανισμόν τοῦ κάλλους ἐκείνου πρὸς τοὺς τὸ παρὸν θαυμάζοντας ὑποδείκνυσαι, λέγων Β μηδὲν τῶν φαινόμενων μετ' ὀλίγον ὑπολειφθήσεσθαι. Ἄλλὰ καὶ παρὰ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν, αἱ μὲν γυναῖκες ἐπηκολούθουν ὀργηνοῦσαι· τὴν ἀδικον ἐπ' αὐτῶν ψῆφον· οὐπω γὰρ εἰς τὴν τῶν γινόμενων οἰκονομίαν ἀπέβλεπον· ὁ δὲ συμβουλευεὶν τὰ μὲν περὶ αὐτὸν γινόμενα σιωπῆν· μηδὲ γὰρ εἶναι θαυμάσιον ἄξια· ὑπερβέσθαι δὲ τὸν ὀδυρμὸν καὶ τὸν ὀργὸν εἰς τὸν ἀληθῆ τῶν θαυμάσιων καιρὸν, ὅταν περισχεθῆ τοῖς πολιορκουσίν ἡ πόλις, καὶ εἰς τοσοῦτον συναχθῆ ἔλθῃ τὰ πάθη, ὡς μακάριστον ἠγεῖσθαι τὸν μὴ γεννώμενον. Ἐν οἷς καὶ τὸ περὶ τὴν τεκνοφάγον προσημύνησεν ἄγγελος, εἰπὼν μακαρισθήσεσθαι κατὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας τὴν γαστέρα τὴν ἄγονον. Ποῦ τοίνυν ἐκείνα τὰ βασιλεία; ποῦ τὸ ἱερόν; ποῦ τὰ τεῖχη; ποῦ τῶν πύργων αἱ προβολαὶ; ποῦ δὲ ἡ τῶν Ἰσραηλιτῶν δυναστεία; οὐχ οἱ μὲν κατὰ πᾶσαν μικροῦ δεῖν τὴν οἰκουμένην ἄλλος ἀλλαγῆ διεσπάρησαν; τῆ δὲ τούτων καταστροφῆ συνηρείπωθη καὶ τὰ βασιλεία; Δοκεῖ γὰρ μοι ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα προσημύνησαι ὁ Κύριος, οἱ τῶν πραγμάτων χάριν (τί γὰρ τοσοῦτον ἦν τοῖς ἀκούουσι κέρδος τῶν πάντως ἐκθησομένων ἢ προῤῥήτης; ἔγνωσαν γὰρ ἂν τῆ πείρα, καὶ μὴ προμαθόντες τὸ γενησόμενον), ἀλλ' ὥστε διὰ τούτων αὐταῖς καὶ τὴν περὶ τῶν μαιζόνων πίστιν εἰς ἀκολουθίαν ἔλθειν. Ἢ γὰρ ἐν τούτοις διὰ τῶν ἔργων μαρτυρία, καὶ τῆς ἐν ἐκείνοις ἀληθείας ἐστὶν ἀπόδειξις.

Γ

Δ Ἄσπερ γὰρ εἶ τινος γεωργοῦ τὴν τῶν σπερμάτων ὑψηγομένου δύναμιν, ἀπιστεῖν συμβῆ τὸν τῆς γεωργίας ἀπειρατον, αὐτάρκης ἂν εἰς ἀπόδειξιν τῆς ἀληθείας ἦν τῷ γετηρόνῳ ἐν ἐνὶ σπέρματι τῶν ἐν τῷ μεδίμνῳ κειμένων δεῖξαντι τὴν δύναμιν, καὶ περὶ τῶν λοιπῶν ἐγγυᾶσθαι. Ὁ γὰρ ἰδὼν τὸν ἕνα πυρὸν, ἢ τὴν μίαν κριθὴν, ἢ ὅ τι περ ἂν ἐν τῷ πληρώματι τοῦ μεδίμνου τύχη, μετὰ τὸ ἐγκαταβληθῆναι τῆ βάλῳ στάχυν γενόμενον, οὐκέτι ἂν διὰ τοῦ ἐνὸς, οὐδὲ περὶ τῶν λοιπῶν ἀπιστήσσειν. Οὕτως ἰκανῆ μοι δοκεῖ πρὸς μαρτυρίαν εἶναι τοῦ κατὰ τὴν ἀνάστασιν μυστηρίου, ἡ τοῖς λοιποῖς τῶν εἰρημένων συνομολογουμένη ἀλήθεια. Μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῆς τῆς ἀναστᾶτως ἡ

⁸⁵ Luc. xiii, 1. ⁸⁶ Luc. xiv, 45.

πίστρα, ἦν οὐ διὰ λόγων τοσούτων, ὅσον δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἐδιδάχθημεν. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα καὶ ὑπὲρ πίστιν ἦν τὸ κατὰ τὴν ἀνάστασιν θαύμα, διὰ τῶν κατωτέρων τῆς θαυμαστοπίας ἀρξάμενος, ἤρέμα πως τὴν πίστιν ἡμῶν προσεθίζει τοῖς μελίσσοι. Καθ' ἅπερ γὰρ τις μήτηρ καταλλήλως τιθηνουμένη τὸ νήπιον, τῶς μὲν ἀπαλῶς τε καὶ ὑγρῶ τῷ στόματι τὸ γάλα διὰ τῆς θηλής ἐντίθησιν· ὁδονοφοροῦντι δὲ ἦδη καὶ αὐξανομένῳ προσάγει τὸν ἄρτον, οὐ τραχύν τε καὶ ἀκατέργαστον, ὡς ἂν μὴ περιξανοίη τῷ σκληρῷ τῆς τροφῆς τὸ τῶν οὐλῶν ἀπαλὸν τε καὶ ἀγύμναστον, ἀλλὰ τοῖς ἰδίῳις ὁδοῖσι καταλέανασα, σύμμετρόν τε καὶ καταλλήλον τῇ δυνάμει τοῦ προσφερομένου ἐποίησεν· εἶτα κατὰ προσθήκην τῆς δυνάμεως ἐπιδιδούσης, προσθεισθὲν τοῖς ἀπαλωτέροις ἤρέμα τὸ νήπιον προσάγει τῇ στερεωτέρῃ τροφῇ· οὕτω τὴν ἀνθρωπίνην μικροψυχίαν ὁ Κύριος, οἷον τι νήπιον ἀτελὲς διὰ τῶν θαυμάτων τρέφει καὶ τιθηνούμενος, πρῶτον μὲν ἐν ἀπεργασμένῃ νόσῳ τὴν τῆς ἀναστάσεως προσημαίεσται δυνάμει, ὃ μέγα μὲν ἦν τῷ κατορθώματι, οὐ μὴν τοιοῦτον, οἷον ἀπιστεῖσθαι λεγόμενον. Ἐπιτιμῆσας γὰρ τῷ πυρετῷ σφοδρῶς τὴν πενθεράν τοῦ Σίμωνος καταφλέγοντι, τοσαύτην ἐποίησε τοῦ κακοῦ τὴν μετάστασιν, ὡς πρὸς τὸ διακοινεῖν τοῖς παροῦσιν ἐνισχύσαι τὴν ἦδη προσδοκωμένην τεθυήξεισθαι. Εἶτα μικρὸν τι τῇ δυνάμει προστίθησι, καὶ τοῦ βασιλικοῦ τὸν υἱὸν ἐν ὁμολογουμένῳ κινδύνῳ κείμενον (οὕτω γὰρ φησιν ἡ ἱστορία, ὅτι ἔμελλε τελευτᾶν, τοῦ πατρὸς βοῶντος· « Κατάθηθι πρὶν ἀποθάναι τὸ παιδίον ») ἐνεργεῖ πάλιν τοῦ τεθυήξεισθαι πεπιστευμένου τὴν ἀνάστασιν, ἐν μελίνοι τῇ δυνάμει τὸ θαύμα κατεργασάμενος, τῷ μὲν δὲ πλησιάζει τῷ τόπῳ, ἀλλὰ πόρρωθεν τῇ τοῦ προστάγματος ἰσχύϊ τὴν ζωὴν ἀποστελεῖται. Πάλιν δι' ἀκολουθίας τοῖς ὑψηλοτέροις ἐπαναβαίνει θαύμασι. Πρὸς γὰρ τὴν παῖδα τοῦ ἀρχισυναγώγου ὀρμησας, ἐκὼν ἔδωκε τῇ ὁδοπορίᾳ σχολήν, τὴν ἴασιν τῆς αἰμορροῦσας δημοσιεύων λαθοῦσαν, ὡς ἂν ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ κατακρατήσῃ τῆς νοσήσεως ὁ θάνατος. Ἄρτι τοίνυν τῆς ψυχῆς χωρισθείσης τοῦ σώματος, καὶ θορυβουμένων ἐν τῇ γοερῇ κρυγῇ τῶν ἐπικωκόντων τῷ πάθει, καθ' ἅπερ ἐξ ὕπνου τῷ προστακτικῷ λόγῳ διανίσταται· πάλιν πρὸς τὴν ζωὴν τὸ κορᾶσιον, ὅδῳ τινι καὶ ἀκολουθεῖ πρὸς τὸ μετῆρον ἀναλαμβάνων τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν.

ante diremptus erat animus, ac lugubri clamore rentur : solo sermonis imperio puellam quasi excitatam de somno vite restituit, ratione quadam et via imbecillitatem hominum ad majora deducens ⁸⁶.

Εἶτα ἐπὶ τούτοις ὑπερβαίνει τῷ θαύματι, καὶ δι' ὑψηλοτέρας δυνάμεις ὁδοποιεῖ τοῖς ἀνθρώποις τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως πίστιν. Νᾶϊν τινὰ πόλιν κατὰ τὴν Ἰουδαϊαν ἱστορεῖ ἡ Γραφή. Παῖς ἦν ἐν ταύτῃ μονογενῆς χήρᾳ τινι, οὐκέτι τοιοῦτος παῖς, οἷος ἐν μερακίῳ εἶναι, ἀλλ' ἦδη ἐκ παίδων εἰς ἀνδρας τελῶν. Νεανίαν αὐτὸν ὀνομάζει ὁ λόγος· πολλὰ δι' ὀλίγων διεγείττει ἡ ἱστορία· ὁρῆνος ἀντικρὺς ἐστὶ τὸ διεγίγνασθαι. Χήρα, φησὶν, ἦν τοῦ τεθυηκότος ἡ μήτηρ. Ὀρῆς τὸ βῆρος τῆς συμφορᾶς, πῶς ἐν ὀλίγῳ τὸ πᾶθος ὁ λόγος ἐξετραχ-

A magis hoc fieri equidem credo per ipsam rerum experientiam. Non enim tam verbis quam re ipsa resurrectionem fore didicimus. Ea vero cum res sit ardua, et prope dixerim extra fidem posita : idcirco Dominus a miraculis inferioribus exorsus, paulatim nos condocerit, ut in rebus etiam majoribus fidem ipsi habeamus. Atque uti mater ratione quadam consentanea sic nutrit infantem, ut initio quidem tenero ipsius ori ac molli lac per mamillam instillet, deinde ubi jam dentibus præditus, ac majusculus esse cæpit, panem ei porrigit, non illum quidem asperum, et qui digerī ab infante nequeat, ut molles et inexercitate gingivæ ab ejus duritie non ledantur, sed suis dentibus mansum, effectumque talem ut viribus pueri conveniat : ad extremum autem confirmato jam ejus robore, tenerioribus assuefactum antehæc, ad solidiores quosdam cibos deducit : sic Dominus animo nos imbecillo præditos, quasi quemdam infantem per miracula nutrit ; atque initio quidem in curatione morbi, quem posse curari vix existimasses, quasi quoddam de resurrectione præmium edit, cum rem quidem eximiam elliceret, quæ tamen hominam fidem mereretur. Nam cum vehemēti febre Simonis socrus ureretur, tantam mali mutationem uno sermonis imperio effecit, ut continuo ad ministrandum Christo et discipulis esset ei satis virium, quæ paulo ante moritura putabatur ⁸⁶. Deinde potestati priori nonnihil addit, cum regis ejusdam filium in præsentissimo vite discrimine decumbentem exsuscitat. Narrant ⁸⁷ enim Litteræ sacræ jamjam fuisse moriturum, cum pater exclamaret, ut priusquam filius ipsi exstingeretur, Dominus descenderet, nam momentis singulis vitam eum morte commutaturus esse credebatur. Quod jam miraculum esse factum potestate quadam majore putandum est, propterea quod ad locum in quo decumbabat, non accessit : sed quasi a longinquo vitam ei solius imperii vi misit. Post hæc ad miracula quadam ardua magis accedit. Nam cum ad filiam viri publici in concilio principis pergeret, nonnihil itineri moræ volens iniecit, dum curatum ab se profluvium sanguinis palam faceret, ac morti tempus concederet quo puellam agram occuparet. Itaque cum ad eam venisset, a cujus corpore non multo homines tumultuarentur, lamentisque dolorem testa-

D Rursus hoc etiam alio quodam miraculo superat, et potestate excelsiore viam hominibus struit, ut fore ex mortuis resurrectionem crederent. Proditum est enim sacris Litteris ⁸⁸, Naim oppidum Judææ quoddam fuisse. In eo viduæ mulieri filius erat unicus, non jam amplius ætate puer, sed qui ex ephelis excessisset, et virorum in numero censeretur. Historia quidem sacra juvenem appellat : atque paucis ea profecto verbis multa complectitur : ipsa narratio tantum non lamentatio est. Erat, inquit mater ho-

⁸⁶ Luc. iv, 58 sqq. ⁸⁷ Joan. iv, 46 sqq. ⁸⁸ Marc. v, 22 sqq. ⁸⁹ Luc. vii, 11 sqq.

minis vita functi, mulier vidua. Vides quam gravis illa arumna fuerit? quam tragice rem tristissimam verba numero non multa declarent? nam quid dici aliud existimas, quam nullam ei spem liberorum procreandorum reliquam fuisse, qua solari tristem hunc casum potuisset? erat nimirum vidua; non erat ad quem respiceret præter illum, qui jam diem in terris supremum obiverat; is vero etiam erat unigena; quantum in eo mali sit, quilibet intelligit, qui non in natura tanquam ignotus hospes peregrinatur. Solum hunc in lucem eum ederet, partus dolores erat experta, soli mammas præbuerat: solus matrem in mensa exhilarabat: solus omnis erat in ædibus lætitiæ quasi materies, sive luderet, sive tractaret seria, sive corpus exereret, sive hilaritati deditus esset, sive prediret in publicum, sive cum aliquo lucta congregaretur, sive in juvenum cœtu esset: nihil esse præter ipsum solum matris oculis jucundum vel eximium poterat. Jam uxori ducendæ ætas erat idonea, cum esset cæteroqui totius familiæ stirps, ramus qui posteritatem propagaret, senectæ lulerum. Etiam ætatis indicatio luctum auget. Nam ipse flos formæ emarcuisse significatur, cum juvenem extinctum dicimus, cui ad justam crassitiem barba necdum aucta fuerit, sed prima tantum lanugo quasi efflorescere cœperit, genarum pulchritudine etiamnum nitorem suum ostentante. Quid tum animi fuisse illi miseræ putas, quæ filium talem amitteret? nimirum velut ab igne quodam viscera ipsius depasta fuisse necesse est. Itaque acerbe lamentando se afflixit, cum mortui cadaver amplexaretur, et quam diutissime in luctu perduraret: nimine illa quidem properans extincto justa facere, sed satiari dolore cupiens. Deinde subjicitur: Jesum, cum illam esset intuitus, intimo viscerum motu erga ipsam ut commiseratione tangeretur, adductum fuisse. Quare cum accessisset, sandapilam attigit: et continuo qui eam portabant, substiterunt. Ibi tum mortuo, Juvenis (ait) tibi dico, expergiscere. Atque hoc pacto vitæ restitutum matri donat. Ergo huic non exiguo jam ab intervallo mortuo vitam restituit, cum tantum non sepultus esset. Quod jam miraculum priore majus est, quanquam eodem sermonis imperio sit effectum. Enimvero Dominus ad execisius etiam prodigium progreditur, ut potius per manifestas affectiones ad resuscitationis miraculum accederemus, quod cæteroqui difficile creditu est.

Afflicta quidam valetudine Domino familiaris et amicus erat, cui nomen Lazarus. Hunc quanquam sibi carum, invisere tamen Dominus volebat, cum procul ab ipso abesset: ut satis et loci et facultatis morti esset in absentia vitæ, ad efficiendam id morbi ope, quod ipsi esset proprium. Lazaro quidem quid accidisset eum esset in Galilæa, discipulis indicat: atque etiam protectionem ad illum suam, ut jaacentem excitaret. Sed illi rerum suarum trepidi propter immanitatem Judæorum, grave ac periculosum sibi fore statuebant, si tali tempore in Judæam redirent, ac semet homicidis mactandos præberent. Itaque moram ex mora necentes, sero tandem e Galilæa revertuntur. Nam Domini potestas, ipsorum erat voluntate superior. Itaque ducebantur ab ipso discipuli, ut apud Bethaniam initia mysterii de resurrectione, qua ho-

Α ῥιθῆσε; Τί γάρ ἐστι τὸ λεγόμενον; ὅτι οὐκ ἦν αὐτῇ παιδοποιίας ἐλπίς, τὴν ἐπὶ τῷ ἐκλείποντι συμφορῶν θεραπεύουσα· χήρα γάρ ἡ γυνή. Οὐκ εἶχε πρὸς ἕτερον ἀντὶ τοῦ κατοικομένου βλέπειν· μονογενῆς γὰρ ὁ τόκος. Ὅσον δὲ τὸ ἐπὶ τούτῳ κακόν, παντὶ βῆδιον συνιδεῖν τῷ μὴ ἀπεξενωμένῳ τῆς φύσεως. Μόνον ἐν ᾧδῶτιν ἐκείνον ἐγνωρίσε, μόνον ταῖς θηλααῖς ἐτιθηήσατο· μόνος αὐτῇ φαίδρα ἐποίησε τὴν τράπεζαν· μόνος ἦν τῆς κατὰ τὸν οἶκον φαιδρότητος ἡ ὑπόθεσις· παῖζων, σπουδάζων, ἀκούμενος, φαιδρυνόμενος, ἐν προῶδοις, ἐν παλαιστραῖς, ἐν συλλόγοις νεότητος· πᾶν ὃ τι μητρὸς ὀφθαλμοῖν γλυκὺ τε καὶ τίμιον, μόνος ἐκεῖνος ἦν. Ἡδὴ τοῦ γάμου τὴν ὥραν ἄγων, ὁ τοῦ γένους ὄρηξ, ὁ τῆς διαδοχῆς κλάδος, ἡ βακτηρία τοῦ γένους. Ἄλλὰ καὶ ἡ τῆς ηλικίας προσθήκη, ἄλλος θρήνος ἦν. Ὁ γὰρ νεανίαν εἰπὼν, τὸ ἄνθος εἶπε τῆς μαρνανθείσης ὥρας, ὅρτι τοῖς ἰούλοις ὑποχλοάζοντα, οὐπω τοῦ πώγωνος διὰ βᾶθους ὑποπιμπλάμενον, ἔτι τῷ κάλλει τῶν παρεῶν ὑποστίβοντα. Τί τοίνυν πάσχειν εἰκὸς ἦν ἐπ' αὐτῷ τὴν μητέρα; οἶνεὶ πυρὶ τοῖς σπλάγχνοις ἐγκαταφλέγεσθαι, ὡς μικρῶς ἐπ' αὐτῷ παρατείνειν τὸν θρήνον, περιπλεγμένην προκειμένην τῷ πτώματι, ὡς μὴ ἂν ἐπισπεῦσαι τῷ νεκρῷ τὴν κηδεῖαν, ἀλλ' ἐμφορεῖσθαι τοῦ πάθους, ἐπιπλείστον αὐτῷ τοὺς ὀδυρμούς παρατείνουσαν· οὐδὲ τοῦτο παρήκεν ὁ λόγος· Ἐδὼν γὰρ αὐτὴν ὁ Ἰησοῦς, ὁ φησὶν, ἐσπλαγγίσθη, καὶ προσελθὼν ἤψατο τῆς σοροῦ, οἱ δὲ βαστάσαντες ἔστησαν. Καὶ λέγει τῷ νεκρῷ· Νεανία, σὺ λέγω, ἐγέρθητι· καὶ παρέδωκεν αὐτὸν τῇ μητρὶ αὐτοῦ ζῶντα. Ἡδὴ τοίνυν οὐκ ἐν ὀλίγῳ διαστήματι τοῦ νεκροῦ γεγενημένου, καὶ ὅσον οὐδέπω ἐναποτεθέντος τῷ τάφῳ, γίνεται παρ' αὐτοῦ Κυρίου τὸ μὲν θαῦμα μεῖζον, τὸ δὲ πρόσταγμα ἴσον. Ἐτι πρὸς τὸ ὑψηλότερον ἡ θαυμαστοποιία προέρχεται, ὡς ἂν μᾶλλον προσεγγίσειε τὰ φαινόμενα τῷ ἀπιστομένῳ περὶ τὴν ἀνάστασιν θαύματα.

D Ἡσθένει τις τῶν συνήθων τῷ Κυρίῳ καὶ φίλων· Λάζαρος ὄνομα τῷ ἀσθενούντι. Καὶ παραιτεῖται ὁ Κύριος τὴν τοῦ φίλου ἐπίσκεψιν, πρόβῳ τοῦ νοσοῦντος γενόμενος, ὡς ἂν εὖροι χώραν καὶ δύναμιν ἐν τῇ τῆς ζωῆς ἀπουσίᾳ τῷ ἴδιον ἐργάζεσθαι διὰ τῆς νόσου ὁ θάνατος. Μηνύει τοῖς μαθηταῖς ὁ Κύριος κατὰ τὴν Γαλιλαίαν τὸ περὶ τὸν Λάζαρον πάθος· ἀλλὰ καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ὀρμήν, ἐφ' ᾧ τε διαναστήσεται τὸν κείμενον. Περιδεεῖς δὲ ἦσαν ἐκεῖνοι διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ὀμότητα, χαλεπὸν καὶ κινδυνῶδες ποιοῦμενοι τὸ πάλιν ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας ἐν μέσῳ τῶν φονόντων γενέσθαι. Καὶ διὰ τοῦτο μέλλοντες καὶ ἀναβαλλόμενοι, χρόνῳ ποιοῦνται τὴν ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐπάνοδον. Κατεκράθη γὰρ ἡ ἐξουσία, καὶ ἤγοντο παρὰ τοῦ Κυρίου οἱ μαθηταί, οἶνεὶ τὰ προτέλεια τῆς καθολικῆς ἀναστάσεως ἐν Βηθανίᾳ μυηθῆσόμενοι. Τέσσαρες ἦσαν ἡδὴ μετὰ τὸ πάθος αἱ

ἡμέραι· πάντα ἐπεπλήρωτο τῷ κατοχομένῳ τὰ νομιζόμενα, τάφῳ κατεκρύβη τὸ σῶμα. Ἐξῆρθη κατὰ τὸ εἶκος ἤδη, καὶ πρὸς διαφθορὰν διελύετο, μυδῶντος ἐν τῷ εὐρύτῳ φεῦκῳ γῆς, καὶ διαπίπτουτος ὑπ' ἀνάγκης τοῦ σώματος. Φευκτὸν ἦν τὸ πρᾶγμα, βλαζομένης τῆς φύσεως τὴ διαλυθὲν εἰς δυσωδίαν ἀποδιδῶναι πάλιν τῷ ζῆν. Τότε τὸ ἀπιστούμενον τῆς καθολικῆς ἀναστάσεως ἔργον δι' ἐναργεστέρου τοῦ θαύματος εἰς ἀπόδειξιν ἄγεται. Οὐδὲ γὰρ ἐκ νόσου τις ἀνίσταται χαλεπῆς, οὐδὲ πρὸς ταῖς τελευταίας ὡν ἀναπνοαῖς εἰς τὴν ζωὴν ἐπανάγεται, οὐδὲ παιδίον ἀρτιθνήδες ζωοποιεῖται, οὐδὲ μέλλων τῷ τάφῳ προσάγεσθαι νεανίας πάλιν ἐκ τῆς σοροῦ ἀναλύεται· ἀλλ' ἀνήρ τῶν ἐξώρων, νεκρὸς, ἔωλος, ἐξῆρθη γῆς, καὶ λελυμένος, ὡς μηδὲ τοῖς ἐπιτηδείοις ἀνεκτὸν εἶναι προσεγγίσει τῷ τάφῳ τὸν Κύριον, διὰ τὴν ἐγκυμμένην ἀγίαν τοῦ διαπεπτακώτους σώματος, μὴ κλήσει ζωοποιηθεὶς πιστούται τὸ κήρυγμα τῆς ἀναστάσεως, τοῦτ' ἔστι, τὸ ἐπὶ τοῦ κοινοῦ προσδοκώμενον, ὃ ἐπὶ μέρους τῆ πείρᾳ ἐμάθομεν. Καθάπερ γὰρ ἐν τῇ τοῦ παντὸς ἀναστοιχειώσει, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, αὐτὸν καταθήσεσθαι τὸν Κύριον ἐν κελύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ διὰ σάλπιγγος εἰς ἀφθαρσίαν τοὺς νεκροὺς διαναστήσει· οὕτω καὶ νῦν οἶόν τινα ὕπνον τὸν θάνατον, τῇ φωνῇ τοῦ προστάγματος ὃ ἐν τῷ τάφῳ ἀποσεισάμενος, καὶ ἀποτινάξας ἑαυτοῦ τὴν ἐπιγυμμένην διαφθορὰν τῇ νεκρότητι, ἄρτιος καὶ σῶος τοῦ τάφου ἐξῆλλεται, μηδὲ τῷ δεσμῷ τῶν περὶ τοὺς πόδας καὶ τὰς χεῖρας κειριῶν κωλυθεὶς πρὸς τὴν ἔξοδον.

tuum continuo occupaverat, abjecta : integer et incolumis de sepulcro prosilit, ne vinculis quidem ipsum, quibus cum manus tumpedes erant constricti, impredientibus.

Ἄρα μικρὰ ταῦτα πρὸς πίστιν τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως; Εἰ ζητεῖς καὶ δι' ἐτέρων βεβαιωθῆναί σοι τὴν περὶ τούτου κρίσιν; ἀλλὰ μοι δοκεῖ μὴ μάτην τοῖς κατὰ Καφαρναοὺμ εἰρηκέναι, ὡς ἐκ προσώπου τῶν ἀνθρώπων ὁ Κύριος τοῦτο πρὸς ἑαυτὸν λέγων· « Πάντως ἐρεῖτέ μοι τὴν παραβολὴν ταύτην· Ἰατρὲ, θεράπευσόν σεαυτόν. » Ἔδει γὰρ ἐν ἐτέροις σώματι προσεβίβαντα τοὺς ἀνθρώπους τῷ κατὰ τὴν ἀνάστασιν θαύματι, ἐν τῷ καθ' ἑαυτὸν ἀνθρώπῳ βεβαιῶσαι τὸν λόγον. Εἶδες ἐν ἐτέροις ἐνεργὸν τὸ κήρυγμα. Τοὺς τεθνήξεσθαι μέλλοντας, τὸ παιδίον τὸ τοῦ ζῆν ἄρτι παυσάμενον, τὸν πρὸς τῷ τάφῳ νεανίαν, τὸν διεφθορότα νεκρὸν, πάντας κατὰ τὸ ἴσον ἐνὶ προστάγματι πρὸς τὴν ζωὴν ἀναλύοντας. Ζητεῖς καὶ τοὺς διὰ τραύματων καὶ αἵματος ἐν τῷ θανάτῳ γεγονότας, μὴ τις ἐπὶ τοῦτων ἀτονία τῆς ζωοποιου δυνάμεως λύη τὴν χάριν; Εἶδε τὸν ἐν ἡλίοις διαπερονηθέντα τὰς χεῖρας. Εἶδε τὸν τὴν πλευρὰν λόγγῃ διαπαρέντα. Διένεικε τοὺς δακτύλους σου διὰ τῶν τύπων τῶν ἡλίων. Ἐμβάλε τὴν χεῖρά σου τῷ ἐκ τῆς λόγγης τραύματι. Στοιχάζη πάντως ἐπὶ πόσων εἰκὸς ἦν εἰς τὸ ἐντὸς τὴν αἰχμὴν διαδῶναι, διὰ τοῦ πλάτους τῆς ὤτειλης, τὴν ἐπὶ τὸ ἔσω πάροδον λογιζόμενος. Ἢ γὰρ εἶσοδον χειρὸς ἀνθρωπίνης χωρησασα πληγῆ, πόσον ἐντὸς τοῦ βλάθους γεγενῆσθαι τὴν σιδήρον ὑποδείκνυσιν; Εἰ οὖν οὕτως ἐγγίγρεται, εὐ-

A minum aliquando genus excitabitur universe, perciperent. Toti jam dies erant elapsi quatuor : justa mortuo jam pridem facta ; corpus sepulcro conditum. Id vero simile est jam tum intumuisse, comparatumque ad interitum fuisse, cadavere ipso in illuvie terre necessario diffluente. Res ipsa foeda, tantumque non abominanda, cogi nimirum naturam id quod jam ita dissolvisset, ut plane feteret, vite restituere. Itaque tum haud dubie prodigio quodam illustriori, genus humanum universe aliquando ex morte excitandum esse, demonstratum est. Non enim gravi quis morbo levatur, neque is qui extremum duebat spiritum, vite restituitur, neque puella recens mortua vitam recuperat, neque juvenis jamjam sepeliendus de sandapila eximitur, sed homo aetate provecit jampridem mortuus, marcidus, putrescens ac diffluens, ejus ad tumulum, propter fœdum cadaveris halitum, ut Dominus accederet, vix ipsi necessarii ferendum existimabant. Hic ergo una voce vitam recuperans, fidem doctrinae de resurrectione conciliat, ut jam sit expectandum universe, quod certis in partibus experientia verum esse docuit. Nam, ut Apostolus memoriae prodidit, eo tempore, quo instaurabitur universitas rerum, Dominum ipsum quadam quasi cum militari conclamatione, per vocem divinatorum nuntiorum principis, ac tubae clangorem mortuos ad conditionem interitus expectem suscitaturum⁹⁰ : sic nunc etiam Lazarus tumulo conditus, ad vocem imperiumque Domini mortem instar somni exeunti, et putrefactione, quæ mor-

B Equid hæc ad confirmandam de resurrectione persuasionem levia tibi videntur? etiamne quid de hæc certius desideras? Non temere mihi Dominus hoc apud Capharnaumanos cives, tanquam ex ipsorum persona dixisse videtur : « Omnino mihi tritum illud hominum usurpatione verbum objicitis, Medice, te ipsum curato⁹¹. » Nam par erat, ut qui homines per edita in alienis corporibus miracula condolecefaciebat, ut resurrectionem fore eederent, idem etiam illo in corpore quod a nobis sumpserat comprobaret. In aliis doctrinam hanc efficaciter declaratam confirmatamque vidisti. Morti proximos, puellam recens mortuam, juvenem delatum etiam ad tumulum, cadaver denique putrescens : omnes hos ad unius vocis imperium morte relicta, rursus in vitam commigrantes vidisti. Jamne et illos videre lubet excitatos, qui in vulneribus et sanguine mortem obiverunt, ne quis in his forte potestatem divinam, mortuos in vitam revocantem, esse imbecillam putet? In illum intucere ejus perforatae clavis manus fuerunt : in illum, inquam, cui latus alterum hasta perfossum fuit. Age, digitos tuos per clavorum vestigia circumfer : insere manum in vultus inflictum ab hasta, existimabis facillime, quosque cuspidis acies penetraverit, si de vulneris amplitudine, quam

⁹⁰ I Thess. iv, 19 sqq. ⁹¹ Luc. iv, 23.

vehemens hastæ fuerit impressio, conjecturam facias. Quam enim alte ferrum penetrasse necesse est, cum vulnus ipsum hominis manum incertam capere potuerit! Ille ergo cum excitatus a morte sit, nemine, opinor, contradicente, verbis illis Apostoli nobis uti licebit: Quo pacto dicere nonnulli audent, resurrectionem mortuorum non fore⁹²? Quando igitur Domini vaticinia de hoc vera esse patet, quod et cæteris ejus oraculis eventus responderit: fore autem resurrectionem non verbis modo, sed ipsa etiam re declaraverit, nonnullis in vitam per resurrectionem reductis: quid deinceps prætexent adversarii causâ, quo minus nobis assentiantur? Cur non valere jussis omnibus, qui per philosophiam inanesque fraudes capti, simplicem et inornatam veritatis persuasionem aversantur, nude potius professioni hujus adhærebimus? præsertim cum de verbis vatis, numero paucis, quo pacto revocaturus in vitam sit Deus homines, intelligere liceat. «Avferes,» inquit⁹³, ab eis spiritum ipsorum, et amissa continuo vita in pulverem pristinum redigentur. Emitte Spiritum tuum, et de integro creabuntur, innovata ipsius etiam terræ facie. » Illo quidem tempore vates addit, fore ut suis ex operibus Dominus voluptatem capiat, sublatis de terra sceleratis hominibus. Quo enim pacto quis eo nomine tum appellari poterit ipsa re plane sublata et abolita?

CAPUT XXVI.

Resurrectionem fore, abhorrens a vero non videri.

Verum nonnulli sunt, qui ob humanarum cogitationum imbecillitatem eo teruntur, ut Dei potestatem ad virium nostrarum modulum exigant: et quod ingenii nostri facultas non capit, ne quidem a Deo præstari posse affirmant. Nam respicere nos ad eos jubent, qui olim mortui, adque nihil sunt redacti: tum quorum corpora rogis imposita et coneremata sunt. Objicit eorum nobis oratio carnivoras belluas, atque etiam pisces, qui hominum naufragiis ejectorum carnes deglutiverunt. Addunt usuvenire, ut iis vicissim homines vescantur et concoctos suam in carnem convertant. Hujusmodi multa recensent, per profecto levia, et eximia Dei potestate indigna, ut nostram de resurrectione doctrinam evertant. Quasi vero nequeat Deus quod homini est cuique proprium restituere, pristinum ad statum per easdem veluti vias redeunti. Sed nos prolixas ipsorum, inepte ac sophistice declamantium, ambages præcidamus; fateamurque resolvi corpus hominis illas in partes, quibus ex partibus constat; neque terram modo quemadmodum sermo divinus loquitur, ad terram reduci, sed et acrem et humorem ad ea quæ generis ejusdem sunt, se conferre: omnibus in nobis partibus ad res sibi cognatas tendentibus, sive adeo corpus humanum a carnivoris avibus, sive inmanibus belluis, sive piscibus devoretur, sive denique rogo impositum in fumos ac cineres redigatur. Quocumque autem loco esse hominis corpus statuamus, id quidem constabit, opinor, hoc in mundo illud haud dubie contineri. Mundum porro Dei

Α κολον ἂν εἴη τὸ ἀποστολικὸν ἐπιφθεγγέσθαι· « Πῶς λέγουσί τινες, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; » Ἐπειδὴ τοίνυν πᾶσα μὲν πρόβησις τοῦ Κυρίου διὰ τῆς τῶν γεγονότων μαρτυρίας ἀληθῆς ἐπιδείκνυται, τοῦτο δὲ οὐ λόγῳ μεμαθῆκαμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν ἐπὶ τὴν ζωὴν ἐξ ἀναστάσεως ἐπανελθόντων, ἔργῳ τὴν ἀπόδειξιν τῆς ἐπαγγελίας ἐλάβομεν· τίς ὑπολείπεται τοῖς μὴ πιστεύουσιν ἀφορμὴ; Οὐκ, Ἐδύσθε, φράσαντες τοῖς διὰ τῆς φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης παρακρουομένοις τὴν ἀκατάσκειον πίστιν, ψιλῆς ἐξόμειθα τῆς ὁμολογίας; μαθόντες ἐν ὀλίγῳ διὰ τοῦ Προφήτου τὸν τρόπον τῆς χάριτος, δι' ὧν φησιν· « Ἀντανελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χούην αὐτῶν ἐπιστρέψονται. Ἐξ-αποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Ὅτε καὶ εὐφραίνεσθαι τὸν Κύριον ἐπὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ λέγει, ἐκλείπόντων τῶν ἀμαρτωλῶν ἀπὸ τῆς γῆς. Πῶς γάρ τις ἐξ ἀμαρτίας ὀνομασθήσεται, τῆς ἀμαρτίας οὐκ οὔσης;

B καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Ὅτε καὶ εὐφραίνεσθαι τὸν Κύριον ἐπὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ λέγει, ἐκλείπόντων τῶν ἀμαρτωλῶν ἀπὸ τῆς γῆς. Πῶς γάρ τις ἐξ ἀμαρτίας ὀνομασθήσεται, τῆς ἀμαρτίας οὐκ οὔσης;

Spiritus tuum, et de integro creabuntur, innovata ipsius etiam terræ facie. » Illo quidem tempore vates addit, fore ut suis ex operibus Dominus voluptatem capiat, sublatis de terra sceleratis hominibus. Quo enim pacto quis eo nomine tum appellari poterit ipsa re plane sublata et abolita?

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΓ'.

Ὅτι οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος ἡ ἀνάστασις.

Ἄλλ' εἰσὶ τινες, οἱ διὰ τὴν τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἀτονίαν, πρὸς τὰ ἡμέτερα μέτρα τὴν θεῖαν δύναμιν κρίνοντες, τὴ ἡμῖν ἀχρήρητον οὐδὲ Θεῷ δυνατὴν εἶναι κατασκευάζουσι. Δεικνύουσι γὰρ τῶν τε ἀρχαίων νεκρῶν τὸν ἀφανισμόν, τῶν τε διὰ πυρὸς ἀποτεφρωθέντων τὰ λείψανα, καὶ ἔτι πρὸς τοῦτοις τὰ σαρκούρα τῶν ζώων τῷ λόγῳ προσφέρουσι, καὶ τὸν ἰχθὺν τῷ ἰδίῳ σώματι τὴν σάρκα τοῦ ναυαγήσαντος ἀναλαβόντα, καὶ τοῦτον πάλιν τροφήν ἀνθρώπων γενόμενον, καὶ εἰς τὸν τοῦ βεβρωκότος ὄγκον μεταχωρηκότα διὰ τῆς πέψεως. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα μικροπρεπῆ, καὶ τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ δυνάμεως καὶ ἐξουσίας ἀνάξια, ἐπ' ἀνατροπῇ τοῦ δόγματος διεξέρχονται· ὡς οὐ δυναμένου τοῦ Θεοῦ πάλιν διὰ τῶν αὐτῶν ὁδῶν, δι' ἀναλύσεως ἀποκαταστήσαι τῷ ἀνθρώπῳ τὸ εἶον. Ἄλλ' ἡμεῖς ἐν ὀλίγῳ τὰς μακρὰς αὐτῶν τῆς λογικῆς ματαιότητος περιδρομὰς ὑποταμνώμεθα, ὁμολογοῦντες τὴν μὲν διάλυσιν τοῦ σώματος εἰς τὰ ἐξ ὧν συνέστηκε, γίνεσθαι, καὶ οὐ μόνον τὴν γῆν κατὰ τὸν θεῖον λόγον εἰς τὴν γῆν ἀναλύεσθαι· ἀλλὰ καὶ τὴν ἀέρα, καὶ τὸ ὑγρὸν προσχωρεῖν τῷ ἁμοφύλῳ, καὶ ἐκάστου τῶν ἐν ἡμῖν πρὸς τὸ συγγενὲς τὴν μεταχώρησιν γίγνεσθαι, κἂν τοῖς σαρκούροις ὄρνείοις, κἂν τοῖς ὠμοτάτοις θηρίοις ἀναιμιθῆ τὸ ἀνθρώπινον σῶμα διὰ τῆς βρώσεως, κἂν ὑπὸ τὴν ὁδόντα τῶν ἰχθύων ἔλθῃ, κἂν εἰς ἀτμούς καὶ κόνιν μεταβληθῆ τῷ πυρὶ. Ὅπου δ' ἂν τις κοθ' ὑπέσθην περιεπέγχεσθαι τῷ λόγῳ τὸν ἀνθρώπον, ἐνδεὲς τὸ κόσμον πάντως ἔσται· τοῦτον δὲ τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ περικρατεῖσθαι, ἡ θεόπνευστος διδάσκει φωνή. Εἰ οὖν οὐ τι τῶν ἐν τῇ σῆ παλάμῃ οὐκ ἄγνωστis, ἀρ' οἶει τῆς σῆς δυνάμεως

⁹² 1 Cor. xv, 12 sqq. ⁹³ Psal. ciii, 29, 50

ἵκονωτέραν εἶναι τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν, ὡς μὴ ἂν ἄ

ἐξευρεῖν τῶν ἐμπεριεχομένων ὑπὸ τῆς θείας σπιθα-

μῆς τὴν ἀκριβείαν;

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΖ΄.

"Ὅτι δυνατὸν ἔστιν, εἰς τὰ τοῦ παντὸς στοιχεῖα τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος ἀναλυθέντες, πάλιν ἐκ τοῦ κοινοῦ ἐκάστῳ τὸ ἴδιον ἀποσωθῆναι.

Ἄλλὰ τυγχόν πρὸς τὰ στοιχεῖα τοῦ παντὸς βλέπων, δύσκολον οἶσι τοῦ ἐν ἡμῖν ἀέρος πρὸς τὸ συγγενὲς στοιχεῖον ἀναχθέντος, καὶ τοῦ θερμοῦ τε καὶ ὑγροῦ, καὶ τοῦ γεώδους ὡσαύτως τοῖς ὁμοφύλοις ἐγκαταμιχθέντων, πάλιν ἐκ τοῦ κοινοῦ τὸ οἰκτεῖον ἐπὶ τὸ ἴδιον ἀναδραμεῖν. Εἴτα οὐ λογίζῃ διὰ τῶν ἀνθρωπίνων ὑποδειγμάτων, τὸ μὴδὲ τοῦτο τῆς θείας δυνάμεως ὑπερβαίνειν τοὺς ὅρους; Εἰδὲς πᾶν πάντως ἐν ταῖς ἀνθρωπίναις οἰκίσεσι κοινήν ἀγέλην ζώων τινῶν, ἐκ κοινοῦ συνισταμένην. Ἄλλ' ὅταν πάλιν πρὸς τοὺς κεκτημένους αὐτῇ καταμερίζεται, ἢ τε πρὸς τοὺς οἴκους συνήθεια, καὶ τὰ ἐπιχειρέμενα σημεῖα τὸ ἴδιον ἐκάστῳ ἀποκαθίστασι. Τοιοῦτόν τι καὶ περὶ σεαυτὸν ἐννοῶν, οὐχ ἀμαρτήσεις τοῦ πρέποντος. Φυσικῇ γάρ τινι σχέσει καὶ στοργῇ πρὸς τὸ συνοικῆσαν σῶμα τῆς ψυχῆς διακειμένης, ἔστι τις κατὰ τὸ λεληθὸς αὐτῇ διὰ τῆς συναναχράσεως τοῦ οἰκείου σχέσις τε καὶ ἐπίγνωσις, οἷον σημείων τινῶν παρὰ τῆς φύσεως ἐπιχειρέμενων, δι' ὧν ἡ κοινότης ἀσύγγυτος μένει διακρινομένη τοῖς ἰδιότησιν. Τῆς τοίνυν ψυχῆς τὸ συγγενὲς τε καὶ ἴδιον ἐφ' ἑαυτὴν πάλιν ἐλκοῦσης, τίς πόνοσ, εἰπέ μοι, τῇ θεῖα δυνάμει κωλύσαι τῶν οἰκείων τὴν συνδρομήν, ἀρβόλῃ τινὲ τῇ τῆς φύσεως ὀλίγῃ πρὸς τὸ ἴδιον ἐπιειγομένων; Τὸ γὰρ ἐπιιδιόμενον τινὰ τῇ ψυχῇ, καὶ μετὰ τὴν διάλυσιν, σημεῖα τοῦ ἡμετέρου συγκρίματος, δείκνυσιν ὁ κατὰ τὸν ἄδην διάλογος, τῶν μὲν σωμάτων τῷ τάφῳ παραδοθέντων, γνωρίσματος δὲ τινος σωματικοῦ ταῖς ψυχαῖς παραμεινάντος, δι' οὗ καὶ ὁ Λάζαρος ἐγνωρίζετο, καὶ οὐκ ἠγνωρίζετο ὁ πλούσιος. Θύκοῦν οὐδὲν ἕξω τοῦ εἰκότος ἐστὶ, πάλιν πιστεύειν ἐκ τοῦ κοινοῦ πρὸς τὸ ἴδιον τὴν ἀνάλυσιν γίνεσθαι τῶν ἀνισταμένων σωμάτων, καὶ μάλιστα γὰρ τῷ φιλοπονώτερον τὴν φύσιν ἡμῶν κατεξετάζοντι. Οὕτε γὰρ δι' ἔλον ἐν ῥύσει καὶ μεταβολῇ τὸ ἡμέτερον. Ἡ γὰρ ἂν ἀληπιον ἦν καθόλου τῷ μηδεμίαν στάσιν ἔχειν ἐκ φύσεως· ἀλλὰ κατὰ τὸν ἀκριβέστερον λόγον, τὸ μὲν τι ἔστῃκε τῶν ἐν ἡμῖν, τὸ δὲ δι' ἄλλοιότησεως πρὸβεισιν. Ἄλλοιοῦται μὲν γὰρ δι' αὐξήσεως τε καὶ μειώσεως τὸ σῶμα, οἷον ἱμάτιά τινα, τὰς καθ' ἑξῆς ηλικίας μετενούμενον. Ἔστῃκε δὲ διὰ πάσης τροπῆς ἀμετάβλητον ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ εἶδος, τῶν ἀπαξ ἐπιβληθέντων αὐτῷ παρὰ τῆς φύσεως σημείων οὐκ ἐξιστάμενον, ἀλλὰ πάσαις ταῖς κατὰ τὸ σῶμα τροπαῖς μετὰ τῶν ἰδίων ἐμφανιόμενον γνωρισμάτων. Ὑπεξαιρεῖσθαι δὲ τοῦ λόγου ἢ ἐκ πάθους ἀλλοίωσις, ἢ τῷ εἶδει ἐπισυμβαίνουσα· οἷον γὰρ τι ἀρροσώπειον ἀλλότριον ἢ κατὰ τὴν νόσον ἀμορφία διαλαμβάνει τὸ εἶδος,

positum esse in manu, Litteræ divinitus tradite docent⁹¹. Quod si tu ea non ignoras, quæ manu tua continentur : cur Deum minus esse perspicacem, quam tu sis, existimas : quasi non accurate omnia quæ palma sua complectitur, nota perspectaque habeat?

CAPUT XXVII.

Fieri posse, ut sparsio in elementa universitatis humano corpore, quod proprium tamen unicuique est ex illa communitate restituitur.

At enim, dum elementa universitatis intueris, fore existimas perdifficile, ut ex communitate id quod corporum singulorum proprium est, aliquando rursus confluat, postquam semel et spiritus in nobis cognatum in elementum dispersus est, et calor, et humor, et partes terreæ, rebus sui scilicet generis singula permista sunt. Cur, obsecro, de humanis etiam exemplis non colligis ratioeinando, divinæ potestatis hoc terminos non excedere? Non potes tamen aliquando iis in locis, quibus homines habitarent, communem animalium gregem vidisse, qui plurimum esset. Ille si suos ad dominos deinde remitteretur, animadvertere potuisti singulos animalia sua recuperare, tum quod ea dominorum ædibus assuevissent, tum quod notis essent quibusdam signata. Idem si de temetipso cogitabis, haudquaquam a vero aberraveris. Nam cum animus affectione et amore a natura singulari corpus, in cuius quasi contubernio fuit, prosequatur; idcirco ei de conjunctione pristina quædam inest erga proprium corpus occulta sive affectio sive agnitio, natura quasi notas singulis imprimente, ne illa, quam dicimus, in communitate omnia confunderentur, sed quoddam singulorum discrimen remaneret. Quapropter cum animus ipse quidquid sibi cognatum et proprium est, colligat; quis, obsecro, labor potestati divinæ fuerit, impedire, ut ne cognata rursus concurrant, quæ ductu naturæ quodam ineffabili ad se mutuo ferantur? In animo quidem, etiam post diremptum huius a corpore, signa quædam superesse, de quibus corpus nostrum agnoscat, declarat is, qui habitus est a divite apud inferos ad Abrahamum sermo⁹². Nam quamvis essent tumulis mandata corpora, tamen nota quædam corporea inhærebat animo, de qua uti Lazarus agnoscebatur, ita per eandem ignotus esse dives ille non poterat. Nequaquam igitur abhorret a vero hæc persuasio, qua ex morte suscitata corpora, communitate relicta, pristinam ad proprietatem reversura statuimus. Apparebit hoc in primis, si quis accuratiore studio cognoscendæ naturæ nostræ se tradat. Nam existimari non debet, esse nos universe cum fluxos, tum mutationi obnoxios. Non enim ulla ratione comprehendi natura nostra posset, si nulla ei tributa quies a motu foret. Itaque re diligentius indagata, reperiemus partim stabile quiddam in nobis esse, partim mutatione varium, quod nunquam non fluxione sua progred-

⁹¹ Psal. xciv, 4. ⁹² Luc. xvi, 19 sqq.

diatur. Nam corpus altera vicissitudine per accre- A
tionem ac diminutionem mutatur, et etates vitæ
succedentes sibi quasi vestes quasdam induit. Idea
vero eadem semper manet, extra omnem muta-
bilitatem posita, neque notas inditas a natura sibi amittit : sed quæcumque corpori mutationes acci-
dant, hæc nihilominus signa sua, de quibus agnoscat, retinet. Excepienda tamen venit eamutatio,
quæ morbo aliquo ideæ contingit. Nam tum orta ex morbo deformitas ideam occupat, tanquam
larva quædam, quam si ei cogitando adimamus, sicut ab ea Syrus ille Necmanus, et decem infecti
lepra, de quibus sacro in Evangelio memoriæ proditum est⁹⁶, liberati fuerunt, ideam antehac morbi
vi occultatam, recuperata sanitate propriis notis conspicuam rursus elucere necesse est.

Quamobrem divinæ in nobis animi præstantissi-
maque parti non illud fluxum ac mutabile, sed
quod in compage nostra est perpetuum et semper
idem, velut insitum adhæret. Cumque diversa tem-
peramenta diversa etiam ideæ eliciant, ac tem-
peramenta nihil sint aliud quam elementorum in-
ter se commistio, de quibus cum alia in rerum
universitate, tum hominis etiam corpus constat ;
necesse est, permanente in animo idea quasi per
expressionem sigilli, non ignota ei esse quæ for-
mam ipsam sigillo impresserunt, omninoque illa
tempore instaurationis omnium rursus veluti col-
liget ad sese, quæcumque ad ideæ formam expres-
sam congruent ; congruent autem haud dubie, quæ-
cumque ab initio ideæ fuerint impressa. Igitur
absurdum non est, id quod est ejusque proprium,
relicta communitate ad singulos rediturum. Vivum
quod vocat argentum, aiunt effusum capsula loco
C
supino pulvereque oppleto, minutos in globulos
conformatum passim ita per terram dispergi, ut nulla
cum re, in quam incidit, commisceatur. Quod si quis
deinde multipliciter dispersum vicissim colligat,
confluere sua sponte singula quæ generis ejusdem
sunt, nullamque interjici rem posse quæ commistio-
nem hanc impedire queat. Hujusmodi quiddam et
in humani corporis compage statuendum existimo.
Quamprimum divinitus signo quasi dato concessa
facultas sit, partes sibi convenientes et cognatas
misceri sponte sua, neque quidquam ex hoc labo-
ris molestiæve instauratori nature creari. Nam ne
in his quidem quæ terra proveniunt, magnopere
naturam occupari videmus, ut vel triticum, vel
milium, vel aliud quodvis semen, de quo frumen-
tum aut legumina nascuntur, in culmum, aristas,
et spicas convertatur. Sua enim sponte nutrimen-
tum cuique semini conveniens, nullo nature ne-
gotio de communi ad singulorum usum transfer-
tur. Ergo si universis terra nascentibus communi
quodam succo proposito, quidquid eo nutrirī ne-
cesse est, id attrahit alendi sui causa, quod ipsi
convenit ; quid absurdum, si hæc etiam in do-
ctrina de resurrectione dicamus, perinde ut se-
mina convenientem succum, sic quoslibet ex
mortuis resurgentes propria rursus attrahere? De
his omnibus adeo licet intelligere, nihil in resur-
rectionis prædictione contineri, quod separandum
iis a rebus sit, quas res per experientiam cogni-

ἤς τῷ λόγῳ περιαιρεθείσης, καθάπερ ἐπὶ Νεεμᾶν τοῦ
Σύρου, ἢ ἐπὶ τῶν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ἱστορηθέντων,
πάλιν τὸ κεκρυμμένον ὑπὸ τοῦ πάθους εἶδος, διὰ τῆς
ύγείας ἐν τοῖς ἰδίῳ ἀνεφάνη γνωρίσασαι.

Τῷ τοίνυν θεοειδεῖ τῆς ψυχῆς οὐ τὸ βέον ἐν τῇ ἀλ-
λοιώσει καὶ μεθιστάμενον, ἀλλὰ τὸ μόνιμόν τε καὶ ὡς-
αὐτως ἔχον ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς συγκρίματι, τούτῳ προσ-
φύεται. Καὶ ἐπειδὴ τὰς κατὰ τὸ εἶδος διαφορὰς αἰ ποιαὶ
B
τῆς κράσεως παραλλαγαὶ μεταμορφοῦσιν, ἢ δὲ κρᾶσις
οὐκ ἄλλη τις παρὰ τὴν τῶν στοιχείων μίξιν ἐστὶ, στοι-
χεῖα δὲ φαινομὲν τὰ τῆ κατασκευῆ τοῦ παντὸς ὑποκει-
μένα, δι' ὧν καὶ τὸ ἀνθρώπινον συνέστηκε σῶμα, ἀναγκ-
αίως τοῦ εἶδους ὅσον ἐκμαγεῖν σφραγίδος τῇ ψυχῇ
παρμεῖναιτος, οὐδὲ τὰ ἐναπομαζέμενα τῇ σφραγίδι
τὸν τύπον ὑπ' αὐτῆς ἀγνοεῖται, ἀλλ' ἐν τῷ καιρῷ τῆς
ἀναστοιχειώσεως ἐκείνα δέχεται πάλιν πρὸς ἑαυτὴν,
ἄπερ ἂν ἐναρμόση τῷ τύπῳ τοῦ εἶδους· ἐναρμόσει
δὲ πάντως ἐκείνα, ὅσα κατ' ἀρχὰς ἐνετυπώθη τῷ εἶ-
δει. Οὐκοῦν οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰκότος ἐστὶ, πάλιν ἐκ τοῦ
κοινοῦ πρὸς τὸ καθέκαστον ἐπαναλβεῖν τὸ ἔϊον. Λέ-
γεται δὲ καὶ τὴν ὑδράργυρον προχθεθεῖσαν τοῦ περι-
έχοντος, καθ' ὑπίου τινὸς καὶ κοινοῦ τῶν χυρῶν,
C
εἰς λεπτὰ σφαιρωθεῖσαν, κατὰ τὴν γῆν διασκορπισθῆναι,
πρὸς οὐδὲν τῶν ἐπιτυχόντων ἐμμιγνυμένην. Εἰ δὲ
τις πάλιν τὸ πολλαχῆ κατεσπαρμένον εἰς ἓν συναγει-
ρειεν, αὐτομάτως ἀναγεῖσθαι πρὸς τὸ ὁμόφυλον, οὐδὲν
μέσω πρὸς τὴν οἰκίαν μίξιν διειρομένην. Τοιοῦτόν
τι χρῆναι νομίζω καὶ περὶ τὸ ἀνθρώπινον σύγκριμα
διανοεῖσθαι· εἰ μόνον γένοιτο παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ ἐν-
δόσιμον, αὐτομάτως τὰ κατάλληλα μέρη τοῖς οἰκείοις
ἐπανακίρνασθαι, μηδεμιᾶς ἐργωδίας τῷ ἀναστοι-
χειοῦντι τὴν φύσιν διὰ τούτων ἐγγινομένης. Καὶ γὰρ
ἐπὶ τῶν ἐν τῇ γῇ φουμένων, οὐδένα πόνον ὀρώμεν
τῆς φύσεως ἐπὶ τὸν πυρὸν, ἢ τὴν κέγχρον, ἢ ἄλλο τι
τῶν σιτηρῶν ἢ χερροπῶν σπερμάτων, ἐν τῷ μετα-
βάλλειν εἰς καλήμην καὶ ἀθήρικας καὶ ἀστάχους.

D
Ἄπραγματέως γὰρ κατὰ τὸ αὐτόματον ἢ κατάλ-
ληλος τροφή ἐκ τοῦ κοινοῦ πρὸς τὴν ἐκάστου τῶν
σπερμάτων ιδιότητα μεταβαίνει. Εἰ οὖν κοινῆς πᾶσι
τοῖς φουμένοις τῆς ἰκμάδος ὑποκειμένης, ἐκάστου
τῶν δι' αὐτῆς τρεφομένων τὸ κατάλληλον ἔσπασεν
εἰς τὴν τοῦ οἰκείου προσθήκην· τί καινόν, εἰ καὶ ἐν
τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ παρ' ἐκάστου τῶν ἀνιστα-
μένων, καθὼς ἐπὶ τῶν σπερμάτων, συμβαίνει οὕτως
γίνεσθαι τὴν τοῦ οἰκείου ὀλήκην; Ὡστε ἐξ ἀπάντων
δυνατὸν εἶναι μαθεῖν, μηδὲν ἔξω τῶν τῇ πεύρῃ γνωρι-
ζόμενων τὸ κήρυγμα περιέχειν τῆς ἀναστάσεως. Καί-
τοιγε τὸ γνωριμώτατον τῶν ἡμετέρων ἐσιωπήσαμεν,
αὐτὴν λέγω τὴν πρώτην τῆς συστάσεως ἡμῶν ἀφορ-
μήν. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὴν θαυμαστοποιαν τῆς φύσεως,
τί λαβοῦσα ἢ μητρῴα νηδὺς, τί ἀπεργάζεται; Ἡ

⁹⁶ IV Reg. v, 1 sqq; Luc. iv, 27.

οὐ ὄραξ ὅπως ἀπλοῦν τρόπον τινά, καὶ ὁμοιομερές ἄσπι
ἔστι τὸ εἰς ἀφορμὴν τῆς συστάσεως τοῦ σώματος τοῖς
σπλάγγνοις καταβαλλόμενον; τὴν δὲ ποικιλίαν τοῦ
κατασκευαζομένου συγκρίματος τίς λόγος ἐκδηγή-
σεται; Ἦς δ' ἂν μὴ τῇ κοινῇ φύσει τὸ τοιοῦτον μα-
θῶν, δυνατὸν ἡγήσαστο τὸ γινόμενον, ὅτι τὸ βραχύ τε
καὶ ἀντ' οὐδενὸς ἐκεῖνο τοῦ τοσοῦτου πράγματός
ἔστιν ἀρχή; μέγα δὲ φημι, οὐ μόνον εἰς τὴν κατὰ τὸ
σῶμα βλέπων διάπλασιν, ἀλλ' ὃ πρὸς τοῦτου θαυμάζειν
ἄξιον, αὐτὴν λέγω τὴν ψυχὴν, καὶ τὰ περὶ αὐτὴν
θεωρούμενα.

obsecro, fieri posse putaret, si hæc communi naturæ ductu perspecta non haberet, ut exiguum illud æ prope nullius momenti, tam eximii operis principium foret? eximii dico, non ad corporis solum con- formationem respiciens, sed ad ipsum etiam animum, et quæ animo continentur, quando hic multo magis admirationem mereatur.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΠΓ.

Πρὸς τοὺς λέγοντας προῤφεστῆναι τὰς ψυχὰς
τῶν σωματίων, ἢ τὸ ἐμπλαῖν πρὸ τῶν ψυ-
χῶν διαπεπλάσθαι τὰ σώματα. Ἐν ᾧ τις καὶ
ἀνατροπὴ τῆς κατὰ τὰς μετεμψυχώσεις μυθο-
ποιίας.

Τὰχα γὰρ οὐκ ἔξω τῆς προκειμένης ἡμῖν πραγμα-
τείας ἔστι, τὸ διεξετάσαι τὸ ἀμφιβαλλόμενον ἐν ταῖς
ἐκκλησίαις περὶ ψυχῆς τε καὶ σώματος. Τοῖς μὲν γὰρ
τῶν πρὸ ἡμῶν δοκεῖ, ὅς ὁ Περὶ τῶν ἀρχῶν ἐπρα-
γματεύθη λόγος, καθάπερ τινὰ δῆμον ἐν ἰδιαζούσῃ πο-
λιτείᾳ τὰς ψυχὰς προῤφεστῆναι λέγειν. Προκεισθαι
δὲ κακῶς τά τε τῆς κακίας καὶ τῆς ἀρετῆς ὑποδείγματα.
Καὶ παραμένουσιν μὲν ἐν τῷ καλῷ τὴν ψυχὴν, τῆς
πρὸς τὸ σῶμα συμπλοκῆς μένεον ἀπείρατον· εἰ δὲ
καὶ ἀπορροῆ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίας, πρὸς τὸν
τῆδε βίον καταποθεῖναι, καὶ οὕτως ἐν σώματι γίνε-
σθαι. Ἄλλοι δὲ τῇ κατὰ τὸν Μωσέα τάξει τῆς κατα-
σκευῆς τοῦ ἀνθρώπου προσέχοντες, δευτέραν εἶναι
τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος κατὰ τὸν χρόνον φασίν.
Ἐπειδὴ πρῶτον λαβὼν ὁ θεὸς χροῦν ἀπὸ τῆς γῆς,
ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον· εἶθ' οὕτως ἐψύχωσε διὰ τοῦ
ἐμφυσήματος. Καὶ τούτῳ τῷ λόγῳ προτιμωτέραν
ἀποδεικνύουσι τῆς ψυχῆς τὴν σάρκα, τῆς ἐπεισκρανο-
μένης τὴν προδιαπεπλασμένην. Λέγουσι γὰρ διὰ τὸ
σῶμα τὴν ψυχὴν γενέσθαι, ὡς ἂν μὴ ἄπουν τε καὶ
ἀκίνητον εἴη τὸ πλάσμα. Πᾶν δὲ τὸ διὰ τι γινόμενον,
ἀτιμότερον πάντως ἔστι τοῦ δι' ὃ γίνεται. Καθὼς τὸ
Εὐαγγέλιον λέγει, ὅτι πλεῖον ἔστι τῆς τροφῆς ἢ
ψυχῆ, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος, διότι τούτων
ἕνεκεν ἐκεῖνα. Οὐ γὰρ διὰ τὴν τροφὴν ἢ ψυχὴ, οὐδὲ
τοῦ ἐνδύματος χάριν κατασκευάσθη τὰ σώματα, ἀλλὰ
τούτων ὄντων, ἐκεῖνα διὰ τὴν χρείαν προσεξετηρέθη.
Ἐπεὶ οὖν ἐν ἀμφοτέροις ταῖς ὑπολήψεσιν ὁ λόγος
ὑπαίτιος, τῶν τε προδιδυμένων τὰς ψυχὰς ἐν ἰδίᾳ τινὶ
καταστάσει μυθολογούντων, καὶ τῶν ὑστέρως τῶν
σωμάτων κατασκευάζεσθαι νομιζόντων· ἀναγκαῖον ἂν
εἴη μηδὲν τῶν λεγομένων ἐν τοῖς δόγμασι περιδεῖν
ἀνεξέταστον. Ἀλλὰ τὸ μὲν δι' ἀκριβείας τοὺς ἐκατέ-
ρωθεν γυμνάζειν λόγους, καὶ πᾶσαι ἐκκαλύπτειν τὰς
ἐγκειμένους ἀτοπίας ταῖς ὑπολήψεις, μακροῦ ἂν
δέοιτο καὶ χρόνου καὶ λόγου· δι' ὀλίγων δὲ, καθὼς
ἔστι δυνατὸν, ἐκάτερον τῶν εἰρημένων ἐπισκεψάμε-

tas habemus. Quanquam profecto quod in nobis
illustrissimum est, silentio præterimus; ipsum
scilicet in nobis existendi principium. Nam quis
afflectionem naturæ admirandam ignorat, quid nimi-
rum alius materna capiat, et quid de eo efficiat?
An non vides quam sit quodam modo simplex, et
quam minime mistum, quippe quod dissimilibus
natura partibus non constet, quod maternis in vi-
sceribus deponitur, ut ex eo corpus hominis con-
stituatur? At quæ tandem oratio explicando varieta-
tem compagis ipsius, quæ paratur, enarrat? Quis,

B CAPUT XXVIII.

Adversus eos qui animos ante corpora tradunt existi-
stere, vel contra, corpora priusquam animos,
esse condita. Fabulis etiam consentanea de ani-
morum migrationibus doctrina cvertitur.

Fortassis enim ab instituto sermone alienum non
fuerit, si in id, quod de animo et corpore passim
in ecclesiis controvertitur, inquiramus. Quidam
enim superioris memoriæ doctores, qui commen-
tarios *De principiis* scripserunt, animos hominum
quasi quamdam nationem, seorsum quadam in re-
publica existere longe ante corpora tradunt. Ibi-
dem eis cum vitiorum tum virtutis esse proposita
exempla. Et animos quidem constanter virtutis et
honesti studio deditos, plane cum corporibus non
copulari. Sin autem boni fructu et conjunctione
excident, tum scilicet eos in hanc vitam prolabi,
et in corpora hoc pacto immitti. Alii contra seriei
creationis, qua formatus est homo, a Mose de-
scriptæ inherendo, animum corpore ortu poste-
riorem esse aiunt. Deum namque commemorat
Moses primum de terra sumpto pulvere hominem
finxisse, deinde per inspirationem animum ei in-
didisse ⁹⁷. Hac illi ratione præstantiorem esse ani-
mo carnem probare conantur, qui earni jam ante
create sit inditus. Aiunt enim, animum corporis
causa factum esse, ne opus hoc Dei a respiratione
ac motu destitueretur. Quidquid autem alterius
causa fiat, illo esse haud dubie vilius, cujus causa
instituitur. Nimirum et in Evangelio ratiocinati-
onem huiusmodi quamdam esse, cum animus cibo
potior esse dicitur, corpus vestimento: quando illa
horum causa facta sint. Non enim animus alimenti,
neque corpus vestis est causa conditum, sed cum
hæc jam existerent, ad usum eorum illa sunt
comparata. Utraque opinio cum reprehensionem
mereatur, tam eorum qui animos proprio quodam
in statu ante corpora vivere rugantur, quam qui
eos post corpora primum condi existimant: opere
pretium fuerit in omnia studiose inquirere, quæ
in explicandis utriusque partis decretis in medium
afferuntur. At enim accurate adversus rationes

⁹⁷ Gen. ii, 7.

utrinque productas quasi pugnando progredi, et omnia quæ in his opinionibus absurda sunt retendendo patefacere: id vero et orationem prolixam, et temporis non parum requireret. Idcirco breviter, quantum ejus fieri poterit, consideratis utriusque partis argumentis, ita deinde quod proprie institimus, prosequemur. Qui partem priorem defendunt, et rempublicam animorum quamdam priorem vita in corpore nostra constituunt, mihi quidem a Græcicis illis disciplinis hominum doctrinæ veritatis ignarorum immunes esse non videntur, qui fabulas quasdam de animorum ex aliis in alia corpora migrationibus commenti sunt. Nam si quis accurate rem existimet, omnino delabi ipsorum orationem ad id inveniet, quod proditum est memorie, quemdam de Græcis sapientibus dixisse. Fuisse nimirum sese aliquando et virum, et feminam, et inter aves volitasse, et factum esse deinde arbustum, atque etiam vitam in aquis egisse. Meo quidem iudicio prope aberat a veritate hæc ipsius oratio, qui hujusmodi quiddam de se profiteretur. Profecto enim ranarum graculorumque more garriebat, consentaneamque brutæ piscium naturæ et quercuum sensus expertium doctrinam proferebat, qui unum eundemque animum in res adeo multas immigrasse diceret. Est autem absurde hujus opinionis hæc causa, quod ante corpora existere animos credebant. Nam ubi semel hoc existimari coeptum fuit, semper ulterius ad proxima quaque progrediendo, et prodigiosa quædam proferendo, tandem huc delapsi sunt. Si enim animus aliquo se vitio polluens, postquam semel vitæ corporeæ gustum percepit, ut ipsi loquuntur, de conditione ac statu excelsiore quodam dejectus, in hominem immigrat: eujus omnino vita, comparata cum illa æterna et incorporea, pluribus est perturbationibus obnoxia: necesse est illum existentem in vita, quæ plures ad peccandum occasiones habeat, pluribus etiam vitiis se inquirare: multoque magis, quam ante, morbis et affectionibus esse deditum: qui morbi humanis in animis ejus modi sunt, ut secundum hos animalibus a ratione destitutis consimiles simus. Eis porro si cognatus esse animus incipit, nimirum ad brutam sese naturam demittit. Cumque adeo semel vitiorum quasi semitam ingredi coeperit, ne tum quidem ad maium progredi desinet, cum ad naturam rationis expertem pervenerit. Nam is tandem mali finis est, a quo virtutis cultus incipit; ea vero cadere in animalia rationis expertia nequit. Idcirco semper animus in pejus ruct vicissitudine perpetua, naturamque deteriorem ea, qua continetur, inquirat. Ut autem naturæ rationis ornate præstantia proxima illa est, quæ sentit: sic a sentiente prolapsio fit ad eam, quæ sensus etiam expertus est.

Huc usque progressa ipsorum oratio, quanquam extra veritatis limites feratur: tamen continue quadam consecutionis serie de absurdis absurda colligit. Deinceps vero doctrina de fabulis meris constituta, rebus nullo plane pacto ne sibi quidem coherentibus pertexitur. Consequitur enim porro, animum prorsus interire. Nam qui semel de statu eccellente velut exiit, nunquam vitiorum in cursu metam ad aliquam, ubi deinde quiescat, pervenire scilicet poterit: sed propter ipsius animi erga morbos et perturbationes affectionem, de natura

νοί, πάλιν τῶν προκειμένων ἀντιληψόμεθα. Οἱ τῷ προτέρῳ παριστάμενοι λόγῳ, καὶ πρεσβυτέραν τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς τὴν πολιτείαν τῶν ψυχῶν δογματίζοντες, οὐ μοι δοκοῦσι τῶν Ἑλληνικῶν καθαρεύειν δογμάτων, τῶν περὶ τῆς μετενωματώσεως αὐτοῖς μεμυθολογημένων. Εἰ γάρ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει, πρὸς τοῦτο κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην τὸν λόγον αὐτοῖς εὐρήσει καταστροφόμενον, ὃν φασὶ τίνα τῶν παρ' ἐκεῖνοις σοφῶν εἰρηκέναι, ὅτι ἀνὴρ γέγονεν ὁ αὐτὸς, καὶ γυναικὸς σῶμα μετεμφυάσατο, καὶ μετ' ὀρνέων ἀνέπτῃ, καὶ θάλαμος ἔφυ, καὶ τὸν ἑνὸς ἔλαχε βίον. Οὐ πάρῳ τῆς ἀληθείας κατὰ γὰρ τὴν ἐμὴν κρίσιν φερόμενος, ὁ περὶ αὐτοῦ ταῦτα λέγων. "Ὅντως γὰρ βατράχων τινῶν ἢ κολοῖων φλουρίας, ἢ ἀλογίας ἰχθύων, ἢ δρυῶν ἀναισθησίας ἄξια τὰ τοιαῦτα δόγματα, τὸ μίαν ψυχὴν λέγειν διὰ τοσούτων ἕλθειν. Τῆς δὲ τοιαύτης ἀτοπίας αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία, τὸ προὔφρασθαι τὰς ψυχὰς οὐεσθαι. Ἄ' ἀκολουθοῦ γὰρ ἡ ἀρχὴ τοῦ τοιοῦτου δόγματος ἐπὶ τὸ προσεχές τε καὶ παρακείμενον τὸν λόγον προάγουσα, μέχρι τούτου τερατευομένη διέξεισιν. Εἰ γὰρ διὰ τινος κακίας ἀποσπασθεῖσα τῆς ὑψηλότερας ἢ ψυχῆς πολιτείας, μετὰ τὸ (καθὼς φασιν) ἄπαξ γεύσασθαι τοῦ σαματικοῦ βίου, πάλιν ἀνθρωπος γίνεται. Ἐμπαθέστερος δὲ πάντως ὁ ἐν σαρκὶ βίος ὁμολογεῖται παρὰ τὸν αἰθεῖον καὶ ἀσώματον· ἀνάγκη πᾶσα τὴν ἐν τῷ τοιοῦτῳ γινομένην βίῳ, ἐν ᾧ πλείους αἱ πρὸς τὸ ἀμαρτάνειν εἰσὶν ἀφορμαὶ, ἐν πλείονι τε κακίᾳ γενέσθαι, καὶ ἐμπαθέστερον ἢ πρότερον διατεθῆναι· ἀνθρωπίνης δὲ ψυχῆς πάθος, ἢ πρὸς τὸ ἀλογόν ἐστιν ὁμοίσις· τοῦτο δὲ προσικειωθείσαν αὐτῇ, εἰς κτηνώδη φύσιν μεταρρῶναι· ἄπαξ δὲ διὰ κακίας οὐδέουσαν, μηδὲ ἐν ἀλόγῳ γενομένην, τῆς ἐπὶ τὸ κακὸν προόδου λήξει ποτε. Ἡ γὰρ τοῦ κακοῦ στάσις, ἀρχὴ τῆς κατ' ἀρετὴν ἐστὶν ὁρμῆς· ἀρετὴ δὲ ἐν ἀλόγοις οὐκ ἐστίν. Οὐλοῦν ἀεὶ πρὸς τὸ χεῖρον ἐξ ἀνάγκης ἀλλοιωθήσεται, πάντοτε πρὸς τὸ ἀτιμότερον προοῖουσα, καὶ ἀεὶ τὸ χεῖρον τῆς ἐν ἧ ἔστι φύσεως ἐξευρίσκουσα. Ὡσπερ δὲ τοῦ λογικοῦ τὸ αἰσθητὸν ὑποβέβηκεν, οὕτω καὶ ἀπὸ τούτου ἐπὶ τὸ ἀναισθητὸν ἢ μετὰπτωσις γίνεται.

Ἄλλὰ μέχρι τούτου προῖον ὁ λόγος αὐτοῖς, εἰ καὶ ἔξω τῆς ἀληθείας φέρεται, ἀλλὰ γὰρ διὰ τινος ἀκολουθίας τὸ ἄπονον ἐξ ἀτόπου μεταλαμβάνει. Τὸ δὲ ἐντεθεὶν ἤδη διὰ τῶν ἀσυμμετρίων αὐτοῖς τὸ δόγμα μυθοποιεῖται. Ἡ μὲν γὰρ ἀκολουθία παντελῆ διαφθορὰν τῆς ψυχῆς ὑποδείκνυσιν. Ἡ γὰρ ἄπαξ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας ἀπολεισθεῖσα, ἐν οὐδενὶ μέτρῳ κακίας στήναι δύνησεται, ἀλλὰ διὰ τῆς πρὸς τὸ πάθος σχέσεως, ἀπὸ μὲν τοῦ λογικοῦ πρὸς τὸ ἀλογον μεταβήσεται· ἀπ' ἐκεῖνον δὲ πρὸς τὴν τῶν φυτῶν ἀναισθησίαν μετατεθήσεται· τῷ δὲ ἀναισθητῷ γινεῖται.

πῶς τὸ ἄψυχον· τοῦτο δὲ τὸ ἀνύπαρκτον ἔπεται. Ὡστε καθόλου διὰ τῆς ἀκολουθίας πρὸς τὸ μὴ ὂν αὐτοῖς ἢ ψυχῇ μεταχωρήσει. Οὐκοῦν ἀμήχανος αὐτῇ πάλιν ἐξ ἀνάγκης ἔσται ἢ πρὸς τὸ κρείττον ἐπάνοδος. Ἀλλὰ μὴν ἐκ θάμνου ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον τὴν ψυχὴν ἐπανάγουσιν. Οὐκοῦν προτιμότεραν τὴν ἐν θάμνῳ ζῶν τῆς ἀσωμάτου διαγωγῆς ἐκ τούτων ἀποδεικνύουσιν. Δέδεικται· γὰρ, ὅτι ἢ πρὸς τὸ χεῖρον γενομένη πρόοδος τῆς ψυχῆς, πρὸς τὸ κατώτερον κατὰ τὸ εἰκὸς ὑποβήσεται. Ὑποβέβηκε δὲ τὴν ἀναίσθητον φύσιν τὸ ἄψυχον, εἰς ὃ δι' ἀκολουθίας ἢ ἀρχῇ τοῦ δόγματος αὐτῶν τὴν ψυχὴν ἄγει. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐ βούλονται ἢ τῷ ἀναίσθητῳ τὴν ψυχὴν ἐγκαταλείουσιν, ἢ εἴπερ ἐντεῦθεν ἐπὶ τὸν ἀνθρώπινον αὐτὴν ἐπανάγειεν βίον, προτιμότερον (καθὼς εἴρηται) τὸν ἐξυλῶδη βίον τῆς πρώτης ἀποδείξουσι καταστάσεως, εἴπερ ἐκεῖθεν μὲν ἢ πρὸς κακίαν κατὰπτωσις γέγονεν, ἐντεῦθεν δὲ ἢ πρὸς ἀρετὴν ἐπάνοδος γίνεται. Οὐκοῦν ἀνεψάλδος τις καὶ ἀτελής ὁ τοιοῦτος διελίγεται λόγος, ὁ τὰς ψυχὰς ἐρ' ἐαυτῶν πρὸ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς βιωσεύειν κατασκευάζων, καὶ διὰ κακίας συνδεῖσθαι τοῖς σώμασι. Τῶν δὲ γε νεωτέραν τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν εἶναι λεγόντων, προκατεσκευάσθη διὰ τῶν κατόπιν ἢ ἀτοπία. Οὐκοῦν ἀπόβλητος ἐπίσης ὁ παρ' ἀμφοτέρων λόγος. Διὰ δὲ τοῦ μέσου τῶν ὑπολήψεων εὐθύνην οἴμαι δεῖν ἐν ἀίφθειρὰ τὸ ἡμέτερον δόγμα. Ἔστι δὲ τοῦτο, τὸ μῆτε κατὰ τὴν Ἑλληνικὴν ἀπάτην ἐν κακίᾳ τιλ βερρηθείσας τὰς τῷ παντὶ συμπεριπολούσας ψυχὰς, ἀδυναμία τοῦ συμπαράθεσιν τῇ δέξεται τῆς τοῦ πόλου κινήσεως, ἐπὶ τὴν γῆν καταπίπτειν οἴεσθαι· μὲν αὖ πάλιν οἴονεὶ πηλίνον ἀνδριάντα προδιαπλασθέντα τῷ λόγῳ τὸν ἄνθρωπον, τοῦτο ἔνεκα τὴν ψυχὴν γίνεσθαι λέγειν. Ἡ γὰρ ἂν ἀτιμότερα τοῦ πηλίνου πλάσματος ἢ νοερά φύσις ἀποδειχθείη.

inter opinionem utramque via incedendo, ipsam ad veritatem sese diriget, est enim hujusmodi: Animus neque secundum Græcæ sapientiæ errorem, que per vitiorum contaminationem graviores, eum in terram delabi: neque corporis causa tum primum oriri, eum jam illud instar lateæ ejusdem statuæ sit conformatum. Nam ea ratione natura intelligentia prædita, luteo flegmento deterior foret.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΘ'.

Κατασκευὴ τοῦ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ψυχὴν τε καὶ σώματι τὴν αἰτίαν τῆς ὑπάρξεως εἶναι.

Ἀλλ' ἐνὸς ὄντος τοῦ ἀνθρώπου, τοῦ διὰ ψυχῆς τε καὶ σώματος συνεστηκότος, μίαν αὐτοῦ καὶ κοινὴν τῆς συστάσεως τὴν ἀρχὴν ὑποτίθεσθαι, ὡς ἂν μὴ αὐτὸς ἑαυτοῦ προγενέστερός τε καὶ νεώτερος γένοιτο, τοῦ μὲν σωματικοῦ προτερέοντος ἐν αὐτῷ, τοῦ δὲ ἑτέρου ἐψυστερίζοντος. Ἀλλὰ τῇ μὲν προγονωτικῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, κατὰ τὸν μικρῷ πρόσθεν ἀποδοθέντα λόγον, ἅπαν προῦφεσπάναι τὸ ἀνθρώπινον πηλίριον λέγειν, συμμαρτυρούσης εἰς τοῦτο τῆς προφητείας, τῆς λεγούσης εἰδέναι: τὰ πάντα τὸν Θεὸν πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Ἐν δὲ τῇ καθ' ἑκάστον δημιουργίᾳ μὴ προτιθέναι τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον, μῆτε πρὸ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, μῆτε τὸ ἔμπαιον· ὡς ἂν μὴ σσασιάζου πρὸς ἑαυτὸν ὁ ἄνθρωπος τῇ κατὰ τὸν χρόνον δια-

A compote rationis, ad aliam hujus expertem transibit; de hac rursus ad plantas, sensu etiam carentes, quibus ea natura est proxima, in qua prorsus anima nulla est: post quam nihil est aliud reliquum, nisi de inanimato in nihilum commigratio. De quo colligi potest, animum per ipsorum rationes universe tandem extinctum iri: ideoque fieri non posse ullo pacto, ut ad statum præstantiorem redeat. At enim hi animum ex arbusto ad hominem reducunt, quamobrem ostendunt se statuere, vitam in arbusto præstantiorem illa esse. quam extra corpus animus agit. Est enim demonstratum non posse ad statum deteriorem animum progredi, extra quam si ad inferiora prolabatur. Est autem proxime infra naturam sensus expertem prorsus

B inanima, in quam continua serie doctrinæ ipsorum principium tandem animum deducit. Quod si hoc velle se negant, lateantur necesse est, vel ad extremum prorsus animum naturæ sensus experti manere inclusum, vel si de hac ad vitam humanam revertatur, id esse verum quod ante diximus ex loc sequi, præstantiorem scilicet ab eis eam vitam statui, quæ in lignis existit, vita et conditione principe: quando a principi conditione fit ad vitium prelapsio, et a natura sensus experte ad virtutem reditus. Ergo tota ipsorum ratio et capite caret, et fine, qua probare conantur animos antequam in carne vivant, inter se degere, vitisque primum contaminatos corporibus alligari. Eorum vero qui aiunt ortu posteriore esse animum corpore, præcepta jam quædam est mente refutatio, quæ deinceps in iis quæ sequuntur, a nobis exponetur. Itaque sic concludamus, ut esse partis utriusque doctrinam æque abjiciendam pronuntiemus. Nostra vero hac tota in re sententia, medi-

veritatem sese diriget, est enim hujusmodi: Anima cum universitate in orbem agitata, redditopares esse cursu celerrimo poli motui nequeant.

CAPUT XXIX.

Idem esse cum animo, tum corpori, existendi principium, probatur.

D Sed cum unus et idem homo sit, qui corpore et animo constat: unum esse communeque tribuendum ei dicimus existendi principium, ne parte hac seipso prior, altera junior sit et posterior. Dei scilicet vim euncta prospicientem, initio speciem totam in creatione complexam esse, ut ea jam tum existeret, quemadmodum est ante declaratum, ipso etiam vatis testimonio, qui Deum nosse omnia prius quam oriantur, ait⁹⁸. Quocirca alterum alteri præponi non debere, quasi singularium in partium creatione vel animus sit ante corpus conditus, vel e contrario corpus ante animum. Idque hanc potissimum ob causam, ne secum ipse dissidere videatur homo, tanquam diversas in partes ob

⁹⁸ D. n. XIII, 42.

temporis in harum ortu discrimen divisus. Nam cum de Apostoli sententia, natura nostra bifariam intelligatur, ut alia sit ejus hominis natura qui cerni a nobis potest, alia hominis interius velut abditi et occultati, si statueremus alterum de his aliquanto prius ortum existitisse, quam alterum esse inciperet, plane hoc indicio foret, conditoris potestatem non omnino perfectam quamdam esse, propterea quod operi universo simul absolvendo non succederit, ideoque operas quasi interruperit, ac vicissim in perficiendis singulis partibus ex semisse prius absolutis occupata fuerit. Nimirum ut in tritici grano vel quovis alio semine totam spicæ vel frugum maturarum speciem potestate, sicuti loquimur, comprehensam dicimus, et herbam, et culmum, et internodia, et fructum, et aristas : cum nihil horum altero in natura prius re ipsa existat, vel oriatur citius, sed naturali ordine tandem insita semini facultas ipsa appareat, nulla in semen alia se natura extrinsecus velut insinuante: sic etiam existimamus humano in semine, cum homo primum incipit oriri, facultatem naturalem contineri, simul cum ipso exeretam. Hanc porro naturali quadam progressionis serie ad perfectionem sui contendentem, paulatim se explicare ac patefacere, non quod extrinsecus aliquid recipiat, ejus ope sui perfectionem adipiscitur; sed propria vi ad eam paulatim proficiendo pervenit. Animus adeo, quemadmodum ante corpus non existit, sic hominis initio sine animo corpus esse dici vere nequit. Unum est utriusque principium, quod secundum rationem quidem sublimiorem prima in voluntate Dei, tanquam fundamento innotuit, ratione autem altera, in ortus nostri exordio ponendum est. Nam ut in eo, quod materna in alio ad conceptionem corporis deponitur, antequam formetur, perspicui articulata membrorum coherentium distinctio nequit, sic neque vis animi propria deprehendi in eodem potest ante, quam ad effectiones suas illa progrediatur. Et quemadmodum nemini dubium est, idem illud in diversos artus diversaque viscera conformari, nulla externa facultate, ut hoc perficiat, ingrediente : sed facultate ipsi a natura insita, opera et effectione sua in hoc incubente : eadem ratione de animo nobis cogitandum est, etiamsi per quasdam affectiones in parte hominis externa et apparente, indicia de se nulla præbeat, nihilominus præsentem esse. Nam et futuri hominis forma potestate existit in semine : atque idcirco latet, quod velut in lucem producta conspici prius nequeat, quam necessarius rerum ordo permittat, sic et animus est in eo quanquam non appareat. Nam tum demum patebit cum adesse, cum ancto per accretionem corpore, sua se propria et a natura insita effectione ostendet. Cum enim a mortuo corpore nulla ad conceptionem facultas excernatur, sed ab animato et vivo : idcirco vero consentaneum est, ne illud quidem mortuum et inanimum putandum, quod de corpore vivo ad procreandam rem vivam emittitur. Carnem certe quod attinet, omnino ea est et inanimum et mortuum per se quiddam. Mortalitas autem non nisi animi est privatio. At nemo dixerit, opinor,

φορᾷ μεριζόμενος. Διπλῆς γὰρ τῆς φύσεως ἡμῶν νοουμένης, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν, τοῦ τε φαινομένου ἀνθρώπου, καὶ τοῦ κεκρυμμένου· εἰ τὸ μὲν προϋπάρχοι, τὸ δὲ ἐπιγένοιτο, ἀτελής τις ἢ τοῦ δημιουργοῦντος ἀπελεγχθήσεται δύναμις, οὐ τῷ παντὶ κατὰ τὸ ἀθρόον ἐξαρκούσα, ἀλλὰ διαιρουμένη τὸ ἔργον, καὶ ἀνὰ μέρος περὶ ἐκάτερον τῶν ἡμισυμάτων ἀσχολούμενη. Ἄλλ' ὥσπερ ἐν τῷ σίτῳ φαμέν ἢ ἐν ἐτέρῳ τινὶ τῶν σπερμάτων, ἅπαν ἐμπειριεῖσθαι τῇ δυνάμει τὸ κατὰ τὸν στάχυν εἶδος, τὸν χόρτον, τὴν καλᾶμην, τὰς διὰ μέσου ζώνας, τὸν καρπὸν, τοὺς ἀνθέρικας, καὶ οὐδὲν τούτων ἐν τῷ τῆς φύσεως λόγῳ προϋπάρχειν, ἢ προγίνεσθαι φαμέν τῇ φύσει τοῦ σπέρματος, ἀλλὰ τᾶξαι μὲν τινι φυσικῇ τὴν ἐγκειμένην τῷ σπέρματι δύναμιν φανεροῦσθαι, οὐ μὴν ἐτέραν ἐπεισπρίνεσθαι φύσιν· κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον καὶ τὴν ἀνθρωπίνην σποράν ὑπειλήφραμεν ἔχειν ἐν τῇ πρώτῃ τῆς συστάσεως ἀφορμῇ συσπαραμμένην τὴν τῆς φύσεως δύναμιν. Ἐξαπλοῦσθαι δὲ καὶ φανεροῦσθαι διὰ τινος φυσικῆς ἀκολουθίας πρὸς τὸ τέλειον προϊούσαν, οὐ προσλαμβάνουσαν τι τῶν ἔξωθεν εἰς ἀφορμὴν τελειώσεως· ἀλλ' ἐαυτὴν εἰς τὸ τέλειον δι' ἀκολουθίας προάγουσαν. Ὡς μῆτε ψυχὴν πρὸ τοῦ σώματος, μῆτε χωρὶς ψυχῆς τὸ σῶμα ἀληθὲς εἶναι λέγειν, ἀλλὰ μίαν ἀμφοτέρων ἀρχὴν, κατὰ μὲν τὸν ὑψηλότερον λόγον, ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ Θεοῦ βουλήματι καταβληθεῖσαν, κατὰ δὲ τὸν ἕτερον, ἐν ταῖς τῆς γενέσεως ἀφορμαῖς συνισταμένην. Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι τὴν κατὰ μέλη διάθρῳσιν ἐνιδεῖν τῷ πρὸς τὴν σύλληψιν τοῦ σώματος ἐντιθεμένῳ πρὸ τῆς διαπλάσεως· οὕτως οὐδὲ τὰς τῆς ψυχῆς ιδιότητας ἐν τῷ αὐτῷ δυνατὸν ἔστι κατανοῆσαι, πρὶν προσελθεῖν εἰς ἐνέργειαν. Καὶ ὥσπερ οὐκ ἂν τις ἀμφιβάλοι πρὸς τὰς τῶν ἄρθρων τε καὶ σπλάγγνων διαφορὰς ἐκεῖνο τὸ ἐντεθὲν σχηματίζεσθαι, οὐκ ἄλλης τινος δυνάμεως ἐπεισερχομένης, ἀλλὰ τῆς ἐγκειμένης φυσικῶς πρὸς τὴν ἐνέργειαν αὐτῆς μεθίσταμένης· οὕτω καὶ περὶ ψυχῆς ἀναλόγως ἔστι τὸ ἴσον ὑπονοῆσαι, ὅτι κἄν μὴ διὰ τινων ἐνεργειῶν ἐν τῷ φαινομένῳ γνωρίζεται, οὐδὲν ἧττόν ἐστιν ἐν ἐκείνῳ. Καὶ γὰρ καὶ τὸ εἶδος τοῦ μέλλοντος συνίστασθαι ἀνθρώπου ἐν ἐκείνῳ ἔστι τῇ δυνάμει, λαμβάνει δὲ διὰ τὸ μὴ εἶναι δυνατὸν πρὸς τῆς ἀναγκαστῆς ἀκολουθίας ἀναφανῆναι. Οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἔστι μὲν ἐν ἐκείνῳ καὶ μὴ φαινομένη, φανήσεται δὲ διὰ τῆς οικείας ἐαυτῆς καὶ κατὰ φύσιν ἐνεργείας, τῇ σωματικῇ αὐξήσει συμπροϊούσα. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀπὸ νεκροῦ σώματος ἢ πρὸς τὴν σύλληψιν δύναμις ἀποκρίνεται, ἀλλ' ἐξ ἐμψύχου καὶ ζῶντος· διὰ τοῦτό φαμεν εὐλόγον εἶναι μὴ νεκρὸν καὶ ἄψυχον οἴεσθαι τὸ ἀπὸ ζῶντος εἰς ζωῆς ἀφορμὴν προϊέμενον. Τὸ γὰρ ἐν ἀρχῇ ἄψυχον, καὶ νεκρὸν ἔστι πάντως. Ἢ δὲ νεκρότης κατὰ στέρησιν ψυχῆς γίνεται. Οὐκ ἂν δὲ τις ἐπὶ τούτου πρὸςθεώτερον τῆς ἕξεως εἴποι τὴν στέρησιν, εἴπερ τὸ ἄψυχον, ὅπερ νεκρότης ἐστὶ, τῆς ψυχῆς εἶναι τις κατασκευάζει πρὸςθεώτερον.

habitu privationem priorem esse : quod sequi necesse est, si quis carnem, quæ quiddam est inanimi, hoc est mortuum, ait animo priorem esse.

Εἰ δὲ τις καὶ ἐναργέστερον ζητοῖ τεκμηρίον τοῦ ἄ ζῆν ἐκεῖνο τὸ μέρος, ὅπερ ἀρχὴ τοῦ κατασκευαζομένου γίνεται ζῶου, δυνατόν ἐστὶ καὶ δι' ἄλλων σημεῖων, δι' ὧν τὸ ἐμφύχον ἐκ τοῦ νεκροῦ διακρίνεται, καὶ περὶ τούτου κατανοήσαι. Τεκμηρίον γὰρ τοῦ ζῆν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ποιούμεθα, τὸ θερμὸν εἶναι τινὰ καὶ ἐνεργὸν καὶ κινούμενον. Τὸ δὲ κατεψυγμένον τε καὶ ἀκίνητον ἐπὶ τῶν σωμάτων, οὐδὲν ἕτερον εἰ μὴ νεκρότης ἐστίν. Ἐπειδὴ τοίνυν εὐθεροῦν τε καὶ ἐνεργὸν θεωροῦμεν τούτο, περὶ οὗ τὴν λόγον ποιούμεθα, τὸ μὴδὲ ἄψυχον εἶναι διὰ τούτων συνεκμαίρομεθα. Ἄλλ' ὥσπερ κατὰ τὸ σωματικὸν αὐτοῦ μέρος οὐ σάρκα φαμέν αὐτὴ, καὶ ὀστέα, καὶ τρίχας, καὶ ὅσα περὶ τὸ ἀνθρώπινον καθορᾶται, ἀλλὰ τῇ δυνάμει μὲν τούτων ἕκαστον εἶναι, οὕτω δὲ κατὰ τὸ ὁρώμενον φαίνεσθαι· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ψυχικοῦ μέρους οὕτω μὲν τὸ λογικὸν καὶ ἐπιθυμητικὸν καὶ θυμοειδὲς, καὶ ὅσα περὶ ψυχὴν καθορᾶται, καὶ ἐν ἐκεῖνῳ χώρῳ ἔχειν φαμέν, ἀναλόγως δὲ τῆς τοῦ σώματος κατασκευῆς τε καὶ τελειώσεως, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας τῇ ὑποκειμένῳ συναύξεσθαι. Ὡσπερ γὰρ τελειωθείς ὁ ἄνθρωπος ἐν τοῖς μεζῶσιν, ἔχει διαφανομένην τῆς ψυχῆς τὴν ἐνέργειαν· οὕτως ἐν ἀρχῇ τῆς συστάσεως τὴν κατὰ τὴν φύσιν τε καὶ σύμμετρον τῇ παρουσίᾳ χρειᾶ συναύξειαν τῆς ψυχῆς ἐφ' ἑαυτοῦ διαδεικνύσιν, ἐν τῇ κατασκευάζειν αὐτὴν ἑαυτῇ διὰ τῆς ἐντεθείσης ὕλης τὸ προσφυεῖς οἰκητήριον. Οὐδὲ γὰρ εἶναι δυνατόν λογιζόμεθα, ἀλλοτριᾶς οἰκοδομαῖς τὴν ψυχὴν ἐναρμόζεσθαι, ὡς οὐκ ἐστὶ τὴν ἐν τῷ κρητῷ σφραγίδα πρὸς ἀλλοτρίαν ἀρμολογεῖν γλυφῆν. Domicilium aptissimum naturæ suæ fabricat. Nam aliena in ædificia commode animus commigret. sicut fieri non potest, ut signum impressum cere diversam ad sculpturam aptetur.

Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα ἐκ βραχυτάτου πρὸς τὸ τέλειον πρόκειται, οὕτω καὶ ἡ τῆς ψυχῆς ἐνέργεια καταλλήλως ἐμφορομένη τῇ ὑποκειμένῳ, συνεπιδίδωσι καὶ συναύξεσθαι. Προηγείται μὲν γὰρ αὐτῆς ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ ὅσον ῥιζὴς τινὸς ἐν τῇ γῆ κατακρυφθείσης ἢ ἀυξήτικῆς τε καὶ θρεπτικῆς δυνάμεις μόνῃ. Οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ περισσότερον ἢ τοῦ δεχομένου βραχυτέρας. Εἶτα προελθόντος εἰς φῶς τοῦ φυτοῦ, καὶ ἤλιῳ τὴν βλάστην δεξιαντος, ἢ αἰσθητικῆς χάρις ἐπήνθησεν. Ἀδρονθέντος δὲ ἤδη καὶ εἰς σύμμετρον μήκος ἀναδραμόντος, καθάπερ τις καρπὸς διαλάμπειν ἢ λογικῆς δυνάμεις ἄρχεται, οὐ πᾶσα ἀθρόως ἐκφανομένη· ἀλλὰ τῇ τοῦ ὀργάνου τελειώσει δι' ἐπιμελείας συναύξουσα, τοσούτον αἰεὶ καρποφοροῦσα, ὅσον χωρεῖ τοῦ ὑποκειμένου ἢ δυνάμεις. Εἰ δὲ ζητεῖς ἐν τῇ τοῦ σώματος πλάσει· τὰς ψυχικὰς ἐνεργείας, πρόσθε σεσαυτῶν, φησὶ Μωσῆς, καὶ ἀναγνώσῃ καθάπερ ἐν βίβλῳ τῶν τῆς ψυχῆς ἔργων τὴν ἱστορίαν. Αὐτὴ γὰρ σοι διηγείται ἡ φύσις, λόγον παντὸς ἐναργέστερον, τὰς ποιήσας ἐν τῷ σώματι τῆς ψυχῆς ἀσχολίας, ἐν τε ταῖς καθόλου καὶ ἐν ταῖς ἐπὶ μέρους διασκευαῖς. Ἄλλὰ περιττὸν εἶμαι· λόγῳ τὰ καθ' ἑμᾶς αὐτοὺς διεξιέναι, καθάπερ τι τῶν ὑπερορίων διηγούμενος θαυμάτιον. Τίς γὰρ ἑαυτὸν βλέπων;

Quod si quis argumentum desiderat illustrius, de quo colligatur, esse partem eam, quæ principium est animalis quod gignitur, vita præditam : uti poterit signis etiam cæteris, de quibus inter res animatas et mortuas constitui discrimen solet. Nam in homine hoc esse argumentum vite dicimus, si et caleat, et occupetur agendo, et moveatur, sicut e contrario Frigus in corporibus, et motus amissio, nihil aliud significant, quam mortuum esse hominem. Cum igitur hoc quoque, de quo nunc disserimus, et calore præditum, et minime otiosum sit, concludimus etiam inanimum non esse. Ac quemadmodum eam ipsam partem, de qua corpus constituitur, non carnem esse dicimus, non ossa, non comas, non aliud quidquam eorum quæ in homine existunt, sed statuimus illam potestate quodlibet horum esse, tametsi necdum quidquam conspici tale possit : sic animæ partem quod attinet, quanquam in ea necdum facultas ratiocinatrix, quæ est τὸ λογικόν, neque appetens, quam τὸ ἐπιθυμητικόν vocant, neque τὸ θυμικόν, quod animi affectiones continet, appareat ; tamen ea inesse huic dicimus : et consimili ratione quatenus corpus formatur ac perficitur, etiam affectiones animi una cum corpore crescere. Nam ut in homine qui aetatem ad integram pervenit, et inter grandiores censetur, affectiones animi jam manifesto apparent, sic otus nostri initio, prout tum res postulat, ita sese convenienter actiones animi declarant, in eo quod ipse sibi de materie in alvo matris deposita fieri non posse, de rationibus certis colligimus, ut

Nimirum uti corpus exorsum a magnitudine per exigua, suam ad perfectionem progreditur : sic animi facultas etiam ratione conveniente una cum corpore proficit accrescendo. Ac princeps quidem existit in eo facultas accrescens et nutriens sola, quando scilicet in officii principio tanquam radix quedam adhuc abdita sub terra latet. Nam tum capere quid amplius per imbecillitatem nequit. Deinde hac quasi plantula in lucem prodeunte, germenque suum soli ostentante, sentiendi facultas efflorescens cum priore conjungitur⁹⁹. Verum ubi jam bene magna facta est, et proceritatem sibi convenientem adeptam : tum demum instar ipsius fructus rationis particeps facultas efflorescit, non illa quidem subito tota splendorem suum ostendens, sed una cum instrumenti sui perfectione celeriter accrescens, eosque fructus proferens, qui corporis facultatis respondeant. Quod si corporis in conformatione quid animus efficiat quæris : ad te ipsum, ait Moses, respice, in teipso tanquam in libro quodam totam animi operum historiam perlege. Ipsa enim natura longe omni oratione illustrius explicabit tibi affectionum animi in corpore varietatem, cum in universi. tum partium structura.

Sed enim nostra commemorando percensere, quasi quaedam externa miracula, pretium opere non fuerit. Quis enim alterius oratione naturam propriam cognoscere desideret, cum ipsi liceat se ipsum contueri? Nam qui quo pacto vivamus intelligit, et quam aptum sit corpus ad omnes vitae proprias actiones didicit, is etiam aestimare facillime potest, in quo efficiendo animi occupata prima in hominis conformatione opera fuerit. Adeoque de hoc ipso patet homini non omnino hebeti, nequaquam mortuum et inanimatum existere in officina naturae, quod ad plantationem quasi quamdam animalis de vivo avulsam corpore in ea deponitur. Nam et fructuum grana, radicumque surculos terre non mandamus, postquam insita eis a natura facultas vitalis emortua fuerit: sed cum adhuc eorum a quibus orta sunt, vim propriam conservant, latentem quidem illam et abditam, sed tamen vivam. Et vis quidem huiusmodi non de terra extrinsecus hauritur (nam ceteroqui necesse foret etiam ligna emortua pullulando efflorescere), sed insita rebus jam ante, per terram modo in apertum producitur, suppeditantem succum suum: de quo planta radice, cortice, medulla, ramorumque surculis aucta, plane tandem omnibus sui partibus absolvitur. Idem enim fieri non posset, si nulla facultas ei naturalis indita foret, a qua cognato et

λόγω δαΐται τὴν οἰκείαν φύσιν διδάσκεισθαι; δυνατὸν γάρ ἐστι τὸν τῆς ζωῆς τρόπον κατανοήσαντα, καὶ ὡς πρὸς πᾶσαν ζωτικὴν ἐνέργειαν ἐπιτηδεύει εἶχει τὸ σῶμα καταμαθόντα, γινώσκει περὶ τῆς καθήσυχολήθη τὸ φυσικὸν τῆς ψυχῆς παρὰ τὴν πρώτην τοῦ γινωσκμένου διέπλασιν. Ὡστε καὶ διὰ τοῦτου φανερὸν εἶναι τοῖς οὐκ ἀνεπισκέπτοις, τὸ μὴ νεκρὸν τε καὶ ἄψυχον ἐν τῷ ἐργαστηρίῳ γενέσθαι τῆς φύσεως, ὃ πρὸς τὴν τοῦ ζῶντος φυτεῖαν ἐκ τοῦ ζῶντος σώματος ἀποσπασθὲν ἐνετέθη. Καὶ γὰρ καὶ τῶν καρπῶν τὰς ἐντεριώνας, καὶ τὰς τῶν ριζῶν ἀποσπάδας οὐ νεκρωθείσας τῆς ἐγκειμένης τῇ φύσει ζωτικῆς δυνάμεως τῇ γῆ καταβάλλομεν, ἀλλὰ συντηρούσας ἐν ἑαυταῖς κερυμμένην μὲν, ζῶσαν δὲ πάντως τοῦ πρωτοτύπου τῆν ἰδιότησα. Τὴν δὲ τοιαύτην δύναμιν οὐκ ἐντίθησιν ἢ περιέχουσα γῆ ἔξωθεν παρ' ἑαυτῆς ἐπισκρίνουσα ἢ γὰρ ἂν καὶ τὰ νεκρὰ τῶν ξύλων εἰς βλάστην προήγετο· ἀλλὰ τὴν ἐπικειμένην ἐκόηλον ἀπεργάζεται, διὰ τῆς οἰκείας ἰκμάδος τιθηνομένη εἰς ρίζαν, καὶ φλοιὸν, καὶ ἐντεριώνην, καὶ τὰς τῶν πλάδων ἐκφύσεις τὸ φυτὸν τελειοῦσα. Ὅπερ οὐχ οἶδ' ἂν τε ἦν γίνεσθαι, μὴ τινος φυσικῆς δυνάμεως συνεντεθείσης, ἥτις τὴν συγγενῆ καὶ κατάλληλον ἐκ τῶν παρακειμένων τροφῆν εἰς ἑαυτὴν ἔλκουσα, ὀλκμος, ἢ δένδρον, ἢ στάχυς, ἢ τι τῶν φρυγανικῶν βλαστημάτων ἐγένετο.

conveniente alimento de vicinis partibus attracto, vel arbustum, vel arbor, vel spica, vel quodvis virgultum nasceretur.

CAPUT XXX.

Humani corporis structuram quamdam alius ex ipsa medicina breviter repetita contemplatio.

Sed enim unusquisque nostrum, natura propria magistra et duce, structuram corporis accurate ex eo quod et videt et vivit et sentit, cognoscere poterit. Quin et a viris doctissimis haec studiose explicata cum sint, licet universam et integram eorum doctrinam de libris horum expromere. Alii, quae collocatio sit singularum in nobis partium scrutati sunt. Alii, quem ad usum omnia corporis membra facta sint, indagarunt, et nobis explicarunt, ut jam de horum commentariis capere studiosi harum rerum cognitionem humani officii locupletem et nulla sui parte deficientem possint. Quod si quis etiam haec universa, de doctrina propria vero in terris Dei caetui discere malit, ne ulla in re disciplina externa egere videri possimus (quando lex oculis spiritualibus est proposita, quemadmodum ait Dominus, Non esse voci alius, extra quam pastoris, aures praebendas⁹⁹), age breviter de his quoque disseramus. Sunt omnino corporis in natura, tria numero, quorum gratia singularia in nobis membra sunt facta. Nam alia, ut viveremus condita sunt; alia, ut jucunde viveremus; alia, ut esset in humano genere perpetua posteritatis successio. Quae porro ejus sunt generis, ut si absque ipsis foret, homo non viveret: tribus membris comprehenduntur, cerebro, corde,

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

Θεωρεῖ τις λεπτικώτερον περὶ τῆς τοῦ σώματος ἡμῶν κατασκευῆς εἰς ἑλπίων.

Ἀλλὰ τὴν μὲν ἀκριβῆ τῶν σώματος ἡμῶν διασκευὴν διδάσκει μὲν ἕκαστος ἑαυτὸν, ἐξ ὧν ὁρᾷ τε καὶ ζῆ καὶ αἰσθάνεται, τὴν ἰδίαν ἑαυτοῦ φύσιν διδάσκαλον ἔχων. Ἐξέστι δὲ καὶ τὴν ἐν βίβλοις φιλοσοφηθεῖσαν τοῖς τὰ τοιαῦτα σοφοῖς περὶ τούτων ἱστορίαν ἀναλαθόντι, πάντα δι' ἀκριβείας μαθεῖν. Ὡς οἱ μὲν ὅπως ἔχει θέσεως τὰ καθέκαστον τῶν ἐν ἡμῖν, διὰ τῆς ἀνατομῆς ἐδιδάχθησαν· οἱ δὲ καὶ πρὸς ὃ τι γέγονε πάντα τὰ τοῦ σώματος μέρη κατανόησαν τε καὶ διηγήσαντο, ὡς ἀρκοῦσαν ἐνετέθεν τῆς ἀνθρωπίνης κατασκευῆς τὴν γινώσκιν τοῖς φιλοσόφοις γενέσθαι. Εἰ δὲ τις ἐπιζητοῖ πάντων αὐτῶν τὴν ἐκκλησίαν διδάσκαλον γίνεσθαι, ὡς εἰς μηδὲν τῆς ἔξωθεν φωνῆς ἐπιδοῦσθαι (οὗτος γὰρ τῶν πνευματικῶν προβάτων ὁ νόμος, καθὼς φησιν ὁ Κύριος, τὸ ἀλλοτριᾶς μὴ ἀκούειν φωνῆς), διὰ βραχείων καὶ τὸν περὶ τούτων λόγον διαληψόμεθα. Τρία περὶ τὴν τοῦ σώματος ἐνοήσαμεν φύσιν, ὧν χάριν τὰ καθ' ἕκαστον τῶν ἐν ἡμῖν κατεσκευάσται. Τὰ μὲν γὰρ διὰ τὸ ζῆν, τὰ δὲ διὰ τὸ καλῶς ζῆν, ἕτερα δὲ πρὸς τὴν διαδοχὴν τῶν ἐπιγινωσκόμενων ἐπιτηδεύει εἶχει. Ὅσα μὲν οὖν ἐν ἡμῖν τοιαῦτά ἐστιν, ὧν ἄνευ συστῆται τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν οὐκ ἐνδέχεται, ἐν τρισὶ μορίοις κατανοήσαμεν· ἐν ἐγκεφάλῳ, καὶ καρδίᾳ, καὶ ἥπατι. Ὅσα δὲ προσθήκη τίς ἐστι τῶν ἀγαθῶν, καὶ φιλοτιμία τῆς φύσεως, τὸ εὖ ζῆν δι' ἐκείνων τῷ ἀνθρώπῳ χριζο-

⁹⁹ Joan. 1, 4, 5.

μένης, τὰ περὶ τὴν αἰσθητὴν ἐστὶν ὄργανα. Τὰ γὰρ A
 τοιαῦτα τὴν ζωὴν μὲν οὐ συνίστησιν, ἐπεὶ καὶ λιπόν-
 των τινῶν πολλάκις, οὐδὲν ἦρτον ἐν τῷ ζῆν ἐστὶν ὁ
 ἀνθρώπος, ἀλλ' ἀμύχανον οἶχα τοῦτων τῶν ἐνεργειῶν,
 τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ἡδέων τὴν μετουσίαν ἔχειν.
 Ὁ δὲ τρίτος σκοπὸς πρὸς τὸ ἐφεξῆς τε καὶ τὴν
 διδασχὴν βλέπει. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα τινὰ παρὰ
 ταῦτα, ἃ πρὸς διαμονὴν κοινὰ τοῖς πᾶσιν ὑπόκειται,
 τὰς καταλλήλους προσθήκας δι' ἑαυτῶν ἐπιεισάγοντα,
 ὡς καλὰ καὶ πνεύμων, ὁ μὲν τῷ πνεύματι τὸ ἐγκάρ-
 διον πῦρ ἀναρρίπιζων, ἡ δὲ τοῖς σπλάγγχνοις τὴν
 τροφὴν εἰσοικίζουσα. Οὕτω τοίνυν τῆς κατασκευῆς
 τῆς ἐν ἡμῖν διηρημένης, ἐστὶν ἀκριθῶς κατανοῆσαι,
 ὅτι οὐ μονοειδιῶς ἡμῖν δι' ἐνός τινος ἡ πρὸς τὸ ζῆν
 δύναμις διεξάγεται· ἀλλὰ πλείους μορίους ἡ φύσις B
 πρὸς τὴν σύστασιν ἡμῶν ἀφορμὰς ἐπιειμάτα,
 ἀναγκαίαν ποιεῖ πρὸς τὸ ὅλον τὴν παρ' ἑκάστου συν-
 εισφορὰν. Ὡστε καὶ ὅσα πρὸς ἀσφάλειαν τῆς ζωῆς
 καὶ κάλλος ἡ φύσις ἐπετεχνάσατο, πλείω τέ ἐστι
 ταῦτα, καὶ πολλὰ πρὸς ἄλλα τὴν διαφορὰν ἔχει.
 Ἄλλ' οἶμαι διελέσθαι πρότερον ἐν ὀλίγῳ χρῆναι
 τῶν πρὸς τὴν σύστασιν τῆς ζωῆς συντελούντων ἡμῖν
 τὰς πρώτας ἀρχάς. Ἡ μὲν οὖν τοῦ παντός σώματος
 ὕλη κοινὴ τοῖς καθ' ἕκαστον μέλεσιν ὑποκειμένη, σι-
 γάσθω ταῦν· οὐδὲν γὰρ πρὸς τὸν σκοπὸν ἡμῶν
 συντελεσείη ἡ καθόλου φυσιολογία πρὸς τὴν μερικὴν
 θεωρίαν. Ὁμολογουμένους τοίνυν παρὰ πᾶσι τοῦ
 πάντων ἐν ἡμῖν εἶναι τῶν στοιχειωδῶς ἐν τῷ κόσμῳ
 θεωρουμένων τὴν μοῖραν, τοῦ τε θερμοῦ καὶ τοῦ
 ψυχροῦ, καὶ τῆς ἐτέρας συζυγίας τῆς κατὰ τὸ
 ὑγρὸν τε καὶ ξηρὸν νοουμένης, τὰ καθ' ἕκαστον ἡμῶν C
 διακλιπέον.

Ὅμοιον ὁρῶμεν τρεῖς τὰς διοικητικὰς τῆς ζωῆς
 δυνάμεις, ὧν ἡ μὲν διαθάλπει τὸ πᾶν τῇ θερμότητι,
 ἡ δὲ ὑποσιτίζει τῇ ἰκμάδι τὸ θερμαινόμενον, ὡς ἂν
 τῇ ἰσοκρατεῖα τῆς τῶν ἐναντίων ποιότητος, ἐπὶ τοῦ
 μέσου συντηροῦτο τὸ ζῶον, μήτε τοῦ ὑγροῦ κατα-
 φρυγομένου τῷ πλεονασμῷ τῆς θερμότητος, μήτε
 τοῦ θερμοῦ σθεννυμένου τῇ ἐπικρατεῖα τοῦ καθυ-
 γραίνοντος. Ἡ δὲ τρίτη δύναμις συνέχει δι' ἑαυτῆς
 κατὰ τινὰ συμβολὴν τε καὶ ἀρμονίαν τὰ διακεκρι-
 μένα τῶν ἄρθρων τοῖς παρ' ἑαυτῆς συνδέσμοις ἀρ-
 μόζουσα, καὶ πᾶσιν ἐπιπέμπουσα τὴν αὐτοκίνητον τε D
 καὶ προαιρετικὴν δύναμιν· ἥς ἐπιλειπούσης, πέρατον
 γίνεται, καὶ νεκρῶδες τὸ μέρος, τοῦ προαιρετικοῦ
 πνεύματος ἀμοιρήσαν. Μᾶλλον δὲ πρὸς τοῦτων ἄξιον
 κατανοῆσαι τὸ τεχνικὸν τῆς φύσεως ἡμῶν ἐν αὐτῇ
 τῇ δημιουργίᾳ τοῦ σώματος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ σαληρόν
 τε καὶ ἀντίτυπον τὰς αἰσθητικὰς ἐνεργείας οὐ κατα-
 δέχεται, ὡς ἐστὶν ἰδεῖν ἐπὶ τε τῶν ἐν ἡμῖν ὀστέων,
 καὶ τῶν ἐν τῇ γῆ φυτῶν, ἐν οἷς ζωῆς μὲν τι κατανοοῦμεν
 εἶδος ἐν τῷ αὔξειν καὶ τρέφεσθαι, οὐ μὴν παρεδέξατο
 ἐναντίως ἢ ἀντίτυπία τοῦ ὑποκειμένου τὴν αἰσθησιν·
 τοῦτου χάριν εἶδε καθόπερ κηροειδῆ τινὰ κατασκευτὴν
 ὑποθεθῆναι ταῖς κατ' αἰσθητὴν ἐνεργείαις, δυναμένην
 τοῖς ἀντικληπτικοῖς τύποις ἐνσφραγισθῆναι, μήτε
 συγχομένην δι' ὑπερβαλλούσης ὑγρότητος· οὐ γὰρ

Quæ bonorum sunt velut additamentum,
 profecta de benigna largitate naturæ, efficientis per
 hæc ut jucunde homo viveret : sunt sensuum in-
 strumenta. Nam in his vita quidem nostra non
 consistit, quando vivere homini licet etiam pleris-
 que horum amissis; sed fieri non potest ut absque
 horum actionibus rerum in hominis vita jucunda-
 rum voluptate fruamur. Tertium in partitione pro-
 posita membrum generis ad perpetuitatem spectat.
 Præter hæc alia membra sunt, quæ et ipsa pariter
 cum cæteris vitam hominis conservant, et consen-
 taneas naturæ suæ quasdam accessiones
 præstant, in quibus sunt stomachus ac pulmo,
 quorum hic calorem cordis perflando excitat; ille
 visceribus alimentum suum præbet. Hoc modo tota
 B corporis nostri structura divisa, perspicue videre
 est, facultatem qua vita continetur, non uno a
 membro proficisci: sed naturam corporis conser-
 vationem in plura membra partientem, unicuique
 hæc dedisse negotii, ut singula nonnihil ad usum
 universi conferrent. Eam ob rem complura sunt,
 interque se perprofecto diversa, quæcumque natura
 vel ad se tuendam, vel ornatus et elegantie causa
 solerter fabricata est. Sed enim principia prima
 eorum quæ vitam constituunt, nobis antequam ad
 alia progrediamur, breviter dividenda veniunt.
 Totius quidem corporis membris materies singulis
 communis, in hoc et tempore et loco præteatur
 silentio. Nam ad institutum nostrum nihil attinet,
 nimirum ad considerationem particularem, unive-
 si pertractatio. Ergo cum apud omnes hoc quasi pro
 confesso sit, existere quiddam in nobis de omni-
 bus mundi elementis, de calore ac frigore, de hu-
 more et siccitate: de singulis agamus.

Videmus autem tres imprimis facultates esse vitæ
 nostre tanquam administras: quarum quæ prima
 est, calore suo cuncta fovet: altera, quod conce-
 lit succo suo humectat, ut per æquabilem quali-
 tatis in rebus adversantibus sibi temperiem, quadam
 in mediocritate ipsum animal conservetur,
 humore per calorem nimium nunquam exsucto,
 neque contra calore per vim nimii humoris op-
 presso. Tertia facultas, articulos non coherentes
 et interstinctos ligamentis suis per commissionem
 D et harmoniam mutuam continet, aptissimeque co-
 pulat, et omnibus indit vim quamdam sponte sua
 se movendi: quæ si amittatur, membrum etiam
 velut emortuum existere necesse est, a sponte sua
 movente ipsum spiritu destitutum. Fecit operæ
 pretium hoc loco naturæ artificium in corporis
 creatione considerare. Nam cum ea quæ dura soli-
 daque sunt, sensus actiones nullas admittant, ut
 est videre in corporis nostri ossibus, et terræ plan-
 tis, in quibus esse vitæ quædam species satis intel-
 ligitur ex eo quod et arcescunt et nutriuntur, cum
 solida ipsorum durities sensum non recipiat, id-
 circo necesse erat quoddam quasi cerum opificium
 sensuum actionibus subjici, quod posset ordendo
 velut impressas notas recipere, sic ut ob nimiam

humoris copiam non confunderetur (quando humidæ rei quod imprimatur, nequit durare) et ob immodicam duritiam non resiliret (quando quod cedere nequit, notas per impressionem nullas recipit), sed mediocriter esset cum molle tum durum, ne animal hæc facultate inter cæteras pulcherrima careret, sensus nimirum motione. At enim cum omne quod propriæ mollitudinis causa facile cedit ac flectitur, si non etiam aliqua ex parte duritiei sit particeps, prorsus esse motus experte solutumque necesse sit, instar marinorum pneumonum: ideo corpori natura solida quædam ossa indidit, eaque mutua aptissima harmonia copulavit, et nervorum vinculis commissuras horum constringens, ita demum ea carne undique obduxit, quæ et sensuum capax foret, et superficie quadam contineretur, ut minus esset obnoxia morbis, ac paulo tensor.

Solidis hæc ossibus, tanquam columnis, quibus onus ædificii totum incumbit, corporis molem imposuit universam. Neque unum in corpore tantum os esse voluit, propterea quod necesse fuisset homini omnis ei motus et actionis expertem esse, si eo pacto ipsum conformasset natura, quo arbores, uno semper consistentes in loco. Nam neque progredi potuisset, si erura non licuisset vicissim sublata ulterius collocare, neque manibus uti administris. Nunc vero singulari naturæ artificio corporis organum et loco movetur, et agendi est facultate præditum, postquam ei per spiritus ultronei motus auctores, qui per nervos diduntur, vis et impetus quidam ad varios motus accessit. Hinc est, quod manuum ministerio et opera utimur, varia illa profecto et multiplicæ, perque omne ad institutum animi nobis idonea. Hinc cervicis est inflexio, hinc capitis inclinationes et erectiones; hinc maxillarum motus; hinc palpebrarum diductio, quæ cum nutu fit; hinc cæterorum articulorum motus profecti sunt, qui nervorum vel tensione vel remissione, quasi quandam per machinam fiunt. Vis quidem passim per nervos ipsos sese dedens sic est a natura comparata, ut ex lubitu arbitrioque proprio moveatur, et singulis in membris per spiritum sponte sua se agitantem effectiones suas habeat. Iudicatum antehæc est, radicem principiumque motuum in nervis, esse in membrana illa nervea cerebrum amplexa. Quamobrem curiose de membris quirendum non putamus: quando, unde movendi facultas proficiscatur, est demonstratum.

Cæterum maximas ad vitam commoditates oriri a cerebro, clarissime perspicitur, cum quid huic adversi accidit. Nam si membrana ipsum ambiens vulneretur aut rumpatur, continuo mors hominem occupat, natura ne ad momentum quidem valente resistere, perinde atque fundamento subruo, ædificium totum ad succussionem partis una quassari necesse est. Quo igitur membro affecto animal totum interit, id membrum vite causam præcipue continere fateamur. Cum vero in iis qui de vita mi-grarunt et extinguunt calorem a natura inditum et

Α ἂν διακρίνοιεν τῷ ὕδατι τὸ τυπούμενον· μήτε αντι-τυπούσαν ἐν τῇ ἀμετρίᾳ τῆς πήξεως· ἀρήμαντον γὰρ πρὸς τοὺς τύπους ἐστὶ τὸ ἀνύπεικτον· ἀλλὰ μέσως ἔχουσαν μαλακότητος τε καὶ στερότητας, ὡς ἂν μὴ τοῦ καλλίστου τῶν κατὰ τὴν φύσιν ἐνεργημάτων, τῆς αἰσθητικῆς λέγω κινήσεως, ἀμοιροῖται τὸ ζῶον. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ μαλακὸν τε καὶ εὐεικτον μηδεμίαν τὴν ἐκ τῶν στερότων ἔχον ἐνέργειαν, ἀκίνητον ἂν ἦν πάντως, καὶ ἀδιάρθρωτον, κατὰ τοὺς θαλασσίους πνεύμονας· διὰ τοῦτο καταμίγνυσιν ἢ φύσις τῶ σώματι τὴν τῶν ὀστέων στερότητα, καὶ ταῦτα πρὸς ἄλλα διὰ τῆς προσφυοῦς ἀρμονίας ἐνώασα, τοῖς τε διὰ τῶν νεύρων συνδέσμοις τὰς συμβολὰς αὐτῶν ἐπισηγίξασα, οὕτως αὐτοῖς τὴν δεκτικὴν τῶν αἰσθήσεων περιέφυτε σάρκα, δυσπαθεστέραν τε καὶ εὐτονωτέραν τῇ ἐπιφανείᾳ Β διειλημμένην.

Ταύτη τοίνυν τῇ στερότῃ τῶν ὀστέων φύσει, οἷον στύλοις τιῶν ἀθροφόροις, ὅλον τοῦ σώματος ἐπιθεῖται τὸ βῆρος, οὐκ ἀδιείρετον ἐνέφυτε τῷ παντὶ τὸ ὀστέον. Ἦ γὰρ ἂν ἀκίνητός τε καὶ ἀνενέργητος ἔμεινε, εἰ οὕτω κατασκευῆς εἶχεν ὁ ἄθρωπος, καθάπερ τὸ δένδρον ἐφ' ἐνὸς τόπου μένον, μήτε τῆς τῶν σκελῶν διαδοχῆς ἐπὶ τὸ πρόσω προαγούσης τὴν κίνησιν, μήτε τῆς τῶν χειρῶν ὑπουργίας χρησιμευούσης τῷ βίῳ. Νυνὶ δὲ μεταβατικὸν εἶναι καὶ πρακτικὸν τὸ ὄργανον διὰ τῆς ἐπινοίας ταύτης ἐμηχανήτατο, τῷ προαιρετικῷ πνεύματι τῷ διὰ τῶν νεύρων διήκοντι, τὴν πρὸς τὰς κινήσεις ὀρμὴν τε καὶ δύναμιν ἐνθεῖται τῷ σώματι. C Ἐντεῦθεν ἢ τῶν χειρῶν ὑπουργία, ἢ ποικίλη τε καὶ πολύτροφος, καὶ πρὸς πᾶσαν ἐπινοίαν ἐπιτηδεῖται. Ἐντεῦθεν αἱ τοῦ αὐχένος περιστροφαί, καὶ τῆς κεφαλῆς ἐπικλίσεις τε καὶ ἀνανεύσεις, καὶ ἢ κατὰ τὴν γέννην ἐνέργεια, καὶ ἢ τῶν βλεφάρων διαστολὴ ἅμα νεύματι γινόμενη, καὶ τῶν λοιπῶν ἄρθρων αἱ κινήσεις ἐν νεύροις μὲν τιῶν ἀνασπωμένοις ἢ χαλιωμένοις, καθάπερ ἐκ μηχανῆς τινος, ἐνεργοῦνται. Ἦ δὲ διὰ τούτων διεξιούσα δύναμις αὐτοκλέυστον ἔχει τινὰ τὴν ὀρμὴν, προαιρετικῷ πνεύματι κατὰ τινὰ φύσεως οἰκονομίαν ἐν τοῖς καθέκαστον ἐνεργομένη. Πρῆξα δὲ πάντων ἀπειρίχθη καὶ ἀρχὴ τῶν κατὰ τὰ νεύρα κινήσεων, ὁ τὸν ἐγκέφαλον περιέχων νευρώδης ὕμη. Οὐκέτι οὖν ἠγούμεθα δεῖν πολυπραγμονεῖν περὶ τε D τῶν ζωτικῶν μορίων, τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ἐν τούτῳ δευτερίως τῆς κινήτικῆς ἐνεργείας.

Ὅτι δὲ μέγιστόν τι συντελεῖ πρὸς τὴν ζωὴν ὁ ἐγκέφαλος, ἐναργῶς τὸ ἐξ ἐναντίου συμβαῖνον δηλοῖ. Εἰ γὰρ τινα τρώσῃ ἢ ῥήξῃ ὁ περὶ αὐτὸν ὕμη πάθει, εὐθὺς ἐπηκολούθησε τῷ πάθει ὁ θάνατος, οὐδὲ πρὸς τὸ ἀκαρπὲς τῆς φύσεως ἀντισταθῆσαι τῇ τρώσει, ὡπερ θεμελίου τινὸς ὑποσπασθέντος ὅλον τὸ οἰκοδόμημα συγκατασεισθῆ τῷ μέρει· οὗ τοίνυν παθόντος πρό-δηλὸς ἐστὶν ἡ τοῦ παντὸς ζώου διαφθορά, τοῦτο κυρίως ἂν τῆς ζωῆς τὴν αἰτίαν ἔχειν ὁμολογοῖτο. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν παυσασμένων τοῦ ζῆν κατασβεσθείσης τῆς ἐγκειμένης τῇ φύσει θερμότητος, τὸ νεκρῶδὲν κατα-

ψύχεται, διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ θερμῷ τὴν ζωτικὴν Α
 αἰτίαν κατενοήσαμεν. Οὐ γὰρ ἐπιλειποῦστος ἡ νεκρό-
 της ἐπηκολούθησεν, ἀνάγκη πᾶσα τῇ παρουσίᾳ τοῦ-
 του συνεστάναι τὸ ζῶον ὁμολογεῖσθαι. Τῆς δὲ τοιαύτης
 δυνάμεως ὅσον πηγὴν τινα καὶ ἀρχὴν τὴν καρδίαν
 κατενοήσαμεν, ἀφ' ἧς αὐλοειδεῖς πόροι πολυσχιδῶς
 ἄλλος ἐξ ἄλλου διαφυόμενοι, παντὶ τῷ σώματι τὸ
 πυρῶδες καὶ θερμὸν διαχύουσι πνεῦμα. Ἐπεὶ δὲ
 πάντως καὶ τροφὴν ἔδει τινα τῷ θερμῷ συμπαρεῖναι·
 παρὰ τῆς φύσεως· οὐ γὰρ ἐνδέχεται· τὸ πῦρ ἐφ' ἑαυ-
 τοῦ μένειν, μὴ διὰ τοῦ καταλλήλου τρεφόμενον·
 διὰ τοῦτο οἱ τοῦ αἵματος ὄγετοί, καθάπερ ἐκ πηγῆς
 τινος τοῦ ἥπατος ἀφορηθέντες τῷ θερμῷ πνεύματι
 πανταχῇ κατὰ τὸ σῶμα συμπαροδεύουσιν, ὡς ἂν μὴ
 μονωθὲν τοῦ ἐτέρου τὸ ἕτερον, διαφθεῖρη τὴν φύσιν,
 πάθος γενόμενον. Παιδεύετω τοῦτο τοὺς ἀτακτοῦντας Β
 περὶ τὸ ἴσον, διδασκλήντας παρὰ τῆς φύσεως, ὅτι ἡ
 πλοσυρία φθοροποιῶν τι πάθος ἐστίν. Ἄλλ' ἐπειδὴ
 μόνον ἀπροσδέξ ἐστὶ τὸ Θεῖον, ἡ δὲ ἀνθρωπίνῃ πτω-
 χείᾳ τῶν ἔξωθεν πρὸς τὴν ἰδίαν σύστασιν ἐπιδέεται,
 διὰ τοῦτο ταῖς τρισὶ ταύταις δυνάμεσι, δι' ὧν ἐφαρμ-
 ᾶπαν οἰκονομεῖσθαι τὸ σῶμα, ἐπὶ ῥύθον ἔξωθεν
 ἐπεισάγει τὴν ὕλην, διαφόροις εἰσοδοῖς τὸ κατάλληλον
 αὐταῖς εἰσουλίζουσα. Τῇ μὲν γὰρ πηγῇ τοῦ αἵματος,
 ἡ τις τὸ ἥπαρ ἐστὶ, τὴν διὰ τῆς τροφῆς χορηγίαν
 ὑπέθετο. Τὸ γὰρ ἐπεισαγόμενον ἐκτὸς ταύτης, τὰς τοῦ
 αἵματος πηγὰς βρῦειν διὰ τοῦ ἥπατος παρασκευάζει,
 καθάπερ ἡ ἐπὶ τοῦ ὄρους γιῶν διὰ τῆς οἰκείας ἰκμά-
 δος τὰς κατὰ τὴν ὑπώρειαν αὐξῆσαι πηγὰς, διὰ τοῦ βῆθους
 τὸ οἰκεῖον ὑγρὸν ἐπὶ τὰς κάτω φλέβας συνθλίβουσα. C
 Τὸ δὲ ἐγκάρδιον πνεῦμα διὰ τοῦ γείτονος ἐπεισ-
 ἀγεται σπλάγγνον, ὃ καλεῖται μὲν πνεύμων,
 ἐστὶ δὲ τοῦ ἀέρος ὄχητον, διὰ τῆς ἐγκαιμένης
 ἀρτηρίας τῆς ἐπὶ τὸ σῶμα διεκρούσης, τὸ ἔξωθεν
 πνεῦμα ταῖς ἀναπνοαῖς ἐφαλομένον. Ἐκ κατὰ τὸ
 μέσον ἡ καρδία ἐνεληγμένη, κατὰ μίμησιν τῆς τοῦ
 ἀεικινήτου πυρὸς ἐνεργείας, ἀδιαλείπτως καὶ αὐτὴ
 κινουμένη, ὅσον τι ποιοῦσιν ἐν τοῖς χαλκείοις αἱ φύσαι,
 ἔλκει τε πρὸς ἑαυτὴν ἐκ τοῦ παρακειμένου πνεύμο-
 νος πληροῦσα τῇ διαστολῇ τὰς κοιλότητας, καὶ τὸ
 πυρῶδες ἑαυτῆς ἐκτριπίζουσα, ταῖς ἐχομέναις ἀρτη-
 ρίαις ἐμπνέει. Καὶ τοῦτο ποιοῦσα οὐ διαλείπει, τὸ
 μὲν ἔξωθεν διὰ τῆς διαστολῆς εἰς τὰς ἰδίας κοιλότη-
 τας ἔλκουσα, τὸ δὲ παρ' ἑαυτῆς διὰ τῆς συμπτώσεως
 ταῖς ἀρτηρίαις εἰσκρίνουσα. Ὁ μοι δοκεῖ καὶ τῆς
 αὐτομάτου ταύτης ἀναπνοῆς αἴτιον ἦμῖν γίνεσθαι. D
 Πολλὰ γὰρ ὁ μὲν νοῦς ἀσχολός ἐστὶ πρὸς ἐτέρους
 ἢ καὶ παντάπασιν ἡρεμεῖ, λυθέντος ἐν τῷ ὕπνῳ τοῦ
 σώματος, ἡ δὲ ἀναπνοὴ τοῦ ἀέρος οὐ διαλείπει, μηδ'
 ὅτιοῦν συνεργοῦσης εἰς τοῦτο τῆς προαιρέσεως.
 somno corpus occupante, cum minime respiratio intermittitur, etiamsi nos hanc nullo pacto efficere
 decreverimus.

quod emortuum est, occupari a frigore videamus, ideo etiam in calore causam quandam vivendi ponimus. Quo enim anisso mortalitas consequitur, id quamdiu nobis integrum est, nihil accidere posse vite detrimenti, necessario colligitur. Hujus facultatis cor est quasi quidam fons et principium, a quo meatus orti consimiles tibiis, multipliciter aliis alios propagantibus, per corpus universum igneos calidosque spiritus diffundunt. Cumque necessarium foret ut perpetuum calori alimentum adungeretur a natura, quando ignis per se durare nequit, si a nutrimento sibi conveniente destituatur, ideo sanguinis rivi de jecinore quasi fonte quodam profecti. toto corpore calido spiritui comites sunt, ne si alterum ab altero desereretur, morbo correpta natura interiret. De quo injustos homines et inæqualitatem committentes hoc capere admonitionis oportet, ut a natura discant avaritiam morbum esse, qui aliis interitum afferat. Sed enim sola Dei natura cum nulla re indiget, hominum inopia res externas ad se sustentandum necessario desiderante : ideo tribus hisce facultatibus locum in gubernando corpore principem obtinentibus, extrinsecus materies accommodata singulis per diversos aditus accessit. Nam jecinori, quod sanguinis esse fontem diximus, alimenti est mandata administratio. Quod enim nutriendi nostri causa perpetuo ingeritur, jecinoris adjumento facit, ut continuo sanguinis rivi fluant. Quemadmodum nivem montanam videmus humore suo subjectos fontes augere, penetrante illo deorsum ad ipsas usque fontium venas.

Deinde aer etiam cordi vicini visceris ope suggeritur; ei nomen est pulmo : membrum ipsum aeris est receptaculum, quod per insertam sibi arteriam, ad os pertinentem, spiritum externum per respiraciones continuas haurit. Hujus in parte media cor continetur, quod ipsum quoque sine intermissione movetur, inque hoc ignis nunquam non mobilis naturam imitatur. Nam instar folium quibus in officinis suis utuntur fabri, semper aerem attrahit e vicino pulmone, partesque concavas diductione replet, ac quod igneum est in ipso efflat, inque adjunctas arterias excernit. Hoc adeo nunquam non agit, aliud extrinsecus per diductionem sui proprias in capedines attrahendo, aliud a se per compressionem in arterias excernendo. In quo mihi quidem respiracionis etiam continue in nobis esse posita causa videtur. Nam mens sæpe dat aliis quasi operam, vel prorsus etiam quiescit, intermittitur, etiamsi nos hanc nullo pacto efficere

Ego sic arbitror, cor ipsum, quod pulmo complectitur annexum sibi posteriore sui parte, quoties explicatur, vel vicissim comprimitur, una secum pulmonem movere, atque hoc pacto efficere, ut is aerem attrahat, continuoque spiritum ducat. Est enim hoc viscus rarum, et meatus multiplices habet, ejusque capedines omnes quasi quedam per

Οἷμα γὰρ, ἐπειδὴ περιεῖληπται τῷ πνεύμονι ἡ καρδία, καὶ προσπέφουκε αὐτῷ κατὰ τὸ ὀπίσθιον ἑαυτῆς μέρος, ταῖς ἰδίαις διαστολαῖς καὶ συμπτώσεσι συγκινοῦσα τὸ σπλάγγνον, τὴν τοῦ ἀέρος ὄλην τε καὶ ἐμπνοὴν ἐκμηχανᾷσθαι τῷ πνεύμονι. Ἀραιὸς γὰρ τις ὢν καὶ πολυπόρος, καὶ πάσας τὰς ἐν αὐτῷ κοιλότητας πρὸς τὸν πυθμένα τῆς ἀρτηρίας ἀνεστρω-

oscula in arterie fun-ctum exeunt. Itaque compressus aetius, spiritum, qui superat in ipsis capedinibus, exprimendo quasi emittit; e contrario si laxetur et aperiat, sit, uti partes ipsius vacuae, a se invicem distenta attracto aere compleantur. Haec est respiratio a nullo pensantis vel consilio vel voluntate nostra, causa, nimirum quod igneam naturam fas non est quiescere. Quod cum ita sit, calorisque jam ante originem in corde existere perspexerimus, idcirco perpetuus hoc in membro motus, perpetuam simul in pulmone respirationem ellicit. Eam ob causam hoc etiam usuenit, ut cum intensus praeter naturam calor accrevit (quod in iis qui febre laborant, videmus), anhelatio quoque crebrior sit, corde quasi festinante internum aestum recenti aere extinguere. Enimvero natura nostra cum omnium egena sit, et ab iis rebus, quae res vitam continent, plane non instructa, non aera modo spiritumque nullum proprium habet, qui calorem excitet, quando hunc extrinsecus ad conservationem nostri semper hauriamus oportet, verum etiam nutrimentum sustinenda corporis molli aliunde necesse habet accessere. Propterea vacuum corpus vicissim potu ciboque replet, cumque ad usum indita nobis est facultas attrahens id quod deficit, quodque superat expellens, cordis calore haec etiam in parte naturam non parum adjuvante. Nam cum inter membra vitalia cor, ut est indicatum, praecipuum sit et eximium, quippe quod membra singula spiritu calore fovet, idcirco nostri opificii auctor illud per omnia efficax esse facultate vegeta voluit, ne pars ipsius ulla foret otiosa, vel nihil ad corporis universi utilitatem subministraret. Eamque ob rem pulmonem posteriore sui parte contingens, perpetuo viscus hoc motu attrahit, ac vicissim meatus omnes hujus vel hausto aere dilatat, vel remittendo quod antea receperat expellit. Parte autem anteriore stomacho, qua is assurgit maxime, cohaerens, et fovet hunc, et habilem ad effectiones suas reddit: non quo spiritum ille attrahat, sed nutrimentum corporis recipiat. Nam vicinae quasi fores sunt, per quas et spiritus et nutrimentum hominis corpus ingrediuntur. Utrumque membrum ab i no conjunctum alteri, secundum longitudinem sursum tendit: parteque suprema sui rursus eodem loco sic connectuntur, ut etiam ipsorum oscula convenient, desinentibus in ore nostro amborum veluti canalibus, quorum alter alimentum corporis, veluti spiritum intromittit. Ima quidem in parte tandem haec meatum conjunctio dissolvitur. Cor enim loco inter ventriculum pulmonemque medio insidens, huic quidem respirandi, illi vero nutrimenti conficiendi facultatem largitur. Nam igneam quod est, sic a natura est comparatum, ut materiem quasi fontentum quarrat: id quod etiam cibi receptaculo usueniat necesse est. Quanto enim magis ob caloris vicinitatem ignescit, tanto avidius ea quae calori nutriendo sunt, attrahit, estque huic naturae cupiditati nomen inditum appetitus.

A μέγας ἔχων, συσπυκνόμενος μὲν καὶ συμπύπτων τὸ ἐναπολειφθὲν τοῖς κοίλοις πνεῦμα κατ' ἀνάγκην ἐκπιέζων προίεται. Ὑποχωρῶν δὲ καὶ ἀνοιγόμενος, ἐπισπᾶται τῇ διαστάσει πρὸς τὸ κενούμενον διὰ τῆς ὀλικῆς τὸν ἀέρα. Καὶ αὕτη ἐστὶ τῆς ἀπροαιρέτου αὐτῆς ἀναπνοῆς αἰτία, ἡ τοῦ ἀτρεμεῖν τὸ πυρῶδες ἀδυναμία. Ἐπειδὴ γὰρ ἰδιὸν ἐστὶ τοῦ θερμοῦ ἢ κατὰ τὴν κίνησιν ἐνέργεια, τούτου δὲ τὰς ἀρχὰς ἐν τῇ καρδίᾳ κατανοήσαμεν, τὸ διηγεκὲς τῆς ἐν τῷ μέρει τούτῳ κινήσεως τὴν ἀδιάλειπτον τοῦ ἀέρος ὀρμήν τε καὶ ἔμπροσθον διὰ τοῦ πνεύματος ἀπεργάζεται. Διὸ καὶ παρὰ φύσιν ἐπιταθέντος τοῦ πυρῶδους, τὸ ἄσθμα τῶν διακαιομένων τῷ πυρετῷ συνεχέστερον γίνεται, ὡσπερ ἐπαιγομένης τῆς καρδίας τὸν ἐγκείμενον ἐν αὐτῇ φλογμὸν τῷ νεαρῶτέρῳ πνεύματι κατασθενεύει. Ἄλλ' ἐπειδὴ πενιχρὰ τίς ἐστὶν ἡμῶν ἡ φύσις, καὶ τῶν πρὸς τὴν ἰδίαν σύστασιν διὰ πάντων ἐπιδοῆς, οὐκ ἀέρος μόνον ἰδίου πτωχεύει, καὶ πνεύματος, τοῦ τὸ θερμὸν διεγείροντος, ὅπερ ἔξωθεν πρὸς τὴν τοῦ ζώου συντήρησιν διηγεκῶς ἐπαισάγεται· ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπεριδούσαν τὴν τοῦ σώματος ὄγκον τροφήν ἐπίκτητον ἔχει. Διὰ τοῦτο στείροις τε καὶ ποτοῖς ἀναπληροῦ τὸ ἐνδόν, ἐλκτικὴν τινα τοῦ λείποντος δύναμιν καὶ ἀπωστικὴν τοῦ περιτεθέντος ἐνθεῖσα τῷ σώματι, οὐδὲ πρὸς τοῦτο τοῦ ἐγκαρδίου πυρὸς μικρὰν παρεχομένου τῇ φύσει συνέρχεται. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ κυριώτατον τῶν ζωτικῶν μορίων κατὰ τὸν ἀποδοθέντα λόγον ἡ καρδία ἐστίν, ἡ τῷ θερμῷ πνεύματι ζωपुरούσα τὰ καθέκαστον μέρη, πανταχόθεν αὐτῇ ἐνεργῶν εἶναι τῷ ὀραστικῷ τῆς δυνάμεως, ὁ πλάστης ἡμῶν ἐποίησεν, ὡς ἂν μὲν αὐτῆς μέρος ἀπρακτόν τε καὶ ἀνόνητον πρὸς τὴν τοῦ παντὸς οἰκονομίαν καταλειφθεῖη. Διὰ τοῦτο κατόπιν μὲν ὑποβάσσει τὴν πνεύμονα, διὰ τῆς διηγεκῶς κινήσεως, καθέλευσά τε πρὸς ἑαυτὴν τὸ σπλάγγχον, ἀνευρύνει πρὸς τὴν ὀλικὴν τοῦ ἀέρος τοῦς πόρους, ἀνοχλιζούσά τε πάλιν ἐκπνεύσθαι τὸ ἐναπειλημμένον παρασκευάζει. Ἐν δὲ τοῖς ἔμπροσθεν ἑαυτῆς προσφεύσει τῷ χωρήματι τῆς ἄνω γαστρὸς, ἐνθερμον αὐτῇ, καὶ πρὸς τὰς ἰδίας ἐνεργείας κινουμένην ποιεῖ· οὐκ εἰς πνεύματος ὀλικὴν ἀνεγείρουσα, ἀλλ' εἰς ὑπόδοχὴν τῆς καταλλήλου τροφῆς. Πλησίον μὲν γὰρ πεφύκασιν ἀλλήλων αἱ εἴσοδοι τοῦ πνεύματος τε καὶ τῆς τροφῆς· ἀντιπαρεξίσταται δὲ κατὰ τὸ πρόμηνες ἡ ἑτέρα πρὸς τὴν ἑτέραν, καὶ τῷ ἴσῳ μέτρῳ κατὰ τὸ ἄνω συναπαρτίζονται, ὥστε καὶ συνηστομῶσθαι πρὸς ἀλλήλας, καὶ ἐνὶ στόματι τοῦς πόρους ἐναπολήγειν, ὅθεν τῷ μὲν τῆς τροφῆς, τῷ δὲ τοῦ πνεύματος ἡ εἴσοδος γίνεται. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ βάλος οὐκέτι διαπαντὸς τὸ προσφύεζ παραμένει τῆς συζύγιας τῶν πόρων. Μέση γὰρ τῆς ἐκατέρων ἑδρας ἡ καρδία παρεμπεσοῦσα, τῷ μὲν πρὸς ἀναπνοὴν, τῷ δὲ πρὸς τροφήν, τὰς δυνάμεις ἐντίθησιν. Πέφυκε γὰρ τὸ πυρῶδες ἐπιζητεῖν τὴν ὑπεκκαίουσαν ὕλην, ὅ θη καὶ περὶ τὸ δοχεῖον τῆς τροφῆς κατ' ἀνάγκην συμβαίνει. Ὅσῳ γὰρ ἔμπυρον διὰ τῆς γείτονος γίνεται θερμασίας, τοσούτῳ μᾶλλον ἐφέλικται τὰ τὸ θερμὸν ὑποτρέφοντα τὴν δὲ τοιαύτην ὀρμήν, ὁρεξίν ὀνομάζομεν.

Εἰ δὲ περιδράξαιτο τῆς ἀρκούσης ὕλης τὸ περιεκ-
 τικὸν τῆς τροφῆς, οὐδὲ οὕτως ἤρμευε τοῦ πυρὸς ἢ
 ἐνέργεια. Ἀλλὰ καθάπερ ἐν χωνευτηρίῳ σύντηξιν
 τινα τῆς ὕλης ποιεῖ, καὶ διαλύσασα τὰ συνεστῶτα
 καὶ ἀναμίξασα, καθάπερ ἐκ γούνης τινὸς μεταχέει πρὸς
 τοὺς ἐφεξῆς πόρους. Εἶτα τὸ παχυμερέστερον τοῦ
 εἰλικρινοῦς διακρίνασα, τὴ μὲν λεπτινὴν δι' ὀχετῶν
 τινῶν ἐπὶ τὰς τοῦ ἥπατος ἀγεί πύλας· τὴν δὲ ὑλώδη
 τῆς τροφῆς ὑποστᾶθμεν, εἰς τοὺς ἐύρωχωροτέρους
 πόρῳ ἐντέραν πόρους ἀπώσατο, καὶ τοῖς πολυτρόποις
 αὐτῶν ἐλιγμοῖς ἀναστρέφουσα χροῖον, παρακατέχει
 τὴν τροφήν τοῖς σπλάγχνοις, ὡς ἂν μὴ δι' εὐθύτητα
 τοῦ πόρου βραδίως ἀποβαλόμενον, εὐθύς ἀνακινῶν τὸ
 ζῶον πρὸς ὄρεξιν, καὶ μηδέποτε παύοιτο τῆς τοιαύ-
 τῆς ἀσχολίας κατὰ τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν ὁ ἄνθρω-
 πος. Ἐπεὶ δὲ καὶ τῷ ἥπατι μάλιστα τῆς τοῦ θερμοῦ
 συνεργίας ἦν χρεῖα πρὸς τὴν τῶν ὑγρῶν ἐξαιμά-
 τωσιν, ἀφέστηκε δὲ τοῦτο τῆς καρδίας κατὰ τὴν θέ-
 σιν (οὐ γὰρ ἦν, οἶμαι, δυνατόν ἀρχὴν τινα καὶ βίβαν
 ζωτικῆς οὐσαν δυνάμειν, περὶ τὴν ἐτέραν ἀρχὴν
 στενωγορεῖσθαι), ὡς ἂν μὴ τὴ τῆς οἰκονομίας ἐν τῇ
 ἀποστάσει τῆς θερμαντικῆς οὐσίας παραβλαβείη·
 πόρος νευρώδης (ἀρτηρία δὲ τοῦτο παρὰ τῶν ταῦτα
 σοφῶν ἠνομάζεται) ἀναδεχόμενος τῆς καρδίας τὸ
 ἔμπυρον πνεῦμα, φέρει παρὰ τὸ ἥπαρ, αὐτοῦ που
 παρὰ τὴν εἴσοδον τῶν ὑγρῶν συνεστορωμένος, καὶ
 ἀναίεστας διὰ τῆς θερμότητος τὴν ὑγρασίαν, ἐναπο-
 τίθειται τι τῷ ὑγρῷ τῆς τοῦ πυρὸς συγγενείας, τῇ
 πυροειδέει χροῖᾷ τὸ τοῦ αἵματος εἶδος καταφρονίεξας.
 Εἶτα ἐκεῖθεν ἀφρομηθέντες διδυμοὶ τινες ὀχετοὶ, τὸ
 οἰκεῖον ἐκάτερος σωληνοειδῶς περιέχοντες πνευμά-
 τε καὶ αἶμα, ὡς ἂν εὐπρόρευτον εἶη, τὸ ὑγρὸν
 δὲ τοῦ θερμοῦ κινήσει συμπαραδεδῶν καὶ κουφι-
 ζόμενον, ἐφ' ἅπαν τὸ σῶμα πολυσχιδῶς κατα-
 σπεύρονται, εἰς μυρίας ὀχετῶν ἀρχάς τε καὶ διαφύ-
 σεως κατὰ πᾶν μέρος διασχιζόμενοι. Μιχθεῖσιν δὲ
 πρὸς ἀλλήλας τῶν ζωτικῶν δυνάμεων αἱ δύο ἀρχαί,
 ἧ τε τὸ θερμὸν πανταχῇ κατὰ τὸ σῶμα, καὶ ἧ τὸ
 ὑγρὸν ἐπιπέμπουσα, καθάπερ τινὰ δανεισμὸν ἀναγ-
 καῖον ἐκ τῶν οἰκείων τῇ ἀρχηγικωτέρῃ τῆς ζωτικῆς
 οἰκονομίας δυνάμει δωροφοροῦσιν. Ἔστι δ' οὕτη ἡ
 κατὰ τὰς μήνιγγας καὶ τὴν ἐγκέφαλον θεωρουμένη,
 ἀφ' ἧς πᾶσα μὲν ἄρθρον κινήσις, πᾶσα δὲ μῶν
 συνολκῆ, πᾶν δὲ προαιρετικὸν πνεῦμα καὶ τοῖς κα-
 θέκαστον μορίοις ἐπιπεμπόμενον, ἐνεργόν τε καὶ
 κινούμενον τὸν γῆνον ἡμῶν ἀνδριάντα, καθάπερ ἐκ
 μηχανῆς τινος ἀποδείκνυσσι. Τοῦ τε γὰρ θερμοῦ τὸ
 καθαρῶτατον, καὶ τοῦ ὑγροῦ τὸ λεπτότατον παρ'
 ἐκατέρας δυνάμειος διὰ τινος μίξεως τε καὶ ἀνακρά-
 σεις ἐνωθέντα, τρέφει τε καὶ συνίστησι διὰ τῶν
 ἀτμῶν τὸν ἐγκέφαλον. Ἄφ' οὗ πάλιν ἐπὶ καθαρῶ-
 τατον ἐκλεπτουμένη ἡ ἀπ' ἐκείνου ἀνάσσις, ὑπα-
 λείπει τὸν περιεκτικὸν τοῦ ἐγκεφάλου ὕμηναν, ὅς
 ἄνωθεν ἐπὶ τὸ βάθος ἀλλοσιδῶς διέχων, διὰ τῶν κα-
 θεξῆς σπονδύλων, ἑαυτὸν δὲ καὶ τὸν ἐγκείμενον αὐτῷ
 μυελὸν διεξάγων, τῇ βᾶσει συναπολήγει τῆς βᾶσεως·
 πάταις ὀστέων τε καὶ ἀρμονιῶν συμβολαῖς, καὶ μὲν
 ἀρχαίς οἷον τις ἡνίοχος αὐτῆς ἐνδοῦς τῆς καθέκαστον
 κινήσεως τε καὶ στάσεως τὴν ὁρμὴν καὶ τὴν δύνα-

A Quod si membrum quo cibus contiaetur, mate-
 ricci satis jam prehenderit, non tamen ignis vicini
 cessabit actio. Nam colliquesfaciet materiem tan-
 quam in vase liquandis rebus apto, cumque eruda
 et coherentia digesserit, interque se commiscue-
 rit, proximos in meatus ea quasi per quoddam
 infundibulum dejiciet. Deinde secretis utrinque
 partibus, cum iis quae crassiores, tum quae purio-
 res sunt, tenues hasce per quosdam quasi canales
 ad jecinoris ostia deducit. Subsidentes autem et
 crassas in nutrimento faeces in capaciora intestina
 detrudit, ac per multiplicia horum volumina ver-
 satas aliquandiu retinet, partim ut de his ipsa
 etiam viscera nonnihil nutrimenti hauriant, partim
 ne, si per meatus rectos dejiciantur, continuo mo-
 lesta nobis appetitio nutrimenti sit, et nunquam
 non in eo acquirendo, animalium rationis exper-
 tium more, hominum occupetur opera. Cumque
 jecinori etiam necessarius ad commutandum res
 humidam in sanguinem, calor is usus foret, abesset
 autem membrum hoc situ suo longius a corde,
 propterea quod minime conveniebat cor, quod prin-
 cipium et radix facultatis vitalis esset, arctiore per
 vicinitatem loco alteri vite principio conjungi, ne
 quid ob caloris distantiam detrimenti nobis acci-
 deret, meatus nerveus (quem periti hujus doctrine
 arteriam vocant) haustum de corde spiritum igneum
 ad hepar defert, atque hae quidem arteria loco
 prope eodem, quo humida recipiuntur, hepati in-
 seritur, itaque calore suo facit ut humida ferveant,
 quiddam cum eis igni cognatum communicans,
 quo fit ut sanguis igneo calore respersus, purpu-
 reus existat. Inde rursus exorti gemini quidam
 rivuli tubulis consimiles, quorum alius spiritum,
 sanguinem alius continet (conjunguntur autem ideo,
 ut humor per caloris mobilitatem, si is una veha-
 tur, levior existat), per corpus universum multi-
 fariam sparguntur, tantumque non infinita in ca-
 nalicum principia quasiq; ramos se passim findunt.
 Atque duo quidem hae facultatum vitalium princi-
 pia inter se commista, cum id quod calorem, tum
 quod humorem universum in corpus dedit, quod-
 dam veluti debitum tributum facultati qua: in ad-
 ministratioe vite summo cum imperio est et pos-
 testate, pendunt. Intelligimus autem facultatem,
 qua: cerebri membranis, ipsoque cerebro continetur,
 a qua profectus omnis nervorum motus, omnis
 musculorum contractio, omnis spiritus, qui motus
 est singulis in membris spontanei causa, efficiunt,
 uti corporis humani fabricata de terra statua suis
 actionibus et motu sit praedita. In calore quidem
 quod est longe purissimum, et in humore tenuissi-
 mum, utraque mistione quaedam ac temperatura
 unita, velut exhalando cerebro nutriment et fovet.
 Ab hae eadem longe purissime attenuata redduntur,
 ut membranam ipsam ambientem irrigent.
 Hae de parte hominis superiori ad ima tendens,
 fistulaeque in modum contiguas vertebrae penetrans,
 cum medulla, quam continet, ad basem usque dorsii

spinæ, quam vocant, delata deficit, ipsa etiam spina A
eo loco desinente. Ossium quidem et juncturarum
in corpore commissuris omnibus, itemque muscu-
lorum principiis ab hac membrana, tanquam omni-
nium moderatrice, ad quemlibet motum ac requie-
tem facultas inditior. Eam ob causam, de mei qui-
dem animi iudicio, muniri hanc etiam magis ali-
quanto, quam membra cetera, conveniebat. Itaque in B
capite duplici ossium ambitu omni ex parte com-
prehenditur, in vertebra quum exstantium veluti
vertebrarum inter sese nexu: quo fit, ut ab illa omnem injuriam hæc, qua lædi posset, arecant
adeoque tuta sit, quodam quasi præsidio ipsam undique sepiente.

Idem de corde licet existimare, esse nimirum
hoc instar munitæ domus omni ex parte compre-
hensum aptissime, ac circumdatum ab ossibus du-
rissimis. Nam a tergo spina est dorsi, quam utra-
que parte tutam scapulae reddunt. Latus autem
utrumque costæ complexæ, quod inter has medio
loco continetur, ne quid diversi patiatur, efficiunt.
Parte denique antica pectus et bilæ claviculæ cor
muniunt, ut hoc modo tutum undique foret adver-
sus res omnes, quæ res ipsi vel molestiam, vel
malum etiam creare possent. Ut autem in agricul-
tatione videmus ab imbre vel rivulorum immissione
terram irrigari: (nam esto quidam nobis hortus
propositus, in quo variae sint maximo numero ar-
bores itemque rerum omnis generis e terra nascen-
tium species, quæ singulæ forma, qualitate, colore
plurimum differant: tot res cum ejusdem loci
nutriantur humore, vis tamen hæc succo suo singu-
la rigans, natura sua eadem est: cum res
ipsæ que nutriuntur, succum haustum diver-
sas in qualitates commutent. Idem namque in
absinthio covertitur in amarorem: in cicuta suc-
cus efficitur, qui interitum affert: in aliis aliud,
verbi gratia, in croco, balsamo, papavere: nam in
his vim calidam acquirit, in illis frigidam, in aliis
temperatam. In lauro, in juncæ odorato, in aliis
hujusmodi fragrantiam habet: in feno et pyro dulce-
tudinem. In vite convertitur in botrum ac vinum.
Etiam commutatur in succum mali, in rubedinem
rosæ, in splendidum filii candorem, in caruleum
violæ, in purpureum hyacinthi colorem. Denique
universa quæ terra profert, quanquam ab uno eod-
emque humore proveniant: diversissima tamen
efficiuntur, sive figuram, sive speciem, sive quali-
tates singulorum spectes.)

Hujusmodi quoddam nostro etiam in agro, illo
inquam animato, admirandum opus naturæ con-
spicitur: naturæ dico? imo vero ipsius naturæ
Domini. Ossa, cartilagine, venæ, arteriæ, nervi,
ligamenta, carnes, cutis, pinguitudo, capilli, nu-
sculi, ungues, oculi, nares, aures, hujusmodi cætera
numero prope infinita, diversis a se invicem distin-
cta proprietatibus, una nihilominus eademque ali-
menti specie, prout ipsorum natura fert, nutriuntur:
ita ut cibus cum a membris singulis prope abest,
ejus in naturam convertatur, cui sese adjunxerit.
Si ad oculum deferatur, oculi ad naturam tempera-
tur: et prout ipsæ in oculo tunice diversæ sunt
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z
Α
Β
Γ
Δ
Ε
Ζ
Η
Θ
Ι
Κ
Λ
Μ
Ν
Ξ
Ο
Π
Ρ
Σ
Τ
Υ
Φ
Χ
Ψ
Ω
Α
Β
Γ
Δ
Ε
Ζ
Η
Θ
Ι
Κ
Λ
Μ
Ν
Ξ
Ο
Π
Ρ
Σ
Τ
Υ
Φ
Χ
Ψ
Ω

μιν. διὰ τοῦτο μοι δοκεῖ καὶ ἀσφαλτεστέρας ἤξειώσθαι
φρουρᾶς, καὶ κατὰ μὲν τὴν κεφαλὴν διπλαῖς ὀστέων
περιθολαῖς ἐν κύκλῳ διεληγμένως, ἐν δὲ τοῖς σπον-
δύλοις ταῖς τε τῶν ἀκανθῶν προβολαῖς καὶ ταῖς πο-
λυτρόποις κατὰ τὸ σχῆμα διαπλοκαῖς, δι' ὧν ἐν ἀπα-
θείᾳ πάσῃ φυλάττεται, διὰ τῆς περιεχομένης αὐτῶν
φρουρᾶς τὸ ἀσφαλές ἔχων.

Ὅμοίως δ' ἂν τις καὶ περὶ τῆς καρδίας στοχάσαιοτο,
ὅτι καθάπερ τις οἶκος ἀσφαλῆς αὕτη διὰ τῶν στεφάνο-
τάτων περιηρημένη ταῖς τῶν ὀστέων ἐν κύκλῳ πε-
ριοχαῖς ὠχυρωμένη. Κατόπιν μὲν γὰρ ἐστὶν ἡ ῥάχις
ταῖς ὠμοπλάταις ἐκατέρωθεν ἠσφαλισμένη. Καθ'
ἐκάτερον δὲ πλάγιον ἡ τῶν πλευρῶν θέσις περιπτύσ-
σουσα τὸ μέσον δυσπαθές ἀπεργάζεται. Ἐν δὲ τοῖς
ἔμπροσθεν, τὸ στέρον καὶ ἡ τῆς κλειδῶς συζυγία
προβέβληται, ὡς ἂν πανταχόθεν αὐτῇ τὸ ἀσφαλές ἀπὸ
τῶν ἔξωθεν διοχλοῦνται φυλάττοιοτο. Οἶον δὲ κατὰ
τὴν γεωργίαν ἐστὶν ἰδεῖν, τῆς ἐκ νεφῶν ἐπομβρίας,
ἢ τῆς τῶν ὀχετῶν ἐπιρροῆς διάθρονον ποιούσης τὸ
ὑποκείμενον. Κῆπος δὲ τις ὑποκείσθω τῷ λόγῳ, μυ-
ρίας μὲν δένδρων διαφορᾶς, παντοδαπὰς δὲ τῶν ἐκ
γῆς φουμένων ἰδέας ἐν αὐτῷ τρέφων, ὧν καὶ τὸ
σχῆμα, καὶ ἡ ποιότης, καὶ ἡ τῆς χροῆς ἰδιότης ἐν
πολλῇ διαφορᾷ τοῖς καθέκαστον ἐνθεωρεῖται. Τοσού-
των τοίνυν κατὰ τὸν ἕνα γῶρον τῷ ὑγρῷ τρεφομένων,
ἢ μὲν ὑπονοτιζούσα τὰ καθ' ἕκαστον δύναμις, μία
τις κατὰ τὴν φύσιν ἐστίν· ἢ δὲ τῶν τρεφομένων
ἰδιότης, εἰς διαφόρους τὸ ὑγρὸν μεταβάλλει ποιότη-
τας. Τὸ γὰρ αὐτὸ πικραίνεται μὲν ἐν τῇ ἀψίνθῳ·
εἰς φθοροποιὸν δὲ χυμὸν ἐν τῷ κωνεῖῳ μεθίσταται·
καὶ ἄλλο ἐν ἄλλῳ γίνεται, ἐν χρόκῳ, ἐν βαλσάμῳ,
ἐν μήκωνι. Τῷ μὲν γὰρ ἐκθερμαίνεται, τῷ δὲ κα-
ταψύχεται, τῷ δὲ μέσην ἔχει ποιότητα. Καὶ ἐν δάφνῃ,
καὶ ἐν σχολίνῳ, καὶ τοῖς τοιοῦτοις εὐπνοον ἐστίν· ἐν
συκῇ δὲ καὶ ὄχη κατεγλυκάνθη. Καὶ διὰ τῆς ἀμπέ-
λου βότρυς καὶ οἶνος ἐγένετο· καὶ ὁ τοῦ μήλου χυμὸς,
καὶ τὸ τοῦ ῥόδου ἐρύθημα, καὶ τὸ τοῦ κρίνου λαμ-
πρόν, καὶ τὸ κυανίζον τοῦ ἴου, καὶ τὸ πορφυραῖον
τῆς ὑακίνθου βαφῆς, καὶ πάνθ' ὅσα κατὰ τὴν γῆν
ἐστὶν ἰδεῖν, ἐκ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ἰκμάδος ἀναβλα-
σάνοντα, εἰς τοσαύτας διαφορᾶς κατὰ τε τὸ σχῆμα,
καὶ τὸ εἶδος, καὶ τὰς ποιότητας διακρίνεται.

Τοιοῦτόν τι καὶ κατὰ τὴν ἐμφύχον ἡμῶν ἀρουραν
θαυματοποιεῖται παρὰ τῆς φύσεως, μᾶλλον δὲ παρὰ
τοῦ Δεσπότης φύσεως. Ὅστέα καὶ γόνδροι, φλέβες,
ἀρτηρίαι, νεύρα, σύνδεσμοι, σάρκες, δέρμα, πιμε-
λαί, τρίχες, ἀδένες, ὄνυχες, ὀφθαλμοί, μυκτῆρες,
ὄτα, πάντα τὰ τοιαῦτα, καὶ μυρία πρὸς τοῦ-
τοις ἄλλα διαφόροις ἰδιότησιν ἀπ' ἀλλήλων κε-
χωρισμένα, μὴ τῇ τῆς τροφῆς ἰδέᾳ καταλλήλως
τῇ αὐτῶν τρέφεσιν φύσει, ὡς ἐκάστων τῶν ὑπο-
κειμένων τὴν τροφήν προσεγγίσασαν, ὥπερ ἂν
ἐμπλάσῃ, κατ' ἐκείνην ἀλλοιοῦσθαι, οἰκείαν καὶ
συμφυτῇ τῷ μέρους ἰδιότητι γινωμένην. Εἰ γὰρ
κατὰ τὴν ὀφθαλμὸν γένοιτο, τῇ ὁρατικῇ μορίῳ συγ-

κατεκράθη, καὶ τῶν περὶ τὸν ὀφθαλμὸν χιτῶνων ταῖς διαφοραῖς οἰκείως εἰς ἕκαστον κατεμερίσθη. Εἰ δὲ τοῖς κατὰ τὴν ἀκοὴν μέρουσιν ἐπιβύσῃ, τῇ ἀκουστικῇ καταμίγνυται φύσει· καὶ ἐν χεῖλει γένόμενον, χεῖλος ἐγένετο· καὶ ἐν ὀστέῳ πήγνυται, καὶ ἐν μυελῷ ἀπαλύσεται, καὶ τόνουται μετὰ τοῦ νεύρου, καὶ τῇ ἐπιφανείᾳ συμπεριτίθεται, καὶ εἰς ὄνυχας διαβαίνει, καὶ εἰς τριχῶν γένεσιν λεπτοποιεῖται τοῖς καταλλήλοις ἀτμοῖς. Εἰ μὲν δὲ σκολιῶν προάγουτο πόριον, οὐλοτέρως τε καὶ κατηγκυλωμένως τὰς τρίχας ἐκφύουσα, εἰ δὲ δι' εὐθείας ἢ τῶν τριχοποιῶν ἀτμῶν γένοιτο πρόσδος, τεταμένως τε καὶ εὐθείως προάγουσα. Ἀλλὰ πολὺ τῶν προκειμένων ὁ λόγος ἡμῶν ἀποπεπλάνηται, τοῖς ἔργοις ἐμβαθύνου τῆς φύσεως, καὶ ὑπογράψαι ἐπιχειρῶν, ὅπως ἡμῶν καὶ ἐξ ὁμοίων συνέστηκε τὰ καθ' ἕκαστον, τὰ τε πρὸς τὸ ζῆν, καὶ τὰ πρὸς τὸ εὐζῆν, καὶ εἰ τι μετὰ τούτων ἕτερον κατὰ τὴν πρώτην διαίρεσιν ἐνοήσαμεν. Τὸ γὰρ προκειμένον ἦν δεῖξαι τὴν σπερματικὴν τῆς συστάσεως ἡμῶν αἰτίαν, μήτε ἀσώματον εἶναι ψυχῇ, μήτε ἄψυχον σῶμα, ἀλλ' ἐξ ἐμφύου τε καὶ ζώντων σωματίων ζῶν καὶ ἔμψυχον παρὰ τὴν πρώτην ἀπογενεσθαι ζῶν· ἐκδεξαμένην δὲ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, καθάπερ τινα τροφὴν ταῖς οἰκείαις δυνάμεσιν αὐτὴν τιθηγήσασθαι· τὴν δὲ τρέφεσθαι κατ' ἀμφοτέρα, καὶ καταλλήλως ἐν ἑκατέρῳ μέρει τὴν αὔξησιν ἐπίδηλον ἔχειν. Εὐθὺς μὲν γὰρ διὰ τῆς τεχνικῆς αὐτῆς καὶ ἐπιστημονικῆς διαπλάσεως τὴν συμπεπλεγμένην αὐτῇ τῆς ψυχῆς ἐνδοικνυται δύναμιν, ἀμυδρότερον μὲν κατὰ τὴν πρώτην ἐκρανομένην, καθεξῆς δὲ τῇ τοῦ ὄργάνου τελειώσει συναναλαμβάνουσαν. Οἷον δὲ ἐπὶ τῶν λίθου γλύφων εἶναι ἰδεῖν. Πρόκειται μὲν γὰρ τῷ τεχνικῇ ζῶνι τινὸς εἶδος ἐν λίθῳ δεῖξαι· τοῦτο δὲ προβέμενος, πρῶτον μὲν τὸν λίθον τῆς συμφουοῦς ὕλης ἀπέβόηξεν· εἶτα περικόψας αὐτοῦ τὰ περιττά, προήγαγε πῶς διὰ τοῦ πρώτου σχήματος τῇ μιμήσει τῇ κατὰ πρόθεσιν, ὥστε καὶ τὸν ἄπειρον διὰ τῶν φαινομένων τοῦ σκοποῦ τῆς τέχνης καταστοχάσασθαι. Πάλιν ἐπεργασάμενος, προσήγαγε πλέον τῇ ὁμοίότητι τοῦ σπουδαζομένου. Εἶτα τὸ τέλειον καὶ ἀκριβὲς εἶδος ἐγχειρουρογήσας τῇ ὕλῃ, εἰς πέρας τὴν τέχνην προήγαγε· καὶ ἔστι λέων, ἢ ὁ τι· ἂν τύχη παρὰ τοῦ τεχνίτου γένόμενον, ὁ πρὸ βραχείας ἄσημος λίθος· οὗ τῆς ὕλης πρὸς τὸ εἶδος ὑπαμειφθείτης, ἀλλὰ τοῦ εἶδους ἐπιτελεσθέντος τῇ ὕλῃ.

vel leo, vel homo, vel quidquid tandem artifex de materies per formam sit commutata, sed quod ei forma

quaedam ejusmodi sit artificiose inducta. Τοιοῦτόν τι καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ὁ λογισάμενος, τοῦ εἰκότος οὐχ ἀμαρτήσεται. Τὴν γὰρ πάντα τεχνιτεύουσαν φύσιν ἐκ τῆς ὁμογενοῦς ὕλης λαβοῦσαν ἐν αὐτῇ τὸ ἐκ τοῦ ἀνθρώπου μέρος, δημιουργεῖν ἀνδριάντα φασίεν. Ὡσπερ δὲ τῇ κατ' ὀλίγον ἐργασίᾳ τοῦ λίθου τὸ εἶδος ἐπηκολούθησεν, ἀμυδρότερον μὲν παρὰ τὴν πρώτην, τελειότερον δὲ μετὰ τὴν τοῦ ἔργου συμπλήρωσιν· οὕτω καὶ ἐν τῇ τοῦ ὄργάνου γλύφῃ τὸ τῆς ψυχῆς εἶδος κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ ὑποκειμένου προσφάνεται, ἀτελὲς ἐν τῷ ἀτελεῖ, καὶ ἐν τῷ τελείῳ τέλειον. Ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ἂν τέλειον ἦν, εἰ μὴ διὰ τῆς κακίας ἢ φύσεως ἐκόλλασθη. Διὰ τοῦτο ἢ πρὸς τὴν

A inter se, sic etiam nutrimentum ratione singulis conveniente distribuitur. Si ad partes auditui destinatas confluat, earundem naturæ miscetur: sicut in labris, labrorum. In ossibus durescit; in medulla tenerum ellicitor: cum nervo tenditur, cum superficie partibus cæteris circumdatur: ipsos in ungues penetrat, et in halitus adeo tenues convertitur, ut de iis crines etiam oriantur. Ac si quidem per tortuosos meatus feratur, crispas et inflexos crines generat, sin iidem halitus, de quibus oriri comas diximus, per rectos meatus exeant, etiam come tensæ et rectæ erunt. Sed enim longe ab instituto digressa oratio est, dum altius naturæ operibus inhaeret, et oculis quasi subjicere conatur, quo pacto et unde singula in nobis existant, cum quæ ad vi-

B vendum, tum quæ ad jucunde vivendum comparata sunt: et si quid etiam præter hæc in nobis est, in partitione superiore comprehensum. Nos autem institueramus demonstrare causam sive principium naturæ nostræ, quod semine continetur, neque animum esse sine corpore, neque corpus sine animo: sed ex corporibus animatis ac vivis, vivum et animatum ipso sui initio animal procreari, quod humana natura quasi nutritrix excipiens, suis ipsa facultatibus alat, itaque nutriri secundum utramque partem, cum quidem accretio parti utrique consentanea manifesto deprehendatur. Nam statim ab initio per artificiosam et singulari ab intelligentia profectam corporis formationem, inesse huic facultatem animi ostenditur, apparentem illam quidem obscuriuscule sub initium, sed deinde corporis instrumento plane absoluto clarissime resplendentem. Licet simile quiddam statuvariorum in arte perspicere. Nam esto animalis cujusdam artificii proposita idea, quam ille enipiat in saxo exprimere, postquam huic apud animum statuit, primum de materie cognata lapidem abscindit: deinde superfluis quasi amputatis, quodam modo rudem ei formam ad ideæ simulacrum animo conceptum inducit: de hac jam vel ignarus quispiam consilii artificis, assequi conjectura potest, quid operis instituerit. Hæc porro prioribus aliquid addens, propius etiam ad rei, qua in exprimenda laborat, similitudinem accedit. Denique materiei formam accurate perfectam insculpens, finem artû imponit, estque jam lapis ipse eo fecit, cum paulo ante informis esset: non quod

D Tale quid si etiam de animo cogitabimus, a vero non prorsus aberrabimus. Quippe rerum opifex sumpta generis ejusdem materie, quæ pars est hominis, quamdam quasi statuam fabricat. Ut autem in comparatione proposita, levi primum opera forma saxi exsculptur, quæ obscuriuscula initio est, perfectior autem opere jam absoluto: sic etiam nostri hujus in instrumenti sculptura, secundum proportionem subjectæ rei, prout hæc scilicet perficitur, animus etiam magis ac magis elucescit, nimirum imperfectum se, dum illud adhuc imperfectum est, deinde perfectum in perfecto declarat.

Ac fuisset quidem ipso in ortus nostri initio perfectus, si per peccatum quasi mutilata natura non esset. Nunc cum particeps natura nostra sit ejus ortus, qui et vitii obnoxius, et animalium rationis expertium ortui affinis est : fieri nequit ut hominis in figmento statim divina imago eluceat, sed via quadam et ordine hominem quasi penetrantem crassas et a brutis profectas in animo proprietates, ad perfectionem pervenire necesse est. Hujusmodi quiddam nos magnus etiam Apostolus ille, in epistola ad Corinthios scripta docet : « Cum puer, inquit, essem, puerorum more loquebar et ratioceinabar. Vir factus, puerilia isthac abolevi ⁹⁹ . » Nimirum cogitationes pueris consentaneæ non eo pacto aboleantur ascitis virilibus, ut alius animus ab eo, qui erat in puero, in hominem jam virum immigret : sed uno eodemque animo facultatem in puero necdum perfectam, in viro perfectam demonstrante. Quemadmodum enim res nascentes, quæ incrementum sumunt, vivere quidem illas dicimus : sicut et quod vitæ naturalisque motus est particeps, inanimatum dici nequit, non tamen perfecta in eis sic viventibus anima statui potest. Nam in plantis quamquam existat animæ propria quædam effectio, non tamen eæ sensuum motum habent. Deinde supra has, animalia bruta sunt illa quidem animæ facultate prædita : finem vero ultimum et perfectionem non sunt adeptæ. Quippe a rationis et intelligentiæ præstantissimo dono non sunt instructa. Sic veram adeo perfectamque animam solam esse humanam statuimus, confirmantibus in hoc sententiam nostram effectioibus ejus universis. Quod si qua res alia particeps etiam vitæ est, ea vero animata dicitur hominum more, vocem hanc propria significatione non usurpantium. Non enim hoc ea fit ratione, quasi perfecta sit in ejusmodi rebus anima, sed quod partes quasdam in eis videamus effectioinum animæ propriarum existere, quas ipsas tum primum cepisse hominis in natura accepimus, cum ad statum perturbationibus et vitii obnoxium nos demissemus : sicut est ex arcana

ἔμπαθῆ καὶ ζωώδη γένεσιν κοινωνία, οὐκ εὐθὺς ἐκλάμπειν τὴν θεϊαν εἰκόνα ἐν τῷ πλάσματι ἐποίησεν, ἀλλ' ὁδοῦ τινα καὶ ἀκολουθεῖ δια τῶν ὕλικῶν καὶ ζωωδεστέρων τῆς ψυχῆς ἰδιωμάτων ἐπὶ τὸ τέλειον ἄγει τὸν ἄνθρωπον. Τὸ δὲ τοιοῦτον δόγμα καὶ ὁ μέγας Ἀπίστολος ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους διδάσκει, λέγων : « Ὅτε ἤμην νήπιος, ἐλάλουν ὡς νήπιος, ἐλογίζομην ὡς νήπιος. Ὅτε δὲ γέγονα ἄνθρωπος, κατήργησα τὰ τοῦ νηπίου. » Οὐκ ἄλλως ἐν τῷ ἀνδρὶ τῆς ψυχῆς ἐπεισελθούσης, παρὰ τὴν ἐν τῷ μειρακίῳ νοουμένην, ἡ νηπιωδεστέρα καταργεῖται διάνοια, καὶ ἡ ἀνδρώδης ἐγγίνεται : ἀλλὰ τῆς αὐτῆς ἐν ἐκείνῳ μὲν τὸ ἀτελεῆς, ἐν τούτῳ δὲ διαδεικνυσούσης τὸ τέλειον. Ὡσπερ γὰρ τὰ φερόμενά τε καὶ αὐξάνοντα ζῆν λέγομεν, πάντα τε τὰ ἐν μετουσίᾳ ζωῆς καὶ φυσικῆς ὕλης κινήσεως, οὐκ ἂν τις ἄψυχα φήσκειν, οὐ μὴν οὐδὲ τελείας ψυχῆς μετέχειν τὴν τοιαύτην ζωὴν ἔστιν εἰπεῖν. Γενομένη γὰρ ἐν τοῖς φυσικοῖς ψυχικῆς τὴς ἐνεργείας, μέχρι τῶν κατ' αἰσθησιν κινήματων οὐκ ἐφθασε. Πάλιν δὲ κατὰ προσθήκην δύναμεις τὴς ψυχικῆς τοῖς ἀλόγοις ἐγγινομένη, οὐδὲ αὐτὴ τοῦ τέλους ἐφίκετο, λόγου τε καὶ διανοίας χάριν ἐν ἑαυτῇ μὴ χωρήσασα. Διὰ τοῦτό φαμεν τὴν μὲν ἀληθῆ καὶ τελείαν ψυχὴν ἀνθρωπίνην εἶναι, διὰ πάσης ἐνεργείας γνωρίζομένην. Εἰ δὲ τι ἄλλο μετέχει ζωῆς, ἐν καταχρήσει τῶν συνηθείας ἔμψυχον λέγομεν, μὴ ὅτι τελεία ἐν τούτοις ἔστιν ἡ ψυχὴ, ἀλλὰ τινὰ μέρη ψυχικῆς ἐνεργείας, ἃ καὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ κατὰ τὴν φυσικὴν τοῦ Μωϋσέως ἀνθρωπογονίαν ἐπιγεγενῆσθαι, διὰ τὴν πρὸς τὸ ἔμπαθὲς οἰκειότητα μεμαθήκαμεν. Διὰ τοῦτο συμβουλευθὼν ὁ Παῦλος τοῖς ἀκούειν βουλομένοις τῆς τελειότητος ἔχασθαι, καὶ τὸν τρόπον ὅπως ἂν τοῦ σπουδαζομένου τύχοιεν ὑποτίθεται, λέγων, ἀπεκδύσασθαι δεῖν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνδύσασθαι τὸν νέον, τὸν ἀνακαινούμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος. Ἀλλ' ἐπανέλθωμεν πάντες ἐπὶ τὴν θεοειδῆ χάριν ἐκείνην, ἐν ἣ ἐκτισε τὸ κατ' ἀρχὰς τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεός, εἰπόν : ὅτι « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν. » Ὡ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Mosis de hominis ortu narratione declaratum. Idcirco Paulus eo loco, quo consulti omnibus qui parere consilio ipsius velint, ut perfectioni sint additi : modum etiam subiicit, quo fieri compotes voti sui-possint, cum ait : Exuendum esse hominem veterem, et induendum novum, qui sit ad imaginem Creatoris instauratus. Age igitur, revertamur omnes ad divinam illam gratiam, qua rerum initio Deus hominem creatum ornavit, cum diceret : « Faciamus hominem ad imaginem similitudinemque nostram. » Ei sit gloria et potestas sæculis infinitis. Amen.

⁹⁹ Cor. xiii, 11.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

Εἰς τὰ τῆς Γραφῆς ῥήματα · *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέρων καὶ εμοίων.*

S. P. N. GREGORII NYSSENI

In Scripturæ verba, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.*

Petro Francisco Zino interprete.

ΛΟΓΟΣ Α΄.

A

ORATIO I.

Παλαιῶν χρόνους ἔκτισιν ἀποπληρώσων ἦκω, οὗ τὴν ἀπόδοσιν ἀνεβαλόμην, οὐκ ἀγνωμοσύνη προαιρέσεως, ἀλλ' ἀποθνεῖα σώματος, χρόνος ἀναγκαιότατος καὶ ὀφειλόμενον ὑμῶν τῇ ἀκροάσει. Καὶ γὰρ ἂν εἴη ἴδιον τὰ περὶ Θερίων καὶ νηκτῶν καὶ κτηνῶν καὶ πετρῶν, οὐρανοῦ τε καὶ τῶν κατ' οὐρανὸν, περὶ τοῦ καὶ τῶν κατ' οὐρανὸν, περὶ τοῦ γῆς καὶ τῶν ἐν τῇ γῆ φυτῶν διδαχθέντας ἡμᾶς, μὴ καὶ τὰ περὶ τῆς ἡμετέρας γενέσεως ἐν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς φωτισθῆναι. Ὡς περὶ γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν τὰ ἐξω βλέποντες, ἑαυτοὺς οὐχ ὁρῶσιν· ἐὰν μὴ ποὺ τινὸς ἀφῶνται· στερεῶν, κἀκεῖθεν ἀνακλιθεῖσα ἡ ὄψις ὡς περ ἀπὸ παλιρροίας ὁρᾷ αὐτοὺς ποιήσῃ τὰ ἑαυτῶν κατοπίν· οὕτω καὶ ὁ νοῦς ὁ ἡμέτερος, ἄλλα ὁρῶν, ἑαυτὸν οὐ βλέπει, ἐὰν μὴ ταῖς Γραφαῖς ἐγκύψῃ. Τὸ γὰρ ἐνταῦθα φῶς ἀνακλιόμενον, τοῦ καθορᾶσθαι ἕκαστον ἡμῶν αἴτιον γίνεσθαι. Ἐπεὶ ἀσυνετοὶ ἔσμεν καὶ ἀπερίσπτοι· τῆς ἑαυτῶν κατασκευῆς, ὅπερ ἔσμεν καὶ τί ἔσμεν ἀγνωσοῦντες. Ἀμελέστατα γὰρ ἑαυτῶν διακείμεθα, τῶν προχείρων τῆς γνώσεως καὶ τῶν μικροτάτων τῶν ἐν ἡμῖν γινώσιν οὐκ ἔχοντες. Πολλὰ πραγματεῖαι περὶ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον τὸ ἀνθρώπινον τὴν πᾶσαν ἑαυτῶν σπουδὴν κατηγάλασαν· κἂν ἱατρικὴν ἐπέλθῃ, εὐρήσεις πόσα περὶ τῆς χρείας τῶν ἡμετέρων ἡμῖν διηγεῖται, πόσας περὶ τῆς ἐνδοθεν ἡμῖν κατασκευῆς ἐν ταῖς ἀνατομικαῖς ἐγχειρήσεσιν ἐξεῦρε κεκρυμμένας ὁδοὺς συνυπαρχούσας ἐν τῷ ἀφανεί, μίαν σύμφορον ἀπὸ τοῦ σώματος, ὀξετοὺς πνεύματος, ὑδραγωγίας αἵματος, ἀναπνοῆς ὀλίγη, οἴκησιν ἐστίας τοῦ θερμοῦ ἐπὶ τῆς καρδίας, κίνησιν διαρκῆ τοῦ περικαρδίου πνεύματος. Μυρία παρ' ἐκείνοις πεφλοσώθηται, ὧν οὐδεὶς ἡμῶν ἔστιν ἔμπειρος, τῷ μηδεμίαν σχολὴν ἀπονεῖμαι· τῷ μέρει τοῦτου τῆς ἐξετάσεως, μηδὲ γινῶναι ἑαυτὸν ἕκαστος ὅς τίς ἐστιν. Εὐχολοί· γὰρ ἔσμεν γινῶναι οὐρανὸν μᾶλλον ἢ ἑαυτοὺς. Ὡς τε μὴ καταφρόνει τοῦ ἐν σοὶ θαύματος. Μικρὸς γὰρ εἶ, ὡς νομίζεις· μέγαν δὲ ἐπερχόμενος ὁ λόγος εὐρήσει. Διὰ τοῦτο ὁ σοφὸς Δαβὶδ εἰδὼς ἀκριβῶς ἑαυτὸν ἐξετάσει, « Ἐθαυμασώθη, » φησὶν,

Debitam auribus vestris expositionem, cujus nomine tanquam ære alieno vobis jampridem obstructus sum necessario, cujusque solutionem adhuc non ingrati animi vitio, sed infirma corporis valetudine impeditus distuli, persoluturus advenio. Iniquum enim esset, cum ea, quæ ad feras, tum nantes, tum gradientes, tum volantes, quæque ad cælum et ea quæ in cælo sunt, quæque ad terram, et ad illa quæ sunt in terra, pertinent, didicerimus; ea nobis, quæ ad ortum procreationemque nostram spectant, a divina Scriptura non patefieri. Quemadmodum enim oculi nostri, cum ea quæ sunt extra se videant, seipsos non cernunt, nisi leve quippiam, ac solidum inspexerint, unde refractus obtutus ac refluens efficiat ut se ipsi intueantur: sic animus noster alia cernens, se ipsum non videt, nisi Scripturis inhererit, atque incubuerit. Quod enim in illis est lumen, reflectitur, facitque ut nos ipsi perspiciamus et cognoscamus. Verum, quoniam eas negligimus, nec scire curamus, quomodo facti constructique simus, inde fit, ut quid qualesve simus, ignoremus, et eorum quæ in nobis sunt, licet minima, maximeque rerum omnium facilia atque in promptu sint, nullam notitiam habeamus. Ac tametsi multe facultates in corpore humano dignoscendo omne suum studium collocarunt (si enim medicam artem consideres, facile animadvertes, quam multa de usu partium ejus tradiderit; quam multa de interiori nostra structura in sectionibus excogitarit; quam abditas occultasque vias patefecerit, ut unum totius corporis concentum, atque concordiam, spiritus, sanguinis ductus, attractionem anime, ac domicilium, caloris sedem in corde, perpetuum spiritus in præcordiis motum, atque alia innumerabilia investigaverit), tamen earum nos omnium ignari sumus, quippe qui in ejusmodi studium nihil incumbimus, nec est fere quisquam, qui scire curet, quid ipse sit. Facilius cælum quam nosmetipsos cognoscere possumus.

Quamobrem, quod in te admirandum est, homo, A ne contempseris. Parvus tu quidem es, ut opinaris, sed praesens oratio te magnum esse deprehendet. Idcirco sapiens David, qui se ipsum diligenter explorare noverat, « Mirabilis, » inquit, « facta est scientia tua ex me. » Undenam cognitionem tui ratione mirifica licet inveniri? ex me, Mirabilis facta est scientia tua ex me. Artificium sapientiae tuae, quo corpus meum constructum est, cognoscens, ex parva fabrica magnum Opificem animadverto. « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Paucis, sed satis aperte tamen demonstratum est ante quae sint, et ad quem referantur haec verba. Et habet Ecclesia de his demonstrationes, imo vero fidem habet omnidemonstratione firmiorem. « Faciamus hominem. » Hinc incipies te ipsum cognoscere. Nondum in ulla molitione haec vox scripta est. Facta fuit lux, sed simplici Dei mandato dicentis, Fiat lux. Caelum, sed sine consultatione: stellas, sed nulla praecessit deliberatio: pelagus, atque innumerabilia maria ad jubentis vocem exstiterunt. Eodem modo omnia piscium genera, bestiae, et cetera, quae natant, quaeque volant animalia, Dei jubentis verbo facta sunt. Hic nondum est homo, et de homine habetur consilium. Non, ut aliis in rebus dixit: Fiat homo.

Disce pretium ac dignitatem tuam. Non projectum mandato et jussu tuam procreationem, sed consilium ac deliberatio fuit in Deo, quomodo tale animal produceretur in vitam. « Faciamus, » sapiens consilium, artifex meditatur. Ecquid deest artificis? Quanam difficultate adductus consultit, ut absolutum et perlectum elaboratumque faciat charum opus suum? an ut ostendat te perfectum esse apud Deum? Dnas adverte personas; unam, quae loquitur: alteram, ad quam dirigitur oratio. Cur autem non dixit, Facito, sed, Faciamus hominem? ut imperium, ac dominatum intelligeres: ne Patre cognito, Filium ignorares, ut scires Patrem fecisse pro Filium, et Filium paterna creasse voluntate, laudaresque Patrem in Filio, et Filium in Spiritu sancto. Commune eorum opus exstitisti, ut ipsos pariter adores et colas, ne venerationem cultumque divides, cum unicam esse divinitatem intelligas. Vide historiam ex figura, et theologiam ex vi. « Et fecit Deus hominem. » — « Faciamus, » inquit, et fecit: ne multiplicem Deorum numerum crederes. Si enim D plures fecisse dicerentur, ad nos possent homines, ut plures sibi Deos confingerent. Nunc autem scriptum est « Faciamus, » ut cognoscas Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum: et, « Fecit Deus hominem: » ut divinitatem conjungas, atque unam esse scias: unam dico, non unitate personarum, sed potestate: ut cum ad adorandum accedis, Deum unum laudes et colas, nec in Deorum multitudinem distrabaris. Non dixit: Fecerunt hominem Dei. Sed: « Fecit Deus hominem. » Propria est hypostasis, seu persona Patris, propria Filii, propria Spiritus sancti. Cur igitur non tres Dei? quia una divinitas. Quam enim in Patre cernis divinitatem, eandem cernis in Filio. Et quam in Filio, eandem in Spiritu sancto. Quoniam una in utroque forma, et princi-

« ἡ γνώσις σου ἐξ ἐμοῦ. » Κατὰ τὴν τέχνην τὴν ἐν ἐμοί, ὅση σοφία κατασκευάσθη μου τὸ σῶμα κατανοήσας, ἐκ τοῦ μικροῦ τούτου κατασκευάσματος, τὸν μέγαν Δημιουργὸν ἐνόησα. « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν. » Ἐδείχθη πρόφην ἐν παραδόρῳ, καὶ ἀρκεύτως ἐδείχθη τις ὁ λέγων καὶ πρὸς τίνα ὁ λόγος· καὶ ἔχει ἡ Ἐκκλησία τὰς περὶ τούτων ἀποδείξεις· μάλλον δὲ ἔχει πίστιν, ἀποδείξεως βεβαιότεραν. « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον. » Κατάμαθε σαυτὸν ἐντεῦθεν ἀρξάμενος, οὕτω περὶ ἄλλου τῶν κατασκευασμάτων αὐτῆ ἢ φωνῆ ἀνάγραμματος. Φῶς ἐγένετο, καὶ ἄπλουον πρόσταγμα. Εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω φῶς. Οὐρανός, καὶ ἄνευ βουλῆς ὁ οὐρανός. Φωστῆρες, καὶ οὐδὲν προσβουλευσατο περὶ τῶν φωστῆρων. Θάλασσα καὶ πελάγη ἄπειρα, καὶ προσταγῆ παρήχθη εἰς τὸ εἶναι. Ἰγθύων γένη παντοδαπὰ, κελευσθέντα ἐγένετο. Θηρία, καὶ κτήνη καὶ πᾶ πτηνὰ, εἶπε, καὶ ἐγένετο. Ἐνταῦθα οὕτω ἄνθρωπος, καὶ βουλή περὶ ἀνθρώπου. Οὐκ εἶπεν ὡς περὶ τῶν ἄλλων, Γενηθήτω ἄνθρωπος.

Κατάμαθε σαυτοῦ τὸ τίμιον. Οὐ προστέρομὲ σου τὴν γένεσιν προσταγμάτι, ἀλλὰ βουλευτήριον ἐν τῷ Θεῷ, πῶς μέλλει τὸ τίμιον ζῶον εἰς τὸν βίον παράγεσθαι. « Ποιήσωμεν, » ὁ σοφὸς βουλευέται, ὁ τεχνίτης ἐνθυμεῖται· ἄρα λείπει αὐτοῦ τῆ τέχνη, καὶ ἐκ τῆς μερίμνης βούλεται ἀπηρητισμένον καὶ τέλειον καὶ ἡκριθωμένον αὐτοῦ ποιῆσαι τὸ φιλοτέχνημα; ἢ ἵνα σοι δεῖξῃ ὅτι τέλειος εἶ παρὰ Θεῷ; « Ἐμαθεὶς ὅτι δύο πρόσωπα, ὁ λέγων, καὶ πρὸς ὃν ὁ λόγος. Διὰ τί οὐκ εἶπε, Ποιήσον, ἀλλὰ Ποιήσωμεν ἄνθρωπον; ἵνα νοήσης τὴν δεσποτείαν, ἵνα μὴ τὸν Πατέρα ἐπιγινώσκων, τὸν Υἱὸν ἀγνοῆς· ἵνα εἰδῆς ὅτι Πατὴρ ἐποίησε διὰ Υἱοῦ, καὶ Υἱὸς ἐτίσαστο πατρῶν θελήματι· καὶ δοξάσης Πατέρα ἐν Υἱῷ, καὶ Υἱὸν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Οὕτω κοινὸν γέγονας ἔργον, ἵνα κοινὸς προσκυνητῆς ἀμφοτέρων ᾖς, μὴ σχίζων τὴν προσκύνησιν, ἀλλὰ ἐνὼν τὴν θεότητα. Ὅρα ἱστορίαν μὲν σχήματι, θεολογίαν δὲ δυνάμει. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον. Ποιήσωμεν. Καὶ οὐκ εἶπε, Καὶ ἐποίησαν, ἵνα μὴ πολυθεῖας λάβης ἀφορμὰς. Εἰ γὰρ πληθυντικὸν παρεισήχθη τὸ πρόσωπον, ἀφειδέεις ἂν ἐγένοντο οἱ ἄνθρωποι, πολλὰ πλήθη Θεῶν ἑαυτοῖς ἐπισωρεύοντες. Νῦν μὲν τοι, Ποιήσωμεν, ἵνα γνωρίσης Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον. Ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον, ἵνα ἐνώσης τὴν θεότητα, ἐνώσης δὲ οὐ τὰς ὑποστάσεις, ἀλλὰ τῆ δυνάμει, ἵνα μίαν δόξαν ἔχης μὴ μεριζόμενος περὶ τὴν προσκύνησιν, μὴ μεριζόμενος εἰς πολυθεῖαν. Οὐκ εἶπεν, Ἐποίησαν οἱ θεοὶ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ', Ἐποίησεν ὁ Θεός. Ἰδὲ ὑπόστασις Πατρὸς, καὶ ἰδὲ Υἱοῦ, καὶ ἰδὲ Πνεύματος ἁγίου. Διὰ τί οὖν οὐ τρεῖς; ὅτι μία θεότης. Ἦν γὰρ βλέπω ἐν Πατρὶ θεότητα, ταύτην καὶ ἐν Υἱῷ· καὶ ἦν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ταύτην καὶ ἐν Υἱῷ, διότι μορφή ἐν ἑκατέρῳ μία. Καὶ ἀρχὴ ἀπὸ Πατρὸς ἐν Υἱῷ ἢ αὐτῆ, καὶ διὰ τοῦτο καὶ παρ' ἡμῖν προσκύνησις καὶ δοξολογία μία. Προσίμιον πῆς ἡμετέρας γενέσεως, θεολογία ἀληθινή.

«Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίω-
σιν ἡμετέραν.» Κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγόναμεν. Πῶς οὖν
κατ' εἰκόνα Θεοῦ; Ἀποκαθάρσωμεν καρδίαν ἰδιωτι-
κὴν, πρόληψιν ἀπαίδευτον, ἀμαθεῖς περὶ Θεοῦ ὑπο-
λήψεις.

ejus? Animos a vulgaribus, et imperitis, ac stultis

Εἰ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγόναμεν, φησὶ, σύμμορφος
ἡμῖν ἐστὶν ὁ Θεός· ὀφθαλμοὶ περὶ Θεὸν καὶ ὄσα, κε-
φαλὴ, χεῖρες, ἰσχίον ἐφ' ὃ ἵδρουνται· (λέγεται γὰρ ἐν
τῇ Γραφῇ ὁ Θεὸς καθίζεσθαι·) πόδες δὲ τῶν περι-
πατεῖ· Οὐκοῦν τοιοῦτος ὁ Θεός; Ἀποσκευάσθω τῆς
καρδίας, φαντάσματα ἀπρεπιῇ. Ἐκβαλλε ἀπὸ σοῦ
διάνοιαν ἀφαρμόζουσαν τῷ μεγέθει τοῦ Θεοῦ. Ἀσχη-
μάτιστος ὁ Θεός, ἀπλοῦς, ἀμεγέθης, ἀποσος· μὴ
φαντασθῆς μορφὴν περὶ αὐτόν· μὴ κατασκευρύνῃς
Ἰουδαϊκῶς τὸν μέγαν· μὴ περιλάβῃς τὸν Θεὸν σω-
ματικαῖς ἐννοίαις, μὴ περιγράψῃς αὐτόν τῷ σῶ νῆ.
Ἀπερίληπτός ἐστι τῷ μεγέθει· κατανόησον τὸν μέ-
γαν, καὶ τῷ μεγάλῳ πρόσθετος πλείον τοῦ νενοημέ-
νου, καὶ τῷ πλείονι τὸ πλείον, καὶ τὸν σεαυτοῦ λο-
γισμὸν παύσον, ὅτι τῶν ἀπεράντων οὐκ ἐπιξέεται.
Σχῆμα μὴ νοήσης· ἀπὸ δυνάμεως Θεὸς νοεῖται·
ὁπλ' τηθεὺ φύσεως· μέγεθος πτόσον. Πανταχοῦ ἐστι
καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν περιστεύει, καὶ ἐστὶν ἀφανὲς ἀόρι-
στον, ὅπερ τὴν σὴν ἐκπίπτου κατάληψιν, οὕτε μεγέ-
θει περιορίζεται, οὕτε σχήματι περιλαμβάνεται, οὕτε
δυνάμει ἐκμετρεῖται, οὕτε χρόνις περισφιγγεται,
οὕτε πέρασιν ὀρίζεται. Οὐδὲν ἐστὶ περὶ Θεὸν οἶον
περὶ ἡμᾶς. Πῶς οὖν ἡ Γραφὴ εἶπεν ἡμᾶς κατ' εἰκόνα
Θεοῦ γεγενῆσθαι; Τὰ περὶ Θεοῦ διδαχθῶμεν, τὰ περὶ
ἡμῶν αὐτῶν νοήσωμεν, ὅτι οὐκ ἔχομεν τὸ κατ' εἰ-
κόνα ἐν μορφῇ σώματος· φθειρομένου γὰρ τοῦ σώ-
ματος ἡ μορφή ἀπόλλυται. Οὐκ ἐν φθαρτῷ δὲ τὸ
ἀφθαρτον σχηματίζεται, οὐ φθαρτῶν ἐστὶ τοῦ ἀφ-
θάρτου εἰκῶν. Τὸ σῶμα αὐξεται, μεινύται, γηραῖ, ἀλ-
λοιοῦται· ἄλλο ἐστὶν ἐν νεότητι, ἄλλο ὅταν εὐεκτηῖ,
καὶ ἄλλο ὅταν ἐν πάθεισιν ἦ· ἄλλο φοβούμενον, καὶ
ἄλλο εὐφραίνόμενον· ἄλλο ἐν ἐνδοξῇ, ἄλλο ἐν πλησμον-
ῇ, καὶ ἄλλο ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἄλλο ἐν μάχῃ· ἄλλο
χρῶμα ἐρηγορότος, καὶ ἄλλο καθυδόντος· τοῦ μὲν
ἐξανθεῖ τὸ ἐρυθρότερον, τοῦ θερμοῦ ἐπὶ τὸ ἐξω
χωροῦντος τοῦ δὲ κατέψυκται καὶ συνέσταλαι ἐπὶ
τὸ βάθος ἢ θερμότης· διὸ καὶ ὑπὸ γὰρ τῶν κοιμω-
μένων τὰ σώματα. Πῶς οὖν δύναται τὸ ἀλλοιοῦμενον
τῷ ἀναλλοιώτῳ εἰκέναι; τῷ ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ
ἔχοντι, τὸ μηδέ ποτε ἐστηκόσ; Ἐκφεύγει ἡμᾶς ὡς
τὰ βευστά· πρὶν θεαθῆναι ὑπέδραμεν· ἄλλο ἐξ ἄλλου
φαίνεται τὸ ἀνθρώπινον σῶμα. « Κατ' εἰκόνα ἡμετέ-
ραν. » Πῶς σῶσαι δυνήσεται τῆς ἀκινήτου φύσεως ἢ
βευστῆ εἰκῶν; τῆς ἀμόρφου ἢ μεμορφωμένης;

simile sit ei quod est immutabile? ei, quod eodem semper est statu, id quod nunquam consistit?
Undarum instar res nostræ nos fugiunt, et antequam videantur, defluerunt. Aliud ex alio videtur
humanum corpus. Ad imaginem nostram naturæ immutabilis erit caduca similitudo? forma earentis,
que formam habet?

Πῶς οὖν ζητήσωμεν τὸ κατ' εἰκόνα; Ἐν οἷς αὐτὸς
εἶπεν ὁ Κύριος. Ἐὰν ἐμὸν τι εἶπω, μὴ προσδέξῃθε·
ἐὰν Δεσποτικὸν, καταδέξαθε. Ποιήσωμεν ἀνθρώπον

piam a Patre in Filio idem est, idcirco unus apud
nos utriusque cultus, et eadem collaudatio. Nostræ
procreationis exordium veram continet theologiam.
«Faciamus hominem ad imaginem nostram.» Ad ima-
ginem Dei facti sumus. Quonam modo ad imaginem
illis de Deo opinionibus expiemus.

Si ad imaginem Dei, inquit ille, facti sumus,
formam Deus nostræ similem habet: oculis, auri-
bus, capite, manibus præditus est, coxarumque
vertebris, quibus fuleitur et insidet, quandoquidem
sedere Deum Scriptura tradit⁹⁹: pedibus item,
quibus incedit. Talisne igitur Deus? Recedant ab
animo tuo absurde opiniones. Abjice cogitationem,
quæ Dei magnitudinem imminuit. Figura vacat Deus,
simplex est, magnitudinis et quantitatis expers.
Noli, cum de illo cogitas, formam ullam confingere
et comminisci: ne more Judaico magnum extenues.
Noli corporeis illum cogitationibus amplecti, aut
mente tua circumscribere. Ea est magnitudine, ut
comprehendi circumscribique nequeat. Magnum
cogita, et huic magno plus etiam atque etiam adde
quam cogitasti, atque ita exple cogitationem tuam.
Neque enim, quæ infinita sunt, unquam capiet. Figu-
ram nec finge. Potentia, simplicitate naturæ, rerum
procreatarum tum magnitudine, tum pulchritu-
dine cognoscitur Deus. Ubique est, et omnia com-
prehendit, et tangi viderique non potest. Amplitudo
est quantitate carens, quam non capit animus tuus.
Nec magnitudine concluditur, nec figura coerctur,
nec potentia continetur, nec temporibus compre-
henditur, nec finibus colibetur. Nihil eorum quæ
sunt circa nos, cum Deo similitudinem habet. Quo-
modo igitur dicit Scriptura nos esse factos ad simi-
litudinem Dei? quæ ad Deum pertinent, recen-
sumus: quæ ad nos spectant, consideremus. Nihil
perfecto in forma corporis est, quod ejus imagini
congruat. Est etenim forma corporis caduci ac
fragilis: in caduco autem et fragili non imprimitur
quod corrupti non potest, nec corruptum incor-
rupti est imago. Corpus augetur, imminuitur,
consenescit, immutatur, [aliud in senecta est,]
aliud in juvenia, aliud cum prospera utitur valetu-

D dine, aliud cum morbis jactatur, aliud cum metuit,
aliud cum gaudet, aliud quando satiatum atque
expletum est, aliud quando siti fameve torquetur,
aliud in pace, aliud in bello; alius vigilantis, alius
dormientis est color. Vigilans rubore magis per-
funditur, quoniam calor extra progreditur. Dor-
miens autem calore intus compresso pallescit.

Quonam igitur pacto, quod tot immutatur modis,

Ubi ergo quæremus, quod imaginem referat?
Nimirum in iis, quæ ipse Dominus dixit. Si quid
meum in medium attulero, id ne suscipiatis. Fa-

⁹⁹ Psal. XLVI, 8.

ciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et præsēt piscibus [maris, et volatilibus cœli, et bestiis, et quæ sequuntur,] corporene, an ratione? In animo situm est hoc imperium, an in carne? caro nostra multorum animalium carne longe est imbecillior. Qui enim hominis caro cum carne cameli, aut bovis, aliorumque ferarum comparari potest, cui collata facile superatur, ac vincitur? In quo igitur consistit hic principatus? In rationis præstantia. Quanto enim corporis imbecillitate homo reliquis animantibus infirmior est, tanto est rationis excellentia superior. Ingentes enim moles ac pondera, quæ pro arbitrio suo transferunt homines, quocumque volunt, solertia, non corporis viribus aguntur et permoventur. « Faciamus hominem ad imaginem nostram: » de interiori homine loquitur. At enim, dices, tu de ratione disseris. Ostende nobis hominem ad imaginem Dei. Estne ratio homo? Audi Apostolum: « Licet, » inquit, « is qui foris est noster homo, corrumpatur, tamen is, qui intus est, renovatur de die in diem. » Quonam pacto? Duplicem agnosco hominem, unum qui videtur, alterum absconditum, quem ille ipse qui videtur non cernit. Interiorē igitur habemus hominem, et duplices quodam modo sumus. Ego enim sum ille, qui intus est homo. Quæ vero sunt extrinsecus, non ego illa sum, sed illa sunt mea. Neque enim ego sum manus, sed ratio, quæ in animo est. Manus autem exterioris est hominis pars. Quamobrem corpus, hominis instrumentum, est animi instrumentum: si quidem homo proprie animo censetur.

« Faciamus hominem ad imaginem nostram. » Hoc est, illi rationis præstantiam tribuamus. « Et præsit. » Non inquit, Faciamus hominem ad imaginem nostram, et irascatur, conepiscat, et mœreat. Perturbationes enim non cadunt in imaginem Dei, sed ratio perturbationum moderatrix ac domina. « Et præsit piscibus. » Tibi, simul atque procreatus es, imperium est attributum. Qui magnum in multos annos a rege principatum accipit, homo ab homine, a mortali mortalis, non tantam quantam tu, obtinet potestatem. Ille enim a rege princeps constituitur, ut unī tantum regioni præsit. Tu autem a Deo terræ totius imperium accepisti. Divinaque vox non in tabulis ligneis, aut voluminibus, quæ a tineis corrumpuntur, sed in ipsa natura inscripta est. « Præsēt. » quibus autem præsit? His nimirum omnibus: « Præsēt piscibus, bestiis terre, volatilibus cœli, et universis animantibus, quæ moventur super terram. » Non dixit, Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et vescatur ex omni ligno fructifero, quod fructum habet in semetipso. Secundo loco ea, quæ ad carnem pertinent, constituuntur. Primo autem, ac potissimum illa, quæ ad animum spectant. Prima nobis imperandi potestas decernitur. Ad imperandum natus es, homo. Quid ergo perturbationibus servis? cur dignitatem abijcis tuam? cur te præcato tradis in servitutem? cur te constituis mancipium diaboli? Rerum constitutus es princeps:

κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, σώματα ἢ λογισμῶ; Ἐν ψυχῇ τὸ ἄρχον, ἢ ἐν σαρκί; Ἡ σὰρξ, πολλῶν ζώων ἀσθενεστερά. Ποία σύγκρισις σαρκὸς ἀνθρώπου καὶ καμψίου, ἀνθρώπου καὶ βοῦς, ἀνθρώπου καὶ ἐκάστου ὧν ἂν θελήσῃ θηρίου; εὐάλωτος ἡ σὰρξ ἢ ἀνθρωπίνη, σαρκὶ θηρίου προβαλλομένη. Ἀλλὰ ἐν τίνι τὸ ἀρχικόν; ἐν τῇ τοῦ λογισμοῦ περιουσίᾳ. Ὅσον λείπει τῇ δυνάμει τοῦ σώματος, τοσοῦτον περὶ αὐτῆς τῇ τοῦ λογισμοῦ κατασκευῇ. Πῶθεν τὰ μέγιστα βάρη μεταστίθῃεν ἄνθρωπος, ἐπινοίᾳ ἢ τόνοις σωματικοῖς; « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. » Τὸν ἔσω ἄνθρωπον λέγει, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον. » Ἄλλ' ἔρεῖς σὺ, διὰ τί σὺ λέγει ἡμῖν περὶ λογισμοῦ; Τὸν ἄνθρωπον εἶπε κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Ὁ δὲ λογισμὸς ἄνθρωπος; Ἄκουε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, « Εἰ γὰρ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος φθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαίνουται ἡμέρα καὶ ἡμέρα. » Πῶς; Δύο γνωρίζω ἀνθρώπους, ἕνα τὸν φαινόμενον, καὶ ἕνα τὸν ὑποκρυμμένον τῷ φαινομένῳ, ἀόρατον, τὸν ἔσω ἄνθρωπον. Ἐσω τοίνυν ἔχομεν ἄνθρωπον, καὶ διπλοὶ τινὲς ἐσμεν, καὶ τό γε ἀληθὲς λεγόμενον ἐτι ἔνδον ἐσμέν. Ἐγὼ γὰρ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον. Τὰ ἔξω, οὐκ ἐγὼ, ἀλλὰ ἐμεῖ. Οὐ γὰρ ἡ χεὶρ ἐγὼ, ἀλλὰ ἐγὼ τὸ λογικὸν τῆς ψυχῆς. Ἡ δὲ χεὶρ μέρος τοῦ ἀνθρώπου. Ὡστε τὸ μὲν σῶμα, ὄργανον τοῦ ἀνθρώπου, ψυχῆς ὄργανον, ἄνθρωπος δὲ κυρίως κατ' αὐτὴν τὴν ψυχὴν.

ratio, quæ in animo est. Manus autem exterioris est hominis pars. Quamobrem corpus, hominis instrumentum, est animi instrumentum: si quidem homo proprie animo censetur. « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, » τοσούτεστι, δώσωμεν αὐτῷ λόγον περιουσίαν. « Καὶ ἀρχέτωσαν. » Οὐχί, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ θυμώσθησαν, καὶ ἐπιθυμώσθησαν, καὶ λυπεῖσθησαν· οὐ γὰρ τὰ πάθη εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ εἰκόνα παρελήφθη, ἀλλ' ὁ λογισμὸς τῶν παθῶν δεσπότης. « Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων. » Εὐθύς ἐκτίσθη, καὶ ἄρχων ἐκτίσθη. « Καὶ ἀρχέτωσαν. » Ἐνδὸς ἔτους ἔξουσίαν παρὰ βασιλείω λαθὼν ἄνθρωπος παρὰ ἀνθρώπου, ὄνητος παρὰ ὄνητοῦ, λαθὼν παρὰ τοῦ μὴ ἔχοντος. Ποίαν γὰρ ἔξουσίαν ψυχῆς λαμβάνει ἄνθρωπος; Σὺ μέντοι παρὰ Θεοῦ ἔλαβες, οὐκ ἐν ξύλοις γεγραμμένην, οὐδὲ ἐν πευθῆ φθορατῆς σητῶν παραναλώμασιν, ἀλλ' ἀνάγραφτον ἡ φύσις ἔχει τὴν θέσιν φωνῆν. « Ἀρχέτωσαν. » Ταῦτα σύμπαντα ὀρχῆς ἀνθρωπίνης. « Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, τῶν θηρίων τῆς γῆς, τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, τῶν κτηνῶν, τῶν ἔρπετων, τῶν ἔρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς. » Οὐκ εἶπε, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν, καὶ ἐσθιέτωσαν πᾶν ξύλον κάρπιμον ὃ ἔχει καρπὸν ἐν ἑαυτῷ. Δεύτερα τὰ τῆς σαρκὸς· πρῶτα τὰ τῆς ψυχῆς τὰ προηγούμενα. Πρῶτα ἡμῖν συνεχειροτονηθῆ ἡ τοῦ ἄρχειν δύναμις. Ἀρχικὸν εἶ ζῶον, ἄνθρωπε. Καὶ τί δουλεύεις πάθει; τί σεαυτοῦ ἀξίωμα καταβάλλεις καὶ δοῦλος γίνῃ τῆς ἀμαρτίας; διὰ τί σεαυτῶν ποιεῖς ἀγμάλωτον τοῦ διαβόλου; Ἀρχὼν κτίσεως ἔχειροτονηθῆς, καὶ ἀπέβριψας σεμνότητα τῆς ἑαυτοῦ ἰδέσεως; Δοῦλος ἐκλήθη; τί σε λυπεῖ ἢ δουλεία τοῦ σώματος; διὰ τί σὺ μέγα

φρονεῖς τῆ δεσποτεῖα τῆ παρὰ Θεοῦ σοι δεδομένη, ὅτι λογισμὸν ἔχεις παθῶν δεσπότην; Ὅταν ἴδῃς τὸν δεσπότην σου δοῦλον ὄντα τῆς ἡδονῆς, σεαυτὸν δὲ σώφρονα, γίνωσκε ὅτι σὺ μὲν εἰ δοῦλος ὀνόματι μόνον, ἐκεῖνος δὲ ὀνόματι μὲν ἔχει τὴν δεσποτείαν, ἔργῳ δὲ βεβαιουμένην ἔχει τὴν δουλείαν. Ὁρᾷς ἐκεῖνον μετὰ τῆς πόρνης συρόμενον· σεαυτὸν δὲ τῆς πόρνης καταφρονοῦντα· πῶς οὐχὶ σὺ μὲν εἰ δεσπότης τοῦ πάθους, ἐκεῖνος δὲ δοῦλός ἐστι τῶν ὑπὸ σοῦ πατουμένων ἡδονῶν; Ὡστε τὸ, «Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, καὶ ἀρχέτωσαν,» δηλοῖ ὅτι ὅπου ἡ τοῦ ἄρχειν δύναμις, ἐκεῖ ἡ τοῦ Θεοῦ εἰκόνη.

« Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων. » Πρῶτον ἡμῖν τῶν ἀπρικρισμένων ἡ ἀρχὴ ἐδόθη. Οὐκ εἶπεν, Ἀρχέτωσαν τῶν συντερόφων ζώων, ἀλλὰ τῶν ἰχθύων· ἔνυδρος γὰρ αὐτῶν ἡ διαίτα. Τῶν οὖν ἰχθύων ἐδόθη ἡμῖν ἡ ἀρχὴ πρῶτον. Καὶ πῶς τῶν ἰχθύων ἄρχομεν; Εἴ που ἔγνωσ ἑαυτὸν ἐν λίμνῃ παραφανέντα, πῶς ἡ σκιά σου πάντα διεσπότησε. Τίς οὕτως δεσπότης οἰκίας θορυβουμένου τοῦ οἴκου ἀθρόως ἐπιστάς ἡσυχίαν ἐποίησε, καὶ πάντα μετέβαλεν εἰς εὐκοσμίαν τῆ παρουσίας τοῦ κρατοῦντος; Πῶς πᾶσα ἡ ἔνυδρος κτίσις ἐπιφανέντος ἐνὸς ἀνθρώπου, μεταβάλλει τὸ σχῆμα; οὐκ ἐστὶ τὴν ἐλευθερίαν ἔχει διαγωγῆν, οὐ τολμᾷ ἐπιτήξασθαι τοῖς νότοις τῆς θαλάσσης ἢ τῆς λίμνης. Ὁ δελφίς ὅταν πού πλησίον ἀνθρώπου ὄντα θεάσῃται, καίτοι δελφίς ἐστὶ τῶν νηκτῶν ὁ βασιλικώτατος, αἰδέεται. Οὕτως ἐδόθη τῷ ἀνθρώπῳ ἡ κατὰ τῶν νηκτῶν ἀρχὴ. Ὅταν δὲ ἴδῃς σεαυτοῦ τὸν λογισμὸν πάντων διήκοντα καὶ πάντων κρατοῦντα, πῶς οὐχὶ τῶν κητῶν ἄρχεις; Εἶδον ἐγὼ ἐπίνοιαν ἀνθρωπίνην, ὅτι ποιοῦσιν ἀγκίστρων τινῶν κατασκευὴν, καὶ τοῦτοις ἐπιβάλλοντες δελεάσματα σύμμετρα τῷ μεγέθει τῶν καταπινόντων κητῶν. Εἶτα τῶν ἄκρων ἐκείνων τῶν σχοινίων ὦν ἀπήρτηται αἱ ἀγκίστρας κατὰ τὸ ἔτερον πέρας ἀκούς πνεύμασι διατεινάντες καὶ ἐκδύσαντες τῶν ἄκρων ἐκείνων, μετώρους ἀφίσαιν ὑπερ, ἐπὶ τοῦ πελάγους. Ἐνεχθέντα τοῖνον τὰ ἄγρια κήτη τοῖς δελεάσμασι, καὶ τὰ ἀγκίστρα ἀφ' ἑαυτῶν δεξάμενα, σύρει μὲν τοὺς ἀκούς εἰς τὸ βῆλος. Ἡ δὲ τῶν ἀσκῶν φύσις ἀνωφερῆς οὔσα, πάλιν ἀνέλκει εἰς τὴν ἐπιφάνειαν, καὶ ἐμπεπαρμένα τῆ ἰδίᾳ τροφῇ ἄνω καὶ κάτω μαιμάσσοντα, καὶ ἀλλοιοῦντα τοὺς βυθοὺς διερευνοῦνται. Πελάγη πελαγῶν ἀναμετρεῖ, καὶ τὸν πολλὸν τόνον ἀπρακτον ἔχον, τελευταῖον τῷ ἀγκίστρῳ ἐκείνῳ ἀλώσιμον γίνεται, τῷ πόνῳ δαμασθῆν, τῷ λιμῷ καταπονηθῆν, νεκρὸν μετὰ τῶν ἀσκῶν συρόμενον, θήραμα γίνεται τῷ θηρατῆ· τῷ μικρῷ, τὸ μέγα τῷ ἀσθενεῖ, τὸ ἀπλετον. Διὰ τί; ὅτι τῆ τοῦ λογισμοῦ περισσοῖα δύναμιν τοῦ ἄρχειν λαθῶν, ὡς κακοὺς δραπέτας πρὸς ἀκρίθειαν ἄγει τοὺς ἀπειθεστάτους· τοὺς μὴ δυναμένους δι' ἡμερότητας προσταχθῆναι, τοῦτους διὰ τῆς ἀνάγκης δουλοῦται. Οὕτως πανταχοῦ ἡ τοῦ ἄρχειν δύναμις παρὰ τοῦ κτίσαντος ἐγγυνομένη τῷ ἀνθρώπῳ ὑπάρχει. Ἐνεῦθεν Ξιφία, καὶ Ζύγαινα, καὶ Φάλαινα, καὶ Ἡρίονες, καὶ βόες, καὶ πάντα ἐκεῖνα τὰ φοβερά τῶν κητῶν ὀνόματα, ὑποχείριτα γέγονε τῷ ἀνθρώπῳ.

A cur nature tuæ gravitatem projecisti? At servus diceris: cur mores corporis servitute, ac non potius principatu tibi a Deo tradito gaudes, et gloriaris? Cum vides dominum tuum voluptati mancipatum, teipsum autem temperantem, nonne intelligis, te nomine dumtaxat esse servum, illum contra nomine tantum potiri dominatum, re autem in gravissima servitute detineri? illum scorto devinctum, et obstrictum cernis, tu autem scorta despicias atque aspernaris. Itaque tu perturbationis dominus es, ille voluptatum, quæ abs te devictæ sunt, servus. «Faciamus ergo hominem, et præsit.» Ubi est imperandi vis, illic et imago Dei.

«Præsit piscibus.» Primum nobis datum est imperium in ea, quæ habitatione a nobis sejuncta sunt. Non dixit, Præsit animantibus, quæ simul cum ipso sunt educata, sed piscibus, qui vitam in aquis degunt. Primo igitur nobis in pisces traditum est imperium. Quomodo autem piscibus imperamus? Si propter lacum aliquem conspiceris, facile potes animadvertere, quomodo ad umbram tuam omnes trepidant ac contremiscant. Quis herus familiam tumultuantem domi repente consistens ita sedat, presentiaque sua cuncta in ordinem redigit, et universum natantium genus ad mius hominis aspectum figuram mutat, ut non amplius libere degere, nec per maris lacusve summas undas natare audeat? Delphinus ipse, qui inter animalia, quæ in aquis degunt, plurimum potest, hominem veretur, et observat. Sic homini in ea datus est principatus. Quid, cum ratione ad illa accedis, et omnia superas, nonne illis dominaris? Animadverti ego solertiam hominum, qui hamis ad cetos capiendos confectis, atque esca pro ratione magnitudinis eorum deglutientium adjecta, summis illis funibus, quibus hami suspensi sunt, utres ex altera parte vento plenos alligant, eosque pensiles demittunt super mare. At immania cete hamos simul cum esca deglutientia, utres quidem in profundum trahunt, verum, cum ea sit utrium natura, ut sursum tendant, rursus ad maris superficiem retrahuntur, et cum suo confixa nutrimento sursum et deorsum tumultuantur, jactataque obstupescunt, et modo hoc, modo illoc dimetiuntur mare, donec, multo frustra labore consumpto, defessa fameque domita, atque hamis comprehensa tandem occidunt, et cum utribus trahuntur, et venatoris præda fiunt, ceduntque parvo grandia, imbecillo valentia. Quid ita? Quoniam is, qui rationis præsentia dominatum est assecutus, tanquam mancipia nequam, ac fugitiva per vim ad officium revocat, quæ alio pacto adduci non potuissent, ut cum ultro parere noluerint, necessario serviant. Adeo vis imperandi a Deo homini insita et ingenita ubique patet. Ex quo fit, ut ei et xiphie seu gladii, et zygenæ, et balenæ, et serræ, et vituli marini, et reliqua terribilia ceterorum genera subjecta sint.

« Præsit piscibus maris, et bestiis terræ. » Gravem ac frendentem leonem non aspicias, ejus vel nomen ipsum ferri non potest, fremitusque terram tremefacit? Equod tantum est robur, ut impetum ejus queat sustinere? Nullum animal tam viribus confidit suis, ut leonis vim perferre possit. Attamen illum in parvo vivario inclusum vides. Quis ipsum cohibuit, ac domuit? Quis exiguum ingenti animali carcerem excogitavit? Quis raros caveæ lignæ canellos extruxit fera, quo respiraret, ne suo ipsa anhelitu suffocaretur, sed libere animam duceret, secureque degeret? quis? nonne homo? Is sævissimas quasque feras sibi ludum facit. Nonne pantheras illudit objecta charta, depictam hominis speciem præferente? Illæ correptam chartam discernunt: homo vero infra positus ferarum stultitiam deridet. Nonne igitur omnibus antecellit? Quid de volueribus dicam? in aera non ascendit homo, non enim habet alas: at avium volatum vi rationis assequitur. Nihil enim rationem coercere potest. Hæc, quæ in profundissimis pelagi partibus sunt, scrutatur. Venatur ea, quæ terram incolant: capit, quæ versantur in aere. Vidisti aliquando in summo arboris ramo insidentem volnerem securam, atque homines aspernantem, hanc tamen puer ludens comprehendit. Calamos enim calamis subjicit, eosque summus illinit visco. Tum per ramos, ac folia clam ita disponit et locat, ut viscum non appareat oculis volueris in sublimi versantis: atque in exiguo contactu superat, obstrictamque tenet eam, quæ aerem incolit, quæ in æthere vagatur. Infra manet homo, infra est illius manus, sed ejus ascendit cogitatio. Atque ita nihil est, ad quod ille arte non perveniat. Alites retibus, sagittisque petit, et earum avidiores esca allicit. Nonne aliquando vidisti aquilam inhiantem prædæ, plagis irretiri? Sic quæ volatu sublimia petebat, humanis illecebris deorsum trahitur. Omnia hominis manû subjicit Deus. Orbem universum complevit, et hominem principatus expertem esse noluit. Ne dixeris te ab iis, quæ in aere versantur, superari. Ratione enim et illa tibi subjecta sunt, sicut eorum, quæ per terram gradiuntur et serpunt, ratione dominus es. Vides in quo consistat te factum esse ad imaginem Dei?

« Et fecit Deus hominem. » Quid igitur est homo? Ex iis quæ de ipso cognovimus, et audivimus, eum definiamus. Neque enim jam opus est, ut alienas definitiones mutuemus, veritatem eas ab externa vanitate snuptas in oratione veritatis inseramus. Homo est opus Dei, ratione præditum, ad ejus a quo creatum est, imaginem factum. Si quid amplius in hac definitione desideratur, considerent ii, qui multum in caduceæ sapientiæ studiis elaborarunt. Ad imaginem Dei factus est homo. « Et benedixit Deus homini, et ait: Crescite, et multiplicamini, et replete terram. » Eodem modo benedixit etiam

« Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς. » Οὐχ ὄρξας τὸν λέοντα τὸν βαρὺν, τὸν βρυχητικὸν, οὐ καὶ τὸ ὄνομα ἀφώρητον, καὶ ὁ βρυγμὸς ὑπότρομον ποιεῖ τὴν γῆν; ἢ τίνι ἐστὶν οὕτω φορητὸν, ὥστε ὄρμην αὐτοῦ ὑπομένειν; οὐδὲν τῶν ζώων τοσαύτη πέποιθε δυνάμειος περιουσία, ὥστε ὑποστῆναι ὄρμην λέοντος. Ἄλλ' ὅμως ἐκείνων ὄρξας ἐν μικρῷ ζώῳ γρη κατακλεισμένον. Τίς ὁ καθείρξας αὐτόν; ὁ τὸ μικρὸν δεσποτῆριον τῷ μεγάλῳ ζώῳ ἐπινοήσας; τίς ὁ τῆ ἀραιότητι τῶν στημόνων ἐκείνων τῶν ξυλίνων τὴν ἀναπνοὴν τῷ θηρίῳ παρασκευάσας, ὥς μὴ ἀποπνίξει αὐτὸ τῷ ἰδίῳ ἀσθματι, ἀλλὰ καὶ ἀναπνοὴν ἐλευθέρῳ αὐτῷ δοῦς, καὶ τὴν ἀσφάλειαν διοικητάμενος; Τίς; Οὐχὶ ἄνθρωπος; παίγνια ποιεῖται τῶν θηρίων τὰ χυλεπώτατα· οὐκ ἀποπαίξει τὸν παρδάλειον, ὅταν ὑποστεινὴ χάριτην εἰς ἄνθρωπον ἐσχηματισμένον; καὶ ἡ μὲν, τὴν χάριτην ἐσπάρασεν· ὁ δὲ ἄνθρωπος κάτω κείμενος, τῆς ἀνοίας τοῦ θηρίου κατεγέλασεν. Οὐ περιουσία πάντων κρατεῖ ὁ ἄνθρωπος; Πῶς εἶπω σοι περὶ τῶν πετομένων; ὅτι οὐκ ἀναβαίνει μὲν ὁ ἄνθρωπος εἰς τὸν ἀέρα· οὐ γὰρ ἔχει πτερά· συμπάριπταται δὲ τοῖς πτηνοῖς τῆ τοῦ νοῦ δυνάμει. Οὐδὲν κατέχει τὸν λογισμὸν. Τὰ ἐν βυθῷ διερευνᾶται, τὰ ὑπὲρ γῆς θηρᾶται, τὰ ἐν τῷ ἀέρι προκαταλαμβάνει. Εἰδὸς ποτε ἐπὶ ἄκρου κλάδου καθεζόμενον ἕρπesson καταγέλον τῶν ἀνθρώπων; πέποιθε γὰρ τῆ κορυφῆτι τοῦ πτεροῦ· ἀλλ' ὅμως ἔστιν ἰδεῖν ταῖα ἀδολοσχῆν, καλάμους καλάμοις ὑποβάλλοντα, καὶ κατὰ τὸ ἄκρον τῶν καλάμων ἰξὺν προσαρτήσαντα, εἶτα λαυθανόντως διὰ τῶν κλάδων καὶ τῶν φύλλων κλέψαντα τοῦ ἰξοῦ τὴν παρουσίαν, καὶ ἀποματωριζόμενον τὸ ὄμμα τοῦ ὀρνέου τηρήσας, μικρῶ προψύσσει ἐκράτησε τὸ ἀεροποροῦν, τὸ διὰ τοῦ αἰθέρος φερόμενον πτηνὸν, δέσμιον ἰξὺ ἤγαγε. Κάτω κεῖται ἄνθρωπος, καὶ ἡ χεῖρ κάτω, ἀλλ' ἡ διάνοια ἀναβαίνει, καὶ διὰ τῆς τέχνης ἐγκτικά γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ πάντα. Δίκτυα ἕσταται πτερωτοῖς. Τεξέται τῶν πετομένων καταστοχάζονται, δελεάσματα θηρᾶται· τὰ λαμπαργότερα. Οὐκ εἰδὸς ποτε καὶ ἀετὸν λάβρως ἐμπροσθέντα θηράματα, εἶτα περιπαρένυαταις κάτω πάγαις; Οὕτως τὸ ὑψηλὸν κάτω γίνεται τοῖς ἀνθρωπίνοις δελεάσμασιν ἐλυκυσθέν. Πάντα ὑπὸ τὴν χεῖρα ἤγαγε τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τὴν κτίσιν ἐπλήρωσε, καὶ τὸν ἄνθρωπον ἄμοιρον τῆς δεσποτείας οὐκ ἐποίησε. Μὴ εἴπης, Τὰ ἐν τῷ ἀέρι φερόμενα πῶς ἐμοὶ διαφέρει; Διὰ γὰρ τοῦ λογισμοῦ κἀκεῖνὰ σοι ὑποχέαιρα γίνεται. « Καὶ τῶν ἐρπετῶν τῶν ἐρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς. » Ὅρξας ποῦ ἔχεις τὸ κατ' εἰκόνα γενεῆσθαι Θεοῦ;

« Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » Τί οὖν ἐστὶν ἄνθρωπος; ἐξ ὧν ἀνέγενωμεν καὶ ἐξ ὧν ἠκούσαμεν, ὀρισώμεθα. Οὐκέτι γὰρ ἡμῖν χρεῖα δαναίεσθαι ὄρους ἀλλοτρίους, οὐδὲ τὰ ἐκ τῆς μεταίστετος ἐπεισάγειν τῷ λογισμῷ τῆς ἀληθείας. Ἄνθρωπος ἐστὶ ποίημα Θεοῦ λογικὸν, κατ' εἰκόνα γενόμενον τοῦ κτίσαντος αὐτόν. Εἴ τι λείπει τῷ λόγῳ τούτῳ, σὶ πολλὰ προσαναλώσαντες τῆ ἀναλήψει τῆς φθειρομένης σοφίας ἐπισκεψάτωσαν. Κατ' εἰκόνα Θεοῦ γέγονεν ἄνθρωπος. « Καὶ εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ εἶπεν, Αὐξήνασθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » Αὕτη ἡ ἰχθύων εὐλογία. « Καὶ

εἶπεν ὁ Θεός· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἐρπητὰ ψυχῶν ἁ
 ζωῶν, καὶ ἐγένετο οὕτως. Ἔτα καὶ εἶπεν ὁ Θεός,
 Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὰ ὕδα-
 τα. » Τί οὖν περισσόν· Ἀναγκαιῶς ταῦτα καὶ τὰ
 κοινὰ οἱ ἐχαρίσατο, καὶ τὰ ἴδια σε ἀναμένει. Αὐ-
 ξάνη γὰρ ὡς καὶ τὰ λοιπὰ ζῶα, ἀπὸ μικροῦ τοῦ
 πρώτου ταῖς κατ' ὀλίγον προσθήκαις ἐπὶ τελειώσιν
 ἔρχη. Οὕτω καὶ ἴπποι καὶ κύνες· οὕτω καὶ ἄετοί
 καὶ κύνιοι· καὶ πάντα ἄπερ ἂν εἴπης, διὰ μικρᾶς
 τῆς πρώτης καύσεως τῆ κατ' ὀλίγον προσθήκῃ τὸ
 τέλειον τῆς αὐξήσεως ἀπολαμβάντα, πάλιν διὰ τῆς
 μειώσεως πρὸς τὸ ἕλαττον ὑποστρέφει. Ἄ τοίνυν
 κοινὰ τῆς φύσεως ἦν, καὶ ἡμῖν ἐδωρήσατο. « Αὐ-
 ξάνεσθε, » τούτεστι, τρέφεσθε, μικροὶ γεννώμενοι,
 μεγάλοι γίνεσθε, καὶ πέρας ἔστω τῆς αὐξήσεως. Οὐ
 γὰρ ἐπειδὴ ἐν τῇ πρώτῃ ἑπταετία τρεφόμεθα, καὶ
 λαμβάνει ἡμᾶς μεθελικισμοὶς ἐπὶ τὴν δευτέραν ἑβδο-
 μάδα τῶν ἐτῶν, ἦδη ὑφείλομεν ὁμοίως ἐν παντὶ μέρει
 τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, κατ' ἑβδομάδας μεθελι-
 κισθῆναι. Ἡ πρώτη ἑβδομάς τὴν παιδικὴν ἡλικίαν
 ἔχει. Ὅροι τῆς παιδικῆς ἡλικίας φανεροί, ἡ τῶν
 ὀδόντων μεταβολή. Οἱ μὲν ἔπεσον· οἱ δὲ ὑπεφύσαν.
 Δευτέραν ἔλαβεν ἀρχὴν αὐξήσεως, εἰς τὰ τέλη τῆς τεσ-
 σαρεσκαυδεκάτης, ἡ δευτέρα λοιπὸν ἡ τῶν παίδων.
 Πρώτον γὰρ παίδων, εἶτα παῖς, εἶτα ἑφηβος, εἶτα
 ἀνὴρ ἀπὸ τεσσαρεσκαυδεκάτους, ἐνταῦθα οἱ ὄροι τῆς
 τρίτης αὐξήσεως. Αὐξάνεσθε οὖν· οὐκ ἐὰν γένη ἑκα-
 τὸν ἐτῶν, ἀπὸ πρώτου εἰς ἑκατοστὸν ἔτος αὐξήσιν
 ἐπιδέχη, ἀλλὰ τοῦτο τὸ « αὐξάνεσθε » ἐν βῆμα σο-
 φῶς λεχθὲν προνοητικῶς οἰκονομεῖται. Αὐξάνεσθε
 μέχρι τινός· ἀλλ' οὐ μέτρα τῆς αὐξήσεως. Κατὰ
 τὴν πρώτην σύστασιν τὴν καταβληθεῖσαν ἐν τῇ μή-
 τρι, καταβλήθησαν καὶ οἱ λόγοι τῆς αὐξήσεως. Οὐ
 γὰρ μετὰ ταῦτα νεώτερόν ἐστι τὸ χάρισμα τῆς ἡλι-
 κίας ἐπιγενόμενον, ἀλλ' αἱ μητρῴαι καταβολαὶ συγ-
 καταβληθμένας ἔχουσι τὰς πρὸς τὸ αὐξάνεσθαι
 ἐπιτηδεύτητας. Ἐπεσαν οἱ ὀδόντες, ἔγνωμεν ὅτι
 ἠδύξθη τὸσον μέτρον. Τριετὴς τὸ παιδίον ἑμέτρησεν
 ὁ πατήρ· οἶδεν ὅτι τὸ διπλάσιον τοῦτου μέγεθος
 ἀπολήψεται ἐν τῇ τελειώσει. Ὅσον γὰρ ἐν τῇ τρι-
 ετίᾳ, ὡς τοσοῦτος ἔσται, ἡ πάλιν τοσοῦτος ἔσται ἐν
 τῇ συμπληρώσει τῆς αὐξήσεως. Τοῦτο τὸ μέτρον
 τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μέχρι πέρατος, μέχρις ὄρου,
 ἀπὸ τῆς ἑβδομάδος τῆς πρώτης ἐπὶ τὴν δευτέραν.
 Ἐκεῖ λοιπὸν ἡ θερμότης πλείων, ἡ διάπλασις τοῦ
 σώματος ἡ ἀραιότερα, ἡ ὑγρότης ἐπιλείπει, κραταοῦ-
 ται τὰ μέλη, ἐν ἀρχῇ τῶν ἰσχυροτέρων εἰς τῶν
 ἐφηλικῶν οἱ ἄνθρωποι, οὕτω μὲν τὸ τέλειον ἔχοντες.
 Νεοπαγῆς γὰρ αὐτῶν ἡ σὰρξ ἐστὶ, καὶ πρὸς πόνους
 καρτερικούς ἀνεπιτηδεῖα. Τὸ μὲν κοῦφον καὶ εὐκίνη-
 τον ἀπέλαβε λοιπὸν τὸ ζῶον. Ἐν δὲ τρίτῃ λοιπὸν
 ἑβδομάδι, τὸ τέλειον τῆς αὐξήσεως ἀπολαμβάνει.
 Οὐκέτι δὲ εἰς μῆκος ἡ διανάστασις τοῦ σώματος, μετὰ
 τὴν τρίτην ἑβδομάδα. Ἐπειδὴν δὲ ἀναπνεύσῃ ἡ φύ-
 σις τῶν καμάτων τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω αὐξήσεως, ἀρχεται
 λοιπὸν εἰς τὰ πλάτη διαβαίνειν, καὶ ὁμοῦ περιθε-
 μελιούν τὰ ὑψώθεντα, καὶ πάσχη αὐτοῖς περιθεῖναι,
 καὶ κρτερὰ ποιεῖν τοῦ σώματος τὰ μέλη. Ταῦτα
 ποιεῖ μὲν ἡ φύσις κατὰ τὴν ἑαυτῆς ἀκολουθίαν. Ἐγέ-

piscibus. « Et dixit Deus: Producant aquae reptilia
 animarum viventium, et factum est ita. Et ait Deus:
 Crescite, et multiplicamini, et replete aquas. » Quid
 igitur, inquires, amplius est mihi? Necessario haec,
 quae communicavit etiam tibi, et alia propria te
 manent munera. Crescis enim, quemadmodum et reliqua
 animalia, et paulatim per incrementa ex
 parva ad justam perfectamque magnitudinem per-
 venis. Sic et equi, et canes, sic et aquilae, et
 cetera animalia eduntur parvula, pau-
 latimque per assiduas accessiones ad absolutum
 augmentum, rursumque paulatim ad
 minorem molem revertuntur. Quae igitur naturae
 communia sunt, ea largitus est etiam nobis. « Cres-
 cite, » id est, nutritimini, et cum parvi geniti sitis,
 magni evadite, et incrementi sit terminus. Neque
 enim quoniam in primo septennio ita vertimur, ut
 altero septennio in aliam aetatem immutemur, sic
 in omni vita debemus per septennia de aetate in
 aetatem commutari. Primum septennium puerilem
 aetatem continet, cujus aetatis terminum indicat
 dentium immutatio, cum in locum eorum qui
 ceciderunt, alii succrescunt. Alterum rursus an-
 guenti principium fit ad finem usque anni quarti-
 decimi. Atque haec est secunda in pueris immutatio.
 Nam qui primum est infans, aut puerulus,
 tum fit puer, post autem puber, ac deinde vir, et
 hic incrementi termini praefiguntur. Crescite igitur,
 non ita tamen, ut si quis centum annorum vitam
 assequatur, a primo anno ad centesimum usque
 semper augmentum suscipiat. Ea vox, Crescite,
 sapienter dicta prudenter adhibet modum. Crescite
 ad certum terminum, non continua perpetuaque
 auctiois mensura. Pro ratione primae illius
 in utero constitutionis, crescendi termini prescri-
 pti sunt. Ea namque constitutio convenientem cre-
 scendi opportunitatem conjunctam habet. Dentes
 exciderunt: cognoscimus incrementi quantum ac-
 cesserit. Filiolum, cum tertium aetatis annum im-
 plevit, metitur pater. Duplo enim major, quam
 tunc sit, futurus est ille, cum erit perfectus vir.
 Hunc habet humana natura terminum atque men-
 suram. In primo secundoque septennio abundat
 humiditas, mox deficit, caliditas manet, membra
 corroborantur, in principio imbecilliores sunt homi-
 nes, cum nondum perfecti sint. Recens enim
 illorum caro compacta est, eaque minus est ad
 perferendos labores idonea. Levitatem duntaxat,
 agilitatemque tunc animal acquisivit. Itaque, quoniam
 in tertio septennio altitudinis augmentum
 perfectum est, lata deinceps corporis amplitudo
 comparatur. Etenim posteaquam natura a labo-
 ribus in altum augendi respiravit, in latum incipit
 progredi, et aedificii sui fastigium, tanquam fun-
 damentis substratis adhaesitque, fulcit atque con-
 firmat. Agit haec quidem ipsa natura ordine suo.
 Cujus tamen ordinis vis pendet ab illo primo Dei
 mandato, quod semel editum per omnia quae pro-
 creantur, ad finem usque progreditur.

νετο δὲ ἐξ ἀρχῆς προστάγματι Δεσποτικῷ, καὶ τότε λαληθὲν διὰ πάσης κτίσεως μέχρι τέλους χωρεῖ.
 « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε. »

« Crescite, » inquit, ne in uno semper statu res permanerent. Et « multiplicamini, » ne in uno tantum consisterent, sed numero propagarentur. « Et replete terram. » Replete, inquam, non habitatione : nimis enim anguste degeremus, si tota a nobis ita terra completeretur : sed imperio, et potestate, quam nobis in ipsa terra donavit Deus. « Replete terram. » Non utique qua parte nimio solis ardore combusta est, nec ubi glacie immensoque frigore obrigit. Has enim regiones, non coegit Deus homines, ut incolerent : sed nos dominos constituit, ut terram omnem imperio repleverimus. Nonne replemus eam, quando ratione dimittendo cognoscimus, quanta sit ejus pars calore exusta atque inhabitabilis, quantaque ad boream exposita, quam propter frigorum vim inutilis est, et coli non potest : nonne terram replevimus? Nonne quod in ea utile erat, elegimus, quod autem ad transigendam vitam inutile, abieciimus? Dicendo, « Replete terram, » nos terræ dominos constituit Deus. Nec, quia univærsæ usum non habemus, ideo non sumus illius domini. Neque tu totius frumenti, quod emisti, ideo non es dominus, quoniam pars ejus est ad comedendum utilis, pars inutilis. Sordes, lapides, paleas, et si quid aliud, quo vesei commode nequeas, immixtum est, excernis et abjicis, quod autem purum est seligis, et ad usum et victum reservas tuum. Sic terra nobis donata est, partim ad habitandum commoda, partim ad arandum colendumque necessaria, partim ad pascentes quadrupes apta. Dic mihi, nonne possum arbitrari meo terram disponere, quando munere illius, qui me procreavit, dominus ejus sum constitutus? « Et præsit piscibus maris, et bestiis terræ. » Ita nobis benedixit Deus, hanc legem tulit, hanc largitus est dignitatem. « Et fecit Deus hominem : ad imaginem suam fecit eum. » Nonne demonstrationem hanc esse manceam vobis declaravi? « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Unum habet procreatio, ad « imaginem, » numquid alterum deest, ad « similitudinem. » An aliter decrevit, aliter fecit? Numquid eum in procreando pœnituit? An est infirmitas in procreatione, ut aliud consulerit, aliud effecerit? An est in sermone nugatorius aliquid, et supervacaneum? ut idem fortasse sit, « Faciamus hominem ad imaginem, » et « Faciamus ad similitudinem : » et qui ad imaginem dixit, ad similitudinem dixisse videatur. At si hoc modo intellexerimus, scriptorem accusabimus. Etenim si sic habet, vox vacat, et bis idem ponitur. Dicere autem verbum aliquod in Scriptura redundare, est grave nefas. Quod si nihil redundat, nihil est inane, nihil supervacuum : ergo necesse est hominem esse factum ad imaginem

Cur igitur non dixit : Et fecit Deus hominem ad imaginem et similitudinem suam? Quid? non potuit fortasse? impium est id dicere. Decreti num pœnituit? nefarium istud vel cogitare. Numquid

« Αὐξάνεσθε, » ἵνα μὴ ἐν ἐνὶ περιορισθῆ ἡ κτίσις : « πληθύνεσθε, » ἵνα μὴ εἰς ἓν, ἀλλὰ καὶ εἰς πολλοὺς. « Καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » πληρώσατε δὲ οὐ τῇ κατοικίῃσι· οὕτω γὰρ ἂν ἐστενοχωρήθῃμεν ζῶντες, εἰ τοσαύτη ἦν ἡ γῆ ὅση ἡμᾶς ἐκμετρεῖ· ἀλλὰ πληρώσατε τῇ ἐξουσίᾳ. Ἡμῖν γὰρ κυριεῦμα τῆς γῆς ἔδωκε. « Πληρώσατε τὴν γῆν. » Οὐ δῆπου καὶ ταύτην οἱ ἄνθρωποι κατ' ἀνάγκην πληροῦσιν, ἀλλὰ κυρίους ἡμᾶς ἐποίησε πληροῦν, καὶ πληροῦμεν ἐκείνην τῷ λογισμῷ. Ὅταν εἰδῶμεν πόσον μέτρον τῆς διακεκαυμένης καὶ ἀοικήτου· ὅταν εἰδῶμεν πόσον τὸ κλίμα τὸ βόρειον, ὃ διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν ψύξιν ἀγεώργητόν ἐστι καὶ ἄχρηστον, οὐχὶ ἐπληρώσαμεν τὴν γῆν; Οὐ τὸ χροῖσιμον ἐκλεξάμενοι, τὸ ὅσον ἀχρηστον εἰς διαγωγὴν ἀνθρώποις ἀπεπεμφάμεθα; ὥστε « Πληρώσατε τὴν γῆν, » κυρίους ἡμᾶς ἐποίησεν. Οὐκ ἐπειδὴ πάσης οὐκ ἔχομεν τὴν γῆσιν, οὐκ ἔχομεν πάσης τὸ κυριεῦσαι. Οὐδὲ γὰρ σὺ τὸν σίτον ἀγοράσας, οὐκ εἶ τοῦ παντὸς κύριος, ἐπειδὴ ἐν τῷ σίτῳ τὸ μὲν ἐδώδωκον, τὸ δὲ ἀπορίπτωμενον ἔχεις. Ἡ τοὺς λίθους μὲν ὡς ἀχρήστους ἀπορίπτεις, καὶ εἴ τι ἄλλο ἐπιμείμικται πρὸς βρῶσιν ἀνεπιτήδεον, καὶ τὸ ἄχυρον ἀποφύσσης καὶ τὸ ζιζάνιον ἀποκρίνας, τὸ ὅσον καθαρόν πρὸς τὴν τοῦ βίου σύστασιν, τοῦτο ἐκλεξάμενος. Οὕτως τοῖνον ἡ γῆ ἡ μὲν ἐχαρίσθη πρὸς οἴκησιν ἐπιτηδείων, ἡ βελτίων· ἡ δὲ πρὸς γεωργίαν ἀναγκαία, ἄλλη πρὸς βόσκημα τῶν τετραπόδων ἀνεῖθη. Εἰπέ μοι, ἐστὶ διατάξασθαι ὁ βούλομαι, ἐπειδὴ γέγονα κύριος κατὰ τὴν τοῦ Δεσπότου τοῦ κτίσαντός με δωρεάν; « Καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ ἄρχετε τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς. » Αὕτη λοιπὸν εὐλογία, αὕτη νομοθεσία. τοῦτο ἀξίωμα τὸ δεδομένον ἡμῖν παρὰ Θεοῦ. « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Ἄρα οὐκ ἐπεσημῆν ὅτι ἐλλιπὴς ἦν ἡ ἀπόδειξις; « Ποιῆσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Ἢ βουλή δύο εἶχε, « κατ' εἰκόνα, » καὶ « καθ' ὁμοίωσιν. » Ἢ δημιουργία ἐν ἔχει. Μὴ ἄλλως ἐβουλήθη καὶ ἄλλως μετεβουλεύσατο; μὴ μεταμέλειά τις ἐν τῇ κτίσει παρηκολούθησε; μὴ ἀτομία τοῦ κτίσαντος ἄλλα προσλομένον καὶ ἄλλα ποιήσαντος; ἢ ἀδολεσχία ἐν τοῖς λόγοις; Τάχα γὰρ τοῦτο λέγει. « Ποιῆσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Εἰπὼν γὰρ « κατ' εἰκόνα, » οὐκοῦν εἶπε « καθ' ὁμοίωσιν. » Ὅπερ ἂν ἐκλεξόμεθα, κατηγορήσομεν τοῦ γεγραμμένου. Εἴτε γὰρ τοῦτο λέγει, παρέλκον ἐστὶ δις τὰ αὐτὰ λέγειν. Ἄργον ῥήμα ἐν τῇ Γραφῇ λέγειν, βλασφημία δεινὴ. Ἄλλὰ μὴν οὐκ ἀργολογεῖ. Οὐκοῦν ἀναγκαῖόν ἐστι γενέσθαι ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν.

Διὰ τί οὐκ ἀποδείδοται ἃ ἐβουλήθη; διὰ τί οὐκ εἴρηται, Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Ἠτόνησεν ὁ ποιῶν; ἀσεβῆς ὁ λόγος. Μετεμελήθη ὁ προστάσσων; ἀσεβέστε-

ρον τὸ ἐνθύμημα. Ἀλλ' εἶπε καὶ μετεβουλεύσατο; Ἄ
 Οὐ. Οὕτε οὖν ἡ Γραφή τοῦτο λέγει, οὔτε ὁ Δημιουργός ἀτονεῖ, οὔτε ἡ βουλή ἐματαιώθη. Τίς ὁ λόγος τῆς
 σιωπῆς; « Ποιῶμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέ-
 ραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Τὸ μὲν, τῇ κρίσει ἔχομεν
 τὸ δὲ, ἐκ προαιρέσεως κατορθοῦμεν. Ἐν τῇ πρώτῃ
 κατασκευῇ συνυπάρχει ἡμῖν τὸ κατ' εἰκόνα γεγενῆ-
 σθαι Θεοῦ· ἐκ προαιρέσεως ἡμῖν κατορθοῦται τὸ καθ'
 ὁμοίωσιν εἶναι Θεοῦ. Τοῦτο δὲ τὸ κατὰ προαίρεσιν,
 δυνάμει ἡμῖν ἐνυπάρχει· ἐνεργεῖα δὲ ἑαυτοῖς ἐπάγο-
 μεν. Εἰ μὴ προλαθὼν εἶπεν ὁ Κύριος ποιῶν ἡμᾶς,
 « Ποιῶμεν, » καὶ « Καθ' ὁμοίωσιν, » εἰ μὴ τὴν τοῦ
 γενέσθαι καθ' ὁμοίωσιν δύναμιν ἡμῖν ἐχαρίσατο, οὐκ
 ἂν τῇ ἑαυτῶν ἐξουσίᾳ, τὴν πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν ἐδεξά-
 μεθα. Νῦν μὲν τοι δυνάμει ἡμᾶς ἐποίησεν ὁμοιωτι-
 κούς Θεοῦ. Δύναμιν δὲ δοὺς πρὸς τὸ ὁμοιοῦσθαι Θεῷ,
 ἀφῆκεν ἡμᾶς ἐργάτας εἶναι τῆς πρὸς Θεὸν ὁμοιώσεως,
 ἵνα ἀγγελοῦς ἢ τῆς ἐργασίας μισθός, ἵνα μὴ ὡσπερ
 εἰκόνες ὦμεν παρὰ ζωγράφου γενόμεναι, εἰκὴν κείμε-
 ναι, ἵνα μὴ τὰ τῆς ἡμετέρας ὁμοιώσεως ἄλλη ἔπι-
 νον φέρῃ. "Ὅταν γὰρ τὴν εἰκόνα ἴδῃς ἀκριβῶς με-
 μορφωμένην πρὸς τὸ πρωτότυπον, οὐ τὴν εἰκόνα
 ἐπαινεῖς, ἀλλὰ τὴν ζωγράφον θαυμάζεις. "Ἴνα τοίνυν
 τὸ θαῦμα ἐμὸν γένηται καὶ μὴ ἀλλότριον, ἐμοὶ κατ-
 ἔλιπε τὸ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ γενέσθαι. Κατ' εἰκόνα
 γὰρ ἔχω τὸ λογικὸς εἶναι, καθ' ὁμοίωσιν δὲ γίνομαι ἐν
 τῷ Χριστιανῷ γενέσθαι. Γίνεσθε τέλειος ὡς ὁ Πατήρ
 ἡμῶν ὁ οὐράνιος τέλειος ἐστίν. Εἶδες ποῦ ἀποδίδωσιν
 ἡμῖν ὁ Κύριος τὸ καθ' ὁμοίωσιν; "Ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ
 ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθούς, καὶ βρῆχει ἐπὶ
 δικαίους καὶ ἀδίκοις. Ἐὰν γένη μισοπύλητος, ἀνυ-
 σίκακος, μὴ μεμνημένος τῆς χθιζῆς ἔχθρας· ἐὰν γένη
 φιλάδελφος, συμπαθὴς, ὡμοιωθῆς Θεῷ. Ἐὰν ἀφῆς τῷ
 ἔχθρῳ ἀπὸ καρδίας, ὡμοιωθῆς Θεῷ. Ἐὰν οἷός ἐστιν
 ἐπὶ σὲ τὸν ἄμαρτωλὸν ὁ Θεός, τοιοῦτος γένη ἐπὶ τὸν
 εἰς σὲ πεπληγμενηκότα ἀδελφόν, τῇ πρὸς τὸν πλη-
 σίον εὐσπλαγγίᾳ ὡμοιωθῆς Θεῷ, ὥστε τὸ κατ' εἰκόνα
 μὲν ἔχεις, ἐκ τοῦ λογικὸς εἶναι· καθ' ὁμοίωσιν δὲ
 γίνῃ ἐκ τοῦ χρηστότητα ἀναλαβεῖν. Ἀνάλαβε σπλάγ-
 χνα οἰκτιρμοῦ, χρηστότητα, ἵνα ἐνδύσῃ Χριστόν.
 Δι' ὧν γὰρ ἀναλαβάνεις τὴν συμπάθειαν, δι' αὐτῶν
 Χριστὸν ἐνδύσῃ, καὶ τῇ πρὸς αὐτὸν οἰκειότητι οἰκειού-
 μενος Θεῷ. Οὕτως ἡ ἱστορία παιδείσεός ἐστι τοῦ βίου
 τοῦ ἀνθρωπίνου. « Ποιῶμεν ἄνθρωπον κατ' εἰ-
 κόνα. » "Ἐχω οὖν ἐν τῇ κρίσει τὸ κατ' εἰκόνα·
 γίνομαι δὲ τῇ προθέσει, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Ποῦ
 σου ἡ χάρις; διὰ τί σὺ ἐστεφανοῦ; Εἰ γὰρ ὁ
 Δημιουργός τὸ ὄλον ἀπέδωκε, πῶς ἂν σοι ἡ βασιλεία
 τῶν οὐρανῶν ἠνοιγέτο; Νῦν δὲ τὸ μὲν ἐδόθη, τὸ δὲ
 ἀτελὲς κατελείφθη· ἵνα σεαυτὸν τελειώσας, ἄξιον
 γένη τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ μισθοδοσίας.

Πῶς οὖν γινόμεθα καθ' ὁμοίωσιν; Διὰ τῶν Εὐαγ-
 γελίων. Τί ἐστὶ Χριστιανισμός; Θεοῦ ὁμοίωσις κατὰ
 τὸ ἐνδεχόμενον ἀνθρώπου φύσει. Εἰ ἀνεδέξω τὸ εἶναι
 Χριστιανός, ἐπιείρηται γενέσθαι ὅμοιος Θεῷ, ἐνδύσαι
 Χριστόν. Πῶς δὲ ἐνδύσῃ ὁ τὸ βᾶπτισμα μὴ λαθὼν;
 ὁ τὸ ἐνδυμα τῆς ἀφάρσεως μὴ δεξάμενος; ἀποπέμ-
 πται εἴη πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν; Εἰ ἔλεγόν σοι, Δεῦρο,

dixit, et consilium mutavit? Minime vero. Ergo
 neque Scriptura hoc dicit, neque Creator non pos-
 test, neque consilium irritum fuit. Cur igitur silen-
 tio id prætermisum est? « Faciamus hominem
 ad imaginem nostram et similitudinem. » Unum in
 creatione, alterum in electione positum est. Nam,
 ut fieremus ad imaginem Dei, dum principio pro-
 crearemur, obtinuimus. Ut autem efficiamur ad
 ejus similitudinem, proposito voluntateque conse-
 quimur. Atque hujus quidem, quod ad arbitrium
 pertinet ac voluntatem, potestas nobis inest, re au-
 tem et factis ipsi præstamus. Nisi Deus antever-
 tisset dicens, cum nos efficeret, « Faciamus, » et « ad
 similitudinem, » nisi nobis eam largitus esset pote-
 statem, ut ad ejus similitudinem effingeremur,
 nunquam essemus illum viribus nostris assecuti.
 Nunc autem potestate nos fecit similes Dei. Potē-
 statem autem tribuens, ut ejus similes reddere-
 mur, permisit nobis, ut essemus illius similitudi-
 nis effectores, quo merces operis nostra foret, ne
 nostre similitudinis laudem auferret. Quando enim
 effigiem aliquam cernis diligenter elaboratam, et
 exemplar optime referentem, non ipsam laudas,
 sed pictorem admiraris. Quapropter, ut mea, non
 alterius esset admiratio, reliquit mihi, ut ad ejus
 similitudinem fierem. Ex imagine habeo, ut ratione
 sim præditus; ex similitudine autem, ut bonus
 efficiar. Estote perfecti, sicut Pater vester celestis
 perfectus est. Vides quomodo nobis Dominus il-
 lud ad similitudinem reddat? Quoniam solem summ
 oriri facit super malos et bonos, et pluit super
 justos et injustos. Si oderis scelera, si injuriarum
 memoriam deleveris, si hesternas similtates, et
 inimicitias oblivione voluntaria deposueris, si fra-
 trem amore, benevolentia, benignitate, misericor-
 dia complexus fueris, Deo similis evades. Si inju-
 rias ex intimo corde remiseris, Deo similis evades.
 Si, qualis est erga te peccatorem Deus, talem te
 præbueris delinquenti fratri, tua erga proximum
 tuum misericordia Deo similis evades. Habes igitur
 imaginem ex eo, quod rationis es compos;
 similitudinem autem, quia virtutem, probitatem et
 bonitatem amplexaris. Suscipe igitur viscera mise-
 ricordia, beneficentiam exerce, ut induas Christum.
 Per quos enim misericors et benignus es, per eos
 Christum induis, Christique necessitudine et con-
 junctione cum Deo conjungeris ac devineris. At-
 que hoc modo historia est humanæ vitæ institutio
 atque informatio. « Faciamus hominem ad imāgi-
 nem. » Habet homo in creatione sua, ut sit ad ima-
 ginem, fiat ad similitudinem. Ubi tibi gratia? Quam-
 obrem coronaris? Si Creator omnia dedit, quomodo
 tibi patet ascensus in cælum? Unum igitur dedit,
 alterum inchoatum reliquit, ut te ipse perficiens dignus fias, qui a Deo præmium et mercedem consequaris.

Quomodo igitur ad similitudinem efficiamur? Per
 Evangelium. Quid enim aliud est, esse Christia-
 num, nisi habere eum Deo similitudinem, quatenus
 capiti humana natura? Proinde, quoniam accepisti,
 ut esses Christianus, operam da, ut sis Deo simi-
 lis: indue Christum; quo autem pacto illum in-
 dues, nisi ejus signeris nota? nisi baptismum sus-

cipias? nisi capias incorruptionis indumentum? Repudias similitudinem Dei? si dixissem tibi, Agendum, esto similis Regi, nonne amicum me ac beneficium existimares? Nunc autem volo te Dei similem esse, et orationem te deum efficientem fugis et aspernaris? et aures obstruis, ne verba salutis exaudias? « Et fecit Deus hominem ad imaginem suam. » Hominem (inquit mulier) ita scriptum est, ut vir tantum intelligatur. Quid igitur ad me? At ne hominis appellatione virum duntaxat intelligeres, subiecit, « Masculum et feminam fecit eos. » Et mulier perinde atque vir ad imaginem Dei facta est. Eundem honorem habent ambæ naturæ, pares virtutes, eadem certamina, idem iudicium. Ne dixeris: Sum imbecilla. Imbecillitas in carnae est, in animo autem vis ac robur. Quoniam igitur æqualis est virtus, par etiam sit honorum operum demonstratio. Non temere mulieri ea data est mollitudo, sed ut ad humanitatem facilius sit, ad misericordiamque propensior. In rebus autem, quæ fortitudinem postulant, robusta est, in vigiliis et laboribus constans. Quando potest hominis natura cum femine fortiter vitam agentis natura contendere? Quando potest homo firmam mulierem in jejuniis continentiam imitari? Quando potest æquare sedulum earum in precationibus studium, piam ad lacrymandum propensionem, et prenam ad benemerendum facilitatem? Vidi ego feminam clam honestissimo utentem furandi genere. Hæc inscio marito de re familiari pauperibus largiebatur. Pro viri felicitate, pro familie prosperitate, pro incolumitate filiorum impertiebat celans virum, sed pro ipso viro. Pro ipso donabat, qui factum nesciebat. Id enim prestabat in gratiam illius, qui videt in abscondito, nec benefacta sua divulgabat. Et mulier igitur habet, ut ad imaginem sit. Ne consideres hominem, qui extrinsecus est. Ille enim est tanquam velum. Animus autem sedet intus in velo etiam corporis imbecilli.

Quamobrem, ut Deo similis fias, liberalitatem amplectere, beneficentiam exerce, innocentiam sectare, fraterno omnes amore, benevolentiaque prosequere, scelera fuge, peccati perturbationibus dominare. « Et piscibus præsit. » Ut piscibus præsis ratione carentibus, perturbationes et animi motus rationi contrarios supera. « Et præsit bestiis. » Impera bestiis omnibus, quæ sunt in te. Quid? inquires, egone in me ipso bestias habeo? Tu vero bestias habes, et eas quidem innumerabiles, plurima in te est bestiarum multitudo. Ac ne me contumeliosum existimes, dic, amabo, parvane bestia est iracundia, quando latrat in corde tuo? nonne ea est quovis canem crudelior? Quid? in callido animo tuo dolus latitans, nonne quovis urso fraudulentio sevirior est? Quid? nonne fera est hypoeris vel immanissima? Qui autem impetu rapitur ad contumeliam, nonne scorpions est? Qui præcepit ad vindictam ultionemque fertur, nonne est vipera gravissima? Quid avarus ipse? nonne lupus est rapacissimus? Nulla in nobis fera non invenitur. Qui feminarum amoribus in-

γενού ὅμοιος βασιλεῖ, οὐκ ἂν εὐεργέτην με ἔκρινας; Ἐπειδὴ βούλομαι σε ὅμοιον Θεῷ ποιήσαι, φεύγεις τὴν λόγον τὸν θεοποιούντά σε, ἐπιφραξάμενος τὰ ὦτα, ἵνα μὴ δὲ ἀκούσης τῶν σωτηρίων λόγων; « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα. » Τὸν ἄνθρωπον, φησὶν ἡ γυνή, τί πρὸς ἐμέ; ὁ ἄνθρω ἐγένετο· οὐ γὰρ εἶπε τὴν ἄνθρωπον, φησὶν, ἀλλὰ τῇ τοῦ ἀρθρου προσθήκῃ τὸ ἀρβενικὸν ἐνέφηνεν. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἀμαθῶς τις τῇ τοῦ ἀνθρώπου προσηγορίῃ ἐπὶ τοῦ ἀνδρὸς ἢ μόνον κερημενός, προσέθηκεν, « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Καὶ ἡ γυνὴ ἔχει τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῆσθαι, ὡς καὶ ὁ ἄνθρω. Ὅμοιως ὁμοτιμοὶ αἱ φύσεις, ἔσται αἱ ἀρεταί· ἄλλα ἔσται, ἡ καταδίκη ὁμοία. Μὴ λεγέτω, Ἄσθενής εἰμι. Ἡ ἀσθένεια σαρκῆς, ἐν ψυχῇ τὸ δυνατόν ἐστίν. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁμοτιμος ἡ κατὰ Θεὸν εἰκὼν, ὁμοτιμος ἐστω ἡ ἀρετῆ, ἡ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐπιθειξίς. Οὐδὲ μία παραίτησις ἐστὶ τῷ βουλομένῳ προσφασίζεσθαι ἀσθενὲς τὸ σῶμα. Οὐδὲ τοῦτο ἀπῶως· ἀλλὰ ἀπαλὸν μὲν διὰ τὴν συμπάθειαν, εὐτονον δὲ ἐν καρτερίαις, σύντονον δὲ ἐν ἀγρυνίαις. Ἦότε δύναται ἀνθρώπου φύσις ἀμιληθῆναι γυναικὸς φύσει καρτερικῶς διαγούσῃ τὴν ἑαυτῆς βίον; Ἦότε τὸ ἐν νηστείαις εὐτονον γυναικῶν μιμησάσθαι δύναται ἄνθρωπος, τὸ ἐν προσευχαίς φιλόπονον, τὸ ἐν δάκρυσι δαψιλές, τὸ περὶ εὐποιίας ἔτοιμον; Εἶδον ἐγὼ γυναῖκα, λάθρα κλέπτουσαν κατὰ κλέμματα, ἄνευ τοῦ ἀνδρὸς τὰς εὐποιίας ποιοῦσαν ὑπὲρ ἀνδρὸς, ὑπὲρ ἀξίως οἴκου, ὑπὲρ τέκνων διαμονῆς, διδοῦσαν καὶ λαθῆλουσαν τοῦ ἀνδρὸς τὴν γνῶσιν. Ἵπὲρ αὐτοῦ ἐχθῆλλουσαν καὶ αὐτὸν ἀποκρούπουσαν. Ὅ γὰρ ἐπολεῖ, ἐπολεῖ τῇ βέλτερονι ἐν τῷ κρυπτῷ, οὐ δημοσιεύουσα ἑαυτῆς τὴν εὐποιάν. Ἡ ἀγαθὴ γυνὴ ἔχει τὸ κατ' εἰκόνα. Μὴ πρόσχε τῷ ἔξω ἀνθρώπῳ, περίπασμά ἐστι τοῦτο. Ἡ ψυχὴ καθέζεται ἐνδον ὑπὸ παραπετάσματι καὶ ἀπαλῷ τῷ σώματι. Ψυχὴ μέντοι καὶ ψυχὴ ὁμοτιμος, ἐν τοῖς παραπετάσμασιν ἡ διαφορὰ.

Animi honore sunt æquales, in velis est differentia.

Θεῷ οὖν ὅμοιος ἐγένετο διὰ τῆς χρηστότητος, διὰ τῆς ἀνεξικακίας, διὰ τῆς κοινωνίας, διὰ τοῦ φιλόκληλος καὶ φιλάδελφος εἶναι, μισοπόνηρος, κατακρατῶν τῶν πλοῦτων τῆς ἀμαρτίας, ἵνα σοι ὑπάρχη τὸ ἀρχεῖν. « Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων. » Ἐδόθη σοι ἀρχεῖν τῶν ἰχθύων τῶν ἀλόγων, ὥστε τοῦ ἀλόγου πάθους ἐγένετο ἄρχων. « Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν θηρίων. » παντὸς θηρίου ἀρχεῖς. Τί οὖν; ἐρεῖς· ἐγὼ θηρία ἔχω ἐν ἑμαυτῷ; Καὶ μυρία, καὶ πολλὸν ἕχλον ἐν σεαυτῷ θηρίων ἔχει. Καὶ μὴ ὕβριν νομίτης εἶναι τὸ λεγόμενον, μικρὸν θηρίον ἐστὶν ὁ θυμὸς, ὅταν ὑλακτῇ τῇ καρδίᾳ; κυνὸς παντὸς οὐκ ἐστὶν ἀγριώτερος; Τῇ δὲ δολερᾷ ψυχῇ ὁ δόλος ἐμφωλευὼν ἀρκτου πάσης φοιλάδος οὐκ ἐστὶ δυσμερώτερος; Οὐκ ἐστὶ θηρίον ἢ ὑπόκριτις; Ὅ δὲ ὀξὺς εἰς ὕβρεις σκορπίος οὐκ ἐστίν; Ὅ δὲ λάθρα εἰς ἀμύχαν ὁρμῶν, ἐχιδνὸς οὐκ ἐστὶ χαλεπώτερος; Ὅ δὲ πλεονέκτης, οὐκ ἐστὶ λύκος ἄρπαξ; Ἡδὸν θηρίον ἐν ἡμῖν οὐκ ἐστίν; Ὅ θηλυμανὴς οὐκ ἐστὶν ἵππος ἐπιμανόμενος; Ἴπποι γὰρ, φησὶ, θηλυμανεῖς ἐγενήθησαν, ἕκαστος ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐχρημάτιζε. Μετέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ

τήν τῶν ἀλόγων φύσιν, διὰ τοῦ πάθους ἢ προσ-
 κειώθη. Πολλὰ οὖν θηρία ἐν ἡμῖν. Ἐγένοντο τοίνυν
 ὄρχων θηρίων, εἰ τῶν ἕξω ἄρχεις, τὰ δὲ ἔνδον ἀβα-
 σίλευτα καταλείψεις; Οἷος ἔστι τῷ λογισμῷ κατὰ τοῦ
 λέοντος μὲν φρονῶν καὶ καταφρονῶν αὐτοῦ τοῦ βρυ-
 χήματος, πρῶτον δὲ τοὺς ὀδόντας καὶ τὴν φωνὴν ἄναρ-
 θρον ἀφείλε, τοῦ θυμοῦ ἔνδον ὄλου ὁμοῦ προσποιεῖν
 φιλονεικοῦντος; Τί τοῦτου χαλεπώτερον, οὐδὲ κατα-
 μένειν ἔνδον συγχωροῦντος, ὅταν ἄνθρωπος ὑπὸ τοῦ
 πάθους κρατηθῇ ὅταν ὁ θυμὸς τὴν λογισμῶν παρωσά-
 μενος, αὐτὸς τὴν δυναστείαν τῆς ψυχῆς παραλάβῃ;
 Ἄρχων τοίνυν ἐκείσθη, ἄρχων παθῶν, ἄρχων θη-
 ρίων, ἄρχων ἐρπετῶν, ἄρχων πτηνῶν. Μῆτε λογι-
 σμοῦ ἔχε μετεωροπόρους, μὴδὲ κοῦφος ἔσο καὶ
 ἄστατος τῇ διανοίᾳ. Πτηνῶν ἄρχειν ἐκρίθης ἄσποπος
 εἶ τὰ μὲν πετόμενα ἱστῶ καταβάλλων, αὐτὸς δὲ κοῦφος
 ὢν καὶ μετέωρος. Μὴ τυφωθῆς, μὴ ὑπερβηθῆς, μὴ
 μείζω φρονήσης τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως. Μὴ ὑπερ-
 φυσοῦ ἐπαυνοῦμενος, μὴ δόξαζε σεαυτὸν, μὴδὲ μέγα
 τι εἶναι νόμιζε σεαυτὸν. Ἐστὴ γὰρ οὕτως πτηνὸν ἄστα-
 τον, ἀστηρίκτω τῇ φύσει ὧδε καὶ ὧδε περιφερόμενος.
 Ἄρχε τῶν ἐν σοὶ λογισμῶν, ἵνα γένῃ ἄρχων τῶν
 ὄντων πάντων. Οὕτως ἢ κατὰ τῶν ζώων δεδομένη
 ἀρχὴ ὑβρίζει ἡμᾶς πρὸς τὸ ἡμῶν αὐτῶν ἄρχειν.
 Ἄσποπον γὰρ ἔστι βασιλευμένον οἴκοι, ἔθνῶν βασι-
 λεύειν ὑπὸ ἐταίρας κρατούμενον ἔσο, δημοσίᾳ πόλεως
 εἶναι προστάτην. Τὰ οἴκοι χρήματα χρῆ καλῶς δια-
 σιδέμενον, καὶ τὰ ἔνδον εὐταξίᾳ κατακοσμήσαντα.
 οὕτω τῶν ἄλλων λαμβάνειν τὴν ἐπιτασίαν. Ἐπεὶ
 περιστραφῆσεται παρὰ τῶν ἀρχομένων ὁ λόγος, ἐν
 ἀκόσμητα οἴκοι καὶ ἀδιάτακτα ἔχη, ὅτι « Ἰατρὲ θε-
 ράπευσον σεαυτὸν. » Ἐαυτοῦς οὖν πρῶτον θεραπεύ-
 σωμεν. Οὐδεὶς μὴ θηράσας λέοντα κατεγνώσθη· μὴ
 κρατήσας δὲ θυμοῦ, καταγέλαστος παντί. Ὡστε ὁ
 μὲν τοῦ ἰδίου πάθους μὴ περιγενόμενος, εἰς κατὰ γυναι-
 ἄγεται· ὁ δὲ μὴ δυναθεὶς ἀγρίων θηρίων περιγενέσθαι,
 οὕτω μὲμψεως ἄξιον πεποικηκώς τι φαίνεται. Ὁ δὲ
 οἰκονομήσας γραφῆναι Κύριος, ὁ καὶ τὴν μικρῶν
 ἡμῶν καὶ ἀσθενῆ γλώσσαν συγχωρήσας μέχρι τοσοῦ-
 του ὑμῖν ἠμιλῆσαι, ὁ διὰ τῆς ἀσθενοῦς ἡμῶν διανοίας
 μεγάλους ὑρῖν θησαυροὺς ἐν τοῖς ὀλίγοις ἀποστειλά-
 σμασι τῆς ἀληθείας παραδῶλώς, δόψῃ ὑμῖν διὰ τῶν
 μικρῶν τὰ μεγάλα, διὰ τῶν ὀλίγων σπερμάτων, τὸ
 τέλειον τῆς γνώσεως, καὶ ἡμῖν τῆς ἀπολαύσεως τῶν
 θεῶν λόγων καρπὸν πεπληρωμένον, ὅτι αὐτῷ ἢ δόξα
 καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

tuperatur; qui vero feras immanes superare non

haec quidem haec tenus Dominus : cujus providentia

etque haesitantem linguam nostram adjuvit, ut ea

vobis utenque explicarem ex nostrae cogitatio-

nis imbecillitate, exiguaeque veritatis adumbratione;

magna, et minutis seminibus perfectos cognitionis

largiatur, ut absolutum divinorum sermonum fructum

percipiamus in caelis, cui gloria et imperium in

saecula saeculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Β.

Ὁ μὲν σοφὸς Σολομὼν οὐκ ἐν πειθούσιν σοφίας λό-
 γοις, ἀλλ' ἐν διδασκαλίᾳ Πνεύματος ἁγίου σοφισθεὶς,
 ἐν τοῖς ἀρεταῖς ἡμῖν ἀνεγνωσμένοις ἀποστεινύων τὸν
 ἀνθρώπον, ἐβόα λέγων· « Μέγα ἄνθρωπος, καὶ τί-
 μιμον ἀνὴρ ἐλεήμων. » Ἐγὼ δὲ ματαίως κατ' ἐμαυτὸν

sanium, nonne furiosi sunt equi? Equi amatores,
 inquit, et emissarii facti sunt, unusquisque ad uxorem
 proximi sui inimicabat. Sic in alicujus feræ
 naturam quisque convertitur, prout aliquo animi
 vitio perturbationeque vincitur. Ex quo fit, ut in-
 numerabiles in nobis sint feræ. Credis igitur te
 ferarum esse dominum, ac principem, si illis, qua
 foris sunt, imperes, eas autem quæ intus versan-
 tur, non domes ac regas? Quorsum tibi ratio, qua
 leones vincis, eorumque fremitum non reformidas,
 cum ipse dentibus frendas ut leo, et præ iracundia
 vocem confusam, et perturbatum clamorem emit-
 tas? Quid enim gravius, aut acerbius est, quam
 cum iracundiæ furor totus erumpere nititur, nec
 intus ullo modo contineri potest? Cum ab aliqua
 perturbatione victus est homo, non jam ipse im-
 perat, sed in ejus animo perturbatio dominatur.
 Quamobrem, cum ita creatus sis, ut bestiis impe-
 res, et serpentibus et volatilibus, perturbationibus
 impera. Ne permittas cogitationem tuam sublimem
 vagari. Ne sinas animum tuum levitate instabilem
 ferri. Datum est tibi, ut avibus presis : absurdum
 erit, si visco volitantes illas ita capias, ut ipse le-
 vis sis, efferarisque superbia. Ne sublimes spiritus
 tollas, ne intumescas, ne tibi nimium placeas, aut
 plus de te sentias, quam patiaris humana condi-
 tio. Ne laudibus inflatus extollaris, ne te ipse jacti-
 tes, aut magnum aliquid esse putes. Alioquin eris
 volucrum similis, quæ natura levis et instabilis
 huc illuc assidue feruntur, et volitant. Tuum igitur
 animum moderare, eique impera, si vis rebus
 omnibus imperare. Hæc ratione nobis in animantia
 tributum imperium nos monet, ac disponit, ut ipsi
 nobis imperemus. Turpe enim est, ut, qui domi
 suæ servus est, gentibus dominetur, et is reipublice
 tractet gubernacula, qui seorti intus observat, qui
 meretricis arbitrio regitur. Familiam propriam
 oportet recte gubernare, et, quæ intus sunt, ratione
 atque ordine disponere ac moderari, nec in alios
 velle imperium exercere, cum ratio iis, quibus
 imperare debet, sese subjecerit. Si res tuæ dome-
 sticæ confusæ perturbatæque sunt, ut bonus me-
 dicus te ipsum cura. Nosmetipsos primum euremus.
 Nemo, quod leonem non vicerit, condemnatur. At,
 qui non superavit iracundiam, passim irridetur.
 Qui perturbationibus non est superior, merito vi-

potest, nulla reprehensione videtur dignus. Et
 factum est, ut hæc scriberentur, quique debilem

factum est, ut hæc scriberentur, quique debilem

factum est, ut hæc scriberentur, quique debilem

ORATIO II.

Sapiens ille Salomon, non sapientiæ verbis ad
 suadendum aptis, sed doctrina sancti Spiritus eru-
 ditus, in his quæ paulo ante a nobis lecta sunt,
 hominem extollens exclamabat, « Magna, » inquit, e-
 cres est homo, et præclara, vir misericors. » Ego

autem stulte mecum ipse reputans, tum quæ mihi animus suggererat, tum quæ ex Scriptura didiceram, considerabam, quoniam modo magna res esset homo, cum mortale sit animal, innumerabilibus obnoxium perturbationibus : quippe qui ex quo in faciem est editus, ad senectutem usque perpetuo innumerabilium molestiarum et incommodorum examine conflictetur, de quo scriptum est : « Domine, quid est homo, quod memor es ejus, aut filius hominis, quia reputas eum? » David ut animal vile despiciet hominem, quem Salomon ut magnum et præclarum quid effert et commendat. Hanc mihi dubitationem adimit historia, quæ de hominis ortu legitur. Nunc enim audivimus Deum accepisse de limo terre, atque hominem formasse. Quibus ex verbis et nihil et magnum quiddam esse hominem intellexi. Si naturam tantum ejus aspicias, nihil est homo, et nullo pretio dignus : sin honorem, quo affectus est, consideres, magna res est, ac præclara. Quomodo locutus est Deus? « Fiat, » inquit, « lux, et facta est lux. » Perpende hominis et lucis procreationem. Dixit : « Fiat firmamentum, » et magnum supra nos cælum extensum est, verbo Dei constructum. Et stelle, et sol, et luna, et quascunque vel oculis cernimus, vel animo comprehendimus magnitudines, verbo, ut essent, assecutæ sunt. Mare, et terra, et ornatus eorum, tam varia tum animalium tum plantarum genera verbo facta sunt omnia. Homo quoniam factus est modo? Non dixit : Fiat homo, ut dixit, Fiat firmamentum. Amplius aliquid cernis in homine quam in luce, quam in cælo, quam in luminaribus. Omnibus antecellit hominis procreatio. « Accepit Deus : » manu propria dignatur corpus nostrum formare. Non jussit angelo. Non, ut cicadas, sponte sua protulit hominem terra. Non ministris Potestatibus hoc illud faciendum mandavit, sed manu sua benevolus artifex terram accepit. Si illud quod sumptum est, aspicias, quid homine vilius? Sin artificem consideras, quid homine majus? Quemadmodum propter materiam eo nihil abjectius,

A ἐσκόπουν ἅ τε εἶχον ἐν τῇ ἑμαυτοῦ διανοίᾳ, καὶ ἅ παρὰ τῆς Γραφῆς δευδοαγμένους ἤμην περὶ τοῦ ἀνθρώπου. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐλογιζόμενος, ὅτι πῶς μέγα ἄνθρωπος, τὸ ἐπίκτητον ζῶον, τὸ μυρίοις πάθεσις ὑποκείμενον, τὸ ἐκ γεννητῆς εἰς γῆρας μυρίων κακῶν ἐσθὸν ἐξαναλοῦν· περὶ οὗ εἴρηται· « Κύριε, τί ἐστὶ ἄνθρωπος, ὅτι ἐμνήσθης αὐτοῦ; ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐγνωσθῆς αὐτῷ; » Καὶ ὁ μὲν Ψαλμῶδης καταφρονεῖ ὡς εὐτελοῦς τοῦ ζῶου, καὶ ἡ Παροιμία ἀποσεμνύνει ὡς μέγα τι τὸν ἄνθρωπον. Ἀλλὰ μοι τὴν τοιαύτην διαπόρησιν ἔλυσεν ἡ ἱστορία τῆς γενέσεως τοῦ ἀνθρώπου ἀναγνωστοῦσα. Ἦκούομεν γὰρ νῦν ὅτι Θεὸς ἔλαθε χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον. Εὗρον δὲ ἐκ τοῦ ῥήματος τούτου ἀμφοτέρω, ὅτι οὐδὲν ἄνθρωπος καὶ μέγα ἄνθρωπος. Ἐάν πρὸς τὴν φύσιν μόνον ἀποβλέψῃς, τὸ μηδὲν καὶ τοῦ μηδενὸς ἄξιός· ἐάν δὲ πρὸς τὴν τιμὴν ἣν ἐτιμήθη, μέγα ἄνθρωπος. Ποίαν; Ἐἴπειν ὁ Θεός, Γεννηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. Ὑγκρινόν ἄνθρωπον γένεσιν καὶ φωτὸς γένεσιν. Ἐκεῖ εἶπε, « Ἀνθρώπου στερέωμα. » Ὁ μέγας οὐρανὸς ἄνωθεν ἡμῖν ὑπερέταται ῥήματι Θεοῦ γενόμενος· ἀστέρες, καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ πάντα ὅσα θεωροῦμεν ὀφθαλμῷ, καὶ ὅσα ἄνω καταλαμβάνομεν μεγέθει, ῥήματι ἔσχε τὸ εἶναι. Θάλασσα καὶ γῆ, καὶ ἡ ἐν αὐτοῖς διακόσμησις, ζῶων γένη παντοδαπά· φυτῶν διάφοροι ποικιλίαι, πάντα ταῦτα τῷ ῥήματι γέγονεν. Ἀνθρώπος δὲ, πῶς; Οὐκ ἐλέθη, Γεννηθήτω ἄνθρωπος, ὡς, Γεννηθήτω στερέωμα. Ἀλλὰ πλεῖόν τι ὄρηξ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ὑπὲρ φῶς, ὑπὲρ οὐρανὸν, ὑπὲρ φωστῆρας· ὑπὲρ πάντα ἡ ἀνθρώπου γένεσις. « Ἐλαθε Κύριος ὁ Θεός· » καταξιοῖ ἰδέα χειρὶ διαπλάσσει τὸ ἡμέτερον σῶμα. Οὐ προσέταξεν ἀγγέλῳ· οὐχ ἡ γῆ αὐτομάτως ὡσπερ τοὺς τέττιγας ἡμᾶς ἐξέθρασε, οὐκ εἶπε τῷδε καὶ τῷδε ποιῆσαι λειτουργικαῖς δυνάμεσιν. Ἀλλ' ἰδέα χειρὶ φιλοτεχεῖ, γῆν ἔλαθεν. Ὅταν πρὸς τὸ λεπθὲν ἀπίδῃς, τί ἐστὶν ἄνθρωπος; ὅταν πρὸς τὸν πλάσαντα κατανοήσῃς, μέγα ἄνθρωπος, ὥστε καὶ τὸ μηδὲν διὰ τὴν ὕλην, καὶ μέγα διὰ τὴν τιμὴν.

C sic propter effectoris dignitatem præclarius nihil.

« Καὶ ἔλαθεν ὁ Θεός. » Ἀλλὰ πῶς; Ἐκεῖ ἐν τοῖς κατόπιν, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· » ἐνταῦθα δὲ, ἄνωθεν ἀνθρώπου γένεσις· ὡς μηδὲν περὶ ἀνθρώπου δευδοαγμένον ἡμῶν, ἱστορία λέγει· « Καὶ ἔλαθεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς· καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » Ἦδη τινὲς ἔφασαν, τὸ μὲν « ἔπλασεν » ἐπὶ τοῦ σώματος εἰρησθαι· τὸ δὲ « ἐποίησεν » ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Ἰσως οὐδὲ ἔξω τῆς ἀληθείας ὁ λόγος. Ὅπου μὲν γὰρ εἴρηται, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, » κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, τὸ « ἐποίησεν » εἴρηται· ὅπου δὲ λοιπὸν περὶ τῆς σωματικῆς ὑποστάσεως ἡμῖν διηγείται, τὸ « ἔπλασε » λέγει. Διαφορὰν δὲ ποιήσεως καὶ πλάσεως καὶ ὁ Ψαλμῶδης ἐδίδαξεν εἰπὼν· « Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με καὶ ἔπλασάν με. » Ἐποίησε τὸν ἔσω ἄνθρωπον, ἔπλασε τὸν ἔσω. Καὶ γὰρ πρόπει ἡ μὲν πλάσις περὶ τῆς ἡδὲ ποιήσεως τῆς κατ' εἰκόνα. Ὡστε ἐπλάσθη μὲν ἡ σὰρξ, ἐποιήθη δὲ ἡ ψυχὴ. Ἄνω τοῖνον εἰπὼν περὶ ψυχῆς ὑποστάσεως, νῦν περὶ τῆς κατὰ τὸ σῶμα διαπλάσεως

ἡμῖν διαλέγεται. Ἐχε καὶ τοῦτον τὸν λόγον · τίς δὲ ὀ
 ἕτερος ; Ὅτι τὰ μὲν ἐν κεφαλῇ λέγεται · τὰ δὲ καθ'
 ὃν τρόπον γέγονεν ἡμῖν παραδίδοται. Ἄνωθεν οὖν ὅτι
 καὶ ἐποίησεν, ὧδε καὶ πῶς ἐποίησεν. Εἰ γὰρ ἀπλῶς
 εἶπεν ὅτι ἐποίησεν, ἐνόμισας ἂν ὅτι ἐποίησεν ὡς τὰ
 κτήνη, ὡς τὰ θηρία, ὡς τὰ φυτὰ, ὡς τὸν χόρτον. Ἴνα
 οὖν φύγῃς τὴν πρὸς τὰ ἄλογα κοινωνίαν, τὴν ἰδιό-
 ζουσαν περὶ σὲ τοῦ Θεοῦ φιλοτέχνησιν ὁ λόγος παρ-
 ἔδωκεν. « Ἐλαθεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. » Ἐκεῖ
 εἶπεν ὅτι ἐποίησεν · ἐνταῦθα δὲ πῶς ἐποίησε. Χοῦν
 ἐλαθεν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε ταῖς ἰδίαις χερσίν.
 Ἐνθυμήθητε πῶς ἐπλάσθη. Τὸ ἔργατῆριον τῆς φύ-
 σεως λόγισαι. Χεῖρ ἐστὶ δεξιμένη σε Θεοῦ · τὸ παρά
 Θεοῦ πλασθὲν, διὰ πονηρίας μὴ μισθῆ, δι' ἀμαρτίας
 μὴ ἄλλοιωθῆ, μὴ ἐκπέσης τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ.
 Σκεῦός εἰ θεόπλαστον παρὰ Θεοῦ γενόμενον · δόξαζε
 τὸν ποιήσαντα. Οὐδὲ γὰρ ἄλλου τινὸς ἔνεκεν ἐγένου,
 ἢ ἵνα ἔργαγον ἧς ἐπιτήδειον τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Καὶ
 γὰρ ὁ κόσμος οὗτος ὅλος ὡσπερ τι βιβλίον ἐγγραφόν
 ἐστίν, ὑπαγορευόμενον τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν · τὴν
 ἀπόκρυφον, καὶ ἀόρατον τοῦ Θεοῦ μεγαλοσύνην
 δι' αὐτοῦ διαγγέλλων σοὶ τῷ νοῦν ἔχοντι, εἰς κατα-
 νόησιν ἀληθείας. Πάντως οὖν μέμνηται τῶν εἰρη-
 μένων.

« Καὶ ἠύλόγησεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς καὶ εἶπεν, Αὐξά-
 νεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. »
 Διπλῆ αὐξήσις, ἡ μὲν σώματος, ἡ δὲ ψυχῆς. Ἄλλῃ
 ἡ ψυχῆς αὐξήσις, ἡ διὰ τῶν μαθημάτων εἰς τελείω-
 σιν προσθήκη · σώματος γὰρ αὐξήσις, ἡ ἀπὸ μικροῦ
 εἰς τὸ καθῆκον μέτρον ἀποκατάστασις. Αὐξάνεσθε
 τοῖνον τοῖς μὲν ἀλόγοις ζώοις, κατὰ τὴν τοῦ σώματος
 τελείωσιν, κατὰ τὸν ἀπαρτισμὸν τῆς φύσεως εἴρηται,
 ἡμῖν δὲ αὐξάνεσθε κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον, κατὰ τὴν
 προκοπὴν τὴν εἰς Θεὸν οὖσαν, οἷος ἦν Παῦλος, τοῖς
 μὲν ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, τῶν δ' ὕπισθεν ἐπι-
 λανθανόμενος. Αὕτη ἐστὶν ἡ αὐξήσις τῶν θεωρημά-
 των, εὐσεβείας ἀνάληψις, ἡ τοῦ πλείονος ἔκτασις,
 τὸ ἐπορεύεσθαι ἡμᾶς ἀεὶ τῶν ὄντων, τὸ προγενόμε-
 νον μὲν ἀεὶ κατόπιν ἑαυτοῦ ἀφιέναι, τὸ δὲ λοιπὸν τῆς
 εὐσεβείας, τοῦτο ὅση δύναμις ἐπιζητεῖν. Οἷος ἦν
 Ἰσαὰκ, περὶ οὗ ἡ μαρτυρία ἐκείνη ἀναγέγραπται,
 ὅτι προβαίνων ὑψοῦτο, μέχρις οὗ μέγας ἐγένετο. Οὗ
 γὰρ ἀπέστη, οὐδὲ μικρὸν αὐξήσεις ἀπέμεινεν · ἀλλὰ
 προέβαινεν ἀεὶ διαθήμασι μεγάλοις. Διέβαινεν ἐπὶ τὰ
 ἔργα τῆς ἀρετῆς, διέβη μέγαλον βῆματι τὴν σωφρο-
 σύνην, ἐπέβη τῇ δικαιοσύνῃ. Ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν ἀν-
 ὄρειαν ἀνέβη. Οὕτω διαβαίνων, ἐπὶ τὸ ἄκρον τοῦ
 ὕψους τοῦ ἀγαθοῦ κορυφῶται ὁ δίκαιος. Αὐξάνεσθε
 οὖν αὐξήσιν, τὴν κατὰ Θεὸν τελείωσιν, τὴν κατὰ τὸν
 ἔνδον ἄνθρωπον · πληρώσατε Ἐκκλησίας τῆ εὐλογίᾳ.
 Μὴ ἐν ἐνὶ περιγραφῇ τῆς θεολογίας · ἀλλ' εἰς πᾶσαν
 τὴν γῆν κηρυχθήτω τὸ Εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας.
 « Πληθύνεσθε. » Τίνες ; Οἱ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον γεννώ-
 μενοι. « Πληρώσατε τὴν γῆν. » Σάρκα τὴν δεδομένην
 ὑμῖν εἰς ὑπηρεσίαν πληρώσατε ἀγαθῶν ἔργων.
 Ὁφθαλμὸς πλήρης ἔστω τοῦ ὄραῖν τὰ δέοντα. Χεῖρ
 πλήρης ἔστω τῶν ἀγαθῶν ἔργων. Πόδες ἔστωσαν εἰς
 ἐπίταξιν ἀσθενούτων, πορευτικοὶ ὄντες ἐπ' ἅ προσ-

A dum pertinent. Hæc sit una ratio. Altera est, quod
 illie rem summam perstrinxit, hic modum, quo
 facta est, explicat et enarrat. Ante fecisse Deum
 audivisti ; nunc quo modo fecerit, intelligis. Etenim
 si simpliciter scriptum esset : Fecit, cogitares homi-
 nem fuisse factum, ut feras, ut cete, ut plantas,
 ut herbas. Quocirca ut te cum agrestioribus in-
 telligeres nihil habere commune, Moyses proprium
 et singulare Dei in te creando artificium explicavit.
 « Sumpsit Deus pulverem e terra. » Tunc, quid Deus
 lecerit, dixit : nunc, qua ratione fecerit, exponit.
 Pulverem sumpsit e terra, hominemque propriis
 manibus formavit. Cogita quemadmodum formatus
 sis, homo : naturæ tuæ artificium considera. Dei
 manus est illa, quæ te formavit. Cave ne Dei opus
 B flagitio coinquinetur, ne peccato pervertatur, et
 excidas e manu Dei. Tu es vas a Deo fictum, atque
 conflatum, lauda effectorem tuum : neque enim
 aliam ob causam factus es, nisi ut ad Dei gloriam
 celebrandam esses instrumentum accommodatum.
 Ac divinæ quidem gloriæ celebrandæ materiam tibi,
 tanquam liber scriptus, suggerit orbis hic univer-
 sus. Tibi enim mente prædita ad veritatis cogniti-
 onem nuntiat ex se magnificentiam Dei. Quapropter
 eorum quæ dicta sunt, recordeare.

« Et benedixit eis Deus, et ait : Crescite, et mul-
 tiplicamini, et replete terram. » Duplex est incre-
 mentum, unum corporis, alterum animi. Augetur
 animus, cum disciplinis excolitur atque perficitur.
 C Corpus autem crescit, dum ex parvo ad justum et
 congruentem magnitudinis modum accedit. Crescite
 igitur dictum est ratione earentibus animalibus, ut
 ad naturalem corporis perfectionem pervenirent.
 Nobis autem, ut interioris hominis progressu as-
 cenderemus ad Deum, quemadmodum faciebat
 Paulus, quæ quidem retro sunt, obliviscens, ad ea
 vero quæ sunt propria, extendens seipsum. Aug-
 mentum fit contemplatione, pietatis cultu, dum
 ad meliora progredimur, dum eorum, quæ vera
 sunt bona, cupiditate quotidie magis inflammamur,
 dum quod præcessit, post nos relinquimus, et ad
 id pietatis quod reliquum est, pro vitibus conten-
 dimus. Talis erat Isaac, de quo testimonium illud
 Scriptura prodit, quod proficiens crescebat, donec
 magnus effectus est. Neque enim consistebat, ne-
 que paululum auctus decresebat, sed magnis sem-
 per spatiis progrediebatur. Crescebat virtutum
 studiis, et officiis : crescebat magna modestiæ et
 temperantiæ progressionem ; crescebat justitia et
 æquitate. His gradibus ad virilem ætatem pervenit.
 Sic progrediens et crescens vir justus ad summum
 boni fastigium extollitur. Crescite igitur perfectione
 illa, quæ Deo placet, quæ fit in homine interiori.
 Multiplicamini Ecclesiæ fecunditate. Ne in uno
 concludatur cognitio Dei, sed in omnem terram
 promulgetur salutis Evangelium. « Multiplicamini. »
 Qui? Vos, qui in Evangelio geniti estis. « Replet »
 terram : » carnem vobis ad ministrandum datam
 bonis actionibus replete. Repletur oculus eorum

rerum aspectu, quæ recte sunt. Repletur manus operibus bonis. Repleantur itidem pedes ad visendos pauperes, et ad ea, quæ oportet, exsequenda proficiscentes. Omnia denique membra nostra repleantur observatione mandatorum Dei. Hoc significat ea vox, « Replete terram, » Atque illa oratio, quæ communis est nobis cum reliquis animantibus, proprie refertur ad nos, cum intelligitur ex ea ratione, qua honorati sumus, et facti ad imaginem Dei. Crescunt enim cætera animalia corporeis incrementis, nos autem incorporeis, et ad spirituum multitudinem, nos autem terram corporis nostri bonis conjunctam, bonis operibus replemus.

« Ecce dedi vobis omne lignum habens fructum in semetipso, ut sit vobis in escam. » Ne prætercurrat Ecclesia. Omnia legitima sunt. Non dixit : Dedi vobis pisces ad vescendum. Dedi vobis cete, et reptilia, et quadrupeda. Non enim ob id ea creavit. Sed prima lex concessit, ut fructibus vesceremur. Adhuc enim paradiso digni putabamur. Ecquod hic latet mysterium? Nobis et bestiis, et volucribus dati sunt fructus, et herba, ad vescendum, et volucribus cæli, et omnibus animantibus terræ. Atqui multa cernimus animalia fructibus non vesci. Quo enim fructu vescitur pardus aut leo? Hi tamen legi naturæ subjecti fructibus alebantur. Sed cum homo recessisset a mandato, et extra paradysum vitam ageret, post diluvium videns Dominus homines contumaces, concessit eis, ut omnibus vescerentur : Omne quod movetur, inquit, et vivit, erit vobis in cibum, quasi olera virentia tradidi vobis omnia. Quo quidem concessio, reliqua item animalia comedendi licentiam naeta sunt.

Ex eo tempore et leo crudivorus, et vultures cadaverum avidi. Neque enim simul ac geniti sunt terram circumlustrabant. Nondum quidquam interierat eorum que vel a Deo facta, vel genita erant, quo vultures nutrentur. Neque natura separabat et dissolvebat; vigeat enim. Neque venatores occidebant; nondum enim vacabant homines ejusmodi studio. Neque fere dilaniabant; neque enim erant crudivoræ. Nec ipsi vultures vesci cadaveribus assueverant; quoniam nondum erant cadavera, nondum fetor, nondum talis vulturum cibus; sed omnia more cyenorum victitabant, omnia in pratis pascebantur. Et quemadmodum videmus canes herbas curationis causa sæpe comedere, non quod ille cibus eis sit naturalis, sed nature quodam instinctu communiter feruntur ad id quod salutariferum illis futurum est, sic crudivora tunc animalia erant, non ut sibi vicissim insidias struerent, sed ut mox ad pristinam redirent consuetudinem. Cæterum homo revertitur ad pristinum statum, improban, ærumnosam, servilemque in victu sollicitudinem omittens. Sic enim ad vitam redit ejus similem, quam degebat in paradiso, a carnis perturbationibus remotam, securam, et liberam, et cum Deo atque angelis conjunctam. Hæc a nobis dicta sunt, non quod homines ab usu ciborum a Deo concessio

ἤξει. Πᾶσα ἡ τῶν μελῶν ἡμῶν κατάστασις πλήρης ἔστω τῶν κατὰ τὰς ἐντολὰς ἐργασιῶν· τοῦτο ἐστὶ, « Πληρώσατε τὴν γῆν. » Κοινὰ μὲν αἱ φωναὶ καὶ τοῖς ἀλόγοις· ἰδιάζουσαι δὲ γίνονται, ὅταν τῷ κατ' εἰκόνα καὶ ᾧ ἐτιμῆθημεν, τούτῳ χρῆσώμεθα. Τὰ μὲν γὰρ σωματικῶς αὖξει, ἡμεῖς δὲ πνευματικῶς· καὶ τὰ μὲν πληροὶ τὴν γῆν τῷ πληθεῖ, ἡμεῖς δὲ πληροῦμεν ταῖς ἀγαθαῖς ἐργασίαις τὴν συνεξευγμένην ἡμῖν γῆν, τοῦτέστι τὴν σωματικὴν ὑπηρεσίαν.

incrementis, nos autem incorporeis, et ad spirituum multitudinem, nos autem terram corporis nostri bonis

« Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ξύλον ὃ ἔχει καρπὸν ἐν ἑαυτῷ· ὑμῖν ἔσται εἰς βρώσιν. » Μηδὲν παρατρέχეთο ἡ Ἐκκλησία· πάντα νόμιμά ἐστιν. Οὐκ εἶπε, Δέδωκα ὑμῖν τοὺς ἰχθύας εἰς βρώσιν, δέδωκα ὑμῖν τὰ κτήνη, τὰ ἔρπετά, τὰ τετράποδα· οὐ γὰρ τούτων ἕνεκεν ἔκτισε, φησίν. Ἄλλ' ἡ πρώτη νομοθεσία καρπῶν ἀπόλαυσιν συνεχώρησεν· ἔτι γὰρ ἐνομιζόμεθα ἄξιοι εἶναι τοῦ παραδείσου. Ἔστι δὲ τι ἐν τῷ λανθάνοντι μυστήριον; ἡμῖν γὰρ καὶ τοῖς θηρίοις καὶ τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς· οἱ καρποὶ δέδοθησαν, καὶ ἡ γλῶσση. Καὶ μὴ νῦν ὁρώμεν πολλὰ τῶν θηρίων καρποὺς μὴ τρεφόμενα; ποῖον γὰρ καρπὸν καταδέχεται πάροδαις τραφεῖναι; τίς δὲ καρπὸς δύναται λένοντα θρέψαι; Ἄλλ' ὁμῶς ταῦτα τῷ νόμῳ τῆς φύσεως ὑποπεταγμένα, καρποὺς διετρέφετο. Ἐπειδὴ δὲ ὁ ἄνθρωπος ἐξεδητήθη καὶ ἐξέθη τοῦ ὕρου τοῦ δεδομένου αὐτῷ, μετὰ τὸν κατακλυσμὸν εἰδὸς ὁ Κύριος ἀφειδίξει τοὺς ἀνθρώπους, ἐπὶ πάντων τὴν ἀπόλαυσιν συνεχώρησε. Πάντα ταῦτα φάγεσθε ὡς λάχανα χόρτου. Ταύτη τῇ συγχωρήσει καὶ τὰ λοιπὰ ζῶα ἔλαβε τὴν τοῦ ἐσθίειν ἄδειαν.

Ἐξ ἐκείνου λοιπὸν ὁμοθῆρος ὁ λέων, ἐξ ἐκείνου καὶ γῦπες ἀναμένουσι θνησιμαῖα. Οὐ δῆπου γὰρ καὶ γῦπες ὁμοῦ τῷ γεννηθῆναι ζῶα περιεσκόπου τὴν γῆν. Οὐπω γὰρ τι ἀπέθανε τῶν παρὰ Θεοῦ σημαυμένων ἢ γενομένων, ἵνα γῦπες τραφῶσιν· οὔτε φύσιν διεχώρισεν· ἀκαταία γὰρ· οὔτε θηραταὶ ἀνάλωσαν· οὐπω γὰρ ἐπιτρέψουσιν ἀνθρώπων· οὔτε θηρία διέσπα· οὔτε γὰρ ἦν ὁμοθῆρα. Γυψὶ δὲ ἀσύνηθες ἀπὸ νεκρῶν διαιτᾶσθαι· ὥστε οὐπω ἦν νεκρὰ, οὐπω δυσωδία, οὐπω τοιαύτη τροφή γυπῶν, ἀλλὰ πάντες τὰ κύκνων διητῶντο, καὶ πάντα τοὺς λειμώνας ἐπένεμέτο. Καὶ οἷα ὁρώμεν κύνας θηρατείας ἕνεκεν πολυλάκῃ ἀγρωστί ἐπιπεριμένοντες, οὐκ ἐπειδὴ συμφυῆς αὐτοῖς ἐστὶν ἡ τροφή, ἀλλ' ἐπειδὴ διδιδάκτω τινὲς φύσεως διδασκαλῆ ἐπὶ τὸ συμφέρον ἔρχεται τὰ ἄλογα· τοιαῦτα λόγισαι εἶναι καὶ τότε τὰ ὁμοθῆρα τῶν ζώων, χόρτον ἑαυτοῖς τροφήν ἐπινοεῖν, οὐκ ἀλλήλοισ ἐπιθουλεύοντα· ἀλλ' οἷα μέλλει εἶναι μετὰ ταῦτα ἡ ἀποκατάστασις, τοιαύτη ἦν ἡ πρώτη γένεσις. Ἐπανέρχεται δὲ ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τὴν πάλαι αὐτοῦ κατάστασιν, τὴν ποιηρίαν ἀφόμενος· τὴν πολυμέριμον ταύτην ζωὴν, τὴν περὶ τὰ βιωτικὰ τῆς ψυχῆς δουλείαν, ταῦτα πάντα ἀποθέμενος, ἐπὶ τὸν ἐν παραδείσῳ ὑποστρέφει βίον ἐκείνον τὸν ἀδόσουλτον τοῖς πάθεσι τῆς σαρκὸς, τὸν ἐλευθέρον, τὸν Θεῷ συνόμιλον, τὸν ἀγγέλοις ὁμοδιαίτητον. Ταῦτα τοῖνον εἰρηται ἡμῖν, οὐκ ἐπειδὴ ἀπο-

κλειειν θλόμεν τῆς δεδομένης ἡμῖν παρὰ Θεοῦ χρη-
σεως τῶν βρωμάτων, ἀλλ' ἵνα τὸν παρελθόντα μακκα-
ρίσμεν χρόνον· οἷα τὴν ἢ ζωὴν· ὅπως ἀπροσδεῆς·
πῶς ὀλίγων ἐδέοντο πρὸς τὴν τοῦ βίου διαγωγὴν οἱ
ἄνθρωποι· πῶς τὸ παικίλιον τῆς διαίτης ἡμῖν ἢ τῆς
ἀμαρτίας συνεισένηγκεν αἰτία. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς ἀλη-
θινης τρυφῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ ἐξεπέσαμεν, νε-
νοθευμένας ἰρυφὰς ἑαυτοῖς ἐπενοήσαμεν. Καὶ ἐπειδὴ
οὐκέτι βλέπομεν τὸ εὖλον τῆς ζωῆς, οὐδὲ τῷ κάλλει
ἐκείνῳ ἐναθρονόμεθα, ἐδόθησαν ἡμῖν εἰς ἀπόλαυσιν
μάγειροι· λοιπὸν καὶ ἀρτοποιοὶ, καὶ περμάτων ποικι-
λίαι καὶ θυμιαμάτων, καὶ τοιαῦτά τινα παραμυθού-
μενα ἡμῶν τὴν ἐκείθεν ἔκπτωσιν· ὥσπερ οἱ ἄβρω-
στοι ὄταν καταβληθῶσιν ὑπὸ σφοδρᾶς ἀβρώσεως, οὐ
δυναμένοι μετέχειν τῆς συνήθους ἀπόλαυσεως, ὄφρα ν-
τοῖς καὶ τοιοῦτοις τίσι παρὰ τῶν ἱατρῶν λαμβάνουσι
θεξιώσεις. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἰσχυροτέρων εἰς ἀπό-
λαυσιν ἔκπεπτώκασι, τοῖς ἀσθενέσι σύμμετρα οἱ κο-
λακεύοντες αὐτῶν τὰς αἰσθήσεις περινοοῦσι. Πλὴν
ἀλλὰ καὶ νῦν κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ
ζωῆς ἑαυτοὺς ἄγειν βουλόμενοι, φεύγοντες ταύτην
τὴν πολυύλον τῶν βρωμάτων ἀπόλαυσιν, ἐπ' ἐκείνον
τὸν βίον καθὼς ἐστι δυνατὸν ἑαυτοὺς ἄγωμεν, καρ-
ποῖς καὶ σπέρμασι καὶ τοῖς ἐκ τῶν ἀχροδρῶων εἰς
διαγωγὴν χρώμενοι, τὸ δὲ περισσὸν τούτων, ὡς οὐκ
ἀναγκαῖον ἀποπεμπόμεθα. Οὐ γὰρ βδελυκτὰ διὰ τὸν
κύριον· οὐ μὴν οὐδὲ αἰρετὰ διὰ τὴν τῆς σαρκὸς
εὐπάθειαν. «Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν
ἔργων αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ· λεγέτωσαν οὖν
ἀριθμητικοὶ, καὶ οἱ περὶ τὰ τοιαῦτα ἐσχολακτικῶς, καὶ
τὴν περὶ τούτου σοφίαν ἀντὶ μεγάλου προθεβλημένοι,
ὡς μὲν συγγενῆς τῇ τοῦ κόσμου κτίσει ὁ τῶν ἑξ
ἀριθμῶν, ὅτι πολυγόνος ἐστὶ, πολλὰ σχήματα ἀρι-
θμῶν ἀφ' ἑαυτοῦ γινώσκων, καὶ τέλος τοῖς ἑαυτοῦ
μέρεσι, καὶ ὅσα περὶ τῆς ἐξέδου ἐν ταῖς σχολικαῖς
διαλέξεσιν ἀριθμητικοὶ διηγούονται, εἴ πως σχολῆ καθ'
ἑαυτὸν λεγέσθω· λεγέτωσαν δὲ καὶ περὶ τῆς ἐβδομά-
δος, ὅτι στεφρωσίς τις ἐστὶν ἐν τῷ ἐβδόμῳ. Οὗτε μὲν
γὰρ γεννᾷ ἀφ' ἑαυτοῦ, οὕτε παρ' ἐτέρου τίκεται ὁ
τῶν ἑπτὰ ἀριθμῶν. Καὶ ἵνα μὴ εἰς πολυύλον κατ-
αγάγῃ τὸν λόγον, τὴν διάλεξιν τὴν πρὸς ὑμᾶς παρα-
δραμῶν, ἐπι τὰ εὐγνωμονέστερα χωρίσω. Εἰ δὲ τις
τούτων ὁ θησαυρὸς ἐναπόκειται παρ' ἡμῖν.

«Ὅστε εἰ μέγα ἀριθμητικῆ, ἐναυθὰ ἐστὶ τῆς ἀριθ-
μητικῆς τὰ σπέρματα. Ἡμεῖς δὲ οὐ φρονοῦμεν τούτοις
τῷ ἐκ τῆς τοῦ κόσμου εἶναι σοφίας, ἢ διὰ τὴν ἐκ τοῦ
κόσμου σοφίαν· οἱ γὰρ ταῦτα περιέποντες, μικρὰ ἐν-
ταυθὰ κλέψαντες, ταῖς πραγματικαῖς αὐτοῖς μέγαις
ἐπισμαμόνονται. Ἴνα τοίνυν δειξώμεν αὐτοῖς, ὅτι τὰ
παρ' ἐκείνοις περισπούδαστα ἡμῖν ἐστὶν εὐκαταφρό-
νητα, σιωπῇ παραδράμωμεν τὸν περὶ τούτων λόγον·
ὁμοῦ δὲ καὶ οὐκ εὐληπτοῖς λαφ' παντὶ ἢ περὶ τούτων
θεωρία. Πάρεστι δὲ ἐκκλησία οὐ παραδόξων λόγων
ἀχροάσιν ἐκδεχομένη, ἀλλὰ τῶν ἐπ' οἰκοδομῇ θεω-
ρημάτων ἐπιζητούσα τὰς λύσεις. Τετίμηται τοίνυν
ἡ ἐβδόμη ἡμέρα τὸ σάββατον. Ὁ ἐβδομος παρὰ Ἰου-
δαίους ἀριθμῶν, τίμιος, ἐν ᾧ αἱ σκηνοπηγίαι, αἱ σάλ-
πηγγες, ἡ ἡμέρα τοῦ διασμοῦ. Ἐβδομος ἐναυτὸς
παρ' ἐκείνοις τίμιος ὁ τῆς ἀφάσεως λεγόμενος. Ἐξῆν

velimus excludere : sed ut praeteriti ten poris felicitatem ostendamus. Qualis ea vita fuerit, quam tranquilla, quam dives, quam paucis in victu rebus homines indiguerint, quomodo eum variis generibus epularum peccandi cause simul ingressae fuerint. Postquam enim a veris illis paradisi deliciis excidimus, nec amplius vitae lignum intuemur, nec honestis illis, praeclarisque voluptatibus frui gloriarive possumus, adulterinas nobis delicias excogitavimus, coquos et pistores invenimus, varia bellariorum sulfimentorumque genera, ut lapsus illius solatia, comparavimus. Ut aegrotis, qui gravi aliquo morbo conflictantur, cum solitis voluptatibus frui non possint, quasdam odorum suavitates, et alia ejusmodi congruentia oblectamenta medici subministrant, et infirmis eorum sensibus blandimur. Verum si nunc etiam volumus vitam illam, quae in paradiso agebatur, imitari, ad eam, varia ista ciborum genera fugientes, pro viribus accedamus, fructibus, et seminibus, et leguminibus vitam sustentemus, reliqua autem, ut supervacua, minimeque necessaria, abjiciamus et aspernemur. Quamvis enim detestanda non sint, utpote nobis ab ipso procreatore concessa, sumenda tamen non sunt propter carnis oblectationem. « Et requievit Dominus ab omnibus operibus suis septimo die. » Dicant arithmetici, et qui talibus inceptum studii, senarium numerum cum mundo simul esse genitum, esse numerum fecundum, multaque ex se numerorum genera parientem, et suis perfectum partibus, et quaecunque de ipso in disputationibus suis dicere consueverunt. Cumque de senario abunde per otium dixerint, etiam de septenario disserant. Sterilem esse demonstrant, quippe qui nec alium ex se numerum generet, nec ab alio ipse generetur. Ego, ne sermonem causa vestra jam institutum omittam, ad ea quae sunt cognitu facilliora me convertam. Si quis autem peritus est istiusmodi facultatis, is cognoscat talium etiam rerum thesaurum apud nos esse reconditum.

καὶ περὶ ταῦτα ἔχει τινα ἐμπειρίαν, γνωσκέτω ὅτι καὶ
Quare si magni facienda est arithmetica, hic
ejus sunt semina. Nobis autem non est curae, ut
parva haec ex mundi sapientia surripientes, quasi
magnum aliquid nostris orationibus inseramus. Ut
igitur constet nos contemnere, quae ipsi admirantur,
silentio ipsa transeamus, praesentim cum earum
cognitio non ita facile a quovis e populo percipi
possit, et qui me audiunt, non tam res quae
moveant admirationem, quam quae mores et vitam
instruant, postulent et expectent. Praeclarus est
dies septimus. Nam et sabbatum apud Judaeos septimo
censetur die [in quo Tabernaculorum festum, Tubae, dies Propitiationis]. Et septimus annus ab
eisdem observatur, ac remissionis annus dicitur.
Licebat enim illis terram sex annis colere, septimo
anno inaratam ac liberam relinquendam, cum in

promissionis terra versarentur. Sex annis serviebat Hebraeus, anno septimo liberabatur a servitute. Septimo apud ipsos anno captivitas solvebatur. Sed nostra quoque videamus. « Septies, » inquit, « in die eadet justus, et resurget⁹⁸. » Sie nos Hebdomadani constituimus. Septimus a mundi procreatione Enoch mortem non vidit; Ecclesiae mysterium. Septimus ab Abraham Moyses legem accepit, in qua vite mutatio, solutio iniquitatis, ingressus justitiae, Dei peregrinatio, constitutio mundi, rerum agendarum praescriptio continebatur⁹⁶. Septima et septuagesima aetate post Adam Christus apparuit. Septenarii mysterium novit Petrus. « Quoties, » inquit, « peccabit in me frater meus, et dimittam ei? usque septies⁹⁷? » Parum dixit, nondum mysterium didicit. Adhuc enim discipulus est. Usque septies? a septenario non recessit discipulus. Dixit discipulus quod sciebat. Divitiis Dominus abundavit. Quoties peccabit, et dimittam? cur non dixit, sexies, sed septies? Cur non respondit Dominus, Centies centies, sed septenarii numerum multiplicavit? nec Petrus aliud interrogavit, nec Dominus discessit a septenarii regula. Observaverat Petrus ex antiqua traditionis norma, septenario numero contineri quamdam vim remissionis peccatorum, quietis perfectae, cujus indicium sabbatum est, dies septimus a mundi procreatione. Petrus septies. Dominus septuagies septies.

έσεως άμαρτημάτων, αναπαύσεως τελείας, ού σημεϊον Ηέτρος, έπτάκις, ο Κύριος έως έβδομηκοντάκις έπτά.

Ceterum etiam peccata septies puniuntur. Nonne sic ait: « Qui occiderit Cain, septuplum punietur⁹⁸? » Neque illic octuplum dixit, sed septuplum. Quid ita? parumper expecta, et mysterium invenies. Primum peccatum Cain septuplo vindicatur, secunda cardes Lamech septuagies septuplo. « Nam septupla, » inquit, « ultio dabitur de Cain, de Lamech vero septuagies septies⁹⁹. » Itaque si septima Petri dimissio ad Cain ultionem refertur, septuagesima-septima condemnatio ad Lamech ultionem referetur, ut quantum delictum est, tanta sit etiam gratia, et ubi parvum delictum, parva venia: « cui enim parum dimisit, parum etiam amat¹. Ubi abundavit delictum, superabundavit et gratia². » Ecquod ergo mysterium est? septima dies dicitur tempus iudicii, in quo et peccator septies punitur, et eximie peccator septuagies septies; justus septies, et eximie justus septuagies septies remuneratur. Dei benignitas per aenigmata nunc quidem futura nobis ostendit: tunc autem ipso praesente perspicua et manifesta erit veritas. Tunc enim patebit, quibus quisque praemiis sit dignus. Septuplam igitur ultionem nobis peccatoribus debitam Dominus condonabit, si per confessionem et poenitentiam hic eum placaverimus. Quamobrem, cum formidandum illum diem non ignoremus, ultionemque peccatoribus servatam

Α μὲν γὰρ αὐτοῖς εἰς ἑτη ἐργάσασθαι τὴν γῆν, τῷ δὲ ἑβδομῷ ἔτει τοῖς αὐτομάτοις ἀρκεῖσθαι, ὅτε εἶχον τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Ἐξ ἑτη ἐδούλευσεν ὁ Ἑβραῖος, καὶ τῷ ἑβδομῷ ἀφίετο τῆς δουλείας. Ἐβδομηκοντῷ ἔτει ἐλύθη παρ' αὐτοῖς ἡ αἰγιμωλωσία. Λοιπὸν δὲ καὶ τὰ ἡμέτερα. « Ἐπτάκις, » φησὶ, « πεσεῖται ὁ δίκαιος καὶ ἀναστήσεται. » Οὕτως οἰκειούμεθα ἡμεῖς τὴν ἑβδομάδα. Ἐβδομος ἀπὸ γενέσεως οὐκ εἶδε θάνατον Ἐνῶχ, μυστήριον Ἐκκλησίας. Ἐβδομος ἀπὸ Ἀβραάμ Μωϋσῆς, νόμον ἔλαβε· μεταβολὴ βίου, ἀνομίαις ἀνάλυσις, δικαιοσύνης εἴσοδος, Θεοῦ ἐπιδημία, εὐταξία εἰς κόσμον, νομοθέτησις τῶν πρακτέων. Ἐβδομηκοντῆ καὶ ἑβδόμη γενεᾷ ἀπὸ Ἀδάμ ὁ Χριστὸς ἐφάνη. Οἶδε τὸ μυστήριον τῆς ἑβδομάδος Πέτρος. « Ποσάκις ἀμαρτήσῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου καὶ ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἑπτάκις; » [Ὁ δὲ Κύριος ἔφη, Οὐ λέγω σοι ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά.] Ὀλίγα οἶδε τὸ μυστήριον. Οὐπὼν ἔμαθε· μαθητῆς γὰρ ἔτι ἔστιν. Ἐως ἑπτάκις; Οὐκ ἀπέστη τοῦ ἑπτά ὁ διδάσκων· εἶπεν ὡς ἤδει ὁ μαθητής. Ὑπερέβαλε τῷ πλοῦτῳ ὁ Δασπότης. Ποσάκις ἀμαρτήσῃ καὶ ἀφήσω; Διὰ τί οὐκ εἶπεν, Ἐως ἐξάκις, ἢ Ἐως ἑκτάκις, ἀλλ' Ἐως ἑπτάκις; Διὰ τί ὁ Κύριος οὐκ εἶπεν Ἐως ἑκατοντάκις ἑκατὴν, ἀλλὰ τὸν ἑπτά ἀριθμὸν ἐπολυπλασίασεν; Οὕτε ὁ Πέτρος ἄλλον ἠρώτησεν, οὔτε ὁ Κύριος ἐξέβη τοῦ κανόνος τοῦ ἑβδοματικῷ. Παρητήρησεν ὁ Πέτρος ὅτι κανὼν παραδόσεως ἀρχαῖός ἐστι, τὴν ἑβδομάδα ἔμφασιν ἔχειν τινὸς ἀφ' τοῦ σάββατον ἔστιν, ἡ ἑβδόμη ἡμέρα ἀπὸ γενέσεως. Ὁ

Αὶ ἀμαρτία ἐκδικοῦνται ἑπτάκις. Οὐχ οὕτως, « Πᾶς ὁ ἀποκτείνει Κάιν, ἑπτά ἐκδικούμενα παραλύσει; » Οὐδὲ ἐκεῖ ὄκτω, ἀλλὰ ἑπτά. Μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ ἐσρήσεις τὸ μυστήριον. Πρώτη ἀμαρτία ἑπτάκις ἐκδικεῖται· δεύτερος φόνος τοῦ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. Λέγει γὰρ, ὅτι « Ἐκ Κάιν ἐκδοίχεται ἑπτάκις, ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. » Ἡ δὲ ἐκεῖ ἄφρασις παρὰ Πέτρῳ ἑβδόμη, ἀνάγουσα τῇ ἐκδικήσει τοῦ Κάιν, συγχώρησις παρὰ Κυρίου ἑβδομηκοντάκις ἑπτά, ὡς κατὰ κρισίς τῷ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. Ὅσον τὸ παράπτωμα, τοσοῦτον καὶ τὸ χάρισμα· ὅπου ὀλίγη ἡ ἀμαρτία, ὀλίγη καὶ ἡ ἄφρασις. « Ὡ γὰρ ἀφῆκεν ὀλίγον, ὀλίγον καὶ ἀγαπᾷ· ὅπου ἐπέβηνασεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις. » Τί οὖν ἐστι τὸ μυστήριον; Ὅγδοῦ λέγεται ἡμέρα ὁ αἰὼν ὁ τῆς κρίσεως, ἐν ᾧ ὁ ἀμαρτωλὸς ἑπτάκις, ὁ καθ' ὑπερβολὴν ἑβδομηκοντάκις ἑπτά, ἐκδικηθήσεται. Ὁ δίκαιος ἑπτάκις τιμηθήσεται· ὁ καθ' ὑπερβολὴν δίκαιος, ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. Ἡ τοῦ Θεοῦ φιλοanthρωπία νῦν μὲν δι' αἰνιγματῶν ἡμῖν τὰ μέλλοντα ὑποφαίνει· τότε δὲ ἐπὶ τῆς παρουσίας ἐναργῆς καὶ τετρανωμένη ἐστὶν ἡ ἀλήθεια. Δεῖξει γὰρ τίς τίνων ἐστὶν ἄξιος. Ἐπαπλάσιον τόνων ἡμῖν τὴν ἀντίδοσιν χρωστομένην τοῖς ἀμαρτωλοῖς συγχωρήσει ὁ Κύριος, ἐναυθα διὰ τῆς ἐξομολογήσεως καὶ μετανοίας ἐξίλωθεις παρ' ἡμῶν· ὥστε εἰδότες τὴν φοβερὰν ἐκείνην ἡμέραν τὴν ταμειουμένην ἀντίδοσιν τοῖς ἡμαρτηκόσι, τὴν πρὸς ἀξίαν τῶν πεπλημμελημένων

⁹⁸ Prov. xiv, 16

⁹⁶ Hebr. xi, 1 sqq.

⁹⁷ Matth.

xviii, 22. ⁹⁸ Gen. iv, 15. ⁹⁹ ibid. 24.

¹ Rom. v, 20.

² Luc. vii, 47.

ἀντιμέτρῃσιν, προλαμβάνοντες διὰ τῆς μετανοίας, ἀνα-
λύσωμεν τὰ ἁμαρτήματα, ἵνα ἕκαστὸν τῶν πολυπλασια-
σμῶν τῆς ἀντιθέσεως τὸν ἐπίπονον ἐκφύγομεν. Ἐθ-
δόμῃν τοίνυν αὐτῇν ἡμέραν ἐκείνης τῆς ὀρθῆς τῆς
συντελείας τοῦ αἰῶνος εἴπωμεν. « Καὶ κατέπαυσεν ὁ
Θεὸς ἀπὸ τῶν ἔργων. » Οὐκέτι ἔργα τοῦ κόσμου ἐν
ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὐκέτι γάμοι, οὐκέτι συναλλαγμά-
των ἐμπορεῖται, γεωργία οὐκέτι, ἀλλὰ πᾶσα ἡ γῆ
ἐπιορημένη, πᾶσα ἡ κτίσις ἐναγώνιος, ἰδρῶς ἀπαρ-
μύθητος, καὶ οἱ δίκαιοι ἐναγώνιοι, τίς ποτε ἄρα περὶ
αὐτῶν ἡ ψῆφος ἐξενεχθήσεται. Καὶ Ἄβραῆμ ἀγχι-
νιάσει τότε, οὐχ ἵνα καταδικασθῇ εἰς γέενναν,
ἀλλ' ἐν ποίᾳ τάξει τῶν δικαίων ταχθήσεται· πρώτη,
ἢ δευτέρα, ἢ τρίτη. Κύριος ἐξ οὐρανῶν, καὶ οἱ οὐ-
ρανὸς ῥήγγονται, δύναμις ἀποκαλύπτεται, πᾶσα ἡ
κτίσις ἐντρομος. Τίς ἄρθος; οὐδὲ ἄγγελοι. Παρ-
ίστανται καὶ αὐτοὶ ὁ λόγος τῷ Θεῷ ὁρῶναι· ἀλλ'
ὅμως ἡ ἐνδοξὸς ἐπιφάνεια πᾶσιν ἐμβάλλει τρόμον.
Οὐκ ἀκούεις τοῦ Ἰσαίου λέγοντος· Ἐν ἀνοίξει
τὸν οὐρανόν, τρόμος λήψεται ἀπὸ σοῦ ὄρη· Ἐν ἧ
θάλασσα πέπηγεν, ἐν ἧ ἡ κτίσις σχολάζει, ἡ φύσις
νενέκρωται, τότε ἀρπάζονται οἱ δίκαιοι, τότε ὄχημα
τῶν δικαίων νεφέλαι, τότε πομπὴ τῶν δικαίων ἄγγε-
λοι, τότε δίκαιοι μὲν ὡς ἀστέρες ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν
ἀναλαμβανόμενοι· οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ θέσμιοι, τῷ ἰδίῳ
βάρει τῶν ἁμαρτημάτων πεπεδημένοι, κάτω πεσοῦν-
ται δυσσυνεῖδοι.

pressi circumvolutive deorsum ferentur, turpissimi

Ἐκείνῃ ἡ ἐθδόμῃ τοίνυν ὑπὸ ταύτης τῆς ἐθδό-
μης διασηματίζεται. « Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς
ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων. » Οὐκέτι τὰ τοῦ βίου
τούτου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ἐκοιμήθησαν ἐπιθυμίαι
νεωτερικαί· οὐκέτι περὶ γάμου πρόθεσις· ἐπιθυμία
παιδοποιίας οὐκέτι· περὶ χουσοῦ φροντίς οὐδέμια.
Ἐπιλάθου ὁ φιλάργυρος τοῦ βαλαντίου, ἐπιλάθου
τῆς γῆς ὁ πολυκτῆμων, ἐπιλάθου δόξης ὁ δοξομανῆς.
Πάντα ἐκείνα ἐξέστη τῆς διανοίας. Ἡ δὲ ψυχὴ πρὸς
τῷ φροῦντι ἔστι· πρὸς τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἐπιτηρ-
μένων δεινῶν. Φόβος γὰρ ἐξωθεῖ πᾶσαν τὴν ἐμ-
πολιτευομένην ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐμπαθῆ διάνοιαν.
Ὅπου φόβος Θεοῦ, πάντα ἐξεληλάται τὰ τοῦ πάθους
σπιλώματα ἐκ τῆς διανοίας ἡμῶν. Αὕτη ἡ ἐθδόμῃ
ἐκείνης τῆς ἐθδόμης τύπος. Ἐλαθεν οὖν ὁ Θεὸς χοῦν
ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον.
Οὐκ ἐτελέσθη ἡ κοσμογένεια, οὐ δικιόπη ἡ ἀκόλου-
θία ἵνα τὸ ἡμέτερον παρεισαχθῇ διήγημα, ἀλλ'
ἐλέχθη· Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ κα-
τέπαυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων. Καὶ ἐπειδὴ σχο-
λὴν ἤγαγε, διδάσκει· ἡμᾶς πῶς ἐποίησεν. « Ἐλαθεν ὁ
Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. » Ὅταν ἀκούσης χοῦν, παι-
δεύου ἀφοβίαν· ἄνθρώπων μὴ λάθῃς πρόσωπον. Τί
φρονεῖς ἐπὶ σεαυτῷ μέγα; Ὅταν ἔλθωσί σοι λογιζομὸι
οἰδημα τῆς καρδίας καὶ φλεγμονὴν ἐμποιοῦντες· εἰσελ-
θέτω σε ἡ ὑπόμνησις τῆς κτίσεως, πῶς ἐκτίσθη. « Ἐλα-
θεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν
ἄνθρωπον. » Ἡότε δύνασαι ἐπιλαθέσθαι σεαυτοῦ; τότε
ἐπιλάθου σεαυτοῦ, ὅταν ἀναχωρήσῃς τῆς γῆς. Εἰ δὲ
οὐδέποτε χωρήσῃς τῆς γῆς, ἀλλὰ συμπεφυκῶς εἶ τῇ γῇ,
βαδίξῃ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπαναπαύῃ ἐπὶ τῆς γῆς, δικάζῃ
ἐπὶ τῆς γῆς· πᾶν ὅπερ ἂν ποιῆς εἴτε μέγα εἴτε μι-

sceleribus eorum congruentem, antevertamus, pec-
cataque nostra resipiscendo diluamus, ut pœnas
illas gravissimas evitemus. Septimus hic igitur dies
septimi illius diei, quo ævum omne perfectum erit,
est iudicium et nota. « Et requievit Deus ab operi-
bus. » Nulla amplius mundi opera erunt in illo die,
nullæ amplius nuptiæ, non contractus, non merea-
turae, non agri cultus, sed omnis terra in formi-
dine et metu, omnes res procreate in iudicio et
certamine versabuntur. Sudor, et labor incredibi-
lis. Ipsi etiam justî cum timore sententiam expec-
tabunt. Nec ipse Abraham a certamine aberit, non
ut in gehennam abjiciatur, sed in quo justorum
ordine collocetur, primo, an secundo, an tertio.
Dominus e cœlis, dirumpuntur cœli. Potestates
apparent. Universæ res procreate perterrefacte
contremiscunt. Quis non timeat? quis non formi-
det, cum ne angeli quidem a metu sint vacui, sed
ipsi quoque stent, quamvis rationem Deo non red-
dituri? gloriosa tamen iudicis presentia metum
omnibus injicit. Nonne audis Isaiam dicentem³:
Si diruperis cœlos, a facie tua præ timore montes
defluent? Mare conglaciatur, res omnes obstupescunt,
natura est mortua, ad illum e cœlis adventum
omnis dicendi ratio torpet et conticescit. Tunc
justi quidem ut stellæ in cœlum tollentur a terra,
Peccatores autem proprio peccatorum pondere de-
ac despectissimi.

Septimus igitur ille dies ab hoc septimo decla-
ratur. « Et requievit Deus die septimo ab omnibus
operibus suis. » Quæ ad vitam hanc pertinent, eo
die non erunt. Quiescent juvenum studia. Nulla
erit de nuptiis consultatio; nulla suscipiendorum
liberorum sollicitudo; nulla parandi auri cura;
sæculi, et arcæ avarus obliviscetur. Non predio-
rum locuples, non honoris et fame ambitiosus, et
gloriæ cupidus recordabitur. Hæc omnia procul
aberunt a nostris cogitationibus. Animus in timore
constitutus ad rerum imminentium expectationem
excubabit. Timor enim omnem aliam cogitationem
ab animis nostris expellet. Nam ubi Dei timor ad-
est, nullæ perturbationum maculæ mentem nostram
contaminant. Hic septimus dies illius est diei sep-
timi signum et nota. Sumpsit Deus pulverem e
terra, et formavit hominem. Non est absoluta
mundi procreatio, nec rerum series interrupta, ut
narratio de nobis introduceretur. Sed dictum est:
Fecit Deus hominem, et requievit ab omnibus ope-
ribus. Atque his explicatis commode nos docet, quo-
modo hominem fecerit. « Sumpsit Deus pulverem, »
inquit, « e terra⁵. » Cum pulverem audis, disce
timorem humanum deponere. Ne suspicias homi-
num personas. Cur spiritus tollis? Cur de te ma-
gnifice sentis? Quando tibi cogitationes incidierint,
quibus intumescas, quibus inflammis, illud tibi
in memoriam revoca, quomodo creatus sis. « Sump-
sit Deus pulverem e terra, et hominem formavit. »
Si a terra discederes, forte conditionis tue posses oib-

³ Isa. xiv, 10. ⁴ Gen. ii, 2. ⁵ Ibid. 7.

livisei. Nunc autem ab ea nunquam discedis, sed eum illa naturaliter conjunctus es. luces in terra, in terra conquiescis, in terra litigas, et negotiarius. Quamobrem quidquid agis in terra, sive magnum id sit, sive parvum, abjectæ conditionis tuæ monumentum habes. Contumeliosus es, et iracundus : unde tibi ex tam humili statu indignatio, et iracundia? Ferre non potes, quod ignobilis, et obscuro loco natus esse dicaris, contendisque ut is, qui tibi male dixit, ex te pejus audiat? Oculos demitte, ac terram intueri, et confestim ira tua sedabitur. Terram aspice, et tecum ipse sic cogita : Ignobilem hic me, et e servo natum appellavit. Minus dixit, quam id, quod res est. Neque enim me e terra genitum vocavit, sed ex homine. Quanto autem terra, quæ conculcatur, nobilior est animo præditus, ac vivens, homo? Ego veterem matrem aspicio agnoscoque terram. Quare non est ignominiosum atque turpe, e servo ortum esse, sed præclarum et honorificum, hominem esse procreatum. Ille autem dum putat nihil contumeliam dicere, imprudens me potius honoravit. Ego enim naturæ meæ non ignarus, plane scio, qui sim, et unde sim. Hæc igitur nostri otus e terra recordatio nunquam excitari sævireque sinat iracundiam. Rationi terra semper suppetias ferat, eamque semper commonefaciat. Quando cupiditate flagras, et ea concitatus curris, per terram curris. Cogita quonam sis perventurus, si te in terram disolutum iri consideraveris : reprimetur cupiditatis furor « Terra es, et in terram reverteris ». Cogita membra ista tua, quæ nunc ita vigent, paulo post nulla fore. Membris autem corruptis, in pulveremque redactis, cupiditas ista, qua nunc inflammaris, non erit amplius. Nature perfringetur. Hæc cogitatio ab omni peccato nos de limo terre. » Honesta submissio, communitio cælo materiam sumens, equando cælum illud vidissemus, ut naturæ conditionisque nostræ possemus admoneri? Abjectæ sortis nostræ monumentum in promptu est ex iis quæ calcamus.

Terram aspice, teque ex humili contemptaque illius materia genus duxisse recordare. Quid igitur nobis vilis? quid abjectius? Quid magis convenit nobis, quam ut nos submisce geramus, et pro nihilo patemur? Vidisti superbum aliquem, et arrogantem, variis indutum vestimentis, et splendidum annulum cum pretiosa pala gestantem in digito, atque æstantem, serumque filis amictum, ac servis stipatum, coma demissa, flava, studioseque compta, torquibus auris exornatum, et sellis argenteis insidentem superbeve incedentem, magnifice de se sentientem, magnifice se jaçantem ob servorum adulatorumque multitudinem, quos sumptuosius mensis allicit, ob salutationes, quas illi omnes in forum afferunt, dum ei cum lictoribus adveniēti aut e subselliis assurgunt, aut obviam procedunt, aut eum deducunt, reducuntve? Quando principes istos aspexeris cum magna præconis voce prodeuntes, quando videris eos huic terrorem injicientes, illum cadentes indignatos, alium proseri-

κρόν ἐπὶ τῆς γῆς, ἄγγυς ἔχεις τὸ ὑπόμνημα τῆς ἐαυτοῦ ταπεινώσεως. Ὑβριστῆς καὶ θυμώδης εἶ; πόθεν σοι ὁ θυμὸς; ἐκ τῆς ἀδοξίας; οὐ κατεδέξω ἀκοῦσαι δευγενῆς; εὐθὺς ἐπέξσεσέ σοι ὁ θυμὸς; φιλονεικεῖς εἰπεῖν χεῖρω ὧν ἤκουσας; Κάτω τὸ βλέμμα, καὶ πέπαυταί σοι ὁ θυμὸς. Ἴδε τὴν γῆν, καὶ ἐνουμηθήτι. Δευγενῆ με εἶπε τὸν ἀπὸ γῆς γενόμενον· Ἐλαττον εἶπεν οὐ εἰμι· ἐγὼ ὁ γὰρ εἶπεν ἐκ τῆς γῆς, ἀλλὰ ἀπὸ ἀνθρώπου· πόσῳ δὲ τιμιώτερος ἐμψυχος ἄνθρωπος γῆς πατούμενης; Ἐγὼ δὲ τὴν ἀρχαίαν βλέπω μητέρα, τὴν γῆν, ὥστε οὐχ ὕβρις τὸ ἀπὸ δούλου γενέσθαι, ἀλλὰ τιμὴ, τὸ ἐμψυχον γεννηθῆναι. Ὁ δὲ νομίζων με ὑβρίζειν μέγα, ἔλαττον ᾧ ὕβρισε πλέον τιμήσας. Ἐγὼ γὰρ τῆς ἐμαυτοῦ φύσεως τὴν σύνοσιν ἔχω, οἶδα τίς εἰμι, καὶ πόθεν εἰμί. Οὕτω τὸ ἀπὸ γῆς μαινηθῆναι ἡμᾶς γεγενῆσθαι, οὐδέποτε συγχωρεῖ τὸν θυμὸν ἐπαγροπνεῖν. Σύμμαχος ἔστω τῷ λογισμῷ ἡ γῆ ἀεὶ παρούσα καὶ ὑπομιμησκούσα. Ὅταν πρὸς ἐπιθυμίαν τινα τρέχῃς, ἐνουμηθήτι πῶς ἀπέρχῃ· ἐὰν ἐνουμηθῆς, οὐθὲν εἰς γῆν, πέπαυται ἡ ἐπιθυμία τῆς μακρίας. Ἐγὼ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. Μνησθήτι οὐ μετ' ὀλίγον ταῦτα τὰ νῦν σφύζοντα μέλη, ἢ ἡ νῦν τῆς σαρκὸς ἐπιθυμία, μετ' ὀλίγον οὐκ ἔσται, τῶν μελῶν διαλυθέντων καὶ εἰς γῆν ἀναλυθέντων. Μνησθήτι τῆς φύσεως, καὶ λέλυται πᾶσα ὁρμηὴ ἢ ἐπὶ τὸ πονηρόν. Τοῦτο ἐπὶ πάσης ἀμαρτίας φυλακτήριον ἡμῖν ἔστω τὸ ὑπόμνημα. « Ἐπλασεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς λαθὼν. » Καλὴ ἡ ταπεινώσις, συμφυεὶς τὸ ὑπόμνημα. Εἰ εἶπεν, « Ἐπλασεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἀπ' οὐρανοῦ λαθὼν, τότε ἐβλέπομεν ἐκεῖνον, ἵνα ὑπομνησθῶμεν τῆς φύσεως; Ἐκ τῶν προχείρων ἀπέσταν ἡμῖν τὸ ὑπόμνημα τῆς ἡμετέρας οὐδενείας, ἐξ ὧν πατούμεν.

tuæ reminiscere, et omnis ad peccandum impetus avocet, atque deterreat. « Formavit Deus hominem naturalis, si dixisset, Formavit Deus hominem, ex cælo materiam sumens, equando cælum illud vidissemus, ut naturæ conditionisque nostræ possemus admoneri? Abjectæ sortis nostræ monumentum in promptu est ex iis quæ calcamus.

Κατάνευσον ἐπὶ τὴν γῆν, κατανόησον ὅτι ἐκ τοῦ συγγενοῦς τῆς γῆς τοῦ ἀποβλήτου σὺ ἀπεμορφώθης. Τί ἡμῶν εὐκαταφρονητότερον; Τί ἡμῶν μᾶλλον ἀξίον τοῦ ἐξουδενεῖν ἑαυτοῦς; Εἶδές τινα μέγα φρονούντα; ἐσθῆτα ἀνθιπὴν περιβεβλημένον; δακτυλίῳ τὴν χεῖρα περιλαμπόμενον; σφενδόνην τὴν τῶν πολυτίμων φέροντα, καὶ ταύτη μέγα φρονούντα; σερικῶν νήμασιν ἡμφιεσμένον; οἰκέτας ἔχοντα; κόμας ἀνετιμένας καὶ ταύτας ἔσανθας, καὶ ἐπιτηδεύμασι σοδοῦντα; μακρινὰς χρυσοὺς περιφέροντα; ἐπ' ἄργυρᾶς καθέδρας καθοξόμενον; μέγα βαδίζοντα; μέγα φεβγγόμενον; μέγα φρονούντα ἐπὶ τῷ πλήθει τῶν οἰκετῶν, τῶν κολάκων οὐδὲ ἐπισύρονται, ἐπὶ τῇ τραπέζῃ τῇ πολυτελεῖ, ἐπὶ τοῖς ἀσπασμοῖς οἷς πάντες αὐτῷ προτάγουσι περὶ τὴν ἀγορὰν οἱ ἐξανιστάμενοι τῶν βάρων, οἱ προσαπαντώντες, οἱ παραπέμποντες, οἱ βιβδοῦχοι; Ὅταν ἴδῃς τοὺς ἀρχοντας τοῦτους τοὺς ἐπὶ κήρυκι ὑψηλῇ τῇ φωνῇ, προαγομένους· ὅταν ἴδῃς αὐτοὺς φοβούντας τὸν θεῖον, καὶ τὸν θεῖον ξέοντας, ἄλλον δημεύοντας, κάκεινον θανάτω

παραδίδοντας· μὴ φοβήθῃς τὰ ὀρώμενα, μὴ ποιοθῆς ἐπὶ τοῖς γινομένοις, τὸν αὐτοῖς προστάσονται, μὴ ξενίσῃ σε ἡ φαντασία. Ἐνθυμήθητι ὅτι ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἰσὺν ἀπὸ τῆς γῆς. Εἰ μὲν ἄλλο τί ἐστὶ, φοβήθητι· εἰ δὲ γούς ἀπὸ τῆς γῆς, καταγράφσον. «Καὶ ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον.» Οὐκ εὐθύς ἡ φωνὴ τοῦ, *ἔπλασε*, τεχνικὴν ἔστιν τοῦ Θεοῦ περὶ τὸν ἄνθρωπον ἐνέργειαν ἢ μὴ ἐπιφαίνει. «Ἐπλασεν ὁ Θεός. » Ἄρα οὕτως ἐπλασεν ὡς οἱ. τὰ πῆλινα πλάσονται· ὡς οἱ τὸν χαλκὸν χωνεύοντες ; Ἀλλὰ ἀνδριάντος μὲν πλάσις, καὶ γύψου διάπλασις, μέγχι ἐπιφανείας τὴν μίμησιν ἔχει. Εἶδες τὸν ἀνδριάντα πῶς ἐστηκε μετὰ τινος ἡθους. Ἦ θυμὸν ἐμφαίνει ὁ τοῦ στρατιώτου ἀνδριάς, ἢ γυναικίαν διάθεσιν ὁ χαλκός, ὅταν εἰς γυναῖκα σχηματισθῇ, εἴ· ἄλλο, ὅσον δύναται ἡ τέχνη, διὰ τῆς μιμήσεως συνεισάγει τὰ τοῦ ἡθους τῷ χαρακτήρι. Θεοῦ δὲ πλάσις οὐ τοιαύτη, ἀλλ' ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἡ δημιουργικὴ αὐτοῦ ἐνέργεια πάντα διωργάνωσεν ἐπὶ τὸ βῆθος χωρήσασα ἐνδοθεν. Εἰ ἐμοὶ τοσοῦτον περιῆν σχολῆς, ἴνα σοι δείξω τοῦ ἀνθρώπου τὴν κατασκευὴν, καὶ ξυμβας ἐξ ἑαυτοῦ τὴν περὶ σὲ σοφίαν τοῦ Θεοῦ, ὅτι κατὰ ἀλήθειαν μικρὸς κόσμος ἀνθρώπου, καὶ καλῶς ἐποίησαν οἱ τοῦτω τῷ ὀνόματι αὐτὸν ἀποσεμνύνοντες. Πόσαι περὶ τὸ πρᾶγμα τοῦτο πραγματεῖαι καταναλώθησαν ; Αἱ φυσιολογίαι τῶν ἰατρῶν, τῶν γυμναστῶν αἱ παρατηρήσεις, ἢ περὶ ἀναλογίας, ἢ περὶ τῶν μελῶν πρὸς ἀλλήλα συμμετρίας, περὶ πλήθους πολυσταρκίας, ταῦτα πάντα εἰς τὴν περὶ ἀνθρώπου διάπλασιν εἰσέρχεται. Καὶ πόθεν ἐμοὶ ὁ λόγος τοσοῦτος, ὥστε δουρηθῆναι με εἰπεῖν μετὰ ἀκριθείας ὅσα ἐν μὲν φωνῇ τοῦ *ἔπλασε* περιέχεται ; Τὰ δὲ πρόβηρα κἂν ἐγὼ μὴ εἴπω, σὺ εἶδας.

Formavit, alium capite multantes, tu ea ne formidaveris, neve illos qui res ejusmodi jubeant fueris admiratus. Ne te opinio fallat. Memento Deum conflesse hominem e limo terre. Si quid aliud est, extimesce, sin terre pulvis, aspernare. « Et formavit Deus hominem. » Ea vox, Formavit, non protinus in homine declarat artificium Dei. Nunquid formavit hominem quemadmodum e luto figuli aliquid ellingunt, aut quemadmodum ex are conflant aliquid statuarii ? Minime vero. Nam statua quidem extrinsecus tantum speciem ac similitudinem praefert. Vidisti, quomodo statua mores aliquos exprimat, exempli gratia vel iram, indignationemque, si referat imperatorem, vel muliebrem levitatem, si feminam aliquam, vel aliud quiddam congruens ei, quod ellingitur, quatenus arti concessum est. At opus formatum a Deo non est ejusmodi. Sic enim hominem conflagavit, ut omnes illius partes intus etiam informaret, atque distingeret. Si tantum suppeteret otium, ut possem tibi humani corporis fabricam explicare, operam darem, ut ex te ipso Dei sapientiam in homine formando cognosceres, teque vere parvum esse mundum intelligeres. Nec male fecerunt, qui hoc nomine hominem commendaverunt. Multe in hac negotio totae fere versantur artes, ut naturales medicorum facultates, ut gymnastarum observationes, quae de proportionibus, congruaque membrorum inter se dimensionibus, aut aequali humorum copia, et corporis obesitate disputant. Haec namque omnes corporis nostri considerant artificium. Unde autem mihi tanta dicendi vis et ubertas orationis, ut plane possim explicare, quam multa unico illo verbo, Formavit, et in promptu, etiam me tacente cognoscitis.

Ἐπλασεν ὁ Θεὸς ὀρθόν· ἐξείρετον ταύτην σοὶ τὴν διάπλασιν παρὰ τὰ λοιπὰ ζῶα ἔδωκε. Διὰ τί ; ἐπειδὴ ἐξείρετόν σοι καὶ τὴν ἐνέργειαν ἀποδιδόναι ἐμελλε. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα, βροσκήματὰ ἐστὶ, καὶ πρὸς ἃ πέφυκε, πρὸς ταῦτα ἔχει τὴν κατασκευὴν. Ἐγενήθη τὸ πρόβατον νέμεσθαι, κάτω ἔχει τὴν κεφαλὴν συννέουσαν, τῇ γαστρὶ ἐνωρῶν, καὶ τοῖς ὑπὸ γαστέρα, ἐπειδὴ τέλος ἐκείνοις εὐδαιμονίας, ἢ γαστρὸς πλήρωσις καὶ ἀπόλαυσις. Ἀνθρώπος δὲ οὐκ εἰς γαστέρα βλέπει, ἀλλ' εἰς τὰ ἄνω κεφαλῇ αὐτοῦ ὕψηλή, ἴνα τὴν ἄνω βλέψῃ συγγενεῖαν· ὀφθαλμοὶ οὐκ εἰς τὴν γῆν νεύοντες. Μὴ τοῖνον ποιεῖ σεαυτὸν παρὰ φύσιν· μὴ τὰ γῆνα περισκόπει. ἀλλὰ τὰ οὐράνια, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν. « Εἰ συνηγέρθητε » γὰρ, φησί, « τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν. » Οὕτως ἐπλάσθη. Αὐτὸ τὸ διάπλασμα διδασκαλειῶν ἐστὶ τοῦ τέλους πρὸς ὃ γέγονας. Ἐγένου ἴνα Θεὸν βλέπῃς, οὐχ ἴνα ἐπὶ γῆν σύρῃται σου ἡ ζωὴ, οὐχ ἴνα τὴν κτηνὸν ἕλξῃ ἀπόλαυσιν, ἀλλ' ἴνα τὴν οὐράνιον ἐπιτελῆς πολιτείαν. Διὰ τοῦτο σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ, ὁ σοφὸς φησιν Ἐκκλησιαστής. Τίνος δὲ οὐκ ἐν κεφαλῇ οἱ ὀφθαλμοί ; Ἀλλ' ἐν κεφαλῇ, τουτέστιν, ἵνα τὰ ὑψηλὰ σκοποῦσιν. Ὁ δὲ εἰς τὰ ὑψηλὰ μὴ βλέπων, ἀλλ' εἰς τὰ γῆνα,

Formavit Deus hominem rectum ; singularem hanc tibi, homo, formam concessit, quam alii dedit animalium nulli. Quamobrem ? quia singularem etiam actionem erat traditurus. Reliqua animalia sunt bruta, et illa spectant, ad quae nata sunt. Ad pastum genita sunt pecora. Itaque pronam deorsumque vergentem formam habent, ut ventrem, et quae ventri subjecta sunt, videant. Si quidem eorum felicitas est expletio ventris, ac voluptas. Homo vero non ventrem despicit, sed superiora contuetur ; caput illi sublime est, ut genus caeleste suspiciat ; oculi non tendunt in terram. Quocirca ne vim inferas naturae tuae. Terrena ne spectes, sed caelestia, ubi Christus est. « Si consurrexisti, » inquit, « cum Christo, quae sursum sunt, quaerite, ubi Christus est. » Sie igitur formatus es, et forma tua te monet, ad quem natus sis finem. Genitus es, ut Deum videas et contempleris, non ut humi dejecta serpat vita tua, non ut peudum voluptates conseceris, sed ut vitam caelestem agas. Ideo sapientis oculi (ut sapiens inquit Ecclesiastes) in capite, sunt ipsius. Cur autem non ad caput sed in capite? nempe ut quae excelsa ac sublimia sunt, intueatur et spectet. Qui autem ea

7 Coloss. ii, 1. 8 Eccl. ii, 14.

non aspicit, sed terrena, is oculos humi defixos ac sepultos habet. Oculi ergo rotundi. Caput super humeros positum, non compressum, ne sit humile atque aljectum, sed decoro cervicis culmine fultum tollitur in sublime. Geminae oculorum pupulae. Nonne satis unus erat oculus? cur igitur duo dati sunt? ut sibi vicissim essent auxilio, ut deficientem unum alter consolaretur. Praeterea, quia videndi vis si ab uno tantum profluere, esset imbecillior; a duobus autem fontibus emanans, firmior est. Simul enim utrinque progrediens, et concurrens, atque in unum confluens conjungitur. Etenim ab utroque oculo tanquam a duplici Euripo longe prodiens canalis coit et copulatur. Nonne conspicis senes, qui res in propinquo sitas intueri non possunt? Ubi autem obtutus tanquam concurrentibus undis in unum confluerit, res ipsae firmiter comprehenduntur. Jam oculorum custodiam quam multae sunt! Tunica intus una, sed haec non erat satis; neque enim molem una conficeret. Aut, si conficeret, crassitudine sua cernendi vim obtegeret, atque impediret. Quamobrem necesse fuit, ut esset etiam perspicua, et levis. Una igitur perspicua, altera tenuis; illa quidem crystallina, haec autem cornea; et quae protegit, firmior, quae intus est, tenuior, ne aditum intercluderet, tertia crystallina, ut in se splendorem conspicuum contineret. Accedunt palpebrae, quae sunt oculorum integumenta, et propugnacula et domicilia, atque custodes: neque enim manus eos tueri potuissent. Nam dum oculis ipsae ferrent auxilium, interim laederentur. Quocirca praesto sunt palpebrae, quae supra exculant, et simul atque detrimentum praesenserunt, statim oculos obtegit et defendunt. Quare et pupillae sub tali velo collocatae non facile ladi possunt.

Soli ex omnibus membris oculi palpebrarum tegumentis aperti, contingi nolunt. Densa adest pilorum seges. Cur? ut superioris atque inferioris palpebrae complexus acrior sit. Pili enim illi inter se connexi atque impliciti sunt quaedam veluti vincula. Ad haec minutas procul arcant bestiolas, lanuginosasque sordes pupillis appropinquare non sinunt, seque illis imbecillis atque omni injuriae obnoxii propugnatores praebent. Atque ita eorum custodia nobis cum decora, tum etiam utilis est. Quid supercilium? nonne tibi adjumento est quo rectius dirigas aciem oculorum? id quod hoc argumento confirmari potest: Quando conaris aliquid procul positum intueri, cur manus extensam supercillii imponis, nisi ut videndi vis supra disjecta non temere dissipetur, sed manus objecta conjunctior ulterius feratur et acutius, ac rectius munere fungatur suo? sic oblata manu luminis transitus dirigitur. Ergo supercilia tum oculos regunt, tum sudoris multitudinem, ne ab ea contegantur, propellunt, seque illi ut murum objiciunt. Quis agricola tam recte vineam disponere, circumjectaque macerie communitur

ἄφθαλμοὺς ἔχει εἰς γῆν συρομένους. Ὁφθαλμοὶ τοίνυν κλῶνται κυκλοστερεῖς, κεφαλῆς ἐπίκειμένης τοῖς ὤμοις. Οὐδὲ αὐτὴ ἐνδοκυβία, ἵνα μὴ ταπεινῆ ᾗ· ἀλλ' ἐρείσματος ἀξιολόγῳ τῷ αὐθένι ἐπίκειται. "Ἄνω ἡ κεφαλὴ, καὶ ὄφθαλμοὶ διδμοὶ βολαί. Οὐκ ἔρχεται, εἰπέ μοι, εἰς; Ἄλλὰ δύο ὄφθαλμοὶ ἀλλήλων διάδοχοι, ἵνα ἡ τοῦ ἐνὸς διάλυσις τὴν τοῦ ἐτέρου παραμυθίαν ἔχη. Ἐπειτα καὶ ἀπὸ ἐνὸς προσερχόμενον τὸ ὄρατικὸν, ἀσθενέστερον· ἐκ δὲ δύο πηγῶν συμβαλλόμενος ὁ ὀλκός, εὐτονώτερος γίνεται. Προῖδουσα γὰρ ἡ ὄψις, ὁμοῦ μὲν προσαναπαύεται τῷ διατειχίσματι τῆς ῥινόε, ὁμοῦ δὲ προκύπτουσα ἐνοῦται· οἷον γὰρ τις ὀχετός ἀφ' ἐκατέρας τῆς ὕψεως πρόβεται, ἐντεῦθεν τοῦτο τὸ ὄρατικὸν, κἀκείθεν ἐκείνο. Πόρθωθεν δὲ τῇ συμβολῇ ἐνοῦται· ἐνούμενον δὲ ἰσχυρότερον γίνεται. Τίς ἢ ἀπόδειξις ὅτι ἐνοῦται; οὐχ ὀραξ τοὺς γέροντας, ὅτι πρὸς τὰ μὲν ἐγγύς οὐ βλέπουσιν; Ἐπειδὴ γὰρ ἀσθενές ἐστί τὸ ὄρατικὸν σχιζόμενον, τὸ ἐγγύς οὐχ ὀραῖ· ὅπου δὲ ἡ συμβολὴ τῆς ὕψεως οἷον ἐπὶ πλημύρας τινὸς κατὰ τὴν ὕψιν γινομένης, εὐτονώτερα γίνεται τῶν αἰσθητῶν ἡ ἀνάληψις. Καὶ πόσαι περὶ τῶν ὀφθαλμῶν φυλακαί; Χιτῶν ἐνόθεον· καὶ οὐκ ἀρκεῖ οὗτος· οὐ γὰρ ἡδύνατο εἰς παχὺς εἶναι. Εἰ παχὺς ἦν, προκάλυμμα ἂν ἦν τῆς ὕψεως. "Εδει δὲ διαφανές εἶναι καὶ ἐλαφρόν. Οὐκοῦν εἰς διαφάνης, εἰς ἀραιός· ὁ μὲν κρυσταλλοειδής, ὁ δὲ κερατοειδής· ὁ προκεκαλυμμένος ἰσχυρότερος, ὁ ἐνόθεον ἀραιότερος, ἵνα μὴ κωλύῃ τὴν πάροδον. Ὁ τρίτος κρυσταλλοειδής, ἵνα ἐν ἐαυτῷ τὴν ἔμφασιν καὶ τὴν διαύγειαν ἐκάτερα ἔχη. Προβολὴ τὸ βλέφαρον, προκάλυμμα τοῦτο σκέπασμα, καὶ οἷον οἰκητήριον καὶ φυλακτήριον ἐστί. Ἐδύνατο σπεπάζειν ἡ χεὶρ. Ἐως ἤρχετο ἡ χεὶρ, ἔφθανε ὁ ὄφθαλμός ἀμαυρωθῆναι. Νῦν δὲ ἐγγύθεν παράκειται τὸ βλέφαρον, ὃ ἄνωθεν ἐπίκειται· ὁμοῦ τε ἤσθετο τῆς βλάβης καὶ προέβαλε τὸ προκάλυμμα, οὐκ αἰεὶ εὐπεγίεργος.

Ἄνεπαρον τοῦτο μόνον τῶν ἐν ἡμῖν μελῶν βούλεται εἶναι ὁ ὄφθαλμός, ὑπὸ παραπετάσματι τῷ βλέφαρω καλυπτόμενος. Ἀκίδες τῶν τριῶν περιβεβλημένοι. Διὰ τί, ἵνα ἀκριβεστέρα γένηται ἡ περιπλοκὴ τῶν βλέφαρων τοῦ ἄνω πρὸς τὸ κάτω. Οἷον γὰρ σύνδεσμοὶ εἰσιν ἀλλήλαις περιπλεκόμενοι αἱ τρίχες· εἶτα καὶ τὰ λεπτὰ τῶν ζῶων πόρθωθεν ἐννωάζει, καὶ τὰ χυνώδη οὐκ ἐξ πλεσιάσαι τῇ κόρῃ δυνάμενη πανταχόθεν ἀμαυροῦσθαι. Οἰκεία τις ἐστί φυλακὴ περὶ ἡμᾶς περικειμένη διὰ τῶν τριῶν ὁμοῦ μὲν τῇ περιγραφῇ εὐπρέπειαν χαριζομένη, ὁμοῦ δὲ τὴν ὑπέλειαν παρεχομένη. Ὁ φρὺς ἄνω προβεβλημένη οἰκείον προβόλαιον, ἵνα κατευθύνῃ τὸ ὄρατικόν. Τίς ἢ ἀπόδειξις; Ὅταν βουλήθῃς πόρθωθεν σκοπεῦσαι, καὶ κοιλίαν τὴν χεῖρα ὑπερτείνης τῶν φρύων, διὰ τί τοῦτο γίνεται; Ἴνα τὸ ἐπὶ τὸ ἄνω διαφορούμενον τῆς ἕρως, μὴ εἰκῆ σχεδάνηται κατευθυνόμενον ἐκ τῆς προβολῆς τῆς χειρὸς, καὶ ἐπὶ τὸ ἐμπροσθεν ὠσοῦμενον, ἀκριβεστέραν ποιεῖ τοῦ ὄρατικοῦ τὴν διάθεσιν· ἢ τε πάροδος τοῦ βλέπτικου κατευθύνεται ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν χεῖρα προβολῆς. Διὰ τοῦτο φρύδες ὁμοῦ μὲν τῶν ὀφθαλμῶν κατευθύνουσαι, ὁμοῦ δὲ καὶ τὴν ἐκ τῶν

πόνων ἰδρώτα οὐκ εἴωσι ἐπιβρέειν καὶ κάλυμα γίνεσθαι ταῖς ὄψεσι. Διὰ τοῦτο τεχιζοῦσιν αἱ ὄφρυες. Ποῖος ἀμπελοργὸς οὕτω δύναται καλῶς ἀπαρτίσαι τὴν ἀμπέλου, ὄφρ' οὐ περιβαλεῖν, ὡς δυσεπιχειρήτων αὐτὴν εἶναι, ὡς μὴ εὐεπίδρομον εἶναι ταῖς παρακειμέναις χαράδραις τῶν χώρων, ὡς ἐποίησεν ὁ Κύριος τὴν τῶν ὄφρῶν περιβολήν; Ἀσμενοσιδῶς ἡμῖν περιέγραψεν ἀπὸ μιᾶς συμβολῆς τὴν κατὰ ρίνα ἐφ' ἑκάτερα μεριζομένην, ἵνα ὁ ἰδρῶς τῆδε κάκεισε περιβρέων μηδεμίαν ἀσχολίαν παρέχη τῷ γεωργῷ, μηδὲ ἀπομαστούμενος τὸν ἰδρῶτα τὴν χεῖρα ἀπαγάγη τῆς ἀμπέλου, ἀλλ' ὁμοῦ τε βέη ὁ ἰδρῶς διὰ τῶν ἰδίων ὀχετῶν, πάλαι τοῦ δημιουργοῦ αὐτὸν ἐξοχετούσαντος ἐπὶ τὰ ἀχρηστα, ὁμοῦ τε ὁ ὀφθαλμὸς τὴν ἰδίαν ἐνέργειαν ἐπιτελοῖεν. Ἐὰν βουλευθῶμεν εἰπεῖν, περὶ μόνων τῶν εἰς ἡμᾶς παρὰ Θεοῦ γενομένων, ἐπιλείψει ἡμᾶς ἡ ἡμέρα ἅπαντα. Ἄλλ' ἐξ ἐνόος τούτων πάντων ὑμεῖς λαβετε τὴν ἔννοιαν. Ἡμᾶς δὲ ἐπειγομένους ἐπὶ τινὰ ὁδὸν ἀναγκαίαν μετ' εὐχῶν προπέμψατε, ἵνα ἐν τάχει ὑμῖν ἀποσωθέντες, καὶ τῶν λοιπομένων ἀποδῶμεν τὸ χρέος, χάριτι τοῦ πάντα οἰκονομήσαντος περὶ ἡμᾶς Κυρίου, τοῦ κρίσαντος ἡμᾶς τῇ αὐτοῦ χάριτι, ὅτι αὐτῇ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ,

ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΒΙΟΥ ΜΩΣΕΩΣ,

II ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤ' ΑΡΕΤΗΝ ΤΕΛΕΙΟΤΗΤΟΣ.

S. P. N. GREGORII,

EPISCOPI NYSSENI,

DE VITA MOYSIS,

SIVE

DE PERFECTIONE VITÆ EX PRÆSCRIPTO VIRTUTIS INSTITUTÆ.

Ex interpretatione Gregorii Trapezuntii, rec. et aucta a Frontone Ducaeo S. J. Theol.

Οἶόν τι πάσχουσιν οἱ τῶν ἵππικῶν ἀγῶνων φιλοθεάμονες, οἱ τοῖς παρ' αὐτῶν σπουδαζομένοις ἐν ταῖς ἀμίλλαις τῶν δρόμων, κἄν μηδὲν προθυμίας εἰς τὸ τάχος ἐλλείπωσιν, ὅμως ὑπὸ τῆς περὶ τὴν νίκην σπουδῆς ἐπιθεῶσιν ἄνωθεν, τὸν ὀφθαλμὸν τῷ δρόμῳ συμπεριτάγοντες, καὶ παρακινουσὶν (ὡς γε νομίζουσιν) εἰς ὀξυτέραν ὁρμὴν τὸν ἠνίοχον, ἐπικλάζοντες ἅμα τοῖς ἵπποις, καὶ ἀντὶ μάστιγος τὴν χεῖρα κατ' αὐτῶν προτεινόντες τε καὶ ἐπισείοντες· οὐχ, ὅτι τελεῖ τὰ γινόμενα πρὸς τὴν νίκην, ταῦτα ποιούντες, ἀλλ' εὐ-

Quemadmodum qui certamen equorum non sine magna delectatione animi spectant, etsi nihil ad cursum diligentiae illi praetermittant, quos vincere optant, oculis tamen cursum ipsorum solliciti prospicientes, clamant desuper atque hortantur, incitareque ac efficere se putant, ut velocius feratur auriga, cum una cum equis elangorem edant, ac manum quasi flagellum in ipsos extendant atque incutiant, non quia nesciant, haec nihil ad victoriam conferre, sed quia benevolentiam ac studium erga

certantes voce corporisque motibus, natura duce significare impelluntur: sic mihi ipsi de te facere videor, amice ac frater charissime. Nam enim tu in virtutis stadio, prope divino cursu ac certamine perseveres, et ad supernæ vocationis præmia ererbis levissimisque saltibus festines, acclamam atque impello, et diligentia studioque intendere velocitatem jubeo. Quæ omnia non ideo facio, quia temerario quodam studio tui detinear, sed quia ut charissimo filio morem tibi gerere studeam. Cum enim litteris tuis petieris, ut tibi a nobis ad perfectam vitam admonitio quedam conscribatur, æquum arbitratu sumus, ut hoc libro nostra, etsi nihil aliud forte utilitatis, attamen illud profecto non contemnendum tibi, nos ipsos sacræ obedientiæ proponamus exemplum. Nam si nos qui tam multarum animarum curam ut patres gerimus, convenire duximus huic senectuti, ut modestæ juventutis mandata susciperet, majores obedientiam in te profecto vires habebit, cum ad parendum nostro exemplo juvenus tua fuerit erudita. Sed hæc haecenus. Nam nobis Deo duce et auspice nostri sermonis proposito incipiendum est. Petiisti a me, charissime fili, ut tibi quamvis sit perfecta vita, diligenter describam: quod te ideo velle non dubito, ut cum inveneris quod quæris, ad vitam tuam quod inveneris, accommodes. Ego vero duo in hac re, et ambo mihi pariter impossibilia, conspicio. Utrumque enim, et perfectionem videlicet vite ratione describere, et quod ratione comprehendisti, in vita ipsa monstrare, supra vires meas facile fateor: quippe qui putem multis etiam in virtute præstantioribus et magnis omnino viris dillicilia hæc esse dictu, imo vero impossibilia. Verum ne videar ibi timere, ut Psalmista ait⁹, ubi timor non est, planum id ita faciam. Perfectio in omnibus aliis quæ sensu percipiuntur, terminis quibusdam comprehenditur, ut verbi causa, in quanto tam continuo quam discreto. Omnis enim mensura quantitatis propriis quibusdam terminis concluditur. Nam qui ad cubitum vel denarium respicit numerum, non est nescius, unde utrumque istarum incepit, et quo exivit, quibus illorum finis habeatur atque perfectio. In virtute vero hunc ab Apostolo perfectionis terminum esse didicimus, quod nullus in ipsa sit terminus: quippe cum ille ipse Paulus¹⁰, vir divinus et mente altissimus, semper ac jugiter per virtutem suam cursum intenderet, nec unquam ad majora conscendere negligeret: non enim tutum illi erat a cursu desistere: cur ita? Quoniam omne bonum ipsa natura, qua bonum est, non habet terminum, sed contrarii comparatione terminatur, ut vita morte, lux tenebris, et omnino bonum omne in eo desinit, quod ipsi contrarium esse intelligitur. Quare quemadmodum vitæ finis mortis initium est, sic cursus ipsius finis qui secundum virtutem est, vitiosi cursus initium invenitur. Non igitur falso

A νοία τῇ πρὸς τοὺς ἀγιοποιουμένους, φωνῆ τε καὶ σὴματι τὴν σπουδὴν ὑπὸ προθυμίας ἐπισημαίνοντες· τοιοῦτόν τί μοι δοκῶ καὶ αὐτὸς ποιεῖν ἐπὶ σοῦ, φίλων μοι καὶ ἀδελφῶν τιμιώτατε, ὅτι σου κατὰ τὸ τῆς ἀρετῆς στάδιον καλῶς ἐναγιοποιουμένου τῷ θεῷ δρόμῳ, καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως πυκνοῦς τε καὶ κόρυφας συνεινομένου τοῖς ἄλλοις, ὑποφωτῶ τε καὶ ἐπισπεύδω, καὶ ἐπιτείλειν τῇ σπουδῇ τὸ τάχος διακελεύομαι. Ποιῶ δὲ ταῦτα, οὐκ ἀλόγῳ τινὶ προθυμίᾳ πρὸς τοῦτο φερόμενος, ἀλλ' ὡς ἀγαπητῷ τέκνῳ καθ' ἡδονὴν χαρίζομενος. Τῆς γὰρ ἐπιστολῆς, ἣν πρώτῃ διεπέμψω, ταύτην ἀπαγγελλούσης τὴν αἰτήσιν, τὸ γενέσθαι σοὶ τινὰ παρ' ἡμῶν ὑποθήκην εἰς τὸν τέλειον βίον· πρέπειν φήθηεν παρασχῆν· ἄλλο μὲν σοὶ τι χροῖσιμον ἐκ τῶν λεγομένων ἔστιν οὐδὲν, αὐτὸ δὲ τοῦτο πάντως οὐκ ἀχρηστον, τὸ γενέσθαι σοὶ τῆς εὐπειθείας ὑπόδειγμα. Εἰ γὰρ ἡμεῖς, οἱ τοσοῦτον ψύχῳ ἐν πατέριον τάξει προτεταγαμένοι, πρέπειν εὐμεθεα τῇ πολιᾷ ταύτῃ, νεότητος σωφροσύνης ἐπίταγμα δέχεσθαι, πολλῶν μᾶλλον εἰκόσ ἐστιν ἐν σοὶ κρατυθῆναι τὸ τῆς εὐπειθείας κἀρόθημα πρὸς ὑπακοὴν ἐκούσιον δι' ἡμῶν παιδοτριβηθείσης σοὶ τῆς νεότητος. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Ἐγγειρητέον δὲ ἤδη τῷ προκαιμένῳ, θεῶν καθηγμένα ποιησαμένοις τοῦ λόγου. Ἐπεζητήσας, ὡ φίλη κεφαλῇ, ὑπογραφῆναί σοι παρ' ἡμῶν, τίς ὁ τέλειός ἐστι βίος; ἀποδοῦ πρὸς τοῦτο βλέπων, ὡς εἶπερ εὐρεθείη τῷ λόγῳ τὸ σπουδαζόμενον, μετενεγκεῖν εἰς τὸν ἴδιον βίον τὴν ὑπὸ τοῦ λόγου μηνυθεῖσαν χάριν. Ἐγὼ δὲ ἐν ἀμφοτέροις ἐπίσης ἀμχανῶ· τό τε γὰρ περιλαθεῖν λόγῳ τὴν τελειότητα, καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ βίου δεῖξαι ὅπερ ἂν ὁ λόγος κατανοήσῃ, ὑπὲρ τὴν ἐμὴν δύναμιν ἐκότερον τοῦτον εἶναι φημι. Τάχα δὲ οὐκ ἐγὼ μόνος, ἀλλὰ καὶ πολλοὶ τῶν μεγάλων τε καὶ κατ' ἀρετὴν προσχόντων, ἀνεφικτον αὐτοῖς εἶναι τὸ τοιοῦτον ὁμολογησούσιν. Ὡς δ' ἂν μὴ δοκοῖεν, κατὰ τὸν Ἰακωβῶν εἰπεῖν, ἐκεῖ φοβεῖσθαι φόβον, ὅπου οὐκ ἔστι φόβος· σαφέστερον, ὁ βούλομαι, παρατήσω σοι. Ἢ τελειότης ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων ἀπάντων, ὅσα τῇ αἰσθῆσει μετροῦται, πέραςί τιςιν ὠρισμένοις διαλαμβάνεται, ὅσον ἐπὶ τοῦ ποσοῦ, τοῦ τε συνεχοῦς καὶ τοῦ διωρισμένου. Πᾶν γὰρ τὸ ἐν ποσότητι μέτρον, ἴδιος τιςιν ὅροις ἐμπεριέχεται· καὶ ὁ πρὸς τὸν πῆχυν, ἡ τὴν τοῦ ἀριθμοῦ δεκάδα βλέπων, οἶδε τὸ ὅπου τινος ἀρξάμενον, καὶ εἰς τί καταλήξαν, ἐν ᾧ ἐστὶ τὸ τέλειον εἶεν. Ἐπὶ δὲ τῆς ἀρετῆς πηρὰ τοῦ Ἀποστόλου ἕνα τελειότητος ὅρον ἐμάθομεν, τὸ μὴ εἶεν αὐτὴν ὅρον. Ὁ γὰρ πάλυς ἐκεῖνος καὶ ὕψηλός τὴν διάνοιαν, ὁ θεῖος Ἀπόστολος, διὰ τῆς ἀρετῆς τρέχων, οὐδέποτε τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος ἔληξεν· οὐδὲ γὰρ ἀσφαλῆς αὐτῷ ἦν ἡ τοῦ δρόμου στάσις. Διὰ τί; Ὅτι πᾶν ἀγαθὸν τῇ ἑαυτοῦ φύσει ὅρον οὐκ ἔχει, τῇ δὲ τοῦ ἐναντίου παραθέσει ὀρίζεται· ὡς ἡ ζωὴ, τῷ θανάτῳ· καὶ τὸ φῶς, τῷ σκότει· καὶ πᾶν ὅλως ἀγαθὸν εἰς πάντα τὰ τοῖς ἀγαθοῖς ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενα, λήγει. Ὡς γὰρ τὸ τῆς ζωῆς τέλος ἀρχὴ θανάτου ἐστίν· οὕτω καὶ τοῦ κατ' ἀρετὴν δρόμου ἡ στάσις

⁹ Psal. xii, 15. ¹⁰ Philippi. iii.

ἀρχὴ τοῦ κατὰ κακίαν γίνεται ὁρῶμου. Οὐκοῦν οὐ διεφύεσθη ὁ λόγος ἡμῖν, ἀμύχανον ἐπὶ τῆς ἀρετῆς εἶναι τὴν τῆς τελειότητος περιλήψιν λέγων· ἐδείχθη γοῦν ὅτι τὸ διαλαμβανόμενον πέρασιν, ἀρετὴ οὐκ ἔστιν.

Ἐπεὶ δὲ καὶ τοῖς μετιούσοι τὸν κατ' ἀρετὴν βίον, ἀδύνατον εἶναι εἶπον τὸ ἐπιβῆναι· τῆς τελειότητος· οὕτως ὁ λόγος καὶ περὶ τούτου σαφηνισθήσεται. Τὸ πρῶτος καὶ κυρίως ἀγαθόν, οὗ ἡ φύσις ἀγαθότης ἐστίν, αὐτὸ τὸ Θεῖον, ὃ τίποτε τῇ φύσει νοεῖται, τούτου καὶ ἔστι καὶ ὀνομάζεται. Ἐπεὶ οὖν οὐδεὶς ἀρετῆς ὅρος, πλὴν κακίας, ἐδείχθη, ἀπαρῆκετον δὲ τοῦ ἐναντίου τὸ Θεῖον· ἀόριστος ἄρα καὶ ἀπεράτως ἡ θεία φύσις καταλαμβάνεται. Ἀλλὰ μὴν ὁ τὴν ἀληθῆ μετιὸν ἀρετῆν, οὐδὲν ἕτερον ἢ Θεοῦ μετέχει· διότι αὐτὸς ἐστὶν ἡ παντελής ἀρετὴ. Ἐπεὶ οὖν τὸ πᾶν φύσει καλόν, ἐπιθυμητὸν εἰς μετουσίαν πάντως ἐστὶ τοῖς γινώσκουσι, τούτου δὲ ὄρον οὐκ ἔχει· ἀναγκαιῶς καὶ ἡ τοῦ μετέχοντος ἐπιθυμία τῇ ἀόριστῳ συμπαρατίθεται, στάσιν οὐκ ἔχει. Οὐκοῦν ἀπορῶν ἐστὶ παντάσῃ τοῦ τελείου τυχεῖν· διότι ἡ τελειότης, καθὼς εἴρηται, ὄροις οὐ διαλαμβάνεται· τῆς δὲ ἀρετῆς εἰς ὅρος ἐστὶ, τὸ ἀόριστον. Ἦως οὖν ἂν τις ἐπὶ τὸ ζητούμενον φθάσει πέρασιν, οὐκ εὐρίσκων τὸ πέρασιν· Οὐ μὴν ἐπειδὴ καθόλου τὸ ζητούμενον ἀληπτον ὁ λόγος ὑπέδειξεν, ἀμελητέον ἂν εἴη τῆς ἐντολῆς τοῦ Κυρίου, ἡ φησι· «Γίνεσθε τέλειοι, ὡς ὁ Πάτερ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν.» Ἐπὶ γὰρ τῶν φύσει καλῶν, καὶ μὴ τοῦ παντός τυχεῖν δυνατὸν ἦ, τὸ καὶ μὴ τοῦ μέρους ἀποτυχεῖν, κέρδος ἂν εἴη μέγα τοῖς γε νοῦν ἔχουσι. Ἦσαν τοίνυν ἐπιδεικτέον σπουδῆν, μὴ παντελῶς ἐκπεσεῖν τῆς ἐνδεχομένης τελειότητος· ἀλλὰ τοσοῦτον ἀπ' αὐτῆς κτήσασθαι, ὅσον ἂν ἰδεῖν τοῦ ζητουμένου χωρήσωμεν. Τάχα γὰρ τὸ οὕτως ἔχειν, ὡς αὐτὸ θέλειν ἐν τῷ καλῷ τὸ πλεον ἔχειν, ἢ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τελειότης ἐστὶ. Δοκεῖ δὲ μοι καλῶς ἔχειν τῇ Γραφῇ περὶ τούτου συμβουλίαν χρησασθαι. Φησὶ γὰρ πῶς διὰ τῆς Ἠσαΐου προφητείας ἡ θεία φωνή· «Ἐμβλέψατε εἰς Ἀβραάμ τὸν πατέρα ὑμῶν, καὶ εἰς Σάρραν τὴν ὀδίνουσαν ὑμᾶς.» Ταῦτα γὰρ πάντως ὁ λόγος τοῖς ἔξω τῆς ἀρετῆς πλανωμένοις διακελεύεται, ἵνα, καθάπερ οἱ ἐν πελάγει τῆς εὐθείας τοῦ λιμένος παρεχθέντες, κατὰ τὸ φανὲν σημεῖον τῆς πλάνης αὐτούς ἐπαναγούσιν, ἢ πρὸς τὸν ἰδόντες ἀπὸ ὕψους αἰρόμενον, ἢ κορυφῆν τινος ἀκρωρείας ἀναφανεῖσαν, τὸν αὐτὸν τρόπον τοὺς ἀκυβερνήτων τῇ διανοίᾳ κατὰ τὴν τοῦ βίου θάλασσαν πλανωμένους, τῷ κατὰ τὴν Σάρραν καὶ Ἀβραάμ ὑποδείγματι· πάλιν κατευθύνει πρὸς τὸν λιμένα τῷ Θεῷ ἐπιθέμετος. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τὸ θεῖον τε καὶ ἀβρὴν ἢ ἀνθρωπίνην μεμέριστα· φύσις, καὶ ἀμφοτέρους ἐπίσης κατ' ἐξουσίαν ἢ πρὸς ἀρετὴν καὶ κακίαν αἴρεσις πρόκειται· διὰ τούτου ἐκατέρῳ τιμῆματι· τὸ κατὰλλελον τῆς ἀρετῆς ὑπόδειγμα παρὰ τῆς θείας προεδείχθη φωνῆς, ἵνα πρὸς τὸ συγγενὲς ἐκάτεροι βλέποντες, πρὸς μὲν τὸν Ἀβραάμ οἱ ἀνδρες, πρὸς δὲ τὴν Σάρραν τὸ ἕτερον μέρος, ἀμφοτέρω δὲ τῶν οἰκείων ὑποδειγμάτων πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον διευθύνοντο. «Ἰσως δ' ἂν τοίνυν ἐξαρκέ-

A a nobis dictum est impossibile esse perfectionem ac finem virtutis comprehendere : demonstratum enim jam est, quod nullis virtus terminis continetur.

Nunc autem alterum etiam, quod scilicet impossibile sit eis, qui cum virtute vivunt, ad perfectionem finemque virtutis pervenire, nobis explanandum videtur. Primum igitur ac proprie bonum, cujus natura bonitas est, Deus, dico, ipse, quodcumque natura esse intelligitur, id ipsum et est, et nuncupatur : quæ quidem divina natura (quoniam nullis virtutis terminis præter vitium est, ut jam rationibus comprobavimus, Divinitas enim contrarium suscipere non potest) interminata est ac infinita. At vero qui non simulate, sed vere virtutem sequitur, Deo, qui perfecta virtus est, participatione conjungitur. Deus autem terminum non habet. Quare cum ejus quod natura bonum est, omnino participes esse desiderent, qui illud noverunt, necesse est, participantis quoque desiderium, cum ad interminatam infinitumque seipsum extendat, nullum habeat exitum, quo cessare possit. Quas ob res si nullis vite perfectio terminis continetur, si virtutis id ipsum terminus est, quod interminata sit, impossibile omnino est, ita perfectionem hanc aut re consequi, aut verbis assequi, ut ad altiora nullus ascensus relinquatur. Quomodo igitur ad finem quæsitum quispiam perventurus est, cum finis nullus inventiatur? Non tamen, quoniam quod quæritur exitum non habet, idcirco præceptum illud Domini negligendum, quo dicitur : « Perfecti estote, sicut et Pater vester cœlestis perfectus est¹¹. » Nam etsi totum consequi nequeas, tamen in rebus omnibus, quæ natura bonæ sunt, non parvum est lucrum (nisi desipias) vel partem earum aliquam consequi. Omne igitur studium, omnem curam, diligentiam denique omnem adhibeamus, ne ab ea perfectione decidamus, ad quam pervenire possibile sit : tantumque ipsius possideamus, quantum capere possumus. Ita enim se habere, ut ad ulteriora semper in virtute ac bono velis ascendere, id ipsum forsitan humanæ nature perfectio est. Sed recte (ut mihi videtur) faciemus, si hæc nostra in questione sacre Scripture utamur consilio. Per prophetam igitur Isaiam divina vox clamat : « Respicite in Abraham patrem vestrum, et in Saram quæ vos peperit¹². » Hæc enim divinus sermo, non iis qui in virtute permanent, sed iis qui a virtute aberrant, præcipit. Ut quemadmodum qui tempestate ac vi ventorum longe a recta navigationis suæ via in pelagus exacti sunt, si vel ignem, vel cacumen montis prospexerint, facile se ab errore in tutum reducunt : sic quicumque hujus vite fluctibus oppressi, a virtute aberrant, exemplo Abrahæ ac Saræ, quasi quosdam gubernaculo, ad divinæ voluntatis portum revocantur. Ac ideo quoniam in masculum et feminam natura humana divisa est, et utrique parti-

¹¹ Matth. v, 48. ¹² Isa. li, 2.

ter libera tam ad virtutem, quam ad vitium proposita est electio: idcirco conveniens utrique parti a divina voce propositum est exemplum, ad Abraham et Saram respicere, ut viri a viro, et mulieres a muliere propria idoneaque naturæ suscipientes exempla, facilius suos ad virtutem dirigant gressus. Quare si nos quoque unius probati vitam in exemplum sumpserimus, sufficet, ut sit tanquam e specula fax affulgens, et ostendat quomodo fieri possit, ut hos vitæ fluctus absque naufragio superemus, animamque nostram perturbationum undis obsessam, in vitii demergi profundo minime sinamus, sed in tutissimum virtutis portum deducamus.

Idcirco enim credendum est prestantissimorum virorum vitam exquisitissime prescriptas, ut vita nostra imitatione ad virtutem ac bonum rectius deducatur. Sed dicet quispiam: Quomodo si nec Chaldeus sum ego, ut de Abraham scribitur, nec alumnus regis Ægyptii filia, ut de Moyse Scriptura testatur, nec denique cum priscorum aliquo mihi quidquam commune sit, alienius eorum potero vitam consequi: cum nihil habeam, quo possim adco diversæ vitæ ac morum longeque aliorum sæculorum hominem imitari? Nos vero respondebimus, neque ad vitium, neque ad virtutem pertinere, si Chaldeus quis sit: nec si in Ægypto vivat, aut in Babylone versetur, ideo a recta virtutis vita expellitur; nec enim in Judæa solum, ut quondam, Deus cognoscitur¹³: neque Sion, ut littera sonare videtur, est Dei domicilium, sed subtilius atque acutius nobis inspiciendum est, ut videamus quos Chaldeos, aut quos Ægyptios fugiendos Scriptura per historiam admonet, et qua Babylonis captivitate liberati ad beatitudinem tandem conscendamus. Quas ob res Moyses ille in exemplum nobis proponatur, ejus vitam si prius (sicut a divinis libris didicimus) breviter percurramus, sic demum consentaneum historie sensum investigabimus, quo perfectam hominum vitam facilius cognoscemus. Scribitur igitur¹⁴ Moysen, quando Ægyptii lege tyranni, masculi Hebræorum infantuli vivere vetabantur, tunc in lucem editum fuisse, quem gratia quadam statim ab incunabulis scitum ac elegantem cum vidissent parentes, majori studio fuisse ut vitam ei conservarent, conatos. Deinde cum tyranni minæ prævaluissent, non temere in fluentia Nili projectum, sed in arcula quadam collocatum, ejus rimæ bitumine ac pice illite fuerant, ita luminis expositum, divinaque voluntate eam arculam regente ad eam ripam amnis vorticibus aquarum ejectam, qua regis tunc filia forte spatibatur. Ita cum infantili vagitu se prodens repertus esset, ob gratiam, quæ in eo apparebat, et speciem a regis filia dilectus, in filium fuit adoptatus. Verum natura quadam insita mammillam alienigenæ fastidians, consilio ejusdem ex propinquis, a propria nutritur parente. Cum vero in regia educatione, doctринаque sæculari ex ephebis jam esset egressus, inglorius degere apud suos maluisse, quam fictam illam, ejus adoptatus in filium erat, matrem pro-

A σει και ημῖν ἐνὸς τινος τῶν κατὰ τὸν βίον εὐδοκίμων ἡ μνήμη τὴν τοῦ πυρτοῦ χρεῖαν πληρῶσαι, καὶ ὑποδειξαι, πῶς ἐστι δυνατὸν τῶ ἀκλύστῳ τῆς ἀρετῆς λιμένοι τὴν ψυχὴν καθορμῆσαι, μηδ' αὐμὸν ταῖς τοῦ βίου ζάλαις ἐγχεμασθεῖσαν, μηδὲ κατὰ τὰς ἐπαλλήλους τῶν παθῶν τρικυμίας τῷ βυθῷ τῆς κακίας ἐναυαγήσασαν.

Tὰχα γὰρ καὶ τοῦτου χάριον ἡ τῶν ὑψηλῶν κείνων πολιτεία δι' ἀκριθείας ἱστορηται, ὡς ἂν διὰ τῆς τῶν προκαταρθωκότων μιμήσεως ὁ ἐφεξῆς βίος πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀπευθύνοιτο. Τί οὖν, ἔρει τις, εἰ μῆτε Χαλδαῖος ἐγὼ, ὥσπερ ὁ Ἀβραὰμ μνημονεύεται, μῆτε τῆς θυγατρὸς τοῦ Αἰγυπτίου τρώφιμος, ὡς περὶ τοῦ Μωϋσέως ὁ λόγος κατέχει, μηδ' ὅπως ἐν τοῖς τοιοῦτοις πρὸς τινὰ τῶν ἀρχαίων ἔχων τι κατὰ τὸν βίον κατὰλληλον ἢ πῶς εἰς τὴν αὐτὴν τάξιν ἐν τοῦτων ἑμαυτὸν καταστήσω, μὴ ἔχων ὅπως τὸν τοσοῦτον ἀφραστῶτα διὰ τῶν ἐπιτηδευμάτων μιμῆσμαι; Πρὸς ὃν ἐροῦμεν, ὅτι οὕτε τῶ Χαλδαίῳ ἐναὶ κακίαν ἢ ἀρετὴν κρινόμεν ὅτε τῆ ἐν Αἰγύπτῳ ζῶῃ, οὕτε τῆ ἐν Βαβυλῶνι διατριβῇ, τοῦ βίου τις τοῦ κατ' ἀρετὴν ἐξοικίζεται ὁδῷ αὐτῶν πάλιν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ [μόνον] γνωστῆς ὁ Θεὸς τοῖς ἀξίοις γίνεται ὁδῷ Σιών, κατὰ τὴν πρόχειρον ἐννοίαν, τὸ θεῖον ἐστὶν οἰκητήριον ἄλλὰ τινος λεπτοτέρας ἡμῖν χρεῖα τῆς διανοίας, καὶ ὀξυτέρας τῆς ὕψους, ὡς δι᾽ ἑαυτὸν ἐκ τῆς ἱστορίας, ποίων Χαλδαίων ἢ Αἰγυπτίων πρόβρω γινόμενοι, καὶ ποίας Βαβυλωνίων αἰχμαλωσίας ἀπολυθέντες, τοῦ μακαριστοῦ βίου ἐπιθητόμεθα. Μωϋσῆς τοίνυν ἡμῖν εἰς ὑπόδειγμα βίου προστεθήτω τῶ λόγῳ ὅτι τὸν βίον πρῶτον ἐν ἐπιδρομῇ διεληθόντες, καθὼς παρὰ τῆς θείας φωνῆς μεμαθήκαμεν, οὕτω τὴν πρόσφορον τῆ ἱστορίας διάνοιαν εἰς ἀρετῆς ὑποθήκην ἀναζητήσομεν, δι' ἧς τὸν τέλος ὡς ἐν ἀνθρωπίνῳ βίῳ ἐπιτηνητόμεθα. Λέγεται τοίνυν ὁ Μωϋσῆς τεχθῆναι μὲν, ὅτε ζωογονεῖσθαι τὸ ἄρρην ἐν τοῖς τικτομένοις ὁ τοῦ τυράννου νόμος διεκόλυε, προλαθεῖν δὲ τῆ χάριτι πᾶσαν τὴν ἀπὸ τοῦ χρίνου γινόμενην συνεισφορὰν καὶ εὐθύς ἀπὸ σπαργάνων ἀστειὸς ὄφελος, ἕκον ἐμποιῆσαι τοῖς γεννησαμένοις, θανάτῳ τὸν τοιοῦτον ἐξαφανίσει. Εἶθ' ὡς ὑπερίσχυεν ἡ ἀπειλή τοῦ τυράννου, μὴ ἀπλῶς ἐβρίφηναι τῷ βείρω τοῦ Νείλου, ἀλλ' ἐνετεθέντα κλωτῶ τινι, ἀφ' ἁλτῶ καὶ πίση κατὰ τὰς ἀρμονίας διακριθείσῃ, οὕτω δοθῆναι τῷ βέζματι (τοῦτο γὰρ οἱ δι' ἐπιμελείας τὰ κατ' αὐτὸν ἱστορήσαντες διηγῆσαντο) ἑταίρας δὲ τινος δυνάμειος τὴν κλωτῶν κυβερνήτως, ἐπὶ τινε κατὰ τὸ πλάγιον ὕχθην ἐξορμισθῆναι, αὐτομάτως τῆς κλωτοῦ κατ' ἐκεῖνον τὸ μέρος ὑπὸ τῆς φορᾶς τῶν κυμάτων ἐκκυμανθείσης. Τῆς δὲ θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἐπιούσης κατὰ τοὺς λειμῶνας τῆς ὕχθης κείνης, ἧ ἔτυγεν ἡ κλωτῶς ἐπιχειρίσασα, εὐρεμα γενέσθαι τῆ βασιλίᾳ, βρεφικῶς ἐμβόησας τῆ λάρνακι ὄφελος δὲ μετὰ τῆς ἐπιφαινομένης αὐτῷ χάριτος, εὐθύς οἰκειώσασθαι δι' εὐνοίας τὴν βασιλίδα, καὶ εἰς

¹³ Psal. LXXV, 1. ¹⁴ Exod. 11, 2 sqq.

υιού τάξιν ἀναληφθῆναι. Ἀποστραφεὶς δὲ φυσικῶς ἄ
 τὴν ἀλλόφυλον θηλὴν, ἐπινοῖα τινὸς τῶν πρὸς γένους
 οἰκείων, ἀνατραφῆναι τῷ μητρῷφ μαζῷ· ἐκθὺς δὲ
 ἤδη τὴν ἡλικίαν τῶν παιδῶν ἐν βασιλικῇ τῇ τροφῇ,
 καὶ παιδευθεὶς τὴν ἐξέθειον παιδευσειν, ὁ δόξας ἐνομι-
 ζετο παρὰ τοῖς ἐξέθειον, οὐχ εἴλετο ἔτι καταδέξασθαι
 τὴν σεσοφισμένην ἐκαίνην ὁμολογεῖν μητέρα, ἤπερ
 εἰς υιοῦ τάξιν εἰσποιήθη, ἀλλὰ ἐπὶ τὴν κατὰ φύσιν
 ἐπανελθεῖν πάλιν, καὶ τοῖς ὁμοφύλοις ἐγκαταμιχθῆ-
 ναι. Μάχης δὲ συστάτης Ἑβραίων τινὶ πρὸς Αἰγύ-
 πτιον, συμμαχησάμ τε τῷ οἰκείῳ, καὶ ἀνελεῖν τὸν
 ἀλλόφυλον. Εἴτα συμπλακέντων ἀλλήλοις Ἑβραίων
 δύο τινῶν, καταστέλλειν ἐν αὐτοῖς τὴν φιλονεικίαν περ-
 ρῆσθαι. Συμβουλευσας καλῶς ἔχειν, ἀδελφούς ὄντας,
 μὴ θυμὸν διαιτητὴν ποιεῖσθαι τῶν ἀμφοιβητημάτων,
 ἀλλὰ τὴν φύσιν. Ἀπωσθεὶς δὲ παρὰ τοῦ πρὸς ἀδικίαν
 βλέποντος, ἀφορμὴν τῆς μελίζονος φιλοσοφίας τὴν
 ἀτιμίαν ταύτην ποιήσασθαι· καὶ τῆς μετὰ τῶν πολλῶν
 συνδιαγωγῆς πόρθω γενόμενος, ἰδιάσαι τῷ μετὰ ταῦτα
 βίῳ, κηδεύσας τινὶ τῶν ἀλλοφύλων, ἀνδρὶ διορατικῷ
 τοῦ βελτιότος, καὶ κρίνειν ἤθη τε καὶ βίον ἀνθρώπων
 ἐπεσκεμμένῳ, ὃς διὰ μιᾶς πράξεως, λέγει δὴ τῆς κατὰ
 τῶν ποιμένων ὁρμῆς, ἐνιδὼν τοῦ νέου τὴν ἀρετὴν,
 ὅπως οὐ πρὸς οἰκείον βλέπων κέρδος, τοῦ δικαίου
 ὑπερεμάχησεν, ἀλλ' αὐτὸ τὸ δίκαιον τίμιον τῇ ἰδίᾳ φύσει
 κρίνων, τὴν ἀδικίαν τῶν ποιμένων ἐκόλασε τῶν
 αὐτοῖς τὸν νέον, καὶ τοῦ πολυτάλαντου πλοῦτους
 αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν ἐν τῇ φαινομένῃ πενίᾳ κρίνας,
 συνοικίζεσθαι αὐτῷ τὴν θυγατέρα, καὶ κατ' ἐξ-
 υσιαν ἐφῆκε τὸν καταθύμιον μετεῖναι βίῳ.

Τῷ δὲ ἦν ὄρειός τε καὶ ἰδιάζουσα ἡ ζωὴ, πάσης
 ἀγοραίου τύρης ἀπηλλαγμένη, ἐν τῇ τῶν προβάτων
 ἐπιμελείᾳ κατὰ τὴν ἐρημον ἰδιάζοντι. Χρόνου δὲ δια-
 γεγονότος ἐν τῷ τοιοῦτῳ τῆς ζωῆς εἶδος, φησὶν ἡ ἱστορία
 φθεβρὴν γενέσθαι αὐτῷ θεοφάνειαν, ἐν σταθροῦ
 μεσημβρία, φωτὸς ἐτέρου ὑπὲρ τὸ ἡλιακὸν φῶς τὰς
 ὄψεις περιαστράψαντος. Τὸν δὲ ξενισθέντα τῷ ἄθῃ
 τῆς θέας, ἀναβλέψαι τε πρὸς τὸ ὄρος, καὶ ἰδεῖν θάμνον,
 ἀφ' οὗ πυροειδῶς τὸ φέγγος ἐξήπτετο, τῶν δὲ κλάδων
 τοῦ θάμνου καθάπερ ἐν δρόσῳ τῇ φύλλοι· συναναθαλ-
 λόντων, εἶπεν ταῦτα τὰ ῥήματα πρὸς ἑαυτὸν ἐκεῖνον,
 ὅτι· Διαβάς ὄψομαι τὸ μέγα ὄραμα τοῦτο.· Εἰπόντα δὲ,
 μηκέτι μόνους τοῖς ὀφθαλμοῖς τὸ θαῦμα τοῦ φωτὸς
 δέξασθαι· ἀλλ' ὁ πάντων ἐστὶ παραδοξότατον, τὸ καὶ
 τὴν ἀκοὴν ταῖς ἀκτίσι τοῦ φέγγους ἐναυασθῆναι.
 Πρὸς γὰρ ἀμφοτέρας τὰς αἰσθήσεις ἡ τοῦ φωτὸς με-
 ρισθεῖσα χάρις, τὰς μὲν ὄψεις ταῖς τῶν ἀκτίων μαρ-
 μαρυγαῖς περιεὐργάζε, τὴν δὲ ἀκοὴν τοῖς ἀκηράτοις
 δόγμασι ἐφωταγώγει. Κωλύει γούν ἡ τοῦ φωτὸς ἐκεῖνου
 φωνὴ προσθῆναι τῷ ὄρει τὸν Μωϋσέα, τοῖς
 νεκροῖς ὑποδῆμασι βεβαρημένον, ἀλλ' ἐκλύσαντα τῶν
 ποδῶν τὸ ὑπόδημα, οὕτω τῆς γῆς ψαύειν ἐκαίνης,
 ὅση τῷ θεῷ φωτὶ καταλάμπετο. Ἐπὶ τοῦτοις (γρὴ
 γὰρ οἶμαι μὴ λίαν ἐμβραδύνειν τῇ ψιλῇ τοῦ ἀνδρός
 ἱστορίᾳ, τοῖς λόγοις, ὡς ἄν καὶ τῶν προκειμένων
 ἔχροντο) δυναμιθεῖς τῇ ὀφθεισῇ θεοφάνειᾳ, ῥύσασθαι τὸ
 ἄμβφυλον τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων προστάσσεται.
 Καὶ ὡς ἂν μάθεται μάθοι τὴν ἐγγινομένην αὐτῷ θεό-
 θεν ἰσχόν, ἐκ τῶν ἐν χερσὶ ποιεῖται τὴν πείραν θεῷ

fiteri. Ægyptio autem viro in Hebræorum quemdam
 impetum faciente occiso, duos Hebræorum conten-
 tione commotos in rixam, admonuit, non ita con-
 citari, sed natura, quæ propinquitate ipsos con-
 junxit, conciliatrice, et quasi iudice arbitroque
 fratres uti oportere. Sed ab eo, qui proximo inju-
 riam adferabat, repulsus ad contemplationem hæc
 contumelia impellitur. Civitatum enim turbationi-
 bus omnino relictis, secum vivere maluit, filia eu-
 juidam alienigenæ in uxorem ducta: qui tanta erat
 ad pernoscenda ingenia hominum moresque com-
 prehendendos prudentia præditus, ut unica regesta,
 quam Moyses adversus pastorum vim magnò animo
 fecerat, adolescentis virtutem conspexerit, quod
 non proprio lucro aut laude commotus, pro justitia
 pugnaverit, sed justum ipsum per se, ac natura
 sua honestum judicans, pastores qui nihil in se-
 ipsam peccarunt, castigavit, eorumque injuriam
 repulit. Quapropter virtutem juvenis admiratus,
 et præstantiorem ipsam aliorum divitiis existimans,
 filiam ei tradidit in uxorem, facultatemque fecit,
 ut ipse quamcunquæ vivendi rationem vellet, eli-
 geret.

At ille montanam ac solitariam elegit, ubi ab
 omni circumforanea turba remotus, in ovium cura
 sibi in deserto attendebat. Quo in genere vite non
 parvo transacto temporis spatio, mirabilem dicit
 historia ipsum vidisse visionem. In medio enim
 claroque die alia præstantior, quam solaris lux,
 circa oculos ejus effulsit. Cujus rei insolentia eum
 respexisset ad montem, arbustum ardens scribitur
 aspexisse: ejus rami cum arderent, quasi continua
 irrigatione virescebant, admiratumque secum di-
 xisse: «Vadam et videbo visionem hanc magnam¹⁸,»
 ne videlicet oculos solum, verumetiam (quod mira-
 bilius est) auditum radiis ejus lucis illuminaret.
 Natura enim illius lucis, veluti in duorum objecta
 sensuum divisa, ut in oculis splendore radiorum
 fulgebant, sic immortalibus auditum dogmatibus illu-
 strabat. Vetus igitur lucis illius vox ad montem
 mortuorum calceorum pondere pressum accedere,
 solveque jussit calceamenta, ac demum nudo pede
 terram illam attingere, quæ divina luce resplen-
 debat. Deinde ne longior in historia sim, et ut a
 proposito non discedam, hæc visione corroboratus,
 ab Ægyptiorum servitute suos liberare jubetur.
 Sed ut disceret, quanta divinitus virtus sibi præsta-
 retur, ita Deo jubente, istis quæ erant in manu pe-
 riculum fecit. Erat hoc autem ejusmodi: Virga ma-
 nu in terram projecta vitam accipit, inque animal
 vertitur. Colubra id erat animal; rursusque manu
 recepta, ut virga prius erat subito facta est. Manus

¹⁸ Exod. iii, 5.

quoque in sinu recondita, in nivis candorem immutatur, et iterum in eundem sinum immissa in pristinam rediit naturam. Descendente autem ipso in Ægyptum, adducēteque secum uxorem alienigenam, et liberos sibi ab ea natos, angelus obviam factus timore mortis intulisse fertur: quem mulier circumeisionis filii sanguine facile pleavit. Tunc Aaron quoque frater ejus divinitus monitus obviam prodit, et paulo post in concionem ab utrisque populus Ægyptius convocatur, libertas tam laboriosa servitute oppressis proponitur. Cum ipso quoque tyranno hac de re loquuntur. Irritatus ille magis quam ante, cum in eos qui præerant operibus, tum in ipsos Israelitas, auget in portandis imbricibus pensum, imperat duriora, ut non solum luto, sed paleis stipulisque colligendis afflicti Judæi contabescant. At vero Pharao (id enim nomen erat tyranno) divinitus factis miraculis ac signis resistere conabatur, ad hoc magorum usus prestigiis. Postquam autem in præsentia Ægyptiorum virgam suam in serpentem animasset Moyses, idem quoque suis in virgis se facturos existimabant Magi. Sed fallaciam efficacitas redarguit, dum serpens ex Moysis virga conversus, magica ligna, serpentes scilicet comedendo, nullam in alijs esse vim ad propulsandam injuriam, aut vitam dandam ostendit, præter speciem quam oculis eorum, qui facile decipi poterant, prestigiæ Magorum exhibuerant. Tunc consentientes tyranno Ægyptios omnes cum vidisset Moyses, in universam eorum gentem, nemine omnino excepto, intolerabilia inferit vulnera. Commovebantur autem jussu ejus ad hunc in Ægyptios impetum, tanquam exercitus obediens, elementa ipsa, quæ in hoc universo cernuntur, terra scilicet, ignis, aer, aqua, ad hominum propositum actiones suas commutabant.

τοῖσιν αὐτοῖσιν τῶν γοήτων βάρδοι, πλὴν τοῦ σχήματος, ὃ τοῖς ὄφθαλμοῖς τῶν εὐεξαπατήτων ἢ γοητεία σοφισαμένη παρέδειξε. Τότε συμφρονούντος ἰδὼν ὁ Μωϋσῆς τῷ καθηγουμένῳ τῆς κακίας πᾶν τὸ ὑποχείριον, κοινήν ἐπάγει παντὶ τῷ ἔθνει τῶν Αἰγυπτίων πληγὴν, οὐδένᾳ τῆς τῶν κακῶν πείρας ὑπεξελλόμενος. Συνεινεῖτο ἐπὶ αὐτῷ πρὸς τὴν τοιαύτην κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ὁρμὴν, οἷον τις στρατὸς ὑποχείριος, αὐτὰ τὰ στοιχεῖα τῶν ὄντων, τὰ ἐν τῷ παντὶ θεωρούμενα, γῆ τε καὶ πῦρ, καὶ ἀήρ, καὶ ὕδωρ, τῇ προαιρέσει τῶν ἀνθρώπων τὰς ἐνεργείας συνεξαλλάσσοντα.

Eodem enim quoque tempore atque eodem in loco Judæi ab officio non recedentes, nil mali sentiebant. Ægyptii vero perperam et cogitantes et agentes acriter plectebantur. Nam aqua per universam Ægyptum in sanguinem jubente Moysæ conversa est, ut vel pisces ipsi ab aquarum crassitudine carnea necarentur: Judæis solis sanguis aqua erat limpidior. Unde habuit occasionem ars magica sanguinis speciem in aqua, que apud Hebræos inveniebatur, fallaciter adimbrandi. Similiter quoque ranarum irrepens multitudo, quarum generatio non naturali cursu elementorum, sed coactis, ut ita dicam, elementis, jubente Moysæ facta est, et repletas domos infestans solum turpissimam Ægyptiis inferebat fastidia: Judæorum vero vita nihil ex hujusmodi bestiolis incommodi patiebatur. Sic etiam aer nullam diei ac noctis faciebat differentiam, Ægyptiis in eadem continue crassitudine palpantibus: at Judæis nihil novi at-

προστάγματι. Ἢ δὲ πείρα ἦν αὕτη· Ῥάβδος ἐκπεσοῦσα τῆς χειρὸς, ἐψυχώθη, καὶ ζῶον ἐγένετο (δράκων δὲ τὸ ζῶον ἦν)· καὶ πάλιν ὑπὸ τῆς χειρὸς ἀναληφθεῖσα, ὅπερ ἦν πρὸ τῆς Θηριώσεως, ἐκείνο ἐγένετο. Καὶ ἡ τῆς χειρὸς ἐπιφάνεια, νῦν μὲν προβληθεῖσα τοῦ κόλπου, εἰς χιόνος μεταποιήθη λευκότητά, πάλιν δὲ εἶσω τοῦ αὐτοῦ γενομένη, ἐπὶ τῶν ἰδίων ἐπανέρχεται φύσιν. Κατιόντος δὲ τοῦ Μωϋσέως ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον, καὶ συνεπαγομένου τὴν γαμετὴν τὴν ἀλλόφυλον, καὶ τοὺς ἀπ' ἐκείνης αὐτῷ γεγονότας παῖδας, ὅτε τις καὶ ἄγγελος αὐτῷ συναντήσαι λέγεται, τὸν περὶ τοῦ θανάτου φόβον ἐπάγων, ὅν ἡ γυνὴ τῷ αἵματι τῆς περιτομῆς τοῦ παιδὸς ἰεώσατο· τότε συντυχία γίνεται τοῦ Ἰακώβ, καὶ αὐτοῦ θεοθεν παρορμηθέντος πρὸς τὴν συνάντησιν. Ἐῖτα παρ' ἀμφοτέρων ὁ ἐν Αἴγυπτῳ λαὸς εἰς ἐκκλησίαν κοινήν συναγείρεται, καὶ ἡ τῆς δουλείας ἀπαλλαγὴ τοῖς πεπονηκόσιν ἤδη τῇ κακοπαθείᾳ τῶν ἔργων περιαργέλλεται, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν τυράννον ὁ παρὰ τοῦτου γίνεται λόγος· Ἀγανάκτησις ἐπὶ τοῖσιν τοῦ τυράννου, κατὰ τε τῶν ἐπιστατούντων τοῖς ἔργοις, καὶ κατὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν αὐτῶν μεζῶν ἢ πρότερον· καὶ ὁ τῆς πλινθείας φόρος ἐπαύξεται, καὶ ἐπιπονώτερον τὸ ἐπίταγμα καταπέμπεται, οὐ τῷ πληθῶ μόνῳ κακοπαθούτων, ἀλλὰ καὶ περὶ τὸ ἄχυρόν τε καὶ τὴν καλῆμην ταλαιπωρούντων. Τοῦ δὲ Φαραῶ (τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῷ τυράννῳ τῶν Αἰγυπτίων) τοῖς θεοθεν παρ' αὐτοῦ γενομένοις σημεῖοις ἀντισοφιστεύειν διὰ τῆς τῶν γοήτων μαγγανείας ἐπιχειροῦντος, ὅτε πάλιν τοῦ Μωϋσέως ἐν ὄφθαλμοῖς τῶν Αἰγυπτίων τὴν βάρδον ἑαυτοῦ θηριώσαντος, τὸ ἔσον ἐνομισθὴ θουμακτοποιεῖν ἢ γοητεία ἐν ταῖς τῶν μάγων βάρδοις. Καὶ ἠλέγθη διὰ τῆς ἐνεργείας τὸ σόφισμα· δεῖξαντος τοῦ δράκοντος τοῦ ἐκ τῆς Μωϋσείως βάρδου μεταβληθέντος ἐκ τοῦ διαφαεῖν τὰ γοητικὰ ξύλα, τοὺς ὄφεις δὴθεν, ὅτι οὐδεμίαν ἀμυντικὴν οὐδὲ ζωτικὴν τινὰ δύναμιν εἴ-

Τῇ γὰρ αὐτῇ δυνάμει, κατὰ τὸν αὐτὸν καὶ χρόνον καὶ τόπον, τὰ τε ἀτακτοῦν ἐκολάζετο, καὶ ἀπαθὲς διέμενε τὸ κακίαν ἐλεύθερον. Πάσης γὰρ τότε τῆς τῶν ὑδάτων φύσεως κατὰ τὴν Αἴγυπτον τῷ προστάγματι Μωϋσέως εἰς αἷμα τραπίεσις, ὡς καὶ τοὺς ἰχθύας,

εἰς σαρκώδη παχύτητα τοῦ ὕδατος μετατεθέντος, διαφθαρῆναι, τοῖς Ἑβραίοις ἀρρομένοις μόνοις ὕδωρ τὸ αἷμα ἦν. Ἔθεν ἔσχε καὶ ἡ μαγγανεία καιρὸν ἐν τῷ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις εὐρισκομένῳ ὕδατι τὸ αἱματώδες εἶδος παρασοφισασθαι. Ὁσαύτως καὶ τῶν βατράχων ἐπερὶ πάντων τῇ Αἴγυπτῳ κατὰ τὸ ἀθρόον (ὃν ἡ γένεσις οὐκ ἀκολουθεῖ τινὶ φύσεως νενομισμένη πρὸς τσοῦτον ἐξέθη πλήθος· ἀλλ' αὐτὸ τὸ πρόσταγμα, τῆς τῶν βατράχων συστάσεως τὴν ἀναφανείσαν τότε τοῦ ζῶου φύσιν ἐκατανοήσασα) τὸ μὲν Αἴγυπτιον ἅπαν τοῖς θηρίοις τοῦτοις· κατὰ τὰς οἰκήσεις στενοχωρούμενον κατεφείρετο· τῶν δὲ Ἑβραίων τῆς ἀγῆλας ταύτης ἐκαθάρουσαν ἢ ζωῆ. Οὔτοις ὁ ἀήρ τοῖς Αἴγυ-

πίσις μὲν οὐδεμίαν νυκτὸς, καὶ ἡμέρας παρεῖχε διὰ
 χρισίν, ἐν ὁμοίῳ διαμενόντων τῷ ζῳῳ· τοῖς δὲ
 Ἑβραίοις οὐδὲν ἐν τούτοις ἐκαينوτομαῖτο παρὰ τὸ
 σύνθηδες. Καὶ τὰλλα πάντα, κατὰ τὴν αὐτὴν τρόπον·
 ἢ χάλιαζα, τὸ πῦρ, αἱ φλυκτῖδες, οἱ σκνίπες, αἱ κυνί-
 μοιαι, τῶν ἀκριδῶν τὸ νέφος, κατὰ μὲν τῶν Αἰγυπ-
 τίων ἕκαστον, καθὸ πέφυκεν, ἐνήργει· οἱ δὲ Ἑβραῖοι
 φήμας καὶ διηγῆμασι τὸ τῶν συνοικούντων πάθος
 ἐγίνωσκον, οὐδεμίαν ἐν ἑαυτοῖς προσβολὴν τῶν τοιοῦ-
 των δεχόμενοι. Εἴτα τῶν πρωτοτόκων ὁ ἔλεθρος ἀκρι-
 θεστέραν ἐποίησε τοῦ Ἑβραίου πρὸς τὸν Αἰγύπτιον
 τὴν διάκρισιν τῶν μετ' ἐπὶ τῆ τῶν φιλιπτάτων ἀπολείξ
 συγγεομένων τοῖς θρόνοις, τῶν δὲ ἐν ἡσυχίᾳ πάτη
 καὶ ἀσφαλεῖς διαμενόντων· οἷς ἡ σιστηρία τῆ προσ-
 χύσει τοῦ αἵματος κατησφαλίσθη κατὰ πᾶσαν εἰσοδόν,
 ἐκατέρωθεν τῶν σταθμῶν μετὰ τῆς ἐποξευμημένης
 αὐτοῖς φλιᾶς κατασημανθέντων διὰ τοῦ αἵματος.
 Ἐπὶ τούτοις τῶν Αἰγυπτίων ἐπὶ τῆ τῶν πρωτοτόκων
 συμφορᾷ βεβλημένους, καὶ καθ' ἑαυτὸν ἐκκίστου, καὶ
 κοινῇ πάντων ὀλοφυρομένων τὰ πάθη· καθηγείται τῆς
 ἐξόδου τοῖς Ἰσραηλίταις ὁ Μωϋσῆς, προπαρασκευά-
 σας αὐτοῖς, ἐπὶ σχήματι· χρήσεως μεθ' ἑαυτῶν τὸν
 τῶν Αἰγυπτίων πλοῦτον ἀνακομιέσθαι. Καὶ τριῶν
 ἡμερῶν ὄδον ἔσω τῆς Αἰγύπτου γεγεννημένον, πάλιν
 φησὶν ἡ ἱστορία, χαλεπὴν ποιήσασθαι τὸν Αἰγύπτιον,
 τὸ μὴ παραμείναι τῆ δουλείᾳ τὸν Ἰσραήλ· καὶ πολεμι-
 κῶς ἄπαν συσκευάσαντα τὸ ὑπῆκον, διὰ τῆς ἱππι-
 κῆς δυνάμει· ἐπιδραμεῖν τῷ λαῷ. Τὸν δὲ θεασάμενον
 τὴν τῶν ἵππων τε καὶ τῶν ὀπλων παρασκευῆν, ἀπει-
 ροπέλεμον ὄντα, καὶ τῶν τοιοῦτων θαυμάτων ἀγύ-
 μναστον, εὐθύς καταπλαγῆναι τῷ φόβῳ, καὶ κατὰ
 τοῦ Μωϋσέως συνίστασθαι. "Ὅτε καὶ τὸ παραδοξότα-
 τον περὶ τοῦ Μωϋσέως ἡ ἱστορία λέγει, διηγήταις ἐνεργ-
 γείαις διατεμνόμενον, τῆ μὲν φωνῇ καὶ τῷ λόγῳ
 παραθαρσύνειν τε τοὺς Ἰσραηλίτας, καὶ τὰς ἀγαθὰς
 ἔχεν ἐλπίδας παρακαλεῖσθαι· ἐνδοθεν δὲ τῆ δια-
 νοίᾳ τῷ Θεῷ προσάγειν τὴν ὑπὲρ τῶν κατεπηχότων ἱκετηρίαν· καὶ ὅπως ἂν διαφύγῃ τὸν κίνδυνον, διὰ
 τῆς ἄνωθεν συμβουλῆς ὀδηγεῖσθαι, αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ (καθὼς φησὶν ἡ ἱστορία) τῆς ἀλλαγῆτος κραυγῆς
 ἐπαύοντος. Νεφέλης δὲ τοῦ λαοῦ θεῖα δύναμις καθηγουμένης, οὐ κατὰ τὴν κοινὴν φύσιν (οὐδὲ γὰρ ἐξ
 ἀτμῶν τινων ἢ ἀναθυμιάσεων ἢ τύστασις αὐτῆς ἦν, παχυνομένου τοῖς ἀτμοῖς τοῦ ἀέρος, διὰ τῆς ὀμιγλώδους
 συστάσεως, καὶ πρὸς ἑαυτὴν συμπιλουμένου τοῖς πνεύμασιν), ἀλλὰ κρείττον τι καὶ ὑψηλότερον τῆς ἀν-
 θρωπίνης καταλήψεως ἐκείνη τῆ νεφέλη, τῆς Γραφῆς μαρτυρούσης, τοιοῦτον τὸ θαῦμα ἦν, ὡς καὶ τῆς ἡλια-
 κῆς ἀκτίνας θερμῶς ἐπιλαμπύσης, διατείχισμα πρὸς τὸν λαὸν εἶναι, σκιάζουσάν τε τὸ ὑποκείμενον καὶ
 λεπτή ὄραση τὸ φλογώδες τοῦ ἀέρος ὑπονοτίζουσαν· καὶ διὰ τῆς νυκτὸς πῦρ γίνεσθαι, ἀφ' ἐσπέρας εἰς
 ὄρθρον τῷ ἰδίῳ φωτὶ τοῖς Ἰσραηλίταις ὄραδοχούσαν τὸ φέγγος.

Πρὸς ταύτην αὐτὰς τε βλέπων ὁ Μωϋσῆς, καὶ
 τὸν λαὸν ἀκολουθεῖν τῷ φαινομένῳ διδάξας· ἐπειδὴ
 κατὰ τὸ Ἑβραῖον ἐγένετο πέρατος, ἐκεῖ τῆς
 νεφέλης πρὸς τὴν πορείαν καθηγουμένης, πνευστρα-
 τιᾶ τῶν Αἰγυπτίων τὸν λαὸν ἐκ τῶν κατόπι κω-
 κλωταμένων, οὐδεμίαν αὐτοῖς σὺδαμβθεν τῶν δει-
 νῶν φυγῆς περιούσης, πολεμίων καὶ ὕδατος κατὰ
 τὸ μέσον ἀπειλημένους· τότε, τὸ πάντων ἀπιστό-
 τατον, θεῖα δύναμις παρορμηθεῖς ὁ Μωϋσῆς κατερι-
 γάτατο. Προσεγγίσας γὰρ κατὰ τὴν ἡτόνα τῷ ὕδατι,
 πλήρσει τῆ βλάβῃ τὸ πέρατος· τὸ δὲ πρὸς τὴν πλη-
 γὴν ὑπεσχίζετο. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς ὕλου πέφυκε

ferebat. Similiter cetera quosque omnia se habebant,
 grando scilicet, ignis, scinyples, musee caninae, lo-
 cinstarum nubes : hæc adversus Ægyptios omnia ut
 natura sua fert, perniciosissima erant : Judæi vero,
 tumoribus solum verbisque cohabitantium hos mor-
 bos, nullo suo incommodo, cognoscebant. Postremo
 primogenitorum omnium nece, cum illi quidem sum-
 rum perniciæ confusi lugerent, hi vero sanguinis
 signaculo, limiuaribus atque postibus inunctis tuti
 quiescerent, quanta inter Judæum et Ægyptium es-
 set differentia, cunctis apparuit. Itaque percussis
 clade primogenitorum Ægyptiis, suaque publice ac
 privatim lugentibus, educit Moyses Israelitas a se
 pramonitos, ut specie commodationis Ægyptiorum
 divitias secum auferrent. Verum cum jam tribus extra
 Ægyptum perrexisset diebus, videt irritatum hostem,
 quod se Judæi in libertatem vindicassent, cum mag-
 no exercitu et instructissimo equitatu adversus se
 festinare. Quæ res non mediocriter imbellem popu-
 lum, neque talibus prodigiis assuefactum, in Moy-
 sen concitavit. At ille intrepidus, voce quidem popu-
 lum, ut in Domino spem haberent, hortabatur,
 animo autem ad Deum penitus conversus, auxilium
 tacitus implorabat. Quo recondito clamore Creator
 exoratus, presto miseris ac mirabiliter affuit. Nubes
 enim quæ Dei jussu non natura præcedebat, non
 presso acre vaporibus aut ventorum impetu densato
 constituta, sed aliud quiddam divinitus, atque altius,
 quam humana mens percipere valeat, siquidem, ut
 Scriptura testatur¹⁶, tale miraculum apparebat, ut
 dum ardentes solis radii fulgerent, populum quasi
 septo interjecto protegeret, atque umbra tenuique
 rore diffuso, aeris illi ardorem mitigaret ; noctis ve-
 ro tempore in ignem versa jam inde a vespera us-
 que ad solis ortum suo lumine Israelitis facem præ-
 ferret.

Hæc, inquam, nubes, quam veluti ducem Mosis
 parentes monitis, sequebantur, priore omisit itinere
 in Rubrum mare ducebat. Devenerunt igitur secu-
 cuti ducem Hebræi usque ad litus : quos Ægyptii
 persecuti, unilique ita concludunt, ut nulla jam fuga
 humano consilio posset excogitari. Ante ipsos
 mare Rubrum erat : post ipsos validissimus atque
 instructissimus Ægyptiorum exercitus¹⁷. Tunc res
 accidit, quæ præ cæteris omnibus fidem excedit :
 summus ille vir divinitus monitus ad litus descen-
 dit, mareque Rubrum virga percussit, et subito ut
 in vitro facta scissura facile ex altera parte, in alte-

¹⁶ Exod. xiii, 21. ¹⁷ Exod. 21 sqq.

ram pervenit : sic ietu Mosaicæ virgæ in oppositam A usque ripam, hinc atque hinc cedentibus aquis, scissura pervenit. Itaque facto per medium pelagus itinere, una cum universo populo siccis pedibus profundam maris abyssum permensus est, nec extimuit repente structa illa ex fluctibus mœnia, cum utraque ex parte undæ aquarum quasi muri consistenterent. Pharaon autem impetu animi concitatus, per novam illam in aquis viam insequitur. Tum vero unda undæ iterum jungitur, et redeunte in semet mari, pristinumque recuperante statum, una fit rursus aquæ facies. Hebrei ad oppositum litus incolumes eum perveniissent, a longo per medium pelagus itinere quiescentes, cantum Deo, qui incruentum adversus hostem sibi trophæum præbuerat, grato animo cecinerunt, Ægyptiorum exercitu universo, equis, armis, ac curribus mari absorptis. Mox pergit Moyses, triumphumque dierum itinere confecto, cum aqua deficeret, in angustias redigitur, non inveniens quo situm exercitus solaretur. Erat namque, ad quem castra locerant, lacus quidam marinarum aquarum, atque adeo marina amarior; cui cum adscessissent, sitique torquebantur, Moyses divino monitus oraculo, lignum quod in eis locis invenerat, in illas aquas marinis acerbiores immisit: et illico, natura ligni, aquarum ablata amaritudine, dulces atque potabiles effecte fuerunt. Nobis deinde ductu, quam præcedentem sequebantur, et qua stante ipsi quoque castra metabantur, ad locum deveniunt aquis atque arboribus amœnissimum. Duodecim enim fontibus continue irrigabatur, et septuaginta palmis consitus erat, quæ parvo hoc numero, eo quod pulchritudine et proceritate excellenterent, miraculo videntibus erant. Hinc mota rursus dux illa nubes, alium in locum deduxit exercitum. Erat hic autem desertus, arena obteclus, ac sterilis, nec ullo aquarum fluente irrigabatur: ubi rursus populus siti affligebatur. At Moyses ex lapide quodam virga percusso, jucundissima atque copiosissima aquarum fluente exsilire fecit. Hinc com meatus etiam omnis, quem exeuntes ab Ægypto adduxerant, cum defecisset, et populus fame preme-retur, miraculum fit, quod præ cæteris est incredible: non a terra ipsis, ut solet, quæ victum præstabant, oriebantur, sed a cælo quotidie roris instar defuebant. Etenim sub crepusculum sparsim ros diffundebatur, qui in cibum se dabat legentibus: isque non aqueum erat, ut in rore fieri assolet, stillicidium, sed loco guttarum crystallini grumuli in coriandri seminis formam conglobati, quod rusticatum dicitur *κολιανδρον*, descendebant: qui ad eibum collecti gustum mellis pene afferebant.

βάβυλιν πληγείσα παρὰ τοῦ Μωϋσέως, ὕδωρ ἐκδιδῶσιν ἡδύ τε καὶ πόσιμον, καὶ τῆς χρειῆς τοῦ τσοσούτου λαοῦ θαυμάσιον. Ἐνθα δὴ καὶ τῆς παρασκευῆς τῶν τροφῶν ἐπιλιπούσης, ἣν ἐξ Αἰγύπτου πρὸς τὴν ὁδοίαν ἐπέστεισαντο, καὶ λιμῶν τοῦ λαοῦ πιεζομένου· γίνεται τὸ πάντων ἀπιστότατον θαῦμα, οὐκ ἐκ γῆς, κατὰ τὸ νομομισμόν, αὐτοῖς τῆς τροφῆς φαινομένης, ἀλλ' ἀνωθεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ θεοσοειδῶς καταβρέουσης. Ἀρόσος γὰρ αὐτοῖς ἐπεχείτο κατὰ τὸν ὕψρον· τροφή δὲ τοῖς ὑποδεχομένοις ἡ ὄρσος ἐγένετο. Τὸ γὰρ ἐπιχεόμενον, οὗ βανίς ὑδατώδης ἦν, καθὼς σύνθηρές ἐστιν ἐν ὄρσῳ γίνεσθαι· ἀλλ' ἀντὶ σταγῶν ἠρόμβοι τινας χρυσταλλοειδές τὸ εἶδος, κατὰ τὸ σχῆμα, ὃ ἀγγραικῶς λέγεται *κολιανδρον* τοῦ κορίου σπέρματος, σφαγιζομένης κατέβρεον, ὧν ἡ γεῦσις τὴν τοῦ μέλιτος ἡδονὴν ὑπεκρίνετο.

γίνεσθαι, εἰ κατὰ τι μέρος αὐτῆς ἀρχὴν ἢ ῥῆξις λάβῃ, κατ' εὐθείαν πρὸς τὸ ἔτερον διεξέρχεται· πέρας· οὕτω παντὸς τοῦ πελάγους ἐκείνου, κατὰ τὸ ἄκρον ὑποβράχυντος τῆ ῥάβδῳ, ἐπὶ τὴν ἀντικειμένην ἄλσιν καὶ ἡ τῶν κυμάτων ῥῆξις ἐπέρασσε. Καὶ καταβῆς ἐπὶ τὸ βάθος ὁ Μωϋσῆς, κατ' ὃ διετμήθη τὸ πέλαγος, σὺν παντὶ τῷ λαῷ βύθιος ἦν, ἐν ἀβρόχιῳ τε καὶ ἠλιουμένῳ τῷ σώματι· καὶ περὶ τὰς ἀβύσσους ἐν ἡρώ τῷ πθυμένῳ τῆς θαλάσσης διεξερχόμενος, οὐκ ἐδεδοίκεν τὴν αὐτοσχέδιον ἐκείνην ἐκ κυμάτων τείχοποιεῖν, ἔνθεν καὶ ἔνθεν, τείχους δίκην, παραπετηγυίας αὐτοῖς ἐκ πλαγίων τῆς ἄλμης. Τοῦ δὲ Φαραὼ μετὰ τῶν Αἰγυπτίων συνεισεσπόντος ἐπὶ τὸ πέλαγος, κατὰ τὴν καινοτομηθεῖσαν ἐκείνην ὁδὸν ἐν τοῖς ὕδασι, πάλιν συνάπτεται τὸ ὕδωρ τῷ ὕδατι, καὶ ἀνακλυθεῖσθαι πρὸς ἑαυτὴν τῆς θαλάσσης κατὰ τὸ πρότερον σχῆμα, μία τοῦ ὕδατος ἐπιφάνεια τε καὶ ὕψις γίνεται, ἡδὴ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐπὶ τῆς πέρας ἡτόνος τὸ πολὺ τε καὶ σύντονον τῆς διὰ τοῦ πελάγους πορείας ἀναπαύοντων, ὅτε καὶ τὴν ἐπὶ νίκιον ἦσαν ἠδὴν τῷ Θεῷ· τῷ τότε ἀναίμακτον ὑπὲρ αὐτῶν ἐγείραντι τρώπιον, πάντων πανστρατιχῶ τῶν Αἰγυπτίων, αὐτοῖς καὶ ἰπποῖς καὶ ὅπλοις καὶ ἄρμασιν, ἀφανισθέντων ὑπὸ τοῦ ὕδατος. Ἐἶτα πρὸς ἐπὶ τὰ πρόσω ὁ Μωϋσῆς, καὶ τριῶν ἡμέρων ἀνωθρον διαδεύσας ὄδον, ἐν ἀμμηχανίᾳ γίνεται, μὴ ἔχων ὅπως τοῦ στρατοῦ τὸ εἶδος παραμυθίσθηται. Ἦν γὰρ τις λίμνη, περὶ ἣν ἐστρατοπέδουσαν, θαλασσίας ὕδατος, μᾶλλον δὲ πικροτέρα ἢ κατὰ θάλασσαν. Ἐπεὶ οὖν προσκαθήμενοι τῷ ὕδατι, τῷ εἶψει τοῦ ὕδατος καταφλέγοντο· θεθεν αὐτῷ συμβουλῆς γεγενημένης, ξύλον τι περὶ τὴν τόπον εὑρών, ἐμβάλλει τῷ ὕδατι· τὸ δὲ παραχρῆμα πόσιμον ἦν, τοῦ ξύλου τῆ οἰκείᾳ δυνάμει τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν εἰς ἡδονὴν ἐκ πικρίας μετακεράσαντος. Τῆς δὲ νεφέλης μεταναστάσης ἐπὶ τὰ πρόσω, κἀκείνοι ἐπὶ τῆ κινήσει τοῦ ὁδηγουόντος συμματανίσταντο, ἀεὶ τοῦτο ποιοῦντες, παύόμενοι τε τῆς πορείας, ἐν ᾧπερ ἂν ἡ στάσις τῆς νεφέλης τὸ τῆς ἀναπαύσεως ἔδωκε σύνθημα, καὶ ἀπαίροντες πάλιν, οὐπερ ἂν ἡ νεφέλη τῆς πορείας αὐτῶν ἀπηγήσατο. Καταλαμβάνουσι δὲ, τῷ ὁδηγῷ τοῦτω ἐπιόμενοι, τόπον ὕδατι ποτίμῳ κατάβρετον, δουδαικαιδεκα πηγαιῖς ἀφθόνως περιουλοζόμενον. Ἐβδομήκοντα δὲ ἦσαν οἱ φόνικες, ἀρκοῦντες καὶ ἐν ὀλίγῳ τῷ ἀριθμῷ πολὺ ποιῆσαι τοῖς ὄρωσι τὸ θαῦμα, τῷ ὑπεκρίρειν κατὰ τὸ κάλλος τε καὶ μέγεθος. Ἐὐθὺς κἀκείθεν ὁ ὁδηγὸς ἡ νεφέλη πρὸς ἔτερον ἀγεῖ τόπον τῶν στρατῶν ἀναστήσασα. Ἐρημος δὲ τις ὄστος ἦν, ἐν ἀμμηχανίᾳ καὶ διακακλυμένη τῆ ψάμμῳ, μηδεμιᾶς ὑδάτων ἰκμάδος ὑπονοεῖσούσης τὸν χώρον, ἐν τῷ πάλιν τὸν λαὸν τοῦ εἶψους καταπονήσαντος, πέτρα τις ἐπὶ γεωλόφου

Τούτω δὲ τῷ θαύματι συνεθεωρεῖτο καὶ τὸ ἕτερον· Ἀ τὸ πάντας ἐπὶ τὴν συλλογὴν ἐξίόντας, ἐν διαφόροις (ὡς εἰκόσ) ἠλικίας τε καὶ δυνάμεσι, μήτε ἕλαττον ἕτερον ἐτέρου, κατὰ τὴν τῆς δυνάμεως διαφορὰν, συγκομίζεσθαι· ἀλλὰ μετρεῖσθαι τῇ ἐκάστου χρεῖα τὸ συναγόμενον, ὡς μήτε τὸν δυνατώτερον τὸ πλέον ἔχειν, μήτε ἕλαττώσθαι τῆς ἰσμοιρίας τὸν ἀσθενέστερον. Πάλιν ἐπὶ τούτῳ ἕτερον θαῦμα ἢ ἱστορία φησὶν, ὅτι τὸ πρὸς ἡμέραν ἕκαστος κομιζόμενος, οὐδὲν εἰς τὴν ἐξῆς ἀπετίθετο. Τῷ δὲ φειδωλίᾳ τιμὴ πρὸς τὴν ἐκ τῆς παρουσίας τροφῆς ταμιεύσαντι, ἀχρηστον ἦν πρὸς τροφήν τὸ ἀπόθετον, εἰς σκωλήρων φύσιν μεταποιούμενον. Πρόσεστι τι καὶ ἄλλο τῇ παρὰ τῆς τροφῆς ταύτης ἱστορίᾳ παράδοξον. Τῶν γὰρ τῆς ἑβδομάδος ἡμερῶν τῆς μιᾶς, κατὰ τινα λόγον μυστικόν, ἀπραξίᾳ τετιμημένης, ἐν τῇ πρὸ αὐτῆς ἡμέρᾳ τῆς ἴσης, ὡς πρὸς τὸν ἔμπροσθεν χρόνον γινωμένης ἐπιτρόφης, καὶ τῆς τῶν συλλεγόντων προθυμίας τὸ ἴσον ἐχούσης· διπλάσιον εὐρίσκατο τοῦ συνήθους μέτρου τὸ συναγόμενον· ὡς ἂν μηδεμίαν ἔχοιεν ἀφορμὴν, τῇ τῆς τροφῆς ἀνάγκῃ παραλύειν τῆς ἀπραξίας τὸν νόμον. Ἐν τῷ δὲ καὶ πλέον ἢ θεία ἐδείκνυτο δυνάμεις, ὅτι ταῖς ἄλλαις ἡμέραις, ἀχρειομένου τοῦ περισσεύοντος, ἐν μόνῃ τῇ πρὸ τοῦ σαββάτου παρασκευῇ (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῇ ἀπράκτῳ ἡμέρᾳ) τὸ ταμιευθὲν, ἀδιάφθoron ἔμεινεν, ὡς κατ' οὐδὲν εἶναι τοῦ προσφάτου δοκεῖν ἐωλότερον. Εἶτα πόλεμος αὐτοῖς συγκροτεῖται πρὸς τι ἔθνος ἀλλόφυλον ('Αμαληγίτας δὲ τοὺς κατ' αὐτῶν τότε συστάνας ὀνομάζει ὁ λόγος)· καὶ τότε πρῶτον εἰς παράταξιν τὸ Ἰσραηλιτικὸν ἐξοπλιζέται· οὐ πανστρατιᾷ πάντων συγκληθέντων ἐπὶ τὴν μάχην, ἀλλ' ἀριστίνδην ἐξελεγεμένων, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς λογάδων ἀναβεξαμένων τὸν πόλεμον· ἐν τῷ πάλιν καινῶν ἐδείξε στρατηγίας τρόπον ὁ Μωϋσῆς. Τοῦ γὰρ Ἰησοῦ, ὅς μετὰ τὸν Μωϋσέα τοῦ λαοῦ καθηγῆσατο, τότε τοῖς Ἀμαληγίταις τὸν στρατὸν ἀντιξάροντος, ἔξω τῶν ὄπλων ὁ Μωϋσῆς ἐπὶ τινος σκοπιᾶς γεωλόφου πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναθλίπει, συνεστῶτων ἐκἀτέρωθεν αὐτῷ δύο τῶν ἐπιτηδείων, ὅτε τοιοῦτον ἐπὶ τοῖς γινωμένοις θαῦμα παρὰ τῆς ἱστορίας ἀκούομεν· Εἰ μὲν ἐπῆρε πρὸς οὐρανὸν τὰς χεῖρας ὁ Μωϋσῆς, ἐπεβρόνυτο κατὰ τῶν ἐχθρῶν τὸ ὑπῆρσον· εἰ δὲ καθῆκεν, ἐνεδίδου καὶ ὁ στρατὸς τῇ τῶν ἀλλοφύλων ὀρμῇ· ὁ δὲ συνέντες οἱ παρεστῶτες αὐτῷ, βραχίς τε καὶ θυκινήτους, ἐκ τινος κεκορυμμένης αἰτίας, τοῦ Μωϋσέως τὰς χεῖρας γεγεννημένης, ἐκατέρωθεν ὑποβάντες ὑπῆρειδον. Ἐπεὶ δὲ ἀσθενέστεροι ἦσαν, ἢ ὥστε ἀνεχεῖν αὐτὸν ἐν ὀρθῷ τῷ σχήματι, λίθῳ τὴν καθέδραν αὐτοῦ ὑπερείσαντες, οὕτως εἰς οὐρανὸν ἐπάγειν τὸν Μωϋσέα δι' αὐτῶν τὰς χεῖρας ἐποίησαν· οὗ γενομένου κατὰ κράτος ἤπταται ὑπὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν τὸ ἀλλόφυλον. Ἐπὶ δὲ τοῦ αὐτοῦ τόπου τῆς νεφέλης μενούσης, ἡ καθηγείτο τοῦ λαοῦ τῆς πορείας· ἀνάγκη πᾶσα ἦν, μὴδὲ τὸν λαὸν μετανίστασθαι, μὴδὲνδὲ ὄντος τοῦ καθηγουμένου πρὸς τὴν μετάστασιν. Οὕτως δὲ αὐτοῖς ἀμογητὴ τῆς πρὸς τὸ ζῆν εὐπορίας παρουσίας, ἄνωθεν μὲν τοῦ ἀέρος ἔτοιμον αὐτοῖς ὄντος ἄρτον, κάτωθεν δὲ τῆς πέτρας τὸ ποτὸν παρεχούσης, τῆς δ' αὖ νεφέλης τὴν ὑπαίθρον ἀγδαῖαν θεραπευούσης, ὡς καὶ τοῦ θάλλους διατείχιμα

Hinc miraculo accedebat et aliud : multis enim nec pari aetate, nec viribus, ut consentaneum est, aequalibus ad collectionem confluentibus, non minus alter altero, aut propter aetatem, aut propter infirmitatem sibi assumpsit : nec qui validior, sibi plus quam esset opus, nec qui infirmior minus in eo die potuit arripere. Aliud insuper miraculum historia habet, quod scilicet uno die collectum fuerat, ejus nihil omnino in crastinum fuisse reservatum. Quod si quis timore furtim quamdam sibi particulam ad crastinum conservasset, totum quod repositum erat, per noctem corruptum in vermes transformabatur. Est in hac historia quiddam mirabile : nam cum ex hebdomada diebus una mystica ratione quadam cessatione ab Hebraeis honoraretur, ne quid in ea die praeter consuetudinem facere cogerentur, quamvis tanto in collegio unusquisque studium, quantum in caeteris diebus, die sexta adhiberet, duplum tamen collectum sibi esse inveniebat. ne esset in causa victus necessitas quamobrem opere aliquo lex violaretur. In quo etiam divina elucescebat potentia : nam cum reliquis diebus, quod supererat corrumpeteretur, in sola quae sabbatum praecedebat Parasceve collectum (hoc enim otiose illi diei nomen fuit) incorruptum perdurabat, ita ut recentiori nihilo rancidius videretur. Bellum deinde adversum gentem alienigenam Amalecitas nomine exarsit, et tunc primum Hebraei constructi in aciem sunt, non omnes, sed electi, quibus Josue, qui post Moysen gubernacula populi suseperat, praefuit. Nam Moyses extra praelium, in colle quodam altiore una cum duobus necessariis constiterat, ad caelos aspiciens, quando (ut in historia traditum est) id quoque inter caetera mirabile dictu factum est. Nam cum Moyses manus in caelum elevaret, tunc ingenti animo irruebant in hostes Hebraei : cum vero manus remisisset, tunc contra ferociore facti hostes, facillime Judaeos pellebant. Quod aliquoties factum facile intellexerunt, qui cum eo erant. Itaque Moysi illas subeuntes oeculta quadam de causa graviore factas manus ejus sustentabant. Verum quia imbecilliores erant, quam ut possent rectum diutius Moysen sustinere, lapide illi in sedem supposito facilius adminiculo effecerunt, ut manus in caelum levatas diutius retineret. Quo facto fusi omnino fugatique hostes sunt. Cum autem eodem in loco nubes maneret quae populi viae dux erat, nec ipsum populum alio commigrare necesse plane fuit, cum ducem migrationis non haberet. Sic ergo cum ad victum illis absque labore euncta suppeterent, cum aer sursum illis panem depuleret, deorsum vero rupes potum praebet, rursusque nubes omnem caeli molestiam mitigaret : sic ut interdiu restum arceret, et noctu flammeo quodam fulgore tenebras dissiparet, sine molestia in illa deserti regione montibus subjacenti versabantur, in qua exercitus castra posuerat.

γενέσθαι τῇ ἡμέρᾳ, καὶ τῇ νυκτὶ λύσειν τὸν ζόφον, ἐν αὐτῇ τινι πυροειδεῖ καταλάμπουσαν· ἄλλωπος αὐτοῖς ἦν ἡ κατα τὴν ἔρημον ἐκείνην ἐν τῇ ὑπάρξει τοῦ ὄρους διατριβή, καθ' ἣν ἴδρυτο τὸ στρατόπεδον.

His ita factis majora occultioraque mysteria Deus, et ipsum ductorem et populum instruere cum voluisset, praecepit populo per Moysen ¹⁸, ut tam corpore quam animo mundus fieret, adeo ut etiam ab ipsis uxoribus certo quodam dierum numero abstineret, aspersionibusque quibusdam maculas abstergeret, ut omni labe animi corporisque deposita, mundus ad montem Sinai posset accedere; qui quidem mons ratione utentibus solum illo tempore aditum praestabat, neque his omnibus, sed viris solummodo: nec viris etiam omnibus, sed illis tantum, qui diligenter a se omnem maculam expulissent. Studium autem omnibus erat non parvum, ne quid brutorum monti appropinquare paterentur. Quod si forte aliter acciderit, lapidibus obrui a populo statutum erat, quidquid brutum juxta montem apparuisset.

τοῦ ὄρους· εἰ δὲ πού καὶ γένοιτο, καταλευσθῆναι κατὰ τὸ ὄρος φαινόμενον.

His ita dispositis, in sereno die subito tenebris irrens circumdatus fuit, et ignis et medio tenebrarum exsiliens, ac totum, ut videbatur, montis tractum depascens, terrebat prospicientes, cum essent fumo atque caligine omnia repleta; adducebat tamen ad montem populum Moyses, quamvis ipse quoque hujuscemodi visu timore perculsus ita erat, ut Israelitas celare id minime posset: sed vel ipsius corporis motibus commotum se patefecit: nec enim tantum per oculos, verumetiam per auditum terror animas invadebat: cum caelitus terrificæ vox quaedam in cuncta subjecta locorum spatia erumperet, cujus primus quidem impetus cujusvis auribus intolerabilis buccinae sonitum referebat: sed omnem ejusmodi exemplorum terrorem excedebat, quantoque magis progrediebatur, tanto terribiliorem sonum edebat; vox autem illa fuit articulata. Nam aer absque vocalibus instrumentis non inanem orationem, sed significantem divina formabat virtute, quæ populo leges atque instituta ponebat. Quæ omnia cum ferre populus non posset, impetravit a Moysæ, ut a Deo, ipso mediante, lex sibi traderetur, nec se quidquam retractaturum, sed omnia scienti ab ipso Deo per Moysen sibi tradita, crediturum asseruit: ita populum quidem ad subjecta montis loca relabatur. Moyses vero solus in monte relictus, contra quam cæteri homines pati solent, affectus est. Nam cum cæteri omnes desolati magis, in societate minus timeant, ipse derelictus solus audacior factus est. Unde patuit, non ut timidum quemdam perterritum in principio fuisse, sed charitate timentis populi fuisse commotum. Quare cum quasi onus quoddam timorem populi deposuisset, ac in se ipso factus esset, tunc etiam in ipsam caliginem audacter inceditur. Itaque inter invisibilia versatur, nec jam intuentibus apparet. Nam divi-

Ἐν τούτῳ δὲ καὶ τινος αὐτοῖς ἀπορρήτοτέρας μυσσεως ὁ Μωϋσῆς καθηγεῖτο· αὐτῆς τῆς θείας δυνάμεως, διὰ τῶν ὑπὲρ λόγον θαυμάτων, τὸν τε λαὸν πάντα, καὶ αὐτὸν τὸν καθηγεμόνα μυσταγωγούσης. Ἡ δὲ μυσταγωγία τοῦτον ἐπιτελεῖται τὸν τρόπον· Προεῖρήτο τῷ λαῷ, τῶν τε ἄλλων μολυσμάτων ἐκτὸς εἶναι πάντων, ὅσα περὶ τὸ σῶμα καὶ ψυχὴν καθορίζεται, καὶ περιβραντηρίους τισὶν ἀφαινεῖσθαι, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ γέμου ἐν ῥητῷ τινι ἡμερῶν ἀριθμῷ καταρῆσθαι, ὡς πάσης ἐμπαθοῦς τε καὶ σωματικῆς διαθέσεως ἐκπλυθέντα, καθαρὸν πάθους προσθῆναι τῷ ὄρει μυηθῶμενον. Σινᾶ δὲ ἦν τοῦ ὄρους τοῦνομα, ὃ μόνοις ἀνεῖθη, κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον, τοῖς λογικοῖς εἰς ἐπίστασιν, καὶ τούτων τοῖς ἀνδράσι μόνοις, καὶ τούτων πάλιν τοῖς παντὸς ἀφαινεῖσθαι μιάσματος. Φυλακὴ δὲ πᾶσα ἦν καὶ προμήθεια, τοῦ μηδὲν τῶν ἀλόγων ἐπιβατεῦσαι παρὰ τοῦ λαοῦ πᾶν ὅτιπερ ἂν ἦν τῆς ἀλόγου φύσεως

Εἶτα τὸ ἐναέριον φῶς ἐκ καθαρᾶς αἰθρίας ζόφῳ κατεμελαινετο, ὡς ἄραστον γενέσθαι τὸ ὄρος, ἐν κύκλῳ τῷ γνόφῳ διεληγμένον· πῦρ τε ἐκ τοῦ γνόφου διαφαινόμενον φοβεράν ἐποίει τοῖς ὄρωσι τὴν ὕψιν, πανταχόθεν τὴν περιοχὴν τοῦ ὄρους ἐπιθοσκόμενον, ὡς καὶ καπνῷ διὰ τῆς τοῦ πυρὸς ὑποδρομῆς ἅπαν τὸ φαινόμενον ὑποτύφεσθαι. Ἦγετο δὲ τοῦ λαοῦ ὁ Μωϋσῆς πρὸς τὴν ἄνοδον, οὐδὲ αὐτὸς θαρβῶν τὸ ὄρωμενον, ἀλλὰ κατεπηκῶς τὴν ψυχὴν ὑπὸ δέους, καὶ τὸ σῶμα τῷ φόβῳ συγκραδαινόμενος, ὡς μηδὲ πρὸς τοὺς Ἰσραηλίτας τὸ πάθος τῆς ψυχῆς ἐπικρύπτεσθαι, ὁμολογεῖν τε πρὸς αὐτοὺς τὸ καταπεπλήχθαι τοῖς φαινόμενοις, καὶ μὴ ἀτρεμεῖν ἐν τῷ σώματι. Ἦν γὰρ τὸ φαινόμενον οὐ τοιοῦτον μόνον, οἷον ἐκπληξιν τῆ ψυχῆ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐμποιεῖται, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀκοῆς εἰσηγεῖτο τὰ φοβερά· φωνῆς ἄνωθεν καταπληκτικῶς ἐπιβόη- γγυμένης ἐφ' ἅπαν τὸ ὑποκείμενον, ἧς χαλεπὴ μὲν καὶ ἡ πρώτη προσβολὴ καὶ ἀκοῆ πάση δυσέντευκτος ἦν· ἐν ὁμοίῳ τῃ μὲν τῆς τῶν σαλπίνγων ἡχῆς γιγνομένη, παριούσα δὲ τῷ φοβερῷ καὶ καταπληκτικῷ τῆς φωνῆς ἅπαν τοιοῦτόν ὑπόδειγμα· φοβερωτέρα δὲ προΐοντα ἐγίγνετο, ἀεὶ πρὸς τὸ καταπληκτικώτερον διὰ προσθήκης τὸν ἦχον αὐτῆς ἐπιτείνουσα. Ἡ δὲ φωνὴ αὕτη ἐναρθρος ἦν, θεία δυνάμει, δίχα τῶν φωνητικῶν ὀργάνων, τοῦ ἀέρος διαβροῦντος τὸν λόγον. Ἦν δὲ ὁ λόγος οὐκ εἰκὴ διαβροῦμενος, ἀλλ' ἐνομοίεται τὰ θεῖα διδόγματα. Καὶ ἡ μὲν φωνὴ προΐονσα, δι' ἐπιδύσεως ἠῤῥετο, καὶ ὑπερῆχει ἑαυτὴν ἢ σάλπιγγι, τὰς προλαβοῦσας φωνὰς ἀεὶ ταῖς ἐφεξῆς ὑπερβάλλουσα. Ὁ δὲ λαὸς ἅπας ἤτων ἦν, ἢ ὥστε ἀνέχεσθαι τὸ φαινόμενον τε καὶ ἀκουόμενον· διὸ καὶ κοινῇ παρὰ πάντων αἰτήσεις προσάγεται τῷ Μωϋσεῖ, δι' ἐκείνου μεσιτεῦθῆναι τὸν νόμον· ὡς οὐκ ἀπιστήσοντος τοῦ λαοῦ, θεῖον εἶναι παράγγελμα, πᾶν ὅτιπερ ἂν ἦ παρ' ἐκείνου κατὰ τὴν ἀνωθεν διδασκαλίαν

¹⁸ Exod. XIX, 1 sqq.

παραγγελλόμενον. Πάλιν οὖν πρὸς τὴν ὑπώρειαν πάντων καταδραμούμεντων, μόνος ὑπελείφθη ὁ Μωϋσῆς, τὸ ἔναντιον, ἢ ὅπερ ἐκείνος ἦν, ἐφ' ἑαυτοῦ δεξιᾶς. Τῶν γὰρ ἄλλων ἀπάντων ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῶν συμμετεχόντων, μᾶλλον θαρβρόντων τὰ φοβερά, οὗτος μονωθεὶς, τῶν συνεστώτων θαρβραλέωτερος ἦν, ὡς ἐκ τούτου δὴλον γενέσθαι, τὸ βῆ ἴδιον αὐτοῦ πάθος τὴν φόβον εἶναι, ᾧ κατ' ἀρχὰς συνεσχέθη, ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς τοὺς καταπειχότας συμπάθειαν ταῦτα παθεῖν. Ἐπειδὴ τοίνυν, οἷον τινος ἀχθους, τῆς δειλίας τοῦ λαοῦ γυμνωθεὶς, ἐφ' ἑαυτοῦ ἦν· τότε καὶ αὐτοῦ κατατολμᾶ τοῦ γνόφου· καὶ ἐντὸς τῶν ἀοράτων γίνεται, μηκέτι τοῖς ὀρθῶσι φαινόμενος [πρὸς γὰρ τὸ ἀόρατον τῆς θείας μυσταγωγίας παραδυσίς, ἐκεῖ τῷ ἀοράτῳ συνῆν, μὴ ὀρώμενος], διδάσκων, οἶμαι, δ' ὧν ἐποίησεν, ὅτι δεῖ τὸν μέλλοντα συνεῖναι Θεῷ, ἐξελεῖν πᾶν τὸ φαινόμενον, καὶ ἐπὶ τὸ ἀόρατον τε καὶ ἀκατάληπτον, τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν, οἷον ἐπὶ τινα ὄρους κορυφῇ ἀνατεινάντα, ἐκεῖ πιστεύειν εἶναι τὸ Θεῖον, ἐν ᾧ οὐκ ἐφικνεῖται ἡ κατανόησις. Γεγόμενος δὲ ἐν ἐκείνῳ, δέχεται τὰ θεῖα προστάγματα. Ταῦτα δὲ ἦν ἀρετῆς διδασκαλία, ἧς τὸ κεφάλαιον ὄρα ἐστὶν ἡ εὐσέβεια, καὶ τὸ εἰς προπούσας ὑπολήψεις περὶ τῆς θείας φύσεως ἔχειν· ὡς ὑπέροικεται παντὸς γνωστικοῦ νοήματός τε καὶ ὑποδείγματος, οὐδενὶ τῶν γνωσκομένων ὁμοιουμένη. Κελεύει γὰρ πρὸς μηδὲν τῶν καταλαμβάνομένων ἐν ταῖς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεσι βλέπειν, μηδέ τι τῶν ἐκ καταλήψεως γνωσκομένων ὁμοιού τῆν τοῦ παντὸς ὑπερικείμενη φύσιν· ἀλλὰ τὸ εἶναι πιστεύοντας, τὸ οἶον, ἢ ὄσον, ἢ ὄθεν, ἢ ὅπως ἐστὶν, ἀζηήτητον ἔξῃ, ὡς ἀνέφικτον. Προστίθησι δὲ ὁ λόγος, καὶ ὅσα τοῦ ἔθους ἐστὶ κατορθώματα, γενικῶς καὶ ἰδιάζουσι νόμοις τὴν διδασκαλίαν ποιούμενος. Γενικῶς μὲν γὰρ πάσης ἀδικίας ἀναρετικῆς νόμος ἐστὶ· τὸ δεῖν ἀγαπητικῶς πρὸς τὸ ὑμόφυλον ἔχειν, οὗ κυρωθέντος, πάντως κατὰ τὸ ἀκόλυθον ἔπιπται· τὸ μηδὲν κακὸν μηδένα κατὰ τοῦ πέλους ἐργάζεσθαι. Ἐν δὲ τοῖς καθ' ἑάσαστον, ἧ τε περὶ τοὺς γεγεννηκότας τιμῇ διηγόρευται, καὶ ὁ κατάλογος τῶν ἀπηγορευμένων πλημμελημάτων ἠρίθμηται. Τούτοις δὲ τοῖς νόμοις οἶνετε προκαθαρθεὶς τὴν διάνοιαν, ἐπὶ τὴν τελωτέραν μυσταγωγίαν παράγεται· σκηπῆς αὐτῷ τινος ἀθρόως ἐκ θείας δυνάμεως προδειχθείσης. Ἡ δὲ σκηπῆ, καθὼς ἦν, ἐν δυσσερμηνεύτῳ τινι ποικιλίᾳ τὸ κάλλος ἔχων. Προπούλαια, καὶ στύλοι, καὶ παραπετάσματα, τράπεζα καὶ λυχνία, καὶ θυμιατήριον, θυσιαστήριόν τε καὶ ἱεστήριον, καὶ τὸ ἐντὸς τῶν ἁγίων ἄδυτον τε καὶ ἀνεπίβατον. Ὡς ἀπάντων τὸ τε κάλλος καὶ τὴν διάθεσιν, ὡς ἂν μήτε διαφύγει τὴν μνήμην, καὶ τοῖς κάτω παραδειχθεῖ τὸ θαῦμα, οὗ γραφῇ παραδοῦναι ψιλῇ συμβουλευέται, ἀλλὰ μιμητασθαὶ διὰ τῆς ὑλικῆς κατασκευῆς τὴν αὐλον ἐκείνην δημιουργίαν, εἰς λαμπρότερας τε καὶ φανωτέρας ὕλας τῶν κατὰ τὴν γῆν εὐρισκομένων παραλαβόντα.

Ἐν οἷς πλείων μὲν ἦν ὁ χρυσοῦς ἐν κύκλῳ περιεχυμένος τοῖς στύλοις· συμπαρελήφθη δὲ μετὰ τοῦ χρυσοῦ καὶ ὁ ἀργυρος, εἰς κορυφὰς καὶ εἰς βάσεις τῶν στύλων δι' ἑαυτοῦ καλλωπιζόν· ὡς ἂν, οἶμαι, τῷ διαλλάσσοντι τῆς χροῆς ἐκατέρωθεν τὸ χρυσοῦ ἐκθεωρούμενον, πλεόν ἐκλάμπει. Ἔστι δὲ ὅπου καὶ ἡ τοῦ χαλκοῦ ὕλη χρήσιμος ἐνομήσθη, κεφαλὴ γυνομένη καὶ βάσις τοῖς ἀργυροῖς τῶν κίμων. Καταπετάσματα δὲ καὶ παραπετάσματα, καὶ ὁ τοῦ ναοῦ περιβόλος, καὶ ὁ τῶν στύλων ὑπερ-

nae initiationis adytum ingressus cum invisibili non conspectus ipse versabatur, ut nos (ut arbitror) his gestis instrueret quod oporteat, si quis velit esse cum Deo, omnia haec quae videntur, contemneret, ac mentem suam ad invisibile atque incomprehensibile, quasi ad summitatem montis dirigere: ibique credere Deum esse, quo pervenire cogitatio non potest. Haec igitur in summitate montis constitutus Moyses ¹⁹, divina suscipit mandata, quae via doctrinaeque sunt ad virtutem. Cujus caput est pietas, ut scilicet concedentes de Deo opiniones habeamus, quod omnem cognoscibilem speciem, omni-que superexcedat exemplum, nulli rei quae cognoscitur similis. Jabet enim ad nullam rem, quae comprehendii possit, respicere, nec iis similem putare naturam, quae super omnia est, quae comprehensione cognoscuntur: sed esse quidem ipsam credere oportere: quanta vero, aut qualis, aut unde, aut quomodo sit, non esse querendum, cum eo pervenire humana ingenia nequeant. Ad pietatem autem etiam adduntur illa, quae morum sunt castigationes, in genere vel in parte distributa. In genere quidem, totam simpliciter injustitiam propellit lex illa, quod oporteat proximum amare, quo stabiliter constituto, necessario sequitur nihil adversus proximum cuiquam esse faciendum. In parte vero, parentes colere, et a criminibus quae diligenter enumerantur, eavere praecipit. Quibus legibus quasi instructus ad sublimiora transit mysteria, tabernaculum divina ²⁰ virtute proposito. Tabernaculum autem erat templum inaudita quadam varietate pulcherrimum, propylaea, columnae, cortinae, mensa et candelabrum, et thufibulum, altare ac propitiatorium, et quod intra sanctum est adytum impenetrabile et inaccessum. Quorum omnium dispositionem ac pulchritudinem, partim ne memoriam fugiat, partim etiam ut posteris miraculum subaperiat, non picture tradere, sed materiale illud exemplar divino consilio splendidis acceptis materiis imitari compellitur.

Fuit igitur plurimum aurum in columnis circumfusum, et cum auro argentum cacumina et bases eorum exornat, ut varietate coloris, sicuti arbitror, magis fulgerent. Sed aris quoque materia non inutilis visa est: capita enim et bases columnarum ex aere lacte sunt. Cortinae porro atque tentoria, totiusque templi septum, et super columnas extensum tectum, omnia per textoriam artem conveniente singulis attributa materia conficiebantur. Aliis ex hyacintho et purpura erat tinctura, et

¹⁹ Exod. xxiv, 18.

igneus coeci rubor, splendor quoque byssi natura ipsa perductus ac sine arte confectus color. In aliis linum, in aliis pili; prout textura usus petebat, assumebantur. Sed rubricata quoque pelles nonnunquam acceptae sunt. Verum haec posteaquam de monte descendit, per ministros secundum expositum sibi exemplar opificii Moyses construxit. Tunc autem eum in illo adhuc absque manu constituto templo esset, quibus sacerdos vestibus, quando in templi penetralia intrandum erat, uteretur, de interiore simul atque exteriori amictu leges accipit, initium non ab interiore, sed ab exteriori faciente sermone: superhumeralia variis coloribus, ex iis rebus ex quibus velum contextum erat, atque insuper auro distincta fuerunt. Uncinis quoque quibus superhumeralia connectuntur fecit, et catenula smaragdus in circulum auro connectentes. Hi lapides tum natura virides atque fulgentes, tum sculptura mirabiles videbantur: nec ad simulaeorum figuram aliquam sculptura tendebat. Sed patriarcharum nomina sex in singulis lapidibus erant impressa; ex his ad anteriorem partem uncinis quidem dependebant, et complicate catena in se permutatim in quemdam numerum connexae atque rhythmum, in modum retis a fibulis ex utraque parte desuper ab uncinis extensa, ut magis connexio praefulgeret. In his erat ex auro fabricatus ille ornatus pectoris, in quo diversi pro patriarcharum numero lapides tres in singulis ordinibus, ordines quatuor fuerunt, tribuum nomina litteris exprimentes. In his erat tunica intra superhumeralia ad talos a cervicibus delapsa, fimbriarum appendiculis concinne ornata: in his erat inferior limbus, non texture varietate solum, verum etiam aureis appendiculis pulcherrimus. Haec autem erant aurea tintinnabula, pomaque punica vicissim dictum limbum ambiunt: tum capitis vitta, quae tota fuit hyacinthina, et lamina pontificis imminens fronti ex auro purissimo, ineffabilibus litteris quibusdam exarata, et cingulum quo circumfusus amictus stringebatur, et ornatus occultior: ac caetera omnia quae per aenigmata in amictus specie sacerdotalet ostendant virtutem. Haec enim invisibili ista amictus caligine a Deo ipso perductus, maiorque seipso hae effectus esset arcana doctrina, descendit a monte ad suos, ut eos eandem disciplinam doceret, et leges eis proponeret, et templum, sacerdotium, et quod in monte fuerat illi ante monstratum exemplar. Ferebat enim manibus tabulas sacras, quae divinum inventum ac donum erant, nec humano auxilio in producerentur indiguerant; sed ipsius Dei opus utrumque fuit tam materia, quam litterae in ipsa impressae: verum populus qui antequam legislator descenderet, ad idololatriam defecerat, hoc munus impedivit.

περισχελὲς γνώφην, ἐν τῇ ἀποδόξῃ τοῦ Θεοῦ διδασκαλίᾳ ἐξεπαυδεύθη, μείζων ἑαυτοῦ καταστὰς τῇ προσθήκῃ τῶν μυστικῶν μαθημάτων· οὕτως ἐκ τοῦ γνώφου πάλιν ἀναδύς, πρὸς τὸ ὁμόφυλον κἀτεισι, κοινωνήσων

τεινόμενος ὄραφος, καταλλήλως πάντα διὰ τῆς ὑφαντικῆς ἐπιστήμης, ἐκ τῆς προσφόρου ἕκαστον ὕλης, ἐπετελεῖτο. Τοῖς μὲν γὰρ ἦν τῶν ὑφασμάτων ὕακινθος ἢ βαφὴ, καὶ πορφύρα, καὶ τὸ πυραυγὲς τοῦ κοκκοβάφους ἐρυθρήματος· τὸ τε λαμπρὸν τῆς βύσσου, ἢ αὐτοφυῆς τε καὶ ἀνπεπιστήδευτος ἰδέα. Ἐτέροις δὲ λίνον, καὶ ἄλλοις τρίχες, πρὸς τὰς τῶν ὑφασμάτων χρείας, παρελαμβάνοντο. Ἦν δὲ ὅπου καὶ τὰ ἐρυθρὰ τῶν δερμάτων πρὸς τὴν τοῦ κατασκευάσματος ὄραν εὐθετα ἦν. Καὶ ταῦτα μὲν, μετὰ τὴν ἐκ τοῦ ὄρους κάθοδον, κατὰ τὸ ἐκτεθὲν αὐτῷ τῆς δημιουργίας ὑπόδειγμα, ὁ Μωσῆς διὰ τῶν ὑπουργούντων κατασκευάσατο. Τότε δὲ ἐν ἐκείνῳ τῷ ἀγειροποίητῳ ναῶ γενόμενος, καὶ οἷω χρητὴν τὸν ἱερέα κόσμῳ λαμπρύνεσθαι, τῶν ἀδύτων ἐπιθεάματα, νομοθετεῖται· τῆς τε ἔνδοθεν περιβολῆς, καὶ τῆς φαινομένης, τὰ κατ' ἕκαστον τοῦ λόγου νομοθετήσαντος. Ἀρχὴ δὲ τῆς τῶν ἐσθημάτων περιβολῆς, οὐ τὸ κρῦφον, ἀλλὰ τὸ φαινόμενον γίνεται. Ἐπωμίδες ἐκ διαφόρου πεποιτικλμένα βαφῆς, δι' ὧν τὸ τε καταπέτασμα τὴν κατασκευὴν εἶχε, καὶ χρυσοῦ νήματι τὸ πλεον ἔχουσαι. Πόρπαι κατ' ἑκάτερον μέρος, αἱ τὰς ἐπωμίδας συνέχουσαι, σμαράγδους ἐν κύκλῳ διὰ χρυσοῦ περισφίγγουσαι. Κόσμος δὲ τοῖς λίθοις ἐκ μὲν φύσεως ἦν ἡ αὐγὴ, γλοερὰς τινὰς ἀκτίνας ἐφ' ἑαυτῆς ἀποστειλούσα· ἐκ δὲ τῆς τέχνης, τὸ ἐκ τῶν γλυφίδων θαῦμα. Οὕτι γὰρ πρὸς εἰδῶλων τινῶν χαρακτηριστῆρα τῆς τέχνης τὴν γλυφὴν ἐντεμούσης, ἀλλὰ τὰ ὀνόματα τῶν πατριαρχῶν ἐξ καθ' ἕκαστον τοῖς λίθοις ἐγκεχαραγμένα, κόσμος ἐγένετο. Τὰ τε ἀπηρητημένα τούτων ἀσπίδια κατὰ τὸ ἐμπροσθεν μέρος, αἱ τε διάπλοκοι σειραὶ δι' ἀλλήλων ἐναλλάξ, κατὰ τινὰ βύθμον, δικτυοειδῶς πεπλεγμένοι, καὶ ἀπὸ τῆς πόρπης καθ' ἑκάτερον μέρος ἀνωθεν καθιέμεναι τῶν ἀσπίδων· ὡς ἂν, οἶμαι, πλεον ἢ τῆς πλοκῆς ὄρα διαλάμπου, τῷ ὑποκειμένῳ λαμπρυνομένη. Ὁ τε χρυσόστευκτος ἐκείνος κόσμος, ὁ τοῦ στήθους προβεβλημένος, ἐν τῷ λίθῳ τινὲς ἐκ διαφόρων γενῶν τοῖς πατριάρχαις ἰσάριθμοι· τετραχῶν τῶν στήθων διακειμένων, τρεῖς κατ' ἕκαστον ἦσαν ἐγκεκροτημένοι, τοὺς ἐπωνύμους τῶν φυλῶν ἐφ' ἑαυτῶν δεικνύντες τοῖς γράμμασιν. Ὁ τε ὑπόδύτης ἔνδον τῶν ἐπωμίδων, ἐξ αὐθένος εἰς ἄκρους πύδας διήκων, τοῖς τῶν κοσμήτων ἀπηρητημασιν εὐπρεπῶς κεκοσμημένος. Τὸ τε κάτω κράσπεδον, οὐ μόνον ἐκ τῆς ὑφαντικῆς ποιικιλίας εἰς κάλλος ἐξιστημένον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐκ χρυσοῦ ἀπηρητημάτων. Ταῦτα δὲ ἦν, κώδωνες χρύσοι, καὶ βόσσοι, ἐκ παραλλήλου τὸ κάτω κράσπεδον ἀπειληφόρες. Ἦ τε αὖ τῆς κεφαλῆς ταινία, ὕακινθινὴ πᾶσα· καὶ τὸ προμετωπίδιον πέταλον, ἐξ ἀκράτου χρυσοῦ, ἀβρότην τινὴν χαρακτηριστῆρα κεχαραγμένον. Καὶ ζώνη, ἢ τὸ κρυφόμενον τῆς περιβολῆς περιστέλλουσα· καὶ ὁ τῶν χρυφίων κόσμος· καὶ πάντα ὅσα δι' αἰνιγμάτων, ἐν εἰδῶ περιβολῆς, περὶ ἱερατικῆς ἀρετῆς ἐκπαυδεύεται. Ἐπεὶ δὲ τὰ τοιαῦτα, τῷ ἀοράτῳ ἐκείνῳ

αὐτοῖς τῶν ἐν τῇ θεωρανεῖα παραδειχθέντων αὐτῷ θαυμάτων, καὶ τοὺς νόμους παραθητόμενος, καὶ τὸν ναὸν, καὶ τὴν ἱερωσύνην, κατὰ τὸ προδειχθὲν αὐτῷ ἐπὶ τοῦ ἔρους ὑπόδειγμα, τῷ λαῷ καταστήσων. Ἦνευρε δὲ καὶ τὰς ἱερὰς πλάκας διὰ χειρὸς, αἱ Θεῶν εὐρύματα καὶ δῶρον ἦσαν, οὐδεμιᾶς συνεργίας εἰς τὸ γενέσθαι προδειχθεῖσαι· ἀλλ' ἔργον Θεοῦ ἐπίσης ἐκότερα ἦν, ἢ τε ὕλη καὶ τὰ ἐπὶ ταύτῃ χαράγματα. Ἄλλ' ἐκόλωσε τὴν χάριν ὁ λαὸς, πρὶν ἐπιστῆναι τὸν νομοθέτην, εἰς εἰδωλολατρείαν ἀφηνιάσας.

Ἐπειδὴ γὰρ χρόνος τῷ Μωσῇ τις οὐ βραχὺς διε- **A**
γένετο, τῇ πρὸς Θεὸν ὁμιλίᾳ διὰ τῆς θείας ἐκείνης
μουσταγωγίας ἀπασχολᾶζοντι· καὶ ἦν ἐν τεσσαρά-
κοντα ἡμέραις καὶ τρισάκταις νυξὶ τῆς αἰθιῶς ἐκείνης
ζωῆς ὑπὸ τὸν γνῶσον μετέχων, καὶ αὐτῆς τῆς φύ-
σεως ἔξω γενόμενος (οὐ γὰρ ἐπεδείχθη κατὰ τὸν
χρόνον ἐκείνον εἰς τὸ σώμα τροφῆς)· τότε, οἷόν τι
μειράκιον, ὁ λαὸς τῶν τοῦ παιδαγωγούτου ὄψων
ἔξω γενόμενος, ἀνοήτοις ὁρμαῖς εἰς ἀταξίαν ἐκφέ-
ρεται, καὶ συστάς ἐπὶ τὸν Ἄραρον, ἀνάγκην ἐπάγει
τῷ ἱεροῖ, τῆς εἰδωλολατρείας αὐτοῖς καθιγγέσασθαι.
Καὶ γεγονότος τοῦ εἰδωλοῦ ἐκ χρυσοῦ τῆς ὕλης
(μόσχος δὲ τὸ εἰδωλὸν ἦν), οἱ μὲν ἐπηγάλλοντο τῷ
ἀσεβήματι· ὁ δὲ Μωσῆς κατ' αὐτοὺς ἤδη γενόμενος,
συντρέθει τὰς πλάκας, ἃς θεόθεν ἐκόμιξεν· ὡς ἂν
τοῦ πλημμελήματος ἀξίαν τὴν τιμωρίαν ὑπόσχουεν, **B**
τῆς θεοδόρου χάριτος ἀμοιρήσαντες. Εἶτα τῷ ἔμφυ-
λῳ αἰμαί· διὰ τῶν Λευϊτῶν καθάρσις τὸ ἄγος, καὶ
τῷ ἰδίῳ θυμῷ, τῷ κατὰ τῶν πλημμελημάτων, τὸ
θεῖον ἰλωσάμενος, τότε εἰδωλον ἐξαφανίσας· οὕτω πάλιν ἐν τεσσαράκοντα ἡμερῶν προσεδρεῖς τὰς πλάκας
κομίζεται, ὧν ἡ Γραφή μὲν, ἐκ θείας δυνάμεως ἦν, ἡ δὲ ὕλη διὰ τῆς Μωσέως ἐξησχέθη χειρὸς. Ταύτας
κομίζεται· πάλιν, ἐκθὰς τὴν φύσιν ἐν τῷ τοσοῦτῳ τῶν ἡμερῶν ἀριθμῷ, ἄλλον τινὰ τρόπον, καὶ οὐ κατὰ
τὸν νενομισμένον ἡμῖν, βιοτεύων· οὐδὲν τῶν ὑποστηριζόντων διὰ τῆς τροφῆς τὸ τῆς φύσεως ἡμῶν ἐνδεδῆ
τῷ ἰδίῳ πώματι προσεδεξάμενος.

Καὶ οὕτως αὐτοῖς τὴν τε σκηνὴν ἐπέζητο, καὶ τὰ
νόμιμα παρατίθεται, τὴν ἱερωσύνην, κατὰ τὴν γενο-
μένην αὐτῷ θεόθεν διδασκαλίαν καταστησάμενος. Καὶ
ἐπειδὴ πάντα, κατὰ τὴν θείαν ὑφήγησιν, διὰ τῆς ὑλι-
κῆς δημιουργίας κατασκευάσαστο· τὴν σκηνὴν, τὰ
προπόλαια, τὰ ἐνδοξά πάντα, τὰ θυμιατήρια, θυμια-
στήριον, λυχνίαν, παραπετάσματα, τὰ τῶν ἀδύτων
ἐνδοξά στήριον, τὸν τῆς ἱερωσύνης κόσμον, τὸ μύ-
ρον, τὰς διαφόρους ἱερουργίας, τὰ καθάρσια, τὰ
χαριστήρια, τὰ τῶν κακῶν ἀποτρόπαια, τὰ ἐν τοῖς **C**
πλημμεληθεῖσιν ἰλωστήρια, πάντα κατὰ τὸν δέοντα
τρόπον, ἐν αὐτοῖς διατάξας· ἐκίνησεν ἐν τοῖς ἐπι-
τηθείοις τὸν φθόνον καθ' ἑαυτοῦ, τὸ συγγενὲς τῇ φύ-
σει τῶν ἀνθρώπων ἀρρώστημα· ὡς καὶ τὸν Ἄραρον
ταῖς τιμαῖς τῆς ἱερωσύνης τιμώμενον, καὶ τὴν ἀδελ-
φὴν αὐτοῦ Μαριάμ, ζηλοτυπία τινὲ γυναικωδεστέρα
πρὸς τὴν γενομένην αὐτῷ θεόθεν τιμὴν ὑποκινήθει-
σαν, φθέγγασθαι· τι τοιοῦτον, ἐφ' ᾧ παρεκινήθη τὸ
θεῖον εἰς τὴν τοῦ πλημμελήματος κόλασιν. Ἐνθα
δὴ καὶ πλέον τι θαυμάζειν ἀξίον τῆς ἀνεξικακίας τὸν
Μωσέα, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὴν ἄλογον βασιλικίαν τοῦ γυ-
ναίου κολάζοντος, ἰσχυροτέραν τὴν φύσιν τῆς ὀργῆς
ποιησάμενος, τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῆς ἀδελφῆς ἰλωσάτο.
Τοῦ δὲ πλήθους πάλιν εἰς ἀταξίαν τραπένοτος (ἠγεῖτο
δὲ τῆς πλημμελείας ἡ τῶν κατὰ γαστέρα φθόνων
ἀμετρία, οἷς οὐκ ἦρκει τὸ ζῆν ὑγιεινῶς τε καὶ ἀλύ-
πως ἐκ τῆς ἀνωθεν ἐπιβροσύνης τροφῆς· ἀλλ' ἡ τῶν
σαρκῶν ἐπιθυμία, καὶ ὁ τῆς κραιωθρίας πόθος προ-
μιωτέραν ἐποίησε τῶν παρόντων αὐτοῖς ἀγαθῶν τὴν
πρὸ Ἀίγυπτου δουλείαν), ὁ μὲν αὐνοῦται τῷ Θεῷ

Sic igitur illis tabernaculum aedificavit, et legis
praecepta tradidit, constituto pro inspirata sibi di-
vinitus doctrina sacerdotio; et postquam omnia
prout a Deo monitus erat, materialiter perfecit
tabernaculum, vestibula cuncta interiora, thur-
ribula, altare, candelabrum, vela, propitiatorium
in adytis, sacerdotii ornatum, varium sacrificiorum
modum, alium in purgationem, alium in agendis
gratiis, alium ad avertenda mala imminencia, alium
ad expianda peccata; haec omnia postquam optime
perfectit atque constituit, suorum perpessus invi-
diam est, quod vitium humanae naturae innatum
est, sicut et Aaron, qui sacerdotali fuerat honore
decoratus, et soror ejus Maria zelotypia quadam
muliebri, commota ob delatum illi honorem a Deo
quidpiam prolecuti fuerint, quo divina ira commo-
ta velucem intulit punitionem: qua in re mirabi-
lis elementia, inauditaque mansuetudo Moysi visa
est. Non enim solum iratus invidenti non fuit, sed
Deum etiam orationibus sorori propitium reddidit.
Cum vero multitudo voluptate victa carnes edere
desideraret, meliusque se in Aegypto visisse, ubi
carnibus abundabat, quam coelesti cibo in deserto
praedicaret, tunc Deo Moyses rem commisit; Deus
vero mira multitudine aves per stativa Judaeorum
circumvolantes gregatim sic immisit, ut aucupium
esset facillimum. Quarum carnum nimium repleti,
in moribus deciderunt, mortuaeque non pauci fue-
runt: quae res residuis exemplo ad modestiam fuit.
Exploratores deinde ad promissionis terram mil-

ζον ἀθρόως πιανθόν, τὰ τῶν ἐβρίζουμένων ἐνήργη-
σιν, ἀντὶ γῆς καὶ φλοιοῦ καὶ ἰκμάδος καὶ βίζης καὶ
κλώδων τῆς θείας δυνάμεως γενομένης τῷ ξύλω.
Ἐπὶ τούτοις δι' ἀλλοφύλων ἔθνων τὸν στρατὸν ἄγων,
ἀπόμωτον ποιεῖται ταῖς ἀρούραις αὐτῶν καὶ ταῖς
ἀμπέλαις τῷ λαῷ συγχωρεῖται τὴν δίοδον, ἀλλὰ φυ-
λάττει τὴν βασιλικὴν ὁδὸν, μήτε εἰς ὄρεσι, μήτε εἰς
ἀριστερὰ ἀποκλίναντα. Τῶν δὲ πολεμίων οὐδὲ ἐπὶ
τούτοις εἰρηνεύοντων, μάχῃ καταγωνισάμενος τὸν ἀν-
τιπαλον, ἐγκρατῆς γίνεται τῆς παρόδου. Εἶτά τις
Βαλὰκ μείζωνος ἔθνους τὴν ἡγεμονίαν ἔχων (Μαδιτα-
νίται δὲ τῷ ἔθνει τοῦνομα) πρὸς τὸ πάθος τῶν προσ-
λωλότων καταπλαγεῖς, καὶ ὅσον οὐδέπω τὰ ἴσα παρὰ
τῶν Ἰσραηλιτῶν πείσεσθαι προσδοκῆσας, ἐπάγεται
πρὸς συμμάχον ὄπλων μὲν καὶ σωματίων βοήθειαν
οὐδεμίαν, περιέργων δὲ μαγανείων, διὰ τινος Βα-
λαάμ, ὃς ταῦτα δευνὸς ἔποιεῖτο εἶναι, καὶ παρὰ τῶν
κεχρημένων αὐτῷ ἔχειν τινὰ πρὸς τὰς τοιαύτας
σπουδὰς δύναμιν ἐπιστεύετο· ἣ τέγγη μὲν ἦν οἰωνο-
στικῇ, δαιμόνων δὲ τινι συνεργείᾳ χλαπῶς ἦν,
ἐπάγων τοῖς ἀνθρώποις περιεργότερα τινὲς δυνάμει
τὰ ἀνήκεστα· ὃς ταῖς ἀπάγουσιν αὐτὸν ἐπὶ τὸν βασι-
λεῖα τοῦ ἔθνους ἐπόμμενος, τῇ φωνῇ τῆς ὄνου τὸ μὴ
αἴσιον αὐτῷ τὴν ὁδὸν εἶναι διδάσκειται. Εἶτα διὰ τινος
ἐμφανείας τὸ πρακτέον μαθὼν, ἀσθενεστέρων εὔρε
τὴν κακοποιὸν μαγανείαν τοῦ βλάβην τινὰ τοῖς παρὰ
τοῦ Θεοῦ συμμαχοῦμένους προστρέψασθαι. Ἄντὶ δὲ
τῆς τῶν δαιμόνων ἐνεργείας ἐκ θείας ἐπιπνοίας
ἔθνους γενομένου, ἐφθέγγαστο φωνὰς τοιαύτας, ὡς
προφητεῖαν ἀντικρυς εἶναι τῶν εἰς ὕστερον πρὸς τὸ
κρεῖττον ἐκθήσομένων. Δι' ὧν γὰρ ἐκωλύθη πρὸς τὸ
καλὸν ἐνεργῆσαι τῇ τέγγῃ, διὰ τούτων τῆς θείας δυ-
νάμεως ἐν αἰσθήσει γενομένου, χάριριν ἐάσας τὴν
μαντικὴν, ὑπορηγεῖται τῷ θεῷ θελήματι. Καὶ ἐπὶ
τούτοις τὸ μὲν ἔθνος τῶν ἀλλοφύλων ἐντρίβεται,
ἐπικρατεστέρου τοῦ λαοῦ κατὰ τὸν πόλεμον γεγνό-
τος, ἡττηθέντος δὲ μετὰ ταῦτα τοῦ τῆς ἀκολασίας
πάθους ἐν ταῖς αἰχμαλώτοις, ὅτε τοῦ Φινεὲς τοὺς ἐν
ἀτιμίᾳ συμπλακέντας μίξ πληγῇ διελάσαντος, παῦ-
σαν ἔσχε τοῦ Θεοῦ ἢ κατὰ τῶν λευσοτήτων πρὸς
τὰς ἀθέσμους μίξεις ὀργή· τότε ἀναθὰς ἐπὶ τι ἦρος
ὑψηλὴν ὁ νομοθέτης, καὶ πόρθωθεν τὴν χώραν κα-
τασκεψάμενος, ἢ διὰ τῆς θείας ἐπαγγελίας τῆς πρὸς
τοὺς πατέρας γεγεννημένης τῷ Ἰσραὴλ παρεσκευαστο,
μεθίσταται τοῦ ἀνθρωπίνου βίου, οὐδὲν ἐν τῇ γῆ ση-
μεῖον, οὐδὲ μνημόσυνον τῆς ἑαυτοῦ μεταστάσεως
ἐν τόποις ὑπολειπούμενος. Οὐ τῷ κάλλει χρόνος οὐκ ἐλυμήνατο, οὔτε τῶν ὀφθαλμῶν τὴν λαμπρότητα ἡμαύ-
ρωσεν, οὔτε τὴν ἀπολάμπουσαν τοῦ προσώπου χάριν ἀπήμελυνεν· ἀλλ' ἦν ὅσι ὡσαύτως ἔχων, καὶ κατὰ
ταῦτα ἐν τῷ τραπεζῷ τῆς φύσεως διασώσας τὸ ἐν τῷ κάλλει ἀμετάπτωτον. Ταῦτα μὲν οὖν, ὅσα ἐκ τῆς προ-
χείρου τοῦ ἀνδρὸς ἱστορίας ἐμάθομεν, ἐν ἐπιδρομῇ σι διηγησάμεθα· εἰ καὶ πως ἢ ὑπέθεσις ἐστὶν ἐν οἷς τὸν
λόγον ἀναγκαίως ἐπλάτυνε. Καιρὸς δ' ἂν εἴη πρὸς τὸν προκειμένον ἡμῖν τοῦ λόγου σκοπὸν ἐφαρμόσαι τὸν
μνημονευθέντα βίον· ὡς ἂν τις γένοιτο ἡμῖν ἐκ τῶν προσηρημένων πρὸς τὴν κατ' ἀρετὴν βίον συνεισφορά.
Ἀναλάβωμεν τοίνυν τὴν ἀρχὴν τοῦ περὶ αὐτοῦ διηγήματος.

viam esse custodiendam, ne videlicet ad dexteram
vel sinistram declinarent, neve quidquam habitan-
tium ea loca arriperent. Coloni autem locorum
parum his contenti a transitu prohibebant, sed pug-
na victi cesserunt inviti, quod sponte dare nolue-
rant. Posthæc Balach Madianitarum gentis magne
princeps, eorum qui ante deleti fuerant exemplo
perterritus, et jamjam se paribus damnis ab Israe-
litis afflictum iri expectans, non ab aliis armorum,
vel copiarum principibus, sed a Balaam augure
quodam, qui magicis artibus ac dæmonum invoca-
tione claruerat, fama que de ipso erat, sæpius civi-
tatibus etiam ingentibus suis artibus nocuisse, auxi-
lillum petiit. Is cum ad regem Balach iter faceret,
asinæ voce non prosperam eam sibi viam fore in-
stituitur, et visione quadam quid faciendum esset,
didicit, ac demum infiriores sensit esse maleficis
illas præstigias, quam ut possent illis, quibus auxi-
lillum ferebat Deus, aliquod damnum inferre; sed
pro dæmonum furore divino afflatu impulsus tales
emisit voces, ut e contra imminentis prosperi suc-
cessus illius populi essent prophetiæ. Ex quo enim
suis artibus ne noceret, impeditus est, divinæ vir-
tutis sensum accepit, et vaticinandi arte neglecta,
divinæ voluntatis se interpretem et internuntium
exhibet. Ita natio vincitur alienigenarum, sed popu-
lus in bello victor, non parva ex parte luxuria
vincitur. Tunc Phinees zelo virtutis uno ictu tam
Judæum, quam alienigenam mulierem in ipso im-
pudico actu confodit: quo facto divina in eos qui
peccaverunt, ira cessavit. His ita gestis ascendit
in altum Moyses montem, et procul repromissam
majoribus suis terram speculatus, humanam vitam
exiit, ita ut nihil in terris hujus migrationis suæ
signum aut monumentum in sepulchris relinqueret.
Mirum autem est, quod nec formæ, nec pulchritu-
dinis suæ quidquam, nec ex facie sua resplenden-
dentem gratiam, nec oculorum aciem, vel tempo-
rum, quibus cum hominibus erat, spatia vel labo-
res corporis atque sensuum in eo semper vige-
runt. Hæc quidem sunt, quæ de illo viro ab historia
divina percipimus, quæ cursim narrata jam tempus
est proposito nostro accommodare, ut videamus
veteris Scripturæ historiam ad perfectam vitam
multum conducere.

ΘΕΩΡΙΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΤΟΥ ΜΩΣΕΩΣ ΒΙΟΝ.

MYSTICA INTERPRETATIO VITÆ MOYSIS.

Cum masculinam Judæorum prolem tyranni lex A occidendam statuit, tunc Moyses nascitur. Quoniam igitur pacto, dicit quispiam, sic tunc forte a tyranno lex adversus infantes lata est, cum Moyses in matris ventre ferebatur, hujusmodi ego partum imitari potero? Nec enim in potestate hominis est, cum voluerit, nasci. Sed hoc literalis sensus historię est, quę ut ad mores accommodetur, altius intelligenda. Cuncta ergo quę in mutatione ac fluxu posita sunt, nunquam firma manent, sed alterum ex altero gignitur, et aut ad melius, aut ad pejus semper exitus fit. In hominibus autem carnalis hæc et perturbationum plena dispositio, quę tyranno ac hosti humani generis placet, ac ideo eam fovet vitęque donat, per muliebrem sexum ostenditur. Virilis vero partus tyranno infensus et suspectus, ne forte seditiones in regno moveat, rigidam et fortem virtutem significat. Est autem vita humana mutationi semper supposita : quare oportet, cum non sit æterna et immutabilis, semper nasci. Sic autem nasci non aliena fit appetitione, non extrinsecus, ut in corporali nativitate, sed electione propria unusquisque nascitur : unde fit, ut nos ipsi patres quodammodo simus nostri, qualescunque nos volumus electione gignentes, et aut marem aut feminam, vitii ac virtutis ratione fingentes. Itaque licet nobis profecto, cum audiamus quanta hostis noster afficitur mœstitia masculinę prolis, id est, virtute preediti viri nativitate : licet, inquam, nobis mares nos ipsos gignere ac parentibus nostris, cogitationibus scilicet bonis quę virtutem pariunt, voluptatem afferre : jucunda enim est cogitatio virtutis. Quę voluptas facile facit, ut in virtute perseveremus, ut contra tyrannicas etiam leges atque instituta vivamus. Id igitur ænigmate historię veritas nos docet, ut omni diligentia studeamus in hoc partu, qui in nobis est, ita nasci, ut hosti nostro partus noster molestus sit ; nemo enim hosti mœstitiam affert, nisi ea signa ostendat, quibus ille victum se possit cognoscere. Est autem ejusdem voluntatis masculinam edere prolem, ac eam convenienter nutrire, et quomodo in aquis salvari possit, providere. Nam qui hosti partus suos interficiendos condonant, hi nudos filios fluctibus exponunt. Fluctum autem aquarum hanc vitam dico, in qua perturbationibus alternis multi obruuntur. At vero cogitationes caste ac provide virilis partus parentes, si quando vitę necessitate bona pignora cogantur fluctibus vitę hujus exponere, illa mu-

"Οτε καταφθίρεισθαι τὸ ἄρρην ὁ τυραννικὸς διεκελεύετο νόμος· τότε γεννᾶται ὁ Μωσῆς. Πῶς οὖν τὴν συντυχίην τοῦ ἀνδρὸς γέννησιν ἐκ προαιρέσεως ἡμεῖς μιμησόμεθα; Οὐ γὰρ δὴ καὶ τοῦτο τῶν ἐφ' ἡμῖν εἶναι πάντως ἐρεῖ τις, ὥστε μιμησασθαι τίνα τῆ καθ' ἑαυτὸν γεννήσει τὸν εὐδόκιμον τόκον. Ἄλλ' οὐδὲν χαλεπὸν, ἐκ τοῦ δοκοῦντος δυσχερεστέρου τῆς μιμήσεως ἄρξασθαι· τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι πᾶν τὸ ἐν ἀλλοιούται κείμενον, οὐδέποτε αὐτὸ ἐφ' ἑαυτοῦ μένει· ἀλλ' ἕτερον ἐξ ἐτέρου πάντοτε γίνεται, πρὸς τὸ κρεῖττον, ἢ πρὸς τὸ χεῖρον αἰετῆς ἀλλοιώσεως ἐνεργουμένης; Νοεῖσθω δὲ καθ' ὑπόθεσιν. Ἡ μὲν γὰρ ὑλικὴ τε καὶ ἐμπαθεστέρα διάθεσις, πρὸς ἣν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις κατολισθαίνουσα φέρεται, τὸ θῆλυ τῆς ζωῆς, ὃ τῷ τυράννῳ φίλον ἐστὶ ζωογονούμενον· τὸ δὲ κατεσκληρὸς τε καὶ σύντονον τῆς ἀρετῆς, ὁ ἀνδρώδης τόκος, ὁ πολέμιος τῷ τυράννῳ, καὶ πρὸς ἐπανάστασιν τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ ὑποπτος. Δεῖ οὖν τὸ ἀλλοιούμενον που, αἰεὶ πάντως γεννᾶσθαι. Οὐ γὰρ ἂν τι τῶν πάντοτε ὡσαύτως ἐχόντων, ἐν τῇ τρεπτῇ φύσει θεωρηθῆι. Τὸ δὲ οὕτω γεννᾶσθαι οὐκ ἐξ ἀλλοτρίας ἐστὶν ὁρμῆς, καθ' ὁμοίτητα τῶν σωματικῶς τὸ συμβᾶν ἀπογεννώντων· ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως ὁ τοιοῦτος γίνεται τόκος. Καὶ ἔσμεν ἑαυτῶν τρόπον τινα πατέρες, ἑαυτοὺς οἶους ἂν ἐθέλωμεν, τίκτοντες, καὶ ἀπὸ τῆς ἰδίας προαιρέσεως εἰς ὑπερ ἂν ἐθέλωμεν εἶδος, ἢ ἄρρην ἢ θῆλυ, τῷ τῆς ἀρετῆς ἢ κακίας λόγῳ διαπλαστούμενοι. Καὶ ἔξεσι καὶ ἡμῖν πάντως, ἄκοντος τοῦ τυράννου καὶ λυπουμένου, ἐπὶ τῇ ἀστειοτέρᾳ γεννήσει παρελθεῖν τε εἰς φῶς, καὶ τοῖς γονεῦσι τοῦ καλοῦ τοῦτου κηρύματος (λογισμοὶ δ' ἂν εἴεν οὗτοι οἱ τῆς ἀρετῆς γινόμενοι πατέρες) ὀφθῆναι τε μεθ' ἡρόνης, καὶ ζωογονηθῆναι· κὰν ὑπεναντίον ἢ τῷ τοῦ τυράννου φρονήματι. Οὐκοῦν, ὡς ἂν τις ἐκ τῆς ἱστορίας τὰς ἀφορμὰς λαθὼν, ἐπὶ τὸ γυνώτερον διακαλύπτει τὸ ἀνίγμα· τοῦτο διδάσκει ὁ λόγος, ἀρχὴν τοῦ κατ' ἀρετὴν ποιῆσθαι βίου, τὸ ἐπὶ λύπῃ τοῦ ἐχθροῦ γεννηθῆναι, ἐν τῷ τοιοῦτῳ φημι τῆς γεννήσεως εἶδει, ἧς ἡ προαιρέσις τὴν ὁδὸν ματεύεται. Οὐ γὰρ ἂν τις λυπήσειε τὸν ἀντίπαλον, μὴ τοιαῦτα δεικνὺς ἐφ' ἑαυτοῦ γνωρίσματα, οἷα τῆς κατ' ἐκείνου νίκης τεκμήρια γίνεσθαι. Τῆς δὲ αὐτῆς προαιρέσεως πάντως ἐστὶ, γεννηθῆναι τε τὸ ἀνδρεῖον τοῦτο καὶ ἐνάρτερον γέννημα· καὶ ταῖς καθήκουσαις τροφαῖς τιθηνῆσθαι· καὶ ὕπως ἂν ἐκ τοῦ ὕδατος διασωθῆι ἀπαθῶς προνοησασθαι. Οἱ μὲν γὰρ τῷ τυράννῳ τοὺς τόκους αὐτῶν χαρίζεμενοι, γυμνά τε καὶ ἀπρονοήτα τῷ βείθρῳ τὰ τέκνα διαιδέασαι. Πεῖθρον δὲ τοῦ βίου φημι, τὸν τοῖς ἐπαλλήλοις πάθεισι κυματούμενον· ὕφ'

οὐδὲ τὸ ἐν τῷ βεῖθρομ γινόμενον, ὑποδύρουλον κατα- A
 δύεται τε καὶ καταπνίγεται. Οἱ δὲ σώφρονές τε καὶ
 προνοητικοὶ λογισμοί, οἱ τῆς ἀνδρείας γονῆς πατέρες,
 ὅταν κατάγειν πρὸς τὰ τῆς ζωῆς κόμματα τὸ ἀγαθὸν
 ἔχουσαν ἢ τοῦ βίου ἀνάγκη βιάσθῃται, κίβωτόν πρὸς
 τὸ μὴ γενέσθαι βύθιον τὸν τῷ βεῖθρομ δοθέντα κα-
 ταπαλίζονται. Κίβωτός δ' ἂν εἴη ἐκ διαφόρων σα-
 νιδῶν συμπιγνυῖα, ἢ ἐκ ποικίλων μαθημάτων συμ-
 πηγνυμένη παιδείσις, ἢ ἄνω τῶν κομμάτων τὸν δι-
 αύτης ἐπιπερῶμενον τοῦ βίου ἀνέχουσα. ἤς ὑπαρ-
 γούσης, οὐδὲ ἐπὶ πολὺ τῷ σάλῳ τῶν ὑδάτων ἐμπλα-
 νηθήσεται, ταῖς τῶν κομμάτων ὁρμαῖς συμπερῶμενος·
 ἀλλ' ἐπὶ τοῦ σταθεροῦ τῆς ὀχθῆς, τοῦτ' ἔστιν, ἔξω
 τοῦ βιωτικοῦ σάλου γινόμενος, αὐτομάτως ὑπὸ τῆς
 φροῦς τῶν ὑδάτων πρὸς τὸ σταθερὸν ἀπωσθήσεται.
 Ὁ δὲ καὶ τῇ περὶ αὐτὸν οἰον· ὅτι καὶ τοὺς μὴ B
 συνδιαθαπτιζομένους ἔτι ταῖς ἀνθρωπίναις ἀπάταις,
 αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἢ ἄστατός τε καὶ πεφορμμένη
 κίνησις ἀφ' ἑαυτῆς ἀπωθεῖται, ὥσπερ τι βάρος μά-
 ταιον, τοὺς διὰ τῆς ἀρετῆς ἐνοχλοῦντας λογιζομένη.
 Ὁ δὲ τῶν τοιούτων ἔξω γινόμενος, μιμνήσθω τὸν
 Μωσέα, καὶ μὴ φειδέσθω τῶν διακρούων, κἂν ἐν κίβω-
 τῷ καταρραλισμένους τύχη. Ἀκριβῆς γὰρ φύλαξ τῶν
 δι' ἀρετῆς σωζομένων, τὸ δάκρυσεν. Εἰ δὲ ἡ ἀγονός τε
 καὶ στείρα βασιλεύς οὕσα θυγάτηρ (τῆν οἰμαί τὴν
 ἔξωθεν κυρίως νοεῖσθαι φιλοσοφίαν), ὑποβαλλομένη
 τὸν νέον, μήτηρ τοῦ τοιούτου κληθῆναι κατασκευά-
 σαιεν· ἕως τότε συγχωρεῖ ὁ λόγος μὴ ἀπωθεῖσθαι τὴν
 τῆς ψευδωνύμου μητρὸς οἰκειότητα. ἕως ἂν τις τὸ ἀτελὲς τῆς ἡλικίας ἐν ἑαυτῷ βλέπῃ. Ὁ δὲ πρὸς ὕψος ἤδη
 ἀναδραμών, ὡς περὶ τοῦ Μωσέως ἐμάθομεν, αἰσχύνῃ ἠγγήσεται τῆς κατὰ φύσιν ἀγόνου πατρὸς ὀνομάζεσθαι.
 Ἀγόνος γὰρ ὡς ἀληθῶς ἢ ἔξωθεν παιδείσις, ἀπὸ ὠδίνουσα, καὶ μηδέποτε ζωογονοῦσα τῷ τόκῳ. Τίνα γὰρ
 ἔδειξε καρπὸν τῶν μακρῶν ὠδίνων ἢ φιλοσοφία, τῶν τοσούτων τε καὶ τοιούτων ἄξιον πόνου; οὐ πάντες
 ὑπηγνέμοι τε καὶ ἀτελεσφόροι, πρὶν εἰς τὸ πρῶς ἔλθειν τῆς θεογονίας, ἀμβλίσκονται; δυνάμενοι ἕως
 γενέσθαι ἄνθρωποι, εἰ μὴ διόλου τοῖς κόλποις τῆς ἀγόνου σοφίας ἐνεκαλύπτοντο.

Ὁμοῦν τοσούτων τις τῇ τῶν Αἰγυπτίων βασιλίδι συ- C
 ζήσας, ὅσον μὴ δοκεῖν ἄμοιρος εἶναι τῶν παρ' ἑκεί-
 νου σεμνῶν, ἀναδραμεῖται πρὸς τὴν κατὰ φύσιν μη-
 τέρα, ἣς οὐδὲ παρὰ τῇ βασιλίδι τρεφόμενος ἀπεσχί-
 σθη, τῷ μητρῶν γάλακτι, καθὼς ἡ ἱστορία φησὶ,
 τιθηνομένης. Ὅπερ μοι δοκεῖ διδάσκειν, ἢ εἰ τοῖς
 ἔξωθεν λόγοις καθομιλοῦμεν ἐν τῷ καιρῷ τῆς παι-
 δεύσεως, μὴ χωρίζεσθαι τοῦ ὑποτρέφοντος ἡμᾶς τῆς
 Ἐκκλησίας γάλακτος. Τοῦτο δ' ἂν εἴη, τὰ νόμιμά
 τε καὶ τὰ ἤθη τῆς Ἐκκλησίας, οἷς τρέφεται ἡ ψυχὴ
 καὶ ἀδρύνεται, ἐνευθεν τῆς εἰς ὕψος ἀναδραμῆς τῆς
 ἀφορμῆς δεχομένη. Ἀληθῆς δὲ ὁ λόγος, ὅτι δύο πο-
 λεμίῳ μέσος γενήσεται, ὁ πρὸς τὰ ἔξωθεν δόγματα,
 καὶ μὴ τὰ πάτρια, βλέπων. Ἀνίσταται γὰρ ὁ κατὰ
 τὴν θρησκείαν ἀλλόθελος τῷ Ἑβραϊῶν λόγῳ. Ἐχρῶ-
 τερος φανῆναι τοῦ Ἰσραηλίου φιλομακρῶν. Καὶ πολ-
 λῶς γε τῶν ἐπιπολαειτέρων τοιούτους ἔδειξεν, οἱ κα-
 ταλιπόντες τὴν πατρῶν πίστιν, τῷ ἐχθρῷ συνεμά-
 χησαν, παραβάται τῆς πατρῴου διδασκαλίας γενόμε-
 νοι. Ὁ μέντοι κατὰ τὸν Μωσέα μέγας τε καὶ γενναῖος
 τὴν ψυχὴν, νεκρὸν ἀποδείκνυσσι τῇ παρ' αὐτοῦ πληγῇ
 τὸν τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας ἀνταγερῶμενον. Καὶ ἄλ-
 λῳ δ' ἂν τις εὖροι τὴν τοιαύτην ἐν ἡμῶν μάχῃ. Μέ-
 σος γὰρ ὁ ἄνθρωπος οἷον τι ἐπαθλον ἀγώνος τοῖς ἐκ
 τοῦ ἐναντίου μεταποιουμένοις πρόκειται· καὶ ὅπερ

niunt arenam, ne undarum impetusul mergantur. Est
 autem arenam veluti diversis ex asseribus compacta
 doctrina, ut arbitror, ea quae multis atque variis
 ex disciplinis in unum collecta, super fluctus hujus
 vite fertur, neque immergi patitur, sed impetu
 exagitata, tandem ad stabilem ripam extra hujus
 vite turbationes animum educit. Natura quidem
 ipsarum rerum ita fieri crediderim. Videmus enim
 reipsa, si quis turbini ac procellis humane vite
 resistit, nec se obrui patitur, eum a corrupta ho-
 minum societate ac vita, tanquam onus grave re-
 jici atque repelli: quam qui effugit, vagitum imite-
 tur Moysis, nec lacrymis pareat, licet arenae mu-
 nimento sit tectus. Lacryma enim fidelis quaedam
 custos eorum est, qui a virtute salvi fiunt. Quod
 si regis sterilis filia, doctrina videlicet exterior,
 quae semper parturit, et nunquam vivum educit
 partum, quae nullum unquam tantis laboribus con-
 dignum fructum produxit, quae uterum inflat, quasi
 aliquod vivum prolatura, et tandem imperfecta at-
 que inutilia, priusquam ad lucem cognitionis Dei
 perveniant, abortu edit, in filium ipsum adoptave-
 rit, eoque se falsae matris filium vir bonus pro-
 fitebitur, quousque imperfectior atque tenior
 aetas sit. Qui vero ad majorem jam aetatem perve-
 nerit, ut de Moysse intelleximus, eum pudebit ejus
 se falso filium appellari, quae naturaliter sterilis at-
 que inanis est, nisi tandem vera foveatur doctrina.

Quare tantum Aegyptiorum assidebit reginae,
 quantum opus erit ad hanc inferiorem doctrinam
 percipiendam, ne omnino expert humanorum prae-
 ceptorum esse videatur; deinde ad propriae mat-
 rem totus recurrit, quam vel quando sterilis re-
 ginae filius putabatur, non omnino reliquerat. Et
 enim mihi videtur historia nobis significare, cum
 asserit matris propriae lacte Moysen apud reginam
 fuisse nutritum, oportere nos, cum profanorum li-
 bros tempore institutionis nostrae versamus, a lacte
 nutritis nostrae Ecclesiae minime separari, hoc est,
 instituta, mores et consuetudines Ecclesiae, quibus
 aliter animus et corroboratur, indeque altius ascen-
 dendum captat occasionem, perdisceere atque obser-
 vare. Inimici duo inter se colluctantes, Hebraeus
 atque Aegyptius, inter quos medius factus Moyses,
 cum eos conciliare non potuisset, Aegyptium in-
 terfecit: pietas sunt atque impietas. Primam Scri-
 pturae sacrae per Hebraeum significare instituit;
 alteram saecularis ac exterior doctrina magis suis
 insinuat, quae Judaica robustior apparere conten-
 dit. Et vero multis levioribus hominibus talis vide-
 tur, qui patrum fide neglecta hostium se copii's
 auxiliariis adjunxerunt, atque a majorem suo-
 rum doctrina defecerunt: sed qui magno et gene-

roso est animo, atque Moysen imitatur, illam uno ietu reluctantem occidit, nec adversus piissimam fidem insurgere ipsam patitur, quanquam etiam laetius id accipere pro omni virtute ac vitio possimus. Est enim quasi medius inter justitiam ac injustitiam, luxuriam atque modestiam, humilitatem atque superbiam, cæteraque hujusmodi, propositus homo. Docet igitur nos exemplo suo Moyses, radicibus tollenda esse vitia, quæ virtuti adversantur. virtutem autem tanquam naturæ nostræ consentaneam amplectendam esse atque fovendam. Revera enim pietatis victoria mortem et interitum idololatricæ secum trahit. Sic et injustitia per justitiam e medio tollitur, et per modestiam fastus occiditur. Rixa vero quæ inter Judeos facta sedari a Moysæ non potuit, nostrorum sunt de dogmatibus Ecclesiæ colluctationes. Non enim pravis hæresium dogmatibus locus esset, nisi inter eos qui veriorum religionem profitentur, opiniones inter se velut acie utrinque structa contenderent. Si igitur imbecilliores fuerimus, quam ut justiorum causam vitricem reddere possimus, quod deterius argumenti superior sit, et veritatis imperium detrectet, lugiendum protinus ad sublimiorem sacramentaliæque doctrinam, ac alienigenæ rursus, si res ita cogit, id est, sæculari doctrinæ, parumper cohabitandum, ut pravos pastores a puteis expellamus, versutos videlicet hos malignosque doctrinæ professores, qui rerum scientia ad ignorantiam Creatoris abutuntur : quibus repulsis sic vivemus, ut pugnantis non miscemur, nec perturbemur relictatione multorum : sed motus animi omnes tanquam oves pastori, sic rationi obtemperantes gubernabimus, qua quidem in norma vivendi perseverantibus, mirabili suo veritas splendore nobis apparebit, animique oculos subaperiet atque illuminabit. Deus autem est veritas, quæ tunc per ineffabilem illuminationem illam Moysi manifestata est.

Quod si spinosum etiam rubum lumen incendit, quo propheta animus illustratur, ne hoc quidem ad quæstionem solvendam est inutile. Nam si Deus quidem est veritas, lux autem veritas est : hæc ipsa porro sublimia divinaque nomina Deo qui in carne nobis apparuit convenire, voces Evangelicæ attestantur, convenienter hæc secundum virtutem vivendi ratio ad lucis illius cognitionem nos provehit, quæ ad humanam usque naturam descendit ; quæ quidem non de cælo illucescit, ne a stellis deluxa lux videatur : sed ab rubo, ipsoque spinoso, ab humanitate videlicet Salvatoris effulgens, ad cognitionem sui per Evangelicam nos tubam revocat. Hinc etiam mysterium illud Virginis figuratum esse, quis non viderit ? Ab ea namque deitatis lux assumpta carne illuxit hominibus, eamque omni modo incorruptam servavit, virginitatis viriditate nullo pato commutata. Quæ quidem lux cum nobis illuxerit, primo docebit quid faciendum sit, ut possimus ad veritatis radios accedere : nobis sci-

αν προστεθῆ, τοῦτον νικητὴν τοῦ ἐναντίου ποιεῖ, ὡς εἰδωλολατρεία καὶ θεοσέβεια, ἀκολασία καὶ σωφροσύνη, δικαιοσύνη καὶ ἀδικία, τύφος καὶ μετρίότης, καὶ πάντα τὰ ἐξ ἀντιθέτου νοούμενα, Αἰγυπτίου τινὸς ἀντικρὺς ἔστι πρὸς Ἑβραίων μάχη. Παιδεύει τοίνυν ἡμᾶς ὁ Μωσῆς τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι, συνίστασθαι μὲν ὡς ὁμοφύλῳ τῆ ἀρετῆ, ἀναιρεῖν δὲ τὸν ἐκ τοῦ ἐναντίου τῆ ἀρετῆ ἐπεμβαίνοντα. Τῷ ὄντι γὰρ ἡ τῆς εὐσεβείας ἐπικράτησις, θάνατος καὶ διαφθορὰ τῆς εἰδωλολατρείας γίνεσθαι. Οὕτω καὶ διὰ τῆς δικαιοσύνης ἀναιρεῖται ἀδικία : καὶ τῆ μετρίότητι ὁ τύφος καταφρονεῖται. Ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν ἐμφυλίων καὶ πρὸς ἀλλήλους στάσις, καὶ ἐν ἡμῖν γίνεται. Οὐ γὰρ ἂν αἱ τῶν πονηρῶν αἰρέσεων δογματοποίται χώραν ἔσχον, μὴ εἰς ἀντίπαλον τάξιν τῶν λογισμῶν τοῖς ἀληθεστέροις ἀντιβαίνοντων. Ἐὰν οὖν ἀσθενέστεροι ὦμεν, ὥστε δι' ἑαυτῶν δοῦναι τῷ δικαίῳ τὸ κράτος, ὑπερισχύοντος διὰ τῶν ἐπιχειρημάτων τοῦ χείρονος, καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ἀληθείας ἀπυθουμένου : φευκτέον ἐντεῦθεν ὡς τάχιστα, καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἱστορικοῦ ὑποδείγματος, πρὸς μεζῶνα τε καὶ ὑψηλοτέραν τῶν μυστηρίων διδασκαλίαν. Κἂν ἀλλοφύλῳ πάλιν συγγενέσθαι δέη, τοῦτ' ἔστι, κἂν τῆ ἕξω συγγενέσθαι φιλοσοφία καταναγκάζῃ ἡ χρεῖα : καὶ τοῦτο ἐλώμεθα, τοὺς πονηροὺς ποιμένας τῆς ἀδικίου τῶν φρεάτων χρήσεως ἀποσκοπεύσαντες : ὅπερ ἔστι τοὺς τῶν κακῶν διδασκάλους ἐπὶ τῆ πονηρᾷ χρήσει τῆς παιδεύσεως διελέξαντες, οὕτως ἐφ' ἑαυτοὺς ἰδιάσμεν, οὐκέτι μαχόμενοι τισὶ συμπλεκόμενοι τε καὶ μεσιτεύοντες, ἀλλ' ἐν ὁμοφρονουσί τε καὶ ὁμογυμνοῦσι τοῖς παρ' ἡμῶν βουκολουμένοις συζήσομεν, πάντων τῶν ἐν ἡμῖν τῆς ψυχῆς κινήματων, προβάτων δίκην, τῷ βουλήματι τοῦ ἐπιστατούντος λόγου ποιμαινομένων. Καὶ ὅτω προσεδρεύουσιν ἡμῖν τῆ ἑλληνικῆ ταύτη καὶ ἀπολέμῳ διαγωνῇ, ἐπιλάμψαι τότε ἡ ἀλήθεια, ταῖς ἰδίαις μαρμαρυγαῖς τὰς τῆς ψυχῆς ὕψεις περιαιυάζουσα. Θεὸς δὲ ἔστιν ἡ ἀλήθεια, ἡ ἐμφανισθεῖσα τότε διὰ τῆς ἀρρήτου ἐκείνης φωταγωγίας τῷ Μωσῇ.

Εἰ δὲ καὶ θάμνου τινὸς ἀκανθόδου τὸ φέγγος ἐξάπτεται, ὃ ἡ ψυχὴ τοῦ προφήτου καταφωτίζεται : οὐδὲ τοῦτο ἀσυνεπὲς ἡμῖν ἔσται πρὸς τὸ ζητούμενον. Εἰ γὰρ Θεὸς μὲν ἡ ἀλήθεια, ἡ δὲ ἀλήθεια φῶς ἔστι : ταῦτα δὲ τὰ ὑψηλά τε καὶ θεῖα τῶν ὀνομάτων, καὶ ἡ τοῦ Εὐαγγελίου φωνῆ προσμαρτυρεῖ τῷ διὰ σαρκὸς ἡμῖν ἐφθέντι Θεῷ : ἀκολούθως ἡ ταυῦτη τῆς ἀρετῆς ἀγωνὴ προσάγει ἡμᾶς τῆ γνώσει τοῦ φωτὸς ἐκείνου. ὃ μέχρι τῆς ἀνθρωπίνης κάτεισι φύσεως : οὐκ ἀπὸ τινος τῶν περὶ τὰ ἄστρα φωστήρων λαμπόμενον, ὡς ἂν μὴ τῆς ὑποκειμένης ὕλης ἡ αὐγὴ νομισθεῖ, ἀλλ' ἀπὸ γῆνης θάμνου τοὺς κατ' οὐρανὸν φωστῆρας ταῖς ἀκτίσιν ὑπερβαλλόμενον. Δι' οὗ διδασκόμεθα καὶ τὸ κατὰ τὴν Παρθένον μυστήριον, ἀφ' ἧς τὸ τῆς θεότητος φῶς ἐπιλάμψαν τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ διὰ γεννήσεως, ἀδιάφθορον ἐφύλαξε τὴν ἐξάψαν θάμνον, τοῦ βλαστοῦ τῆς παρθενίας μὴ μεταμαρχνθέντος τῷ τέκνῳ. Παρ' ἐκείνου τοῦ φωτὸς διδασκόμεθα, τί ποιήσαντες, ἐντὸς τῶν ἀκτίων τῆς ἀληθείας στηρόμεθα : ὅτι οὐκ ἔστι δεδιμένοις ποτὶ

ἀνδραμειν πρὸς τὸ ὕψος ἐκείνου, ἐν ᾧ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας δρᾶται, εἰ μὴ περιλυθείη τῶν τῆς ψυχῆς βύσσων ἢ νεκρὰ τε καὶ γῆινη τῶν δερμάτων περιβολῆ, ἢ περιτεθειτα κατ' ὀρχὰς τῆ φύσει, ὅτε διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ θεοῦ θελήματος ἐγυμνώθημεν. Καὶ οὕτως ἐπακολουθήσει τούτων ἡμῶν γενομένου ἢ τῆς ἀληθείας γνώσις τῆς περὶ τὸ μὴ ὂν ὑπολήψεως καθάρσιον γίνεται. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, ὀρισμὸς ἀληθείας, τὸ μὴ διαψευσθῆναι τῆς αὐτοῦ ὄντος κατανοήσεως. (Ψεῦδος γὰρ ἐστὶ φαντασία τις περὶ τὸ μὴ ὂν ἐγγιννομένη τῇ διανοῇ, ὡς ὑπερτιῶτος τοῦ μὴ ὑπάρχοντος· ἀλήθεια δὲ, ἢ τοῦ ὄντος ἀσφαλῆς κατανόησις.) Καὶ οὕτω πολλῶν τις τῶ μεταξὺ χρόνῳ ταῖς ὑψηλαῖς δι' ἡσυχίας ἐμφιλοσοφήσας μελέταις, μόλις κατανοήσει, τί μὲν ἐστὶν ὡς ἀληθῶς τὸ ὂν, ὃ τῇ αὐτοῦ φύσει τὸ εἶναι ἔχει· τί δὲ τὸ μὴ ὂν, ὃ ἐν τῷ δοκεῖν εἶναι μόνον ἐστὶν, ἀνυπόστατον ἔχον ἐφ' ἑαυτοῦ τὴν φύσιν. "Ὁ μοι δοκεῖ τότε ὁ μέγας Μωϋσῆς, ἐν τῇ θεωρατικῇ παιδευσθεῖς, γινώσκων· ὅτι οὐδὲν τῶν ἄλλων, ὅσα τε τῇ αἰσθήσει καταλαμβάνεται, καὶ ὅσα κατὰ δίκαιον θεωρεῖται, τῶ ὄντι ὑφέστηχε, πλήν τῆς ὑπεράνω ἐσιώτης οὐσίας καὶ αἰτίας τοῦ παντός, ἀφ' ἧς ἐξῆπτα· τὸ πᾶν. Εἰ γὰρ τι καὶ ἄλλο ἐν τοῖς οὕτιν ἡ δίκαιον βλέπει, ἀλλ' ἐν οὐδενὶ τῶν ὄντων τὸ ἀπροσδόξου ἐτέρου εὐθεωρεῖ ὁ λόγος, ᾧ δυνατὸν ἐστὶ δίχα τῆς μετουσίης τοῦ ὄντος εἶναι. Τὸ δὲ ὡσαύτως ἔχον θεῖ, τὸ ἀναυξὲς, τὸ ἀμείωτον, τὸ πρὸς πᾶσαν μεταβολὴν τὴν τε πρὸς τὸ κρείττον καὶ τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ἐπίσης ἀκίνητον· τοῦ μὲν γὰρ χείρονος ἡλλοτριῶται· τὸ δὲ κρείττον οὐκ ἔχει· τὸ δὲ παντὸς ἀνευξὲς ἐτέρου, τὸ μόνον ὀρεκτὸν, καὶ παρὰ παντὸς μετεχόμενον, καὶ ἐν τῇ μετουσίᾳ τῶν μετεχόντων οὐκ ἐλαττούμενον.

Τοῦτό ἐστὶν ὡς ἀληθῶς τὸ ὄντως ὂν, καὶ ἡ τούτου κατανόησις, ἢ τῆς ἀληθείας γνώσις ἐστὶν. Ἐν τούτῳ τοίνυν γινόμενος τότε μὲν ἐκεῖνος, νῦν δὲ πᾶς ὁ κατ' ἐκείνον τῆς γῆινης αὐτὸν ἐκλύων περιβολῆς, καὶ τὸ ἐκ τῆς βύσσου φῶς βλέπων, τοῦτό ἐστι, πρὸς τὴν διὰ σαρκὸς τῆς ἀκαυθώδους ταύτης ἐπιλάμβασαν ἡμῶν ἀκτεῖνα, ἧσις ἐστὶ, καθὼς τὸ Εὐαγγέλιόν φησι, τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, καὶ ἡ ἀλήθεια· τότε τοιοῦτος γίνεται, οἷος καὶ ἐτέροις εἰς σωτηρίαν ἀρχέσται, καὶ καθελὼν μὲν τὴν ἐπικρατούσαν κακῶς τυραννίδα, ἐξελέσθαι δὲ πρὸς ἐλευθερίαν πᾶν τὸ τῇ ποιητῆ δουρικῇ κατακρατούμενον, τῆς ἀλλοιωθείσης δεξιᾶς, καὶ τῆς εἰς ὕψιν μεταβληθείσης βακτηρίας τῶν θαυμάτων καθηγουμένης. "Ὁ μοι δοκεῖ δι' αἰνίγματος τὸ διὰ σαρκὸς παραβληθῆναι τοῦ Κυρίου μυστήριον τῆς φανείτης τοῖς ἀνθρώποις θεότητος, δι' ἧς γίνεται ἢ τε τοῦ τυράννου καθάρσιος, καὶ ἢ τῶν ὑπ' αὐτοῦ κρατούμενων ἐλευθερία. Τῷ δὲ με πρὸς τὴν δίκαιον ἄγοντα ταύτην, ἐστὶ προφητικῆ τε καὶ εὐαγγελικῆ μαρτυρία. "Ὁ μὲν γὰρ Προφήτης φησὶν· «Λύτῃ ἢ ἀλλοιωσίᾳ τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου,» ὡς μὲν τῆς θείας φύσεως ἐν τῷ ἀναλλοιώτῳ θεωρουμένης, τῇ δὲ πρὸς τὸ ἀσθενὲς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως συγκαταβάσει, πρὸς τὸ ἡμέτερον σχῆμά τε καὶ εἶδος

A licet non licere pedibus reuinctis, ad culmen illud in quo tenetur lux veritatis ascendere, nisi solvatur ex animæ plantis mortuus ac terrestris pellem amictus, quo, ab initio natura nostra involuta est, quo tempore cum divinæ voluntati non paruissemus, nudati sumus; atque ita cogitationem ejus qui est suscipiens, et opiniones de eo quod non est falsas penitus repellit. Hæc enim est (ut ego sentio) veritatis diffinitio, firma ejus quod est circa id quod non est comprehensio, quasi subsistat quod non est. Veritas autem est ejus, quod vere est, firma intellectio. Longis autem spatiis temporum altiori per quietem animo meditari oportet, ut firmiter intelligere possis, quid sit quod non est, quod solum esse videtur, cum per se atque naturam suam minime subsistat. Mihi enim videtur magnus ille Moyses ea in visione didicisse, nihil earum rerum, quæ aut sensu comprehenduntur, aut mente perspicuntur, præter supremam essentiam, quæ omnium causa est, et a qua omnia dependent, vere subsistere. In nullo enim cæterorum independentia perspicitur potest, ita ut absque participatione veri entis possit esse. Solum id quod eodem modo semper se habet, nunquam augetur, nunquam minuitur, æqualiter ad omnem mutationem, tam ad pejus quam ad melius, immutabile: pejus enim ibi aut malum non est, melius vero inveniri non potest. Quare solum nulla re alia indiget, et solius cuncta indigent: solum cuncta appetunt, solo cuncta participant, et quæ participant, per participationem et sunt, et bene sunt. Quod autem participatur, nunquam imminuitur.

Id igitur profecto est, quod vere est, et hujus veri entis intellectio, ad quam tunc accesserit Moyses: et nunc quicumque sicuti ille a terrestri se accipiente absolvit amictu, divinam ex rubo lucem prospiciens, quæ videlicet ex carne nos illuminauit, quæ est lux vera, et ipsa veritas, ut Evangelium dicit, tunc talis efficitur, ut alios quoque in libertatem vindicare, tyrannidis injustum principatum deponere, servientes denique ipsos in terram promissionis reducere, commutate dextræ, et virgæ in serpentem versæ auxilio, id est, fide incarnationis verbi coadjutus. Nam si Moyses his nixus miraculis a servitute tyranni Hæbreos liberavit, non injuria incarnationis mysterium, quo et diabolus depositus, et humana natura liberata est, per hæc arbitratur significari, præsertim eum tam prophetica, quam Evangelica auctoritas ad hæc nos inducant sententiam. Propheta enim dicit: «Hæc est mutatio dextere Excelsi²⁰.» Nam etsi natura divina nullo pacto mutari queat, in eo tamen quod ad assumendum hominem descendit, imbecillitatemque nostram vere suscepit, commutata dicitur. Et sicut Moysi manus e sinu educta visa est commutata, rursumque in sinum reducta, in

²⁰ Psal. LXXVI, II.

naturam suam reducta est; simili quoque modo unigenitus Dei Filius, cum in sinu Patris est, dextera Excelsi est: cum vero e sinu Patris ad nos visitandos descendit, secundum nos factus, quamvis immutabilis sit ipse natura, commutatus tamen dicitur. At vero postquam morbos nostros sanavit, naturamque nostram in sinum suum reduxit (sinus autem Filii Pater est), tunc ipse non mutatus, quippe qui impassibilis atque incommutabilis est, mortalem hanc et corruptibilem naturam in immortalem atque immutabilem convertit. Virgæ autem in serpentem conversio, neminem Christianorum conturbet, quoniam ad incarnationem Verbi a nobis accommodatur. Nam et animal id, quamvis parum accommodari sacris mysteriis posse videatur, ipsa tamen Evangelica veritas hanc imaginem non omnino contemnit, cum dicat: « Sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, sic Filium hominis exaltari oportet ²¹. » Cujus ratio patet: nam cum divinæ Litteræ peccati patrem serpentem nominent, perfectio quod a serpente natum est, serpens est. Quamobrem peccatum parentis sui nomen merito suscepit, serpensque jure appellatur. At vero Dominum, propter nos peccatum esse factum, apostolicus sermo testatur: suscepit enim mortalitatem nostram, qui peccando mortales facti sumus. Si peccatum factus est, patet quod sequitur; nam qui peccatum factus est, serpens factus est, et id propter nos, ut Ægyptios serpentes, qui per magos vivificari videntur, consumat, et destruat: quo facto rursus in virgam vertitur, qua delinquentes castigantur, et consolantur qui arduam ac difficilem virtutis pergunt viam, harulo fidei optima spe innixi. « Est enim fides rerum quas speramus subsistentia ²²; » quas quicumque mente concepit, quasi Deus eorum fit; qui veritati resistentes carni ac falsis rebus attendunt, quibus inane quoddam esse videntur, cum audire qui est. Ait enim Pharao: « Quis est Dominus ejus vocem exaudiam? non cognosce Dominum ²³: » solum autem putatur honorabile ac jucundum, quod terrestre atque carnale est, quodque corporis sensus nimia voluptate titillat. Qui vero lucis splendore corroboratus est, ingentesque hinc vires et auctoritatem in adversarios cepit, is sicuti athleta satis exercitatus confidenter ac magno animo in hostem descendit: virgam illam in manu retinens, hoc est verbum fidei, quo serpentes Ægyptiorum confodiet, atque vincet. Sequetur autem ipsum conjux alienigena, humana videlicet hæc eruditio, ejus sunt nonnulla ad liberorum procreationem utilia. Moralis enim naturalisque philosophia conjungi potest profecto sublimiori vite clarissimaque conjux ejus ac socia fieri debet, dum ejus partus nihil alienigeni sceleris secum adducat. Quod nisi quis circumcidat atque auferat, mortis periculum angelus obviam factus inentiet, quem uxor Moysi tunc

ἄλλοιωθεῖσθαι. Καὶ γὰρ ἐκεῖ τοῦ νομοθέτου ἡ χεὶρ προβληθεῖσα τοῦ κόλπου, πρὸς τὸ παρὰ φύσιν ἡλωιώθη χρώμα· καὶ πάλιν ἐν κόλποις γενομένη, πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτῆς καὶ κατὰ φύσιν ἐπανήλθε χάριν. Καὶ ὁ μονογενὴς Θεὸς, ὁ ὢν ἐν κόλποις τοῦ Πατρὸς, οὗτός ἐστιν ἡ δεξιὰ τοῦ Ὑψίστου. Ὅτε δὲ ἡμῖν ἐκ τῶν κόλπων ἐφάνη, καὶ ἡμᾶς ἡλωιώθη· ἐπει δὲ τὰς ἡμετέρας ἀσθενείας ἐκμάχαια, πάλιν ἐπανήγαγε τὴν ἐν ἡμῖν γενομένην χεῖρα, καὶ καθ' ἡμᾶς χρισθεῖσταν ἐπὶ τὴν ἰδίαν κόλπον (κόλπος δὲ τῆς δεξιᾶς ὁ Πατὴρ), τότε οὐ τὸ ἀπαθεὲς τῆς φύσεως εἰς πάθος ἡλωιώσταν, ἀλλὰ τὸ τρεπτόν τε καὶ ἐμπαθεὲς διὰ τῆς πρὸς τὸ ἄτρεπτον κοινωνίας εἰς ἀπάθειαν μετεστοιχείωσταν. Ἦ δὲ εἰς ὕψιν μεταβολὴ τῆς βακτηρίας, μὴ παραστέθω τοὺς φιλοχρίστους, ὡς ἀπεμφαίνοντι ζῶψι προσαρμυζόντων ἡμῶν τὸν τοῦ μυστηρίου λόγον. Αὐτὴ γὰρ ἡ Ἀληθεῖα διὰ τῆς εὐαγγελικῆς φωνῆς οὐ παραιτεῖται τὴν τοιαύτην εἰκόνα δι' ὃν ἔφησιν· « Ὡσπερ γὰρ Μωϋσῆς ὕψωσταν τὸν ὕψιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὕψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Καὶ σαφὲς ὁ λόγος. Εἰ γὰρ ὁ τῆς ἀμαρτίας πατήρ, ὕψιν ὠνομάσθη ὑπὲρ τῆς θείας Γραφῆς· καὶ τὸ ἐκ τοῦ ὕψους γεννηθὲν, πάντως ὕψιν ἐστίν. Οὐκ οὐκ ἀκολούθως ἡ ἀμαρτία τοῦ γεγεννηχότος αὐτῆν ἐστὶ συνώνυμος. Ἀλλὰ μὴν ἀμαρτίαν δι' ἡμᾶς γενέσθαι τὸν Κύριον, ὁ ἀποστολικὸς διαμαρτύρεται λόγος, τὸν τὴν ἀμαρτηρικὴν ἡμῶν φύσιν περιβαλλόμενον. Κατὰ λόγον ἄρα τῷ Κυρίῳ προσαρμυζεῖ τὸ αἰνίγμα. Εἰ γὰρ ὕψιν μὲν ἡ ἀμαρτία, ὁ δὲ Κύριος ἀμαρτία ἐγένετο, ὅς οὐδὲν ἄλλο ἢ ἀμαρτία ἐστίν, ἀλλὰ δι' ἡμᾶς γίνεται ὕψιν, ἐφ' ᾧ τε τοὺς Αἰγυπτίους ὕψιν τοὺς παρὰ τῶν γοήτων ζωογονουμένους διαφαγεῖν τε καὶ ἐνδαπανῆται· οὗ γενομένου, πάλιν εἰς τὴν βακτηρίαν μεθίσταται δι' ἧς σωφρονίζονται μὲν οἱ ἀμαρτανότες, ἀναπαύονται δὲ οἱ τὴν ἀνοφερὴ καὶ δυσπρόρευτον τῆς ἀρετῆς πορείαν ἀνιόντες, διὰ τῶν ἀγαθῶν ἐλπιδῶν τῇ βακτηρίᾳ τῆς πίστεως ἐπερείδόμενοι. « Ἔστι γὰρ πίστις ἐλπιζομένων ὑπόστασις. » Ὁ τοίνυν ἐν περινοίᾳ τούτων γενόμενος, Θεὸς ἀντικρὺς γίνεται, τῶν ἀνθεστηκότων μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πρὸς δὲ τὴν ὑλόθη ταύτην καὶ ἀνοπίστατον ἀπάτην ἐπτορμένῳ, οἷς τὸ ἀκούσθαι τοῦ ὄντος, ὡσπερ τι τῶν ματαίων καταπεφρόνηται. Φησὶ γὰρ ὁ Φαραὼ, « Τίς ἐστίν, οὗ εἰσακούσομαι τῆς φωνῆς αὐτοῦ; οὐκ οἶδα τὸν Κύριον. » Μόνον δὲ νομίζεται τίμιον, ὅσον ὑλόθες καὶ σάρκινον τῶν περὶ τὰς ἀλογωτέρας αἰσθησεις ἀναστρεφόμενον. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τούτου διὰ τῆς τοῦ φωτὸς ἐκλάμψεως δυναμοθεῖη, καὶ τσοαύτην ἰσχύν τε καὶ ἐξουσίαν κατὰ τῶν ἀντιτεταγμένων λάβῃ· τότε, καθάπερ τις ἀλλήτης, ἱκανῶς ἐν παιδοτρύβῳ τὴν ἀλητικὴν ἀνδρείαν ἐκμελετήσας, θαρσῶν ἤδη καὶ πεποιθὼς, πρὸς τὸν ἀγῶνα τῶν ἐχθρῶν ἀποθύεται, διὰ χειρὸς τῆς βακτηρίαν ἔχων ἐκείνην, τοῦτ' ἐστὶ τὸν λόγον τῆς πίστεως, ᾧ μέλλει τοὺς Αἰγυπτίους ὕψιν καταγωνίζεσθαι. Ἀκολούθησι δὲ αὐτῇ καὶ ἡ ἐξ ἀλλοφύλων ἡμυζύχος· ἐστὶ γὰρ τι καὶ τῆς ἐξῶ παιδεύσεως πρὸς συζυγίαν ἡμῶν εἰς τεκνογονίαν ἀρετῆς οὐκ ἀπόβλητον. Καὶ γὰρ ἡ φησὶ καὶ

²¹ Joan. iii, 14. ²² Hebr. vi, 1. ²³ Exod. v, 2.

τε καὶ φυσικῆ φιλοσοφία γένοιτο ἂν ποτε τῶ ὑψηλοτέρῳ βίῳ σύζυγός τε καὶ φίλη καὶ κοινωνός τῆς ζωῆς· μόνον εἰ τὰ ἐκ ταύτης κοίματα μηδὲν ἐπάγοιτο τοῦ ἀλλοφύλου μιάνματος. Τοῦτο γὰρ μὴ περιτηρηθέντος καὶ περιαιρεθέντος, ὡς τε πᾶν ἐπιπλαθὲς καὶ ἀκαθάρατον ἀφαιρεθῆναι· ὁ συναντῶν ἀγγελὸς τὸν περὶ ὁμοίωσιν ἀποδεικνύοντα τὸ ἑαυτοῦ ἔγγονον, τῆ περιαιρέσει τοῦ ἰδιώματος, ἐφ' ᾗ γνωρίζεται τὸ ἀλλόφυλον. Ὅμαι δὲ τῶ μεμνημένῳ τῆς ἱστορικῆς ἀφηγήσεως πρόδηλον εἶναι διὰ τῶν εἰρημένων, τὴν ἀκολουθίαν τῆς κατ' ἄρετῆν ἐπιδόσεως, ἣν ὑποδεικνυσιν ὁ λόγος, τῶ εἰρημῶ

"Ἔστι γάρ τι τῆς φιλοσόφου γονῆς ἐν μαθήμασι σαρκῶδες τε καὶ ἀκρόβυστον, οὗ περιαιρεθέντος, τῆς Ἰσραηλιτικῆς εὐγενείας ἔστι τὸ λοιπόμενον, οἷον, ἀθάνατον εἶναι τὴν ψυχὴν, καὶ ἡ ἔξωθεν φιλοσοφία φησίν. Οὗτος ὁ εὐσεβὴς ἔστι τόκος. Ἀλλὰ μεταβαίνειν ἀπὸ σωμάτων εἰς σώματα, καὶ ἐκ λογικῆς φύσεως εἰς ἄλογον αὐτὴν μεταφύεσθαι· τοῦτο ἡ σαρκῶδες τε καὶ ἀλλόφυλός ἔστιν ἀκρόβυστος. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλά. Θεὸν εἶναι φησιν, ἀλλὰ καὶ ὕλικόν αὐτὸν οἴεται· δημιουργὸν αὐτὸν ὁμολογεῖ, ἀλλὰ ὕλης πρὸς δημιουργίαν δεόμενον· ἀγαθόν τε καὶ δυνατὸν εἶναι δίδωσιν, ἀλλὰ παραχωρεῖν ἐν τοῖς πολλοῖς τῆ ἀνάγκῃ τῆς εἰμαρμένης, καὶ τί ἂν τις τὰ κατ' ἕκαστον διεγείτο, ὅπως τὰ κατὰ τῶν δογμάτων, παρὰ τῆ ἔξω φιλοσοφίᾳ ταῖς ἀτόποις προσηλίκαις καταμολύνεται, ὧν περιαιρεθέντων ἴλεως ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ ἄγγελος γίνεται, ὡς γνησίῳ τόκῳ τῶν τοιοῦτων δογμάτων ἐπαγαλλόμενος. Ἀλλ' ἐπανιτέον πρὸς τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου, ὡς ἂν καὶ ἡμῖν ἀπαντήσῃ ποτε, πλησίον γενομένου τῶν Αἰγυπτίων ἀγώνων, ἡ ἀδελφικὴ συμμαχία· μεμνημέθα γὰρ, ὡς κατ' ἀρχὴς μὲν τοῦ κατ' ἄρετῆν βίου, συντυχία γίνεται τῶ Μωϋσεῖ, πολεμικὴ τε καὶ στρατιωτικῆ. Ἐθραῖον καταπονούντος τοῦ Αἰγυπτίου· καὶ πάλιν Ἐθραῖον πρὸς τὸν ὁμόφυλον σκασαίζοντος.

Εἰ δὲ πρὸς τὸ μεῖζον τῶν τῆς ψυχῆς κατορθωμάτων, διὰ τε τῆς μακρᾶς ἐπιμελείας, καὶ διὰ τῆς ἐν τῶ ὕψει γενομένης φωταγωγίας ἐπαρθένη, φίλιός τε καὶ εἰρηνικὴ γίνεται ἡ συντυχία, οὐδὲν τοῦ ἀδελφοῦ πρὸς τὴν ἀπάντησιν αὐτοῦ παρορμηθέντος. Εἰ γὰρ πρὸς τὴν τροπικωτέραν μεταληφθεῖται θεωρίαν τὸ κατ' ἱστορίαν γεγεννημένον· οὐδὲν ἡμῖν ἄχρηστον πρὸς τὸν ἡμέτερον εὐρεθεῖται σκοπὸν. Τῶ ὄντι γὰρ τοῖς ἐν ἀρετῇ κατορθούσι καὶ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσα τῆ φύσει ἡμῶν συμμαχία συνίσταται, ἡ προγενεστέρη μὲν ἔστι κατὰ τὴν πρώτην γένεσιν. τότε δὲ φαίνεται καὶ γνωρίζεται, ὅταν ἰκανῶς τῶ ὑψηλοτέρῳ βίῳ διὰ προσοχῆς τε καὶ ἐπιμελείας αὐτοὺς οικειώσαντες, πρὸς τοὺς ἰσχυροτέρους τῶν ἄλλων ἀποδύμεθα. Ὡς δ' ἂν μὴ δι' αἰνίγματος ἡμῖν τὰ αἰνίγματα διαλύοιτο, γυμνότερον ἐκθῆσομαι τὴν περὶ τούτου διάνοιαν. Λόγος τίς ἐστίν ἐκ πατρικῆς παραδόσεως τὸ πιστὸν ἔχον, ὃς φησι, πεσοῦσθαι ἡμῶν εἰς ἀμαρτίαν τῆς φύσεως, μὴ παρῆναι τὸν Θεὸν τὴν πτώσιν ἡμῶν ἀπρονόητον· ἀλλ' ἀγγελόν τινα τῶν τῶν ἀσώματων εὐλαχρότων φύσιν, παρακαθιστῆναι εἰς συμμαχίαν τῆ ἐκάστου ζωῆ, ἐκ δὲ τοῦ ἐναντίου, τὸν ψορεῖα τῆς φύσεως ἀντιμηχανῆσθαι τὸ ἴσον διὰ πονηροῦ τινος καὶ κακοποιῶ

A placavit, cum ablatione præputii, quo alienigenæ cognoscuntur atque contaminantur, mundum filium suum effecerit. Quod quidem ænigma historie facile quis per ea quæ dicta sunt ad Christianæ virtutis pietatisque incrementum adaptare poterit.

Θανάτου φόβον ἐπάγει, ὃν ἴλεούται ἡ σύμβολος, ἡ καθαράν ἰδιώματος, ἐφ' ᾗ γνωρίζεται τὸ ἀλλόφυλον. Ὅμαι δὲ τῶν εἰρημένων, τὴν ἀκολουθίαν τῆς κατ' ἄρετῆν ἐπιδόσεως, ἣν ὑποδεικνυσιν ὁ λόγος, τῶ εἰρημῶ τῶν ἱστορικῶν αἰνιγμάτων ἀκολουθῶς ἐπάμενος.

B Habet enim philosophi sæculi partus humanaque disciplina carnale quoddam præputium, quo circumciso quod relinquitur, Israeliticæ invenitur esse nobilitatis, ut, exempli causa, immortalem esse animum philosophi perhibent, id piium est. De corporibus in corpora transire volunt, et de rationali natura etiam in rationis expertem transire nonnulli asserunt, hæc quasi præputium circumcidenda sunt, præcuelque omnino abijcienda. Deum esse non negant, sed et materialem eum arbitrantur; creatorem ipsum fatentur, sed et materia ad creandum indignisse ipsum volunt; bonum et potentem eum concedunt, sed in multis fati necessitati cedere: multaque alia hujusmodi sunt veris excogitata rationibus, sed absurdis atque falsis oppositionibus maculata; quæ si tollamus, propitius nobis Dei angelus sit, utpote horum dogmatum partu legitimo exhilaratus. Sed ad institutam explicationem redeamus, ut videamus quo pacto fraterna nobis suffragia subveniant. Primum igitur in initio ipsius vitæ, cum virtuose vivere Moyses maluit, quam regine filius absque virtute nuncupari, bellicosus quidam casus ac militaris ei occurrit, Ægyptio ad Hebræum, ac rursus Hebræo ad alium sui generis insurgentibus.

C Deinde cum jam omni numero virtutis, longaque præmeditatione exercitationeque, ac demum divinis lucis visione a terrenis in altiora fuit elevatus, placibilis et optata fratris sibi occursatio facta est, divinitus ut ei obviam veniret excitati. Nam profecto si tropologie quod secundum historiam evenit accipimus, tunc manifeste divinum ad virtutem nobis patrocinium concedi reperiemus, cum ex præscripto virtutis jam ac pie vixerimus; quo I quidem patrocinium prima generatione et creatione nostra antiquius est: prius enim creatum, sed tunc apertissime apparet, cum nos ipsos attentione ac cura meliori vitæ tradiderimus, ac pro zelo fidei et virtutis certamina susceperimus graviora. Verum ne ænigma historie per ænigmata exponi videatur, latius quod sentio explanandum est: occultior quædam traditio, et verus sermo ad nos usque descendit, quo creditur, posteaquam in peccatum natura nostra lapsa est, non omnino a elementa divina neglectam, neque absque suo patrocinio dimissam, sed angelorum, qui natura incorporei sunt, aliquem in administrandum cuique constitutum fuisse, natureque nostre corruptorem in

omnibus contra amittentem, pravum aliquem atque maleficum demona ad male vivendum homines impellentem, ad singulos destinasse. Horum autem median factum hominem, quorum alter bonus, virtutis bona cogitationibus offert, quæ ab illis qui recte se gesserint, per spem videntur; alter vero titillationes et voluptates carnis suggerit, ex quibus nulla bonorum spes surgit, sed res presentes, et quibus fruimur, et quas cernimus, hominum insipientium sensus in servitutem redigunt. Si ergo se junxerit se ab iis quibus ad malum pelliebatur, cogitationibus suis in melius conversis, et velut rejecto in tergum vitio, tanquam speculum quoddam animam suam ex adverso spei futurorum bonorum collocarit, sic ut astense divinitus sibi virtutis species et imagines animæ suæ puritate possit exprimere, tunc ei manifestius fratris auxilia undique apparent, secum adversus hostes armati; frater enim quodammodo hominis animo angelus est (rationali quippe ac intellectuali natura secum anaectuntur), qui tunc maxime nobis assistere videtur, ut dictum est, cum Pharaoni appropinquamus. Nemo autem historiarum veritatem per omnia nos cogat ad propositam accommodare; nec si quid non consentaneum huic tropologiae in historia veniat, ideoque universam hanc intelligendæ Scripture viam aspernetur atque contemnat; sed recorderetur, ab initio statim nos dixisse, magnorum virorum vitas ad exemplum et imitationem divinitus nobis esse propositas.

Itaque cum per eorundem rerum seriem, per eodem vitæ casus, aut materiam minime possimus eos imitari; quomodo enim rursus ex transmigracione reperitur multiplicatus in Ægypto populus, aut quomodo rursus in servitutem redigat illum tyrannus erga masculam prolem hostiliter affectus, quique feminam molliorem atque infirmiorum numero angere patiat, ceteraque omnia, quæ historia complectitur, ubi quis inveniet? nullibi profecto. Quare quoniam eisdem in rebus beatos viros imitari nos minime posset fuit demonstratum, ad moralem vitam ab historica serie, omnia traducamus, quæ bene vivendi rationibus congruant. Potuit enim profecto Deus ad posteriorum perfectionem priscorum vitam in exemplum altius intellectam accommodare. Quare si quod historie dictum non omnino proposito convenit, id præmittentes, ne series expositionis intercidatur, quæ idonea sunt conjungemus. Hæc dixi, ne quis mihi objiciat, congrue quidem hic, pro Aaron, fratre Moysi majore, angelum custodem nobis divinitus datum, nos subintellexisse; nam et prior natura angelica est, et intellectuali ac incorporali cum humano videtur animo convenire, nec dubitare se auxilio nobis maxime tunc esse, cum ad versus incorporeales hostes insurgimus, non tamen recte pro hoc, quasi fratre nobis angelo semper Aaron capi posse. Nam cum Aaron dux Hebræis ad idololatram fuisse videtur, ut historia tra-

δαίμονος, τῆ τοῦ ἀνθρώπου ζωῆ λυμαινόμενον. Ἐν μέτρῳ δὲ ὄντα τῶν δύο τὴν ἀνθρωπίνον, τὸν ἑκατέρου τῶν παρεπομένων σκοπὸν ὑπεναντιῶς πρὸς τὸν ἕτερον ἔχοντα, δι' ἑαυτοῦ ποιεῖν κατὰ τοῦ ἄλλου ἐπικρατέστερον. Προδεικνύοντος τοῖς λογισμοῖς τοῦ μὲν ἀγαθοῦ τὰ τῆς ἀρετῆς ἀγαθὰ, ὅσα δι' ἐλπίδος τοῖς κατορθοῦσιν ὁράται· τοῦ δὲ ἑτέρου, τὰς ὑλιώδεις ἡδονάς, ἀφ' ὧν ἐλπίς μὲν ὀφθαλμῶν οὐδεμία, τὸ δὲ παρὸν, καὶ μετεχόμενον, καὶ ὀρώμενον, τὰς αἰσθήσεις τῶν ἀνοητοτέρων ἀνδραποδίζειται. Εἴπερ οὖν ἀλλοτριωθεῖη τῶν ἐπὶ κακῶν δελαζζόντων, πρὸς τὸ κρεῖττον τοῖς λογισμοῖς ἐπιτρέψας, καὶ οἰσινεῖ κατὰ νότου τὴν κακίαν ἐποίησεν· ἀντιπρόσωπον τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, οἷόν τι κάτοπτρον, πρὸς τὴν ἐλπίδα τῶν ἀγαθῶν στήσας, ὡς τῆς προδεικνυμένης αὐτῷ θεόθεν ἀρετῆς τὰς εἰκόνας τε καὶ τὰς ἐμφάσεις τῶ καθαρῶ τῆς ἰδίας ψυχῆς ἐντυπώσασθαι· τότε αὐτῷ ἡ τοῦ ἀδελφοῦ συμμαχία συναντᾷ καὶ συνίσταται. Ἀδελφὸς γὰρ τρόπον τινὰ κατὰ τὸ λογικὸν τε καὶ νοερὸν τῆς ψυχῆς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ἀγγελος, ὁ τότε (καθὼς εἴρηται) φαινόμενός τε καὶ παριστάμενος, ὅταν τῷ φαραὼ προσεγγίζωμεν. Μηθεὶς δὲ διόλου τὴν τῆς ἱστορίας ἐχθεσιν παρατεθεῖσθαι τῷ εἰρημῷ τῆς τοιαύτης τοῦ νοῦ θεωρίας νομίζων, εἴ ποῦ τι τῶν γεγραμμένων ἐξω ταύτης τῆς διανοίας εὐρίσκοντο, δι' ἐκείνου καὶ τὸ πᾶν ἀθετεῖται· ἀλλ' αἰ μεμνήσθω τοῦ σκοποῦ τῶν λόγων, πρὸς ὃν βλέποντες ταῦτα διεξεργόμεθα, εὐθὺς ἐν προσομίαις ἐπειπόντες, τῶν εὐδοκίμων ἀνδρῶν τοὺς βίους εἰς ἀρετῆς ὑπόδειγμα τοῖς ἐφεξῆς προκεῖσθαι.

Ἐπεὶ οὖν δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς ὕλης ἐλθεῖν τοὺς ζηλοῦντας τὰ ἐκείνων, οὐχ οἷόν τε· (πῶς γὰρ ἂν εὐρεθεῖη πάλιν ὁ ἐκ μετοικεσίας ἐν Αἰγύπτῳ λαὸς πληθυνόμενος; ἢ πάλιν καταδουλούμενος τύραννος, ὁ πρὸς τὴν ἄρβυρα γονὴν δυσμενῶς ἔχων, τὸ δὲ μολακώτερόν τε καὶ ἀσθενέστερον εἰς πλῆθος αὖξων, καὶ τᾶλλα πάντα, ὅσα περιέχει ὁ λόγος;) ἐπεὶ οὖν ἀδύνατον ἀπεδείχθη δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων τὰ τῶν μακαρίων μιμῆσθαι θαύματα, μεταληπτέον ἂν εἴη, πρὸς τινα ἡθικὴν διδασκαλίαν, ἐκ τῆς ὕλικῆς ἀκολουθίας τὰ ἐνδεχόμενα· δι' ὧν ἂν τις γένοιτο τοῖς πρὸς ἀρετὴν ἐσπουδαχόσιν πρὸς τοιοῦτον βίον συνεργία. Εἰ δὲ τι τῶν ἐν τῇ ἱστορίᾳ γενομένων, ἐξω τοῦ εἰρημοῦ τῆς ἀνεμῆνης διανοίας, ἡ τῶν πραγμάτων ἀνάγκη πεσεῖν ἐθείαστο· ὑπερβάντας τοῦτο, ὡς πρὸς τὸν ἡμέτερον σκοπὸν ἀλυσιτελεῖς καὶ ἀνόητον, μὴ διακρίπτειν ἐν οἷς ἔξεστι τῆς ἀρετῆς τὴν ὑφήγησιν. Ταῦτα δὲ φημι περὶ τῶν κατὰ τὸν Ἀαρὼν νοηθέντων, τὸ ἀντιπίπτον ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ θεραπεύου. Ἦρεῖ γὰρ τις, τὸ μὲν συγγενῶς ἔχειν πρὸς τὴν ψυχὴν ἐν τῷ νοητῷ τε καὶ ἀσωμάτῳ τὸν ἀγγελόν, καὶ τὸ προγενέστερον τῆς ἡμετέρας κατασκευῆς εἶναι, καὶ τὸ συνίστασθαι τοῖς πρὸς ἀντιπάλους συμπλοκομένοις, μὴ ἀμειβάλλειν· μὴ μὲν ται καλῶς ἔχειν, εἰς ἐκείνου τύπον, τὸν Ἀαρὼν νοεῖν, τὸν τῆς εἰδωλολατρίας τοῖς Ἰσραηλῆταις καθηγησάμενον. Πρὸς ὃν ἐροῦμεν, τὸν εἰρημὸν ὑπερβάντας, ταῦτά τε. ἃ εἰρήκαμεν, ὅτι τὸ ἐξω τοῦ σκοποῦ μὴ λόγοις ἀνατρέπειν τὴν ἐν τοῖς λοιποῖς ἁρμονίαν, καὶ, ὅτι

ὁμόνυμόν τι γρήμα καὶ τὸ τοῦ ἀδελφοῦ καὶ τὸ τοῦ Ἀγγέλου ἐστίν, ἴσως ἐπ' ἑκατέρῳ τῶν ἀντικειμένων ταῖς σημασίαις ἐφαρμοζόμενον. Οὐ γὰρ δὴ τοῦ Θεοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ Σατανᾶ ἄγγελος ὀνομάζεται· καὶ οὐ τὸν χρηστὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν πονηρὸν, ἀδελφὸν καλοῦμεν. Οὕτω γὰρ φησιν ἡ Γραφή, ἐπὶ μὲν τῶν χρηστοτέρων· Ἀδελφοὶ ἐν ἀνάγκαις χρήσιμοι ἔστωσαν· ἐπὶ δὲ τῶν ἐναντίων, ὅτι Ἦξ ἀδελφὸς πέρρη πτερυνεῖ. Ταῦτα δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ παραθένας τοῦ λόγου, καὶ τὴν ἀκριβεστέραν περὶ αὐτῶν θεωρίαν εἰς τὸν ἴδιον ὑπερθέμενον τόπον, νῦν τῶν προκειμένων ἀψόμεθα. Ὁ τοίνυν ἑαυτὸν τε τῷ ἐπιφανέντι φωτὶ δυναμώσας, καὶ τὸν τοιοῦτον ἀδελφὸν σύμμαχόν τε καὶ παραστάτην κηρύσσενος, Θεριστῶν τῷ λαῷ τοῦς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας προσάγει λόγους, καὶ τῆς πατρικῆς εὐγενείας ὑπομιμνήσκει, καὶ ὅπως ἂν ἔξω γένοιτο τῆς παρὰ τὸν πῆλόν καὶ τὴν πλίνθον ταλαίπωρίας, δίδωσι γνώμην. Τί οὖν ἡμᾶς διὰ τούτων παιδεύει ἡ ἱστορία; τὸ μὴδὲ κατατόλμῃν τῆς ἐν τῷ λαῷ φωνῆς, τὸν μὴ διὰ τῆς τοιαύτης ἀγωγῆς πρὸς τὴν τῶν πολλῶν ὀμιλίαν τὸν λόγον παρασκευάσαντα. Ὁρᾶς γὰρ, ὡς νόος ὢν ἔτι, πρὶν εἰς τοιοῦτον αὐξήθηται τῇ ἄρετῃ, ἐπὶ δύο τινῶν ἀνθρώπων οὐκ ἀξίόπιστος ἐνομήσθη σύμβουλος εἰρήνης γενέσθαι τοῖς στασιάζουσι· νῦν δὲ τοσαύταις μωρίαισι κατα ταύτων διαλέγεται, μονοσυλὶ βούουης σοι τοῦτο τῆς ἱστορίας, μὴ ἐπιτολμῃν ἐν διδασκαλίᾳ τῇ συμβουλῇ τῶν ἀκούοντων. εἰ μὴ διὰ τοιαύτης καὶ τοσαύτης ἐπιμελείας ἢ περὶ τούτου κατορθωθεῖται σοι δύναμις. Ἀλλὰ γενομένων τῶν χρηστοτέρων λόγων, καὶ τῆς ἐλευθερίας ὑποδειχθείσης, καὶ τῶν ἀκούοντων πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην ἐπιρρώσθόντων, παροξύνεται ὁ πολέμιος, καὶ ἐπιτείνει τὴν ἀληθῆνα τοῖς ὑπάρχουσιν τοῦ λόγου. Οὐδὲ τοῦτο ἔξω τῶν νῦν γενομένων ἐστίν.

Πολλοὶ γὰρ τῶν παραδειχθέντων τὸν ἐλευθερωτὴν τῆς τυραννίδος λόγον, καὶ προστιθέμενον τῷ κηρύγματι, μέχρι τοῦ νῦν ταῖς τῶν πειρασμῶν προβολαῖς ὑπὸ τοῦ ἀντικειμένου ἐπηρεάζονται· ἔξ ὧν πολλοὶ μὲν δοκιμώτεροι καὶ βεβαιώτεροι περὶ τὴν πίστιν καθίστανται, τῇ προβολῇ τῶν λυπούντων στομούμενοι. Τῶν δὲ ἀσθενεστέρων τινὲς καὶ ἐποκλάζουσι τοῖς τοιοῦτοις συμπτώμασιν, ἀντικρὺς ἐκεῖνα φεγγόμενοι, τὸ λυσιτελεῖν αὐτοῖς μᾶλλον ἀνηκόως μεῖναι τοῦ τῆς ἐλευθερίας κηρύγματος, ἢ τοῖς τοιοῦτοις, διὰ τὴν αἰτίαν ταύτην, συνενεχθῆναι. Ὁ δὴ καὶ τότε συνέβαινε, ὑπὸ μικροψυχίας τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐν αἰτίαις ποιουμένων τοῖς τὴν ἀπαλλαγὴν αὐτοῖς τῆς δουλείας ἀπαγγελλαντας. Ἀλλ' οὐδὲν μᾶλλον ἀνήτει ὁ λόγος πρὸς τὸ καλὸν ἐφεκόμενος, κἂν παδικῶς ἀποδειλιάσῃ πρὸς τὰς τῶν πειρασμῶν ἀθβίας ὁ νῆπιος ἔτι καὶ ἀτελής τὴν διάνοιαν. Τῷ μὲν γὰρ βλαπτικῷ καὶ φθοροποιῷ δάμῳι τοῦτο κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἐσπουδάξεται, τὸ μὴ εἰς τὸν οὐρανὸν βλέπειν τὸ ὑποχείριον, ἀλλὰ τὸ εἰς γῆν κύπτειν, καὶ ἐν ἑαυτῷ τὸν πῆλόν πλινθεύειν. Ὁ τι γὰρ ἂν ἦ τῆς ὕληκῆς ὀπολαύσεως, ἐκ γῆς ἐστὶ πάντως ἢ ὕδατος, παντὶ

dit²⁵, quomodo eum pro duce pactatis angelo positum ab historia credendum est? Hoc igitur praetermittendum forsitan erit, si omnino accommodari non possit: quamvis angeli quoque nomen, ut et fratris ad utramque partem a Scriptura positum inveniamus; non enim Dei solum, verum etiam Satanae angelum dicimus: nec bonum tantum, sed etiam pravam, fratrem nominamus. Fratres enim, inquit Scriptura²⁶, sint in necessitatibus utiles, in meliorem hic partem fratris nomen accipiens; in peiorem autem accipit, cum dicit: Omnis frater calcaneo supplantabit: verum exquisitius haec in loco suo considerabimus. Qui autem visione divinae lucis seipsum corroboravit, ac talem fratrem adeptus sit, qui sibi adesse in periculis non timeat, is jam confidenter populum alloquatur, et in memoriam aeternae nobilitatis adducat, sententiamque dicat, quomodo finem ac lateres aliosque serviles labores effugere poterit. Sed diligenter advertendum oro, ne nos fugiat, quod apertissime historia ipsa praedicat. Videmus enim Moysen antea quam perfectiore se virtute firmaverit, duos inter se contententes homines conciliare nequivisse²⁷; postea vero eum sibiipso longo temporum spatio vacaverit, a multis hominum millibus facile in protectorem recipi. Magna igitur voce Scripturae auctoritas clamare videtur, non insipientium esse ad docendam institutendamque multitudinem, nisi prius magna diligentia magnisque laboribus eam fueris auctoritatem adeptus, ut auditores verbis tuis facile acquiescant. Cum igitur sententiam Moysi populus comprobasset, libertatisque desiderio exarsisset, incitatur tunc hostis, et maiore labore ipsum comprimere conatur. Quod re ipsa hodie quoque fieri videmus.

Nam multi, ne omnes dicam, eorum qui servitutum de libertate receperunt, ac praedicationi Evangelicae paruerunt, ad hunc usque diem a tyranno ac hoste humani generis multis ac gravibus tentationibus comprimuntur, quibus multi meliores firmioresque in fide facti sunt, molestiarum incursione tanquam acie chalybea roborati, vel dolorum impetu obdurati. Nonnulli vero (piget dicere) franguntur adversis, maluisseque dicunt non audisse veritatis et libertatis sermonem, quam ea de causa tam multis laboribus incidisse. Ipsium tamen quoque fiebat Hebraeis ex pusillanimitate, libertatis ministros accusantibus, sed non cessabit ideo praedictio ad libertatem et veritatem nos revocans, etiamsi multi, quasi pueri atque infantes, tentationes pertimescant. Tyrannus enim ac hostis noster humanae naturae depravator semper studet, ne ad caelum oculos elevare possimus, sed in terram continuo inclinati, lateres in ea ex luto faciamus. Nam quidquid in hac vita invenitur, quo quis materialiter ac sensualiter fruatur, id aut ex terra est, aut ex aqua, sive ad ventrem, sive ad divitias per-

²⁵ Exod. xxxii, 1 sqq. ²⁶ Jerem. ix, 4. ²⁷ Exod. ii, 15.

tinens. Horum autem elementorum mistura lutum fit, quo repleti, qui ad lutasas has inhiant voluptates, nunquam se plenos retinere possunt, sed quamvis semper se impleant, semper tamen vacuisunt. Nam quemadmodum laterum fictor aliud atque aliud lutum formae qua lateres figurat, imponit, adeo ut forma plena semper et vacua semper luti dici possit, quoniam cum hoc receperit atque formaverit, nullus amplius usus ipsius ad hoc est, sed ad aliud a quo quod vacua est: sic appetendi vis, si quis eam his terrenis cupiditatibus replere studeat, et si quod in dies capit, assequatur, eoque se repleat, vacua tamen semper est, cum ea quae habuit, respuat, et in aliud atque aliud continue feratur, nec finis miserissimi ardoris cupiditatum esse potest, nisi quis carnalem vitam repellat. Paleae vero quas I terribas iuniscere coguntur⁸⁷, iam a sacerdotissimo Evangelio et divina Apostoli tuba quid significant, expositum est. Materiam enim ignis per culmos et paleas ostendi confirmant (quam quidem materiam ignis is sibi praeparat, qui terrenis obruit voluptatibus). Verum quando aliquis eorum, qui virtutis praestantia excellunt, a servitute ad libertatem submersos in vitibus vendicare conatur, tunc cavillatoris, qui variis, ut Apostolus ait⁸⁸, adversus animas nostras utitur insidiis, contra divinam institutionem cavillationes fraudulentas inducit. Haec dico ad Aegyptios dracones respiciens, qui varias fraudes artis diabolicae ad perniciem hominum excogitatas significant, quas virga Moysi destruit atque consumit (in carnatio videlicet Verbi), sicuti iam diximus. Qui autem hanc virtutis (ac fidei) virgam habet, quae (cum virga veritatis sit) diaboli fraudulentas virgas consumit, via recta consequenter ad maiora procedit miracula: quae quidem miracula, non ut terreat audientes, sed ut prosint erudentibus, fiunt. Nam eisdem miraculis hostes expugnantur (fideles muniuntur, dejiciuntur alieni, eriguntur nostri: illi communiuntur), nos augemur. Sed primum generaliter quid haec miracula intendant, quomodoque fiant, perstringamus, deinde facile singula speculabimur.

Veritatis igitur haec summa doctrina ad dispositiones hominum, qui iam audiunt, commutari videtur: nam cum aequaliter omnibus quid appetendum et quid fugiendum sit, benigne ostendat, is in lace ambulat, mentemque illuminatam habet, qui auscultat et parat; qui vero resistit et veritatis radios ad animam suam non intromittit, is in tenebris ignorantiae permanet. Quod si falsum non est quod ita generatim in talibus intelligimus, omnino laud aliter se habere censendum est quod ad singulos pertinet, cum ex ipsa narratione quod in parte inquirendum erat, simul innotuerit. Quapropter non est incredibile, nihil mali sensisse Iudaeos, quamvis una cum Aegyptiis qui vexabantur, habi-

που δῆλον· ἦν γὰρ τὸ τῶν περὶ γαστέρα καὶ θύνην σπουδαζομένον, ἦν τε καὶ ὅσα περὶ τὸν πλοῦτον ὄραται. Ἢ δὲ τῶν στοιχείων τούτων μίξις πηλὸς γίνεται καὶ ὀνομάζεται· οὗ πληροῦντες ἑαυτοὺς οἱ πρὸς τὰς πηλώδεις ἡδονὰς κεχηρῶτες, οὐδέποτε τὴν δεκτικὴν τῶν ἡδονῶν εὐρυχωρίαν πλήρη φυλάσσουν· ἀλλὰ τὸ ἀεὶ πληρούμενον γίνεται πάλιν κενὸν τῷ ἐπιβρέοντι. Οὕτω γὰρ ὁ πλινθουργῶν ἄλλοτε ἄλλην βλέπων διάθεσιν, εὐκόλως ἂν νοῆται τὸ αἶνιγμα. Ὁ γὰρ πληρώσας ἑαυτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἐν τινι ὧν ἐσπούδασεν, εἰ πρὸς ἕτερόν τι τῆ ἐπιθυμίας βέψυε, κενὸς πρὸς ἐκεῖνο πάλιν εὐρίσκειται· κἂν γένηται τούτῳ πλήρης, τῷ ἑτέρῳ πάλιν κενὸς τε καὶ εὐρύχωρος γίνεται. Καὶ τοῦτο οὐ παύεται διὰ παντός ἐν ἡμῖν ἐνεργούμενον, ἕως ἂν τις ὑπεξέλθῃ τοῦ ὑλώδους βίου. Ἢ δὲ καλὰ μὲν, καὶ τὸ ἐκ ταύτης ἄχρον, ὃ καταμυγνύειν τῇ πλίνθῳ καταναγκάζεται ὁ τοῖς τυραννικῶς ὑπακούων προστάγμασι· παρὰ τε τοῦ Θεοῦ Ἰωαγγελοῦ, καὶ παρὰ τῆς ὑψηλῆς τοῦ Ἀποστόλου φωνῆς, ἀμφοτέρων ὁμοίως πυρὸς ὕλην, τὸ τε ἄχρον καὶ τὴν καλὰ μὲν ἐρημνευσάντων. Ὅταν τοίνυν τις τῶν ἐν ἀρετῇ προσχόντων, ἀποσπᾶν ἐθέλῃ τοὺς τῇ ἀπάτῃ δεδουλωμένους εἰς βίον ἐμφιλόσοφόν τε καὶ ἐλεύθερον· οἶδεν ὁ ταῖς ποικίλαις, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, μεθοδείαις κατὰ τῶν ψυχῶν ἡμῶν σοφιστεύων, ἀντιπαροχαγεῖν τῷ θεῷ νόμῳ τὰ τῆς ἀπάτης σοφίσματα. Ταῦτα δὲ λέγω, πρὸς τοὺς Αἰγυπτίους δράκοντες βλέπων τῷ λόγῳ, τοῦ· ἔστι, πρὸς τὰς ποικίλας τῆς ἀπάτης κακίας, ὧν τὸν ἀφανισμὸν ἢ τοῦ Μωσέως βῆθος ἐργάζεται, περὶ ἧς μετρίως ἤδη τὰ εἰκότα προτεθεώρηται. Οὕτως τοίνυν, ὃ τὴν ἀμαχὸν ἐκείνην κεκτημένος τῆς ἀρετῆς βῆθον, τὴν τὰς σεσοφισμένας ἐξαφανίζουσαν βῆθον, ὁδῶν τινι καὶ ἀκολουθίᾳ πρὸς τὰ μεῖζον πρόεισι τῶν θαυμάτων. Ἢ δὲ θαυμαστοποιεῖα οὐ τῷ σκοπῷ τῆς ἐκπλήξεως τῶν ἐντυγχανόντων γίνεται, ἀλλὰ πρὸς τὸ χρήσιμον τῶν σωζομένων βλέπει. Τοῖς γὰρ αὐτοῖς τῆς ἀρετῆς θαύμασι καθαιρεῖται μὲν τὸ πολέμιον, αὖξεται δὲ τὸ ὁμόφυλον. Ἠρώτων δὲ γενικώτατον τῶν ἐπὶ μέρους θαυμάτων, τὸν κατὰ τὴν ἀγωγὴν καταμάλθωμεν σκοπὸν· εἴθ' οὕτως δυνατὸν ἂν γένοιτο ἡμῖν, καὶ τοῖς καθ' ἕκαστον ἐφαρμόσαι τὸ νόημα.

Ἢ γὰρ διδακτικαία τῆς ἀληθείας πρὸς τὰς διαθέσεις τῶν δεχομένων τὸν λόγον συμμεταβάλλεται. Ἐπίσης γὰρ πᾶσι τοῦ λόγου τὸ κοινὸν ἢ τὸ καλὸν προδεικνύνεται, ὃ μὲν εὐπειθῶς πρὸς τὸ δεικνύμενον ἔχον ἐν φωτὶ τὴν διάνοιαν ἔχει· τῷ δὲ ἀντιτύπῳ διακειμένῳ, καὶ μὴ καταδεχομένῳ πρὸς τὴν ἀκτίνα τῆς ἀληθείας τὴν ψυχὴν διαβλέψαι, παραμένει τῆς ἀγνοίας ὁ ἕσφορος. Εἰ δὲ τὸ καθόλου νοηθὲν ἡμῖν ἐν τοῖς τοιοῦτοις ψεῦδος οὐκ ἔστιν· οὐδ' ἂν τὰ καθ' ἕκαστον πάντως ἐτέρως ἔχοι, τῆς ἐπὶ μέρους ἐξετάσεως συναποδειχθείσης τῷ λόγῳ. Οὐκοῦν οὐδὲν θαυμαστὸν, ἀπαθῆ τὸν Ἰβραῖον μένειν τῶν Αἰγυπτίων κακῶν, ἐν μέσσοις τοῖς ἀλλοφύλοις ἀναστρεφόμενον, ἐπεὶ καὶ νῦν τὸ ἴσον ἔστι γινόμενον ἰδεῖν. Τῶν γὰρ ἐν ταῖς πολυαθρο-

⁸⁷ Exod. v, 7. ⁸⁸ Ephes. iv, 6.

πούσαις πόλεσι πρὸς τὰς ἐναντίας θόξας διεστηκότων, A
 τοῖς μὲν πότιμόν τε καὶ διευδῆς ἔστι τὸ νῆμα τῆς πί-
 στευως, ὃ διὰ τῆς θείας διδασκαλίας ἀρύονται· τοῖς δὲ
 διὰ τῆς πονηρᾶς ὑπολήψεως Αἰγυπτιαῖζούσι, διαφθο-
 ρᾶς αἶμα τὸ ὕδωρ γίνεται. Καὶ πολλὰκις ἐπιχειρεῖ ὁ
 παραστροφικὸς τῆς ἀπάτης καὶ τὸ πῶν Ἑβραίων πο-
 τὸν, τῷ μολυσμῷ τοῦ ψεύδους αἶμα ποιῆσαι, τοῦτ' B
 ἔστι, τὸν ἡμέτερον λόγον, καὶ ἡμῖν δεῖξαι, μὴ τοιοῦ-
 τον ὄντα, οἷός ἐστιν· ἀλλ' οὐκ ἀχρειώσσει καθόλου
 τὸ ποτὸν, κἄν ἐκ τοῦ προχείρου δι' ἀπάτης περιφρι-
 νίξη τὸ εἶδος. Πίνει γὰρ ὁ Ἑβραῖος τὸ ἀληθινὸν ὕδωρ,
 κἄν παρὰ τῶν ἐναντίων πιθανῶς διαβῆλληται, οὐδὲν
 πρὸς τὸ εἶδος τῆς ἀπάτης ἐπιστραφεύμενος. Οὕτω καὶ
 τὸ βατραχίων γένος τὸ εἰδεχθῆς καὶ πολύφρονον, ὃ
 ἀμφίβιος μὲν ἢ ζωῆ, ἐρπυστικὸν δὲ τὸ πῆδημα
 (ἀήδης δὲ οὐ μόνον ἢ ὕψις, ἀλλὰ καὶ τοῦ χρωτὸς ἢ
 δυσιωδία)· ὃ τοῖς οἴκοις καὶ ταῖς κλίναις καὶ τοῖς τα-
 μείοις τῶν Αἰγυπτίων εισέρπει, τῆς δὲ τῶν Ἑβραίων
 ζωῆς οὐκ ἐφάπτεται. Ἀληθῶς γὰρ ἀντικρυς βατρα-
 χίων γένη εἰσὶ, τὰ φθοροποιὰ τῆς κακίας γεννήματα,
 ἐκ τῆς ῥυπαρᾶς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, οἷον ἐκ τι-
 νος βορβόρου ζωογονούμενα. Οὕτοι οἱ βᾶτραχοὶ οἰ-
 κοῦσι μὲν τὰς οἰκίας τῶν Αἰγυπτιαζόντων, κατὰ τὴν
 τοῦ βίου προαίρεσιν· δείκνυνται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν τρα-
 πεζῶν, καὶ τῶν κλινῶν οὐκ ἀπέχονται, καὶ εἰς τὰ
 ταμεία τῶν ἀποθέτων εισδύνουσιν. Ὅταν γὰρ ἰδῆς
 τὸν ῥυπαρόν τε καὶ ἀκόλαστον βίον, ἀληθῶς ἐκ πληοῦ
 τε καὶ βορβόρου τικτόμενον, καὶ τῆ πρὸς τὸ ἄλογον
 μιμηταὶ κατὰ τὸ εἶδος τῆς ζωῆς ἐν οὐθετέρῃ φύσει
 ἀκριβῶς μένοντα· καὶ ἄνθρωπον μὲν κατὰ τὴν φύσιν C
 ὄντα, κτήνος δὲ διὰ πάθος γινόμενον, καὶ διὰ τοῦτο
 ἀμφίβιον ἐκεῖνο καὶ ἐπαμφοτερίζον τὸ τῆς ζωῆς εἶδος
 ἐπιδεικνύοντα· εὐρήσεις καὶ ἐπὶ τούτου τὰ τῆς τοιαύ-
 τῆς νόσου γνωρίσματα, οὐκ ἐπὶ τῆς κλίνης μόνον,
 ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης, καὶ ἐν τοῖς ταμείοις,
 καὶ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκίαν. Ἐπισημαίνεται γὰρ
 διὰ πάντων ὁ τοιοῦτος τὴν ἀσωτίαν, ὥστε πάντας
 βράθως ἐπιγινῶναι διὰ τῶν κατὰ τὸν οἶκον σπουδαζο-
 μένων τὴν βίον τοῦ τε ἀκόλαστου καὶ τοῦ καθαρεύον-
 τος. Ὅταν ἐν τούτῳ μὲν ἐπὶ τῶν τεύχευς κοιναμάτων
 δεῖκνυνται παρὰ τῆς τέχνης διὰ εἰδῶλων τιῶν τὰ τῆς
 ἐμπαθοῦς ἡδονῆς ὑπεκκλύματα· δι' ὧν ὑπομιμνήσκε-
 ται τῆς νόσου ἢ φύσεως, διὰ τῶν ὕψων ἐκ τῆς ἀτιμίας
 τῶν θαυμάτων ἐπὶ τὴν ψυχὴν ἐπεισευμένον τοῦ πά-
 θους· ἐπὶ δὲ τοῦ σωφρονούντος, φυλακὴν πᾶσαν καὶ προ-
 μῆθειαν, τοῦ καὶ τὸν ὀφθαλμὸν καθαρεύειν τῶν ἐμπα-
 θῶν θαυμάτων. Καὶ ἡ τράπεζα δὲ ἀσωπῶτως καθαρὰ μὲν
 ἢ τοῦ σωφρονούντος, εὐρίσκειται δὲ βατραχῶδης καὶ
 πολύταρκος τοῦ πρὸς τὸν βορβοροῦδῆ βίον ἵδυσπώμενου.
 Κἄν τὰ ταμεία διερευνήσης, τοῦτ' ἔστι, τὰ κρυπτὰ τοῦ
 βίου αὐτοῦ καὶ ἀπόρρητα· πολὺ μᾶλλον ἐν ἐκεῖνοις
 σωρίαν βατραχίων ἐν τοῖς ἀκόλαστοις κατανοήσεις.
 Εἰ δὲ παῦτα ἢ τῆς ἀρετῆς βλάβος ποιεῖν κατὰ τῶν
 Αἰγυπτίων ὑπὸ τῆς ἱστορίας λέγεται, μὴ ξενισθῶμεν
 περὶ τὸν λόγον· καὶ γὰρ ἐκκληρύνθη παρὰ τοῦ Θεοῦ
 τὸν τύραννον, ἢ ἱστορία φησί. Πῶς οὖν ἂν εἶη κατὰ-
 κριτος, τῆ ἀνωθεν ἀνάγκη σκληρῶς τε καὶ ἀντιτύ-
 πως διαθήμενος· καὶ πῶς τὸ ἴσον φησὶν ὁ θεός· Ἀπό-
 στολος, ἔτι καθόσον οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν

latent; nam id ipsum altius intellectum hodie
 quoque fieri videre licet. Non enim ignoramus, in
 magnis praesertim civitatibus in contrarias de veri-
 tate opiniones multitudine divisa, aliis impidas
 aquas atque potabiles esse, quae quotidianis praedi-
 cationibus, Scripturaeque vocibus in anima sua
 seaturiant; aliis (quoniam perversis opinionibus
 Aegyptiorum imitantur malitiam) in sanguinem cor-
 ruptum Evangelii atque praedicationis suavissimus
 potus convertitur: et quod pejus est, saepenumero
 fraudulenta haec Aegyptiorum, id est, non creden-
 tium perfidia falsitatis macula Hebraeorum potum
 in sanguinem convertere nititur, id est doctrinam
 nostram ostendere talem non esse, qualis est: sed
 nunquam inutilem potum nostrum reddent, tametsi
 aquarum superficie quasi rubeam apparere ca-
 villationibus efficiant: sibi enim Israel, id est
 Dei populus, aquam veram, nec ullo modo, licet
 verisimiliter arguere adversarii videantur, specie
 fallacia istius commovebitur. Sic pro ranarum quo-
 que specie deformi atque loquaci, cui dubia vita
 (nam et aquaticum et terrestre id animal est) ejus
 saltus repens, ejus aspectus turpissimus, ejus e
 corpore intolerabilis fetor emittitur: quod domos
 lectulosque ipsique penetralia Aegyptiorum sor-
 didat, et Hebraeorum vitam non maculat, varios
 malitiae corruptionisque fetus, qui ex fetido homi-
 ninum corde, quasi ex putrido limo nascuntur,
 intelligimus. Haec immunda ranarum multitudo,
 domos eorum qui Aegyptiace, id est, vitiose vivere
 malunt, habitat: in mensis eorum a'undat, in le-
 cutulis assidet, in abditis eorum omnibus atque re-
 conditis rebus invenitur: vere namque sordida
 luxuriosaque vita ex corrupto fetidoque limo pas-
 sionum profecta, dubium quoddam animal est,
 aquaticum scilicet atque terrestre. Homo natura
 est, qui ita vivit, electione vero peccans, peccataque
 sordidus: unde fit, ut dubium quoddam animal
 hac vita efficiamur. Nam qui naturam respicit,
 homines; qui vitam considerat, non homines, sed
 ex brutorum genere nos ipse putabit: ejus quid-
 em bruti signa tam in universa domo, quam in
 singulis invenias partibus. Nam et in muris et in
 D
 vasis sculpturae impressae nequitiam praedicant,
 quibus cogitatio ad cupiditates suas revocatur,
 vituperosi spectaculi visione, ad animam usque
 passionum aestu perveniente, ne scilicet cupidita-
 tum ardor extinguatur aut retundatur. Similiter
 si mensas, si lectos voluptuosi corruptique ho-
 minis considerabis, id ipsum invenies. Quod si
 recondita abditaque hominis hujusmodi non dico
 vascula et capsulas (multis enim ea patent, nec
 aliena sunt a turpitudine vitae), sed occulta men-
 tis et animi perspicere poteris, jam vero accumu-
 latarum ranarum putredinem reperies fetidam. At
 modesti hominis etiam oculus undus est, et haec
 quae ad luxuriam incitant, spectacula respicit.
 Mensa quoque similiter communis ac tenuis, non

magna carnum aut piscium onerata congarie. Quod autem ista virtutis virgam fecisse dicit historia, minime perturbare nos debet; nam et obduratum a Deo fuisse tyrannum narrat. Quo vero pacto damnandum fuisset, si Dei necessitate coactus obdurato animo restitisset? Simile namque id ei est, quod divinus Apostolus de iis qui convolvuntur in turpissimis nefandissimisque luxuriæ vitiis, dicit²⁹: quod « sicut non probaverunt impii Deum habere in notitiam, tradidit eos Deus in passiones ignominie. » Nam et verba Scripture, quasi divinitus eos impulsos ad libidinem, ac ignominie passionibus traditos, sonare videntur. Nec tamen turpitudini Deus quemquam tradit, nec Pharaon volens ab ipso Deo in duritiem impellitur, nec vita ranarum a virtute conformatur. Nam si Dei voluntate atque impulsu ita fieret, nec turpitudinis et vituperationis ac passionis appellarentur, nec ulla esset inter hanc, alius illam eligat vitam, et hic virtuose, ille necessitati, sed voluntati singulorum vivendi normam attribuimus.

Quomodo igitur vituperationis quisquam passionibus a Deo tradatur, ipse Apostolus aperte nos docet: qui non probavit Deum habere in notitia, is eum a Deo non defendatur, nec gratia ejus, unde omne bonum est, sustentetur (nec enim defendit Deus nolentem cognoscere), is, inquam, ab eo turpitudini tradi dicitur. Nam quemadmodum si quis de homine qui in foveam decidit, quoniam solem non vidit, idcirco in foveam incidisse asseveraret, nullo nobis modo in mentem veniret, ab irato sole in foveam ipsum depulsum; sed statim intelligeremus, ideo in foveam lapsum, quoniam cæcitate sua solis lucem aspicere non potuit: sic oportet illud Apostoli dictum intelligere, eos nimirum qui Deum non cognoverant, ignominie passionibus traditos esse, et induratum a Deo fuisse tyrannum Ægyptium, non quia divina voluntas duritiem in animum ejus induxerit, sed quia eum ipse vitiose vivere maluerit, non suscepit rationem qua induratum in vitio cor permollitur. Sic virga quoque Moysi apprensus in Ægypto, Hebræos a ranis mundat, Ægyptios ranis replet. Verum cum etiam pro Ægyptiis manus Moyses extenderit, tunc et ipsi ab hujusmodi abominato ranarum morbo liberantur. Quod ita fieri videmus in hac universi generis hominum a diabolo liberatione; nam qui pravis cupiditatibus, quasi ranis immundis tabescunt, si ad verum Legislatorem Christum aspexerint, et eum manus in cruce extendisse vere crediderint, facile a cohabitatione ranarum liberantur, mortificato morbo hujusmodi ac putrefacto. Quippe eum liberatus ab his parvis cupiditatibus homo sit, atque hos serpentes animi motus omnino ejecerit, tunc delictorum, que pestifera cupiditate victus commiserat, acerba nimium ac fetida sit recordatio, amaritudinem ex pudore ingentem inferens, ut ad eos Apostoles ait, qui repudiata male vivendi

ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη αἰτιμίας, ἡ περὶ τῶν ἀρρήνωνφοροῦντων λέγων, καὶ περὶ τῶν ἐν ταῖς αἰτιμίαις τε καὶ ἀρρήτοις τῆς ἀσωτίας τρόποις ἀσχημονούντων. Ἄλλ' εἰ καὶ οὕτω λέγεται παρὰ τῆς θείας Γραφῆς τὰ εἰρημένα· οὕτε τῷ πάθει τῆς αἰτιμίας ὁ Θεὸς ἐκδοσὸν δίδωσι τὸν πρὸς τοῦτο φερόμενον, οὕτε Φαραὼ θεία βουλήσει σκληρύνεται, οὕτε ὁ βατραχώδης βίος ὑπὸ τῆς ἀρετῆς πλάσσεται. Εἰ γὰρ βουλήτων ἦν τῇ θείᾳ φύσει, πάντως ἂν ἐπὶ πάντων κατὰ τὸ ἔσσοι ἡ τοιαύτη προαίρεσις ἔσχυσεν, ὡς μηδὲμιᾶς ἀρετῆς καὶ κακίας παρὰ τὸν βίον διαφορὰν θεωρεῖσθαι. Ἄλλων δὲ ἄλλως μετεχόντων τοῦ βίου, καὶ τῶν μὲν δι' ἀρετῆς κατορθουμένων, τῶν δὲ εἰς κακίαν ἀπορρέοντων· οὐκ ἂν τις εὐλόγως ὑπερκαίμεναις τιτλὺν ἀνάγκαις, ταῖς κατὰ τὸ θεῖον βούλημα συνισταμέναις, τὰς διαφορὰς τῶν βίων λογιῶται, ὧν ἡ προαίρεσις ἐφ' ἐκάστου τὸ κράτος ἔχει.

virtutem et vitium differentia. Verum cum alius vitiose, vivere malit, non jure altiori cuidam necessitati,

Τίς οὖν παραδίδοται τῷ πάθει τῆς αἰτιμίας, σαφῶς ἔστι παρὰ τοῦ Ἀποστόλου μαθεῖν· ὁ μὴ δοκιμάσας τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, ὃν οὐκ ἀμυθόμενος ὁ Θεὸς διὰ τὸ μὴ ἐπιγνωσθῆναι Θεὸν εἶναι παρ' αὐτοῦ, παραδίδοσι τῷ πάθει. Ἀλλὰ δὴ τὸ μὴ ἐπιγῶναι τὸν Θεὸν, αἴτιον αὐτῷ γίνεται τοῦ εἰς τὸν ἐμπαθεῖ καὶ αἰτιμον βίον κατασυρῆναι. Ὡσπερ γὰρ εἰ τινας εἰπόντος, ὅτι μὴ ὀφθαλμοὶ ἐγγίσι τὸν δεῖνα τῷ βόθρῳ ἐνέβριψεν, οὐ τοῦτο λογιζόμεθα, ὅτι ὀργῇ χρώμενος ὁ φωστῆρ τὸν μὴ βουληθέντα πρὸς αὐτὸν ἰδεῖν, ἐπὶ τὸν βόθρον ἀπώσαστο, ἀλλ' οὕτως ἂν τὸ ῥῆθ' ἐν νοηθείᾳ κατὰ τὸ εὐλόγον, ὅτι τὸ μὴ μετέχειν τοῦ φωτός, αἴτιον τῷ μὴ βλέποντι τῆς εἰς τὸν βόθρον ἐστὶ καταπτώσεως· οὕτως εὐαγῆς ἂν εἴη καὶ τὸ τοῦ Ἀποστόλου νοεῖν, τὸ τοὺς μὴ ἐπιγινώσκοντας τὸν Θεὸν τοῖς τῆς αἰτιμίας ἐκδίδοσθαι πάθει, καὶ τὸ ἐσκληρύνθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν Αἰγύπτιον τύραννον· οὐκ ὡς τῆν ἀντιτυπίαν ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ Φαραὼ τῆς θείας βουλήσεως ἐντιθεῖσθαι, ἀλλ' ὡς τῆς προαιρέσεως διὰ τῆς πρὸς τὴν κακίαν προσκλίσεως τὸν ἐκμαλάσσοντα τὴν ἀντιτυπίαν λόγον οὐ δεχομένης. Οὕτω καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς ῥάβδος ἐν τοῖς Αἰγυπτίοις φανεῖσα, τὸν μὲν Ἐθραῖον καθαρὸν τῆς βατραχώδους ζωῆς ἀπεργάζεσθαι· τὸν δὲ Αἰγύπτιον βίον πλήρη τῆς τοιαύτης δεικνύσι νόσου. Ἄλλ' ἔσθ' ὅτε τοῦ Μωσέως καὶ ὑπὲρ τούτων τὰς χειρὰς ἐκτείναντος, ἀφανισμὸς τῶν βατραχῶν γίνεται. Ὅ δὴ καὶ νῦν ἔστι γινῶναι γινόμενον. Οἱ γὰρ τὴν ἕκτασιν τῶν χειρῶν τοῦ νομοθέτου κατανοήσαντες (συνήσει δὲ πάντως, ὅτι σοὶ λέγει τὸ αἰνίγμα· ὥστε νοῆσαι διὰ μὲν τοῦ νομοθέτου τὸν ἀληθινὸν νομοθέτην, διὰ δὲ τῆς τῶν χειρῶν ἕκτάσεως, τὸν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰς χειρὰς ἐκτείναντα), οἱ τοίνυν πρὸς ὄλιγον τοῖς ρυπαροῖς τούτοις καὶ βατραχώδεσι λογισμοῖς συζῶντες, εἰ πρὸς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τὰς χεῖρας ἐκτείναντα ἴδοιεν· ἀπαλλάσσονται τῆς πονηρίας αὐτῶν συνεικίσεως, νεκρωθέντος τοῦ πάθους καὶ ἀποζέσαντος. Ἄλλ' ὅπως γὰρ τοῖς ἀπληλαγμένοις τῆς τοιαύτης νόσου,

²⁹ Rom. 1, 21 sqq.

μετὰ τὴν νέκρωσιν τῶν ἐρπυστικῶν κινήματων, ἄτοπος τις καὶ δυσώδης ἢ τῶν προβεβιωμένων γίνεται: μνήμη, δι' αἰσχρῆς τὴν ψυχὴν ἀρθίζουσα, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος πρὸς τοὺς ἕκ τῆς τοῦ κακοῦ μεταβολῆς τὴν ἀρετὴν μετιόντας: ὅτι: Τίνα οὖν καρποὺν εἴχετε τότε, ἐφ' οἷς νῦν ἐπαυχέσθε; Κατὰ τὴν δόξαν αὐτῆν νόμι μοι καὶ τὴν ἀέρα διὰ τῆς βλάβου, τοῖς μὲν τῶν Αἰγυπτίων ὀφθαλμοῖς μελανόμενον. ἐπὶ δὲ τῶν Ἑβραίων τῷ ἡλίῳ καταλαμπόμενον.

Δι' οὗ μάλιστα βεβαιούται τῆς ὀποδοθεῖσης διανοίας ὁ λόγος: ὅτι οὐκ ἀνωθὲν τις ἀναγκαστικὴ δύναμις τὴν μὲν ἐν ζῴῳ, τὴν δὲ ἐν φωτὶ γενέσθαι παρασκευάζει, ἀλλ' οἴκοθεν ἔχομεν ἐν τῇ αὐτῶν φύσει τε καὶ προαιρέσει τὰς τοῦ φωτός τε καὶ σκότους αἰτίας οἱ ἄνθρωποι, πρὸς ὅπερ ἂν ἐθέλωμεν τούτων, γινόμενοι. Καὶ γὰρ, κατὰ τὴν ἱστορίαν, οὐ διὰ τινος τείρους ἢ ἄρους ἐπιπροσθούτος τὰς ὄψεις, καὶ τὰς ἀκτῖνας ἀποσκευάζοντος, οἱ μὲν Ἑβραῖοι τοῦ φωτός κατατρέφονται: οἱ δὲ ἀναισθητῶς εἶχον τῆς χάριτος: οὗτω πᾶσι κατὰ τὸ ἴσον τοῦ φωτεινοῦ βίου κατ' ἐξουσίαν προκειμένου: οἱ μὲν ἐν σκότει διαπρέουσιν, διὰ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων πρὸς τὴν τῆς κακίας ζῴον συναυλούμενοι: οἱ δὲ τῷ φωτὶ τῆς ἀρετῆς ἐλλαμπύρονται. Εἰ δὲ μετὰ τὴν τριήμερον ἐν σκότῳ κατοπάθειαν γίνεται καὶ τοῖς Αἰγυπτίοις ἢ τοῦ φωτός μετουσία: τάχα τις ἀπὸ τούτων ὀρμώμενος, πρὸς τὴν ἀπὸ κακίας πρὸς ἀρετὴν δι' ἐπιγνώσεως τοῦ σταυρωθέντος καὶ μετανοίας μεταστάσιν τῶν πρὶν κατὰ τὴν βίον Αἰγυπτιαζόντων ἀγάγοι τὸ νόημα. Τὸ γὰρ ψηλαφῆν ἐκεῖνο σκότος, καθὼς φησιν ἡ ἱστορία, πρὸς τὸ τῆς ἀγνοίας καὶ ἀμαρτίας σκότος πολλὴν ἔν τε τῷ βήματι καὶ τῷ νοήματι τὴν συγγένειαν ἔχει. Αὐταὶ δὲ τούτων ἐκάτερον, τοῦ Μωσέως (καθὼς ἐν τῷ πρὸ τούτου νενοῦται) ὑπὲρ τῶν ἐν σκότει τὰς χεῖρας ἐκτείναντος. Ὡσαύτως καὶ ἡ καμιναιὰ κόνις ἐκεῖνη, ἢ τὰς ὀδονηρὰς φυκαταίνας τοῖς Αἰγυπτίοις ἐπάγουσα, κατὰ λόγον ἂν νοηθῆι, διὰ τοῦ κατὰ τὸ ὄνομα τῆς καμίνου αἰνίγματος, ἢ διὰ τοῦ πυρός κατὰ τὴν γένεσιν ἀπειληθεῖσα κόλασις, ἢ μόνον ἄπτεται τῶν Αἰγυπτιαζόντων κατὰ τὴν βίον, τοῦτ' ἔστιν καθὼς πολλάκις εἶπαμεν, τῶν κακῶς ζώντων καὶ τὴν ἔκτασιν τῶν χειρῶν τοῦ Χριστοῦ μὴ προσκυνούντων. Εἰ δὲ τις ἀληθῶς Ἰσραηλίτης ἐστί, καὶ τοῦ Ἀβραάμ υἱός, καὶ πρὸς ἐκεῖνον τῷ βίῳ βλέπει, ὡς δεῖξαι τῇ προαιρέσει τὴν πρὸς τοὺς ἐκλεκτοὺς ἀγγελοῦσιν τοῦ γένους οὗτος φυλάσσεται ἀπὸ τῆς καμιναιᾶς ἐκεῖνης ὀδύνης. Γένοιτο δ' ἐν κακίῳις ποτὲ ἢ ἀποδοθεῖσα τῆς ἐκτάσεως τῶν χειρῶν τοῦ Μωσέως ἐρημνεῖα, θεραπεία τῆς ὀδύνης, καὶ ἀπαλλαγὴ τῶν κολάσεων. Τοὺς δὲ λεπτοὺς σκίνας ἐκείνους, οἱ τοῖς ἀφανέτι δῆγμασι τοὺς Αἰγυπτίους ἀγγύουσι: τὴν τε κυνόμειαν ὀδονηρῶς διὰ τοῦ δῆγματος ἐμψυομένην τοῖς σώματι τὴν τε ὑπὸ τῶν ἀκρίδων καταφθειρομένην γεωπονίαν καὶ τοὺς ἀνωθεν πρηστήρας τοῖς τῆς χαλᾶρης λίθοις συγκαταπίπτουσας: οὐκ ἂν τις τῷ εἰρημῶσιν προσημῶσιν τοῖς καταλλήλοις νοήματι: ἄπειρα ποιεῖ μὲν κατὰ τὸ προηγούμενον ἢ Αἰγυπτία προαιρέσει, ἐπάγει δὲ ἢ ἀδέκαστος τοῦ Θεοῦ δίχη.

Ἐπακολουθόντες νοήσωμεν ὅτι παρὰ Θεοῦ γίνεται τὰ λυπηρὰ τοῖς τῶν τοισύτων ἀξίους: ἀλλ' ὅτι ἕκαστος αὐτῷ τῶν πληγῶν γίνεται δημιουργός, διὰ τῆς οἰ-

A consuetudine virtutem complexi sunt: Quam igitur fructum in his habebatis, quorum nunc vos videt? Hoc pacto etiam intellige per virgam Moysi Aegyptiis quidem atrum et tenebrosam aera esse collectum: Hebraeis vero eundem eodem in tempore atque loco radiis refulsisse.

Quare sententia nostra maxime comprobatur, quod scilicet non cogens quaedam divinitus vis alios hominum in tenebris cespitare facit, alios in clara luce versari, sed in nobis ipsis atque intrinsicis, in nostra petestate, voluntate, electione, tenebrarum ac lucis causas hominis possidemus, ut nunc videntes, nunc caeci, prout volumus, certe fiamus. Nam etiam secundum historiam non muri, non montes, non alia hujusmodi Aegyptiis radios solis auferrebat, sed aequaliter quidem sole omnia perustrante, Judaei luce diei fruebantur, Aegyptii autem videre non poterant. Sic Iucentia splendidaeque via virtutis aequaliter omnibus proposita, alii male agendo vitiorum tenebris obcecantur, alii virtutis lumine resplendent. Quod si postquam triduo Aegyptii tenebris laborarunt, luminis sunt participes, poterit etiam fortasse historiae sensus ad eorum transitum referri, qui cum antea Aegyptiorum more viverent, ad virtutem a vitio per agnitionem crucifixi, atque ad poenitentiam sunt traducti, praesertim cum palpabiles ille tenebrae tam verbo, quam sensu peccati atque ignorantiae tenebris conveniant. Solvitur autem utrumque istorum, cum Moyses, ut in precedenti loco intelleximus, pro iis qui in tenebris versabantur, manus extenderit. Pulverem autem de camino sumptum, qui turgentia ulcera doloresque intolerabiles Aegyptiis infererat, ipso nomine camini admoniti, gehennae ac igitur illius cruciatum significasse credimus, qui quidem ignis solus vexat Aegyptios, id est, ut saepius diximus, male viventes, et extensionem manuum Christi non adorantes. Si quis vero vere Israelita est, nepos Abrahae, qui illius vitam fide ac opere imitetur, is ignem illum non sentiet, extensione manuum Moysis, id est, Christi liberatus. Scimphes vero illos, qui oculis morsibus Aegyptios exagitarent, caninasque museas, quae corporibus moriendo figebantur, locustasque agrorum omnium vastitatem inferentes, et fulmina simul cum grandinis lapidibus decidentia, non erit profecto difficile, si quis dictorum seriem sequitur, convenienter ad nostrum propositum ut decet accomodare, quae quidem omnia Aegyptiaca vita quaerit et eligit, Dei autem infinita justitia secundum singulorum merita infert precantibus.

τῶν προσετηρασμένων ἐπόμενος κάμνοι, τὰ καθ' ἕκαστον πρῶτα ποιεῖ μὲν κατὰ τὸ προηγούμενον ἢ Αἰγυπτία προαιρέσει, ἐπάγει δὲ ἢ ἀδέκαστος τοῦ Θεοῦ δίχη.

Non decet historice litteram ita sequi, ut Deum putemus cruciatum causam, sed manumque sua electione sibi dolores praeparasse ac fecisse, cre-

dere debemus, ut etiam Apostolus ad huiusmodi hominem dicit, quod « Secundum duritiam tuam, quia cor tuum non poenitet, iram tibi in die ire ac revelationis et iusti iudicii Dei congregas, qui unicuique tribuit iuxta suorum operum merita ²⁰. » Nam quemadmodum si pravi ac perniciosi humores in praecordiis ac intestinis lateant, non accusatur medicus, quod eos ipse fecerit, si arte ipsos vomitu ejici curarit, sed efficit quidem illos inordinata diata, traxit autem in manifestius non impeditus medicus: sic cum dolores ac cruciatus hominibus a Deo factos audimus, intelligere decet a nobis ipsis initia et causas earum vexationum fuisse. Qui enim bene vixit, huic non tenebrae, non vermis, non gehenna, non ignis, non aliud ullum et nomine et re terribile imminet, sicut ipsa quoque testatur historia. Nam cum in eodem simul Hebraei cum Aegyptiis essent loco, cruciabantur Aegyptii, Hebraeis nihil sentientibus. Quare manifestum est, nihil harum poenarum absque nostra electione ac voluntate posse consistere.

τῆς τῶν προαιρέσεων διαφοράς ἐν τοῖς καταλλήλοις κακῶν δίχα τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως δύνασθαι συστήναι.

Sed pergamus ad reliqua, si prius id praedictis addidicerimus: quod sicut Moyses, sic quicumque illum zelo virtutis imitatur, cum longis magnisque bene vivendi exercitationibus seipsum confirmaverit, et superiore visione animum suum vallaverit atque muniverit: tunc magnam jacturam putabit, si ejusdem naturae homines peccato serviant, dabitque operam dux eis ad libertatem fieri: eumque ad ipsos accesserit, comparatione ac propositione peiorum, ingens libertatis desiderium in animos ipsorum immittet, ac demum jam a malis educturus, primogenitis Aegyptiorum omnibus mortem inferet; neque criminali ratione ac via Aegyptii effugere vitam possibile est. Sed hic multis dubitatio accidit, quoniam pacto historia defendetur, ne injusta (ut dicunt) divina sententia videatur: Injuriantur enim, aiunt, Aegyptii, et pro illis modo nati pueri puniuntur: et quomodo imperfecta aetas aut boni aut mali differentiam novit? nonne vita infantium extra malignam omnem perturbationem est? dexterae vel sinistrae discrimen ignorant, ad solam nutricem respiciunt; si quidquam dolorem infert, non se parant ad defensionem, sed ploratu solum ac lacrymis dolorem significant; si quidquam quod natura appetit, nanciscuntur, subridendo voluptatem ostendunt. Cur igitur patrum pravitate subeunt supplicia? ubi justitia? ubi pietas? ubi Ezechiel clamans, « Anima quae peccaverit, ipsa morietur, nec patris delicta suscipiet natus ²¹. »

Ἰεζεκιὴλ βωὼν, ὅτι: « Ψυχὴ ἡ ἀμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀμαρτάνει ὃ ἐξ ἐκείνου γεννώμενος; »

Quomodo igitur historia rationi adversa est? Sed quid mali eis contigit, si vitam patrum iniquam pueri effugerunt, et patres dolore immaturae mortis

A κείας προαιρέσεως τὴν τῶν ἀλγεῖνων παρασκευὴν ἐτοιμάζων, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος πρὸς τὸν τοιοῦτον λέγων, ὅτι: « Κατὰ τὴν καληρότητα σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Ὡς περ γὰρ διὰ τῆς ἀτακτοτέρας διαίτης φθοροποιὸς τις χυμὸς καὶ χολώδης ἐν τοῖς σπλάγχνοις συνίσταται· οὗ ὁ ἰατρὸς διὰ τῆς τέχνης εἰς ἔμετον ἐφελκυστάμενος, οὐκ ἂν ἐν αἰτία γένοιτο τοῦ αὐτὸς ἐμποῖσθαι τῷ σώματι τὸν νοσήθη χυμὸν, ἀλλ' ἐποίησε μὲν ἡ τῆς τροφῆς ἀταξία, εἰς δὲ τὸ ἐμφανὲς ἤγαγεν ἡ ἰατρικὴ ἐπιστήμη· οὕτως καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ γίνεσθαι λέγεται τοῖς μοχθηροῖς τὴν προαίρεσιν ἡ ἀλγεῖν ἄνταπόδοσις, εὐλόγον ἂν εἴη νοεῖν, ἐξ ἡμῶν αὐτῶν τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς αἰτίας τὰ τοιαῦτα λαμβάνειν πάθη. Τῷ γὰρ ἀναμαρτήτως βεβιωκῶτι οὐ σκότος ἐστίν, οὐ σκώληξ, οὐ γέεννα, οὐ πῦρ, οὐκ ἄλλο τι τῶν φοβερῶν ὀνομάτων τε καὶ πραγμάτων, ὡς δὴ καὶ ἡ ἱστορία φησὶ, τοῖς Ἑβραίοις μὴ εἶναι τὰς Αἰγυπτιαῖς πληγὰς. Εἰ οὖν ἐν τῷ αὐτῷ, τῷ μὲν εἰς κακὸν, τῷ δὲ οὐκ ἐστὶ, δεικνυούσης ἐκάτερον· δῆλον ἂν εἴη τὸ μῆδὲν τῶν

B καὶ τὰς αἰτίας τὰ τοιαῦτα λαμβάνειν πάθη. Τῷ γὰρ ἀναμαρτήτως βεβιωκῶτι οὐ σκότος ἐστίν, οὐ σκώληξ, οὐ γέεννα, οὐ πῦρ, οὐκ ἄλλο τι τῶν φοβερῶν ὀνομάτων τε καὶ πραγμάτων, ὡς δὴ καὶ ἡ ἱστορία φησὶ, τοῖς Ἑβραίοις μὴ εἶναι τὰς Αἰγυπτιαῖς πληγὰς. Εἰ οὖν ἐν τῷ αὐτῷ, τῷ μὲν εἰς κακὸν, τῷ δὲ οὐκ ἐστὶ, δεικνυούσης ἐκάτερον· δῆλον ἂν εἴη τὸ μῆδὲν τῶν

Ἄλλὰ πρὸς τὸ ἐξῆς τοῦ λόγου προῖομεν, τοσοῦτον παιδευθέντες διὰ τῶν ἐξηρασμένων, ὅτι Μωσῆς τε ἐκεῖνος, καὶ ὁ κατ' ἐκεῖνον διὰ τῆς ἀρετῆς ἑαυτὸν ἐπαίρων, ἐπειδὴν διὰ τε τῆς χρονίας προσοχῆς τοῦ ὀρθίου τε καὶ ὑψηλοῦ βίου, καὶ διὰ τῆς ἀνωθεν γινόμενης φωταγωγίας δυναμωθῆ τὴν ψυχὴν. ζημίαν ἡγεῖται τὸ μὴ καὶ τοῖς ὁμογενέσι πρὸς τὴν ἐλευθερίαν καθηγῆσθαι βίον. Καὶ πρὸς αὐτοὺς γενόμενος, τῇ παραθέσει τῶν χειρόνων παθῶν σφοδρότερον αὐτοῖς τῆς ἐλευθερίας τὴν ἐπιθυμίαν ἐνέθουσι· καὶ μέλλων ἐξαίρεσθαι τοῦ κακοῦ τὸ ὁμόφυλον, θάνατον ἐπάγει παντὶ πρωτοτόκῳ Αἰγυπτίῳ. Τοῦτο δι' ὧν ἐποίησεν ἡμῖν νομοθετῶν, τὸ δεῖν τὴν πρώτην τοῦ κακοῦ γένεσιν ἐξαφανίζειν· μὴ γὰρ ἄλλως εἶναι δυνατὸν διαφυγεῖν τὴν Αἰγυπτίῳ βίον. Καὶ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν, τὴν δίκαιον ταύτην μὴ παραδραμεῖν ἀθεώρητον. Εἰ γὰρ τις μόνον εἰς τὴν ἱστορίαν βλέπει, πῶς ἡ θεοπρεπὴς ἔννοια τοῖς γεγενησθαι λεγομένοις διασωθῆσεται; Ἀδικεῖ ὁ Αἰγύπτιος, καὶ ἀντ' ἐκείνου κολάζεται τὸ ἀριγενὲς αὐτοῦ νέπιον, ὃ ε.κ. τὸ τῆς ἡλικίας ἀταλὲς οὐδεμίαν τίς ἐστὶ καλοῦ τε καὶ μὴ τοιοῦτου διακρισις· ἔξω τοῦ κατὰ κακίαν πάθους ἡ ζωὴ αὐτοῦ. Οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ πάθος ἡ νηπιότης, δεξιᾶς ἢ ἀριστερᾶς διαφορὰν οὐκ ἐπίσταται, πρὸς μόνον ἀνοβλέπει τὴν θηλῆν, μίαν τοῦ λυποῦντος σημαντικὴν ἀίσθησιν ἔχει τὸ δάκρυον, καὶ εἰ τύχοι τιμῆς, ὃ ἡ φύσις ἐπίσταται, μειδιάματι τὴν ἡρόνην ἐπέσημανε. Τοῦτο τῆς πατρικῆς κακίας ἐκτείνει τὴν δίκην. Πῶς τὸ δίκαιον; πῶς τὸ εὐσεβές; πῶς τὸ ὅσιον; πῶς ἀποθανεῖται· » καὶ, ὅτι: « Οὐ λήθεται τὴν τοῦ πατρὸς

D Πῶς ἀντινομοθετεῖ ἡ ἱστορία τῷ λόγῳ; Οὐκ οὐκ εὐλογώτερον ἂν εἴη, πρὸς τὴν ἀναγωγὴν τοῦ νοήματος ὀρῶντας, εἰ καὶ τι γέγονε τυπικῶς, δόγμα διὰ τῶν γε-

²⁰ Rom. II, 5. ²¹ Ezech. XVII, 20.

νομένων πιστεύειν τὴν νομοθέτην ἐπιθέσθαι. Τὸ δὲ ἄλογον τοιοῦτόν ἐστι· τὸ δὲν πρὸς τὴν κακίαν τινα δὲ ἀρετῆς συμπλεκόμενον, τὰς πρώτας τῶν κακῶν ἀρχὰς εἰς ἀφανισμόν ἔχειν. Τῇ γὰρ ἀναίρεσει τῆς ἀρχῆς καὶ τὸ μετ' ἐκείνην συναφανίζεται, καθὼς διδάσκει διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ὁ Κύριος, μονοσυλή διαβρόδην βῶν ἀναίρειν τῶν Αἰγυπτίων κακῶν τὰ πρωτότοκα, δι' ὧν κλεῖυει τὴν ἐπιθυμίαν ἀνελόντας, καὶ τὴν ὀργὴν, μηκέτι δεδοικέναι, μήτε τῆς μοιχείας τὸ μίσμα, μήτε τοῦ φόνου τὸ ἄγος. Οὐ γὰρ ἂν ἐφ' ἑαυτοῦ συσταίη τούτων ἐκάτερον, εἰ μὴ φόνον μὲν ἢ ὀργήν, μοιχείαν δὲ ἢ ἐπιθυμίαν τελεσφορήσειεν. Ἐπαίον ὁ εἰς κακίαν τεκνογονῶν, πρὸ τῆς μοιχείας τίκτει τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τὴν ὀργὴν πρὸ τοῦ φόνου· ὁ ἀνελὼν τὸν πρωτότοκον, συνανεῖλε πάντως καὶ τὴν ἀκολουθοῦσαν τῇ πρωτοτόκῳ γονήν, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ ὕψους ὁ τὴν κεφαλὴν πλήξας, ὅλον συναπενέκρωσε τὴν κατόπιν ὀκλὴν ὃν ἐφέλκεται. Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν γένοιτο, μὴ προγεθέντος ἡμῶν ταῖς εἰσόδαις ἐκείνων τοῦ αἵματος, ὃ τὸν ὀλοθρευτὴν ἀκριθέστερον ἐν τοῖς εἰρημένους κατανοῆσαι· τοῦτο δι' ἐκατέρων διδῶσιν ἡ ἱστορία νοεῖν, ἕκ τε τοῦ ἀνελεῖν τὰ πρωτότοκα, καὶ ἐκ τοῦ δι' αἵματος κατασφαλισθῆναι τὴν εἰσόδον. Ἐκεί τε γὰρ ἡ πρώτη ὀργὴ τοῦ κακοῦ ἀφανίζεται, καὶ ἐνταῦθα ἡ πρώτη τῆς κακίας εἰσόδος καθ' ἡμῶν διὰ τοῦ ἀληθοῦς αἵμοῦ ἐπιστρέφεται. Οὐ γὰρ ἐντὶς γενόμενον τὸν ὀλοθρευτὴν δι' ἐπινοίας ἐκβάλλομεν, ἀλλ' ὅπως ἂν μὴδὲ τὴν ἀρχὴν ἡμῖν παρεῖδῃ, φυλακὴν διὰ τοῦ νόμου ποιούμεθα. Φυλακὴ δὲ ἐστὶ καὶ ἀσφάλεια τὸ τῇ αἵματι τοῦ αἵμοῦ τὴν τε φιλίαν καὶ τοὺς σταθμοὺς τῆς εἰσόδου κατατηρήσασθαι· ταῦτα περὶ φυλῆς ἡμῖν φυσιολογῶντος δι' αἰνιγματῶν τοῦ λόγου, ὃ καὶ ἡ ἔξωθεν παιδείσις ἐφαντάσθη, διαίρουσα τὴν ψυχὴν εἰς τὸ λογιστικὴν καὶ ἐπιθυμητικὴν καὶ θυμοειδές. Τούτοις δὲ καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ὑποθετηκέναι φαεῖν, ἐκατέρωθεν τὸ διανοητικὸν τῆς φυλῆς ὑπερεῖδουσιν· τὸν δὲ λογιστὴν ἀμφοτέροις ἐπεξευγμένον, συνέχειν τε αὐτοὺς, καὶ ὑπὸ ἐκείνων ἀνέχεσθαι· πρὸς μὲν ἀνδρείαν τῇ θυμῷ στομούμενον, πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίαν δι' ἐπιθυμίας ὑφόμενον. Ἔως ἂν οὖν ἡ ψυχὴ τῇ σχήματι τοῦτῃ κατηρφαλισμένη τύχη, καθάπερ τισὶ γόμοις τοῖς κατ' ἀρετὴν νοήμασι τὸ βέβαιον ἔχουσα, ἐν πάσῃ δι' ἀλλήλων γίνεται τῇ πρὸς τὸ καλὸν συνεργίᾳ· παρέχοντος ἡδὴ δι' ἑαυτοῦ τοῖς ὑποθετηκόσι τοῦ λογισμοῦ τὴν ἀσφάλειαν, καὶ ἐν τῷ μέρει παρ' ἐκείνων τὴν ἴσην χάριν ἀντιλαμβάνοντος. Εἰ δὲ ἀναστραφεῖ τὸ σχῆμα, καὶ τὰ ἄνω γένοιτο κάτω, ὥστε κατὰ τὸ πατούμενον μέρος τὸν λογιστὴν πετόντα ἄνω ἑαυτοῦ ποιῆσαι τὴν ἐπιθυμητικὴν τε καὶ θυμῶδη διάθεσιν· τότε ὁ ὀλοθρευτὴς εἰς τὰ ἐντὸς παραδύεται, μηδεμίαν τῆς ἐκ τοῦ αἵματος ἀντιπαθείας ἀντιθαινομένης αὐτῷ πρὸς τὴν εἰσόδον, τοῦτέστι, τοῖς οὕτω διακειμένους τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως συμμοχούσης. Τῇ γὰρ αἵματι πρῶτον ἐπαλείφειν κλεῖυει τὴν ἄνω φιλίαν, εἴθ' οὕτως ἐπιηγγάνειν τῶν σταθμῶν ἐκατέρωθεν. Ἡδὲ ἂν οὖν τις ἐπαλείψει τὸ ἄνω πρῶτον, τὸ μὴ εὐρηκόμενον

suae admonuerunt? quamvis multa quoque praeis illis temporibus, quae non magis propter praesentes, sub quibus fiebant, quam propter futuros, ad quorum utilitatem altius reductam intelliguntur, facta fuisse, non dubitaverim. Quid ergo hac historice figura docemur? quod oporteat primas cogitationes et prima peccandi initia, et vias primas radicibus tollere. Nam qui principia destruxit, is quod ex iis sequitur, simul delevit, sicut Dominus per Evangelium nos docet, propemodum clara voce nos admonens, ut Aegyptiorum malorum primogenita interimamus, dum jubet, ut cupiditatem atque iram penitus extinguamus, nec deinceps adulterii pollutionem aut homicidii scelus reformidemus; nunquam enim aliquid horum oriri potest, nisi alterum ex ira, alterum ex cupiditate nascatur. Qui primogenitum interimit, is partum quoque qui ex primogenito nascitur, simul interimit. Sicut in occidendo serpente, qui caput oppressit atque percussit, is totum quod a capite trahitur corpus mortificavit, quod minime unquam fieri poterit, nisi sanguis in ostiis infundatur, qui percussorem facile repellit. Id ergo utrumque in unum completamur: sic enim rectius ac exquisitius exponetur. Primogenitorum nec et postum per sanguinem custodia discimus, et illinc primas vitiorum appetitiones tollendas, et hinc primum vitiorum adversus nos aditum per verum agnum repellendum esse intelligimus; non enim ingressum percussorem ejicere, sed ne omnino subingrediat, cavere lex jubet. Cautio autem et custodia tuta est, ut agni sanguine superliminare simul et postes perungamus: ita per aenigmata nos ea lex instruit, saeculi quoque doctrina philosophatur. Nam animam in rationale, concupiscibile ac irascibile philosophi partiuntur: quorum duo postrema, irascibile dico et concupiscibile, subesse aiunt, ac utrumque rationale sustinere: rationale vero utrisque inmixtum utraque continere, et ab utrisque sustineri, ut ad fortiter quidem agendum per iram excitetur ac roboretur, ad boni autem fruitionem concupiscientia efferatur. Quousque igitur anima hoc ordine seipsam tutatur, rectis cogitationibus quasi quibusdam clavis, hunc istorum trium ordinem conservans, alterum ab altero quoad virtutis cultum coadjuvatur: ratio enim irascendi et cupiendi vim ad bonum dirigit, et ab illis, ut diximus, corroboratur. Si vero is ordo conversus fuerit, et quod supra esse debet, subiciatur, et cupiendi ac irascendi vis rationem de loco suo dejectam conculcet, tunc percussor ingreditur, tunc nulla sanguinis vis ipsi resistit; nihil enim fides in Christum his prodest, qui perversione hujus ordinis corrumpuntur. Primo enim superliminare inungendum, deinde utrumque postem tingendum sanguine jubet. Quomodo igitur poteris rationem primum Christi fide communiare, eam eam supra querere jubearis? si supra eam in loco suo non invenes, nullo certe modo. Nec te turbet, quod

primogenitorum eadem Ægyptiis illatam, et sanguinis effusionem atque inunctionem a Judæis factam, in unum contulimus; unus enim atque idem homo et Ægyptius et Judæus varietate vendi et varia voluntate ac electione intelligitur. Itaque si Judæum hominem esse virtute præditum secundum spirituales sensum ponimus, non sane congrue virtutis fetuum principii perimi quisquam requirat, sed ea quorum interitus multo plus utilitatis quam educatio attulerit.

Convenienter igitur Ægyptiæ prolis initia tollenda esse didicimus, ut deficiat malum jam inde a primordiis suis e medio sublaturum. Sed et quadrat historiæ sensus iste, cum Israeliticorum pignorum conservatio ex aduso postibus sanguine pendeat, ut ad perfectam ætatem bonum perveniat. Quod vero postquam perfectam ætatem attigerit, ad Ægyptium populum pertinebit, hoc antequam in malo pubesceretur, e medio sublaturum est. Sed ad hoc quoque spirituales sensum, quæ sequuntur, mirifice congruunt. Juhet enim nutrimentum assumendum esse, id est, corpus nude sanguis effusus est, quo repellitur Ægyptiorum percussor, si aditus nostros, id est, tres illas animæ vires illo signatas prospexit. Accedit, quod edendi modum non remissum quendam tradit, ut in convivis fieri solet, ubi convivæ sedent, manibus liberis, et pedibus non ad iter calcatis, et ad hæc effusis induti vestibus. Sed contra quasi ad iter pedes jussit comedendo habere duris calcæis calcatos, cingulo sustineri ac comprimere vestem ne effundatur, ac in manibus baculum teneri, quo canes arceantur²². In hac itaque dispositione festinanter agnum comedere jubentur, non operosa coquorum arte preparatum, sed igni ut contigit assum, et cum omni celeritate raptim illum absumere, quousque totam animalis corpus consumptum fuerit, damque ex iis quæ ossibus adherent, comedunt quidquid esculentum est, et ab eo quod intus est abstinent; prohibitum enim est ne ossa comminuantur animalis hujus, sed quod ex illa manducatione reliquum fuerit, igni tradere jubentur. Ex quibus omnibus manifestum est altius quoddam hoc comedendi modo voluisse legislatorem nobis ostendere. Quid enim si rectus, an sedens? si ut ad iter calcatus, an aliter? si festinanter an mature? si baculum manibus teneas, an non? Quid, inquam, ad virtutem colendam, aut fugienda vitia, quod maxime latentes legum respiciunt, hæc afferunt? profecto nihil. Cur igitur ita jussit fieri? Nisi spirituales sensum sequamur, nullam idoneam sufficientemque causam poterimus unquam invenire. Quare patet hoc viatoris habitu et apparatu significari quasi quibusdam involueris, plaue cognoscen-

Α ἄνω; Εἰ δὲ καὶ μὴ τὰ δύο τοῖς Ἰσραηλίταις γεγένηται, ἢ τε τῶν πρωτοτόκων ἀναίρεσις καὶ ἢ τοῦ αἵματος πρόσχυσις· μὴ θαυμάσης μηδὲν, μήτε διὰ τοῦτο τὴν ἀποδοῦναι περὶ τῆς ἀναίρεσεως τοῦ κακοῦ θεωρίαν ἀποβάλλης, ὡς ἔξω τῆς ἀληθείας παρευρημένην. Νῦν γὰρ τῇ διαφορᾷ τῶν ὀνομάτων, τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ τε καὶ τοῦ Αἰγυπτίου, τὸ τῆς ἀρετῆς πρὸς τὴν κακίαν διάφορον ἐνόησαμεν. Εἰ οὖν Ἰσραηλιτικὸν τὸν ἐνἄρετον ἢ ἀναγωγὴ νοεῖν ὑποτίθεται· οὐκ ἂν εὐλόγως τῶν τῆς ἀρετῆς γεννημάτων τὰς ἀρχὰς ἐπιζητοῖται τις καταφρονέσθαι, ἀλλ' ἐκεῖνα, ὧν ὁ ἀφανισμὸς τῆς ἀνατροπῆς ἐστὶ λυσιτελέστερος.

Ὁμοῦν ἀκολούθως τῆς Αἰγυπτίως γονῆς τὰς ἀρχὰς δεῖν ἀναίρεσθαι, παρὰ τοῦ Θεοῦ μαμαθῆκαμεν, ὡς ἂν ἐπιλίπαι τὸ κακὸν τῷ τῆς ἀρχῆς ἐλέθρῳ συνδαπανώμενον. Καὶ συμβαίνει τῇ ἱστορίᾳ τὸ νόημα· τῶν μὲν Ἰσραηλιτικῶν γεννημάτων διὰ τῆς τοῦ αἵματος προσχύσεως γίνεται ἢ φρουρᾷ, ὅπως ἂν εἰς τελείωσιν τὸ ἀγαθὸν ἔλθῃ. Ὅπερ δὲ τελειωθὲν εἰς Αἰγύπτῳ συντελέσει δῆμον, τοῦτο πρὸς τῆς ἐν τῷ κακῷ τελειώσεως ἠφανίσθη. Συνοχεῖ δὲ πρὸς τὴν προκειμένην ἡμῶν ἀναγωγὴν τοῦ νοήματος καὶ τὰ ἐφεξῆς συμπαραλαμβανόμενα τῇ θεωρίᾳ τοῦ λόγου. Βούλεται γὰρ τροφὴν ἡμῶν γενέσθαι τὸ σῶμα, ὅθεν ἀπεβρύη τὸ σῶμα. ὁ χωρίζεται τοῦ ὀλοθρευτοῦ τῶν Αἰγυπτίων, ἐπὶ τῶν εἰσόδων δεκνόμενον. Ὡς τε σχῆμα τῶν τῆν τροφῆν ταύτην προσφερομένων, σύντονόν τε καὶ κατασκευασμένον εἶναι, οὐκ οἶον ἐπὶ τῶν εὐπαθούτων ἐν συμποσίαις ὄραται· ὧν ἄνετοι μὲν αἱ χεῖρες, ἐλαφροὶ δὲ ἱματίων ἐπιβολαί, τῆς τε ὀδοπορικῆς παρασκευῆς οἱ πόδας ἐλεύθεροι· ἀλλ' ἐκ τοῦ ἐναντίου τὰ πάντα. Πόδες μὲν διεληκμένους τοῖς ὑποδήμασι, ζώνη δὲ τὸ περιβλεῖον τοῦ χιτῶνος τῇ ἑσθῇ συσφιγγούσα, διὰ χειρὸς δὲ τῆ ἀκρονική τῶν κωνῶν βακτηρία. Καὶ ἐν τούτῳ τῷ σχήματι προστίθεται αὐτοῖς ἡ βρώσις ἄνευ τοῦς ὀφθαλμικῆς καρυκίας, ἐπὶ πυρὸς κατὰ τὸ συμβᾶν ἐκ τοῦ παρατυχόντος σχεδιασθεῖσα, ἣν κατὰ πᾶσαν ἐπειξὴν ἀρπαλέως οἱ δαιτύμονες καταναλίτκονσι, μέχρις ἂν ἅπαν δαπανηθῇ τοῦ ζῆου τὸ σῶμα· καὶ τῶν ὀστέων περισεθόντες, ὅσον ἐδωδιδμον, τοῦ ἐντός οὐ προσάπτονται. Τὸ γὰρ συντρίθειν τοῦ ζῆου τοῦτου τὰ ὀστέα, τῶν ἀπειρημένων ἐστίν· ὁ τι δ' ἂν ὑπολειφθεῖ τῆς βρώσεως, τῷ πυρὶ δαδαπάνηται. Ἐξ ὧν ἅπαντων δὴλόν ἐστιν, ὅτι πρὸς τινὰ ὑψηλοτέρην διάνοιαν τὸ γράμμα βλέπει, οὐχ ἔδν τρέπον τῆς βρώσεως ἡμῶν ὑψηλομένου τοῦ νόμου (καυλὸς γὰρ τῶν τοούτων νομοθέτης ἢ φύσις, ἢ τὴν ἕρεξιν ἡμῶν τῆς τροφῆς ἐντίθετα), ἀλλὰ ἕτερον τι διὰ τούτων σημαίνεται. Τί γὰρ ἂν παρὰ τοῦτο γένοιτο πρὸς ἀρετὴν ἢ κακίαν, οὕτως ἢ οὕτως τὴν τροφὴν προσενέγκασθαι; λελυμένων ἢ περιεληκμένων τῇ ζώνῃ, γυμνῶν τοὺς πόδας, ἢ ἐνεληκμένους τοῖς ὑποδήμασι, διὰ χειρὸς ἔχοντα τὴν βακτηρίαν, ἢ ἀποθῆμενον; Ἀλλὰ δὴλόν ἂν εἴη, ὅπερ τῆ τοῦ ὀδοπορικοῦ σχήματος διασκευῆ δεῖκνυσι δὲ ἀνίγματος. Κελεύει γὰρ ἀντικρυς ἐπιγινῶναι τὸν ὁδε βίον, ὅτι παροδικῶς ἐπιρροῦόμεν τῇ παρούσῃ

²² Exod. xii, 56.

ζωῆς, ἅμα τῇ γενέσσει πρὸς τὴν ἔξοδον ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀνάγκης συναναγόμενοι, πρὸς ἣν παρεσκευάσθαι γρήχρηστέ τε καὶ ποσι, καὶ τῇ λοιπῇ τῇ πρὸς τὴν ὁδὸν ἀσφαλείᾳ. Καὶ ὡς ἂν μὴ ταῖς ἀκάνθαις τοῦ βίου τούτου (ἀκάνθαι δ' ἂν εἴεν αἱ ἀμαρτίαι) γυμνοῖς τε καὶ ἀφυλάκτοις τοῖς ποσὶ βλαβεῖσθαι, τὴν τῶν ὑποδημάτων στερεώτητα τῶν ποδῶν προβαλλόμεθα. Ταῦτα δὲ ἐστὶν ἐγκρατής τε καὶ κατεσκευασμένος βίος, ὁ θραύων δι' ἑαυτοῦ καὶ περικλῶν τὰς τῆς ἀκάνθης ἀκμάς, καὶ κωλύων ἐκ λεπτής τε καὶ ἀφανοῦς ἀρχῆς τὴν ἀμαρτίαν ἐπὶ τὸ ἐντός παραδύεσθαι. Ὁ τε τοῖς ποσὶ περικεχυμένος χιτῶν, καὶ μέχρι ποδῶν καθειμένος, ἐμπόδιον ἂν εἴη τῷ τὴν ὁδὸν ταύτην κατὰ σπουδὴν διακίοντι. Χιτῶν δ' ἂν ἦμῖν, κατὰ τὸ ἀκόλουθον, νοηθεῖται, ἡ ἀπολαυστικὴ τῶν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ σπουδαζομένων πικαυότης, ἣν εἰς ὀλίγον ὁ σώφρων λογισμὸς συστέλλει, ζῶντῃ τοῦ ὁδοποροῦντος γινόμενος. Τὸ δὲ σώφροσύνην εἶναι τὴν ζῶντην, μαρτυρεται τῷ τρόπῳ, περὶ ὃν ἐνεργεῖται ἡ ζωῆς. Ἡ τ' αὖ τῶν θηρίων ἀμυντικὴ βραχυρία, ὁ τῆς ἐλπίδος λόγος ἐστίν, ὃ καὶ τὸ καμύον τῆς ψυχῆς ὑπερείδωμεν, καὶ τὸ ὑλακτοῦν ἀμυνόμεθα. Ἐκ πυρὸς δὲ προθεῖσταν ἡμῖν τὴν ἐδωδὴν, τὴν θερμὴν ταύτην λέγω καὶ ἔκπυρον πίστιν, ἣν ἀμελλητὶ προσδεγόμεθα, ἥς ἐμπαρόντες ὅσον ἐκ προχείρου γίνεται ληπτὸν τῷ ἐσθίοντι, καὶ τὸν κεκρυμμένον τοῖς στερεώτεροις τε καὶ δυστρίπτοις νοήμασι, καὶ τῷ λόγῳ, ἀπεριέργαστον τε καὶ ἀπολυπραγμόνητον καταλιμπάνομεν, τῷ πυρὶ προτιθέντες τὴν τοιαύτην τροφήν. Ὡς δ' ἂν σαφηνισθεῖται τὰ περὶ τούτων αἰνίγματα, ταῦτά φαμεν, ὅτι τῶν θεῶν παραγγελμάτων ὅσα μὲν πρόχειρον τὴν καταπόσην ἔχει, οὐ νοθρῶς, οὐδὲ καθηναγκασμένως μετέιναι προσήκει· ἀλλ' ὅσον πεινῶντας καὶ μετ' ὀρέξεως ἐμφορεῖσθαι τῶν προκειμένων, ὥστε γενέσθαι τὴν τροφήν ἡμῖν εὐεξίας ἐφόδιον. Ὅσα δὲ κέκρυπται τῶν νοημάτων, ὅσον τὸ ζητεῖν, τίς ἢ οὐσία τοῦ Θεοῦ; τί πρὸ τῆς κτίσεως ἦν; τί τὸ εἶναι τῶν φαινομένων; τίς ἢ ἀνάγκη τῶν γινόμενων; καὶ ὅσα τοιαῦτα ὑπὸ τῶν περιέργων ἐρευνᾶται· τῷ ἁγίῳ Πνεύματι συγχωρεῖν μόνῳ γινώσκειν, τῷ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ διερευνῶντι, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Τὸ γὰρ ἀντὶ τοῦ Πνεύματος ὑπὸ τῆς Γραφῆς πολλαχῆ τὸ πῦρ μνημονεύεσθαι τε καὶ ἀνομάζεσθαι, οὐκ ἂν τις τῶν πεπαιδευμένων τὴν Πράξιν ἀγνοήσῃ. Πρωτάγει δὲ τῇ τοιαύτῃ διανοίᾳ ἡμᾶς καὶ τὸ τῆς Σοφίας παράγγελμα, ὅτι· Ἰσχυρότερα σου μὴ ἐρεῦνα, τοῦτο ἐστὶ, τὰ ὅσα τῷ λόγῳ μὴ σύντριβε· οὐ γὰρ σοι χρεῖα τῶν κρυπτῶν.

que curiose multi quaerunt: haec omnia Spiritui sancto relinquemus, qui Dei profunda investigat et scit, ut Apostolus ait³³. Nam ignem pro spiritu capi plerumque in sacris Litteris, nemo lacte ipsarum nutritus negabit. Hoc est etiam quod Sapientia monet, « Fortiora te ne scrutaris³⁴, » hoc est, ossa verbi Dei ne confringas: non enim est tibi opus absconditis.

Ὅτως ἐκβάλλει τῆς Αἰγύπτου ὁ Μωϋσῆς τὸν λαόν· καὶ πᾶς ὁ τῷ Μωϋσεὶ κατ' ἔχοντος ἐπόρευτος, τῷ τρόπῳ τούτῳ τῆς Αἰγυπτίας τυραννίδος ἐλευθεροῦ πάντας, ὧν ἂν ὁ λόγος καθηγήται. Δεῖ δὲ, σίμαι, τοῖς ἐπο-

adam esse vitam nostram, quod nimirum ad visendam obiter hoc aevum accedimus, et simul atque nati sumus, ad exitum necessitate quadam compellimur, ad quem preparatos nos esse vult pedibus et manibus, reliquoque ad iter apparatus. Ne igitur spinis in hoc arduo vivendi itinere pedes ledantur, non nudis pedibus, sed durioribus calcis communiti itinerare debemus. Spinae autem, quae pedibus infixae non solum retinent retardantque, verum etiam enecant, peccata sunt, a quibus durities calceorum defendit, continentissima videlicet, tenuis ac dura vita quae debilitat, atque frangit spinarum acumina quibus a parvo tenuisque principio ad interiora usque peccata sic ingrediuntur, ut penitus occidant. Ad hanc vitam faciendam, talaris vestis et effusa, id est voluptuosa, et vitiosa vivendi ratio quae latissime patet, nimiumque effunditur, impedimento est: quare cingulo quodam sorsum trahenda est et coartanda, ne haec atque illuc circumfluat. Cingulum vero modestia est, et diligens vivendi ratio, quae nos movet ad necessitatem, non ad voluptatem rebus uti. Quod autem pro modestia cingulum capiatur, etiam membra corporis quae cingulo connectuntur, testimonio sunt; baculus vero, quo et feras repellimus, et nonnunquam sustentamur, spes est. Haec enim sola inducimus, ut labores simul et dolores sufferamus: haec fessos animos recreamus: haec fit, ut ardentius plerumque in latranses canes, alienas videlicet a veritate bestias, insurgamus: haec armati longe illas ab ovis nostris areamus. Ex igne autem solum eibus nobis propositus est, quoniam fides quae per cibum illum significatur, ardentissima esse debet, nihil humidum, aut labile ac fluens possidens, sed firma ac stabilis, ex qua comedimus quantum nobis possibile. Osseum autem ac durum nobis igni tradimus, quod quale sit inspicitur. Illud teneamus, duo esse divinarum praeceptorum genera. Nam alia huiusmodi sunt, ut possibile nobis sit ea plane intelligere, probabilemque de ipsis reddere rationem. Haec non ignaviter, nec quasi coacti pertractare debemus, sed ut famescentes comedunt, cum desiderio scilicet et libenter, ut ad bonam nobis hic eibus valetudinem animae possit prodesse. Alia sic latent, ut duriora sint, quam ut vel plene intelligere, vel reddere rationem queamus, ut si quis quereret, quoniam sit substantia Dei, quid ante creationem fuerit, quae sit necessitas eorum quae sunt, aliaque quam plurima,

Sic educit ab Aegypto Moyses populum, et quicumque ejus vestigia sequitur, hoc modo ab Aegyptiaci peccati tyrannide omnes liberat, qui ei parent. Oportet autem nos, qui talem ducem sequimur,

³³ I Cor. ii, 10. ³⁴ Eccli. iii, 22.

nec omnino pauperes esse, nec divitiarum Ægypti expertes, nec penuriam eorum pati, quæ alienigenis in pretio sunt, sed mutuo ab ipsis accipere, ac apud nos retinere. Quod præcepto Moysis tunc in Ægypto populus facere jubetur. Verum id non tam facile percipiens quisquam, mentem legislatoris ita intellexerit, ac si ille defraudare mandavit commodantem, et ad injustitiam dux exstiterit. Quod tamen velle Mosén nemo recte dicet, qui sequentium legum respiciet indolem, quibus, injuria in proximum passim vetatur: licet consentaneum rationi videatur quibusdam, ut hac industria Judæi pretia sua ab Ægyptiis exigent. Non enim minus committimus crimen, si tale præceptum a mendacio et fraude non defendamus ac liberemus. Nam qui commodato quidpiam accepit, neque commodanti rursus reddit, si quidem alienum illud fuerit, ut spoliator injuriam intulit: sin id quod suum erat retinuerit, ut qui eum defellerit, qui spe recipiendi commodavit, omnino deceptor appellatur. Convenientior est sublimior sensus eo qui ad litteram exponenti occurrit, quasi nimirum Scriptura jubeat, ut ii qui honeste ac liberaliter ex virtute vitam instituunt, eruditionis gentilium divitias sibi comparent, quibus alieni a fide homines exornantur: moralem, naturalemque philosophiam, astronomiam, geometriam, musicam, dialecticam, cæterasque scientias, quibus alieni ab Ecclesia florent, accipere ab illis, ac illos abutentes privare si possibile est, et in meliores usus transferre jubemur, ut quæ nobis usui futuræ sint, cum opus fuerit divini mysterii templum his spiritualibus opibus exornare. Qui enim tales opes sibi collegerunt, Moysi circa tabernaculum testimonii laboranti de rebus suis ad sanctorum constructionem conferunt, quod etiamnunc fieri videmus. Multi gentilium eruditionem tanquam donum quoddam Ecclesie offerunt: cujusmodi magnus ille fuit Basilius, qui cum Ægyptias opes in juvenili ætate sibi egregie comparasset, Deoque consecrasset, veram Ecclesie tabernaculum ejusmodi opibus exornavit.

Sed redeamus illuc, unde digressi sumus. Illi ergo, qui virtutem colunt, et legislatorem in vita sequuntur, cum Ægyptiæ ditionis fines excesserint, multis tentationum incursibus infestantur, unde multe afflictiones, terrores et de vita periclitationes oriuntur, quibus terribi eorum animi, qui nuper in fide fundati sunt, in desperationem omnium bonorum aguntur. Sed si Moyses aut similis quispiam populi rector fuerit, terrori consilium opponet, eorumque animos timore correptos divini auxilii spe confirmabit. Id vero fieri nequit, nisi cor ejus, qui populo præest, Deo loquatur. Etenim plerisque qui ejusmodi magistratum gerunt, id tantum curæ est, ut quod extrinsecus apparet, bene se habeat: eorum vero quæ abscondita sunt, quæ a Deo solo cernuntur, perexiguam ra-

μένους τῷ πρὸς ἀρετὴν ἠγουμένω, μὴ πένητας εἶναι τοῦ Αἰγυπτίου πλοῦτου, μηδὲ τῶν ἀλλοφύλων κερμηλίων ἀκτήμονας, ἀλλὰ τὰ προσόντα τοῖς ἐναντίοις πάντα λαθόντας, ἐν χρήσει παρ' αὐτοῖς εἶναι ὅπερ τότε ποιῆσαι παρὰ τοῦ Μωϋσείως ὁ λαὸς παραγγέλλεται. Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν τις ἐκ τοῦ προχείρου νοήσας, ἀποδέξαιτο τοῦ νομοθέτου τὴν γνώμην, εἰ ἀποστρεφῆναι τοὺς χρῆσαντας ἐγκαλεῖσθαι, καὶ ὑψηλῆς ἀδικίας γίνεσθαι. Ἄλλ' οὐδ' ἂν κατ' ἀληθειάν τις εἴποι ταῦτα διατάσσεν τὸν νομοθέτην, πρὸς τοὺς ἐφεξῆς βλέπων νόμους. τοὺς ἄνω καὶ κάτω τὴν κατὰ τοῦ πέλας ἀδικίαν κολούοντας, καὶ τισὶ δοκῆ εὐλογον εἶναι τὸ ἔργον, τὰ μισθώματα παρὰ τῶν Αἰγυπτίων τοὺς Ἰσραηλίτας διὰ τῆς ἐπινοίας ταύτης εἰσπράττεσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἤττον ἐγκλημά τί ἐστι, μὴ καθαρεύειν θεοῦς τε καὶ ἀπάτης τὸ τοιοῦτον παράγγελμα. Ὁ γὰρ ἐν χρήσει λαθὼν τι, καὶ μὴ ἀποδίδους πάλιν τῷ χρῆσαντι, εἰ μὲν ἀλλότριον εἴη, ὡς ἀποστρεφῆσας ἠδίκησεν: εἰ δὲ τὸ αὐτοῦ κρατοῖ, ὡς παραλογισάμενος τὸν ἐλπίδι τοῦ λαθεῖν χρῆσαντα, πάντως ἀπατεῶν ὠνόμασται. Οὐκοῦν ὁ ὑψηλότερος λόγος τῆς προχείρου διανοίας ἀρμουδιώτερος, ὁ κελεύων τοὺς τὸν ἐλεύθερον βίον μετιόντας δι' ἀρετῆς, καὶ τὸν ἐξουθεν τῆς παιδείσεως πλοῦτον κατασκευάζεσθαι, ὃ ὁ κατὰ τὴν πίστιν ἀλλοφύλοι καλλωπίζονται. Τὴν τε γὰρ ἠθικὴν καὶ φυσικὴν φιλοσοφίαν, γεωμετρίαν τε καὶ ἀστρονομίαν, καὶ τὴν λογικὴν πραγματείαν, καὶ πάντα ὅσα παρὰ τοῖς ἔξω τῆς Ἐκκλησίας σπουδάζονται, κελεῖ ὁ τῆς ἀρετῆς καθηγούμενος παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα πλουτούντων ἐν Αἰγύπτῳ λαθόντα λόγῳ χρήσεως ὑποδέξασθαι, ὡς ἐν καιρῷ χρησιμευόντων, ὅταν δὲ τὴν θεῖον τοῦ μυστηρίου καλὸν διὰ τοῦ λογικοῦ πλοῦτου καλλωπισθῆναι. Οἱ γὰρ τὸν τοιοῦτον αὐτοῖς θησαυρίζοντες πλοῦτον, προσάγουσι τῷ Μωϋσεὶ περὶ τῆν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου πονοῦναι τὸ παρ' αὐτοῦ ἔκαστος, πρὸς τὴν τῶν ἁγίων κατασκευὴν συνεισφέρων· ὃ ὅθι καὶ νῦν ἔστιν ἰδεῖν γινόμενον. Πολλοὶ τὴν ἔξω παιδεύειν τῇ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ καθάπερ τι δῶρον προσάγουσιν, οἷος ἦν ὁ μέγας Βασίλειος, ὁ καλῶς τὸν Αἰγύπτιον πλοῦτον ἐμπορευσάμενος, κατὰ τὸν τῆς νεότητος χρόνον, καὶ ἀναθεὶς τῷ Θεῷ, καὶ τῷ τοιοῦτῳ πλοῦτῳ κατακοσμησας τὴν ἀληθῆ τῆς Ἐκκλησίας σκηνήν.

Ἄλλ' ἐπανιτέον ὅθεν ἐξέθρημεν, ὅτι τοῖς πρὸς ἀρετὴν ἠδὲ βλέπουσι, καὶ τῷ νομοθέτῃ κατὰ τὴν ζωὴν ἐπομένοις, ὅταν καταλίπωσι τῆς τῶν Αἰγυπτίων δυναστείας τοὺς ἄρους, ἐπακολουθοῦσι πῶς αἱ τῶν πειρασμῶν προσβολαὶ, στενωχούριας τε καὶ φόβους καὶ τοὺς περὶ τῶν ἐσχάτων κινδύνους ἐπάγουσαι: δι' ὧν καταποθηθεῖσα τῶν κατὰ τὴν πίστιν νεοπαγῶν ἡ διάνοια, εἰς παντελῆ τῶν ἀγαθῶν ἀνεπιπίστιαν ἐκπίπτει. Ἄλλ' εἰ Μωϋσῆς, ἢ τις τῶν κατ' αὐτὸν ἐπιστατῶν τοῦ λαοῦ τύχοι, ἀντιστήσῃ τῷ φόβῳ τὴν συμβουλήν, τῇ τῆς θείας συμμαχίας ἐλπίδι τὸ κατεπετηγὸς τῆς διανοίας παραθαρσύνων, ὅπερ οὐκ ἂν γένοιτο, μὴ τῆς καρδίας τοῦ προσετηγότου τῷ Θεῷ λαλοῦσας. Τοῖς γὰρ πολλοῖς τῶν ἐν προστασίᾳ τοιαύτῃ προσταγμένων, τὸ φαινόμενον, μόνον, ὅπως αὐτῷ διατεθείη, σπουδάζεται: τῶν δὲ κερουμένων, &

μόνον τῷ Θεῷ καθορᾶται, ὀλίγος γίνεται λόγος. Ἐπὶ δὲ τοῦ Μωϋσέως οὐχ οὕτως ἦν· ἀλλ' ἐν ᾧ θαρσεῖν τοῖς Ἰσραηλίταις διακελεύεται, μηδελίαν κατὰ τὸ φαινόμενον φωνῆν πρὸς τὸν Θεὸν ποιησάμενος, βροῦν παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ μαρτυρεῖται· διδάσκοντος, οἶμαι, τοῦ λόγου, ὅτι εὐηχὸς ἐστὶν ἐκεῖνη ἡ φωνή, καὶ μέχρι τῆς θείας ἀναβαίνουσα ἀκοῆς, οὐχ ἡ μετὰ τινος διατάσεως γινομένη κραυγή, ἀλλ' ἡ ἀπὸ καθαρᾶς συνειδήσεως ἀναπεμπόμενη ἐνθούμησις. Τῷ δὲ οὕτως ἔχοντι μικρὸς ἦδη πρὸς συμμαχίαν τῶν νομιζομένων ἀγίωνων ὁ ἀδελφεὸς καταφαίνεται, ἐκείνος ὁ ἀδελφεὸς, ὁ κατιόντι πρὸς Αἴγυπτίους, κατὰ θεῶν βούλημα, τῷ Μωϋσεῖ συναντήσας, ὃν εἰς ἀγγέλου τάξιν ὁ λόγος ἐνόησεν. Ἀλλὰ τότε γίνεται τῆς ὑπερκειμένης φύσεως ἡ ἐμφάνεια, οὕτως ἐμφανισμένη, καθὼς ἂν χωρῆ τὸ δεχόμενον· ὃ δὴ καὶ τότε γεγενῆσθαι παρὰ τῆς ἱστορίας ἀκούομεν, καὶ εἰσαεὶ γίνεσθαι, παρὰ τῆς τοῦ λόγου θεωρίας μανθάνομεν. Ὅταν γὰρ φεύγῃ τις τὸν Αἴγυπτιον, καὶ ἔξω τῶν ὄρων γενόμενος, πρὸς τὰς προσβολὰς τῶν πειρασμῶν δευλιάσῃ· ἄνωθεν τὴν ἐκ παραλόγου σωτηρίαν ὁ ὀδηγὸς ὑποδεικνυσιν. Ὅταν περιστοιχισάμενος ὁ ἐχθρὸς τῇ ἑαυτοῦ δυνάμει τὸν διωκόμενον, βατὴν ὑπ' ἀνάγκης αὐτῷ κατασκευάσῃ τὴν θάλασσαν, εἰς ἣν καθηγείται ὁ ὀδηγὸς ἡ νεφέλη (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ ὀδηγούντι, ὅπερ καλῶς τοῖς πρὸ ἡμῶν εἰς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετελήφθη χάριν)· παρ' οὗ γίνεται τοῖς ἀξίοις ἡ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ὀδηγία· ᾧ τις ἐπόμενος, τὸ ὕδωρ διέξεισιν, ὁδοιοῦντος τὴν δι' αὐτοῦ πορείαν τοῦ ἡγουμένου· δι' οὗ γίνεται τὸ ἀσφαλὲς τῇ ἐλευθερίᾳ, τοῦ ἐπὶ δουλείᾳ καταδιώκοντος, ἐναφανίζομένου τῷ ὕδατι. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι στρατὸς Αἴγυπτίος ἐστὶ τὰ ποικίλα τῆς ψυχῆς πάθη, οἷς καταδουλοῦνται ὁ ἄνθρωπος; Ἐκείνοι οἱ ἦπποι, ἐκείνα τὰ ἄρματα, καὶ οἱ ἐπ' αὐτῶν ἀναβάται, τοξῆται, καὶ σφενδονῆται, καὶ ὀπλομάχοι, καὶ ὁ λοιπὸς ὄμιλος τῆς τῶν ἐχθρῶν παρατάξεως. Τί γὰρ ἂν τις διαφέρειν εἴποι τοὺς θυμώδεις τῶν λογισμῶν, ἢ τὰς πρὸς ἡδονὴν τε καὶ λύπην καὶ πλεονεξίαν ὄρμας, τῆς μνημονευθείσης στρατιᾶς, Αἰθῆς ἀντικρυς ἀπὸ σφενδόνης ἐστὶν ἡ λοιδορία, καὶ λόγῃ τὴν αἰχμὴν ἐπισείουσα ἡ θυμώδης ὄρμη· τὸ δὲ περὶ τὰς ἡδονὰς πάθος, οἱ ἦπποι νοεῖσθωσαν, ἀστέφω τινὲ ὄρμη τὸ ἄρμα δι' ἑαυτῶν ἐφελκόμενοι, ἐν ᾧ οἱ τρεῖς ἐπιβάται, οὗς τριστάτας ὀνομάζει ἡ ἱστορία. Νοήσεις δὲ τοὺς τρεῖς τούτους πάντως, τοὺς φερομένους ὑπὸ τοῦ ἄρματος, προδιδαχθεὶς ἐν τῷ κατὰ τοὺς σταθμούς καὶ τὴν φλίαν μυστηρίῳ, τὴν τριμερῆ τῆς ψυχῆς διαίρεσιν, εἰς τὸ λογικὸν, καὶ ἐπιθυμητικὸν, καὶ θυμοειδὲς ἀναπέμπτον τὸ νόημα.

Ταῦτα οὖν πάντα, καὶ ὅσα τούτοις ἄμφοδρα, τῷ καθηγουμένῳ τῆς πονηρᾶς ἐφόδου συνεισπίπτει τῷ Ἰσραηλίτῃ ἐπὶ τὸ ὕδωρ· ἐφ' ᾧν ἡ τοῦ ὕδατος φύσις, ἡγουμένης τῆς κατὰ τὴν βακτηρίαν πίστεως, καὶ τῆς φωτισμοῦ νεφέλης, ζωοποιὸς μὲν γίνεται τῶν εἰς αὐτὴν καταφευγόντων, ἀναιρετικὴ δὲ τῶν διωκόντων. Πρὸς ἃ παιδεύει διὰ τούτων ἡ ἱστορία, οἷους

tionem habent. At Moyses non ita : sed dum Israelitas bono animo esse jubet, tametsi nullam exterius vocem apud Deum proferat, divinitus sibi dictum affirmat, « Quid tu ad me clamas? » Quamobrem monet, ut ego arbitror, sonoram esse illam vocem, et usque ad divinas aures magnitudine sua pervenire, quæ non contentione clamoris, sed puritate cordis sua meditatione concipitur. Et autem qui sic ad Dominum orat, parvum jam frater adferre auxilium posse videtur. Frater dico ille qui descendenti a monte Moysi, Deo ita disponente, obviam fuerat progressus, quem divinitus datum homini angelum diximus. Sed ab ipso Deo mirifice a tyrannus ac hostis humani generis insidiis homines eruntur. Tum vero divinæ naturæ sese prodit præsentia, quæ sic apparet, ut capere potest id quod eam recipit. Hoc utique tum accidisse ex historia audimus, et perpetuo fieri ex spirituali sensu discimus. Nam qui Ægyptum fugiens, Ægyptios jam fines fide transivit, si tentationum æstum extimuevit, ab ipso Deo petendam esse sibi salutem, a duce instruitur. Cum enim undique circumdatus inimici viribus sit, tunc necessario (non enim datur alius exitus) mare divinitus ita scinditur, ut per illud ambulare possit³⁵, ad quod nubes (id enim ducei nomen) ductu suo deducit, qua quidem nube Spiritus sancti gratiam multi etiam ante nos significari recte asseverarunt : a spiritu enim ad bonum reducitur; spiritum qui sequimur, aquam pertransimus. Spiritus iter ad se per aquam præparat; spiritu libertas confirmatur, spiritus is, qui nos in servitute trahere conatur, aqua conteritur. Hæc qui audit, aquæ sacramentum non ignorabit, in quam fidelis cum universo nostri hostis descendens exercitu, solus emergit inde, hostibus detentis atque oppresis aqua. Quis enim non novit equos Ægyptiorum, sagittarios, funditores, armatos, equites ac pedites, currus, universamque ipsorum potentiam, varias esse animi passiones, quibus servituti homo subicitur? Quid enim ab illo Ægyptiorum exercitu ita effusa voluptas effrenata, dolor immoderatus, avaritia, fœditas differt? Lapis est haud dubie missus funda contumelia, et hasta cuspidem vibrans est impetus iracundiæ : libido autem et cupiditas voluptatum intelligantur equi effrenato quodam impetu per se currum trahentes, in quo tres equites ac bellatores, quos tristatas appellat historia, quibus tripartitam animi potestatem intelligi credimus, rationalem scilicet, concupiscibilem, irascibilem, has tres potentias depravatas.

Quæ omnia eorumque affinita cum duce suo una, scilicet cum fidei, in aquam baptismatis incidunt; natura vero aquæ, præcedente virga fidei et potestate illuminantis ducentisque nebulae, spiritus videlicet sancti, fidelibus quidem qui ad eam refugiant, vitam præstat, persecutoribus autem mortem inferit. Quare illud quoque ab historia discimus,

³⁵ Exod. xiii, 14.

quales nos post quæ transitum esse debeamus; nihil enim ab exercitu hostis, qui nobiscum in aquam incidit, nobiscum attrahendum, cum emergimus, est. Nam quietum hostis egressus ab aqua simul est, is quoniam in aqua hostem non submersit, sed vivum inde secum eduxit, etiam post aquam in servitute remansit. Ita tale quid est, ut latius explicetur, quod oporteat omnes qui sacramentalem baptismatis aquam transeunt, universum vitiorum exercitum in aqua occidere, ut avaritiam, rapacem mentem, luxuriam, libidinem, superbiam, elationem animi, iram, invidiam, cuncta hæc et his similia. Nec solum affectus vitiorum, sed animi motus atque perturbationes, quæ hominum naturam quodammodo consequuntur, in quantum possibile est, in aqua submersas relinquare debemus. Nam sicut etiam in pascha dixit (id enim est nomen hostiæ, cuius sanguis mortem ab utente repellit) azymos panes edere jubet ⁸⁶. Azymum autem est, quod fermentum, rem tempore rancidam, secum immistum non habet. Quo pacto docuit, ne vitiorum reliquias sequenti post fidem vitæ immisceamus, sed quasi ab alio initio vivere incipiamus, peccandi seriem ad fidem usque continuatam dirumpentes: ita hoc in loco Ægyptum omnem, id est, omnem peccandi speciem in aqua submergendam re ipsa instruxit, ut inde soli absque peccato emergamus. Quod historie factum tunc legimus, enectos scilicet in aquis hostes, et Judæos inde solos evasisse. Sed multi vel ignorantia præceptorum legis, vel temeritate ac inconstantia, sordidum prioris vitæ fermentum in posteriorem vitam traducunt, et feros Ægypti milites post baptismum secum adducunt. Nam qui rapina ditati sunt, aut perjurio prædam possident, aut adulterio uxores duxerunt, aut aliquid vetitum ante baptismi donum commiserunt, si lavari gratia ab his se peccatis liberatos putant, in injuria permanentes, vehementer errant, nec possunt intelligere, duris nimium se dominis quasi nexos inservire. Crudelis enim domina ac rabiosa luxuria est, libidine quasi stimulis servilem mentem exagitans. Alia non minus crudelis domina avaritia: quippe nullam unquam requiem servientibus ei præbere solet, sed quanto plura diei ac noctis laboribus et cruciatibus imperio dominæ queritant, cupiditatemque suam explere conantur, tanto magis anguntur, quasi nihil fecerint, magisque inanes ac famescetes reperiuntur. Eodemque modo cætera vitia dominantur: quibus qui servit, quamvis in aquam descenderit, nondum tamen, mea quidem sententia, sacramentalem tetigit aquam, cuius proprium est perniciosi tyranni ac exercitus sui destructio.

δεσπότης, καὶ τὸ πρὸς ἐπιθυμίαν αὐτῷ κατακτώμενος, πρὸς τὸ πλεῖον ἀεὶ συνελαύνεται. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα διὰ κακίαν ἐνεργεῖται, τυράννων καὶ δεσποτῶν ἐστὶν ἀπαρίθμησις, οἷς δουλεύοντες, καὶ διεξιληλυθὼς τῷ τῷ ὕδωρ, οὕτως, κατὰ γὰρ τὸν ἐμὸν λόγον, τοῦ μυστικοῦ ὕδατος ἔθειγεν, οὗ ἔργον ἐστὶν ἡ τῶν πονηρῶν τυράννων ἀπίθλεια,

προσῆκει εἶναι τοὺς αἰώντας τὸ ὕδωρ, μηδὲν τῆς ἐναντίας στρατιᾶς μετὰ τὸ ἀναδύναί τοῦ ὕδατος ἐφελκομένους. Εἰ γὰρ συναναβῆ αὐτῷ ὁ πολέμιος, μένει καὶ μετὰ τὸ ὕδωρ ἐν τῇ δουλείᾳ, συνεκβαλὼν ἑαυτῷ ζῶντα τὸν τυράννον, ὅν ἐν τῷ βυθῷ οὐ κατέδυσσε. Τοῦτο δὲ τοιοῦτόν ἐστιν, ὡς ἂν τις πρὸς τὸ γυμνότερον τὸ ἀνίγμα μεταβαλὼν σφηνίσσει, τὸ δεῖν πάντας τοὺς διερχομένους τὸ μυστικὸν ὕδωρ ἐν τῷ βαπτίσματι, πᾶσαν τὴν τῆς κακίας παρεμβολὴν νεκρὰν ποιεῖν ἐν τῷ ὕδατι· ὅσον τὴν πλεονεξίαν, τὴν ἀκόλαστον ἐπιθυμίαν, τὴν ἀρπακτικὴν διάνοιαν, τὸ κατὰ τὸν τύπον καὶ ὑπερηφανίαν πάθος, τὴν θυμώδη ὀργὴν, τὴν ὀργὴν, τὴν μῆνιν, τὴν βασκανίαν, τὸν φθόνον, ταῦτα πάντα, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἐπειδὴ πως πέφυκεν ἐπεσθαί τῇ φύσει τὰ πάθη, νεκρὰ ποιεῖν ἐν τῷ ὕδατι· αὐτὰ τε τὰ πονηρὰ τῆς διανοίας κινήματα, καὶ τὰ ἐκ τούτων ἀποτελέσματα, καθάπερ ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ πάσχα· τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ ἱερεῖ, οὗ τὸ αἷμα κωλυτικὸν θανάτου τῷ χρησαμένῳ γίνεται. Ὡςπερ τοίνυν ἐκεῖ τὸν ἄρτον ἄζυμον κελεύει ἐπεσθῆναι τὸ πάσχα (ἄζυμος δ' ἂν εἴη ὁ τῆς ἐλωστέρας ἀνεπίμικτος ζύμης), νοεῖν τε διδάσκει διὰ τούτων ὁ νόμος, τὸ μηδὲν τῆς κακίας λείψανον τῷ ἐφεξῆς καταμιγνύειν βίῳ, ἀλλ' ἀπὸ ἰδίας ἀρχῆς τῆς μετὰ ταῦτα ζωῆς ἄρξασθαι, τὴν τὸ συνεχὲς τῆς τῶν καιρῶν ἀκολουθίας τῇ πρὸς τὸ κρεῖττον μεταβολῇ διὰ κόψαντα οὕτω καὶ ἐνταῦθα βούλεται πᾶν Λιγύπτιον πρόσωπον, τοῦτέστι, πᾶν ἁμαρτίας εἶδος, ὡςπερ τινὲ βυθῷ τῷ σωτηρίου βαπτίσματι καταπιέζαντας, μόνους ἀναδύναί, μηδὲν κατὰ τὸν βίον ἐπισυρομένους ἀλλόφυλον. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὃ διὰ τῆς ἱστορίας ἀκούομεν, ἢ φησιν, ἐν τῷ αὐτῷ ὕδατι, θανάτῳ καὶ ζωῇ διακρίνεσθαι τὸ ἐχθρὸν καὶ τὸ φίλον τοῦ μὲν ἐχθροῦ φθειρομένου, τοῦ δὲ φίλου ζωογονουμένου, ὡς οἷ γε πολλοὶ τῶν τὸ μυστικὸν βάπτισμα προσδεξαμένων, ἀγνοοῖα τῶν τοῦ νόμου παραγγελμάτων, τὴν παρελθούσαν τῆς κακίας ζύμην, τῇ ζωῇ τοῦ μετὰ ταῦτα βίου καταμιγνύουσι, καὶ τὸν στρατὸν τὸν Λιγύπτιον, καὶ μετὰ τὸ περάται τὸ ὕδωρ, ζῶντα μεθ' ἑαυτῶν διὰ τῶν ἐπιτηδεύματων ἐπάγονται. Ὁ γὰρ δι' ἀρπαγῆς ἢ ἀδικίας πλουτήσας, ἢ τινα χώρον ἐξ ἐπιτορίας κτηράμενος, ἢ διὰ μοιχείας γυναικί συνοικήσας, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀπειρημένων πρὸς τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς παρὰ τὸν βίον τομλήσας, οἷεται τῇ ἀπολύσει τῶν κακῶς αὐτῷ προσγενομένων καὶ μετὰ τὸ λουτρὸν παραμείνας, ἡλευθερωθῆναι τῆς τῶν ἁμαρτημάτων δουλείας, ὡςπερ οὐχ ὄρων ἑαυτὸν τοῖς πονηροῖς ὑποκεχυφῆτα δεσπότης. Δεσπότης γὰρ τίς ἐστὶν ἄγριος καὶ λυσσώδης, τὸ ἀκόλαστον πάθος, τῷ ἀνδραποδῶδει λογισμῷ, οἷόν τιαι μάστιξι ταῖς ἡδοναῖς αἰκισόμενος. Ἄλλος τοιοῦτος δεσπότης ἢ πλεονεξία, μηδεμίαν ἄνεσιν τῷ δουλεύοντι παρεχόμενος, ἀλλὰ καὶ πολλὰ ἐργάζεται, τοῖς ἐπιτάγμασιν ὑπηρετῶν τοῦ

⁸⁶ Exod. III, 27,

Ἄλλὰ πρὸς τὰ ἐφεξῆς τοῦ λόγου προέλθωμεν πάλιν. Ὁ γὰρ διελθὼν τὸ νοηθὲν ἡμῖν πέλαγος, καὶ ἰδὼν ἐν αὐτῷ νεκρὸν τὸν θεωρηθέντα τοῦτον Αἰγύπτιον, οὐκέτι πρὸς Μωϋσέα μόνον ὄρα τὸν τῆς ἀρετῆς βραδύουχον, ἀλλὰ πιστεύει μὲν, κατὰ τὸ προσηγορευμένον, τῷ Θεῷ, καθὼς ὁ τῆς ἱστορίας λόγος φησὶ, πεύθεται δὲ τῷ Θεράποντι αὐτοῦ Μωϋσεῖ· ὃ καὶ νῦν βλέπομεν παρὰ τῶν ἀληθῶς τὸ ὕδωρ περαιουμένων γινόμενον, ὃ τῷ Θεῷ ἑαυτοὺς ἀναθίντες, καὶ τοῖς Θεραπεύουσι διὰ τῆς ἱερωσύνης τὸ Θεῖον, πείθονται καὶ ὑπέκουνσι, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Ὅθως μετὰ τοῦτο τὴν θάλασσαν τριῶν ἡμερῶν διαδέχεται, ἐν ἧ κατὰ τινα τρόπον στρατοπεδεύσασιν, ἄποτον παρὰ τὴν πρώτην τὸ εὐρεθὲν ὕδωρ ὑπὸ πικρίας ἐφάνη· ἀλλὰ τὸ ξύλον ἐντεθὲν, προσηγὲς τοῖς διψῶσι τὸ ποτὸν ἀπειργάσατο. Συμβαίνει τοῖς γινομένοις ἡ ἱστορία· τῷ γὰρ καταλειποῦσι τὰς Αἰγυπτίας ἡθονὰς, αἷς ἰδοῦσαι πρὶν διαβῆναι τὴν θάλασσαν, δύσληπτος καὶ ἀγῶης ὁ βίος ὁ τῶν ἡθονῶν κεχωρισμένος παρὰ τὴν πρώτην δοκεῖ. Ἄλλ' εἰ τὸ ξύλον ἐμβληθεῖ τῷ ὕδατι, τουτέστιν, εἰ τὸ τῆς ἀναστάσεως τις παραλάβοι μυστήριον, ὃ διὰ τοῦ ξύλου τὴν ἀρχὴν ἔσχε (ξύλον δὲ ἀκούσας, τὸν σταυρὸν πάντως ἐνόησας), τότε παντὸς γλυκύσματος, τοῦ τὴν αἴσθησιν δι' ἡθονῆς γαργαλιζόντος, γλυκύτερός τε καὶ ποτιμώτερος ὁ κατ' ἀρετὴν γίνεται βίος, τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἐφθονόμενος. Ἡ δὲ ἐφεξῆς τῆς ὁδοπορίας καταγωγὴ, φοίνιξι καὶ πηγαῖς ἀβρυνομένη, διαναπαύει τῶν ὁδοπορούντων τὸν κόπον. Εἰσὶ δὲ δυοκαίδεκα μὲν τῶν ὕδατων αἱ πηγαί, καθαρῶς τε καὶ ἥδιστου νόματος· ἐβδομηκοντα δὲ οἱ φοίνικες, εὐμυγέθεις καὶ ὕψικομοι, τοῦ χρόνου τὰ δένδρα πρὸς ὕψος ἄραντος, Τί οὖν ἐν τούτοις εὐρίσκομεν, δι' ἀκολούθου προήδουσης τῆς ἱστορίας; ὅτι τὸ τοῦ ξύλου μυστήριον, δι' ὃ πόσιμον τῆς ἀρετῆς τὸ ὕδωρ τοῖς διψῶσι γίνεται, προσάγει ἡμᾶς ταῖς δυοκαίδεκα πηγαῖς, καὶ τοῖς ἐβδομηκοντα φοίνιξι, τουτέστι, τῇ τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλίᾳ, ἐν ἧ πηγαὶ μὲν εἰσι δυοκαίδεκα οἱ ἀπόστολοι, τοσοῦτους τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν χρείαν ταύτην ἐκλεξαμένους, καὶ πηγάζειν δι' αὐτὸν τὸν λόγον ποιήσαντος· ὡς καὶ τινα τῶν προφητῶν προαναφωνῆσαι τὴν ἐκ τῶν ἀποστόλων βρῦουσαν χάριν, ἐν οἷς φησιν, Ἐν ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεὸν Κύριον ἐκ πηγῶν Ἰσραὴλ. Ἐβδομηκοντα δ' ἀνεῖεν φοίνικες, οἱ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἔξω τῶν δώδεκα μαθητῶν ἐπιχειροτονηθέντες ἀπόστολοι, τοσοῦτοι τὸν ἀριθμὸν ὄντες, ὅσους εἶναι φησιν ἡ ἱστορία τοὺς φοίνικας.

Ἄλλ' ἐπισπεύδειν οἴμοι προσήκειν τὴν ὁδοπορίαν διὰ τοῦ λόγου, δι' ἄλιγων, ὧν παρεθέμεθα, ῥαδίαν τοῖς φιλοπονωτέροις τὴν θεωρίαν ποιήσαντες τῶν λοιπῶν παρεμβολῶν. Ἀρεταὶ δ' ἂν εἴεν αἱ παρεμβολαί· αἷς ὁ τῷ σῶλῳ τῆς νεφέλης ἐπόμενος, καθεξῆς προῦν ἐναστροπεδεύει καὶ ἀναπαύεται. Τὰς οὖν ἐν τῷ μέτρῳ καταγωγὰς ὑπερβάς τῷ λόγῳ, τῆς κατὰ τὴν πέτραν θαυμαστοποιίας ἐπιμνησθήσομαι, ἧς ἡ φύσις ἡ ἀντιτυπῆς καὶ στερέμινος, ποτὸν τοῖς διψῶσι ἐγένετο, εἰς ὕδατος μαλακότητα τῆς ἀντιτυπίας ἀναλυ-

Sed prosequamur ordine cætera ut incepimus. Nam qui mare id, quod intelleximus, jam pertransiit, et Ægyptium vidit in aquis extinctum, non solum ad Moysen virtutis virgam gerentem respicit, sed principaliter quidem Deo credit, ut historia tradit: obtemperat etiam Moysi servo ejus: quod nunc quoque ab his fit, qui per aquam vere transierunt, qui seipsos Deo dederunt, et sacerdotibus suis obtemperant. Iter post hæc Judæi tribus peregerunt diebus; castra metatique in quodam loco fuerunt, ubi aquam repererunt amaritudine nimia nequaquam potabilem: sed lignum a Moysen in aquam immisissum in dulcedinem amaritudinem ejus convertit. Huic historiæ res ipsa, quam spiritualibus accidere Judæis videmus, optime congruit. Nam qui voluptatibus in Baptismo renuntiavit, quibus in priore vita serviebat, amarum atque arduum Christi jugum ei primo videtur, sed lignum quoddam immisissum, id est resurrectionis mysterium, quod per lignum inchoatum est, per crucem videlicet Christi, qui in cruce mortuus est, id, inquam, resurrectionis mysterium toto corde admissum atque creditum, suaviorem reddit vitam, quæ secundum Christum est, omnibus quæ dulcedine sensum perfundunt, spe futurorum jucundissime conditam. Deduxit eos postea illud iter ad loca palmis consita et fontibus amœna, quibus in locis fessi requieverunt. Erant autem duodecim quidem fontes aque limpide atque duleis. Palmæ vero septuaginta, magnitudine mirabiles, specie pulcherrimæ, fructu perutiles. Quid igitur hoc historiæ discimus ordine? quod scilicet crucis mysterium, quo potabilis virtutis aqua sitientibus fit, ad duodecim fontes ac septuaginta palmas, hoc est, ad Evangelicam nos adducit doctrinam, in qua fontes quidem duodecim sunt ipsi apostoli: duodecim enī ad prædicandum Evangelium Dominus elegit, per quos Evangelii sonitum emanare voluit. Namque apostolis concessam divinitus gloriam Psalmista multo ante eecinit, ubi dicit in canticibus: « Benedicite Dominum Deum ex fontibus Israel ³⁷. » Septuaginta vero palmæ post duodecim discipulos ordinati apostoli sunt, qui in univēsum terrarum orbem emissi, tot numero fuerunt quot palmas fuisse narrat historia.

Verum quoniam quæ deinceps narrantur mansiones, per ea quæ diximus faciles sunt intellectu: virtutes enim mihi significare videntur, in quibus qui nubem sequitur, castra metatur et requiescit: eas brevitatis causa sponte transgressus, miraculi non obliviscar illius, quo dura et solida lapidi, natura in aquarum conversa mollitiem, potus sitientibus facta est. Quamvis non sit difficile analogiæ speculationi seriem historice adaptare atque connectere. Nam qui Ægyptium in aquis mortuum

³⁷ Psal. LVIII, 27

dereliquit, et amara ligno crucis dulcia sibi confecit, et abundanter ex fontibus apostolicis ac sub umbra palmarum requievit, is jam ad suscipiendum Deum fit idoneus. Lapis enim, ut Apostolo placet³⁸, Christus est, siccus et durus nimium infidelibus, cui si qui virgani fidei adducant, potus sit sitientibus intro in ipsos fluens atque manans. «Ego enim et Pater meus,» inquit, «veniemus, et mansionem in ipso faciemus³⁹.» Illud vero praeternitendum nullo pacto est, quod posteaquam mare transierunt, posteaquam amaritudo aquarum sitienti virtute ligni in dulcedinem conversa est, posteaquam delicias apud fontes et palmas fuerunt, postea denique quam ex lapide liberunt, tunc quae ab Aegypto viatica et cibos sibi assumpserunt penitus eos defecerunt, tunc omni nutrimento quod ab Aegypto ferebant absumpto, desuper sibi defluit cibus varius simul et simplex. Simplex visa atque unicus, qualitate varius, ad singulorum cupiditates se vertens. Quid igitur hinc discimus? quod oporteat videlicet fide, baptisinate, labore, omni virtute, omni Evangelica doctrina, mundos pyrosque animos nostros facere, ita ut omnino alienigeni mores, et Aegyptiaca vita, vitiorum scilicet omnium turba, nos deficiat, et demum depurato defaecatoque animo, celestem cibum esse suscipiendum, quem nulla nobis satio agriculturae artibus produxit. Sed panis est absque semine, absque aratione, absque alio humano opere nobis paratus. Is desuper defluens in terris invenitur; panis enim qui de caelo descendit, qui

verus cibus est, qui enigmatice hac historia significatur, non incorporea quaedam res est. Quo enim pacto res incorporea corpori cibus fiet? res vero quae incorporea non est, corpus omnino est. Huius corporis panem non aratio, non satio, non agriculturalum opus efficit, sed terra intacta permansit, et tamen pane plena fuit, quo famescentes mysterium Virginis perdocti facile saturantur. Is igitur mirabilis sine agricultura panis et verbum est: varietate qualitatis ad suscipientium habitudinem, virtutem suam commutat.

ταύτης προπαιδευόμενοι. Οὗτος τοίνυν ὁ ἀγεώργητος ἄρτος; καὶ λόγος ἐστὶν, τῷ πολυειδεῖ τῆς ποιότητος κατὰ τὰς τῶν ἐσθλιόντων ἐπιτηδεύσεως συνεξαλλάσσειν τὴν δύναμιν.

Navit enim non solum panis esse, verum et lac fieri et caro, et olus, quidquid denique assumenti conveniens et expetitur sit, ut Apostolus vult, qui hanc nobis mensam praeparavit, in id commutatur. Sic enim divinus ille vir perfectioribus solidiorem, et in carnis speciem verbum cibum fieri docet, infirmioribus olus, infantibus lac. Quaeunque autem de cibo illo narrat historia, praeepta, statutaque sunt ad bene recteque vivendum: aequaliter enim omnibus propositum fuisse cibum asseverat; nec plus aut minus, quam indigentia exigit, a validioribus aut imbecillioribus colligebatur. Quod meo iudicio praeeptio quaedam est, omnes communiter instruens, ne plura quam

θείσης. Ἄλλ' οὐδεὶς πόνος προσαρμόσαι τῇ κατὰ ἀναγκαστὴν θεωρίᾳ τὴν τῆς ἱστορίας ἀκολουθίαν. Ὁ γὰρ ἐν τῷ ὕδατι καταλιπὼν νεκρὸν τὸν Αἰγύπτου, καὶ τῷ ξύλῳ γλυκανθεὶς, καὶ ταῖς ἀποστολικαῖς ἐντροφεύσας πηγαῖς, ὑπὸ τε τῇ σκιᾷ τῶν φοινίκων ἀναπαυσάμενος, οὕτως ἤρῃ καὶ τοῦ Θεοῦ δεκτικῶς γίνεται.

Ἢ γὰρ πέτρα, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὁ Χριστὸς ἐστίν, ἀνικμὸς τις καὶ ἀντιτυπῆς τοῖς ἀπίστοις· εἰ δέ τις προσάγοι τὴν λάθρον τῆς πίστεως, ποτὸς τοῖς διψῶσι γινόμενος, καὶ ἐντὸς τῶν εἰσερχομένων αὐτὸν εἰσερέων. «Ἐγὼ γὰρ, φησί, καὶ ὁ Πατήρ μου ἐλευσόμεθα, καὶ μόνῃ παρ' αὐτοῦ ποιησόμεθα.» Ἄξιον δὲ μηδὲ τοῦτο παραδραμεῖν ἀθεώρητον, οὐ μετὰ τὸ διαβῆναι τὴν θάλασσαν, καὶ γλυκανθῆναι τοῖς τῆς ἄρετῆς ὁδοιπόροις τὸ ὕδωρ, καὶ μετὰ τὴν ἀθρόαν ἐκείνην διαγωγὴν, τὴν κατὰ τὰς πηγὰς καὶ τοὺς φοινίκας, καὶ μετὰ τὸ πικρὸν ἐκ τῆς πέτρας τότε παντελῶς ἢ τῶν Αἰγυπτίων ἐφοδίων ἐπιλειψίς γίνεται. Καὶ οὕτω μηθεμιδὲς αὐτοῖς ὑπολειφθεὶς ἀλλοφύλου τροφῆς, ἦν ἐξ Αἰγύπτου ἐπιστείσαντο, ἀνωθεν ἐπιβῆεῖ ἡ τροφή, ποιικίλη τις ἅμα καὶ μονοειδῆς οὖσα. Τὸ μὲν γὰρ φαινόμενον μονοειδὲς ἦν, ἡ δὲ ποιότης τὸ ποιικίλον εἶχεν, ἐκάστη προσφῶρος κατὰ τὸ εἶδος τῆς ἐπιθυμίας ἐγγινομένη. Τί οὖν ἐστὶν ἢ μανθάνομεν; δι' ὅσων προσήκει καθάρσεων ἑαυτὸν ἐκκαθῆραι τινα τῆς Αἰγυπτίας τε καὶ ἀλλοφύλου ζωῆς· οὕτως κενώσαι τὸν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ θύλακον πάσης τῆς κατὰ κακίαν τροφῆς, ἦν σιτοποιοῦσιν οἱ Αἰγύπτιοι· καὶ οὕτως τὴν ἀνωθεν κατιούσαν τροφήν ἐν ἑαυτῷ καθαρᾷ τῇ ψυχῇ δεξάσθαι· ἦν οὐ σπορὰ ἡμῖν τοῖς ἐκ γειωπονίας ἀνέφυσεν, ἀλλ' ἔτοιμος ἄρτος ἄσπορος τε καὶ ἀνήρως, ἀνωθεν μὲν κατιών, ἐπὶ δὲ γῆς εὐρισκόμενος. Νοεῖς δὲ πάντως τὴν ἀληθῆ καύτην βρωῖσιν διὰ τοῦ κατὰ τὴν ἱστορίαν αἰνίγματος, ὅτι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, οὐκ ἀσώματός τι γρηῃμά ἐστι. Πῶς γὰρ ἂν σώματι τροφή γένοιτο τὸ ἀσώματος; Τὸ δὲ μὴ ἀσώματος, σῶμα πάντως ἐστὶ. Τὸ δὲ σῶμα τοῦτο τοῦ ἄρτου οὕτε ἄρτος· οὕτε σπορὰ ἐγεώργησεν· ἀλλ' ἡ γῆ οἷα ἐστὶ μέλαινα, πληθεῖς εὐρίσκειται τῆς θείας καύτης τροφῆς, ἧς οἱ πεινώντες μετέχουσι, τὸ κατὰ τὴν Παρθένον μυστήριον διὰ τῆς θαυμαστοποιίας

Οἶδε γὰρ οὐ μόνον ἄρτος εἶναι, ἀλλὰ καὶ γάλα γίνεσθαι, καὶ κρέας, καὶ λάχανον, καὶ ὅτι περ ἂν ἢ τῶν προσφερομένων κατὰλληλὸν τε καὶ καταθύμιον· ὡς διδάσκει ὁ τὴν τοιαύτην τοῖς αὐτοῦ παρτιθεὶς ἡμῖν τράπεζαν, Παῦλος ὁ θεὸς ἀπόστολος, ὁ τοῖς τελειωτέροις στεγρότερον τε καὶ κρεώδη βρωῖσιν τὴν λόγον ποιῶν, καὶ λάχανον τοῖς ἀσθενεστέροις, καὶ γάλα τοῖς νηπιάζουσι. Τὰ δ' ὅσα περὶ τὴν τροφήν ἐκείνην ἡ ἱστορία διέξεισι θαύματα, δόγματα πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον ἐστὶ. Φησὶ γὰρ, ἔστην πᾶσι προκεῖσθαι τὴν τῆς τροφῆς μετουσίαν, οὐδὲν κατὰ διαφορὰν τῆς τῶν συλλεγόντων δυνάμειος, οὕτε πλεονάζουσαν κατὰ χρεῖαν, οὕτε ἐλλείπουσαν. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, συμβουλή τις τῷ κοινῷ προ-

³⁸ I Cor. x, 4. ³⁹ Joan. xiv, 23.

κειμένην, μὴ παριέναι τοὺς ὄρους τῆς χρείας, τοὺς ἄφορομῶς τοῦ ζῆν ἐκ τῶν ὑλικῶν τούτων πορίζομένους, ἀλλ' εὖ εἰδέναι, ὅτι ἐν μέτρον τῆ φύσεως τῆς ἐδωδῆς ἐπὶ πάντων ἐστὶν ἡ πρὸς ἡμέραν ἀπόλαυσις· ἐν ᾗ καὶ πολλαπλάσια παρασκευασθῆ τῆς χρείας, ἡ γαστήρ τὰ ἴδια μέτρα διαβῆναι φύσιν οὐκ ἔχει, οὐδὲ τῆ ἀπληστία τῆς παρασκευῆς συνεκατείνεται. Ἀλλὰ, καθὼς φησὶν ἡ ἱστορία, οὕτε ὁ τὸ πολὺ λαθὼν, ἐπλεόνασε· ποῦ γὰρ ἀπόθηται τὸ πλεόν, οὐκ ἔχει· οὕτε ὁ τὸ ὀλίγον, ἠλαττόνησε· πρὸς γὰρ τὸ εὐρεθὲν συσταλεῖσα ἡ χρεία συνεμετρήθη. Τὸ δὲ τοῖς τὸ περιττὸν ταμιεύουσιν, εἰς σκολήκιον γένεσιν μεταποιεῖσθαι τὴν ἀπληστίαν, βῶξ τρόπον τινὰ τοῖς πλεονεχταῖς διὰ τούτων ὁ λόγος, ὅτι πᾶν τὸ ἔξω τῆς χρείας, ὑπὸ τῆς πλεονεκτητικῆς ταύτης ἐπιθυμίας περιεχόμενον, ἐν τῇ ἐξῆς ἡμέρᾳ, τουτέστιν, ἐν τῷ προσδοκωμένῳ βίῳ, ὁ σκολήξιστος ταμιεύσαντι γίνεται. Νοεῖ δὲ πάντως ὁ ἀκούων διὰ τοῦ σκολήκως τούτου τὸν ἀτελεύτητον σκολήκω, τὸν διὰ τῆς πλεονεχτίας ζῶοντος. Τὸ δὲ ἐν μόνῳ τῷ σαββάτῳ διαρκεῖν τὴν ἀπόθετον, μηδεμίαν διαφθορὰν ὑπομένον, τοιαύτην τινὰ συμβουλήν περιέχει· ὅτι τοι τότε χρηστέον ἐστὶ τῆ πλεονεκτητικῆ προαιρέσει, ἐν οἷς τὸ συναγόμενον διαφθορὰν οὐ προσέεται· τότε χρῆσιμον ἡμῖν γενόμενον, ὅταν παρελθόντες τὴν τοῦ βίου τούτου παρασκευὴν, ἐν τῇ μετὰ θάνατον ἀπραξία γενόμεθα. Ἡ γὰρ πρὸ τοῦ σαββάτου ἡμέρα, παρασκευὴ πρὸς τὸ θάνατον καὶ ἐστὶ καὶ ὀνομάζεται.

Αὕτη δ' εἶν ὁ βίος οὗτος, ἐν ᾗ τὰ τῆς ἐργουμένης ζωῆς ἔκρυπτοι εὐτρεπιζόμενοι· ἐν ᾗ ἔργον οὐδὲν τῶν νῦν ἡμῖν συγκεκριρημένων ἐπιτελεῖται, οὐ γεωργία, οὐ ἐμπορία, οὐ στρατεία, οὐκ ἄλλο τι τῶν ὅδε σπουδαζομένων οὐδὲ τι· ἀλλ' ἐν ἀπραξίᾳ πάση τῶν τοιούτων ἔργων διάγοντες, πῶν νῦν ἡμῖν παρὰ τὸν βίον καταβηλημένων σπερμάτων τοὺς καρποὺς νομιζόμεθα· ἀφθάρτους μὲν, εἴπερ ἀγαθὰ εἶν τοῦ βίου τὰ σπέρματα· φθαρτικούς δὲ καὶ ἀθετήρους, εἰ τοιαῦτα ἡμῖν τὰ γεώργια τῆς ζωῆς ταύτης ἐκρύπτεται. Ὁ γὰρ σπείρων εἰς τὸ πνεῦμα, φησὶν, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον· ὁ δὲ σπείρων εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθορὰν. Ἀλλ' ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον ἐτοιμασία μόνη κυρίως παρασκευὴ ὀνομάζεται· καὶ κυροῦται δὴ πῶθεν τῷ νόμῳ, ἧς τὸ ἀπόθετον, ἀφθαρσία ἐστὶ. Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον, οὐ παρασκευὴν, ἀλλ' ἐκπτώσιν παρασκευῆς ὀνομάσεται. Διὸ μόνη τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον κατορθωμένην παρασκευὴν νομοθετεῖ τοῖς ἀνθρώποις ἡ ἱστορία, τὸ ἐναντίον διὰ τῆς παραλείψεως νοεῖν τοῖς συνταῖς καταλείπουσα. Καθάπερ δὲ ἐν τοῖς στρατιωτικῶς καταλόγοις, πρότερον πορίζεται τὸ στρατόν ὁ τῆς στρατείας ἡγούμενος, εἶθ' οὕτω δίδωσι τοῦ πολέμου τὸ σύνθημα· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οἱ τῆς ἀρετῆς στρατιῶται τὸ μυστικὸν δεξιόμενοι σιτηρέσιον, οὕτω κατὰ τῶν ἀλλοφύλων κινουσι τὸν πόλεμον, Ἰησοῦ τοῦ Μωϋσέως διαδόχου καθηγούμενου τῆς μάχης. Ὅραξ δὲ οἷας πρόεισιν ἀκολουθίας ὁ λόγος; Ἔως ἀθνεδέστερός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος τῇ πονηρᾷ τυραννίδι κεικατωμένος, δι' ἐκτουτὸν τὸν ἐχθρὸν οὐκ ἀμύεται· οὐδὲ γὰρ δύναται. Ἀλλ' ἔτερός ἐστιν ὁ τῶν ἀθνεδόντων ὑπερμαχῶν, ὁ

A natura sufficienti, causa vivendi ex his materialibus appetamus, sed probe teneamus unam esse communem in omnibus edendi mensuram, diurnam sufficientiam. Nam si etiam plura quam indigentia flagitat, preparata fuerint, venter tamen ultra naturam suam suscipere non potest, neque preparationis magnitudini correspondet. Sed sicut historia tradit, nec qui multum acceperit, superabundaverit, cum non habuerit ubi superabundans locaverit; nec qui paucum collegit, indigerit: contracta enim indigentia commensurataque ad acceptum fuit. Quod vero, si quis stulta cupiditate deponendi quidquam ex illo cibo in crastinum deposuerit, totum in vermes commutatum fuisse dicitur: quasi tuba quaedam ea re historia intonuit, omne B quod ultra indigentiam mente avara conservatur, in sequenti die, in futuro videlicet saeculo, in vermes adversus eos qui conservarunt, commutari. Ita per hunc vermem illum ego in mortalem vermem intello, qui plus habendi cupiditate vivificatur. Die autem sabbati solum illasum, quod deponebatur, permanebat. Qua ex re tunc hac deponendi superfluitate provida mente utendum docemur, quando ipsum depositum corruptionem pati non potest. Id enim post hujus vite parasecive in quiete, quae post mortem est, utilissimum erit: dies namque ante sabbatum, parasecive, id est, preparatio ad Sabbatum, et est et appellatur.

Haec vero preparationis dies, haec vita est, in qua praeparamus quae ad futuram vitam nobis praesto erunt. Nam in illa non agricultura, non mercatura, non militia, non quidquam horum quae hic facimus, nobis concedetur; sed in quiete omnium quae hic agimus, ac cessatione versabimur, fructus duntaxat operum quae hic seminavimus colligentes; fructus immortales quidem, si hujus vitae semina bona erant; lethales autem ac perniciosos, si ejusmodi semina hujus agri protulerint. Nam qui in spiritu seminat, inquit, vitam aeternam ex spiritu metet; qui in carne seminat, corruptionem metet ex carne. Preparatio igitur quae ad melius est, sola proprie parasecive nominatur: et ita nomen ejus a lege constituitur, ejus depositum incorruptio est. Si quis autem in pejus deponit, nec est, nec dicitur preparatio: bonorum enim privationem nullus jure praeparationem, sed praeparationis jacturam nuncupabit. Idcirco solum ad melius praeparationem historia nobis proposuit, contrarium ejus inquirenti prudenter relinquens. Verum quemadmodum cum conscriptus exercitus fuerit, primum commutatum parat exercitus dux, ac deinde belli dat tesseram: eodem modo quoque virtutis milites primum mysticum commentum accipiunt, et sic adversus alienigenas exeunt, Jesum qui Moysi successit ducem possidentes. Vides qua serie historia procedit? vides quomodo nostro cuncta proposito congruunt? Quousque imbecillis homo in fide est perniciosa tyranni servitute oppressus, non ipse se ab hoste tutatur: nec enim

potest : sed qui semper infirmis adest, qui crebris hostem ac magnis vulneribus potest fundere, is pro suis pugnat, is hostem submergit, is suos defendit. Cum vero in libertatem jam vindicatus homo sit, cum ligno amara in dulcedinem aqua versa refocillatus fuerit, cum in fontium et palmarum amantitate requieverit, cum lapidis mysterio situm expulerit, cum denique cœlesti cibo fuerit usus, tunc non per alium fugat hostes : sed quasi qui jam puerorum ætatem excesserit, et in juvenum robur pervenerit, ipse pro seipso manus cum adversario conserit, duce usus non Moyse Dei cultore, sed ipso Deo. Lex quæ in figura futurorum et umbra data est, inexpugnabilis in veris certaminibus est, in quibus dux est, qui Moysi successit, qui legem adimplevit, qui vel nomine ipso ducis Hebræorum multo ante prædicatus est. Populus autem siquidem elevatas legislatoris manus respicit, vincit facile hostes : sin vero depressas, cedit hostibus. Significat autem manuum Moysi in altum sublatio, legis in altissimos sensus accommodationem : demissio, humilem, terrenam, litteralemque legis cum expositionem tum observationem. Quod vero sacerdos graves Moysi manus sustinet, auxilio usus cognatione sibi conjuncti, neque alienum est a sensu altiore quem sequimur. Verum enim sacerdotium per conjunctum sibi Dei verbum, sensum legis duritie Judaici cordis in terram dejectum in altum rursus reducit, et ne omnino cadat, lapide sustentat, ut rectior per extensionem manuum consistens, sensum spiritalem suum respicientibus ostendat. Nam vere iis, qui in legem respicere possunt, crucis mysterium undique fere patet, ut Evangelium quoque dicit ⁴⁹, iota et apicem a lege non præterire, transversam lineam et perpendiculararem ac rectam, quibus figura crucis describitur, per iota et apicem ostendens. Quæ res in Moyse tunc inspecta, qui pro lege ipsa ponitur, victoriam respicientibus præbuit.

Sed iterum continuis progressionibus nostra mens ad sublimiora extollitur. Nam qui cibo refectus est, et in prælio fortiter se gessit, hostesque dejecit, is tunc ad ineffabilem Dei cognitionem adducitur. Docet igitur nos his omnibus historia, quot quantaque in vita gessisse illum oporteat, ut ad cognitionis Dei montem ascendere mente audeat, et tubarum vocem sustinere, atque in ealiginem ingredi, ubi Deus est, divinaque præcepta tabulis impressa suscipere ; et si alicujus peccato confringantur, alias manu confectas Deo afferre, ac Dei digito rursus eas in ipsas litterarum figuras easque, quæ in primis fuerant. Sed melius est ad historie ordinem anagogicum sensum accommodare. Nam qui ad Moysen nubemque respicit, quibus duobus ad virtutem homines deducuntur, ut sit

Α ταῖς ἐπαλλήλοις πληγαῖς τὸν πολέμιον τύπτων. Ἰσὺν δὲ τῆς τῶν κρατούντων δουλείας ἐλευθερωθῆ, καὶ καταγλυκανθῆ τῷ ξύλῳ, καὶ ἐν τῇ φοινίκων καταγωγῇ τὸν κόπον ἀναπαύσῃ, καὶ τὸ τῆς πέτρας γινῶ μυστήριον, καὶ τῆς οὐρανοῦ μετασχη τροφῆς· τότε οὐκέτι δι' ἑτέρας χειρὸς ἀμύνεται τὸν πολέμιον· ἀλλ' ὡς ἐκβάς ἤδη τὴν τοῦ παιδὸς ἡλικίαν, καὶ καταλαβὼν τὴν ἀκμὴν τῆς νεότητος, αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τοῖς ἐναντίοις συμπλέκεται, στρατηγῶ χρώμενος, οὐκέτι Μωϋσῆ τῷ θεράποντι τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' αὐτῷ τῷ Θεῷ, ὃ Μωϋσῆς θεράπων ἐγένετο. Ὅ γὰρ ἐξ ἀρχῆς δουλεῖ ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ τῶν μελλόντων νόμος, ἐν τοῖς ἀληθινοῖς ἀγῶσιν ἀπόμαχος μένει, στρατηγεῖ δὲ ὁ πληρωτῆς τοῦ νόμου, καὶ Μωϋσῆος διάδοχος, ἔτι διὰ τῆς ὁμωνυμίας τοῦ τότε στρατηγούτου προκηρυσσόμενος. Ὁ δὲ λαὸς, εἰ μὲν ἐπηρμένως βλέπει τοῦ νομοθέτου τὰς χειρὰς, ὑπέρτερος τοῦ ἐχθροῦ κατὰ τὴν παράταξιν γίνεται. Εἰ δὲ καθειμένας, ἐνδίδωσι. Σημαίνει δὲ τὸ μὲν ἐν ὕψει τὰς χειρὰς ἐπαίρειν τὸν Μωϋσῆα, τὴν δὲ τῶν ὑψηλοτέρων νοημάτων θεωρίαν τοῦ νόμου· τὸ δὲ εἰς τὴν γῆν ἐπικλίειν, τὴν ταπεινήν τε καὶ χαλαρῆν κατὰ τὸ γράμμα τοῦ νόμου ἐξήγησίν τε καὶ παρατήρησιν. Ὑπερείδει δὲ βαρυνθείσας τοῦ Μωϋσῆος τὰς χειρὰς ὁ ἱερεὺς συνεργῶ χρώμενος τῷ ὠκειωμένῳ κατὰ τὸ γένος. Οὐδὲ τοῦτο τῆς τῶν θεωρηθέντων ἀκολουθίας ἐστὶν ἐκτός. Ἡ γὰρ ἀληθὴς ἱερωσύνη διὰ τοῦ συνημμένου αὐτῇ λόγου Θεοῦ τὰς ἐν βαρύτητι τῆς Ἰουδαϊκῆς διανοίας εἰς γῆν ἐββίμμενας ἐνεργείας τοῦ νόμου πάλιν ἀνάγει εἰς τὸ ὕψος, καὶ πίπτουσα τὸν νόμον εἰς ἔδαφος ὑπερείδει τῷ λαῷ, ὥστε αὐτὸν ἀνεστῶτα τῷ σχήματι τῆς τῶν χειρῶν ἐκτάσεως, τὴν ἑαυτοῦ σκοπὸν ὑποδεικνύειν τοῖς βλέπουσιν. Ἀληθὸς γὰρ τοῖς καθορᾶν δυναμένοις ἐν τῷ νόμῳ μάλιστα τὸ κατὰ τὸν σταυρὸν θεωρεῖται μυστήριον. Διὸ φησὶ πῶς τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι ἐκ τοῦ νόμου τὸ ἴωτα καὶ κεραία οὐ παρέρχεται· σημαῖνον διὰ τῶν εἰρημένων τὴν τε ἐκ πλαγίου γραμμῆν καὶ τὴν κἀθετον, δι' ὧν τὸ σχῆμα τοῦ σταυροῦ καταγράφεται. Ὅπερ καὶ ἐν τῷ Μωϋσεὶ τότε βλέπομενον, ὅς ἀντὶ τοῦ νόμου νοεῖται, τροπαίου καὶ νίκης αἰτίον τοῖς δρώσι καθίσταται.

Πάλιν ἡμῖν, δι' ἀκολούθου τινὸς ἀναβάσεως, πρὸς τὰ ὑψηλότερα τῆς ἀρετῆς ὁ λόγος χειραγωγεῖ τὴν διάνοιαν. Ὁ γὰρ καὶ διὰ τῆς τροφῆς δυναμωθείς, καὶ τῇ πρὸς τοὺς ἐναντίους συμπλοκῇ τὴν δύναμιν διεξῆς, καὶ κινήσεως τῶν ἀντιτεταρμημένων θεογνωσῶν, τότε προσάγεται τῇ ἀποβλήτῃ ἐκείνῃ θεογνωσῶν· διδάσκοντες ἡμᾶς διὰ τούτων τοῦ λόγου, ὅσα καὶ ὅσα προσήκει προκατορθῶσαι κατὰ τὸν βίον, ἵνα τομῆσθ ποτὲ τῇ διανοίᾳ προσθῆναι τῷ τῆς θεογνωσίας ὄρει, καὶ ὑποδέξασθαι τὴν τῶν σαλπύγγων φωνήν, καὶ εἰσεθεῖν εἰς τὴν γνόφον, ὃ ἐστὶν ὁ Θεὸς, καὶ ἐγγράψαι ταῖς πλαξὶ τὰ θεῖα χαράγματα, καὶ συντεριῶσιν αὐταὶ διὰ πλημμελείας τινὸς, πάλιν τὰς χειροσμήτους ὑποθεῖναι τῷ Θεῷ πλάκας, καὶ ἀναχαράξαι τῷ θεῷ δακτύλῳ τὰ ἐν ταῖς πρώταις ἀρχειωθέντα γράμματα. Βέλτιον δ' ἐν εἴῃ δι' ἀκολούθου, κατὰ τὴν τῆς ἑπο-

⁴⁹ Matth. v, 18.

ρίας τάξιν τῆ ἀναγωγικῆ προσαρμόσει τὸ νόημα. Ἐπιπέδῳ γὰρ ὁ πρὸς τὸν Μωϋσέα καὶ τὴν νεφέλην βλέπων, δι' ὧν ἀμφοτέρων γίνεται τοῖς κατ' ἀρετὴν προϋσίν ἡ ὁδηγία· εἴη δ' ἂν ἐν τῷ μέρει τούτῳ Μωϋσῆς μὲν, τὰ νομικὰ παραγγέλματα, νεφέλη δὲ προσκαθηγουμένη τοῦ νόμου· ὅς διανοίξῃ καταθαρσμένη ἐν τῇ διαθάσει τοῦ ὕδατος, νεκρώσας τε καὶ ἀποκρίνας ἑαυτοῦ τὸ ἀλλόφυλον, γεύεται τε τῆς μεβρόα, τουτέστι, τοῦ κερωρισμένου τῶν ἡδονῶν βίου, ὃ πικρὸν τε καὶ ἀγρὸς παρὰ τὴν πρώτην τοῖς γευσάμενοις φαινόμενον, γλυκεῖαν παρέχει τοῖς τὸ ξύλον παραθεξαμένοις τὴν αἴθουσαν· εἶτα τοῖς κάλλεσι τῶν φοινίκων τῶν εὐαγγελικῶν καὶ τῶν πηγῶν ἐντροφῆσας, καὶ τοῦ ζῶντος ὕδατος, ὅπερ ἐστὶν ἡ πέτρα, πλήρης γενόμενος, τὸν τε οὐράνιον ἔρπον ἐν ἑαυτῷ λαθῶν, καὶ κατὰ τῶν ἀλλοφύλων ἀνδρισάμενος, ὧς τῆς νίκης αἰτία, ἡ ἔκτασις τῶν χειρῶν τοῦ νομοθέτου γίνεται, ἡ τὸ μυστήριον τοῦ σταυροῦ προδεικνύουσα τότε προσάγεται τῇ τῆς ὑπερκειμένης φύσεως θεωρίᾳ. Ὅδὸς δὲ αὐτῷ πρὸς τὴν τοιαύτην γνῶσιν, καθαρότης γίνεται, οὐ τοῦ σώματος μόνον, περιβραντηρίου τῶν ἀφαιρισθέντων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐνδύματων πάσης κηλίδος ἀποκλυσθέντων τῷ ὕδατι. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, τὸ διὰ πάντων καθαρῆσαι δεῖν τὸν μέλλοντα προσβαίνειν τῇ τῶν ὄντων θεωρίᾳ, ὡς καὶ ψυχῇ καὶ σώματι καθαρὸν εἶναι καὶ ἀκηλίδωτον, τὸν ἐν ἑκατέρῳ ῥύπον καταλλήλως ἀποκλυσάμενον· ὡς ἂν καθαρὸς καὶ τῷ τὸ κρυπτεῖν ὄρωντι φανείημεν, καὶ ἡ κατὰ τὸ φαινόμενον εὐσχημοσύνη τῇ ἐνδόξῳ τῆς ψυχῆς διαθέσει συμβαίνοι. Διὰ τοῦτο πρὸ τῆς ἐπὶ τὸ ἕρος ἀνόδου, τῷ θεῷ προστάγματι τὰ ἱμάτια πλύνεται, τῆς εὐσχημονος τοῦ βίου περιβολῆς παραθλουμένης ἡμῖν τῷ τῶν ἱματίων αἰνίγματι. Οὐ γὰρ ἂν τις εἴποι, τὴν αἰσθητὸν τοῦτον ῥύπον τῶν ἱματίων, ἐμπόδιον τῆς ἀνόδου τοῖς πρὸς τὸν Θεὸν ἀνοῦσαι γίνεσθαι· ἀλλ' οἶμαι καλῶς τὸ ἱμάτιον τὴν τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐπιτηδευμάτων περιβολὴν ὀνομάζεσθαι. Τούτου δὲ κατορθωθέντος, καὶ τῆς τῶν ἀλόγων ἀγέλης πορρωτάτω τοῦ ἕρους ἀπελαθείσης, οὕτω προσβαίνει τῇ ἀναβάσει τῶν ὑψηλῶν νοημάτων. Τὸ δὲ μηδὲν τῶν ἀλόγων συγχωρῆσαι ἐπὶ τοῦ ἕρους φαίνεσθαι, σημαίνει, κατὰ τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν, τὸ υπερβῆναι τὴν ἐξ αἰσθησεως γενομένην γνῶσιν ἐν τῇ τῶν νοητῶν θεωρίᾳ· ἴδιον γὰρ τῆς τῶν ἀλόγων φύσεως, τὸ κατ' αἰσθησιν μόνην διὰ διανοίας οἰκονομεῖσθαι. Ἐκείνων καθριεῖται ἡ ἕρασις, καὶ ἡ ἀκνή πολλάκις πρὸς τὴν ὀρμὴν παρεκίνησεν. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα, δι' ὧν ἐνεργὸς ἡ αἰσθησις γίνεται, πολλὴν ἐν τοῖς ἀλόγοις ἔχει τὴν χόραν. Ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ θεωρία, οὔτε κατὰ τὸ φαινόμενον, οὔτε κατὰ τὸ ἀκούμενον ἐνεργεῖται, οὔτε τιτὶ τῶν συνήθων νοημάτων καταλαμβάνεται· οὔτε γὰρ ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε τι τῶν ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου συνήθως ἀναβαινόντων ἐστίν. Ἀλλὰ χρὴ τὸν μέλλοντα προσβαίνειν τῇ τῶν ὑψηλῶν κατανοήσει, πάτης αἰσθητικῆς τε καὶ ἀλόγου κινήσεως προκαθῆναι τὴν τῶν ῥύπων, καὶ πᾶσαν ὀφθαλμῶν, τὴν ἐκ προλήψεως τινος γεγεννημένην, τῆς διανοίας ἐκπλύναντα, τῆς τῶν συνήθων ὀμίλιας χωρισθέντα τῆς πρὸς τὴν ἰδίαν σύνοικον, τουτέστι, τὴν αἰσθησιν, ἢ συζυγίᾳ πως ἐστὶ τῇ ἡμετέρᾳ φύσει καὶ σύνοικος· καὶ ταύτης καθαρὸν γενόμενον, οὕτω κατατολμῆσαι τοῦ ἕρους.

Ὅρος γὰρ ἐστὶν ἀναντες ὡς ἀληθῶς καὶ δυσπρόσιτος

Mons autem arduus vere ac accessu difficilis,

⁶¹ ISU. LAIV, 4; I Cor. II, 9.

Theologia est; ejus vix multitudo ad radices A pervenire potest. Si quis vero Moses fuerit, cum altius ascenderit, poterit sonitus tubarum auribus sentire, quas narrat historia procedendo fieri fortiores. Est autem tuba, non parvum stuporem per auditum efficiens naturæ divine prædicatio, magnum quidem statim ab initio sonans, magis autem atque magis in ultimis intonans, Insonuit lex et prophete divinum incarnationis mysterium; sed imbecilliores erant ille primæ voces, quam ut possent duros commovere. Auditas idcirco Judæorum surditas tubarum sonum minime suscepit, sed prophetarum tubæ paulatim procedentes sonantius cecinerunt. Nam ultimæ voces quæ Evangelica prædicatione factæ sunt, auditum commoverunt, spiritu sic per organa vehementius in posterioribus intonante. Organæ vero ac instrumenta unum sonum spirituales edentia, prophete atque apostoli sunt: quorum sonus, ut Psalmista dicit, in omnem terram exivit, et in fines orbis terre verba eorum⁴². Quod vero multitudo vocem illum audire non potuit, sed commisit Moysi, ut ipse per se ipsum secreta illa perciperet, populumque postea doceret, quæcumque divina doctrina didicerit, id quoque in Ecclesia fieri totum videmus; non enim permittitur omnibus ad mysteriorum cognitionem seipsum intrudere, sed eligitur unus e multis divinarum rerum capax, cui ceteri auditum cum obedientia præbeant, illud sibi credendum faciendumque putantes, quod ab eo, qui initiatus est audiverint. « Non omnes, » inquit, « apostoli sunt, nec prophete omnes⁴³: » quod hodie in multis Ecclesiis parum servatur. Nam multi cum adhuc prioris vitæ maculam non absterserint, ipsi illoti, ac amictu vitæ sordido utentes, irrationalem sensum in omnibus ploris facientes, divinum hunc ascensum rapere audent, unde ipsi suis cogitationibus lapidabuntur. Nam hæreticorum opiniones lapides quidem sunt, qui-lus pravorum inventores dogmatum obruntur. Quid autem significat, quod in caliginem seipsum prius Moyses intramisit, deinde in ea Deum prospexit? Contrarium enim id quodammodo videtur primæ visioni: nam tunc in luce, nunc in caliginæ Deum videt. Sed id quoque a serie analogici sensus abhorreere non putamus: per hanc enim diversitatem historie docemur, quod religionis cognitio lux est ab initio illis, a quibus percepta est: quamobrem quod religioni oppositum intellegimus, tenebræ sunt, quarum depulsio non nisi lucis participatione fit. Verum mens hominis ad majora semper et perfectiora procedens, quanto magis ad Dei speculationem accedit, tanto magis perepicit, quod divina natura invisibilis atque incomprehensibilis est. Nam cum reliquerit non solum omnia quæ sensu percipiuntur, verum etiam cuncta quæ mente inspicuntur, ac semper ad in-

η θεολογία, ἥς μόλις ὁ πολὺς λεῶς τὴν ὑπὲρβαιαν φθάνει (εἰ δὲ τις Μωϋσῆς εἴη, γένοιτο ἂν καὶ ἐπὶ τῆς ἀνόδου, χωρῶν τῇ ἀκοῇ τὰς τῶν σαλπίγγων φωνὰς, ἃς φησὶν ὁ τῆς ἱστορίας λόγος, ἰσχυροτέρας ἐν τῷ προβαίνειν γίνεσθαι) ἀληθῶς σάλπιγγετήν ἀκοὴν καταπλήττουσα, τὸ περὶ τῆς θείας φύσεως κήρυγμα, μέγα μὲν καὶ παρὰ τὴν πρώτην φαινόμενον, μεῖζον δὲ καὶ μᾶλλον τῆς ἀκοῆς καθικνούμενον, ἐν τοῖς τελευταίοις. Ἐσάλπιξεν ὁ νόμος καὶ οἱ προφηταὶ τὸ θεῖον τῆς κατὰ ἄνθρωπον οἰκονομίας μυστήριον· ἀλλ' ἀσθενέστεραι ἦσαν αἱ πρώται φωναὶ, ἣ ὥστε καθικνεῖσθαι τῆς ἀπειθοῦς ἀκοῆς. Διὸ ἡ βαρυκοῖτα τῶν Ἰουδαίων, τὴν φωνὴν τῶν σαλπίγγων οὐ παρεδέξατο. Προβαίνουσαι δὲ, καθὼς φησὶν ὁ λόγος, αἱ σάλπιγγες, ἐγένοντο ἰσχυροτέραι. Αἱ γὰρ τελευταῖαι φωναὶ αἱ διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων γεγεννημέναι, καθίκοντο τῆς ἀκοῆς· οὕτω τοῦ πνεύματος [τῷ] διὰ τῶν ὀργάνων ἤχουτος γενναϊότερον ἐν τοῖς ἐφεξῆς, καὶ εὐτονώτερον ποιουμένου τὸν ἦχον. Ὅργανα δ' ἂν εἴεν ἕνα πνευματικῶν φθόγγων ἤχοντα, προσφῆται καὶ ἀπόστολοι· ὧν, καθὼς φησὶν ἡ ψαλμῶδία, εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρας τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. Εἰ δὲ οὐ χωρεῖ τὸ πλῆθος τὴν ἄνωθεν γινομένην φωνὴν, ἀλλ' ἐπιτρέπει τῷ Μωϋσεῖ, γυνῶναί μὲν δι' αὐτοῦ τὰ ἀπόρρητα, διδῆξαι δὲ τὸν λαόν, ὅπερ ἂν διὰ τῆς ἄνωθεν διδασκαλίας τύχη μαθῶν δόγμα, καὶ τοῦτο τῶν κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν διοικουμένων ἐστὶ· τὸ μὴ πάντας ἑαυτοῦς εἰσῶθεῖν πρὸς τὴν τῶν μυστηρίων κατάληψιν, ἀλλ' ἐπιλέξαντας ἐξ ἑαυτῶν τὴν χωρῆσαι τὰ θεῖα δυνάμενον, ἐκείνῳ τὴν ἀκοὴν εὐγνωμόνως ὑπέχειν, πιστὴν ἤγουμένους ἅπαν, ὅτι περ ἂν παρὰ τοῦ τὰ θεῖα μηθέντος ἀκούσωσιν. « Οὐ πάντες γὰρ, » φησὶν, « ἀπόστολοι, οὐδὲ πάντες προφῆται. » Τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶ νῦν ἐν ταῖς πολλαῖς τῶν Ἐκκλησιῶν φυλασσόμενον. Πολλοὶ γὰρ καθαρῶν εἰσι ἐκ τῶν βεβιωμένων αὐτοῖς θεόμενοι, ἄπλοτοὶ τινες καὶ κατεσπιλωμένοι τῇ τοῦ βίου περιβολῇ, τὴν ἄλογον αἰσθησιν αὐτῶν προβαλλόμενοι, τῆς θείας ἀνόδου κατατομῶσιν, ὅθεν αὐτοὶ τοῖς ἰδίοις αὐτῶν λογισμοῖς κατασαλεύονται. Αἱ γὰρ αἰρετικαὶ ὑπολήψεις, λίθοι τινες ἀτεχνῶς εἰσὶν αὐτῶν τὴν εὐρετὴν τῶν πονηρῶν δογματίων καταχωννύοντες. Τί δὲ ὅβούλεται τὸ ἐν τῆς τοῦ γνώφου γενέσθαι τὸν Μωϋσεῖα, καὶ οὕτως ἐν αὐτῷ τὴν θεὸν ἰδεῖν; Ἐναντίον γὰρ δοκεῖ πως εἶναι τῇ πρώτῃ θεοφανείᾳ τὸ νῦν ἱστορούμενον· τότε μὲν γὰρ ἐν φωτὶ, νῦν δὲ ἐν γνώφῳ τὸ θεῖον. Μηδὲ τοῦτο τοῦ εἰρμοῦ τῶν κατὰ ἀναγωγὴν ἡμῶν θεωρηθέντων ἀπάρδειν νομιζομεν. Διδάσκει δὲ διὰ τοῦτων ὁ λόγος, ὅτι ἡ γνώσις τῆς εὐσεβείας φῶς γίνεται παρὰ τὴν πρώτην οἷς ἂν ἐγγίνηται. Διότι τὸ ἐξ ἐναντίας τῆ εὐσεβεῖα νοούμενον, σκότος ἐστίν· ἡ δὲ ἀποστροφή τοῦ σκότους, τῇ μετουσίᾳ τοῦ φωτός γίνεται. Προῖον δὲ ὁ νοῦς, καὶ διὰ μεῖζονος ἀεὶ καὶ τελευταίως προσοχῆς ἐν περινοίᾳ γινόμενος τῆς ὕψους κατανοήσεως, ὅσω προσεγγίξει μᾶλλον τῇ θεωρίᾳ, τοσούτω πλέον ὄρα τὸ τῆς θείας φύσεως ἀθεώρητον. Κατάληπτον γὰρ πᾶν τὸ φαινόμενον, οὐ μόνον ὅσα κα-

⁴² Psal. xlviii, 5. ⁴³ I Cor. xi, 29.

ταλαμθάνει ἢ ἀσθησις, ἀλλὰ καὶ ὅσα ἡ διάνοια δοκεῖ βλέπειν· ἀεὶ πρὸς τὸ ἐνδύταρον ἵεται, ἕως ἄν διαδυῇ τῇ πολυπραγμοσύνῃ τῆς διανοίας πρὸς τὸ ἀθέατόν τε καὶ ἀκατάληπτον, κάθει τὸν Θεὸν ἰδῆ. Ἐν τούτῳ γὰρ ἡ ἀληθὴς ἐστὶν εἰδῆσις τοῦ ζητουμένου, τὸ ἐν τούτῳ τὸ ἰδεῖν, ἐν τῷ μὴ ἰδεῖν· ὅτι ὑπέρκειται πάσης εἰδησίᾳ τὸ ζητούμενον, οἷον τιμὴ γνώφῃ τῇ ἀκατάληψίᾳ πανταχόθεν διειλημμένον. Διό φησι καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης, ὁ ἐν τῷ λαμπρῷ γνώφῃ τούτῳ γενόμενος, ὅτι «Θεὸν οὐδεὶς εἶδρακε πώποτε» οὐ μόνον τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ πάσῃ νοητῇ φύσει τῆς θείας οὐσίας τὴν γνώσιν ἀνέφικτον εἶναι, τῇ ἀποφάσει ταύτῃ ἀποριζόμενος.

Ὅτε οὖν μείζων ἐγένετο κατὰ τὴν γνώσιν ὁ Μωϋσῆς, τότε ὁμολογεῖ τὸν Θεὸν ἐν γνώφῃ ἰδεῖν, τουτέστι, τότε γνῶναι, ὅτι ἐκεῖνό ἐστι τῇ φύσει· τὸ Θεῖον, ὃ πάσης γνώσεώς τε καὶ καταλήψεώς ἐστὶν ἀνώτερον. Εἰσῆλθε γὰρ, φησὶ, Μωϋσῆς εἰς τὸν γνώφον, οὗ ἦν ὁ Θεός. Τίς ὁ Θεός; ὃς ἔθετο τὸ σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ, καθὼς φησι· Δαβὶδ, ὁ ἐν τῷ αὐτῷ μυθῶναι τὰ ἀπόρρητα. Ὁ δὲ ἐκεῖ γεγονότος διδάσκατος· ὡς ἂν, οἶμαι, παγιώτερον ἡμῖν τὸ περὶ τούτου γένηται δόγμα, τῇ θεῖᾳ φωνῇ μαρτυρούμενον. Ἀπαγορεύει γὰρ ἐν πρώτοις ὁ θεῖος λόγος, πρὸς μηδὲν τῶν γνωσκομένων ὁμοιοῦσθαι παρὰ τῶν ἀνθρώπων τὸ Θεῖον· ὡς παντὸς νοήματος τοῦ κατὰ τινα περιληπτίχην φαντασίαν ἐν περινοίᾳ τιμὴ καὶ στοχασιῶν τῆς φύσεως γνωμένου, εἰδῶλον Θεοῦ πλάσσοντος καὶ οὐ Θεὸν καταγγέλλοντος. Διχῆ δὲ τῆς κατ' εὐσέβειαν ἀρετῆς διηρημένης, εἰς τε τὸ Θεῖον, καὶ εἰς τὴν τοῦ ἡθους καθάρωσιν· μέρος γὰρ εὐσεβείας, καὶ ἡ τοῦ ἡθους καθάρωσις ἐστὶ· μαθῶν ἐν πρώτοις, ἃ χρὴ περὶ Θεοῦ γινώσκειν· τὸ δὲ γε γινώσκων ἦν, τὸ μηδὲν περὶ αὐτοῦ τῶν ἐξ ἀνθρωπίνης καταλήψεως γνωσκομένων εἰδέναι· οὕτως τὸ ἔτερον τῆς ἀρετῆς εἶδος διδάσκαται, μαθῶνων ἐν οἷσις ἐπιτηδεύμασιν ὁ ἐνάρετος κατορθοῦται βίος. Μετὰ τοῦτο ἐν τῇ ἀχειροποίητῳ σκηπῇ γίνεται. Τίς ἀκολουθήσει τῷ διὰ τῶν τοιούτων ὁδῶν, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ὑψουμένη τὴν νοῦν; ὅς καθάπερ τιμὴ κορυφῆν ἐκ κορυφῆς μεταλαμβάνων, διὰ τῆς τῶν ὑψηλῶν ἀναβάσεως, ἀεὶ ἑαυτοῦ γίνεται ὑψηλότερος. Πρῶτον κατέλιπε τὴν ὑπόγειαν, πάντων τῶν πρὸς τὴν ἀνόδον ἀτονησάντων ἀποκριθεὶς. Εἶτα δέχεται τῇ ἀκοῇ τὰς τῶν σαλπείγων φωνὰς, τῷ ὕψει τῆς ἀνόδου συνεπιαιρούμενος. Ἐπὶ τούτοις, εἰς τὸ ἄρσανον τῆς θεογνωσίας αὐτοῦ παραδύεται· καὶ οὐδὲ ἐν τούτῳ μένει, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἀχειροποίητον μεταβαίνει σκηπῇ. Τῷ ὄντι γὰρ ἐπὶ τοῦτο καταντᾷ τὸ πέρας, ὃ διὰ τῶν τοιούτων ἀνόδων ὑψουμένος. Δοκεῖ γὰρ μοι καὶ κατ' ἕτερον νοῦν διδάσκαλος ἡ οὐρανία σάλπιγξ τῆς ἐπὶ τὴν ἀχειροποίητον πάροδον τῷ ἐπανύοντι γίνεσθαι. Ἢ γὰρ τῶν κατ' οὐρανὸν θαυμάτων διασκευῆ, τὴν ἐκφαινομένην τοῖς οἴσι σοφίαν διαθεοῦσα, καὶ τὴν μεγάλην τοῦ Θεοῦ δόξαν τῶν φαινομένων διηγούμενη, κατὰ τὸ εἰρημένον, ὅτι «Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ»· αὕτη τῷ πρῶτῷ τε καὶ εὐτῷ τῆς διδασκα-

A teriora progredatur, tunc caligine undique circumseptus invisibili et incomprehensibili, Deum videt. In hoc enim consistit Dei vera cognitio, in hoc est ejus visio, ut videas quod videri non possit, quod omnem cognitionem cognitio ejus excedit, quasi caligine quadam ipsa incomprehensibilitate undique contenta. Quapropter divinus etiam Joannes, qui in splendidissimum hanc caliginem pervenerat, non dubitavit exclamare: «Deum nunquam ullus vidit⁴⁵» non solum hominibus, sed intellectuali omni natura impossibilem divinam substantiae cognitionem hac negatione determinans.

Quare Moyses etiam cum cognitione major factus fuit, tunc conditetur, in caligine Deum vidisse, id est, tunc demum cognovisse illam esse divinam naturam quae cognitionem et comprehensionem omnem excedit. Intravit enim Moyses (historia inquit) in caliginem, ubi Deus erat⁴⁶. Quisnam Deus? qui posuit tenebras occultationem suam, ut cecinit David ille⁴⁶, qui etiam in eadem caligine initiatus est: qui vero illic intravit, ea de quibus ante per caliginem fuerat eruditus, rursus per caliginem docetur, ut fiat, opinor, firmius hoc decretum divina voce atque auctoritate comprobatum. Vetat enim in primis divinum praeceptum⁴⁷, ne alicujus rei quam cognoscas, Deum similem putes: omnis enim intellectus, qui phantastica quadam cogitatione, quasi conjectura divinam naturam apprehendit, simulacrum quidem Dei fluxit in mente, Deum autem non intellexit. Verum cum virtus, quae secundum veritatem est, bipartita sit, partimque fide in Deum, partim recta viventium ratione constituitur (pietatis enim profecto pars non parva est mundities vitae) primum didicit, quid oporteat de Deo cognoscere: quod quidem cognoscere nihil aliud est, quam nihil eorum esse Deum cognoscere, quae humana mens potest cognoscere. Deinde aham virtutis partem diligenter docet: docetur enim quibus operibus bene vivere ratio perficiatur: ac demum in tabernaculum, quod manus nulla fuerat fabricata, ingreditur. Quis sequetur hunc, qui per tot tantaque scandit, ac mentem semper in altius extollit? qui cum in unum cacumen ascenderit, ad alterum illud, sibi fit gradus, et ad illud iterum, atque iterum ad aliud, ita ut de altiori in altius semper ascendat, semperque seipso fiat praestantior? Primum cum ceteri omnes ad ascensum deficerent, radices montis solus supergreditur: Deinde tubarum sonitus auribus percepit altitudine montis mirabili; ipse quoque mirifice elevatus, ad haec invisibilia divinae cognitionis penetralia ingreditur. Nec ibi permansit, sed in tabernaculum nulla manu factum pertransit: certe namque ad hunc tandem ille finem pervenit, qui hujusmodi ascensibus exaltatur. Sed illa quoque sententia de caelesti tuba ad divinam perducente cognitionem, non est impro-

⁴⁵ Joan. i, 8. ⁴⁶ Exod. x, 21. ⁴⁷ Psal. xvii, 10. ⁴⁸ Exod. xx, 4.

banda, caelum enim et omnia quae in caelo sunt, sive A
varii motus, sive diversae magnitudines, sive splen-
diores alius alium fulgore perstringentes, mirabilis
fabrica sapientiam Dei voce magna exclamat, maxi-
mamque ipsius majestatem ac potestatem per ea
quae videntur, enarrat. Unde dictum est: « Caeli
enarrant gloriam Dei »⁴⁹. » Haec igitur est illa tuba,
quae sonora, clara, magnaque voce continue verita-
tis doctrinam praedicat, ut propheta etiam quidam
ait: « Deus tuba desuper sonum dedit. » Hunc
sonum ex inspectione rerum omnium factum, si
quis cordis auditum ac ductus ipsius non segniter recte
suscipit, tandem eo mentis inquisitione pervenit,
ubi Deus est. Id vero caligo a Scriptura nuncupatur, quo
ineognoscibile ac incomprehensibile ipsius, ut
diximus, significatur. Illuc autem eum pervenerit,
tabernaculum nulla manu fabricatum perspicit, et
imitatione inferioribus materiale ostendit.

Quod autem qualeque est tabernaculum illud B
alique manu fabricatum? quod quasi exemplar in
monte Moysi proponitur, ut ad illud respiciens
manu praearet, elliciatque hominibus tantum mi-
raculum. « Vide namque, » inquit, « ut omnia facias
secundum similitudinem, quae tibi monstrata est
in monte »⁵⁰. » Columnae aeneae basibus argenteis
inherentes, argenteis pariter capitibus: aliae rur-
sus columnae, quarum capita et bases ex aere:
quod vero inter extrema erat, ex argento erat,
quibus omnibus quasi subiectum ex ligno erat
Incorruptibili, circummeica vero per superficiem
splendor praeditae materiae circumfundebatur, et
arca similiter purissimo auro fulgens: quod autem
aurum hoc sustinebat, ipsum quoque lignum erat
incurruptibile. Candelabrum deinceps basi quidem
unicum, in septem autem ramos in eacumine divi-
sum, septem lucernas per ramos sustinebat. Hujus
candelabri materia purissimum erat aurum, non
concaevum, nec ligno sustentatum, sed solidum. Prae-
ter haec propitiatorium erat, et altare, et quae
dicuntur cherubin, quorum alis arca adumbraba-
tur. Haec omnia ex auro erant non superficie tenus
pulchrum colorem exhibente, sed ita ut solidum
esset, et ad fundum usque materia permearet.
Praeterea cortinae mira varietate distinctae, ac inau-
dito contextae artificio, diversis coloribus alio alium
suscipientibus, ad pulchritudinem continuarum qui-
bus in duo dividebatur tabernaculum, in partem
scilicet visibilem, in quam aditum sacerdotes ha-
bebant, et in partem secretiorem atque absditam:
nomen autem priori parti Sanctum erat: occultae
vero parti atque reconditae, Sanctum sanctorum.
Luteres praeterea, et foeculos, et externum corti-
narum amictum, et vela ex pilis, coriaque purpu-
reo colore rubricata: et quaecumque alia recenset,
quis exquisita ratione poterit spiritualiter intelli-
gere, quae in illo tabernaculo faciunt divinitus
fabricata? Quis haec, quorum sunt imagines ac
imitationes, exponet? quisnam quam utilitatem
videntes hinc consequantur, quidve lucrentur ex
materiali immaterialium figura, explicabit? Re-

λίαις σάλπιγγι μεγάλῳ φωνος γίνεται, καθά φησὶ τις τῶν
προφητῶν, ὅτι: « Ἐσάλπισεν ὁ θεὸς ἀνωθεν. » Ὁ δὲ
καθαθαριμένος τε καὶ ἄξιος τὴν ἀκοὴν τῆς καρδίας,
τὴν ἤχην ταύτην δεξιόμενος, λέγω δὴ τὴν ἐκ τῆς
θεωρίας τῶν ὄντων γινομένην πρὸς τὴν τῆς θείας
δυναμείως γνώσιν, ὀδηγεῖται δι' αὐτῆς πρὸς τὸ ἐκεῖ
διαδύναται τῇ διανοίᾳ, ὅπου ἐστὶν ὁ θεός. Τοῦτο δὲ γνώ-
φος ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται, ὃ δὴ ἐρμηνεύεται,
καθὼς εἴρηται, τὸ ἀγνωστὸν τε καὶ ἀθεώρητον, ἐν ᾧ
γινόμενος τὴν ἀχειροποίητον ἐκείνην σκηνὴν βλέπει,
ἣν διὰ τῆς ὑλικῆς μιμήσεως τοῖς κάτω δείκνυσται.

Τί οὖν ἡ ἀχειροποίητος ἐκείνη σκηνή; ἡ παρα-
δεικνυμένη τῷ Μωϋσεὶ κατὰ τὸ ἔθος, πρὸς ἣν κελεύε-
ται βλέπειν, ὡς εἰς ἀρχέτυπον, διὰ τῆς χειροτέχου
κατασκευῆς δεῖξαι τὸ ἀχειροποίητόν θαῦμα. « Ὅρα
γάρ, φησὶ, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δε-
ιχθέντα σοι ἐν τῇ ὄρει. » Στύλοι χρυσοῖν βάσεις ἀργυ-
ραῖς ἐρρητισμένοι, καὶ κεφαλαῖς ὡσαύτως ἀργυραῖς·
ἐπιπρέποντες πάλιν ἔτερον στύλοι, ὧν κεφαλαὶ μὲν
καὶ βάσεις ἐκ χαλκοῦ τῆς ὕλης· τὸ δὲ διὰ μέσου τῶν
ἄκρων, ἄργυρος. Πᾶσι δὲ τούτοις ἔρεισμα μὲν ξύλι-
νον ἦν, σηπεδὸνα μὴ προσδεχόμενον. Ἐν κύκλῳ
δὲ, κατὰ τὸ φαινόμενον, ἡ ἀγῆ τῶν τοιοῦτων ὑλῶν
περικέχυτο, καὶ κιβωτὸς τις ὡσαύτως ἐν ἀκράτῳ
στίβουσα τῷ χρυσῷ· τὸ δὲ διερεῖδον τὴν τοῦ χρυ-
σοῦ περιβολήν, καὶ αὐτὸ ξύλον ἦν σῆψιν οὐ προσ-
δεχόμενον. Λυχνία τις ἐπὶ τούτοις, μία μὲν κατὰ
τὸν πυθμένα τῆς βάσεως, ἐπὶ δὲ κλάδοις κατὰ
τὰ ἄκρον διηρημένη, ἰσριθίμους κύκλους ἐπὶ τῶν
κλάδων ἀνέχουσα. Χρυσὸς δὲ ἦν τῆς λυχνίας ἡ
ὕλη, οὐδὲν τῆς κατασκευῆς κοῖλον ἔχων, οὐ-
δὲ ξύλῳ διερεῖδόμενον. Θεοστατήριον δὲ πρὸς τού-
τοις καὶ ἱεραστήριον· καὶ τὰ λεγόμενα χερουβὶμ,
ὧν ταῖς πτέρυξιν ἡ κιβωτὸς ἐσοκίετο. Πάντα
ταῦτα χρυσοῦ ἦν, οὐκ ἐπιπέλαιον παρέχον τῇ ἐπι-
φανείᾳ τὴν εὐχροίαν, ἀλλὰ δι' ὅλου ὁ αὐτὸς ἦν,
μέχρι τοῦ βάθους διεκούς τῆς ὕλης. Ποικίλα τε
πρὸς τούτοις ἐξ ὑφαντικῆς φιλοτεχνίας κατα-
πετάσματα, διαφόρων ἀνθῶν ἐπαλλήλοις πρὸς τὴν
τοῦ ὑφάσματος ὄραν συμπλεκόμενα· οἷς διεκρίνετο
τῆς σκηνῆς ὅσον ὁρατὸν τε καὶ βᾶσιμόν· οἷς τῶν
ἱεροουργούντων ἦν, καὶ ὅσον αὐτόν τε καὶ ἀνεπίθα-
τον· ὄνομα δὲ, τὸ μὲν προτεταγμένον, ἄγιον ἦν, τὸ
δὲ ἀποκεχυμένον, ἄγιον ἁγίον. Λουτήρες ἐπὶ
τούτοις, καὶ κυρεῖα, καὶ ἡ ἐξῴθεν τῶν αὐλαίων περι-
βολή, καὶ δερβίαις ἐκ τριχῶν, καὶ δέρματα πεφοινι-
γμένα τῷ ἐρυθρίματι· καὶ ὅσα ἄλλα διασκευάζει τῷ
λόγῳ, τίς ἂν δι' ἀκριβείας λόγος κατανοήσῃ; ποίων
ἀχειροποίητων ἐπὶ ταῦτα μιμήματα; καὶ τί φέροι
τοῖς ἑρῶσι κέρδος, τῶν ἐκεῖ θεθέντων ὑπὸ τοῦ Μωϋ-
σέως, ἢ ἐπὶ τῆς ὕλης μίμησις; Ἀλλὰ μοι δοκεῖ κα-
λῶς ἔχειν, τὸν μὲν ἀκριβῆ περι τούτων λόγον κατα-
λιπεῖν ἐκείνους, οἱ δὲ τῷ Πνεύματι τὰ βᾶθη τοῦ

⁴⁹ Psal. LVIII, 2. ⁵⁰ Exod. XXV, 40.

θεοῦ ἐρευνᾶν δύναμιν ἔχουσιν· εἰ δὴ τις τοιοῦτός ἔστιν, ὡς Πνεύματι λαλεῖν μυστήρια, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος. "Ὁ δὲ παρ' ἡμῶν στοχαστικῶς ὑπονοούτων περὶ τοῦ προκειμένου νοήματος λέγεται, τοῦτο ἐπὶ τῇ κρίσει τῶν ἐντυγχανόντων ποιήσομεν ὡς ἡ ἀπόβλητον, ἢ ἀπόδεκτον νομισθῆναι, ὅπως ἂν ἡ διάνοια τοῦ κρίνειν ἐπεσκευασμένου λογισθῆται.

Φαμὲν τοίνυν, ἐν μέρει τὸ ἐν τούτοις μυστήριον τοῦ Παύλου παραγυμνάσαντος, θραχεῖαν ἐκ τῶν εἰρημένων ἀφορμῶν λαθόντες, ὅτι ἐν τύπῳ προσπειδεδυθῆ Μωϋσῆς τὸ περὶ τῆς σκηνῆς τῆς τοῦ πᾶν περιεχούσης μυστήριον. Αὕτη δ' ἂν εἴη Χριστός, ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, ἡ ἀχειροποίητος οὐσα κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, δέχεται τὸ κατασκευασθῆναι, ὅταν ἐν ἡμῖν δέῃ τὴν σκηνὴν ταύτην παῖναι· ὥστε τὴν αὐτὴν, τρόπον τινὰ, καὶ ἀκατάσκευον καὶ κατασκευασμένην εἶναι· τῷ μὲν προὔπαρχειν, ἄκτιστον, τῷ δὲ ὑλικὴν ταύτην δέξασθαι σύστασιν, κτιστὴν γενομένην.

Τάχα οὐκ ἀταφές τὸ λέγόμενον τοῖς παραδοξασμένοις ἀκριβῶς τὸ τῆς πίστεως ἡμῶν μυστήριον. "Ἐν γὰρ ἔστιν ἐκ πάντων, ὃ καὶ πρὸ αἰώνων ἦν, καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν αἰώνων ἐγένετο, ὃ τοῦ μὲν γενέσθαι χρονικῶς οὐκ ἐδέετο· πῶς γὰρ τὸ πρὸ χρόνων καὶ αἰώνων δευθεῖα χρονικῆς γενέσεως; δι' ἡμᾶς δὲ τοὺς ἐξ ἀθουρίας τὸ εἶναι παραφθιραντας, ἀνεδίεχτο τὸ καθ' ἡμᾶς γενέσθαι, ἵνα τὸ ἔξω τοῦ ὄντος γινόμενον, εἰς τὸ ἐν πλὴν ἐπαναγάγῃ. Τοῦτο δὲ ἔστιν ὁ μονογενὴς Θεός, ὃ ἐν αὐτῷ μὲν περιέχων τὸ πᾶν, πηξάμενος δὲ καὶ ἐν ἡμῖν τὴν ἰδίαν σκηνήν. Εἰ δὲ σκηνὴ τοσοῦτον ἀγαθὸν ὀνομάζεται, ταρσατέσθω μηδὲν ὁ φιλόχριστος, ὡς κατασκευαστοῦς τὸ μεγαλεῖον τῆς φύσεως τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐγκαιμένης τῇ λέξει ἐμφάσεως. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τι τῶν ὀνομάτων ἀξίον τῆς φύσεως τοῦ σημανομένου ἔστιν· ἀλλὰ πάντα ὁμοίως ἀποπέπτωκε τῆς ἀκριβοῦς σημασίας, τὰ τε μικρὰ νομιζόμενα, καὶ ὅς τι μέγας νοημάτων ἐξ ὑπολήψεως ἐνορεῖται. Ἄλλ' ὥσπερ τὰ ἄλλα πάντα, κατὰ τι σημαίνον, ἕκαστον εὐσεβῶς πρὸς ἐνδειξιν τῆς Θεῖας δυνάμεως λέγεται, ὅσον ὁ ἱερεὺς, ὁ ποιμὴν, ὁ ὑπερασπιστής, ὁ ἄρτος, ὁ ἄγγελος, ἡ ἄμπελος, ἡ ὄδός, ἡ θύρα, ἡ μονή, τὸ ὕδωρ, ἡ πέτρα, ἡ πηγὴ, καὶ ὅσα ἄλλα περὶ αὐτοῦ λέγεται· οὕτω, κατὰ τινα θεοπρεπῆ σημασίαν, καὶ τῷ τῆς σκηνῆς κατονομάζεται ῥήματι. Ἡ γὰρ περιεκτικὴ τῶν ὄντων δύναμις, ἐν ἧ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς Θεότητος, ἡ κοινὴ τοῦ παντός σκέπη, ὃ ἐν αὐτῷ τὸ πᾶν περιέχων, σκηνὴ κυρίως κατονομάζεται. Ἀνάγκη δὲ πρόσφορον εἶναι τῷ ὀνόματι τὴν ὀπτασίαν, ἕκαστου τῶν ὀφθενόντων πρὸς τινα θεοπρεποῦς ὑπολήψεως θεωρίαν χειραγωγούντος. Ἐπεὶ οὖν ὁ μέγας Ἀπόστολος καταπέτασμα τῆς κάτω σκηνῆς τὴν σάρκα φησὶν εἶναι· διὰ τὸ ἐκ ποικίλων, οἴμαι, τῶν τεσσάρων στοιχείων ἔχειν τὴν σύστασιν· τάχα καὶ αὐτὸς ἐν ὀπτασίᾳ τῆς σκηνῆς γινόμενος, ἐν τοῖς ὑπερουρανίοις

Actius certe est, exquisitissimam atque altissimam horum rationem ab illis petere, qui gratia Spiritus profunda Dei queant perquirere: si quis nunc talis est, ut Spiritu mysteria loquatur, sicut ait Apostolus⁵⁰. Quod autem a nobis coniectione quadam hæc ad propositum accommodantibus dicitur, id iudicio legentium totum relinquimus, nec reclamabimus si rejecerint, nec letabimur si susceperint.

Dicimus ergo nonnihil ex Paulo, qui mysterium breviter tetigit, adjuti, quod in figura prædoctus fuit Moyses tabernaculum, quo universa continentur, id vero Christus Dei virtus et Dei sapientia: quæ quidem sapientia Dei non manu facta, sed increata eum sit secundum naturam suam, creaturam suscepit, quando secundum nos carne operuit tabernaculum hoc fabricari. Item idem alio modo factum et non factum est: natura, in quantum ante sæcula fuit, increatum est: in quantum corporalem hanc concretionem suscepit, creatum factumque est.

Nec obscurum est quod dicimus, iis qui fide nostræ mysterium complectuntur: unum enim est ex omnibus tabernaculum, quod et ante sæcula fuit, et novissimis temporibus factum est. Id temporaliter ita fieri non indigebat: quomodo enim quod ante omnia erat tempora, factione indigebit temporalis? Verum propter nos qui per imprudentiam nostram naturam corrumperamus, similis nobis dignatus est fieri, ut id quod extra naturam erat, rursus ad naturam nos reduceret. Id vero est unigenitus ipse Deus, qui universa quidem continet in seipso, sed et in nobis tabernaculum suum fabricatus est. Nemo autem ex zelatoribus Christi conturbetur, si tantam rem, tabernaculum appellamus, quasi quidquam detrahatur divine nature propter vocabuli vilitatem: nec enim unquam dignum illa natura verbum invenietur. Nam quæ ab hominibus preferuntur, æqualiter a significanda illa natura omnia distant. Sed cætera quæ de Deo dicuntur, pie ad ostentandam divinam quandam virtutem capiuntur, ut medicus, pastor, protector, panis, angelus, vitis, via, janua, mansio, aqua, lapis, fons, aliæque hujusmodi: sic consentanea quadam significatione tabernaculum quoque dicimus. Virtus enim, quæ omnia continet, in qua universa deitatis plenitudo inhabitat, eum commune id omnium tectum sit, eumque universa in ipso contineat, non injuria tabernaculum nuncupatur. Oportet autem ut tabernaculi visio mystico tabernaculo sic conveniat, ut singula ipsius ad aliquid non indignum mysterio nos deducant⁵¹. Ac quoniam divinus Apostolus visionem ipse quoque totius tabernaculi consecutus, eum in caelestibus adytis per spiritum sibi mysteria paradisi revelata sint⁵², cortinam inferioris tabernaculi carnem Christi esse ait: propterea quod ex diversis, opinor, quatuor elementis

⁵⁰ I Cor. xiv, 2. ⁵¹ Hebr. ix, 2 sqq. ⁵² II Cor. xii, 4.

composita est : non erit alienum ad hanc apostolicam unius partis expositionem respicientes, totam de tabernaculo nostram sententiam explicare. Fiet autem nobis per ipsius Apostoli verba in intelligentia ænigmatum tabernaculi facilior aditus : ait enim de Unigenito, quem nomine tabernaculi nomen pati diximus, quia in eo creata sunt omnia, visibilia et invisibilia, sive throni, sive potestates, sive principatus, sive dominationes, sive virtutes ⁵².

Quas ob res columnæ argento atque auro refulgentes, et vectes, ac annuli, cherubin quoque illa, quæ suis arcem contegunt alis, cæteraque omnia, quæ ad sustinendum contegendumque tabernaculum describuntur, si quis ad superius respicit, angelorum est multitudo in tabernaculo ipso conspecta, qua corporea hæc secundum Dei voluntatem sustinentur atque teguntur. In illo enim tabernaculo veri vectes nostri et habitant et sunt, qui ad ministerium mittuntur propter futuros salutis hæredes, qui sicuti quidam annuli in animos salvandorum immittuntur, ad sublimitatem virtutis ad terram dejectos elevantes. Hunc autem altorem esse sensum Scripturæ in hoc loco, inde patet, quod cherubin illa materialia suis alis tegebant mysteria, quæ in arca erant, ut littera dicit. Nam id nomen iis angelis attribuitur, ut Isaias et Ezechiel aiunt, qui circa divinam majestatem inspiciuntur. Area vero fœderis alis ipsorum cherubin contexta, hic illud dicitur, quod apud Isaiam facie significatur. Nam ut arca hic, ita ibi facies cherubicis alis contegi affirmatur. Unum igitur ab utrisque significari non dubitamus. Videtur autem mihi incomprehensibile hujus speculationis, quæ de ineffabilibus est, ænigmatice significari. Cum vero de lychnis, id est, lucernis andis, quod septem partito ⁵³ ex una basi ac radice candelabri sustentabantur, ut lux abundantanter undique perluceret, jure multiformes spiritus fulgores in hoc tabernaculo perfulgere intelligi; septem partito ⁵⁴ enim spiritus radios etiam Isaias partitus est. Propitiatorium autem quid sit, non opus expositione ulla ut intelligatur, cum Apostolus id enodaverit, qui ait : « quem animarum nostrarum propitiatorium proposuit. » Altare vero et thuribulum cum audio, adorationem intelligo, quam huic tabernaculo cælestes virtutes afferunt. Non enim solum inferiorum atque terrestrium, sed cælestium quoque linguam ait laudem atque gloriam, ut rerum omnium principio, reddere : id enim gratum est ipsi sacrificium, laborum fructus, ut ait Apostolus ⁵⁵, et odor orationis. Quod si corium his etiam inest colore purpureo, et pili intexti, non tamen speculationis hujus series perturbabitur. Nam oculus ille propheticus in altissimum hæc rerum visione, salutarem quoque Domini passionem tanquam e specula prospexit, quam ex utroque dictorum significatam fuisse non ambigo. Rubedo enim

A ἀδύτοις, ἧ διὰ τοῦ πνεύματος ἀπεκαλύφθη τὰ τοῦ παραδείσου μυστήρια· καλῶς ἂν ἔχοι τῆ μερικῆ προσέχοντας ἐρμηνείᾳ, πᾶσαν τὴν τῆς σκηπῆς θεωρίαν συναρμύζειν τῇ μέρει. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῖν, δι' αὐτῶν τῶν τοῦ Ἀποστόλου λόγων, ἡ τῶν τῆς σκηπῆς αἰνιγμάτων σαφήνεια. Φησὶ γάρ που περὶ τοῦ Μονογενοῦς, ὃν ἀντὶ τῆς σκηπῆς νενοήκαμεν, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ὄρατά τε καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε θρόνοι, εἴτε ἐξουσίαι, εἴτε ἀρχαί, εἴτε κυριότητες, εἴτε δυνάμεις.

Ὅμοιον στόλοι ἀργυρολαμπεῖς, καὶ χρυσήλατοι, καὶ ἀναφορεῖς, καὶ θακτύλιοι, καὶ τὰ χερουβὶμ ἐκεῖνα, τὰ ταῖς πτέρυξι τὴν κιθωτὸν ἐπιχωρῶντα, καὶ τᾶλλα πάντα, ὅσα ἡ τῆς σκηροπηρίας ὑπογραφε περιέχει, εἰ μὲν τις πρὸς τὰ ἄνω βλέπει σκοπῶν, αἱ **B** ὑπερκόσμιμοι δυνάμεις εἰσὶν, αἱ ἐν τῇ σκηπῆ θεωρούμεναι, αἱ κατὰ θεῖαν βούλησιν τὸ πᾶν ὑπερεῖδουσαι. Ἐκεῖνοι ἀληθινοὶ ἀναφορεῖς ἡμῶν, οἱ εἰς διακονίαν ἀναστειλλόμενοι διὰ τὸς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, οἱ κατὰπερ θακτύλοις τισὶ ταῖς ψυχᾶς ἡμῶν ἐνεργούμενοι τῶν σωζόμενων, δι' ἑαυτῶν πρὸς τὸ ὕψος τῆς ἀρετῆς τοὺς κειμένους ἐπὶ τῆς γῆς ἀναφέροντες. Χερουβὶμ δὲ εἰπὼν ὁ λόγος κατακλιπύοντα ταῖς πτέρυξι τὰ ἐγκείμενα τῇ κιθωτῷ τῆς διαθήκης μυστήρια, βεβαίωσιν τὴν ἄποδοθεῖσαν ἡμῖν παρὰ τῆς σκηπῆς θεωρίαν. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦτο τῶν περὶ τὴν θεῖαν φύσιν θεωρουμένων δυνάμεων μεμαθηκαμεν, ἅς ὁ Ἰσαίας καὶ ὁ Ἰεζ. κηλ. κατανόησαν. Ἡ δὲ κιθωτὸς τῆς διαθήκης, κεκαλυμμένη ταῖς **C** πτέρυξι, μὴ ξενίζετω τὴν ἀκοήν· καὶ γὰρ ἐν τῷ Ἰσαίᾳ τὸ ὅμοιον ἔστι μαθεῖν, ἐν αἰνίγματι παρὰ τοῦ προφήτου περὶ τῶν πεπερῶν λεγόμενον· ἔδε μὲν ἡ κιθωτὸς, ἐκεῖ δὲ πρόσωπον, ὡς ἐνὸς ὄντος τῶν ἐν ἀμφοτέροις νεομένων, ὅπερ μοι δοκεῖ τὸ ἀκατάληπτον τῆς τῶν ἀπορρήτων θεωρίας αἰνίσσεσθαι. Κἂν περὶ λόγων ἀκούσης πολυσχιδῶς ἐκ μιᾶς λυχνίας ἀνεγομένων, ὥστε ἄφρονον εἶναι καὶ θαφίλῆς τὸ φῶς πανταχόθεν λαμπόμενον· οὐκ ἂν ἀμάρτους, τὰς πολυσεδεῖς τοῦ πνεύματος μαρμαρυγᾶς διαπρέπειν ταύτῃ τῇ σκηπῆ λογίζόμενος, καλῶς Ἰσαίας φησὶν, ἐπταχὴ διειρών τὰς λαμπηρόνας τοῦ πνεύματος. Τὸ δὲ ἱλαστήριον οὐδὲ ἐρμηνείας οἶμαι προσδέεσθαι, τοῦ Ἀποστόλου τὸ κεκρυμμένον γυμνώσαντος, ὃς φησὶν· ὅτι· ὃν προσέθετο ὁ θεὸς ἱλαστήριον τῶν **D** ψυχῶν ἡμῶν· Ὁυσιαστήριον δὲ καὶ θυμιατήριον ἀκούων, νοῶ τὴν διηγετικῶς ἐπιτελουμένην τῇ σκηπῆ ταύτῃ τῶν ἐπουρανίων προσκύνησιν. Οὐ γὰρ μόνον ἐπιγείων καὶ ὑπερχθονίων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπουρανίων τὴν γλῶσσάν φησιν ἀναπέμπειν τὸν αἶνον τῇ τῶν πάντων ἀρχῇ. Τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ κεχαρισμένη τῷ θεῷ οὐσία, τὸ κάρπωμα τῶν χειλέων, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καὶ τῶν προσευχῶν ἡ εὐωδία. Εἰ δὲ καὶ δέρμα ἐν τοῦτοις ἔρᾶται πεφοιτημένον βαφῆ, καὶ τρίχες ἐξυφανθεῖσαι· οὐδὲ οὗτος ὁ εἰρημὸς τῆς θεωρίας διασκοπήσεται. Ὁ γὰρ προφητικὸς ὀφθαλμὸς, ἐν τῇ τῶν θεῶν ὄψασίς γινόμενος, ἐκεῖ καθ' εἰρήσεται προσωρισμένον τὸ σωτήριον πάθος· ὅπερ

⁵² Coloss. 1, 16. ⁵³ Is. xl, 2. ⁵⁴ Hebr. ix, 5.

⁵⁵ Hebr. xiii, 15.

ἐν ἑκατέρῳ τῶν εἰρημένων σημαίνεται· τοῦ μὲν ἐρουθίματος τὸ αἷμα, τῆς δὲ τριχὸς ἐρμηνεύσεως τὴν νέκρωσιν. Ἄμοιρος γὰρ αἰσθήσεως ἢ τριξ τῆ σώματι· διὸ κυρίως νεκρότης γίνεται σύμβολον.

Ὅταν μὲν οὖν τὴν ἄνω σκηνὴν βλέπη· ταῦτα διὰ πούτων ὁ προφήτης ὄρα. Εἰ δὲ τις τὴν κάτω σκηνὴν θεωροίη· ἐπειδὴ πολλὰ Χριστὸς ἢ Ἐκκλησία παρὰ τοῦ Παύλου κατονομάζεται· καλῶς ἂν ἔχοι τοὺς ὑπέρτας τοῦ Θεοῦ μυστηρίου, οὓς καὶ στύλους τῆς Ἐκκλησίας κατονομάζει ὁ λόγος, ἀποστόλους τε καὶ διδασκάλους καὶ προφήτας, τὰ ὀνόματα ταῦτα ὀνομάζειν εἶναι. Οὐ γὰρ μόνον Πέτρος καὶ Ἰωάννης καὶ Ἰάκωβος, στύλοι τῆς Ἐκκλησίας εἰσίν· οὐδὲ μόνος ὁ Βαπτιστῆς Ἰωάννης ὁ λύχνος ἦν καίμενος· ἀλλὰ πάντες οἱ δι' ἑαυτῶν τὴν Ἐκκλησίαν ἐρεῖδοντες, καὶ οἱ διὰ τῶν ἰδίων ἔργων φωστῆρες γινόμενοι, καὶ στύλοι καὶ λύχνος λέγονται. « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » φησὶ πρὸς τοὺς ἀποστόλους ὁ Κύριος. Καὶ πάλιν ἑτέρους ὁ Θεὸς Ἀπόστολος στύλους εἶναι διακελεύεται, λέγων· « Ἐδραῖοι γίνεσθε καὶ ἀμετακίνητοι. » Καὶ τὸν Τιμόθεον καλὸν στυλον ἑτεκτένωτο, ποιήσας αὐτὸν (καθὼς φησι τῇ ἰδιᾷ φωνῇ) στυλον καὶ ἐδραῖωμα τῆς Ἐκκλησίας ἀληθείας. Ἐν ταύτῃ τῇ σκηνῇ καὶ θυσία τῆς αἰνέσεως, καὶ θυμίαμα τῆς προσευχῆς, ἢ τῶ ὄρωρῳ καὶ τῇ ἐσπέρᾳ ἐνεργουμένη διὰ παντός καθορᾶται· νοεῖν δὲ δίδωσι ταῦτα ὁ μέγας Δαυὶδ, κατευθύνων εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ τῆς προσευχῆς τὸ θυμίαμα· καὶ διὰ τῆς ἐκτάσεως τῶν χειρῶν, ἱερουργῶν τὴν θυσίαν. Λουτήρας δὲ τις ἀκούων, νοήσει πάντως τοὺς διὰ τοῦ μυστικοῦ ὕδατος τὴν μόλυσμὸν ἀποκλύζοντας τῶν ἁμαρτιῶν. Λουτὴρ ἦν ὁ Ἰωάννης, ἐν τῷ Ἰορδάνῃ λούων, ἐν τῷ τῆς μετανοίας βαπτίσματι· λουτὴρ ἦν ὁ Πέτρος, τριπλίλους κατὰ ταῦτον καθάπαξ κατάγων ἐπὶ τὸ ὕδωρ. Λουτὴρ τοῦ Κανδάκου ὁ Φίλιππος, καὶ πάντων πάντες τῶν μετερχόντων τῆς ὄρωρᾶς, οἱ ἐνεργούντες τὴν χάριν. Τὰς δὲ αὐλαίας, αἱ διὰ τῆς μετ' ἀλλήλων συμπόλης τὴν σκηνὴν ἐν κύκλῳ διαλαμβάνουσι, τὴν ἀγαπητικὴν τε καὶ εἰρηρικὴν τῶν πιστευόντων ὁμόνοιαν εἶναι τις ὑπονοῶν, οὐκ ἂν ἁμάροι τοῦ πρόποντος· οὕτω τοῦ Δαυὶδ ἐρμηνεύσαντος, ὅς φησιν, ὅτι, Θεὸς τὰ ὄριά σου εἰρήνην. Δέρμα δὲ πεφοινιγμένον, καὶ δέριβρις ἀπὸ τριχῶν, πρὸς κόσμον τῆς σκηνῆς συντελοῦσαι, καταλλήλως ἂν νοηθεῖεν ἢ τε νέκρωσις τῆς ἁμαρτητικῆς σαρκὸς, ἢς αἴνιγμα τὸ πεφοινιγμένον δέρμα ἐστὶ, καὶ ἡ τραχεῖα διαγωγὴ κατ' ἐγκράτειαν, οἷς ὠραῖζεται μάλιστα ἢ τῆς Ἐκκλησίας σκηνῆς. Τὰ γὰρ δέρματα ζωτικὴν ἐν ἑαυτοῖς οὐκ ἔχοντα δύναμιν τὴν ἐκ φύσεως, τῇ βαφῇ τοῦ ἐρουθίματος εὐανθῆ γίνεται, ὑπερ διδάσκει, τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐπανθοῦσαν χάριν μὴ ἐν ἑτέροις γίνεσθαι, εἰ μὴ τινες ἑαυτοὺς τῇ ἁμαρτίᾳ νεκρῶσαιεν. Εἰ δὲ καὶ ἡ σφῶρον αἰδῶς [οὔ] τῇ βαφῇ τοῦ ἐρουθίματος ὑπὸ τοῦ λόγου σημαίνεται, ἐπὶ τῷ βουλομένῳ ποιῶμαι τὴν κρίσιν. Ἢ δὲ τῶν τριχῶν συμπλοκή, τρυγὸν τε καὶ θυσιαστὸς ἀπεργαζόμεν ἐξύφασμα, τὴν

A sanguinem, pili autem mortem ostendunt. Nam cum in corpore pilus absque sensu sit, non injuria motis symbolum dicitur.

Hæc igitur in superiore tabernaculo materialibus illis significata putamus. In inferiore vero, quoniam sæpius a Paulo Ecclesia Christus appellatur, Christus autem, ut diximus, superius tabernaculum est, non est alienum, si quis Ecclesiam suam inferius esse tabernaculum arbitretur, in quo columnæ sunt mysteriorum Ecclesiæ ministri, quos hoc ipso nomine nomenclaturam appellamus : ministros autem apostolos, prophetas, doctores. Nec enim solum Petrus et Joannes et Jacobus columnæ Ecclesiæ sunt, nec Joannes Baptista tantum ardens erat lychnus, sed omnes quibus Ecclesia sustentatur, qui suis operibus luminaria facti sunt, hi columnæ et lychni nuncupantur. « Vos estis lux mundi, » Veritas apostolis ait⁵⁶ : ac rursus alios divus Apostolus quasi columnas hortatur, cum dicit : « Firmi estote atque immobiles⁵⁷. » At vero Timotheum columnam pulcherrimam fabricatus est, cum ipsum firmitatem veritatis suæ vocis doctrina effecerit⁵⁸. Hoc in tabernaculo et sacrificium laudis, et thus orationis in mane ac vespem adhiberi semper videmus. Hoc sic intelligere David ille nos inducit, qui incensum orationis in odorem suavitatis dirigit, et manuum extensionem sacrificium esse asserit vespertinum⁵⁹. Urnas vero, id est, vasa ad lavandum, quis ambiget eos esse, qui per sacramentalem aquam peccatorum sordes auferunt. Luter erat Joannes, lavans in Jordane, in baptisate penitentiae⁶⁰. Talis erat Petrus, tria millia hominum simul ad baptismi lavaerum deducens⁶¹. Philippus quoque urna Candacis fuit. Quid multa? omnibus qui ad baptismi donum veniunt, ii ad lotoria sunt, qui ministerio suo gratiam præbent. Aulea vero quæ inter se connexa tabernaculum in orbem complectuntur, amabilem pacificamque credentium esse concordiam non absurde quispiam dixerit. Sic enim David hunc locum exposuisse videtur, cum dicat : Qui ponis terminos tuos pacem. Corium vero purpureum, et saga ex pilis, ad ornatum tabernaculi pertinentia, accomodate intelliguntur, D si pro corio mortificatio pronæ ad peccandum carnis, pro sagis, strictior vivendi norma, et quasi durior intelligitor : his enim maxime Ecclesiæ tabernaculum exornatur. Coria enim cum nullam in se vivendi virtutem a natura retineant, colore rubedinis florere videntur : quod ostendit floridam Spiritus gratiam non habitare in homine, nisi primo peccati vim in seipso mortificaverit. Si vero pudorem etiam modestum coloris rubedine significari quispiam contendat, non certe reluctabor. Pilorum autem intricatio asperam tactui texturam efficiens, asperam et passionum nobis insitarum domitricem continentiam subindicat. Quæ omnia

⁵⁶ Matth. v, 14. ⁵⁷ I Cor. xv, 58. ⁵⁸ I Timoth. iii, 15. ⁵⁹ Psal. xiv, 2. ⁶⁰ Luc. iii, 3. ⁶¹ Act. ii, 41.

ita se habere confirmat eorum vita, qui in perpetua degunt virginitate, quæ carnem ita viventium castigat. Quæ vero intus erant, Sancta sanctorum nominabantur, ad quæ multitudo pervenire non poterat, hæc rerum veritatem significant. Veritatem hanc mysterii nostri dico rem sanctam, et sanctum sanctorum, et multis incomprehensibilem. Hæc veritas in adytis tabernaculi constituta, absque curiositate aliqua intelligi ac recipi debet. Credendum enim est, ita esse ut Ecclesia predicat, non tamen oculis omnium cerni posse, sed in mentis ipsius penetralibus indubitabilem veritatem permanere.

Hæc aliaque hujus tabernaculi visione ab omni sordide mundatus oculus ille mentis Mosæica doctus, visionibusque his altius elevatus, rursus ad cacumen alterius scandit speculationis, sacerdotalem perdiscens vestitum, in quo est subuecula et superior tunica, et pectorale, quod variis ac diversis lapidum fulgoribus resplendebat, vitta circum caput, cum lamina super eam, feminaliaque, et poma : et supra hæc omnia rationale, ac ejus judicium, et quæ in utrisque inspicitur veritas ⁶², et horum utrinque connectiva superhumeralia patriarcharum in sculptanominibus, quorum omnium nomina multitudine ipsa ostendunt, non sensualia quedam significari : quibus enim corporis vestibus hæc nomina, judicium, rationale, veritas conveniunt? Quare patet non ejus sensibilis amictus gratia historiam esse descriptam, sed ut alius quidam ornatus animæ virtuosius operibus ostendatur. Nam quid sibi aliud voluerunt hæc nomina tria illis a Moyse imposita, judicium, rationale, veritas? aut cui unquam corporali vesti hæc indita fuerunt? nulli profecto : nec enim conveniunt, sed nomina ipsa quid præfiguraverint, aperiant, et laborem expositionis diminuunt. Hyacintho est talaris vestis tineta, qua qui hunc locum ante nos speculati sunt, æra significari affirmant. Ego autem utrum habeat ad æreum colorem flus hyacinthinus affinitatem, an non, nolo contendere. Rationem vero hanc non rejicio, non enim parum ad virtutem conducere videtur : hortatur enim hoc ænigmate omnem, qui Dei sacerdotium assumere studet, seipsum ac corpus suum Deo offerre hostiam, non enecatam, aut cæsum, (vivum enim hoc sacrificium, rationalisque cultus hic est) nec pingui quodam ac carnoso hujus vite amictu, sed tenui, sic ut telam araneæ munda vivendi ratione confectum, ut vivendi tenuitate leve, atque æreum factum, sursum posse ferri videatur. Hoc enim modo cum novissimam tubam illam audiemus, omni onere liberati, leves ad jubentis vocem exsiliemus : nec pondere ullo ad terram deprimemur, sed cum Domino per æra sublimes feremur. Qui ergo, ut Psalmista dicit, quasi araneam animam

τραχεῖαν ταύτην καὶ δαπανητικὴν τῶν καθομιλούντων παθῶν ἐγκράτειαν ὑπαινίσσεται· τὰ δὲ τοιαῦτα πάντα δείκνυσιν ἐφ' ἑαυτῆς ἢ ἐν παρενεῖα ζωῆ, ἢ τὴν σάρκα τῶν οὕτω βιούντων ὑποτιπέζουσα. Εἰ δὲ τὸ ἔθρον, ὅπερ Ἁγίον ἁγίων λέγεται, τοῖς πολλοῖς ἐστὶν ἀνεπίβατον, μηδὲ τοῦτο ἀπόδειξι τῆς τῶν νοηθέντων ἀκολουθίας νομίσωμεν. Ἀληθῶς γὰρ ἅγιόν τι χερσὶμά ἐστι, καὶ ἁγίων ἅγιον, καὶ τοῖς πολλοῖς ἀληπτόν τε καὶ ἀπρόσιτον, ἢ τῶν ὄντων ἀλήθεια, ἥς ἐν τοῖς ἀδύτοις τε καὶ ἀπορότοις τῆς τοῦ μυστηρίου σκηπῆς καθιέρωμένης, ἀπολυπραγμόνητον εἶναι χρὴ τῶν ὑπὲρ κατάληψιν ὄντων τὴν κατανόησιν· πιστεύοντας εἶναι μὲν τὸ ζητούμενον, οὐ μὴν τοῖς ὀφθαλμοῖς πάντων προκειῖσθαι, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀδύτοις τῆς διανοίας μένειν ἀπόρόρητον.

B Ταῦτα δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα παιδευθεὶς διὰ τῆς κατὰ τὴν σκηπῆν ὅπτασις, ὁ κεκαθαρωμένος ἐκεῖνος ὀφθαλμῶς τῆς Μωϋσέως ἐκεῖνης ψυχῆς, καὶ διὰ τῶν τοιοῦτων ὑψωθεὶς θεαμάτων, πάλιν πρὸς κορυφὴν ἄλλων νοημάτων ἀναθεβάξεται, τὸν στολισμὸν τῆς Ἰερωσύνης ἐκπαιδευόμενος· ἐν οἷς ἐστὶν ὁ τε ὑποδύτης, καὶ ὁ ἐπενδύτης, καὶ τὸ προσθήσιον ἐκεῖνο ταῖς ποικιλίαις τῶν λίθων αἰγλαῖς περιλαμπόμενον, καὶ ἡ περὶ τὴν κεφαλὴν ταινία, καὶ τὸ ἐπ' αὐτῆς πέταλον, ἢ περισκελὶς, οἱ ῥοῖσκοι, οἱ κώδωνες, εἶτα ὑπεράνω πάντων, τὸ λόγιόν τε καὶ ἡ ὀηλωσις, καὶ ἡ ἐπ' ἀμφοῖν θεωρουμένη ἀλήθεια, αἱ τε συνδετικαὶ τούτων ἐκατέρωθεν ἐπωμίδες, ἐγκεκκολλημένοι τῶν πατριαρχῶν τὰ ὀνόματα· ὧν ὑποτίμνεται τὸ πλήθος τῆς καθ' ἕκαστον ἀκριβοῦς θεωρίας, αὐτὰ τῆς περιβολῆς τὰ ὀνόματα. Πλοῖον γὰρ σωματικῶν ἐσθημάτων ὄνομα, ὀηλωσις, ἢ λόγιον, ἢ ἀλήθεια· ἢ ὀηλωσις δεικνύεται διὰ τούτων, τὸ μὴ ταύτην τὴν αἰσθητὴν περιβολὴν διὰ τῆς ἱστορίας ἡμῖν ὑπογράφεσθαι, ἀλλὰ τινὰ κόσμον ψυχῆς, διὰ τῶν κατ' ἀρετὴν ἐπιτηδεύματων ἐξυφαινόμενον. Ὑάκινθος ἐστὶν ἡ τοῦ ποδῆρους βαφή· φασὶ δὲ τινες τῶν πρὸ ἡμῶν τεθεωρηκότων τὸν λόγον, τὸν ἀέρα σημαίνεισθαι τῇ βαφῇ. Ἐγὼ δὲ εἰ μὲν τι τὸ τοιοῦτον τοῦ χρώματος ἀνθος πρὸς τὸ ἀέριον χρῶμα συγγενῶς ἔχει, ἀκριβῶς οὐκ ἔχω διεύχρησθαι. Τὸν μὲν τοι λόγον οὐκ ἀποβάλλω· συντείνει γὰρ πρὸς τὴν κατ' ἀρετὴν θεωρίαν νόημα, ὅτι βούλεται, τὸν μέλλοντα τῷ Θεῷ ἱεῖσθαι, καὶ τὸ ἑαυτοῦ προσάγειν σῶμα τῇ Ἰερουρι

D γίχ καὶ σφάγιον γίνεσθαι μὴ νεκρούμενον, ἐν τῇ ζώσῃ θυσίᾳ καὶ λογικῇ λατρείᾳ, μὴ παχεῖα τιμὴ καὶ πολυσάρκιον τοῦ βίου περιβολῆ καταβάλλει τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ἀπολεπτύνειν οἷόν τι ἀράχιον νῆμα τῇ καθάρσει τῆς ζωῆς πάντα τὰ τοῦ βίου ἐπιτηδεύματα, καὶ ἐγγὺς εἶναι πρὸς τὸ ἀνωφερές τε καὶ κοῦρον καὶ ἐναέριον, τὴν σωματικῶδη ταύτην φύσιν μετακλάσαι· ἵνα ὅταν τῆς ἐσχάτης ἀκούσωμεν ἀλιπύγγος, ἀβαρεῖς τε καὶ κοῦφοι πρὸς τὴν φωνὴν τοῦ κελεύοντος εὐρεθέντες, μεταρτίσι δι' ἀέρος ἅμα τῷ Κυρίῳ φερώμεθα, ὑπὸ μηδενὸς βάρους ἐπὶ τὴν γῆν καθελκόμενοι. Οὐκοῦν ὁ κατὰ τὴν τοῦ Παλαμῶδου ὑποθήκην, ἐκτελέξας ὡς ἀράχην τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τὸν ἀερώδη ἐκεῖνον χι-

⁶² Εὐολ. xxviii, 50.

τῶνα περιεβάλετο ἐκ κεφαλῆς εἰς ἄκρους πόδας δι-
ήκοντα. Οὐ γὰρ βούλεται κολοβοῦσθαι τὴν ἀρετὴν ὁ
νόμος. Ἡ οὖν λαμπρῶν τῶν καλῶν ἔργων, οἱ χρυ-
σοὶ κώδωνές εἰσι, τοῖς βροτῶσι περιδουόμενοι. Δύο
γάρ ἐστι ταῦτα ἐπιτηδεύματα, δι' ὧν ἡ ἀρετὴ συν-
αγεύρεται· ἢ εἰς τὸν Θεὸν πίστις, ἢ τε παρὰ τὸν βίον
συνεῖδησις. Τοῦτους προστίθησι τῷ ἐνδύματι τοῦ Τι-
μοθέου τοὺς βροτῶν τε καὶ τοὺς κώδωνας ὁ μέγας
Παῦλος, εἰπὼν αὐτὸν ἔχειν δεῖν πίστιν καὶ ἀγαθὴν
συνεῖδησιν.

Οὐκοῦν ἡ μὲν πίστις καθαρὸν ἠγχείω καὶ μεγαλό-
φωνον ἐν τῷ τῆς ἀγίας Τριάδος κηρύγματι. Ὁ δὲ
βίος μίμεισθω τοῦ καρποῦ τῆς βροτῶν τὴν φύσιν·
ἐκείνης τε γὰρ ἄβρωτός ἐστιν ἡ ἐπιφάνεια, στεγρῶ
τε καὶ κατεστυμένῃ τῷ ἐλύτρῳ διεληγμένη. Τὸ
δὲ ἐγκείμενον, ἥδὴ μὲν ὀφθῆναι τῷ ποικίλῳ τε καὶ
εὐκόσμῳ τῆς τοῦ καρποῦ διαθέσεως, ἥδον δὲ τῇ
γεύσει γίνεται, καταγλυκαίνον τὴν αἴσθησιν. Ἡ τε
φιλόσοφος καὶ κατεσκληρυκῆ διαγωγὴ δύσληπτός τις
οὖσα καὶ ἀηδὴς τῇ αἰσθησει, πλήρης ἀγαθῶν ἐπι-
δων ἐστὶ, κατὰ τὸν ἴδιον καρπὸν πεπαυθεῖσα. Ἐπει-
δὲν γὰρ ὁ γεωργὸς ἡμῶν ἀναπτύχῃ τοῦ βίου τὴν
βροτῶν τῷ ἴδιῳ καιρῷ, καὶ δεῖξῃ τῶν ἀποθέτων τὸ
κάλλος· τότε γλυκεῖα γίνεται τοῖς ἀπολαύουσιν ἡ
μετουσία τῶν ἰδίων καρπῶν. Φησὶ γὰρ που καὶ ὁ
θεῖος Ἀπόστολος, οὐκ ἔστι παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν
οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης· τοῦτό ἐστι τῆς
βροτῶν τὸ προσευχάδιον τοῖς ἀποπέμτοις· ὕστερον δὲ
καρπὸν εἰρηγικὸν ἀποδίδωσι. Τοῦτο ἡ τῶν ἐνδοθεν
ἐδωδῶν γλυκύτης. Τὸν δὲ χιτῶνα τοῦτον καὶ κο-
σσυμῶν εἶναι ὁ λόγος διακελεύεται. Κόσσυμοι δὲ
εἰσι, τὰ ἔξω τῆς χρείας, κόσμου χάριν, ἀπρητημένα
σφαιροειδῆ ἀπαρτήματα. Μανθάνομεν δὲ διὰ τούτων·
τὸ δεῖν μὴ τῇ ἐντολῇ μόνον τὴν ἀρετὴν μετρεῖσθαι,
ἀλλὰ τὴν καὶ παρ' ἡμῶν ἐξευρίσκεισθαι διὰ τῶν ἔξωθεν
παρεπινοουμένων. Ὡς ἂν προσθήκη τις τοῦ κόσμου
γένετο τῷ ἐνδύματι, οἷος ὁ Παῦλος ἦν, τοὺς καλοὺς
παρ' ἑαυτοῦ κοσμήτους ταῖς ἐντολαῖς συμπλέκων.
Τοῦ γὰρ νόμου κελεύοντος τοὺς τῷ ὁσιασθηρίῳ
προσεδρεύοντας, τῷ ὁσιασθηρίῳ συμμερίζεσθαι· καὶ
μὴ κωλύοντος ἀδελφὴν γυναῖκα περιάγειν, καὶ τοὺς
τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλοντας, ἐκείθεν ζῆν· οὗτος
ἀδάπανον ποιεῖται τὸ Εὐαγγέλιον, πεινῶν καὶ διψῶν
καὶ γυμνητεύων. Οὗτοι εἰσιν οἱ καλοὶ κόσσυμοί, οἱ
τὸν χιτῶνα τῶν ἐντολῶν τῇ παρ' ἑαυτῶν προσθήκῃ
κατακοσμοῦντες. Εἶτα δύο πέπλοι ἀνωθεν ἐπιβάλλου-
νται τῷ ποδήρει ἐκ τῶν ὤμων μέγρι τοῦ στήθους καὶ
τῶν μεταφρένων καθήκοντες, δύο πόρπαι καθ' ἐκά-
τερον ὤμων ἀλλήλοις ἐνούμενοι. Αἱ δὲ πόρπαι λίθοι
εἰσὶ τὰ τῶν πατριαρχῶν ὀνόματα ἔξ καθ' ἐκάτερον
ἐν τοῖς χαράγμασι φέρουσαι. Ποικίλη δὲ τῶν πέ-
πλων ἡ ἵστουργία. Ἰάκινθος μὲν πορφύρῳ συμπλέ-
κεται. Τὸ δὲ τῆς κόκκου ἐρυθρῆμα τῇ βύσσῳ μίγνυ-
ται. Πᾶσι δὲ τούτοις τοῦ ἐκ χρυσοῦ νῆμα συγκα-
τασπείρεται· ὡς ἐκ τῆς πολυειδοῦς ταύτης τῆς
βαφῆς, μίαν τινὰ συγκεκραμένην ὥραν ἐκ τοῦ ὕφα-

A suam tabescere fecit, is etiam illam vestem seipsam
induit, quae a capite ad pedes usque circumfundit-
ur: nec enim maneam ante truncam esse virtutem,
sed integram atque per omnes numeros perfectam
lex vult. Aurea vero tintinnabula, bonorum operum
splendor sunt, malis punicis intercepta. Duo enim
haec sunt studia, quibus virtus tota conflatur recta
in Deum fides, et probata in hac vita conscientia.
Haec mala punicæ ac tintinnabula indumento Timo-
thei Paulus ille innexit, cum dicat, oportere ut ha-
beat fidem et probam conscientiam ⁶³.

Fides igitur sacerdotis, veluti tintinnabulum
clare atque sonore in sanctæ Trinitatis prædicatione
exclamet. Vita vero naturam punicorum imitetur
pomorum, quorum circumfusa exterius quasi testa,
incomestibilis duraque est, quod autem intus re-
conditum est, et visu ex varietate coloris atque
collocationis ordine jucundum est, et gustu jucun-
dus, non parva dulcedine sensum afficiens. Philo-
sophica et quoque Christiana vivendi ratio dura exter-
ius, atque aspera sensui est, intus sapiens optima-
rum pulcherrimarumque rerum plena, tempore suo
cum matura fuerit, cumque agricola noster poma
punicæ hujus vite aperiet, dulcissimam suorum
fructuum præstabit fragrantiam. Apostolus etiam
dicit, nullam disciplinam in præsentī vita videri
letitiam afferre, sed tristitiam ⁶⁴; et id est, quod
per exteriora pomī punicī figuratur. Post hæc au-
tem fructum pacificum reddit, et id est dulcedo in-
terior ac pulchritudo. Hanc vestem cossymotam
etiam jubet esse, ut a nobis quoque ipsis aliquid
ulterius ad virtutis incrementum adinvenire con-
emur, quo indumentum ornatus fiat, sicuti Paulus
faciebat, qui ornatissimos in dies cossymbos virtuti
addebat. Nam cum lex permittat altari ministran-
tes ex altari, et Evangelii nuntios ex Evangelio vi-
vere, ille sine hac ad vitæ necessitatem mercede
Evangelium prædicavit, nudus, famescens, sitiens.
Hæ pulchre sunt fimbriae, quæ vestem mandato-
rum accessione sua reddunt ornatiorem. Duo deinde
tegumenta superimponuntur indumento illi talari,
usque ad pectus et renes ab humeris descendenti,
duabus uncinis in utroque humero adinvicem con-
iuncta. Uncinī autem sunt lapides, patriarcharum
nomina sex unusquisque exalata ferentes. Horum
tegnimūni magna varietate colorum textura erat
confecta: hyacinthus purpura connectebatur, et
cocci rubedo bysso jungebatur: et his omnibus
aurea fila erant inspersa, ita ut ex multicolore hæc
tinctura unus quidem commistus splendor ex tegu-
minibus refulgeret. Ex quibus discere possumus
quod indumenta superiora quæ cordis sunt orna-
menta, multis variisque constant virtutibus. Hyac-
inthus enim ex purpura complicitur: nam vivendi
puritas atque mundities naturæ regno conjungitur.
Natura enim quodammodo ipsa dæce, una cum pu-
doris rubore laudabilis vivendi nascitur ratio. Au-

⁶³ I Timoth. i, 19. ⁶⁴ Hebr. xii, 11.

rum autem his tincturæ floribus refulgens, reservatum huic vitæ thesaurum subostendit.

καρδίας ἰδίως γίνεται κόσμος, ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀρετῶν κατακίρναται. Ἡ οὖν ὑάκινθος τῆ πορφύρᾳ συμπλέκεται· τῆ γὰρ καθαρότητι τῆς ζωῆς ἡ βασιλεία συνδέσκειται. Κόκκος δὲ τῆ βύσσου συμπλέκεται· ὅτι πέφυκέν πως τῷ τῆς αἰδοῦς ἐρυθρήματι τὸ λαμπρὸν τε καὶ καθαρὸν τοῦ βίου συμπύεσθαι· ὁ δὲ χρυσοῦ τοῖς ἄνθεσι τούτοις συμπεριλάμπων, τὸν ἀποκείμενον τῷ τοιοῦτῳ βίῳ θησαυρὸν ὑπαινίσσεται.

Patriarcharum quoque nomina lapidibus inculpta, non parum nobis ad virtutis ornatum conferunt. Præteritorum enim virorum, qui optime vixerunt, exemplis vita nostra corroboratur. Sed huic tegminum ornatui alius rursus desuper ornatus conjungitur : scuta enim aurea ex utrisque tegminibus dependent : hæc snstinet fabricatum quiddam ex auro figura quadratum, duodecim lapidibus resplendens ordine quodam dispositis. Quatuor autem ordines erant, quorum unusquisque trinitatem lapidum continebat. Lapidēs autem ita erant varii, ut nullius ad alterum esset similitudo : proprio enim singuli splendore fulgebant. Sed figura quidem ornamentum hæc. Spiritalis vero sensus scutorum quidem quæ ab humeris dependebant, armatos nos esse adhortatur adversus tyrannum, et hostem nostrum. Virtus enim, ut a Paulo dictum est, fide ac bona constat conscientia : quibus ita esse adversus inimicorum tela munus oportet, ut his justitiæ armis dextris atque sinistris, invulnerabiles maneamus. Quadratus autem ille ornatus, qui utrinque a scutis dependebat, in quo nomina patriarcharum, qui tribus cognomina dederunt, impressa lapidibus fuerunt, cordis sunt tegumenta. Quare diligenter nos docet omnibus patriarcharum virtutibus animum ejus esse exornatum qui duobus his scutis adversarii tela repulerit. Quadrata vero figura stabilitatem virtutis ostendit. Nam hæc figura æqualiter undique angulis et convexis nixa lateribus, non facile de loco movetur. At vero catenula, quibus ornamenta hæc ad brachia connectuntur, præcipere mihi videntur, oportere in altiori vita praxin speculationi conjungere. Cor enim speculationis loco poni videtur, brachia vero operationis. Caput autem diademate coronatum, reservatam virtute præditis coronam significat, quam is exornat, qui aurea lanina ineffabilibus erat notis cælatus. In induto vestitoque sacerdoti nullum calceamentum imponitur, ne tardior ad currendum sit, aut vix mobilis, pelles secum attrahens animalium mortuorum. Nam ut jam diximus, impedimento calcei fuerant Moysi, cum ad ardentem rubum accederet. Quod si in primo statim aditu reprobantur, multo magis a sacerdotis pede rejiciuntur. Qui autem per omnes gradus, quos jam exposuimus, ascenderit, is a Deo sibi traditas tabulas ad populum defert, quibus dixina lex continetur : sed dura peccatorum collisione disruptæ conteruntur. Peccatum vero simulacri cultus erat in vituli similitudine constituti, quod a Moyse contritum, aquaque dissolutum, ipsis qui peccarunt factus est potus : ita omni modo et materia quæ hominum peccato subministravit, de-

σματος ἀπαυγάεσθαι· ἃ δὲ διὰ τούτων μανθάνομεν, ταῦτά ἐστιν· ὅτι τὰ ἅνω τῆς περιβολῆς, ὅσα τῆς καρδίας ἰδίως γίνεται κόσμος, ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀρετῶν κατακίρναται. Ἡ οὖν ὑάκινθος τῆ πορφύρᾳ συμπλέκεται· τῆ γὰρ καθαρότητι τῆς ζωῆς ἡ βασιλεία συνδέσκειται. Κόκκος δὲ τῆ βύσσου συμπλέκεται· ὅτι πέφυκέν πως τῷ τῆς αἰδοῦς ἐρυθρήματι τὸ λαμπρὸν τε καὶ καθαρὸν τοῦ βίου συμπύεσθαι· ὁ δὲ χρυσοῦ τοῖς ἄνθεσι τούτοις συμπεριλάμπων, τὸν ἀποκείμενον τῷ τοιοῦτῳ βίῳ θησαυρὸν ὑπαινίσσεται.

Πατριάρχαι δὲ ταῖς ἐπωμίσειν ἐγγεγραμμένοι, οὐ μικρὰ πρὸς τὸν τοιοῦτον καλλωπισμὸν ἡμῶν συνεισφέρουσι· τοῖς γὰρ προλαβοῦσι τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγμασι κατακοσμεῖται μᾶλλον ἢ τῶν ἀνθρώπων ζωῆ. Ἢλὲν δὲ τῷ κόσμῳ τῶν πέπλων ἕτερος ἄνωθεν ἐπιβάλλεται κόσμος· ἀσπίδες ἐκ χρυσοῦ καθ' ἑκατέρω τῶν ἐπωμίδων καθειμένα, καὶ δι' ἐκωτῶν ἀνεύρουσαι τε χρυσοῦτεκτον ἐν τετραγώνῳ τῷ σχήματι, δυοκαίδεκα λίθοις καταλαμπόμενον, στιχιδὸν διακειμένους· τέτταρες δὲ οἱ λίθοι, τριάδα λίθων ἕκαστος περιέχοντες. Ἐν αἷς οὐκ ἦν εὑρεῖν τινα ὁμοειδῆ πρὸς τὴν ἑτέραν· ἀλλ' ἰδιαζούσας αὐγαῖς ἑκάστη ἐκαλλωπίετο. Τὸ μὲν δὲ σχῆμα τοῦ κόσμου, τοῦτο ἢ δὲ διάνοια, ἢ μὲν τῶν ἀσπίδων τῶν καθειμένων ἀπὸ τῶν ὤμων, τὸ περιδέξιον τῆς κατὰ τοῦ ἀντικειμένου ὀπλίσεως ὑπαινίσσεται, ὡς ἐδείχθη. Καθὼς μικρῷ πρόσθεν εἰρηται, τῆς ἀρετῆς κατορθουμένης διὰ τε πίστεως, καὶ τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἀγαθῆς συνειδήσεως, πρὸς ἀμφοτέρα ἴσφαλισθαι ταῖς τῶν ἀσπίδων προσβολαῖς, ἄρτων τῶν τοιοῦτων βελτῶν διαμένοντα, διὰ τῶν ὄπλων τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν· τὸ δὲ τετράγωνον ἐκεῖνο κόσμον, τὸ τῶν ἀσπίδων ἑκατέρωθεν ἐξηρητημένον, ἐν ᾧ εἰσιν οἱ ἐπόνουμοι τῶν φυλῶν πατριάρχαι τοῖς λίθοις καταγράφονται· τοῦτο τῆς καρδίας προκάλυμμα γίνεται. Παιδεύοντος ἡμᾶς τοῦ λόγου, ὅτι ὁ ταῖς δύο ταῦταις ἀσπίσι τὸν πονηρὸν τοξότην ἀποκρουσάμενος, πάσαις ταῖς τῶν πατριαρχῶν ἀρεταῖς κατακοσμήσει τὴν ἰδίαν ψυχὴν, ἄλλου ἄλλως ἐν τῷ πέπλῳ τῆς ἀρετῆς διαλάμποντος. Τὸ δὲ σχῆμα τοῦ τετραγώνου, ἐνδείξις σοι ἔστω τῆς ἐν τῷ καλῷ παγίτητος. Δυσμετάθετον γὰρ τὸ τοιοῦτον σχῆμα, δι' ἔσου ταῖς γωνίαις ἐπὶ τῆς εὐθείας τῶν πλευρῶν ἐρείδόμενον· οἱ δὲ τελαμῶνες, δι' ὧν τὰ προκοσμήματα ταῦτα συνδεσμεῖται πρὸς τοὺς βραχίονας, δῆγμα μοι δοκοῦσι πρὸς τὸν ὑψηλὸν βίον παρέχεσθαι, τοῦ δεῖν συναπτειν τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν τῆ κατὰ θεωρίαν ἐνεργουμένη· ὥστε τὴν καρδίαν μὲν, τῆς θεωρίας· τοὺς δὲ βραχίονας τῶν ἔργων σύμβολα γίνεσθαι. Κεφαλὴ δὲ κοσμουμένη τῷ διαδήματι, τὸν ἀποκείμενον τοῖς εὖ βελωκῶσι στέφανον ἀποσημαίνει, ὃν κοσμεῖ ὁ ἐσφραγισμένος τῷ χρυσοῦ πετάλῳ τοῖς ἀρρήτοις χαράγμασιν. Ὑπόδημα δὲ οὐ περιτίθησι τῷ τὸν τοιοῦτον κόσμον ἐνδεδυκῆτι· ὡς ἂν μὴ βαρύνοντο πρὸς τὸν δρόμον, καὶ δυσκίνητος εἴη τῆ τῶν νεκρῶν δερμάτων περιβολῆ, κατὰ τὴν γενομένην ἐπὶ τῆς τοῦ ἔργου θεωρίας διάνοιαν. Πῶς οὖν ἐμελλεν ἀντὶ κόσμου τῷ ποδὶ τὸ ὑπόδημα γίνεσθαι, τὸ κατὰ τὴν πρώτην μυσταγωγίαν ὡς ἐμπόδιον τῆς ἀνόδου ἀποβαλλόμενον· Ὁ δὲ τοσοῦτον διαβάς διὰ τῶν καθεξῆς θεωρηθειῶν ἡμῶν ἀναβάσειν, τὰς θεοτεύχεως πλάκας διὰ χειρὸς φέρει, αἱ θεῶν νόμον ἐν αὐταῖς περιέχουσι.

Ἄλλὰ συντριβόνται αὐταί, τῇ τραχύτητι τῆς τῶν ἁμαρτηχότων ἀντιτυπίας περιτριβεῖσθαι. Τὸ δὲ τῆς ἀμαρτίας εἶδος, εἰδωλοποιία ἦν, ἐν ὁμοιώματι μάσγου παρὰ τοῦ Μουσῆος ἐκλειανθῆν, ὅλον συνελύθη τῷ ὕδατι, καὶ ποτὸν τῶν ἐξημαρτηχότων ἐγένετο· ὥστε παντὶ τρόπῳ εἰς ἀφανισμὸν χωρῆσαι τὴν ὕλην, τῇ ἀσβεστῇ τῶν ἀνθρώπων ὑπερηστήσαντα ταῦτα μάλιστα καὶ περὶ τῶν νῦν ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς χρόνῳ γεγεννημένων, τότε ἡ ἱστορία προφητικῶς ἀνεφώνησε.

Ἦσα γὰρ ἡ περὶ τὰ εἰδωλα πλάνη, τέλειον ἐξηφανίσθη, καταποθεῖσα παρὰ τῶν εὐσεβῶν στομάτων, τῶν διὰ τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας τὸν ἀφανισμὸν τῆς ἀσθεοῦς ὕλης ἐν αὐτοῖς ποιησαμένων. Καὶ ὕδωρ γέγονεν ἀτεχνῶς παροδικὸν τε καὶ ἀνοπύστατον τὰ πάλαι πεπηγότα παρὰ τοῖς εἰδωλολάτραις μυστήρια, ὕδωρ ὑπ' αὐτῶν τῶν ποτε εἰδωλομανούντων στομάτων καταπινόμενον. Ὅταν γὰρ ἴδῃς τοὺς πρότερον τῇ τοιαύτῃ ὑποπίπτοντας ματαιότῃ, νῦν ἀναιροῦντας ἐκεῖνα καὶ ἀφανίζοντας, ἐν οἷς αὐτῶν ἦν ἡ πεποιθήσις· ἄρ' οὐχὶ βοᾷ σοι δοκεῖ φανερώς ἡ ἱστορία· Καταποθήσεται ποτε πᾶν εἰδωλον τοῖς στόμασι τῶν πρὸς εὐσέθειαν ἀπὸ τῆς ἀπάτης μετατεθέντων; Ὅπλιζοι δὲ τοὺς Λευῖτας ὁ Μουσῆς κατὰ τῶν ὁμοφύλων, καὶ διαπεράσαντας τὴν παρεμβολήν, ἀπ' ἄκρου πέρατος ἐπὶ τὸ ἕτερον ἄκρον, ἀνεξέστατον ποιοῦνται τῶν ἐντυγχανόντων τὸν φόνον, τῇ ἀκμῇ τοῦ ξίφους τὴν κατὰ τῶν ἀναιρουμένων ἐπιτρέψαντες ψῆφον. Ἐπίσης δὲ κατὰ παντὸς τοῦ προτυχόντος ἐνεργουμένου τοῦ φόνου, οὐ διακρίνων ἐν τοῖς ἀναιρουμένοις τῶν ἀνθρώπων, οὐ συνείης τὸν ἐχθρὸν ἢ τὸν φίλον, τὸν ξένον ἢ τὸν οἰκεῖον, τὸ συγγενὲς ἢ τὸ ἀλλότριον· ἀλλὰ μία τις χειρὶς ἦν ὁρμη, κατὰ παντὸς τοῦ προσπίπτοντος ὁμοίως ἐπίσης ἐνεργουμένη. Ὁ δὲ περὶ τοῦτου λόγος ταύτην ἂν ἡμῖν παράσχειτο τὴν ὠφέλειαν, ἐπειδὴ πανδημεὶ πάντας πρὸς τὸ κακὸν συνεφρόνησαν, καὶ ὡς περ εἰς ἐγένετο τῷ λόγῳ τῆς κακίας τὸ στρατόπεδον ἅπαν· ἀδιάκριτος ἢ κατ' αὐτῶν γίνεται μάστιξ. Ὡς γὰρ τινα τῶν ἐπὶ κακίᾳ πεφωραμένων οὐ πληγαῖς ἀιχμῶδους, ὅ, τί περ ἂν τύχη τοῦ σώματος καταξαινεῖται διὰ τῆς μάστιγος, εἶδος ὅτι ἢ ἐπὶ μέρους ὀδύνη πρὸς τὸ πᾶν διέρχεται· οὕτως ὡς παντὸς ὁμοίως κολαζομένου, τοῦ εἰς τὴν κακίαν συμφυέντος σώματος, ἢ ἐπὶ μέρους ἐνεργουμένη μάστιξ τὸ πᾶν ἐσωφρόνιζεν. Οὐλοῦν εἴ ποτε τῆς ἴσης κακίας ἐν πολλοῖς θεωρουμένης, μὴ κατὰ πάντων, ἀλλὰ κατὰ τινων ἐνεργήσῃ ἢ τοῦ Θεοῦ ἀγανάκτησις· νοεῖν προσήκει τὴν διὰ φιλανθρωπίας τῶν ἐνεργουμένων διόρθωσιν· οὐ πάντων μὲν τυπομένων, πάντων δὲ ταῖς μερικαῖς πληγαῖς πρὸς τὴν τῆς κακίας ἀποστραφῆν σωφρονιζομένων. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἐστὶ τῶν καθ' ἱστορίαν γεγραμμένων τὸ νόημα. Ἡ δὲ ἀναγωγή τοῦτον ἂν ἡμᾶς τὸν τρόπον ὠφελήσῃεν. Ἐπειδὴ φησὶν ἐν κοινῷ κηρύγματι πρὸς πάντας ὁ νομοθέτης, ὅτι· « Εἴ τις πρὸς τὸν Κύριον, ἴτω πρὸς με. » Ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ νόμου φωνὴ πᾶσιν ἐγκαλειουμένη τὸ, Εἴ τις βούλεται τοῦ Θεοῦ φίλος εἶναι, ἐμοὶ τῷ νόμῳ φίλος γενέσθω. Ὁ γὰρ τῷ νόμῳ φίλος, καὶ τῷ Θεῷ φίλος ἐστὶ πάντως· καὶ τοῖς πρὸς αὐτὸν διὰ τοιοῦτου κηρύγματος ἀφροσβεῖσιν ἐγκλιεῖσθαι χρῆσασθαι τῷ ξίφει κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ καὶ τοῦ φίλου καὶ τοῦ πλησίον. Νοούμεν δὲ πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέ-

A leta est. Prophetice igitur haec historia de iis, quae nostris temporibus facta sunt, exclamavit.

γλυφέντος τοῖς εἰδωλολάτραις τοῦ ἀφιδρώματος. Ὁ

Omnis enim circa simulacra error, funditus est sublatus atque ore piorum absorptus, qui bona confessione materiam impietatis in seipsis deleverunt. Videmus praeterea quae sancta fuerunt apud impietatis fautores mysteria; quasi aquam instabilem delapsa defluxisse; aquam ab illorum ipsorum ore, qui cultu simulacrorum insaniebant, imbibitam. Nam cum cernas oculis eos, qui huic vanitati erant penitus dediti, alia templorum suorum, in quibus speraverant, diruentes, alia in alios uses transferentes, nonne magna voce clamare historia videtur: futurum esse tempus olim in quo simulacrum omne, ore ipsorum qui ab iniquitatis errore ad pietatem transponentur, delebitur et absorbebitur? Armat deinde Levitas non in alienigenas, sed in suos ardentem Moyses, qui ab altera extremitate castrorum ad alteram confuse, ut quisque obviam fieret, omnes interfecerunt. Ita cum pariter quicumque mueroni incideret, occideretur, nemo interficientium quis amicus aut quis inimicus discernebat; quis domesticus, quis affinis, quis cognatus, aut alienus, nemo prospiciebat; sed unicus atque par adversus omnes, in quos inciderant, erat impetus.

Unde discimus idecirco absque dispositione punitos fuisse, quoniam una omnes ad malum conspirantes, ratione vitii quasi unus effecti sunt, et veluti enim quispiam unum hominem peccatis commotus suis caedit vehementer, non hoc aut illud suum alligit membrum, sed quo flagellum commode potest inferri, illud verberat: bene enim novit quamcumque partem percusserit, ad totum corpus inde sensum doloris transiturum: sic quae sine dispositione tunc adhibebatur punitio, omnes qui conspiratione vitii, quasi erant in unum corpus conflati, mirum in modum castigabat. Quare si nomenquam peccatis hominum iram Dei excitatam, non in omnes, sed in aliquos ferri videamus, divinae clementiae magnitudinem admirari debemus: quia lit, ut non omnes sicuti merentur, percutiantur, omnes tamen flagellis castigentur. Verum id ex ipsa historia non altius intellecta discimus. Ad sublimius autem reducere volentes, illud prius considerabimus, quod communi praeconio legislator exclamavit: « Si quis est Domini, ad me veniat ⁶⁵. » Qua voce lex ipsa omnibus edicere videtur: Si quis Deum amare vult, me legem amet; nam qui legis amicus est, certe Dei quoque amicus est. Juhet deinde eos, qui tali praeconio congregati sunt, absque disquisitione et in fratres, et amicos, et proximos gladio ferociter uti. Superioris speculationis scitem sequentes, dicimus omnem hominem,

⁶⁵ Exod. xxxii, 25.

qui ad legem ac Deum respicit, malorum domesticorum eade purgari. Nec enim semper frater, aut amicus, aut proximus in meliorem a Scriptura partem accipitur, sed sunt nonnulli fratres, amici, proximi, qui quasi alieni ac inimici nobis adversantur, quos eas arbitramur esse cogitationes, quarum vita nobis mortem, mors vero vitam solet inducere.

Hæc expositio illis etiam convenit, quæ de Aaron diximus. Ibi enim pro fratre socium atque protectorem divinitus nobis datum angelum intelleximus, qui adversus Ægyptios signa operatur, qui etiam major aetate jure dictus est, nam angelica natura homine prius creata est: frater vero, quia est quædam profecto intellectualis et angelicæ nature ad intellectum et animam humanam affinitas: quas ob res, etsi utroque in loco frater dicitur, non habet tamen locum oppositio, quomodo in meliorem partem accipi possit consortium Aaronis, qui Israelitis ad idolum conficiendum ministrum se præbuit, cum æquivoce fratris nomen, nunc ut diximus, accipitur. Adversus igitur hos malos fratres gladio opponit aciem Moyses. Quod enim aliis quis jubet, sibi quoque ipsi sancit. Horum fratrum cædes, peccatorum interitus est. Nam qui adversarii consiliis fixum atque statutum in animo malum delevit, adversarium in seipso interfecit. Hæc autem sententia spiritualis firmior esse atque verior videbitur, si quædam etiam alia in historia dicta huic convenire ostendamus. Imperatum enim fuisse ab Aaron dicitur, ut in aures ab auribus uxorum tollerent; hæc conflatæ simulacri materia fuerunt⁶⁶. Dieiænam igitur, quod Moyses Hebræorum virtutem inauribus exornare voluit, id est lex, quam pro Moyse intelligimus, obedientiam, quæ per in aures significatur, Judæorum virtutem confirmavit: quam tollit Aaron, ut inobedientia ipsorum ostenderet ad cultum idolorum esse perventum. Ideo statim ad primum peccandi aditum in aures auferebantur, ut jam prævaricationis et inobedientiæ consilia cepisse viderentur, qui divinum præceptum negligendum esse hortabantur. Qui tandem factum est ut amicus et propinquus existimaretur serpens ab iis, qui primi creati fuerunt, quasi rem honestam utilemque consuleret, ut a divino mandato declinaret. Id ergo est quod dicimus auferre ab aure præceptorum in aurem. Quare qui hos fratres, hos amicos, hos proximos interficit, audiet illam vocem, quam a Moyse illi perceperunt, qui tunc sine disquisitione multos e cultoribus idoli occiderunt: Implevistis, inquit, manus vestras hodie Domino, in suo unusquisque filio vel fratre, ut detur super vos benedictio. Sed opportune modo primorum parentum fecimus mentionem, ut discamus quoniam pacto divinitus confectas tabulas, in quibus lex erat impressa in terram manibus Moysi pro-

Α ποτες τῆς θεωρίας, ὅτι πᾶς ὁ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν νόμον βλέπων, τῷ εὐνοῦ τῶν κακῶς ἠκαιομένων αὐτῷ καθαρίζεται. Οὐ γὰρ πᾶς ἀδελφός, οὐδὲ φίλος, οὐδὲ πλησίον, ἐπὶ τὸ κρεῖττον παρὰ τῆς Γραφῆς νοεῖται· ἀλλ' ἔστι τις καὶ ἀδελφός καὶ ἀλλότριος, καὶ φίλος καὶ ἐχθρός, καὶ πλησίον καὶ ἐξ ἐναντίας ἰστάμενος. Τοῦτους νοοῦμεν τοὺς συμφυρομένους ἡμῖν λογισμοῦς· ὧν ἡ ζωὴ μὲν, ἡμέτερον θάνατον· ὁ δὲ θάνατος αὐτῶν, ἡμέτεραν ζωὴν κατεργάζεται.

Συμφωνεῖ δὲ τὸ τοιοῦτο νόημα τοῖς ἡδὴ περὶ τὸν Ἄαρὸν ἐξετασθεῖσιν, ὅτε διὰ τῆς συντυχίας αὐτοῦ τὸν σύμμοχόν τε καὶ παραστάτην ἄγγελον ἐνοήσαμεν, τὸν τὰ σημεῖα κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ἐργαζόμενον, προγενέστερον εἰκότως νοοῦμενον· διὰ τὸ προκατεσκευάσθαι τῆς φύσεως ἡμῶν τὴν ἀγγελικὴν καὶ ἀσώματον φύσιν. Ἀδελφὸν δὲ, διὰ τὴν συγγένειαν τοῦ νοητοῦ ἐκείνου πρὸς τὸ νοητὸν τὸ ἡμέτερον. Τῆς οὖν ἀντιθέσεως οὕσης, ὅτι πῶς πρὸς τὸ κρεῖττον λαβεῖν ἔστι τὴν τοῦ Ἄαρὸν συντυχίαν, ὅς ὑπηρετῆς τοῖς Ἰσραηλίταις τῆς εἰδωλοποιίας ἐγένετο· κακῆ μετρίως παρεδήλου τὴν τῆς ἀδελφότητος ἑμμουμιάν ὁ λόγος, ὡς οὐχὶ πάντως τὸ αὐτοῦ σημαυνομένου ἀπὸ τῆς αὐτῆς φωνῆς, ὅσα ἐπὶ τῶν ἐναντίων νοημάτων τὸ αὐτὸ λαμβάνηται ὅνομα. Ἀλλ' ἕτερος μὲν ἀδελφός ὁ καθαιρῶν τὸν Αἰγύπτιον τύραννον· ἄλλος δὲ πάλιν ὁ ἀποτυπῶν τοῖς Ἰσραηλίταις τὸ εἶδωλον, κἂν ἔν ἢ ἐπ' ἀμφοτέρων τὸ ὄνομα. Κατὰ τῶν τοιούτων οὖν ἀδελφῶν ἀπογομνοὶ ὁ Μωϋσῆς τὸ ξίφος. Περὶ ὧν γὰρ ἄλλοις διακελεύεται, καὶ ἐαυτῷ δηλαδὴ νομοθετεῖ τὸ ἴσον. Ἀναίρεσις δὲ ἔστι τοῦ τοιοῦτου ἀδελφοῦ, ὁ τῆς ἀμαρτίας ἀφανισμός. Πᾶς γὰρ ὁ τὸ διὰ τῆς συμβουλῆς τοῦ ἀντικειμένου ἐνιδροθὲν τινι κακῶν ἀφανίσας, ἐκεῖνον ἀπέκτεινεν ἐν ἐαυτῷ τὸν ποτε διὰ τῆς ἀμαρτίας δόγματον. Μᾶλλον δὲ ἡμῖν τὸ περὶ τούτου κρατυνοθεῖν δόγμα, εἴ τινα καὶ ἄλλα τῆς ἱστορίας πρὸς τὴν θεωρίαν ταύτην συμπαραλάβοιμεν. Εἴρηται γὰρ, ὅτι προστάγματι γίνεται τοῦ Ἄαρὸν ἐκείνου, τὸ δεῖν αὐτοὺς περιελέσθαι ἀφ' ἐαυτῶν τὰ ἐνώτια. Καὶ ἡ τούτων περιαιρέσις, ὕλη τῷ εἰδῶλι ἐγένετο. Τί οὖν φαμεν; ὅτι Μωϋσῆς μὲν ἐν τῷ ἐνωτίῳ κόσμῳ, ὅς ἐστιν ὁ νόμος, τὴν τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀκοὴν ἐκόσμησεν· ὁ δὲ ψευδώνυμος ἀδελφός διὰ τῆς παρακοῆς περιαιρεῖ τὸν ἐντεθέντα τῇ ἀκοῇ κόσμον, καὶ ποιεῖ δι' αὐτοῦ εἶδωλον. Καὶ παρὰ τὴν πρώτην τῆς ἀμαρτίας εἴσοδον, ἐνωτίου τις ὑφαίρεσις ἦν ἡ τοῦ παρακοῦσαι τῆς ἐντολῆς συμβουλὴ. Πῶς ἐνομισθὴ φίλος καὶ πλησίον τοῖς πρωτοπλάστοις ὁ ὕψις, ὡς τι χροσίμον καὶ ἀγαθόν, τὸ ἀποστῆναι τοῦ θεοῦ προστάγματος συμβουλευσῶν; Τοῦτό ἐστι τὸ περιελέσθαι τῆς ἀκοῆς τὸ τῆς ἐντολῆς ἐνώτιον. Οὐκοῦν ὁ τῶν τοιούτων ἀδελφῶν τε καὶ φίλων καὶ πλησίον φωνεὺς, ἀκούσεται παρὰ τοῦ νόμου τῆς φωνῆς ἐκείνης, ἣν ἐφησεν ἡ ἱστορία παρὰ τοῦ Μωϋσεῖος γεγενῆσθαι τοῖς τοῖς τοιούτοις φονοκτονήσασιν· Ἐπληρώσατε τὰς χεῖρας ὑμῶν σήμερον τῷ Κυρίῳ ἕκαστος ἐν τῷ ἰδίῳ υἱῷ ἢ τῷ ἀδελφῷ, δολῆσαι ἐφ' ὑμᾶς εὐλογίαν. Δοκεῖ δὲ κατὰ καιρὸν καὶ ἡ μνῆσις τῶν τὴν ἀμαρτίαν παραδεξαμέ-

⁶⁶ Exod. xxxv, 24.

νων ἐπεισεληλυθέναι τῷ λόγῳ· ὥστε μαθεῖν, πῶς τὰς θεοπεύκτους πλάκας, ἐν αἷς ὁ θεὸς νόμος ἐνεκα-
 χάρακτο, εἰς τὴν γῆν ἐκ τῶν τοῦ Μωϋσέως χειρῶν
 πεσοῦσας, καὶ τῆ ἀντιτυπίᾳ τοῦ ὑποκειμένου περι-
 τριβεύσας, πάλιν ὁ Μωϋσῆς ἀνακομιζέται, οὐκετι δι-
 ούλου τὰς αὐτὰς, ἀλλὰ μόνον τὸ ἐπ' αὐτῶν γράμμα. Ἐκ
 γὰρ τῆς κάτω ὕλης λαβὼν τὰς πλάκας, ὑποτίθησι
 τῆ δυνάμει τοῦ τὴν νόμον αὐταῖς ἐγγαράσσοντος. Καὶ
 οὕτως ἀνακαλεῖται τὴν χάριν, φέρων ἐν ταῖς λιθίναις
 δέλτοις τὸν νόμον, αὐτοῦ τοῦ θεοῦ τῷ λιθῷ φωνᾷς
 ἐντυπώσαντος. Τάχα γὰρ ἔστι διὰ τούτων ὁδηγηθέν-
 τας, τῆς θείας ὑπὲρ ἡμῶν προμηθείας ἐν περινοίᾳ
 γενέσθαι. Εἰ γὰρ ἀληθεύει ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καρ-
 δίας ὀνομάζων τὰς πλάκας, τοῦτέστι, τὸ ἡγεμονικὸν
 τῆς ψυχῆς (ἀληθεύει δὲ πάντως, ὁ διὰ τοῦ Πνεύμα-
 τος τὰ βάλθη τοῦ θεοῦ διαρουνόμενος)· ἔστιν ἐκ τού-
 του δι' ἀκολούθου μαθεῖν, ὅτι ἀσύνηριπτος ἦν τὸ
 κατ' ἀρχῆς καὶ ἀθάνατος ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ταῖς
 θεαῖσι χειρὶ κατεσκευασμένη, καὶ τοῖς ἀγράφοις τοῦ
 νόμου κακλωπισμένη χαράγμασι· φυσικῶς ἡμῖν
 ἐγκειμένου τοῦ κατὰ νόμον βουλῆματος ἐν τῆ ἀπο-
 στροφῇ τοῦ κακοῦ, καὶ ἐν τῆ τοῦ Θεοῦ τιμῇ.

Ἐπεὶ δὲ προσέπεσε τῆς ἁμαρτίας ὁ ἥχος, ὃν ἡ
 πρώτη Γραφή φωνῆν ὕφειος ὀνομάζει, ἡ δὲ κατὰ τὰς
 πλάκας ἱστορία, φωνῆν ἐξ οἴνου ᾄδόντων· τότε εἰς
 γῆν πεσοῦσα συντριβήσεται. Ἀλλὰ πάλιν ὁ ἀληθινὸς
 νομοθέτης, οὗ τύπος ἦν ὁ Μωϋσῆς, ἐκ τῆς γῆς ἡμῶν
 λαυτῶ τὰς τῆς φύσεως ἡμῶν πλάκας ἐλάξευσεν. Οὗ
 γὰρ γάμος αὐτῷ τῆν θεῖαν ἐξημούργησεν σάρκα, ἀλλ'
 αὐτὸς τῆς ἰδίας σαρκὸς γίνεται λατόμος τῆς τῷ θεῷ
 δακτύλῳ καταγραφείσης. Πνεῦμα γὰρ ἄγιον ἦλθεν
 ἐπὶ τὴν Παρθένον, καὶ ἡ τοῦ ὑψίστου ἐπεσκήιας δύνα-
 μις. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἐγένετο, πάλιν τὸ ἀσύνηριπτον
 ἔσχεν ἡ φύσις, ἀθάνατος γενομένη τοῖς τοῦ δακτύλου
 χαράγμασι. Δάκτυλος δὲ πολλὰ παρὰ τῆς Γραφῆς
 ὀνομάζεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον. Καὶ οὕτω γίνεται
 τοῦ Μωϋσέως ἡ ἐπὶ τὸ ἐνδοξότερον μεταποίησις
 τοιαύτη καὶ τοσαύτη, ὡς ὀφείητον εἶναι τῷ κάτω
 ὀφθαλμῷ τὴν τῆς δόξης ἐκείνης ἐμφάνειαν. Πάντως
 δὲ ὁ πεπαιδευμένος τὸ θεῖον τῆς πίστεως ἡμῶν μυστή-
 ρον, οὐκ ἀγνοεῖ, πῶς συμβαίνει τῆ ἱστορίᾳ ἡ κατὰ
 ἀναγωγὴν θεωρία. Ὁ γὰρ διορθωτὴς τῆς συνστρεψι-
 μένης ἡμῶν φύσεως πλάκας (νοεῖς δὲ πάντως, διὰ
 τῶν λεγομένων, ἐκεῖνον, τὸν τὰ συντρίμματα ἡμῶν
 θεραπεύσαντα), ἐπειδὴ πάλιν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἐπαν-
 ἦγαγε τὴν συνστρεψιμμένην τῆς φύσεως ἡμῶν πλάκα,
 τῷ θεῷ δακτύλῳ, καθὼς εἴρηται, καλωπισθεύσαν,
 οὐκέτι χωρητὸς ταῖς ὄψεσι τῶν ἀναξίων γίνεται, τῷ
 ὑπερβάλλοντι τῆς δόξης ἀπροσπέλατος τοῖς πρὸς
 αὐτὸν ὀρώσι γινόμενος. Ἀληθῶς γὰρ, ὅταν ἔλθῃ
 (καθὼς φησι τὸ Εὐαγγέλιον) ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ
 πάντες οἱ ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ, μόγις μὲν ταῖς δικαίαις
 χωρητὸς γίνεται καὶ καταφανής. Ὁ δὲ ἀσεβής, καὶ
 Ἰουδαῖον τὴν αἴρεσιν, καθὼς Ἠσαΐας λέγει, ἀμέτ-
 οχος ἐκείνου τοῦ θεάματος μένει. « Ἀρτίτω γὰρ ὁ
 ἀσεβής, » φησὶν, « ἕνα μὲν ἰδοῦ τὴν δόξαν Κυρίου. » Ἀλλ' ἂ
 ταῦτα μὲν τῆ ἀκολούθου τῶν ἐξηρασμένων ἐπόμενοι

lectas, a duritie subjecte terrae contritas, a Moyses
 cursus fuisse susceptas, non omnino easdem, sed
 e scripturam solum, quae in illis erat impressa. Materiam
 enim earum ex inferiori hac suscepta materia
 Moses, virtutique ipsius subiecit, qui legem
 rursus in his secundis tabulis carlavit : et sic gratiam
 revocavit, eum in lapideis tabulis legem re-
 portaverit, in quibus ipse Deus legis voces carlave-
 rat. Hinc enim induci possumus, ut divinam de
 nobis elementiam intelligere queamus. Nam si ve-
 rum dicit Apostolus, cum tabulas cordis nominat,
 hoc est, intellectum animi ducem ac principem, sicut
 profecto verum dicit, qui per Spiritum profunda Dei
 scrutatus est : inde discere licet, infractam atque
 immortalem divinis fabricatam manibus naturam
 nostram in principio fuisse, quam lex non scripta,
 sed innata, non exterius acquisita, sed impressa
 exornabat. Naturaliter enim nobis voluntas legis
 inerat, quae ad malorum abominationem, et bono-
 rum expeditionem nos institueret.

Verum posteaquam peccati sonitum in auribus
 nostris suscepimus : quem quidem sonitum prima
 illa Scriptura vocem serpentis, haec vero de tabulis
 historia vocem ex vino cantantium nuncupavit : tunc
 natura integritas in terram decidit, et contrita est.
 Sed rursus verus legislator, cuius figuram Moyses
 gerebat, ex terra nostra natura nostrae tabulas sibi
 confecit : nec enim nuptiarum solemnitas carnem
 dominicam produxit, sed ipse suae carnis factus
 lapicida, digito Dei eam inscripsit. Spiritus enim
 sanctus pervenit in Virginem, et Excelsi eam virtus
 obumbravit⁶⁷. Quo facto, rursus natura contrafacta,
 illius impressione digiti immortalitatem consecuta :
 digitus enim serpius a Scriptura Spiritus sanctus
 appellatur. Hoc igitur modo ad gloriosius Moyses
 commutatus fuit, adeo ut inferioribus his oculis
 tanta talisque gloria cerni nequirit : quam quidem
 immutationem qui nostrae fidei mysteria novit, non
 ignorabit quomodo allegoricis hic sensus historiae
 consentaneus est. Nam qui contritiam naturam no-
 stram in integritatem traduxit, qui, languores no-
 stros portavit, et sanavit aegrotos, posteaquam in
 pristinam pulchritudinem divitas naturae nostrae ta-
 bulas restituit, Dei, ut diximus, digito carlatas, non
 amplius indignorum oculis capi potest. Nam tanta
 est amplitudo gloriae atque majestatis ejus, ut vi-
 sus eorum nequeat ad ipsum accedere. Profecto
 enim eum in majestate sua, ut dicit Evangelium,
 veniet, ac omnes angeli secum, vix justis gloria
 ipsius erunt capaces : impii autem et Judaizantes
 tanta visionis expertes erunt, ut Isaias ait : « Tol-
 latur impius, ne videat gloriam Domini⁶⁸. » Sed jam
 multa de hoc, quare ad reliqua transeamus. Ambigere
 profecto quispiam poterit, quomodo Moyses, quem tot
 tantisque visionibus Deum vidisse Scri-

⁶⁷ Luc. v, 35. ⁶⁸ Isa. xxvi, 10.

plura testatur, quocum Deus ita loquebatur ut si quis amicum suum alloqueretur, orat nunc, quas nunquam vidisset, ut videat⁶⁹. Et quomodo divina vox modo annuī oranti quod petit, et hanc quoque gratiam sibi velle conferre non negat: modo in desperationem ducit, eum asserat non esse hanc vitam hominum ejus rei, quam postulabat, capacem, et ad hæc, quem locum esse apud se Deus dicit, et quem in loco lapidem, et quod in lapide foramen, in quod jubet pervenire Moysen, deinde Deum manum suam ad os foraminis illius positurum, et cum transierit, Moysen invocatum a foramine, posteriora ejus qui vocavit, inspecturum: hæc enim Scriptura narrat, et sic asserit Deum a Moysæ perspectum, sicut divina voce sibi fuerat promissum.

λεῖν τὴν Θεὸν τὴν χεῖρα τῷ στομίῳ τῆς ὀπῆς ἕξω τῶς ἐκείνου τὸν ζητούμενον ἰδεῖν ὀφείλει, τῆς τε θείας

Hæc omnia si quis secundum litteram solum consideret, non obscurus duntaxat quaerentibus sensus fiet, verum etiam non rectas de Deo generalit opiniones; sola enim figurata antèr atque posterius habent, omnis vero figura, corporis terminus est. Quare qui figuram Deo tribuit, corpus ipsum consequenter putabit: corpus autem omne compositum est: compositum porro diversorum ac differentium concursu constituitur. Quidquid vero sic constitutum est, indissolubile non est: quodque dissolvitur, id corrumpitur: dissolutio enim corruptio compositi est. Quas ob res si quis posteriori Dei secundum litteram capiet, in hoc inconveniens consequenter deducetur. Nam ante ac retro in figura, figura vero in corpore, corpus natura C dissolubile, dissolubile autem incorruptibile esse non potest. Sic qui omnino litteræ servit, rerum ipsarum consequentia corruptibilem esse Deum opinari compellitur. Est autem Deus incorruptibilis omnino atque immortalis. Sed quis tandem his quæ scripta sunt poterit adaptari sensus, præter eum qui prima fronte ad litteram exponenti occurrit? Quod si hæc in parte altioreni, quam littera patitur, sensum quaerere cogimur, quis alienum esse a Scriptura dicit, si ad spirituales sensum totam reducimus? nam cum necesse sit partes aliquas spiritualiter intelligere, totum quoque necesse ut et possit et debeat sicuti partes intelligi: est enim totum ex partibus: quare partium naturam sapiat necesse est. Locus igitur apud Deum, et lapis in loco, et in lapide quædam capacitas, quam foramen appellavit: ingressusque Moysi ad illud, impositio quoque iocans Dei in ore foraminis, et transgressio ejus, et vocatio, ac denique posteriorum partium aspectatio, ad altius et convenientius norma regulæque anagogica sic deducetur. Quemadmodum igitur gravia et rotunda corpora, si e cacuminibus montium lapsa deorsum fuerint, etsi nullus postea impellat, ipsa tamen

πρὸς τὴν ὑπόλοιαν τῆς περὶ τὸν τόπον τοῦτον θεωρίας ἠνέχθημεν. Ἐπὶ δὲ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Πῶς ὁ τοσαύταις θεοφανείαις ἐναργῶς ὄραν τὸν Θεὸν παρὰ τῆς θείας φωνῆς μαρτυρούμενος (ἐν οἷς φησιν, ὅτι ἐνώπιος ἐνώπιον, ὡς ἂν τις λαλήσῃ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ φλόιν), ἐν τούτοις γενόμενος, ὡς μήπω τυχὸν ὦν τετυχημέναι διὰ τῆς Ἰραφικῆς μαρτυρίας πιστεύεται, δεῖται τοῦ Θεοῦ φανῆναι αὐτῷ, ὡς τοῦ ἀεὶ φαινομένου μηδέπω ὀφθέντος; Καὶ ἡ ἄνωθεν φωνή, νῦν μὲν τῆ ἐπιθυμίᾳ τοῦ αἰτοῦντος συντίθεται, καὶ τὴν προσθήκην αὐτῷ τῆς χάριτος ταύτης οὐκ ἀπαναίεται. Πάλιν δὲ εἰς ἀπειλισμὸν ἄγει, δι' ὧν ἀποφαίνεται, ἀγώρητον εἶναι τῆ τῶν ἀνθρώπων ζωῆ τὸ παρ' ἐκείνου ζητούμενον. Ἀλλὰ τίνα τόπον εἶναι παρ' ἑαυτῷ φησιν ὁ Θεός, καὶ ἐν τῷ τόπῳ πέτραν, καὶ ὅπῃ ἐν τῇ πέτρᾳ, ἐν ἣ κελεύει γίνεσθαι τὸν Μωϋσέα. Εἶτο ἐπιθεγενόμενος, τὰ ἕπισθεν ἰδεῖν τοῦ καλέσαντος, καὶ οὐ φωνῆς ἀφουδῆ τὴν ἐπαγγελίαν γενέσθαι.

Ταῦτα γὰρ εἴ τις κατὰ τὸ γράμμα βλέποι, οὐ μόνον ἀταφῆς τοῖς ζητοῦσιν ἐστὶν ἡ διάνοια, ἀλλ' οὐδὲ καθαρῶσει τῆς ἀπεμφανούσης περὶ Θεοῦ ὑπόληψεως. Μόνον γὰρ τῶν ἐν σχήματι θεωρουμένων, τὸ μὲν ἐμπρόσθιον, τὸ δὲ ὀπίσθιον· πᾶν δὲ σχῆμα, σώματος πέρας ἐστίν. Ὡστε ὁ σχῆμα περὶ τὸν Θεὸν ἐνωῶν, οὐδὲ τῆς σωματικῆς φύσεως καθαρῶσειν σὺ τὸν οἰηθήσεται. Πᾶν δὲ σῶμα σύνθετόν ἐστι πάντως· τὸ δὲ σύνθετον ἐκ τῆς τῶν ἑτερογενῶν συνδρομῆς ἔχει τὴν σύστασιν. Τὸ δὲ συντιθέμενον, οὐκ ἂν τις ἀδιάλυτον εἶναι εἴποι. Τὸ δὲ διαλυτόμενον, ἀφθαρτον εἶναι οὐ δύναται. Φθορὰ γὰρ ἡ διάλυσις τοῦ συνεστώτος ἐστίν. Εἰ οὖν τις τὸ ὀπίσθιον τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸ γράμμα νοήσειεν, εἰς ταύτην τὴν ἀτοπίαν ἐκ τῆς ἀκολουθίας κατ' ἀνάγκην ἀπαχθήσεται. Τὸ γὰρ ἐμπρόσθιον τε καὶ ὀπίσθιον, ἐν σχήματι πάντως· τὸ δὲ σχῆμα, ἐν σώματι. Τοῦτο δὲ διαλυθὲν, διαλυτὸν κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν ἐστίν. Διαλυτὸν γὰρ ἅπαν τὸ σύνθετον· τὸ δὲ διαλυτόμενον, ἀφθαρτον εἶναι οὐ δύναται. Ἄρα ὁ τῷ γράμματι δουλεύων, φθορὰν διὰ τῆς ἀκολουθίας τῶν νοημάτων παρὰ τὸν Θεὸν ἐννοήσειεν. Ἀλλὰ μὴν ἀφθαρτος ὁ Θεός καὶ ἀσώματος. Ἀλλὰ τίς ἄρα τοῖς γεγραμμένοις ἐφαρμόσει διάνοια παρὰ τὸ ἐκ προχείρου νοούμενον; εἰ δὲ τοῦτο τὸ μέρος τῶν ἐν τῇ συμφοράσει τοῦ λόγου γεγραμμένων, ἑτέραν ἡμᾶς ἐξευρεῖν ἀναγκάζει διάνοιαν· προσήκει πάντως καὶ περὶ τοῦ ὅλου τὸ ἴσον διανοεῖσθαι. Οἷον γὰρ ἐν τῷ μέρει νοήσομεν, τοιοῦτον ἀνάγκη καὶ τὸ ὅλον λαμβάνομεν. Οὐκοῦν καὶ ὁ τόπος ὁ παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἡ ἐν τῷ τόπῳ πέτρα, καὶ τὸ ἐν ταύτῃ χώρα, ὅπερ ὀπὴ ὀνομάζεται, καὶ ἡ ἐκεῖ τοῦ Μωϋσέως εἴσοδος, καὶ ἡ τῆς θείας χειρὸς ἐπιβολὴ τοῦ στομίου, καὶ ἡ πάροδος, καὶ ἡ κλήσις, καὶ μετὰ ταῦτα ἡ τῶν ὀπισθίων θεωρία εὐλογώτερον τῷ τῆς ἀναγωγῆς νόμῳ θεωρηθήσεται. Τί οὖν ἐστὶ τὸ εἰκαζόμενον; ὅτι καθάπερ τὰ κατωφερῆ τῶν σωμάτων, εἴ τίνα κατὰ τοῦ πρανοῦς ὄρμηγν λάθῃ, κἂν μηδεὶς ἐπωθῶν μετὰ τὴν πρώτην κίνησιν τύχῃ, αὐτὰ δι' ἑαυτῶν ἐπὶ τὸ κάτω εἰς ἐν σφοδρότερᾳ τῇ φορᾷ συνελαύνεται, ἕως ἂν ἐπικλινῆς ἦ, καὶ

⁶⁹ Exod. xxxiii, 20 sqq.

ὑποκατῆ τῶν σχήματι, τὸ τῆ φροῦξ ὑποκείμενον, μη-
 δὲνδρὸς εὐρίσκειν τοῦ ἐξ ἀντιθέσεως τὴν ὁρμὴν ἀνα-
 κόπτοντος· οὕτω κατὰ τὸ ἔμπαιον ἢ ψυχῆ τῆς γῆνης
 προσπαθείας ἀπολυθεῖται, ἀνωφερῆς τε καὶ ὀξεία γί-
 νεται πρὸς τὴν ἐπὶ τὰ ἄνω κίνησιν, ἀπὸ τῶν κάτω
 πρὸς τὸ ὕψος ἀνιπταμένη. Μηδὲνδρὸς δὲ ὄντος ἔνωθεν
 τοῦ τὴν ὁρμὴν ἐπικόπτοντος (ἐλικτικῆ γὰρ πρὸς ἐαυ-
 τὴν ἢ τοῦ καλοῦ φύσις ἐστὶ τῶν πρὸς ἐκείνην ἀνα-
 θλεπόντων), ἀεὶ πάντως ὑψηλοτέρα ἐκυτῆς γίνεται,
 τῆ τῶν οὐρανίων ἐπιθυμίᾳ συνεπεκτεινομένη τοῖς
 ἔμπροσθεν, καθὼς ψῆσιν ὁ Ἄπσθολος, καὶ πάντοτε
 πρὸς τὸ ὑψηλότερον τὴν πετῆσιν ποιήσεται. Ποθοῦσα
 γὰρ διὰ τῶν ἤδη κατελιγμένων μὴ καταλιπεῖν τὸ
 ὕψος τὸ ὑπερξείμενον, ἀπαύστον ποιεῖται τὴν ἐπὶ τὰ
 ἄνω φροῦξ, ἀεὶ διὰ τῶν προηγουμένων τὸν πρὸς τὴν
 πετῆσιν τόνον ἀναεάζουσα. Μόνη γὰρ ἢ κατ' ἀρετὴν
 ἐνέργεια κυμᾶτορ τρέφει τὴν δύναμιν, οὐκ ἐνδιδοῦσα
 διὰ τοῦ ἔργου τὸν τόνον, ἀλλ' ἐπαύρουσα.

Διὰ τοῦτο φαιεν, καὶ τὸν μέγαν Μωϋσέα ἀεὶ γινόμε-
 νον, μηδὲνδρὸς ἴστασθαι τῆς ἀνόδου, μηδὲ τινα ὄρον
 ἐκυτῆ ποιῆσθαι τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω φροῦξ· ἀλλ' ἅπαξ
 ἐπιβάντα τῆς κλίμακος, ἧ ἐπεστήρικτο ὁ Θεός, καθὼς
 ψῆσιν Ἰακώβ, εἰσσεῖ τῆς ὑπερξειμένης βαθμίδος ἐπι-
 θαινεῖν, καὶ μηδὲποτε ὑψούμενον πᾶνθεσθαι διὰ τὸ πάντοτε
 εὐρίσκειν τῆς κατελιγμένης ἐν τῷ ὕψει βαθμίδος
 τὸ ὑπερξείμενον.

Ἄρνεῖται τὴν πρὸς τὴν βασιλίδα τῶν Αἰγυπτίων
 κατεψευσμένην συγγένειαν· ἔκδικος γίνεται τοῦ
 Ἰθβραίου· μετανίσταται πρὸς τὴν ἔρημον διαγωγὴν,
 ἣν ὁ ἀνθρώπινος οὐκ ἐτάραξε βίος· ποιμαίνει ἐν ἐαυ-
 τῇ τὴν τῶν ἡμέρων ζῶων ἀγέλην· ὄρξ τοῦ φωτός
 τὴν λαμπρότητα· ἀβαρῆ ποιεῖται τὴν πρὸς τὸ φῶς ἀ-
 νόδου, τῆ περιαιρέσει τοῦ ὑποδήματος· ἐξαιρεῖται πρὸς
 ἐλευθερίαν τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον· ὑποθρούχιον
 βλέπει τὸν ἐχθρὸν κατὰ τῶν κυμᾶτων δούμενον. Ὑπὲρ
 τὴν νεφέλην αὐλίζεται· τῆ πέτρα θεραπύει τὴ δέψος·
 τῷ οὐρανῷ γεωργεῖ τὸν ἄρτον. Εἶτα τῆ ἐκτάσει τῶν
 χειρῶν καταγωνίζεται τὸν ἀλλόφυλον· ἀνοῦει τῆς
 σάπυργος· τὸν γυφον ὑπέρχεται· ἐπὶ τὰ ἄδύτα τῆς
 ἀχειροποιήτου σκηνῆς παραδύεται· μανθάνει τῆς
 θείας ἱερωσύνης τὰ ἀπόβόρητα. Ἐξαφανίζει τὸ εἶδω-
 λον, ἱεροῦται τὸ Θεῖον, ἀνακαλεῖται τὸν ἐν τῇ κακίᾳ
 τῶν Ἰουδαίων συντριβέντα νόμον, λάμπει τῆ δόξῃ,
 καὶ διὰ τοσοῦτων ἐπαρθεῖς ὑψωμάτων, ἔτι σφριγᾷ
 τῆ ἐπιθυμίᾳ, καὶ ἀκορῆτως ἔχει τοῦ πλείονος, καὶ
 οὐ διὰ παντὸς κατ' ἐξουσίαν ἐνεφορεῖτο, ἔτι διψῆ· καὶ
 ὡς μήπω μετεσχηκῶς, τυχεῖν θέσται, ἐμφανῆσαι αὐ-
 τῷ τὸν Θεὸν ἱκετεύον· οὐχ ὡς μετέχειν δύνασται,
 ἀλλ' ὡς ἐκείνός ἐστι. Δοκεῖ δὲ μοι τὸ τοιοῦτο παθεῖν
 ἔρωτικῆ τινι διαθέσει πρὸς τὸ φύσει καλὸν τῆς ψυ-
 χῆς διαθεσίσης, ἣν ἀεὶ ἢ ἐλπίς ἀπὸ τοῦ ὀφθέντος
 καλοῦ πρὸς τὸ ὑπερξείμενον ἐπεσπάσαστο, διὰ τοῦ
 πάντοτε καταλαθασμένου, πρὸς τὸ κοκρυμμένον
 αἰεὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐκκαίουσα· ὄθεν ὁ σφοδρὸς ἐρα-
 στής τοῦ κάλλους, τὸ ἀεὶ φαινόμενον, ὡς εἰκόνα τοῦ
 ποθομένου δεχόμενος, αὐτοῦ τοῦ χαρακτήρος τοῦ
 ἀρχετύπου ἐμφορηθῆναι ποθεῖ. Καὶ τοῦτο βούλεται
 ἢ τολμηρὰ τε καὶ παρνούσα τοὺς ὄρους τῆς ἐπιθυ-
 μίας ἢ ἀίτησις, τὴ μὴ διὰ κατόπτρων τινῶν καὶ ἐμ-
 φάσεων, ἀλλὰ κατὰ πρόσωπον ἀπολυθεῖν τοῦ κάλλ-

per se vehementiore impetu, si nihil impedimento
 sit, semper deferuntur, quousque ad planitiem
 descenderint : sic anima ejus natura sursum
 fertur, terrenis absoluta cupiditatibus ardentior in
 dies fit, velociusque pertransit, ad sublimiora
 semper conscendens. Nam cum nihil sibi sit impe-
 dimento, per seipsam ad naturam boni fertur.
 Attrahit enim ad se natura ipsius boni, omnes
 qui ad pulchritudinis ejus radios sanis possint
 oculis respicere : ita fit, ut caelestium desiderio
 semper ad majora (ut Apostolus ait) consurgat, ac
 semper ad altiora pervolet. Nam cum per ea quae
 jam percipit, ad majora et perspicere et aspicere
 possit, majore atque majore desiderio semper ar-
 det, ac sic indesinenter sursum fertur, his quae
 peracta sunt robustior facta : solam enim virtutis
 actio nutrit laborem, viresque auget.

Quapropter magnus ille Moyses, cum semel per
 scalam in qua Deus immixtus erat, ut Jacob dicit,
 ascendere cœpisset, nunquam stetit, nunquam
 terminum motus novit, sed semper de gradu in
 gradum ascendebat, nec enim deficere unquam
 potest altior gradus.

Negavit falsam Ægyptiorum reginae conjunctio-
 nem, qua filius ejus putabatur; Hebræum ultus
 est; ad desertam et solitariam se transtulit vitam,
 quam humanæ perturbationes non vexant; pavit
 cicurium animalium gregem; vidit resplendentem
 lucem divinam; abjecit calecos, ut facilius ad
 lucem accederet; in libertatem vindicavit suos;
 hostem undis vidit submersum; lucida nube ductus
 est; siccò lapide sedavit sitim; a cœlo deduxit panem.
 Præterea extensione manuum alienigenam
 fudit, sonitum tubæ audivit, caliginem subit, ad
 penetralia divini tabernaculi ingressus est, sacer-
 dotii didicit mysteria, simulacrum destruxit, propi-
 tium Deum reddidit, legem Judæorum pravitate
 dirutam restituit, gloria effulsit. Ac tot tantisque
 sublimationibus elatus adhuc ardet desiderio, adhuc
 tanquam fameseens ac sitiens, tanquam eo carens
 quo semper fruebatur, orat ut Deum videat, non
 ut ipse capere potest, sed ut se habet qui deside-
 ratur. Unde arbitror immenso desiderio atque ar-
 denti erga Deum ita fuisse affectum, quod visioni-
 bus sibi emittit, ut ferre non posset, quin ab iis
 quae comprehendit, ad occultiora compelleret :
 quocirca supremæ pulchritudinis amator, quod jam
 viderat, tanquam imaginem ejus quod non viderat
 credens, ipso frui primitivo desiderabat. Id ergo
 vult audax in monte illo petitio, ne per specula et
 imagines, sed per veram et propriam faciem frui
 pulchritudine posset. Divina vero vox per ea quae
 argat, concedit quod petitur, pauculis verbis
 immensam sententiarum profunditatem subapa-
 riens. Annuit enim facturum se quod petebatur :
 finem autem atque cessationem hujus desiderii fu-
 turum non promisit, nec enim ita quispiam Deum

videre potest ut videndi desinat desiderium. Nam A
in hoc profecto Deus videtur, ut nunquam desinas
ad eum respicere. Quare inquit : « Non poteris
videre faciem meam, nec enim videbit homo faciem
meam et vivet ⁷⁰ : » non quia causa mortis viden-
tibus sit illa facies, (nam quomodo vite facies causa
appropinquantibus mortis esse poterit?) verum
quoniam etsi vivificat quidem Deus natura, pro-
prium tamen suum est, ut omnem cognitionem
excedat : ideoque qui eorum quæ cognoscuntur,
Deum esse opinatur, quasi deviasset ab eo qui est,
ad id quod esse putatur, vitam non habet. Nam qui
vere est, is vere vita est, et hic cognitione non
comprehenditur. Quare si hæc vivificans natura
cognitionem omnem excedit, non est profecto B
vita id quod cognoscitur : quod vero vita non est, id
vitam prebere non potest. Sic igitur desiderium
Moysi adimpletur, ut insatiabile permaneat : discit
enim ex istis, quod Deus natura interminabilis est,
nullo termino comprehensus. Nam si aliquo ter-
mino concludi intelligatur, necesse est termino illi
aliquid conncctatur : omnino enim quod termina-
tur, ad aliud desinit, ut terrestrium terminus aer
est, et aqua rerum aquaticarum. Quemadmodum
igitur pisces aqua, et aves aere circumcluduntur,
et cum sint in medio istorum elementorum, aque
tamen quædam superficies ad piscem, et aeris ad
volatile terminatur : sic necesse est, si Deus ter-
mino concluditur, heterogenea quadam natura
contineri. Est enim quod continet contento majus.

θεωρηθῆναι τῷ πέρατι : πάντως γὰρ εἰς τι καταλήγει τὸ περατούμενον · ὡσπερ χειρῶν πέρας ὁ ἀήρ
ἐστὶν, καὶ τῶν ἐνύδρων τὸ ὕδωρ. Ὅσπερ οὖν πᾶσι τοῖς ὅροις ἑαυτοῦ ὁ μὲν ἰχθύς ἐμπεριέχεται τῷ ὕδατι, τὸ
δὲ πτηνὸν τῷ ἀέρι, καὶ μέσον τοῦ ὕδατος πρὸς τὸ νηκτὸν, ἢ πρὸς τὸ πτηνὸν τοῦ ἀέρος, ἢ ἄκμα τοῦ πέ-
ρατός ἐστιν ἐπιφάνεια, ἢ τὸ πτηνὸν, ἢ τὸν ἰχθύν περιέχουσα, ἢν τὸ ὕδωρ ἢ ὁ ἀήρ διαδέχεται : οὕτως
ἀνάγκη, εἴπερ ἐν πέρατι νοῦτο τὸ Θεῖον, τῷ ἑτερογενεῖ κατὰ τὴν φύσιν ἐμπεριέχεται : τὸ δὲ ἐμπεριέχον
τοῦ ἐναπειληγμένου πολλαπλάσιον εἶναι, τῇ ἀκολουθείᾳ τοῦ λόγου μαρτυρεῖται.

At vero Deus natura bonum esse conceditur : C
quod autem ad bonum comparatum heterogeneum
est, non bonum, sed malum esse comprehenditur,
et est, ut diximus, quod continet contento majus.
Quare si termino Deus continetur, consequens erit
soperari vincique a malo, eum continentium vis ea
quæ continentur, exsuperet. Id autem adeo absur-
dum est, ut nullus unquam mentis compos sic esse
opinatus sit. Est ergo interminabilis divina natura,
et interminabile comprehendere non potest. Quare
qui divinam pulchritudinem videre desiderat, et
ad id tendit, in hoc cursu semper consistat. Et id
est vere Deum videre, ut nunquam id desiderium
terminetur. Quare necesse est, ut eum videamus,
sicut nobis possibile est, majore videndi desiderio
exardescamus, et sic nullus unquam terminus
elascindit nobis iter hujus, eum neque ipsius boni
terminus aliquis sit, nec satietas desiderii hujus
possit fieri. Sed quisnam est ille locus, qui apud
Deum esse intelligitur? Quis ille lapis? quæ est illa
capacitas in lapide? quæ est illa manus Dei, quæ os

λους. Ἡ δὲ θεία φωνὴ δίδωσι τὸ αἰτηθὲν δ' ὦν ἀπ-
αναίνεται, ἐν ὀλίγοις τοῖς ῥήματιν ἀμέτρητόν τινα
βυθὸν νοημάτων παραθεικνύουσα. Τὸ μὲν γὰρ πτη-
ρῶται τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῷ ἢ τοῦ Θεοῦ μεγαλοδωρεῖ
κατένευσε : στέβειν δὲ τινα τοῦ πῦθου καὶ κόρον οὐκ
ἐπηγγεῖλατο. Οὐ γὰρ ἂν ἑαυτὸν ἐδείξε τῷ θεράποντι
εἴπερ τοιοῦτον ἦν τὸ ὁρώμενον, ὥστε στήται τὴν ἐπι-
θυμίαν τοῦ βίβοντος · ὡς ἐν τούτῳ ὄντος τοῦ ἀληθῶς
ἰδεῖν τὸν Θεόν, ἐν τῷ μὴ λῆξαι ποτε τῆς ἐπιθυμίας
τὸν πρὸς αὐτὸν ἀναβλέποντα. Φησὶ γάρ : « Οὐ δυνήση
τὸ πρόσωπόν μου ἰδεῖν : οὐ γὰρ μὴ ἴδῃ ἄνθρωπος τὸ
πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται » τοῦτο δὲ, οὐχ ὡς αἴ-
τιον τοῦ θανάτου τοῖς ὁρώσι γιγνώμενον ὁ λόγος ἐν-
δείκνυται, (πῶς γὰρ τὸ τῆς ζωῆς πρόσωπον, αἴτιον
θανάτου τοῖς ἐμπελάσαι γίνεται ἂν ποτε;) ἀλλ' ἐπειδὴ
ζῶσποδὸν μὲν τῇ φύσει τὸ Θεῖον, ἴδιον δὲ γνωρίσμα-
τῆς θείας φύσεως ἐστὶ τὸ παντὸς ὑπερκαίεσθαι γνω-
ρίσματος · ὁ τῶν γνωσκόμενων τι τὸν Θεὸν εἶναι
οἰόμενος, ὡς παρατραπίς ἀπὸ τοῦ ὄντος, πρὸς τὸ
τῇ καταληπτικῇ φαντασίᾳ νομισθὲν εἶναι, καὶ ζῶν
οὐκ ἔχει. Τὸ γὰρ ὄντως ὄν, ἢ ἀληθὴς ἐστὶ ζωὴ : τοῦτο
δὲ εἰς γνώσιν ἀνέφικτον. Εἰ οὖν ὑπερβαίνει τὴν γνώ-
σιν ἢ ζῶσποδὸς φύσις, τὸ καταλαμβάνόμενον πάντως
ζωὴ οὐκ ἐστὶν · ὁ δὲ μὴ ἐστὶ ζωὴ, παρακτικὸν γενέ-
σθαι ζωῆς, φύσιν οὐκ ἔχει. Οὔτε οὖν πληροῦται τῷ
Μοῦσῆϊ τὸ ποθοῦμενον, δι' ὦν ἀπλήρωτος ἢ ἐπιθυ-
μία μένει. Παιδεύεται γὰρ διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι
τὸ Θεῖον, κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, ἀόριστον, οὐδὲν
περιεργόμενον πέρατι. Εἰ γὰρ ἐν τινι πέρατι νοη-
θεῖν τὸ Θεῖον, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὸ μετ' ἐκεῖνο συν-

Ἄλλὰ μὴν καλὸν εἶναι τὸ Θεῖον ὀμολόγηται τῇ
φύσει : τὸ δὲ πρὸς τὸ καλὸν ἑτεροφυῶς ἔχον, ἄλλο τι
παρὰ τὸ καλὸν πάντως ἐστὶ : τὸ δὲ ἔξω τοῦ καλοῦ, ἐν
τῇ τοῦ κακοῦ φύσει καταλαμβάνεται. Ἐδείχθη δὲ
πολλαπλάσιον εἶναι τοῦ περιεχομένου τὸ περιέχον.
Ἀνάγκη οὖν πᾶτα, τοὺς ἐν πέρατι τὸ Θεῖον οἰσμέ-
νους εἶναι, καὶ ἐμπεριεληθῆαι τοῦτο τῇ κακίᾳ συν-
εἴθεσθαι. Ἐλαττωμένου δὲ παντὸς τοῦ περιεχομένου
τῆς τοῦ περιέχοντος φύσεως, ἀκόλουθον ἂν εἴη τὴν
ἐπικράτησιν τοῦ πλεονάζοντος γίνεσθαι. Οὐκοῦν δυ-
ναστεύεσθαι τὸ καλὸν ὑπὸ τοῦ ἐναντίου κατασκευάζει,
ὁ πέρατι τινι περιείργον τὸ Θεῖον. Ἄλλὰ μὴν τοῦτο
ἄτοπον. Οὐκ ἄρα περιλήψις τις τῆς ἀοράτου φύσεως
νομισθήσεται : τὸ δὲ ἀπειρήπτον, καταληθῆναι φύ-
σιν οὐκ ἔχει. Ἄλλὰ πᾶσα πρὸς τὸ καλὸν ἢ ἐπιθυμία
ἢ πρὸς τὴν ἄνοδον ἐκεῖνην ἐφελομένη, ἀεὶ τῷ ὁρμίῳ
τῷ πρὸς τὸ καλὸν ἰεμένῳ συνεπιτείνεται. Καὶ τοῦτό
ἐστὶν ὄντως τὸ ἰδεῖν τὸν Θεόν, τὸ μὴ ποτε τῆς ἐπιθυ-
μίας κόρον εὐρεῖν. Ἄλλὰ χρὴ πάντως βλέποντα δι'
ὦν ἐστὶ δυνατὸν ὄρῃ, πρὸς τὴν τοῦ πλείον ἰδεῖν ἐπι-
θυμίαν ἐκκαίεσθαι : καὶ οὕτως οὐδεὶς ὄρος ἂν ἐπικό-

⁷⁰ Ἐξοδ. xxxiii, 20

ποι τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀνόδου τὴν αὐξήτην, διὰ τὸ μῆτε τοῦ καλοῦ τι πέρας εὐρίσκεισθαι, μῆτε τινὲ κόρημ τὴν πρόδον τῆς πρὸς τὸ καλὸν ἐπιθυμίας ἐκκόπτεσθαι. Ἀλλὰ τίς ὁ τόπος ἐκεῖνος, ὁ παρὰ τῷ Θεῷ νοούμενος; τίς δὲ ἡ πέτρα; καὶ τί πάλιν ἐν τῇ πέτρᾳ τὸ χώρημα; τίς δὲ ἡ χεὶρ τοῦ Θεοῦ, ἡ τὸ στόμα τοῦ κοίλου τῆς πέτρας διαλαμβάνουσα; ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ πάροδος τίς; τί δὲ αὐτοῦ τὸ ὀπίσθιον, ὅπερ αἰτήσαντι τῷ Μωϋσεί τὴν κατὰ πρόσωπον ὕψιν, δώσειν ὁ Θεὸς ἐπιγγεῖλατο; γοῆ γὰρ πάντως μέγα τι τούτων ἕκαστον εἶναι, καὶ τῆς τοῦ διδόντος μεγαλοδωρεᾶς ἐπάξιον· ὥστε πάσης τῆς γενομένης ἡδὴ τῷ μεγάλῳ θεράποντι θεοφανείας, τὴν ἐπιγγεῖλιαν ταύτην μεγαλοπρεπεστέραν τε καὶ ὑψηλοτέραν πιστεῦσθαι. Πῶς οὖν ἂν τις τὸ ὕψος τὸ ἐκ τῶν εἰρημένων κατανοήσειεν, ἐφ' ᾧ μετὰ τὰς τοσαύτας ἀναβάσεις ὅ τε Μωϋσῆς ἀναβῆναι ποθεῖ, καὶ ὁ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργῶν εἰς τὸ ἀγαθὸν, ἐξευμαριζεῖ διὰ τῆς ὀδηγίας τὴν ἄνοδον· « Ἰδοὺ τόπος, » φησὶ, « παρ' ἐμοί. » Συμβαίνει τάχα τοῖς προτεθεωρημένοις τὸ νόημα. Ἰδὸν γὰρ εἰπόν οὐ περιέρχεται τῷ ποσῷ τὸ δεικνυμένον (ἐπὶ γὰρ τοῦ ἀπόσου μέτρον οὐκ ἔστιν), ἀλλὰ τῇ παραλήψει τῆς κατὰ τὸ μέτρον περιγραφῆς. ἐπὶ τὸ ἀπειρόν τε καὶ ἀόριστον χειραγωγεῖ τὸν ἀκούοντα. Δοκεῖ τοίνυν τοιοῦτόν τινα νοῦν ὑποσημαίνειν ὁ λόγος· Ἐπειδὴ σοι πρὸς τὸ ἔμπροσθεν ἡ ἐπιθυμία συντέτακται, καὶ σοι τοῦ δρόμου κίρως οὐδεὶς, οὐδὲ τινα τοῦ ἀγαθοῦ κίρρον ἐπίστασαι, ἀλλ' αἰεὶ πρὸς τὸ πλεῖον ὁ πόθος βλέπει· τοσοῦτός ἐστιν ὁ παρ' ἐμοί τόπος, ὥστε τὸν ἐν αὐτῷ διαθέοντα, μηδέποτε θυνθῆναι λήξει τοῦ δρόμου. Ὁ δὲ δρόμος, ἐτέρῳ λόγῳ στάσις ἐστὶ. « Στήρω γὰρ σε, » φησὶν, « ἐπὶ τῆς πέτρας. »

Τοῦτο δὲ τὸ πάντων παραδοξότατον, πῶς τὸ αὐτὸ καὶ στάσις ἐστὶ καὶ κίνησις· ὁ γὰρ ἀνιόν, πάντως οὐκ ἵσταται, καὶ ὁ ἐστὼς οὐκ ἀνέρχεται· ἐναυθὰ δὲ διὰ τοῦ ἐστάναι, τὸ ἀναβῆναι γίνεται· τοῦτο δὲ ἔστιν, ὅτι ὅσω τις πάγιός τε καὶ ἀμετάθετος ἐν τῷ ἀγαθῷ διαμένει· τοσοῦτω πλεον τὸν τῆς ἀρετῆς διανύει δρόμον. Ὁ γὰρ περισφαλῆς τε καὶ ὀλισθηρὸς, κατὰ τὴν τῶν λογισμῶν βίαν ἀβιβάζειον τὴν ἐν τῷ καλῷ στάσιν ἔχων, κλυδωνιζόμενός τε καὶ περιερόμενος, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ ταῖς περὶ τῶν ὄντων ὑπολήψειςιν ἐπιδισταζῶν καὶ κραδαινόμενος, οὐκ ἂν ποτε πρὸς τὸ ὕψος τῆς ἀρετῆς ἀναδράμοι. Ὡς οἱ δὲ κλάμμου βαδίζοντες πρὸς τὸ ἄναγτες, καὶ μεγάλα τύχωσι τοῖς πᾶσι διαβαίνοντες, ἀνύητα μοχθοῦσιν, αἰεὶ πρὸς τὸ κάτω τῆς βάσεως συγκαταρρέουσης· τῇ ψάμμῳ ὡς τὴν μὲν κίνησιν ἐνεργεῖσθαι, πρόδον δὲ μηδεμίαν τῆς κινήσεως γίνεσθαι. Εἰ δὲ τις, καθὼς ἡ ψαλμοῦθια φησὶ, τῆς τοῦ βυθοῦ ὑποστάθμης ἀνασπάσας τοὺς πόδας, ἐπὶ τῆς πέτρας τούτους ἐρείτσειεν (ἡ πέτρα δὲ ἐστὶν ὁ Χριστός, ἡ παντελὴς ἀρετὴ), ὅσω μᾶλλον ἐδραῖος ἐν τῷ ἀγαθῷ καὶ ἀμετακίνητος κατὰ τὴν συμβουλήν τοῦ Παύλου γίνεται, τοσοῦτω ὄχιτον διανύει τὸν δρόμον, οἷόν τινα περὶ τῆς στάσεως χρώμενος, καὶ πρὸς τὴν ἄνω πορείαν, διὰ τῆς βεβαιότητος τοῦ ἀγαθοῦ, τὴν καρδίαν πτερούμενος.

Ὁ οὖν ὑποδείξας τῷ Μωϋσεί τὸν τόπον, παρορμηθὲς πρὸς τὸν δρόμον. Τὴν δὲ ἐπὶ τῆς πέτρας ἐπιγγεῖλα μνος στάσιν, τὸν πρόδον τῆς θείας ἐκείνης στασιδρόμιας αὐτῷ ὑποδείκνυσαι. Τὸ δὲ ἐν τῇ πέτρᾳ

lapidei foraminis retinet? transitus vero Dei quis est? aut posterius ejus, quod Moysi faciem ejus sibi ut videre liceret postulanti, permissurum se Deus est pollicitus? oportet enim profecto magnum quid innumquodque istorum esse, et Deo donante non indignum, ita ut omnium visione, quam ad hunc usque diem Moyses viderat, major haec et sublimior credi possit. Quomodo igitur illorum verborum profunditatem intelligemus? auxilio scilicet illius, qui et Moysi, et omnibus qui cum amant, plenam ad omne bonum viam solet praestare: « Ecce, » inquit, « locus apud me ⁷¹. » Quod sic intelligendum est, quod ab iis, quae mox diximus, non sit alienum. Locum igitur dicit, non superficie circumfusum, nec quantitate ulla descriptum (nec enim est in immenso mensura; (sed ad infinitum atque interminabile loci nomine, qui circumscripta mensura terminatur, auditorem deduxit; hunc ergo sensum subostendere mihi videtur: Quoniam tibi, Moyses, ad anteriora pergeni desiderium est, nec ullo hujus cursus labore defatigaris, nec terminum hujus assequendi boni constituis, sed semper inhias ad majora, scias tantum esse apud me locum, ut nunquam terminum ejus cursu aut volatu aliquo queas invenire: hic autem cursus atque volatus status quidem est alia ratione. « Stant enim, » inquit, « te in lapide. »

Mirabile auditu, quomodo unum ac idem status et motus est: si quid ascendit, non stat: si stat, non ascendit: at hic ascendit, quia stat. Nam qui cadueus ac instabilis cogitationibus est, non fixus in bono nec permanens, sed fluctuans et circumaectus, ut ait Apostolus, variisque de rerum natura opinionibus in utramque partem impulsus et exagitatus, is nunquam ad sublimitatem virtutis ascendit, sicut qui colles conantur scandere sabulosos: nam etsi projectis in longum pedibus magna transire spatia videantur, semper tamen ad inferiora delapso sabulo deferuntur. Motus igitur fit, progressus autem nullus fit. At si quis, ut Psalmista dicit, a faece profundi retractos pedes in hoc posuerit lapide (lapis autem Christus est, plenitudo virtutum omnium): quanto firmior ac immobilior, ut Paulus consulit, in bono fuerit, tanto velocius volat, haec stabilitate quasi pennis elevatus.

Cum igitur locum apud se ostendit, ad perpetuum cursum exhortatur; cum statum in lapide daturum se promittit, modum divini cursus illius Moysi subaperit. Capacitas vero aut foramen lapi-

⁷¹ Exod. xxxiii,

dis verbis Apostoli expositum est, eum domum non manu factam cœlestem spe iis reservari, qui terrestre tabernaculum dissolverunt, asserat. Nam certe qui cursum perfecit, ut ipse dicit, in lato illo et capacissimo stadio, quod divina vox locum appellavit, qui videlicet fidem conservavit, ac in lapide, uti ænigmata dicitur, pedes suos firmavit, is corona justitiæ a manu ejus qui hæc certamina nobis proposuit, coronabitur. Hæc autem gloria multis nuncupatur a Scriptura nominibus : una enim et eadem res hic quidem lapidis capacitas appellatur, in aliis autem paradisi deliciae, tabernaculum æternum, mansio apud Patrem, patriarchæ sinus, regio viventium, aqua quietis, Hierusalem superior, regnum cœlorum, Babylon vocationis, corona gratiarum, corona pulchritudinis, turris fortitudinis, supermensale gaudium, Dei concessus, sedes judicii, locus nominatissimus, occultum tabernaculum. Una ergo illius gloriæ hæc quoque appellatio est Moysi in lapidem ingressus. Nam quoniam Christus lapis est, ut Paulo placet, omnem autem bonorum spem in Christo firmiter esse credimus : qui bonum aliquod adeptus est, is in Christo est, qui omne bonum continet : qui vero ad Christum pervenit, et manu Dei tectus est, (manus autem Dei quid aliud esse potest, quam creatrix rerum virtus, ipse unigenitus Deus, per quem omnia facta sunt, qui et eurrentibus locus est, et via cursus, ut ipse dicit, et lapis confirmatorum, et domus quiescentium ?) qui ad hunc, inquam, pervenit, is audiet vocantem, et a tergo vocantis collocabitur, hoc est, « Post Dominum Deum ambulabit, » sicut lex præcipit. Quod cum audisset David, probe intellexit, habitantem enim in auxilio Exceelsi dicit, « In scapulis suis obumbrabit tibi ⁷², » quod est post Deum esse constitutum : nam scapulae posteriora sunt. De se autem clamat : « Adhæsit anima mea post te, et suscepit me dextera tua ⁷³. » Vides quomodo Psalmista eum a dextera suscipi, qui post Deum adhæsit : sic ibi eum manus tegit, qui Dei vocem exspectat in lapide. Sed Dominus quoque qui Moysi oracula dedit, qui ad implendum legem suam venit, ænigma id enodans apertissime, similiter ad discipulos ait : « Si quis, » inquit, « vult post me venire ⁷⁴, » non dixit, ante me. Hoc quoque ipsum eundem pro vita æterna supplicanti præcipit dicens : « Veni et sequere me : » qui autem sequitur, non faciem, sed tergum aspiciet. Docetur igitur Moyses desiderans Deum videre, quomodo potest Deus videri ; sequi enim Deum corde ac animo semper quocumque ducat, id ipsum est Deum videre ⁷⁵ : etenim transitus ille Dei, ducem esse Deum sequentis significat, cum non sit possibile viam ignorantem recte ac tuto iter peragere, nisi post ducem recte sequatur.

ὁ δὲ ἀκολουθῶν, τὴν ὀπίσθην βλέπει. Οὐλοῦν διδάσκατα:

χώρημα, ἣν ὀπὴν ὀνομάζει ὁ λόγος, καλῶς ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐν τοῖς ἰδίῳις λόγοις διηρημένους, οὐκ ἔστιν ἀχειροποίητον οὐρανίαν ἀποκείσθαι δι' ἐλπίδος τοῖς τὴν γῆνιν σιγήν διαλύσασσι λέγων. Ἀληθῶς γὰρ ὁ τὸν δρόμον τελέσας, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἐν ἐκείνῳ τῷ πλατεῖ καὶ εὐρυχώρῳ σταδίῳ, ὃν τόπον ὀνομάζει ἡ θεία φωνή, καὶ τὴν πίστιν τηρήσας, ἦτοι, καθὼς φησὶ τὸ ἀίνιγμα, ἐπὶ τῆς πέτρας τοῦς ἰδίους πόδας ἐρείσας : οὗτος τῷ τῆς δικαιοσύνης στεφάνῳ παρὰ τῆς χειρὸς τοῦ ἀγωνοθέτου καλωπιθήσεται : τὸ δὲ τοιοῦτον γέρας διαφόρως παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται. Τὸ γὰρ αὐτὸ ἐνταῦθα μὲν χώρημα πέτρας λέγεται : ἐν ἐτέροις δὲ, παραδείσου τρυφή, καὶ αἰωνία σιγή, καὶ μονὴ παρὰ τῷ Πατρὶ, καὶ πατριάρχου κόλπος, καὶ χώρα ζώντων, καὶ ὕδωρ ἀναπαύσεως, καὶ ἡ ἄνω Ἱερουσαλήμ, καὶ βασιλεία οὐρανῶν, καὶ βραβεῖον κλήσεως, καὶ στέφανος χαρίτων, καὶ στέφανος κάλλους, καὶ πύργος ἰσχύος, καὶ ἐπιτραπέζιος εὐφροσύνη, καὶ Θεοῦ συνεδρία, καὶ θρόνος κρίσεως, καὶ τόπος ὀνομαστῶν, καὶ σιγῆς ἀπόκρυφος. Ἐν ὅν καὶ τοῦτο φαίμεν εἶναι τῶν εἰς τοῦτο φερόντων τὴν νόσημα, τὴν εἰς τὴν πέτραν τοῦ Μωϋσέως εἰσοδόν. Ἐπειδὴ γὰρ Χριστὸς ἡ πέτρα παρὰ τοῦ Παύλου νοσήται : πᾶσα δὲ ἀγαθῶν ἐλπίς ἐν τῷ Χριστῷ εἶναι πιστεύεται, ἐν ᾧ πάντας εἶναι τοῦς θησαυροῦς τῶν ἀγαθῶν μεταθήκαμεν : ὁ ἐν ἀγαθῷ τινι γενόμενος, ἐν τῷ Χριστῷ πάντως ἐστὶ τῷ περιεκτικῷ παντὸς ἀγαθοῦ : ὁ δὲ μέχρι τοῦτου φθάσας, καὶ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ χειρὸς σκεπασθεὶς, καθὼς ὁ λόγος ἐπιγγεῖλατο (χεῖρ δ' ἂν εἴη τοῦ Θεοῦ ἡ δημιουργικὴ τῶν ὄντων δύναμις, ὁ μονογενὴς Θεός, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, ὃς καὶ τοῖς τρέχουσι τόπος ἐστίν, ὁδὸς τοῦ δρόμου γινόμενος, κατὰ τὴν ἰδίαν φωνήν, καὶ πέτρα γίνεται τοῖς βεβαίοις, καὶ οἶκος τοῖς ἀναπαυόμενοις), τότε ἀκούσεται τοῦ προσκαλουμένου, καὶ κατόπιν τοῦ καλοῦντος γενήσεται, τοῦτέστιν, « Ὅπισθον Κυρίου τοῦ Θεοῦ πορεύσεται, » καθὼς ὁ νόμος παρεγγυᾷ. Ὅπερ ἀκούσας ἐνόησε καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, τῷ μὲν κατοικοῦντι ἐν βοήθειᾳ τοῦ Ὑψίστου λέγων, ὅτι : « Ἐν τοῖς μεταφρένοις αὐτοῦ ἐπισκιάσει σοι, » ὑπερ Ἰσὼν ἐστὶ τῷ κατόπιν αὐτῶν τοῦ Θεοῦ εἶναι : ἐν γὰρ τοῖς ὀπισθίοις ἐστὶ τὸ μετάφρονον. Περὶ αὐτοῦ δὲ τοῦτο βοῶν, ὅτι : « Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ὀπίσω σου, ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ δεξιὰ σου. » Ὅρξες πῶς συμβαίνει τῇ ἱστορίᾳ ἡ ψαλμωδία. Ὡς γὰρ οὗτος φησὶ, τῷ ὀπίσω τοῦ Θεοῦ κεκολλημένῳ τῇ τῆς δεξιᾶς εἶναι ἀντιλήπῳ : οὗτος κἀκεῖ ἡ χεῖρ ἔπτεται τοῦ ἐν τῇ πέτρᾳ τῇ θείᾳ φωνῇ ἀναμεινοντος, καὶ κατόπιν ἀκολουθεῖν εὐχομένου. Ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος, ὁ τότε τῷ Μωϋσῆϊ χρηματίσας, ὁ πληρωτὴς τοῦ ἰδίου νόμου γενόμενος, ὁμοίως πρὸς τοῦς μαθητὰς διεξέρχεται, ἀπαιρουμένων τῶν ἐν ἀνίγμاتي βηθέντων εἰς τὸ ἐμφανῆς τὴν διάνοιαν : « Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἕλθῃν, » λέγων : οὐκ, Εἴ τις ἔμπροσθεν. Καὶ τῷ περὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἱκετεύοντι, τὸ αὐτὸ τοῦτο ὑποτίθεται : « Δεῦρο : γὰρ, φησὶν, « ἀκολουθεῖ μοι : » νῦν ὁ Μωϋσῆς, ὁ ἰδεῖν τὸν Θεὸν σπεύδων, πῶς ἐστίν

⁷² Psal. xc, 4. ⁷³ Psal. lxxv, 9. ⁷⁴ Luc. ix, 25.

⁷⁵ Marc. x, 21.

Εἶπεν τὸν Θεόν· ὅτι τὸ ἀκολουθεῖν τῷ Θεῷ, καθ' ὅσον ἂν καθηγγέται, τοῦτο βλέπειν ἐστὶ τὸν Θεόν· ἡ γὰρ τὰροδος αὐτοῦ τὴν ὁδηγίαν τοῦ ἐπομένου διασημαίνει, οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως τὸν ἀγνοοῦντα τὴν ὁδὸν ἀσφαλῶς διανύσαι, μὴ τῷ καθηγουμένῳ κατόπιν ἐπόμενον.

Ὁ οὖν ὁδηγῶν, τῷ προηγείσθαι τοῦ ἐπομένου τὴν ἁ ὁδὸν ὑποδείκνυσιν· ὁ δὲ ἐπόμενος, τότε τῆς εὐθείας οὐκ ἐκτραπήσεται, εἰ τὸ ὀπίσω ἀπὸ τοῦ ἔγγουμένου βλέποι. Ὁ γὰρ ἐπὶ τὰ πλάγια τῆ κινήσει· παραφερόμενος, ἢ ἀντιπρόσωπον φέρων τῷ ὁδηγούντι τὸ βλέμμα, ἄλλην ἐαυτῷ καινοτομεῖ πορείαν, οὐχ ἦν ὁ ὁδηγὸς ὑποδείκνυσιν. Διὸ φησι πρὸς τὸν ὁδηγούμενον, ὅτι· « Τὸ πρόσωπόν μου οὐκ ἐφθίησεται σοι· » τούτεστι, μὴ ἀντιπρόσωπος γίνου τῷ ὁδηγούντι. Πρὸς γὰρ τὸ ἐναντίον πάντως ὁ δρόμος ἔσται· ἀγαθὸν γὰρ ἀγαθῷ οὐκ ἀντιθέλει, ἀλλ' ἔπειται. Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον, τῷ ἀγαθῷ ἀντιπρόσωπον γίνεται. Ἡ γὰρ κακία ἐξ ἐναντίου τῆ ἀρετῆ βλέπει· ἀρετὴ δὲ οὐκ ἀντιθεωρεῖται τῆ ἀρετῆ ἀντιπρόσωπος. Ὁ οὖν Μωϋσῆς οὐκ ἀντιθέλει τῷ Θεῷ, ἀλλὰ τὰ ὀπίσω αὐτοῦ βλέπει. Ὁ γὰρ ἀντιθέλων, οὐ ζήσεται· καθὼς B μαρτύρεται ἡ θεία φωνή, ὅτι· « Ὁδοὺς ὕψεται τὸ πρόσωπον Κυρίου, καὶ ζήσεται. » Ὁρῆς ὅσον ἐστὶ τὸ μαθεῖν ἀκολουθεῖσαι τῷ Θεῷ· ὅτι μετὰ τὰς ὑψηλὰς ἐκείνας ἀναβάσεις, καὶ τὰς φοβεράς τε καὶ ἐνδοξοὺς θεοφανείας, πρὸς τῷ τέλει· που τῆς ζωῆς, μόγις αὐτῆς ἀξιοῦται τῆς χάριτος, ὁ μαθὼν κατόπιν γίνεσθαι Θεοῦ. Τῷ δὲ οὕτως ἐπομένῳ τῷ Θεῷ, οὐκέτι τῶν διὰ κακίας προσοχισμάτων ἀντιβαίνει οὐδέν. Μετὰ ταῦτα γὰρ φθόνος αὐτῷ παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐπιφύεται· φθόνος, τὸ ἀρχέκακον πάθος, ὁ τοῦ θανάτου πατήρ, ἡ πρώτη τῆς ἁμαρτίας εἴσοδος, ἡ τῆς κακίας βίβλα· ἡ τῆς λύπης γένεσις, ἡ τῶν συμφορῶν μήτηρ, ἡ τῆς ἀπειθείας ὑπόθεσις, ἡ τῆς αἰσχύνης ἀρχή. Φθόνος ἡμᾶς τοῦ παραδείσου ἐξήκισεν, ὅφρις κατὰ C τῆς Εὐας γενόμενος· φθόνος τοῦ ζυλοῦ τῆς ζωῆς ἀπειρίχησε, καὶ τῶν ἱερῶν ἐνδομάτων γυμνώσας, τοῖς τῆς συκῆς κλάδοις δι' αἰσχύνης ὑπήγαγε. Φθόνος τὸν Κάιν κατὰ τῆς φύσεως ὤπλισε, καὶ τὸν ἐπτάκις ἐκδικούμενον ἐκαινοτόμησε θάνατον. Φθόνος τὸν Ἰωσήφ δοῦλον ἐποίησε. Φθόνος τὸ θανατηφόρον κέντρον, τὸ κεκρυμμένον ὄπλον, ἡ τῆς φύσεως νόσος, ὁ χολώδης ἰδὸς, ἡ ἐκούσιος τηκεδῶν, τὸ πικρὸν βέλος, ὁ τῆς ψυχῆς ἦλος, τὸ ἐγκάρδιον πῦρ, ἡ τοῖς σπλάγχνοις ἐγκαιομένη φλόξ. Ὁ ἀτύχημα μὲν ἐστίν, οὐ τὸ ἴδιον κακόν, ἀλλὰ τὸ ἀλλότριον ἀγαθόν. Κατόρθωμα δὲ πάλιν ἐκ τοῦ ἐναντίου, οὐ τὸ οἰκεῖον καλόν, ἀλλὰ τὸ τοῦ πέλας κακόν. Φθόνος ὁ ταῖς εὐτυχίας τῶν ἀνθρώπων ἐποδυνώμενος, καὶ ταῖς συμφοραῖς ἐπεμβαίνων. Φθίρεισθαι τοὺς νεκροθόρους γύπας τῷ μύρῳ λέγουσι· πρὸς γὰρ τὸ δουπέδες καὶ διεφθορὸς αὐτῶν ἡ φύσις φινεῖται· καὶ ὁ τῆ νόσῳ ταύτῃ κρατούμενος, τῆ μὲν εὐμερῆς τῶν φίλων, οἶόν τινος μύρου προσβολῆ καταφθίρεται. Εἰ δὲ τι πάθος ἐκ συμφορᾶς ἴδοι, πρὸς τοῦτο καθίπταται, καὶ τὸ ἀγκύλον ἐπάγει στόμα, τὰ κεκρυμμένα ἐξέλικτον τοῦ δουτυχημάτος. Πολλοὺς ὁ φθόνος τῶν πρὸ Μωϋσείως καταγνώρισται. Τῷ δὲ μεγάλῳ τούτῳ προσενεχθεῖς, οἶόν τινι πλάσμα πῆλινον πέτρα προσαραχθῆν, ἐαυτῷ περὶρίθεται. Ἐν τούτῳ γὰρ μάλιστα διεδείχθη τῆς μετὰ τοῦ Θεοῦ πορείας τὸ κέρδος, ἢ ἐποίητο Μωϋ-

Dux igitur praevendo sequenti viam monstrat : qui autem sequitur, tunc a recta via non aberrat, enim semper ducis tergum respiciat. Nam qui ad latera se transfert, aut ducentis faciem cernere studet, non facit eam viam, quam dux ostendit : ac ideo dicitur ei : « Facies mea non videbitur tibi ; » hoc est. Noli ad faciem ducentis Dei occurrere, ne in oppositum cursus fiat. Nam si bonum bono contrarium non est, et qui ducentis faciem videt, ducenti oppositus est, enim ducentis bonus sit, ipse malus est, contrarium virtuti vitium : quare Moyses non ex opposito conspicit Deum, sed tergum ejus respicit. Nam qui ex opposito Deum aspiciat, non vivet, ut vox divina testatur. « Non videbit, » inquit, « homo faciem meam, et vivet. » Vides quantum est, ut aliquis discat Deum sequi. Nam post illos ascensus mirabiles, post gloriosas visiones, post inaudita miracula, vix juxta finem vite hanc consecutus est gratiam, ut disceret Deum sequi : nihil enim amplius mali officere illi potest, qui post Deum hoc modo constitutus est. Invidia post haec fraterna ipsum invadit, invidia malorum princeps, mortis mater, prima peccati janua, vitiorum radix, doloris intima, calamitatis parens, inobedientiae causa, ignominiae principium. Invidia enim nos longe exterminavit a paradiso, versa in serpentem adversus Evam : invidia repulit a ligno vitae, sacrisque impassibilitatis vestibulis detractis, ficulneis ignominiose foliis induit : invidia Cain adversus fratrem armavit, mortem quae septuplum punita est, induxit. Invidia Joseph in servitutum detrusit, invidia, dico, mortifer stimulus, mucro reconditus, naturae morbus, bilis venenosa, tabes sponte adhibita, telum amarum, ligens animam clavus, flamma cordis, intestinorum ignis, hanc qui habet, non suis malis, sed alienis bonis infelix est, et contra non suo bono, sed malis proximi felix est : invidus enim felicitate aliorum dolet, calamitatibus gaudet. Vultures enim qui cadaveribus pascuntur, unguento necari aiunt : videtur enim ipsorum natura ad putridum ac purulentum esse allinis : quando vero hanc morbo subjectus est aliquis, amicorum commonis quasi unguento tabescit : et si quid calamitosum incidisse proximo intellexerit, illico advolat, rostro invadit adunco, si qua latent, distrahit atque dissipat, et in medium proponit omnibus. Multos invidiae morbus ante Moysi tempora dejecit. Moysen vero aggressus, tanquam vas figuli in lapidem collisum dirutus, ac in via contritus est, in quo maxime, quantum sit cum Deo ambulare, quod Moyses faciebat, facile prospicitur : quomodo enim invidia illi obesse potuisset, qui divino studio atque loco euenrit ? qui in lapide stetit, et in capacitatem ipsius fuerat inmissus ? qui Deum post terga sequebatur ? qui non ducentis faciem aspiciabat, sed tergum obediens respiciebat ? Secutus

Deum est, ideoque beatus, ideoque altior fuit, quam ut ad ipsum sagitta invidiæ posset pervenire. Sed Aaron quidem atque Maria invidiæ morbo superati⁷⁶, veluti arcus invidiæ quidam fiunt, et pro spiculis adversus illum verba jaentantur.

ὅτι, τὸ ἐπεσεῖναι τῷ Θεῷ ἀποδείκνυσαι, καὶ τὸ φανῆναι αὐτὸν τῆς τοῦ πύξου βολῆς ὑψηλότερον. Περρεὶ γὰρ καὶ κατ' ἐκείνου τὸ βέλος ὁ φθόνος· ἀλλ' οὐ καθικνεῖται ἡ βολὴ τοῦ ὕψους, ἐν ᾧ ἦν Μωϋσῆς. Ἦτόνησε γὰρ ἡ νευρά τῆς πονηρίας τοσοῦτον ἀποτοξεῦσαι τὸ πάθος, ὡς ἀπὸ τῶν προνοουσιχότων εἰς αὐτὸν διαθήσθαι. Ἄλλ' ὁ μὲν Ἀαρὼν καὶ ἡ Μαρία τῷ πάθει τῆς βασκανίας ἐτρώθησαν, καὶ οἷόν τι τόξου τοῦ φθόνου γίνονται, ἀντὶ βέλους τὸν κατ' αὐτοῦ λόγον ἀποτοξεύσαντες.

At Moyses tantum aberat ab hujusmodi agritudine, ut cum neque captus neque lesus ab ea sit, non solum nullam ipse de invidentibus poenam sumpsit, verum etiam Deum precibus placabilem ipsis reddidit. Docuit ergo nos per ea quæ fecit, nullis telorum ictibus eum tangi, qui virtutis scuto seipsum tutatur. Retundit enim ac hebetat hujus sicuti firma soliditas aciem cuspidis, imo procul totum rejicit telum. Est autem apta ad ejusmodi repellenda tela armatura Deus ipse, quam virtutis miles induit. « Induite namque vos, » inquit, « Dominum Jesum⁷⁷. » Hac infrangibili armatura Moyses armatus, maligni sagittarii arcum fecit inanem. Nam nec dolore aliquo, aut perturbatione adversus injurias commotus est, posteaquam divinitus condemnatus vidit; nam se illis conjunctum non ignoravit, sed Deo pro fratribus supplicavit, quod non fecisset nisi Deum sequeretur, qui sibi præcedens tutam sequenti viam demonstrabat. Verum C humana nature hostis a Moyse repulsus, manus ad imbecilles transtulit, bellum et voracitatem ventris quasi telum quo Idam innisit populo, eumque Ægyptiarum epularum aviditate incendit, atque ad præferendas cibo illi cælesti Ægypti carnes incitavit. Moysi autem supra omnem turbationem jam constituto magne fuerat curæ futura hereditas, quæ repromissa est Ægyptum fugientibus, ac ad eam proficiscentibus terram, unde lac et mel commista simul secuturiunt. Hac de causa exploratores missos de bonis illius regionis interrogat: hi autem sunt alii boni, alii mali: et boni quidem, ut ego sentio, sunt rectæ cogitationes de repromissa nobis beatitudine, Christi fide corroboratæ. Mali vero, incredulæ resurrectionis atque beatitudinis m. ntes, quæ fidem de repromissis humano generi bonis retundere ac infirmare eonantur: quos omnes Moyses reprobovit, eisque solum credidit, qui meliora de regione illa referebant. Jesus autem hominum omnium princeps erat, ad quem Moyses respiciens firmam habebat spem de futuris, raccnis confirmatus: specimen autem deliciarum regionis illius racemum ostendit, quem in vectibus attulerat. Jesum vero an. liens illius terræ indicium facientem, et racemum ex ligno pendentem, non dubitabis quin sit illud ad quod ille quoque respiciens indubitabili spe consolabatur. Racemus enim ex ligno dependens quis alius erit, quam is qui in

σῆς, ὁ ἐν τῷ θεῷ τόπῳ δραμών, καὶ ἐπὶ τῆς πέτρας ἐστῶς, καὶ τῷ χωρήματι ταύτης περιεχόμενος, καὶ τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ σκεπαζόμενος, καὶ κατόπιν τῆ ἡγουμένην ἐπόμενος· ὁ μὴ ἀντιβλέπων, ἀλλὰ τὰ ἐπίσθια βλέπων. Τὸν οὖν ἐφ' ἑαυτὸν γενόμενον μακαριστὸν ὁ Θεὸς ἐπέσχεον ἐν κοινωνίᾳ γενέσθαι τοῦ ἀβρώστῆματος, ὅτι καὶ θεραπεύει τῶν νενοσηχότων τὸ πάθος, οὐ μόνον αὐτὸς πρὸς τὴν ἀμυναν τῶν λελοπηχότων μένων ἀκίνητος, ἀλλὰ καὶ Θεὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἱερούμενος, δεικνύς, αἶμαι, δι' ὧν ἐποίησεν, ὅτι ὁ καλῶς τῷ θυρεῷ τῆς ἀρετῆς περιπεφραγμένος, ταῖς ἀλίστι τῶν βελῶν οὐκ ἀμύσσειται. Ἀμβλύνει γὰρ τὴν αἰχμῆν, καὶ εἰς τὸ ἔμπαιον ἀποστρέφει ἡ τοῦ ὅπλου στερεότης. Ὅπλον δ' ἂν εἴη τῶν τοιοῦτων βελῶν φυλακτήριον, αὐτὸς ὁ Θεὸς, ὃν ἐνδύεται ὁ τῆς ἀρετῆς ὀπλίτης. « Ἐνδύσασθε » γὰρ, φησὶ, « τὸν Κύριον Ἰησοῦν. » Τοῦτο ἐστὶν ἡ ἀβραγαῆς παντευχία, ἣ τινι πεφραγμένος ὁ Μωϋσῆς, ἀπρακτον τὸν πονηρὸν τοξότην ἐποίησεν. Οὕτω γὰρ ἐνέπεσεν αὐτῷ ἡ ἀμβλυντικὴ κατὰ τῶν λελοπηχότων ὀρμη· οὔτε καταδικασθέντων αὐτῶν παρὰ τῆς ἀδικαστου κρίσεως, τὸ πρὸς τὴν φύσιν ἠγγόνσε δίκαιον, ἀλλ' ἰκέτης ἐγένετο τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν. Ὅπερ οὐκ ἂν ἐποίησεν, εἰ μὴ κατόπιν τοῦ Θεοῦ ἦν, τοῦ τὰ ἐπισθεν αὐτῷ πρὸς τὴν ἀσφαλῆ τῆς ἀρετῆς ὁδηγίαν προδείξαντος. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ ἐφεξῆς τοιαῦτα. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔσχε κατ' αὐτοῦ χώραν εἰς βλάβην ὁ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων πολέμιος, τρέπει κατὰ τῶν εὐαλωτοτέρων τὸν πόλεμον. Καὶ καθάπερ τι βέλος τὸ τῆς γαστριμαργίας πάθος ἐπαφῆς τῷ λαῷ, Αἰγυπτιαῖζεν κατὰ τὴν ὕψην αὐτοῦς παρσεκέασε, προτιθέντας τῆς οὐρανίας ἐκείνης τροφῆς τὴν παρ' Αἰγυπτίους σαρκοκοροίαν. Ὁ δὲ ὑψηλὸς τὴν ψυχῆν, ἄνω τοῦ τοιοῦτου πύθους ὑπερπετόμενος, ὅλος ἦν τῆς μελλούσης κληρονομίας τῆς ἐπηγγελμένης παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς μεθισταμένοις ἐκ τῆς νοθεύσεως Αἰγύπτου, καὶ ἐπὶ τὴν γῆν ἐκείνην ὁδοποροῦσιν, ἐν ἣ βρούει τὸ γάλα συναναμειγμένον τῷ μέλιτι. Τοῦτου χάριν κατακαλόπους τινὰς διδασκίλους ἐποίητο τῶν ἐν ἐκείνῃ καλῶν. Οὔτοι δ' ἂν εἶεν, κατὰ γε τὴν ἐμὴν γνώμην, οἱ μὲν τὰς ἀγροῦς ἐλπίδας πρστεινάντες, οἱ δὲ τῆς πίστεως ἐγγυόμενοι λογισμοί, βεβαιώντες τῶν ἀποκαιμένων ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα· οἱ δὲ ἀπόηρωσιν τὸν χρηστοτέρων ποιούντες ἐλπίδων, εἰεν ἂν οἱ παρὰ τοῦ ἐναντίου λογισμοί, οἱ τὴν πίστιν τῶν ἐπηγγελμένων ἀμβλύνοντες. Ἄλλ' οὐδένα τῶν ἐναντίων λόγον ποιούμενος, πιστὸν ἡγεῖται τὸν τὰ κρείττω περὶ τῆς γῆς ἐκείνης ἐπαγγελλόμενον. Ἰησοῦς δὲ ἦν ὁ τῆς κρείττους κατασκοπῆς καθηγούμενος, ὁ τῇ παρ' ἑαυτοῦ βεβαιώσει τὸ πιστὸν τοῖς ἐπαγγελλόμενοις παρέχων. Πρὸς ὃν βλέπων ὁ Μωϋσῆς, βεβαίως εἶχε τὰς ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἐλπίδας, δείγμα τῆς ἐκεῖ τρυφῆς τὸν βέτρυν

⁷⁶ Num. XII, 1 seqq. ⁷⁷ Rom. XIII, 14.

ποιούμενος, τὸν ἐπ' ἀναφορῶν παρ' αὐτοῦ κομιζόμενον. Ἰησοῦν δὲ πάντως ἀκούων περὶ τῆς γῆς ἐκείνης μηνύοντα, καὶ βότρυον ξύλων ἀπαυροφούμενον· νοεῖς πρὸς ὃ τι κάκεινος βλέπων, ἀσφαλῆς ταῖς ἐλπίσιν ἦν· βότρυς γὰρ ἐπὶ ξύλου κρεμάμενος, τίς ἄλλος ἐστὶ παρὰ τὸν ἐπ' ἐσχατίων τῶν ἡμερῶν ἐπὶ τοῦ ξύλου κρεμασθέντα βότρυον, οὗ τὸ αἷμα ποτὶν τοῖς πιστεύουσι γίνεται σωτήριον; Τοῦτο τοῦ Μωϋσέως προσιπόντος ἡμῖν δι' ἀντίματος, ὅτι « Αἷμα σταφυλῆς ἐπὶ τὸν οἶνον » δι' οὗ τὸ σωτήριον πάθος καταμηνύεται, διίψει ὁ τῶν ἀγαθῶν τῆς ἐπαγγελίας ἀπελπίστας λαός.

Ὁ δὲ Μωϋσῆς πάλιν αὐτοῖς κατακλιθεὶς διὰ τῆς πέτρας τὴν ἐρημὸν. (Ὁ δὲ τοιοῦτος λόγος, τοῦτο ἂν ἡμᾶς διὰ τῆς νοητῆς θεωρίας διδάξῃεν, οἷόν ἐστι· τὸ τῆς μετανόιας μυστήριον. Οἱ γὰρ πρὸς γαστέρα καὶ σάρκα καὶ τὰς Αἰγυπτίας ἡδονάς, μετὰ τὸ ἄπαξ γεύσασθαι τῆς πέτρας, παρατραπέντες, τῷ λιμῷ καὶ τῶν λογισμῶν τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίαις καταδικάζονται. Ἄλλ' ἐστὶν αὐτοῖς πάλιν ἐκ μεταμέλειαις τὴν πέτραν εὐρεῖν, ἣν κατέλιπον, καὶ πάλιν αὐτοῖς ἀναστομῶσαι τὴν φλέβα, πάλιν ἐμφορηθῆναι τοῦ νάματος, ὃ ἡ πέτρα ἐκδίδωσι τῷ τὴν κατασκοπὴν Ἰησοῦ ἀληθεστέρην τῆς τῶν ἐναντιῶν εἶναι πιστεύσαντι, καὶ πρὸς τὴν βότρυον ἀναβλέποντι, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν αἷμα στάξαι, καὶ αἰμαχθέντα, τῷ πάλιν αὐτοῖς διὰ τοῦ ξύλου βροῦναι τὴν πέτραν κατακευθάνοντι. Ἄλλ' οὕτω κατ' ἔχρος ἔπεσθαι τῇ μεγαλοφυῳῳ Μωϋσέως ὁ λαὸς ἐπαυροφύει· ἐτι δὲ πρὸς τὰς ἀνδραποδώδεις ἐπιθυμίας καθέλκεται, καὶ πρὸς τὰς Αἰγυπτίας ἡδονάς ἐπικλίνεται. Δείκνυσι δὲ πῶς διὰ τούτων ἡ ἱστορία, ὅτι πρὸς τὸ τοιοῦτον πάθος πάντων μάλιστα καταφερέῃς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐστὶ, μυρίαίς ὁδοῖς ὑπαγομένη τῇ νόσῳ. Διὸ, καθάπερ τις ἱατρός, πρὸς τὸ ἐπικρατοῦν αἰὲν πάθος διὰ τῆς τέχνης ἰστάμενος, οὐκ ἐξ κατ' αὐτῶν δυναστεύειν μέχρι θανάτου τὴν νόσον. Τοῖς μὲν γὰρ ἡ τῶν ἀτόπων ἐπιθυμία τοὺς ὕφαις ἐτικτε· τὸ δὲ παρ' αὐτῶν δῆγμα, θανατηφόρον ἐπέχε τὸν ἴδον τοῖς ἀμυγλεῖσι τῷ δῆγματι· ὁ δὲ μέγας νομοθέτης ὕφαις εἶδει τὴν δυνάμιν τῶν κατὰ ἀλήθειαν θηρίων ἡχρῶσαι. Καίριος δ' ἂν εἴη, σαφέστερον ἐκκαλύψαι τὸ ἀίνημα· Ἐν τι τῶν πονηρῶν τούτων παθημάτων ἐστὶν ἀλεξήτήριον, ἢ διὰ τοῦ μυστηρίου τῆς εὐσεβείας γινομένη τῶν ψυχῶν ἡμῶν κάθαρσις. Κεφάλαιον δὲ τῶν ἐν τῷ μυστηρίῳ πεπιστευμένων, ἢ εἰς τὸ πάθος ἐστὶν ἀπόβλεψις τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀναδεξαμένου τὸ πάθος. Σταυρὸς δὲ τὸ πάθος ἐστὶν· ὥστε τὸν πρὸς αὐτὸν βλέποντα, καθὼς ὑφγγίζεται ὁ λόγος, ὑπὸ τοῦ ἰοῦ τῆς ἐπιθυμίας μὴ βλάπτεσθαι. Τὸ δὲ πρὸς τὸν σταυρὸν βλέπειν, τοῦτό ἐστι, τὸ πάντα τὴν αὐτοῦ βίον ὡς νεκρὸν τῷ κόσμῳ καὶ ἐσταυρωμένον ποιῆσαι, πρὸς πᾶσαν ἀκίνητον ἀκίνητον ὄντα, καθὼς φησὶν ὁ Ἱεροφάνης, καθηλόντα τῷ θεῷ φόβῳ τὰς ἰδίας σάρκας. Ἰλλος δ' ἂν εἴη σαρκῶν καθεκτικὸς, ἢ ἐγκράτεια. Ἐπεὶ οὖν ἡ τῶν ἀτόπων ἐπιθυμία τοὺς θανατηφόρους ὕφαις ἐκ τῆς γῆς ἐπισπᾶται (πᾶν γὰρ τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἔγγονον, ὕφαις ἐστὶ), τούτου χάριν προδείκνυσιν ὁ νόμος ἡμῖν τὸ ἐπὶ ξύλου φανόμενον· τοῦτο δὲ ἐστὶν ὁμοίωμα ὕφαις, καὶ οὐχ

A novissimis diebus ex ligno pependit racemus, cuius sanguis potus sit credentibus salutaris? Moysē id enigmatice nobis predicente: « Sanguinem enim, » inquit, « uva bibebant vinum: » qua ex re salutaris Christi passio praenuntiatur. Verum iter rursus per deserta fit, et laborat siti populus qui repromissionis bona desperavit.

Ἄλλιν διὰ τῆς ἐρήμου ὁδοῦ, καὶ καταπονεῖται τῷ

Moyses vero rursus per lapidem inundare aquis eremum fecit; quae res quantum qualeque sit penitentiae sacramentum, docet. Nam qui postquam senel e petra biberant, ad ventrem et carnes, et B Aegyptias voluptates lapsi sunt, fame ac privatione participationis bonorum damnantur. Verumtamen possunt rursus quam dereliquerunt petram, penitentiae beneficio reperire, ac fontes quos delinquendo obtulerant, sibi reserare et fluentis expleri, quae profundit illi petra, qui verioem Jesu, quam adversariorum explorationem credidit: atque ad racemum respicit, qui pro nobis sanguinem stillavit, et cruentatus est, quique ut rursus per lignum scaturiret petra effecit. Verum populus nondum vestigia Moysi recte sequi didicit, sed ad serviles adhuc lapsus cupiditates, Aegyptias expetit voluptates. Qua ex re historia clamare videtur, labilem esse maxime ad huiusmodi vitia naturam humanam, milleque molis seductam ad ea cadere. Quare perito medico nobis opus esset, qui, sicut Moyses, artificiose adversus victricem voluptatem semper resistens, non permittat ut ad mortem usque moribus homines detrudat. Nam his quidem illicitarum rerum cupiditas serpentes immittebat; morsus enim eorum letali vulnere feriebat eos, qui ejusmodi morsu pungebantur. At vero legislator serpentis specie verorum serpentum vim expulit. Sed tempus est ut clare id exponamus. Unum ergo contra hos pestiferos cupiditatis morbos antidotum est, mundities animi pietatis mysterio celebrata. Caput autem omnium quae in hoc Christianae professionis mysterio credimus, est firma rectaque fide in passionem illius respicere, qui pro nobis passus est; crux vero passio ejus fuit: quare qui crucem respicit, ut historia hortatur, ei venenum cupiditatum obesse non potest. Crucem autem respicere, nihil aliud est, quam ut huic mundo quasi mortuos ac crucifixos nos praebeamus, fixos in virtute, immobiles ad peccatum, Dei, ut ait Psalmista, timore quasi clavo carnem nostram indigentibus. Clavus autem qui carnem hanc retinet, continentia est. Quoniam igitur prava cupiditas mortiferos e terra nobis serpentes immittit (quidquid enim ex prava cupiditate nascitur, serpens est), ideo jam diu lex antidotum nobis in ligno monstravit. Id vero serpentis est simulacrum, non serpens, sicut et Paulus dicit, « In similitudine carnis peccati » 79: »

verus enim serpens peccatum est : et qui ad peccatum transfugit, serpentinam induit naturam. Ab hoc igitur peccato et adhuc serpentina natura homo per illum liberatur, qui peccati speciem subiit, qui factus est secundum nos, qui ad speciem serpentis conversi sumus : per quem mors prohibetur a morsibus inferenda, sed ipsae ferae non destruntur : feras autem dico cupiditates ipsas pravas. Nam si prava peccantium mors nullam habeat in illos vim qui crucem respiciunt, carnis tamen adversus spiritum innata cupiditas non omnino destructa est. Insurgunt enim et fidelibus sapienter cupido morsus, quos ad sublatum in ligno respicientes repellunt, timore praecepti quasi antidoto vim veneni dissipantes.

Quod autem mysterium crucis sublacione serpentis in deserto figurabatur, aperte nos docuit Veritas, cum dicit : « Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, sic Filium hominis exaltari oportet⁶⁰. » Sed iterum atque iterum peccati protervitas, quasi serie quadam, usu ab aliis ad alia prorumpit, et legislator ut optimus quidam medicus ad morborum genera curam habet paratam. Nam cum serpentum morsus nihil mali amplius afferebat in serpentis simulacrum respicientibus, quod aenigma jam satis dictis intelligitur : alia peccandi via hosti, qui adversus nos semper meditatur ac cogitat, inventa est, quae nostris temporibus latissime quoque patet. Nam posteaquam morbus iste cupiditatis modestiore vita defuerit, ad sacerdotium irrumpunt, humanis suffragiis, imperiosisque ordinationibus dispensationem Dei vituperantes : ita homines si uno peccandi modo non vicerint, alio adversarius noster conatur dejicere. Vexantur esearum Aegypti cupiditate, unde serpentes immisi sunt : simulacro pendentis serpentis ex ligno enperantur : ita crucifixi fides vel figurata liberavit. Cupiditatis autem morbo depulso, superbia forum ejus occupavit. Nam cum humile atque abjectum esse crederent ordinem summi servare, ad dignitatem sacerdotis seipsos intrudere conantur, ac eos depellere non erubescunt, qui mysterium id fuerant divinitus consecuti : sed multi terre hiatu absorpti perierunt, reliqui fulminibus conflagraverunt. Docet igitur, meo iudicio, his historia, terminum elationis, quae fit ex superbia ; descensum esse ad subterranea : nec abs re fortasse quis inde abrepta occasione ita superbiam delinierit, Superbia est descensus ad inferiora : quod si vis verbi, ut multis videtur, contrarium ostendat (superbus enim qui super alios est, dici videtur) non admiraberis : veritatem enim divinae historiae sequi malo, quam nominum impositionem : nam si qui se super alios praefere volunt, hiatu terre detraersi, ad infima decidunt : non est contemnenda

ἄφρις· καθὼς καὶ ὁ θεὸς Παῦλος φησιν, « Ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας. » Ὁ δὲ ἀληθὴς ἄφρις, ἡ ἁμαρτία ἐστὶ· καὶ ὁ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν αὐτομολήσας, τὴν τοῦ ἄφριος ὑποδέχεται φύσιν. Ἐλευθεροῦται οὖν τῆς ἁμαρτίας ὁ ἀνθρώπος διὰ τοῦ ὑπελθόντος τὸ τῆς ἁμαρτίας εἶδος, καὶ γενομένου καθ' ἡμᾶς τοῦς πρὸς τὸ εἶδος μεταστραφέντας τοῦ ἄφριος, δι' οὗ ὁ μὲν θάνατος ὁ ἐκ τῶν δηγμάτων κολύεται, αὐτὰ δὲ τὰ θηρία οὐκ ἀφανίζονται· θηρία δὲ λέγω, τὰς ἐπιθυμίας. Τῶν γὰρ εἰς τὴν σταυρὸν βλέπόντων, ὁ μὲν ποιητὴς τῶν ἁμαρτωλῶν θάνατος οὐκ ἐνεργεῖται· ἡ δὲ ἐγκειμένη τῇ σαρκὶ κατὰ τοῦ πνεύματος ἐπιθυμία εἰς τὸ παντελὲς οὐκ ἀπόλλωλε. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τοῖς πιστοῖς ἐνεργεῖται πολλάκις τῆς ἐπιθυμίας τὰ δῆγματα· ἀλλ' ὁ πρὸς τὴν ἐπὶ ξύλου ὑψωθέντα βλέπων, ἀπωθεῖται τὸ πάθος, οἷον τινα φαρμάκῳ τῷ τῆς ἐντολῆς φάρμῳ τὸν ἴδον διαχέας.

Τὸ δὲ σύμβολον εἶναι τοῦ κατὰ τὴν σταυρὸν μυστηρίου τὸν ὑψωθέντα ἄφριν ἐν τῇ ἐρήμῳ, φανερῶς διδάσκει ἡ τοῦ Θεοῦ φωνὴ ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Καθὼς ὑψώσατε τὸν ἄφριν Μωϋσῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Πάλιν τῇ οικειᾷ ὁδοῦ, κατὰ τινα κακὴν ἀκολουθίαν, ἡ ἁμαρτία προέρχεται, οἷον εἰρηρῶ τινα ποιητῶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον προϊούσα· καὶ ὁ νομοθέτης, καθάπερ τις ἰατρός, τῇ τοῦ κακοῦ φορᾷ συμπαράτειναι τὴν θεραπείαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπρακτον ἐγένετο τὸ δῆγμα τῶν ἄφριος τοῖς εἰς τὸ ὁμοίωμα τοῦ ἄφριος βλέπουσι (νοεῖς δὲ πάντως διὰ τῶν εἰρημένων τὸ ἀνύγκη), ἄλλῃ μέθοδος ἁμαρτίας ἐπινοεῖται τῷ ποιητῶ κατὰ τοιαῦτα καθ' ἡμῶν σοφιστεύοντι. Ὁ δὲ καὶ νῦν ἐν πολλοῖς ἰδεῖν ἔστι γινόμενον. Ἐπειδὴν γὰρ τινες διὰ σφραγιστέρου βίου τὸ τῆς ἐπιθυμίας πάθος κολάσωσιν· ἐπὶ τὴν ἱερωσύνην ἑαυτοὺς εἰσωθοῦσιν, ἰνθρωπίναις περιδρομαῖς καὶ αὐτοχειροτονήτοις ἔρμας εἰς τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ ἐξυβρίζοντες, πρὸς ταύτην ἀγει τὴν κακὴν τῆς ἁμαρτίας ἀκολουθίαν ὁ διὰ τῆς ἱστορίας ἐνεργεῖν τὰ κακὰ τοῖς ἀνθρώποις κατηγορούμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπαύσατο ἡ γῆ τοὺς ἄφρις κατὰ τῶν ἐπιθυμούντων ὠδίνουσα, διὰ τῆς εἰς τὸν ὑψωθέντα ἐπὶ ξύλου πίστεως, καὶ κρείττους ἐπέσθησαν εἶναι τῶν ἰσθλῶν δηγμάτων, τότε τοῦ κατ' ἐπιθυμίαν πάθους ὑπεξελθόντος, ἡ τῆς ὑπερηφανίας ἀντειστέργεται νόσος. Καὶ ταπεινὸν εἶναι χρίνοντες τὸ φυλάσσειν ἐφ' ἑαυτῶν τὴν τάξιν ἐφ' ἧς ἐτάχθησαν, εἰσωθοῦσιν ἑαυτοὺς εἰς τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα, παρώσασθαι τοὺς παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν λειτουργίαν ταύτην λαθόντας φιλονεικήσαντες, οἱ χάσματι ὑποληφθέντες ἐξηφανίσθησαν. Τὸ δὲ ὅσον ὑπὲρ γῆς ἦν τοῦ τοιοῦτου συντάγματος, κεραυνοῖς κατεπρήσθη· διδάσκοντος, οἶμαι, τοῦ λόγου διὰ τῆς ἱστορίας, ὅτι πέρας ἐστὶ τῆς καθ' ὑπερηφανίαν ἐπάφρωσις, ἡ εἰς τὸ ὑπόγειον κἀθοδος. Καὶ τάχα τις διὰ τούτων ὀρμώμενος, οὐκ ἀπεικόντως ἀνδρὸν ἐπὶ τὸ κάτω τὴν ὑπερηφανίαν ὀρίσασθαι. Εἰ δὲ πρὸς τὸ ἐναντίον τῆ τῶν πολλῶν ὑπολήψει φέρεται ἡ διάνοια, μηδὲν θαυμάσης· τοῖς γὰρ πολλοῖς δοκεῖ τὸ ὑπὲρ τοῦς ἄλλους εἶναι. τῷ ὀνόματι τῆς ὑπερηφανίας σημαίνεσθαι. Ἦ δὲ οὖν

⁶⁰ Joan. iii, 14.

ιστορηθέντων ἀλήθεια βεβαίαι τὴν ἡμέτερον ὄρον. Εἰ γὰρ οἱ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἑαυτοὺς ἄραντες, κάτω που κατέδυσαν, χάτματι τῆς γῆς διαστροφῆς· οὐκ ἂν τις καταγνοίῃ τοῦ ὄρου, τοῦ τὴν ὑπερηφανίαν, τὴν κατωτάτω πτώσιν εἶναι, ὀριζομένου. Πρὸς ταῦτα βλέποντας, μετριάξεν παιδεύει ὁ Μωϋσῆς, καὶ μὴ ἐπαίρεσθαι τοῖς κατορθώματιν, ἀλλ' ἀεὶ τὸ παρὸν εἰ διατίθεσθαι. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ τῶν ἡδονῶν γέγονα· κρείττων, ἤδη σοι τὸ ἀνεύθυνον τῷ ἑτέρω εἶδει πάθος ἀλίσκεσθαι. Πτώμα γὰρ ἐστὶ πᾶν πάθος, ἕως ἂν πάθος ᾖ. Διαφορὰ δὲ πτωμάτων ἐν τῇ τῶν παθημάτων παραλλαγῇ οὐδεμία. Ὁ τῷ λείψ τῆς ἡδονῆς ἐνομισθῆσας, πέπτωκε· καὶ ὁ διὰ τῆς ὑπερηφανίας ὑποσκελισθεὶς, ἀνεγράπη. Οὐδὲν δὲ καταπτώματος εἶδος αἰρετὸν τῷ νοῦν ἔχοντι. Ἀλλ' ἐπίσης πᾶν πτώμα φευκτόν, ἕως ἂν πτώμα ᾖ. Ὡς εἴ τινα καὶ τῶν νῦν βλέπεις ἐν μέρει· τινὲ τοῦ κατὰ τὰς ἡδονῶν ὀρθωσθήματος καθαρῶντα, σπουδῆ δὲ πάλιν τοῦ δοκεῖν ὑπὲρ τοὺς ἄλλους εἶναι, πρὸς τὴν ἱερωσύνην ἑαυτὸν εἰσβολοῦντα· τοῦτον ἐκείνον αἶον βλέπειν τὸν ἐν τῷ ὑψώματι τῆς ὑπερηφανίας πίπτοντα. Διδάσκει γὰρ ἐν τοῖς ἐφεξῆς ὁ νόμος, ὅτι θεῖόν τι χρημῆ ἐστὶν ἢ ἱερωσύνη, καὶ οὐκ ἀνθρώπινον. Διδάσκει δὲ οὕτως· Πάθους παρ' ἐκάστης φύλης ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῶν δεδωκότων κατασημῆνας, προτίθησι θουσιαστηρίων ὥστε τῆς ἀνοθῆν χειροτονίας μαρτυρίαν γενέσθαι τὴν ῥάβδον. Θαύματι τινι θεῖον παρὰ τὰς ἄλλας γενομένην ἐπίσημον. Καὶ γενομένου τούτου, αἱ μὲν τῶν ἄλλων ῥάβδοι, ὅπερ ἦσαν, διέμεναν· ἢ δὲ τοῦ ἱερέως αὐτῆ ἐν ἑαυτῇ ῥιζοβέβησα, οὐδὲν αἰτίας ἄλλοτριαις ἐκμάδος, ἀλλὰ τῆς θεούθεν ἐν αὐτῇ ἐντεθείσης δυνάμεως, κλάδους καὶ καρπῶν ἀνεβλάστησε· καὶ προήλθεν ὁ καρπὸς εἰς τελείωσιν. Κάρπον δὲ τὴν ὁ καρπός. Οὐ γενομένου, πρὸς εὐταξίαν ἐπακιδέθη πᾶν τὸ ὑπῆκον. Νοεῖν δὲ προσήκει διὰ τοῦ καρποῦ, ὅν ἢ ῥάβδος ἐβλάστησε τοῦ ἱερέως, αἶον χρη εἶνα· τὸν ἐν ἱερωσύνῃ βίον, ἐγκρατῆ τινα, καὶ κατεσκευασμένον, καὶ περιεσκληρότα τῇ φαινομένῃ ζωῇ· ἔνδοθεν δὲ τὸ ἐδωδῖμον ἐν τῷ κρυπτῷ καὶ ἀφανεῖ περιέχοντα· ὅ τότε ἀνακαλύπτεται, ὅταν πεπαυθῇ τῷ χρόνῳ ἢ βρωσις, καὶ περιβραχῆ τὸ σῦμφον περιβόλαιον, καὶ περιτριβῆ τὸ ξυλωδες ἐκείνο τοῦ ἐδωδῖμου προκάλυμμα.

Εἰ δὲ τις ἱερέως λεγομένου καταμάθῃς τὸν βίον μηλοειδῆ, καὶ εὐπνοον, καὶ ῥοδόχρουν, οἷοι τῶν πολλῶν εἴσι βύτσω καὶ πορφύρα διακτιζόμενοι, καὶ ταῖς λιπαραῖς τραπέζαις ἐμπιανόμενοι, οἱ τὸν διυλισμένον πίνοντες οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι, καὶ ὅσα ἄλλα γλυκεῖα δοκεῖ κατὰ τὴν πρόχειρον γῆυσιν τοῖς τὸν ἀπολαυστικὸν ὀριζοῦσι βίον· καλῶς ἂν ἐπὶ τούτου τὸ εὐαγγελικὸν εἴποις, ὅτι τὸν καρπὸν βλέπων, οὐκ ἐπιγνώσκω διὰ τοῦ καρποῦ τὸ ἱερατικὸν δένδρον. Ἄλλος ὁ τῆς ἱερωσύνης καρπός, καὶ οὗτος ἄλλος. Ἐκεῖνος ὁ καρπός, ἐγκράτεια ἦν· τρυφή δὲ οὗτος. Ἐκεῖνος οὐκ ἀπὸ γῆνης ἐκμάδος ὑπεπαίνατο· τούτῳ δὲ πολλοὶ κάτωθεν ἐπιβρέουσιν οἱ τῶν ἡδονῶν ὄχτοι, δι' ὧν πρὸς τὴν τοιαύτην ὄραν ἢ τοῦ βίου ὁπώρα διερωθαίνεται. Ὅτε δὲ καὶ τούτου τοῦ πάθους καθαρὸν γένητο τὸ ὑπῆκον, τότε διέξεισι τὸν ἀλλόφυλον βίον, καθηγουμένου τοῦ νόμου τῆς βασιλικῆς λεωφόρου, καθ' ἕτερον μέρος τῆς ἐκτροπῆς γινομένης.

A definitio, cum dicimus, casum ad infima, superbiam esse. His igitur moderatos nos Moyses facit, doctque non extolli rebus hunc gestis, sed semper quod adest et instat animadvertere, recteque id disponere. Non enim quoniam voluptatem superasti, nullo idcirco amplius morbo devinci potes : omnis animi morbus ac perturbatio, casus quidam est : cumque perturbationes inter se differant, casus tamen non differunt. Quare sicut per lubricam voluptatem quispiam lapsus decidit, sic superbia intricatus ac submersus decidit. Nullum autem expectet casum unquam qui mentis compos est, sed aequaliter omnem semper evitabit ac fugiet : quapropter si quem videris aliena voluptate superiorem, ut alios excedens videatur sacerdotio studere, hunc puta illum esse, qui prava elatione animi ad inferiora deprimitur. Docet enim per ea que sequuntur historia, non humanam rem quandam sed divinam sacerdotium esse, et docet hoc modo : Virgas ab unaquaque tribu accipit Moyses, eas illorum qui dederunt nominibus inscripsit, ac tabernaculo apposuit. Firmiter enim credebat, quod miraculo quodam per virgam quam unusquisque attulit, desuper sacerdos manifestaretur; quo facto aliorum quidem virge sicut erant, permanserunt : ac destinati divinitus sacerdotis virga non extrinsecus humiditate, sed virtute Dei immissa radices propagavit, ramos emisit, et floribus exornata demum fructum produxit : fructus erat nux. Quare graviter castigati quieverunt. Sed vide, quomodo undique peregrinata historie divina providentia nos docet : hoc enim fructu, quem Aarons virga ediderat, qualis debeat esse sacerdotis vita moneatur : aspera enim et continens duraque debet exterius esse, intus autem et in occulto suave quoddam edulium continere, quod tunc manifestatur, cum maturam fuerit, et corruptus fuerit stypticus ac circumfusis cortex, et liguea nuclei testa defracta.

Quare si sacerdotis examinaveris vitam, invenierisque redolentem unguentis ac rosis, bysso et purpura florentem, ac mensis pinguibus inherentem, in qua non adhibentur nisi defecata et clarissima vina, et unguenta pretiosissima, et quæcunque alia suavia iis gustatu videntur, quibus hoc sæculo frui proposuerunt : recte in hunc evangelicis uteris verbis : Fructum video, sacerdotalem arborem non cognosco : alius est enim sacerdotii fructus ab isto. Ille continentiam habet : ille delicias : ille terrena humiditate non pinguescit, huic multi e terra voluptatum affluunt rivi. Hunc igitur etiam morbum homines cum effugerint, tunc tuti per alienigenas transeunt, lege ita per regiam plateam conducente, ut ad neutram possint partem declinare. Nam sicut si præceps locus utrinque esset, ingentem ostendens hiatus, angustum iter per medium facienti pericolosissi-

nam esset huc atque illuc declinare, sic nullo pacto via, quæ nobis a lege datur, relinquenda est, quam Dominus angustam appellavit⁶¹, cum nec ad laevam, nec ad dextram excedere liceat⁶². Hic autem sermo in medio virtutes locatas esse ostendit. Vitium enim omne ad virtutem collatum, aut deficit, aut excedit : ut verbi causa, si audaciam confers ad fortitudinem, est excessus quidam; si timorem, defectus a fortitudine invenitur : quod vero inter hæc quasi angusto tramite versatur, expers extremorum utriusque, id virtus est : eodem modo cætera quoque omnia quæ virtutis nomine nuncupantur, vitiorum affinitate utrinque circumdantur. Sapientia versutia et simplicitatis media est, nec serpentum versutia, nec columbæ simplicitas, si per seipsum utrumque consideres, laudanda est : sed qui inter hæc quasi angusto tramite versatur, expers extremorum utriusque, id virtus est. Similiter qui a modestia deficit, luxu corrumpitur : qui excedit in ipsa nimie tenuitatis nota, uti Apostolus ait, cauteriatam habet conscientiam⁶³. Ille ad voluptates pecudum more fertur, hic etiam matrimonium quasi adulterium abominatur et rejicit : inter hos autem modestus se continet, neque ad omnem effusus voluptatem, et matrimonium, ut decet, suscipiens. Verum quoniam, ut Dominus ait⁶⁴, hic mundus in pravo jacet, estque alieni generis ab iis qui legem sequuntur, quidquid virtui opponitur, id vero est pravitas : quicumque per hanc viam ambulat, tuto per virtutis iter transibit, si publicam, si virtuti tritam albamque continue viam peraget, nusquam ad finitima invidia divertens. Sed quoniam, ut jam dictum est, cum ascensu virtutis insidias adversarii conscendunt, idoneas in singulorum vivendi rationem peccandi causas excogitantis, alia tunc vafredine insidiari populo statuit, quem videbat jam ad Deum conversum rectius vivere; ac veluti graves expertique imperatores, cum difficile putaverint victoriam aperto posse consequi Marte, dissimulationibus atque insidiis hostem superare conantur : sic vitiorum omnium dux atque imperator diabolus, si quosdam in virtute stabiliore videt, non aperte in faciem objicit gladium, sed clam et per insidias de loco pellere studet. Idcirco augur quidem maleficus, occultis quibusdam viribus demonum ad malefaciendum vel verbis solis paratus, a tyranno Madianitarum mercede conductus vocatur : qui cum venisset, non ut volebat maledixit, sed divina virtute compulsus populo vel invito benedixit, qua ex re facile intelligitur, nullas artes magicas, nullas hostis humani generis insidias adversus eos valere, qui virtutem colunt : sed etiam pravitatis tela rejiciunt : qui Dei præsidio defenduntur.

πεικρὴν δὴ πού δυνάμιν ἔχοντα καὶ τῶν ὑπεναντίων, καὶ μισθωθέντα παρὰ τοῦ κρατοῦντος τῶν Μεδιανιτῶν, ἐγ' ἢ τὴ βλάβη. διὰ κατάρας τοῦς τῷ Θεῷ ζῶντας, τοῦτον τρέψαι τὴν κατάραν εἰς εὐλογίαν. Ἡμεῖς δὲ νοσῶμεν διὰ τοῦ ἀκαθάρτου τῶν προσθεωρημένων, τὸ μὴδὲ τὴν γοητείαν ἐνεργῆν κατὰ τῶν ἐν ἀρετῇ ζῶντων εἶναι· ἀλλὰ πάσης ὑπερηχθῆν ἐπιβουλῆς τοῦς διὰ τῆς θείας βοήθειας εὐλογουμένους.

Ἐπισημῶς γὰρ ἢ ἐπὶ τὰ πλάγια παρατροπῆ τῷ ὀδεύοντι. Ὅσπερ γὰρ εἰ δύο κρημνοὶ μίαν ἐπὶ τῆς ἄκρας βραχίως ἀτραπὴν ἀποστενοῖεν, κίνδυνός ἐστι τῷ διὰ ταύτης βαίνοντι. Ἐθεν ἢ ἔθεν παρατραπήναι τῷ μέσῳ (ἴσως γὰρ ἐκατέρωθεν τὸ ἐκ τοῦ κρημνοῦ βάραθρον τὴν ἐκτροπὴν διαδέχεται)· οὕτως ὁ νόμος βούλεται τὸν αὐτῷ κατ' ἔχρος ἐπόμηνον, μὴ καταλιπεῖν τὴν ὁδὸν. τὴν. καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, στενὴν τε καὶ τεθλιμμένην, μήτε ἐπὶ τὸ σκαίον τε καὶ εὐώνυμον, μήτε ἐπὶ τὸ δεξιὸν νομιζόμενον. Δόγμα δὲ ἐστὶν οὗτος ὁ λόγος, ἐν μεσότητι θεωρεῖσθαι τὰς ἀρετὰς ὀριζόμενος· διότι πέφυκε πᾶσα κακία ἢ κατ' ἔλλειψιν, ἢ καθ' ὑπερπρωσιν ἀρετῆ· ἐνεργεῖσθαι. Ὅθεν ἐπὶ τῆς ἀνδρείας, ἔλλειψις τίς ἐστὶν ἀρετῆς ἡ δουλία, ὑπερπρωσις δὲ τὸ θράσος· τὸ δὲ ἐκατέρωθεν τοῦτον καθαρῶν, ἐν μέσῳ τε τῶν παρακειμένων καινῶν θεωρεῖται, καὶ ἀρετὴ ἐστὶ. Κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα πρὸς τὸ κρεῖττον σπουδάζεται, μεσολαβεῖται ποιεῖ τοὺς κακοὺς γειτονήμασιν. Ἡ σοφία δεινότητός τε καὶ ἀκραιότητος τὸ μέσον ἔχει· οὔτε τοῦ ἄφρονος τὸ φρόνιμον ἐπαινετὸν, οὔτε τῆς περισσεύου τὸ ἀκέραιον, εἰ ἐφ' ἑαυτοῦ μόνου θεοῖ λαμβάνειν τούτων ἐκάτερον· ἀλλ' ἢ διὰ μέσου τῶν δύο τούτων σύγκρατος ἔξις, ἀρετὴ γίνεται. Ὁ ἄλλοιπὴς κατὰ τὴν σωφροσύνην, ἀκατάστος· ὁ πλεονάζων, κεκαυτηρίασται τὴν συνειδήσιν, καθὼς ὀρίζεται ὁ Ἀπόστολος· ὁ μὲν γὰρ ταῖς ἡδοναῖς ἀναίδην ἐκκέχυται, ὁ δὲ καὶ τὸν γόμον ἴσα τῇ μοιχείᾳ βδελύσσεται· ἢ δὲ διὰ [μέ] σου τούτων θεωρουμένη ἔξις, σωφροσύνη ἐστίν. Ἐπεὶ δὲ, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, ὁ κόσμος οὗτος ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται, ἀλλόφυλον δὲ τοὺς ἐπομένους τῷ νόμῳ τὸ τῆ ἀρετῆ ἀντικείμενον, ὅσπερ ἐστὶν ἡ πονηρία· ὁ δὲ τὸν κόσμον τοῦτον κατὰ τὸν βίον ὁδοιπορῶν, ἀσφαλῶς τὴν ἀναγκαίαν ταύτην τῆς ἀρετῆς διανύσει ὁδοιπορίαν, εἰ τὴν λεωφόρον ἔντως, τὴν ὑπὸ τῆς ἀρετῆς τριφθεῖσάν τε καὶ λευκαينوμένην ὁδὸν φυλάσσει, μηδαμῶ πρὸς τὰς παρακειμένας ἀνοδίας διὰ κακίαν παρατραπέμενος. Ἐπεὶ δὲ, καθὼς εἴρηται, τῆ ἀνοδῆ τῆς ἀρετῆς καὶ ἡ ἐπιβουλὴ τοῦ ἀντικείμενου συναναβαίνει, καταλλήλως ἐκάστου τῆς εἰς τὸ κακὸν παρατροπῆς τὰς ἀφορμὰς ἐξουρίσκουσα· τότε πρὸς μείζον τοῦ λαοῦ ἐν τῷ κατὰ Θεὸν βίῳ αὐξήσαντος. ἄλλης ἐπιβουλῆς ὁ ἀντικείμενος ἄπτεται, κατὰ τοὺς δεινοὺς τὰ πολεμικά· οἳ τὴν κατὰ στόμα παράταξιν τῶν πλεονεκτούντων κατὰ τὴν δύναμιν δυσκαταγώνιστον ὄρωντες, λόγοις καὶ ἐνέδραις καταστρατηγούσι τὸν ἀντικείμενον. Οὕτως ὁ τῆς κακίας στρατὸς ἐπὶ τῶν νόμων καὶ ἀρετῆ δυναμοθέντων, οὐκέτι κατὰ πρόσωπον ἀντεξάγει τὴν δύναμιν, ἀλλ' ἐνέδραις τισὶ κατὰ τὸ ἀφανὲς τὴν ἐπιβουλὴν ἐξεργάζεται. Καλεῖ τούτων εἰς συμμοχλίαν κατὰ τῶν ἐπιβουλεύομένων παρ' αὐτοῦ τὴν γοητείαν. Ἦν ἢ μὲν ἱστορία φησὶ μάντιν εἶναι τινα καὶ οἰονιστήν, ἐκ τινος ἐνεργείας δαιμόνων βλα-

⁶¹ Matth. vii, 14. ⁶² Deut. xxviii 14. ⁶³ 1 Timoth. iv, 2. ⁶⁴ 1 Joan. v, 19.

Τὸ γὰρ τὴν οἰωνοσκοπικὴν ἐπιτηθεύειν μαντείαν ἂν μνημονεύοντα, μαρτυρεῖται παρὰ τῆς ἱστορίας ἐν οἷς φησιν, τὰ τε μαντεῖα διὰ χειρὸς ἔχειν αὐτὸν, καὶ παρὰ τῶν οἰωνῶν συμβουλεύεσθαι· καὶ πρὸ γε τούτων, ὅτι διὰ τοῦ μεγαλοῦ τῆς ἔνου τὰ περὶ τῆς προκειμένης αὐτῆι σπουδῆς ἐδιδάσκοντο· ἧς τὸν φθόγγον (διὰ τὸ συνήθως αὐτὸν ταῖς τῶν ἀλόγων φωναῖς, κατὰ τινα δαιμονίαν ἐνέργειαν, συμβουλεύεσθαι) ὡς ἔναρθρον ἢ Γραφῆ διηγῆσατο, ἐνδεικνυμένη, ὅτι τοὺς προειλημμένους τῇ τοιαύτῃ τῶν δαιμόνων ἀπάτη, μέχρι τούτων φθάνειν, ὡς ἀντὶ λόγου δεχέσθαι τὴν ἐκ τῆς ποιῆς παρατηρήσεως γενομένην αὐτοῖς ἐκ τῆς φωνῆς τῶν ἀλόγων διδασκαλίαν· ἢ προσηγῶν, δι' αὐτῶν ὧν ἔπατατο, τὸ ἄμαχον τῆς κατ' ὧν ἐμισθώθη δυνάμεως ἐξεπαιδεύθη. Καὶ γὰρ ἐν τῇ εὐαγγελικῇ ἱστορίᾳ παρασκευαστο εἰς ἀντίστασιν τῆς τοῦ Κυρίου ἐξουσίας τὸ συγκρότημα τῶν δαιμόνων, ἢ λεγῶν. Πλησιάζοντες δὲ τοῦ ἔχοντος κατὰ πάντων τὸ κράτος, βοᾶ τὴν ὑπερέχουσαν δύναμιν, καὶ οὐκ ἐπικυρπύττειται τὴν ἀλήθειαν, ὅτι οὗτος ἐστὶν ἡ θεία φύσις, ὃ ἐν τοῖς καθήκουσι χρόνοις ἐπάξων τοῖς ἡμαρτηκόσι τὴν κόλασιν. Λέγει γὰρ ἡ τῶν δαιμόνων φωνή· « Οὐδαμὲν σε τίς εἶ, ὃ ἄγιος τοῦ Θεοῦ· καὶ ὅτι ἤλυθες πρὸς καιροῦ βλαστῆσαι ἡμᾶς. » « Οὐ δὲ καὶ τότε ἐγένετο, τῆς παρ' ἐπομένης τῆ μάντει δαιμονίας δυνάμεως, τὸ ἄμαχόν τε καὶ ἀνανταγώνιστον τοῦ λαοῦ τὸν Βαλαὰμ διδασκούσης. Ἡμεῖς δὲ φάμεν, τοῖς προσηγασμένοις τὴν ἱστορίαν ἀρμυζόντες, τὸ κατὰ τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων πῶν καταρᾶσθαι βεβουλημένον μηδὲ μίαν δύνασθαι προεῖσθαι φωνὴν λυπηρὰν τε καὶ ἀπεμφαίνουσαν, ἀλλὰ τρέπειν τὴν κατάραν εἰς εὐλογία. Τὸ δὲ νοούμενον, τοῦτό ἐστιν, ὅτι τῶν κατ' ἀρετὴν ζώντων ὃ τῆς λοιδορίας μῶμος οὐχ ἄπτεται. Πῶς γὰρ ἐπὶ πλεονεξίᾳ ὃ ἀκτῆμων λοιδορηθῆσεται; πῶς δὲ τις ἐπιθυλήσει τὴν ἀπωσίαν τῶ ἀνακαχωρημένων καὶ ἰδιάζοντι; ἢ τὸν Θεμὸν τῶ πρᾶν; ἢ τὸν τύρον τῶ μετρίωρον; ἢ ἄλλο τι τῶν ἐπιμώμων τοῖς ἐκ τῶν ἐναντίων γινωσκομένοις; οἷς σκοπὸς ἐστὶν, ἄλληπον παρέχειν τῶ μώμῳ τὸν βίον· ἵνα, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὃ ἐξ ἐναντίας ἐντραπῆ, μηδὲν ἔχων λέγειν. Διὰ τοῦτο φησιν ἡ φωνὴ τοῦ εἰς κατάραν παρειλημμένου, « Πῶς ὀράσομαι, ὅν μὴ ἄρται Κύριος; » τούτῳ εἶπεν, « Πῶς λοιδορήσομαι τὸν μὴ δεδικότα τῆς λοιδορίας τὴν ὕλην; ὅ δὲ διὰ τὸ πρὸς τὸν Θεὸν βλέπειν ἀτροπὸς ἐστὶν εἰς κακίαν ὃ βίος. Οὐ μὲν, ἐπειδὴ τούτου διημάρτεν ὃ τῆς κακίας εὐρετῆς, καθόλου τῆς κατὰ τῶν ἐπιβουλομένων ἐπινοίας ἐπαύσατο· ἀλλὰ πρὸς τὸ ἴδιον πάλαισμα τὴν ἐπίνοιαν τρέπει, πάλιν δι' ἡδονῆς πρὸς τὸ κακὸν δελεάζων τὴν φύσιν. Ὅντως πάσης κακίας οἶδ' τι δελεαρὴ ἢ ἡδονὴ προσήλυθεισα, εὐκόλως τὰς λιχνοτέρας ψυχὰς ἐπὶ τὸ ἀγκιστρὸν τῆς ἀπωλείας ἐφέλλεται. Μάλιστα δὲ πῶς διὰ τῆς ἀκολάστου ἡδονῆς ἀφυλάκτως ἡ φύσις πρὸς τὸ κακὸν παρασύρεται. » « Οὐδὲ καὶ τότε ἐγένετο. Οἱ γὰρ τῶν ὀπλων ὑπεριχύσαντες, καὶ πᾶσαν τὴν ἐκ σιδήρου προσήλυν ἀθηνεστεύσαν τῆς ἰδίας δυνάμεως δελεάζοντες, καὶ κατὰ κράτος τὴν φάλαγγα τῶν ἀντικειμένων τρεψάμενοι, τοῖς

Habebat Balaam auguria, tenebat oracula, et ad haec rudito asinae ignota nonnunquam perdiscerebat⁸⁵ : cujus vocem (quoniam ipse solebat brutorum animalium clamores et garritus avium cooperante diabolo intelligere) quasi articulatum significantemque historia enarravit : ostendens ad hoc vanitates seductos a demonibus devenire, ut modum vocis brutorum observent, ac inde significantis doctrinam vocis accipere arbitrentur. Nam tunc attendens eis quibus seducebatur artibus, inexpugnabiles esse Judeos, adversus quos ducebatur, perdoctus est. Sic et in evangelica historia⁸⁶ legio demonum, quamvis adversus Dominum preparata esset, cum tamen advenientis vim ferre non posset, clamat invita veritatem, quod hic est ipse Dei Filius, qui convenienti tempore ignem peccatoribus aeternum retribuet. Dicebat autem legio illa : « Scimus quis tu es, sanctus Dei, et venisti ante tempus vexare nos; » quod et tunc factum est. Vis enim demonum, quae angrem sequebatur, invictam esse populum Dei vitam ipsum edocuit. Ita nullam potest iniquitas edere vocem in virtuosos, qua possit eos efficere peiores, sed maledicere studens, benedicit : nec enim macula ulla sordescunt innocentes : quomodo enim avaritia, qui omnia contemnit, maculabitur? quomodo quasi luxuriosus ac vagans, solitarius homo vituperabitur? quomodo ira miti nocere? quomodo elatae cervicis humiles vexabunt? aut alia quaequam macula immaculatum maculabit? His enim haec intentio vivendi est, nullas hosti ansas praestare, ut, sicut Apostolus ait, nihil habeat confusus adversarius dicere⁸⁷. Quocirca ad maledicendum vocatus Balaam clamat : « Quomodo maledicam, cui non maledicit Dominus⁸⁸? » id est, quomodo maledicam, qui nullam maledicendi materiam praebet? cujus invulnerabilis vita est, quia Dei scuto protegitur. Verum tametsi haec maledicendi via nihil in populum hostis efficit, tamen quia virtute divina defendi Judaeos agnovit, non cessavit, sed foedissima voluptate a divino removere studet auxilio. Nam cum omnis voluptas facile ad vitium affluat, tum vero foedissimus Veneris actus, libidinosos praesertim juniorum animos adueto detentos harno attrahit. Id inde patet; nam qui armis praevalent, qui hostis ensem sua virtute retulerunt, qui legiones armatas fuderunt atque fugarunt, mulieris forma percussi ceciderunt: ita qui viros vicerunt, a mulieribus pervineunt. Nam simul atque mulieres apparuerunt, formosa pro telis corpora obijcientes, fortitudinis statim oblit, ad voluptates devoluti sunt. Hic ad nefandas libidines lapsus hostibus Judaeos privato protercino trucidandos prodidisset, nisi zelator Phineas ardore suo divinam sententiam prevenisset⁸⁹ : nam et iudex et carnifex ipse factus est, sacerdotalique usus officio, sanguine peccatum purgavit : sanguine,

⁸⁵ Num. xxii, 28. ⁸⁶ Marc. v, 9 seq. ⁸⁷ Tit. ii, 8. ⁸⁸ Num. xxiv, 1 seq. ⁸⁹ Num. xxv, 7.

inquam, animalis non innocui, sed eorum qui nefando crimine convenerunt, quorum et corpora uno icetu transfusa, et voluptas morte confusa divinam iram mitigarunt. Hac re salutare quoddam consilium historia proferre videtur; nam cum multi sint morbi et agritudines animi, quibus homines capiuntur, nihil tantam in nos vim habere ostendit, quantum spurcissima hae libido. Nam si viros illos, qui Aegyptiorum equitatum divinitus tecti non timerunt, qui Amalecitas fuderunt, et nationi quae post ipsos occurrit formidabiles apparuerunt, qui ipsorum Madianitarum legiones fugarunt, simul ac visae sunt mulieres, voluptatis mancipia factos asserit, quid aliud hinc nos instruit, quam voluptatem hanc valde cavendam esse, qua titillationibus suis viros armis invictos superavit, quodque impudentius est, palam agi turpitudinem persuasit? ita bestialis ad libidinem impetus in pecudes homines vertit. Nam humane conditionis oblitus penitus, non modo sua crimina non celabant, verum etiam porcorum more, alter in alterius oculis palam sordibus devoluti turpitudine et sceleribus gloriabantur. Quare aperte nos monet historia, procul a tam terribili bestia nobis esse habitandum, ne morbus more ignis propter vicinitatem flammam ad nos usque transmittat: quod et Salomon in Sapientia docet⁹⁹: Non attingendum esse ardentem carbonem nudo pede, neque ignem in sinu deponendum: quasi in nostra potestate situm sit, ut expertes omnis mali simus, quandiu ab ea re, quae incendium excitat, remoti fuerimus: sin ad illam accesserimus, sic ut ardens ille calor nos attingat, una sinum nostrum cupiditatis ignis invadet, atque ita deinceps eveniet, ut et pes uratur, et sinu nostro certa perniciēs afferatur.

σασα, τὸ τῆς ἀτιμίας ἤγειρε κατ' αὐτῶν τρόποιον, ὑπὸ μάρτυρι τῷ φωτὶ τὴν αἰσχύνην αὐτῶν στηλιτεύσασα. Βοσκήματα γὰρ δι' ἑαυτῆς τοὺς ἀνθρώπους ἀπέδειξεν, οὗς ἡ κτηνώδης καὶ ἀλογος πρὸς τὴν ἀκολασίαν ὁρμὴ ἐκλαθέσθαι τῆς ἀνθρωπίνης ἀνέπεισε φύσεως· μηδ' ἐπικρουπομένους τὸ ἄγος, ἀλλ' ἐμπομπύοντας τῇ ἀτιμίᾳ τοῦ πάθους, καὶ ἐγκαλλωπιζομένους τῷ τῆς αἰσχύνης μιάσματι, συνὼν δίκην ἀναφανδὸν ἐν ταῖς ἀλλήλων ὄψεσι τῷ τῆς ἀκαθαρσίας βορβόρῳ ἐγκαλινδομένους. Τί οὖν τῷ διηγῆματι παιδεύμεθα; τὸ μαθόντας ἡμᾶς ἔσθην ἰσχὺν πρὸς τὸ κακὸν ἢ τῆς ἡδονῆς ἔχει νόσος, ὡς ὅτι μάλιστα πόρρω τοῦ τοιούτου γειτονήματος τὴν ἑαυτῶν ἀποικίζου βίον· ὡς ἂν μὴ τινα πάροδον καθ' ἡμῶν λάβῃ ἡ νόσος, οἷόν τι πῦρ διὰ τοῦ προσεγγισμοῦ τὴν πονηρὰν φλόγα καταργαζόμενον. Τοῦτο γὰρ διδάσκει λέγων ἐν τῇ Σοφίᾳ Σολομῶν, μὴ ἐπιψάσειν τοῦ ἀνθρακὸς γυμνῷ τῷ ποδὶ, μήτε δὲ πῦρ τῷ κλίπῳ ἐναποτίθεσθαι· ὡς ἐν ἡμῖν ὄν ἐν ἀπαθείᾳ μένειν, ἕως ἂν πόρρωθεν ὄμεν τοῦ ὑπεκκαίοντος· εἰ δὲ κατ' αὐτὸ γεινόμεθα, ὡς ἐπιψάσει τῆς διακαυῆς ταύτης θερμοτήτος, ἐγκλίππιον τὸ πῦρ τῆς ἐπιθυμίας γενήσεται, καὶ οὕτως ἐπικαλούθησει καὶ τῷ ποδὶ ἡ καύσις, καὶ ἡ διαφθορὰ τῷ κλίπῳ.

In Evangelio quoque Dominus, ut longe ab hac nos peste abduceret, cupiditatem ipsam, quae videndo irreperere solet, quasi radicem voluptatis evulsit, ostendens non esse suscipiendam cupiditatem visu, quae ad actum ipsum planissima via est. Nam perniciosus omnis morbus pestilentiae more, si semel principalia occupaverit membra, sola morte sedatur. Sed longiori oratione opus esse non arbitror, ut vitam Moysi totam in exemplum virtutis lectoribus afferamus. Nam si quis ad sub-

Α γυναικαίους βέλεσι δι' ἡδονῆς κατετρόθησαν· καὶ τῶν μὲν ἀνδρῶν κρείττους, τῶν δὲ γυναικῶν ἤττους ἐγένοντο. Ὅμοῦ τε γὰρ ὕφθησαν αὐτοῖς αἱ γυναῖκες, ἀντὶ ὕψλων τὰς μορφὰς προβαλλόμεναι, καὶ παραχρῆμα τοῦ τόνου τῆς ἀνδρείας λήθην ἐλάμβανον, τὸν θυμὸν εἰς ἡδονὴν διαλύσαντες. Καὶ οἱ μὲν ἦσαν ἐν τούτοις, ἐν οἷς εἰκὸς εἶναι τοὺς τῇ ἀθέσμῳ μίξει τῶν ἀλλοφύλων ἐπιλυσομένους. Ἦ δὲ πρὸς τὸ κακὸν οἰκειότης, τῆς τοῦ ἀγαθοῦ συμμαχίας ἀλλοτριώσις ἦν· εὐθύς γὰρ αὐτοῖς ἐξεπολεμώθη τὸ θεῖον, ἀλλ' οὐκ ἀνέμεινεν ὁ ζήλωτής Φινεὲς τῇ ἀνωθεν ψήφῳ καθαρῶθαι τὴν ἀμαρτίαν· ἀλλ' αὐτὸς ἐγένετο δικαστὴς ἄμα καὶ δῆμος. Κινηθεὶς γὰρ εἰς τὴν κατὰ τῶν λευσοσηκότων ὁργὴν, τὸ τοῦ ἱερέως ἔργον ἐπλήρωσεν, αἵματι καθαρίσας τὴν ἀμαρτίαν, αἵματι οὐκ ἀνακίτου τινὸς

Β ζῆλου, τοῦ μηδὲν μετεσχηκῶτος τοῦ τῆς ἀκολασίας μιάσματος, ἀλλὰ τῶν ἐν κακίᾳ συνεζευγμένων ἀλλήλοις· ἐφ' ὧν ἡ αἰχμὴ κατ' αὐτῶν τῶν δύο σωματίων διεξελθοῦσα καταπερῦνε τὴν τῆς θείας δίκης κίνησιν, τῷ θανάτῳ τὴν ἡμαρτηκῶτων τὴν ἡδονὴν καταμίξασα. Δοκεῖ δὲ μοι συμβουλήν τινα ψυχοφελῆ κατατίθεσθαι τοῖς ἀνθρώποις ἢ ἱστορίᾳ, δι' ἧς διδασκόμεθα, ὅτι πολλῶν ὄντων παθῶν, ἃ τοὺς λογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων καταγωνίζεται, οὐδεμίαν καθ' ἡμῶν ἰσχὺν ἕτερον πάθος ἔχει τοσαύτην, ὡς πρὸς τὴν νόσον τῆς ἡδονῆς ἐξετάζεσθαι. Τὸ γὰρ ἀθρόως τοὺς Ἰσραηλίτας ἐκείνους, τοὺς καὶ τῆς Αἰγυπτίας ἵππου κρείττους ἐπιδειχθέντας, καὶ τῶν Ἀραβητικῶν ὑπερσχόντας, καὶ τῷ μετ' αὐτοὺς ἔθνεϊ φοβερούς φανέντας, καὶ

Γ μετὰ ταῦτα τῆς τῶν Μadianτικῶν ὑπερισχύσαντας φάλαγγος, τοῦτους, ὁμοῦ τῇ θέξ τῶν ἀλλοφύλων γυναικῶν καταδουλωθῆναι τῇ νόσῳ· οὐδὲν ἕτερον, καθὼς εἴρηται, δείκνυσιν, ἢ τὸ δύσμαχόν τε εἶναι καὶ δυσαναγωνίστον πολέμιον ἡμῶν τὴν ἡδονὴν. Ἦ τῶν ἀτητήτων τοῖς ὅπλοις ὁμοῦ τῷ φανῆναι κατακρατήσασα, τὸ τῆς ἀτιμίας ἤγειρε κατ' αὐτῶν τρόποιον, ὑπὸ μάρτυρι τῷ φωτὶ τὴν αἰσχύνην αὐτῶν στηλιτεύσασα. Βοσκήματα γὰρ δι' ἑαυτῆς τοὺς ἀνθρώπους ἀπέδειξεν, οὗς ἡ κτηνώδης καὶ ἀλογος πρὸς τὴν ἀκολασίαν ὁρμὴ ἐκλαθέσθαι τῆς ἀνθρωπίνης ἀνέπεισε φύσεως· μηδ' ἐπικρουπομένους τὸ ἄγος, ἀλλ' ἐμπομπύοντας τῇ ἀτιμίᾳ τοῦ πάθους, καὶ ἐγκαλλωπιζομένους τῷ τῆς αἰσχύνης μιάσματι, συνὼν δίκην ἀναφανδὸν ἐν ταῖς ἀλλήλων ὄψεσι τῷ τῆς ἀκαθαρσίας βορβόρῳ ἐγκαλινδομένους. Τί οὖν τῷ διηγῆματι παιδεύμεθα; τὸ μαθόντας ἡμᾶς ἔσθην ἰσχὺν πρὸς τὸ κακὸν ἢ τῆς ἡδονῆς ἔχει νόσος, ὡς ὅτι μάλιστα πόρρω τοῦ τοιούτου γειτονήματος τὴν ἑαυτῶν ἀποικίζου βίον· ὡς ἂν μὴ τινα πάροδον καθ' ἡμῶν λάβῃ ἡ νόσος, οἷόν τι πῦρ διὰ τοῦ προσεγγισμοῦ τὴν πονηρὰν φλόγα καταργαζόμενον. Τοῦτο γὰρ διδάσκει λέγων ἐν τῇ Σοφίᾳ Σολομῶν, μὴ ἐπιψάσειν τοῦ ἀνθρακὸς γυμνῷ τῷ ποδὶ, μήτε δὲ πῦρ τῷ κλίπῳ ἐναποτίθεσθαι· ὡς ἐν ἡμῖν ὄν ἐν ἀπαθείᾳ μένειν, ἕως ἂν πόρρωθεν ὄμεν τοῦ ὑπεκκαίοντος· εἰ δὲ κατ' αὐτὸ γεινόμεθα, ὡς ἐπιψάσει τῆς διακαυῆς ταύτης θερμοτήτος, ἐγκλίππιον τὸ πῦρ τῆς ἐπιθυμίας γενήσεται, καὶ οὕτως ἐπικαλούθησει καὶ τῷ ποδὶ ἡ καύσις, καὶ ἡ διαφθορὰ τῷ κλίπῳ.

Δ Ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος τῇ ἰδίᾳ φωνῇ, ὡς ἂν πόρρωθεν φυλαχθεῖμεν τοῦ τοιούτου κακοῦ, καθάπερ τινὰ ρίζαν τοῦ πάθους τὴν διὰ τοῦ ἰδεῖν ἐπιθυμίαν ἐξέετμε, διδάσκων, ὅτι ὁ τῇ ὄψει τὸ πάθος παραδεξάμενος, ὁδὸν δίδωσι κατ' ἑαυτοῦ τῇ νόσῳ. Τὰ γὰρ πονηρὰ τῶν παθημάτων, λοιμὸς δίκην, ἐπειδὴν ἅπαξ τῶν καιρίων κατακρατήσῃ, τῷ θανάτῳ πάσεται μόνον. Ἀλλ' οὐδὲν αἶμαι χρῆναι μηχανῆσαι τὴν λόγον, πάντα τοῦ Μοῦσέως τὴν βίον εἰς ἀρετῆς ὑπόδειγμα προτιθέντας τοῖς ἐντυγχάνουσι. Τῷ γὰρ

⁹⁹ Eccli. viii, 13.

πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν ζωὴν ἑαυτὸν ἀνατείναντι, οὐ μικρὰ γένοιτο· ἂν πρὸς τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν ἐφόδια τὰ εἰρημένα. Τῷ δὲ μαλακισσομένῳ πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἰδρωτάς, κἄν πολλαπλάσια γραφῆ τῶν εἰρημένων, οὐδὲν ἂν ἐκ τοῦ πόνου γένοιτο ὄφελος. Ἦλθν ὡς ἂν μὴ τοῦτο, κατὰ τὸν προσημίον διορισμὸν, λήθη γένοιτο, ἐν οἷς ἡμῖν ὁ λόγος ἐισχυρίζεται, τοιοῦτον εἶναι τὸν τέλειον βίον, οὗ μηδεμίαν περιγραφὴν τελειότητος κωλύει τὴν πρόοδον· ἀλλ' ἢ πρὸς τὸ κρείττον ἀεὶ γινομένη τοῦ βίου ἐπαύξεισις, ὁδὸς ἐστὶ τῇ ψυχῇ πρὸς τελείωσιν· καλῶς ἂν ἔχοι πρὸς τὸ πέρας τοῦ βίου Μωσέως ἀγαγόντας τὸν λόγον, ἀσφαλῆ δεῖξαι τὸν ἀποδοθέντα ἡμῖν ἕρον τῆς τελειότητος. Ὁ γὰρ διὰ τοσούτων ἀναβάσεων παρὰ πάντα τὸν βίον ὑψούμενος, οὐκ ἠπόρησε γενέσθαι πάλιν ἑαυτοῦ ὑψηλότερος· ὡς ἂν, οἶμαι, διὰ πάντων, ἀετοῦ δίκην, ὑπερνεφῆς αὐτοῦ θεωροῖτο ἡ ζωὴ καὶ μετέωρος, περὶ τὸν αἰθέρα τῆς νοητῆς ἀναβάσεως ἕλικοσμένη. Ἐτέθη, ὅτε τὸ τεθῆναι Ἑβραίων παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις ἀδικημα ἔδοξε. Τοῦ δὲ τυράννου τότε νόμῳ τὸν τεθῆντα κολάζοντας, κρείττων γίνεται τοῦ φθοροποιῦ νόμου, περιστωθεὶς τὰ μὲν πρῶτα παρὰ τῶν γεννησαμένων, μετὰ ταῦτα δὲ παρ' αὐτῶν τῶν θεοικόντων τὸν νόμον. Καὶ οἷς ὁ θάνατος αὐτοῦ νόμῳ κατασπουδάσθη, οὗτοι οὐ τῆς ζωῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς εὐδοκίμου ζωῆς πᾶσαν εἰσηγάγαντο πρόνοιαν, διὰ πάσης σοφίας ἀγαγόντας τὸν νέον. Κρείττων μετὰ ταῦτα γίνεται τῆς ἀνθρωπίνης τιμῆς, καὶ τῆς βασιλικῆς ἀξίας ὑπέριετος, ἰσχυρότερον καὶ βασιλικώτερον κρίνας, ἀντὶ τῶν δορυφόρων, καὶ τοῦ βασιλικῦ κόσμου, τὴν τῆς ἀρετῆς φρουρὰν ἔχειν, καὶ τῷ ταύτης κόσμῳ ἐγκαλλωπιζέσθαι. Μετὰ τοῦτο περισώζεται τὸ δμοφύλον, καὶ καταβάλλει τῇ πληγῇ τὸν Αἰγύπτιον νοούντων ἡμῶν διὰ τῆς ἐξεταστικῆς θεωρίας τὸν τε ἐχθρὸν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸν φίλον. Εἶτα διδάσκαλον τῶν ὑψηλῶν μαθημάτων ποιεῖται τὴν ἡσυχίαν, καὶ οὕτω φωτίζεται τὴν διάνοιαν τῷ φωτὶ τῷ ἐκ τῆς βᾶτου ἐκλάμπαντι· καὶ τότε σπουδῆν ποιεῖται κοινωνῆσαι τοῖς ὁμοφύλοις τῶν θεῶν αὐτῷ γεγεννημένων καλῶν. Ἐν τοῦτοις διπλῆν ἐποιήσατο τῆς δυνάμεως τὴν ἐπίδειξιν, τὴν μὲν ἀμυντικὴν κατὰ τῶν ἐναντίων, ἐν πολυτρόποις τε καὶ ἐπαλλήλοις πληγαῖς· τὴν δὲ εὐεργετικὴν, ἐπὶ τῶν ὁμοφύλων. Διᾶγει διὰ τοῦ πελάγους τὸν τοσοῦτον λαὸν ποδῖ, οὐ σάλλον ἑαυτοῦ νηῶν παρασκευάσας, ἀλλὰ τὴν πίστιν αὐτοῖς πρὸς τὸν διάπλουον ναυπηγησάμενος, χέρσον ποιεῖ τοῖς Ἑβραίοις τὸν βυθόν, θάλασσαν δὲ τοῖς Αἰγυπτίοις τὴν θάλασσαν. Ἦσε τὰ ἐπινίκια· ὠδηγήθη τῷ στύλῳ· ἐφωτίσθη τῷ οὐρανίῳ πυρὶ, τράπεζαν ἐκ τῆς ἀνωθεν τροφῆς ἑαυτῷ παρεστήσατο. Τῆς πέρας ἐνεφορήθη, τὰς χεῖρας ἀνέτεινεν ἐπὶ τῇ τῶν Ἀμαληκίων ἀπωλείᾳ. Προσθαίνει τῷ ἕρει, ἐν γνώσει γίνεται, σάλπιγγος ἤκουσε, τῇ θείᾳ φύσει προσήγγισεν, ὑπὸ τῆς ἀνωθεν σαρκῆς περιετρίβθη, τὴν ἱερωσύνην ἐκόσμησε, τὴν σκηρὴν ἐπέξιστο, τοῖς νόμοις τὴν ζωὴν διορθώσατο, τοὺς τελευταίους πολέμους κατὰ τὸν εἰρημῶνον τρόπον κατώρθωσεν· ἐπὶ τέλει τῶν κατορθωμάτων, τὴν ἀκολασίαν διὰ τῆς ἱερωσύνης ἐκόλασε. Τοῦτο γὰρ ἢ διὰ τοῦ Φινεὲς γενομένη κατὰ τοῦ πάθους

A limiorem vitæ rationem aspiravit, non exigua ex jam dictis ad veram philosophiam viatica, et virtutis exempla poterit habere : qui autem molliori est animo, quam ut sudare pro virtute velit, nec, etiamsi multo plura conscriberemus, commovebitur. Verum quoniam incipientes eam perfectam esse vitam descripsimus, ejus progressum nulla descriptio perfectionis vetat, sed incrementum ipsum ad majora et meliora via est ad perfectionem : Mosaicæ vitæ orationem deduximus, veritatem illius descriptionis ostendere. Videmus enim illum continue per totam vitam ad altiora sublimatum, multo sublimiorem seipso in fine vitæ factum fuisse, ut quasi aquila super nubes, et ad ipsum æthera intellectualem circulari ascensu provecus esse videatur : tamen natus est, cum injuriam partu masculi Ægyptiis facere putarentur, cum lege tyrannus mares parvulus insequeretur. Sed a parentibus primum, deinde ab ipsis legum perniciosis latoribus sublatus, superavit legis minas, et vixit. Ita qui lege mortis eum damnarunt, non solum vivere, sed bene quoque vivere ipsum curaverunt, ac per omnes Ægyptiorum doctrinas educaverunt. Magnitudine deinde animi omnem honorem humanum, omnem regiam dignitatem, omnemque gloriam aspernatus est : magnificentissimum enim ac regum judicavit, non satellitibus ornatumque regio, sed virtute custodiri, et virtutis ornato gloriari. Ægyptio deinde interfecto civem servavit : pro qui-bus nos inimicum atque amicum animæ intelleximus. Post hæc quietem ac solitudinem majoris sibi disciplinæ fecit magistram, et sic luce ex rubo fulgente animum illustravit. Studet communem facere suis felicitatem sibi divinitus præstitam. Qua in re dupliciter vim suæ virtutis manifestavit, cum Ægyptios resistentes multis modis atque crebris vulneribus ulciscendo, tum suos ab omni semper imminenti calamitate conservando. Ducit per mare siccis tantum populum pedibus, non navibus ; sed fide pelagus transit. Fecit ut profunda maris terra siccæ Hebræis esset, Ægyptiis vero, ut erant, profunda atque aspera maria. Cecinit parta victoria laudem, viæ ducem columnam habuit, igne caelesti est illuminatus, ex cibo caelitus misso mensam preparavit, manus sursum erexit, et Amalech debellavit. Accessit ad montem, in caliginem se intulit, tubam audivit, Deo propinquior factus est, in superiore tabernaculo habitavit, sacerdotiam exornavit, inferius tabernaculum condidit, legibus vitam hominum munivit, bella plurima invictus gessit, ac in fine suarum rerum gestarum perniciem luxuriæ per sacerdotium punivit ; hoc enim illa designat ira, qua Phinees in perturbationem illam exarsit : et post hæc omnia in montem quietis ascendit, non descendit ad inferiores terras, quo turba populi ex reprobatione respiciebat ; nec enim illicitur terrenis, qui caelestibus invigilavit : sed sursum ad ipsum montis verticem constitutus, ut peritissimus statuarius tota vitæ suæ diligenter

conficta statua, non finem in extremo fictionis termino, sed verticem imposuit. Quid enim dicit historia de ipso? « Mortuus est Moyses servus Domini per verbum Dei, nec ullus novit sepulcrum ejus, nec oculi ejus caligaverunt, nec facies ejus corrupta est ⁹¹. »

μον, ὅλον ἐκεῖν τὸν ἀνδριάντα τοῦ βίου ἐξεργασάμενος, ἀκριβῶς ἐπὶ τῷ ἀκρῷ τῆς κατασκευῆς, οὐ τελευταίην, ἀλλὰ κορυφαίην τῷ ἔργῳ ἐπέθηκε. Τί γάρ φησι περὶ αὐτοῦ ἡ ἱστορία; ὅτι ἠτελεύτησεν ὁ Μωσῆς, ἰκέτης Κυρίου, διὰ βήματος Θεοῦ, καὶ οὐδαίς ἔγνω ρῶθησαν. καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ οὐκ ἐφθάρη. »

Hinc enim discere licet, quot quantisque virtutibus hoc sacro nomine dignum homo efficitur, ut Dei servus appelletur? Dei enim servus vere ille est, qui cetera omnia superavit. Nam Deo servire quisquam non potest, nisi omnia quae in hoc munlo sunt, propter Deum spreverit. Hoc autem ipsi virtuosae quoque vitae hujus saeculi finem affert, verbo Dei consummatum, finem dico vivam, cui non succedat sepultura, cui non addatur tumulus, qui nullam oculis caliginem, nullam faciei corruptionem inducat. Quid igitur historia nos hinc admonet? ad unum esse finem nobis in hac vita respiciendum, ut servi Dei nomen assequamur. Nam cum omnes inimicos deviceris, Ægyptium, Amalecitam, Idumaeam, Madianitam; cum aquas transieris, cum nabe illuminatus fueris, cum caelestem panem comederis, cum munditie atque castimonia iter tibi ad montem confeceris, cum tubarum sonitu divina in monte sacramenta didiceris, cum in caligine Deo ipsi appropinquaveris, ac ab eo tabernaculi mysteria, et sacerdotii dignitatem perceperis, cum tui cordis fueris lapicida, ut in ipso divina eloquia exarentur a Deo, cum aurem idolum deleveris, id est, avaram cupiditatem e vita sustuleris, cum exaltatus a deo fueris, ut Balaanicis artibus capi nequeas (his autem magicis artibus varias hujus vitae fallacias intelligimus, quibus homines tanquam Circæi cujusdam poculi veneficio affecti, propria exuta natura, in bestias commutantur), cum tibi germinaverit sacerdotii virga, non humiditate terrena, sed a seipsa nucem producens, cuius cortices amari et austeri, nucleus ad comedendum suavis et utilis sit, cum omnes qui adversus tuam audent dignitatem insurgere, aut terra obrueris secundum Dathan, aut igne consumpseris, secundum Core: tunc deum accedes ad finem. Finem autem dico, cujus gratia cetera sunt. Nam ut agriculturæ finis est, frugum perceptio; ædificationis, ædium est habitatio, et negotiationis divitiæ, certaminis corona: sic virtuosæ vitæ finis est, ut si servus Dei et sis, et vociteris: quam quidem ad rem et illud accedit, ut sepultura obrui nequeas: quod lit, si vitiorum omnium denudatam vitam colueris. Verum hujus divine servitutis aliud quoque signum historia tradit; nec enim oculus caligabit, nec facies servi Dei corruptetur. Nam oculus qui semper in luce est, quomam modo vi

ἄοργή ὑπῆρξατο. Ἐπὶ πᾶσι τοῦτοις, πρόσσεια τῷ ὄρει τῆς ἀναπαύσεως, οὐκ ἐπιθαίνει τῆς κάτω γῆς, πρὸς ἣν ὁ κάτω λαὸς ἐξ ἐπαγγελίας ἔωρα· οὐ γεύεται γῆν τρωφῆς ἔτι, ὃ τῇ ἀνωθεν ἐπιβρέουσῃ μελετήσα, ἀλλ' ἀνω γενόμενος κατ' αὐτὴν τοῦ ὄρους τὴν ἀκρόρειαν, ὡσπερ τις ἀνδριαντοποιὸς ἐπιστῆ-

Διδασκόμεθα γὰρ διὰ τούτων, ὅτι διὰ τούτων καπορθωμάτων γενόμενος, τότε ἀξιοῦται τοῦ ὑψηλοῦ τούτου ὀνόματος, ὡστε οἰκέτης κληθῆναι τοῦ ὕπερ ἔστιν Ἰσον εἰπεῖν, ὅτι πάντες κλητῶν ἐγένετο. Οὐ γὰρ ἂν τις Θεῷ δουλεύσειε, μὴ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πάντων κρείττων γενόμενος. Τοῦτο δὲ αὐτῷ καὶ τέλος ἐστὶ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου, διὰ βήματος Θεοῦ κατορθούμενον. Ὁ δὲ τελευταίην ἡ ἱστορία λέγει, τελευταίην ζωσταν, ἣν οὐ διαδέχεται τάφος, ἣ οὐκ ἐπιχύνονται σῦμθος, ἢ τοῖς ὀφθαλμοῖς ὀμαυρότητα καὶ τῷ προσώπῳ διαφθορὰν οὐκ ἐπάγουσα. Τί ὅν παιδεύομεθα διὰ τῶν εἰρημένων; Πρὸς ἐν τέλος διὰ τοῦ βίου βλέπειν, τὸν τοῦ Θεοῦ οἰκέτην διὰ τῶν βεβιωμένων κληθῆναι. Ὅταν γὰρ πάντα τοὺς ἐχθρούς καταγωνίσῃ, τὸν Αἰγύπτιον, τὸν Ἀμαληκίτην, τὸν Ἰδουμαῖον, τὸν Μαδιανίτην, καὶ περάσῃς τὸ ὕδωρ, καὶ φωτισθῇς τῇ νεφέλῃ, καὶ γλυκανθῇς διὰ τοῦ ξύλου, καὶ πίῃς τῆς πέτρας, καὶ τῆς ἀνωθεν γεύσῃ τρωφῆς, καὶ διὰ τῆς καθαρότητός τε καὶ ἀγνείας ὀδοποιήσῃς σεαυτῷ τὴν ἐπὶ τὸ ὄρος ἄνοσον, κάκει γενόμενος κατηχηθῇς τὸ θεῖον μυστήριον τῆ τῶν σαλπύγγων ἰχθῆ· καὶ ἐν τῷ δυσθεωρήτῳ γνόφῳ διὰ τῆς πίστεως τῷ Θεῷ προσεγγίσεις, κάκει διδαχθῆς τὰ τῆς σκητῆς μυστήρια, καὶ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξιώμα· ὅταν γένη τῶν σῶν καρδιῶν λατόμος, ὡστε ἐν ταύταις τὰ θεῖα λόγια ἐξεχαράχθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ· ὅταν τὸ τοῦ χροσσοῦ εἶδωλον ἐξαφανίσῃς, τοῦτ' ἔστι, τὴν πλεονεκτικὴν ἐπιθυμίαν ἐξελείψῃς τοῦ βίου· ὅταν τοσοῦτον ὑψωθῇς, ὡστε ἄμαχος φανῆναι τῇ γοητείᾳ τοῦ Βαλαάμ· γοητεῖαν δὲ ἀκούσας, νόησόν μοι τὴν ποικίλην τῆς ζωῆς ταύτης ἀπάτην, δι' ἧς οἱ ἄνθρωποι, καθάπερ τινὲ Κιρκάω κρατήρι φαρμακεύμενοι, τῆς ἰδίας ἐκστάντες φύσεως, εἰς ἀλόγων μορφῆς μεταπλάττονται· ὅταν διὰ πάντων γένη τούτων, καὶ βλαστήσῃ ἐν σοὶ τῆς ἱερωσύνης ἡ βλάβος, ἡ μηδερῖαν τινὰ γῆς ἰκμάδα πρὸς τὴν βλάβοσταν ἐφελομένην, ἀλλ' οἴκησεν τοῦ καρποῦ τὴν δύναμιν ἔχουσα, καὶ καρποῦ καροῦνον· οὐδ' ἡ μὲν πρώτη ἔντευξις, πικρά τε καὶ κατεστρωμένη· τὸ δὲ ἐγκείμενον τούτους, ἡδύ καὶ ἐδόδιμον· ὅταν πᾶν τὸ ἐπανιστάμενον κατὰ τοῦ σου ἀξιώματος, εἰς ἀφανισμὸν χωρήσῃ, κατὰ τὸν Δαθὰν ὑπόγειον γενόμενον· ἢ ἐκδαπανηθῆν τῷ πυρὶ, κατὰ τὸν Κορέ· τότε προσεγγίσει τῷ τέλει. Τέλος δὲ λέγω, οὐ ἔνεκα πάντα γίνεσται· ὅσον, τέλος τῆς γεωργικῆς, ἢ ἀπολαύσεως· τέλος τῆς κατασκευῆς τοῦ οἴκου, ἢ οἰκησις· τέλος τῆς ἐμπορίας, ὃ πλούσιος· καὶ τῶν ἐν τοῖς ἀγῶσι

⁹¹ Deut. xxxiv, 57.

πλινών, ὁ στέφανος. Οὕτω καὶ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας Ἀ tenebrarum caligabit, quarum omnino expers est: et qui vitam integram semper secutus est, quomodo corruptetur? Nam cum ad imaginem Dei vere factus sit, nec unquam a divina forma degeneraverit, in seipso gestat indicia, atque in omnibus similitudine cum exemplari convenit, animumque summi incorruptibilitate, immutabilitate, atque ab omnibus vitiis immunitate condecorat.

πένος. τὸ κληθῆναι οἰκέτην Θεοῦ ἢ συνβιωρεῖται, τὸ μὴ ὑποχωσθῆναι τῷ τόμῳ ἢ τοῦτο δὲ ἐστὶ, τὸ γυμνῆν τε καὶ ἀπέριττον τῶν πονηρῶν ἐφορᾶzion τὴν ζωὴν γενέσθαι. Τῆς δὲ δουλείας ταύτης καὶ ἔτερον ἀναγορεύεται φησὶν ὁ λόγος, τὸ μῆτε ὀφθαλμὸν ἀμαυροσθῆναι, μῆτε πρόσωπον διαφραθῆναι. Ὁ γὰρ ἐν φωτὶ διὰ παντὸς ὢν ὀφθαλμὸς, πῶς ἂν ἀμαυρωθῆσεται διὰ τοῦ σκότους, οὗ ἠλλοτριώται; καὶ ὁ τὴν πάντως φθορὰν ἐφ' ἑαυτοῦ παραδέχεται. Ὁ γὰρ παρατραπίς τοῦ Θεοῦ χαρακτήρος, ἐφ' ἑαυτοῦ τὰ γνωρίσματα φέρει, καὶ συμβαίνει διὰ πάντων τῆ ὁμοιώσει πρὸς τὸ ἀρχέτυπον, τῷ ἀφάρτῳ τε καὶ ἀναλλοιώτῳ, καὶ πάσης ἀμιγεί κακίας τὴν ἰδίαν ψυχὴν κάλλωπιζῶν.

Ταῦτά σοι, ὦ ἄνθρωπε Θεοῦ, περὶ τῆς τοῦ βίου B Hæc habes de vite perfectione cum virtutis laude traductæ, homo Dei, Cesari, memi in hæc brevi oratione iudicium: nam tanquam exemplar quoddam perfectionis vitam Moysi descripsimus, ex qua unicuique nostrum per institutorum imitationem in se monstratæ hujus pulchritudinis charactera depingere licebit. Quod autem perfectionem homini possibilem Moyses assecutus est, divinæ vocis testimonio perhibetur: «Cognovi te,» inquit, «præter omnes⁹².» Accedit, quod amicus Dei ab ipso Deo nuncupatus est. Præterea cum peccatis populi Deus iratus delere voluerit omnes, cumque Moyses una cum populo perire maluerit, quam absque populo vivere: tunc Deus, ut amico morem gereret, placatus est: quæ omnia ostendunt, ad humane perfectionis apicem illum pervenisse. Quoniam ergo perfectionem humane vite quærebamus, eamque, ut potuimus, adinvenimus: nihil jam restat, nisi ut ad exemplar istud vivamus, ac diligenter quæcunque altius intellecta historia nobis proposuit, ad vitam transferentes a Deo cognoscamur, et amici Dei efficiamur. Id enim certe perfectio est, ut non timere pœnarum, sicuti mancipium, a vitiis declines, nec virtutem spe præmiorum, quasi mercatoris affectu in negotiationibus et contractibus, amplectaris: sed neglectis etiam iis quæ in promissionibus per spem sunt recondita, unum terribile arbitris ab amicitia Dei repelli: unum expetibile solum, amicitiam Dei; qua sola, neco iudicio, vita hominis perficitur. Hoc ipsi ubi sublata ad sublimiora ac diviniora mente consecutus fueris,.... commune id erit luerum in Christo Jesu Domino nostro, cui honor et imperium in sæcula. Amen.

τοῦ κατ' ἀρετὴν τελειότητος, Καισάρια, ὁ βραχὺς ἡμῶν οὗτος ὑποτίθεται λόγος, ὁδὸν τι πρωτότυπον ἐν μορφῇ κάλλους, τὸν τοῦ μεγάλου Μωσέως ὑπογράψαντα βίον· ἐφ' ᾧ τοὺς κατ' ἕκαστον ἡμῶν διὰ τῆς τῶν ἐπιτηθευμάτων μιμήσεως ἐν ἑαυτοῖς μεταγράψειν τοῦ προδεδειγμένου ἡμῖν κάλλους τὴν χαρακτῆρα. Τοῦ γὰρ κατορθωθέναι τὸν Μωσέα τὴν ἐνδοχρόμην τελειότητα, τίς ἂν ἡμῖν ἀξιολιπέστερος εὐρεθῆι μάρτυς τῆς Θείας φωνῆς, ἢ φησὶ πρὸς αὐτόν· ὅτι «Ἔγνων σὲ παρὰ πάντας; ἰὰλλὰ καὶ τὸ φίλον αὐτὸν ὀνομασθῆναι Θεοῦ παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ τὸ συναπολέσθαι μᾶλλον ἐλόμενον μετὰ πάντων, εἰ μὴ κακείνοις, ἐφ' οἷς ἐπλημμέλησαν ἰδεωθεῖν δι' εὐμελείας τὸ Θεῖον, στήσαι κατὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν ὀργήν, τὴν ἰδίαν τοῦ Θεοῦ κρίσιν παρατρέψαντος, ἵνα μὴ λυπήσῃ τὸν φίλον. Καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, μαρτυρία σαφῆς ἐστὶ καὶ ἀπόδειξις τοῦ πρὸς τὸν ἀκρότατον τῆς τελειότητος ὅρον ἀναθεθέντα τοῦ Μωσέως τὸν βίον. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο παρ' ἡμῶν τὸ ζητούμενον ἦν, τί τὸ τέλειον τῆς ἀναρέτου πολιτείας ἐστὶν· εὐρεθῆ δὲ διὰ τῶν εἰρημένων τὸ τέλειον· ὦρα σοι, ὦ γενναῖε, πρὸς τὸ ὑπόδειγμα βλέπειν, καὶ τὰ δι' ὑψηλοτέρως ἀναγωγῆς θεωρηθέντα περὶ τῶν ἱστορικῶς εἰρημένων, ἐπὶ τὸν ἴδιον μεταφέροντα βίον, γνωσθῆναι τε ὑπὸ Θεοῦ, καὶ φίλον γενέσθαι αὐτοῦ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὡς ἀληθῶς ἢ τελειότης, τὸ μὴ δουλοπρεπῶς φόβῳ κολάσεως τοῦ κατὰ κακίαν βίου χωρίζεσθαι· μηδὲ τῇ τῶν μισθῶν ἐλπίδι τὸ ἀγαθὸν ἐνεργεῖν, πραγματευτικῆ τινι καὶ συναλλαγματικῆ διαθέσει κατεμπορευομένους τῆς ἀναρέτου ζωῆς· ἀλλ' ὑπεριδόντας πάντων καὶ τῶν ἐν ἐπαγγελίαις δι' ἐλπίδος ἀποκαιμένων, μόνον ἠγεῖσθαι φθορὸν, τὸ τῆς φιλίας τοῦ Θεοῦ ἐκπεσεῖν· καὶ μόνον τίμιόν τε καὶ βράσιμον ἑαυτοῖς κρίναι, τὸ φίλον γενέσθαι Θεοῦ· ὅπερ ἐστὶ, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἢ τελειότης τοῦ βίου. Ὁ Θεώτερον ἐπαρθείσης σοι τῆς διανοίας, εὐρεθῆ· πλινῶν δὲ.... εὐρεθῆσεται· κοινὸν ἐστὶ πάντως τὸ κέρδος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἢ ὄψα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

⁹² Exod. xxxiii, 17.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
 ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ
 ΠΡΩΤΟΝ ΒΙΒΛΙΟΝ
 ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΠΙΓΡΑΦΗΝ ΤΩΝ ΨΑΛΜΩΝ.

S. P. N. GREGORII
 EPISCOPI NYSSENI
 TRACTATUS PRIOR
 IN PSALMORUM INSCRIPTIONES.

JACOBO GRETSERO INTERPRETE.

Præfatio ad amicum quemdam.

Feci quod jussisti, o homo Dei, prompte et alacriter, mihi que similiter ac tibi hac opera gratificari volui, animumque ad Psalmorum inscriptiones adjeci. Hoc enim nobis imperasti, quis illis subsit sensus, ut omnibus fiat perspicuum id quod nos per illas ad virtutem adducere potest. Diligentiore igitur attentione toto Psalmorum volumine excusso, necessarium duxi, non ab ipsis inscriptionibus disputationem inchoare, sed de tota Psalmorum scriptione introductionem quamdam præmittere, ad accuratiorem latentis sententiæ intelligentiam; qua velut ordine quodam efficiemus, ut tractatio quoque de inscriptionibus clarior reddatur. Ante omnia autem oportet scriptionis hujus scopum, ad quem dirigitur, considerare; deinde ea artificia quæ ad propositum sensum erucendum quasi per consequens faciunt, sedulo pervestigare, quæ quidem ostendit tum ordo Psalmorum, ad cuiusque finem cognoscendum accommodate dispositus;

A

Προοίμιον πρὸς φίλον.

Ἐδεξάμην σου τὸ ἐπίταγμα μετὰ προθυμίας (1), ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ ἴσον ἐμοί τε καὶ σοὶ τὴν σπουδὴν χαριζόμενον, καὶ προσέσχον ταῖς τῶν ψαλμῶν ἐπιγραφαῖς. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ἐπέταξας διερευνησασθαι (2) τὴν ἐνθεωρουμένην ταύταις διάνοιαν, ὡς πᾶσι γενέσθαι δῆλον τὸ διὰ τούτων ἡμᾶς πρὸς ἀρετὴν ὁδηγῆσαι (3) θυνάμενον. Πάση τοίνυν τῇ βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν μετὰ πλείονος τῆς προσοχῆς καθομιλήσας, ἀναγκαῖον εἴηθην μὴ ἀπὸ τῶν ἐπιγραφῶν ἀρξασθαι τῆς ὑποθέσεως (4), ἀλλὰ περὶ πάσης ὁμοῦ τῆς ψαλμωδίας μέθοδόν (5) τινα πρὸς τὴν τῶν νοημάτων κατανόησιν τεχνικῶν προεκθέσθαι (6)· δι' ἧς ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ καὶ ὁ περὶ τῶν ἐπιγραφῶν ἡμῖν σαφηνισθῆσεται λόγος. Χρὴ τοίνυν πρῶτον μὲν τὸν σκοπὸν τῆς γραφῆς ταύτης πρὸς ὃ τι βλέπει, κατανοῆσαι· εἶτα τὰς δι' ἀκολουθοῦ πρὸς τὸ προκειμένον τῶν νοημάτων κατασκευὰς συνιδεῖν, ἃς ὑποδείκνυσιν ἢ τε τάξις τῶν ψαλμῶν πρὸς τὴν τοῦ σκοποῦ γνώσιν εὖ διακεκριμένη (7), καὶ τὰ τμήματα

B

(1) Quid. πάσης.

(2) Ita cod. L., διερευνησασθαι, ed.

(3) Ὁδηγῆσαι, ed.

(4) Ἐξετάσεως nonnulli μέθ.

(5) Ἐφοδον, ed.

(6) Ὑπεκθέσθαι, ed.

(7) Διακεκριμένη, ed.

παντός τοῦ βιβλίου ἰδίαις τισὶ περιγραφαῖς ὀριζόμενα, πενταχῆ πάσης τῆς ἐν τοῖς Ψαλμοῖς προφητείας διακρθεΐσης. Ὡν μετρίως προκατανοηθέντων, γνωριμωτέρα ἡμῖν ἢ ἐκ τῶν γραφῶν (8) ὠφέλεια γενήσεται, διὰ τῆς τῶν προσεξετασθέντων κατανοήσεως φανερωμένη. Ἀρχτέον τοίνυν ἐντεῦθεν τῆς θεωρίας.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Τέλος τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου μακαριότης ἐστίν. Πᾶν γὰρ τὸ κατὰ σπουδὴν κατορθούμενον πρὸς τὴν ἀναφορὰν πάντως ἔχει. Καὶ ὡσπερ ἡ μὲν ἰατρικὴ πρὸς τὴν ὑγίαν ὄρα, τῆς δὲ γαστριῆς ὁ σκοπὸς πρὸς τὸ ζῆν ἐστὶ παρασκευῆ· οὕτω καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς κτήσις πρὸς τὸ μακάριον γενέσθαι τὸν κατ' αὐτὴν ζῶντα βλέπει, τοῦτο γὰρ ποντὸς τοῦ κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένου κεφάλαιον καὶ πέρας ἐστίν. Τὸ μὲν οὖν ἀληθῶς τε καὶ κυρίως ἐν τῷ ὑψηλῷ τούτῳ νοήματι θεωρούμενόν τε καὶ νοούμενον, ἡ θεία φύσις λέγεται ἂν εἰκότως. Οὕτω γὰρ ὁ μέγας Παῦλος τὸν θεὸν ὀνομάζει, πάντων τῶν θεολογικῶν ὀνομάτων προθεὶς τὸ (9) μακάριον, ἐν τινι τῶν ἐπιστολῶν οὕτως γράφας τοῖς βήμασιν· Ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης, ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευμένων καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανάσιαν, φῶς αἰῶν ἀπρόσκιτον, ὃν εἶδεν (10) οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται, ᾧ τιμὴ, καὶ κράτος αἰώνιον. Ταῦτα γὰρ πάντα τὰ ὑψηλά περὶ τὸ θεῖον νοήματα, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, ὀρισμὸς ἂν εἴη μακαριότητος. Εἰ γὰρ τις ἐρωτηθεῖ, τί ἐστὶ τὸ μακάριον, οὐκ ἂν τῆς εὐσεβοῦς ἀποκρίσεως ἀμάρτοι ἐπακολουθήσας τῆ Παύλου φωνῇ, καὶ εἰπὼν, ὅτι μακάριον ἐστίν, ὃ κυρίως λέγεται καὶ πρῶτως, ἢ τοῦ παντός ἐπέκεινα φύσις· τὸ δὲ ἐν ἀνθρώποις μακάριον, τῆ μεθέξει τοῦ ὄντως ὄντος, ἐκείνο ποσῶς γίνεται τε καὶ ὀνομάζεται, ὅσπερ ἡ τοῦ μετεχομένου φύσις ἐστίν. Οὐκοῦν ὅρος ἐστὶ τῆς ἀνθρωπίνης μακαριότητος ἢ πρὸς τὸ (11) θεῖον ὁμοίωσις. Ἐπεὶ οὖν τὸ ἀληθῶς ἀγαθὸν, ἦτοι τὸ ἐπέκεινα τοῦ ἀγαθοῦ, τοῦτο μόνον ἐστὶ καὶ (12) μακάριον καὶ ὀρεκτὸν τῆ φύσει, οὗ πᾶν τὸ μετέχον μακάριον γίνεται, καλῶς ἢ θεία τῆς ψαλμοδίας γραφὴ διὰ τινος τεχνικῆς τε καὶ φυσικῆς ἀκολουθίας, τὴν πρὸς τοῦτο ἡμῖν (13) ὁδὸν ὑποδείκνυσιν, ἐν ἀπλῇ κατὰ τὸ φαινόμενον, καὶ ἀκατασκευῇ τῆ διδασκαλίᾳ, ποικίλως τε καὶ πολυειδῶς τὴν μέθοδον τῆς (14) τοῦ μακαρισμοῦ κτίσεως τεχνολογοῦσα. Ἐξέστι μὲν οὖν καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς πρώτης ὑμνοδίας, ἔννοιαν τινὰ περὶ τοῦ προκειμένου λαβεῖν, ὅπως τριχῆ τεμῶν τὴν ἀρετὴν ὁ λόγος, ἐκάστῳ τμηματι κατὰ τινὰ πρόσφορον ἀναλογίαν προσμαρτυρεῖ τὸ μακάριον. Νῦν μὲν τὴν ἀλλοτρίωσιν τοῦ κακοῦ μακαρίζων, ὡς ἀρχὴν γενομένην (15)

lum etiam totius libri distributio propriis quibusdam terminis circumscripta; nam quinque in partes tota Psalmorum prophetia dividitur. Quibus utcumque præcognitis, notior nobis evadet utilitas, quæ ex inscriptionibus percipitur, patefacta videlicet per ea quæ prius a nobis fuerint luculenter exposita. Hinc igitur considerationis hujus exordium sumendum est.

CAPUT PRIMUM.

Finis vitæ ex virtutis præscripto institutæ est beatitudo. Quidquid enim serio et deliberate agitur, ad aliquid relationem habeat necesse est. Et quemadmodum medicina sanitatem spectat, finisque agriculturæ est rerum ad victum necessariarum præparatio : sic et virtutis possessio in id unum intendit, ut beatum efficiat eum qui secundum virtutem vitam degit : hoc enim omnis boni, et quidquid in bono concipitur, caput est et terminus. Quod autem vere et proprie in hac tam sublimi beatitudinis notione et ratione concipitur, id jure optimo dixerit quis ipsam divinam naturam esse. Sic enim magnus ille Paulus Deum nominat, cum ex omnibus divinis appellationibus, *Beati* nomen in quadam ex suis Epistolis primo loco ponit, his verbis : *Beatus et solus potens, Rex regum, et Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, lucem habitans inaccessibleem, quem nemo hominum vidit, nec videre potest, cui honor et imperium sempiternum*⁹³. Hæc enim omnia tam sublimia de Deo cogitata et pronuntiata, meo quidem judicio, definitionem beatitudinis continent. Nam si quis querat quid sit beatitudo, haud sane a recta et pia responsione aberraverit, si vocem Pauli secutus, dicat, *Beatum*, quod proprie et primario tale dicitur, esse naturam illam, quæ est super omnia; *Beatum* vero quod inter homines reperitur, tale esse communionem ejus quod vere est; quod multiplicatur, et varia nomina sortitur pro natura et conditione eorum quæ per participationem ab alio derivantur. Ergo definitio humane beatitudinis est similitudo cum divina. Itaque cum vere bonum, seu id quod supra omne bonum est, solum sit beatum, naturaque appetendum, quo omne illud quod ejus particeps est, beatum efficitur, recte profecto divina Psalmorum scriptura artificioso simul et naturali ordine, viam que ad hoc ducit, nobis demonstrat, simpliciter, ut apparet, omnisque apparatus experte doctrina; etsi varie multisque modis apposite doceat, quo pacto beatitudo a creatura sit comparanda. Cujus rei argumentum, ex ipso, qui primus occurrit psalmo, ad propositum nostrum confirmandum desumere licet, ubi

⁹³ 1 Tim. vi, 13, 16.

(8) Ἰσ. ἐπιγραφῶν.
(9) Ed. τόν.
(10) Ἰδεν, ed.
(11) Το om. ed.

(12) Forte om. καί.
(13) Μόνον, ed.
(14) Τῆς om. ed.
(15) Γενομένην, ed.

tres In partes virtute divisa, ejus divisioni accommodata quadam ratione beatitudinem adscribit : nunc quidem remotiorem et abalienationem ab improbitate beatitudinis nomine afficiens, utpote quæ principium sit omnis ad meliora progressus : postea rerum cœlestium et divinarum meditationem beatam prædicat, ut eam quæ rerum sublimium habitum jam nobis ingeneret. Ad extremum eam quæ in perfectis existit cum Deo similitudinem, in beatitudine numerat, propter quam priora quoque appellantur beata, quamque semper virente ligno insinuat, cui vita per virtutis exercitacionem consummata, similis efficitur.

CAPUT II.

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β.

Cæterum ut firmius doctrinæ virtutum insistamus, quam in toto Psalmorum decursu nobis præmonstrat oratio, non abs re fuerit, si prius apud nos constituamus, et velut artificiosa quadam ratione et via, nihil ab instituto opere recedentes definiamus, quomodo virtutis amator possit ejusmodi vitæ compos fieri : sic enim ejus, quam præmisimus, doctrinæ seriem et consequentiam melius perspicemus. Necesse igitur est, eum qui ad virtutem sese convertere cogitat, prius discernere rationem honestatis, et ejus, quæ honestati repugnat, malitiæ, notatis propriis utriusque differentiis, ut impermixta earum notio permaneat, nulloque communionis confusa contagio. At notæ, quæ utrisque proprie competunt, fuerint fortassis et aliæ, cæteris tamen, ut mihi persuaden, magis generales sunt istæ : videlicet voluptatem et delectationem, quæ hominibus ab ipsis obtingit, partim ad sensum, partim ad animum pertinere ; nam malitia sensum quidem oblectat ; virtus animum exhilarat. Quibus consequens est ut commendatione et vituperatione audientium mentes a vitis quidem absterreantur, ad virtutem vero inducantur. Improbæ enim vitæ odium ingenerat ejusdem reprehensio. At honestatis laudatio desiderium meliorum accendit. Postea ut vitæ honestæ commendatio efficacior efficiatur, et vivacior improbitatis reprehensio, mentio faciendâ est eorum, qui virtutis pulchritudine excelluerunt, eorumque qui vitis et flagitiis innotuerunt. Exempla enim diversorum vivendi generum apte proposita, animi affectionem et dispositionem intendunt et stabiliunt, spe mentem ad optima quæque sectanda et colenda alliciente ; et reprehensione eorum qui vitam flagitiosam egerunt, ad fugam et detestationem similium studiorum erudiente et incitante. Præter hæc omnia necessarium erit, utrobique totam docendi rationem minutius quasi concisam instituire ; nam vel id quod rectum et honestum est demonstrabit ; vel a facinoribus dehortabitur ; ita ut ad illud quidem documentis quibusdam et monitis quasi manu ducat auditorem ; ab improbitate autem eundem per sermones ad dehortationem appositos abducatur.

Α τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον ῥοπῆς· μετὰ δὲ τοῦτο, τὴν τῶν ὑψηλῶν τε καὶ θειοτέρων μελέτην, ὡς ἔξιν ἐμποιοῦσαν ἤδη τοῦ κρεῖτερον. Εἶτα τὴν διὰ τούτων τοῖς τελειομένοις κατορθουμένην πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοίωσιν· ἧς χάριν λέγεται καὶ τὰ προλαβόντα μακάριαι. Ταύτην δὲ ἀειθαλεῖ ξυλλῶ αἰνίσσεται, ᾧ ἡ (16) τελειοθεῖσα δι' ἀρετῆς ὁμοιοῦται ζωῆ.

extremum eam quæ in perfectis existit cum Deo similitudinem, in beatitudine numerat, propter quam priora quoque appellantur beata, quamque semper virente ligno insinuat, cui vita per virtutis exercitacionem consummata, similis efficitur.

Ὡς δ' ἂν ἀκριθέστερον ἐπισταίημεν τῇ περὶ τῶν ἀρετῶν διδασκαλίᾳ, ἣν ὑψηλεῖται διὰ πάσης τῆς ψαλμικῆς ὀδηγίας ὁ λόγος, καλῶς ἂν ἔχοι, πρότερον ἡμᾶς ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν διελέσθαι, οἷόν τινα τεχνικὸν λόγον ἐν τάξει δι' ἀκολουθοῦ προάγοντας, πῶς ἔστιν ἐν ἀρετῇ γενέσθαι τὸν ἐραστὴν τοῦ τοιοῦτου βίου. Οὕτω γὰρ ἂν ἐπιγνοίημεν τῆς προδεικνυμένης διδασκαλίας ἡμῖν τὸ ἀκόλουθον. Χρὴ τοίνυν τὸν μέλλοντα πρὸς ἀρετὴν βλέπειν, πρότερον μὲν διακρίνειν τὸν λόγον τὸν τε ἀστειῶν καὶ τὸν ὑπαίτιον, ἰδίως ἐκότερον ἐπισημειωσάμενον γνωρίζμασιν, ὡς ὃν ἀσύγχυτος αὐτῶν ὁ λόγος εἴη μηδενὶ τῶν κοινωνούντων (17) ἐπιθολούμενος. Σημεῖα δὲ τῆς ἐκότερου (17'), τούτων ἰδιότητός ἐστι μὲν ἕως καὶ ἄλλα τινά· τὰ δὲ γενικώτερα τῶν ἄλλων, κατὰ γε τὴν ἐμὴν ὑπόληψιν, ἔστι ταῦτα· Τὸ μεμερίσθαι πρὸς αἰσθησίν τε καὶ διάνοιαν τὴν ἐγγινομένην τοῖς ἀνθρώποις παρ' αὐτῶν εὐφροσύνην· τῆς μὲν κακίας ἡδονούσης τὴν αἰσθησίν, τῆς δὲ ἀρετῆς τὴν ψυχὴν εὐφραίνουσας. Ἐπὶ τούτοις ἂν εἴη ἀκόλουθον δι' εὐφρημίας τε καὶ διαβολῆς τὴν τῶν ἀκούοντων διάνοιαν ἀπάγειν τε τοῦ χείρονος, καὶ προσοικειοῦν τῷ βελτίονι· τῆς μὲν τοῦ πονηροῦ βίου διαβολῆς τὸ μίσος πρὸς τὴν κακίαν φερούσης· τοῦ δὲ τῶν ἀγαθῶν ἐπαίνου, πρὸς τὸ εὐφημότερον τὴν ἐπιθυμίαν ἐφελομένου. Μετὰ τοῦτο δὲ ὡς ἂν ἐνεργότερον τοῦ ἀγαθοῦ βίου τὸ ἐγκώμιον γένοιτο, καὶ ἐμψυχότερος ὁ τοῦ χείρονος ψόγος, αὐτῶν προσήκει τῶν ἐν ἀρετῇ θαυμασθέντων, καὶ τῶν ἐν κακίᾳ κατεγνωσμένων τὴν μνήμην ποιήσασθαι. Ἐπίτασιν γὰρ τινα τῆς ἐν τῇ ψυχῇ διαθέσεως ἐμποιεῖ καὶ βελαιότερα, προφανέντα τῶν βίων τὰ ὑποδείγματα, πρὸς τὴν τῶν ἀρίστων ὁμοιότητα τῆς ἐλπίδος τὴν ψυχὴν ἐφελομένης, καὶ τῆς ἐπὶ τῶν κατεγνωσμένων διαβολῆς πρὸς ἀποφυγὴν τε καὶ ἀλλοτριώσιν τῶν ὁμοίων ἐπιτηδευμάτων παιδοτριβούσης. Ἐπὶ πάντι δὲ τούτοις ἀναγκαῖον ἂν εἴη πρὸς ἐκότερον τούτων λεπτομερῆ τινα διδασκαλίαν ποιήσασθαι, ἣ καὶ τὸ κρεῖττον ὑποδείξει καὶ ἀποτρέψει (18) τοῦ χείρονος· πρὸς τοῦτο μὲν ὑποθήκαις τισὶν καὶ συμβουλαῖς ὀδηγοῦσα τὴν ἀκοήν, ἀπὸ δὲ τῶν χειρόνων διὰ τῶν ἀποτροπικῶν ἀπείρουσα λόγων.

(16) Ed. om. ἡ.

(17) Forte κινούτων.

(17') Τῶν ἐκότερων, ed.

(18) Ἀποστῆσαι forte.

Τούτων δὲ οὕτω διευκρινηθέντων, ἐπειδὴ δυσπαρά-
 δεκτόν ἐστι τῇ φύσει πᾶν τὸ πρὸς ἡδονὴν ἀλλοτριῶς
 ἔχον (ἡδονὴν δὲ λέγω τὴν τοῦ σώματος φιλίαν· ἢ
 γὰρ τῆς ψυχῆς εὐφροσύνη πολλῶ τῷ μέτρῳ τῆς
 ἀλόγου τε καὶ ἀνδραποδώδους ἡδυπαθείας ἀπείκει-
 σται) (19)· ἴδιον δὲ σημεῖον ἐκατέρου τῶν βίων, τοῦ
 ἐν ἀρετῇ τε καὶ κακίᾳ, τοῦτο προλαβόντες ἐπέγνω-
 μεν (20), ὅτι διὰ μὲν τῆς κακίας κολακεύεται ἡμῶν
 τὰ τῆς σαρκὸς αἰσθητήρια, ἢ δὲ ἀρετῇ ψυχῆς εὐ-
 φροσύνη τοῖς κατορθώσασιν γίνεται. Τοῖς δὲ νῦν
 εἰσαγομμένοις πρὸς τὴν ὑψηλότερον βίον, οἷς ἐστὶ (21)
 τοῦ καλοῦ κριτήριον ἢ αἰσθησις εἶναι δοκεῖ, οὕτω (22)
 ἱκανῶς ἔχει καθορᾶν τὸ ἀγαθὸν ἢ ψυχῇ, ἀφύμναστος
 ἐστὶ καὶ ἀήθης οὕσα τῆς τοιαύτης κατανοήσεως. Πρὸς
 δὲ τὸ μὴ γνωρίζομενον ἅπαν, κἂν ὅτι· μάστιγα καλὴν
 ἦ, ἀκίνητος ἡμῶν ἢ ἐπιθυμία μένει, ἐπιθυμία δὲ
 μὴ προὔπαρξουσα, οὐδ' ἂν ἡδονὴ τις ἐργενοίτο τοῦ
 καλοῦ ποθυμίου πράγματος, ὁδὸς γὰρ εἰς ἡδονὴν ὁ
 πόνος γίνεται. Ἀναγκαίως ἐπινοῆσαι τι χρὴ τοιοῦ-
 τον τοῖς μήπω τῆς ἀκηράτου καὶ θείας ἡδονῆς γε-
 σσάμενοις, δι' οὗ συμπαραδοχῆσεται τῆς ἀρετῆς
 τὰ διδάγματα, διὰ τίνος τῶν τὴν αἰσθησιν εὐφραίνον-
 των ἐφηρδυνόμενα (23), καθάπερ καὶ τοῖς ἱατροῖς
 ποιεῖν σύνηθες, ὅταν τι πικρὸν τε καὶ δύσληπτον
 τῶν ἀλαξήτηριων φαρμάκων εὐληπτον ποιοῦσι·
 τοῖς ἀββάστοῦσι, τῇ τοῦ μέλιτος ἡδονῇ παραρτύνου-
 τες. Βί δὲ τελείως ἡμῶν ἢ εἰσαγωγῇ τοῦ κατ' ἀρετὴν
 βίου διὰ τῶν εἰρημίων τεχνολόγηται (24), ὡς δεῖν
 πρότερον μὲν ἀπ' ἀλλήλων χωρίζαι τὰ ἐναντία τῶν
 ἐπιτηδεύματων, εἶτα ἐκάτερον αὐτῶν τῷ ἴδιῳ γνω-
 ρίσματι σημειώσασθαι, καὶ μετὰ τοῦτο τὸ μὲν ἀπο-
 σεμνύει τῷ λόγῳ, τὸ δὲ φευσκὸν ἐκ διαβολῆς ἀπερ-
 γάσασθαι· τοῖς τε τῶν ἐπισήμων ἀνδρῶν ὑποδείγμα-
 σιν ἐπιβῶσαι πρὸς ἐκάτερον τὴν δίκνοισιν, καὶ ταῖς
 μερικαῖς ὑποθήκαις τὴν τε πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἄγουσαν
 ὁδὸν ὑποδείξει, καὶ ἀποτρέψει τοῦ χείρονος· τὸ τε
 κατεσκληρῆς καὶ ἀνδρωδὸς τῆς ἀρετῆς, ἡδὺ ποιῆσαι
 τοῖς νηπιάζουσι, διὰ τίνος τῶν εὐφραίνοντων τὴν
 αἰσθησιν ἡμῶν γλυκανόμενον, καιρὸς ἂν εἴη κατα-
 νοῆσαι, πῶς διὰ τῆς θεωρηθείσης ταύτης τεχνολο-
 γίας, πῶσα προήκται ἡμῖν ἢ διὰ τῶν ψαλμῶν διδασκα-
 λία, τῆς τε κακίας ἀπείργουσα καὶ πρὸς ἀρετὴν
 ἐφέλκομένη.

rationem explicatam, tradita nobis sit per Psalmos
 virtutis studium inflammet.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

Πρῶτον τοίνυν, ἐκ γὰρ τῶν τελευταίων ἀρχο-
 μεθα (25) τῆς ἐξετάσεως, σκοπήσωμεν τὴν ἐπίνοιαν,
 δι' ἧς οὕτω σκληρὰν τε καὶ σύντονον οὖσαν τὴν κατ'
 ἀρετὴν πολιτείαν, τὴν τε τῶν μυστηρίων αἰνιγμα-
 τώδη διδασκαλίαν, καὶ τὴν ἀπόρρητόν τε καὶ κρυμ-
 μένην (26) δυσφεύκτους θεωρήματι θεολογίαν, οὕτως
 εὐληπτόν τε καὶ γλυκεῖαν ἐποίησαν, ὡς μὴ μόνον τε-

(19) Ὑπέροικται unus cod.; ὑπόκειται, ed.

(20) Ἀπέγνωμεν, ed.

(21) Ἔστι om. ed.

(22) Οὕτω, ed.

His hunc in modum dijudicatis et constitutis,
 cum natura nostrae omnino adversum sit, omnem
 penitus voluptatem repudiare (voluptatem dico cor-
 pori jucundam; nam voluptas animi longo intervallo
 a rationis experte et servili delectatione distat),
 propriam vero notam utriusque vitae, ejus, scilicet
 quae virtuti studet, et ejus, quae improbitati addicta
 est, supra constituerimus, quod vita vitis dedita
 sensus eorumque organa demulceat; vita autem
 virtutis studiosa mentes recte agentium oblectet. Li
 vero qui ad sublimiorem vitam recenter initiati,
 quibus ratio honesti dignoscendi adhuc videtur esse
 sensus, infirmioris sunt animi, quam ut satis
 perspicue honestatem intueri valeant, cum mentem
 adhuc rudem, et in hujusmodi rei contemplatione
 inexercitatum habeant; et ad id quod ignotum est,
 licet pulcherrimum sit, immota maneat semper
 cupido; nulla autem humana praesente cupidine,
 nulla etiam delectatio rei non desideratae exurgat;
 nam via ad delectationem est cupiditas; talibus ne-
 cessario aliquid hujusmodi excogitandum est, qui
 needum pura et divinae illius voluptatis sunt capa-
 ces, quo tanquam medio virtutis documenta et
 instituta simul percipere queant, aliquo ex illis
 quae sensum deliniant suavia effecta. Quod et
 medicis in more positum est, cum amarum potuque
 injucundum medicamentum suave et jucundum
 aegrotis efficiunt, dum illud mellis dulcedine con-
 ditum. Si igitur perfecte a nobis tradita est vita
 sanctae institutio, videlicet, quod necessarium sit,
 prius separare a se mutuo opposita vitae genera, et
 sic deinceps utrumque suis notis discernere et defi-
 nire, et tum docere alterum oratione effereudum et
 cohonestandum; alterum, ut quod fingere deceat,
 vituperatione afficiendum esse; exemplis quoque
 illustrium virorum confirmandas et concitandas
 mentes ad utrumque, et specialibus documentis
 viam, quae ducit ad rectum, ostendendam, et ab im-
 probitate animum abducendum; virtutisque asperita-
 tem, et virilem quasi severitatem, velut infantibus
 temperandam, perque aliquid quod sensui gratum
 sit, mitigandam esse; tempus jam exigere vide-
 tur, ut explanemus, quomodo secundum aitem et
 omnis doctrina, quae a malitia nos avertat, et ad

D

CAPUT III.

Principio igitur (a postremis enim ordiemur)
 causam indagabimus, ob quam, cum adeo vita ex
 virtute acta dillicilis sit et ardua; mysteriorum
 tamen et divinorum secretorum anigmaticam et
 umbratilem doctrinam, et inexplicabilibus involu-
 tam tegumentis theologicam institutionem, tam
 facilem captu et jucundam effecerit, ut non modo

(25) Forte ἐφ' ᾧ ἡδυνόμεθα.

(24) Forte τεχνολογείται.

(23) Ἀρχόμεθα, ed.

(26) Κρυμμένην, ed.

virī perfecti, et quibus jam animi sensa perpur-
gata sunt, eruditionem hanc assequantur, sed ut
eamdem et mulieres sibi tanquam propriam vindic-
cent; infantibusque, crepundiorum instar, volu-
ptatem pariat; et decrepitis baculi et quietis loco
obtingat; illi vero, quibus aetas viget, hujus do-
ctrinae domum suam esse existiment; is autem qui
tristi est animo et male affecto ob eventum quem-
piam, propter se scripturae hujus gratiam divi-
nitus missam esse credat. Ad haec, qui iter seu
terra seu mari faciunt, quique sedentarias artes
exercent, et ut rem in pauca conferam, omnes
tam viri quam mulieres, quodcumque vitae genus
sectentur, aegri simul ac firmi, damnum se pati
arbitrantur, si non semper in ore sublimem hanc
institutionem circumferant. Jam vero et convivia
et nuptiales hilaritates philosophiam hanc, ut par-
tem latitiae, suis jucunditatibus asciscunt, ut ta-
ceamus divinam illam in nocturnis pervigiliis per
psalmos institui solitam hymnodiam, Ecclesiaeque
in his decantandis accuratam sedulitatem.

Quae igitur causa ineffabilis illius voluptatis, qua
eant suos magnus David perfudit; ob quam adeo
grata et accepta est mortalibus Psalmorum disci-
plina? Fortasse cuivis promptum fuerit causam
dicere, propter quam adeo delectamur, cum ad Psal-
mos curam et cogitationem convertimus. Verborum
enim melodiam aptamque concinnitatem causam
esse, cur tanta mentis dulcedine de illis disseramus.
Ego vero, etsi id verum esse lubens fateor, existimo
tamen hoc ipsum non praetereundum, sed diligenter
discutiendum esse. Videtur enim majus quiddam et
praestantius insinuari quam multi judicent, per
philosophiam in melodia verborumque modulatione
sitam. Quid igitur est, quod volo? Audiui quem-
dam ex sapientum numero, cum de natura nostra
dissereret, affirmare hominem esse parvum mundum,
omnia in se complectentem, quae in magno mundo
reperiuntur. At universi hujus dispositio musica
quaedam harmonia et convenientia est, multiformi
quodam varioque ordine et concinnitate secum co-
pulata, sibi que ipsa consentiens; a quo concentu
nullo unquam tempore avelli potest, licet multiplex
sit in singulis rerum generibus differentia et muta-
tio. Quod enim in plectro seu instrumento, quo
musicus utitur, contingit, dum artificiose chordas
tangit, concentumque varietate sonorum concin-
num producit, ita ut si in omnibus idem sonus
esset, nequaquam varium illud melos efficeretur:
idem in hujus universi temperamento accidit; quod
ex singularium rerum mutabilitate constans, ordi-
nata quadam et immutabili serie et convenientia
sibi connectitur, partiumque cum toto concordiam
et conspirationem efficiens, harmonicam istam,
sibi que ex omni parte concinnentem melodiam et

A λείους ἀνδράσι τοῖς ἤδη κεκαθαρμένοις τὰ τῆς ψυχῆς
αἰσθητήρια τὴν διδασκαλίαν ταύτην σπουδάζεσθαι,
ἀλλὰ καὶ τῆς γυναικωνίτιδος ἴδιον γενέσθαι κτήμα,
καὶ νηπίοις ὡς τι τῶν ἀθυρμάτων ἡδονὴν φέρειν, καὶ
τοῖς παρηλικεστέροις (27) ἀντὶ βακτηρίας τε καὶ
ἀναπαύσεως γίνεσθαι, τὸν τε φαίδρυνόμενον, ἑαυτοῦ
νομίζειν εἶναι τῆς διδασκαλίας ταύτης τὸ δῶρον·
καὶ τὸν σκυθρωπῶς δὲ περιστάτεις διακείμενον, δι'
αὐτὸν οἶεσθαι τὴν τοιαύτην τῆς γραφῆς χάριν δεδῶ-
σθαι. Ὅδοιποροῦντές τε πρὸς τοῦτοις καὶ θαλασ-
τεύοντες ἄνθρωποι, ἢ τισιν ἐπιδηφρίοις ἐργασίαις
προσασχολούμενοι, καὶ πάντες (28) ἀπαξᾶπλῶς ἐν
πᾶσιν ἐπιτηθεύμασιν ἄνδρες τε καὶ γυναῖκες, ἐν
ὑγείᾳ τε καὶ ὀρθωσίτῃ, ζημίαν ποιοῦνται, τὸ μὴ διὰ
στόματος τὴν ὑψηλὴν ταύτην διδασκαλίαν φέρειν.

B Ἡδὲ δὲ καὶ τὰ συμπόσια, καὶ αἱ γαμικαὶ φαίδρο-
τητα, ὡς μέρος εὐφροσύνης τὴν φιλοσοφίαν ταύτην
ἐν ταῖς θυμηδαῖς παραλαμβάνουσιν, ἵνα παρῶμεν
τὴν ἔνθεον ἐν ταῖς παννυχίαι διὰ τούτων ὑμνηδίαν,
καὶ τῶν ἐκκλησιῶν ἐσπουδασμένην ἐν τοῦτοις φιλο-
σοφίαν.

Τίς οὖν ἡ ἐπίνοια τῆς ἀφράστου ταύτης καὶ θείας
ἡδονῆς, ἣν κατέχει τῶν διδαγμάτων ὁ μέγας Δαβὶδ,
διὰ τῆς οὕτω γέγονεν εὐπαράδεκτον τῇ φύσει τῶν
ἀνθρώπων τὸ μάθημα; πρόχειρον μὲν ἴσως παντὶ
εἶπεῖν τὴν αἰτίαν, καθ' ἣν ἐν ἡδονῇ τὴν ἐν τοῦτοις
μελέτην ποιούμεθα· τὸ γὰρ μελωδεῖν τὰ ῥήματα, εἴ-
ποι τις ἂν αἴτιον εἶναι τοῦ μεθ' ἡδονῆς περὶ τούτων
διεξιέναι. Ἐγὼ δὲ κἄν ἀληθὲς ἦ τοῦτο, φημι δεῖν μὴ
C παρῶμεν ἀδελώρητον. Ἔοικε γὰρ μεῖζόν τι, ἢ κατὰ
τὴν τῶν πολλῶν διάνοιαν ὑποσημαίνειν, ἢ διὰ τῆς
μελωδίας φιλοσοφία. Τί οὖν ἐστὶν ὁ φημί; Ἦκουσά
τινος τῶν σοφῶν τὸν περὶ τῆς φύσεως ἡμῶν διεξιόν-
τος λόγον, ὅτι μικρὸς τις κόσμος ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος,
πάντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὰ τοῦ μεγάλου κόσμου. Ἡ δὲ
τοῦ παντὸς διακόσμησις, ἀρμονία τίς ἐστὶ μουσικῆ
πολυειδῶς καὶ ποικίλως κατὰ τινα τάξιν καὶ ῥυθμὸν
πρὸς ἑαυτὴν ἡρμωσμένη, καὶ ἑαυτῇ συνῆδουσα, καὶ
μηδέποτε (29) τῆς συμφωνίας ταύτης διασπωμένη,
εἰ καὶ πολλῇ τις ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον ἢ τῶν ὄντων
διαφορᾷ θεωρεῖται. Οἷον γὰρ ἐπὶ τοῦ πληκτροῦ γίνε-
ται τοῦ τεχνικῶς ἀπτομένου τῶν τόνων, καὶ τὸ μέλος
ἐν τῇ ποικιλίᾳ τῶν φθόγγων προάγοντος, ὡς εἶγε
μονοειδῆς τις ἐν πᾶσιν ὁ φθόγγος ἦν, οὐδ' ἂν συνέστη
πάντως τὸ μέλος· οὕτως καὶ ἡ τοῦ παντὸς κρᾶσις ἐν
D ποικίλοις τῶν καθ' ἕκαστον ἐν τῷ κόσμῳ θεωρουμέ-
νων διὰ τινος τεταγμένου τε καὶ ἀπαραβάτου ῥυθμοῦ
αὐτῇ ἑαυτῆς ἀπτομένη, καὶ τὴν τῶν μερῶν πρὸς τὸ
ὅλον εὐαρμωσίαν ἐργαζομένη, τὴν παναρμόνιον ταύ-
την ἐν τῷ παντὶ μουσουργεῖ μελωδίαν, τῆς ἀκροατῆς
ὁ νοῦς γίνεσθαι, κατ' οὐδὲν τῇ ἀκοῇ ταύτη συγχρώμε-
νος, ἀλλ' ὑπερκύπτων τὰ τῆς σαρκὸς αἰσθητήρια καὶ
ἀνω γινόμενος, οὕτως ἐπαίει τῆς τῶν οὐρανῶν ὑμ-
νηδίας. Ὡς μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας ὀκνηθεὶς Δαβὶδ
ὅτε διὰ τῆς θεωρουμένης αὐτοῖς τεχνικῆς τε καὶ

(27) Παρηλικεστέροις, ed.

(28) Oī add. ed.

(29) Μηποτε, ed.

πανσόφου κινήσεως, τὴν δόξαν τοῦ ἐν αὐτοῖς ταῦτα ἄνεργοῦντος Θεοῦ διηγουμένω ἐπικροῦσάτω. **A** hujus sensuumque organa erectus : sic enim cælestium concentuum fit capax ; quos, meo judicio, magnus itidem David percepit, quando per illam, quæ in cælis apparet, sapientissimam et ætificio-sissimam motionem, gloriam Dei, motum illum in cælestibus corporibus efficientis, cælos enarrantes, audivit ⁹⁴.

Ἀληθῶς γὰρ τῆς ἀνεφίκτου τε καὶ ἀφράστου Θεοῦ δόξης, ὕμνος ἐστὶ τῷ τοιοῦτῳ ῥυθμῷ προσαγόμενος (50), ἢ τῆς κτίσεως πάσης πρὸς αὐτὴν συνοῦδα, διὰ τῶν ἐναντίων συγκεκραμένη. Ἐναντίως γὰρ ἔχει πρὸς ἄλληλα στάσις καὶ κινήσις. Ταῦτα δὲ κέκραται μετ' ἀλλήλων ἐν τῇ φύσει τῶν ὄντων. Καί τις ἀμήχανος ἐν αὐτοῖς καθορᾶται τῶν ἀντικείμενων μίξις, ὡς καὶ ἐν τῇ κινήσει τῆς στάσιμον δεικνύσθαι, καὶ ἐν τῷ μὴ κινουμένῳ τὸ ἀεικίνητον. Κινεῖται μὲν γὰρ τὰ κατ' οὐρανὸν ἀεὶ πάντα, ἢ τῷ ἀπλανεῖ συμπεριπολοῦντα κύκλῳ, ἢ κατὰ τὸ ἐναντίον διὰ τῶν πλανητῶν ἀνεπιστόμενα. Ἔστιν τε δὲ πάντοτε καὶ ἐπὶ τῆς ταυτότητος μένει ὁ ἐν τούτοις εἰρημῶς, οὐδέ ποτε ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐστὶν ἐπ' ἑτερόν τι κινῶν μεθιστάμενος, ἀλλ' ἀεὶ ὡσαύτως ἔχων, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ διαμένων. Ἡ τοίνυν τοῦ ἐστῶτος πρὸς τὸ κινούμενον σύνοδος ἐν τεταγμένη τινὶ καὶ ἀπαρὰ τῶν γινομένη διὰ παντὸς εὐαρμωστικῆ, μουσικῆ τὴς ἐστὶν ἀρμονία συγκερατον καὶ θεσπεσίαν τῆς τῶν πᾶν διακρατούσης δυνάμεως ὕμνωδὴν ἀποτελοῦσα. Ἦς μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας Δαυὶδ ἐν ἀκροῦσι γινόμενος εἰπεῖν ἐν τινὶ τῶν ψαλμῶν, ὅτι αἰνοῦσι τὸν Θεὸν αἱ τε ἄλλα δυνάμεις, (51) αἱ κατ' οὐρανὸν πᾶσαι, καὶ τὸ ἀστρώων φῶς, ὅ τε ἥλιος καὶ ἡ σελήνη, καὶ οἱ τῶν οὐρανῶν οὐρανοὶ, καὶ τὸ ὑπερουράνιον ὕδωρ, (52) ὅτι ποτὲ τὸ ὕδωρ λέγει καὶ τὰ ἐξῆς πάντα ὅσα ἢ κτίσις ἔχει. Ἡ γὰρ τῶν πάντων πρὸς ἄλληλα σύμνοια τε καὶ συμπάθεια, τάξει καὶ κόσμῳ καὶ ἀκολουθίᾳ διοικουμένη, ἢ πρώτη τε καὶ ἀρχέτυπος καὶ ἀληθὴς ἐστὶ μουσικῆ· ἦν ὁ τοῦ παντὸς ἀρμοστής, τῷ ἀρχῆτῳ τῆς σοφίας λόγῳ διὰ τῶν ἀεὶ ἐγγινόμενων (53) ἐν σοφίᾳ τεχνικῶς ἀνακρούεται. Εἰ οὖν ὁ διάκωμος ὅλος μουσικῆ τὴς ἀρμονία ἐστὶν, ἥς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεὸς, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· μικρὸς δὲ κόσμος ὁ ἄνθρωπος, ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος καὶ μίμημα τοῦ ἀρμοσταμένου τὸν κόσμον πεποιήται· ὅπερ ἐπὶ τοῦ μεγάλου κόσμου οἶδεν ὁ λόγος, τοῦτο κατὰ τὸ εἶδος καὶ ἐν τῷ μικρῷ βλέπει· τὸ γὰρ μέρος τοῦ ὅλου, ὁμογενές ἐστὶ πάντως τῷ (54) ὅλῳ. Ὡς περ γὰρ ἐν τῷ (55) ψήγματι βραχείας ὑάλου κατὰ τὸ στίλβον μέρος, ὅλον ἐστὶν ἰδεῖν (56), ὡς ἐν κατόπτρῳ, τὸν κύκλον τοῦ ἡλίου δεικνύμενον, καθὼς χωρεῖ ἢ βραχυτῆς τοῦ στίλβοντος· οὕτω καὶ ἐν τῷ μικρῷ κόσμῳ, τῇ ἀνθρωπίνῃ λέγω φύσει, πᾶσα ἢ ἐν τῷ παντὶ θεωρουμένη μουσικῆ καθορᾶται, ἀναλογούσα τῷ ὅλῳ διὰ τοῦ μέρους, ὡς γωρεῖται τὸ ὅλον ὑπὸ τοῦ μέρους. Δείκνυσσι δὲ τοῦτο

Vere enim inaccessæ et inexplicabilis glorie divinæ hymnus ex ista convenientia enatus est, cuiuslibet creature secum et cum aliis concentus, ex contrariis attemperatus. Contraria enim sunt motus et quies. At hæc mutuo in rerum natura temperata sunt, videreque est in ipsis inenarrabilem quamdam contrariorum mitionem, ut in motu quies elucescat, et in eo quod non movetur, id quod semper movetur. Moventur enim perpetuo omnia quæ in cælo, vel cum firmamento circumagitata, vel e contrario motibus planetarum conversa. Manet vero semper eodemque perenni tenore durat eorundem revolutio, neque unquam ab ea in qua est serie vel latum unguem discedit, sed perperim eodem modo sese habet, eodemque fertur cursu. Itaque ejus quod quiescit, cum eo quod movetur conjunctio, ordinata quadam et in omne ævum inviolabili serie connexa, musicus quidam concentus est, efficiens commixtam illam et divinam ejus virtutis, quæ universum hoc continet, hymnodiam ; quam mihi itidem magnus David ejus auditor factus, significare videtur in quodam psalmo, cum ait ⁹⁵, Deum laudari cum ab aliis virtutibus, tum ab omnibus quæ in cælo sunt, a lumine siderum, sole et luna, et a cælis cælorum, et ab aquis supra cælum positis ; ubi et alia quæ in rebus creatis reperientur, commemorat : nam omnium inter se conspiratio et consensus, ordine, ornatu, et apta serie disposita, prima videlicet est et originalis et vera musica : quam totius universi concinnator ineffabili sapientiæ suæ ratione, per ea quæ semper sapienter fiunt, docte et perite efficit. Si igitur totus hic mundus musica quædam consonantia est, cujus opifex et effector Deus, ut et Apostolus dicit : parvus vero mundus homo est, simulque similitudo et imitatio quædam ejus, qui mundum concinnavit : necesse est, ut quod ratio in magno illo et spatio mundo reperit, hoc, ut patet est, in parvo itidem conspicitur ; pars enim totius cognata est toti. Nam quemadmodum in exigui vitri fragmento per partem pellucidam, totum solus orbem, sicut in speculo, cernere licet, quantum quidem capit lucentis vitri parvitas : ita et in parvo mundo, in humana inquam natura, totus ille magni mundi concentus elucescit, proportionem quædam toti per partem respondens, quantum quidem

⁹⁴ Psal. xviii, 2 sqq. ⁹⁵ Psal. cxxviii, 1 sqq.

(50) Προσαγόμενος, ed.

(51) Καὶ add. ed.

(52) Ὅτι ποτὲ τὸ ὕδωρ om. ed.

(53) Γινόμενων, ed.

(54) Τῷ om. ed.

(55) Forte om. τῷ.

(56) Εἶδεν, ed.

totum a parte capi et representari potest. Idem A ostendit organica corporis nostri structura, quam natura ad musicas operationes scite effinxit. Intueri enim licet arteriæ velut tibiam, palati quasi laminam seu tabulam, qua nervi intenduntur, modulationemque quæ sit per linguam et maxillas et per os quasi per chordas.

Cum igitur omne illud quod naturale est, nature sit amicum, demonstratumque sit, musicam nature esse consentaneam; ob id magnus David philosophiæ de virtutibus melodiæ et concentum immiscuit, et sublimia illa dogmata, mellis quasi dulcedine aspersit; per quam aliquo modo seipsam intuetur et curat natura. Curatio enim nature est vite concinnitas, quam mihi tacite per ænigmatum umbras suadere videtur melodia. Et forte hoc totum nihil aliud est, quam ad excelsiorem et ab infinis remotiorem vitam capessendam cōbortatio; monens videlicet, ut in moribus eorum qui virtutem colunt, nihil insit inconcinnum et a recto abhorrens, aut dissimum; fidibus neque supra modum contentis: rumpitur enim, si nimium intendatur chordarum apta convenientia; neque etiam studio in contrarium verso, nimium per voluptates ad remissionem laxatis; muta enim et vocis expers redditur mens his affectionibus nimium obnoxia; aliaque id genus omnia docet, ut et tempestive intendamus et remittamus sonum, id unum spectantes, ut nobis perpetuo vivendi ratio bene composita et temperata constet, neque sine modo resoluta; neque supra modum contenta. Quamobrem divine huius musicæ præclare facta Davidi quoque attribuit sacra hystoria; nam cum aliquando Saul insanire et potestate mentis exisse animaliveteret, sic concentu affectionem illam tranquillavit, ut naturalem mentis facultatem reciperet. Ex his igitur manifestum est, quorsum tendat melodiæ involutum ænigma. Docet videlicet, passiones et perturbationes animi edomandas et contrahendas esse, quæ variis eventibus varie in hac vita concitari solent. Verum enim vero neque hoc levi brachio præterendum est, nempe, has nostras melodias non esse factas eo modo, quo externorum, et a nostra disciplina alienorum carmina condita sunt; nam melos et modulus in dictionum sonora serie et connexionem non consistit; quemadmodum apud illos videre licet, quibus rhythmum conficitur ex accentuum apta compositione, tono in sonis nunc depresso, nunc elevato, nunc breviato, nunc proliecto; sed nullo studio quesitum comparatumque divinis verbis melos innectitur, quod ipsa vocis confirmatione secundum intensionem, et compositione subjectum verbis sensum, quoad fieri potest, revelat. Obsolium igitur huius edulii tale est, quo quasi condimentis quibusdam dulcescit doctrine cibis.

(57) *Μογάδα*, ed.(58) *Ἀναθεωρεῖται*, ed.(59) *Φορὴ ἐπιμελής*.(40) *Ἡμῖν* om. ed.

καὶ ἡ ὀργανικὴ τοῦ σώματος ἡμῶν διασκευὴ πρὸς ἐργασίαν μουσικῆς φιλοτεχνουμένη παρὰ τῆς φύσεως. Ὁρᾷς τὸν τῆς ἀρτηρίας αὐτὴν, τὴν τῆς ὑπερφύσας μαγάδα (57), τὴν διὰ γλώττης καὶ παρειῶν καὶ στόματος, ὡς διὰ χορδῶν καὶ πλήκτρων κιθαρῶν;

Ἐπεὶ οὖν πᾶν τὸ κατὰ φύσιν φίλον τῇ φύσει, ἀπέδειχθη δὲ κατὰ φύσιν ἡμῖν οὕσα ἡ μουσικὴ, τούτου χάριν, ὁ μέγας Δαυὶδ τῇ περὶ τῶν ἀρετῶν φιλοσοφίᾳ τὴν μελωδίαν κατέμειξεν· οἶδόν τινα μέλιτος ἠδονὴν τῶν ὑψηλῶν καταχέας δογμάτων, δι' ἧς ἐαυτὴν ἀναθεωρεῖ (58) τρόπον τινὰ καὶ θεραπεύει ἡ φύσις. Θεραπεία γὰρ φύσεώς ἐστιν ἡ τῆς ζώης εὐρυθμία, ἣν μοι δοκεῖ συμβουλεύειν δι' αἰνιγμάτων ἡ μελωδία. Τάχα γὰρ αὐτὸ τοῦτο πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν τοῦ βίου κατάστασιν, παραίνεσις γίνεται. Τὸ μὴ δεῖν ἀμυσθῆναι τε καὶ ἔκτροπον καὶ παρηχημένον τῶν ἐν ἀρετῇ ζώοντων εἶναι τὸ ἦθος, μήτε πέρα τοῦ μέτρου τῆς χορδῆς ὀξύτονουσις· βήγγυσται γὰρ πάντως ὑπερτεινόμενον τῆς χορδῆς τὸ εὐάρμοστον· μήτ' αὖ πρὸς τὸ ἐναντίον ἐν ἀμετρίᾳ δι' ἠδονῆς ὑποχαλᾶν τὸν τόνον. Κωφὴ γὰρ καὶ ἀναυδὸς γίνεται ἡ ψυχὴ τοῖς τοιούτοις πάθεσιν ἐγγυνοθεῖσα· καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὡσαύτως ἐπιτείνειν τε κατὰ καιρὸν καὶ ὑπέρβαιναι τοῦ τόνου· πρὸς τοῦτο βλέποντας, ὅπως ἂν ἡμῖν διὰ παντὸς εὐμελῆς τε καὶ εὐρυθμὸς ὁ ἐν τούτοις ἦθεσι διαμένοι τρόπος, μήτε ἀμέτρος λυόμενος, μήτε πέρα τοῦ μέτρου ὑπερτεινόμενος. Ὅθεν καὶ τὰ κατορθώματα τῆς θείας ταύτης μουσικῆς προσμαρτυρεῖ τῷ Δαυὶδ ἡ ἱστορία· ὅτι παράφορον ποτε καταλαθὼν τὸν Σαουλ, καὶ ἐξεστηκότα τῆς διανοίας, οὕτως ἐξέσαστο κατεπαθῶν τοῦ πάθους, ὥστε αὐτῷ πάλιν πρὸς τὸ κατὰ φύσιν ἐπανελθεῖν τὴν διάνοιαν. Δῆλον οὖν ἐκ τούτων ἐστὶ πρὸς ὃ τι βλέπει τῆς μελωδίας τὸ αἰνιγμα ὅτι τὴν τῶν παθημάτων καταστολὴν συμβουλεύει ποιεῖσθαι τῶν διαφόρων ἡμῖν (40) ἐγγυνομένων ἐκ τῶν βιωτικῶν περιστάσεων. Ἀλλὰ καὶ τούτο προσήκει μὴ παραθεράμεν ἀθεώρητον, ὅτι οὐ κατὰ τοὺς ἔξω τῆς ἡμετέρας σοφίας μελοποιούς, καὶ ταῦτα τὰ μέλη πεποιεῖται· οὐ γὰρ ἐν τῷ τῶν λέξεων τόνῳ κείται τὸ μέλος, ὡς περ ἐν ἐκείνοις ἐστὶν ἰδεῖν, παρ' οἷς ἐν τῇ ποιῆ τῶν προσφωδῶν συνήκῃ, τοῦ ἐν ταῖς φθόγγαις τόνου βαρυνόμενος τε καὶ ὀξύτονουσις καὶ (41) βραχυνομένου τε καὶ παρατεινόντος, ὁ ρυθμὸς ἀποτίκτεται, ἀλλὰ καὶ (42) ἀκατάσκευον τε καὶ ἀνεπιτήδευτον τοῖς θεοῖς λόγους ἐνεργᾶς τὸ μέλος, ἐρμηνεύειν τῇ μελωδίᾳ τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν βούλεται, τῇ ποιῆ συνδιαθεῖσαι, τοῦ κατὰ τὴν φωνὴν τόνου τὸν ἐγκείμενον τοῖς ῥήμασι νοῦν, ὡς δυνατὸν, ἐκκαλύπτων (43). Τὸ μὲν οὖν προσόψημα τῆς ἐδωδῆς τοιούτου, ὃ καταγλυκαίνεται καθάπερ τισὶν ἠδύσμασιν ἢ (44) τῶν διδαγμάτων τροφῇ.

(41) *Καί* om. ed.(42) *Καί* om. ed.(43) *Ἐκκαλύπτωντος*, ed.(44) *Ἡ* om. ed.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ.

A

CAPUT IV.

Καιρὸς δ' ἂν εἶη καὶ αὐτὴν ἤδη τὴν τῶν ἀρετῶν πανδοσίαν κατανοῆσαι τῷ λόγῳ, κατὰ τὴν προσκε-
θεῖσαν ἡμῖν τεχνικὴν θεωρίαν. Πρῶτον μὲν γὰρ φανεροῖς σημείοις διακεκριμένην ἔστιν εὐρεῖν τὴν ἀρετὴν ἐκ τῆς κακίας, ὡς ἀσύγχυτον εἶναι τὴν ἐκατέρου τοῦτων πρὸς τὸ ἐναντίον διαφορᾶν. Ἐκ γὰρ τῆς ἐγγυνομένης ἡμῖν ἀπ' αὐτῶν εὐφροσύνης, τὸ ἐξαίρετον τῆς τῶν ἐπιτηδευμάτων ιδιότητος δεῖκνυται· τῆς μὲν κακίας τὰς περὶ τὸ σῶμα αἰσθήσεις, τῆς δὲ ἀρετῆς τὴν ψυχὴν εὐφρανουσάς. Ὡς ἀπλανῆ τε καὶ ἀναμφίβολου εἶναι, τὴν ἐκ τῶν σημείων τοῦτων εὐρισκομένην τοῦ ὑποκειμένου φύσιν.

Καὶ τοῦτο (45) ἐξ ἄλλων τέ τινων, κατὰ τε τὸ πρόχειρον, καὶ κατὰ τὴν ἐν τῷ βᾶθει κειμένην θεω-
ρίαν τῶν νοημάτων ἐν πολλοῖς τῆς ψαλμῳδίας ἔστιν εὐρεῖν, καὶ μάλιστα γὰρ κατὰ τὴν τέταρτον ψαλμὸν, ἐν ᾧ φησι, βαρυκαρδίους εἶναι τοὺς τὸ ψεῦδος καὶ τὸ μάταιον τῆς ἀληθείας μὴ (46) διακρίνοντας, ἀλλ' ἀγαπῶντας μὲν τὸ ἀνύπαρκτον, περισοῦντας δὲ τὸ μένον, καὶ τοῦ ἀγαπᾶσθαι ἄξιον. Μόνην γὰρ εἶπε θαυμαστὴν ἀληθῶς εἶναι τὴν ἐσιότητα, τὰ δὲ ἄλλα πάντα τὰ (47) ἀντὶ τῶν ἀγαθῶν σπουδαζόμενα τοῖς ἀνθρώποις ἐν ὑπολήψει κείσθαι, ἐφ' ἐαυτῶν οὐκ ὄντα, ἀλλ' ἐν τῇ ματαιᾷ τῶν ἀνθρώπων οἰήσει τὸ εἶναι ἔχειν δοκῶντα. Καὶ ὡς ἂν φανερωτέρον ἐκκαλύψει τὸ περὶ τοῦτων δόγμα, προῶν φησιν, ὅτι οἱ πολλοὶ τὸ ἀγαθὸν ἐν τοῖς φαινόμενοις ὀρίζονται, λέγοντες κείνο μόνον εἶναι ἀγαθὸν, ὑπερ ἂν τις τῆ ἀσθήσει προ-
δειξῆ (48). «Πολλοὶ γὰρ, φησὶ, λέγουσι, Τίς δεῖξει ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ;» Ὁ δὲ πρὸς τὴν ἀρετὴν βλέπων τὴν μὲν ἀνδροποδῶδη ταύτην τοῦ καλοῦ κρίσει περισσᾶ· ἐν δὲ τῷ φωτὶ τὸ καλὸν βλέπει. Καὶ οὕτως ἐπιση-
μειοῦται τὴν θεωροῦν τε καὶ ὑψηλὴν εὐφροσύνην. Φῶς δὲ κείνο λέγει, τὸ ἐκ τοῦ θεοῦ προσώπου ἀπαυγαζόμενον, οὗ καθικέσθαι (49) ἡ αἰσθησις φύσιν οὐκ ἔχει. «Ἐσημεῖσθη γὰρ, φησὶν, ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε.» Θεοῦ γὰρ πρόσωπον ἐν χαρακτήρι θεωρούμενον, οὗ μοι δοκεῖ ἕτερον παρὰ τὰς ἀρετὰς νοεῖν ὁ Προφήτης· ταύταις γὰρ τὸ θεῖον εἶδος χαρακτηρίζεται. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, τὸ τέλειον γνῶρισμα λέγει τῆς ἀρετῆς. «Ἐδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου.» ἀντὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ νοῦ τὴν καρδίαν λέγων. Οὐ γὰρ ἔστι τοῖς ἐκ κακίας
δελειάσμασι τὴν νοῦν ἡσθήναι. Ἀντιδιαστέλλει δὲ τῆ τῆς καρδίας εὐφροσύνη τὴν ὑλώδη ταύτην καὶ βιωτικὴν εὐθηνίαν (50), λέγων τοῖς τὸ παρὸν ὀρώσει τὴν γαστέρα τοῦ καλοῦ χριτήριον γίνεσθαι. Σίτον γὰρ καὶ οἶνον εἰπὼν τοῖς τοιοῦτοις πληθύνεσθαι, ἀπὸ μέ-
ρους πάσης πλὴς περὶ γαστέρα καὶ θοίνην ἡδονὰς τῷ λόγῳ συμπεριέλαθεν· αἱ πάσης ἄρχουσιν ὑλικῆς ἀσχολίας, περὶ ἃ ἡ σπουδὴ εἰς οὐδὲν εὐδοῦται πέ-

Tempus porro postulat, ut jam, secundum supra a nobis initam rationem, ipsum virtutum, ut sic dicam, lautissimum epulum inspiciamus. Ac principio quidem animadvertere licet, virtutem perspicuis et evidentibus notis a malitia secretam esse, ita ut inconfusa sit, et a contrario prorsus libera utriusque horum differentia. Ex delectatione enim, quam ille in nobis excitant, ostenditur, quamnam horum studiorum sit proprietas, cum malitia sensus corporis, virtus animum oblectet: adeo ut ejus, quod subjectum est, natura, sine omni errore et ambiguitate ex his indicis inveniri queat.

Et hoc non aliunde, quam ex iis, quæ vel in promptu sunt posita, vel in multis psalmis, quasi profundo sententiarum recessu abdita latent, intelligere licet; maxime ex quarto psalmo, in quo pronuntiat corde graves, qui mendacium et vanitatem a veritate quidem internoscunt, sed tamen diligunt id quod non subsistit, neglecto eo quod permanet, quodque omni amore dignum est; solam enim sanctitatem dixit vere esse admirandam; alia omnia, quæ magno studio, honorum vice, quaruntur ab hominibus, in opinione sita esse, et in seipsis non subsistere; sed in vana hominum existimatione videri, quasi esse quoddam habeant: et ut doctrinam hac de re illustriorem redderet, progressu orationis ait: multos bonum definire iis que apparent; asserentes illud solum in bonis numerandum, quod sub sensum cadit: « Multi, » inquit, « dicunt, Quis ostendet nobis bona? » At qui oculos ad virtutem convertit, ille servile ac honestum multo lumine collustratus intuetur. Quo denotat divinam illam et sublimem exultationem, et lumen illud, quod ex divina facie resplendet, quodque sensum nature assequi non conceditur. « Signatum est enim, inquit, super nos lumen vultus tui, Domine. » Per Dei faciem characteribus quibusdam et notis descriptam, non videtur mihi Propheta aliud indicare velle, quam virtutes; nam his species divina designatur. His dietis, perfectam virtutis notam adduxit: « Dedisti lætitiā in corde meo; » animi et mentis loco cor ponens: non enim fieri potest, ut malitiæ blandimentis animus demulceatur. Sejungit vero a cordis lætitiā corpoream hanc et vite hujus oblectationem, cum dicit, iis qui presentia tantum intuentur, ventrem recti dijudicandi regulam esse; frumentum enim et vinum his talibus multiplicari ait; ex parte omnes jucunditates, quæ ad ventrem et epulas spectant, complexus; quæ initia sunt omnis occupationis

⁴⁵ Psal. iv, 6 sqq.

(45) Οὐκ add. ed.

(46) Μὴ om. ed.; εἰ eodd. aliq.

(47) Τὰ om. ed.

(48) Προδειξῆσι, ed.

(49) Ἐτικέσθαι, ed.

(50) Εὐθηνίαν, ed.

circa materiam istam corporatam versantis ; in quibus studium et operam ponere, nihil penitus emolumenti afferat ; non enim est fruitionis illius et voluptatis, quae momento temporis fit, in hominum natura penu, ut delectationem illam asservare et recondere possint, quam omni ope comparare conantur ; sed instar fallacium phantasmatum, cum teneri a voluptatum amatoribus creditur, derepente evanescit, et in nihilum recidit. Hujus autem vani spectri unicum vestigium relinquunt post recessionem, pudor ; alta et indelebili eis impressa nota, per quae transit ; possibile ut sit, venatorum more et arte, ex ipsis vestigiis ferae naturam cognoscere. Etenim illi, quando fera manifesta non est, vestigio eam cognoscunt.

Si igitur aper aut leo propriis vestigiis agnoscitur, consequens est, ut et voluptatis natura in impresso a se vestigio elucescat. Atqui vestigium ejus pudor est : ergo et ipsa, quae imprimi animo hujusmodi notam, vel ipsemet pudor fuerit, vel certe causa effectrix pudoris. Verum haec obiter et aliud agendo a nobis dicta sunt. Nobis enim potissimum propositum erat per ipsorum Psalmorum exempla demonstrare, qualis sit exitus vitae tam virtuti, quam vitii addictae. Itaque in praedicto psalmo finem virtutis statuit pacem et tranquillitatem, et uniformem illam, et impermixtam ad passiones animique perturbationes affectionem et dispositionem, quae in spe divinae communionis constituitur. Contrarium vero huic statum, ipso silentio patefecit. Porro sapius in Psalmis elamat : « Injusti interibunt, semen impiorum peribit⁵⁷. Qui diligit iniquitatem edit animam suam, pluet super peccatores laqueos⁵⁸, » et alia infinita his similia. Est autem totus Psalmorum liber refertus virtutis laudibus, et improborum reprehensione, spectatque historiarum mentio duos praecipue fines; efficit quippe ut et illustrium virorum virtutem amuleris et suspicias, fugiasque eorum improbitatem, qui sese flagitiis totos dediderunt. Nam cum te ad virtutem per exempla excitat, tum ait : « Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos, qui invocant nomen ejus. Invocabant Dominum, et ipse exaudiebat eos. In columna nubis loquebatur ad eos⁵⁹. » At quando oculis miserandum malitiae exitum subijcere cogitat, tum recenset, quidnam perpessi sint, qui sese nequitiae penitus consecraverunt : « Aperta est terra, et deglutiit Dathan, et operuit super congregationem Abiron; flamma combussit peccatores¹. » Et : « Fae illos sicut Madian et Sisara². » Et : « Pone principes eorum sicut Oreb, et Zeb, et Zebee, et Salmanna, omnes principes eorum³; » et id genus alia non

Α ρας. Οὐ γάρ ἐστι τῆς ἐν ἀκαρεῖ γινομένης τοῖς ἀνθρώποις ἀπολαύσεως ἐν τῇ φύσει ταμιεῖον οὐδὲν, ὥστε ἀπόθετον ἐαυτοῖς ποιῆσθαι τὴν ἡδονήν, ἣν κατὰ πᾶσαν κτῶνται σπουδῆν· ἀλλ' ὡς περ τι τῶν ἀπατηλῶν φαντασμάτων κεκρατῆσθαι παρὰ τῶν φιληθῶνων δόξαν, εὐθύς ἠφανίσθη, καὶ εἰς τὸ μὴ ἂν μετεχώρησε. Τοῦ δὲ τοιοῦτου φάσματος ἐν ἔχνος καταλείπεται μετὰ τὴν ἀναχώρησιν ἢ αἰσχύνῃ, βαθύν τε καὶ δυσεξάλειπτον ἐνσημηναμένη τοῦτοισι τὸν τύπον τοῦτον (51), δι' ὧν ἂν παρέλθῃ, ὡς δυνατὸν εἶναι, κατὰ τὴν πέχλην τῶν Θηρευόντων, τοῖς ἔχνοις διαγιγνώσκειν τοῦ θηρίου τὴν φύσιν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ὅταν ἀφανῆς ᾖ τὸ θήραμα, διὰ τοῦ ἔχνος τὸ ζῶον γνωρίζουσιν.

Β Εἰ οὖν ὁ σὺς ἢ ὁ λέων τοῖς ἔχνοις τοῖς ἰδίῳις καταμνήσονται, ἀκόλουθον πάντως καὶ τῆς ἡδονῆς τὴν φύσιν ἐν τῷ ὑπολειφθέντι αὐτῆς ἔχνοι γνωρίζεσθαι. Ἄλλὰ μὴν τὸ ἔχνος αὐτῆς αἰσχύνῃ ἐστίν. Ἄρα καὶ ἡ ἐνσημηναμένη τῇ ψυχῇ τὸν (52) τοιοῦτον τύπον, ἢ αὐτὸ (53) πάντως αἰσχύνῃ ἐστίν, ἢ ποιητικῇ τῆς αἰσχύνῃς. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἡμῖν ἐν παρεξοδίῳ προεθεωρήθη τῷ τύπῳ· δεῖξει γὰρ κατὰ τὸ προηγούμενον εἶδει διὰ τῆς ψαλμῳδίας, ὅσον ἐκατέρου τῶν κατ' ἀρετὴν τε καὶ κακίαν ἐπιτηδευμάτων ἐστὶ τὸ πέρας. Ἐν τοίνυν τῷ προειρημένῳ (54) ψαλμῷ, τὸ τῆς ἀρετῆς εἰπὼν τέλος εἰρηγὴν εἶναι καὶ ἄνεσιν, καὶ τὴν μονοειδῆ τε καὶ ἀνεπίμικτον πρὸς τὰ πάθη κατοικήσιν, τὴν ἐπ' ἐλπιδί (55) τῆς τοῦ Θεοῦ μετουσίᾳς κατορθουμένην, τὸ ἀντικείμενον τοῦτι (56) ἐναυθὰ μὲν διὰ τῆς σιωπῆς ἐνεδείξατο. Πολλαχῇ δὲ διὰ τῆς ψαλμῳδίας βοᾷ, λέγων· « Οἱ δὲ παράνομοι ἐξολοθρευθήσονται, καὶ σπέρμα ἀσεβῶν ἐξολοθρευθήσεται. » Καὶ, « Ὁ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν· καὶ ἐπιθρέξει ἐπὶ ἀμαρτωλοῦς παγίδας, » καὶ ἄλλα μυρία τοῦτοις ὁμοίωσρα. Γέμει δὲ πᾶσα τῆς ψαλμῳδίας ἢ βίβλος τῶν τε τῆς ἀρετῆς ἐπαίνων, καὶ τῆς κατηγορίας τῶν ἐν κακίᾳ ζώντων. Ἢ τε τῶν ἱστοριῶν μνημὴ πρὸς τοὺς δύο σκοποὺς μεριζομένη, ζηλωτὴν μὲν ποιεῖ τὴν ἀρετὴν τῶν εὐδοκίμων προσώπων· φευκτὴν δὲ διὰ τῶν κατεγνωσμένων τὴν πονηρίαν. Ὅταν μὲν γὰρ σε πρὸς ἀρετὴν ἐπεγεῖρη τῷ ὑποδείγματι· λέγει, « Μωϋσῆς καὶ Ἄαρὼν ἐν τοῖς ἱερεῦσιν αὐτοῦ, καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν. Ἐπεκαλοῦντο τὸν Κύριον, καὶ αὐτὸς εἰσήκουεν αὐτῶν. Ἐν σὺλῳ νεφέλης ἐλάλει πρὸς αὐτούς. » Ὅταν δὲ τὸ πονηρὸν τῆς κακίας ὑποδεικνύει πέρας, τὰ πάθη τῶν ἐν πονηρίᾳ κατεγνωσμένων διέξεισιν. « Ἦνοιθήθῃ ἢ γῆ καὶ κατέπιεν Δαθὰν, καὶ ἐκάλυψεν ἐπὶ τὴν συναγωγὴν Ἀβειρών. Πύλξ κατέφλεξεν ἀμαρτωλοῦς. » Καὶ, « Ποίησον αὐτοῦς ὡς τῆ (56) Μαδιὰν καὶ τῷ Σισάρα. » Καὶ, « Θεοῦ τοὺς ἀρχοντας αὐτῶν,

⁵⁷ Psal. xxxvi, 58. ⁵⁸ Psal. x, 6. ⁵⁹ Psal. xcvi, 6. ¹ Psal. cv, 17 sqq. ² Psal. lxxvii, 10. ³ ibid. 12.

(51) Τούτων, ed.

(52) Τὸν om. ed.

(53) Αὐτῷ, ed.

(54) Ἠροτήσασμένη, ed.

(55) Ἐλπιδί, ed.

(56) Τούτων, ed.

(56) Τὸν... τὸν, ed.

ὡς τὸν Ὁρθὸν, καὶ Ζῆθ, καὶ Ζεβεὲ, καὶ Σαλμανάν, ἅπαντας τοὺς ἄρχοντας αὐτῶν. » Καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα· τὰς τε μερικὰς συμβουλὰς πάσας σοὶ βοᾷ ἀπ' ἀρχῆς εἰς τέλος ἡ Ψαλμοδία, ἐν οὐδενὶ μέρει τὴν πρὸς τὸ καλὸν τροπὴν (57) παραλείπουσα, καὶ δι' ὧν ἂν τις φύγοι τὴν κακίαν· πάντα ταῖς πρὸς τὸ καλὸν ὁδηγούσαις συμπαραρέζονται γνώμασι. Ἡ γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ κτῆσις, φυγὴ τοῦ ἐναντίου καὶ ἀναίρεσις γίνεται. Παρέλκον δ' ἂν εἶη πάντα ταῦτα δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι, φανερὰς οὕσης τοῖς ἐντυγχάνουσι τῇ γραφῇ ταύτῃ τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα σπουδῆς τοῦ λόγου.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'.

Τέτμηται δὲ πενταχθῆ πᾶσα ἡ τῶν ψαλμῶν πραγματεία. Καὶ τίς ἐστὶν ἐν τοῖς τμήμασι τούτοις τεχνικὴ διασκευὴ καὶ διαίρεσις. Ἡ δὲ περιγραφὴ τῶν τμημάτων φανερὰ γίνεται, θείας τισὶ δοξολογίας ὁμοιοτρόπως ἐναπολήγουσα, ἃς ἕξῃστιν ἐπιγνώμα· κατὰ τὴν παρ' ἡμῶν ὑποδεικνυμένην (58) ἐν ταῖς ψαλμοδίαις διαίρεσιν. Ἔστι δὲ ἐκάστου τμήματος ἀριθμὸς τῶν ψαλμοδιῶν οὗτος· Τοῦ πρώτου, τεσσαράκοντα. Τοῦ δευτέρου, εἷς καὶ τριάκοντα. Ἐπτὰ καὶ δέκα δὲ τοῦ τρίτου, καὶ τοῦ τετάρτου τοσοῦτοι, τοῦ δὲ πέμπτου πάντα (59) καὶ τεσσαράκοντα. Ἰσταται οὖν τὸ πρῶτον μέρος ἐπὶ τὴν τεσσαρακοστὴν ἐκ τοῦ πρώτου, οὗ πέρας ἐστὶν· « Ἐδόξησθε Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο. » Τὸ δεῦτερον, ἐπὶ τὴν ἑβδομηκοστὴν τε καὶ πρῶτον, οὗ τὸ τέλος οὕτως ἔχει· « Ἐδόξησθε Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος, καὶ ἐύλογητὸν τὸ ὄνομα τῆς δόξης αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Καὶ πληρωθήσεται τῆς δόξης αὐτοῦ πᾶσα ἡ γῆ, γένοιτο, γένοιτο. » Τὸ τρίτον, ἐπὶ τὸν ὀγδοηκοστὴν τε καὶ ὄγδοον, καταλήγει δὲ καὶ τοῦτο εἰς ὅμοιον πέρας. Ἔχει γὰρ οὕτως· « Ἐδόξησθε Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο. » Τοῦ δὲ τετάρτου τμήματος πέρας, ὁ ἑκατοστὸς τε καὶ πέμπτος, οὗ τὸ τέλος τοῖς λοιποῖς παραπλήσιον· « Ἐδόξησθε Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕρῃ πᾶς ὁ λαὸς, γένοιτο, γένοιτο. » Πέμπτον δὲ μέρος ἐστὶν ἀπὸ τούτου εἰς τὸ (60) ἑσχατον, οὗ πέρας, « Πᾶσα πνοὴ αἰνεσάτω τὸν Κύριον. »

Τίνα τοίνυν τὴν ἐν τούτοις τεχνικὴν τάξιν κατανοήσαμεν, καιρὸς ἂν εἶη δι' ὀλίγων εἰπεῖν. Ἐν τῷ πρώτῳ τοὺς ἐν κακίᾳ ζῶντας ἴσῃσι μὲν τῆς ἀτόπου πλάνης· ἐφέλικται δὲ πρὸς (61) τὴν τοῦ κρείττονος αἴρεσιν, ὡς μηκέτι ταῖς τῶν ἀσεβῶν ἀπάταις ἐπιπροεῦσεσθαι (62), μηδὲ τῇ πονηρᾷ τριβῇ τῆς ἀμαρτίας διὰ βάλτους ἐνίστασθαι, μηδὲ ἀκίνητόν τε καὶ καθιέρωμένην ἐκποῖς τὴν κακίαν ἐπιτηδεύειν, ἀλλὰ τῷ θεῷ συνάπτεισθαι νόμῳ, διὰ μελέτης τὴν ἀπλανῆ πορείαν ἑαυτοῖς κατορθώσαντας, ὡς ἂν ἐρριζωθεῖη φυτοῦ δίκην αὐτοῖς ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον ἕξις,

(57) Forte προτροπὴν.

(58) Ἀποδεικνυμένην, ed.

(59) Πέντε om. ed.

A pauca. Particulares vero cohortationes ab initio ad finem usque Psalmodia tibi suggerit; nulla parte admonitionem ad honestatis laudem et decus præmittens; ut et illud, quo pacto malitia evitari queat: omnia certe sententiis ad honestatem inducentibus plena sunt: nam acquisitio boni est utique contrarii fuga et interemptio. Supervacaneum autem fuerit omnia hæc accuratius velle persequi, eum illis, qui Psalmorum volumen evolvunt, per se notum sit id quod hic oratione accuratius patefaciendum esset.

CAPUT V.

At enim tota Psalmorum tractatio in quinque partes distributa est, contineturque in his sectionibus artificiosa quaedam structura et divisio; et quam late pateat quælibet sectio, planum fit ex divinis quibusdam laudis divinæ prædicationibus, in quas eodem modo omnes desinunt: quas reperire licet secundum demonstratam a nobis Psalmorum distributionem. Quem vero Psalmorum numerum quælibet sectio complectatur, sic accipe: Prima habet quadraginta; secunda, unum supra triginta; tertia, septemdecim; quarta, totidem; quinta, quadraginta quinque. Finitur igitur prima pars psalmo quadagesimo, ejus finis est, « Benedictus Dominus Deus Israel, a sæculo et in sæculum: fiat, fiat. » Altera pars terminatur psalmo septuagesimo primo, ejus finis: « Benedictus Dominus Deus Israel, qui facit mirabilia solus, et benedictum nomen majestatis ejus in sæculum, et in sæculum sæculi; et implebitur majestate ejus omnis terra: fiat, fiat. » Tertia pars circumscribitur psalmo octogesimo octavo, et in similem sententiam exit: sic enim habet: « Benedictus Dominus in æternum; fiat, fiat. » Quartæ sectionis terminus est centesimus et quintus psalmus, ejus finis reliquis est assimilis: « Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo, et usque in sæculum: et dicet omnis populus, Fiat, fiat. » Quinta pars inde usque ad ultimum psalmum protenditur, ejus finis: « Omnis spiritus laudet Dominum. »

D Quæ igitur subsit huic distributioni ars et ratio, tempus nunc exigit, ut paucis declarem. In prima parte abducit eos qui improbe vivunt, ab inani absurdaque fallacia, simulque ad meliora sectanda invitât, ut nil amplius impiorum deceptionibus adjiciant, neque asperæ peccatorum viæ inpresso vestigio firmiter insistant, neque immotam, corroboratamque malitiam sibi parere studeant, sed ut legem Dei apprehendant, diligenterque viam erroris expertem sibi muniant, ut habitudo et propensio ad bonum in ipsis plantæ instar radices

(60) Τόν, ed.

(61) Καὶ ἐπί, ed.

(62) Ἐπισωροεῖσθαι, ed.

agat; accessu et Ingressu ad rectum, qui nihil est aliud quam recessus a contrario, per quem efficitur quis rerum præstantiorum particeps.

At qui jam virtutem degustavit, propriaque experientia boni naturam didicit, ille non est amplius ita comparatus, ut necesse sit eum multis cohortationibus ab affectionibus malis abstrahere, et ad virtutem incitare; sed ipse siti quadam boni et honesti quasi aestuat. Cupiditatis enim vehementiam et violentiam siti comparat Psalmorum scriptor, adducta siticulosissima que in animantibus est natura, ut maxime nobis ob oculos ponat intensionem cupiditatis per animal, quod supra modum siti cruciatur et ardet; hoc autem animal cervus est ⁴: cui consuetum, venenatarum bestiarum cibatu vesci et pinguescere; calidi vero et ignis sunt huiusmodi animalium succi; quibus ingurgitatus cervus, sit necessario aridior, talium animalium succo, quasi toxico infectus; et ob id vehementius appetit aquam, ut curet exortam ex ejuscemodi pabulo ariditatem. Qui igitur in prima Psalmorum parte vitam virtutis studiosam inchoavit, gustuque dulcedinem ejus, quod desiderat cognovit; et omnem quasi repentinum cupiditatum speciem in seipso absumpsit, temperantiaque velut dentibus, loco reptilium, immoderatas appetitiones suas devoravit, plus sinit et expetit Dei presentiam et communionem, quam cervus fontes aquarum concupiscat. Tantum porro ille, qui in fontem incidit post ardentem sitim, aquæ haurit, quantum cupiditas potis est attrahere. Qui vero intra se recipit illud quod concupivit, is plenus est ejus quod appetit: non enim eo modo quo in corporum repletionem, exinanitur denuo id quod semel repletum fuerat, neque otiosus in seipso potus ille manet; sed divinus fons, in quocunque exstiterit, ad sese rapit eum qui accesserit, deque sua vi et facultate aliquid elargitur.

CAPUT VI.

Cæterum propria est Divinitatis vis perspicendi et efficiendi cuncta rerum genera. Ergo qui intra se recipit hoc quod desideravit, ille etiam hæc perspicendi facultate donatur, rerumque naturam contemplatur. Propterea tertiam Psalmorum sectionem ab hoc principio auspicatus est, qua potissimum inquirat, quomodo justitia divini iudicii in inæqualitate hujus vite servetur, quandoquidem præmeritum non pro meritis ex dignitate singulorum felicitas in hac vita hominibus obtingit; sæpe enim in eodem duo extrema cernere licet, ita ut idem sit et in malitia, et in perenni rerum prosperitate summus: quem eum quis aspicit, turbatur animo, ne forte magis ex re humanæ conditionis sit impro-

⁴ Psal. xli, 2.

(62*) Ταῖς θεαῖς διδ. ἐπαρδ. om. ed. Max idem τῆ... ἐστὶν sine οὖν πρώτης.

(63*) Ζῶον om. ed.

Α ταῖς θεαῖς διδασκαλαῖς ἐπαρδομένη (62*). Ἡ οὖν πρώτη, πρὸς τὸ ἀγαθὸν εἰσοδος, ἢ τῶν ἐναντίων ἐστὶν ἀπόστασις, δι' ἧς γίνεται ἡ μετασχὴ τοῦ βελτίονος.

Ὁ δὲ γευσάμενος ἤδη τῆς ἀρετῆς, καὶ τῆ καθ' ἑαυτὸν πείρα τοῦ ἀγαθοῦ τὴν φύσιν κατανοήσας, οὐκέτι τοιοῦτός ἐστιν, ὡς ἀνάγκη τιμὴ καὶ νοουσις τῆς πρὸς τὴν κακίαν προσπαθείας ἀφέλικεσθαι, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν βλέπειν, ἀλλ' ὑπερδιψᾷ τοῦ βελτίονος. Τὸ γὰρ ἀσχετόν τε καὶ σφοδρὸν τῆς ἐπιθυμίας τῆ διψῆ προσεικάζει ὁ λόγος, ἐπιζητήσας τὴν διψώδεσάτην ἐν τοῖς ζῴοις φύσιν, ὡς ἂν μάλιστα τὸ ἐπιτεταμένον τῆς ἐπιθυμίας διὰ τοῦ ὑπερβαλλόντως ἐν τῇ διψῆ γινωμένου ζῴου (63) ἐπιδειχθεῖν. Τοῦτο δὲ τὸ ζῶον ἔλαφον λέγει, ὃ φύσις ἐστὶ τῆ ἐδωδῆ τῶν ἰσθῶλων θηρίων παινεσθαι. Θερμοὶ δὲ καὶ διακαεῖς οἱ χυμοὶ τῶν θηρίων, ὧν ἐμπαγοῦσα ἡ ἔλαφος, ξηροτέρα γίνεται κατ' ἀνάγκην φαρμακευθεῖσα τῶ τῶν (64) θηρίων χυμῶ. Καὶ διὰ τοῦτο σφοδρότερον ἐπιθυμεῖ τοῦ ὕδατος, ἵνα θεραπεύσῃ τὴν ἐκ τῆς τοιαύτης βρώσεως ἐγγινωμένην ξηρότητα. Ὁ τοίνυν προτελεσθεὶς τὴν ἐν ἀρετῇ ζωὴν ἐν τῷ πρώτῳ μέρει τῆς ψαλμοῦδιος, καὶ τὸ γλυκὺ τοῦ ποθομένου τῆ γεύσει φαρμάσις, διαπανήσας δὲ πᾶν ἐρπυστικὸν ἐπιθυμίας εἶδος ἐν ἑαυτῷ, καὶ τοῖς τῆς σωφροσύνης ἰδοῦσαι διαφυγῶν ἀντὶ θηρίων τὰ πάθη ὑψῆ τῆς τοῦ θεοῦ μετουσίας πλέον, ἢ καθ' ὅσον ποθεῖ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων ἢ ἔλαφος. Ἐπειτα δὲ τῷ τῆς πηγῆς ἐπιτυχόντι μετὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν διψᾶν τοσοῦτον σπᾶσαι τοῦ ὕδατος, ὅσον ἡ ἐπιθυμία κατ' ἐξουσίαν ἐφέλικεσθαι. Ὁ δὲ λαθὼν ἐν ἑαυτῷ τὸ ποθούμενον πλήρη ἐστὶν οὗ ἐπόθησεν. Οὐ γὰρ καθ' ὁμοιότητα τῆς ἐν σώματι πλησμονῆς κενούται πάλιν τὸ πλήρες γενομένου: οὐδὲ ἀργὸν ἐν ἑαυτῷ τὸ ποτὸν διαμένει: ἀλλ' ἡ θεία πηγὴ, ἐν ἧπερ ἂν γένηται, πρὸς ἑαυτὴν μεταποιεῖ τὸν ἀψάμενον, καὶ συμμαθεῖδωσι τῆς ιδίας δυνάμεως.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

Ἄλλὰ μὴν ἴδιόν ἐστι τῆς θεότητος ἡ ἐποπτικὴ τῶν ὄντων δύναμις τε καὶ ἐνέργεια. Οὐκοῦν ὁ ἐν αὐτῷ (64) ἔχων, ὑπερ ἐπόθησε, καὶ αὐτὸς ἐποπτικῶς γίνεται, καὶ τὴν τῶν ὄντων διασκοπεῖται φύσιν. Διὰ τοῦτο τοῦ τρίτου τμήματος τῆς ψαλμοῦδιος ταύτην πεποιήται τὴν ἀρχὴν, ἐν ᾗ τοῦτο μάλιστα διεξετάζει ὁ λόγος, πῶς τὸ δίκαιον τῆς θείας κρίσεως ἐν τῇ ἀνωμαλίᾳ τοῦ βίου διασωθήσεται: οὐ κατὰ τὴν ἀξίαν τῶν προαιρέσεων τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον εὐκληρίας, ὡς τὰ πολλὰ, τοῖς ἀνοθρώποις ἐγγινωμένης. Πολλὰ γὰρ περὶ τὸν αὐτὸν (65) τὰς δύο κατεῖδεν ἔστιν ἀχρόριαν ἀχρότατον. Πρὸς ὅ τις βλέπων, οὐκ ἄξει πῶς τὴν δίκαιον, μήποτε κρείττον ἢ τῇ ἀνορωπῆν φύσει τὸ

(63*) Τοῦτον, ed.

(64*) Ἐαυτῷ, ed.

(65*) Τῶν αὐτῶν, ed.

χαίρων λεγόμενον· καὶ τὸ ἔμπαινον κακὸν ἐκείνο, ὃ ἐν τῇ τοῦ κρείττονος ἀριθμεῖται μοίρᾳ. Εἰ γὰρ ἐπαυνεῖται μὲν ἡ δικαιοσύνη, πράττει δὲ κακῶς ὁ περὶ ταύτην ἐσπουδακὸς, διαβάλλεται δὲ ἡ κακία, καὶ πάντων τῶν σπουδαζομένων διαρκεῖς τὰς ἀπολαύσεις τοῖς περὶ αὐτὴν ἐσπουδακῶσι χαρίζεται, πῶς ἔστι μὴ (66) προτιμωτέραν πρὸς βίου αἰῶσιν αἰεθεῖν τὴν κακίαν τῆς ἀρετῆς. τὴν κατεγνωσμένην τῆς ἐγκωμιαζομένης· ὁ τοίνυν ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν, καὶ οἶον ἀπὸ τινος σκοπιᾶς ἐξεχάσθη τοῖς ἀφαιρηγῶσι τὸν ὀφθαλμὸν ἐπισκτείνων, ἴδεν ἐν ᾧ ἔστι τῆς κακίας πρὸς τὴν ἀρετὴν τὸ διάφορον, ὅτι ἐκ τῶν ἐσχάτων, οὐκ ἐκ τῶν παρόντων ἢ τούτων γίνεται κρίσις. Τῷ γὰρ ἐσποπτικῶ τε καὶ θεωρητικῶ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, ὡς παρὸν κατανοήσας, τὸ δι' ἐλπίδος τοῖς ἀγαθοῖς ἀποκαίμενον, καὶ παρὶθῶν τῆ ψυχῆ πᾶν τὸ φαινόμενον, ἐντός τε τῶν οὐρανίων ἀδύτων παραδύς, καθάπτεται τῆς ἀκρισίας τῶν μικροπρατῶν τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν τοῖς αἰσθητικῶσι μορίοις ἐπιπροσόντων. Δι' ὧν φησιν· « Τί γάρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ παρὰ σοῦ τί ἐβόησα ἐπὶ τῆς γῆς; » τῷ αὐτῷ μορίῳ τοῦ λόγου τὸ μὲν οὐράνιον θαυμαστικῶς μεγαλύνων τε καὶ ἐξείρων τῷ λόγῳ, τὸ δὲ ἐπὶ γῆς τοῖς τῶν ἀνοήτων ὀφθαλμοῖς σπουδαζόμενον καταφρονητικῶς τε καὶ σιωπητικῶς ἐξευτελιζῶν τε καὶ μυστατόμενος. Ὡς εἴ τις τῶν ἐν φυλακῇ τεθνήσκων μέγα τι κρίνων ἀγαθὸν εἶναι τὸν ζῶπον, ᾧ ἐνετράφη τε καὶ συνήθησεν, εἶτα τῆς ὑπέρθερου χάριτος μετασχὼν καταγινώσκει τῆς προτέρας αὐτοῦ κρίσεως, λέγων, Οἶον θαυμάσιον ἦλίου τε καὶ ἀστέρων, καὶ παντὸς τοῦ περὶ τὸν οὐρανὸν κάλλους προστίθην (67) τὸν συνήθη ζῶπον δι' ἀπειρίαν τοῦ κρείττονος. Οἷ γὰρ ἰν προκαταγινώσκει τῷ λόγῳ τῆς περὶ τὸ καλὸν ἀκρισίας, κτηνώδη λέγων ἑαυτὸν εἶναι, ἕως ἐν ἐκείνοις τὸ ἀγαθὸν ἔώρα. Ἐπει δὲ ἐγένετο μετὰ τοῦ Θεοῦ, Θεὸς δὲ ὁ λόγος, καὶ πρὸς τὸ δεξιὸν ὠδήγηθη, ὠδήγῶς δὲ γίνεται αὐτῷ δεξιὸς διὰ τῆς βουλής ὁ λόγος, καὶ ἴδεν τὴν ἐν ἀρετῇ δόξαν, δι' ἧς γίνεται πῶς πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπουσιν ἡ ἀνάληψις, τότε χοῖται ταῖς φωναῖς ἐκείναις, ὧν ἡ μὲν ἐν θαύματι ποιεῖται· τὸ ἐν οὐρανῶς (68) ἀγαθόν· ἡ δὲ τὸ οὐρανόθεν τε καὶ μάταιον τῆς ἠπατημένης περὶ τὸν βίον σπουδῆς διαπτύει. Ἦγει δὲ πᾶσα ἡ λέξις οὕτως· « Κτηνώδης, » φησὶν, « ἐγενόμην παρὰ σοί. » Τὴν ἄλογον ἐν τοῖς τοιοῦτοις διασημαίνων προσπάθειαν. Εἶτα ἐπάγει· « Ἐγὼ δὲ διὰ παντὸς μετὰ σοῦ. » Τοῦτο δὲ εἰπὼν καὶ τὸν τρόπον τῆς πρὸς τὸν Θεὸν συναφείας προστίθισεν. Ὡς ἂν καὶ ἡμεῖς μάθοιμεν, πῶς ὁ πρῶτον κτηνώδης μετὰ ταῦτα τῷ Θεῷ συνάπτεται· « Ἐκράτησας » γὰρ, φησὶ, « τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς μου. » Θεοῦ ἀντίληψιν λέγει, τὴν πρὸς τὰ δεξιὰ τῆς διανοίας ὁρμήν. « Καὶ ἐν τῇ βουλῇ σου ὠδήγησάς με » οὐ γὰρ ἄνευ θεῆς βουλῆς γίνεται ἐπὶ τὸ καλὸν ὠδήγησις. « Καὶ μετὰ δόξης προσελάθου με. » Καλῶς ἀντιδιαστέλλει τῆ ἀισχύνη τὴν δόξαν. Ἦτις καθάπερ

bitas, rursusque malum et noxium eidem vere sit, quod nunc in numero boni reputatur. Nam si iustitia laudatur, is autem qui iustitiam amplectitur, misere et calamitose vivit; et si altera ex parte malitia vituperatur, simulque omnibus qui sceleribus implicati sunt, omnia deliciarum genera abunde suppetunt: quomodo fieri potest ut quis putet potius in hac vita eligendam virtutem, quam malitiam, potiusque eam, quæ tot laudibus celebratur, quam eam quæ tot vituperiis afficitur? Qui igitur mente excelsa est, et velut ab alta quadam specula oculum in res dissitas intendit, is probe videt, quo discrimine vitium a virtute distet; quia iudicium de his non ex presentibus, sed ex futuris facit; oculo enim mentis ad perspicendum et penetrandum accommodato, tanquam præsens intuetur id quod per spem iustis est repositum, et cogitatione præteriens omne quod sub sensum cadit, et intra cœlestia adyta admissus, stultitiæ et vesaniæ illos condemnat, qui abjecto animo iudicium boni potentis ad sentiendum apus committunt. Quapropter cum dicit David: « Quid enim mihi est in cœlo, et a te quid volui super terram? » eodem orationis contextu illud quod cœleste est, mirabiliter et magnifice extollit; et quod ab insipientium oculis tanti penditur, quasi per despectum et ludibrium extenuat, et in odium adducit: quemadmodum si quis in carcere natus, tenebras illas, quibus innutritus est et educatus, eximii boni leeo reputaret; qui deinceps luminis aerii particeps factus, condemnat prius illud summi iudicium, narratque qualibus spectaculis solis et stellarum, omnisque pulchritudinis quæ in cœlo conspicitur, præposuerit caliginem cui assuetus erat; quod meliora ignoraret: idcirco improbat et repudiat suum de bono imperitum iudicium, seque bestie instar vixisse prefitetur, quandiu in illis bonum sibi videre videbatur. At eum ad Deum adductus est, Deus vero est ratio; et ad dexteram pervenit; dux autem dextera ei fuit ratio per consilium et deliberationem, viditque virtutis gloriam, qua illi qui cœlum spectant, sursum evehuntur; tunc vocibus illis utitur, quarum altera bonum, quod inter homines reperitur, extollit, et ut admirandum prædicat; altera vanitatem et fallitatem fallacis studii in hac vita detestatur; sic autem tota oratio ad verbum habet: « Ut jumentum factus sum apud te. » His affectionem rationis experitem demonstrat. Addit deinde: « Et ego semper tecum. » Hæc dicens etiam modum conjunctionis cum Deo adjicit, ut et nos discamus, quomodo qui prius instar jumenti erat, postea cum Deo consocietur. « Tenuisti, » inquit, « dexteram meam. » Dei auxilium inuit per mentis ad dexteram transactionem. « Et in voluntate tua deduxisti me. » Ne-

* Psal. LXXII, 25. * *ibid.* 25 sqq.

(66) *M*, om. ed.
(67) *Π*ροστίθει, ed.

(68) Ἀνθρώποις, ed.

que enim sine divina voluntate fit ad rectum et honestum traductio. « Et cum gloria suscepisti me. » Pulchre opponit pudori gloriam; quæ quasi vehiculum et ala quædam illi est, qui a divina manu assumitur et ducitur. Illis hæc adjevit: « Quid enim mihi est in cælo, et a te quid volui super terram? » At quod multi mortalium hucusque etiam factitant, id videlicet est; cum tantam bonorum copiam in cælo repositam habeant, ad arbitrium suum; nihilominus precibus quoque contendunt, ut a Deo obtineant umbratiles illas et imaginarias fallacias, dominationem, inquam, vel honorem, vel divitias, vel miseram illam gloriolam, ejus cupidine humanum genus insanit. Qui vero in cælestibus versatur, is et hoc ordine conveniente addit: « Mihi adherere Deo bonum est, ponere in Domino spem meam: » hoc significans, illum quodammodo Deo adnasci, qui ipsi per spem adhere-

scit, unum cum ipso factus. Ἀρχημά τι καὶ περὶν γίνεται τοῦ ὑπὸ τῆς θείας προσλαμβανομένου χειρὸς, ὅταν τις ἑαυτὸν τῶν κατ' αἰσχύνην ἔργων ἀλλοτριώσῃ. Καὶ οὕτω τοῖς βρῆθεῖσιν ἐπήγαγε· « Τί γάρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ παρὰ σοῦ τί ἠθέλησα ἐπὶ τῆς γῆς; » ὁ δὲ ποιῶσι μέχρι τοῦ νῦν οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων· τοιοῦτων αὐτοῖς κατ' ἐξουσίαν ὑπαρχόντων ἐν τῷ οὐρανῷ, ὅμως ἐν εὐχῆς μέρει ποιῶνται τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ γενέσθαι τὰς φαντασιώδεις ἀπάτας, δυναστείαν τινὰ, ἢ τιμὴν, ἢ πλοῦτον, ἢ τὸ δύστηνον τοῦτο δοξάριον, περὶ ὃ μέμνηεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις. Ὁ δὲ ἐν τοῦτοις γενόμενος, δι' ἀκολούθου ἐπάγει τὸ, « Ἐμοὶ δὲ τὸ προσκολλᾶσθαι τῷ Θεῷ ἀγαθὸν ἔστι, τίθεσθαι ἐν τῷ Κυρίῳ τὴν ἐλπίδα μου. » Τοῦτο δεικνύς, ὅτι συμφέεται τρόπον τινὰ τῷ Θεῷ, ὁ πρὸς αὐτὸν διὰ τῶν ἐλπίδων κολῳόμενος, καὶ ἐν πρὸς ἐκεῖνον γενόμενος.

CAPUT VII.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

Cum igitur in tertia sectione ejusmodi sit ad supera ascensus, is qui huc celsitudinis mentem suam provexit, rursus superiore gradu apprehenso, seipso fit major et sublimior, in quarta nimirum parte, velut tertium¹, ut Paulus ait, cælum transiens, spatiis jam prius peragratis excelsior efficitur: in quam, non jam quivis de vulgo, sed homo cum Deo conjunctus, firmoque nexu copulatus subit: ita vero sese habet oratio, quæ sequentis partis principium est: « Oratio Moysi homini Dei². » Talis enim jam iste est, ut non amplius opus habeat a lege, tanquam a pedagogo instrui; sed ut ipse aliis legis doctor et explanator fiat, ejusmodi erat Moyses ille sublimis, de quo jam audivimus, qui regiam dignitatem, tanquam pulverem pedibus adherescentem sponte excussit; qui quadraginta annis ab hominum consortio sese segregavit, solus sibi soli vivens, inque sua quiete inaspectabilium rerum contemplationi suspensa mente vacans; qui post hæc ineffabili lumine perfusus est, animæque pedes ex coriaceo et mortuo tegumento expedit; qui Ægyptium exercitum et tyrannum sibi mutuo succedentibus plagis attrivit, crepto Israele ex tyrannide per lumen et aquam; cui post excessum ex Ægypto totum tempus dies una fuit; nunquam nocte tenebris obscurato; excipiebat enim solis radios post diurnum iter, aliud lumen ex nube novo more productum; ut sol quidem præstituto cursu confecto, ipsis ocnemberet, lumen vero lampadis ex columna refulgentis perpetuo et sine ulla vicissitudine permaneret, et absque ulla dubitatione in locum solarium radiorum subiret. Qui amaram et ad potum ineptam aquam ligno dulcem reddidit, petramque in fontem sitientibus commutavit, qui

Τοιαύτης τοίνυν γενομένης ἐν τῷ τρίτῳ τμήματι τῆς ἐπὶ τὸ ὕψος ἀνόδου, ὁ ἐπὶ τοσοῦτον ἀναληφθεὶς τὴν διάνοιαν, πάλιν τοῦ ὑπερκειμένου βαθμοῦ λαθόμενος, γίνεται αὐτὸς ἑαυτοῦ μείζων καὶ ὑψηλότερος· ἐν τῷ τετάρτῳ μέρει, οἶον ἐ τρίτον τινὰ κατὰ τὸν Παῦλον διαθὰς οὐρανῶν, καὶ τῶν προδιηγουσμένων ὑψωμάτων γεγονὼς ὑψηλότερος. Διαδέχεται γὰρ ταῦτα οὐκέτι ὁ κοινὸς ἄνθρωπος, ἀλλ' ὁ προσκολληθεὶς ἡδὴ καὶ συνημμένος Θεῷ. Φησὶ δὲ οὕτως ὁ λόγος τοῦ ἐφεξῆς μέρους ἀρχόμενος· « Προσευχὴ τῷ Μωσῇ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ. » τοιοῦτος γὰρ ἦδη οὗτος, ὡς μηκέτι παιδαγωγείσθαι νόμῳ, ἀλλ' εἰσηγητῆς ἐτέροις γίνεσθαι νόμου· οἷος ἦν Μωσῆς ἐκεῖνος ὁ ὑψηλός, ὃν ἀκούομεν· ὁ τὴν βασιλικὴν ἀξίαν, καθάπερ τινὰ κόνιν περισπαυείσας τῇ βάτει τῶν ποδῶν, ἐκουσίως ἐκτιναξάμενος. Ὁ πεσσαράκοντα ἔτεσι τῆς μετὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπιμιξίας ἑαυτὸν ἀποικίσας, καὶ μόνος μόνῳ συζῶν ἑαυτῷ, καὶ διὰ ἡτυχίας ἀμετεωρίστως τῇ θεωρίᾳ τῶν ἀοράτων ἐνατενίζων· ὁ τῷ φωτὶ τῷ ἀρρήτῳ μετὰ ταῦτα καταυγαθείς, καὶ τῆς θερματίνης τε καὶ νεκρᾶς περιβολῆς ἐκλύσας τῆς ψυχῆς τὴν βήτην. Ὁ τὸν Αἰγύπτιον στρατὸν τε καὶ τύραννον ταῖς ἐπ' ἀλλήλοις ἐκτριψὰς πληγαῖς, τὸν δὲ Ἰσραὴλ ἐλευθερώσας τῆς τυραννίδος διὰ τοῦ φωτός, καὶ τοῦ ὕδατος· ὃ (70) μετὰ τὴν Αἰγύπτου ὁ χρόνος ἄπαξ, μία κατὰ τὸ συνεχὲς ἡμέρα ἦν· οὐδέποτε τῆς νυκτὸς μελαινομένης τῷ ζόφῳ. Διεδέχτο γὰρ μετὰ τὸν ἡμερήσιον δρόμον, τὰς τῶν ἀκτίνων αὐγὰς, ἕτερον φῶς ἐκ νεφέλης καινοτομούμενον. Ὡστε τὸν μὲν ἥλιον κατὰ τὴν ἀναγκαίαν περίοδον αὐτοῖς ἐπιδύεσθαι, τὸ δὲ φῶς συνεχὲς τε μένειν καὶ ἀδιάρχογον τῆς ἐκ τοῦ στόλου λαμπρόδος, ἀδιαστάτως (71) τὰς αὐγὰς τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων ἐκδεχομένης. Ὁ τὸ πικρὸν τε καὶ ἄποτον ὕδωρ ἰδύνας τῷ ξύλῳ, καὶ τὴν πέτραν εἰς

¹ Psal. LXXXIX, 1.

(70) Ὡς ad ζόφῳ om. ed.

(71) Ἀδιαστάτως, ed.

πηγήν τοῖς δαίμοσι μεταποιήσας. Ὁ τῆς γῆρας τρο-
φῆς τὴν οὐράνιον διαμεψάμενος. Ὁ ἐν τῷ θεῷ γνό-
φῃ ὄξυωπιῶν, καὶ βλέπων ἐν αὐτῷ τὸν ἄόρατον. Ὁ
τὴν σκηνὴν τὴν ἀχειροποίητον ἱστορήσας, καὶ τὸν
τῆς ἱερωσύνης κόσμον ἀξίως κατανοήσας. Ὁ πλὴς
θεοτεύκτους πλάκας δεξιάμενος, καὶ συντριβεῖσας
πάλιν ἀναχαράξας· ὁ τῆς ἐμφανισθείσας αὐτῷ
θείας δυνάμεως ἐπὶ τοῦ προσώπου φέρων τὰ σύμ-
βολα, καὶ τῇ ἐξ αὐτοῦ λαμπρότητι, οἷόν τισιν ἀκτι-
νῶν αὐγαῖς, τῶν ἀναξίως ἐντορχανόντων ἀποστρέ-
φων τὰς ὄψεις. Ὁ πῦρ καὶ χάσματι τοὺς ἐπανα-
στάντας τῇ ἱερωσίᾳ καταδικάσας, καὶ τοὺς εἰς
τὴν θείαν χάριν ὑβρίσαντας ἐξάφανίσας· ὁ τὴν γοη-
τείαν τοῦ Βαλαάμ μεταβαλὼν εἰς εὐσέβειαν. Οὗ ἡ
τελευτὴ τῆς ζωῆς ἱστορεῖται ὑψηλοτέρα. Ὁ ἐπὶ τῆς
ἀκρορείας τοῦ ὄρους γενόμενος, καὶ μὴδὲν ἔχων,
μηδὲ μνημόσυνον τῆς γῆρας ἀχθιδόνος τῷ ἡλίῳ ὑπο-
λειπόμενος. Ὁ μὴ παραλλάξας τὸν χαρακτήρα τοῦ
κάλους ὑπὸ τοῦ χρόνου· ἀλλὰ διασώσας ἐν τῇ τρε-
πτῇ φύσει τὸ ἐν καλῷ ἀναλλοίωτον. Οὗτός ἐστιν ὁ
τῆς τετάρτης κατάρχων ἡμῶν ἀναβάσεως, καὶ ὁ συν-
επαίρων ἐκυτῶ τὸν διὰ τῶν τριῶν ἔθρη τῶν προδιηγου-
σμένων αἰῶνων μέγαν γενόμενον. Ὁ γὰρ ἐν τούτῳ τῷ
ὄψει γενόμενος, μεθόριος τρόπον τινὰ τῆς τρεπτῆς τε
καὶ ἀτρέπτου φύσεως ἵσταται, καὶ μεσιτεύει κατα-
λήλως τοῖς ἄκροις, τῷ μὲν Θεῷ ἱκετηρίας ὑπὲρ τῶν
ἀλλοιωθέντων ἐξ ἁμαρτίας προσάγων· τῆς δὲ ὑπερ-
κειμένης ἐξουσίας τὸν ἔλεον ἐπὶ τοὺς δοσμένους τοῦ
ἐλέου διαπορθεύων. Ὡς ἂν καὶ διὰ τούτου μάθου-
μεν, ὅτι ὅσῳ τις πλέον τῶν γθομαλῶν τε καὶ γῆρινον
ἀφίσταται, τοσοῦτῳ μάλλον προσοικειοῦται τῇ πάντα
νοῦν ὑπερεχούσῃ φύσει· καὶ μιμεῖται δι' εὐποιίας τὸ
θεῖον, ἐκεῖνο ποιῶν ὃ τῆς θείας ἐστὶ φύσεως ἴδιον.
Λέγω δὲ τὸ εὐεργετεῖν πᾶν τὸ εὐεργεσίας δεόμενον,
ὅσον ἐπιθεῖς τῆς εὐποιίας ἐστὶ.

Τοιαύτην δὲ (72) καταλαμβάνει τῆς ψαλμῶδίας ταύ-
της τὴν ἐννοιαν, ἥς ἡ (75) ἐπιγραφὴ ἐστίν, « Προ-
σευχὴ τῷ Μωϋσῇ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ
κεκράτητο (74) τῷ τῆς ἁμαρτίας κινή τὸ ἀνθρώπινον,
καὶ τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐνώσεως ἀποβράχυν, τοῖς
ἐναντίοις συνεφύρετο πάθει, καὶ τινος ἐδαῖτο πρε-
σβεῖας, πρὸς τὸν ἀνακαλέσασθαι τῆς ἀπωλείας δυνά-
μενον, ἀντὶ πρέσβειας ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος γίνεται,
ὑπεραπολογούμενος μὲν τοῦ τῶν ὁμοφύλων πτώμα-
τος· εἰς δὲ τὸν τῶν ἀπολωλότων οἶκτον δυσωπῶν τὸ
θεῖον. Εὐθύς γὰρ οἷον δικαιολογεῖται πρὸς τὸν
ἀκούοντα, καὶ φησι, μόνῃ προσεῖναι τῷ Θεῷ τὸ ἐν
παντὶ ἀγαθῷ πάγιόν τε καὶ ἀκίνητον (75) καὶ ἀεὶ
ὑψαύτως ἔχον· ἐν τροπῇ δὲ καὶ ἀλλοιώσει· τὸ ἀνθρώ-
πινον κείμενον, μηδέποτε ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μένειν, μηδὲ
εἰ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀνίσι, μήτε εἰ ἐκπίπτει τῆς με-
τουσίας τοῦ κρεῖττονος. Οὗ χάριν καταφυγὴν εἰς σω-
τηρίαν ἀξιοὶ κατὰ πᾶσαν γενεάν γίνεσθαι τοῦ πλανου-
μένου τὸ ἀμετάθετον.

A terrestrem cibum caelesti permittavit, qui in divi a
illa caligine acumine mentis vidit Invisibilem, qui
tabernaculum non manu factum descripsit, totum-
que sacerdotii ornatum et apparatus rite animo
concepit, qui acceptas a Deo factas tabulas, con-
fractasque de integro restituit, qui in vultu divinae
virtutis, quae sibi apparuerat, argumenta ferens,
fulgore ex facie, velut radiorum spiculis, emicante
vultus eorum qui occursu indigni erant avertit :
qui igne et hiatu invasores sacerdotii vindicavit,
eosque qui in divinam gratiam injuriosi erant,
funditus delevit : qui incantationes Balaam in pie-
tatem et benedictionem vertit, cujus obitus vel
ipsam vitam magnitudine praestantiae superasse
narratur : quippe qui ad supremum montis culmen
progressus, neque vestigium neque monumentum
terrestris tristitiae reliquerit, qui notam et insigne
pulebritudinis labentibus annis non deperdidit, sed
decoris immutabilitatem, perpetuumque tenorem
in ipsa etiam variabili natura conservavit. Tantus
est, qui in quarto ascensu dux vobis praestitit ; quique
secum simul attollit eum, qui jam in tribus praecedentibus
ascensibus sese supra vulgus extulit. Qui enim
ad hoc fastigium evasit, is quodammodo con-
finis est naturae mutabili et immutabili ; mediusque
intercedit convenienter extremis, Deo quidem pre-
ces et supplicationes offerens pro iis qui per pec-
catum abalienati sunt, potentiae vero illius miseri-
cordiam quasi demittens, et derivans ad illos qui
miseriordia indigent ; ut et ex his discamus, quod
quanto quis magis a terrestribus humique stratis
rebus absistit, tanto magis appropinquat ad natu-
ram quae omnem intelligentiam exsuperat, imita-
turque beneficiis largiendis caeleste numen, illudque
agit, quod divinae naturae proprium est, dum be-
neficia confert in omnes illos qui benefactis in-
digent.

Huiusmodi quiddam animo et cogitatione de sen-
tentia psalmi illius informavi, cujus inscriptio est :
« Oratio Moysi homini Dei : » postquam enim ge-
nus humanum a malitia oppressum est, sejunctum-
que et abscissum a coadjunctione cum bono, in var-
ias perturbationes incidit, opusque habuit inter-
cessionem quadam, et legatione ad illum a quo ab
interitu revocari posset ; legati munere fungitur
quivis homo Dei, suscepto patrocinio pro eam et
lapsu eorum qui ejusdem secum sunt conditionis et
status, divinoque numine ad misericordiam in per-
ditos flexo. Statim enim, quasi in judicio cum Deo
praesente et audiente agit, ipsique soli tanquam
omnium honorum fonti, immutabilem illum et per-
petuo sibi constantem viam tenorem inesse dicit :
mortale autem hominum genus conversionibus var-
iis et vicissitudinibus obnoxium vivere, neque un-
quam in eodem statu persistere, ne tum quidem,
cum jam ad id quod praestantius est evaseit, nec

(72) Forte δέ.

(75) Forte om. ἡ.

(74) Κεκράτηται, ed.

(75) Καὶ ἀκίνητον om. ed.

que tum eum a communiōne præstantioris illius boni exciderit. Quocirca optat eum, qui est immutabilis, ejus qui hinc inde oberrat, in omni generatione fieri refugium, salutis tuende gratia.

Sic vero Psalmi verba sese habent : « Deus, refugium A
factus es nobis a generatione in generationem 7. » Et
quare hoc affirmat ? Quia, inquit, ante creaturam es,
omne temporarium intervallum complexus, ex quo
temporis natura cœpit, et in quemcumque terminum
desitutum sit ; nam interminati terminus est infi-
nitas. « Priusquam, » inquit, « montes fierent, aut
formaretur terra et orbis, a sæculo, et usque in
sæculum tu es. » At enim genus humanum ob mu-
tabilitatem nature ex celsitudine omnis boni, ad
abjectam et lubricam peccati conditionem devolu-
tum decidit : Igitur præbe, inquit, manum tibi ne-
scius vacillant. Quod natura es, hoc et nobis
efficere, neque deturbes illum ex illa in qua tu
versaris, altitudine, in humilitatem peccati.
Postea vocis Domini sui quæsi administer electus,
affert plenam humanitate sententiam : « Quoniam
dixisti : Revertimini, filii hominum ; » qua voce
dogma quoddam continetur ; nam ad naturam no-
stram oratio respicit, malorumque medicinam sug-
gerit. At enim : Cum vos homines mutationi expo-
siti a bono decideritis, utamini rursus mutatione
ad id, quod honestum est, et unde excidistis, reci-
proco cursu revertimini. Quo fit, ut in libera homi-
num facultate sit, ut ad arbitrium in ipsis perseve-
rent, que voluit, sive bona sint sive mala. Id quod
sequitur alterum dogma complectitur. « Quoniam
mille anni in oculis tuis, Domine, tanquam dies
hesterna, que præterit ; et que pro nihilo habentur,
eorum anni erunt. » Quid igitur dogmatis nobis
hic insinatur ? Ei videlicet, qui mutata velifi-
catione, ad rectam vivendi rationem revertitur, licet
vita infinitis scelerum maculis notata sit, ut colle-
ctio illa peccatorum mille annorum esse videantur,
pro nihilo totam illam congeriem reputatum iri,
dummodo pedem referat : nam divinus oculus præ-
sentia semper intuetur, præteritum vero non aesti-
mat, sed instar unius diei, vel noctis nostræ, que
jam præterit, a Deo habetur. At id quod in præ-
senti obstrictum est malitia, etiamsi tanquam ni-
hilum a peccatoribus extenuetur, Deus tamen vel-
ut longissimam quamdam annorum multitudinem
aspicit : dicit enim : « Que pro nihilo habentur,
eorum anni erunt. » Pulchre autem et ingeniose
appellat peccata, « nihil ; » nam qui peccat, solet
quodammodo pro nihilo peccatum ducere : et
pro quovis scelere perpetrato defensionem insti-
tuere, ut cuivis in quocumque male commisso prom-
ptum sit dicere : Nihil est cupiditas, nihil ira,
et alia hujus generis nihil sunt, cum sint na-
ture quedam motiones ; natura vero opus Dei.

7 Psal. LXXIX, 4 sqq.

(76) Τὸ ἐνεχθέν, ed.

(77) Ἐκ adit. ed.

(78) Ἐν αὐτοῖς μένει, ed.

« Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως : « Κύριε, καταφυγὴ ἐγενή-
θης ἡμῖν ἐν γενεᾷ καὶ γενεᾷ. » Διὰ τί τοῦτο λέγων ;
« Ὅτι σὺ, φησὶν, πρὸ τῆς κτίσεως εἶ, πᾶν τὸ αἰώνιον ἐμ-
περιέχων διάστημα. ἀφ' οὗ τε ἀρχὴν ἔσχεν ἡ τοῦ
αἰῶνος φύσις, καὶ εἰς ὃ τι προσελύσεται πέρασ,
πέρασ δὲ τοῦ ἀτελευτήσου ἢ ἀπειρία. « Πρὸ τοῦ ἔρη »
γάρ, φησὶ, « γενεθῆναι καὶ πλασθῆναι τὴν γῆν καὶ
τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕως τοῦ
αἰῶνος σὺ εἶ. » Τὸ δὲ ἀνθρώπινον τῷ τρεπτοῦ τῆς φύ-
σεως ἐκ τοῦ ὕψους τῶν ἀγαθῶν πρὸς τὸ ταπεινὸν τε
καὶ ὀλισθηρὸν τῆς ἀμαρτίας κατενεχθὲν (76) κατε-
σύρη Ὀυκοῦν ἕρεξον, φησὶ, χεῖρα, ὁ ἄπειτος τῷ
ὀλισθήσαντι ὄπερ εἶ τῇ φύσει, καὶ ἡμῖν τοῦτο γινώ-
μενος, καὶ « μὴ ἀποστρέψης » αὐτὸν ἐκ τοῦ παρὰ
σοῦ ὕψους, εἰς τὴν (77) τῆς ἀμαρτίας ταπεινώσιν.
Εἶτα τῆς δεσποτικῆς φωνῆς διάκονος γίνεται, καὶ
προφέρει τὴν φιλόανθρωπον βῆσιν λέγων : « Ὅτι καὶ
εἶπας : Ἐπιστρέψατε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἡ δὲ τοι-
αύτη φωνὴ, δόγμα ἐστὶ : βλέπει γὰρ πρὸς τὴν φύσιν ὁ
λόγος, καὶ τὴν θεραπείαν τῶν κακῶν ὑποτίθεται.
Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶ, τρεπτοὶ ὄντες τοῦ ἀγαθοῦ ἀπερ-
ρύψετε, χρῆσασθε πάλιν πρὸς τὸ καλὸν τῇ τροπῇ· καὶ
ὅθεν ἐκπεπτώκατε, ἐπὶ τὸ αὐτὸ πάλιν ἐπαναστρέψατε.
Ἄς ἐν τῇ προαιρέσει τῶν ἀνθρώπων εἶναι τὸ εἰνα-
τοῦ νέμειν (78) κατ' ἐξουσίαν ἂ βούλωνται, εἶτε τὸ
ἀγαθόν, εἶτε τὸ φαῦλον· τὸ δὲ ἐφεξῆς, ἕτερον δόγμα
ἐστὶ : φησὶ γάρ, « Ὅτι χίλια ἔτη ἐν ὀφθαλμοῖς σου,
Κύριε, ὡς ἡ ἡμέρα ἡ ἐχθὲς, ἢ τις διηλίθει, τὰ δὲ ἐξου-
δενώματα αὐτῶν ἔτη ἔσονται. » Τί οὖν ἐν τοῦτοις
δογματικῶς παιδευόμεθα ; ὅτι τῷ ἐξ ἐπιστροφῆς πάλ-
λιν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀναλύσαντι, καὶ μυριοὶς ὁ βίος
κατασχηθῆι πλημμελήμασιν, ὡς χιλίων ἐτῶν δοκεῖν
εἶναι τῶν κακῶν τὸ ἄθροισμα, ἀντ' οὐδενός ἐστι τῷ
θεῷ ἐπὶ τοῦ ἐπιστραφέντος· ὁ γὰρ θεὸς ὀφθαλμὸς
τὸ ἐνεστὸς ἀεὶ βλέπει, τὸ δὲ παρωχητὸς οὐ λογίζε-
ται· ἀλλ' ἀντὶ μιᾶς (79) ἡμέρας ἢ μέρους (80) νυκτὸς
παρὰ τῷ θεῷ κρίνεται, ἢ τις παρήλθε τε καὶ παρέ-
δραμε. Τὸ δὲ ἐνεστὸς ἐν κακίᾳ, καὶ ὡς μηδὲν παρὰ
τῶν ἀμαρτανόντων ἐξευτελίχεται (81), ὡς ἐτῶν πλη-
θος τῷ θεῷ καθοράται. Φησὶ γάρ : « Τὰ ἐξουδενώματα
αὐτῶν ἔτη ἔσονται. » Καλῶς δὲ καὶ προσηυῶς ἐξου-
δενώματα ὀνομάζει τὰ πλημμελήματα· ὅτι πέφυκε
πως ὁ τὸ καλὸν ἐνεργῶν ἀντ' οὐδενὸς ἡγεῖσθαι τὸ
πλημμελοῦμενον, καὶ τινὰ ἐκάστου τῶν κατὰ κακίαν
γινόμενων παρευρίσκειν ἀπολογίας, ὥστε πρόχειρον
εἶναι τὸ ἐφ' ἐκάστῳ λέγειν, Οὐδὲν ἢ ἐπιθυμία, καὶ
οὐδὲν ἢ ὀργή, καὶ οὐδὲν ἕκαστον τῶν τοιούτων
ἐστὶ. Φύσεως γὰρ ταῦτα κινήματα· ἡ δὲ φύσις ἐρ-
γῶν θεοῦ.

(79) Ἡμετέρας adit. ed.

(80) Μέρους om. ed.

(81) Ἐξευτελίχεται, ed.

Οὐκ ἂν τι (82) τούτοιον ἐν τινι νομισθεῖται καθῆρ τῷ Α
 ἐφορῶντι τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν· διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι
 «τὰ ἐξουθενώματα» ταῦτα (85), ὅταν παρῆ τῆ
 προαιρέσει τοῦ ἐνεργούντος, καὶ μὴ παρέλθῃ. ὡς
 πλάτος ἐτῶν παρὰ τῷ Θεῷ ὀφθαλμῶν τὰ καθ' ἕκαστον
 κρίνεται. Πάλιν τὸ παροδικὸν τῆς φύσεως ἡμῶν
 υπογράφει· τῷ λόγῳ, ὡς ἂν μαλλὸν εἰς ἔλεον τὸν
 Θεὸν δυσωπήσειε. Λέγει γὰρ ἐναργῶς ὅτι ὄψιν ἄγων
 τῷ ὑποδείγματι, τί χρῆ νομίζω εἶναι (84) τὴν τῆς
 φύσεως ἡμῶν ἀθλιότητα, πρῶταν καὶ ἐσπέραν. Του-
 ἔστι, νεότητα καὶ γῆρας· χλόην ἐν τῷ ὄρθρῳ, καὶ
 ἄσθος, καὶ πάροδον. Καὶ μετὰ τοῦτο τῆς κατὰ τὴν
 ηλικίαν νοτίδος ἀναλωθείσης, καὶ τοῦ φουτοῦ ἀπαν-
 θήσαντος, τῆς τε συμφυτοῦς ὥρας διαπνευσθείσης,
 ξηρότης καὶ μαραμῆς τὸ λιπόμενον. Οὕτω γὰρ φη-
 σιν ὁ λόγος· «Ὅτι τὸ πρῶτ' ἀνθήσει καὶ (85) παρέλ-
 θει, τὸ ἐσπέρας ἀποπέσει, σκληρυνθεῖ, καὶ ξηραν-
 θεῖται.» Τοῦτο ἡ ἀνθρωπίνη φύσις. Ἐν δὲ τοῖς ἐφεξῆς
 πλέον κατοικιζέσθαι τὸ ἀνθρώπινον, λέγων δεδωπαυῆ-
 σθαι· τῆ ὀργῇ τὴν τῶν ἀνθρώπων ζωὴν, οἷον τινι
 ἀνέμῳ τῆ τοῦ θυμοῦ προσβολῆ χειμαζομένην. Δῆλον
 δὲ, ὅτι διὰ τῆς ὀργῆς καὶ τοῦ θυμοῦ τὴν ἀποστατικὴν
 διασημαίνει· ἐνεργεῖαν, δι' ἣς ἐκλειψίς μὲν γίνεται
 τῆς ζωῆς τοῖς ἀνθρώποις· ταραχὴ δὲ τοῦ ἡσυχάζον-
 τος. Οὕτω δὲ ἡ λέξις ἔχει· «Ἐξελίπομεν ἐν τῇ ὀργῇ
 σου, καὶ ἐν τῷ θυμῷ σου ἐταράχθημεν.» Καὶ τούτοις
 ἐπάγει· δι' ἀκολούθου τὸ μὴ πρόπειν Θεῷ θέαμα
 ποιῆσθαι τὴν ἀνθρωπίνην κακίαν, μηδὲ δεῖν φαίνε-
 σθαι τῷ ἀηράτῳ προσώπῳ τῶν ἐμολυθέντων ταῖς
 ἁμαρτίας ἡμῶν αἰῶνα· λέγει δὲ οὕτως τῇ φωνῇ
 τὴν τοιαύτην ἐρμηνεύων διάνοιαν· «Ἐθὼ τὰς ἀνο-
 μίας ἡμῶν ἐναντίον σου.» Ὡς ἂν εἴ τις τὸ «ἵνα τί»
 προσθεῖς ἐπὶ τὸ σαφέστερον προάγοι τὸν λόγον, ὡς
 εἶναι τοιαύτην τοῦ βήματος τὴν διάνοιαν· «Ὅτι σοὶ
 πρόπει· τὰ κατὰ ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχειν· τὸ δὲ ἄνομον,
 (86) παρὰ σου ὄρᾶσθαι ἀνάξιον. Τοιοῦτον οὖν ποιήσον
 τὸ ἀνθρώπινον, ὡς τῆς (87) ἐπισκοπῆς μὴ ἀνάξιον
 εἶναι, ἀλλὰ (88) γενέσθαι τὸν αἰῶνα ἡμῶν τοῦ σοὶ
 φαίνεσθαι ἄξιον· ὡς τὸ γενεὸν ἔχον, «πᾶσαι αἱ ἡμέραι
 ἡμῶν ἐξέλπιον.» τὸ γὰρ ἐν σοὶ μὴ εἶναι, οὐδὲ ἔστιν
 ὄλως εἶναι· ὣν γὰρ ἐπικρατήσει ἡ (89) τῆς ὀργῆς
 δυναστεία, ἀνυπόστατος καὶ σκιαιδὴς ἔστιν ἡ ζωὴ,
 καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἀρχαίου νήματος· ὡς γὰρ ἐκεῖνο
 φαίνεται μὲν, ἕως ἂν συνεστῶς τύχη· εἰ δὲ τις ἐπα-
 γάγοι τὴν χεῖρα, παραχρῆμα πρὸς τὴν ἐπαφὴν τῶν
 δακτύλων διαβῆναι ἀφανίζεται· οὕτως καὶ ὁ ἀνθρώ-
 πινος βίος ταῖς (90) ἀνυποστάτοις σπουδαῖς, οἷον τι-
 σιν ἐναερίαις (91) νήμασιν ἀεὶ συμπλεκόμενος, μάρτην
 ἐξυφαίνει (92) τὴν ἀνυπαρκτον ἰστουργίαν. Οὕπερ
 εἴ τις καθάψοιτο στερόφῳ λογισμῷ, διαδιδράσκει τὴν
 λαθὴν ἡ (93) ματαία σπουδὴ, καὶ εἰς οὐδὲν ἀφανίζεται·
 πάντα γὰρ τὰ κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην σπουδαζόμενα,

Igitur nemo horum malo aliquo obligatus censetur
 ab eo qui humanam vitam intuetur : ob id inquit :
 « Quae pro nihilo ab ipsis habentur : » si perseverent
 in voluntate et proposito operantis neque prae-
 terierint, tanquam annorum multitudinem a divino
 oculo sigillatim judicari. Rursus mutabilitatem na-
 turae nostrae oratione describit, ut Deum magis ad
 misericordiam commoveat. Manifesto enim exem-
 plo docet, quidnam statuere debeamus de naturae
 nostrae miseria ; eam nimirum nihil aliud esse,
 quam mane quoddam et vespere, hoc est, juven-
 tutem et senectutem, viventem simul et floescen-
 tem sub diluculum, sed tamen praeterentem. Post-
 haec consumpto quasi vegetioris et viridioris aevi
 rore, plantaque deflorescente et innato decore
 ex nesciente, id quod relinquitur nihil aliud
 est quam arefactio et exsiccatio. Sic enim ait :
 « Quoniam mane tanquam herba transeat, vespere
 decidat, induret et areseat. » Hoc videlicet humana
 natura est. In iis vero quae sequuntur, magis adhuc
 mortalium conditionem miseratur et deplorat, cum
 ait, consumptam esse in ira vitam hominum, et
 velut vento quodam furoris inmissione turbatam
 et exagitata. Perspicuum autem arbitror eum ira
 et furoris nominibus designare operationem, qua
 a Deo absistimus et deficimus, quae hominibus vitae
 finem affert ; turbatio vero ejus est, quod quiescit.
 Sic autem verba sese habent : « Quoniam in ira tua
 defecimus, et in furore tuo turbati sumus. » His-
 que ordine congruo addit, non decere, ut Deus hu-
 manam malitiam sibi velit esse spectaculo, neque
 inviolato illi vultui apparere debere aevum nostrum
 peccatis et flagitiis inquinatum ; sic vero ad ver-
 bum in hanc sententiam loquitur : « Posuisti ini-
 quitates nostras in conspectu tuo. » Ut si quis
 adjecta vocula « Quare » elariorem sententiam red-
 dere velit, hic hujus loci sensus sit futurus : De-
 cet te pulchra ante oculos habere, iniquitas autem
 indigna est, quae a te aspiciatur. Tales igitur effice
 homines, ut ne tuo intuitu sint indigni ; sed vita
 nostra digna sit tibi ostendi ; utpote quantum ad
 presentem statum pertinet, « omnes dies nostrae
 defecerunt ; » quod enim in te non est, prorsus
 non est. Quibus enim irae potentia et vis praevalet,
 his vita quaedam umbratilis et miuime subsistens
 ducitur, ad similitudinem teke aranearum ; ut enim
 illa apparet quidem quoad connexa fuerit ; at si
 quis manum admoverit, derepente contactu digito-
 rum dilabens evanescit : sic et humana vita super-
 vacancis et non consistentibus studiis, tanquam
 aeriis quibusdam filis, semper implicata, contexti
 sibi non subsistentem telam ; quam si quis firma

(82) Τις, ed.

(85) Αὐτῶν, ed.

(84) Εἶναι om. ed.

(85) Ὡς ἡ χλόη, ed.

(86) Τοῦ add. ed.

(87) Σῆς add. ed.

(88) Ἀλλὰ add. ed. om. ed. propter repetitionem

verbi εἶναι.

(89) Ἦ om. Ed.

(90) Τζῆς om. ed.

(91) Forte ἀρχαίους.

(92) Αὐτῷ add. ed.

(95) Ἦ om. ed.

cogitatione apprehendat, effugit contactum vana sedulitas, inque nihilum recidit. Omnia enim quibus in hac vita mortalium curæ distinentur, inanis quædam opinio sunt, nihilque subsistens; opinio est honor, dignitas, generis claritudo, superbia, elatio, divitiæ, et his similia, quibus vite hujus aranei inhiant: idcirco talia Dei medela egent; hanc enim subijci credo sententiam illi verbo: « Quoniam dies amorum nostrorum in ipsis septuaginta anni: si autem in potentatibus octoginta anni, et amplius eorum, labor et dolor; » non quia supra prædictum terminum viventi vita sit laboriosa; sed quia adeo brevis vite potissima pars in labore et dolore consumitur. Labor est infantia; labor, juvenus; ætas, quæ inter hæc media, magis adhuc laboribus conflictatur; senectus ipsa canitie et rugis copiam et abundantiam laboris egregie testatur. Iterum alium excogitat modum, quo hominibus divinum Numen propitiet, hoc verborum sensu: Peccatorum nostrorum moles magnam nobis conciliat pœnam, et facultas naturæ nostræ tam infirma est, ut minime capere possit iram, quæ pro merito peccatorum interitur; quare licet mite et moderatum sit, id quod supplicii loco nobis inveniatur; satis tamen est ad correptionem et institutionem iis qui id patienter tolerant. Si igitur muletam; quis potentiam iræ sufferet? vel quis

Ergo si intoleranda est iræ magnitudo, toleranda autem actio cum humanitate et mansuetudine suscepta, « sic notam fac nobis dexteram tuam, » ut ejus capaces simus; in sapientia, non in vindicta, correptione nostra a te nobis proveniente. Exposita igitur hunc in modum sententia, consequens fuerit, ipsa divinitus inspirata verba reddere, quæ sic se habent: « Quoniam venit mansuetudo super nos, et corripiemur. Quis novit potestatem iræ tuæ, et præ timore tuo iram tuam dinumerare? Dexteram tuam sic notam fac, et eruditus corde in sapientia. » Pulchrum vero est id quod ordine subjungitur, cum ait nos ob naturæ imbecillitatem non capere iræ magnitudinem, quam contra nos concitat peccatum, cum tamen indigeamus correptione, sed corripiat et erudit nos magis salus, quam revertendo acquirimus, quam supplicium peccatis inflictum. Igitur converte nos, Domine, nulla dilatione ad gratiam interposita. Illud vero « usquequo, » significat accelerationem gratiæ: « Et deprecabilis esto super servos tuos, » non enim alienis, inquit, sed propriis servis reconciliaberis. Deinde quasi jam gratiam adeptus, conspiciatque illud lumen, per quod tenebræ in hac vita oberrantium illuminantur, et unde virtutis dies illucescit: « Repleti sumus, » inquit, « mane misericordia tua, et exultavimus, et delectati sumus: » successit enim tua gratia temporis, quo peccatis immersi tenebamur,

Α οἰησίς ἐστι, καὶ οὐχ ὑπόστασις· οἰησίς ἡ τιμὴ, τὸ ἀξίωμα, τὸ γένος, ὁ τύπος, ὁ ἄγκος, ὁ πλοῦτος, πάντα τὰ τοιαῦτα, οἷς ἐμμελετώσιν αἱ τοῦ βίου ἀράχλαι· οὐ χάριν τὰ τοιαῦτα, Θεοῦ δεῖται (94) θεραπεύοντος· ταύτην γὰρ ἠγοῦμαι τοῦ βῆτου τὴν διάνοιαν τοῦ λέγοντος· « Ὅτι αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν ἡμῶν ἐν αὐτοῖς ἐβδομήκοντα ἔτη. Ἐὰν δὲ ἐν δυναστεῖαις ὀγδοήκοντα ἔτη, καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν κόπος καὶ πόνος. » Οὐχ ὅτι τῷ ὑπὲρ τὸ μέτρον τοῦτο ζῶντι ὁ βίος ἐπίπονος, ἀλλ' ὅτι τῆς οὕτω βραχείας ζωῆς ἐν κόπῳ τὸ πλεόν ἐστὶ καὶ πόνῳ. Πόνος, ἡ νηπιότης· κόπος, ἡ νεότης· ὁ ἐν τῷ μέσῳ βίος, πλεόν τοῖς πόνος ἐνδοφιλεύεται. Τὸ δὲ γῆρας, διαφορόντως αὐτῇ τῇ πολιᾷ καὶ ταῖς βουταῖσι, τὸν πλεονασμὸν τοῦ κόπου μαρτύρεται. Πάλιν ἕτερον ἐπινοεῖ τρόπον, ὅπως ἂν τοῖς ἀνθρώποις Β ἠλεωθεῖτὸν τὸ Θεῶν. Τοιαύτη δὲ τῶν λεγομένων ἐστὶν ἡ διάνοια· Ὁ μὲν τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν ἄγκος μεγάλην ἐφέλκεται τὴν τιμωρίαν· οὐκ εὐαὐδὴν δὲ τῆς φύσεως ἡ ὑπόστασις, ὡς μὴ χωρῆσαι τὴν κατ' ἀξίαν ἐπὶ τοῖς πλημμεληθεῖσιν ὀργήν. Ἀλλὰ κἂν πρῶτον ἢ τὸ ἐπαγόμενον εἰς τιμωρίαν ἡμῶν, ἱκανὸν ἔσται πρὸς παιδείαν τοῖς ὑπομένουσιν· εἰ οὖν τὸ πρῶτον τῆς ἀντιδόσεως πρὸς παιδεύσιν τε καὶ τιμωρίαν ἐξήρακετε, τίς τὸ κράτος τῆς ὀργῆς ὑποστήσεται; ἢ τίς ἀριθμὸς τοῦ θυμοῦ τῶν φόβον ἐκμετρήσει διυνησεται;

mansueta retributio sufficit ad correptionem et numerus timorem furoris emetiri poterit?

Εἰ οὖν ἀνυπόστατος μὲν ἡ ὀργή, χωρητὴ δὲ ἡ κατὰ φιλανθρωπίαν ἐνέργεια, « οὕτως γνώρισον ἡμῖν τὴν C δεξιάν σου, » ὡς χωρῆσαι δυνάμεθα, ἐν σοφίᾳ, οὐκ ἐν τιμωρίᾳ (95), παρὰ σοῦ τῆς παιδεύσεως ἡμῶν ἐνεργουμένης. Προσεκτεθείσης τοίνυν ἡμῖν τῆς διανοίας, ἀκόλουθον ἂν εἴη, καὶ αὐτὰ ἐπαγαγεῖν τὰ θεόπνευστα ῥήματα, τοῦτον ἔχοντα τὸν τρόπον· « Ὅτι ἐπὶ πολλοὺς πρῶτος ἐφ' ἡμᾶς, καὶ παιδευθησόμεθα. Τίς γνώσκει τὸ κράτος τῆς ὀργῆς σου, καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου σου τὸν θυμὸν σου ἐξαριθμησάσθαι; τὴν δεξιάν σου οὕτως γνώρισόν μοι καὶ τοὺς παιδευμένους τὴν καρδίαν ἐν σοφίᾳ ἐπίστρεψον (96)· καλὴ δὲ ἡ λέξις ἡ κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐπαχθεῖσα τοῖς εἰρημένοις. Λέγει γὰρ ὅτι οὐ χωροῦμεν δι' ἀσθένειαν φύσεως, τὸ τῆς ὀργῆς μέγεθος, ὃ κινεῖ καθ' ἡμῶν ἡ ἀμαρτία, χρῆζομεν δὲ τοῦ παιδευθῆναι. Παιδευσάτω (97) ἡμᾶς ἡ δι' ἐπιστροφῆς σωτηρία μᾶλλον, D ἢ περ ἢ ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασιν ἡμῶν τιμωρία. Οὐκοῦν ἐπίστρεψον ἡμᾶς (98), Κύριε, μηδὲν πρὸς τὴν χάριν ἀναθλαλλόμενος. Τὸ γὰρ « ἕως πότε » σημαίνει τὸ ἐπισπεύσαι τὴν χάριν. « Καὶ παρακληθήσῃ, φησὶν, ἐπὶ τοῖς δούλοις σου. » Οὐ γὰρ ἄλλοις, φησὶν, ἀλλ' ἰδοὺς καταλλαγῆσθαι δούλοις. Ἐἶτα ὡς τυχὼν ἤδη τῆς χάριτος, καὶ ἰδὼν ἐκεῖνο τὸ φῶς, δι' οὗ τὸ σκότος τῶν ἐν τῷ βίῳ πλανωμένων καταφωτίζεται, καὶ ὅθεν τε ἡ κατ' ἀρετὴν ἡμέρα ἀρχεται, « Ἐνεπλήσθημεν, » φησὶν, « τὸ πρῶτ' τοῦ ἔλεους σου, καὶ ἔγγλισσάμεθα καὶ ἠυφρανόμεν. » Διεδέξατο γὰρ ἡ

(94) Ed. add. τοῦ.

(95) Τῇ μωρίᾳ, ed.

(96) Ἐπίστρεψον om. ed.

(97) Forte add. οὖν.

(98) Ἰμᾶς, ed.

ἐν σοὶ χαρὰ τὴν ἐν τῇ ταπεινώσει τῆς ἀμαρτίας χρόνον, καὶ παρήλθε τὰ τῆς κακίας ἔτη. Οὕτω γάρ νοσοῦμεν τὸ, « ἀνθ' ὧν ἡμερῶν ἐταπεινώσας ἡμᾶς, ἐτῶν ὧν εἶδομεν κακά. » Καὶ οὕτω θαρσεῖ· τέκνα τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ, τοὺς δι' ἐπιστροφῆς πεφωτισμένους κατονομάζων. « Ἴδε ὡ γάρ, φησὶν, ἐπὶ τοὺς δούλους σου καὶ ἐπὶ τὰ ἔργα σου. » τοὺς περὶ τὴν Ἀβραάμ πατριάρχου ἐνδείκνυται. Οὗτοι γὰρ ὡς ἀληθῶς Θεοῦ ἔργα εἰσι. « Καὶ δόξησον τοὺς υἱοὺς αὐτῶν. » Οἱ γὰρ τὰ ἔργα ποιοῦντες τοῦ Ἀβραάμ, τέκνα γίνονται καὶ (99) τῶν πατριάρχων, δι' ἀρετῆς πρὸς (1) τὴν συγγένειαν αὐτῶν εἰσποιοῦμενοι. Εἶτα ἐν τοῖς τελευταίοις συνάπτει διὰ καθαρότητος τῷ Θεῷ τὸ ἀνθρώπινον, ἐπευχόμενος τοῦ Θεοῦ τὴν λαμπρότητα καὶ τῷ ἡμετέρῳ βίῳ διὰ καθαρὰς ζωῆς ἐπαστράπτειν. « Ἔστω ὡ γάρ, φησὶν, ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς, » ὡς πάντα τὰ ἐπιτηδεύματα τῆς ζωῆς ἡμῶν καρπὸν φέρειν σωτήριον, καὶ πάντα ἃ πράττομεν πρὸς ἓνα σκοπὸν βλέπειν (2). Διὰ τοῦτο πληθυντικῶς εἰπὼν, ὅτι « Καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν ἡμῶν κατεύθυνον ἐφ' ἡμᾶς, » εἰς ἓν (3) ἔργον τὰ πολλὰ συστειλάς ἐπάγει, ὅτι « Καὶ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ἡμῶν κατεύθυνον. » Ἡ γὰρ ποικίλη τε καὶ τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ τοῦ κατορθοῦντος σωτηρία.

Οὕτω δὲ τετάρτῳ βαθμῷ τῆς ψαλμικῆς ἀναβάσεως, ἐπάρχει ὁ Προφήτης τῶν συνανιόντων αὐτῷ τὴν διάνοιαν, καὶ ὑπερθεὶς πάσης τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον σπουδαζομένης τοῖς πολλοῖς ματαιότητος, ἐν τῷ δεῖξει τὴν ἀραχνιῶδη τε καὶ ἀνυπόστατον τοῦ ὕλικου βίου ἀπάτην εἰς οὐδὲν πέρας ἀγαθὸν (3) προϊούσαν τοῖς ματαιάζουσιν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η.

Δι' ἀκολούθου καθάπερ τινὲ κορυφῇ τῷ ὑψηλοτάτῳ τῆς θεωρίας βαθμῷ διὰ τοῦ πέμπτου μέρους προσάγει τὸν ἀκολουθῆσαι πρὸς τὸ ὕψος δυνάμενον, τὸν (6) διαπτάνατα τὰς τῶν βιωτικῶν ἀραχνίων διπλοκὰς στερόβῳ τῷ πετρῷ. Οἱ γὰρ γινώσκεις τε καὶ ἐξίτηλοι ἐν ἀθροεῖ καὶ ἀτόνῳ τῇ πηξεί μυιῶν δίκην, τὰ γλισχροῦ τοῦ βίου περιλιγνύοντες ἐμπλέκονται καὶ ἐνδεδυμένοι, καθάπερ τισὶ δικτύοις, τῇ τῶν τοιούτων νημάτων περιβολῇ· λέγω δὲ τρουφαῖς καὶ τιμαῖς καὶ δόξαις, καὶ ταῖς ποικίλαις ἐπιθυμίαις οἷον τισιν ἀραχνίσις ὑφάσμασιν ἐνεκλούμενοι, θήραμα καὶ βρωμα γινόμενοι τοῦ θηρίου ἐκείνου τοῦ διὰ τῶν τοιούτων θηρεύοντος. Εἰ δὲ τις ἀετώδης τὴν φύσιν ὦν, δευτέρως πρὸς τὴν ἀκτίνα τοῦ φωτὸς βλέπων, ἀτρέπτει τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἑαυτὸν (7) συντείνων τοῖς τοιούτοις ἐμπλάσειεν ἀραχνίσις, μόνῃ τῇ αὔρᾳ τῶν ὠκυπέτρων ἐν τῷ βροίχῳ τῆς πηξείας, ἐξαφανίζει πᾶν τὸ τοιοῦτον, ὅ, τί περ ἂν πλησιάζει, τῇ τῶν περὶ τῶν ὀρνίθων ὁρμῇ. Τὸν οὖν τοιοῦτον ἑαυτῷ συνεπάρχει ὁ ὑψηλὸς Προφήτης

et anni malitiæ præterierunt. Ita namque intelligimus illud, « pro diebus quibus nos humiliasti, annis, quibus vidimus mala : » sicque ad fiduciam excitat, eum filios operum Dei, eos qui per conversionem illustrati sunt, appellat. Dicit enim : « Respice super filios tuos, et super opera tua. » Quo patriarchas Abrahami posteros significat : nam isti, quam maxime filii Abrahamæ sunt. « Et dirige filios eorum : » qui enim opera Abrahamæ faciunt, filii patriarcharum fiunt, per virtutem in eorum cognationem adoptati. Ad extremum puritate et munditia conjungit humanum genus eum Deo, obsecrans ut Dei claritas nostris quoque actionibus per vitam puram illuceat, ait enim : « Sit splendor Domini Dei nostri super nos, » ut omnia vite nostræ incepta fructum salutarem ferant, et omnia que faciunt ad unum finem tendant ; qua de causa numero quoque multitudinis utitur : « Et opera manuum nostrarum dirige super nos, » multa « operum » nomine complexus. « Et opus manuum nostrarum dirige. » Varia enim multiformisque industria vitutis ad operationem tendit, in qua recte agentis salus consistit.

πολυειδῆς τῶν ἀρετῶν ἐπιμέλεια ἐνεργὸς (4) γίνεται.

In hunc modum quarto hoc ascensionis per Psalmos gradu elevat Propheta secum ascendentium mentem, evellitque supra omnem, que tanto studio in hac vita a multis ambitur, vanitatem, dum patefacit araneosam, fugacem et fallacem eaduce hujus vite deceptionem, que ad nullum honestati consentaneum finem circumventos, vaneque illusos ducit.

CAPUT VIII.

Deinceps velut ad supremum verticem, et celsissimum contemplationis gradum, quinta parte ducit eum qui ad tantam altitudinem eniti potest, transvolando firma quasi ala, et pennis solvi metuentibus omnes araneolorum hujus vite contextus et implicationes ; vani etenim et fatui remisso et languente volatu (qui muscarum instar res hujus vite tenues et exiles circumlambunt), implicantur et illigantur, quasi retibus quibusdam, hujusmodi filorum circumjecto : deliciis, inquam, honoribus, gloria, variisque cupiditatibus velut quibusdam araneorum texturis involvuntur, præda et esea facti illi feræ, que per hæc talia venationem instituere solet. At si quis aquilæ natura præditus, acutius ad lucis radios irretortum mentis oculum convertens, seque ipsum in altum vibrans, in hujusmodi araneorum telas incidere : sola aura et impulsu pernicios volatus, soloque alarum impetu, quidquid occurrit, dissipat et disjicit. Talem igitur secum in altum evehens sublimis Propheta, supra

(99) Καὶ om. ed.

(1) Forte εἰς.

(2) Forte φέρεσθαι.

(3) Ἐν om. ed.

(4) Forte εἰς ἓν ἔργον.

(5) Ἀγαθῶν, ed.

(6) Τὸν om. ed.

(7) Ed. ἐαυτῷ.

fastigium quintæ hujus ascensionis statuit, in qua humane salutis complementum, et tota summa continetur. Nam in parte, quæ hanc antecedit, multa Moysis ore de eo quod est mutabile, et eo quod est immutabile philosophatus est; quod hoc semper maneat, id quod est: illud vero semper fiat, id quod non est (nam mutatio est transitio ab eo in quo aliquid est, in id in quo non est); eumque ostendisset hominis naturam eadem facultate et libere in peccatum corrumpere, et rursus per conversionem ad rectum et bonum redire, ut Dei splendor et majestas denno humane vitæ illucescat; nunc omnem, quæ a Deo nobis venit, gratiam oratione pandit, variisque modis eam illorum oculis subicit, qui Dei mirabilia ex alto contemplantur. Non enim satis habuit uno modo gratiam Dei manifestam reddere, sed multifariam miseras, quas per peccatum nobis creavimus exaggerat; variisque itidem rationibus opem divinam, ut ad bonum revertamur exponit, ut pro magnitudine bonorum varias quoque habeamus gratiarum agendarum occasiones, abundantiorque erga Deum fiat pro tantis donis gratiarum actio.

Statum enim ab exordio orationis ita cant: « Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus ⁸. » Confessionis nomine gratiarum actionem, non nudam laudem divinarum pronuntiationem intelligens; nam ob solam bonitatem Deum glorificare jubet: hoc videlicet significans, quod quidquid boni et salutari a Deo mortalibus venit, id universum venerit gratia et bonitate illius, cum in nobis nulla ejus accipiendi causa inesset. Et contrario, cum nos omni improbitatis genere obruti fuimus, ipse a natura sua nequaquam descivit, sed id quod est, egit; neque enim decet eum qui natura bonus est, aliud quam quod ex natura sua est, agere. « Dicant, » inquit, « qui redempti sunt a Domino, quos redemit de manu inimici, et de regionibus congregavit eos. A solis ortu et occasu, ab aquilone et mari ⁹; » perfectum consummatumque humani generis ad meliorem frugem reditum oratio pollicetur. Redemptio enim reductionem ex captivitate significat; dedit vero Deus pretium redemptionis seipsum pro iis, qui a morte capti tenebantur, deditque illi qui in mortem jus habebat. » Et cum omnes sub mortis potestate fuerint, omnes pretio inde redemit, ita ut nullus sub imperio mortis relinquatur post generalem omnium liberationem. Non enim fieri potest, ut quis morti subiacet, morte jam abolita penitusque sublata.

Ob id quadripartito toto terrarum orbe secundum situm diviso, nullam partem divine redem-

Α ἐπὶ τὴν ἀκρόρρειαν τῆς πέμπτου ἀναβάσεως ἄγει, ἐν ἣ πᾶσα οἶόν τις συμπλήρωσις τε καὶ ἀνακεφαλαιώσις τῆς ἀνθρωπίνης σωτηρίας ἐστίν. Ἐν γὰρ τῷ πρὸ τούτων διὰ τῆς τοῦ Μωϋσέως φωνῆς, πολλὰ περὶ τοῦ τρεπτοῦ τε καὶ ἀτρέπτου φιλοσοφῆσας, ὡς τοῦ μὲν ἀεὶ ὄντος, ὅπερ ἐστίν, τοῦ δὲ πάντοτε γενομένου (8), ὅπερ οὐκ ἐστίν· τοῦτο γὰρ ἐστίν ἡ τροπή, ἡ ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐστίν, εἰς τὸ ἐν ᾧ οὐκ ἐστὶ μεταβάσις. Καὶ δείξας ὅτι τῇ αὐτῇ δυνάμει κατ' ἐξουσίαν ἡ φύσις πρὸς τε τὸ κακὸν ἀποθρόβει, καὶ πάλιν δι' ἐπιστροφῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπανάγεται, ὡς δυνατόν εἶναι τὴν τοῦ Θεοῦ λαμπρότητα τῇ ἀνθρωπίνῃ πάλιν ἐπιλάμψαι ζωῇ, νῦν πᾶσαν τὴν ἐκ τοῦ Θεοῦ γενομένην χάριν ἡμῖν ἀνακαλύπτει τῷ λόγῳ, πολυτρόπως αὐτὴν ὑπ' ὄψιν ἄγων τοῖς ἀπὸ τοῦ ὕψους καθρωῶσι τὰ θεῖα θαύματα. Οὐ γὰρ ἠρκέσθη δι' ἐνὸς τρόπου παραδηλώσαι τὴν χάριν, ἀλλὰ ποικίλως μὲν διασκευάζει τὰς συμφορὰς, αἷς διὰ τῆς πρὸς τὸ κακὸν ῥοπῆς συνεπέσομεν. Πολυτρόπως δὲ τὴν γενομένην (9) ἡμῖν ἐκ τοῦ (10) Θεοῦ πρὸς τὸ ἀγαθὸν συμμαχίαν (11) ἐκδηγεῖται· ὡς ἂν τὰς εἰς τὸ εὐχαριστεῖν ἀφορμὰς πλεονάσειε, πρὸς λόγον τῶν ἀγαθῶν, καὶ τῆς εὐχαριστίας πρὸς τὸν Θεὸν πλεοναζούσης.

Εὐθύς γὰρ φησι τοῦ λόγου ἀρχόμενος, « Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ· » τῆς γὰρ ἐξομολογήσεως ἐπὶ τῆς εὐχαριστίας νῦν, οὐκ ἐπὶ τῆς ἐξαγορεύσεως νοουμένης· ἐπὶ τῇ ἀγαθότητι τὸν Θεὸν δοξάζει διακλυεῖσθαι μόνῃ. Τοῦτο σημαίνει, ὅτι ὅσα γέγονεν ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ἀγαθὰ καὶ σωτήρια, χάριτι πάντα καὶ ἀγαθότητι γέγονεν, οὐδεμίαν ἡμῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν αἰτίαν παραχορμῶν. Τοῦναντίον μὲν οὖν ἐν πάσῃ κακίᾳ γεγονότων ἡμῶν, ἐκείνος τῆς ἰδίας οὐκ ἐξίσταται φύσεως, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶ, τοῦτο ποιεῖ. Οὐδὲ γὰρ εἰκὸς ἦν τὸν ἀγαθὸν τῇ φύσει ἄλλο τι παρ' ὃ πέφυκεν, ἐνεργῆσαι. « Εἰπάτωσαν, » φησὶν, « οἱ λελυτρωμένοι ὑπὸ Κυρίου, οὗς ἐλυτρώσατο ἐκ χειρὸς ἐχθροῦ, καὶ ἐκ τῶν χωρῶν συνήγαγεν αὐτούς, ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ βορρᾶ, καὶ θαλάσσης. » Τὴν παντελῆ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπάνοδοσιν ὁ λόγος εὐαγγελίζεται. Ἢ γὰρ λύτρωσις, τὴν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἀνάληψιν ἐρμηνεύει τῷ ῥήματι. Ὁ δὲ Θεὸς λύτρον δέδωκεν ἑαυτὴν ὑπὲρ τῶν κεκρατημένων ὑπὸ τοῦ θανάτου « τῷ τῷ κράτος ἔχοντι τοῦ θανάτου· » καὶ ἐπειδὴ πάντες ἦσαν ἐν τῇ τοῦ θανάτου φρουρᾷ, πάντας δηλονότι ἐξωγεῖται τῷ λύτρῳ, ὡς μηδὲνα καταλείψθησθαι (12) τῇ δυναστείᾳ τοῦ θανάτου μετὰ τὴν γενομένην τοῦ παντὸς ἀπολύτρωσιν. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατόν ἐν θανάτῳ τινὰ εἶναι, τοῦ θανάτου μὴ ὄντος.

Διὸ τετραγῆ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης κατὰ τὴν θέσιν διηρημένης, οὐδὲν ὁ λόγος ὑπολείπετο μέρος

⁸ Psal. cvi, l. sqq. ⁹ Hebr. ii, 14.

(8) Γενομένην, ed. Mox. ἢ pro ὄντι.

(9) Γενομένην, ed.

(10) Τοῦ ἰ. m. ed.

(11) Ἡμῖν add. ed.

(12) Καταλείψθησθαι, ed.

τῆς θείας λυτρώσεως ἄμιρον. Φησὶ γάρ· « Ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ βορρᾶ, καὶ θαλάσσης. » Ἡ θαλάσση διασημαίνων τὸ νότιον. Ἐν κεφαλῇ τοίνυν τῆν τοῦ Θεοῦ προσκλιθέμενος εὐποῖαν, ἦν (15) ἐπὶ πάσης τῆς ἀνθρωπίνης ἐνήργησε φύσεως, μετὰ τοῦτο διασκευαίς τιαι τῆν τε πρὸς τὸ κακὸν ἀπορρόσῃ τῶν ἀνθρώπων ἐκδιηγείται, καὶ τῆν ἐφ' (14) ἐκάστην γεγεννημένην παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ κρεῖττον χειραγωγίαν· λέγει δὲ οὕτως· « Ἐπλανήθησαν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐν ἀνδρῶν· » ἀφέντες γὰρ, φησὶ, τὴν ὁδόν. Ἰδοὺ δὲ ἐστὶν ὁ Κύριος. Ἐν τῇ ἐρήμῳ ἔξω τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπισκοπῆς ἐπλανώοντο· ἦ ξηρὰ ἦν (15) πᾶσα καὶ ἀνικμος τῆς πνευματικῆς ὁρῶσου κωχωρισμένη. Διὰ τοῦτο τῆν πόλιν τοῦ Θεοῦ, ἐν ἣ τὸ κατοικητήριον τῶν ἀξίων ἐστὶν, ἐν τῇ ἀνοδίᾳ πλανώμενοι εἰρεῖν οὐκ ἠδύναντο. Φησὶ γὰρ, ὅτι· « πόλιν κατοικητηρίου οὐκ εὔρον, πεινώντες καὶ διψῶντες· » τῇ γὰρ ἀροφίᾳ τῆς θανάμειας αὐτῶν ἐκλείπουσας, ἐν ἐπιτάσει τὸ κακὸν αὐτοῖς ἦν. Πῶς γὰρ ἦν (16) τροφή ἐν ἀχμύσῃ τε καὶ ἀγόνῃ τῇ γῆ; πόθεν δὲ θεραπεῦσαι τὸ δίψος ἐν τῇ ἀνύδρῳ; δῆλον δὲ ὅτι· οὐδὲ (17) τροφήν τὴν ἄρτον, οὔτε πόσιν τὸ ὕδωρ ἢ προφρηταία λέγει, ἀλλὰ τροφήν μὲν τὴν ἀληθῆ βρωσιν, πόσιν δὲ, τὸ (18) πνευματικὸν ἐκεῖνον πόμα. Τὰ δὲ ὅσα ταῦτα ὁ Κύριος γίνεται, καταλλήλως τοῖς δεομένοις ἑαυτὸν ἐμπαρήχων· τροφή μὲν τοῖς πεινώσι, πηγὴ δὲ τοῖς διψοῦσι γινόμενος. Τίς οὖν εὐρέθῃ τῆς τοιαύτης ἀμηχανίας ἢ λύσις, τῆς πλάνης, τῆς ἐρημίας, τῆς ἐν ἀνδρῶν ταλαιπωρίας, τῆς ἐκ τοῦ λιμοῦ γινομένης λειποθυμίας; ἢ τοῦ θαύματος! Μία φωνὴ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιτροπευκῶς γινομένη, πάντα πρὸς τὸ καλὸν μετεποίησεν. « Ἐκέραιζαν· » γὰρ, φησὶ, « πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτοὺς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἐξήγαγεν αὐτοὺς, καὶ ὠδήγησεν αὐτοὺς εἰς ὁδὸν εὐθείαν τοῦ προσεῦθαι εἰς πόλιν κατοικητηρίου. » Ὅδον λέγει αὐτὸν τὸν Κύριον, ἧς ἀπεσφάλησαν (19). Λέγει δὲ ἡ Ὅδὸς αὐτὴ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ μου βούληται (20) ἐλκύσει αὐτόν. » Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς τοὺς πεπλανημένους ἐπὶ τὴν ὁδὸν ἄγει. Ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος, καὶ πόλις γίνεται κατοικητηρίου, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι· « Ἐν αὐτῷ ζῶμεν καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. » Καλῶς ἐπάγει τὴν προτροπευκὴν τῆς εὐχαριστίας φωνὴν, ὅτι οἱ τούτων τετυχηκότες, « Ἐξομολογησάσθωσαν τῷ Κυρίῳ τὰ ἐλεῆ αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. » Τουτέστι, μὴ σιωπῇ τὴν εὐεργεσίαν ἐν ἀγνωμοσύνῃ κρυπτεύουσαν, ἀλλὰ διαβοάουσαν ἐν εὐχαριστίᾳ τὴν χάριν, ὅτι κενὴν οὖσαν τῶν ἀγαθῶν τὴν ψυχὴν, πλήρη ἐποίησεν. « Ἐχάρτασε· » γὰρ, φησὶν, « ψυχὴν κενὴν, καὶ ψυχὴν πεινώσαν ἐνέπλησεν ἀγαθῶν. » Πάλιν ἐτέρῳ τρόπῳ τὴν συμφορὰν (21) τῆς φύσεως ὑπ' ὄψιν ἄγει, καὶ τὴν θείαν ἐκδιηγείται φιλ-

ptionis expertem mansisse docet. Dicit enim : « Ab ortu solis et occasu, ab aquilone et mari : » maris nomine australi plaga designata. Summatim igitur exposita Dei super omnes homines effusa beneficentia, postea artificis quibusdam hominum ad malitiam deerrationem, et uniuscujusque ad rectiorem viam reductionem Dei ope factam, explanat his verbis : « Erraverunt in solitudine, in iniquo ; » reflecta, inquit, via. Via enim Dominus est. In solitudine errarunt, extra Dei curam et inspectionem : hæc autem arida est, et humoris expers, separata a spirituali rore. Quapropter civitatem Dei, in qua justorum habitaculum est, in iniquo errantes reperire non potuerunt : dicit enim : « Civitatem habitaculi non invenerunt esurientes et sitientes : » nam deficientibus per invidiam viribus eorum, malitia multum intendebatur et augebat. Unde enim nutrimentum in ardente et sterili solo adepti essent? unde sitim depulissent in loco iniquo? Perspicuum autem est Prophetam neque cibi nomine panem, neque potus nomine aquam indicare; sed cibum quidem appellat veram illam escam¹⁰, et potum, spirituale illud poculum¹¹. Que duo indigentibus grata vice ipse Dominus ellicitor, seipsum præbens; eibus esurientibus, et fons sitientibus factus. Quæ igitur ratio hos exsolvit ex tantis difficultatibus et angustiis, ex errore, ex solitudine, ex illa in iniquo calamitate, ex defectione quam fames afferebat? o rem admirandam! unica vox ad Deum, imò ex pectore emissa, omnia in melius commutavit. Ait enim : « Clamaverunt ad Dominum cum tribularet illos, et ex necessitatibus eorum eripuit eos, et deduxit eos in viam rectam, ut irent in civitatem habitacionis. » Viam vocat ipsum Dominum, a qua aberraverant : testatur vero ipsa hæc Via in Evangelio¹², neminem venire ad se, nisi Pater cœlestis eum trahere velit. Quocirca Deus errantes in viam reducit. Et ille idem fit civitas habitaculi; quia ut Apostolus ait, « In ipso vivimus, movemur et sumus¹³. » Recte igitur ad gratiarum actionem deinceps cohortatur eos, qui hæc talia consecuti sunt : « Confiteantur Domino misericordie ejus, et mirabilia ejus filiis hominum, » hoc est, ne silentio beneficia accepta, mente fatua, abscondant; sed eum gratiarum actione acceptam gratiam divulgent; quia animam bonorum inanem replevit. Ait enim : « Satiavit animam inanem, et animam esurientem replevit bonis. » Rursus alio modo nature calamitates ob oculos ponit, divinamque humanitatem et benevolentiam, qua ad meliora natura nostra traducitur, dilaudat : sunt autem ejusmodi quæ affert: Mortale

¹⁰ Joan. vi, 55. ¹¹ I Cor. x, 4. ¹² Joan. vi, 44.

¹³ Act. xvii, 28.

(15) Ἦς, ed.

(14) Ἐφ' om. ed.

(15) Ἡ ξ. οὖν, ed.

(16) Ἡ adl. ed.

(17) Οὔτε, ed.

(18) Τὸ om. ed.

(19) Ἐπεσφάλησαν, ed.

(20) Βούλεται, ed.

(21) Τὰς συμφορὰς, ed.

genus a lumine abscessisse, et ad peccatum declinasse, neque in statu recto perstitisse; et ab illa quæ vere vita est, abalienatum esse. Ait enim: « Sedentes in tenebris et umbra mortis, victos in mendicitate et ferro; » nam dimoveri non poterant a malo, gravitate compedum detenti. Catena est recti privatio et destitutio, quæ se habet ferri instar præcordiis circumjecti. Quorum omnium causa erat divinæ legis neglectus, consiliique Altissimi contemptus. Hæc enim indicat, cum ait: « Quia exacerbaverunt eloquia Dei, et consilium Altissimi irritaverunt. » Illis, ut par erat, labor et abjectio vitæ successit. Labor quidem, cum omni nutrimento destituti sunt. Abjectio autem, quando cum Altissimo permanere noluerunt. Ait enim: « Humiliatum est in laboribus cor eorum. » At separatio a virtute nihil aliud quam infirmitas est; quis enim sine virtute potest invenire auxilium? Quapropter subjungit: « Infirmati sunt, nec fuit qui adjuvaret. » Caterum rursus unica voce calamitates in prosperitatem commutatae sunt: ait enim: « Clamaverunt ad Dominum cum tribularet eos, et de necessitatibus eorum liberavit eos. » Tenebras disiecit, mortem dissolvit, vincula dirumpit. Addit enim: « Et eduxit eos de tenebris et umbra mortis, et vincula eorum dirupit. » Ergo letis vocibus beneficium hoc prædicetur, quandoquidem inevitabilis custodia mortis, æreis portis et ferreis vectibus munita, contracta est, quemadmodum Propheta canit. Talis namque habebatur mortis potentia; quoadusque vis tam violenta, adventu et presentia veræ vite evanuit; cum prius omne illud quod intra ea continebatur, tanquam vectibus ferreis, portisque frangi nesciis, sine periculo fugæ asservaretur. Sed « contrivit portas æreas, » inquit, « et vectes ferreos confregit. » Hoc nimium est, viam iniquitatis ipsorum auferre, vitamque ad pietatis normam conformare; abolitio illarum portarum, quid aliud est, quam vita ex justitiæ præscripto instituta? Ait enim: « Suscepit eos de via iniquitatis eorum. »

Iterum alio modo humanæ vitæ miseriam nobis representat, et iniquitatem nihil aliud esse affirmat, quam humiliationem et abjectionem. Et recte quidem. Nam huic sententiæ alterius etiam prophetæ oraculum subscribit, cum ait, « iniquitatem supra plumbi talentum considerare¹⁵, » ostendens videlicet, malitiam esse pondus quoddam, natura sua deorsum et in profundum vergens, aliaque se-

A ανθρωπιαν, δι' ἧς πρὸς τὸ κραῖτερον ἢ φύσις μετασκευάζεται. Ἄ δὲ λέγει τοιαυτὰ ἔστιν· ὅτι ἀπέστη τοῦ φωτός τὸ ἀνθρώπινον, καὶ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν συνώκλασε, καὶ οὐκέτι ἦν ἐν τῷ ὀρθίῳ τοῦ σχήματος καὶ τῆς ὄντως ἀπεξενώθη ζωῆς. « Καθημένους » γὰρ, φησὶν, « ἐν σκότει· καὶ σκιᾷ θανάτου, πεπεδημένους ἐν πτωχείᾳ, καὶ σιδηρῷ. » Ἀκίνητον γὰρ ἦν ἀπὸ τοῦ κακοῦ τῆ βαρεῖα κατεχόμενον πῆδη. Πῆδη δὲ ἡ τοῦ καλοῦ πτωχεία ἔστιν, οἷόν τις σιδηρὸς περιτυπωθεὶς ταῖς καρδίαις. Πάντων δὲ τούτων ὑπόθεσις ἦν ἡ τοῦ Θεοῦ νόμος παρακοή, καὶ ἡ τῆς βουλῆς τοῦ Ὑψίστου ἀθέτησις. Ταῦτα γὰρ σημαίνει λέγων, « Ὅτι παρεπίκραναν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν βουλήν τοῦ Ὑψίστου παρώξυναν. » Ἐπὶ τούτοις κατὰ τὸ εἶκος, κόπος, καὶ ταπεινώσις τὴν ζωὴν τῶν τοιούτων ἐκδέχεται. Κόπος μὲν, ὅτι τῆς τροφῆς (22) ἐχωρίσθησαν, ταπεινώσις δὲ, ὅτι ἐν τῷ Ὑψίστῳ (23) διακρίναι οὐκ ἠβουλήθησαν. « Ἐταπεινώθη » γὰρ, φησὶ, « ἐν (24) κόποις ἢ καρδίᾳ αὐτῶν. » Ὁ δὲ χωρισμὸς τῆς δυνάμεως οὐδὲν ἄλλο ἔστιν ἢ ἀσθένεια· τίς γὰρ ἂν χωρὶς δυνάμεως εὔρεθείη βοήθεια; διὸ φησὶν· ἠσθένησαν, καὶ οὐκ ἦν ὁ βοθητῶν. « Ἀλλὰ πάλιν μία φωνὴ (25) πρὸς εὐφροσύνην τὰς συμφορὰς μετασκευάσεν. » Ἐκέκραξαν » γὰρ, φησὶ, « πρὸς Κύριον ἐν τῷ θιλιεσθαι αὐτοῦς, καὶ (26) ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἔσωσεν αὐτούς. » Ἀφανίζει τὸ σκότος, διαλύει τὸν θάνατον, τὰ δεσμὰ διαρρήγνυσιν. « Ἐξήγαγεν » γὰρ, φησὶν, « αὐτούς ἐκ σκοτῶν, καὶ σκιᾶς θανάτου, καὶ τοὺς δεσμῶν αὐτῶν διέρρηξεν. » Οὐκοῦν ἀνακηρυτέσθω, φησὶ, δι' εὐφρομίας ἢ χάρις, ὅτι ἡ ἄφυκτος τοῦ θανάτου φρουρὰ διελύθη, ἢ ταῖς χαλκαῖς πύλαις καὶ τοῖς σιδηροῖς ἰσχυροῖς ἐκλεισμένη μοχλοῖς, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης. Τοιαυτὴ γὰρ τις ἡ περὶ τὸν θάνατον ἐσχὺς ἐνομιζέτο, ἕως οὗπω τῆ παρουσίᾳ τῆς ὄντως ζωῆς ἐξηφανίσθη τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ὅτι πᾶν τὸ ἐντὺς ἐκείνων γενόμενον, ὡσπερ τισὶ μοχλοῖς σιδηροῖς καὶ πύλαις ἀτίρπτοις κρατούμενον, ἀναπόδραστον ἔμενον. Ἀλλὰ « συνέτριψε, » φησὶ, « πύλας χαλκῆς, καὶ μοχλοῦς σιδηροῦς συνέθλασε. » Τοῦτο δὲ ἔστι τὸ τὴν ὁδὸν τῆς ἀνομίας αὐτῶν ἀφανίσαι, καὶ μετασκευασθῆναι τὴν ζωὴν πρὸς εὐσέθειαν. Οὗτος ἀφανισμὸς τῶν πυλῶν ἐκείνων ἔστι τὸ εἰς δικαιοσύνην μεταρρυθθῆναι (27) τὸν βίον. « Ἀντελάβετο » γὰρ, φησὶν, « αὐτῶν (28), ἐξ ὁδοῦ ἀνομίας αὐτῶν. »

D Πάλιν ἐτέρως τὴν ἀνθρωπίνην ἀθλιότητα τῷ λόγῳ παρίστησι. Λέγει δὲ τὴν διάνοιαν ταύτην, ὅτι ταπεινώσις ἔστιν ἡ ἀνομία. Καὶ καθὼς τὸ τοιοῦτόν (29) φησὶν· συμφέρεται γὰρ τις καὶ ἄλλου προφήτου λόγος τῷ τοιοῦτῷ νοήματι, ὅς φησιν, « ἐπὶ τάλαντον μόλιθου καθῆσθαι τὴν ἀνομίαν. » Ἐνδεικνύμενος, ὅτι βαρεῖα τίς ἔστι καὶ κατωφερῆς ἡ κακία, τὸν (30) ἐν ὑψηλοῖς διὰ τὴν πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοίωσιν ὄντα εἰς τὸν βόθυνον ἐαυ-

¹⁵ Zach. v, 7.

(22) Τροφῆς, ed.

(23) Ὑψίστῳ, ed.

(24) Ἐν om. ed.

(25) Μία φωνή, ed.

(26) Καὶ om. ed.

(27) Μεταρρυθμίσει, ed.

(28) Αὐτῶν om. ed.

(29) Τὸ τοιοῦτον om. ed.

(30) Τὰ, ed.

τῆς συγκαθέλκουσα· φησὶ γάρ· ὅτι « διὰ τὰς ἀνομίας Α
αὐτῶν ἐταπεινώθησαν. » Καὶ διὰ τοῦτο τὴν παντο-
δύναμον ἐκείνην τροφὴν ἀποστρέψασαν, περὶ ἧς λέγει
πρὸς τοὺς πρώτους ὁ λόγος, ὅτι « Ἄπὸ παντὸς ξύλου
τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φραγῆ. » Ὡς γάρ ἐκεί
πᾶν ξύλον ὀνομάζει (51) τὸ πλήρωμα παντὸς ἀγαθοῦ,
οὕτως ἐνταῦθα τὴν ἀληθῆ καὶ παντοδύναμον βρωσιν,
πᾶν βρώμα ὀνομάζει ὁ λόγος, οὗ ἡ ἀποστρέψῃ ποιεῖ
τὴν ἀσθενείαν τὴν εἰς θάνατον λήγουσαν. Λέγει δὲ
οὕτως· ὅτι « Ἦν βρώμα ἐθδελεύετο ἡ ψυχὴ αὐτῶν
καὶ ἤγγισαν ἕως τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου. » Καὶ
πάλιν πρὸς τὸν Θεὸν φωνὴ εἰς πανηγύριον τὴν συμφο-
ρὰν ἀναστρέφει. « Ἐκέκραξαν » γάρ, φησὶ, « πρὸς
Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτοὺς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν
αὐτῶν ἔσωσεν αὐτούς. » Καὶ διεργεῖται τῆς σωτηρίας
τὴν τρόπον· Εὐαγγέλιον δὲ ἄντικρὺς ἔστιν ἡ διήγησις. Β
« Ἀπέστειλε » γάρ, φησὶ, « τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ ἰά-
σατο αὐτούς, καὶ ἐβρόύσατο αὐτούς ἐκ τῶν διαφθορῶν
αὐτῶν· ὁρᾷ ζῶντα καὶ ἔμψυχον Λόγον ἐπὶ (52)
σωτηρίᾳ τῶν ἀπολλυμένων ἀποστελλόμενον, καὶ τῆς
φθορᾶς τὴν ἐν αὐτῇ (53) ἀπογόνωτα βύβρυνον. Ἰδοὺς
εὐαγγελιστῆς οὕτω γυμνωῖς ἐκδοῦ τὸ μυστήριον· οὐκ-
οὖν ἀνευφημείσθω, φησὶ, παρὰ τῶν εὐπεποθότων ἡ
χάρις, καὶ ὕμνος ἐπὶ εὐεργεσίαις ἡ εὐφημία γινέσθω,
« Θυσάτωσαν γὰρ αὐτῷ. » φησὶ, « Θυσίαν αἰνέσεως,
καὶ ἐξαγγελιάτωσαν τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐν ἀγαλλιάσει. »
Μετὰ ταῦτα πάλιν διασκευάζει· τὰ πάθη, καὶ πάλιν
ἐπάγει· τοῦ Θεοῦ μετὰ τὰ πάθη τὴν χάριν. Λέγει δὲ
τὴν ἀβουλίαν τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καταλιπόντες τὴν
σταθῆρὰν (54) καὶ ἀκλυθώνιστον (55) ζῶτην, πλάγιοι
τῇ προαιρέσει ἐγένοντο. « Οἱ καταβαίνοντες » γάρ,
φησὶν, « εἰς τὴν θάλασσαν ἐν πλοίοις, » καὶ ἀντὶ
τοῦ ἐργάζεσθαι τὴν παράδειον, ἐν ᾧ πρότερον ἐτά-
γησαν (56), ὑποβρύχιον ποιούμενοι τὴν ἐργασίαν.
Θάλασσαν δὲ λέγει τὴν ὑλόδη (57) ταύτην ζῶτην, τὴν
πᾶσι τοῖς τῶν πειρασμῶν ἀνέμοις ταρασσομένην,
καὶ τοῖς ἐπαλλήλοις πάθεισι κυμανομένην. « Ηιο-
οῦντες » γάρ, φησὶν, « ἐργασίαν ἐν ὕδασι πολλοῖς. »
Καὶ « αὐτοὶ εἶδον τὰ ἔργα Κυρίου, καὶ τὰ θαυμάσια
αὐτοῦ ἐν τῷ βυθῷ. » Βύθιοι· γάρ ἐν τῇ κακίᾳ (58)
τοῦ βίου γενόμενοι, καὶ πολλὰκις τὰ ποιηρὰ τῆς
ψυχῆς παθόντες ναυάγια, εἶδον ἐφ' ἑαυτῶν τὰ (59)
τῆς φιλανθρωπίας ἔργα τοῦ ἐκ τῶν βυθῶν ἡμᾶς ἀνα-
σώσαντος (40). « Εἶπεν » γάρ, φησὶν, « καὶ ἔστη
πνεῦμα καταγιγῶς. » Τοῦτο δὲ οὐκ εἰς τὸν Θεόν, Δ
ἀλλ' εἰς τὸν ἐχθρὸν ἀνακτεῖν τὸ νόημα. Ἦ γάρ τοῦ
ἀντικειμένου φωνῆ, τὸ τῆς « καταγιγῶς πνεῦμα »
ἐργάζεται. (41) Καταγιγῶς δὲ λέγεται βίαιος ἄνεμος
οὐκ (42) ἐπ' εὐθείας προσπίπτων, ἀλλὰ περὶ ἑαυτὸν
ἀνειλούμενος (43) δι' ὀξείας τροφάλιγγος, ὅς ἐπειδὴν
ἐμπέσει ποτὲ βίαιως (44) τῷ ὕδατι, καθάπερ τινὸς

cum rapiens, quæ propter similitudinem et cognationem cum Deo in edito loco sita sunt. At enim : « Propter injustitias suas humiliati sunt. » Et hac de causa omnipotentem illam escam aversari cœperunt : de qua ad primos parentes divinus sermo : « Ab omni ligni, quod est in paradiso, esca comedes ¹² ; » ut enim ibi omne lignum nominat plenitudinem omni boni, ita hic verum illum et omnipotentem cibum appellat omnem escam, cuius fuga, eam quæ ad mortem ducit, imbecillitatem conciliat. Sic vero ait : « Omnem escam abominata est anima eorum, et appropinquaverunt usque ad portas mortis : » iterumque vox ad Deum missa in laudes et præconia calamitates convertit, quod his verbis indicat : « Clamaverunt ad Dominum, dum tribularentur, et ex omnibus necessitatibus eorum liberavit eos. » Narrat autem salutis allate modum ; quæ narratio ipsissimum Evangelium est : « Misit Verbum suum, » inquit, « et sanavit eos, et eripuit eos de interitionibus eorum. » Vides Verbum vivens et spirans, ad salutem perditorum missum, ut liberaret a corruptione eum qui in corruptione hærebat. Quis evangelista tam diserte hoc mysterium explanat? Igitur ab illis, inquit, qui tantis beneficiis cumulati sunt, tanta gratia prædicetur; et prædicatio beneficiorum in hymnum et laudem transeat. « Sacrificent ei sacrificium laudis, et annuntient opera ejus in exultatione. » Posthæc rursus ærumnas et afflictiones commemorat, et post illas Dei gratiam. Describit enim inconsultam hominum temeritatem, qui derelicta stabili et nullis tempestatibus exposita vita, voluntate et proposito quasi marini effecti vita, voluntate et proposito quasi marini effecti vita. Inquit enim : « Qui descendunt in mare navibus, » et loco paradisi, quem colant, et in quo prius vivebant, autem factitant submersioni obnoxiam; maris appellatione vitam hanc designat, quæ eorum et materiæ immersa, omnibusque tentationum ventis exposita est, et passionibus sibi mutuo succedentibus exagitatur. « Facientes, » inquit, « operationem in aquis multis. Ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo. » Demersi enim in profundum hujus vite, sapiusque pernicioso anime naufragio facto, viderunt in seipsis opera illa humanitatis, et benignitatis Dei eruentis illos ex profundo. Addit enim : « Dixit, et stetit spiritus procelle. » Quod dictum, non ad Deum, sed ad inimicum Dei referendum est; nam adversarii vox spiritum procellæ efficit: procella vero dicitur violentus ventus, non reeta via irruens, sed sibi ipse involutus obliquo turbine, qui quando tanta vio-

¹² Genes. ii, 16.

(51) Tb om. ed.

(52) Ἐν, ed.

(53) Forte αὐτῷ.

(54) Σταθερὰν, ed.

(55) Τῶν ἀνθρώπων add. ed.

(56) Ἐστάθησαν, ed.

(57) Forte ὑδάτωδη.

(58) Καρδίᾳ, ed.

(59) Ἐξ add. ed.

(40) Ἀνασῶζοντος, ed.

(41) Καὶ add. ed.

(42) Οὐδέ, ed.

(43) Ἐνειλούμενος, ed.

(44) Βίαιος, ed.

lentia in aquas irrupit, mare quasi maxima rupe superinjecta, ob gravitatem subagitatum, necessario frangitur propter vehementiam spirantis venti, quocumque incumbat, et pondere suo inclinat impetus, mole aquam undique in altum ejectante. Ea de causa luculenter admodum describit hæc tam terrificæ, videlicet, simulatque spiritus procellæ irruit, elevatos esse fluctus maris, ascendentes usque ad cœlos, et descendentes usque ad abyssos. Revera enim talium fluctuum in altum elatio, passionum, inquam, fluctus, causa sunt descensus in abyssum. Abyssus autem sæpe in Scriptura demonum habitaculum significat. At qui tempestate hæc et turbatione exagitantur, mentis impotes præ caligine efficiuntur, ob insolentiam huiusmodi navigationis, quasi ob ebrietatem capite laborantes. Inquit enim : « Turbati sunt et moti sunt sicut ebrius. » Qui vero semel de potestate mentis dejecti sunt, iis nullum amplius suppetit ad salutem consilium, sed omnis illorum sapientia naufragium quasi facit et interit.

Quocirca ait : « Omnis sapientia eorum devorata est. » Denuo autem et his quoque, qui tantis malis conflictantur, et in inextricabili calamitate versantur, vox unica ad Deum missa salutem adfert : inquit enim : « Clamaverunt ad Dominum cum tribularentur, et de necessitatibus eorum eduxit eos. » Et derepente turbo ille in auram secundam et navigationi idoneam conversus est, moxque tranquillatur a sævis fluctibus mare, grata quiete stratum et pacatum. « Statuit procellam ejus in auram, » inquit, « et siluerunt fluctus ejus. » Fortassis silendi vocabulo innuit, fluctus nihil aliud esse, quam appetitricæ quasdam facultates, quibus naturam desertricem et desciscere consuetam indicat, cui Dominus in Evangelio : « Tace, obmutescite¹⁶. » Auram appellat spiritus gratiam, quæ rectis cogitationibus, quasi malo, animam divino portui appellit, gubernacula ratione tenente, et ad navigationem dirigente. Dicit enim : « Deducit eos in portum voluntatis eorum. » His finitis rursus gratiam a populo et Ecclesia celebrari jubet, tantum non præsentis Ecclesiæ statum describens, cum ait hæc Dei mirabilia in cathedra principum decantari, per quæ fides in audientium animis confirmatur. Addit enim : « Exalitent eum in ecclesia plebis, et in cathedra seniorum laudent eum : » subjungitque gratiarum actionis causas, quod scilicet a Deo lumina, alia quidem evascentur, alia intereant; nam lumina malitiæ exsiccantur et abolentur, at virtutum fluentia et exitus, loca consueque ardore exusta irrigant. « Posuit lumina in desertum, » inquit, « et exitus aquarum in sitim. » Flumina vocat passionum alluxus,

πέτρας ἐγκυαταβληθείσης μεγάλης, ὑποκλωθεῖσα τῷ βάρει ἢ θάλαττα, σχίζεται κατ' ἀνάγκην τῇ βίᾳ τοῦ πνεύματος, ὅπου περ ἂν ἐνσκήψῃ βρίας ὁ ἀνεμος, τῆς τοῦ βάρους ἐμπιπίσεως ἐνθεν καὶ ἐνθεν ἐπὶ τὸ ἄνω τὸ (45) ὕδωρ ἀναπτουούσης. Διὰ τοῦτο προστίθουσιν ἐναργῶς ὑπογράφων τὰ φοβερά, ὅτι ἐμοῦ τῷ ἐνσκήψαι τὸ πνεῦμα τῆς καταγιγῆτος, « ὑψώθη τὰ κύματα » τῆς θαλάσσης « ἀναθαίνοντα ἕως τῶν οὐρανῶν, καὶ καταθαίνοντα ἕως τῶν ἀβύσσων. » Τῷ ὄντι γὰρ ἢ εἰς τὸ ὕψος τῶν τοιοῦτων κυμάτων ἐπαρσις, λέγω δὴ τὰ τῶν παθῶν κύματα, τῆς εἰς τὴν ἄβυσσον καταβάσεως αἰτία γίνεται. « Αὐτοσση δὲ πολλοῦ τῆς Γραφῆς, τὸ τῶν δαιμόνων ἐνδοξαίτημα μεμαθῆκαμεν. Οἱ δὲ τῇ ταρχῆ ταύτῃ καὶ τῷ σάλῳ τῶν κυμάτων ἐγκυματισθέντες, ἐκφρονες ὑπὸ σκοτώσεως γίνονται, καθάπερ ὑπὸ μέθης τῆς κατὰ τὸν πλοῦν τὸν τοιοῦτον ἀηδίας καρθηθάρησαντες. » Ἐπαράχθησαν γὰρ, φησὶν, « καὶ ἐσαλευθήσαν, ὡς ὁ μεθύων. » Οἱ δὲ ἅπαξ τοῦ φρονεῖν ἔξω γενόμενοι, οὐδεμίαν εὐποροῦσι πρὸς σωτηρίαν βουλήν. Ἀλλὰ προναυαγεῖ αὐτῶν ἡ σοφία καὶ προαπόλλυται.

Διὰ τοῦτο φησὶν, ὅτι καὶ « πᾶσα ἡ σοφία αὐτῶν κατεπόθη. » Καὶ πάλιν, καὶ τούτων ἐν τοσοῦτοις γεγονότων κακοῖς, λύσις γίνεται τῆς ἀμηχάνου ταύτης ταλαιπωρίας, ἢ πρὸς τὸ Θεῖον (46) φωνή. « Ἐκέκραξαν » γὰρ, φησὶ, « πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτούς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἐξήγαγεν αὐτούς. » Καὶ παραχρημα ἡ καταγιγῆς εἰς πνεῦμα μετεβλήθη (47) φροῦν τε καὶ πλωῖμον (48), καὶ γαληνάζει ἐκ τῶν κυμάτων καταστορεθεῖσα δι' ἡσυχίας ἢ θάλασσα. « Ἐστῆσε » γὰρ, φησὶ, « τὴν καταγιγῆδα εἰς αὐραν, καὶ ἐσῆγγσαν τὰ κύματα αὐτῆς. » Τάχα τῷ τῆς σιγῆς ὀνόματι προαιρετικῆς τινος εἶναι δυνάμεις σημαίνει τὰ κύματα δι' ὧν τὴν ἀποστατικὴν φύσιν ἐνδείκνυται, πρὸς ἣν εἶπεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος, « Σιώπα, πεφίμωσο. » Αὐραν δὲ λέγει τὴν τοῦ πνεύματος χάριν, ἢ διὰ τῶν νοητῶν ἰστίων (49) τῷ θεῷ λιμένι τὴν ψυχὴν ἐνορμίζει, κυβερνώντος τοῦ λόγου, καὶ πρὸς τὸν πλοῦν κατευθύνοντος. « Ὁδήγησε » γὰρ, φησὶν, « αὐτούς ἐπὶ λιμένα θελήματος αὐτῶν. » Ἐπὶ τοῦτοις πάλιν ἀνομνεῖν τὴν χάριν διακελεύεται λαὸν τε καὶ Ἐκκλησίαν· μόνον οὐχὶ τὴν παροῦσαν τῶν Ἐκκλησιῶν ὑπογράφων τῷ λόγῳ κατάστασιν, ὅτι ἐν τῇ καθέδρᾳ τῶν προηγουμένων τοῦ λόγου (50) ταῦτα κηρύσσεται τοῦ Θεοῦ τὰ θαυμάσια, δι' ὧν ἡ πίστις βεβαία γίνεται τοῖς ἀκούουσιν. « Ὑψώσατσαν » γὰρ, φησὶν, « αὐτὸν, ἐν ἐκκλησίᾳ λαοῦ, καὶ ἐν καθέδρᾳ πρεσβυτέρων αἰνεσάτσαν αὐτόν. » Καὶ προστίθῃσι τῶν ὑχαριστιῶν τὰς αἰτίας, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ποταμοί, οἱ μὲν γίνονται, οἱ δὲ ἀπόλλυνται. Τὰ μὲν γὰρ βεῦματα τῆς κακίας ἐξαφανίζονται· αἱ δὲ τῶν ἀρετῶν διέδροδοι, τοὺς τείως ἀρχυμῶντας ἐπικλύζουσι τόπους. « Ἔθετο » γὰρ, φησὶ, « ποταμούς εἰς ἔρημον, καὶ διεξίδους ὑδάτων εἰς θίαν. » Ποταμούς δὲ λέγει, τὰς τῶν παθη-

¹⁶ Marc. iv, 39.

(45) Τὸ om. ed.

(46) Τὸ θείον, ed.

(47) Κατεβλήθη, ed.

(48) Forte πρώϊμον.

(49) Νοημάτων ἰστίων, ed.

(50) Τοῦ λόγου om. ed.

μάτων (51) ἐπιβροχᾶς, καὶ διεξόδους ὑδάτων, τὰς τῶν A
κακῶν ἀκολουθίας. "Ὅταν ἀεὶ πονηρὰ πονηροῖς ἐπι-
συνάπτοντες οἱ ἄνθρωποι, καθάπερ τι βρέυμα τῶν
ὄλων τῆς κακίας ἀπομικρύνωσιν. Ἄλλὰ καὶ τὴν « γῆν, »
φῆσιν, « καρποφόρον, εἰς λίμνην » ἐποίησεν ἢ γὰρ
τῶν κακῶν εὐφρορὸς ψυχὴ μεταποιηθεῖσα, διψώδης
ἐγένετο, τῷ θεῷ ἄλατι τῆς διδασκαλίας ἐπαρτυ-
θεῖσα, ὡς μηκέτι τὴν κακίαν τῶν κατοικούντων
αὔξεισθαι, ταῖς πονηραῖς τῶν ὑδάτων ἐπιβροχᾶς
τρεφομένην. Ἄλμῶσαν δὲ καὶ διψώδη ψυχὴν
τὴν τὴ μακαριστὴν διψὸς ἀναλαβοῦσαν, λίμνην γενέ-
σθαι τῇ συστροφῇ τῶν ἀρετῶν πελαγίζουσαν. « Ἔθε-
το ἢ γὰρ, φησὶ, « ἔρημον εἰς λίμνας ὑδάτων, καὶ γῆν
ἀνυδρον εἰς διεξόδους ὑδάτων. » Τοῦτο δὲ πόλις γί-
νεται, ἦν οἱ διψῶντες (52) τὴν δικαιοσύνην οἰκοῦσιν.
Θύδεις γὰρ ναυτιώδης τε καὶ ἀνόρεκτος τῆς τοιαύτης B
λίμνης, καὶ τῶν τοιούτων ὑδάτων πρόσκοπος γίνεται,
πλησμονὴν ἐν κακίᾳ τὴν ψυχὴν ἐπαγόμενος. « Σπαίρουσι
δὲ τοὺς ἀγρούς καὶ φυτεύουσι τοὺς ἀμπελιῶνας. »
Τὰς θείας ἐντολὰς καὶ τὴν ἐνάρετον πολιτείαν τοῖς
τοιούτοις δικαιοσύνην αἰνίγμασι. Σπείρα γὰρ τῆς
μελλούσης ἐπικαρπίας ἐστὶν ἡ ἐντολή. Ἀρετὴ δὲ ἡ
ἀμπελος ἢ διὰ τῶν λογικῶν βοσκότων τῷ τῆς σοφίας
κρατῆρι τὸν οἶνον ἐκχέουσα. Ταῦτα δὲ οὐδὲν ἄλλο, ἢ
εὐλογίας πληθὸς ἐστίν. « Εὐλόγησε » γὰρ, φησὶν, « αὐ-
τοῖς, καὶ ἐπληθύνθησαν σπόδρα, καὶ τὰ κτήνη αὐ-
τῶν οὐκ ἐσμίκρυνεν. » Κτήνη λέγει, τὴν ὑποχείριον
τῶν τῆς ψυχῆς κινήματων ὑπηρεσίαν, ὅταν
πρὸς ἀρετὴν ἕκαστον τῶν ἐν ἡμῖν χρησιμεύῃ· ἀγα-
θὸν κτήνός ἐστιν ὁ θυμὸς, ὅταν τοῦ λογισμοῦ ὑποζύ- C
γιον γένηται ἕτερον τοιοῦτον κτήνος ἢ ἐπιθυμία,
νοσηροῦσα τρόπον τινὰ καὶ βλάπτουσα τὴν ψυ-
χὴν, καὶ ἐπὶ τὸ ὕψος ἀνάγουσα, ὅταν ἐπὶ τὰ ἄνω τῆ
ἡνίκα (55) τῆς διανοίας εὐθύνηται. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα
κτήνη ἐστὶν ἀξαναόμενα τῇ εὐλογίᾳ, ὅταν πρὸς τὰ
μεγάλια γένηται ἡμῖν ἢ παρὰ τοῦτον ὑπηρεσία. Εἴτα
πάντων τῶν εἰρημένων ἀνακεφαλαίωσιν ἐν τῷ ἐφε-
ξῆς ποιεῖται λόγος. Πολυτρόπως γὰρ τὰ τε πάθη διε-
ξελθὼν, καὶ τὰς θείας εὐεργεσίας ὑπ' ὄψιν ποιήσας·
νοῦ δι' ὀλίγου πάλιν ἐκπεριλαθὼν (54) ἀνακεφα-
λαίωσται τῷ λόγῳ. Ἐν οἷς φησὶν, « ὅτι ἡ ἁλιγώθησαν,
καὶ ἐκακώθησαν ἀπὸ θλίψεως κακῶν καὶ ὀδύνης. »
Διὰ μὲν τοῦ ὀλίγου σημαίνει τὴν βραχυτέραν, καὶ
τὴν γενομένην ἀπὸ τοῦ ὕψους τε καὶ μεγέθους εἰς τὸ
ταπεινὸν συστολήν. Τὸ γὰρ ὀλίγον, τὸ βραχύτερον
σημαίνει κατὰ τὴν ἔννοιαν. Τῆ δὲ κακώσει τὴν πρὸς
τὸ κακὸν οἰκειότητα. Θλίψιν δὲ καὶ ὀδύνην, παντα-
χρῶς τὸ πέρασ λέγει τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀποπτώσεως,
ὡς ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ τὸ τοιοῦτον διέξεισι λέγων·
« Περιέστην με ὠδίνες θανάτου. Κίνδυνος ἦδου εὐ-
ροσάν (55) με. Θλίψιν καὶ ὀδύνην εἶρον. » Ὁδίνες
θανάτου καὶ κινδύνους ἦδου (56) τὰς ἀμαρτίας εἰπὼν,
ἐπάγει τὸ πέρασ εἰς τὸ τελευταῖον τῆς ἀμαρτίας ἢ φύσις·
ὑπερ οὐδὲν ἄλλο, ἢ θλίψις τε καὶ ὀδύνη ἐστίν· οὕτω
τῷ Ἐσαγγελίῳ διὰ τοῦ « κλαυμοῦ, καὶ θροῦμοῦ

et exitus aquarum, malorum continuam seriem ;
quando homines mala malis accumulantes, et con-
nectentes fluminis instar, alveum improbitatis con-
tinuant et proferunt. Ceterum terram quoque fru-
ctiferam in salsuginem conversam ait ; nam anima
malorum fecunda, cum transmutata est, siticulosa
quoque elicetur, conspersa divino doctrina sale,
ut ne amplius improbitas inibi degentium crescat,
ut ne amplius improbitas inibi degentium crescat.
Salsuginosam vero et siticulosam animam, quam beata
illa sitis occupat, converti docet exercitatione
virtutum in stagnum aquarum, maris assimilabile. Ait
enim : « Posuit desertum in stagna aquarum, et
terram sine aqua in exitus aquarum. » Hoc autem
stagnum urbs fit quam incolunt, qui justitiam esu-
riunt ; nullus enim nauseabundus appetitusque
expers, stagni hujus et harum aquarum aecola fit,
cum mentem sceleribus refertam afferat. « Serunt
vero agros, et plantant vineas. » Quibus verborum
involucris divina præcepta, et eam, quæ secundum
virtutem est, vivendi rationem significat. Semen
enim futurae messis est præceptum : virtus, vinea,
que per rationales botros sapientiæ poculo vitium
affluunt ; quibus omnibus nihil aliud innuitur,
quam benedictionis abundantia. Ait enim : « Be-
nedixit illis, et multiplicati sunt valde, et jumenta
eorum non minoravit. » Jumenta appellat subje-
ctum animæ motionum ministerium, eum quodvis
illorum ad virtutem nobis condneat. Bonum ju-
mentum est ira, quando rationi obtemperat. Aliud
ejusdem generis jumentum est cupiditas, dorso
quodammodo ferens et bajulans animam, et in alti-
tudinem evchens, quando ad superna habentis mentis
dirigitur. Reliqua item omnia jumenta multipli-
cata sunt a benedictione, quando horum auxilio ad
magna et ardua emittimur. Deinde omnium prædi-
ctorum brevem quandam repetitionem instituit illis
que subsequuntur verbis. Cum enim multis mo-
dis perpressiones et afflictiones descripsisset, divi-
naque beneficia ante oculos posuisset, nunc obiter
cuncta resumens iterat, cum ait : « Et pauci facti
sunt, et vexati sunt a tribulatione malorum et
dolore ; » verbo quidem ὀλιγώθησαν (pauci facti
sunt), breviter significat, et illam quæ est ab
altitudine et magnitudine in immo dejectionem.
Τὸ γὰρ ὀλίγον, pauci enim sen paulum notione sua
brevissimam moram insinuat. Verbo autem ἐκα-
κώθησαν, « vexati sunt, malis affecti sunt, » signi-
ficat consuetudinem cum malo, et accessum ad
illud. Per tribulationem et dolorem intelligit con-
summam finem, qui secessionem a bono comita-
tur ; quod et in alio Psalmo, simile quid afferens,
affirmat his verbis : « Circumdederunt me dolores
mortis, pericula inferni invenerunt me. Tribula-
tionem et dolorem inveni ; » cum dolores mortis

⁴⁷ Psal. xvii, 5 ; cxiv, 5.

(51) Πυθῶν, ed.

(52) Ηενδόντες, ed.

(55) Τὸ ἡνίκα, ed.

(54) Forte ἐκπεριλαθὼν.

(55) Ἐσρησαν, ed.

(56) Ἄδου om. ed. ; μοχ τῆς.

et pericula peccati nominat, finem indicat, in qua natura peccati desinit, qui non est alius, quam tribulatio et dolor; illud ipsum in Evangelio per « fletum et stridorem dentium » innuitur¹⁸. Addit deinde : « Effusa est despectio, » et quasi annullatio, » super principes eorum. »

Quibus docet, quod esse in eo, quod est, vere sit esse. Quod si quis ab esse excidit, is non est in esse. Esse enim in peccato, non est proprie esse, quia ipsamet in se, et secundum se malitia non est, cum malitia sit privatio, et non existentia boni. Quemadmodum igitur ille, qui est in eo qui est, in esse est: sic qui in nihilo est (tale vero est malitia), is itidem nihil fit, et annihilatur, ut in psalmo isto dicitur. Est autem hujus vocabuli notio, etiam communi loquentium consuetudine trita. Dicimus enim cibum in carne receptum, carnem fieri, et vinum aquae infusum, fieri aquam, ferrumque in igne ignescere: sic et is, qui ab eo quod est, excidit et ad nihil deflectit, in nihilum quoque converti recte dicitur. Ergo annullatio est non existentia in bono, quae ad primos auctores malitiae, hoc est, ad primos homines cum venisset, etiam ad posterorum successionem, instar perniciosi cujusdam fluminis effusa est. Postquam igitur natura hujusmodi munere orba fuit, vita inquam, homoque a raptore, qui divinam benedictionem surripuit, ad paupertatem reductus est; subiungit : « Adjovit pauperem de inopia. » Ipsius enim egestate nos ditati sumus. Et posuit illos bonus pastor, loco brutorum, « oves familiae. » Familiam nominat caetum et collectionem rationum ad divinum numen obtinendum conducentium; quemadmodum et Paulus testatur : « Ex quo omnis familia et in caelo, et in terra nominatur¹⁹. » Addit postea : « Videbunt recti et timebunt, » quo significat, justum, dum oculos ad tantam Dei benignitatem convertit, metnere : nam custodiendis bonis non medicum praesidium est timor, qui praeteritorum recordatione ad eventus futuros moderatum efficit cum, quem prava aliqua affectio concitat; qui proinde dum dominatur, omnemque laxitate a nobis ad peccatum introductam facilitatem exterminat, « mox omnis iniquitas, » inquit, « oppilabit os suum. » Quam beata illa vita, in qua iniquitatis os, quasi aliquis caeni fons, in perpetuum obstruetur, non amplius tetro hoc odore vitam humanam contaminans. Ille est honorum omnium vertex, et omnis spei caput, finis totius beatitudinis, nimirum ut natura amplius non turbetur a malitia, sed ut omnis iniquitas procul abbegetur; quae haud alia fuerit, quam ipse iniquitatis repertor. Hoc enim collectivum illud vocabolum, *omnis*, significat; obstruetur vi-

Α τῶν ὀδόντων » τὸ αὐτὸ τοῦτο διασημαίνοντος. Εἶτα προστίθησι δι' ἀκολουθοῦ το, «Καὶ ἐξεχύθη ἐξουδένωσις ἐπ' ἀρχοντας (57). »

Διδάσκει δὲ διὰ τούτων, ὅτι τὸ μὲν ἐν τῷ ὄντι εἶναι, ἀληθῶς ἐστὶν εἶναι. Εἰ δέ τις τοῦ ὄντος ἐκπέπτωκεν, οὐδὲ ἐν τῷ εἶναι ἐστὶ. Τὸ γὰρ ἐν κακίᾳ εἶναι, οὐκ ἐστὶ κυρίως εἶναι. Διότι αὐτῇ καθ' ἑαυτὴν ἡ κακία οὐκ ἐστὶν, ἀλλ' ἡ τοῦ καλοῦ ἀνυπαρξία, κακία γίνεσθαι. Ὡς περ οὖν ὁ ἐν τῷ ὄντι ὢν ἐν τῷ εἶναι ἐστὶν, οὕτως ὁ ἐν τῷ οὐδεὶν γενόμενος (τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ κακία) ἐξουδένωται, καθὼς ὀνομάζει ὁ λόγος. Ἡ δὲ τοιαύτη τοῦ λόγου χρῆσις, τέτριπται πῶς ἐν τῇ συνθησίᾳ τῶν κεχημένων: Ὡς τὴν τροφήν ἐν σαρκὶ γενομένην, ἀποσαρχοῦσθαι λέγομεν, καὶ τὸν οἶνον ἐκχεθέντα τῷ ὕδατι ἐξουδαρῶσθαι· καὶ ἐν τῷ πυρὶ τὸν σίδηρον ἐκπυροῦσθαι φάμεν· οὕτω καὶ τὸν (58) τοῦ ὄντος ἐκπασόντα, ἐν τῷ οὐδεὶν γεόμενον ἐξουδενούσθαι· οὐκ οὖν ἡ ἐξουδένωσις ἡ ἐν τῷ ἀγαθῷ ἀνυπαρξία ἐστὶν. Αὕτη δὲ ἐπὶ τοὺς ἀρχοντας τῆς κακίας, τουτέστιν, ἐπὶ τοὺς πρώτους ἀνθρώπους ἐλήθοῦσα, καθάπερ τι βέσμα πονηρῶν, καὶ ἐπὶ τῶν τῶν ἐπιγινόμενων διαδοχῆν ἐξεχέθη. Ἐπεὶ οὖν ἐπιχώρυσεν ἡ φύσις τοῦ τοιοῦτου κτήματος, τῆς ζωῆς λέγω, καὶ πένθη ὁ ἄνθρωπος ὑπὲρ τοῦ κλιπέτου ἐγένετο, τὴν θείαν συληθεὶς εὐλογίαν, διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι « ἐβόηθησε πένθητι ἐκ πτωχείας. » Τῇ γὰρ ἐκείνου πτωχείᾳ ἡμεῖς ἐπλουτήσαμεν. Καὶ ἔθετο αὐτοὺς ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ἀντιθηρίων, ἡ προβάτα πατριᾶς· πατριᾶν δὲ ὀνομάζει, τὸ σύστημα τῶν εἰς τὴν θείαν κατάλογον (59) συντελούντων. Ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος (60) λέγει· « Ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται. » Εἶτα ἐπάγει· ὅτι « ὄψονται εὐθεῖς, καὶ φοβηθήσονται. » Διδάσκει δὲ τῶν εἰρημένων ὅτι πρὸς τὴν φιλανθρωπίαν ταύτην βλέπων ὁ εὐθεὺς φοβείσθω. Οὐ γὰρ μικρὸν τῶν ἀγαθῶν φυλακτήριον ὁ φόβος γίνεται, τῇ μνήμῃ τῶν προγεγονότων πρὸς τὸ ἐφεξῆς σωφρονίζων τὸν ἐν πάθει γεόμενον. Οὐ κατακρατοῦντος, καὶ πᾶσαν τὴν διὰ χανότητος πρὸς τὸ κακὸν γενομένην εὐκολίαν ἡμῶν ἐξορίζοντος, « πᾶσα, » φησὶν, « ἀνομία ἐμφράξει τὸ στόμα αὐτῆς. » Ὡς μακάριος ὁ βίος ἐκεῖνος, ἐν ᾧ τὸ τῆς ἀνομίας στόμα, καθάπερ τις βορβόρου πηγὴ (61), εἰς τὸ διηκειᾶς ἐμφραγίσσεται, οὐκέτι τῇ δυσωδίᾳ τὴν τῶν ἀνθρώπων βίον καταμολύνων (62). Αὕτη ἐστὶν ἡ τῶν ἀγαθῶν κορυφή, τὸ τῶν ἐλπίδων κεφάλαιον, τὸ πέρας πάσης μακαριότητος, τὸ μηκέτι δισχεῖσθαι ὑπὲρ κακίας τὴν φύσιν· ἀλλὰ τὴν πᾶσαν ἀνομίαν (63) αὐτῇ ὁ ἄν εἴη ὁ εὐεργετῆς τῆς ἀνομίας. Τοῦτο γὰρ ἡ περιληπτικὴ διασημαίνει φωνή, ἐμφράξαι τὸ στόμα ἐκεῖνο, οὗ ἡ φωνὴ τὸ καταρχαί, θανάτου ὕλη τοῖς ἀνθρώποις ἐγένετο. Ὅταν οὖν ἐξαιρεθεῖ πᾶν τὸ τῷ (64) καλῷ

¹⁸ Matth. viii, 12. ¹⁹ Ephes. iii, 15.

(57) Ἀύτων adit. ed.

(58) Ἐξ, ed.

(59) Τὸ θ. κατὰ λόγων, ed.

(60) Πᾶσι, ed.

(61) Quiddam τομῆ.

(62) Καταμολύνων, ed.

(63) Ἐμφράξαι add. ed.

(64) Τῷ om. ed.

ἀντικείμενον, ἐκείνη ἐκδέχεται ἡμῶς ἢ κατὰ τῆς, ἢ ἡ
 ἰδίαις λόγος μνηστῆς εὐρεθῆσεται, ἢ τις ὑπὲρ αὐ-
 θησίν τε καὶ γνώσιν εἶναι παρὰ τῆς θείας φωνῆς
 μεμαρτύρηται. Τοῦτοις ἐπάγει καθάπερ τινὰ σφραγίδα
 τὰς ἐπὶ τέλει φωνὰς λέγων· «Τίς σοφός, καὶ φυλάξει
 ταῦτα· καὶ συνήσουσι τὰ ἐλεῖν τοῦ Κυρίου;» ἐπειδὴ
 γὰρ διπλῆ ἡ τῆς σοφίας ἐνέργεια, καὶ ἡ μὲν ἐστὶν
 ἐρευνητικὴ τε καὶ ζητητικὴ τῶν συμφερόντων, ἡ
 δὲ φυλακτικὴ τῶν εὐρεθέντων· τὸ ἐν τῆς σοφίας
 ἔργον, τὸ ζητητικὸν λέγων, πεπαῦσθαι τηρικαῦτα βου-
 λεται. Εἰς τί γὰρ τῆ ζητήσει χρησόμεθα τοῦ ζητουμέ-
 νου παρόντος; ἐν ἔργον (65) δὲ μόνον κελεύει τὸ λαπτό-
 μενον γίνεσθαι, ὅπως ἂν φυλαχθεῖν τὸ πορισθὲν ἀγα-
 θόν, πρὸς τοῦτο τῆς σοφίας ἡμῶν συνεργούσης. Τίς δὲ
 ἡ σοφία, καὶ τίς ἡ τῶν ἀγαθῶν ἐστὶν φυλακὴ; τὸ μὴ
 ἀσυνέτως τῆς θείας φιλοφροσύνης ἔχειν. Ὁ γὰρ συνέως,
 ὡν περὶ ἔργον, οὐκ ἂν πρῶτον (66) τὸ ἀγαθόν, οὐ ἔξλω-
 ται. Ὁ δὲ ἀσυνέτως ἔργον τῆς χάριτος, ταῦτον πείσει-
 ται τοῖς τυφλοῖς, οἱ μαργαρίτην ἢ σμάραγδον, ἢ τινα
 τῶν τιμίων λίθων ἐν χερσὶ λαθόντες, ὡς ψηφίδα τινὰ
 τῶν εἰκαίων (67) ἀπορρίπτουσιν, ἀγνοῖα τοῦ κάλλους
 ἀκουσίως ζημιωθέντες τοῦ κτήματος.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

Ταῦτας δὲ τὰς πέντε τῶν ψαλμῶν διαίρεσεις, δι'
 ὧν καθάπερ τινὰς βαθμοὺς ἀλλήλων ὑπερανέστω-
 τας (68) κατὰ τινα τάξεις ἀκολουθίαν κατανοήσαντες
 ἐκ τῶν εἰρημμένων διακρίναμεν σημείων, ὅτι ἐκάστου
 τμήματος ἡ τελευταία φωνὴ στίχων τινὰ τοῦ λόγου
 καὶ βᾶσιν τῆς διανοίας ἔχει, περιγράφουσαν ἐν ἐπι-
 τῆ τῶν προηγουμένων τὸ πέρασ, διὰ τῆς δοξολογι-
 κῆς τε καὶ εὐχαρίστου φωνῆς τῆς λεγομένης, «Εὐλο-
 γητὸς Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο.» Τὸ γὰρ
 νόημα τούτων, εὐχαριστία τίς (69) ἐστὶν εἰς τὸ διη-
 νεκρὸς παραμένονσα· ἐπειδὴ οὐκ εἰσάπαξ εἰπὼν ὁ
 λόγος, γένοιτο, ἔστησε τὴν εὐλογίαν, ἀλλὰ τῆ διόσῃ
 ἀναλήψει τῆς φωνῆς ἐν τῇ εὐχαριστίᾳ νομοθετεῖ τὸ
 αἰδιον. Ἐν ἐκάστῳ δὲ μέρει τῶν κατὰ τὰ (70) τμή-
 ματα ταῦτα διαρεθέντων, ἴδιον τι ἀγαθόν ὁ λόγος
 ἐνεθεώρησε, δι' οὗ γίνεται ἡμῶν ἐκ Θεοῦ ἡ μακαριό-
 τη, κατὰ τινα τάξιν ἀκολουθῶν τῶν ἐν (71) ἐκά-
 στῳ θεωρουμένων ἀγαθῶν, ἀεὶ πρὸς τὸ ὑψηλότερον
 τὴν ψυχὴν ὑπεριθεῖς, ὡς ἂν ἐπὶ τὸ ἀκρότατον ἀφί-
 κηται (72) τῶν ἀγαθῶν.

Τοῦτο δὲ ἐστὶν ὁ αἶνος τοῦ Θεοῦ (73) ἐν πᾶσιν
 ἁγίοις ἀποπληρούμενος, καθὼς περιέχει ὁ τελευταῖος
 ψαλμὸς λέγων· «Λινεῖτε τὸν Θεὸν ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ.»
 Ὁπου (74) «τὸ στερέωμα τῆς δυναμείας,» τὸ ἐκ τοῦ
 ἀγαθοῦ ἀμετάπτωτον σημαίνει (75), καὶ αἱ δυναστεῖαι
 τοῦ Θεοῦ, τὸ μηκέτι ὑπὸ κακίας δυναστεύεσθαι τὴν ψυ-

A *delicet os illius, cuius vox initio hominibus ma-*
teriam mortis praeiuit. Quando igitur sublata
fuerit omne illud quod bono adversatur, tum nos
suscipiet ille status quem nulla oratio explicare
potest, qui et sensum et intelligentiam in sacris
Litteris superare dicitur²⁰. His omnibus quasi si-
gillum has extremas voces adjungit: « Quis sapiens,
et custodiet haec, et intelliget misericordias Do-
mini? » Cum enim sapientiae actio duplex sit: altera
quae indagat et quaerit utilia, altera quae parva ser-
vat: illam quidem sapientiae actionem, quae in in-
vestigazione consistit, indicat tunc cessaturam:
quid enim opus est inquisitione, eum id quod
quaeritur, adest? sed alteram tantummodo durare
et agere postulat ut bonum adeptum custodiat,
adjuvante nos ad hoc ipsum sapientia. Quae vero
haec est sapientia, et bonorum custodia? Ne qui
divinae humanitatis et benignitatis sit rudis et
ignarus. Nam qui intelligit quae assecutus est, is
neutiquam abjecerit bonum illud, quo donatus est.
At qui gratiam non intelligit, ei idem accidit quod
caecis, qui margaritam vel smaragdum, vel aliquem
pretiosorum lapidum manu tenentes, ut calculum aliquem vulgarem et passim obvium abjiciant, qui ob
ignorantiam putchritudinis quae in tanta re inest, ea praeter suam voluntatem privantur.

CAPUT IX.

Iste igitur sunt quinque partitae Psalmorum
 divisiones, quas tanquam gradus quosdam, alios
 aliis altiores, secundum quamdam ordinis seriem
 consideratas, ex propriis signis et indicis disere-
 vimus, quia cuiusque sectionis vox terminum ser-
 moni et metam cogitationi ponit, circumscriptis
 praecedentium finibus, huiusmodi laudatione et
 gratiarum actione: « Benedictus Dominus in sae-
 culum, fiat, fiat. » Sensus enim his substratus con-
 tinet gratiarum actionem in perpetuum durantem;
 quandoquidem semel vocem, « fiat, » posuisse, sic-
 que laudationem terminasse non contentus, eam
 duplicat: qua ejusdem vocis iteratione insinuat
 et confirmat perpetuitatem gratiarum actionis.
 Porro in qualibet parte praedictarum sectionum
 proprium quoddam bonum animadvertere licet,
 per quod nobis beatitudo obvenit, secundum or-
 dinem quemdam, qui in singulis illis bonis inesse
 conspicitur; semper ad altiora animo traducto,
 donec ad supremum omnium bonorum pertingat.

Hoc vero quod omnibus commune erit, nil aliud
 est, quam laudis divinae celebratio, quae in omni-
 bus sanctis complebitur; prout in postremo psal-
 mo habetur: « Laudate Dominum in sanctis ejus²¹: »
 ubi etiam « firmamentum virtutis ejus » immuta-
 bilem constantiam in bono significat: Principatus-

²⁰ Philipp. iv, 7. ²¹ Psal. ci, 1 sqq.

(65) Ἐνεργόν, ed.

(66) Ἡροῖετο, ed.

(67) Aliquot exemplaria edita male habent εἰκαίων.

(68) Aliquot eodd. ὑπερανέστ' αὐτας.

(69) Τίς om. ed.

(70) Τὰ om. ed.

(71) Ἐν om. ed.

(72) Ἐφίκηται, ed.

(73) Ὁ μηκέτι ὑπὸ κακίας add. ed.

(74) Δὲ add. ed.

(75) Διασπμαίνει, ed.

que seu virtutes Dei ostendunt naturam non amplius fore dominationi peccati obnoxiam; quando humana natura de cetero, secundum multitudinem magnitudinis ejus laudem instituet, non jam parvum quiddam et exile resonans, sed vocis magnitudine tubam exaequans. Ait enim: « Laudate in sono tubae, » quando etiam hujus universi harmoniam et concentum imitabitur variis et multigenis virtutibus, quasi organum Deo facta aptis concinnisque modulis et concentibus. Nominat vero hoc figurata quadam loquendi forma « psalterium et citharam. » Post ejus modulationem, seposito omni illo quod terrestre est, et mutum voicisque expers, in tympanorum magifico cantu consociat caelestibus choris propriarum chordarum sonum. Chordae autem in organo extensae nihil aliud fuerint, quam ille in qualibet virtute insitus rigor, quo ad malitiam inflecti et inclinari nequit. Quibus omnibus jucundus ille cymbali concentus chordis permistus efficitur, quando sonus cymbalorum, mentem excitat, ut divinos illos coetus obeat, et frequentet; quod quidem mihi innuere videtur naturae nostrae cum angelis societatem, ait enim: « Laudate Dominum in cymbalis bene sonantibus. » Conventus enim ille angelicae naturae cum humana, quando humana ad finem suum pervenerit, gratam illam gratiarum actionis modulationem, mutuo congressu efficiet; simulque junctis vocibus benignitatem Dei super omnes perpetuo effusam decantabit; hoc enim cymbali cum cymbalo conjunctio significat. Cymbalum unum est caelestis illa angelorum natura; alterum cymbalum est rationalis hominum creatura; sed peccatum hanc ab illa separavit, quas cum denuo Dei benignitas copulaverit, tunc resonabit utraque in unum jam conflata, hymnum illum, quia, ut magnus ait Apostolus: « Omnis lingua confitebitur caelestium, terrestrium, et infernorum, Christum esse in gloria Patris²². » Quo facto decantabunt haec cymbala epinicion, seu carmen victoriale, tanquam victoria parta, ob communem jam concordiam, abolito et profligato adversario; quo depulso et in nihilum redacto, indesinenter ab omni spiritu, pari studio et conatu laus et hymnus Deo in omnem aeternitatem persolvetur; cum enim laus non sit « speciosa in ore peccatoris²³, » tunc autem non sit futurus peccator, sublato omni peccato, omnino oportet unum laudet.

Talis igitur via ad beatitudinem demonstrata nobis est, a sublimi hac quae est in Psalmis philoso-

σιν παραδηλούσιν. « Οτι χωρεῖ λοιπὸν ἡ ἀνθρωπίνη δύναμις κατὰ τὸ πλῆθος τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ ποιεῖσθαι τὴν αἴνον, οὐκέτι μικρὰ φβεγγομένη, ἀλλ' ἤδη παριούσα τῇ μεγαλοφωνίᾳ τὰς σάλπιγγας (76). Φησὶ γάρ: « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐν ἤχῳ σάλπιγγος. » « Οτι καὶ μεμεῖται τὴν τοῦ παντὸς ἁρμονίαν τῷ ποιικίῳ τε καὶ πολυεῖδει τῶν ἀρετῶν, ὄργανον ἐν βυθμῶ μελωδίας τῷ Θεῷ γενομένη (77). Ὀνομάζει δὲ τοῦτο διὰ τινος τροπικῆς σημασίας « ψαλτήριον τε καὶ κιθάραν ὁ λόγος. » Μεθ' οὗ (78) πᾶν γεῶδες τε καὶ κωφόν, καὶ (79) ἀνυχοδὸν ἀποθεμένην, ἐν τῇ τῶν τυμπάνων μεγαλοφωνίᾳ ταῖς οὐρανίαις χορείαις συνάπτει τῶν ἰδίων χορδῶν τὴν ἤχον. Χορδαὶ δ' ἂν εἴεν τῶ ὄργανῳ ἐντεταμέναι (80), τὸ ἐν ἐκάστῃ ἀρετῇ πρὸς κακίαν ἀνένδοτον τε καὶ ἀχάλαστον. Δι' οὗ γίνεται ἡ καλῆ συνοδία τοῦ κυμβάλου ταῖς χορδαῖς μιγνυμένου, ὅταν ὁ πῶν κυμβάλων ἤχος· εἰς τὴν θείαν χοροστασίαν ἐπεεγείρῃ τὴν (81) προθυμίαν. Ὅπερ μοι δοκεῖ τὴν πρὸς τοὺς ἀγγέλους τῆς φύσεως ἡμῶν διεσμηγεύειν συνάφειαν, ἐν ᾧ φησιν, « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐν κυμβάλοις εὐχχοῖς. » Ἡ γὰρ τοιαύτη σύνοδος, τοῦ ἀγγελικοῦ λέγω πρὸς τὸ ἀνθρώπινον, ὅταν ἐπαναχθῆ πρὸς τὴν ἀρχαίαν (82) λήξιν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τὸν γλυκὺν ἐκεῖνον ἤχον διὰ τῆς πρὸς ἀλλήλους συμπτώσεως τῆς εὐχαριστίας ἀποτελέσει· καὶ δι' ἀλλήλων, καὶ μετ' ἀλλήλων τὴν ἐπὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ εὐχαριστίαν τῷ Θεῷ γενομένην διὰ παντὸς ἀνυμνήσει. Τοῦτο γὰρ ἡ τοῦ κυμβάλου πρὸς τὸ κύμβαλον ἐνδείκνυται σύνοδος. Ἐν κύμβαλον, ἡ ὑπερκόσμιος τῶν ἀγγέλων φύσις· ἕτερον κύμβαλον, ἡ λογικὴ τῶν ἀνθρώπων κτίσις. Ἄλλὰ διέστησεν ἡ ἀμαρτία τοῦτο ἐκεῖνου· ὅταν οὖν πάλιν ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία συνάψῃ ἀλλήλους ἀμφοτέρω, τότε ἠχησε τὸν αἴνον ἐκεῖνον καὶ τὰ δύο μετ' ἀλλήλων γενομένα, ὡς φησι (83) καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος· ὅτι « Πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Οὗ γενομένου, ἐπινίκιον ἀλαλάξει ὁ τῶν κυμβάλων τούτων ἤχος, διὰ τῆς κοινῆς συνῳδίας ἐπὶ τῷ ἀφανισμῷ τοῦ Πολεμοῦ (84) γενομένου. Τούτου δὲ παντελῶς ἀφανισθέντος, καὶ εἰς τὸ μὴ εἶναι περιελθόντος, ἀδιάλειπτως (85) ἐν πάσῃ πνοῇ ὁμοστίμως πρὸς τὸν Θεὸν (86) ὁ αἴνος ἕς ἀεὶ πληρωθήσεται. Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ὥρατος (87) αἴνος ἐν στόματι ἀμαρτωλοῦ, ἀμαρτωλὸς δὲ τότε οὐκ ἔσται, τῆς ἀμαρτίας οὐκ οὕσης, πᾶσα πνοὴ διὰ παντὸς (88) τοῦ αἰῶνος αἰνεσεῖ τὸν Κύριον, ut omnis spiritus, qui in saeculo illo erit, Domini

Ἡ μὲν οὖν ὁδὸς πρὸς τὸ μακάριον, τοιαύτη παρὰ τῆς μεγάλης ταύτης τῆς (89) ἐν ταῖς ψαλμοῖς φιλο-

²² Philip. ii, 10 ²³ Eccl. xv, 9

(76) Τῆς σάλπιγγος, ed.
 (77) Γενομένη, ed.
 (78) Ὅν, ed.
 (79) Τὸ add. ed.
 (80) Ἐντεταμέναι, ed.
 (81) Τῆν om. ed.
 (82) Ἀρχαίαν om. ed.

(83) Καὶ om. ed.
 (84) Πολέμου, ed.
 (85) Ἀδιάλειπτος, ed.
 (86) Ὁ om. ed.
 (87) Ὁ add. ed.
 (88) Πάντως ἢ διὰ, ed.
 (89) Τῆς om. ed.

σοφίας ἡμῶν ὑπεδείχθη, ἀεὶ πρὸς τὸ μεῖζόν τε καὶ ὑψηλότερον τῆς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν πολιτείας ἐπεισάγουσα (90) τοὺς διὰ τούτων πρὸς τὸ ὕψος ὁδηγουμένης, ὡς ἂν τις ἐπ' ἐκείνῃ φθάσῃ τὸ μέτρον τῆς μακαριότητος, οὗ τὸ ἐπέκεινα οὔτε ἔστι (91) διάνοια χωρεῖ στοιχασιμαί τισι καὶ ὑπονοήσις ἀναλογισασθαι, οὔτε λόγος δι' ἀκολούθου τὸ ἐφεξῆς ἐξευρίσκει. Ἀλλὰ καὶ ἡ κατ' ἐπιπέδῃ κίνησις ἢ πανταχοῦ τῆς ἐπιθυμίας ἡμῶν προεξυλλομένη τε καὶ προτρέγουσα, ἐπειδὴν ἐμπελάσῃ τοῖς ἀνεκιάστοις, ἀργὴ μένει. Τὸ δὲ ὑπὲρ τοῦτο, κρεῖττον ἢ κατ' ἐπιπέδῃ ἐστίν. Ὡς καὶ αὕτη διὰ τῆς θεωρηθείσης τάξεως ἢ κατὰ τὴν ψαλμοῦδιαν φιλοσοφία μαρτυρεῖται, οἷόν τινα θύραν καὶ εἴσοδον ἐν τοῖς πρώτοις τῶν λόγων ἐπὶ τὸν μακάριον βίον, τὴν τοῦ κακοῦ ἀνχιώρησιν ἡμῶν ὑπανοίξασα. Τοῦτο γὰρ αἱ πρῶται φωναὶ τῆς ψαλμοῦδιαις διδάσκουσιν, ἀρχὴν μακαριότητος λέγουσαι, τὴν τοῦ κακοῦ ἀλλοτριώσιν. Εἶτα τὴν ἐκ τοῦ νόμου χειραγωγίαν τοῖς πλανωμένοις προτείνασα, τὴν τε πρὸς τὸ ἀεὶ καλὸν ἐξὸν ἡμῶν διὰ τοῦ τοιοῦτου βίου ὑποσχόμενη, καὶ τὰ σκυθρωπὰ τῶν τὴν ἐναντίαν τροπομένων ὁδῶν ὑποδείξασα, διὰ τῶν ἐφεξῆς ἀναβάσεων πρὸς τὸ ἀκρότατον ἄγει τοῦ μακαρισμοῦ τὴν τῆ χειραγωγίαν ταύτη ἐπόμενον. Τοῦτο γὰρ σοι ἐνδείκνυται ἢ τοῦ τελευταίου ψαλμοῦ διάνοια, ἐν ᾗ μετὰ τὸν τῆς κακίας παντελῆ ἀφανισμὸν πάντα (92) ἐν τοῖς οὖσιν ἄγια ἐστίν, καὶ πάντα πρὸς τὸν αἴνον τοῦ Θεοῦ συμφωνήσῃ, ἐπ' ἑσθῆ ἐν τῷ στερέβῳ (93) τῆς δυνάμεως τὸ πρὸς τὴν κακίαν ἄρρεπον προσλαθόντα, καὶ τῆ μεγαλοσύνη αὐτοῦ τὸν εὐφημον ἦγον οἶδον τινι μεγαλοφῶν σάλπιγγι συνεπαίρουσα. Ὅταν εἰς μίαν χοροστασίαν συναρμολοῖ πᾶσα ἢ κτίσις, τῶν τε ὑπερκειμένων, τῶν τε ὑποθετηκότων ἀπάντων, καὶ κυμβάλου δίκην ἢ νοητῆ κτίσις, καὶ ἡ ὕδν δι' ἀμαρτίας μεμερισμένη, καὶ διεσπῶσα τὸν ἀγαθὸν ἦγον ἐκ τῆς ἡμετέρας συμφωνίας ἀποτελέσει. Ὅταν συνδράμῃ τῷ ἀγγελικῷ τὸ ἡμέτερον· καὶ ἀναλαθοῦσα (94) ἐκ τῆς ἐκ τῆς συγχύσεως ἢ θείᾳ παράταξις, ἐπὶ τῷ φόνῳ (95) τῶν πολεμίων ἀλαλάξῃ τῷ τροπαίουχοι τὸ ἐπινίκιον. Ὅτε γίνεται πάσης πνοῆς ὁ αἴνος εἰς ἀεὶ παρατείνων τὴν χάριν, καὶ δι' αὐξήσεως πλεονάζων εἰς τὸ διηκελὲς τὸ μακάριον, ἐκεῖνο λέγω τὸ ὄντως μακάριον· ἐφ' οὗ ἀργεῖ μὲν ἡ στοιχασιμαί περὶ τὴν γνῶσιν διάνοια, ἀργεῖ δὲ καὶ ἡ ἐλπιτικὴ ἡμῶν ἐνέργεια. Διαδέχεται δὲ (96) ἡ ἀρχὴ τῆς τε καὶ ἀκατανόητος, καὶ πάσης κρεῖττον (97) διανοίας κατάστασις, « ἦν οὔτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, » οὔτε ἀνθρωπίνῃ καρδίᾳ ἐχώρησεν. Οὕτω γὰρ ὠρίσαστο τὰ ἀγαθὰ τὰ (98) ἐν τῷ ἁγισμῷ ἀποκειμένα ὁ θεὸς Ἀπόστολος.

²³ I Cor. II, 9.

(90) Ἐπεισάγουσα, ed.

(91) Ἢ om. ed.

(92) Omnia verba ad τὸν om. ed.

(93) Πρὸς τὸ στερέβον aliquot eodd.

(94) Κατάλαθοῦσα, ed.

(95) Φανερῶς, ed.

(96) Καί, ed.

(97) Κρεῖττον, ed.

(98) Ἀγαθὰ τὰ om. ed.

Alia, quae semper ad majora et altiora virtutis studia eos traducit, qui ad perfectionis fastigium ejus auspiciis enim moliantur, ut ad illum beatitudinis statum et modum homo pertingat, ultra quem cogitationi nostrae, ne conjecturis quidem aliquibus et suspitionibus progredi licet; et in quo id quod ultra est, mens neque ratiocinando, alterumque ex altero colligendo reperit: sed et spei nostrae motio, quae ubique desiderii nostri antevenit et praecurrit cursum, postquam in illa incidit, quae nulla similitudine exprimi queunt, fatigata cessat; nam id quod supra illud est, omni spe melius est, quod Psalmorum doctrina, ipsa dispositione, de qua haecenus disseruimus, testatum facit, quae sub initium recessum a malo, quasi aperto ostio, et patefacto ad beatitudinem aditu, constituit (primis enim Psalmorum verbis asseritur beatitudinis principium segregatio a malitia), simulque errantibus opem ex lege, quasi manu extensa demonstrat; promissa per hujusmodi vitam similitudine cum semper virenteligno; eorumque qui contraria gradiuntur via, adversitatibus ob oculos positus, per gradus sese mutuo consequentes ad supremum beatitudinis culmen eum ducit, qui hanc manuductionem sequi desiderat. Hoc enim docet te ultimi Psalmi sententia, in quo peccatis penitus abolitis, omnia quae existunt sancta erunt, et omnia ad laudem Dei concordabunt; quae laus aequaliter in firmamento virtutis, et immutabilitatem ad malum continet, et magnificentiae suae nostrum sonum velut canora eundam tubae consociat; quando in unum chorum coalescet omnis creatura, inferior et superior; eumque cymbali iustar, intellectualis natura, et quae nunc per peccatum disjuncta est, jucundum illum sonum ex mutua symphonia resultantem efficiet; quando nostra natura cum angelica conveniet, divinusque exercitus ex ista confusione revocatus, palam et in conspectu hostium epinicium Domino victori canet. Tunc omnis spiritus Dominum laudabit: quae laus gratiam Dei perpetuo representabit, et incremento perenni beatitudinem adaugebit, illam dico beatitudinem, quae vere beatitudo est; quam si conjectura assequi velis, languet ratio, languet et ipsa quae in nobis est, sperandi facultas.

D Succedit vero ille ineffabilis et incomprehensibilis, et omni cogitatione melior status, quem « neque oculus vidit, neque auris audivit, » neque humana mens percipit²³. Sic enim definivit divinus Apostolus bona in sanctissimo illo statu reposita.

ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΒΙΒΑΙΟΝ,
—
TRACTATUS SECUNDUS.
—

CAPUT PRIMUM.

Bis hunc in modum explicatis, tempus postulare videtur, ut et de inscriptionibus sermonem institua-
mus, quae non exiguum momentum ad virtutem
afferunt, quod ex sententia his inscriptionibus
subiecta colligere licet. Necessarium autem fuerit
prius rationem quamdam arti consentaneam ipsa-
rum inscriptionum inire, quam ipsorum Psalmorum
considerationem aggrediamur, ut quam maxime
placitum nobis fiat, hujus divinitus inspiratae disci-
plinae finem alium non esse, quam: ut ad veram
beatitudinem animum perducatur. Psalmorum igitur
alii inscriptione omnino carent: alii apud nos qui-
dem inscriptionem Prophetarum habent, apud Hebraeos
non habent. Aliis inscriptionis loco est solum « Da-
vidis » nomen. Aliis simul cum nomine aliud ad-
scribitur, vel « laus, » vel « canticum, » vel « lau-
datio, » vel « psalmus, » vel « intellectus, » vel
« oratio, » vel « consummationis tabernaculi, » vel
« dedicationis, » vel « exstasis, » vel « in rememo-
rationem, » vel « in confessionem, » vel « servo
Domini, » vel « Idithum, » vel « Eman Israelite. »
In aliis concipitur inscriptio cum quadam nominum
hujusmodi et verborum mutua connexione et con-
jugatione: vel enim « canticum psalmi, » vel
« psalmus cantici, » vel « canticum, » vel « psal-
mus, » vel « in hymnis psalmus, » vel « in hymnis
intellectus, » vel « oratio David, » vel « oratio
pauperi, » vel « laus cantici, » vel simile quid nomi-
nini Davidis conjunctione quadam copulatum in-
scriptionis vicem subit. Rursus in aliis alia quoque
addita cernere licet: potissimum illud: « In fi-
nem. » Huic itidem voci multis, variisque aliis
adjectis: aut enim adjungitur, « pro iis qui com-
mutabuntur; » aut « pro arcanis, » aut « pro oc-
tava, » aut « pro ea quae hereditatem consequi-
tur, » aut « pro torcularibus, » aut « pro susce-
ptione matutina, » aut « pro Mabeleth, » aut « pro
populo, qui a sanctis longe factus est, » aut « ne
corrumpas, » aut « in tituli inscriptionem, » aut
haec utraque simul; aut « in Salomonem, » aut
« canticum pro dilecto, » aut « pro occultis filii, »
aut « in confessionem; » aut aliqua ex historia,
rebusque gestis circumstantia additur. Exempli cau-
sa, illud, « qui in spelunca, » vel, « quando misit
Saul, ut occideretur, » vel « quando in solitudine

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

Α Τούτων οὖν (99) οὕτως ἡμῖν διευκρινηθέντων, και-
ρὸς ἂν εἴη καὶ τὸν περὶ τῶν ἐπιγραφῶν ἐξετασθῆναι
λόγον. Οὐ μικρὰ (1) γὰρ ἡμῖν πρὸς τὴν κατ' (2) ἀρε-
τὴν ὁδὸν καὶ αὐταὶ συμβάλλονται, ὡς ἐξεστὶν ἐξ αὐτῆς
τῆς διανοίας τῶν ἐπιγεγραμμένων μαθεῖν. Ἐναγκαῖον
δ' ἂν εἴη πρῶτον τεχνικὴν τινὰ τῶν ἐπιγραφῶν ἐφο-
δοῦν δι' ὀλίγων πρὸ τῆς τῶν ψαλμῶν θεωρίας ποιησα-
σθαι· ὡς ἂν μάλιστα γένοιτο δῆλον καὶ διὰ τούτων
ἡμῖν, ὅτι πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θεοπνεύστου ταύτης δι-
δασκαλίας ἐστίν, ἐπὶ τῷ ὄντως μακάριον ἀναγα-
γεῖν (3) τὴν διάνοιαν. Τῶν τοίνυν ψαλμῶν οἱ μὲν εἰσὶν
ἀνεπίγραφοι (5*) καθόλου· οἱ δὲ παρ' ἡμῖν ἔχοντες
τὴν ἐπιγραφὴν τοῦ Προφήτου, παρὰ τοῖς Ἑβραίοις
οὐκ ἔχουσι. Τοῖς δὲ ἐπιγραφὴ ἐστὶ, ψάλμῳ τὸ τοῦ
« Δαυῖδ » ὄνομα. Ἄλλοις μετὰ τοῦ ὀνόματος καὶ ἄλλο
τι συμπαραγράφεται, ἢ « αἴνος, » ἢ « ψῆδῆ, » ἢ « αἶνε-
σις, » ἢ « ψαλμὸς, » ἢ « συνέσεως, » ἢ « προσευχῆ, »
ἢ « ἐξοῦλου σκηνῆς, » ἢ « ἐγκαινισμοῦ, » ἢ « ἐκστα-
σεως, » ἢ « εἰς ἐπανάνησιν, » ἢ « εἰς ἐξομολόγη-
σιν, » ἢ « τῷ δούλῳ Κυρίου, » ἢ « τῷ Ἰδοθούμ, » ἢ « τῷ
Ἐμάν τῷ Ἰσραηλίτῃ. » Ἐτέροις δὲ μετὰ συζυγίας
τινὸς τῶν ὀνομάτων τούτων ἢ τῶν ὀρημάτων ἀλλήλοις
συγγραφομένων ἢ ἐπιγραφῆ γίνεται· ἢ γὰρ « ψῆδῆ
ψαλμῶ, » ἢ « ψαλμὸς ψῆδῆς, » ἢ « ψῆδῆ, » ἢ « ψαλμὸς,
C ἢ « ἐν ὕμνοις ψαλμὸς, » ἢ « ἐν ὕμνοις συνέσεως, »
ἢ « προσευχῆς τῷ Δαυῖδ, » ἢ « προσευχῆς (4) τῷ
πτωχῷ, » ἢ « αἴνος ψῆδῆς, » ἢ « τῶν τοιούτων διὰ
συζυγίας συντεταγμένων τῷ ὀνόματι τῷ (5) Δαυῖδ
ἐπιγραφῆ γίνεται. Πάλιν ἐφ' ἑτέρων, καὶ ἄλλα τινὰ
τούτοις συνεπιγράφεται προτεταγμένου μὲν, ὡς τὰ
πολλὰ, τοῦ « εἰς τὸ τέλος. » Συγγραφομένων δὲ τῇ
φωνῇ ταύτῃ ποικίλων τε καὶ διαφόρων ἢ γὰρ: ὑπὲρ
τῶν ἀλλοιωθησομένων προσγράφει (6) ἢ « ὑπὲρ τῶν
κρυφίων, » ἢ « ὑπὲρ τῆς κληρονομώσεως, » ἢ « ὑπὲρ
τῆς ὁδοῦ, » ἢ « ὑπὲρ τῶν ληνῶν, » ἢ « ὑπὲρ τῆς
ἀντιλήψεως τῆς ἐωθινῆς, » ἢ « ὑπὲρ Μαελέθ, » ἢ
« ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τοῦ ἀπὸ τῶν ἁγίων μεμακρομμέ-
νου, » ἢ « μὴ διαφθείρης, » ἢ « εἰς στηλογραφίαν, »
D ἢ καὶ ἀμφοτέρω ταῦτα· ἢ « εἰς Σολομώντα, » ἢ
« ψῆδῆ ὑπὲρ τοῦ ἀγαπητοῦ, » ἢ « ὑπὲρ τῶν κρυφίων τοῦ
υἱοῦ, » ἢ « εἰς ἐξομολόγησιν. » ἢ τις ἐξ ἱστορίας πε-
ρίστασις. Οἷον ὅτε ἦν (7) ἐν τῷ σπηλαίῳ, ἢ « ὅτε ἐν
τῇ ἐρήμῳ, » ἢ « ὅτε ἀπέστειλε Σαουλ τοῦ θανατω-
σαι αὐτόν, » ἢ « ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσι, » ἢ « ὅτε
ἠλλόιωσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον Ἀθιμέλεχ, »

(99) Οὖν om. ed.
(1) Μικρὰν, ed.
(2) Κατ' om. ed.
(3) Ἀναγεῖν, ed.
(3*) Οἱ add. ed.

(4) Πόρος εὐχῆς, ed.
(5) Τοῦ, ed.
(6) Προγράφει, ed.
(7) Τῆν, ed.

ἢ ἐν τῷ ἔλθειν τοὺς Ζιφαίους, ἢ ἐν τῷ ἔλθειν Δοὴν τὴν Ἰδομαίων, καὶ ἀναγγεῖλαι τῷ Σαούλ· ἢ ἐν ἡμέραις, ὅτε ἐβρόχασα αὐτὸν (8) Κύριος ἐκ χειρὸς πάντων τῶν ἐθρῶν αὐτοῦ, καὶ ἐκ χειρὸς Σαούλ· ἢ ὅτε ἐπέστρεψεν Ἰωάβ, καὶ ἐπάταξεν τὴν φάραγγα τῶν ἀλῶν δώδεκα χιλιάδας· ἢ ἐν τῷ ἔλθειν πρὸς αὐτὸν Νάθαν τὸν προφήτην, ἥνικα εἰσῆλθεν πρὸς Βηρσαβεε. ἢ Ἰσὶ δὲ τῶν ψαλμῶν ἐστὶν ἐπιγραφή τὸ ἐθραϊκὸν ἢ ἀλληλουΐα· ἢ δις τὸ αὐτὸ, ἢ ἅπασι ἐπιγραφόμενον, ἐφ' ἐτέρων δὲ καὶ ὀνόμασι τινῶν προφητῶν αὐτῆ τῆ ἐπιγραφῆ κατὰ συζυγίαν συγγράφεται. Ὡς, ἢ ἀλληλουΐα Ἀγγαίου, καὶ Ζαχαρίου, καὶ ἀλληλουΐα Ἰερεμίου, καὶ Ἐζεκιήλ. Καὶ πάλιν ἕτερον ἐπιγραφῆς εἶδος ἐστίν. ἢ ἐπὶ τοῖς υἱοῖς Κορέ, ἢ ἐπὶ τῷ Ἰδούμ· ἢ ἐπὶ τῷ Ἀσάφ· ἢ ἐνὶ δὲ κατ' ἐξάριτον ἐπιγράφεται, ἢ προσευχὴ τῷ Μωϋσῆ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ. ἢ τῶν δὲ κατὰ μὲν (9) τὴν ἐκκλησιαστικὴν γραφὴν ἔχόντων ἐπιγραφῆς, ἃς περιέχουσι, παρ' Ἑβραίοις δὲ ἀνεπιγράφον ὄντων, ταύτην εὐρομεν τὴν διαφορὰν· τοῖς μὲν γὰρ τις ἀριθμὸς τῶν κατὰ τὴν ἑβδομάδα ἡμερῶν συστημáινεται, ἢ ἢ μία σαββάτων, ἢ ἢ τετραδὸς σαββάτων ἢ ἢ εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ σαββάτου, ἢ ἢ πρὸ τοῦ σαββάτου· ἄλλοι δὲ ἕτερον τινὰ (10) τῶν ἐπιγραφῶν διάνοιαν ἔχουσιν, ἢ καθόλου παρὰ τοῖς Ἑβραίοις σεσίγγραται.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

Ταύτης δὲ τῆς διαίρεσιως ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς ἡμῖν τρανωθεῖσθαι, χρῆσιμον ἂν εἴη πρῶτον μὲν γενικωτέραν τινὰ τῶν ὁμοίως ἔχόντων τὴν ἐρμηγείαν ποιήσασθαι· εἴθ' οὕτως δι' ἀκολουθοῦ πρὸς τὰς φαινόμενας διαφορὰς προαγαγεῖν τὴν ἐξέτασιν. Καθόλου μὲν οὖν (11) τῆς ἐπιγραφῆς ὁ λόγος διπλοῦν τὴν σκοπὸν ἔχει. ἢ γὰρ πρὸς ἐνδειξιν τοῦ ὑποκειμένου προαγγεῖλαι, ὥστε τὴν σκοπὸν τῆς ψαλμῶδίας προδιδαχθέντας ἡμᾶς, εὐμαθεστέρους γενέσθαι τῆς ἐν τοῖς ῥητοῖς διανοίας· ἢ πολλὰκις, καὶ δι' ἑαυτῆς τι παιδεύει τὴν ἀκοήν ἢ ἐπιγραφῆ, τῆ ἐγκειμένη τοῖς ῥητοῖς διανοίᾳ τῶν κατ' ἀρετὴν τι κατορθουμένων ὑποδεικνύουσα (12)· μᾶλλον δὲ καθ' ἐκάτερον εἶδος τῆς τῶν ἐπιγραφῶν θεωρίας, εἷς ἐστὶν ὁ σκοπὸς, τὸ πρὸς τι τῶν ἀγαθῶν καθηγῆσθαι, καὶ (13) ἱστορικὸν τι δηλοῦσθαι διὰ τῶν εἰρημένων δοκῆ, καὶ ψαλμῶν τι ὄνομα προσγεγραμμένον (14) τύχη. Οὐ γὰρ ἐπὶ τούτῳ μόνῳ ἢ θεῖα Γραφή ταῖς θεωρίαις συγκέχρηται, ὥστε ἡμῖν πραγμάτων ἐγγενέσθαι (15) γινώσκιν, δι' ὧν ἔργα τινὰ καὶ πάθη τῶν ἀρχαιότερων μανθάνομεν, ἀλλ' ὅπως ἂν διδασκαλίαν τινὰ πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν ἡμῖν ὑποδείξειε βίον, τῆς ἱστορικῆς θεωρίας μεταλαμβάνομένης πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν διάνοιαν. Τούτου τοίνυν ἡμῖν διομολογουμένου, τοῦ δεῖν τοιαύτην περὶ τῶν ἐπιγραφῶν (16) ἔχειν τὴν ἔννοιαν, ἀκολουθοῦν ἂν εἴη, καθὼς φθάσαντες εἶπομεν (17), τῶν μὲν ὁμοίως ἐνόητων, γενικωτέ-

luit, ἢ vel ἢ pro verbis Chusi, ἢ vel ἢ quando immutavit faciem suam coram Abimelech, ἢ vel ἢ cum venirent Ziphæi, ἢ vel ἢ cum veniret Doeg Idumæus, ut annuntiaret Sauli, ἢ vel ἢ in diebus, quando liberavit eum Dominus de manibus omnium inimicorum suorum, et ex manu Saul, ἢ vel ἢ quando reversus est Joab, et percussit vallem Salinarum, duodecim millia, ἢ vel ἢ cum veniret ad illum Nathan propheta quando intravit ad Bersabee. ἢ Quidam psalmi pro inscriptione habent hebraicum, ἢ Alleluia, ἢ vel semel, vel bis positum. In aliis nomina quorundam prophetarum conjunctim ascribuntur, ut ἢ Alleluia Aggæi et Zachariæ, Alleluia Jeremiæ et Ezechielis. ἢ Rursus, alia inscriptionis species est, vel ἢ Filius Core, ἢ vel ἢ Idithum, ἢ vel ἢ Asaph. ἢ Uni autem singulari excellentia superseribitur, ἢ Oratio Moysi homini Dei. ἢ Inter alios, qui secundum Ecclesie consuetudinem inscriptionem habent, apud Hebræos vero inscriptione carent, hoc invenimus discrimen, quod nonnullis numerus dierum hebdomadis denotetur; vel ἢ prima Sabbati; ἢ vel ἢ quarta Sabbati; ἢ vel ἢ in diem Sabbati; ἢ vel ἢ in die ante Sabbatum. ἢ Aliis alia ratio inscriptionum est, quæ apud Hebræos silentio penitus sunt involute.

CAPUT II.

Hæc inscriptionum varietate et distributione explanata, utile fuerit prius generatiorem quamdam explicationem omnium illarum tradere, quæ quamdam inter se similitudinem habent, et deinceps, ut ordo postulat, ad eas quæ videntur esse magis diversæ, disputationem convertere. Generatim igitur loquendo, ratio inscriptionis duplicem finem spectat; aut enim preposita est, ut argumentum subjecti psalmi demonstrat, et sine psalmi præcepto, magis dociles flamus, et progrediamur ad ea quæ consequuntur. Aut crebro per se ipsam docet aliquid auditorem inscriptio, ostendens per subjectam verbis sententiam, aliquid ex virtute præclare factum; aut potius utriusque modi et formæ inscriptionum finis unus et idem est; nempe ut ad bonum et honestum dirigant et dedueant; quidamque ex historia petitorum indicari etiam tunc videtur, cum solum et nudum nomen præscriptum fuerit. Non enim ob id solum Scriptura divina historiarum narratione utitur, ut rerum gestarum cognitionem nobis comparemus, et quæ fecerunt vel pertulerunt veteres, cognoscamus; sed ut nobis disciplinam, ad vitam ex virtutis præscripto instituentiam tradat, et proinde historię commemoratio ad altiorem quamdam considerationem referatur. Cum igitur omnium consensu constet, hujusmodi de Scriptura existimationem habendam esse, conse-

(8) Ὁ add. ed.

(9) Μὲν om. ed.

(10) Τινὰ om. ed.

(11) Ὡς om. ed.

(12) Ἐπιδεικνύουσα, ed.

(15) Καί, ed.

(14) Προγεγραμμένον, ed.

(15) Ἐγγίνεσθαι, ed.

(16) Γραφῶν, ed.

(17) Ἐπαμην, ed.

quens est, sicut supra diximus, ut inscriptionum, quæ similitudinem quamdam inter se habent, generaliore quamdam explicationem tradamus; earum vero quæ magis inter se differunt, magis specialem et particularem.

Quare cum vox illa: « In finem, » plurimis psalmis præfixa sit, id videlicet illa nos docet, quod et alii, qui Scripturam interpretati sunt, intellexerunt; quidam enim loco ejus: « In finem, » vertit « Victori; » alius, « Epinicium; » alius, « In victoriam. » Quocirca cum omnis certaminis victoria sit finis, ad quam, qui certamen ingrediuntur, omnia sua referunt, eaque freti pugnare incipiunt, mihi plane persuadeo « finis » nomine, velut brevi quadam commotione, excitari omnes illos, qui in hujus vite stadio per virtutis exercitationem decertant, ut finem respicientes, spe coronæ obtinendæ, certaminum laborem levent et minuant. Quod nunc itidem in certaminibus evenire videmus. Corona enim prædemonstrata iis qui in palestris congressuri, manusque conserturi sunt, multum roboris addit; et diligentiam ad victoriam obtinendam acuit, molestiis illis, quæ in conflictu illo subeunda sunt, sperata gloria, multum extenuatis. Ergo cum omnibus ad certamen stadium apertum sit (stadium autem est communis hominum vita), unaque omnibus adversetur, et oblectetur improbitas et malitia; dolosis luctandi modis multifariam eos, qui ex adverso stant, prosternens: ob id optimus animorum nostrorum magister et instructor, finem sudoris et laboris prius nobis ostendit deusque ex corona nasci consuetum, et publicum illud præconium, victoriaeque parte prædicationem, ut oculis ad illum finem conversis, victoriae auctori innotatis, epiniciumque et victoriale carmen tibi compares. Quæ autem alia consentanea ad virtutis disciplinam his subsint sensa et documenta, non fugit illos qui ab hoc initio ad consequentia prospicere valent. Liquet enim tot hostibus nostris contra nos pugnandi, imo et nos debellandi esse causas et ansas, quot sunt animæ perturbationes, quibus tanquam membrum quoddam, ratio animi nostri sepe luxatur, loco movetur, et plerumque etiam de statu suo dejicitur, nisi quis exercitatione jam proculsus, et legitima pugnandi ratione, ut loquitur Apostolus, sibi viam tutam, casusque expertem in hujusmodi certaminibus præpararit, victoriae laudem adeptus, quæ omnis pugnae finis est.

Cæterum ea quæ voci, « In finem, » ascribuntur, documenta quædam sunt, et consilia ad victoriam, quibus conatus noster et studium prospere cedat. Nam illud « Pro iis qui commutabuntur. » ... et illud, « Pro Mabelet, » quod alii reddunt, « Pro chorea, » et illud, « Respicere ad arcana; » et, « Pro dilecto can-

Αραν τινὰ προσελθεῖσαι διάνοιαν· τῶν δὲ κατὰ τινα διαφορὰν ἐκτιθεμένων, ἰδικωτέρων ποιήσασθαι τὴν ἐξέτασιν.

Ἐπειδὴ τῶνουν ἢ εἰς τὸ τέλος φωνῆ, τοῖς πλείστοις τῶν ψαλμῶν ἐπιγράφεται, τοῦτο οἶμαι δεῖν περὶ τούτου γινώσκειν, ὅπερ ἢ τῶν λοιπῶν σαφηνίζει διάνοια τῶν τὴν αὐτὴν μεθερμηθευσάντων Γραφῆν. Ὁ μὲν γάρ τις ἀντι τοῦ « Εἰς τὸ τέλος, » « Τῷ νικοποῦϊ φησὶν ὁ δὲ « Ἐπινίκιον, » ὁ δὲ τὸ « Εἰς νίκος. » Ἐπεὶ οὖν (18) τέλος παντὸς ἀγῶνος ἡ νίκη γίνεται, πρὸς ἣν βλέποντες οἱ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀποδιδόμενοι, τῆς ἀολήσεως ἄπτονται, δοκεῖ μοι διὰ τοῦ τέλους ὁ λόγος ἐκ βραχυλαίας φωνῆς ἐπαγεῖρειν εἰς προθυμίαν τοὺς διὰ τῶν ἀρετῶν ἀλλοῦντας ἐν τῷ σταδίῳ τοῦ βίου, ὡς ἂν εἰς τὸ (19) τέλος βλέποντες, ὅπερ ἐστὶν ἡ νίκη, τῆ τῶν στεφάνων ἐλπίδι τὸν ἐν τοῖς ἄλλοις πόνον ἐπι-
C κουφίζοιεν. "Ὅπερ δὴ καὶ νῦν ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὁρῶμεν γινόμενον. Προδεικνύμενος γὰρ τοῖς πρὸς ἀλλήλους ἐν τοῖς σταδίοις συμπλεκόμενοις (20) στέφανος, ἐπιβ-
C ρόνυσσι μάλλον αὐτῶν τὴν ὑπὲρ τῆς νίκης σπουδῆν, τῶν γινομένων αὐτοῖς διὰ τῆς συμπλοχῆς πόνου ὑπὸ τῆς ἐλπιζομένης εὐδοξίας (21) ἐκκλιεπτομένον. Πᾶσι τῶνουν ἠνευρωμένου τοῦ σταδίου πρὸς ἀολήσιν (σταδίου δὲ ὁ κοινὸς τῶν ἀνθρώπων βίος ἐστίν), ἐν ᾧ (22) εἷς ἀντιπάλος ἐστὶν ἡ κακία, πολυτρό-
C πως τοῖς δολεροῖς παλαίσμασι καταγωνιζομένη τοὺς (23) προσπαλαίοντας· διὰ τοῦτο ὁ ἀγαθὸς τῶν ψυχῶν παιδοτρίβης προδεικνύσσει σοι τῶν ἰδρωτῶν τὸ τέλος, καὶ τὸν ἐκ τῶν στεφάνων κόσμον, καὶ τὴν ἐπὶ τῆ νίκῃ ἀνάβησιν· ἵνα πρὸς ἐκεῖνο βλέπων (24) τὸ τέλος, τῷ νικοποῦϊ σεαυτὸν ἐπερείδῃς, καὶ τὸ (25) ἐπινίκιον κήρυγμα σεαυτῷ παρασκευάζῃς. "Ὅσα δὲ τούτοις κατὰ τὸ ἀκόλουθον ὑπεστὶν τῆς εἰς ἀρετὴν διδασκαλίας νοήματα, φανερά πάντως ἂν εἴη τοῖς διὰ τῆς ἀρχῆς ταύτης πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπουσι. Ἄλλο γὰρ οἷον ὅσα τῆς ψυχῆς πάθη ἐστίν, τσαῦτα κρατήματα τῶν ἐχθρῶν γίνεται καθ' ἡμῶν, καὶ πα-
C λαίσματα· δι' ὧν καθάπερ τι μέλος τῆς ψυχῆς, ὁ λογισμὸς ἐξαρθροῦται πολλάκις καὶ ἐξαρμίζετα (26), εἰ μὴ τις παρεσκευασμένος διὰ μελέτης, τὸ ἀσφαλές τε καὶ ἀκατάπτετος ἐν τοῖς τούτοις (27) ἀγῶσιν ἑαυτῷ κατορθώσεται (28), διὰ τῆς νομίμου ἀολήσεως, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τὴν νίκην ἑαυτῷ κατα-
D κτώμενος, ἥ τις ἐστὶν τῶν ἀγῶνων τὸ τέλος.

Τὰ δὲ συμπαραγραφόμενα τῆ « Εἰς τέλος » φωνῆ, ὑποθήκαι τινές εἰσι καὶ συμβουλαὶ πρὸς τὴν νίκην· δι' ὧν ἂν κατορθωθείη τὸ σπουδαζόμενον. "Ἦ τε γὰρ τῶν ἀλλοιωθησομένων λέξις [(28')] τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον μεταποιῆσιν τῆς ψυχῆς ὑποτίθεται. Καὶ ἡ τοῦ Μαελέθ ἐρμηγεία πρὸς μεῖζονα προθυμίαν ἐπαγεῖ-

(18) Τό add. ed.

(19) Τό om. ed.

(20) Ὁ add. ed.

(21) Quidam codd. εὐδοξίας.

(22) Ἐν ᾧ om. ed.

(23) Quidam om. τοῦς.

(24) Βλέποντες. ed.

(25) Τό om. ed.

(26) Ἐξαρμίζετα, ed.

(27) Τούτοις. ed.

(28) Κατορθώσεται. ed.

(28') Verba uncis inclusa om. ed.

ρει τὸν ἀλλήτην· τὴν μετὰ τὸ πέρασ τῶν πόνων Ἀ
ἐκδεχομένων ἡμᾶς χοροστασίαν σημαίνουσα· οὕτω
γὰρ ἡ λέξις] αὕτη παρὰ τῶν λοιπῶν σεσαφηνίσται,
διὰ χορείας Ματθῆθ ἑρμηνεύουσα. Τὸ τε « Πρὸς τὴ
κρούφια βλέπειν, » καὶ « Ὑπὲρ τοῦ ἀγαπητοῦ τὴν
ψῆφον ποιῆσθαι, » καὶ « Ὑπὲρ τῆς ἐσθινοῦς ἀντιλή-
ψεως ἄδειν, » καὶ « τὴν Ὀγδοὴν περὶ ὀφθαλμῶν ἔχειν, »
καὶ « πρὸς τὴν κληρονομίαν ὀρᾶν, » καὶ « ὅπως ἂν ἔξω
τῆς πρὸς τὸν Κορὲ συγγενείας γενοίμεθα, » τὴν τε με-
γάλην ἐκείνην τοῦ Δαυὶδ φωνὴν τὴν, « Μὴ διαφθεί-
ρῃς, » ἢν πρὸς τὸν ὑπάσπιστήν ἐποιήσατο, πρὸς
τὴν (29) Σαουλ φόνον ὀρμήσαντα, ἐνσημολογηθῆ-
ναι (50) ἐν τῇ ἐκάστου ψυχῇ πρὸς ὑπόδειγμα μακρο-
θυμίας, συμβάλλει ὁ λόγος. Καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα
εὔροι τις ἂν δι' ἀκριβείας σκοπούμενος, ὅτι ἀλλη-
τικαὶ τινές εἰσιν ὑποφωνήσεις παρὰ τοῦ παιδοτρι-
βου πρὸς τοὺς ἀλλήτας γινόμεναι, ὅπως ἂν τις πρὸς
τὸ τῆς νίκης φθάσει τέλος. Ἐπαύτως δὲ καὶ εἴ τι
ψῆφ, πρὸς αὐτὸ τοῦτο βλέπει, ὡς ἂν διὰ τῶν ἱστορικῶν ὑποδειγμάτων μᾶλλον πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐπιβῶν
σθεῖημεν. Αὕτη μὲν ἡ « Εἰς τέλος » διάνοια.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

CAPUT III.

Ψαλμὸς δὲ καὶ ψῆφ, καὶ αἴνεσις, καὶ ὕμνος, καὶ
προσευχή, τοιαύτην πρὸς ἀλλήλα τὴν διαφορὰν ἔχει·
Ψαλμὸς μὲν γὰρ ἐστίν, ἡ δὲ διὰ τοῦ ὄργάνου τοῦ μου-
σικοῦ μελωδία· ψῆφ δὲ ἡ διὰ στόματος γενομένη τοῦ
μέλους μετὰ τῶν (51) ῥημάτων ἐκφωνήσις. Ἡ δὲ
προσευχή, ἱκετηρία ἐστὶ, περὶ τινος τῶν συμφερόν-
των προσαγομένη τῷ (52) Θεῷ. Ὑμνος δὲ ἡ ἐπὶ τοῖς
ὑπάρχουσιν ἡμῖν ἀγαθοῖς ἀνατιθεμένη τῷ Θεῷ εὐ-
φροσύνη. Αἴνεσις δὲ, ἥτοι αἴνεσις (καὶ τὴν γὰρ ἐπ' ἄμφω
φέρει τὸ σημαίνόμενον), τῶν θεῶν θαυμάτων πε-
ριέχει τὸν ἔπαινον. Οὐδὲ (55) γὰρ ἄλλο τί ἐστίν
ἔπαινος, εἰ μὴ τοῦ αἴνου ἐπίτασις. Πολλάκις δὲ
ταῦτα ἀλλήλοις ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς διὰ τινος συζυ-
γίας συμπλέκεται, ὥστε ἐν τῷ δύο διὰ τῆς συμπλο-
κῆς γενέσθαι. Ἡ γὰρ « Ψαλμὸς ψῆφς, » ἢ « Ψῆφ ψαλ-
μοῦ, » ἢ « Ἐν ὕμνοις ψαλμὸς, » ἢ καθὼς ἐν τῷ Ἄθα-
κὸμ μεμαθήκαμεν, καὶ « Προσευχὴ μετ' ψῆφς, » Ἡ
δὲ διάνοια, καθ' ἣν πρὸς ἀρετὴν ὁδηγοῦμεθα ὑπὸ τῶν
ἐπιγραφῶν τούτων, ἐστὶ τοιαύτη· Τὸ ψαλτήριον, ἔρ-
γανόν ἐστι μουσικὸν ἐκ τῶν ἀνωθεν μερῶν τῆς κατα-
σκευῆς· ἀποτελοῦν τὴν ἦχον. Ἡ δὲ τοῦ τοιοῦτου ὄργάνου
μουσουργία, ψαλμὸς λέγεται. Φοκοῦν ἐκ τοῦ σχήμα-
τος τῆς κατασκευῆς ὁ προσηγορικὸς εἰς ἀρετὴν λόγος·
ἐμφασιν ἔχει. Τὸν γὰρ σὺν βίον ψαλμὸν εἶναι διακε-
λεύεται, μὴ τοῖς γῆϊνοῖς φθόγγοις περιηχούμενον·
φθόγγους δὲ φημι τὰ νοήματα· ἀλλὰ καθαρὸν τε καὶ
ἐξάκουστον ἐκ τῶν ἀνωθεν τε καὶ οὐρανίων τὴν ἦχον
ἀπεργαζόμενον. Ὡδὴν δὲ ἀκούσαντες, τὴν περὶ τὸ
φαινόμενον εὐσημωσύνην τοῦ βίου μαυθάνομεν δι'
αἰνίγματος. Ὡσπερ γὰρ ἐκ τῶν μουσικῶν ὄργάνων
μόνος ὁ ἦχος τῆς μελωδίας προσπίπτει ταῖς ἀκοαῖς,
αὐτὰ δὲ τὰ μελωδούμενα ῥήματα οὐ διαρροῦται τοῖς
φθόγγοις· ἐν δὲ τῇ ψῆφ τὸ συναμφοτέρον γίνεται,

ticum » instituere et canere, « Pro susceptione ma-
lutina : » et ante oculos « octavam » habere, » et
« intueri illam quae haereditatem consequitur, » et
« ut extra cognationem Core migremus, » et magnifi-
cam illam Davidis vocem, « Ne corrumpas, » quam
ad armigerum suum ad eadem Saulis ruentem pro-
tulit, qua monemur ad patientiae et longanimitatis
exemplum; et hujus generis complura alia, qui
accuratius perpendere volet, is libenter fatebitur,
nihil aliud esse, quam athleticas quasdam cohorta-
tiones, et praecipiones ab instructore et doctore
ad athletas protectas, ut speratum victoriae finem
consequantur. Similiter si quid ex historia additum
sit vocabulo, « In finem, » eodem tendit, ut videlicet
rerum quoque gestarum exemplis et documentis ad
certamina corroboremur. Et haec quidem notio
subjecta est illi dictioni « In finem. »

τῆς ἱστορίας συμπαραγέγραπται τῇ « Εἰς τέλος »
ὑποδειγμάτων μᾶλλον πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐπιβῶν

29 Habac. iii, 1.

(29) Τοῦ add. ed.

(51) Σημολογηθῆναι, ed.

(51) Τῶν om. ed., τὴν ἐπιφώνησις, ed.

(52) Τοῦ om. ed.

(55) Οὐδὲ, ed.

et modulatio; verborumque vis et potestas cum A
canto simul articulatim prolata, quam ignorare
necesse est, si solis instrumentis musicis melodia
instituatur: simile quid illis, qui virtutis exercita-
tioni sese dedunt, indicatur usu venire; nonnulli
enim, qui rerum considerationi et investigationi
animum adieciunt; vitam quidem cum virtute de-
gunt; sed ignoti plerisque, propriae conscientiae
terminis tantum bonum circumscribunt: qui vero
mores quoque suos pro viribus recte componunt,
illi honestate et decencia, in iis quae apparent,
agendis, velut oratione quadam, vite convenien-
tiam recteque conformatam rationem publicant.
Quando igitur per haec ambo officii ratio nobis con-
stiterit, conjuncta philosophia illa, quae ad mores
pertinet, cum illa quae in contemplatione consistit,
tunc « Canticum psalmi; » vel, « Psalmus cantici »
efficitur. Quando autem alterum horum laudationi-
bus duntaxat praenotatum fuerit, tunc vel bonum,
quod in animo situm est, per « Psalmum » designat-
ur, vel morum honestas, et in actionibus decencia per « Canticum » insinuat.

Hymnus autem vel laus si cum cantico jungatur,
documento est, ne prius cogitationes de Deo susci-
pere aggrediamur, quam animum nostrum tanta li-
bertate dignum reddamus: « Non » enim, inquit,
« speciosa laus in ore peccatoris »²⁶. » Et peccatori
dixit Deus: « Quare tu enarras justitias meas »²⁷? »
Idem nos docet « oratio cum cantico, » videlicet,
ut vitae rationes prius recte conformemus, ne quis
segris et dissonus suis in actionibus appareat, tunc-
que per orationem ad Deum accedamus. Quod si-
gnificare, iudicio meo, Dominus voluisse videtur illis
qui dicebant, « Domine, doce nos orare »²⁸, (quasi
oratio non in verbis, sed in vita recte instituta con-
sistat) cum ait: « Si dimiseritis hominibus pec-
cata eorum, dimittet et Pater caelestis peccata vestra »²⁹.

At quando psalmo sola vox, « laudationis, »
praefigitur, tum subjecta sententia testimonium
quoddam continet ejus qui Deo laudationes offert:
nam laudare Deum alterius non est, sed « Laudatio, »
inquit, « Davidis: » ut hinc discamus, nos tunc Dei
laudandi jus et libertatem adepturos, si Davidi si-
miles evadamus.

« Psalmus » vero « in hymnis » ad altiorem
quemdam statum evehit; quem novit et divinus
Apostolus, ut testatur ad Corinthios, cum ait se-
ipsum modo spiritu psallere, modo mente »³⁰. Igitur
psalmodia commista cum mente, illud ipsum quod
prius tradidimus declarat, videri nimirum id quod

καὶ ὁ τοῦ μέλους ῥυθμὸς, καὶ τῶν ῥημάτων ἡ δύνα-
μις ἢ (54) συνδιεξαγομένη μετὰ τοῦ μέλους, ἦν
ἀγνοεῖσθαι πᾶσα ἀνάγκη, ὅταν διὰ μόνων τῶν μου-
σικῶν ὄργάνων ἢ μελωδία γένηται· οὕτω καὶ ἐπὶ
τῶν τῆν ἀρετῆν μετιόντων συμβαίνει (55). Οἱ μὲν
γὰρ τῇ θεωρητικῇ τε καὶ ἐποπτικῇ τῶν ὄντων φιλο-
σοφία τὸν νοῦν προσανέχοντες, ἀθλον τοῖς πολλαῖς
τῆν ἀρετῆν κατορθοῦσιν, ἐν τῷ (56) ἰδίῳ συνειδότητὸς
ἀγαθὸν κατακλείοντες· οἷς δὲ καὶ τὸ ἦθος τοῦ βίου
κατὰ σπουδὴν συγκατορθοῦται, οὗτοι τῇ περὶ τὸ
φαινόμενον εὐσηχμοσύνῃ, καθάπερ τιμὴ λόγῳ τῆν (57)
τῆς ζωῆς ἐαυτῶν εὐρυθμίαν δημαιοῦσιν. Ὅταν
τοίνυν δι' ἀμφοτέρων ἢ τὸ ἀγαθὸν κατορθούμενον,
τῆς ἠθικῆς φιλοσοφίας πρὸς τῆν θεωρητικὴν συνδρα-
μούσης, « Ὡδὴ ψαλμοῦ γίνεται, » ἢ « Ψαλμὸς ὠδῆς· »
ὅταν δὲ τὸ (58) ἕτερον ἢ τούτων ἐφ' ἐαυτοῦ τοῖς ἐπι-
αίνοις προκειμενον, ἢ τὸ κατὰ διάνοιαν ἀγαθὸν διὰ
τοῦ « Ψαλμοῦ » μόνον σημαίνεται· ἢ τὸ ἦθος καὶ ἡ
περὶ τὸ φαινόμενον εὐσηχμοσύνῃ, διὰ τῆς « Ὤδῆς »
ἐρμηγνέεται.

per « Canticum » insinuat.

Ἦμνος δὲ ἢ αἶνος τῇ ὠδῇ συμμεγνόμενος, περὶ γ-
γεῖμα γίνεται, μὴ πρότερον ἡμᾶς κατατολμᾶν τῶν
περὶ Θεοῦ νοημάτων, πρὶν ἂν τὸν βίον ἡμῶν τῆς τοιαύ-
της παρῆρησίας ποιήσωμεν ἄξιον. « Οὐ » γὰρ « ὠραῖος, »
φησὶν, « αἶνος ἐν στόματι ἀμαρτωλοῦ. » Καὶ τῷ (59)
ἀμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός, « Ἰνα τί σὺ ἐκδιηγῆ ἅ δι-
κασιώματά μου; » Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ « Μετ' ὠδῆς
προσευχῆ » τὸ ἴσον ἡμῖν υποτίθεται, πρότερον περὶ
τὸν βίον σπουδάζειν, ὡς ἂν μὴ τις ῥέθυμὸς (40) τε
καὶ παρηχημένος τοῖς ἐπιτηδεύμασι τύχη, καὶ τότε
προσιέναι διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ. Καὶ μοι δοκεῖ τῆν
τοιαύτην ὁ Κύριος ἔννοιαν παραδιδόναι τοῖς εἰποῦσι
πρὸς αὐτὸν, ὅτι « Διδαξόν ἡμᾶς προσεύχεσθαι· » ὡς οὐκ
ἐν ῥήμασι τῆς προσευχῆς, ἀλλ' ἐν τῷ βίῳ κατορθου-
μένης, ἐν οἷς φησὶν, ὅτι « Ἐὰν ἀφῆτε τοὺς ἀνομιώμα-
τά παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὑμῖν ὁ Πατήρ
ὁ οὐράνιος τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν. »

Ὅταν δὲ καθ' ἐαυτὴν ἡ Ἀληθεῖα γράφηται, μαρ-
τυρίαν τιμὴ τοῦ ἀνατιθέντος τῷ Θεῷ τοὺς ἐπαίνους
περιέχει τὸ νόημα (41). Οὐ γὰρ ἄλλου τινός ἐστιν τὸ
ἐπαίνειν (42) τὴν Θεὸν, ἀλλ' Ἀληθεῖα, φησὶ, τοῦ
Δαυὶδ· ὡς ἂν διὰ τούτου μάθοιμεν, ὅτι εἰ (43) κατ'
ἐκεῖνον γενοίμεθα, τότε καὶ ἡμεῖς τῆν τοῦ αἰνεῖν τὴν
Θεὸν παρῆρησίαν ληψόμεθα.

Ὁ δὲ « Ἐν ὕμνοις ψαλμοῖς, » εἰς ὑψηλοτέραν ἡμῶν
ἀνάγει κατάστασιν, ἦν ἦδει καὶ ὁ Θεὸς Ἀπόστολος,
καθὼς πρὸς Κορινθίους φησὶν, ἐαυτῶν νῦν μὲν τῷ
πνεύματι ψάλλειν, νῦν δὲ τῷ νοῷ. Οὐκοῦν ἢ μὲν
τῷ νοῷ συμμεγνυμένη ψαλμῶδία τὸν προσηοδοθέντα
λόγον διερμηγνέει (44), τοῦ δεῖν (45) τὸ φαινόμε-
νον

²⁶ Eccli. xv, 9.

²⁷ Psal. XLIX, 16.

²⁸ Luc. xi, 1.

²⁹ Matth. vi, 14.

³⁰ I Cor. xiv, 15.

(54) Ἦ om. ed.

(55) Σημαίνει, ed.

(56) Δέ add. ed.

(57) Τῆν om. ed.

(58) Τὸ om. ed. Mox ἐαυτοῖς, ed.

(59) Τῷ δέ, ed.

(40) Ἀρρυθμὸς, ed.

(41) Forte ὄνομα.

(42) Αἰνεῖν, ed.

(43) Καί add. ed.

(44) Ἐρμηγνέει, ed.

(45) Τὸ δοκεῖν. Ed.

μενον ἄξιον εἶναι τοῦ κεκρυμμένου, ἵνα ἡ ψῆδῃ A σημαίνῃ (46) τῷ τοιοῦτῳ νοήματι. Ἦ δὲ πνεύματι μόνῳ κατορθουμένη ψαλμοδία, τὴν ὑπερέχουσαν κατάστασιν τῶν ἁγίων ἐνδείκνυται, ὅταν κρεῖττον ἢ τῆς διὰ τῶν φαινομένων ἐνδείξεως τὸ τῷ Θεῷ προσαγόμενον. Οὐ γὰρ ἐν ψόδαῖς τισιν ὁ ψαλμὸς ταῖς διὰ ῥημάτων διαορθούσαις τῶν νοουμένων τὴν δύναμιν, ἀλλ' « Ἐν ὕμνοις, » φησὶν, « ὁ ψαλμὸς. » Τοῦτο δὲ ἐστὶ, κατὰ γὰρ τὴν ἐμὴν κρίσιν, διδασκαλία, εἰ χρὴ ὑπὸ τοῦ ὕμνου γινώσκω. Μανθάνομεν γὰρ ὅτι ὁ ὑψηλὸς βίος καὶ τὸ τὰ ἄνω φρονεῖν, καὶ ἐκ τῶν οὐρανίων τε καὶ ὑπερκειμένου (47) νοημάτων ἔχειν τὸ ἡμέτερον ὄργανον, τοῦτο ὕμνος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐν δυνάμει ῥημάτων, ἀλλ' ἐν τῷ ὑπερέχοντι κατορθούμενος βίῳ (48) ὅταν δὲ τὴν τῆς « συνέσεως » φωνὴν συγγράφοι τοῖς ὕμνοις, συμβουλίαν τινὰ δοκεῖ μοι ποιεῖσθαι ὁ λόγος, μὴ ἀσυνέτως ἔχειν τῶν εἰς δοξολογίαν τῷ Θεῷ ἀνατιθεμένων ῥημάτων· μήποτε λάθοιμεν ἀνεξετάστῳ καὶ ἀσυνέτῳ (49) τινὶ ὁρμῇ τὰ μὴ πρέποντα τῇ θεῖᾳ μεγαλειότητι ἀνατιθέντες νοήματα· οἷόν ἐστι τὸ οἶσθαι τοῖς κατὰ Θεὸν ζῶσιν ἐν τῇ τοῦ βίου τούτου εὐκληρίᾳ προκείσθαι τὰς ἀμοιβὰς, καὶ τὸ νομίζω ἐκεῖνο, καὶ παρὰ τῷ Θεῷ καλὸν κρίνεσθαι (50), ὅπερ ἂν τῇ αἰσθήσει τῶν ἀνθρώπων τοιοῦτον δόξῃ· καὶ πολλὰ τοιαῦτα δυνατὸν ἐστὶν εὐρεθῆναι νοήματα, ταῖς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεσι παρὰ τῶν ἀσυνέτων ἀνατιθέμενα (51). Σοὶ δὲ χρεῖα συνέσεως τοῦ ἐκεῖνα περὶ αὐτοῦ γινώσκω, ὅσα μὴ μῶμον φέροι προσφερόμενα. Τὸ μὲν γὰρ οὕτως αὐτῷ πρέπον εἰς ἔπαινον, κρεῖττόν ἐστιν, ἢ ὥστε ὑπὸ ἀνθρωπίνης φύσεως εὐρεθῆναι· ἡμῖν δὲ τοσοῦτον ἀγαπητὸν, οὐδὲ τὸ δέον περὶ αὐτοῦ γινώσκω (52) εὐρεῖν, ἀλλὰ τὸ (53) μηδὲν τῶν ἀπεμφαινόντων συνενεχθῆναι· ὅπερ δὴ ἐπὶ τῆς αἰνέσεως τοῦ Δαυὶδ ἐνοήσαμεν, ὡς τῷ τοιοῦτῳ μόνῳ προεπούσης τῆς θείας αἰνέσεως. Ταῦτόν μοι δοκεῖ καὶ περὶ τῆς « προσευχῆς » γινώσκω, ὅταν ἀκούσωμεν, « Προσευχὴ τοῦ Δαυὶδ, » ὡς δέον, καὶ τὸν ἡμέτερον βίον κατὰ τὸν ἐκεῖνου σπουδάξωμεν εἶναι, ἵνα τοῦ προσεύχεσθαι τὴν παρέρησιν κτησώμεθα. Οὕτω καὶ (54) τὸ (55), « Προσευχὴ τῷ πτωχῷ ὅταν ἀκηδιάσῃ, καὶ ἐναντίον Κυρίου ἐκχέῃ τὴν δέησιν αὐτοῦ. » Πολλῇ (56) γὰρ ἡμῖν χρεῖα τῆς κατὰ Θεὸν ἀναστάσεως, ἵνα νοήσωμεν, τίνων πτωχεύομεν· οὐ γὰρ ἂν εἰς ἐπιθυμίαν ἔλθοιμεν τῶν ἀληθινῶν αγαθῶν, εἰ μὴ τὴν ἐν τοιοῦτοις (57) ἐπιστῶν πτωχείαν κατανοήσωμεν. Ἄλλ' ἔμφυχός τις γένηται, καὶ ἐνδίαθετος τῆς προσευχῆς ὁ τόπος, ὅταν γνῶμεν τίνων πτωχεύομεν, καὶ πρὸς τὴν ἀναβολὴν τῶν ποθομένων ἀκηδιάσωμεν· καὶ οὕτως ἐκχέεται ἡ δέησις ἡμῶν διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἀντὶ ῥημάτων χρωμένη τοῖς ὀφθαλμοῖς.

in aperto est, omniumque conspectui expositum dignius esse eo quod in occulto latet, ut proinde canticum per illam sententiam significetur. Psalmodia autem quæ solo spiritu perficitur excellentem sanctorum statum demonstrat, quod scilicet id quod Deo offertur, melius sit omni illo, quod nunc in rebus aspectabilibus efflucescit. Non enim in canticis quibusdam est psalmus, quæ per verba rerum subjectarum vim explanent, sed « in hymnis, » inquit, « psalmus. » Hoc vero, ut ego quidem arbitror, docet nos, quid hymni nomine intelligendum sit. Discimus enim, sublimem illam vitam, et quæ sursum sunt sapere, nostrumque organum ex cælestibus et supernis cogitationibus suspensum habere, hymnum Dei esse; vitam videlicet, non ver-

B borum efficacia et splendore, sed eo quod his longe præstantius est, illustrem. Quando autem « intellectus » vox ascribitur hymnis, consilium dari videtur, ne rudes et imperiti simus illorum verborum, quæ ad Dei gloriam decantandam faciunt, ne fortassis improvise impetu ea quæ divinam magnificentiam minime decent, de illa concipiamus: cujusmodi est, existimare iis qui secundum Deum vivunt, in hujus vite felicitate repositas esse retributiones; ut et illud, arbitrari, Dei judicio, bonum et rectum esse, quod humanis sensibus hujusmodi esse apparet; multasque hujus generis reperire licet de Deo opinioniones ab insipientibus receptas. Quapropter opus est et tibi intelligentia, ut de illo ea cognoscas, quæ si ei attribuantur, nullam reprehensionem afferent.

C Nam id quod vere ad laudem ipsius facit, majus est et abstrusius, quam ut ab humana natura inveniri queat. At nobis id quod adeo amabile et desiderabile est, ne cognoscere quidem fas est, quantum oportet, quippe quos necesse sit sequi ea quæ nullo modo sunt similia. Quod per laudationem David intelligendum diximus, scilicet huic soli competere, ut Dei laudes canat. Idem per « orationem » intelligendum judico, quando audimus, « Oratio David, » quasi necesse sit, vitam nostram ad illius vite normam instituere, ut jus et libertatem orandi Deum acquiramus. Idem sentiendum est de illa inscriptione: « Oratio pauperis, cum anxius fuerit, et coram Domino effuderit preces suam. » Opus enim nobis est magno ad Deum ascensu, ut videre possimus, quibus egeamus; non enim desiderio verorum honorum afficiemur, nisi nostram in his penuriam probe perspectam habeamus. Fit autem oratio vivida, valdeque intenditur et inflammatur, cum cognoscimus, quorum indigi sumus; affligimurque et angimur, cum ea quæ petimus, differuntur. Et sic effunditur deprecatio nostra, adhibitæ potius oculorum lacry-

D mis, quam verbis.

(46) Σημαίνηται, ed.

(47) Quidam codd. ὑπερκουμένων.

(48) Βίος, ed.

(49) Καὶ ἀσυνέτῳ om. ed.

(50) Quidam codd. γίνεσθαι.

(51) Ἀποδεχόμενα, ed.

(52) Γινώσκει, ed.

(53) Τῷ, ed.

(54) Περὶ τοῦ add. ed.

(55) Τῷ om. ed. Τῇ aliquot cod.

(56) Πολλῆς, ed.

(57) Τούτοις, ed.

Ita interpretaberis et illud : « Oratio Moysi homini Dei, » quasi non liceat aliter per orationem ad Deum accedere, nisi quis ab hoc mundo sese avocans, solius Dei homo efficiatur.

CAPUT IV.

At inscriptio, « Pro his qui commutabuntur, » hunc mihi videtur habere sensum, solam divinam naturam omnis conversionis et mutationis expertem esse; non enim est ad quod mutatione utatur, cum in universum non sit capax mali; ad id vero quod melius est, transmutari nequeat; nam nullum bonum est, propter quod in eam mutatio cadat: non enim reperitur ullum bonum, ad quod transeat, melius illo quod ipsa habet. Nos vero homines in mutatione et alteratione positi, secundum utrumque per facultatem et vim transmutatricem deteriores et meliores reddimur; deteriores, quando a communione honorum excidimus; meliores rursum, quando ad id quod melius est per conversionem redimus. Cum igitur mutatione in malum incidimus, opus habemus bona mutatione, ut ejus beneficio ad id quod melius est transferamur: hocque manifestum fit ex verbis quae subjunguntur illis, « Pro his qui commutabuntur. » Non enim solum oratio nobis suadet, mutationem necessario suscipiendam esse, sed et aliquo modo instruit, quomodo recte fiat, exemplis quibusdam mutationem illam in melius demonstrans.

Sic vero verba inscriptionis habent: « In finem, pro iis qui immutabuntur, in tituli (seu columnae) inscriptione, Davidi in doctrina, cum succendit Mesopotamiam Syriae, et Syriam Solke, et convertit Joah, et percussit vallem Salinarum duodecim millia. » Ex dictis enim manifestum est oratione hac doctrinam et consilium quoddam comprehendendi, eum dicitur: « In tituli inscriptione, Davidi in doctrinam. » Non enim doctrinae vocabulum adjectum fuisset, si finis totius hujus orationis non esset docere. Illud vero, « in tituli inscriptione, » indicat sermonem hunc memoriae indelebiter impressum et insculptum circumferendum esse, ut memoriae animae nostrae quasi columna sit; notae huic inscriptae, bonorum exempla. Haec autem suppeditat nobis fortitudo et strenuitas imperatoris summi exereitis Davidis, quibus duplex hostibus infertur elades; his quidem igne absumptis, illis gladio sublatis. Syria quae inter duos fluvios sita est, igne consumitur, et huic finitima Syrorum natio, similiter et vallis Salinarum vastatur, multis millibus trucidatis. Verum accurate historicam narrationem persequi velle, longum fortasse et super-

Ἄ Ὅπως νοήσεις καὶ τὸ, « Προσευχὴ τῷ Μωϋσῆϊ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ, » ὡς οὐκ ἐνὸν ἄλλως προσελθεῖν διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ, εἰ μὴ τις τοῦ κόσμου τούτου ἀποστᾶς, Θεοῦ μόνου γένοιτο ἄνθρωπος.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

Ἦ δὲ « Ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων » ἐπιγραφὴ τοῦτον μαι δοκεῖ τὸν νοῦν ἔχειν, ὅτι μόνῃ κρείττων ἔσσι τροπῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως ἡ θεία φύσις· οὐ γὰρ ἔχει πρὸς ὃ τι χηρήσεται (57) τῇ τροπῇ, τοῦ μὲν κακοῦ ἀνεπίδεκτος οὕτα καθόλου (58)· πρὸς δὲ τὸ κρείττον τραπήνη· μὴ δυναμένη· οὐκ ἔστι γὰρ πρὸς ἢ τι δέξεται (58) τὴν ἀλλοίωσιν· οὐ γὰρ ἔχει τὸ ἑαυτῆς κρείττον, πρὸς ὃ μεταβήσεται. Ἡμεῖς δὲ οἱ ἄνθρωποι, ἐν τροπῇ τε καὶ ἀλλοιώσει κείμενοι, κατ' ἀμφοτέρω διὰ τῆς ἀλλοιωτικῆς ἐνεργείας, ἡ χειρὸς, ἡ βελτίους γινόμεθα· χειρὸς μὲν, ὅταν (59) τῆς μετουσίως τῶν ἀγαθῶν ἀποδῶμεν· ἀμείνους (60) δὲ πάλιν, ὅταν (61) πρὸς τὸ κρείττον ἀλλοιούμενοι τύχωμεν. Ἐπεὶ οὖν τῷ κακῷ διὰ τῆς τροπῆς συνήχθημεν, χρεῖα τῆς ἀγαθῆς ἡμῖν ἀλλοιώσεως, ὡς ἂν διὰ ταύτης γένοιτο ἡμῖν ἡ πρὸς τὸ κρείττον μεταβολή· καὶ τοῦτο δῆλον ἔστιν ἐκ τῆς συμφράσεως τῶν « τοῖς ἀλλοιωθησομένοις » συγγεγραμμένων· οὐ γὰρ μόνον τὸ « δεῖν ἀλλοιωθῆναι » συμβουλεύει· ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ τρόπον τινὰ ὑποτίθεται, ὅπως ἂν τὸ τοιοῦτον κατορθωθῆι, δι' ὑποδείγματων τινῶν τὴν πρὸς τὸ κρείττον μεταβολὴν προδεικνύων.

Ἐχει δὲ ἡ λέξις τῆς ἐπιγραφῆς οὕτως· « Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων εἰς στηλογραφίαν τῷ Δαυὶδ εἰς διδασχὴν, ὅποτε ἐνεπύρισε τὴν Μεσοποταμίαν Συρίας, καὶ τὴν Συρίαν Σοθὰλ, καὶ ἐπέστρεψεν Ἰωὰβ, καὶ ἐπάταξε τὴν φάραγγα τῶν ἀλῶν δώδεκα χιλιάδας. » Δῆλον γὰρ ἂν εἶη διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι διδασκαλίαν τινὰ καὶ συμβουλήν περιέχει ὁ λόγος εἰπὼν, ὅτι (62) « Εἰς στηλογραφίαν τῷ Δαυὶδ εἰς διδασχὴν. » Οὐ γὰρ ἂν ἡ διδασχὴ προσέκειτο, μὴ πρὸς διδασκαλίαν τοῦ λόγου βλέποντος· ἡ δὲ (63) « Εἰς στηλογραφίαν » τὸ τοῦ (64) δεῖν ἀνεξάλειπτόν τε καὶ ἐντετυπωμένον ἔχειν τῇ μνήμῃ τὸν λόγον ἐνδείκνυσται, ὡς εἶναι στήλην μὲν τὸ μνημονικὸν τῆς ψυχῆς, τὰ δὲ ἐπὶ τῆς (65) στήλης χαραγμάτα, τὰ τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγματα. Ταῦτα δὲ ἦν ἡ τοῦ ἀριστερατῆρου τῆς δυνάμεως τοῦ Δαυὶδ ἀριστεία, δι' ἧν διπλοῦν γίνεται κατὰ τῶν πολέμων τὸ πάθος, τῶν μὲν πυρὶ δαπανηθέντων (66), τῶν δὲ διὰ πληγῆς ἐν ἀφανισμῷ γενομένων. Ἡ μὲν γὰρ μέση τῶν ποταμῶν Συρία διὰ τοῦ πυρὸς ἀναλίσκεται καὶ τὸ πρόσχωρον αὐταῖς (67) μέρος τῶν Σύρων, ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ φάραγξ τῶν ἀλῶν ἐν πολλαῖς χι-

(57) Χηρήσεται, ed.

(58) Διόλου, ed.

(58) Δέξεται, ed.

(59) Ὅτι, ed.

(60) Βελτίους, ed.

(61) Ὅτι, ed.

(62) Ὅτι om. ed.

(63) Ἦ δὲ | ἦδη, ed.

(64) Τοῦ | δὲ τὸ, ed.

(65) Τῆς om. ed.

(66) Πυραυθέντων, ed.

(67) Αὐτῆς αἰγιῶν codd.

λίαις καταφρονέεται· ἀλλὰ τὸ μὲν δι' ἀκριβοῦς τὴν ἱστορικὴν ἀκολουθίαν ἐκθέσθαι, μακρὸν ἂν εἴη, καὶ περιττὸν ἄμα. Τί γὰρ ἂν γένοιτο πλεόν ἡμῖν δι' ἀκολούθου τὴν ἐκθεσιν τῶν γεγονότων μαθεύσιν; ἀλλὰ πρὸς τί φέρεται τῆς ἱστορικῆς μνήμης τὸ αἰνίγμα, κρεῖττον οἶμαι δι' ὀλίγων προθεῖναι τῷ λόγῳ, ὡς ἂν γένοιτο ἡμῖν ἡ σοικύτη « σπηλογραφία » εἰς διδαχὴν τοῦ ἡμετέρου βίου. Τί οὖν ἔστιν ὁ φημι; ὅλον τὸ ἔθνος Συρίαν ὠνόμασε, μερίζει δὲ τοῦτο εἰς δύο τμήματα, ἕκαστον αὐτῶν ἰδίῳ γνωρίσμασι σημειούμενος (68)· ἡ μὲν γὰρ αὐτῶν, Μεσοποταμία Συρίας λέγεται· ἡ δὲ (69) ἑτέρα, τοῦ Σοβὰλ Συρία κατονομάζεται· καταπίμπραται (70) δὲ καὶ αὕτη, καὶ αὕτη. Καὶ μετὰ τοῦτο ἐξ ἐπιστροφῆς τοῦ ἀρχιστρατηγίου ἡ φάραγξ τῶν ἁλῶν, ἐν δυοκαίδεκα χιλιάσι τῷ θανάτῳ καταδικάζεται· οὐκοῦν νοήσωμεν, ὅτι διπλοῦν ἔστι τῆς Συρίας τὸ εἶδος. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν εἰσι τοῖς μεσοποταμίοις (71) βρύμασιν ἐν κύκλῳ διεληγμένοι· αὐτοὶ δ' ἂν εἴεν οἱ τοῖς παθήμασι πανταχόθεν περιβρέμενοι. Οἱ δὲ ἀνάκεινται τῷ Σοβὰλ, διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦτου τὴν τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως τυραννίδα τοῦ λόγου σημαίνοντος· οὐκοῦν αὕτη γένοιτο ἂν ἡμῖν τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοιώσεως ἡ ὁδὸς, εἰ τῷ καθαρσίῳ πυρὶ τὸ διπλοῦν τοῦτο τῆς κακίας ἔθνος ἀφανισθεῖ· ὡς γὰρ ἡ ἀρετὴ βίῳ καὶ διανοίᾳ χαρακτριάζεται, οὕτω καὶ ἡ κακία τοῖς δύο τοῦτοις ἐνθεωρεῖται· καὶ ἡ μὲν κατὰ τὸν βίον ἀταξία, ἡ τὰ τῶν παθῶν βρύματα κύκλῳ τὴν ψυχὴν διαλαμβάνει, ἡ τῶν ποταμῶν λέγεται μέση, ἡ δὲ διὰ τῶν πονηρῶν δογματῶν ἀνακειμένη τῷ ἄρῳ τοῦ κόσμου, Σοβὰλ Συρίας κατονομάζεται· ὧν τῷ καυστικῷ (72) τε καὶ καθαρσίῳ λόγῳ διαπανθίνων, ἔπειτα τὸ τὴν ἄρῳ τε καὶ ἀμύωσαν γῆν, ἥ τις στρατόπεδον ἔστι τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, τῆ τοῦ ἀρχιστρατηγίου πλήρη παραχθῆναι· οὐ γὰρ ἂν γένοιτο ἡμῖν ἡ κατὰ τῶν ἐχθρῶν νίκη, μὴ τοῦ ἄρῳ τῶν στρατιῶν (73) ὑπερσχύοντος τῆ χειρὶ. Τῆ δὲ τῶν πολυμῶν ἀπολείξαι εἰρήνην κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἔπειτα· καὶ τοῦτ' ἔστι τὸ ἀκόλουθον τῆς νίκης, πρὸς ὃ βλέπουσα ἡ ἐπιγραφὴ (74), ἐνστελιτεύει καὶ μνήμεις ἡμῶν τὴν πρὸς τὸ ἀλλοιωθῆναι ὑφ' ἡγήσιν, διὰ τῶν ἱστορικῶν ὑποδειγμάτων τὴν ἀπὸ λαχτῆν τῶν παθῶν ὑποδεικνύουσα (75). Μᾶλλον δ' ἂν ἡμῖν φανερὸν γένοιτο τὸ κατὰ τὴν ἀλλοίωσιν μᾶθημα, εἰ τοῖς λοιποῖς τῶν ἐρμηνέων (76) ἀκόλουθῶνται, ὧν ὁ μὲν « Ὑπὲρ τῶν ἀνθῶν, » ὁ δὲ « Ὑπὲρ τῶν κρίνων, » ἀντὶ τῆς ἀλλοιώσεως τῷ λόγῳ προσέγραψαν (77). Τὸ τε γὰρ ἄνθος ἐνδείκνυται τοῦ χειμῶνος τῆς εἰς ἕα μεταβολῆν. Ὅπερ σημαίνει τὴν ἀτὸ κακίας εἰς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον μετέστασιν. Ἡ τε τοῦ κρίνου ὕψις πρὸς ὃ τι χρὴ γενέσθαι τὴν ἀλλοίωσιν, διερμηνεύει· ὁ γὰρ δι' ἀλλοιώσεως λαμπρὸς γενόμενος, δηλονότι· ἐκ μέλανός τε καὶ ἐσκοτισμένου λαμπρὸν τε καὶ χιονῶδες εἶδος μεταλαμβάνει

si totam rerum gestarum seriem discamus? Quapropter utilius esse arbitror, breviter explicare quid nobis historicae narrationis involuero insinuetur, ut haec « tituli inscriptio » cedat in vitae nostrae instructionem. Quid igitur dicere proposui? Totam hominum nationem Syriam appellavit, divisitque in duas partes, quamlibet propriis notis discriminans: altera enim Mesopotamia Syriae appellatur, altera Syria Sobae; succenditur et haec et illa: postea reversione summi imperatoris vallis Salinarum morte muletatur, duodecim millibus interceptis. Intelligamus ergo duplicem esse Syriae formam: nonnulli enim fluviorum cursibus in orbem circumdati sunt, et hi non sunt alii, quam quos passiones animique perturbationes undique circumfluunt; alii subjecti sunt Sobae, quo nomine significatur adversariae potestatis tyrannis et violenta dominatio. Ergo nobis haec prima via ad mutationem in melius fuerit, si igne expurgante et lustrante duplicem hanc malitia nationem aboleamus: quemadmodum enim virtus vita et ratione signatur, sic et malitia in his duabus inesse cernitur; et vita quidem nullis legibus astricta, quae passionum impetu, et quasi fluctu undique animum comprehendit, et quodammodo in circuitu includit, Syria media inter fluvios dicitur; illa vero perversis et perniciosis dogmatibus et persuasionibus principi hujus mundi addicta, Syria Sobae appellatur: quibus doctrina et ratione ad illustrationem et expurgationem apta consumptis, restat ut sterilis et salsuginosa terra quae nihil est aliud, quam adversariorum exercitus, virtute et gladio summi imperatoris conficiatur: non enim victoriam ab hostibus reportabimus, nisi princeps exercitus manum extendat; interneccionem autem hostium sequitur certo ordine pax; et haec est victoriae series, ad quam Scriptura respiciens imprimat, quasi in columna, in memoria nostra commemorationem de mutatione, dum exemplis ex historia adductis ostendit, quomodo a perturbationibus expediri et liberari possimus. Magis porro innotescet nobis disciplina de mutatione, si audiamus alios interpretes, quorum ille quidem, « Pro floribus, » alius, « Pro liliis » vertit, loco ejus quod est, « Pro his, qui commutabuntur: » tunc enim flos prodit, cum hiems in ver mutatur, quod significat transitionem a malitia ad vitam ex virtute actam. At liliis aspectus monet, ad quid oporteat mutationem fieri: eum enim, qui mutatione splendidus effectus est, liquet ex atro et tenebricoso ad niveam formam transmutatum esse. In omni igitur inscriptione quae habet, « Pro his qui commutabuntur, » hoc quasi documentum accipiendum ar-

(68) Σημειούμενος om. ed.

(69) Δὲ om. ed.

(70) Καταπίμπραται, ed.

(71) Ποταμίοις, ed.

(72) Φωτιστικῷ, ed.

(73) Στρατιῶν, ed.

(74) Γραφή, ed.

(75) Ἀποδεικνύουσα, ed.

(76) Ἑρμηνευσῶν, ed.

(77) Προσέγραψεν, ed.

bitror semper oportere, per curam vite eniti ad mutationem in melius.

μα: δεῖν δέχασθαι τὴν συμβουλὴν παρὰ τοῦ λόγου, τὸ κτήσασθαι τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀλλοίωσιν.

CAPUT V.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

Inscriptio « Pro occultis, » rectam nobis diligentiam et accuratorem circa Deum cognoscendum proponit. Cum enim extremus animæ casus sit, falsa et aberrans de Deo persuasio: (nam quid utilitatis ex ullo bono capiat is qui ipsum bonum non habet?) ideo tanquam lucernam quamdam proponit tibi inscriptio rationem indagatricem arcanorum, quibus Dei cognitio involuta est, cujus caput et summa est fides in Filium; dicit enim inscriptio, « Pro occultis Filii, » nam vere occultum est ens illud, et nec cogitationi nec aspectui pervium, utpote omnem cognoscendi vim et facultatem longe excedens, cui qui per fidem appropinquat, is vere ad victoria: finem processit. Ratio ejus inscriptionis, « Pro ea quæ hæreditatem consequitur, » manifesta est. Propheta enim pro anima, quæ hæreditate propria excedit, quando præceptum Dei transgressæ sol occubuit, hanc ad Deum precreationem fundit, ut mane iterum tenebras deponat, et dulcem illam vocem audire mereatur: « Venite, benedicti Patris mei, percipite paratum vobis regnum a constitutione mundi ³¹. »

Nec aberraverit quis a veritate, si eundem sensum subiectum dicat illi, quæ est, « Pro susceptione matutina ³². » In Scriptura enim communi consuetudine vocatur aurora « matulinum: » est autem aurora tempus nocti et diei conterminum, quo illa quidem desinit, hæc incipit. Cum vero Scriptura sepe per tenebras, quasi per tegumentum quoddam, malitiam significet, fit, ut quando nobis divina ope adjunctis, vita secundum virtutem instituta exoritur, tunc ad victoriam perveniamus, « deponentes opera tenebrarum, et, ut in die, honeste ambulantes, » ut loquitur Apostolus ³³.

Non longe a jam explicatis abit ratio « Octavæ. » Omnis enim cura quam vita virtutis cultrix suscipit, ad futurum sæculum respicit, cujus principium Octava dicitur, succedens sensibili huic tempori, quod septenario numero absolvitur. Monet igitur inscriptio, « Pro Octava, » ne oculus ad præsentem temporis statum conijciamus, sed ut ad Octavam respiciamus. Nam quando fluxus hic et mutabilis status temporis desierit, in quo aliud nascitur, aliud corrumpitur, neque amplius opus fuerit, ut quedam nascentur, quedam dissolvantur, sperata

Λνει. Κατὰ πᾶσαν τοίνου ἐπιγραφὴν, ἣ τὸ « Ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων » προσεγγράπται, ταύτην οἶμα: δεῖν ἀεὶ διὰ προσευχῆς καὶ ἐπιμελείας τοῦ βίου

Ἡ δὲ « Ὑπὲρ τῶν κρυφίων » ἐπιγραφὴ, τὸ περὶ τὴν θεογνωσίαν ἀκριβῆς κατορθοῦν ὑποτίθεται. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ἔσχατον πετώμᾶ ἐστὶ ψυχῆς ἡ διαμαρτημένη περὶ τὸ θεῖον ὑπόληψις (τί γὰρ ἂν τις ἀπώνατο (79) τῶν ἀγαθῶν, αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν οὐκ ἔχων;), τοῦτου ἕνεκεν οἶδ' οὐ τινα λόγον σοι προτείνει ἡ ἐπιγραφὴ τὸν ἐρευνητικὸν τῶν κρυφίων τῆς θεογνωσίας λόγον, ἧς κεφάλαιόν ἐστιν ἡ εἰς τὸν ὕδον πίστις. Οὕτω γὰρ φησὶν καὶ (80) ἡ ἐπιγραφὴ, « Ὑπὲρ τῶν κρυφίων τοῦ Ὑῶς. » Κρύφιον γὰρ ὡς (81) ἀληθῶς ἐκεῖνό ἐστιν, τὸ ἀκατανόητόν τε καὶ ἀόρατον, καὶ πάσης ὑπερκαίμενον καταληπτικῆς ἐπινοίας, ὥπερ ὁ προσεγγίσας διὰ τῆς πίστεως, εἰς τὸ τῆς νίκης ἐφθασε τέλος. Ὁ δὲ « Ὑπὲρ τῆς κληρονομίης » λόγος, δῆλός ἐστιν. Ὑπὲρ γὰρ τῆς ψυχῆς τῆς τοῦ ἰδίου κλήρου ἀποπεσοῦσης, ὅτε ἐπέδω τῷ τὴν ἐντολὴν παραθεθηκότι ὁ κλησ, τὴν ἐντευξίν ταύτην προσάγει τῷ θεῷ ὁ Προφήτης, ἵνα ἐν πρώτῃ γένηται πάλιν ἀποθεμένη τὸ σκότος, καὶ τῆς γλυκείας ἐκείνης φωτὸς ἀξία γένηται, ἡ φησι πρὸς τοὺς ἐκ δεξιῶν· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. »

Τὸ αὐτὸ τοῦτο, καὶ « Ὑπὲρ τῆς ἐωθινῆς ἀντιλήψεως, » τίς νοήσας, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ δέοντος. Ὁρθρον γὰρ τὴν ἐωθινὴν ἢ τῆς Γραφῆς ὀνομάζει συλήθεια. Ὁ δὲ ἄρθρος, χρόνος ἐστὶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας μεθόριος, καθ' ὃν ἡ μὲν ἀφανίζεται, ἡ δὲ ἀρχεται. Τῆς δὲ κακίας πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς διὰ τοῦ σκότους ἐν αἰνίγματι νοουμένης, ὅταν γένηται ἡμῖν ἐκ θείας ἀντιλήψεως ἡ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου ἀνατολή, τότε πρὸς τὴν νίκην φθάσωμεν (82), « ἀποθέμενοι τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσημόνως περιπατοῦντες, » καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος.

Ἐγγὺς τῶν ἐξητασμένων καὶ ὁ τῆς « Ὁγδόης » λόγος ἐστὶ. Πᾶσα γὰρ ἐπιμελεία τῆς ἐναρέτου ζωῆς πρὸς τὸν ἐφεξῆς αἰῶνα βλέπει. Οἷ ἡ (85) ἀρχὴ Ὁγδὴ λέγεται, τὸν αἰσθητὸν διαθεξαμένη χρόνον, τὸν ἐν ἑβδομάσιν ἀνακυκλούμενον. Συμβουλεύει τοίνου ἡ (84) ὑπὲρ τῆς « Ὁγδόης » ἐπιγραφὴ, μὴ πρὸς τὸν παρόντα βλέπειν χρόνον, ἀλλὰ πρὸς τὴν Ὁγδὴν ὄρξιν. Ὅταν γὰρ ὁ ῥωδὸς οὗτος, καὶ παροδικὸς παύσηται χρόνος, ἐν ᾧ τὸ μὲν γίνεται, τὸ δὲ λύεται· καὶ παρέλθῃ μὲν ἡ τοῦ γενέσθαι χρεία, μηκέτι δὲ τὸ λυόμενον ἦ, τῆς ἐλπίζομένης ἀναστάσεως εἰς ἄλλην τινα

³¹ Matth. xxv, 41. ³² Psal. xxi, 1. ³³ Rom. xiii, 15.

(78) Omnia ad βίου om. ed.
 (79) Ἀπώνατο, ed.
 (80) Κεῖ om. ed.
 (81) Ὡ; om. ed.

(82) Φθάσωμεν, ed.
 (85) Ἡ om. ed.
 (84) Ἡ om. ed.

ζωῆς κατάστασιν μεταστοιχειούσης τὴν φύσιν· καὶ ἡ παροδικὴ τοῦ χρόνου παύσεται φύσις, τῆς κατὰ γένεσιν καὶ φθορὰν ἐνεργείας μηκέτι οὐσης· στήσεται πάντως, καὶ ἡ ἔθδομάς ἡ ἐκμετροῦσα τὸν χρόνον, καὶ διαδέξεται ἡ Ὀχθὴ ἐκείνη, ἣτις ἐστὶν ὁ ἐφεξῆς αἰὼν, ὅλος μία ἡμέρα γινόμενος, καθὼς φησὶ τις τῶν προφητῶν, « Μεγάλην ἡμέραν » τὴν ἐλπίζομένην ὀνομάσας ζωὴν. Ἐπειδὴ οὐχ ὁ αἰσθητὸς ἥλιος φωτίζει τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἀλλὰ τὸ ἀληθινὸν φῶς, ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, ὃς « Ἀνατολή » ὑπὸ τῆς προφητείας κατονομάζεται, διὰ τὸ μηδέποτε δυσηκίς συγκαλύπτέσθαι.

Τὸ δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ ἐν ταῖς Ἑπτὰ τῶν ληνῶν ἐπιγραφαῖς ἐνοήσαμεν. Ἡ γὰρ ληνός, οἴνου ἐστὶν ἐργαστήριον, ἐν ἧ τῶν βοτρυῶν συνθλιβομένων, ὁ οἴνος γίνεται. Ἄλλ' εἰ μὲν ἐκ σεσηπτότων ἢ ὀμφακίζόντων τῶν βοτρυῶν ἀποβῆναι ὁ οἴνος, τροπίας (85) εὐθύς καὶ ἄποτος γίνεται, εἰς δυσωδίαν τινὰ, ἣ καὶ εἰς ὀξῶδῶν μεταβιβάτων ποιότητά, διὰ τινος ἐτέρας διαφθορᾶς εἰς σκωλήκων γένεσιν ἀλλοιούμενος. Εἰ δὲ εὐγενῆς τε καὶ ὠραῖος ταῖς ληνοῖς ἐντεθῆ (86) ὁ βότρυς, ἡδύς τε καὶ ἀνοσμίας ὁ οἴνος τῶν βοτρυῶν ἀποβῆσεται, τῷ μακρῷ χρόνῳ συνεπιδηθὸς εἰς κάλλος καὶ εὐπνοίαν. Τί οὖν τὸ αἶνγμα βούλεται φροντίζειν τοῦ βότρυος ὡς ἐν: μάλιστα; Ὅπως ἂν ἡμῖν πλουτοῖη τοῦ ἀνθρωπίνου νοῦ ἡ ἀποθήκη· ἐλπὶς (87) δὲ ἐστὶν ἡ ἀποθήκη ἐν ἧ πᾶσα ἡμῖν ἡ τοῦ βίου παρασκευὴ περιέχεται. Οὕτω δ' ἂν γένοιτο ἡμῖν πρόδηλος τῶν βοτρυῶν ἡ φύσις, εἰ φανεῖη πρῶτον τὰ κλήματα, καὶ ἡ περιεκτικὴ τῶν τε (88) βοτρυῶν καὶ κλημάτων ἄμπελος. Ἄλλὰ τοῦτο φανερόν (89) ἐκ τῶν τοῦ Κυρίου λόγων γενήσεται, τοῦ (90) εἰπόντος· « Ἐγὼ ἡ (91) ἄμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα. » Εἰ γὰρ ἀληθῶς ἐν αὐτῷ ἐσμεν, ἐρριζωμένοι καρποφοροῦντές τε καὶ ἀξιοκείμενοι, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, νοήσομεν διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι οἱ ἐν αὐτῷ κτισθέντες, καὶ ἄνευ αὐτοῦ μὴ ὄντες, ἄξιον (91') τῆς ὑποτροφεύσης ἡμᾶς ἰκμάδος, τὸν ἐκ τῶν ἔργων βότρυον παρ' αὐτοῦ (92) ἀπαιτούμεθα, μήτε δι' ὀργῆς ὀμφακίζοντά τε καὶ κατασφύροντα (93), μήτε δι' ἡδονῆς τινος ἐν σηπεδόνι φθειρόμενόν τε καὶ λυόμενον. Ἐν γὰρ τῇ ληνῷ τῆς ἐκάστου ψυχῆς (ληνός δὲ ἐστὶν ἡ συνείδησις) ὁ ἐκ τῶν ἔργων βότρυς τὸν οἴνον ἡμῖν εἰς τὸν ἐφεξῆς ἀποθήσεται βίον. Καὶ πᾶσα ἀνάγκη τῶν ἰδίων ἕκαστον ἐμφορεῖσθαι πόνων, οἷοι περ ἂν τύχωσιν ὄντες. Ὡς μακάριοι γε τῶν γεωργῶν ἐκεῖνοι, ὧν ὁ οἴνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου (94) ἐν ἀπολαύσει γινόμενος. Ἐλευσινὸς δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου καὶ θρήνου ἄξιον, ὧν ἡ θυμὸς δρακόντων ὁ οἴνος· γίνεται κατὰ τὴν Μωυσέως φωνήν, εἰς δηλητηριώδη μεταβιβάτων ποιό-

A resurrectione corporumque reparatione in aliam quamdam vite conditionem naturam nostram transmutante, sublata penitus omni actione, que ad ortum vel interitum spectat; tunc omnino etiam septimana ista, quae est circumscripta, finietur, succedetque Octava illa, quae est seculum futurum, tota unico die comprehensa, ut et prophetarum quispiam testatur, qui vitam, quam speramus, « magnum diem³⁴ » nominavit, cum non iste sol visibilis diem illum illustraturus sit, sed vera illa lux, Sol justitiae, qui « Oriens³⁵ » a Propheta appellatur, eo quod ab occasu nunquam occultetur.

Idem sensus subjectus est illis inscriptionibus, quae habent : « Pro torcularibus. » Torcular enim officina est vini, in qua contritis uvis fit vinum : sed si quidem ex putrefactis aut acerbis botris vinum exprimitur, evanidum et ad potum ineptum confestim efficitur, et graveolente quadam, acetosaque qualitate inficitur. Est cum et alio corruptionis modo in vermes commutatur. Quod si torcularibus pulcher et maturus inferatur botrus, dulce et suaveolens vinum ex uvis distillabit; quodque ipsa temporis diuturnitate multum ad bonitatem gratumque odorem proficiat. Quid igitur aenigma hoc et abditum botri arcanum nos quam maxime curare monet? videlicet, ut penus humane mentis omni copiarum genere abundet, in qua omnis vite apparatus nobis reconditur. Sed tum demum botrorum natura perspicua nobis erit, si cognoscantur quoque palmites, eamque que et botros et palmites continet, vitem. Quae quidem plana sunt ex sermone Domini, cum ait³⁶ : « Ego sum vitis, vos palmites. » Si enim vere in ipso radicati fructum ferimus, crescimusque, ut ait Apostolus³⁷, intelligemus ex praedictis, a nobis qui in ipso creati sumus, et qui sine ipso digni non censemur, quos alens ille ros contingat, botrum operum exigi, neque ira acescentem, et acerbe constringentem, neque voluptate quadam, velut putrefactione, corruptum et dissolutum. In torculari enim ejusque animæ (torcular vero est conscientia) botrus operum vinum nobis in futuram vitam reponet; nam omnino necessarium est quemlibet propriis laboribus repleri, qualescumque demum illi fuerint. Itaque beati sunt illi coloni, quorum vinum, dum bibitur, cor letificat : miserandi e contrario, dignique lacrymis, quorum vinum juxta Mosis dictum, « fel et ira draconum³⁸ » efficitur, commutatum in venenum letale, et ex Sodomitica vinea perditionem afferens. Cum igitur oculos ad Octavam rellexeris, me-

³⁴ Joel. ii, 41. ³⁵ Zach. vi, 12. ³⁶ Joan. xv, 5, 32, 33.

³⁷ Ephes. iii, 17; Coloss. ii, 7. ³⁸ Deut. xxxii,

(85) Ἐντροπίας quidam codd.

(86) Ἐναποτεθῆ, ed. Ἐντεθεῖη quidam codd.

(87) Ἐλπὶς ad ἀποθήκην om. ed.

(88) Τε] παρ' αὐτοῦ, ed.

(89) Φανερόν om. ed.

(90) Τοῦ om. ed.

(91) Ἡ om. ed.

(91') Ἄξιον, ed.

(92) Παρ' αὐτοῦ om. ed.

(93) Μετασφύροντα, ed.

(94) Ἀνθρώπου om. ed.

mento, inquit, torcularium, ut tibi per bonorum A operum multitudinem vino optimo et odorato torcularia redundant, ut monet Salomon in Proverbiis³⁹.

την ἀπόλειαν. Εἰ τοίνυν περὶ τὴν Ὀγδόην βλέπεις, μέμνηται, φησὶν, τῶν ληρῶν, ὡς ἂν σοὶ διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων τοῦ ἀνοστμίου οἴνου, κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον, αἱ ληροὶ ὑπερβλύζωσιν (95).

CAPUT VI.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ. Γ΄.

Inscriptio, « Pro Maeleth³⁹, » clarius reddita ab illis qui eam Graeco vocabulo expresserunt, alacritatem quamdam addit illis qui in stadio virtutum decertant, dum quis sit certaminum finis ostendit, choros et saltationes, et iocunditates victoribus propositas asseverans. In hanc enim sententiam dictionem illam interpretatam invenimus; nam dictio Maeleth idem est, quod « per chorum » seu « saltationem, » ejusmodi videlicet ex historiarum monumentis existisse novimus post Davidis victoriam, quando ab illo adhuc adolescente, singulari in certamine Goliath prostrato, juvenulae per choros effusae, labores illius in pugna illa susceptos celebrarunt⁴¹. Pari ratione omnem victoriam ab hostibus sudore et labore reportatam, docet inscriptio « Pro Maeleth, » latitia et choris excipi, cum omnis creatura rationis particeps seipsam, quasi in chori concentu, victoribus accommodet et attemperet. Tempus enim fuit, quo unus erat chorus creatura rationalis, in unum chori coryphaeum intentus, seseque explicans et revolvens ad illam, quae inde subministrabatur, victoriae per praecipuum relate, harmoniam et consonantiam. Postquam autem ortus peccati divinum illum chori concentum dissolvit, pedibusque primorum parentum, qui inter angelicas potestates debebant, lubrica deceptionis ratione substrata, ruinam effecit, unde homo ab illa cum angelis societate avulsus est, casu connexionem dissolvente, multis sudoribus et laboribus lapsus homini opus est, ut eum qui sibi jam prostrato incumbit, debellet et evertat, remque fortiter gerat, recepturus muneris loco divinus chorus ob victoriam ab adversario reportatam. Quando igitur audieris inscriptionem, quae illas voces, « Pro Maeleth, » adjungit illis, « In finem, » tunc noveris tibi velut per anigma consilium dari, ne succumbas in tentationum conflictibus, sed ut in finem victoriae respicias, qui est angelicis choris annumerari; tuamque animam tentationum impressione expurgari cogites, quod et Lazaro accidisse ex ipso Domino didicimus, qui cum per patientiam calamitatum toto vitae circulo sese illesum casusque expertem conservasset,

Ἡ δὲ « Ὑπὲρ Μαιεθῶ » ἐπιγραφὴ σαφέστερον ἐκδοθεῖσα παρὰ τῶν μεταβαλλόντων (96) εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν αὐτὴν τὴν λέξιν, προθυμίαν τινὰ τοῖς δι' ἀρετῆς ἀγωνιζομένοις ἐντίθησι, τὸ πέρας τῶν ἄλλων οἴον ἔστιν ὑποδεικνύουσα· χορείας (97) καὶ εὐφροσύνας τοῖς κερρατηκῶσι τῶν ἀγῶνων προκίεσθαι λέγουσα (98), πρὸς αὐτὴν τὴν ἔμφραξιν ἐρμηνευθείσης τῆς λέξεως. Τὸ γὰρ Μαιεθὸ ὄνομα « διὰ χορείας » τὴν ἐρμηνείαν ἔχει. Οἴον δὲ καὶ ἐπὶ τῆς νίκης τοῦ Δαυὶδ διὰ τῆς ἱστορίας ἔγνωμεν, ὅτι παρόντος τοῦ Γολιάθ ἐν τῇ μονομαχίᾳ τοῦ νέου, θεραπεύουσι (99) τὸν ἐναγῶνιον αὐτοῦ πόνον ὑπαπαντώσῃ διὰ χορείας αἱ νεάνιδες· οὕτω πᾶσαν νίκην ἰδρώσῃ τε, καὶ πόνῳ κατὰ τῶν ἀντιπάλων κατορθουμένην, ἢ περὶ τοῦ Μαιεθὸ ἐπιγραφῆ εὐφροσύνην λέγει καὶ χοροστασίαν ἐκδέχεσθαι, πάσης τῆς νοητῆς κτίσεως ἑαυτὴν, καθάπερ ἐν χορῶ συμφωνίᾳ, τοῖς νικηταῖς συναρμολογούσης. Ἦν γὰρ ὅτε μία τῆς λογικῆς φύσεως ἦν ἡ χοροστασία, πρὸς ἓνα βλέπουσα τὴν τοῦ χοροῦ κορυφαίον, καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖθεν ἐνδιδομένην αὐτῷ τῇ κινήσει (1) διὰ τῆς ἐντολῆς ἀρμονίαν τὸν χορὸν (2) ἀνελίσσουσα. Ἐπειδὴ δὲ τὴν (3) ἔνοιον ἐκεῖνην διέλυσε τοῦ χοροῦ συνῳδίαν παρεμπεισοῦσα ἡ ἀμαρτία, καὶ τοῖς ποσὶ τῶν πρώτων ἀνθρώπων, τῶν ἐν ταῖς ἀγγελικαῖς δυνάμεσι συγχροουμένων, τὴν τῆς ἀπάτης ὄλισθον ὑποχέασα, πτώμα ἐποίησεν, ὅθεν διεσπάσθη τῆς πρὸς τοὺς ἀγγέλους συναφείας ὁ ἄνθρωπος, τοῦ πτώματος τὴν συμβούλην (4) διαλύσαντος· τούτου χάριν πολλῶν ἰδρώτων χρεῖα τῷ πεπτωκότι καὶ πόνῳ, ἵνα τὸν ἐπικείμενον αὐτοῦ τῷ πτώματι καταγωνισάμενός τε καὶ ἀνατρέψας, πάλιν ἀνορθωθῆ, γέρας τῆς κατὰ τοῦ παλαιόντος νίκης τὴν θείαν χοροστασίαν δεξιόμενος. Ὅταν οὖν ἀκούης τῆς ἐπιγραφῆς συναπτούσης τὸ « Ὑπὲρ Μαιεθῶ, » τῇ « Εἰς τέλος » φωνῇ, τότε γίνωσκε διὰ τοῦ αἰνίγματος συμβούλην σοὶ προστάεσθαι, μὴ ἐγχαυνοῦσθαι τοῖς τῶν πειρασμῶν ἀγωνίσμασιν, ἀλλ' εἰς τὸ τέλος τῆς νίκης βλέπειν. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ καταταχθῆναι τῇ ἀγγελικῇ χορείᾳ· καὶ τὴν σὴν ψυχὴν τῇ προσβολῇ τῶν πειρασμῶν ἐκκαθαροῦσθαι. Οἴον δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου γενέσθαι παρὰ τῆς φωνῆς τοῦ Κυρίου ἠκούσασμεν. Ὅς ἐπειδὴ διὰ τῆς ὑπομονῆς τῶν παθημάτων παρ' ἄλλοι τοῦ βίου τὸ στάδιον ἐφύλαξεν ἑαυτὸν ἀκατάπτωτον, διαλυθείσης αὐ-

³⁹ Prov. iii, 10. ⁴⁰ Psal. lxx, 1. ⁴¹ I Reg. xvii, 22 sqq.

(95) Ὑπερβλύζωσιν, ed.
 (96) Μεταβαλλόντων, ed.
 (97) Τε add. ed.
 (98) Λέγουσα, ed.
 (99) Θεραπεύουσαι, ed.

(1) Νικήσει, ed.
 (2) Τῶν χορῶν, ed.
 (3) Τῶν om. ed.
 (4) Συμβούλην, ed.

τῷ τῆς σκηνῆς (5), καὶ ἡστηθέντος ἐν τῷ τῆς ζωῆς A
σταδίῳ τοῦ προσπαλαίουτος, εὐθύς ἐν ἀγγέλοις ἦν.
« Ἐγένετο » γὰρ, φησὶν, « ἀποθανεῖν τὸν πτωχόν,
καὶ ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων. » Ἀυτῆ ἐστὶν ἡ
χορεία, ἡ μετὰ τῶν ἀγγέλων ὁδοπορία, καὶ ὁ κόλπος
τοῦ πατριάρχου, ὁ ἐν αὐτῷ συμπεριλαμβάνων τὸν
Λάζαρον· οὐδὲ αὐτὸς τῆς φαιδρᾶς τοῦ χοροῦ (6)
συμφωνίας ἔξω νοεῖται. Κόλπον γὰρ ἀχούσας, ὁδόν
τινα εὐρύχωρον παλάγους περιεχόν, τὸ τῶν ἀγαθῶν
πλήρωμα, ὡς ἐπωνομάσθη ὁ πατριάρχης, νοήσας
τις, οὐκ ἂν ἀμάρτοι, ἐν τῷ καὶ ὁ (7) Λάζαρος γίνε-
ται. Τῶν γὰρ ἐν τοῖς ὁμοίοις ἀγῶσι διαφανέντων, οὐ-
δὲν ἐστὶν ἴδιον οὐδενός, ἀλλὰ κοινὸν πάντων τὸ ἀγαθὸν
γίνεται, τῶν διὰ τῆς αὐτῆς ἀρετῆς ἐπὶ τὸ (8) ἕσον
ἀγαθὸν συνδραμόντων.

Ἡ δὲ « τὸ ἐξῴδιον » ἔχουσα « τῆς σκηνῆς » ἐπιγραφὴ, καὶ
πάλιν, « Ὑπὲρ τοῦ ἐγκαινισμοῦ τοῦ οἴκου Δαυὶδ, »
γαιτωκῶσιν ἀλλήλαις κατὰ τὴν θέσιν τε καὶ τὴν ἔν-
νοιαν. Ἔστι γὰρ ἡ μὲν ἐν τῷ εἰκοστῷ καὶ ὄγδοῳ,
ἡ δὲ ἐν τῷ μετὰ τούτου. Ἡ δὲ λέξις ἐφ' ἑκατέρου,
τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· ἐπὶ μὲν τῆς προτέρας ἐπι-
γραφῆς, « Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ ἐξῴδιον σκηνῆς· » ἐν
δὲ τῷ ἐφεξῆς, « Ψαλμὸς ὠδῆς τοῦ ἐγκαινισμοῦ τοῦ
οἴκου Δαυὶδ. » Ἐὶν γὰρ μὴ τῆς αἰσθητῆς σκηνῆς
ἐξέλθωμεν, ὁ ἀληθινὸς ἡμῶν οἶκος οὐκ ἐγκαινίζεται.
Τὸ δὲ λεγόμενον, τειοῦτόν (9) ἐστὶν· δύο περὶ τὴν ἀν-
θρωπίνην νοεῖται φύσιν· ἡ τε σαρκώδης ζωῆ, ἡ δὲ
τῶν αἰσθησέων ἐνεργουμένη, καὶ ἡ πνευματικὴ δὲ (10)
κατὰ αὐτὸς, ἡ τῷ νοεῖν τε καὶ ἀσωμάτω τῆς ψυχῆς C
βίῳ κατορθουμένη. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ τῶν δύο κατὰ ταύ-
τῃ ἐν μετουσίᾳ γενέσθαι. Ἡ γὰρ περὶ τὸ ἕτερον τού-
των σπουδῆ, τὴν τοῦ ἑτέρου στέρησιν ἀπεργάζεται.
Οὐκοῦν εἰ μέλλοιμεν οἰκητήριον Θεοῦ ποιεῖν τὴν ψυ-
χὴν, ἐξέλθειν προσήκει (11) τῆς σαρκώδους σκηνῆς.
Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλως ἐγκαινισθῆναι τὸν οἶκον ἡμῶν
ὑπὸ τοῦ ἀνακαινίζοντος ἡμᾶς διὰ τῆς ἐκπυτοῦ ἐνοική-
σεως, εἰ μὴ τὸ ἐξῴδιον τῆς σκηνῆς διὰ τῆς τοῦ σω-
ματικῆς βίου ἀλλοτριώσεως κατορθωθείη.

fugam vite corporis jucunditatibus deditae, legitime instituitur.

Ἐκ τῆς « Ἐκστάσεως » ψαλμὸς ὁ μετὰ τὸν ἐγκαι-
νισμὸν τεταραμμένος, οὗ πρόκειται (12) ἡ ἐπιγραφὴ
αὕτη, « Εἰς τὸ τέλος ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ ἐκστάσεως, »
σύμφωνός ἐστι τοῖς προτεθειμένοις ἐκστῆναι συμ-
βουλεύων ἐκείνων, ὧν ἐπιβλάβης ἐστὶν ἡ συνάρσις.

Οἷς δὲ παράκειται τὸ, « Εἰς ἀνάμνησιν, » σύντομόν
τινα διδακτικῆν ὁ λόγος ὑπὲρ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ὑπο-
τίθεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ παρακῆ τῆς θείας ἐντολῆς, ὁδὸς
εἰς ἀπόλειαν τοῖς ἀνθρώποις ἐγένετο (οὐ γὰρ ἂν ἀπο-
λώλαμεν, εἰ τῇ μνήμῃ τῆν ἐντολὴν ἐφυλάξαμεν), διὰ

tabernaculo carnis ejus a morte dissoluto, supera-
toque in hoc conflictu adversario, statim inter an-
gelos receptus est. « Factum est enim, » inquit, « ut
moreretur mendicis, et deportaretur ab angelis⁵². »
Videlicet haec eum angelis chorea, nihil est aliud
quam cum angelis profectio, sinisque patriarchae,
qui Lazarum excipit, ne ipse quidem extra juven-
dam hanc symphoniam situs est. Nam si quis cum
sinum audit, velut vastam quamdam pelagi latitu-
dinem, honorum omnium plenitudinem per patriar-
cham significatam velit, is nequaquam aberraverit;
in qua honorum abundantia Lazarus quoque collo-
catur. Nam quod in hujus generis certaminibus
elucescit, nullius proprium est, sed fit omnium
commune bonum, omnium, inquam, qui per eam-
dem virtutem ad aequale bonum contendunt.

At inscriptio quae sic habet: « Exitus taberna-
culi, » et illa, « Pro dedicatione domus David, » vic-
initatem quamdam non modo positione et ordine,
sed et sensu habent. Illa enim est in vicesimo octavo,
haec in sequenti psalmo. In utroque autem ad ver-
bum ita est concepta inscriptio. In priori quidem:
« Psalmus David, exitus tabernaculi. » In proxime
sequenti hoc modo: « Psalmus cantici dedicationis
domus David. » Nisi enim ex sensibili hoc taber-
naculo egrediamur, vera nostra domus non dedi-
catur. Quod vero his insinuat, ejusmodi quiddam
est: Duæ in humana natura considerari possunt
vitæ, altera carnalis et corpori addicta, quæ per
sensus operatur; altera spiritualis et immaterialis,
quæ in vivendi genere a corporeis rebus sejuncto,
et sub solam intelligentiam eadente consistit, fieri-
que non potest, ut hæc duo vitæ genera mutua
communione jungantur. Nam studium, quod uni
impenditur, alterum e medio tollit: si igitur ani-
mam nostram Dei habitaculum efficere velimus,
oportet, ut carne egrediamur ex carnali taberna-
culo. Aliter enim fieri nequit, ut domus nostra dedi-
cetur ab illo, qui nos per suam inhabitationem ded-
icat, nisi exitus ex tabernaculo per aversionem et

Psalmus « Exstaseos, » qui post dedicationem
subjungitur, cui hæc inscriptio est præfixa, « In
finem psalmus David exstasis⁵³, » consonat iis quæ
jam præmissa sunt, moneus ut ab illis abstinamus,
quorum conjunctio periculi plena est.

Quibus vero præponitur illud: « In rememora-
tionem⁵⁴; » illi compendiarium quamdam doctrinam
salutis nostræ procurandæ tradunt. Nam cum trans-
gressio divini præcepti hominibus viam ad interi-
tum aperuerit (non enim periissemus, si præceptum

⁵² Luc. xvi, 22. ⁵³ Psal. xxx, 1. ⁵⁴ Psal. xxxvii, 1; lxi, 1.

(5) Κοινῆς, ed.

(6) Τοῦ χοροῦ om, ed.

(7) Ὁ om, ed.

(8) Τὸ om, ed.

(9) Τοῦτο, ed.

(10) Τε, ed.

(11) Τῇ σαρκί ad l. ed.

(12) Ἠρόζειται, ed.

memoria retinuissemus), ob id quasi remedium depellendi morbum oblivionis, proponitur nobis præcepti recordatio, idque in duobus psalmis.

Confessionis voce, cum psalmo præponitur ⁴⁵, hæc docemur: Cum secundum Scripturæ consuetudinem duplex sit significatio confessionis: modo enim peccatorum, quæ admisimus, prolationem modo gratiarum actionem significat: hic utroque significato ad vitam ex virtute agendam manuducimur; prolatio enim peccatorum separat nos et abducit a malis, studiumque prompte agendi gratias, auget etiam gratiam et benevolentiam benefactoris erga illos qui beneficia memori et grata mente recipiunt. Psalmus igitur cui titulus, « In confessionem, » hunc in modum propositus est, ut si peccati memoria te angat, pœnitentiæ expiationem tibi suadet; quod si ad id quod melius est, vita tendat et proficiat, stabile tibi firmumque per gratiarum actionem ad Deum tam sanctum propositum efficiat.

« Tituli » seu « columnæ inscriptio, » et illud: « Ne corrumpas: » sive conjunctim, sive separatim aliquibus psalmis inscribantur, consilium continent sectandæ longanimitatis; illud enim: « Ne corrumpas, » Davidis vox est, prohibentis armigerum, ne trucidet Saulem.

At « tituli » seu « columnæ inscriptio, » hortatur hujusmodi vocem, in memoria, velut in columna incidendam esse, ut et in similibus rebus, si quis casus ad ultionem ejus qui nos contristavit, excitet, cogitatione mandatum illud eadem vetans relegamus, eoque ad patientiam et longanimitatem impetum animi deflectamus. Accuratiorem autem horum omnium explicationem instituemus tunc cum ad reliquarum inscriptionum considerationem redierimus.

CAPUT VII.

Dispicendum enim nunc est, quam notionem vox « Alleluia » subjectam habeat; quæ multis psalmis hæc inscriptionis præponitur. Est igitur « Alleluia ⁴⁶ » mystica cohortatio, ad laudes Dei decantandas auditorem excitans, ut proinde idem sit ejus significatum, quod « Laudate Dominum. » Nam ubi in Scriptura hæc vox habetur: « Laudate Dominum, » ibi Hebraice per « Alleluia » idem exprimitur: nisi forte verbum hoc magis supernæ illius psalmodiæ vim manifestat, indicans illam esse laudem Dei. Variè enim apud Hebræos quosdam ex diversis vocabulis, « I ipsum « ia, » ipsumque « allelu, » laudem significant. Neque mireris si is, qui rectus casus dicitur, hujusmodi sit in hoc vocabulo; non enim more no-

A τοῦτο ὡς ἀντιφάρμακον τοῦ κατὰ τὴν λήθην πάθους τὴν ἀνάμνησιν τῆς ἐντολῆς, ὁ λόγος ἡμῖν ὑποτίθεται, ἐν δύο ψαλμοῦσιν τοῦτο ποιῶν.

Ἐν οἷς δὲ ἡ ἐξομολόγησις πρόσκειται, ταῦτα παρὰ τῆς φωνῆς διδασκόμεθα· Διπλῆς οὖσης ἐν τῇ Γραφικῇ συνηθεῖα, τῆς κατὰ τὴν ἐξομολόγησιν σημασίας, καὶ νῦν μὲν τὴν ἐξαγόρευσιν, αὐθις δὲ τὴν εὐχαριστίαν ἐνδεικνυμένης· ἐναυθα κατ' ἀμφοτέρωθεν τὰς ἐννοίας πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον χειραγωγούμεθα. Ἡ τε γὰρ ἐξαγόρευσις χωρισμὸν τε καὶ ἀλλοτριώσιν τῶν κακῶν ἀπεργάζεται, τὸ τε πρὸς τὴν εὐχαριστίαν πρόθυμον πλεονάζει (13) τὴν παρὰ τοῦ εὐεργέτου χάριν ἐπὶ τῶν εὐαισθητῶς δεχομένων τὰς εὐποιίας. Πρόκειται οὖν ὁ ψαλμὸς « Εἰς ἐξομολόγησιν » οὕτως, εἰ μὲν τις ἀμαρτίας ὑποσμίχει σε μνημῆ, συμβουλεύων τὸ διὰ (14) τῆς μετανοίας καθάρσιον. Εἰ δέ σοι πρὸς τὸ κρεῖττον εὐδοῦται ὁ βίος, βεβαίαν σοι ποιεῖ διὰ τῆς πρὸς τὸ θεῖον εὐχαριστίας τὴν ἀεινῶν προαίρεισιν.

Ἡ δὲ « Στηλογραφία, » καὶ τὸ « Μὴ διαφθείρης, » εἴτε μετ' ἀλλήλων, εἴτε κεχωρισμένως τισὶ τῶν ἐπιγραφῶν ἐφευρίσκουτο (15), συμβουλήν περὶ τῆς κατὰ τὴν μακροθυμίαν ἀρετῆς περιέχουσι. Τὸ γὰρ « Μὴ διαφθείρης, » τοῦ Δαυὶδ ἐστὶν ἡ φωνή, κωλύοντας τὸν ὑπάσπιστον χρῆσασθαι κατὰ (16) Σαοὺλ τῇ πληγῇ.

Ἡ δὲ τῆς « Στηλογραφίας » διάνοια, τὸ δεῖν οἶόν τινα στήλη τῷ μνημονικῷ τῆς ψυχῆς ἐγκεχαραγμένην ἔχειν τὴν τοιαύτην φωνήν, ὡς ἂν ἐπὶ τῶν ὁμοίων πραγμάτων, εἴ τις περίστασις πρὸς τὴν τοῦ κλυπη-
C κῶτος ἄμυναν τὸν θυμὸν ἡμῶν διαναστήσειεν, ἀναγινώσκοντες τῇ διανοίᾳ τὸ κωλυτικὸν τοῦ φόβου πρόσταγμα, καὶ αὐτοὶ (17) πρὸς μακροθυμίαν τὸν θυμὸν κατευνάσωμεν. Ἀκριβέστερον δὲ τὸν περὶ τούτων (18) λόγον εἰς αὐθις διαληψόμεθα, πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν ἐπιγραφῶν θεωρίαν ἐπαναδραμόντες.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

Χρὴ γὰρ καὶ τὸ « Ἀλληλουῖα, » ὃ τί ποτε σημαίνει, κατανοῆσαι, ὅπερ πολλοῖς τῶν ψαλμῶν ἐπιγραφή γίνεται. Ἔστι τοίνυν τὸ « Ἀλληλουῖα, » παρακείμεσις μυστικῆ, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ὑμνωδίαν τὴν ἀκοῆν ἐπεχειρουσα, ἵνα τοιοῦτον ἦ τοῦτο (19) τὸ σημαίνον, ὅτι « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον » ἐν οἷς γὰρ μέρεσι τῆς ἀγίας Γραφῆς αὕτη πρόσκειται ἡ φωνὴ λέγουσα, « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, » διὰ τοῦ « Ἀλληλουῖα » ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς γραφαῖς τὸ τοιοῦτον σημαίνεται. Ἡ τάχα μᾶλλον γνωρίζει ὁ λόγος οὗτος τῆς ὑποκειμένης (20) ψαλμοῦσιν τὴν δύναμιν, λέγων αὐτὴν αἶνον εἶναι Θεοῦ. Ποικίλως γὰρ ἐκ διαφόρων ὀνομάτων κατὰ τινα συμβολικὴν σημασίαν τῆς θείας φύσεως δηλουμένης ἐν ταῖς Ἑβραίων φωναῖς· ἐν τῶν σημαντι-

⁴⁵ Psal. cxix, 1. ⁴⁶ Psal. cx, cxi, et.

(13) Καὶ add. ed.

(14) Διὰ om. ed.

(15) Ἐφευρίσκουτο, ed.

(16) Τοῦ add. ed.

(17) Καὶ αὐτοὶ αὐτῇ, ed.

(18) Τοῦτου ed.

(19) Τοῦτο, ed.

(20) Ὑπερκειμένης, ed.

κῶν περὶ Θεοῦ ὀνομάτων παρὰ Ἑβραίοις φησὶ (21) A καὶ τὸ « ἰα, » τὸ δὲ (22) « Ἀλληλοῦ » αἶνος νοεῖται. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ τὴν λεγομένην εὐθείαν ἐν τῇ πτώσει τοῦ ὀνόματος τὸ τοιοῦτον σχῆμα τῆς φωνῆς ταύτης ἐνδείκνυται. Οὐ γὰρ πρὸς τὴν παρ' ἡμῶν συνήθειαν τυπῶνται καὶ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις τὰ ῥήματα, ἀλλ' ἕτερος τύπος τῆς παρ' αὐτοῖς ἐκφωνήσεως τῶν ὀνομάτων παρὰ τὴν ἡμέτερον. Οὕτω γοῦν τὸ τοῦ προφήτου ὄνομα, ἡμεῖς μὲν κατὰ τὸν παρ' ἡμῶν τύπον ἐξελληνίζοντες, « Ἡλίαν » φεαμέν. Ἡ δὲ παρ' Ἑβραίοις εὐφλωτέρα τὴν εὐθείαν τοῦ ὀνόματος Ἰαίου λέγει. Οὕτως οὖν καὶ ἐνταῦθα, ὅταν (25) τὸν αἶνον ἐπ' εὐθείας πτώσεως σημάξαι βούλεται, τῶν Ἑβραίων ἢ γλωττα « Ἀλληλοῦ (24) » κατονομάζει. Ἐπειδὴ δὲ (25) ὁ αἶνος εἰς Θεὸν πάντως τὴν ἀναφορὰν ἔχει, τὸ δὲ « ἰα » ἐν τῶν ἐρμηνευτικῶν τῆς θείας φύσεως ἔστιν ὄνομα, ὅλον κοινῇ τὸ « Ἀλληλοῦ » αἶνος Θεοῦ ἐρμηνεύεται. Ὅταν τοίνυν τοῦτο τὸ ῥῆμα προγεγραμμένον ἢ τῆς ψαλμοδίας, νοητόν ἂν εἴη, τὸ δεῖν πάντως τὸ ὑποκειμένον εἰς δοξολογίαν ἀναγαγεῖν (26) Θεοῦ. Οὕτω τοι καὶ τοῖς τελευταίοις μάλιστα τῆς βίβλου τῶν ψαλμῶν αἱ πολλὰ τῶν τοιούτων ἐπιγραφῶν ἐφευρίσκονται, δι' ὧν ἔστιν ἕνοσιβ, ὅτι τοῖς ἤδη πρὸς τὸ τέλειον φεάσται τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας, καὶ διὰ τῶν προλαβόντων τῆς ψαλμοδίας τμημάτων κατὰ τὴν νοηθεῖσαν ἐπ' αὐτῶν θεωρίαν ἐκκαθαροῦσιν ἀρμόζει τὸ αἰνεῖν τὸν Θεόν· καὶ ἐν τοῦτοις εἶναι, ἐν οἷς καὶ ἡ τῶν ἀγγέλων φύσις εἶναι πεπίστευται. Οὕτε γὰρ ἐκείνων μαμαθῆραμεν ἀσχολίαν ἄλλην τινὰ (27), πλὴν τοῦ αἰνεῖν τὸν Θεόν, οὔτε τοῖς κατ' ἀρετὴν τελείοις ἕτερόν τι σπουδάζεται, ἢ τὸ τὴν ζωὴν ἑαυτῶν αἶνον εἶναι Θεοῦ παρασκευάσαι. Ἐπεὶ τοίνυν οἱ τὴν ἐπιγραφὴν ἔχοντες τοῦ « Ἀλληλοῦ », πάντες σχεδὸν τῷ τελευταίῳ τμήματι τῆς ψαλμοδίας εὐρίσκονται (28), σαφῶς ἔστι κατανοῆσαι. ὅτι πάσης ὑπέρεκειται τῆς ὑψηλῆς διὰ τῶν ψαλμῶν ἀναβάσεως τὸ τελευταῖον τμήμα τῆς ψαλμοδίας, ἐν ᾧ τὸ πλεῖστον Θεοῦ αἶνος ἔστιν, ἥτοι εἰς τὸ αἰνεῖν τὸν Θεὸν παρακέλευσις.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η΄.

CAPUT VIII.

Λεῖπεται δὲ ἀπὸ (29) τῶν ἀνεπιγραφῶν τὴν αἰτίαν, ὡς ἔστι δυνατόν, κατανοῆσαι. Τὰ δὲ ἐν τῷ μέρει τοῦτω παρ' ἡμῶν εὐρίσκόμενα, ἐν τῇ δοκιμασίᾳ τῶν ἐντυγχανόντων προκείσθω, ἢ δέξασθαι τὰ ἡμέτερα, ἢ πρὸς μείζονα θεωρίαν προσάγειν αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Ταύτην τοίνυν τὴν διαφορὰν ἐν τοῖς ἀνεπιγραφοῖς κατανοήσαμεν. Τοῖς μὲν γὰρ αὐτῶν ἀντ' ἐπιγραφῆς ἢ (30) ψαλμοδίας γίνεται ἐπίνοια, ἐφ' ᾧ κοινὸν καὶ παρ' Ἑβραίοις καὶ παρ' ἡμῶν, τὸ μὴ εἶναι ἄλλην ἐπιγραφὴν τῶν ὑποκειμένων, εἰ μὴ ταύτην μόνην τὴν τοῖς ῥητοῖς ἐμφαινομένην διάνοιαν. Τοῖς δὲ λοιποῖς ἐπιγραφαὶ μὲν εἰσιν ἐκκλησιαστικαὶ τε καὶ μυστικαὶ, καὶ τῆς κατὰ τὸ μυστήριον ἡμῶν (31) εὐθεσίας σημαντικαὶ, ἀλλὰ τοῖς Ἑβραίοις οὐκ εἰσὶ,

stro formantur apud Hebraeos nomina; sed diversam a nostra rationem et figuram habent proferendi voces. Nam et propheta nomen nos quidem ad Graecam rationem efformantes, « Heliam » appellamus: At proprietates linguae Hebraicae in casu recto Hebraei dicit; ita igitur et in proposito, quando laudem recto casu significare vult, ponit Hebraeorum lingua, « alleluia. » Cum autem laus ad Deum relationem habeat, illudque « ia, » sit unum ex nominibus, quae Dei naturam declarant, totum simul « alleluia, » laus Dei per interpretationem redditur. Quando itaque vox haec alicui psalmo praescripta est, cogitare oportet, id quod subditur, ad Dei laudationem et praedicationem ducere. Quibus inscriptionibus multi ex postremis potissimum psalmis hujus libri insignantur; ex quibus intelligimus, horum qui jam ad perfectionis culmen ascenderunt inque praecedentibus psalmorum partibus, secundum explicationem de illis traditam, expurgati sunt, minus esse, Deum laudibus prosequi, et in his versari, in quibus etiam angelorum natura versari creditur. Neque enim comperitum nobis est aliam illorum esse occupationem, quam laudare Deum. Neque ab illis quoque, qui vitam ad virtutis normam exigere student, aliud agitur, quam ut vitam suam elliciant quasi perennem Dei laudem. Cum ergo, qui « alleluia » inscriptum habent, omnes propemodum in ultima Psalmorum sectione reperiantur, perspicue intelligitur, postremam Psalmorum sectionem superiorem esse omni excelsa per Psalmos ascensione, utpote in qua maximam partem Dei laus continetur, vel cohortatio ad concelebrandas divini Nominis laudes.

Superest, ut quoad vires ferunt, rationem illorum disquiramus, qui inscriptione carent; quae vero hac in parte afferemus, iudicio lectorum committimus, ut vel nostra probent et recipiant, vel ad majora excogitanda industriam suam convertant. Hanc ergo in psalmis, inscriptione carentibus, differentiam reperimus, quia nonnullis loco inscriptionis est ipsa totius psalmi sententia, quibus et apud nos, et apud Hebraeos commune est, ut alia inscriptione quae sequuntur, non insignantur, quam ipso, qui verbis psalmi subicitur, sensu. Aliis autem praefiguntur inscriptiones, sed ecclesiasticae et mysticae, mysteriique, quod ad nostrae pietatis disciplinam pertinet, significa-

(21) Τισί, ed.
 (22) Καὶ τό, ed.
 (25) Ὅτι, ed.
 (24) Ἀλληλοῦ, ed.
 (25) Δέ, om. ed.
 (26) Ἀγαγεῖν, ed.

(27) Τινά om. ed.
 (28) Ἐνευρίσκονται, ed.
 (29) Ἀπό om. aliquot codd.
 (30) Ἡ, ed.
 (31) Ἡμῶν, ed.

trices, sed apud Hebræos non sunt, convenienter videlicet illi in Evangelio adversus ipsos accusationi : « Quoniam legem tulerunt, ut si quis confiteatur Christum, extra synagogam fiat⁴⁷. » Quasunque igitur inscriptiones ipsi animaliterunt continere demonstrationem quandam mysterii Domini, illas repudiarunt. Qua de causa accurate etiam verba, quæ lectioni inscriptionis ecclesiasticæ præfixa sunt, monent, et contra illos notant, hujusmodi psalmos apud Hebræos inscriptionibus carere. Hunc in modum exposito Psalmorum discrimine, qui inscriptione non prænotantur, tempus exigere videtur, ut id quod asserimus, ipsis psalmorum

Ergo primus omnium psalmus inscriptione opus non habuit; nam quis sit finis eorum, quæ in illo dicuntur, manifestum est lectoribus. Est namque velut introductio ad philosophiam spiritualem, suadens ut a malo recedamus, et ad bonum accedamus, et ut pro viribus ad similitudinem Dei contendamus.

Postquam autem in ipso beatitudinis principio moniti sumus, ut ab impetate desistamus, hinc ut ab ea liberemur, profert nobis insonatque secundus psalmus evangelicum mysterium, ut proinde primus psalmus sit quodammodo inscriptio secundi. Expōnit enim nativitatem secundum carnem ejus, qui hodie propter nos natus est (nam illud « hodie » pars temporis est), qui semper ex Patre, et in Patre Filius est, et Deus. Simulque explicat regnum et imperium in eos qui sub imperio antea non erant, qui ea de causa, quod Deo non servirent, gentibus annumerabantur, sui juris et exleges, vel potius iniqui, eo quod divinam legem non recipere, sed jugum a se abjicerent : jugum autem vocat præceptum.

His autem in regnum quoque, quod omnibus supereminet, ascitis, fiunt illi qui olim sine Domino vivebant, hæredes Dei per fidem in illum qui hodie genitus est, et qui rex super illos constitutus est, qui et ipsi renati et reges facti sunt, in quibus virga ferrea, hoc est, immutabilis illa potentia, id quod terrestre et luteum erat conterens, in incorruptam naturam eos transtulit, simulque docuit, in fiducia erga Deum beatitudinem sitam esse. Cum igitur hæc, quam exposui, sit psalmi sententia, integrum est cuilibet, qui voluerit, ex ipsis divinis verbis probare opinionem et explanationem nostram, num ea quæ diximus, divinitus inspiratis vocibus quadrent. Reliqui psalmi inscriptionibus carentes, juxta ea quæ supra tradidimus, Synagogæ quidem Hebræorum, non Ecclesiæ Dei tales sunt. In omnibus enim reperire est inscriptionem aliquam, quam Ju-

A κατὰ τὴν γεγενημένην ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κατ' αὐτῶν κατηγορίαν, « Ὅτι δόγμα ἔθεντο, εἴ τις ὁμολογήσει τὸν Χριστὸν, ἀποσυνάγωγος γένηται. » Ὅσας τοίνυν ἐκείνοι τῶν ἐπιγραφῶν κατενόησαν, ἐνδείξιν τινα περιέχειν τοῦ μυστηρίου, ταύτας οὐ παρεδέξαντο. Διὸ καὶ παρεσημύησαν δι' ἀκριβείας ἐπ' αὐτῶν τὸ τοιοῦτον ὁ λόγος τῇ ἀναγνώσει τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐπιγραφῆς προστεθεῖς (52), ὅτι παρ' Ἑβραίοις ἐστὶν ἀνεπίγραφος. Τῆς τοίνυν διαίρεσως ταύτης ἐν τοῖς ἀνεπιγράφοις προσεκτεθείσης, καιρὸς ἂν εἴη δι' αὐτῶν τῶν βῆτων δοῦναι τῷ λόγῳ τὴν μαρτυρίαν.

B Ὁ προτεταγμένος τῶν ὅλων ψαλμὸς ἐπιγραφῆς οὐκ εἰδείθη. Φανερὸς γὰρ ἐστὶ τοῖς ἀναγινώσκουσιν ὁ τῶν λεγομένων σκοπὸς, ὅτι εἰσαγωγικὸς πρὸς φιλοσοφίαν ἐστίν, ἀποσπῆλαι τοῦ κακοῦ συμβουλεύων, καὶ ἐν τῷ ἀγαθῷ γενέσθαι, καὶ ἁμοιωῦσθαι τῷ Θεῷ κατὰ δύναμιν.

Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ μὴ δεῖν ἀσεθεῖν, ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ μακαρισμοῦ προεπάθη, ὁ δευτέρως, ὅπως ἂν ἔξω τῆς ἀσεθείας γενόμεθα, ὑποτίθεται τὸ εὐαγγελικὸν προανακωφονήσας μυστήριον ὥστε τρόπον τινὰ ἐπιγραφὴν τοῦ δευτέρου ψαλμοῦ τὸν πρῶτον εἶναι· λέγει γὰρ τὴν διὰ σαρκὸς ἐκεῖ γένεσιν τοῦ (53) σήμερον μὲν γεννηθέντος δι' ἡμᾶς (χρόνου δὲ μέρος ἐστὶ τὸ « σήμερον »), αἰεὶ δὲ ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ ἐν τῷ Πατρὶ ὄντος Υἱοῦ καὶ Θεοῦ. Τὴν τε βασιλείαν ἐπὶ τῶν ἀστυλεύτων, οἳ διὰ τὸ μὴ δουλεύειν Θεῷ, ἐν (54) ἔθνεσιν ἦσαν κατελειγμένοι· αὐτόνομοί τινες ὄντες, μᾶλλον δὲ ἄνομοι, τῷ τὸν θεῖον μὴ παραδέξασθαι νόμον, ἀλλ' ἀποβῆίψαι ἀφ' ἑαυτῶν τὴν ζυγόν· ζυγὸν δὲ λέγει τὴν ἐντολήν.

Τῆς δὲ τοῦ παντὸς ὑπερκειμένης βασιλείας, καὶ ἐπὶ τοῦτοις ἐλθούσης, οἳ ποτὲ ἀδέσποτοι, Θεοῦ κληρονομία (55) γίνονται διὰ τῆς εἰς τὴν σήμερον γεννηθέντα πίστεως· τοῦτον λέγω, τὴν καταστάντα βασιλέα ἐπ' αὐτῶν· καὶ αὐτὸς γεννηθέντος καὶ βασιλεὺς γενόμενος. Ἐφ' ὧν ἡ σιδηρὰ βέβλος, τουτέστιν, ἡ ἀτρεπτος δύναμις περιθρόψασα τὸ γῆινόν τε καὶ ἀστράκινον, εἰς τὴν ἀκήρατον φύσιν μετεστοιχείωσε, διδάξας ὅτι μόνον ἐστὶ μακάριον τὸ ἐπ' αὐτῷ (56) πεποιθέναι. Ταύτης δὲ οὕσης τοῦ ψαλμοῦ τῆς διανοίας, ἣν ἐξεθέμηγ, ἔξεστι τῷ βουλομένῳ δι' αὐτῶν τῶν θεῶν ῥημάτων δοκιμάσαι τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν, εἴπερ ἐφαρμόζει τὰ παρ' ἡμῶν εἰρημμένα τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ (57). Οἱ δὲ λοιποὶ τῶν ἀνεπιγράφων κατὰ τὸν προαποδοθέντα λόγον ἡμῶν, τῇ συναγωγῇ τῶν Ἑβραίων, οὐ τῇ τοῦ Θεοῦ Ἑκκλησίᾳ, τοιοῦτοί εἰσιν. Ἦτι πάντων γὰρ ἔστιν εὐρεῖν τινα πάντως ἐπιγραφὴν,

⁴⁷ Joan. ix, 22.

(52) Προστεθείς, ed.
(53) Γέννησιν, ed.
(54) Ἐν οἰ. ed.

(55) Κληρονομία, ed.
(56) Αὐτόν, ed.
(57) Φωνῆ, ed.

ἦν ὁ Ἑβραῖος οὐ λέγεται διὰ τὸν τῆς εὐσεβείας λό-
 γον, καὶ ἦν ὑπὸ ἀπιστίας οὐ παρεδέξαντο. Εἰσὶ δὲ
 οἱ τοιοῦτοι ψαλμοί, ὡς ἐν κεφαλῶν μὲν εἰπεῖν, τὸν
 ἀριθμὸν δύο καὶ δέκα, ὡς δ' (58) ἂν καὶ ἀκριβέστε-
 ρον τὰ περὶ αὐτῶν ἐκτεθεῖη, καὶ τὴν τάξιν τῆς ἀκο-
 λουθίας ἐφ' ἐκάστῳ γνωρίσωμεν· ὁ δεύτερος καὶ
 τριακκοστὴς, καὶ τεσσαρακοστὴς καὶ δεύτερος. Καὶ (59)
 ἐπὶ τούτοις ὁ ἑβδομηκοστὴς, εἶτα ὁ τρίτος μετ' αὐτῶν,
 καὶ μετὰ τούτους ὁ ἑννεηκοστὴς. Εἶτα (40) ὁ δεύτε-
 ρος, καὶ καθεστῆς ἕως τοῦ ἔκτου, καὶ πάλιν ὁ (41)
 ἑγῶσος καὶ τελευταῖος ἐν τοῖς ἀνεπιγράφοις (42), ὁ
 ἑκατοστὸς τε καὶ τρίτος. Ἦ μὲν οὖν τάξις τῶν παρ'
 Ἑβραίοις ἀνεπιγράφων ψαλμῶν αὕτη. Τὴν δὲ αἰτίαν
 τοῦ μὴ παραθεσθῆναι παρ' αὐτῶν τὰς ἐπιγραφὰς
 ταύτας, οὐκ ἄλλην οἰμαί τινα παρὰ τὴν εἰρημένην
 εἶναι. Μᾶλλον δ' ἂν ἡμῖν ὁ περὶ τούτων λόγος εἰς
 ἀπίδοξιν ἦλθεν (45), εἰ δι' ὀλίγων τινῶν ἀνεπι-
 γράφων ψαλμῶν ἐξ ἐπιδρομῆς θεωρήσωμεν (44), ὡς
 ἂν ἡ κατηγορία τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης δι'
 αὐτῆς τῆς (45) τῶν ῥητῶν θεωρίας τὸ πιστὸν ἔχοι.

Ἐπειδὴ τῶ ἐξ οὐρανῶν ἐπὶ τὴν γῆν ἐλθόντι κε-
 λεύει ὁ ψαλμὸς ἐπαγγέλλεσθαι, λέγων, « Ἀγαλλιᾶσθε,
 δίκαιοι ἐν Κυρίῳ, » ὡς τοῦ παντὸς ἐπιστατῶν (45'),
 καὶ ἐξ οὐκ ὄντος τὸ πᾶν εἰς τὸ εἶναι παραγαγόν, καὶ
 συντηρῶν (46) ἐν τῷ εἶναι τὰ πάντα· οὐ τὸ πρόσ-
 ταγμα οὐσα γίνεσθαι. Αὕτη γὰρ τῶν θεῶν ῥημά-
 των ἡ ἔννοια, ὅτι « Αὐτὸς εἶπε καὶ ἐγενήθησαν (47),
 αὐτὸς ἐνετείλατο καὶ ἐκτίσθησαν. » Οὗτος μακάριον
 ποιεῖ τὸ ἔθνος τὸ ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ στηριζόμε-
 νον, ἡμᾶς λέγων τὸ ἔθνος, οἷς ἡ ἐλπίς τῆς σωτηρίας
 τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ἐστίν, ᾧ συνονομαζόμεθα οἱ πε-
 πιστευότες. « Ὅτι ἐξ οὐρανοῦ ἐπέσθεψεν ὁ Κύριος,
 τοῦ ἰδεῖν πάντας υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τοῦ ἑτοι-
 μου κατοικητηρίου αὐτοῦ (48). » Κατοικητήριον δὲ
 αὐτοῦ ἑτοιμον τὸ αἰεὶ ὄν, τὸν Πατέρα ὀνόμασαν, οὗ
 τὸ εἶναι αἰεὶ ἐστίν, οὐκ ἔκ τινος γενόμενον, ἀλλὰ πάν-
 τοτε ἑτοιμον· καὶ οὐ ξεινόμεθα, ὅτι ἐξ ἐκείνου
 τοῦ (49) κατοικητηρίου τοῖς τῶν ἀνθρώπων υἱοῖς κα-
 ταμίγνυται, ἵδῃς ἀνθρώπου γενόμενος, διὰ τὸ πε-
 πείσθαι, ὅτι αὐτὸς ἐστίν· Ὁ πλάσας καταμόνας τῆς
 καρδίας ἡμῶν (50). » Εἰ γὰρ ἐκείνου πλάσμα ἡ ἀν-
 θρωπίνη φύσις, τί καινὸν ἐκ τοῦ μυστηρίου μαυθί-
 νομεν; Ὅτι ὁ Δεσπότης τῆς φύσεως εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν·
 ἀλλ' οἱ Ἑβραῖοι αὐτὸν οὐκ ἐδέξαντο. Διὰ τούτοις ἡ
 ἐπιγραφή οὐκ ἐστίν, οὐδὲ ὁ ἦλιος τῷ μὴ βλέποντι.
 Ὅθεν τὸν κατὰ σάρκα τοῦ νόμου ὀρόμον, ὃν « ψευδοῦ
 ἱππον » λέγει, καὶ (51) πᾶσαν τὴν σωματικὴν τῶν
 ἐντολῶν κατανόησιν (τοῦτο δ' ἂν εἴη ὁ γέρας), ἄχρη-
 στον εἰς σωτηρίαν κρίνομεν· καθὼς διαβάλλει τὰ

deus non recipit ob pietatis quæ in ea latet ratio-
 nem, quam propter infidelitatem ipsi repudiant.
 Hujusmodi psalmi in univrsum sunt duodecim,
 (ut summam numerum dicam, quo et accuratius,
 quæ ad singulos pertinent, explicentur, simulque
 cujuslibet ordo et dispositio innotescat), nempe,
 tricesimus secundus, et quadragesimus secundus.
 Post hos septuagesimus, et tertius ab isto. Postea
 nonagesimus, deinde secundus ab hoc usque ad
 sextum. Bursus octavus, et ultimus inter illos qui
 inscriptione carent, centesimus tertius. Hæc igitur
 est series psalmoreum, qui apud Hebræos nullis in-
 scriptionibus insigniuntur. Causam cur non reci-
 piant istas inscriptiones aliam non arbitror esse,
 quam eam quæ supra a me adducta est. Sed clarior
 et dilucidior hujus rei demonstratio erit, si paucis
 quosdam psalmos inscriptionis expertes, quasi in
 transeursu inspiciamus, ut reprehensio et acusa-
 tio, quam in perfidos et insipientes Judæos insti-
 tuimus, ex ipsa verborum et sententiarum conside-
 ratione confirmetur, fideique sibi conciliet.

Veniens igitur ex celo in terram jubet psalmus
 applaudere his verbis: « Exsultate, justi in Domino, »
 et applaudite, tanquam universitatis hujus moderatori,
 qui ex nihilo omnia quod est, ad esse eduxit, et
 omnia in suo esse conservat, cujus præceptum est
 rerum substantia. Hæc enim notio subjicitur divinis
 illis verbis: « Ipse dixit et facta sunt, ipse mandavit et
 creata sunt. » Hic beatam facit gentem, quæ nomine
 ipsius nititur, nos per gentem intelligens, quibus
 spes salutis in nomine Christi posita, quique cum
 credidimus, a Christo nomen accepimus. « Quoniam
 de celo respexit Dominus, et videat omnes filios
 hominum, de preparato habitaculo suo⁴⁸. » Præpara-
 tum ejus habitaculum, quodque semper est, Pa-
 trem appellavit, cujus esse semper est; quippe qui
 ex nullo sit genitus, sed semper præparatum est
 hoc habitaculum; neque aberrabimus, si credamus
 cum ex illo preparato habitaculo descendente,
 filius hominum aggregatum esse, factum hominis
 Filium, eo quod nobis certo persuasum sit, ipsam
 esse qui « fuxit sigillatim corda ipsorum. » Si enim
 ipsius figmentum est humana natura, merito qua-
 rat quis. Quid novi hoc mysterio discamus? Illud
 videlicet, Dominum nature in propria venisse, et
 ab Hebræis receptum non esse. Quocirca inscriptio
 illis nulla, ut nec sol illi, qui nihil videt. Unde
 cursum legis secundum carnem, quem « fallacem
 equum » nominat, et omnem illam corporalem man-
 datorum intelligentiam, quæ fortassis fuerit ille gi-

⁴⁵ Psal. xxxii, l 54q.

(58) Δ' om. ed.
 (59) Καὶ om. ed.
 (40) Καὶ add. ed.
 (41) Ὁ om. ed.
 (42) Ἐπιγράφοις, ed.
 (45) Ἐλθοι, ed.
 (44) Θεωρήσωμεν, ed.
 (45) Τῆς om. ed.

(45') Ἐπιστατοῦντι, ed.
 (46) Παραγαγόντι καὶ συντηροῦντι, ed.
 (47) Ἐγενήθησαν, ed.
 (48) Αὐτοῦ om. ed.
 (49) Ἐτοιμοῦ add. ed.
 (50) Αὐτῶν, ed.
 (51) Κατὰ quidam codd.

gas, nihil ad salutem conferre judicamus; prout et ipse Psalmorum scriptor talia anigmate quodam traducit, cum ait: « Fallax equus ad salutem, et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suae. » Respicientes vero in eum, qui liberat a morte animas nostras per caelestem cibum, (quemadmodum Propheta dicit: « Oculi Domini super metuentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus, ut liberet a morte animas eorum, et alat eos in fame ») illud proferimus, « Anima nostra sustinebit Dominum, qui ex caelis nos intuetur, » et « Fiat, Domine, misericordia tua super nos, quemadmodum speravimus in Te. »

Propter haec repudiat Judaeus psalmi illius inscriptionem. Rursus ob eandem rationem psalmus quadragesimus secundus apud Hebraeos inscriptione non praenotatur. Ostendit, arbitratur, ipsa verborum psalmi series, mysterii in psalmo hoc explicati, eos, qui sectae Judaicae addicti sunt, capaces non esse, Cohortatur namque, ut renovata juventute introcamus ad altare. Sed Judaeum nulla hujus rei cura tangit. Non enim renovari sese patitur mysterio salutis per supernam regenerationem.

Inscriptio psalmi septuagesimi, quae in editione Ecclesiae sic habet: « Pro filiis Jonadab, et priorum captivorum, » ab Hebraeis omnino praeterita est. Cujus causa clare liquet. Nam eum in his tam perspicua sint de Domino nostro oracula, coarguitur Judaeorum perfidia et incredulitas, utpote qui nolint tam manifestam de mysterio hoc doctrinam recipere. Quemadmodum enim illi qui oculis laborant, vel affectione illa tenentur, quae aquae metus dicitur, neque solaris radii accessionem, neque conspectum aquae tolerare possunt, sed tremulis superciliis, illi quidem male affecti oculos a radiis; illi vero, qui aquam metuunt, ab aquae intuitu avertunt: pari modo et Judaeorum improbitas silentio veritatem reprobant, eo quod divinae praedicationis gloriam confiteri nolint. Licet porro ex ipsa psalmi serie prophetiae illius arcana cognoscere. Dicit enim in psalmo septuagesimo, ejus inscriptio est: « De prioribus captivis, » tanquam ex persona captivorum, cum alia quaedam supplicantis orationi consentanea, tum illud: « Eripe me de manu peccatoris, de manu contra legem agentis et iniqui. » Quibus verbis designat illum, qui vitam nostram in captivitate rededit. Et sequentibus verbis, post multas ad consolationem accommodatas voces, reditum ex captivitate describit, cum ait: « Quantas ostendisti mihi tribulationes, multas et malas, et conversus vivificasti me, et de abyssis terrae iterum reduxisti me, multiplicasti magnificentiam tuam super me, et conversus consolatus es me. » Clarius vero ex magni Pauli doctrina

Α τοιαῦτα ὁ Ὑαλμυθὸς δι' αἰνίγματος λέγων· « Ὑεὸδης ἵππος εἰς σωτηρίαν, καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πλῆθει ἰσχύος αὐτοῦ. » Βλέποντες δὲ ἐπὶ τὸν βυβόμενον ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς ἡμῶν διὰ τῆς οὐρανίας προφητῆς (καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, ὅτι (52) « Ὁφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβούμενους αὐτὸν, (53) τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ, ῥύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν, καὶ διαθρέψαι αὐτοὺς ἐν λιμῶι »), φημὲν ἐκεῖνο, ὅτι· « Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὑπομένει τῷ Κυρίῳ, τῷ ἐξ οὐρανῶν ἡμᾶς ἐπιθέλειαντι. » Καί, ὅτι· « Γένοιτο, Κύριε, τὸ ἔλεος σου ἐφ' ἡμᾶς, καθάπερ ἠλπίζαμεν ἐπὶ σέ. »

Β Διὰ ταῦτα τὴν ἐπιγραφὴν τοῦ ψαλμοῦ τούτου ὁ Ἑβραῖος οὐ δέχεται. Πάλιν κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ὁ τεσσαρακοστὸς τε καὶ δευτέρως τοῖς Ἑβραίοις ἐπιγραφὴν οὐκ ἔχει, δεικνύντος, ὄμαι, τοῦ λόγου, ὅτι τὸ ἐν τῷ ψαλμῷ τούτῳ μυστήριον τοῖς Ἑβραίοις κατὰ τὴν αἴρεσιν ἀπαράδεκτον ἦν. Εἰσελεύσεσθαι γὰρ εἰς τὸ θυσιαστήριον ἐπαγγέλλεται, νέος γενόμενος. Ἄλλὰ τῷ Ἑβραίῳ τοῦτο οὐκ ἔστιν. Οὐ γὰρ δέχεται τῷ μυστηρίῳ τῆς σωτηρίας διὰ τῆς ἀνωθεν γεννήσεως ἀνανεῖσαι (54).

Γ Ἐν δὲ τῷ ἔβδομηκοστῷ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐκδόσεως ἐπιγραφὴν ἐχούσης, « Ὑπὲρ τῶν υἱῶν Ἰωνάδαμ, καὶ τῶν πρώτων αἰχμαλωτισθέντων, » παρὰ τοῖς Ἑβραίοις τοῦτο σεσίγηται. Ἡ δὲ αἰτία σαφῆς (55), ὅτι φανερωτέρας τῆς εἰς τὸν Κύριον προφητείας ἐν τούτοις οὐσης, ἢ ἀπιστία τῶν Ἰουδαίων κατηγορεῖται, ὡς δέξασθαι τὴν φανεράν τοῦ μυστηρίου διδακτῆριαν μὴ δυνθέντων. Ὡς περὶ γὰρ οἱ τοὺς ὀφθαλμοὺς νοσοῦντες, ἢ οἱ (56) τῷ πάθει τῆς ὑδροφῶθης περιπεσόντες, οὕτε τῆς ἀκτίνας οὕτου (57) τὴν προσβολὴν, οὕτε τοῦ ὕδατος ἐκείνου τὴν ὕψιν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑποφέρουσι (58), ἀλλὰ μεμύκτοι τοῖς βλεφάροις, οἱ μὲν ἐμπαθεῖς τὰ ἔμματα τῆς ἀκτίνας χωρίζονται, οἱ δὲ ὑδροφοβοῦντες τῆς τοῦ ὕδατος ὕψεως. Τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ ἡ τῶν Ἰουδαίων κακία διὰ τὸ (59) μὴ θέλειν ὁμολογεῖν τὴν ὁῤῥαν τοῦ θεοῦ κηρύγματος, ἀπαράδεκτον ποιεῖ διὰ τῆς σωπῆς τὴν ἀλήθειαν. Ἐξέσται δὲ καὶ δι' αὐτῆς τῆς (60) ψαλμυθίας ἐπιγνῶναι τὰ τῆς προφητείας αἰνίγματα. Λέγει γὰρ ἐν τῷ ἔβδομηκοστῷ, ἐν ᾧ « Περὶ τῶν πρώτων αἰχμαλωτισθέντων » ἐστὶν ἡ ἐπιγραφὴ, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ αἰχμαλωτοῦ ὁ λόγος, ἀλλὰ τὲ τινα πρόποντα τῇ τοῦ ἱκέτου φωνῇ, καὶ ὅτι· « Ῥῥοαί με ἐκ χειρὸς ἀμαρτωλοῦ, ἐκ χειρὸς παρανομούντος καὶ ἀδικούντος »· τοῦτοις τοῖς ὀνόμασι τὴν αἰχμαλωτιστῆσαν ἡμῶν τὴν ζωὴν ἐνδεικνύμενος (61). Καὶ ἐν τοῖς ὑπολοποῖς μετὰ πολλὰς τὰς παρακλητικὰς ἐκείνας φωνὰς, τὴν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας γενομένην ἐπάνοδον διασημαίνει τῇ λέγει· ἐν ᾗ φησιν, ὅτι· « Ὅσα ἐδεξάμην σε ὀλίφεις πολλὰς καὶ κακὰς, καὶ ἐπιστρέψας ἐξωποίησά;

(52) Ὅτι om. ed.

(53) Κεὶ add. ed.

(54) Ἄναγεῶτα: quidam codd.

(55) Ἐστὶν add. ed.

(56) Οἱ om. ed.

(57) Οὔτοι om. ed.

(58) Ὑπομένουσιν quidam codd.

(59) Τοῦ, ed.

(60) Τῆς om. ed.

(61) Ἐκδεικνύμενος, ed.

με, καὶ ἐκ τῶν ἀβύσσων τῆς γῆς πάλιν ἀνήγαγές με, ἅ
ἐπλεόνασας ἐπ' ἐμέ τὴν μεγαλωσύνην σου, καὶ ἐπι-
στρέψας παρεκάλεισάς με. » Τοῦτο δὲ σαφέστερον ἐκ
τῆς τοῦ μεγάλου Παύλου διδασκαλίας νοήσομεν, πῶς
ἐκ τῶν ἀβύσσων ἀνάγεται ὁ τῷ βάρει τῆς ἀμαρτίας
καθελκυσθεὶς εἰς τὴν ἄβυσσον διὰ τοῦ κατελθόντος
δι' ἡμᾶς εἰς τὴν ἄβυσσον. Περὶ οὗ φησιν· « Μὴ
εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐ-
ρανόν; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν. ἢ τίς κατα-
θήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; Τουτέστι, Χριστὸν ἐκ νε-
κρῶν ἀναγαγεῖν. » Ὅθεν γὰρ εἰσῆλθεν εἰς τὴν κλίσμον
ὁ θάνατος, ἐκεῖθεν πάλιν καὶ ἐξῆλθει. Δι' ἀνθρώ-
που εἰσῆλθε, δι' ἀνθρώπου καὶ ἐξοικιστάται. Ὁ πρῶ-
τος ἄνθρωπος ἤνοιξε τῷ θανάτῳ τὴν εἴσοδον· διὰ τοῦ
δευτέρου ἡ ζωὴ ἀντεισάγεται, ἧς ἡ εἴσοδος ἀφανι-
σμένη τοῦ θανάτου ἐργάζεται. Διὰ τοῦτο ἐν τῇ ἀβύσσῳ
τοῦ θανάτου, κατεβή διὰ τοῦ πάθους εἰς τὴν ἄβυσσον
ταύτην, ἐφ' ᾧ τε συναγαγεῖν ἐαυτῷ πάλιν ἐπὶ τὰ ἀνω
τὸν βῆθιον.

Ταῦτα γὰρ δι' ἀκριβείας ἡ μεγάλη τοῦ Ἀποστόλου
φωνὴ διεσάφησεν, ἄλλα τε πολλὰ περὶ τούτων εἰπόν,
φησὶ καὶ τοῦτο· « Ἐπεὶ ἐν τῷ Ἀδάμ πάντες ἀπο-
θνήσκομεν· οὕτως ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιη-
θησόμεθα (62). » Διὰ τοῦτο τῆς ἐπιγραφῆς « Ὑπὲρ τῶν
πρώτων (65) αἰχμαλωτισθέντων » γίνεσθαι τὴν διὰ
σαρκὸς οἰκονομίαν τοῦ Κυρίου βοήσεως, βύουσι τὴν
ἀκοήν Ἑβραῖοι, καὶ τὴν ἐπιγραφὴν οὐ προσίεν-
ται (64).

Οὕτως ἐν τῷ ἐννενηχοστῷ τὴν αὐτὴν εὐρήσεις αἰ-
τίαν τοῦ μὴ παραδέχεσθαι τοὺς Ἑβραίους (65) τὴν
δηλωτικὴν τῆς τοῦ Χριστοῦ θεοφανείας ἐπιγραφὴν.
Ἡμῖν μὲν γὰρ ὁ μνημονευθεὶς ψαλμὸς, « Αἶνος » ἐστὶν
« ᾠδῆς. » Ἡμεῖς γὰρ αἶνος εἰς Θεὸν τὴν ἀναφορὰν ἔχει.
Οἱ δὲ Ἑβραῖοι σιγῶσι τὸν αἶνον, καὶ τοῖς αἰνοῦσι τὸν
Κύριον σιγῶν ἐγκλειθεύονται. Κωλύειν γοῦν (66) ἐπι-
χειροῦσιν ἐν τῷ ἱερῷ τοὺς παῖδας αἰνεῖν ἐπὶ ταῖς
εὐποιαιαῖς τὸν Κύριον, καθὼς στηλιτεύει αὐτῶν τὴν
ἀγνωμοσύνην τὸ Εὐαγγέλιον. Αὐτὰ δὲ τοῦ αἶνου τῆς
ᾠδῆς ταύτης τὰ ῥήματα, περιττὸν ἂν εἴη διὰ τῆς θεω-
ρίας ἀποδεικνύειν, πρὸς τὸν Κύριον βλάποντα, γυμνώ-
τερον αὐτῆς τῆς λέξεως τὸν γεγραμμένων τὴν τοιαύ-
την ἐμφανιούσης διάνοιαν.

Ὁ δὲ μετὰ τὸν πρῶτον καὶ ἐννενηχοστὸν, ἔχει τε
πάλιν ἐν τῇ ἐπιγραφῇ φανερώτερον, οὗ χάριν φεύγει
ὁ Ἰουδαῖζον τὴν τῆς ἐπιγραφῆς συγκατάθεσιν. Φη-
σιν γὰρ ἡ λέξις οὕτως· « Αἶνος ᾠδῆς τοῦ Δαυὶδ, εἰς
τὴν ἡμέραν τοῦ Σαββάτου, ὅτε κατόικισται ἡ γῆ. »
Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τῶν παραδεθεγμένων τὸν περὶ τῆς
εὐσεβείας λόγον, ὅτι τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Σαββάτου, τὸ κατὰ
τὸν θάνατον ἐνηργήθη μυστήριον, ἀκριβῶς κατὰ τὸν
νόμον ἀκινήτου μείναντος (67) ἐν τῷ μνηματι κοίτης
ἐκεῖνου τοῦ (68) σώματος; Καὶ τὴν ἡμέραν ἐκεῖνην,
ὅτε κατόικισθη ἡ γῆ ὑπὸ τοῦ οἰκιστοῦ ἡμῶν, ὅς διὰ

A cognoscemus, quomodo ex abyssis reducat, qui
pondere peccati in profundum detractus est, de quo
inquit : « Ne dicas in corde tuo : Quis ascendet in
caelum? quod est Christum deducere. Aut quis de-
scendet in abyssum? Hoc est Christum a mortuis
revocare⁶⁹. » Unde enim introiit in mundum mors,
inde iterum eiecta est. Per hominem intravit, per
hominem etiam eiecit. Primus homo aditum
morti patefecit; per secundum vita reducit, ejus
ingressus abolitionem mortis elicit. Propter hoc in
abyssum mortis descendit per passionem, ut secum
ad superna reduceret eum qui in profundum con-
ruerat.

B

Haec accurate magnus Apostolus patefecit, ut et
alia multa, et praeter caetera illud : « Quomodo
in Adam omnes morimur, sic in Christo omnes
vivificamur⁶⁹. » Quocirca cum inscriptio, « Pro cap-
tivis, » clara voce annuntiet Domini nostri in carne
oconomiam et dispensationem, aures obturant Ju-
daei, inscriptionemque rejiciunt.

Sic in nonagesimo psalmo eandem reperis cau-
sam, videlicet inscriptionem divinae apparitionis
Christi in carne significatricem. Apud nos enim
praedictus psalmus ita habet : « Laus cantici. » Nam
omnis laus ad Deum refertur. At Hebraei laudem
reticent, Dominumque laudantibus silentium impe-
rant. Etenim et pueros in templo Dominum ob be-
neficia laudantes, cohibere conantur, prout Evan-
gelium de hac illorum insipientia, velut in colum-
na incisa, testificatur⁶¹. Superfluum vero fortassis
fuerit, si ipsa laudis cantici hujus verba, per con-
siderationem singulorum, ostendere coner ad
Dominum spectare, cum ipsa descriptionis dictio
et oratio planius et clarius hanc sensum reprae-
sentet.

Nonagesimus secundus autem aliquid in inscri-
ptione manifestius praese fert, propter quod
Judeus inscriptionem illam non admittit. Sic
enim ad verbum habet : « Laus cantici David in
diem Sabbati, quando fundata est terra. » Quis
enim ex illis, qui pietatis disciplina imbuti sunt,
nescit, die Sabbati, illud contra mortem myste-
rium peractum esse, immobili manente secundum
legis praescriptionem, in cubili sepulcri corpore
illo? Quis item nescit, quae sit dies, quando terra
creata et fundata est a conditore nostro, qui ever-

⁶⁹ Rom. x, 6, 7. ⁸⁰ I Cor. xv, 22. ⁶¹ Matth. xxi, 7, 8.

(62) Ζωοποιησόμεθα, ed.

(63) Πρώτων om. ed.

(64) Προσάγονται, ed.

(65) Τῶς Ἑβραίοις, ed.

(66) Γὰρ, ed.

(67) Ἐπὶ τῆς om. ed.

(68) Τοῦ om. ed.

tendo habitationis nostrae eversorem, rursus id quod A solo aequatum erat, ex funtamentis restituit? Eversor autem noster mors erat, quam tunc evacuavit, quando nobis quidem requiescere, et Sabbatur agere videbatur, manens in quo erat loco, immobilis. Mortis vero potentiam debellavit, seipso viam sternens omnibus mortuis ad resurrectionem ex morte. Sed non recipit Sabbati mysterium inimi us crucis Christi. Quapropter et haec laudatio apud ipsos inscriptione caret; non enim concedunt hunc esse Dominum, qui cum seipsum nobis conformasset, nostramque confusionem in forma servi induisset, rursus regnavit, et proprium decorem induit, et potentiam sibi circumdedit. Potentia vero et decor Filii, Pater est. Hic dissolutam peccato naturam iterum corrobora-vit, ut ne amplius ad peccatum delaberetur, neque procellis illis, quae in peccato existunt, agitaretur; multaque alia divinae gratiae beneficia, cum per aenigmata decantasset, flavios quosdam valde sonantes inducit, Evangelicas, ut arbitror, voces designans. Et quid opus est singula, quae in psalmodia scripta sunt, persequi; cum nulla sit in divinis dictis dubitatio, quin tota illa hymnodia in illum competat, qui ascendit in jubilatione, qui testimonia sua legitima confessione firmat, qui sanctificatione spiritus propriam Ecclesiae domum insigne constituit?

καὶ τὸ ἀγίασμα τοῦ πνεύματος τῷ ἰδίῳ οἴκῳ τῆς Ἐκκλησίας ἐμπρέψαι παρασκευάσαντα;

Similiter nonagesimi tertii inscriptionem eandem ob causam Iudeus non recipit, quae his verbis concepta est, « Davidi quarta Sabbati sine inscriptione apud Hebraeos. »

Ceterum mysterium, quod in hoc psalmo continetur, economiam passionis explicat. Cum enim Dominus quinta Sabbati a Juda proditus sit, in ea, quae hanc diem antecedit, is qui totum mundum seipso redemit, a proditore quodammodo venditus est; sic enim et a propheta Jeremia factum hoc nominatur, cum ait: « Et acceperunt triginta argenteos pretium appretiiati⁶². » Eo autem consilio, ut mihi persuadeo, venditur, ut nos sub peccato venditos, sua venditione emat. Quamobrem praevidens Propheta, id quod futurum erat, ira quadam in facinus illud concitatur, Deum ultionis illam vocitans, et ut exaltetur, qui propter nos humiliatus est, commonens, quo reddat superbis dignam retributionem, ne in sua malitia glorientur peccatores: ad quos clamat, stultos et insipientes illos appellans, qui ejus, qui apparuit,

τὸ (69) καταλύσαι τὸν καθαιρέτην τῆς ἡμετέρας οἰκῆσεως, πάλιν τὸ ἐρειπωθῆν ἐξ ὑπαρχῆς ὑκοδόμησεν; Ὁ δὲ καθαιρέτης ἡμῶν ὁ θάνατος ἦν, ὃν τότε κατήργησεν, ὅτε ἡμῖν μὲν σαββατίζειν (70) ἐδόκει, μένον ἐν ᾧ ἦν τότῳ ἀκίνητος. Τὴν δὲ τοῦ θανάτου κατηγωνίζετο δύναμιν, ὁδοποιῶν δι' ἑαυτοῦ τοῖς τε-θνεῶσι πᾶσι τὴν ἐκ τοῦ θανάτου ἀνάστασιν. Ἄλλ' οὐ δέχεται τὸ τοῦ Σαββάτου μυστήριον ὁ ἐχθρὸς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ. Διὸ καὶ οὗτός ἐστιν ὁ αἶνος παρ' αὐτοῖς ἀνεπίγραφος. Οὐ γὰρ συντίθεται ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Κύριος, ὃ (71) καθ' ἡμᾶς ἑαυτὸν σηματούσας, καὶ τὴν ἡμετέραν αἰσχύνην περιβαλλόμενος (72) ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, πάλιν ἐθαπίστευσε, καὶ τὴν ἰδίαν εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο, καὶ τὴν ἑαυτοῦ περιεβάλετο δύναμιν. Δύναμις δὲ καὶ εὐπρέπεια τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατήρ. Οὗτος λυθεῖσαν δι' ἁμαρτίας τὴν ὀρθρωπίην (73) φύσιν, πάλιν στερεῶν ἀπειργάσατο: ὡς μηκέτι αὐτὴν πρὸς κακίαν ἀποσθῆναι, μηδὲ τὴν ἐν ἁμαρτίᾳ δέξασθαι (74) σῆλον. Καὶ πολλὰ (75) ἄλλα δι' αἰνιγματικῶν ἀνευφημήσας τὴν χάριν, ποταμούς τινὰς μεγάλα ἔχουσας τῷ λόγῳ προστίθησι, τὰς (76) τῶν Ἐθαγγελίων, ὡς οἶμαι, λέγων φωνάζ. Καὶ τί γάρ τὰ καθ' ἕκαστον διεξιέναι τῶν ἐν τῇ ψαλμοῦδι κατεργαμένων, οὐδεμίαν οὖσης ἐν τοῖς θεοῖς βῆτοισι ἀμφιβολίας τοῦ εἰς ἐκείνου βλέπειν τὴν ὑμνηδίαν, τὴν ἀναθάντα Θεὸν ἐν ἀλαλαγμῷ, καὶ τὰ μαρτύρια αὐτοῦ διὰ τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας πιστώσαντα,

Ἐπασύτως καὶ τοῦ τρίτου μετὰ τὴν ἐνενηνηστοῦν διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν ὁ Ἑβραῖος τὴν ἐπιγραφὴν οὐ παραδέσκει. ἔχει δὲ ἡ λέξις τῆς ἐπιγραφῆς οὕτως: « Τῷ Δαυὶδ, τετραδὶ Σαββάτων, ἀνεπίγραφος παρ' Ἑβραίοις. »

Τὸ δὲ ἐν τούτῳ μυστήριον, τὴν περὶ τὸ πάθος οἰκονομίαν προσαγορεύει. Τῇ γὰρ πέμπτῃ τοῦ Σαββάτου τῆς προδόσεως παρὰ τοῦ Ἰούδα [(76*) γεγενημένης ἐν τῇ πρὸ ταύτης ἡμέρᾳ ὁ πάντα τὸν κόσμον δι' ἑαυτοῦ] λυτρούμενος, ὑπὸ τοῦ προδότου τρόπον τινὰ πωλεῖται: οὕτω γὰρ καὶ παρὰ τῆς προφητείας Ἱερειμίου τὸ γεγονός ὀνομάζεται: « Καὶ ἔλαθον τὰ τριάκοντα ἀργύρια τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου. » Διὰ τοῦτο δὲ, οἶμαι, πωλεῖται, ἵνα τῇ ἑαυτοῦ πράξει τοὺς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας πεπραμένους ἐξαγοράσῃ. Ὅθεν προῶδον ὁ Προφήτης τὸ ἐσόμενον, θυμῷ τινι πρὸς τὸ γενόμενον διεγείρεται, Θεὸν ἐκδικήσεων (77) αὐτὸν ὀνομάζων, καὶ ὑψώθηναι τὸν δι' ἡμᾶς ταπεινωθέντα πρακαλῶν, ἀποδοῦναι τοῖς ὑπερηφάνοις τὴν κατ' ἀξίαν ἀντίδοσιν, ὡς ἂν μὴ ἐπικαυλοῖντο (78) οἱ ἁμαρτωλοὶ τῇ κακίᾳ. Πρὸς οὖς βοᾷ, ἄφρονες αὐτοὺς καὶ μωροὺς ὀνομάζων, τοὺς μὴ παραδεξαμένους τὴν τοῦ ὑψέντος

⁶² Matth. xxvii, 9.

(69) Ἦσοῦ, ed.

(70) Σαββατίζειν, ed.

(71) Ὁς, ed.

(72) Περιβαλλόμενος, ed.

(73) Ἀρθρωπίην om. ed.

(74) Δέξασθαι, ed.

(75) Δέ add. ed.

(76) Τὰς om. ed.

(76*) Unclis inclusa non habet ed.

(77) Ἐκδικήσεως, ed.

(78) Ἐπικαυλοῦνται, ed.

θεόματα. Ἐίδον γάρ ἐστι τοῦ ἄφρονος, ὡς ἐτέρωθί φησι, τὸ τὴν ὄντα θεῶν μὴ εἶναι λέγειν. Βοᾷ δὲ πρὸς τοὺς τοιοῦτους, ὅτι « Σύνετε, ἄφρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ, μωροί, ποτὲ φρονήσατε. » Τίς ὁ φυτεύσας τὸ ὄσπ; τίς ὁ πλάσας τὸν ὄφθαλμόν; τίς ὁ παιδεύων τὰ ἔθνη; τίς ὁ γινώσκων τὸν οὐρανὸν καὶ τὰς ἐπιφανείας τῶν ἀνθρώπων; διὰ τούτων γάρ οἱ μακάρων τὴν Προφήτην τὰ κατὰ τὰς ἰάσεις μηνύειν θαύματα, δι' ὧν ὄφθαλμοί τε ἐπλάσσαντο διὰ τοῦ πύσματος καὶ τῆς γῆς πληροῦργοί μνοι, καὶ ἀκοαὶ τρόπον τινὰ τοῖς ἐστερημένοις τῆς αἰσθήσεως ταύτης διὰ τῶν θαυμάτων ἐνεφυτεύοντο. Καὶ ὅσα ἐν τῷ κρυπτῷ τῶν νοημάτων ἐλάθανεν, παρὰ τοῦ βλέποντος τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν διελέγετο. Ἐπειδὴ τοῖς ἐμβοῶν οὐκ ἔχουσθῃ, πρὸς τὸν Κύριον ἐπιστρέφει τὴν λόγον καὶ φησιν « Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξῃς αὐτόν. » ὡς τοῦ νόμου κατ' ἐκτελεῖν οὐδὲν, εἰ μὴ τις θεία διδασχὴ τὸ ἐγκείμενον αὐτῷ μυστήριον σαφηνίσαι· καθὼς εἶπεν ὁ αὐτὸς αὐτοῦ Προφήτης, ὅτι « Ἀποκάλυψον τοὺς ὄφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου. » Ἢ τὰχα μακαρίζει τὸν ἐξ ἔθνων τῷ πνευματικῷ νόμῳ πιστεύοντα, ὅς ἄνθρωπος ὢν τὸν πρὸ τούτου χρόνον, σαρκιώδης τε καὶ συμπαρεθλημένος τοῖς κτήνεσιν, ἐν τῇ παιδεύσει τοῦ θείου νόμου, τῆς κατάρτας εἰς εὐλογίαν ἀναλυθείσης, μακάριος γίνεται. Ὅτι αὐτῷ μὲν ἀπὸ τῶν ἡμερῶν τῶν πονηρῶν ἡ ὀργὴ παραύεται, ἐκεῖνον δὲ ὁ (79) βόθρος ὀρύσσεται· εἶτα μικρὸν ὑποβάς, τὴν σκοπὴν λέγει τῆς κατὰ τὸν (80) ἀνθρωπίνου τοῦ Κυρίου οἰκονομίας. « Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἐβοήθησέ μοι, παρὰ βραχὺ παρέρηκτε τῷ ἔδῃ ἡ ψυχὴ μου. » Ἢ γὰρ βοήθεια τοῦ Κυρίου, οὐκ ἄφηκεν ἡμᾶς τοῦ ἔδου παροίκους εἶναι. Καὶ ὅτι κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ἐκ τῆς ἀμαρτίας ὀδυνῶν, ἀντιρρόπος ἐγένετο ἡμῖν ἡ ἰατρεία παρὰ τοῦ ἰατρούοντος· ἐν ᾧ τὶ (80*) καὶ μεῖζον φιλοσοφεῖ, τὸ μὴ ἐξ ἀδίδου εἶναι τὸ κακὸν δογματίζων. Φησὶ γὰρ, ὅτι « Οὐ συμπροσέταί σοι θρόνος ἀνομίας, ὁ πλάσων κόπον ἐπὶ πρόσταγμα. » Τοῦτο δὲ ἐστίν, ὅτι Οὐ συνθεωρεῖται σοι ἡ τῆς κακίας ἀρχή. Ἀρχὴ γὰρ ὁ θρόνος, ὁ τὴν ἀμαρτίαν κτεῖνον διὰ προστάγματος. Δι' ὧν τὸ μὴ ἐξ αἰδίου τὴν κακίαν εἶναι, μηδὲ εἰς αἰὶ παραμένειν αὐτὴν ἐνεδείξατο. Ὁ γὰρ μὴ αἰὶ ἦν, οὐδὲ εἰς αἰὶ ἐστίν. Καὶ τὴν τρόπον τῆς τοῦ κακοῦ ἀναίρεσεως διηγείται, ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων κατὰ τοῦ Κυρίου μαιουρίᾳ, τὴν ἀφανισμὸν τῆς κακίας προαγορεύων. Λέγει γὰρ, ὅτι « Οὗτοι μὲν θηρεύουσιν ἐπὶ ψυχὴν δικαίου, καὶ αἷμα ἁθῶν καταδικάζονται. » Τοῦτο δὲ ἐμοὶ σωτήριον γίνεται. Ὁ γὰρ καταδικασθεὶς τῷ θανάτῳ Κύριος, διὰ τούτου γίνεται μοι καταφυγή. Καὶ οὗτος ὁ θεὸς εἰς βοήθῃν (81) ἐλπίδος τοῖς πεπιστευκόσι καθίσταται, ὅς ἀποδοῦς ἐν τῇ δικαίᾳ κρίσει τὸ κατ' ἄξιαν ἐκάστην, ὀφανεῖ τὴν πονηρίαν τῶν ἡμαρτηκότων, οὐχὶ τὴν φύσιν. Οὕτως εἰπὼν τῇ λέξει, « Ὅτι καὶ ἀποδώσει αὐ-

A divinitatem inficiantur. Nam insipientis proprium est, quod alibi tradit, asseverare eum, qui vere Deus est, quod aliis esse; quibus proinde acclamat: « Intelligite, insipientes in populo, et, stulti, aliquando sapite. » Quis est, qui plantavit aurem? quis qui linxit oculum? quis erudit populos? quis est, qui cognoscit cogitationes hominum? His omnibus puto Prophetam significare mirabilia in stationibus peragendis patrata, quando oculi per spatum et terram illi reformabantur et refugebantur, quando auditus aliquo modo iis qui hoc sensu privati erant, per digitos quasi inserebantur, et quando ea quae in occulto latebant, animi sensa, ab eo qui singulorum cogitationes videt, in apertum prolata sunt. At cum his acclamans exauditus non esset, ad Dominum sermone converso inquit: « Beatus, quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum, » quasi lex per se nihil prosit, nisi divina aliqua institutio abditum in ipsa sensum manifestet: quemadmodum hic ipse propheta testatus est, « Revela, » inquit, « oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua ⁸³. » Vel fortassis beatum praedicit illum, qui ex gentibus spirituali legi assensum praebet, qui cum anteacto tempore esset homo carni addictus, iumentisque similis; in institutione legis divinae, execratione in benedictionem commutat, beatus efficitur; quoniam ipsi quidem ira a diebus malis mitigatur; alteri vero fovea foditur. Deinde paululum progressus finem declarat aeternitatis a Domino susceptae his verbis: « Nisi quia Dominus adjuvet me, paulo minus in inferno habitasset anima mea. » Auxilium enim Domini non permisit nos inferni incolae esse; simulque asserit, multitudini dolorum, qui ex peccatis nasentur, aequalem medicinam a medico paratam esse. Ubi et grandius quiddam innuit, cum velut deegrate quodam statuit, malum non esse ab aeterno. Ait enim: « Non adhaeret tibi sedes iniquitatis, qui fugi laborem in precepto. » Sensus est: Tecum una considerari et concepi nequit mali principium. Principium enim intelligitur nomine sedis, quae peccatum per praecceptum efficit. Quibus ostendit, peccatum neque ab aeterno esse, neque in aeternum perseveraturum. Quod enim non semper erat, id neque semper erit; modumque, quo malum aoletur, explicat; in Iudaeorum parricidio, quod in Dominum admiserunt, peccati abolitionem praedicans: cum inquit: « Captant in animam iusti, et sanguinem innocentem condemnant. » At hoc mihi fit salutis causa. Dominus enim morte damnatus, hoc ipso refugium mihi efficitur; et iste Deus in adiutorium spei credentibus constituitur, qui in illo justo iudicio unicuique pro meritis reddens,

⁸³ Psal. cxviii, 48.

(79) Ἐξείνη δέ, ed.
(80) Τὸν οὐ, ed.

80*) Τε, ed.
81) Βοήθειαν, ed.

abolebit et in nihilum rediget malitiam peccatorum, non naturam; sic enim ad verbum ait: « Quoniam reddet illis Dominus iniquitatem eorum, et in malitia eorum disperdet illos Pominus Deus. » Quibus significat, eos qui nunc peccato insigniti sunt et configurati, destructum iri; nam quando malitia non erit, tum neque is qui malitiæ quasi formam gerit, durare poterit. Perdita igitur malitia, ejusque figura in nullo penitus derelicta, omnes secundum Christum formabimur, et in omnibus una effulgebit forma, quæ ab initio naturæ nostræ indita fuerat.

CAPUT IX.

Post hæc ad alia procedit, instituto ordine, nullo musico instrumento utens, sed propria voce bene sonantem laudem Deo reponens. Inquit enim: « Laus cantici ipsi David ⁸¹: » quæ inscriptio apud Hebræos non reperitur. Provoocat enim auditores ad communionem exultationis, et ad jubilationem victoribus consentaneam. « Venite, » inquit, « exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro. » Sub finem graviolem et vehementiorem quamdam comminationem contra incredulos subjungit, qui perverso erant pectore, quadraginta annis commorationis in deserto, quibus benefactorem irritarunt, quique postea oblatam per Evangelium remissionem peccatorum respuerunt; quibus licebat (asi hodie audire voluissent vocem ejus,) qui in hunc temporis statum venit, et ex sempiterna illa et antæculari magnificentia ad temporalem nativitatem descendit) aperire sibi ipsis ingressum in requiem; sed errorem et incredulitatem, tanquam duces semper secuti sunt, tam prioribus quam posterioribus temporibus; propterea a Deo ab ingressu in illam requiem, etiam jurejurando interposito, exclusi sunt. Quomodo enim introirent in requiem, qui volentes libentesque se a benedictione abalienarunt?

Id quod infra testatur psalmus nonagesimus quintus, et ipse Hebræis nulla inscriptione prænotatus. Nobis autem est psalmus ille canticum Deo cantatum post reditum ex captivitate, quando reedificata est dissoluta naturæ nostræ fabrica: sic enim inscriptio ad verbum habet: « Laus cantici, quando domus ædificata est post captivitatem, inscriptione apud Hebræos carens. » Qui psalmus statim mysterium Novi Testamenti annuntiat, cum ait: « Cantate Domino canticum novum. » Merito autem psalmi hujus inscriptio apud Hebræos omittitur, quia post Evangelicæ vocis, quas initio psalmi præmisit, ad eos qui ex gentibus sunt, convertitur Prophete sermo: « Afferte Domino, patriæ gentium; afferte Domino

⁸¹ Psal. xciv sqq.

(82) Τῆν om. ed.
(83) Τε om. ed.

Α τοῖς Κύριος τὴν ἀνομίαν αὐτῶν, καὶ κατὰ τὴν (82) πονηρίαν αὐτῶν ἀφανιεῖ αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεός· ἡ σιμαίμων διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι οἱ νῦν τῇ ἀμαρτία μεμορφωμένοι ἀφανισθῆσονται. Τῆς γὰρ κακίας οὐκ οὕσης, οὐδὲ ὁ κατ' αὐτὴν μεμορφωμένος ἔσται· ἀπολομένης οὖν τῆς κακίας, καὶ ἐν μηδενὶ τοῦ τοιοῦτου χαρακτῆρος ὑπολειφθέντος, πάντες κατὰ Χριστὸν μορφωθῆσονται, καὶ μία πᾶσιν ἑξαστράψει μορφή, ἡ ἐξ ἀρχῆς ἐπιβληθεῖσα τῇ φύσει.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

Μετὰ ταῦτα πρόβεισι κατὰ τὸ ἀκόλουθον, μηδενὶ τῶν μουσικῶν συγκεχωρημένους ὄργάνων, ἀλλὰ διὰ τῆς ἰδίας φωνῆς τὸν εὐφημον αἶνον διὰ τῆς ᾠδῆς ἀνατιθεὶς τῷ Θεῷ. Φησὶ γάρ· « Αἶνος ᾠδῆς τῷ Δαβὶδ. » Καὶ αὕτη δὲ τοῖς Ἑβραίοις ἡ ἐπιγραφή οὐκ ἔστι. Προκαλεῖται γὰρ τοὺς ἀκούοντας εἰς κοινωνίαν ἀγαλλιάματος, καὶ εἰς ἀλαλαγμὸν ἐπινίκιον, « Δεῦτε, » λέγων, « ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ· ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ σωτῆρι ἡμῶν. » Καὶ τινα πρὸς τῷ τέλει καταφορικωτέραν ἀπειλὴν κατὰ τῶν ἀπιστούντων ἔχει, τῶν τὴν αὐτὴν ἐπιδειξαμένων κακόνοιαν, ἐν τε τοῖς τεσσαράκοντα ἔτεσι τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ διαγωγῆς, ἐν οἷς τὸν εὐεργέτην παροξύναν, καὶ μετὰ ταῦτα τὴν ὀθειῖσαν ἡμῖν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου κατάπαυσιν τῆς ἀμαρτίας μὴ προσδεχόμενοι· οἷς ἔξῃν· « σήμερον ἀκούσασι τῆς φωνῆς τοῦ· ὁ δι' ἡμᾶς εἰς τὸ σήμερον εἰσελθόντος, καὶ ἐκ τῆς προαιωνίου τε (83) καὶ αἰδίου μεγαλειότητος εἰς χρονικὴν γένεσιν καταθάντος, ἀνοξῆαι ἑαυτοὺς τὴν εἰσόδον τῆς ἀναπαύσεως. Ἄλλ' αἰετὴν πλάνην καὶ τὴν ἀπιστίαν ὁδηγὸν ἑαυτῶν προβαλλόμενοι, ἐν τε τοῖς πρώτοις καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα χρόνοις, ὄρκῳ τῆς εἰσόδου τῆς εἰς τὴν κατάπαυσιν τοῦ Θεοῦ ἀπεκλεισθησαν. Πῶς γὰρ ἂν εἰσελθοῖεν εἰς τὴν κατάπαυσιν, οἱ ἐκουσίως ἑαυτοὺς τῆς εὐλογίας ἀλλοτριώσαντες;

Ὁὕτω καὶ ὁ (84) μετὰ τούτους ὁ πέμπτος καὶ ἑννενηκοστὸς, τοῖς μὲν Ἑβραῖουσιν ἀνεπίγραφος λέγεται· ἡμῖν δὲ ἔστιν ᾠδὴ μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τῷ Θεῷ ἄσθεῖσα, ὅτε ἀνωκοδομήθη διαλυθεῖσα ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν κατασκευὴ· οὕτω γὰρ ἡ τῆς ἐπιγραφῆς ἔχει λέξις· « Αἶνος ᾠδῆς, ὅτε ὁ οἶκος ἠνωκοδομήθη μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν, ἀνεπίγραφος παρ' Ἑβραίοις. » Εὐθὺς δὲ τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης μυστήριον ἐν προσομιμίᾳ ἡ ψαλμῶδι εὐαγγελίζεται, λέγουσα· « Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ἄσμα καινόν. » Εἰκότως δὲ ἡ ἐπιγραφή τοῦ ψαλμοῦ τούτου παρὰ τοῖς Ἑβραίοις σσιγῆται, ὅτι μετὰ τὰς εὐαγγελικὰς φωνὰς, ἃς ἐν προσομιμίᾳ τῆς ψαλμῶδιαι πεποιήται, πρὸς τοὺς ἐξ ἔθνῶν ἐπιγράφει τὸν λόγον ἡ προφητεία λέγουσα·

(84) Ὁ om. ed.

« Ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ, αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν, ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ δόξαν καὶ τιμὴν, καὶ προσκυνήσατε τῷ Κυρίῳ ἐν ἀλλῇ ἀγία αὐτοῦ, (85) καὶ ἄρατε θυσίας καὶ εἰσπορεύεσθε εἰς τὰς αὐλὰς αὐτοῦ. » Καὶ πᾶς ὁ ἐφεξῆς λόγος τοιοῦτός ἐστι, τὴν ἐπὶ τὰ ἔθνη τῆς εὐλογίας μετὰστασιν προαγορεύων. « Ἐΐπατε ἄρα, φησὶν, ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὅτι Κύριος ἐβασίλευσε. » καὶ λυθεῖσαν ὑπὸ κακίας τὴν οἰκουμένην κατωθώσωσιν, ὥστε ἀσάλευτον εἰς τὸ διηνεκές μένειν· ἐφ' οἷς (86) « Ἐυφραίνονται οἱ οὐρανοί, καὶ ἀγάλλεται πᾶσα ἡ γῆ, σαλευσμένη τῶν θαλασσίων ὑδάτων σὺν τῷ ἰδίῳ πληρώματι. » Δι' ὧν τροπικῶς τὴν ἐναντίαν ἐνδείκνυται δύναμιν, ταρρατομένην τε καὶ ἀστατοῦσαν ἐπὶ τῇ ἡμετέρᾳ ζωῇ, ὅταν οὐρανοὶ γενώμεθα τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ διηγούμενοι, ἢ (87) γῆ διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν καρποφορίας εὐλογουμένη. « Σαλευθήτω » γὰρ, φησὶν, « ἡ θάλασσα, καὶ τὸ πληρώμα αὐτῆς. » Χρησθεσθαὶ δὲ τὰ πεδία λέγει. Τὸν ὄμαλλον ἐν ἀρετῇ βίον πεδία λέγει, οὐ καὶ ὁ Ἰσαΐας ἐν τοῖς ἰδιοῖς λόγοις ἄλλω μέμνηται τρόπον, ἀναπληροῦσθαι μὲν κλεῦον τὰς φάραγγας, καταστῆλαιν δὲ τοὺς βουνοὺς, καὶ τὰ ὄρη. « Ὅσον οὐδὲν ἔτερον μοι δοκεῖ, ἢ τὰς ἐλλείψεις τε καὶ ὑπερπτώσεις τῶν κατ' ἀρετὴν ἐπιτηδευμάτων θεραπεύειν βουλόμενος, ταῦτα λέγειν, ὥστε μήτε δι' ἐλλείψεως τοῦ ἀγαθοῦ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον κοιλιανεσθαι· μήτε ἀνωμαλεῖν διὰ τῆς ὑπερπτώσεως. » Χαρήσεται· γὰρ, φησὶν, « τὰ πεδία, καὶ πάντα τὰ (88) ἐν αὐτοῖς. »

Παραπλησίως δὲ καὶ ὁ μετ' αὐτὸν ψαλμὸς οὐ παρεδέχθη τῇ τῶν Ἑβραίων ἐπιγραφῇ, διότι τὰ ἡμέτερα λέγει, καὶ τῆς ἡμετέρας γῆς τὴν κατάστασιν τῷ λόγῳ εὐαγγελίζεται. Ἀνατίθῃσι γὰρ τῷ Δαυίδ τὴν ψαλμῳδίαν ἢ ἐπιγραφῇ, οὕτως ἔχουσα· « Τῷ Δαυίδ, ὅποτε ἡ γῆ αὐτοῦ κατεστάθη. » Τὸ δὲ αὐτοῦ δηλονότι, οὐ πρὸς τὸν Δαυίδ, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν τὴν σημασίαν ἔχει. Ἢ γὰρ πρότερον διὰ κακίας ἀποστᾶσα γῆ, νῦν διὰ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Θεοῦ ἔσχε τὸ στάσιμον. Ἡμεῖς δὲ πάντες ἐσμὲν ἡ γῆ τοῦ Θεοῦ, οἱ πρότερον ἐν τῷ ἀγαθῷ ἀστατήσαντες, καὶ διὰ τοῦτο ἐν κατὰρ γενόμενοι· μετὰ τοῦτο δὲ τῆς κατάρως ἐξαιρεθέντες, καὶ τῆς ἐν τῷ ἀγαθῷ πάλιν ἐπιτυχόντες στάσεως. Καὶ τοῦτο εὐθὺς ἡ ἀρχὴ τῆς ψαλμῳδίας εὐαγγελίζεται, ὅτι « τοῦ Κυρίου βασιλεύσαντος, ἡ γῆ εὐφραίνεται. » Ὡς ἂν εἴ τις λέγοι, ὅτι τοῦ ἡλίου λάμπαντος ἡ γῆ φωτίζεται· οὕτως ἐπικρατούσης τοῦ Κυρίου τῆς βασιλείας, ἐν ἡμῖν ἐστὶν ἡ εὐφροσύνη τῆς βασιλείας. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω (89) ἡ γῆ· ἐφρανθήτωσαν νῆσοι· πολλαί. » Καλῶς τὰς ψυχὰς τῶν ἐν τοῖς πειρασμοῖς τὸ ἐδραῖον τε καὶ ἀμετάθετον ἐπιδεικνυμένων, νήσους ὠνόμασεν, ἅς πάντοθεν μὲν διαλαμβάνει· ἢ τῆς κακίας ἄλμη, οὐ μὴν τοσοῦτον ἰσχύει προσπίπτουσα, ὡς καὶ σάλον τινὰ τῷ παγίῳ τῆς ἀρετῆς ἐμποιοῦσαι· εἶτα διὰ μέσου τούτων τὸ ἀθώωρον τῆς θείας (90)

gloriam et honorem, et adorare Dominum in atriis sancto ejus; » et tota quae sequitur oratio ejusmodi est, ut benedictionis ad gentes translationem demonstret : inquit enim : « Dicite in gentibus : Quia Dominus regnavit ; » totamque rerum universitatem ab improbate destructam restituit, ut in posterum perpetuo inconcussa consistat, ob quae « Lactantur caeli, et exsultat omnis terra, commotis aquis maris cum sua plenitudine. » Quibus translatione quadam sermonis, adversariam potestatem significat, turbatam scilicet et loco motam super vita nostra, quando nos quo iammodo caeli facti gloriam Dei enarramus, qui terra sumus per virtutum fertilitatem benedicti : dicit enim : « Moveatur mare et plenitudo ejus. » Lactari vero ait « campos ; » per campos aequabilem illam virtutis viam significans. Cujus et Isaias suis in sermonibus alio modo meminit, cum jubet repleri valles, et complanari colles et montes ⁸⁵ : quod mihi nullo alio consilio dixisse videtur, quam ut ostenderet, in virtutis studio excessum defectumque, seu nimium et parum, diligenter attendendum esse, ut neque per defectum boni, virtutis rationem quasi excavemus, et exinaniamus : neque etiam per excessum reddere inaequalem conemur : dicit enim : « Lactantur campi, et omnia quae in eis sunt. »

Similiter et is qui sequitur psalmus ⁸⁶ ab Hebraeis repudiatus est, eo quod nostras res, terraeque nostrae constitutionem decantet, et annuntiet. Inscriptio enim psalmodiam hanc ipsi David attribuit, quae sic se habet : « Ipsi David, quando terra ejus restituta est. » Illud vero « ejus, » non ad David, sed ad Deum referendum est. Nam terra, quae antea per malitiam defecerat, nunc per Dei cognitionem stabilem sortem et conditionem nacta est. Nos vero omnes Dei terra sumus, qui prius in bono instabiles, et propterea in maledictionem coniecti fuimus ; postea vero maledictione soluturus constantes et stabiles in bono effecti sumus, et hoc initio statim psalmodia ista annuntiat, quod « Domino regnante exsulet terra : » quasi quis dicat, ut lucente sole terra illustratur, sic praevallente regno Domini, existit in nobis jucunditas regni ; verba vero sic se habent : « Dominus regnavit, exsulet terra, letentur insulae. » Pulehre animas, quae licet tentationibus agitate, stabilitatem et firmitudinem retinent, « insulas » appellavit, quas undique quidem circumdat malitiae salsugo, sed tantum allapsu suo non potest, ut aestu aliquo virtutis constantiam labellectet. Deinde per ea quae interjecit, naturam extra omnium aspectum positam nobis et caliginis involu-

⁸⁵ Isa. xi., 4. ⁸⁶ Psal. xcvi.

(85) Omnia verba ad αὐτοῦ om. ed.

(86) Ἦς quidam codd.

(87) Ἢ, ed.

(88) Τὰ om. ed.

(89) Ἀγαλλιάσθω, ed.

(90) Θεείας om. ed.

pro quodam describit : « Nubes enim et caligo in A
 eircuitu ejus, » simulque terribilem illam speciem
 ostendit, quando venerit, ut unienique rependat
 pro meritis, cum ait : « Ignis in conspectu ejus
 praeceat et inflammabit in eircuitu inimicos ejus. »
 Postea Evangelicam lucem, lucisque diffusionem
 demonstrat, fulgura appellans divinae praedicationis
 sermones, qui per totum terrarum orbem efful-
 gent. Dicit enim : « Illuxerunt coruscationes orbi
 terrae, » altitudinemque Evangelicorum mysterio-
 rum sequentibus verbis ostendit, cum ait : « An-
 nuntiaverunt caeli justitiam ejus, et viderunt omnes
 populi gloriam ejus. » Eversionem vero idolorum et
 abolitionem hujuscemodi deceptionis praedixit his
 verbis : « Confundantur omnes qui adorant sculpi-
 lia, et qui gloriantur in simulacris. » Moxque, ve-
 lut omnium bonorum signaeulum, adducit Domini
 per carnem assumptam inter homines apparitionem :
 « Lux, » inquit, « orta est justo, et rectis
 corde laetitia. »

Recte porro et ingeniose sequentis psalmi 67,
 qui et ipse inscriptione caret, initium cum fine
 hujus connectitur. Ejusdem enim potentiae est, ut
 et justo lux ac laetitia, incredulae autem plebi ira
 et indignatio oriatur. Inquit enim : « Dominus re-
 gnavit, irascantur populi. » Quis iste, qui regnavit
 Dominus, angelicam et terrestrem naturam super-
 gressus? Nam per Cherubim excellentia potestatis
 illius supra mundum hunc evectae significatur : cu-
 jus regnum, id quod male coaluit, rursus dissolvit.
 Non enim id quod caeleste in nobis est, sed id quod
 terrestre est, commovet, ut testatur his ipsis ver-
 bis : « Qui sedes super Cherubim : moveatur ter-
 ra. » Reliqua omitto, ne expositionis continuata
 serie aliquod molestiae afferam. Hoc tantum addide-
 rim, omnia ad unum eundemque finem tendere,
 usque ad finem psalmi. Testatur enim istum Deum,
 qui regnavit, non nobis primum apparuisse, sed
 manifestum fuisse magni nominis et celebritatis
 prophetis : ob id Moysis meministi et Aaronis, et Sa-
 muelis; quorum quilibet propter pietatem in Deum
 clarus est et memorabilis. Adiecit autem et col-
 umnam nubis, in qua Deus cum illis loquebatur,
 docens, nisi fallor, incredulos, ne adeo abhorreant
 credere Dei ad homines adventum. Nam Deus ille,
 qui tunc in columna nubis locutus est, postea ma-
 nifestatus est in carne. Itaque si quis indignum
 esse dicat carnem, per quam nobis Deus loquatur,
 is neque columnam nubis dignam fuisse asserat
 oportet : quid enim in ipsa ejusmodi erat, ut digna
 censeretur divina magnificentia? Si autem nihil a
 fide alienum videtur, Judaeis Deum in columna nu-
 bis locutum esse; neque in carne locutum esse,
 indignum videri debet, praesertim cum et Isaïas

φύσεως ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ τῷ γνόφῳ δι' αἰνίγματος
 ἀποσημαίνει (91) ὁ λόγος. « Νεφέλη γάρ, » φησὶ (92)
 « καὶ γνόφος κύκλιον αὐτοῦ, » καὶ τὰ φοβερά τῆς ἀν-
 ταποδοτικῆς δυνάμεως ὑποδείξας, δι' ὧν φησιν, ὅτι
 « Ἡὺρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπρορεύσεται (93), καὶ φλογιεῖ
 κύκλιον τοῦς ἐχθροῦς αὐτοῦ, » ἐκκαλύπτει τὴν Εὐαγγελ-
 λικὴν φωταγωγίαν, ἀστραπὰς λέγων τοῦς τοῦ Θεοῦ
 κηρύγματα λόγους, οἱ κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης
 ἐκλάμπουσιν. « Ἐφαναν » γάρ, φησὶν, « αἱ ἀστραπαὶ
 αὐτοῦ τῇ οἰκουμένῃ » καὶ τὸ ὕψος τῶν Εὐαγγελι-
 κῶν μυστηρίων τῷ ἐφεξῆς ὑποδείξας ἐν τῷ εἰπεῖν,
 ὅτι : « Ἀνήγγελλον οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ·
 καὶ εἶδονσαν πάντες οἱ λαοὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ. » Τὴν τε
 τῶν εἰδώλων καθάρσιν, καὶ τὸν ἀφανισμόν τῆς
 τοιαύτης πλάνης προσηγορεύσας, ἐν οἷς λέγει : « Λι-
 σχυνθήτωσαν πάντες οἱ προσκυνοῦντες τοῖς γλυπτοῖς,
 οἱ ἐγκαυχόμενοι ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν, » ἐπάγει
 τῶν ἀγαθῶν τὴν σφραγίδα, τὴν διὰ σαρκὸς γενομένην
 τοῦ Κυρίου τοῖς ἀνθρώποις ἐμφάνειαν λέγων : « Φῶς
 ἀνέτειλε τῷ δικαίῳ, καὶ τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ εὐ-
 φροσύνη. »

Καλῶς δὲ καὶ προσφωδῶς ἡ τοῦ ἐφεξῆς ἀνεπιγρά-
 φου ἀρχὴ πρὸς τὸ πέρας ταύτης τῆς ψαλμοδίας
 συναπτεται. Ἢ γὰρ αὐτὴ δύναμις, τῷ μὲν δικαίῳ
 φῶς τε καὶ εὐφροσύνη γίνεται, ὀργὴ δὲ τῷ ἀπι-
 στοῦντι λαῶ. « Ὁ Κύριος » γάρ, φησὶν, « ἐθαύλευσεν,
 ὀργιζέσθωσαν λαοί. » Τίς οὗτος; ὁ βασιλεύσας Κύριος,
 ὁ τῆς ἀγγελικῆς τε καὶ οὐρανίας ὑπερκαθήμενος Κύ-
 ριος; Διὰ γὰρ τῶν Χερουβίμ τὸ ἐξέχον τῆς ὑπερκο-
 σμοῦ δυνάμεως ὁ λόγος ἐνδείκνυται, οὗ ἡ βασιλεία
 διάλυσιν τοῦ κακῶς συνεστώτος ποιεῖ. Οὐ γὰρ τὸ
 οὐράνιον τῶν ἐν ἡμῖν, ἀλλὰ τὸ γῆϊνον εἰς σάλον ἄγει,
 οὕτως λέγων τῷ βῆματι, « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν
 Χερουβίμ· σαλευθήτω ἡ γῆ. » Καὶ τὰ ἐφεξῆς παρ-
 ῆμα, ὡς ἂν μὴ πολὺν ἔχλον ἐπάγοιεν τῇ ἀκολουθίᾳ
 τῆς ἐξηγήσεως· τοσοῦτον εἶπον, ὅτι πάντα πρὸς ἓνα
 καὶ τὸν αὐτὸν σκοπὸν βλέπει μέχρι τοῦ τέλους τῆς
 ψαλμοδίας. Διαμαρτύρεται γὰρ ὅτι οὗτος ὁ βασιλεύ-
 σας Θεὸς, οὗ νῦν ἡμῖν πέφνηε πρῶτον, ἀλλὰ καὶ τοῖς
 ὀνομαστοῖς τῶν προφητῶν ἐμφανῆς ὁ αὐτὸς ἐστὶ. Διὸ
 Μωϋσέως μέμνηται, καὶ Ἀαρὼν καὶ τοῦ Σαμουὴλ,
 ὧν ἕκαστος ἀπὸ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας περιθλεπτός
 ἐστὶ καὶ ἀσίδιμος. Προστίθει δὲ τῷ λόγῳ, καὶ τῆς νε-
 φέλης τὸν στόλον, ἐν ᾧ πρὸς αὐτοὺς ὁ Θεὸς διελέγετο,
 διδάσκων, οἶμαι, τοὺς ἀπίστους διὰ τούτου, μὴ ξενί-
 ζεσθαι πρὸς τὴν δι' ἀνθρώπου γενομένην ἡμῖν τοῦ
 Θεοῦ ὁμιλίαν. « Ὁ γὰρ τότε ἐν τῷ στόλῳ τῆς νεφέλης
 λαλήσας Θεός, μετὰ ταῦτα ἐφανερῶθῃ ἐν σαρκί. » Ὡστε
 εἴ τις ἀναξίαν λέγοι τὴν σάρκα τοῦ δι' αὐτῆς ἡμῖν τὸν
 Θεὸν λαλήσαι, οὐδ' ἂν τῷ στόλῳ τῆς νεφέλης τὴν
 ἀξίαν προσμαρτυρήσειεν. Τί γὰρ ἐν αὐτῇ τοιοῦτον,
 ὡς τῆς θείας μεγαλειότητος ἀξίον κρίνεσθαι; Εἰ δὲ
 πιστὸν τοῖς Ἰουδαίοις ἐστὶ τὸ ἐν στόλῳ νεφέλης τὸν
 Θεὸν λαλήσαι, μῆδὲ τὸ ἐν σαρκὶ αὐτὸν λελαληχέναι
 ἀπιστὸν ἔστω· ἄλλως τε καὶ τοῦ Ἰσαίου τὴν σάρκα

67 Psal. xcviij.
 (91) Ἀποσημαίνει, ed.
 (92) Φησὶ om. ed.

(93) Προπρορεύεται. ed.

δικ τῆς νεφέλης νοήσαντος· « Ἰδοὺ ὁ γὰρ, φησὶ, «Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης. » Καὶ τοὺς ἐπομέ-
 νους αὐτῷ πάλιν αὐτὸς προφήτης ὀνομάζει νεφέλας,
 ἐν οἷς φησιν· « Τίνας οἶδα, ὡς νεφέλαι, πέτανται; »
 ὡς δὲ τῆς τῶν νεφελῶν ἁμμονομίας, τὸ συγγενὲς τῆς
 τοῦ Κυρίου ταρκῆς πρὸς τὴν λοιπὴν τῶν ἀνθρώπων
 φύσιν ἐνδείξασθαι. Πρὸς τοῦτον οὖν τὸν Θεόν, τὸν
 ποτε μὲν διὰ νεφέλης, μετὰ ταῦτα δὲ διὰ σαρκῆς
 τοῖς ἀνθρώποις λαλήσαντα, φησὶ προϊὼν ὁ Δαυὶδ·
 « Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, σὺ ἐπήκουες αὐτῶν. Ὁ Θεὸς,
 σὺ εὐλόγητος ἐγένου αὐτοῖς, καὶ ἐκδικιῶν ἐπὶ πάντα τὰ
 ἐπιτηδεύματα αὐτῶν. »

Ἔτι δ' αὖ μῆτις πρὸς τὴν οἰκονομίαν βλέπων εἰς τα-
 παρινὰς τινὰς καὶ ἀνθρωπίνιας ὑπολήψεις περὶ τοῦ Θεοῦ
 κατολισθήσειεν, ταύτην ἐπὶ τέλει τῆς ψαλμοδίας ἐπά-
 γει τὴν φωνήν, πρὸς ἡμᾶς τρέψας τὸν λόγον· « Ὑψούτε
 Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποπόδιῳ
 τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἁγίος ἐστίν. » Τὴν δὲ διάνοιαν τῶν
 εἰρημένων, ταύτην εἶναι ὑπονοοῦμεν, ὅτι, ὡς ἀνθρω-
 ποι, μεμῆνται μὲν ὑμῖν, ὡς δυνατὸν δέξασθαι τὴν
 ἀνθρωπίνην ἀκοήν, τὰ θεῖα μυστήρια. Ὑμεῖς δὲ διὰ
 τούτων ὀδηγηθέντες πρὸς τὴν εὐσεβῆ θεωρονομίαν,
 ὅσον χωρεῖ ὑμῶν ὁ λογισμὸς, τοσούτον τοῦ Θεοῦ τὴν
 δόξαν ὑψώσατε, εἰδότες, ὅτι ὅσον ἂν ὑπερταθῆ ὑμῶν
 ἡ διάνοια, καὶ πᾶσαν παρεῖλη ὑψηλὴν φαντασίαν ἐν
 ταῖς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεσι, τότε τὸ παρ' ὑμῶν εὐρι-
 σκόμενον καὶ προσκυνούμενον, οὐκ αὐτῇ ἡ μεγαλειό-
 τισ τοῦ ζητουμένου ἐστίν, ἀλλὰ τὸ ὑποπόδιον τῶν
 ποδῶν αὐτοῦ· τὸ ὑποθετικὸς διὰ τούτου καὶ κάτω
 κείμενον τῆς διανοίας ἡμῶν, συγκρίσει τῆς ἀνεπίκτου
 καταλήψεως, διερομηθένου.

Ἐἶτα μετὰ τοῦτο οὐκ ὀλίγων ἐν τῷ μέσῳ παρ-
 εθέντων ψαλμῶν, ἐν ἑκατοστῷ τρίτῳ, ὃν πολλοὶ σὺν
 ἐν τοῖς παρ' Ἑβραίους ἀνεπιγράφοις ἔδειξεν,
 διαρρήδην θεολογεῖ τὸν μονογενῆ Θεόν, ἐκείνου τῆς
 τοῦ παντὸς συστάσεως ἀνατιθεὶς τὴν αἰτίαν. Λέγει
 γὰρ ἐπὶ τῆς τοῦ κόσμου κτίσεως, τοῦ Δαυὶδ ὄντα τὸν
 ψαλμὸν τοῦτον, ἀνεπιγραφῶν εἶναι παρ' Ἑβραίοις.
 Σημαίνει δὲ τὸ ἐκείνους τὸν σκοπὸν τῆς προφητείας
 ταύτης μὴ παραδέχεσθαι. « Ἐχει δὲ ἡ ἐπιγραφή αὕτως·
 « Τοῦ Δαυὶδ ἐπὶ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως, ἀνεπιγραφῶς
 παρ' Ἑβραίοις. » Τοῦ δὲ ψαλμοῦ τούτου τὴν διάνοιαν
 ἐπὶ καιροῦ ἐκθησάμεθα. Νῦν δὲ ἡμῖν ἐξαρκέσει τοσ-
 οῦτον εἰπεῖν, ὅτι ἡ αὐτῇ αἰτία, ἡ κατὰ τὴν ἀπιστίαν
 λέγω τῶν Ἰουδαίων, καὶ τούτου τὴν ἐπιγραφὴν ἀπα-
 ράδεντον τοῖς Ἑβραίοις ἐποίησε.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Π.

Χρὴ δὲ μὴδὲ τὸ διάψαλμα παραδραμεῖν ἀθεώρητον.
 Τοῖς μὲν οὖν πρὸς ἡμῶν μεταβολῆν τοῦ νοήματος, ἢ προσ-
 ὄπου, ἢ πράγματος, σημαίνειν ἐνομιθῆν τὸ διάψαλμα·
 ἡμεῖς δὲ τὰς τε τῶν Πατέρων ὑπολήψεις οὐκ ἀποβάλλο-
 μεν, καὶ τι καὶ παρ' ἑαυτῶν ἐννοήσαι, πρὸς τὴν τοῦ
 βητοῦ τούτου σημασίαν, οὐ κατοκνήσομεν. Τοιαύτην
 οὖν τινα τοῦ διαψάλματος κατελάβομεν τὴν διάνοιαν, ὅτι
 προϊούσης κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῆς ψαλμοδίας, ἥτις

⁸⁸ Isa. xix, 1. ⁸⁹ Isa. lx, 8.

(94) Lege S. Hieron. Epist. ad Marcellam.

A carnem nubis nomine significet. Inquit enim : « Ecce Dominus sedet in nube levi ⁸⁸. » Eosque qui illum sequuntur rursus idem propheta nubes nominat, cum ait : « Quinam isti, qui ut nubes volant ⁸⁹ ? » Ut per vocabulum nubis cognitionem Dominicæ carnis cum reliqua hominum natura demonstret. Ad hunc igitur Deum, qui prius quidem per nubem, postea vero per carnem cum hominibus locutus est, ait progressu orationis David : « Domine Deus noster, tu exaudiebas eos : Deus, tu propitius fuisti eis, et ulciscens in omnes adventiones eorum. »

Ut nisi quis in œconomiam divinam et dispensationem oculos convertat, cum necesse sit in humanas quasdam et indignas de Deo cogitationes incidere, hæc autem ad finem psalmi addit, sermone ad nos converso : « Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctum est. » Sensus hujus loci hunc esse arbitramur, quasi dicat : O mortales, vobis quidem quantum auditus humanus percipere potest, pat-facta sunt divina mysteria : vos, his quasi ad piam De cognitionem manuducti, quantum animus vester capit, tantum gloriam Dei extolite, certū quod quo altius cogitatio vestra sese elevarit, et omnem quantumvis excelsam existimationem de Deo superaverit, tamen id quod a vobis invenitur et adoratur, non ipsa ejus, qui quærebatur, magnificentia est, sed tantummodo scabellum pedum ejus : per hoc significans mentis et cogitationis nostre submissionem et tenuitatem, comparatione illius nullo studio assequendæ comprehensionis.

Postea non paucis omissis psalmis in centesimo tertio, quem etiam refert in eorum numerum, qui apud Hebræos inscriptione carent, diserte prædicat unigenam illum Deum, eique hujus universi conditi causam assignat. Dicit enim in mundi creatione psalmum hunc Davidis esse, et inscriptione apud Hebræos non prænotari. Significat autem illos scopum et propositum ejus prophetiæ non recipere. Sic vero se habet inscriptio : « Ipsius David, in mundi creatione, inscriptionis expertus apud Hebræos. » Hujus psalmi sensum suo loco et tempore exponemus. Nunc satis est hoc monuisse, eandem causam, incredulitatem, inquam, Judæorum effecisse, ut inscriptionem hanc non admitterent.

CAPUT X.

Neque quid sit diapsalma indiscussum relinquere oportet. Illis igitur qui nos antecesserunt, visum est diapsalma significare vel mutationem cogitationis seu consilii, vel personæ, vel rei. Nos vero Patrum opinione non abjecta (94), non cunctabimur aliquid etiam ex nobis de vocabuli hujus significatione excogitare. Hujusmodi igitur quasdam de diapsalmate existimatione imbuti sumus, cum

cursu suo et ordine, psalmodia procedente, alia quaedam inter prophetandum et canendum, a Spiritu sancto illustratio, et velut additamentum quoddam caelestis cognitionis veniret, ad utilitatem eorum qui oracula haec recepturi erant, cohibens suam vocem David, spatium animo dabat excipiendi cognitionem caelestium arcanorum a divina illuminatione missam. Et quemadmodum nonnulli, dum vel iter simul faciunt, vel in convivii et conventibus simul colloquantur, si ex improvviso sonus quispiam ad aures accidat, abrupto sermone, animum et cogitationem ad excitatum strepitum convertunt, otiumque quodammodo per quietem auribus largiantur, ut ad sonum eo intensius intendant, deinde sedato strepitu, sermones interruptos resumunt: sic et magnus David Spiritui sancto in oraculis promendis subserviens, quae didicerat, per melodiam explicabat, et si quid inter loquendum edocebatur, cedens ei qui spiritualiter auditum mentis insonabat, cantumque sistens, cum divinis cogitationibus rursus repletus esset, eas pandebat; acceptosque sermones melodia et concentibus suis adaptabat. Est igitur diapsalma, si quis id definitione comprehendere velit, cessatio seu quies derepente inter psallendum facta, ad receptionem divinitus missae illustrationis. Vel rectius diapsalma hoc modo quis definiaverit, si dicat, esse doctrinam a Spiritu sancto animae in occulto inspiratam, melodia per attentionem ad hanc instructionem interrupta, ut silentium hoc dederit multis occasionem existimandi, prophetam a virtute Spiritus sancti destitutum fuisse. Quocirca quidam interpretes loco diapsalmatis ascribunt huiusmodi intervallis, seu spatiis vocabulum, « Semper, » ut ex hoc discamus, istam a Spiritu sancto animam inmissam doctrinam semper existisse; sermonem vero qui nobis explicat sensa divinitus animae impressa, non semper fuisse. Ceterum partim quidem mentis sensa propheta eloquebatur, partim alia caelitus excipiebat. Quatenus igitur effabatur a Deo impressas sibi notiones, proeedebat non intercisam serie psalmodia; si quid vero ex divinitus rebus auditum mentis circumsonaret, totum sese ad auscultandum eo comparabat, intermisso cantu.

Si igitur, Spiritu sancto etiam ipso silentii tempore in eo loquente, oratio quasi intervallum habebat (intervallum autem ab interpretibus nominatum est « diapsalma »), divisioque totius huius libri in quinque partes distribuiti recte a nobis instituta est, licebit sane ex his etiam demonstrare, veram esse rationem quam dedimus; quod scilicet, quasi introductione quadam semper ad sublimiora per quamlibet sectionem ducatur, quicumque psalmodiarum auspiciis ad perfectionem nititur. Sola enim ultima psalmodiarum sectio ab initio usque ad finem continuam quamdam et non interruptam hymnodiam continet, et nusquam diapsalmate intercisam, ut videre est in omnibus graduum, quae vocant canticis, et in his, quorum inscriptio est, « Alleluia. » Ostenditur enim, ut arbitror, haec observatio, in aliis quidem, ut inferioribus, locum

Α ἐγένετο μεταξύ προφητεύοντος τοῦ Δαβὶδ, ἐτέρᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἑλλαμψίς, καὶ προσθήκη τις τοῦ κατὰ τὴν γυνῶσιν χαρίσματος, ἐπ' ὠφελεῖται τῶν δεχομένων τὴν προφητείαν· ἐπέχων ἑαυτοῦ τὴν φωνήν, καιρὸν ἐοῖδου τῇ διανοίᾳ δέξασθαι τῶν νοημάτων τὴν γυνῶσιν τῶν γινομένων ἐν αὐτῷ παρὰ τῆς θείας ἐλλάμψεως. Καὶ ὡς περ πολλὰ κίς τινὲς ἢ ἐν ὁδῷ συμβαδίζοντες, ἢ ἐν συμποσίοις τισίν, ἢ ἐν συλλόγοις μετ' ἀλλήλων διαλεγόμενοι, εἰ ποθεν ἀθρόως ἤχησις ταῖς ἀκοαῖς προσθάλοι, παυσάμενοι τοῦ λόγου πρὸς τὸν ἦγον τῇ διανοίᾳ συντείνονται, σχολῆν παρέχοντες δι' ἡσυχίας τῇ ἀκοῇ τοῦ γινῶσθαι τοῦ ἔχον τὴν δύναμιν, εἶτα παυσάμενός τῆς προσηχούσης φωνῆς, πάλιν τῶν πρὸς ἀλλήλους ἔχονται λόγων· οὕτως ὁ μέγας Δαβὶδ ὑποφητεύον Πνεύματι, ἄτε φθάσας μεμυθήκει, διεξῆκει τῇ μελωδίᾳ· καὶ εἴ τι μεταξύ λέγων ἐπεοιδόσκειτο, ὑπέχων τῷ πνευματικῶς ἐνηχοῦντι τὴν τῆς ψυχῆς ἀκοήν, καὶ κατασιγάζων τὸ μέλος, ὡν ἂν πλήρης ἐγένετο νοημάτων, ταῦτα διεξῆκει πάλιν ἐνεύρων τῇ μελωδίᾳ τοὺς λόγους. Ἔστιν οὖν τὸ διάψαλμα, ὡς ἂν τις ὄρου περιλαθῶν εἴποι, μετὰ τῆς ψαλμοδίας γενομένη κατὰ τὸ ἀθρόον ἐπηρέμησις, πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ θεοῦ ἐπιχειρομένου νοήματος. Ἦ ὅτω μᾶλλον ἂν τις ὀρίσαστο τὸ διάψαλμα εἶναι διδασκαλίαν παρὰ τοῦ Πνεύματος τῇ ψυχῇ κατὰ τὸ ἀπόρρητον ἐγγινομένην, τῆς περὶ τὸ νόημα τοῦτο προσοχῆς τὸ συνεχὲς τῆς μελωδίας ἐπικοπτοῦσης. Ὡς δ' ἂν μὴ νομισθεῖται τοῖς πολλοῖς σημεῖον γίνεσθαι τὴν σιωπὴν τοῦ ἐπιτελοῦσθαι τὸν προφητεύοντα τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν, τούτου χάριν τινὲς τῶν ἐρμηνέων ἀντὶ τοῦ διαψάλματος τὸ « Ἀεὶ » τοῖς διαλείμμασι τούτοις ἐγγράφουσιν. Ὡς ἂν διὰ τούτου μάθοιμεν, ὅτι ἢ μὴ παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν τῇ ψυχῇ διδασκαλία πάντοτε ἦν· ὁ δὲ ἐρμηνεύων τὰ ἐγγινόμενα θεθεῖν τῇ ψυχῇ νοήματα λόγους, οὐ πάντοτε ἦν· ἀλλὰ τὸ μὲν ἐξεφώνει τῆς διανοίας, τὸ δὲ ὑπέδεχτο. Ἐν ᾧ μὲν οὖν ἐξηγόρευε τὰ ἐντυπωθέντα τῇ διανοίᾳ νοήματα, προσῆκει δι' ἀκολούθου ἢ ψαλμοδία· εἰ δὲ τι τῶν θειωτέρων αὐτοῦ τὴν τῆς ψυχῆς ἀκοήν περιήχησεν, ὅλος τῆς ἀκροάσεως ἦν, κατασιγάζων τὸ μέλος.

Ἀεὶ τοίνυν τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ παρὰ τὸν τῆς σιωπῆς καιρὸν ἐν αὐτῷ λαλοῦντος, ὁ λόγος ἐν διαλείμμασιν ἦν (τὸ δὲ διάλειμμα παρὰ τῶν ἐρμηνευοσάντων ὠνομάσθη διάψαλμα)· τῆς δὲ θεωρηθείσης ἡμῖν διαιρέσεως ἐν πάσῃ τῇ βίβλῳ τῆς ψαλμοδίας [τῆς] πεντατῆς διηρημένης, δυνατὸν ἐστὶ καὶ ἐκ τούτων ἀληθῆ τὴν αἰτίαν ἀποδειχθῆναι, ἣν ἐνόησαμεν. ὅτι διὰ τίνος προσαγωγῆς αἰεὶ πρὸς τὸ ὑψηλότερον δι' ἐκάστου τῶν τμημάτων χειραγωγεῖται ὁ δι' αὐτὸν ὁδηγούμενος. Μόνον γὰρ τελευταῖον τῶν τμημάτων ἀπ' ἀρχῆς εἰς τέλος ἐφ' ἐκάστου ψαλμοῦ συνεχῆ τε καὶ ἀδιάσπαστον τὴν ὑμνοδίαν ἔχει, οὐδαμῶς διαιρουμένην τῷ διαψάλματι. Ἦ τι γὰρ ἐφ' ἐκάστου τῶν ἀναβαθμῶν ἰδῆ τοῦτου ἔχει τὸν τρόπον, καὶ ὡν ἐπιγραφῆ ἐστὶ τὸ « Ἀλληλοῦδία. » Δείκνυται γὰρ, ὡς ὄμαι, διὰ τῆς τοιαύτης παρατηρήσεως, ὅτι ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις, ἄτε δὴ κατωτέρους οὖσι, χώραν ἔχει ὁ

τὰ ὑψηλότερα ἐπεκδιδάσκων νοήματα, καὶ μεταξύ παρενεύρων τῆ ἀκολουθεία τοῦ λόγου τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον δυναμένων ἀναγαγεῖν τὴν διάνοιαν. Ἡ δὲ διὰ τῶν « Ἀναβαθμῶν » τελειώσεις, καὶ οἷς προγραφῆ ἔστι τὸ « Ἀλληλοῦτα, » ἄτε δὴ τοῦ ἀκροτάτου τῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν νοουμένων ἐπιληκμμένη, οὐδεμιὰς προσθήκης ἔστιν ἐπιδείξ, αὐτὴ ἐν ἑαυτῇ διὰ πάσης κατηγορησμένη τῆς ἐν τῷ ἀγαθῷ τελειώσεως· ὅπερ δὴ καὶ ἡ διάνοια ἐπιγραφῆς ἐπὶ τοῦτον μαρτυρεται, αἶνον Θεοῦ τὸ ὑπερκείμενον ἄπαν κατονομάζουσα. Ὡς περ γὰρ ἡ κατὰ τὰς ἡλικίας τῶν σωμάτων ἀναδρομὴ ὄρον ἔχει· τὸ τῆς φύσεως στάσιμον, μεθ' ὅτῃν ἐπὶ τὸ μεῖζον προσθήκην οὐ παραδέχεται, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ διαμένει πρὸς πάντα τὸν ὑπόλοιπον χρόνον· οὕτως ἔστι καὶ τῶν θείων διδαγμάτων αὐξήσις τε καὶ στάσις, δι' ὧν τοὺς τε νηπιώδεις καὶ ἀτελεῖς τὴν διάνοιαν ταῖς καταλλήλοισ τροφαῖς τιθρομένη, διὰ γάλακτός τε καὶ τῶν τοιούτων, καὶ εἰς αὐξήσιν ἄγει, καὶ τοῖς ἤδη τελείοις τὴν στερεὰν προτίθησι τράπεζαν, τοῖς δὲ τῶν ἄλλων μαθημάτων προγυμνασθεῖσι τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια.

Οὐκοῦν τὸ μηδαμῶς χρεῖαν γενέσθαι, κατὰ τὸ ἔσχατον τιμήμα, τοῦ ἐν διαψάλματι τῶν ὑψηλότερων τι νοημάτων ἐκδιδαχθῆναι τὸν ὑποφῆτην τοῦ Πνεύματος, σαφές ἂν εἴη τεκμήριον τὸν περὶ τοῦτου λόγον κατανοῆσαι, προσθέντα ἐκεῖνα τῆς ψαλμοφθίας τὰ μέρη τὰ διεσταλμένα τῷ διαψάλματι. Ἐν τῷ γὰρ τρίτῳ τὴν γενομένην ἐκ τῆς τῶν ἐχθρῶν ἐπαναστάσεως αὐτῷ συνοχὴν τε καὶ ἀμχανίαν προειπὼν, εἶτα διαστελλας τὸ μέρος τῷ διαψάλματι, τὴν σωτήριον ἐκείνην φωνὴν ἐπιθαρσῆσας τῷ κατὰ τὸ ἀπόρρητον αὐτῷ ἐνηχῆσαντι, ὅτι « Σὺ δὲ, Κύριε, ἀντιλήπτωρ μου εἶ, δόξα μου, καὶ ὑψὼν τὴν κεφαλὴν μου· » πάλιν ἐν διαλείμματι τὴν μελωδίαν ποιήσας, μετὰ τὴν εὐχάριστον ἐκείνην φωνὴν ἦν παποίηται λέγων· « Φωνῆ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, καὶ ἐπήκουσέ μου ἐξ ὄρους ἁγίου αὐτοῦ· » διδάσκειται τίς ἔστι τῆς κοινῆς τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν ἀμχανίας ἡ λύσις. Καὶ τὸ κατὰ τὸ πάθος τοῦ Κυρίου μυστήριον διδαχθεῖς, ἐν τῇ γενομένη κατὰ τὸ ἀθρόον ἐλλάμψει τοῦ Πνεύματος, αὐτὸ τὸ πρόσωπον τὸ Δεσποτικὸν ὑποδύεται, καὶ φησιν· « Ἐγὼ ἐκοιμήθην καὶ ὑπνώσα· ἐξήγέρθην, ὅτι Κύριος ἀντιλήψεταιί μου. » Τὸ δὲ δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι τὴν ἐκάστην τῶν ῥημάτων ἐγκειμένην διάνοιαν, παρέλκον ἂν εἴη, τοῦ λόγου πρὸς ἕτερα σπεύδοντος. Χρὴ γὰρ πιστώσασθαι τὴν ἀποδοῖσαν περὶ τοῦ διαψάλματος ἔνοιαν, ἐξ αὐτῶν τῶν γεγραμμένων συνιστῶντας τὸν λόγον, καὶ ἐν τῷ τετάρτῳ διαψάλματι, δι' οὗ τὸ ἴσον μαθηθάνομεν. Πάτη γὰρ τρέπον τινὰ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει περὶ τῆς τῶν σπουδαζομένων ματαιότητος ἐμῶσ, βαρυσκαρδίους ὀνομάζων τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, οἷς τὸ μάταιόν τε καὶ ἀνοπύστατον ψεῦδος ἐν ἀγάπῃ ἔστι. Πάλιν ἐπιρρημῆσας, υποδεικνυσιν ἐν τίνι ἔστιν ἡ ἀλήθεια. « Ἐγνωντε » γὰρ, φησίν, « ὅτι ἐθαυμάστωσε Κύριος τὸν ὄσιον αὐτοῦ· » δεικνύς, οἶμαι, διὰ τοῦ ὄσιου τὸν Κύριον, καθὼς φησιν Μωϋσῆς· « Ὅτι δίκαιος καὶ ὄσιος ὁ Κύριος. »

habere qui sublimiora edoceat, sermonisque seriei et ordini interjiciat ea quae mentem ad meliora elevare et subducere possunt. At vero « Graduum » consummationi, et quibus « Alleluia, » praescribitur, tanquam ad summum omnium bonorum culmen jam progressis, nullo additamento opus est, velut in seipsis jam omni bonorum copia perfectis et absolutis : quod et ipse sensus inscriptionis, quae his praefigitur, planum facit, cum totum quod sequitur, laudem Dei nominat. Quemadmodum enim corporum per aetates incrementum terminum stabilem a natura praestitutum habet, post quem majoris augmenti non est amplius capax, sed toto insequenti tempore in eodem statu manet; sic etiam divinae doctrinae et institutionis incrementum quoddam est et status. Infantes enim adhuc et animo imperfectos per lac et similia, tanquam per alimenta consentanea, ad incrementum ducit, ac perfectis solidam apponit mensam, illis videlicet, qui jam sensus aliis disciplinae generibus habent exercitatos.

Igitur in ultima psalmodum sectione, opus non esse diapsalmate, ut sublimiora sensa ex ejus ministerio et alloquio percipiantur, planum fiet, si eas partes adducamus ex psalmis, quae diapsalmate sunt interruptae. In tertio enim psalmo, cum decantasset afflictionem et angustiam, quae sibi ex hostium impressione evenerat, mox diapsalmate partem illam interrumpens, salutarem illam vocem edidit, corroboratus videlicet ab eo, qui sibi in occulto aliquid inspirarat : « Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea, et exaltans caput meum ⁶⁹. » Rursus intervallo interposito post vocem illam gratiarum actionis plenam : « Vox mea ad Dominum clamavi, et exaudivit me de monte sancto suo; » discit, quam sit ratio evadendi ex communibus humanarum calamitatum angustiis et afflictionibus; edoctusque passionis Dominicae mysterium in ea quae sibi ex improvise venerat a Spiritu sancto illustratione, ipsam Domini personam induit, in haec verba prorumpens : « Ego dormivi, et soporatus sum, et exsurrexi, quia Dominus suscepit me. » Sententiam autem, quae singulis verbis subest, accuratius exponere, supervacaneum fortassis fuerit, cum oratio ad alia festinet. Confirmanda enim est diapsalmatis notio argumentis ex ipsis psalmis petitis; etenim idem ex quarti psalmi diapsalmate cognoscere possumus. Aclamatur namque toti quodammodo humanae societati ob vanitatem earum rerum, quibus unice studet, filiosque hominum gravi corde oppressos pronuntiat; quippe quibus vanum et non subsistens mendacium curae sit et cordi; iterumque interquiescens, demonstrat in quoniam sit veritas. Dicit enim : « Scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum, » significans, ut arbitror, Sancti nomine, Dominum; quemadmodum et Moyses ait : « Quo-

⁶⁹ Psal. III, 4 seqq.

niam justus et sanctus Dominus. » Deinde consilium dat, quomodo quis vitam suam pure et sancte transigat; iudexque et inspector cogitationum factus. ait: « Quae dicitis in cordibus vestris, et in cubilibus vestris compungimini; » et mox ad se reversus legalium victimarum abolitionem et ipse audivit, aliisque audiendam promulgavit: monet enim, ut ne speret in animalium rationis expertium caelibus, ille qui eget emundatione et expiatione mentis, sed ut cognoscat, quibus sacrificiis placeat Deus. Ideirco inquit, « Sacrificiate sacrificium iustitiae, et sperate in Domino. » Sic et in septimo psalmo praecedit quidem colloctio cum Deo, quando coram justo illo iudice testatur malitiam ab inimicis non provenire retribuenti et vicem rependendi causa, sed ipsos malitiae et improbitatis auctores esse, seque eodem sceleris loco habere, et malorum auctorem esse, aequalibusque malis auctorem ulcisci; et cum haec dixisset, rursus auditum accommodat ei, qui magnum pietatis mysterium patefacit, per quod fit contra veros hostes a Domino vindicta: aliter enim fieri non potest, ut adversariae potestatis coerceatur vis et acerbitas, nisi Dominus pro nobis resurgat. Necesse autem est, ut resurrectionem mors praecedat. Qui igitur resurrectionem Domini significavit, ille etiam manifestavit id quod cum resurrectione conjunctum est, mysterium, inquam, passionis. Quocirca Deo plenus ob Spiritus sancti inhabitationem: « Exsurge, » inquit, « Domine, in ira tua, et exaltare in finibus inimicorum tuorum; » indicans irae quidem vocabulo, facultatem retribuenti, qua justus iudex valet; per reliqua autem abolitionem et excidium malitiae. Nam naturae illud solum est inimicum, quod homo oppositum conspicitur, quod est malitia, cujus finis abolitio, et in nihilum reversio. Qui igitur dixit: « Exaltare in finibus inimicorum tuorum, » is per hoc quod ait malitiam inimicorum finitam esse, indicat, non amplius relinqui vitae nostrae ad malitiam reditum. Quemadmodum enim finis morbi sanitas est, et somni finis evigilatio (neque enim dormiens, quandiu somno tenetur, somni finem habet, neque etiam aegrotans, dum cum morbo conflictatur, in fine morbi versatur; sed si aegram sanitas excipiat, dormientem vero evigilatio, tunc dicimus illos finem assecentos ejus, quo uterque illorum tenebatur, illum quidem somni, hunc aegritudinis); ita et in proposito mutationem naturae humanae in statum felicem et beatum, finem inimicorum appellavit. Porro unum duntaxat diversum ab aliis modum diapsalmatis, toto Psalmorum libro observavimus, in uno quodam ex psalmis ⁶⁰; non enim ait simpliciter « Diapsalma, » sed « Canticum diapsalmatis, » et forte oratio librarii culpa inversa est, ut dicendum potius sit, « Cantici diapsalma, » et non canticum diapsalmatis.

Ceterum cum ante oculos versari debeat divinum

ἄλλα συμβούλην καταθέμενος, δι' ὧν ἄν τις ἐν καθαρότητι παρέλθοι τὸν βίον, κριτὴς τε καὶ ἐπιγνώμων τῶν τῆς ψυχῆς διανοημάτων γενόμενος, ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Ἄ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν καταλύγετε; » πάλιν πρὸς αὐτὸν ἀναχωρήσας, τὴν ἀναίρεσιν τῆς νομικῆς ζωοθυσίας, αὐτὸς τε ἤκουσε, καὶ ἐμβόῃ τοῖς ἀκούουσι: λέγει γὰρ, μὴδὲ ἐν ταῖς τῶν ἀλλοτρίων ζώων ἐπελπίξῃσιν σφαγαῖς τὸν τοῦ ψυχικοῦ καθαρῶς δεόμενον, ἀλλ' ἐπιγνώνας τοιαῖς ὁ θεὸς εὐαρεστεῖται θυσίαις. Διὸ φησιν: « Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης, καὶ ἐλπίσατε ἐπὶ Κύριον. » Οὕτως καὶ κατὰ τὸν ἑβδόμον τῶν ψαλμῶν, προηγεῖται μὲν ὁ τῆς ἑντεῦξείως λόγος, ἐν ᾧ δικαιολογεῖται πρὸς τὸν δίκαιον κριτὴν, ὅτι οὐκ ἐξ ἀνταποδόσεως γίνεται παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἡ κακία, ἀλλ' ἐκείνοι ἀρχηγοὶ τῆς πονηρίας γίνονται: καὶ ὅτι ἴσον εἰς ἀμαρτίαν οἴεται, καὶ προκατάρξει κακίας, καὶ τοῖς ἴσοις ἀμύνασθαι τὸν ἀπάρχοντα. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, πάλιν ὑπέχει τὴν ἀκοήν τῇ τῷ μέγα φανεροῦντι τῆς εὐσεβείας μυστηρίῳ, δι' οὗ γίνεται ἡ κατὰ τῶν ἀλλοτρίων ἐχθρῶν παρὰ τοῦ Κυρίου ἐκδίκησις. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως καθαιρεθῆναι: τῶν ἀντικειμένων τὸ στίφος, μὴ τοῦ Κυρίου ὑπὲρ ἡμῶν ἀναστάσεως: τῆς δὲ ἀναστάσεως θάνατον δεῖ πάντως προηγήσασθαι. Ὁ τοίνυν τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου μηνύσας, τὸ συνημμένον τῇ ἀναστάσει συμπαραδῆλωσεν, λέγων δὴ τὸ κατὰ τὸ πάθος μυστήριον. Οὗ χάριν θεοφορηθεὶς ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἐπισκηνώσεως, « Ἀνάστηθι, » φησὶ, « Κύριε, ἐν ὀργῇ σου, ὑψώθητι ἐν τοῖς πέρασιν τῶν ἐχθρῶν σου; » σημαίνων διὰ μὲν τῆς ὀργῆς, τὴν ἀνταποδοτικὴν δύναμιν τοῦ δικαίου κριστοῦ: διὰ δὲ τῶν ἐφεξῆς, τὴν ἀφανισμόν τῆς κακίας. Ἐχθρῶν γὰρ τῇ φύσει μόνον τὸ ἐξ ἐναντίας τῇ ἀγαθῇ θεωρούμενον, ὅπερ ἐστὶν ἡ κακία, ἧς τὸ πέρας ἀφανισμὸς ἐστὶ, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν μεταχώρησις. Ὁ τοίνυν εἰπὼν, ὅτι « Ὑψώθητι ἐν τοῖς πέρασιν τῶν ἐχθρῶν σου, » προμηνύει διὰ τοῦ περατωθῆναι τῶν ἐχθρῶν τὴν κακίαν, τὸ μηκέτι τὸν εἰς κακίαν δρόμον τῆ ζωῆ ὑπολείπεσθαι. Ὡς γὰρ πέρας νόσου ἢ υγεία, καὶ πέρας ὕπνου ἢ ἐγρηγόρησις γίνεται (οὔτε δὲ ὁ καθυδόν, ἕως ἐν τῷ ὕπνῳ ἐστὶ, πέρας τοῦ ὕπνου ἔχει: οὔτε ὁ νοσῶν τῆς υγείας ἐν πέρατι παρὰ τοῦ ἀρρώστῆματος γίνεται: ἀλλὰ διαδεξαμένης τὴν μὲν ἀρρώστον τῆς υγείας, τὸν δὲ καθυδόντα τῆς ἐγρηγόρησεως, λέγομεν αὐτοὺς ἐν πέρατι γεγενῆσθαι: τοῦ ἐν ᾧ ἑκάτερος ἦν, τὸν μὲν τοῦ ὕπνου, τὸν δὲ τῆς νόσου): οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὴν εἰς τὸ μακάριον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μεταβολήν, πέρας τῶν ἐχθρῶν κατωνόμασεν. Ἐνα δὲ μόνον ἐξηλλαγμένον τρόπον διαψάλματος ἐν πάσῃ τῇ βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν κατὰ τὸν ἑνατον ψαλμὸν παρατηρήσαμεν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, « Διάψαλμα, » φησὶν, ἀλλ' « Ὑδὴ διαψάλματος. » Τάχα μὲν οὖν ἀνέστραπται κατὰ τι σφάλμα γραφικὸν ὁ λόγος, ὥστε δεῖν λέγεσθαι μᾶλλον, « Ὑδὴς διάψαλμα, » καὶ οὐκ ὥδην διαψάλματος.

Πᾶν ἐπειδὴ προσήκει πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχειν τὸ ἐν

⁶⁰ Psal. x, l.

τῆ Ἀποκαλύψεως τοῦ Ἰωάννου κείμενον κείμενον κατὰ τῶν μεταποιούντων τὰ θεῖα ἐκ προσθήκης ἢ ὑφαιρέσεως, φυλάσσοντες τὴν παραδοθεῖσαν ἡμῖν ἐν τῷ μέρει τούτῳ τῆς Γραφῆς ἀκολουθίαν, ἀναζητῆται περισσόθεν τὴν αἰτίαν τοῦ τῆς Ὁδῆς διαψάλματος, ἥτις ἐστίν. Λογιζόμεθα τοίνυν, ὅτι ἀπὸ τούτου καὶ μέχρις τοῦ ἐφεξῆς διαψάλματος, ἐν διάψαλμα ἦν, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐντιθέντος τῷ Δαυὶδ τὰ τῆς προφητείας νοήματα. Ἄλλ' οὐχ ὡσπερ ἐπὶ τῶν λοιπῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐγένετο. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἄλλοις οὗ κατὰ ταῦτῶν ἐνηργεῖτο ἢ τε κατὰ τῆς ἢ κατὰ τὸ ἀπόρρητον τῆ ψυχῆ παρὰ τοῦ Πνεύματος ἐγγινόμενῃ, καὶ ἢ τῆς ἐνθεθείσης αὐτῷ γνώσεως ἐξαγόρευσις· ἀλλὰ τῆς καρδίας ἐνδοθεν διδασκαλίης, ὁ λόγος ἠρύχασεν. Ἐνταῦθα δὲ ὁμοῦ τὰ δύο καὶ κατὰ ταῦτῶν ἐνεργεῖται, καὶ παραγίνεται αὐτῷ μεταξὺ προφητεῦσιν ἢ τῶν ὑψηλοτέρων νοημάτων διδασκαλία παρὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ τὸ συνεχὲς τῆς μελωδίας οὐ διακόπτεται· ἀλλ' ἐμφυὲν τῷ ὄργανῳ τοῦ προφήτου τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, αὐτὸ κατὰ τὴν ἰδίαν γνώμην κινεῖ τὰ φωνητικὰ αἰσθητήρια, ὡς μήτε τὴν ὄδην διαλιπεῖν, μήτε ἐμποδισθῆναι τὴν διδασκαλίαν τῷ φθόγγῳ· αὕτη γὰρ ἡ διδασκαλία τοῦ Πνεύματος τὸ μέλος ἦν καθὼς ὀνομάζει ὁ Σύμμαχος. Ἐν πολλοῖς δὲ μέρεσιν τῆς ψαλμοδίας εὐρισκομένης τῆς τοιαύτης διαστολῆς, ἀρχοῦν ἂν εἴη, διὰ τῶν εἰρημένων Ἐφοδῶν κοινῆν τῆς τοῦ διαψάλματος κατανοήσεως παρασχομένους, μηκέτι πᾶσιν δι' ἀκριβείας ἐπιξίναται τοῖς διαψάλμασι. Παρέλιπον γὰρ ἅμα καὶ περιττὸν ἐμφυλοχωροῦντα τοῖς ἐγνωσμένοις διὰ τῶν ὁμολογουμένων μηχανῶν τὸν λόγον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ΄.

Ἄλλὰ καὶ τοῦτο ἂν τις εἰκότως ἐπιζητήσει, τί δῆποτε τῆ ἀκολουθία τῆς ἱστορίας ἀσύμφωνός ἐστιν ἢ τάξις τῆς ψαλμοδίας. Εἰ γὰρ τις προσέγῃ τῷ τε χρονικῷ διαστήματι, ἐν ᾧ γέγονεν ἡ ζωὴ τοῦ Δαυὶδ, καὶ τῆ τῶν πραγμάτων ἀκολουθίᾳ, οὐκ ἂν εὐροί τὴν τῶν ψαλμῶν θέσιν τῆ τάξει τῆς ἱστορίας συμβαίνουσαν. Φαμὲν τοίνυν ἐπὶ τὸν πρῶτον ἡμῶν τοῦ λόγου σκοποῦν ἀνατρέποντες, ὅτι οὐδενὸς τούτων μέλει τῷ διδασκάλῳ ἡμῶν. Διδάσκων γὰρ, εἶμαι, ὀνομάζειν δεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθὼς φησιν ὁ Κύριος· ὅτι « Ἐκεῖνος διδάξει ὑμᾶς πάντα. » Τούτῳ τοίνυν τῷ καθηγητῇ τῶν ψυχῶν ἡμῶν καὶ διδασκάλῳ πάρεργα τὰ ἄλλα πάντα δοκεῖ, σπουδῆ δὲ τὸ περισώσασθαι τοὺς ἐν τῇ ματαιότητι τῆς ζωῆς πλανωμένους, καὶ πρὸς τὴν ἀληθῆ ζῶην ἐφελεῖσθαι. Παντὶ γὰρ τῷ κατὰ τινα σκοποῦν κατορθουμένῳ, τάξις τις ἐπιεσσι φυσικῆ τε καὶ ἀναγκαία, ἢ δι' ἀκολουθίαν κατορθοῦσα τὸ σπουδαζόμενον. Ὡσπερ τοίνυν ἐπὶ τῶν λιθογλύφων, σκοπὸς μὲν αὐτοῖς τῆς ἐργασίας ἐστὶ τὸ πρὸς τι τῶν ὄντων ὁμοιωσαὶ τὸν λίθον, οὐκ εὐθὺς δὲ τὸ ἔργον ἀπὸ τοῦ πέρατος ἀρχεται, ἀλλ' ἐπιτεθῆσιν ἀναγκαίαν τινὰ τῆ σπουδῆ τάξιν ἢ τῆ γνή, ἥς ἄνευ οὐκ ἂν τὸ σπουδαζόμενον γένοιτο (χρὴ γὰρ πρῶτον μὲν ἀπορῶσαι τῆς συμφορῆς πέτρας τὸν λίθον· εἶτα περικόψαι τὰς προβάλλας τῶν ἀρχῆσεων, πρὸς τὴν τοῦ προ-

illud in Joannis Apocalypsi prolatum iudicium contra illos, qui divina oracula additione vel subtractione immutant⁶¹; enstodito eo qui nobis in hac parte Scripture traditus est ordine, investigare conabimur quoniam sit causa cantici diapsalmatis. In mentem igitur revocemus, ab hoc usque ad sequens diapsalma, unum diapsalma fuisse, Spiritu sancto Davidi prophetie et vaticinationis sensa et notiones inspirante; sed non eo quo in aliis solebat modo, ita et hic egit: in aliis enim simul non erant institutio de celestibus arcanis facta a Spiritu sancto, et cogitationis divinitus acceptae eloquentio, et patefactio, sed cum cor interim eraderetur, sermo foris quiescebat. Hic vero duo hæc conjunguntur simul et eodem tempore. Nam et disciplina sublimiorum secretorum inter vaticinandum illi adest, seriesque continua melodie non interrumpitur, quia Spiritus sanctus prophete organo quasi inlaesescens, arbitrio suo vocalia instrumenta movet, ut neque cesset canticum, neque etiam concertu impediatur doctrina. Ipsa enim doctrina Spiritus sancti cantus seu melos erat, prout et a Symmacho nominatur. At vero cum in multis psalmoreum partibus hujusmodi interruptio reperitur, satis fortasse fuerit per ea que diximus, communem quasi viam stravisse ad percipiendam diapsalmatis notionem, ut proinde singulis diapsalmatis explicandis non sit immorandum; inane enim simul et supervacua foret, sedulo insistentem rebus jam natis, protrahere sermonem per ea que omnium consensu approbantur.

CAPUT XI.

Sed et hoc merito quis quaerat, quam tandem ob causam ordo Psalmorum cum historiae ordine non consentiat: si quis enim animum advertat ad spatium temporis quo David vixit, et ad rerum gestarum seriem, non sane inveniet Psalmorum distributionem et positionem cum temporis ordine convenire. Reversi ad principium sermonis nostri respondemus, nihil horum doctori et præceptorî nostro curæ esse; doctorem enim, nisi fallor, nominare oportet Spiritum sanctum, prout Dominus ait: « Ille vos docebit omnia. » Huic igitur animorum nostrorum institutori omnia alia ad rem pertinere non videntur, in id unum inveniendi, ut conservet eos qui in hac vitæ vanitate oberrant, et ad veram vitam adducat. Omni enim illi, cujus actioni finis præstitutus est, simul etiam ordo et naturalis et necessarius præfixus est, qui serie quadam illi ellicat, quod sibi proponit. Quemadmodum igitur lapidum sculptoribus et statuariis, finis actionis est, lapidem ad alicujus similitudinem conformare: non autem statim ab ipso fine opus inchoatur, sed procedendum est arti necessario quodam ordine, sine quo nullum opere pretium faciat, aut quidquam proficiat: oportet enim primo lapidem excidere ab iis partibus, cum quibus naturaliter coaluit:

⁶¹ Ἀποκ. ααη, 19.

deinde circumcidere eminentias, et excursus partium inutilium ad susceptæ imaginis imitationem, sicque labore et studio cavare illas lapidis partes, quibus sublatis incipit emanere in eo quod relictum est, aliqua species animalis, cui conficiendo artifex operam navat. Post hæc subtilioribus quibusdam et tenuioribus instrumentis circumradere, et levigare lapidis asperitatem aggreditur, subjectæque materiæ exemplaris, seu prototypi similitudinem inderere, et præterea lapidis superficiem expolire et elimare, et leviozem reddere, quorum omnium ministerio ars hujusmodi ornatum operi addit. Eodem plane modo, cum tota nobis natura ob voluptates corporeas veluti in lapidem conversa sit, oratio et institutio, quæ nos ad divinam similitudinem quasi erudiendo edolat et efformat, via quadam et certa ratione ad propositum finem procedit.

Primum enim separat nos a cognato lapide, a malitia, inquam, ad quam per habitum quemdam adnati sumus. Deinde amputat superfluum materiam; postea formare incipit subjectam materiam ad similitudinem exemplaris, exemptione et amotione eorum, quæ similitudinem prohibent, sicque per subtiliorem cogitationum et notionum disciplinam, limans et poliens nostram mentem per virtutis typum, efformat in nobis Christum, secundum cujus similitudinem ab initio conformati eramus, ad quam denno conformamur. Quis est igitur sculpturæ nostræ ordo? In prima psalmodiarum sectione ab improba vita, quasi abscissi sumus; in sequentibus vero, continua serie, omnibus numeris absoluta est imitatio. Constat ergo psalmodiarum ordo, cum Spiritus sanctus, ut dictum est, non id propositum habeat, ut nos nudam historiam doceat, sed ut animas nostras per virtutem secundum Deum formet, ut proximè sensus in psalmodiæ abditæ series querenda non sit, prout historie et rerum gestarum ordo requirit. Quemadmodum enim in allato a nobis de sculptura exemplo, ars ad statuæ effectionem multis eget instrumentis; instrumenta vero hæc non omnia similia sunt figura et specie, sed aliud quidem summa in cuspide in gyri modum efformatum est, alia cuspidem habent instar serræ, alia scalpri figura præ se ferunt, alia sunt, quorum forma semicirculorum refert; omnia autem hæc et talia apposito tempore artificii inserviunt: sic vero nostro opifici, qui animas nostras scite ad Dei similitudinem effingit, psalmodiæ sunt, velut sculptoria quedam instrumenta; usum autem hujusmodi instrumentorum ordinat necessitas actionis. Neque sollicitè inquirat artifex, quodnam ex illis instrumentis prius sit fabricatum, ut id quod prius fabricatum est, sit etiam primum in actione sculpturæ. Nam qui ad necessitatem tantum attendit, ille quodvis et primo, et secundo, et quocumque alio loco collocat, prout suadet usus et necessitas. Sive igitur illa quæ evenerunt cum Goliath et Saule, collocentur primo loco, sive ultimo ea quæ cum Absalone et Uria ac-

Α κειμένου μίμησιν ἐξεχόντων· καὶ οὕτως κοιλῶν διὰ τῆς ἐργασίας ἐκεῖνα τοῦ λίθου τὰ μέρη, ὧν ἐξαιροθέντων, ἄρχεται περὶ τὸ λειπόμενον ἐνοραῖσθαι τὸ σχῆμα τοῦ ζώου, περὶ ὃ τὴν σπουδὴν ὁ τεχνίτης ἔχει· καὶ μετὰ τοῦτο λεπτοτέροις τισὶ καὶ ὑμάλωτέροις ὄργανοις περιζῆσει τε καὶ ἀπολεαίνει τὴν τοῦ λίθου τραχύτητα, καὶ τότε τῆς ἀρχετύπου μορφῆς ἐπιβάλλειν τῷ ὑπολειπόμενῳ τὴν ὁμοιότητα· λαμπρύνειν τε μετὰ ταῦτα καὶ λειοτέραν ποιεῖν τοῦ λίθου τὴν ἐπιφάνειαν· δι' ὧν οἶδεν ἡ τέχνη τὸν τοιοῦτον ἐπιβάλλειν κόσμον τῷ ἔργῳ· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον πάσης ἡμῶν, διὰ τῆς ὕλικῆς προσπάθειας, ὡσπερ ἀπολειωθείσης τῆς φύσεως, ὁ πρὸς τὴν θεῖαν ὁμοίωσιν λατομῶν ἡμᾶς λόγος, ὁδῶ τινι καὶ ἀκολουθεῖ· πρὸς τὸ τοῦ σκοποῦ πέρασ προσέρχεται.

Πρῶτον χωρίζω ἡμᾶς, οἷον τινος συμφυοῦς πέτρας τῆς κακίας λέγω, ἥ διὰ τινος σχέσεως ἡμεν προσπεφυκότες· εἶτα περικόπτει τῆς ὕλης τὰ περιττά· μετὰ τοῦτο τυποῦν ἄρχεται πρὸς τὴν ὁμοίωσιν τοῦ σκοποῦ τὸ ἐγκείμενον τῇ περιαιρέσει τῶν κωλύοντων τὴν μίμησιν· καὶ οὕτως διὰ τῆς λεπτοτέρας τῶν νοημάτων διδασκαλίας, ἐπιζῶν τε καὶ καταλειπόντων ἡμῶν τὴν διάνοιαν, τότε διὰ τὸν τῆς ἀρετῆς τύπον ἐμμορφῶι ἡμῖν τὸν Χριστόν· οὗ κατ' εἰκόνα ἐξ ἀρχῆς τε ἤμεν καὶ πάλιν γινόμεθα. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ τῆς γλυφῆς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν τάξις; Ἐν τῷ πρώτῳ τμήματι τῆς ψαλμωδίας, τῆς ἐν κακίᾳ ζωῆς ἀπεργασθῆμεν· ἐν δὲ τοῖς ἐφεξῆς διὰ τῆς προσεχούσης ἀκολουθείας ἐπὶ τὸ τέλειον προήχθη ἡ μίμησις. Σύγκριται τοίνυν τῶν ψαλμῶν ἡ τάξις, ἐπειδὴ τὸ σπουδαζόμενόν ἐστι τῷ Πνεύματι, καθὼς εἴρηται, οὐχ ἱστορίαν ἡμᾶς διδάξει ψιλῆν, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς ἡμῶν δι' ἀρετῆς κατὰ Θεὸν μορφῶσαι· ὡς ἐπιζητεῖ τὸ τῆς διανοίας τῶν ἐν τοῖς ψαλμοῖς γεγραμμένων ἀκόλουθον, οὐχ ὡς ἡ ἱστορικὴ βούλεται ἀκολουθία. Καθὰπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ ἐκτεθέντος ἡμῖν τοῦ κατὰ τὴν γλυφῆν ὑποδείγματος, πολλῶν ἐστὶν ὀργάνων πρὸς τὴν τοῦ ἀγάλματος ἀπεργασίαν χρειὰ τῆ τέχνη (τὰ δὲ ὄργανα ταῦτα, οὐχ ὁμοίως ἔχει πρὸς ἄλληλα κατὰ τὸν τύπον τοῦ σχήματος, ἀλλὰ τὴ μὲν ἑλικοειδῶς κατὰ τὸ ἄκρον τετύπεται, τὰ δὲ πριονώδη τὴν ἀκμὴν ἔχει· ἄλλα σμιλοειδῶς κατεσκευάσται. Ἐτέροις περιζῆται τὸ εἶδος εἰς ἡμικύκλιον. Πάντα δὲ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, κατὰ τὸν ἴδιον ἕκαστον καιρὸν ὑπουργεῖ τῷ τεχνίτῃ· οὕτως τῷ ἀληθινῷ ἐπιστάτῃ τῷ τεχνικῶς διαγλύφοντι ἡμῶν τὰς ψυχὰς πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ὁμοίωσιν, οἷον ὄργανά τινα λιθογλυφικὰ αἱ ψαλμωδίαί παρεσκευάσθησαν, τὴν δὲ τῶν ὀργάνων τούτων χρῆσιν ἡ χρειὰ τῆς ἐργασίας εἰς τάξιν ἄγει. Καὶ οὐ μέλει τῷ τεχνίτῃ πολυπραγμονεῖν, ποῖον ἐν τοῖς ὀργανοῖς πρὸ τοῦ ἐτέρου κεχάκευται, ἵνα τὸ ἐν τῇ κατασκευῇ πρῶτον, καὶ ἐν τῇ συναρξῇ τῆς γλυφῆς γένηται πρῶτον. Ὁ γὰρ τῇ χρειᾷ προσέχων, πρῶτον καὶ δεύτερον, καὶ πολλοστὴν ἐκεῖνο ποιεῖ, ὃ συμβουλεύει ἡ χρειὰ. Εἴτε οὖν ἐν πρώτοις τὰ κατὰ τὸν Γολιάθ καὶ τὸν Σαούλ ἐστὶ πράγματα, εἴτε ἐν ἐσχάτοις τὰ κατὰ τὸν Ἀβεσσαλώμ καὶ τὸν Οὐρίαν, καὶ οἱ

τοῦ Χουσιλόγοι, καὶ ἡ κατὰ τὴν Βερσαβεὲ συντυχία· μέλει τούτων οὐδὲν τῷ μορφοῦντι διὰ τούτων τὰς καρδίας ἡμῶν, ἀλλ' ὅπως ἂν δι' ἐκάστου τούτων γένοιτό τις πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἡμῖν συνεργία. Πρὸς τοῦτο βλέπει· καὶ ἡ πρὸς τὴν σωτηρίαν ἀκολουθία· καὶ τάξις ἀρίστη γίνεται τὸν εἰς αὐτὸ τοῦτο συνεργούτων ἡμῖν ἀκολουθία καὶ τάξις. Ὄζον, ὁ πρῶτος ἀπέστησεν τῆς πρὸς τὸ κακὸν συμφύτας τὸν ἄνθρωπον. Ὁ δεῦτερος, τίνι προσκολληθῶμεν ὑπέδειξεν, τὴν διὰ σαρκὸς τοῦ Κυρίου προμηγῦσας ἐμφάνειαν, καὶ δείξας, ὅτι τοῦτό ἐστι μακάριον τὸ ἐπ' αὐτῷ πεποιθέναι. Ὁ τρίτος, τὸν παρὰ τοῦ ἐχθροῦ σοι ἐφιστάμενον πειρασμὸν προμηγῦσει. Ὡς ἦδη σε γριθίνῃ Χριστῷ συμβασιλεύοντα, οὐκ ἔξῃσθαι ἐπιχειρεῖ τοῦ ἀξιώματός σε ἐκβάλλειν, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ τοῦ σου γενόμενος. Οὐ γὰρ ἐτέρωθεν ἔχει τὴν ἰσχύιν καθ' ἡμῶν ὁ πολέμιος, οὐδὲ παρ' ἄλλου τινὸς ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος ἐκβάλλομεθα, εἰ μὴ αὐτοὶ πατέρες τοῦ κακοῦ γεννήματος διὰ τῆς πονηρᾶς ὁδοῦς γενοίμεθα. Ὅς ἀνταίρει· τῇ βασιλείᾳ ἡμῶν, καὶ ἐπανίσταται τότε καθ' ἡμῶν τὸ κράτος λαμβάνων, ὅταν μολύνῃ τὰς συνοικούσας ἡμῖν, ἐν ὑπαίθρῳ τὸ ἄγος κατεργασάμενος· τοῦτ' ἐστίν, ὅταν δημοσιεῖσθαι τὴν τῶν ἀρετῶν ἡμῶν διαφθοράν, αἷς ποτε συνωκῆσαμεν.

Ἐπεὶ οὖν ἐν ταῖς πρώτοις οὐπω τετόνωται πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἡμῖν ἡ δύναμις, ὡς κατὰ στόμα ταῖς προσβολαῖς τοῦ ἀλλοτρίου συμπλέκεσθαι, καὶ τοῦ φυγεῖν τοῦ τοιοῦτου τὴν ἐσθον, οὐ μικρὸν εἰς ὠφέλειαν τοῖς πολιορκουμένοις ὁ λόγος ὑπέδειξεν διὰ τοῦ κατὰ τὴν Γραφὴν ὑποδείγματός, τοῦτό σε διδάσκων, ὅτι ὅταν σοι γέννηται Ἄβεσσαλὼμ ὁ τῆ κακίᾳ κομῶν, ὁ ἀδελφοκτόνος, τότε τιμίως σου γάμοις καὶ τῇ ἀμιάντῃ κοίτῃ ἐπιλυστήσας, φεύγε, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν. Ἐν γὰρ τῷ ἀποδοδράσκειν ἀπὸ προσώπου Ἄβεσσαλὼμ ἐστίν, τοῦ τοιοῦτου υἱοῦ, τὸν συλλεξάμενον ἑαυτοῦ τὰς δυνάμεις τῆ συνεργίᾳ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν αὐτῷ τὴν πονηράν αὐτοῦ κόμην ἐκδήσαντος, διὰ τῶν τριῶν βελῶν ἀνελεῖν τὸν πολέμιον. Ἄγλον δὲ σοι πάντως ἐστὶ τὸ διὰ τῆς ἱστορίας ὑποδεικνύμενον ἀνιγγμα, ποῖον ἐκεῖνο τὸ ξύλον, ᾧ προσηλόθη τῆς κακίας ἡ κόμη, ὅπερ ὁ Ἀπίστολος χειρογράφον ἀμαρτιῶν ὀνομάζει, καθὼς φησιν, ὅτι καὶ « Αὐτὸ ἦρκεν ἐκ τοῦ μέσου, προσηλώσας τῷ σταυρῷ » τοῦτ' ἐστὶν τῷ ξύλῳ. Καὶ τίς ἡ τῶν βελῶν τριάς, ἡ μέσην βάλλουσα τοῦ ἐχθροῦ τῆς καρδίαν, δι' ἧς γίνεται τοῦ ἐσχάτου ἐχθροῦ ὁ θάνατος; Ὡς δ' ἂν καίριον γέννηται ἡμῖν τὸ περὶ τοῦ βέλους νόημα, τῆ προφητείας τοῦ Ἠσαΐου προσέξομεν, ὅς φησιν ἐκ προσώπου Κυρίου, ὅτι « Ἐθῆκέν με ὡς βέλος ἐκλεκτὴν, καὶ ἐν τῇ φαρέτρᾳ αὐτοῦ ὤψυσέν με. » Τοῦτο τοίνυν τὸ βέλος, « ὁ ζῶν » τοῦ Κυρίου λόγος ἐστὶ, καὶ « τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον » ὁ δὲ λόγος ἐστὶν ὁ Χριστός· τῷ δὲ ὀνόματι τούτῳ τὸ τῆς Τριάδος ὁμολογεῖται μυστήριον. Ἐν ᾧ καὶ τὸν χρῆσθέντα καὶ τὸν χρίσαντα, καὶ τὸ ᾧ ἐχρίθη διδα-

A ciderunt, et verba Chusi, et congressus cum Bersabee, nihil horum curae est illi, qui corda nostra per haec format; sed id solum considerat, quomodo singulis horum ad virtutem adiumenti aliquid afferat: ad quod etiam ipse salutis ordo tendit: optimusque ordo est continuata series eorum quae ad hoc ipsum aliquid opis contribunt. Verbi gratia, primus psalmus abducit hominem a cognitione, quam cum malo contraxit; secundus ostendit, cui sit adhærendum, dum ob oculos ponit Christi in carne manifestationem, simulque docet fiduciam erga ipsum beatitudinem nostram esse; tertius explicat tibi imminetentem ab hoste tentationem. Itaque te jam unctum in regem per fidem, et cum vero ineto regnantem, dejicere conatur de tante dignitatis fastigio, non foris, sed ex te ipso existens: non enim aliunde vim contra nos habet hostis, neque ab alio quodam ex dignitate parta exturbamur, nisi nos ipsi mali hujus guati, infelici partu, quasi patres fiamus, qui in regnum nostrum insurgit et arma capit, qui tunc adversus nos potissimum invalescit, eum contaminaverit eas quae nobiscum habitant, haec palam, et in omnium conspectu, tanto piaculo perpetrato, hoc est, quando ad publicum velut questum exponit virtutum nostrarum corruptionem, quibus olim cohabitavimus.

Cum igitur ab initio virtus nostra nondum ita ad pugnam sit corroborata, ut aperte et velut in faciem impressioni hostis resistere valeamus, sed necesse sit fugere hujusmodi conflictum, non parum utilitatis iis qui bello appetuntur, divinus sermo per allatum Scripturae exemplum attulit, hoc videlicet te docens, ut quando tibi nascitur Absalon, malitiae velut coma insignis, fratrisque interfecto, quique venerando tuo thoro et immaculato cubili furiose insultet, fugias, ut Dominus monet, de civitate in civitatem⁶². Fugiendo enim a facie Absalonis talis filii, cogendoque in unum copias tuas, ope ligni, quod in seipso perniciosam illam comam religat et appendit, tribus telis licebit tibi perimere inimicum. Neminem latet, quorsum hoc ex historiarum monumentis aenigma petitum pertineat, et quale lignum sit, cui quasi clavis, malitiae coma affixa est, quod chirographum peccatorum nominatur ab Apostolo, qui et ait: « Hoc e medio sublaturum, crucicque affixum esse⁶³, » hoc est ligno. Et quænam est illa trias telorum, quæ medium hostis pectus transverberat, quæ mortem jurato et capitali hosti affert? Ut teli hujus intelligentiam commode assequamur, animum advertere oportet ad prophetiam Isaïæ, qui ex persona Domini ait: « Posuit me telum electum, et in pharetra sua exaltavit me⁶⁴. » Hoc igitur telum, est Domini sermo, « vivus, penetrabilior omni gladio accipiti⁶⁵: » sermo autem iste Christus est, quo nomine Trinitatis mysterium significatur. Revocat enim in mentem, et eum qui unxit, et eum qui un-

⁶² Matth. x, 23; II Reg. xviii, 9 sqq. ⁶³ Coloss. ii, 14. ⁶⁴ Isa. xlix, 2. ⁶⁵ Hebr. iv, 12.

ctus est, eumque quo unctus est; si enim vel unum A horum desit, Christi nomen non subsistit. Huius igitur nomen quando in pharetra nostra exaltatur, hoc est, quando in anima nostra per fidem exoritur (nam pharetra sermonis est anima), tunc confestim adversarius, qui nos insequitur et impetit, interit et occumbit, cuius interitus in ligno accidit. Quare cum quis in tempore fugit hostem (qui unus quidem est natura, multiplex vero fit malorum auxiliis et suppetiis: hinc illud: « Quoniam multiplicati sunt qui tribulant me, multi insurgunt adversum me⁶⁶, » et id genus alia, quæ in psalmo illo sese consequuntur), tunc fit quasi initium victoriae: tempestiva enim ab hostibus fuga causa existit victoriae ab hostibus reportatae. Quocirca psalmus qui sequitur, hanc inscriptionem habet: « In finem⁶⁷. » Finis autem omnis pugnae est victoria, quemadmodum supra iam ostendimus; cumque semel dulcedinem victoriae quis gustaverit, mox aliae et aliae victoriae ab hostibus feliciter referuntur. In prima enim victoria, dimittantibus huius vite iucunditatibus cum bonis animæ, prevaluit in te, atque adeo domuit corporis deceptionem et ludibria, inclinatio ad meliora. Damnatis enim illis qui quaerunt vanitatem, et diligunt mendacium, commutasti voluptates rerum quæ sub aspectum cadunt, cum desiderio rerum, quæ oculos effugiunt.

In sequenti psalmo⁶⁸ alia ratione vincis. Cum enim duo sint qui pro hereditate veritatis mutuo pugnant; illo quidem objiciente legem, te vero B fidem; justus agonotheta tibi, neglecto illo, tribuit victoriae premia, ut proinde purus animæ tue status sit velut ortus solis, qui tibi a tenebris recedenti dilucidum allerat, quod psalmus « mane », nominat; et sic victoria ex victoria athlete nascitur, semper ad id quod majus et illustrius est victoriae trophæis et ornamentis progredientibus. Rursus alia victoria ordine consequitur, per ea quæ precesserunt, parta. Nam qui hereditatem notam fecit, ille etiam « Octava⁶⁹ » meminit, quæ et finis est presentis vite, et principium ævi futuri. Proprium vero « Octava » est, non amplius subministrare iis qui in ipsa degunt, occasionem perpetrandi bona vel mala, sed quæcumque quis operum semina hic sparserit, illorum ibi manipulos capit. Quamobrem hic pœnitentiam agere jubet (quod in inferno huiusmodi studio nihil amplius loci relictum sit) eum, qui his ipsis victoriis exercitatus est. Verumenimvero iterum ad pugnas deflectit oratio, rursus ungit nos ad tentationum incursus. Idem enim hostis, Absalon ille, quasi ex nobis renatus, denuo bellum ex nobis redintegrat, quem cordis nostræ cupidum avertit nostra de hac re provida cura et sollicitudo, vel potius subsidium Dei. Nam causam rei feliciter gestæ propter verba Chusi⁷⁰ Deo assignat, ei que gratias agit. Sed fortassis superfluum fuerit accuratius exponere velle, quomodo Chusi, cum amicus Da-

σκόμῃθᾱ. Εἰ γὰρ ἐν τῷ τούτων λείποι, τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα οὐκ ὑψίσταται. Τοῦτο τοίνυν τὸ ὄνομα ὅταν ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ὑψωθῆ ὑψίσταται· τοῦτ' ἐστίν, ὅταν ἐν τῇ ψυχῇ ἡμῶν διὰ πίστεως γένηται (φαρέτρα γὰρ τοῦ λόγου ἐστὶν ἡ ψυχὴ), τότε ἀναιρετικὸν γίνεται τοῦ ἐπανισταμένου ἡμῖν καὶ διώκοντος, ὃ ὁ ἀφανισμὸς ἐν τῷ ξύλῳ. Διὰ τοῦτο μετὰ τὸ φυγεῖν ἐν τῷ καιρῷ τὸν ἐπανισταμένον (ὡς εἰς μὲν ἐστὶ τῇ φύσει, πλῆθος δὲ γίνεται τῇ κακῇ συμμαχίᾳ), καὶ εἰπεῖν, « Ὅτι ἐπληθύνθησαν οἱ ἐμίσηόντες με, καὶ πολλοὶ ἐπανίστανται ἐπ' ἐμέ, » καὶ ὅσα ἐκ τοῦ ἀκολούθου ἡ ψαλμωδία περιέχει· τότε γίνεται ἡ τοῦ νικᾶν ἀρχή. Ἢ γὰρ εὐκαιρὸς ἀπὸ τῶν ἐπανισταμένων φυγῆ, τῆς κατὰ τῶν ἐχθρῶν νίκης αἰτία γίνεται. Διὰ τοῦτο ἡ ἐφεξῆς ψαλμωδία, « Εἰς τὸ τέλος, » τὴν ἐπιγραφὴν ἔχει. Τέλος δὲ παντὸς ἀγῶνος ἡ νίκη ἐστίν· καθὼς φθάσας ὁ λόγος ἡμῖν περὶ τούτων ἐπελογόγησεν· καὶ ἐπειδὴ ἂν ἅπαξ τοῦ νικᾶν γέυση, ἐπάλληλοι νικαὶ κατὰ τῶν ἐχθρῶν κατορθοῦνται. Ἐν γὰρ τῇ πρώτῃ νίκῃ, τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδῶν πρὸς τὰ τῆς ψυχῆς ἀγαθὰ διαμιλλωμένων, ἐν σοὶ ἐκράτησεν τῆς ὑλικῆς ἀπάτης ἡ πρὸς τὰ κρείττω βροτή. Καταγνοῦς γὰρ τῶν τὸ μέγατον ζητούντων, καὶ ἀγαπώντων τὸ ψεῦδος, ἡλλάξω τῆς περὶ τὰ φαινόμενα προσπαθείας τὴν τῶν ἀοράτων ἐπιθυμίαν.

Ἐν τῷ ἐφεξῆς ἄλλον τρόπον νικᾶς. Δύο γὰρ ἔντων τῶν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας κληρονομίας διαμαχομένων πρὸς ἀλλήλους, καὶ τοῦ μὲν προβαλλομένου τὸν νόμον, τοῦ δὲ τὴν πίστιν· ὁ δίκαιος ἀγωνοθέτης σοὶ δίδωσιν κατ' ἐκείνου τὰ νικητήρια. Ὡστε σοὶ τὴν καθαρὰν τῆς ψυχῆς κατάστασιν, ἀνατολὴν ἡλίου γενέσθαι, ἀφρασηκτοῦ τοῦ σκότους, τὸν ἔρθρον ἐπάγοντος. Ὅν « πρώτῃ » ὀνομάζει ἡ ψαλμωδία. Καὶ οὕτως ἐστὶν ἀεὶ εὐρεῖν νίκην ἐκ νίκης τῷ ἀθλητῇ προσγινομένην, πρὸς τὸ μείζον πάντοτε καὶ περιφανέστερον προϊόντων τῶν ἐκ τῆς νίκης κατορθωμάτων. Πάλιν ἑτέρα διαδέχεται νίκη κατὰ τὸ ἀκόλουθον, διὰ τῶν προδεικνυμένων κατορθωμένων. Ὁ γὰρ τὴν κληρονομίαν γνωρίσας, αὐτῆς καὶ τῆς « Ὀγδοῆς » μέμνηται· ἦτις πέρας τε τοῦ ἐνεστώτος χρόνου γίνεται, καὶ ἀρχὴ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Ἴδιον δὲ τῆς « Ὀγδοῆς, » τὸ μηκέτι καιρὸν εἰς παρασκευὴν ἀγαθῶν ἢ κακῶν ἐνδιδοῦναι τοῖς ἐν αὐτῇ γινομένοις· ἀλλ' ὡς ἂν τις ἑαυτῷ καταβάλλῃται διὰ τῶν ἔργων τὰ σπέρματα, τούτων ἀντιπαρέχειν τὰ δράγματα. Οὐ γὰρ ἐνταῦθα ἐνεργεῖν νομοθετεῖ τὴν μετάνοιαν (ὡς ἐν τῷ ἄρῃ τῆς τοιαύτης σπουδῆς ἀπρακτοῦσης), ταῖς αὐταῖς νίκαις ἐγγυμασθέντα. Πάλιν ἀπαλείφει πρὸς ἑτέρους ἀγῶνας ὁ λόγος· πάλιν ἀλείφει τῇ τῶν πειρασμῶν προσβολῇ. Ὁ αὐτῆς γὰρ πόλεμος ὁ Ἀθεσσαλῶν ἐκεῖνος ὡς περ ἀναγεννηθεὶς ἐξ ἡμῶν, αὐτὸν τὸν πόλεμον τὸν ἐξ ἡμῶν ἐξαποτύεται, ὃν ἀποτρέπει φονόντα καθ' ἡμῶν ἡ ἡμετέρα περὶ τοῦ πράγματος εὐδουλία, μᾶλλον δὲ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχία. Τῶν γὰρ κατορθωμάτων αὐτῷ χρηστῶν διὰ τῶν λόγων Χουσι, τῷ Θεῷ τὴν αἰτίαν ἀνατιθεὶς, ταύτῃ τὴν εὐχαριστίαν

⁶⁶ Psal. iii, 2. ⁶⁷ Psal. iv, 1. ⁶⁸ Psal. v, 1. ⁶⁹ Psal. vi, 1. ⁷⁰ Psal. vii, 1.

πεπολιγται. Περιετὸν δ' ἄν εἴη τὰς ἱστορίας σοι δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι· πῶς πιστὸς ὁ Δαβὶδ ὢν ἐν τοῖς ὑπαπισταῖς, οὕτως ὁ Χουσι ἐν τοῖς φίλοις τοῦ Ἀβεσσαλώμ καταμίνυται, καὶ πιθανώτερος γίνεται τῷ τυράννῳ τῆς τοῦ Ἀχιτόφελ συμβουλῆς. Ὅθεν συνέβη τούτου κατὰ τὴν εἰρηγήσειν τῆς γνώμης κατακρατήσαντος, αὐτὸν ὑφ' ἑαυτοῦ καταπνιγῆναι, τὴν κατὰ τοῦ Δαβὶδ τῷ Ἀβεσσαλώμ συμβουλευσάντα. Ἄξιον δ' ἄν εἴη παραγαγεῖν τῷ κατ' ἀρετὴν βίῳ καὶ τὰ τῆς ἱστορίας αἰνίγματα. Πῶς ἡ σώζουσα ἡμᾶς γνώμη, ἀγγόνη γίνεται τοῦ ἀντικειμένου· ἡ δὲ σωτήριος αὕτη γνώμη, ἡ μὲν τῇ ἱστορίᾳ, ἡ δὲ τῇ ψαλμῳδίᾳ ἐγγέγραπται. Ἡμῖν δὲ σκοπὸς ἐστὶ τὸν ἐν τάξει τῶν ψαλμῶν εἰρμὸν κατανοῆσαι, δι' οὗ τῷ ἀγαθῷ παραγόμεθα. Οὐκ οὖν τὴν ἐνταῦθα γνώμην τὴν ἀναιρετικὴν τοῦ ἐπιβουλεύοντος ἡμῖν κατανοήσωμεν.

Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; τὸ ἴσον εἰς κακίαν ἡγεῖσθαι ἄρξαι τε ἀδικίας καὶ ἀμύνεσθαι τὸν ἀπάρξαντα. Τιμᾶται γὰρ ἑαυτῷ ἐσχάτων, καὶ τῆς καθ' ἑαυτοῦ τιμωρίας ὀριστῆς γίνεται, εἰ εὐρεθείη κακοῦ τὸ κακόν, ὡσπερ ἐν συναλλάγματι, διαμετῆσαι, καὶ ἀντιδῶς τοῖς προπαρασχημένοις ὀ εἶλαβεν. Καὶ οὕτως μετὰ τοὺς ἀγώνιας τούτους, πάλιν νικητῆς ἀναδείκνυται. Διαδέχεται γὰρ ἐπιγραφῆ, τὸ « Ὑπὲρ τῶν ληγῶν » προδεικνύουσα τέλος. Τὸ δὲ τῶν ἀγώνων τέλος, νίκη ἐστίν. Πάλιν δὲ τὴν « Ὑπὲρ τῶν ληγῶν » ἐνοιῶν ἐξαπλοῦσθαι τῷ λόγῳ, περιετὸν ἄν εἴη, ἱκανῶς ἐν τοῖς κατὰ τὸν ἴδιον τόπον ἐξητασμένοις προδηλωθεῖσαν. Ὡσπερ δὲ μετὰ τὴν πρώτην ἐκ τοῦ Ἀβεσσαλώμ φυγῆν ἐν τῷ διακρίναί τῶν ἀληθινῶν πραγμάτων τὴν μεταίαν σπουδῆν, ἀξιοῦται τῆς νίκης· οὕτως καὶ νῦν μετὰ τοὺς ὁμοίους ἀγῶνας, τῷ « Ὑπὲρ τῶν ληγῶν » λόγῳ συμμαχῶ πρὸς τὸν ἀντίπαλον χριόμενος, νικητῆς γίνεται διὰ τοῦ καταλύσαι τὸν ἐχθρὸν ἅμα καὶ ἐκδικητῆν. Ὅς διὰ τοῦτο καὶ ἐχθρὸς καὶ ἐκδικητῆς ὀνομάζεται, ὅτι αὐτὰ τὰ πρὸς ἀμαρτίαν αὐτοῦ ὀλεσάσματα, τιμωρία τοῖς αἰσθανομένοις ἢ πικροτάτη ἐστὶ· καὶ δι' ὧν ἐφέλκεται πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ κοινωνίαν ἐν ἀπάτῃ τὸν ἄνθρωπον, αὐτὸ ἐκεῖνο τὸ χαλεπώτατον τῆς τιμωρίας εἶδος ἐστίν. Οὕτως ἐρμηνεύει τὴν διάνοιαν ταύτην ὁ θεὸς Ἀπόστολος, εἰπὼν, ὅτι « Τὴν ἀντιμισθίαν ἦν ἔδει τῆς πλάνης αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες. » Τίς γὰρ ἄν γένοιτο πρὸς τιμωρίαν ἄλλη χαλεπωτέρα ἐπίνοια τῆς κατὰ τὴν ἀσχημὸν ἀκαθαρσίας, ἢ ἐν ἑαυτοῖς καταργῶνται οἱ τῆς ἀσχημότητος ἐργάται; Ὁ οὖν καταλύσας ἐν τῷ ἴδιῳ βίῳ τοῦ τοιούτου τὴν δύναμιν, ὡς τιμωρεῖται τὸν ἐν κακίᾳ γενόμενον δι' αὐτοῦ τοῦ μετασχεῖν τῆς κακίας, ὅρα τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν ὑπερκαθημένην μεγαλοπρέπειαν, καὶ τὸ τῆς φύσεως ἀξίωμα, τίνων τε ἄρχει καὶ τίσι συνεταγμένη ἐστίν. Τῷ γὰρ αὐτῷ καὶ ἐπὶ τῶν ἀλόγων ἡγεμονεύει, καὶ τοῖς ἀγγέλοις διὰ συγκρίσεως παρισουμένη μικρὸν ἐλαττοῦται. Τοῖνον λόγος ἐστίν δι' οὗ γίνεται ἡ κατὰ τούτων ἀρχή, καὶ πρὸς τοὺς ἀγγέλους οἰκειώσεις. Πάλιν ἐκδέχεται νίκης ἐτέρας τρέπος, ὅταν ὑπερβῆς τὰ

avidis et fidelis esset, interque adiutores et defensores, amicis Absalonis admisceatur, ejusque consilium tyranno conducibilis visum sit, quam Achitophelis⁷¹: unde factum est, ut cum consilium illius praevaluisset, is qui contra Davidem Absaloni consilium dederat, a seipso praefocatus interierit. Aequum porro fuerit historiae etiam aenigmata et involucria ad vitam virtuti addictam illustrandum adhibere, quomodo videlicet mens et cogitatio, quae nos conservat, laqueus adversarii fiat; salutaris, inquam, illa mens et sententia, quae partim historiae, partim psalmodiae monumentis consignata est. Nobis autem propositum est rationem ordinis, qui in psalmis apparet, quo ad honestatem ducimur, perscrutari. Igitur in praesenti aliud intelligere non debemus, quam mentem et sententiam illam quae insidiatorem nostrum interimit,

Quae igitur ista? Eodem loco reputare auctorem iniquitatis, et auctorem ulcisci velle: ipse enim sese extremis poenis ulciscitur, et adversus seipsum poenam sibi decernit et definit, si velut ex mutua pactione et contractu malum malo compensat, iisque quibus affectus est injuriis, injurias reddit. Quare post ista certamina rursus victor pronuntiat sit. Sequitur enim inscriptio: « Pro torcularibus, » quae finem demonstrat. Finis autem certaminum victoria est. At superfluum fuerit de sensu inscriptionis, « Pro torcularibus, » fusius disputare, cum de ea jam suis locis abunde dictum sit. Porro quemadmodum post primam ab Absalone fugam, dum vanum studium et inanem operam a veris et seriis negotiis et rebus internoscit, victoriae ornamentis insignitur: ita et nunc similiter exactis pugnis, oratione « Pro torcularibus, » velut auxiliatrice, contra adversarium usus, victor exadit, eo quod deleverit hostem simul et persecutorem, qui ob id etiam hostis et ultor nominatur, quia ipsius ad peccatum illecebrae acerbissima degustantibus sunt poena, et ea quibus ad malitiae communionem homines deceptos pertrahit, gravissimi supplicii speciem habent. Hoc modo sensum hunc exponit divinus Apostolus, cum ait: « Eos quam merentur mercedem erroris, in semetipsis accipere⁷². » Quid enim ad supplicium gravius excogitari queat, quam illud immunditiae dehonesta-mentum et dedecus, quod in seipsis efficiunt proberit et dedecoris effectores? Qui ergo vite suae iustitoto vim ejus enervat, qui malitiae communiōne sibi conjunctum hac ipsa participatione punit, ille et homines, et illam quae super caelos evecta est magnificentiam, dignitatemque naturae, quibus imperet, et cum quibus ejusdem sit classis et ordinis, contempletur. Eadem enim parte et dominium in bruta habet, et cum angelis comparatione collatus paululum illis inferior conspicitur. Ratio itaque est, qua et brutis animantibus praest, et cum angelis necessitudine quadam jungitur. Kursus alia victoriae species succedit, quando haec qua sub aspe-

⁷¹ II Reg. xv, 16 sqq. ⁷² Rom. i, 27.

etum cadunt supergressus, rationem in arcana et recondita inseris; filius vero ratio est, satisque jam præcedentibus victoriis exercitatus « pro occultis Filii ⁷³ » psallis, per continuam consonamque et studiosam contemplationem : iterumque illum qui in occulto venandis et capiendis nobis insidiatur, profligas, ne qua amplius hosti contra nos gloriandi relinquatur occasio, « ut non apponat ultra magnificare se homo super terram. » Tunc ex victoria, quæ deinceps tibi obvenit, majori erga Deum concepta fiducia dicis : « In Domino confido ⁷⁴; » moxque, in ea quæ sequitur victoria, rursus in memoriam vocas « Octavam; » in qua « lingua magniloqua penitus destruetur, et labia dolosa, » et omnis contra Deum insania ⁷⁵. Conservabuntur vero a generatione hæc in seculum, qui in circuitu impietatis non ambulant, sed rectam insistent viam, quam Deus nobis novam prævit, viam recentem et viventem. Et quid opus est singula explicare, cum quæ hæcenus introductionis quasi loco allata sunt satis superque tibi ostendant viam qua per psalmodiarum ordinem et inscriptiones ad id quod bonum et rectum est deducaris? non parum ad hæc etiam intelligentiam conducente illa, quam supra præmisimus, inscriptionum explicatione.

CAPUT XII.

Finita prima sectione ascensionis per psalmos, rursus quadragesimo psalmo resumitur beatitudinis mentio. Aliter tamen in initio definitur beatitudo, sub initium enim fuga et aversio a malo in beatitudine numerabatur. At hic beata prædicatur boni et recti cognitio. Boni vero natura, vel si quod excellentius hæc, vel nomen, vel cogitatum reperiri potest, nihil est aliud, quam unigenitus Dei Filius, qui cum dives esset, propter nos factus est egenus. Cujus in carne egestatem Evangelicis scriptis nobis demonstratam, oratio hoc loco præsignificat, cum beatum prædicat, qui debita intelligentia paupertatem illam cognoscit, qui pauper quidem erat secundum servi formam, benedictus autem secundum divinitatis naturam. Egenus enim et pauper principio hujus psalmodiæ nominatur; at in fine sectionis additur : « Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo in sæculum, fiat, fiat. » Qui igitur in hanc altitudinem evasit, ille alteram ascensionem incipit. Nam relicto patre Core, qui per arrogantiam sacerdotium sibi usurpavit, et ob id igne exustus, et ab hiatu absorptus, et sub terram propter scelera abditus est ⁷⁶, vero et legitimo Patri se per fidem adoptandum committit, non ignarus, quanto discrimine distent Dei filium fieri, et filium desertoris Core nominari. Adeptus ergo finem victoriæ, simulque intelligens quanta sit inter hunc et malum illum patrem differentia, consumptoque in se et devorato eo quod ferum est et venenatum, more cervorum, quibus reptilia consumere vis in-

A φαινόμενα τοῖς ἀποβήτοις ἐμβατεύσῃ τῷ λόγῳ. Ἰὼς δὲ ὁ λόγος, κἀν ἱκανῶς ἤδη γένῃ ταῖς προλαθοῦσαις νίκαις ἐγγυμασθεῖς, « Ὑπὲρ τῶν κρυφίων τοῦ Ἰησοῦ » ψάλλεις, διὰ τῆς εὐαρμύστου τε καὶ ἐμμελοῦς θεωρίας. Καὶ πάλιν νικήσας τὸν ἐν κρυφίοις ἐνεδρεύοντα καθ' ἡμῶν θῆρα, ὥστε μηκέτι τοῦ ἐχθροῦ τὸ καθ' ἡμῶν καύχημα περιλειφθῆναι (« Ἴνα » γὰρ « μὴ προσθῆ ἔτι τοῦ μεγαλαυχεῖν ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς »)· τότε διὰ τῆς ἐκ τοῦ ἀκολούθου σου προσγινομένης νίκης, τελειοτέραν τὴν εἰς τὸν Θεὸν ποίησιν ἐχὼν λέγεις· « Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα. » Ἐν τῇ ἐφεξῆς νίκῃ, πάλιν τῆς « Ὀυβόης » μεινύσῃ, ἐν ἣ ἐξολοθρευεταί μὲν ἡ « μεγαλοβρόχμων γλώσσα, καὶ τὰ χεῖλη τὰ δόλια, » καὶ ἡ κατὰ τοῦ Θεοῦ μανία· φυλαχθήσονται δὲ ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης καὶ εἰς τὸν αἰῶνα, οἱ μὴ ἐν κύκλῳ τῆς ἀσεβείας συμπεριπτούντες, ἀλλὰ τῆς εὐθείας ἐχόμενοι, ἦν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁ Θεὸς ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν. Καὶ τί γὰρ τὰ καθ' ἕκαστον διεξιέναι, ἱκανῶς σοι τῆς ἐφόδου ταύτης τὴν ἐπὶ τὰ κρείττω πρόοδον διὰ τῆς τῶν ψαλμῶν τάξεώς τε καὶ ἐπιγραφῆς προδεικνυσούσης; οὐ μικρῶς ἡμῖν πρὸς τὴν τοιαύτην συμβαλλομένης διάνοιαν τῆς προβληθείσης τοῖς ἔμπροσθεν λόγοις τῶν ἐπιγραφῶν ἐρμηνείας.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΙΓ.

Ἄλλ' ὅτι συνεπεράνθη τὸ πρῶτον τμήμα τῆς διὰ τῶν ψαλμῶν ἀναβάσεως, ἐν τῷ τεσσαρακοστῷ πάλιν ἢ τοῦ μακαρισμοῦ ἐπανάληψις γίνεται, ἄλλως τοῦ λόγου παρὰ τὴν ἀρχὴν ὀριζομένου ἡμῖν τὸ μακάριον. Ἐν γὰρ τοῖς πρώτοις, τὸ ἀποστῆναι τοῦ κακοῦ μακάριον ἦν· ἐνταῦθα δὲ τὸ ἐπιγνώσκειν τὸ ἀγαθὸν μακαρίζεται. Ἡ δὲ τοῦ ἀγαθοῦ φύσις, ἣ εἴ τι καὶ ὑπὲρ τούτου δυνατὸν ἐστὶν ἐξευρεῖν βῆμα ἢ νόημα, οὗτος ὁ μονογενὴς ἐστὶν Θεός, ὃς δι' ἡμᾶς ἐπίτωχευσεν πλούσιος ὢν. Οὐ τὴν ἐν σαρκὶ πτωχεῖαν τὴν διὰ τῆς εὐαγγελικῆς ἱστορίας ἡμῖν ἐπιδειχθεῖσαν ἐνταῦθα προμηνύει ὁ λόγος, μακαρίζων τὸν μετὰ συνέσεως τὴν πτωχεῖαν ἐκείνην γνωρίσαντα. Ὁς πτωχὸς μὲν κατὰ τὴν τοῦ δούλου μορφήν, εὐλογητὸς δὲ κατὰ τὴν τῆς θεότητος φύσιν. Πένητα γὰρ αὐτὸν καὶ πτωχὸν ἐν προσιμίῳ τῆς ψαλμοφθίας ὀνομάσας ὁ λόγος, ἐπὶ τῷ τέλει τοῦ τμήματός φησιν· « Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο. » Ὁ τοίνυν ἐπὶ τοῦτο φθάσας τὸ ὕψος, ἐτέρας ἀναβάσεως ἀρχεται. Καταλιπὼν γὰρ τὸν πάτερ τὸν Κορὲ, τὸν δι' ὑπερηφανείας ἐπαναστάσαντα τῇ ἱερουσάλμῳ, καὶ διὰ τοῦτο καταπρησθέντα τῷ πυρὶ, καὶ καταχωσθέντα τῷ χόστματι, καὶ ὑπόγειον ἐξ ἀμαρτίας γενόμενον, τῷ ἀληθινῷ Πατρὶ ἐαυτὸν εἰσποιεῖ διὰ τῆς πίστεως. Συνεὶς ὅσον ἐστὶ τὸ διάφορον Θεοῦ τέκνον γενέσθαι, ἢ τοῦ ἀποστάτου Κορὲ υἱὸν χρηματίζεῖν. Τυχὸν τοίνυν τοῦ τέλους τῆς νίκης, καὶ γνοὺς ὅσον ἐστὶ μεταξὺ τούτου καὶ τοῦ πονηροῦ πατρὸς τὸ διάφορον, διαφαγὼν τε καὶ ἐξαναλώσας ἐν ἑαυτῷ πᾶν θηριῶδες καὶ ἰοβόλον νότια κατὰ τὴν

⁷³ Psal. ix, 1. ⁷⁴ Psal. x, 2. ⁷⁵ Psal. xi, 2. ⁷⁶ Num. xvi, 17 sqq.

τῶν ἐλάφῶν φύσιν, οἷς ἀφανιστικῆ τῶν ἔρπετων συνουσιῶται δύναμις. μιμεῖται καὶ τῷ δέψει τὸν ἐλάφον, καὶ πρὸς τὰς θείας πηγὰς, αὕτη δ' ἂν εἴη θεία φύσις, διψητικῶς ἔχει, ἡ μὴ το σῶσα καὶ ἐν τριάδι θεωρουμένη. « Ὁν τρόπον » γὰρ, φησὶν, « ἐπιποθεῖ ὁ ἐλάφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ Θεός. » Εἶτα παραμυθίζεται τὴν διψᾶσαν συνεχομένην τῇ ἐπιθυμίᾳ, καὶ σπεύδουσα τοῦ ποθομένου τυχεῖν, καὶ τὴν ἐν ὀλίγῳ τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίᾳ ἀναβολὴν ἐν συμφορᾷ ποιουμένη λέγει κατὰ τε τὸ μέσον, καὶ ἐπὶ τέλει τῆς ψαλμωδίας : « Ἴνα τί περιλύπος εἶ, ἡ ψυχὴ μου; » καὶ, « Ἐλπίσον ἐπὶ τὸν Θεόν. » ὡς ἀληθῶς ἡμῖν τὴν ἀγαθὴν ἀπόλαυσιν τῆς θείας ἐλπίδος ἐγγυωμένης. Καὶ οὕτως ἐπὶ τὸ ἐξῆς πρόσειον, ἐν ᾧ διὰ τοῦ Θεοῦ Ουσιαστηρίου γίνεται νέος· καὶ B κατὰ τὸ ἐξῆς πάλιν τοὺς ἐκ τοῦ Κορῆ τοῦ γένους καταγόνας, νικητὰς ἀπεργάζεσθαι· δεικνύς ὅτι οὐκ ἀμθλύνει τῇ δυσγενεῖ τῶν πατέρων, ἡ παρὰ τῷ Θεῷ εὐδοκίμησις. Καὶ ἐν τῇ ψαλμωδίᾳ δὲ ταύτῃ τῷ Θεῷ τῆς τῶν ἐχθρῶν καθαρῆσεως ἀναθεῖς τὴν αἰτίαν, ἐν οἷς φησὶν : « Ἐσωσας γὰρ ἡμᾶς ἐκ τῶν θλιβόντων ἡμᾶς, καὶ τοὺς μισοῦντας ἡμᾶς κατήσχυνας· » μετέρχεται εἰς τὴν τοῦ ἀγαπητοῦ ἠδῆν. Ἴν' οἱ πρότερον ἐκ τοῦ ἀποστάτου γενόμενοι, εἶτα νικηταὶ τοῦ πονηροῦ καταστάντες, διὰ συνέσεως εἰς τὸ τῆς νίκης φθάσωσι τέλος. « Εἰς τὸ τέλος » γὰρ « εἰς σύνασιν ἠδῆν ἔσπρον τοῦ ἀγαπητοῦ. » Ἐν ἧ καὶ διδασκόμεθα, τίς μὲν ἔστιν οὗ ὁ θρόνος ἐξ αἰδίου ἐπισταεὶ τῶν ὄντων. Τίς δὲ παρ-θένος νυμφοστολεῖται αὐτῷ πρὸς συμβίωσιν, οὐκ ἄλλως C ἀξιουμένη τῆς τιμῆς ταύτης, εἰ μὴ τοῦ πατρὸς αὐτῆς λήθην λάθῃ. Καὶ ταύτην ἀναθεῖς τῷ ἀγαπητῷ τὴν ἠδῆν, πάλιν ἐπιπνικίον ὑπὲρ τῶν υἱῶν Κορῆ διεξείσιν, διὰ τῶν ἀπορόρητοτέρων προάγων τῶν λόγων. « Ὑπὲρ » γὰρ « τῶν κρυφίων » ἐστὶν ἡ τῆς ψαλμωδίας ἐπαγγελία. Ἐν οἷς « ἤχον ὑδάτων, καὶ κίνησιν ἔθνῶν, καὶ βασιλέων κλήσιν, καὶ σάλλον γῆς » διεσθῶν τῷ λόγῳ, καὶ « τὸν Κύριον πάσης δυνάμεως μεθ' ἡμῶν » εἶναι εἰπόν.

Δ' ὢν ἀπάντων τὴν διὰ σαρκὸς προαγορεύει τοῦ Κυρίου ἐμφάνειαν. « Ὅτι ἤξει μὲν ἡ φύσις, μεταθαίνει τε καὶ ὄρη τὰ γεῶδη τῆς κακίας φρονήματα, ἀκίνητα εἶναι δοκούντα τοῖς πλάι καὶ ἀμετάθετα. Ὁ δὲ τῆς εὐφροσύνης ποταμὸς εὐφραίνει τοῦ Θεοῦ τὴν πόλιν, καὶ τὸ ἑαυτοῦ σκίνωμα ἀγιάζει· ὁ Ὑψίστος D καὶ ὅσα τῆς ἀκολουθίας ἔχεται ταύτης, δι' ὧν τοῖς αἰνίγμασι τούτοις προαγορεύει ὁλόγος τὰ κρύφια. Πάλιν ἐφ' ἑτέραν μεταθαίνει νίκην ὁ λόγος, ἧ πάντα ἐπιπρῶσει τὰ ἔθνη καὶ ἐπαγγέλλεται, διότι « ἀνέθῃ ὁ Θεός ἐν ἀλαλαγμῷ. » Σαφῆς δὲ σοι πάντως ἐστὶν ὁ τῆς ἀναθέσεως λόγος, διὰ τῆς ἐρμηνεύσεως τοῦ Παύλου, ὅς φησιν, « μὴ εἶναι δυνατὸν ἀναθῆναι, εἰ μὴ τὸ καταθῆναι προκλήρηται. » Ὅτι ψάλλειν μετὰ συνέσεως πάντας ἐγκλεισθῶν, μεταθαίνει τῷ λόγῳ πρὸς ὑψηλοτέραν κατάστασιν, « τὴν δευτέραν τοῦ Σαββάτου » ὑπόθεσιν τῆς ἠδῆς ποιησάμενος. Αὕτη δὲ εἰ μὲν κατὰ τὴν πρότην σύστασιν θεωροῖτο, οὐρανοῦ

nata viget, imitatur sibi quoque cervum, et ad divinos fontes, quos equidem ipsam divinam naturam esse arbitrator, sine aestuans fertur, quæ natura una quidem numero est, et tamen in Trinitate subsistit. Ait enim : « Quomodo aquarum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus ⁷⁷. » Deinde solatur sitim cupiditati copulatam, festinansque id quod desiderabat consequi, et vel exiguam dilationem, quæ honorum illorum communionem moratur, in damno ponens ait circa medium, et sub finem psalmi : « Quare tristis es, anima mea? » Et : « Spera in Deo, » tanquam videlicet veræ quietis fructum divina spes nobis polliceatur. Sicque ad id quod sequitur proccedit ⁷⁸, ubi per divinum altare denuo juvenis ellicitur, et in sequente rursus illos qui genus a Core trahunt victores reddit, ostendens non obscurari ignobilitate patrum celebritatem et gloriam, quam quis apud Deum obtinet, simulque hoc psalmo peremptorum hostium causam Deo ascribens his verbis : « Liberasti enim nos de affligentibus nos et odientes nos confundisti ⁷⁹, » transit ad dilecti canticum, ut qui prius desertore patre prognati, deinde victores hostis maligni effecti sunt, per intellectum in finem victoriae perveniant. « In finem, ad intellectum, canticum pro dilecto ⁸⁰; » sic enim inscriptio habet. Quo docet etiam quis sit thronus, qui ab æterno rebus præsidet, et ad quæ virgo ad consortium ipsi quasi sponsa quaeratur, non aliter hoc honore digna nisi patrem suum obliviscatur, hocque dilecto canticum consecrans et dedicans, C rursus epinicion texit, et exsequitur pro filiis Core, sermone per abstrusiora instituto : est enim « Pro areanis » psalmi hujus argumentum et summa; ubi « sonum aquarum, et turbationem gentium, et regum vocationem motumque terræ » describit, « Dominumque omnis virtutis nobiscum esse, » asseverat.

Quibus omnibus Domini per carnem manifestationem prædicat, quando natura quidem resonat; transeunt vero et transferuntur montes, hoc est, terrea sensa et cogitata, quæ olim videbantur immobilia et loco cedere nescia. Lætitie autem fluvius lætificat civitatem Dei, et tabernaculum suum sanctificat Altissimus, et alia quæ ad eandem orationis seriem pertinent, quibus tanquam renigantis, et involueris nonnullis prædicuntur arcana. Rursus ad aliam victoriam sese confert, cui applaudunt omnes gentes, et simul exsultant, quia « ascendit Deus in jubilatione. » Plana porro tibi fuerit ascensionis mentio per ipsius Pauli interpretationem, qui dicit : « fieri non posse, ut quis ascendat, nisi præcesserit descensus ⁸¹. » Hæc cum ab omnibus intelligenter et sapienter decantari jussisset, orationem ad sublimiorem quendam statum tradidit, « Secunda Sabbati ⁸², » pro argumento cantici

⁷⁷ Psal. xlii, 2. ⁷⁸ Psal. xliii, 2, 5, 6. ⁷⁹ Psal. xlvii, 8 sqq. ⁸⁰ Psal. xliii, 1. ⁸¹ Ephes. iv, 9.

⁸² Psal. xlviii, 1.

constituta. Quae si ad primam rerum procreationem referatur, nihil est aliud, quam caeli et firmamenti effectio, caelestiumque aquarum ab aquis terrestribus discretio. Sin autem ad Evangelium respicias, vere ipse est, qui caelum nobis condidit. Nam caelum a Deo firmamentum appellatur. Paulus autem per firmamentum nihil aliud quam fidem in Christum intelligit. Tunc enim nobis vere secundum fidem caelum creatum est ⁸³, cum S. Iohanni obscuritas praeritit, illudque fidele et acceptabile accidit mysterium ejus qui praedestinatus est Filius Dei in virtute, secundum spiritum sanctificationis; mysterium, inquam, resurrectionis ex mortuis Domini nostri Jesu, qui vere est magnus Deus et laudabilis nimis; et similia, quae toto decursu psalmus ille continet. Cujusmodi sunt « divina civitas, » quam et « montem bene fundatum » nominat, et universae terrae exultationes, et montes Sion, de qua urbe maxime admirabile quiddam tradit, quod quae olim « latus aquilonis » erat, nunc facta sit « civitas regis magni : » quodque « Deus in domibus ejus cognoscatur : » manifeste per haec Ecclesiae Christianae statum et dignitatem designans. Nam borealis pars terrae ex illis est, quae nubibus perpetuis urgentur, et frigore, et gelu, sine splendore, expersque radiorum solarium : ob id adversaria illa potestas aquilonis nomine denotatur. Igitur quae olim ad aquilonem vergebat; imo, quae ipsius latus erat, haec translata a tenebrosa et algida vita, civitas Dei fit, et regis habitatio, ejus in domibus Deus cognoscitur. Βάρεις vocat aedium circumscriptionem, et situm forma et specie quadrangula : quibus tanquam involucris quibusdam insinuat firmas et excelsas virtutum turres et munitiones, quae in sanctorum mentibus conspiciuntur; quasi solis haece vivendi generibus Deus cognoscatur: Reliqua quae sequuntur eum praedictis consonant: congregati namque sunt in ipsa reges terrae: non enim servorum, sed regum conventus civitatem illam habitat, « qui, » inquit, « videntes haec admirati sunt. » Causamque admirationis addit. Nam qui prius civitatem hanc indigne incolebant, quando erat latus aquilonis, illi « conturbati, et commoti sunt, et tremor apprehendit eos. » Nec tremor tantum, sed et molestiae similes doloribus parturientium. Quae omnia adversus istos evenisse dicit a spiritu vehementi qui fugitivas naves confringit, quae improbo mari hujus vitae innatant. « In spiritu vehementi conteres naves Tharsis. » Porro cui quod in apostolorum Actis proditum est, memoria non excedit, ille non ignorat spiritum illum vehementem, qui discipulis in caenaculo congregatis cognitus est ⁸⁴: quique prophetiam Joëe attente legit, is perspicue exploratum habet, eum qui a Deo deficit, querere navem in Tharsis euntem ⁸⁵. Peinde sermone quasi in duas personas distributo, in prioribus quidem personam et habitum ejus induit, qui

τε καὶ στερεώματος ἐστὶ κατασκευὴ, καὶ τῶν ἐπουρανίων ὑδάτων ἀπὸ τῶν ἐγγείων διαίρησις. Εἰ δὲ πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον βλέποις, ἀληθῶς αὕτη ἐστὶν ἡ τὸν οὐρανὸν ἡμῶν κατασκευάσασα. Ὁ γὰρ οὐρανὸς τὸ στερέωμα παρὰ τοῦ Θεοῦ ὀνομάζεται. Ὁ δὲ Παῦλος νοεῖ τὴν εἰς τὸν Χριστὸν πίστιν τὸ στερέωμα. Τότε γὰρ ἡμῶν ὄντως κατὰ τὴν πίστιν οὐρανὸς δημιουργεῖται, ὅτε παρήλθῃ ἡ τοῦ Σαββάτου κατήφεια· καὶ ἐγένετο ἡμῶν πιστὸν τὸ μυστήριον τοῦ ὀρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ πνεῦμα ἀγιοσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ὅς ἐστι τῷ ὄντι μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα. Καὶ τὰ ὅσα κατὰ τὸ ἀκόλουθον ὁ ψαλμὸς περιέχει, « τὴν θείαν πόλιν ἐκείνην, » ἦν « καὶ ἕως εὐρίζον » ὀνομάζει, καὶ πάσης γῆς ἀγαλλίαμα, καὶ Σιών ἔρη. Β Ἐφ' ἧς μάλιστα τὸ πάντων παραδοξότατον ἐκδηγεῖται, ὅτι ἡ ποτε οὔσα « πλευρὰ τοῦ βορρᾶ, » νῦν γέγονε « πόλις τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου. » Καὶ « ὁ Θεὸς ἐν ταῖς βάρεσιν αὐτῆς γινώσκειται. » σαφῶς διὰ τοῦτον τὸ κατὰ τὴν Ἑκκλησίαν θαύμα μνησίων τῷ λόγῳ. Τὸ γὰρ βόρειον κλίμα τῆς γῆς τῶν κατεσκευασμένων τε καὶ καταφυγμένων ἐστίν, ἀλαμπὲς αἰετὸν μένον, καὶ τῶν ἥλιακῶν ἀκτίνων ἀμέτοχον. Οὗ χάριν, ἡ ἀντικειμένη δύναμις ἐν τῷ ὄνματι τοῦ βορείου διασημαίνεται. Ἡ τοίνυν ἐνοικουσα ποτε τῷ βορρᾶ καὶ οὔσα αὐτοῦ πλευρὰ, αὕτη μεταταξαμένη ἀπὸ τοῦ σκοτεινοῦ τε καὶ καταφυγμένου βίου, Θεοῦ πόλις γίνεται, καὶ βασιλείας ἐνοικετήμα. Ἦς ἐν ταῖς βάρεσιν ὁ Θεὸς γινώσκειται. Βάρεις δὲ λέγει, τὰς τῶν οἰκοδομημάτων περιγραφὰς ἐν τετραγώνῳ τῷ σχήματι, δι' ὧν τὰς ἐβραίας, καὶ ὑψηλὰς τῶν ἀρετῶν πυργοποιίας, τὰς ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν ἁγίων θεωρουμένας, παραδηλοῖ δι' αἰνίγματος, ὡς μόνοις τοῖς τοιοῦτοις βίοις τοῦ Θεοῦ γινωσκόμενοι· καὶ τὰ ἐφεξῆς συνήδη τοῖς προσηποδομένοις ἐστίν. Συνήθησαν γὰρ ἐν ταύτῃ οἱ βασιλεῖς· οὗ γὰρ δουλεύοντων, ἀλλὰ βασιλευόντων συνδρομὴ τὴν θείαν ἐκείνην συνοικεῖται πάλιν. « Οἴκισες, » φησὶν, « ἰδόντες, αὐτως ἐθαύμασαν. » Καὶ τὴν αἰτίαν διηγεῖται τοῦ θαύματος, ἐπεὶ οἱ πρότερον κατοικοῦντες ἀναξίως τὴν πόλιν ταύτην, ὅτε ἦν πλευρὰ τοῦ βορρᾶ, « ἐταράχθησαν, καὶ ἐσαλεύθησαν, καὶ τρόμος ἐπελάθετο αὐτῶν. » Καὶ οὐ μόνον τρόμος, ἀλλὰ καὶ πόνοι μερούμενοι ὀδύνας τιτούστας. Ἄπειρ πάντα φησὶ κατὰ τοῦτον γεγενῆσθαι ὑπὸ τοῦ βιαίου πνεύματος, τοῦ τὰ πλοῖα τῆς ἀπιστίας συντρίβοντος, τὰ κακῶς τῇ θαλάσῃ τοῦ βίου ἐπιπολάζοντα. « Ἐν πνεύματι » γὰρ, φησὶν, « βιαίῳ συντρίψεις πλοῖα Θαρσεῖς. » Ὁ δὲ τῆς τῶν Ἠραξέων ἱστορίας τῆς μνήμην ἔχον, οὐκ ἀγνοεῖ τὴν βιαία πλοῖον τὴν ἐν τῷ ὑπερφύῳ τοῖς μαθηταῖς γνωρισθεῖσαν. Καὶ ὁ τῆς προφητείας τοῦ Ἰωνᾶ προσσηκίως, γινώσκει πάντως, ὅτι ὁ τοῦ Θεοῦ ἀποστάς ζητεῖ πλοῖον τὸ ἐπὶ Θαρσεῖς ναυτιλλόμενον. Ἦτα ὡσπερ δύο προσώποις ἐπιμερισθεὶς ὁ λόγος, ἐν μὲν τοῖς προλαβοῦσιν τὸ τοῦ προσηγορευόντος ὑποδέχεται πρόσωπον, ἐν δὲ τοῖς ἐφεξῆς, τὰς τῶν ὑποδοξαμένων τὴν λόγον φωνὰς ὑποκρίνεται. Λέγει γὰρ συντιθέμε-

⁸³ Genes. 1, 8. ⁸⁴ Act. 11, 2. ⁸⁵ Jon. 1, 5 sqq.

νος τῇ ἀληθείᾳ τῶν προηγουμένων, ὡσανεὶ παρ' ἄλλου τινὸς τὰ εἰρηγμένα μαθὼν, ὅτι, « Καθ' ὅσον ἤκουσαμεν, οὕτως καὶ ἴδομεν. Ἐν πόλει Κυρίου τῶν δυνάμεων, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Διὸ καὶ παρακληθεὶς ἀλλήλοις ἐποίησεν τοὺς ἐν ἱερῶν θεοσαβέτους, ἃ ἤκουσαμεν. Ἡ δὲ παρακλήσις ἦν, τὸ, « Κυκλώσατε Σιών καὶ περιλάβετε αὐτήν. Δηγήσασθε ἐν τοῖς πύργοις αὐτῆς. Θέσθε τὰς καρδίας ὑμῶν εἰς τὴν δύναμιν αὐτῆς, καὶ καταθέτεσθε τὰς βάρεις αὐτῆς. » καὶ ὅσα κατὰ τὸ ἀκόλουθον περιέχει ὁ λόγος.

Μετὰ τοῦτο δὲ δι' ἀκολουθίου εἰς πᾶσαν τὴν γῆν διαφορεῖ τὸν λόγον τὸ κήρυγμα, καὶ ὡσπερ ἦν πρὸ τῆς συγχύσεως τῶν γλωσσῶν χεῖλος ἐν πᾶσιν καὶ μία φωνή· οὕτως καὶ νῦν πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἡ οἰκουμένη πᾶσα καὶ πάντες ἄνθρωποι μία γίνονται ἀκοή, καὶ καρδία μία, ἐνὸς τοῖς πᾶσιν ἐνηχοῦντος τοῦ λόγου. Πᾶσαν γὰρ κατὰ ταῦτόν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐκκλησιάσας, καὶ θέατρον ἐν τῶν κόσμον ὅλον ἑαυτῷ περιστήσας, κοινῇ τοῖς πᾶσιν ἐμβοᾷ τὸν λόγον· « Ἀκούσατε, λέγων, πάντα τὰ ἔθνη, ἐνωπίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην. Οἱ τε γηγενεῖς καὶ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων· καὶ πλουτῶν τις ἐν ἡμῖν, καὶ πενόμενος τύχη. » Ταῦταις γὰρ ταῖς τρισὶ συζυγίαις πᾶσαν γενικῶς διαλαμβάνει τὴν κατὰ τὸν βίον τῶν οὐρανῶν διαφορὰν. Ἐν τῇ πρώτῃ συζυγίᾳ, ἔθνη λέγει πάντα, καὶ τοὺς κατοικοῦντας τὴν οἰκουμένην· ὡς τοῖς μὲν ὀνόμασι τῶν ἔθνῶν, τὰς περιγραφαῖς τῶν τόπων σημαίνεσθαι· τῶν δὲ ἐφεξῆς λόγῳ, τοὺς τῶν τόπων οἰκήτορας. Γηγενεῖς δὲ εἰπὼν καὶ ἀνθρώπων υἱοὺς, τοὺς σαρκώδεις τε καὶ χροϊκοὺς καὶ ὀλογωτέρους διακρίνει ἀπὸ τῶν σωζομένων, καὶ τινα ἐν αὐτοῖς χαρακτηῖρα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἔχόντων. Ἴδιος δὲ χαρακτηρ ἀνθρώπου, ἢ πρὸς τὸ θεῖον ὁμοίωσις. Ἡ δὲ κατὰ πενίαν τε καὶ πλοῦτον ἀνισότης τοῦ βίου, τὸ γενικώτατόν ἐστιν αἷτιον τῆς ποικίλης τε καὶ πολυειδοῦς τῶν ἐν ἀνθρώποις πραγμάτων ἀνωμαλίας. Τίς οὗτος ὃ ἐν τοσούτῳ καὶ τηλικούτῳ ἀκρατηρῶν δημογῶρων; Τίς ἄλλος, ἢ ὁ μαρτυρῶν ἐν αὐτῷ, ὅτι σοφίαν λαλήσει καὶ σύνεσιν; καλεῖ δὲ αὐτὰ. ὃ ἔχων Πνεῦμα σοφίας τε καὶ συνέσεως, τὴν μεγάλην ταύτην χάριν, τὴν ἐκ προσοχῆς καὶ μελέτης κατορθουμένην. Οὗ γὰρ πρότερον εἶπεν ἀνοίγειν τὸ στόμα. πρὶν ὑποκλίναί τὴν ἀκοήν τῷ παραβάλλοντι λόγῳ· « Τὸ στόμα μου, » φησὶν, « λαλήσει σοφίαν, καὶ ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου σύνεσιν. » Καὶ πρῶτον « κινῶ εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου, » καὶ τότε « ἀνοίξω ἐν ψαλτηρῶν τὸ πρόβλημα μου. » Τίς οὖν ἢ σύνεσις, καὶ εἰ τὸ πρόβλημα; Οὐκ οἶδεν, φησὶν, ἡ τοῦ Θεοῦ κτίσις πονηρᾶς τινος ἡμέρας κατασκευῆν, ὡς μαρτυρεῖ τῆς κοσμογενείας ὁ λόγος, ἀλλ' ἡ ἀμαρτία τὴν ἀγαλλιέσιμον ἡμέραν, φόβου καὶ τιμωρίας ἡμέραν ἐποίησεν, ἦν ἐξῆν μὴ φοβέσθαι, εἰ μὴ ὃ τὴν ὑπέριον ἡμῶν ἐπιτηρῶν ὄφει, ὃ ὄνομά ἐστιν ἡ ἀνομία, κύκλῳ τὴν πορείαν τοῦ βίου διελαθεῖν, τῷ ἰδίῳ

A oratione aliquos tanquam dux antecedit; postea voces subsequentium representat. Inquit enim, assentiens veritati eorum que supradicta sunt, quasi ab alio quodam quae dixerat, didicisset: « Quemadmodum audivimus, sic et vidimus, in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri. » Qua de causa introduxit etiam mutuo se cohortantes, illos, qui cum delectatione viderant, quae audierant. Cohortatio autem hujusmodi est: « Circumdante Sion, et complectimini eam, narrate in turribus ejus, ponite corda vestra in virtute ejus, et distribuite domus ejus, » et cetera que ibidem sequuntur.

Post hac diffundit predicationem suam in totum terrarum orbem, et quemadmodum aute confusio-
B nem linguarum omnibus erat unum labium et una vox, sic et nunc omnes gentes, et totus orbis, et omnes homines, fiunt unus velut auditus, et unum cor, una oratione omnibus, et ad omnes insonante. Collecta enim unum in locum tota humana societate, unoque quasi theatro ex omnibus terrarum oris extracto, omnibus pariter sermonem illum intonat: « Audite haec, omnes gentes, auribus percipite, omnes qui habitatis orbem, quique terrigenae et filii hominum, simul in unum, dives et pauper ⁶⁶. » His enim tribus conjugationibus et ordinibus generatim complexus est omnem diversitatem, quae in hac vita mortalium apparet. Nam primo ordine vocat omnes gentes, quique habitant orbem, ut gentium quidem nomine circumscriptionem locorum significaverit; sequentibus vero verbis locorum incolae. Cum autem terrigenas et filios hominum nominat, secernit carnales et corporeis rebus addictos, et a ratione alienam vitam degentes, ab his qui salvantur, et aliquem characterem naturae humanae in se continent: proprius vero hominis character est similitudo cum Deo. At inaequalitas circa paupertatem et divitias maxime generalis causa est variae et multiformis illius diversitatis, quae in hominum negotiis elucescit. Et quis iste, qui in tali ac tanto auditorio concionatur? quis alius, quam qui in seipso testatur se locutorum sapientiam et prudentiam? Loquitur vero haec ille, qui habet Spiritum sapientiae et intellectus, eximiam istam gratiam, quae ex attenta cura et meditatione provenit. Non enim prius dixit se aperire os, quam inclinaverit aurem ad sermonem illius, qui ei suggererat omnia. Inquit enim: « Os meum loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei prudentiam, » seu intellectam: primumque « inclinabo in parabolam aurem meam, » et tunc « aperiam in psalterio propositionem meam. » Quae igitur est ista prudentia, et quod problema seu propositio? Non vidit, inquit, Dei creatura mali alicujus diei effectioem, ut testatur narratio mundi recessu conditi, sed peccatum letalitem illam et plenam exultationis diem effecit nobis diem timoris et ju-

⁶⁶ Psal. XLVIII, 2 sqq.

dicii, quam poteramus non timuisse, nisi serpens, qui calcaneo nostro insidiatur, ejus nomen iniquitas, undique viam vitæ nobis circumsepisset quasi squamis, terribili aspectu undique infrendens

Deinde psalmo in duas partes distributo, in prima quidem parte consilium dat, ne ad alium quemdam liberatorem respiciant; neque enim frater, inquit, redimet, nec alius quispiam hominum, sed quilibet pro seipso exorabit, si «dederit Deo placationem, et pretium redemptionis animæ suæ.» Quod quidem consilii loco ad illorum superbiam coarguendam dicit, qui frustra operam in hac vita consumunt, studiumque in infructuosis rebus ponunt. Quam variis laboribus sese fatigant homines, quasi semper victuri essent; quam procul ab illis cogitatio corruptionis, quæ mortem comitatur, qui quotidie ante oculos suos vident alios morientes, quodque certissimum et verissimum stultitiæ et insipientiæ argumentum est, qui nesciunt se post hanc vitam aliis divitias has relicturos, seipsos autem in sepulcris in perpetuum mansuros, qui nomina sua per vitam sublimiorem in cælo non descripserunt; sed cum in terra fieri celebres cuperent, fecerunt seipsos in cælesti illa civitate obscuros et sine nomine. Horum omnium causa est, quod homo proprium summum honorem non intelligat, sed ad brutas voluptates sponte sua sese adjiciat, obnoxius gulae et ventri, iisque quæ ventrem consequuntur, sordibus. Hæc pars est primæ divisionis hujus psalmi. Reliqua pars ad alia reprehensionem et accusationem dirigit; rursusque iisdem verbis terminatur oratio; videlicet hoc nobis insinuat Propheta, primam causam mali in mundum ingressi fuisse, quod homo brutis et a ratione alienis cupiditatibus similis sit effectus jumentis; cum autem contra malum medicina parata nobis esset ab eo, qui humanum genus misericordia motus visitavit; homines, deserto rursus bono pastore, morti pascendo se tradunt, non ad cælestia pabula, sed ad infera tendentes, inferni oves facti. Dicit enim: «Sicut oves in inferno positi sunt, mors depascet eos.» Sic demum per peccatum inducitur oblivio ejus dignitatis, quæ nobis divino beneficio obtigit, et ad vitam rationis expertem inclinatio exoritur: omne enim illud, quod extra veram rationem est, rationis destitutio est: proprium vero jumentum est ratione et mente carere.

CAPUT XIII.

Verum omnia que in psalmo sunt, sigillatim velle prosequi, et commemorare, supervacaneum fuerit, cum ea que omissa sunt, facili labore ex iis que diximus possint innoscere, ut proinde non arbitrer orationem longius protrahendam esse, nisi forte illud tantummodo repetendum sit ex iis, que jam supra disputata sunt, magnum Davidem in humanum genus utroque modo beneficium esse, tunc scilicet, cum salutem nostram per symbola quedam efformat et adumbrat, et tunc cum hominibus modum penitentiae demonstrat: cui egregie

ὁμοίω τὰς ποικιλίας τῶν παθῶν φοβίαν φοβερώς ἐπιφρίστων πανταχῶθεν καὶ τραχυλόμηνος. proprio suo rotatu et gyro, et variis passionibus et inhorrescens.

Ἐἶτα διχῆ διεληθὼν πᾶσαν τὴν ψαλμωδίαν, ἐν μὲν τῷ πρώτῳ μέρει, συμβουλήν κατατίθεται, τοῦ μὴ πρὸς ἄλλον βλέπειν τινὰ λυτρωτὴν· οὕτε γὰρ ἀδελφὸς λυτρωταί, φησὶν, οὕτε ἄλλος τις ἄνθρωπος, ἀλλ' ἢ αὐτὸς ἕκαστος ἑαυτὸν ἐξαιτήσεται· ἴάν γε «δῶσει τῷ Θεῷ ἐξέλασμα ἑαυτοῦ, καὶ τὴν τιμὴν τῆς λυτρώσεως τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.» «Ὁ βούλεται συμβουλήν πρὸς ὑπεροψίαν τῶν μάτην σπουδαζομένων γενέσθαι τὴν σπουδαζομένην ἐν τῷ βίῳ τούτῳ κατὰ τὸ μάταιον ἀκολουθίαν. Πῶς ἐν ἀνοήτοις διάγουσι· κόποις οἱ ἄνθρωποι, ὡς αἰεὶ ζήτῳσθαι προσδοκῶντες; Πῶς τὴν διὰ τοῦ θανάτου καταφθορὰν οὐκ ἐλπίζουσιν, οἱ τοὺς πρὸ αὐτῶν ἀποθνήσκοντας βλέποντες; καὶ ὅτι ἄφρονές εἰσιν ὡς ἀληθῶς, καὶ ἀνόητοι, οἱ οὐκ εἰδότες, ὅτι μετὰ τὸν τῆδε βίον ἄλλοις καταλείψουσι τὸν πλοῦτον αὐτῶν· αὐτοὶ δὲ τάροις εἰς τὸ διηνεκὲς παροικήσουσιν, οἱ τὰ ὀνόματα αὐτῶν οὐκ ἐν οὐρανοῖς διὰ τῆς ὑψηλοτέρως ζωῆς ἀπογράφαντες, ἀλλ' ἐν τῇ γῆ γενέσθαι ὀνομαστοὶ ποθήσαντες, ἀνοήτους ἑαυτοὺς ἐν τῇ ἄνω πόλει ἐποίησαν. Τούτων δὲ πάντων αἴτιον, τὸ μὴ συνιέναι τὸν ἄνθρωπον τῆς ἰδίας τιμῆς, ἀλλὰ πρὸς τὰς κτηνώδεις ἡδονὰς ἐκουσίως κατασυρῆναι, λαίμῳ καὶ γαστρὶ, καὶ τῷ μετὰ γαστέρα βύπῳ γενόμενον ἔκδοτον. Τοῦτο τῆς πρώτης διαιρέσεως τοῦ ψαλμοῦ τὸ μέρος. Τὸ δὲ λοιπόμενον ἐν ἄλλοις ἔχει τὴν κατηγορίαν. Πάλιν δὲ εἰς τὸ αὐτὸ βῆμα περιαιῶται ὁ λόγος. Τοῦτο, σῖμαι, φιλοσοφοῦσθε ἡμῖν τῆς προφητείας, ὅτι τὸ πρῶτον αἴτιον τῆς τῶν κακῶν εισόδου, τὸ ἀποκτηνωθῆναι τὸν ἄνθρωπον τοῖς ζωωδεστέροις παθήμασιν. Γενομένης δὲ ἡμῖν ἐκ χάριτος τῆς θεραπειᾶς τοῦ τοιοῦτου κακοῦ διὰ τοῦ ἐπισκεψαμένου οἰκτιρῆσθαι τὸ ἀνθρώπινον, πάλιν ἀφέντες τὸν ἀγαθὸν ποιμένα, ὑπὸ τοῦ θανάτου ποιμαίνονται· οὐ πρὸς τὴν οὐράνιον, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐν ἔδου νομὴν ἑαυτοὺς ἐπικλίναντες, πρόβατα τοῦ ἄδου γενόμενοι. Φησὶ γὰρ, ὅτι, «Ὡς πρόβατα ἐν ἄῃ ἐθεντο, θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς.» Καὶ οὕτως ἐκ δευτέρου γίνεται πάλιν διὰ τῆς ἀμαρτίας ἢ τῆς τιμῆς τῆς κατὰ χάριν ἡμῖν γενομένης ἀναίσθησία, καὶ πρὸς τὸν ἄλογον βίον καταφορά. Πᾶν γὰρ τὸ ἔξω τοῦ ἀληθινοῦ λόγου γινόμενον, ἄλογα ἐστίν. Ἴδιον δὲ τοῦ κτήνους τὸ ἄλογόν τε καὶ ἀνόητον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

Τὰ δὲ κατὰ ἕκαστον τῶν ἐν τῇ ψαλμωδίᾳ δι' ἀκριβείας ἐπὶ λέξεως ἀναγράψαι, περιττὸν ἂν εἴη, πολλῆς εὐκολίας οὕσης τῷ βουλομένῳ διὰ τῶν εἰρημένων καὶ τὰ παρεθέντα κατανοῆσαι. Ὡστε οὐδὲν οἶμαι δεῖν μηχανεῖν διὰ πολυλογίας τὸν λόγον· ἢ τοῦτο μόνον ἀναγκαῖόν ἐστιν ἐπαλαθεῖν ἐκ τῶν προσεξετασμένων, ὅτι δι' ἀμφοτέρων εὐεργετῆ τὴν ἀνθρωπείην φύσιν ὁ μέγας Δαβὶδ, δι' ὧν τε προτυποὶ συμβολικῶς τὴν σωτηρίαν ἡμῶν, καὶ δι' ὧν ὑποδείκνυσι τοῖς ἀνθρώποις τῆς μετανοίας τὸν τρόπον, οἷον τινὰ τέχνην ἐπιδὸλλων τούτῳ τῷ κατορθώματι διὰ

τῆς πεντηκοστῆς ψαλμοῦδίας, δι' ἧς ἄλλη νίκη κατὰ τοῦ ἀντιπάλου ἡμῖν ἐτοιμάζεται. Τὸ γὰρ εἶδέναι τῶν κακίων ἑαυτοὺς ἐκκαθαίρειν, τῆς διηγεοῦς κατὰ τοῦ ἐχθροῦ νίκης παρασκευὴ γίνεται καὶ ὑπόθεσις. Ἀδελφίπτου γὰρ ἡμῖν οὐσης ἐν τῷ βίῳ τῆς πάλης τῆς γενομένης πρὸς τὸν κοσμοκράτορα τοῦ σκότους τούτου, καὶ πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις· ἐπειδὴ ἐν μόνον ἀντιπάλαιτμα, καὶ πρὸς πᾶσαν πειρατηρίου προσβολὴν ἔχομεν τὴν μετάνοιαν, ὃ τοῦτο ἐν ἑαυτῷ κατορθώσας, διὰ παντὸς νικητὴς γίνεται τοῦ ἀεὶ προσπλαιοῦτος. Μετὰ τοῦτο δὲ καὶ ἡ ἱστορία ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς τὴν ἀνακόλουθον ἔχει, ἀλλ' ὁ νοῦς πρὸς τὴν ἀκολουθίαν συνήρτηται. Πολὺ γὰρ μεταγενέστερον τὸ κατὰ τὴν Βηρσαβῆ καὶ τὸν Δωὴκ ἐργον, τοῦ κατὰ τὴν Ἰδομαῖον τὸν Δωὴκ ἔστιν τὸ διήγημα. Τοῦτο μὲν γὰρ ἐν ἀρχαῖς τῆς τοῦ Σαουλ τυραννίδος ἐγένετο, ἐκεῖνο δὲ μικρὸν πρὸ τοῦ τέλους τῆς τοῦ Δαβὶδ βασιλείας συνέθη. Ἀλλ' οὐ μέλει τῷ Πνεύματι λόγῳ τῆς χρονικῆς τε καὶ σαρκίνης τῶν πραγμάτων τάξεως. Τί γὰρ με τοσοῦτον ὀνύησιν ἐν πρώτοις τὸ κατὰ τὸν Ἰδομαῖον μαθεῖν, καὶ μετὰ ταῦτα τὸ κατὰ τὴν Βηρσαβῆ διδαχθῆναι;

Τίς ἀρετὴ διὰ τούτου; ποία πρὸς τὸ κρεῖττον ἀνάβασις; τίς πρὸς τὴν τῶν ὑψηλῶν ἐπιθυμιῶν διδασκαλίαν; εἰ δὲ μαθὼν τὰ ἐν τῷ πεντηκοστῷ μυστήρια, ὅσα κατὰ τὸ βαθύτερον περιέχει ὁ λόγος, καὶ μετ' ἐκεῖνου τὸ πρὸς τὴν κατάλυσιν τοῦ ἀντιπάλου δοθὲν ἡμῖν φάρμακον διδαχθεῖν, ἐν τῷ τῆς μετανοίας λόγῳ, ὥστε διὰ τούτου με πάντοτε νικῆ τῆ κατὰ τοῦ ἐχθροῦ συνεθίζεσθαι τε καὶ ἐγγυμνάζεσθαι, σκόπητον ὅπως προσβάλω κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῆ ἐφεξῆς ἀνάθε, νίκην ἐκ νίκης μεταλαμβάνων. Ἀναγνώσομαι δὲ σοι τῆς ἱστορικῆς ἐπιγραφῆς τὴν ἀκολουθίαν ἔχουσαν οὕτως· «Εἰς τὸ τέλος συνέσεως τῷ Δαβὶδ, ἐν τῷ ἔλθειν Δωὴκ τὸν Ἰδομαῖον, καὶ ἀναγγεῖλαι τῷ Σαουλ, καὶ εἰπεῖν αὐτῷ, Ἦρθεν Δαβὶδ εἰς τὸν οἶκον Ἀθιμέλεχ. » Δι' ὧν διδάσκονται, ὅτι τοῦτο μὲν εἰς τὸ τέλος τῆς νίκης ἄγει, ὅταν σύνεσις καθηγεῖται τοῦ βίου, καθ' ὁμοιότητα τοῦ μεγάλου Δαβὶδ. Καὶ τότε μάλιστα λυπῶ τὸν Δωὴκ τὸν τῆς ἐμῆς σωτηρίας τύραννον, ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἱερέως γενόμενος, καὶ ὅταν ἡμῶν ὑπερήφανος, μηκέτι μοι κατὰ πρόσωπον συμπλέκεσθαι δύναμιν ἔχων, λάθρα κατ' ἐμοῦ τὴν ἐπιβολὴν ἐξαρτῶται, τῷ κατ' ἐμοῦ φανῶντι, τὴν παρὰ τῷ ἱερῷ διαγωγὴν μου καταμηνύων. Ἄηλον δ' ἂν εἴη τίνες εἰσὶν αἱ ἡμίονοι, ὧν ἐπισταταεῖ οὕτως ὁ Ἰδομαῖος, ὁ τὴν ἀγονον βουκολῶν φύσιν, ἐν ἧ τῷ Θεοῦ ἡ εὐλογία τόπον οὐχ εὔρεν, ἡ φησιν ἐξ ἀρχῆς τὸν πληθυντῶν ἐντιθεῖσα τῇ κρίσει, ὅτι, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε. » Οὐ γὰρ ἐκ Θεοῦ ὁ πληθυντὴς τῆ κακίᾳ· ὡς οὐδὲ ἐξ ἀλλήλων ἔστιν ἡ τοῦ γένους τῶν ἡμίονων διαδοχὴ, ἀλλ' ἀεὶ καινοτομεῖ τὸ ζῶον ἡ φύσις τὸ μὴ ὂν ἐν τῇ κρίσει δι' ἑαυτῆς παρασοφισομένη, καὶ παρεισάγουσα. Ἄηλον δὲ πάντως διὰ τῶν εἰρημένων ἐστὶ πρὸς τίνα σκοπὸν βλέπει ὁ λόγος. Εἰ γὰρ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Κύριος κατὰ

facto et laudabili operi, velut artem quamdam addit per psalmum quinquagesimum, quo alia victoria contra adversarium nobis preparatur. Nosse enim seipsum expurgare, cedit in preparationem et subministrationem perpetuae victoriae ab hoste reportandae. Nam cum in hac vita indesinent in luctam suscipere debeamus adversus principem tenebrarum harum, et adversus spiritualia nequitiae in caelestibus, cumque unicam tantum resistendi rationem, nempe penitentiam, et quidem ad omnem hostis invadentis impressionem habeamus, certe qui illa recte utitur, is fit perpetuus victor perpetui nostri adversarii. Caeterum historiae in his etiam quae sequuntur, ordo non constat, sed solus sensus apto ordine connexus et dispositus est. Nam id quod cum Bathsabae et Uria accidit⁸⁷, longe posterius est, quam illud de Doeg Idumaeo, quia hoc initio tyrannidis Saulis accidit; illud paulo ante finem regni David⁸⁸: sed temporalis et carnalis rerum ordo Spiritui sancto non est curae. Quil enim utilitatis inde ad me rediret, si primum quidem edocuer ea, quae cum Idumaeo contigerunt, postea illa, quae cum Bathsabae?

Quae per haec virtus mihi compararetur? quae ad meliora ascensio? quae doctrina ad sublimiorum cupiditatem? si vero discam in quinquagesimo psalmo mysteria, quae in eo abdita latent, et postea ad eversionem adversarii datum nobis medicamentum in illo penitentiae sermone intelligam, ut per hoc me semper victoriae contra hostem assuefaciam, et in ea me exerceam, mirum dictu est, quam apto et conveniente ordine accedam ad sequentem ascensum, victoriam ex victoria reportans. Legam vero tibi ipsam historicae inscriptionis seriem, quae sic habet: «In finem intellectus David, quando venit Doeg Idumaeus, et annuntiavit Sauli et dixit: Venit David in domum Abimelech.» Quibus docemur, tum ad finem victoriae perveniri, quando intellectus vitam regit secundum similitudinem magni Davidis, tumque maxime tristitia afflicti Doeg salutis meae hostem, quando in domo sacerdotis versor, et quando mulorum famulus non amplius aperte et palam mecum congredi audeat, sed occulte contra me insidias texit, dum indicat ei qui caedem mihi machinatur, meam in sacerdotis domo commemorationem. Liquet porro quinam sint muli, quibus iste Idumaeus praest, qui infecundam illam naturam pascit, in qua locum non habet Dei benedictio, quam protulit ab initio, cum creaturam vi ses: multiplicandi donaret his verbis: «Crescite et multiplicamini⁸⁹.» Nam multiplicatio malitiae a Deo non proficiscitur. Haec neque ex se mutuo mulorum genus nascitur, sed natura semper nova quadam ratione prognerat hoc animal, id videlicet, quod in natura non est, suoapte ingenio quasi comminiscens et superinducens. Ex dietis autem omnino perspicuum arbitror, quorsum haec tendat

⁸⁷ II Reg. II, 2 sqq. ⁸⁸ I Reg. XXII, 9 sqq. ⁸⁹ Gen. I, 28.

oratio: si enim omnia quæ Dominus fecit, bona valde sunt, mulus vero extra censum et classem eorum est, quæ in creatione sunt condita, perspicuum sane fit, ad malitiam demonstrandam nomen hoc a sacra historia usurpatum esse. Neque a Deo igitur substantiam habet, neque cum fit eo modo quo fit, sufficit sibi per suam substantiam ad sui conservationem. Quemadmodum enim mulorum natura seipsam per seipsam non conservat, sic neque malitia seipsam durando conservare potest. Sed perpetuo ex alio quopiam exoritur, quando illa excelsa et volubilis anime nostra pars ad cupiditatem terrenæ et irrationalis conjunctionis delabitur. Ergo alienigena ille Doeg, nuntius Saulis contra Davidem, infecundi gregis mulorum pastor, alius non est, quam malus angelus, qui per varias peccati affectiones, genus humanum ad scelera pertrahit, qui quando viderit aliquem esse in domo veri sacerdotis, eamque stimulus mulorum percutere nequiverit, tunc nuntius id principi malitiæ spiritus operantis in filiis diffidentie. Ille autem altis radicibus actis, ut oliva fructifera in domo Domini, illos contra tyrannum instituit sermones, quos in psalmo audivimus, cum ait: «Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate? Cujus lingua est, sicut novacula acuta,» spolians eos, quos tetigerit, honore et decore eriniam, abscondensque septem illos capillorum nexus, in quibus omnis virtus residet. Intelligis, opinor, ex ipso septenario numero, spiritualium cincinnorum sensum, prout videlicet Isaias septiformem spiritus gratiam enumerat⁹⁰; quibus abscessis, ut Samsoui accedit⁹¹, sequitur oculorum interitus et perditio, jamque temulentis et ebriis alienigenis ludibrium ellicitur.

Posthæc describit ejus, qui in malitia potens est, notas et proprietates: quoniam «Deus destruet hunc in finem: nunc vero evellet et emigrabit eum a divino habitaculo,» et de terra viventium excindet malitiæ illius et acerbitalis radices, et id genus alia, quæ psalmus ille toto suo decursu complectitur, ad eundem finem spectantia; quibus constantia et stabilitas eorum perlicitur, quemadmodum divinus ait Apostolus, qui «radicati sunt in fide. Ego enim, inquit, tanquam oliva fructifera in domo Dei mei, speravi in misericordia Dei in sæculum,» et ultra hoc spatium, cujus mensura est infinitas, quod vocat («sæculorum sæculum,») Simulque se Deo perpetuas gratias acturum pollicetur, cum ait: «Confitebor tibi in sæculum,» tu enim fecisti mihi digna gratiarum actione, «et expectabo,» inquit, «nomen tuum,» bona est enim hæc expectatio sanctis tuis. Quemadmodum autem diversi coloris splendor ob tincturæ varietatem, variis quasi floribus distinctæ, sensim ad diversum colorem transit, ipsas auras colorum alternante fulgore scite picturans: sic et videre est psalmi hujus sensus ex-

λίαν, ἢ δὲ ἡμῶνος ἔξω τοῦ καταλόγου τῶν ἐν τῇ κτίσει γεγονότων ἐστίν, ὄψλον ἂν εἶη, ὅτι πρὸς κακίας ἔνδειξιν τὸ ὄνομα τοῦτο ὑπὸ τῆς ἱστορίας παρείρηπται. Οὕτε ἐκ Θεοῦ οὖν τὴν ὑπαρξίν ἔχει, οὔτε γενομένη ὡς γίνεται διαρκεῖ τῇ ὑποστάσει πρὸς τὸ ἴδιον. Ὡς γὰρ οὐ συντηρεῖ δι' ἑαυτῆς ἑαυτὴν ἢ τῶν ἡμιόνων φύσιν, οὕτως οὐδὲ ἡ κακία μένει κατὰ τὸ διηνεκὲς αὐτῇ φυλασσομένη, ἀλλὰ πάντοτε γίνεται ὑπ' ἄλλου ζωογονουμένη, ὅταν τὸ εὐγενὲς, καὶ γαῦρον τῆς ἐν ἡμῖν φύσεως, καὶ ταχὺ, καὶ ὑψαύχενον πρὸς ἐπιθυμίαν τῆς ἀνώδους τε καὶ ἀλόγου συζυγίας καταλιθίσῃ. Ὁ τοίνυν ἀλλόφυλος ἐκείνος Δωὴκ ὁ τοῦ Σαουλ κατὰ τοῦ Δαβὶδ γενόμενος ἄγγελος, ὁ τῆς ἀγούσης ἀγγέλης τῶν ἡμιόνων νομεύς, οὐκ ἂν ἕτερος εἶη παρὰ τὸν πονηρὸν ἄγγελον, τὸν διὰ τῶν ποικίλων τῆς ἀμαρτίας παθημάτων τὴν ἀνθρωπίνην ψυχὴν πρὸς τὸ κακὸν ἐφελκόμενον· ἔν' ὅταν ἴδῃ ὅτι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἀληθινοῦ ἱερέως ἐστίν, ἀδυνατῶν πληθεῖαι αὐτὴν τοῖς τῶν ἡμιόνων λακτίσμασιν, τότε καταμηνύει πρὸς τὸν ἄρχοντα τῆς πονηρίας τοῦ πνεύματος τοῦ ἐνεργούντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας. Ὁ δὲ ἐβρίζωμενος, ὡς ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ ἐκείνους ποιεῖται κατὰ τοῦ τυράννου τοῦς λόγους, οὗς ἐν τῇ ψαλμῳδικῇ ἠκούσαμεν, λέγων· «Τί ἐγκυυῶ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατὸς ἀνομίαν, ὃ ἢ γλώσσα ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον,» οἷς ἂν ἐπαχθῆ ἀποσυλοῦσα τῶν τριγῶν τὴν εὐπρέπειαν, καὶ τὰς ἐπὶ τῶν βοστρύχων σειρὰς, ἐν αἷς ἐστίν ἡ δύναμις ἡμῶν, ἀποτέμνοσα. Νοεῖς δὲ πάντως ἐκ τῆς ἐβδομάδος τῶν πνευματικῶν βοστρύχων τὴν ἔννοιαν, καθὼς Ἠσαΐας τὴν ἐπιταγὴν γνωσμένην τοῦ πνεύματος χάριν ἀπειρηθήσατο· ὢν ἀποστηθέντων, καθὼς ἐπὶ τοῦ Σαμψὼν συνέβη, ἔπειτα τῶν ὀφθαλμῶν ἡ ἀπόλλεια, καὶ τὸ ἐπιγέλαστον εἶναι τοῖς ἀλλοφύλοις, ὅταν μεθύωσιν.

Ἐπάγει δὲ μετὰ τὸ εἰπεῖν, δι' ὧν ὑπογράφεται τὰ τοῦ ἐν κακίᾳ δυνατοῦ ἰδιώματα· ὅτι «ὁ Θεὸς τοῦτον μὲν καθαιρήσει εἰς τέλος· τέως δὲ νῦν ἐκτιλεῖ καὶ μεταναστήσει ἀπὸ τοῦ Θεοῦ σκηνώματος,» καὶ ἐκ τῆς τῶν ζώντων γῆς ἀνορύξει τὰ τῆς πονηρίας αὐτοῦ καὶ πικρίας βίζωματα, καὶ ὅσα τοῦτοις κατὰ τὸ ἀκόλουθον περιέχει ἡ ψαλμῳδικὰ, πρὸς τὴν αὐτὴν διάνοιαν βλέποντα· δι' ὧν κατορθοῦται τὸ βέβαιον, καθὼς εἶπεν ὁ Θεὸς Ἀπόστολος, τῶν ἐβρίζωμένων ἐν τῇ πίστει. Ἐγὼ γὰρ, ὡφισίν, ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μου, ἤλπισα ἐπὶ τὸ τέλος τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν αἰῶνα,» καὶ τὸ ὑπὲρ τοῦτο διάστημα, ὃ μέρων ἐστίν ἡ ἀπειρία, ὅπερ «αἰῶνων ὀνομάζει αἰῶνα.» Ἐν τούτῳ καὶ τὴν εὐχαριστίαν κατὰ τὸ αἰθιον τῷ Θεῷ προσοίσειν καταπαγγέλλεται λέγων· «Ἐξομολογήσομαι σοι εἰς τὸν αἰῶνα.» Σὺ γὰρ μοι τὰ ἄξια τῆς εὐχαριστίας ἐποίησας. «Καὶ ὑπομένω,» φησί, «τὸ ὄνομά σου.» Ἀγαθὸν γάρ ἐστιν ἡ ὑπομονὴ τοῖς ὁσίοις σου. Ὡσπερ δὲ ἡ πολυχρῶμος αἴγλη ἐν διαφόρῳ τῷ τῆς βαφῆς ἄνθει λεληθῶτως πρὸς τὸ ἐτερόχρῳον μεταβαίνει, προσφωῖς τὰς ἄκρας τῶν χρωμάτων ἀλλὰ ἀλλήλαις καταμιγνύουσα· οὕτως ἐστίν

⁹⁰ Isai. xl, 2. ⁹¹ Judic. xvi, 21 seq.

ἴδειν τῆς ψαλμοφίας ταύτης κατὰ τὸ ἄκρον τὴν τοῦ Α νοσηματος ἀκτῖνα. τῇ προσομίᾳ τῆς τοῦ παρακειμένου ψαλμοῦ λαμπηρόνος, δι' ἀκολούθου προσμιγνυμένην ὥστε λαμβάνειν τὸ μέτρον τοῦτον, αὐτομάτως τῆς διανοίας ἀπὸ τούτου πρὸς τὴν ὑποκειμένην ψαλμοφίαν καταμυθώσας. Ὁ γὰρ ὡς ἐλαία κατὰκάρπος ριζωθεὶς ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἔδρατόν τε καὶ ἀμετακίνητον τοῦ κατὰ τὴν πίστιν στερεώματος ἐν ἐκυστῷ βεβαιώσας, καὶ τὴν ἐλπίδα τοῦ Θεοῦ ἐλαίου δι' εὐχαριστίας τῇ ἀπειρίᾳ τῶν αἰώνων συμπαρᾶσθαις. Ὑμῶν χρῆται κατὰ τῶν ἀφραϊνόντων, ὧν κεφάλαιον τῆς ἀφροσύνης, τὸ τὸν ἀληθινῶς ὄντα, τὸν ἐπὶ πάντων, καὶ ἐν πάντιν, τοῦτον μὴ εἶναι λέγειν. Τοιούτων γὰρ, φησὶν, καὶ τοιούτων ὄντων (πρῶτον τοῦ Θεοῦ δεῖκνυσι τὴν ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων προμύθειαν· ἐφ' οὗ τὸ τῶν ἐλπίδων βέβαιον οὕτως ἀμετάθετον ἔστιν, ὡς μὴ κἀμνεῖν τῇ ἀδιδότῃ τῶν αἰώνων, τὸν πόθον συνεκταίνόμενον), πῶς « λέγει ὁ ἄφρων ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ· Ὁὐκ ἔστι Θεός· διεφθάρησαν καὶ ἐθελύχθησαν, » ἐν τοῖς τοιούτοις τῆς διανοίας ἐπιτηδεύματιν.

Φθορὰ γὰρ ἔστιν ὡς ἀληθῶς, καὶ διάλυσις τοῦ συνεστώτος, ἢ τοῦ ὄντος ὄντος ἀπόπτωσις. Πῶς γὰρ ἂν τις ἐν τῷ εἶναι εἶη, μὴ ἐν τῷ ὄντι ὦν; Πῶς δ' ἂν τις μένοι ἐν τῷ ὄντι, μὴ πιστεύων τῷ ὄντι, ἥτι ἔστιν; Ὁ δὲ ἀληθῶς ὦν, Θεός ἐστι πάντως, καθὼς τῷ μεγάλῳ Μωσῇ ἡ ὀπτασία τῆς Θεοφανείας μαρτυρεῖται. Ὁ οὖν ἐκβάλλων τῆς ἐκυστοῦ διανοίας τοῦ Θεοῦ τὸ εἶναι, ἐκ τοῦ ἐκείνου μὴ εἶναι λέγειν, ἐκυστοῦ τὸ εἶναι διεφθαιραν, ἔξω τοῦ ὄντος γενόμενον. Διὰ τοῦτο φησιν, Ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐξέκλιαν, « εὐθύς ἠγρειώθησαν οἱ πάντες, » οἷόν τι σκευὸς ἀπόβλητον, καταγνωσθὲν ἀχρησίαν. Τὸ δὲ τῷ καλῷ ἀχρηστον, τὴν πρὸς τὸ κακὸν ἐπιτηδευσίαν, διὰ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀναρμοστίας, σαφῶς ἐπιδεικνυσιν. Ἐπεὶ οὖν διὰ ταῦτα ὁ Κύριος « ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων διέκυσεν »· ὁ δὲ τοιούτος λόγος τὴν ἐν ἀνθρώποις τοῦ Κυρίου συναναστροφὴν προμηνύει, ἥτι τοῖς προκαθηγουμένοις πρὸς τὴν ἀπιστίαν τοῖς ἱερεῦσι τὸ καὶ Φαρισαίοις καὶ γραμματέυσιν, ἅπαν ἐπηκολούθησε τὸ ὑπέκρον· ἐκείνοι γὰρ ἦσαν οἱ τοῖς βλασφημίαις ἐκυστῶν ὁδοῦσι τὸν λαὸν σπαράσσοντές τε καὶ διεσθίνοντες· διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι « Ἐκεῖ φόβηθησονται φόβον, οὗ οὐκ ἦν φόβος, οἱ ἐσθίνοντες τὸν λαόν μου βρώσει ἄρτου, » ὁμοίον πάσχοντες τῷ πάθει τῶν ὑδροφοβούντων. Οἷς εἴ πως δυναθεῖν παραδεχθῆναι τὸ ὕδωρ, ἱαματικὸν ἔσται τοῦ πάθους τῷ κἀμνεῖν· ἀλλὰ φοβούνταί πως τὸ ἐπὶ σωτηρίᾳ προκειμένον, καὶ ἀλλοτριοῦνται τοῦ σῶζοντος, φόβῳ τοῦ μὴ ἀπολέσθαι κατασκευάζοντες ἐαυτοῖς τὴν ἀπώλειαν. Οὕτως κἀμνεῖν, τῆς πηγῆς αὐτοῖς ἐκδόσεως· « Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω, » τῇ λύσει τῆς ἀπιστίας προκαταειλημμένοι τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, ἐφοβούντο φόβον, οὗ οὐκ ἦν φόβος, τὸ ποτὸν τῆς σωτηρίας ἀποστροφόμενοι, οὐκ εἰδότες, ὅτι ἐν γενεᾷ δικαίων ὁ Θεὸς γίνεσθαι, ὁ διδοὺς ἐκ Σιών τὸ σωτήριον τῷ Ἰσραὴλ, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ

tremi quasi radium, initio sequentis psalmi ⁹³, tanquam lucernæ consequentia quadam, allucere et permisceri, ut medium, quod interjicitur, non appareat, sponte sua animo ab hac ad subjectam psalmodiam delatante. Qui enim in oliva ferax in domo Domini radices fixit, firmoque illud et immotum fidei firmamentum sibi comparavit, et qui spem divini olei per gratiarum actionem ad infinitatem saeculorum extendit, is iracundia in insipientes exardescit, quorum insipientiæ caput est, asserere eum non esse, qui vere est, et super omnes et in omnibus. Cum enim tot et talia sint, inquit, ex quibus Dei natura colligitur (primum Dei erga homines demonstrat providentiam, cui spei nostræ firmamentum adeo immobiliter innititur, ut non fatigetur, quando desiderio suo totum æternitatis ambitum amplectitur), quomodo « dicit insipiens in corde suo : Non est Deus? corrupti sunt, et abominabiles facti sunt, » in talibus cogitationis suæ studiis.

Vere enim ejus quod subsistit, corruptio et interitus est, decidere ab eo qui vere est. Quomodo enim quis suo in esse duret, qui non est in eo qui est? Quomodo quis maneat in eo qui est, si non credat ei qui est, quod sit? Qui autem vere est, is omnino Deus est : quemadmodum et magno Moysi visio divinæ apparitionis testatum fecit. Qui igitur ex suo animo alijciet esse Dei, is hoc ipso quod Deum esse negat, proprium suum esse corrumpit, quippe abalienatus ab eo qui est : ob id innuit, Postquam a Deo declinaverunt, derepente « inutiles facti sunt omnes, » velut vas quoddam abjectum, cognitæque inutilitatis jam damnatum. Perspicue autem sermo hic docet, id quod bono est inutile, nihil aliud esse quam aptitudinem et propensionem ad peccatum, propter inconvenientiam, quam habet cum eo, quod est rectum et honestum. Dominus igitur propter hæc « de cælo respexit super filios hominum. » Quæ verba Domini inter homines conversationem indicant, quando præcipientes ad incredulitatem sacerdotes et Phariseos, et Scribas, omnes subditi secuti sunt : illi enim erant, qui blasphemis suis dentibus populum laniabant et devorabant. Ea de causa ait : « Trepidaverunt timore, ubi non erat timor, qui devorant plebem meam, ut cibum panis, » qui idem morbus est cum illis, qui aquam metuunt : qui si quo modo aquam admittere possent, medicamentum utique aliquod sue ægritudinis haberent, sed metuunt ea ipsa quæ ad salutem sunt proposita, et alieno sunt animo ab eo quod conservat, metuque ne pereant, interitum sibi creant. Sic et illi, clamante ad eos fonte : « Si quis sitit, veniat ad me et bibat ⁹³, » furoræ incredulitatis in animæ potentiis præoccupati, trepidabant timore ubi non erat timor, potum salutis aspernati, nescientes in generatione justorum Deum

⁹² Psal. lxx. ⁹³ Joan. vii, 37.

esse, qui dat ex Sion salutare Israel; quique captivitatem plebis suae, ab eo qui nos per peccatum improbe in servitutem coniecit, rursus ad seipsum convertit, quando verus Israelita et spiritualis Jacob letitia et exultatione repletur. Sensus igitur psalmi, quantum quidem investigare potui, per ipsa psalmi verba, is est, quem dixi, cumque hoc sensu convenit inscriptio psalmi. Nam psalmi orationem esse epinicion testatur inscriptio, per chororum in intellectu compositum. « In finem » enim, inquit, « pro Maelth, » quod « per chorum » interpretari licet. Pro illo « in finem, » alii interpretes reddiderunt: « epinicion, » hoc est, « carmen victoriae. »

Rursus instituto ordine cursus orationis progressus, consentaneae cogitationibus eorum, qui proficiunt, accommodat historiae aenigmata et involuera, quando nihil adversus nos Doeg ille Idumeus molitur, in seipso ambiguum illam, et in duplici confinio positam mulorum naturam patens. Dictum est autem et supra, peccatum per hoc animal significari: quemadmodum enim peccatum fructus est ligni illius in utrumque penduli et ancipitis, quod bonum et malum appellatur: bonum quidem, quod tegat peccatum voluptatis esca, quam corporis amici loco boni corripiunt; malum vero, quia in amarum exeat finem, quod nunc ut bonum et pulchrum tanto studio quaeritur: sic etiam videre licet utriusque naturae, equi videlicet et asini, symbola et notas in eo, de quo loquor animali, ut perinde idem mulus sit et equus et asinos, non quidem divisim utrumque, sed simul, in unam duplici animalium natura ad novi hujus animalis constitutionem commista et confusa. Quando igitur alienigena ille, de quo agimus, tyranno nostram apud sacerdotem commemorationem et conversationem indicat, deinde nos eum, qui in malitia gloriatur, et in iniquitate potentiam et vires suas collocat, divina ope superaverimus et ex dominatione deturbaverimus, funditusque ex terra viventium evulserimus, facti oliva, multitudine fructuum laeta et onusta, et per spem in Deum corrolorati, tunc celebrabimus in choreis adversus devictum a nobis hostem epinicia, tunc merito gradum ad altiora faciemus, vere, ut in Canticis dicitur, « salientes in montibus et transilientes colles⁹⁴. »

Quisnam igitur iste mons est, ad quem nunc ex prioris montis, quasi notionibus, resultat denuo alia victoria, et alii hymni super victoria per intelligentiam Davidi confecti? Qui jam bellum movent, non sunt amplius de grege mulorum, sed natio Ziphæorum, qui angustias arentis et siticulosi transitus obsident, et quando nequeunt prohibere nostram per angustias illas iter, tristes ob salutem nostram, prosperosque successus evadunt. Inquit eain: « In finem intellectus in carminibus David,

αὐτοῦ, ἀπὸ τοῦ πονηρῶς διὰ τῆς ἀμαρτίας ἡμᾶς ἀιχμαλωτίσαντος, πάλιν πρὸς ἑαυτὸν ἐπιστρέφων, ὅτε γίνεται ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάματι ὁ ἀληθινὸς Ἰσραηλίτης, καὶ πνευματικὸς Ἰακώβ. Ἦ μὲν οὖν διάνοια τῆς ψαλμῳδίας, καθὼς ἔξεστιν εὐρεῖν διὰ τὸν προϊόντα τὸν λέξεων τῆς ψαλμῳδίας, τοιαύτη. Ἦ δὲ ἐπιγραφή τοῦ ψαλμοῦ συμβαίνει πρὸς τὴν διάνοιαν. Ἐπινίκιον γὰρ εἶναι τὸν λόγον τῆς ψαλμῳδίας, ἡ ἐπιγραφή σημαίνει, διὰ χορείας ἐν συνέσει γινόμενον· « Εἰς τὸ τέλος » γὰρ, φησὶν, « ὑπὲρ Μαιεθ, » ὃ « διὰ χορείας » ἐρμηνεύεται. Καὶ ἀντὶ τοῦ « εἰς τὸ τέλος, » ἕτεροι τῶν ἐρμηνέων « ἐπινίκιον » ἐκθεδῶκασι.

Πάλιν διὰ τῶν ἀκολουθῶν ποσῶν ὁ λόγος, καταλήτως τοῖς διὰ τῆς προκοπῆς εὐρισκόμενος νοήμασιν ἐφαρμόζει τὰ τῆς ιστορίας αἰνίγματα, ὅταν ἄπρακτος γένηται καθ' ἡμῶν ὁ Διοχ' ἐκεῖνος ὁ Ἰδουμαῖος, τὴν ἐπαμφοτερίζουσαν τῶν ἡμιόνων φύσιν ἐν ἑαυτῷ νομεύων. Εἴρηται δὲ τοῦτο καὶ ἐν φηάσασιν, ὅτι ἡ ἀμαρτία διὰ τοῦ ζώου τούτου σημαίνεται. Ὡς γὰρ αὐτὴ ἐπαμφοτερίζοντος ἐκεῖνου τοῦ ἐλλίου ἐστὶ καρπός, ὃν καλὸν καὶ πονηρὸν ὀνομάζει ὁ λόγος, καλὸν, καὶ διὰ τὸ κεκαλύφθαι τὴν ἀμαρτίαν τῷ τῆς ἡδονῆς δελεάσματι, ἢν ἀντὶ καλοῦ μετερχομαι οἱ τοῦ σώματος φέλοι· πονηρὸν δὲ πάλιν, ὅτι εἰς πικρὸν καταλήγει πέρας, τὸ νῦν ὡς καλὸν σπουδαζόμενον· οὕτως ἔστιν ἐκατέρως φύσεως, ἔππου τε καὶ ὄνου, τὰ σύμβολα περὶ τὸ ὑποκείμενον ζῶον ἰδεῖν· ὡς εἶναι τὴν ἡμίονον τὴ αὐτὴ καὶ ἔππου καὶ ὄνου, οὐ διηρημένως ἐκότερον, ἀλλ' ἐν ἐνὶ τὰ δύο, τῆς διπλῆς τῶν ζῴων φύσεως πρὸς τὴν τοῦ ζώου ἀπραγμάτιαν κατακραθείσης. Ὅταν τοίνυν μηνυτὴς γένηται τῷ τυράννῳ τῆς παρὰ τῷ ἱερεῖ διαγωγῆς ἡμῶν ὁ ἀλλόφυλος ἐκεῖνος, ὃν ἐνοήσαμεν, εἶτα ἡμεῖς τὸν ἐν κακίᾳ κωχόμενον, καὶ ἐν ἀνομίᾳ κωκτημένον τὴν δύναμιν, διὰ τῆς θείας συμμαχίας καθέλωμέν τε τῆς δυναστείας, καὶ προθέλωμεν αὐτὸν ἐκ τῆς γῆς τῶν ζώντων ἀναρρίξώμεν, ἐλαία γενόμενοι τῷ πλήθει τῶν καρπῶν ἀγαλλομένη καὶ βριθούσα, καὶ διὰ τῆς εἰς θεὸν ἐλπίδος δυναμωθέντες χορεύομεν κατὰ τοῦ ἡττηθέντος τὰ ἐπινίκια· τότε κατὰ λόγον τοῖς ὑψηλοτέροις προσβαίνομεν, ὅπως κατὰ τὴν ἐν τῷ Ἄσματι φωνήν, « ἔρη διαπηρῶντες καὶ βουνοῖς ἐφαλόμενοι. »

Τί οὖν ἐστὶ τοῦτο τὸ ὄρος ἐφ' ὧν νῦν ὁ λόγος ἐκ τοῦ προτέρου ὄρους τῶν νοημάτων μεθίσταται ἄλλη νίκη πάλιν, καὶ ἄλλοι ἐπὶ τῇ νικῇ ὕμνοι διὰ συνέσεως τῷ Δαβὶδ κατορθούμενοι; οἱ δὲ κινῶντες τοὺς ἀγῶνάς εἰσιν οὐκέτι ἡμιόνων ἀγέλη, ἀλλὰ Ζηφθαίων ἔθνος. Οἱ τοῖς στενοῖς τῆς αὐγμῶδους διαβάσεως προκαθήμενοι, ὅταν κωλύσῃ τὴν διὰ τοῦ στενοῦ πορείαν ἡμῶν ἀδυνατήσωσιν, τὸν ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ ἡμῶν λυπούμενον· « Εἰς τὸ τέλος » γὰρ, φησὶν, « συνέσεως ἐν ὕμνοις τῷ Δαβὶδ. ἐν τῷ ἐλθεῖν τοὺς Ζηφθαίους, καὶ

⁹⁴ Cantic. 11, 8.

εἰπεῖν τῷ Σαουλ, Ἰδοὺ Δαβὶδ κέκρυπται παρ' ἡμῶν. » **A** cum venissent Ziphæi, et dixissent ad Saul : Ecce David absconditus est apud nos⁹⁵. » Omnino autem is qui historie ignarus non est, probe videt, per angustum et arenam locum, ejus hic fit mentio, et per transitum adeo ad penetrandum difficilem, evangelicam illam regni cœlestis semitam intelligendam esse, qua nos quidem Ziphæi prohibent, hoc est, alienigena demonum natio, ministri adversarie potestatis. Inveniunt vero eam pauci illi, qui latam viam aversantur. Sic autem historie sese illius narratio ad verbum habet : « Nomine ecce David absconditus est in Masera apud nos in angustiis, in colle ? » vere enim in angusta hac via absconduntur, qui vitam Deo consentaneam ducunt. Hanc viam ostendit nobis Novum **B** Testamentum, ejus beneficio ad supremum montis verticem pervenire possumus, quem collem historie contextus nominat. Quando igitur absque impedimento angustam illam viam pertransierimus, Ziphæi salutem nostram et prosperitatem ad tyrannum deferunt; nos autem nomini ejus, qui nos salvavit, potestatem recte de nobis judicandi deferimus, dicentes : « Deus, in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tua judica. » Nam id quod factum jam erat, oratione ita representat, quasi adhuc futurum esset. Sic enim solet Scriptura accuratam temporis rationem quasi negligere. Nam divina oracula id quod futurum est, sæpe ut præteritum referunt, et id quod jam præteritum, ut futurum : quemadmodum et in fine hujus psalmi videre licet : non enim dixit : « Super inimicos meos despiciet ; » sed, « Despexit oculus meus. » Quibus docemur, Deo nihil futurum aut præteritum esse, sed omnia præsentia adesse. Itaque sive præteriti, sive futuri vim et significationem habeant verba de divina potestate prolata, animus tamen haud egreditur extra presentis terminos. Ait igitur ad Deum ille, qui per arenam et angustam semitam evasit, Ziphæorumque turbam et coalitionem fugavit : In nomine tuo salus nobis venit, et in virtute tua judicium de bono et recto robur habet, id quod semper eveniet : et per hoc advocat Dei velut aures, ut gratiarum actiones audiant, enumerans quomodo alieni adversus ipsum insurrexerint, et quomodo fortes et potentes in malitia animam ejus quæsiverint, quibus Deus non præit dux, sed is qui Deo contrarius est. Ob id dicit : Illi « non proposuerunt Deum ante conspectum suum, » me vero Deus adjuvat, convertens mala ad ipsos malitiæ auctores : et, « In veritate sua disperdet » omne illud quod veritati inimicum est et extraneum. Ego autem nomini, in quo salvatus sum, gratias agam, quoniam bona est gratiarum actio, quia arumnas et tribulationes evasi, oculisque meis inimicorum meorum dispersionem vidi. Ideo enim Propheta oculus exsultat,

εἰπεῖν τῷ Σαουλ, Ἰδοὺ Δαβὶδ κέκρυπται παρ' ἡμῶν. » **A** cum venissent Ziphæi, et dixissent ad Saul : Ecce David absconditus est apud nos⁹⁵. » Omnino autem is qui historie ignarus non est, probe videt, per angustum et arenam locum, ejus hic fit mentio, et per transitum adeo ad penetrandum difficilem, evangelicam illam regni cœlestis semitam intelligendam esse, qua nos quidem Ziphæi prohibent, hoc est, alienigena demonum natio, ministri adversarie potestatis. Inveniunt vero eam pauci illi, qui latam viam aversantur. Sic autem historie sese illius narratio ad verbum habet : « Nomine ecce David absconditus est in Masera apud nos in angustiis, in colle ? » vere enim in angusta hac via absconduntur, qui vitam Deo consentaneam ducunt. Hanc viam ostendit nobis Novum **B** Testamentum, ejus beneficio ad supremum montis verticem pervenire possumus, quem collem historie contextus nominat. Quando igitur absque impedimento angustam illam viam pertransierimus, Ziphæi salutem nostram et prosperitatem ad tyrannum deferunt; nos autem nomini ejus, qui nos salvavit, potestatem recte de nobis judicandi deferimus, dicentes : « Deus, in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tua judica. » Nam id quod factum jam erat, oratione ita representat, quasi adhuc futurum esset. Sic enim solet Scriptura accuratam temporis rationem quasi negligere. Nam divina oracula id quod futurum est, sæpe ut præteritum referunt, et id quod jam præteritum, ut futurum : quemadmodum et in fine hujus psalmi videre licet : non enim dixit : « Super inimicos meos despiciet ; » sed, « Despexit oculus meus. » Quibus docemur, Deo nihil futurum aut præteritum esse, sed omnia præsentia adesse. Itaque sive præteriti, sive futuri vim et significationem habeant verba de divina potestate prolata, animus tamen haud egreditur extra presentis terminos. Ait igitur ad Deum ille, qui per arenam et angustam semitam evasit, Ziphæorumque turbam et coalitionem fugavit : In nomine tuo salus nobis venit, et in virtute tua judicium de bono et recto robur habet, id quod semper eveniet : et per hoc advocat Dei velut aures, ut gratiarum actiones audiant, enumerans quomodo alieni adversus ipsum insurrexerint, et quomodo fortes et potentes in malitia animam ejus quæsiverint, quibus Deus non præit dux, sed is qui Deo contrarius est. Ob id dicit : Illi « non proposuerunt Deum ante conspectum suum, » me vero Deus adjuvat, convertens mala ad ipsos malitiæ auctores : et, « In veritate sua disperdet » omne illud quod veritati inimicum est et extraneum. Ego autem nomini, in quo salvatus sum, gratias agam, quoniam bona est gratiarum actio, quia arumnas et tribulationes evasi, oculisque meis inimicorum meorum dispersionem vidi. Ideo enim Propheta oculus exsultat,

⁹⁵ Psal. LIII, 1; 1 Reg. XXIII, 19.

quod nihil amplius virtuti oppositum cernat : A sublata enim malitia, quæ inimici loco et nomine virtuti adversatur, non amplius relinquetur inimicorum nomen et memoria. Quomodo enim quis inimicus appellaretur, non amplius gliscentibus et virentibus inimicitiiis, quas interemit pax, ut ait Apostolus?

Caterum ut apte et debito ordine sensus, quos hæcænes exposuimus, verbis psalmi accommodentur, ipsam ad verbum lege, quæ ordine est quinquagesima tertia, psalmodiam, quando Ziphæis superior effectus, contemplatusque malitiæ omnimodum interitum, rursus in intellectu superni auxilii constitutus, Deo hymnum epinicium, et carmen victoriale decantat : sic enim habent inscriptionis verba : « In finem in carminibus intellectus David. » Porro sicut in certaminibus, quæ corpore perficiuntur, non congregiuntur pugiles cum iisdem adversariis, quos juventutis tempore devicerant, sed aucto robore, viribusque confirmatis, majores et validiores antagonistas sibi deponunt ; illis devictis, cum excellentioribus adhuc in pulverem descendunt, semper virum incremento convenienter cum robustioribus adversariis manum conserentes : pari modo, qui tot a tantis hostibus victorias reportavit, illustriores adhuc victorias ab illis refert, congressus cum celebrioribus, majorisque nominis et famæ antagonistis, et ob id agonothetam ad audiendum advocat, cum ait : « Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam ⁹⁶ : » rogatque, ut ad pugnam animum advertat : « Intende, » inquit, « mihi et exaudi me, » monstratque certaminum suorum labores, enarrans tristitiam et conturbationem, et vocem inimici, et tribulationem peccatoris. Quæ omnia ostendit certaminis præsidii velut palæstrias quasdam victorias ab adversariis relatas, et ad hæc etiam conturbationem cordis, et formidinem mortis, et timorem, et tremorem, et tenebras vitam ipsius undique complexas ; quibus omnibus unam id remedia invenit, quo ex rebus tam afflictiis emergeret, ut pernices columbæ alas assumeret, et in altum sese tolleret, et in eo loco volatum sisteret ac conquiesceret, qui a malis omnibus securus, perpetuo diviniorebus rebus circumfluit. Inquit enim : « Mansi in solitudine, » ut ibi a pusillanimitate spiritus quæ in terra, et a procellis tentationum, Dei ope, servarer, ubi evanescit omnis malitia. Nam præcipitatio in mare, abolitionem et interitionem significat. Quia omne illud, quod in profundum demergitur, evanescit, et ex conspectu hominum eripitur ; submersio igitur et pernicietas peccati, est dissolutio concretionis peccati. Propterea dicit, a Deo præcipitari malitiam in mare, cum dividit linguas eorum qui in malo conspirant. Alia item omnia quæ in ordine psalmus continet, ut est descriptio civitatis habitata a malis et pravis studiis et institutis, eodem pertinent. Refert enim malos hujus civitatis incolæ, iniquitatem scilicet, et con-

Ἦς δ' ἂν ἀκολούθως ἐφαρμοσθεῖη τὰ ῥηθέντα νοήματα τοῖς ῥήμασι τῆς ψαλμωδίας, αὐτὴν ἐπὶ λέξεως ἀνάγνωθι τὴν ψαλμωδίαν, τὴν ἐν τῷ πεντηχοστῷ τρίτῳ κατὰ τὸ ἀκόλουθον τεταγμένην, ὅτε τῶν Ζιφθαίων ἡδὴ κρείττων γενόμενος, ἐπιιδὼν τὴν τῆς κακίας πανωλεθρίαν, πάλιν ἐν συνέσει τῆς ἄνωθεν καταστάς συμμαχίας, ὕμνον προσάγει τῷ Θεῷ ἐπινίκιον. Οὕτω γὰρ ὁ τῆς ἐπιγραφῆς περιέχει λόγος : « Εἰς τὸ τέλος ἐν ὕμνοις συνέσεως τῷ Δαβίδ. » Ὡσπερ δὲ κατὰ τοὺς σωματικοὺς ἀγῶνας, οὐ τοῖς αὐτοῖς ἀντιπάλαις οἱ ἀθληταὶ παραμένουσιν, ὧν ἂν ἐν νεότητι κατὰ τὴν παλαίστραν κρατήσωσιν, ἀλλ' αὐξηθείσης αὐτοῖς τῆς δυνάμεως, πρὸς μεῖζονάς τε καὶ ἰσχυροτέρους ἀνταγωνιστὰς ἀποδύονται, καὶ ἐκεῖνων κρατήσωσιν, κατὰ τῶν ὑπερρέχοντων κονίζονται, πάντοτε τῇ προσθήκῃ τῆς δυνάμεως καταλλήλως πρὸς τοὺς δυνατωτέρους τῶν ἀντιπάλων ἀγωνιζόμενοι : κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ ὁ διὰ τοσούτων ταῖς κατὰ τῶν ἐχθρῶν νίκαις ἐγγυμασθεῖς, ἐπισημότερας τὰς νίκαις ἑαυτῶν ποιεῖ, πρὸς τοὺς ἐπισημότερους τε καὶ μεῖζονας τῶν ἀνταγωνιστῶν συμπλεκόμενος. Καὶ διὰ τοῦτο προσκαλεῖται τὴν ἀκοήν τοῦ ἀγωνοθέτου, λέγων : « Ἐνώτισον, ὦ Θεὸς, τὴν προσευχὴν μου, καὶ μὴ ὑπερίδῃς τὴν δέησίν μου. » Καὶ προσέχειν αὐτοῦ τῇ ἀθλήσει παρακαλεῖ, « Πρόσχε μοι, » λέγων, « καὶ εἰσάκουσόν μου. » Καὶ ὑποδείκνυσσι διὰ τοῦ λόγου τῶν ἀγῶνων τοὺς πόνοους, λύπην καὶ ἀδολοσχίαν, καὶ ταραχὴν καρδίας, καὶ φωνὴν ἐχθροῦ, καὶ θλίψιν ἁμαρτωλοῦ διηγούμενος, ὅσῳ τινα κρατήματα παλαιστρικά καταγιγνώμενα παρὰ τῶν ἀνταγωνιζομένων αὐτῷ τῷ ἀγωνοθέτῃ ἐπιδεικνύμενος. Καὶ ἔτι πρὸς τοῦτοις καρδίας ταραχὴν, καὶ δεύλιαν θανάτου, καὶ φόβον, καὶ τρόμον, καὶ ζόφον τὴν ζωὴν αὐτοῦ πᾶσαν διαλαβόντα, ὧν πάντων μίαν ἐπινόειαν εὗρατο πρὸς τὸ κρείττον τε καὶ ἀνώτερον τῆς τοσαύτης συνοχῆς γενέσθαι, τὸ περρωθῆναι αὐτὸν τοῖς τῆς περιστερεῶς ὠκυπτεροῖς, καὶ μετάρσιον γενόμενον ἐκεῖ παῦσαι τὴν πτῆσιν ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ, ὅς τῶν κακῶν πάντων ἔρημος ὦν, θάλῃς ἐστίν τοῖς Ουιστέροις. « Λύλισθεῖς » γὰρ, φησὶν, « ἐν τῇ ἐρήμῳ » ἀπὸ τῆς κάτω ὀλιγοψυχίας, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πειρασμῶν καταιγίδος, ἐκεῖ προσδέξασθαι τοῦ Θεοῦ τὴν σωτηρίαν, ὅπου ἀφανίζεται ἡ κακία. Ὁ γὰρ καταποντισμὸς τῶν ἀφανισμῶν ἐρμηνεύει : διότι πᾶν τὸ ἐν βυθῷ γεγενῆς, ἀφανίζεται. Βυθισμὸς οὖν ἁμαρτίας ἐστὶ καὶ ἀπώλεια, ἡ τοῦ συνεστῶτος τῆς κακίας διάλυσις. Διὰ τοῦτό φησι καταποντίζεσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ κακὸν ἐν τῷ καταδαιρείσθαι τὰς γλώσσας τῶν ἐπὶ κακῷ συμφρονοῦντων. Καὶ ὅσα ἐφεξῆς περιέχει ἡ τῆς ψαλμωδίας ταύτης διάνοια, τὴν τῆς πόλεως ὑπογραφήν, τὴν ὑπὸ τῶν πονηρῶν ἐπιτηθευμάτων συγκρισμένην, πάντα πρὸς τὸ αὐτὸ βλέπει. Λέγει γὰρ καὶ ἀπαριθμεῖται τοὺς κακοὺς τῆς πόλεως ταύτης οἰκή-

⁹⁶ Psal. LIV, 2.

τορας, ανομίαν λέγων καὶ ἀντιλογίαν ἐν τῇ πόλει· ἀδικίας περιπολούσας τὸ πείθος, καὶ πάλιν ανομίαν, καὶ κόπον, καὶ ἀδικίαν ἀνατρεφόμενας ἐν τῷ μέσῳ τοῦ ἄστεως. Δείκνυσι δὲ καὶ τὸν κακὸν ἤμῃον, τὸν τῆς πλατείας αὐτῆς πληροῦντα· ὀνομάζων τόκον καὶ δόλον· καὶ τοῦτον πῶν εἰρημένον πάντων τὸ βαρύνταον, τὴν ὑπόκρισιν εἶναι λέγει, ἣ τὸ ἰσόψυχόν τε καὶ ἀγαπητικὸν ὑποδομένην σχῆμα, κρύπτει τὸν δόλον τῷ χρηστῷ προκαλύμματι. Διὰ τοῦτο ἀξίους τῶν τοιούτων ἐνοίκων ὁ δίκαιος κριτὴς τοὺς ἐποίκους ἐκπέμπει. Βούλει μαθεῖν τὰ τῶν ἐποικίων ὀνόματα ; « Ἐλθέτω, » φησὶν, « θάνατος ἐπὶ αὐτοὺς, καὶ καταβήσονται εἰς ἄδου ζῶντες. » Καὶ πάντα περὶ αὐτῶν τὰ σκυθρωπὰ διὰ τοῦ λόγου παραδείξας, ἐπάγει τὴν γλυκεῖαν ἐκείνην φωνήν, ἐν ᾗ καὶ νενίκηκε τὴν πόλιν αὐτῷ πληρώματι, λέγων· « Ἐγὼ δὲ ἐλπῶ ἐπὶ σέ. » Πλήρωμα δὲ λέγει τῆς πόλεως ταύτης, ἄνδρας αἰμάτων, καὶ θολώτερον, τοὺς οὐδὲν εἶδος πονηρῶς ἡμέρας ἤμισεύοντας, οὐδὲ ἀπέλη τὴν πονηρίαν ἐπιδεικνυμένους, ἀλλ' ἐν τῷ κακῷ τὸ τέλειον ἔχοντας, ὧν πάντων νικητὴς γίνεται τῇ μιᾷ ταύτῃ φωνῇ, ὃ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν καταμηνύει διάθεσιν, λέγων· « Ἐγὼ δὲ ἐλπῶ ἐπὶ σέ. »

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΔ΄.

Τούτοις ἐπελθὼν τοῖς νοήματιν ὁ φιλόσοφος, αὐτοὺς ἀναγνώτω τὰ θεόπνευστα τῆς ψαλμωδίας ῥήματα, ὡς ἂν μὴ δι' ἡμῶν ὄχλος ἐπεισαχθεῖ, τῷ πάντα κατὰ λέξιν ἐκτιθεμένῳ καὶ μηκύνοντι τὴν ἐφ' ἐκάστη νοήματι θεωρίαν. Ὡσπερ δὲ οἱ τὴν ἀνωφερῆ καὶ δυσπρόσβουτον ὁδὸν ἀνιόντες, ὅταν μεταξὺ καθέδρας τοῦ ἐπιτοχόντος τὸ πάλυ τε καὶ σύντονον τοῦ κόπου ἀναπαύσων, πάλιν τῆς δυνάμεως αὐτοῖς ἀναλόγως στείηται, πρὸς τὴν ἄνοδον τῶν ὑπερκειμένων ἐαυτοὺς ἐπεχειροῦσιν· οὕτως καὶ ὁ τῆς ἀρετῆς ὁδοπόρος, ὃ τὰ διαθήματα νικάει κατὰ τῶν ἀντιπάλων εἶσιν, ὡς ἡ ἐπιγραφή τοῦ παρελθόντος μαρτύρεται, τῇ κατορθώσει τῇ νίκῃ ἐαυτὸν τῶντας, πάλιν πρὸς τὴν ὑπερκειμένην συντείνεται. Μεγάλως γὰρ οὔσης καὶ ταύτης τῆς ἀγωνίας, ἥς ἐν τῷ μνημονευθέντι ψαλμῷ κατακράτησεν, λύπης, καὶ ἀδολεσχίας, καὶ ταρχῆς, ἔχθρας τε καὶ ἀνοχῆς· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ φωνὴ ἡ τοῦ ἔχθρου· καὶ τῆς ἐκ τῶν ἡμαρτηλῶν θλίψεως, καὶ τῆς τῶν ἐγκοτούντων ὀργῆς, δι' ἣν γίνεται ταρχή τε δεινότης, καὶ δειλία θανάτου, καὶ φόβος, καὶ τρόμος, καὶ σκότος, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ὁ τοῖνον τοιούτων τε καὶ τοσούτων ὑπερσχῶν ἀντιπάλων, ἐν τῷ περὶ τῆς ὡς περισσότερᾶς ἐπιφανείσης τῷ βίῳ, καὶ μεταναστῆς ἀπὸ τῶν ἐν τῇ κακίᾳ ὑλομανούντων, ἐπὶ τὴν ἔρημον τῆς πονηρίας τῶν ζυζανίων βλάστης, ἐν ᾗ γίνεται ἡ κατάπαυσις, τῷ πόλιν ὅλην τῶν ἀντικειμένων αὐτῷ πληρώματι τῶν ἐποικούντων νικῆσαι, ἥς οἰκίητορες, ἀνομία, καὶ κόπος, καὶ ἀντιλογία, τόκος τε, καὶ δόλος καὶ θάνατος, καὶ ζῶης εἰς ἄδου κατάθρασις· καὶ τὸ πάντων χάριστον γένος, τῶν ἀεὶ κατοικούντων ἢ ὑπόκριταις, ἡ τῇ ἐνδοξείῃ τῆς ὁμοφύχιας τὴν ἐπιβουλήν ἐνεργούσα. Ἦς κρείττων γίνεται ὁ παντὶ τῷ τῆς ἰδίας ζωῆς χρόνῳ συμπαρεταίνων τὴν εἰς τὸ θεῖον πεποίησιν. Ὡσπερ γὰρ καὶ προΐαν, καὶ μεσημέριαν εἰπών, ὅλον περιλαβάνει τὸ ἡμερήσιον μέτρον, ἐν

A traditionem, quæ noctu civitatis muros circum-
eunt ; rursus iniquitatem, et laborem, et injustitiam enutritam in medio civitatis : ostendit et improbum populum qui plateas ejus complet, quem nominat usuram et dolum, seu fraudem, et quæ omnium gravissima pestis est, hypocrisis, quæ animi consensionem et dilectionem habitu simulans, fraudem pulchro tegumento velat : propterea dignos hujusmodi incolis mittit justus iudex advenas. Vis scire quænam sint horum advenarum nomina ? « Veniat mors super illos, et descendant in infernum viventes. » Cumque omnia tristitia et aspera ipsis eventura demonstrasset, emisit dulcem illam vocem, qua et civitatem illam cum tota sua multitudine vicit : « Ego autem in te sperabo. » Turbam vero civitatis nominat viros sanguinum et dolositatis, qui nullam speciem mali diei dimidiant, neque imperfectam malitiam esse sinunt, sed in malitia omnes numeros habent : quorum omnium victor fit una illa voce, quia suam erga Deum affectionem prodit, cum ait : « Ego autem in te sperabo. »

CAPUT XIV.

Prædictis sensibus insistens, quicumque harum rerum studiosus est, ipse suo studio divinitus inspirata psalmodiæ hujus verba percurret : ne a nobis confusio potius introduatur, si omnia ad verbum exponam, disputationemque in quevis sensu longius protraham. Quemadmodum autem illi, qui difficilem et præcipitem viam ascendunt, si interea sedem aliquam reperiant, contentionem illam laboris remittunt, ut resumptis et reparatis viribus seipsos ad superanda celsiora quæ restant fastigia excitent : sic et virtutis sectator, cujus ascensiones sunt victoriæ ab adversariis relate, quemadmodum inscriptio præcedentis psalmi testatur, adeptione victoriæ seipsam confirmans, rursus ad altiore et præclariorem accingitur. Magna quidem lucta in præcedenti psalmo descripta est, ex qua victor abiit : lucta, inquam, tristitiæ, exercitationis, conturbationis, inimicitiarum et auditionis : sic enim vocem inimici interpretor : et tribulationis a peccatoribus profecte, et iræ indignantium, quibus concitantur turbatio cordis, et formido mortis, et timor, et tremor, et tenebræ, et similia. Qui igitur tot ac tantos superavit hostes, pennis ejus assumptis, qui in specie columbæ vitæ nostræ apparuit, is transfert sese ab iis qui malitiæ studio inserviunt, in solitudinem vacuum ab omni malitia, et pernicioso zizaniorum germine, ubi requies acquiritur, devicta jam tota adversariorum civitate cum omni incolarum turba, cujus incolæ sunt iniquitas et labor, et contradictio, usura, et dolum, et mors, et viventium ad inferos descensus, et quod omnium malorum teterrimum genus est, incolarum perpetua hypocrisis, quæ specie concordie et unanimatis, insidias molitur, qua super ier exadit ille, qui totius vitæ suæ de-

cursum spem et fiduciam ex Deo suspensam habet. Vesperam enim et mane, et meridiem nominans, totum diurnum cursum comprehendit, quo talia variat, quae Deus exaudire sustinet, redimens in pace vitam ab iis, qui ipsi magno numero appropinquant, quos « viros sanguinum » nominat, et « dolosos et in malitia consummatos. » Cum igitur fiducia in Deum tot ac tantos hostes debellasset, rursus quasi oblivioni prioribus laboribus traditis, in validiores robustioresque antagonistas insurgit. Vide enim, quos sibi labores per certamina proposuit : « Pro populo, » inquit ⁹⁷, « qui a sanctis longe factus est. » Populus iste est tota hominum multitudo, quam separatio a sanctis mandatis ingenti quodam et infinito intervallo a Deo sejunxit. Hunc ergo populum revocat per victoriam ab adversario relatum, proposita in premium certaminum ipsa perditorum salute, cuius gratia in columna quoque inscribit praeclarum hoc facinus, scriptura indelebili, durante in omne aevum rerum gestarum memoria. Obtigit igitur Davidi victoria in tituli, seu columnae inscriptione, « Quando, » inquit, « tenuerunt eum Allophyli in Geth. » Ne vero nos praetereat sensus subjectus, et quasi intextus historiae involueris, facto verbis compendio, paucis commemorabo historiam ⁹⁸. Invidia adversus Davidem invaserat tyrannicum Saulem ob victoriam de prostrato Goliath reportatam, quodque victoria illa per choros, omnium applausu, celebraretur. Quare Saul omni studio, clam et palam, interitum ei afferre machinabatur, nunc quidem occulte structis insidiis, rursus aperte armis in illum correptis, subditisque contra illum concitatis. At cum variis multisque modis David a Saule exagitatus et tentatus esset, tandem ad Gethæos profectus, unam ex civitatibus alienigenarum incolebat, sponte ei i-Hillis concedentibus, in qua una cum sociis degabat, duabus junctus legitimis uxoribus, quarum quidem illa Israelitis erat, illa vero potentis ejusdem in Carmelo conjux fuerat, quo mortuo, Davidi nupserat. Haec historiae series continet.

Quod igitur detentus est apud alienigenas, id non est argumento, ipsum ab improbitate occupatum et detentum fuisse; non enim tale quid accidit; sed indicat plenam quamdam amore humanitatem et affectionem, qua alienigenae cum completebantur. Nam quem ex paternis sedibus eiecerunt, hunc Gethæi suis in sedibus collocant. Quid igitur iste David, filius Jesse, homo ex hominibus, adeo propriis certaminibus effecit, ut totam naturam humanam, transgressione divinorum mandatorum, a Deo longius abactam, revocasse, eique tui sui columnae inscripte anigmata nuntiasset, praedicari possit? Inscriptionem vero columnae, si quis divinitus inspiratam Scripturam nominet, is minime aberraverit. An forte ex ipsa historiae narratione liquet, talem tantumque fuisse, qui extra

ἄ ὃ ταῦτα λέγει, ὧν ὁ Θεὸς ἐπακούειν ἀνάγεται· λυτρούμενος διὰ εἰρήνης τὴν ζωὴν ἀπὸ τῶν οὕτω προσεγγιζόντων αὐτῷ ἐν πολλῷ τῷ συστήματι, οὗς « ἀνδρας αἱμάτων » ὀνομάζει, καὶ « δολιότητες, καὶ ἐν κακίᾳ τελείους. » Τοσοῦτον τοίνυν καὶ τοιούτων διὰ τοῦ ἐλπίζειν ἐπὶ τὸν Θεὸν κατακρατήσας, πάλιν, ὥσπερ τινὰ λήθην τῶν δεικνυμένων ποιησάμενος πόνων, τοῖς ἰσχυροτέροις τε καὶ μείζονσι τῶν ἀνταγωνιστῶν ἐπεγεύρεται. Ἴδού γὰρ οἷον πόνον ἐαυτῷ διὰ τῶν ἀγίων προστίθησιν· « Ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, » φησὶν, « τοῦ ἀπὸ τῶν ἁγίων μακρυμμένου. » Ὁ δὲ λαὸς οὗτος, ἅπαν ἐστὶν τὸ ἀνθρώπινον πλήρωμα, ὅπερ ὁ χωρισμὸς τῶν ἁγίων ἐντολῶν πολλῶν τινι καὶ ἀπειρῷ τῷ μεταξὺ διαστήματι τοῦ Θεοῦ διατείσχισεν. Τοῦτον ἀνακαλεῖται διὰ τῆς πρὸς τὸν ἀντίπαλον νίκης, ἔπαλλον τῶν ἁγίων τὴν τῶν ἀπολωλότων σωτηρίαν ποιούμενος, οὗ χάριν καὶ ἐνστηλιτεύεται τὸ κατόρθωμα ἐν ἀνεξιλέπτῳ γραφῇ διαιωνιζούσης τῶν γενομένων τῆς μνήμης. Γίνεται οὖν ἡ νίκη τῷ Δαβὶδ εἰς στηλογραφίαν, « Ὅποτε, » φησὶν, « ἐκράτησαν αὐτὸν οἱ Ἀλλοφύλοι ἐν Γέθ. » Ὡς δ' ἂν μὴ παραδράμῃ ἡμᾶς ἡ διὰ τῶν αἰνιγμάτων τῆς ἱστορίας ὑφαινομένη διάνοια τῷ λόγῳ, συντέμνων δι' ὀλίγου ἐπιδραμοῦμαι τὴν ἱστορίαν. Φθόνος ἐνεφύει κατὰ τοῦ Δαβὶδ τῷ τυραννικῷ Σαουλ ἐπὶ τῇ νικῇ τοῦ Γολιάθ, ἐν τῇ εὐφημίᾳ τῶν διὰ χορείας φαίδρυνομένων τῇ νικῇ· καὶ πάταις ἐπινοίαις λάθρα τε καὶ ἐκ τοῦ προδῆλου τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον ὁ Σαουλ ἐξήρτυετο. Νῦν μὲν κρύβω τὰς ἐπιβουλὰς συσκευάζων· αὐθις δὲ διὰ τοῦ προδῆλου τῶν ὄπλων ἀπέχουμος, καὶ συρρικνῶν κατ' αὐτοῦ τὸ ὑπήκοον. Πολλῆς δὲ πολλάκις προσαχθείσης πείρας παρὰ τοῦ Σαουλ τῷ Δαβὶδ, τέλος παρὰ τοῖς Γεθαίοις γενόμενος, πόλιν ἔρηκτεν τῶν ἀλλοφύλων μίαν, ἐκουσίως παραχωρησάντων αὐτῷ, ἐν ἣ μετὰ τῶν συνακτιστῶν ἦν, δύο νομίμοις γυναῖξί συνοικῶν, ὧν ἡ μὲν ἦν Ἰσραηλίτις, ἡ δὲ τῶν κατὰ τὸν Κάρμιλόν τινος δυναστευόντων γενομένη γυνή, μετὰ θάνατον ἐκείνου τῷ Δαβὶδ συνοικήσασα. Ταῦτα περιέχει ἡ ἱστορία.

Τὸ τοίνυν κρατῆσθαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἀλλοφύλοις, οὗ τὴν ἐπὶ κακῷ γενομένην σύλληψιν περὶ αὐτοῦ διασημαίνει· οὐ γὰρ οὕτως ἐγένετο· ἀλλὰ τὴν ἀγαπητικὴν φιλοφροσύνην τε καὶ διάθεσιν. Τὸν γὰρ ἐκ τῆς πατρίδας γῆς ἐλαυνόμενον οἱ Γεθαῖοι παρ' ἑαυτοῖς κατοικίζουσιν. Τί οὖν ἄρα οὗτος ὁ τοῦ Ἰεσοῦ Δαβὶδ, ὁ ἐξ ἀνθρώπων ἄνθρωπος, τοσοῦτον τοῖς ἰδίαις ἀλλοίς κατώρθωσεν, ὡς πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν διὰ τῆς τῶν ἁγίων ἐντολῶν παραβάσεως μακρυνοθεῖσαν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, πάλιν ἀνακαλέσασθαι, κἀκείνῳ μηνύσαι τὰ τῆς στηλογραφίας αἰνίγματα; στηλογραφίαν δὲ τίς τὴν θεόπνευστον Γραφὴν ὀνομάζων οὐχ ἀμαρτήσεται. Ἢ ὀβλὸν ἔστι διὰ τῆς κατὰ τὴν ἱστορίαν συμφοράσεως, ὅτι τοσοῦτος ἐστὶν ὁ ἕξω τῶν τῆς Ἰουδαίας ὄρων γενόμενος, καὶ πόλιν ἐν ἀλλοφύλοις; ἑαυτῷ συνοικήσας, καὶ διπλῶ συναναπαυόμενος γάμῳ,

⁹⁷ Psal. LV, 1. ⁹⁸ I Reg. xvi, 12.

τὴν μὲν τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ γένους, τὴν δὲ ἐκ τῶν ἀλλοφύλων τῷ θαλάμῳ παραδεξάμενος. Ὡστε εἰ χρὴ τὴν περὶ τούτου λόγον τρανώτερον ἀπογομνῶσαι, ὡς τὸ ἐκείνός ἐστιν ὁ νικητὴς τε ὁμοῦ καὶ νομφίος. Δι' ὧν μὲν γὰρ καταγωνίσαστο τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, ὁ δυνατὸς ἐν πολέμῳ, τὸν ἄπειρον τοῦτον λαόν, τὸν ἐν τῷ ᾄδῃ κρατούμενον, εἰς ἐλευθερίαν ἐξέλετο. Τοῦ δὲ Ἰσραηλίτου λαοῦ φρόνῳ καὶ ζήλο- τυπῆ πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ φρόνον ὀρμήσαντος, κρατεῖται δι' εὐνοίας παρὰ τῶν ἀλλοφύλων, καὶ πόλιν ἐν αὐτοῖς συνίστησιν, τὴν Ἐκκλησίαν λέγω, ἐν ἣ κρατύνει τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν, ὁ εἰπὼν τοῖς ὑπὸ τοῦ Σαουλ τεταγμένοις, ὅτι, « Ἀρθῆσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία, καὶ δοθήσεται ἔθνοι ποιῶντι τοὺς καρπούς αὐτῆς. » Ἐν ταύτῃ πόλει, ἐστὶ μὲν τι καὶ τῆς Ἰσραηλιτικῆς εὐγενείας, κατὰ τὴν προφητικὴν ἀναφώνησιν, ἣ φησιν, ὅτι « Ἐν ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεὸν Κύριον ἐκ πηγῶν Ἰσραὴλ. » Οἱ γὰρ κατάρξαντες τοῦ λόγου τῆς πίστεως, οἱ κήρυκες τῆς ἀληθείας, οἱ θεμελιωταὶ τῆς Ἐκκλησίας, οἱ μαθηταί, λέγω, καὶ ἀπόστολοι, ἐκ πηγῶν ἦσαν τοῦ Ἰσραὴλ. « Ἀρχοντες, » φησιν. « Ἰούδα, ἰερέμους αὐτῶν. Ἀρχοντες Ζαβουλὸν, ἄρχοντες Νεφθαλίμ. » Διὰ σημείων τινῶν καὶ συμβόλων προσημαίνει ἡ προφητεία τὰ τοῦ γένους τῶν μαθητῶν ἰδιώματα. Ἐν οἷς ἐστὶ καὶ ὁ νεώτερος « Βενιαμὴν διὰ τῆς ἐκστάσεως » παιδευθεὶς τὰ μυστήρια, καὶ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, καὶ φυλῆς Βενιαμὴν, Παῦλος ὁ θεὸς ἀπόστολος.

Ἠλὴν, εἰ καὶ τῇ Ἰσραηλιτικῇ συνοικεῖν ὁ βασιλεὺς ἱστορεῖται, ἀλλ' ἀγαπᾶται πλεον ἢ Ἀβιγαία, ἣ συν- ὄκει τὸ πρότερον ὁ Καρμῆμιος Νάβαλ, ὁ κυνικὸς ἐπίκλην, ὁ τραχὺς ἐκείνος καὶ ὄρειος, ὁ τὰ πρόβατα κείρων. Οὗ διαφωθρόντος, συνοικεῖ τῷ βασιλεὶ ἡ γυνή, καὶ βασιλέων γίνεται μήτηρ. Ἡ μὲν οὖν ἐπιγραφὴ τῆς ψαλμῳδίας τοσαῦτα περιέχει μυστήρια, τὴν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τοῦ μακρυνθέντος ἀπὸ τῶν ἁγίων σημαίνουσα, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς κατορθώματιν ὑπὲρ τῶν ἀλλοφύλων στήλην, ἣτις διὰ τῶν ἐν αὐτῇ γραμμάτων, τοῖς μὲν ἀπὸ τῆς ἀπιστίας τῶν Ἰουδαίων, θυσίος ἔστηκεν, τοῖς δὲ διὰ πίστεως σωζομένοις, ὁδηγία πρὸς τὸ ἀγαθὸν καὶ ὑπόδειγμα. Αὐτὰ δὲ τῆς ψαλμῳδίας τὰ ῥήματα μᾶλλον πως δοκεῖ οὐ τοσοῦτον πρὸς τὸν ἀναφανέντα βασιλέα βλέπειν, ὅσον πρὸς αὐτὸν τὸν Δαβὶδ τὸν κατὰ τῆς κακίας ἀγωνιστήν, καὶ τῆς ἀρετῆς ἐργάτην. Οὐκ ἂν δὲ τις ἀπόδειξιν εἴποι τὰ τῆς ψαλμῳδίας νοήματα, πρὸς τὰ τῆς Γραφῆς αἰνίγματα. Ὁ γὰρ πρὸς τὴν θεολογίαν ἀληθῶς, καὶ καθ' ὃν δεῖ τρόπον βλέπων, σύμψυκτον ἀποδείξει πάν- τως τὸν βίον τῆ πίστεως. Τοῦτο δὲ οὐκ ἄλλως, εἰ μὴ τῆς σαρκικῆς ἐπαναστάσεως διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς ἐπιτηδευμάτων καταπεσοῦσης. Ἀρετῆς δὲ κυψάλιον, ἡ τοῦ Θεοῦ συμμαχία, ἣς ἀξιοῦται ὁ Θεὸς ἔλαιον ἑαυτῷ διὰ τῆς ζωῆς οἰκιστούμενος. Ὡσπερ δὲ εἴ τις ληστῆς τινος ἐπελθόντος ἢ ἀνδροφόνου, κατὰ τὸ ἄφρον, ἐπιμαλῶστο τῶν φίλων τινὰς εἰς βοήθειαν, οὐκ

A Judæe fines pulsus erat, quiq̄ inter alienigenas iterum sedem fixit, duplici per matrimonium juncta uxore, altera quidem Israelitici generis, altera ex alienigenis in thalamum advocata? Itaque si orationem de his planius et distinctius instituire velimus, hic videlicet ille est victor simul et sponsus, qui potens in bello, validusque viribus debellato illo, qui mortis potentiam possidebat, in libertatem asseruit: cum autem populus Israeliticus invidia et amulatione incitatus esset, recipitur magna benevolentia ab alienigenis, et civitatem apud illos condit, Ecclesiam, inquam, in qua tenet regnum et imperium suum ille qui subditis Saulis dixit: « Auferetur a vobis regnum, et dabitur genti ferenti fructus ejus⁹⁹. » In ista civitate aliquid etiam Israelitica civitatis reperire licet, juxta prophetica illam vocem, quæ ait: « In ecclesiis benedicite Deum Dominum de fontibus Israel¹; » nam qui initio fidei doctrinam tradiderunt, præcones veritatis, Ecclesie fundatores, discipuli, inquam, et apostoli, descenderunt ex fontibus Israel. « Principes, » inquit, « Juda, principes eorum, principes Zabulon, et principes Nephthaim. » Ubi per signa quadam et symbola Propheta vaticinans, generis, ex quo orti erant discipuli, proprietates demonstrat. Inter quos reperitur itidem adolescentulus ille « Benjamin, in mentis excessu » mysteria edoctus; ex semine Abraham, tribu Benjamin, Paulus divinus ille apostolus.

C Cæterum licet cum Israelitica quoque rex habitare commemoretur, attamen ardentius amatur Abigail, quam prius uxorem habuerat Carmelius ille Nabal, Cynicus cognominatus, asper ille, montibus assuetus, tondere solitus oves. Quo defuncto, jungitur illa mulier nuptiis regis, fitque mater regum. Igitur inscriptio psalmi talia continet mysteria, indicans videlicet titulum seu columnam pro populo a sanetis elongato, et egregia illa pro alienigenis facinora; quæ per litteras sibi inscriptas, Judæis quidem ob perfidiam in opprobrium erecta est: illis vero, qui per fidem salvantur, in ducem et exemplum ad omnem honestatem. Ipsa autem psalmi verba non tam respirare videntur regem illum, qui sese nobis e cælo descendens patefecit, quam ipsum Davidem, omnis improbitatis debellatorem, virtutisque sectatorem. Neque vero dixerit quis sententiam psalmi a Scripturæ ænigmatis obscurisque sensibus discrepare. Nam qui vere et eo quo decet modo, ad theologiam, rerumque cœlestium cognitionem oculos convertit, ille vitam cum fide conformat: quod aliter non fit, quam si carnales appetitiones studio virtutum et exercitatione comprimantur, et edomentur. Caput vero virtutis est Dei subsidium et auxilium, quod ei obtingit, qui divinam misericordiam per vitam sibi conciliat. Quemadmodum autem latrone et he-

⁹⁹ Matth. xxi, 45. ¹ Psal. lxxvii, 27.

micida quopiam ex improvise irruente, invocat quis amicos, ut suppetias ferant, non contentas seipso ad periculi illius fugam: ita et hic in certamine constitutus, propter impressionem ab homine factam, (hominem nominans, naturae nostrae perturbations et affectiones indicat voce collectiva) invocat supernum auxilium, conculcari sese ab inimico dicens, fatigarique et tribulari, pugna continuos dies durante.

Neque enim unum duntaxat adversarium secum confligendi causa congregi, sed unicum hominem instar multitudinis hostium esse. Ait enim: « Conculcaverunt me inimici mei tota die, » missis ab alto jaculis eo quod superiores sint me, qui conculcor. Neque id quod accidit, de die fit et luce palam: non enim timuissim, si palam mecum congressi essent. Ob id addit: « De die non timebo; » tacite insinuans in tenebris se ab hostibus exterreri, et formidine percelli. Sed talis diem ipse sibi procreat, sperando in lucem, qua tenebrae dispellantur: « De die non timebo, ego vero in te sperabo. » Forte autem sententiam eorum, quae in hoc psalmo scripta sunt, magis assequetur, qui ad inscriptionis aenigma sese convertet; quandiu enim humana natio a sauctis angelis longe dissita erat, conculcabatur ab immoderatarum affectionum natura, angebaturque et defatigabatur pugnae perpetuitate ex editis et superioribus locis impedita: propterea noctu maxime pertimescebat. Quando autem speravit in Deo, spe illa in vanis rebus posita, velut pondere quodam, abjecta; tunc in laudes proprii sermonis erupit qui nihil aliud est, quam confessio fidei. Ait enim: « In Deo laudabo sermones meos. » Sed hos meos sermones laude dignos exsecrantur inimici mei, qui omnem cogitationem suam eo convertunt, ut mihi noceant, occultasque et absconditas insidias, dum cum ipsis habito, struant; qui suam artem facitantes, non cessant observare calcaneum meum: hoc enim opus est ejus, qui ab initio homicida fuit², observare calcaneum hominis³; at enim licet hostis impressio gravis sit, repellat tamen beneficio auxilii tui: nam gratis hominibus salus a te venit, non ex operibus justitiae, sed ex sola tua gratia: « Pro nihilo enim salvos facies illos. » Tota autem, quae sequitur, psalmi series, revocationem et instaurationem humani generis explanat, ejus caput est, victoria ab adversario relata, indelebile, quasi in columna quopiam, divinae erga homines benignitatis monumentum, omni creature tanquam materiae laudandi Dei, et celebrandi propositum.

Idcirco extremis hujus psalmi verbis sic canit, ad hanc velut columnam respiciens: « In Deo laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem, in Deo speravi: » propter quem non amplius incessit me formido carnis. « Et in me, » inquit, « vota, quae

ἀρχῶν αὐτοῦ πρὸς τὴν τῶν κινδύνων ἀποφυγὴν· οὐτι καὶ ἐνταῦθα ἐναγώνιος ὢν, διὰ τῆς πρὸς τὸν ἄνθρωπον συμπλοκῆς (ἄνθρωπον δὲ λέγων, τῇ περιληπτικῇ φωνῇ τὰ τῆς φύσεως ἐνδείκνυται πάθη) ἐπικαλεῖται τὴν ἄνωθεν βοήθειαν, πατεῖσθαι λέγων παρὰ τοῦ πολεμοῦντος, καὶ τῷ πανημερίῳ τῆς μάχης ἀπαγορεύειν τε καὶ ἐκθλιθεῖσθαι.

Μηδὲ γὰρ μόνον τυγχάνειν τὸν διὰ τῶν ἀγώνων αὐτοῦ συμπλεκόμενον, ἀλλὰ δῆμον ἐχθρῶν εἶναι τὸν ἕνα ἄνθρωπον. « Κατεπάτησαν γὰρ με, » φησὶν, « οἱ ἐχθροὶ μου ὅλην τὴν ἡμέραν » ἀπὸ ὕψους βάλλοντες, διὰ τοῦ γενέσθαι τοῦ πατουμένου ὑπέρτεροι. Καὶ οὐκ ἐν ἡμέρᾳ ἐστίν, οὐδὲ ἐν φωτὶ τὸ γινόμενον, οὐ γὰρ ἂν ἐφοβήθη ἄπὸ τοῦ φωτὸς συμμαχοῦμενος. Διὰ τοῦτο φησὶν: « Ἡμέρας οὐ φοβήθησομαι. » Δηλῶν κατὰ τὸ σιωπώμενον, τὸ διὰ τοῦ σκότους αὐτοῦ παρὰ τῶν ἐχθρῶν τὸν φόβον ἐπάγεσθαι. Ἄλλ' ἐαυτοῦ ἡμέραν ὁ τοιοῦτος ποιεῖ, διὰ τοῦ ἐλπίζειν ἐπὶ τὸ φῶς, δι' οὗ τὸ σκότος ἐξαφανίζεται. « Ἡμέρας οὐ φοβήθησομαι: ἐγὼ δὲ ἐλπῶ ἐπὶ σέ. » Τάχα δὲ ἂν τις μᾶλλον καθίκοιτο τῆς τῶν γεγραμμένων διανοίας, τὸ τῆς ἐπιγραφῆς αἰνίγμα βλέπων. Ἔως γὰρ ἦν ὁ τῶν ἀνθρώπων λαὸς τῶν ἀγίων ἀγγέλων μεμακροῦμένος, καὶ ἐπατεῖτο ὑπὸ τῶν παθημάτων τῆς φύσεως, ἐν τῷ διαρκεῖ τοῦ πολέμου ἀπαγορεύων καὶ συνθλιβόμενος, καὶ ἐκ τῶν ὑπερκειμένων βαλλόμενος, καὶ ἐν νυκτὶ τὸν φόβον ἔχων· ὅτε δὲ ἤλπισεν ἐπὶ τὸν Θεόν, τὴν περὶ τὰ μάταια πεπλανημένην ἐλπίδα, οἷον τὸ ἄχθος, ἀποσεισάμενος, τότε ἐπήνεσεν τοὺς αὐτοῦ λόγους, οἵτινες εἰσιν ἡ ὁμολογία τῆς πίστεως. « Ἐπὶ τῷ Θεῷ » γὰρ, φησὶν, « ἐπαινέσω τοὺς λόγους μου. » Ἄλλὰ τούτους, φησὶν, τοὺς ἐπανητούς λόγους, οἱ ἐχθροὶ μου βδελύσσονται, τοὺς κατ' ἐμοῦ λογισμοὺς εἰς κακὸν εὐρίσκοντες, καὶ λανθάνουσαν καὶ κεκορυμμένην ἐν τῷ παροικεῖν τὴν ἐπιβουλήν διασκευάζοντας. Οἱ τὸ ἴδιον ἑαυτῶν ἐπιτήδευμα ποιῶντες, οὐ παύονται ἀεὶ μου τὴν πέτρην ἐπικυλάσσοντας. Τοῦτο γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνου τὸ ἔργον, τὸ ἐπιτηρεῖν τοῦ ἀνθρώπου τὴν πέτρην. Ἄλλ' εἰ καὶ βαρεῖα τῶν πολεμίων ἡ προσβολή, διὰ τῆς συμπλοκῆς τῆς σῆς ἀπωθήσονται: προῖκα τοῖς ἀνθρώποις παρὰ σοῦ γινομένης τῆς σωτηρίας. Οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐκ δικαιοσύνης, ἀλλ' ἐκ μόνης τῆς σῆς χάριτος. « Ὑπὲρ γὰρ τοῦ μηδενὸς σώσεις αὐτούς. » Καὶ πᾶσα καθεξῆς ἡ τῆς ψαλμοῦ ἀκολουθία, τὴν ἀνάκλησιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐρμηνεύει. Ἦς κεφάλαιον, τῆς κατὰ τοῦ ἀντιπάλου νίκης ἐστὶν ἀνεξάλειπτον, ὥσπερ στήλης τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας μνημόσυον, πάση τῇ κτίσει πρὸς ὑπόθεσιν δοξολογίας προκειμένον.

Διὸ φησὶν τοῖς τελευταίοις τῆς ψαλμοῦ, πρὸς αὐτήν τὴν στήλην βλέπων, « Ἐπὶ τῷ Θεῷ αἰνέσω βῆμα, ἐπὶ τῷ Κυρίῳ αἰνέσω λόγον, ἐπὶ τῷ Θεῷ ἤλπισα. » Δι' οὗ τῶν τῆς σαρκὸς φόβον οὐκέτι δέδοικα. « Καὶ ἐν ἐμοῖ, » φησὶν, « εὐχαί, ἅς ἀποδώσει δι' αἰνέσεως. Ὅτι ἐρήρσω τὴν ψυχὴν μου ἐκ θανάτου,

² Joan. viii, 44. ³ Gen. iii, 15.

καὶ τοὺς πόδας μου ἐπὶ λίθισθῆματος. Ὁ Ὀλιθηθῆμα ἄνθρωπος δὲ λέγει, τὴν παρατροπὴν τῆς διὰ τῶν ἐντολῶν πορείας, ἀφ' ἧς τὸ πνεῦμα ἐγένετο. Ἐλευθερωθεὶς οὖν τοῦ θανάτου, καὶ ἀνορθωθείς ἐκ τοῦ πτώματος, ἐκ προσώπου γίνεται τοῦ Θεοῦ, οὗ τὸ πρόσωπον τῶν ὑπὸ τῆς ἐντολῆς ἀπηγορευμένων ἐμφαγῶν, ἀπεφύτησεν, τῇ σκιᾷ τῆς συκῆς ἑαυτοῦ ὑπὸ αἰσχρόνης ἐγκροφῆας. Ἀπολαθῶν οὖν πάλιν τὴν παρήρησιαν, ἀποκαθίσταται τῷ φωτὶ τῷ ζῶντι. « Εὐαρεστήσω » γὰρ, φησὶ, « Κυρίου ἐν φωτὶ ζῶντων, » ὅθεν καταρχὰς διὰ τῆς ἁμαρτίας ἀπεξενώθη. Καὶ περὶ μὲν τούτων τσαυτά. Οὐ γὰρ οἶμαι δεῖν τὰ καθ' ἕκαστον φιλοπονώτερον ἐξετάζοντα, εἰς ἀμετρίαν παρατείνειν τὸν λόγον. Πηλῶν δὲ ὄντων ἐν ταῖς ἱεραῖς ὑμνοδίασι τῶν ἐπινοικίων ψαλμῶν, οὗς ἡ ἐπιγραφή « τοῦ τέλους » ἐνδείκνυται, καὶ πολυτρόπως τῆς κατὰ τῶν ἀντιπάλων νίκης ἐν τούτοις θεωρουμένης, ἴδιόν τινα λόγον ἔοικεν ἔχειν ἢ διὰ τῶν τῆς ἱστορίας αἰνιγματίων σημαυνομένη κατὰ τοὺς προσπαλαίοντας νίκη. Ταύτης λέγω τῆς ἱστορίας, ἣ τὰ περὶ τοῦ Σαουλ διεξέρχεται ἐν οἷς ἡ τῶν ψαλμῶν τάξις οὐκ ἐκ τῆς ἀκολουθίας τῶν ἱστορικῶν συνέστη πραγμάτων, ἀλλὰ τοῖς κατὰ προκοπὴν δι' ἀρετῆς τελειουμένοις ἐπιχολούθησεν ἕκαστον τῶν ἐν ταῖς πράγμασι δηλουμένων, εἰς ἐνδείξιν τῆς κατὰ τὴν ἀρετὴν αὐξήσεως καταλήλως ἀρμόσασα, καὶ πρῶτα καὶ τελευταῖα κατὰ τὸν λόγον τῆς ἀρετῆς δι' ἀκολουθίου ταχθῆναι, καὶ μὴ τῇ ὕλικῃ συντομίᾳ τῶν πραγμάτων δουλεύσαι τὴν τάξιν. Διὰ τοῦτο μετὰ πολλὰ ἐρηγεύεται ἡ πρὸ πολλῶν πραγμάτων γεγεννημένη κατὰ τὸ σπῆλαιον συνδρομὴ τοῦ τε Σαουλ, τοῦ πρὸς τὸν φόνον διώκοντος, καὶ τοῦ Δαβὶδ τοῦ τὸν φόνον ἐκλίναντος. Ἐν ᾧ πρὸς τὸ ἐναντίον ἀνεστράφη τοῦ φόνου ἡ ἐξουσία, ὡς τὸν ἐπὶ θανάτῳ διωκόμενον, τοῦτον ἐφρασαναί τῇ τοῦ φονῶντος σφαγῇ, καὶ ἐξουσίαν σφόδρα τὴν κατὰ τοῦ πολεμίου τιμωρίαν στήσαι, καὶ μετὰ τῆς ἐξουσίας τὴν δύναμιν, ἀντὶ τοῦ πολεμίου τὸν ἑαυτοῦ θυμὸν ἐν ἑαυτῷ ἀποκτείναντα.

Τὰ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας πᾶσα πρόδηλον πάντως ἐστίν, οἷς οὐκ ἐν παρέργῳ τὰ θεῖα σπουδάζεται. Ἐροῦμεν δὲ διὰ βραχέων, ὡς ἂν οἷον τε ἢ συντερόντες ἐν ὀλίγῳ τὸ περὶ τούτου διήγημα. Ἐρημός τις ἦν τόπος κατὰ τὴν Ἰουδαίαν, ἐν ᾧ διωκόμενος ὁ Δαβὶδ ὑπὸ ἀμυχανίας ἠυλίζετο. Ἐν τούτῳ τι σπῆλαιον εὐρύχωρον ἦν, δι' ἐνὸς στομίου τοὺς ἐν αὐτῷ καταδυομένους παραδεχόμενον. Τοῦ δὲ Σαουλ ἀναζητούντος τὸν Δαβὶδ, καὶ πανστρατιᾷ διερευνωμένου τὴν ἐρημον, καταφεύγουσιν ὑπὸ ἀνάγκης αὐτὸς τε ὁ Δαβὶδ, καὶ οἱ μετ' ἐκείνου, ὑπὸ τὸ σπῆλαιον. Ὅντων δὲ ἦδη τούτων ἐν τῷ σπῆλαιῳ, εἶσω γίνεται τοῦ στομίου καὶ ὁ Σαουλ μετ' ἐκείνους, ἀφ' ᾧ τε πρὸς τι τῶν ἀναγκαίων παρασκευάσασθαι, ἀγνοῶν τὴν αὐτομάτως συμβῆσθαι κατὰ τῆς σωτηρίας αὐτοῦ στρατηγίαν. Ὡς οὖν ἀφ' ἑαυτοῦ ἦν, καὶ τὴν διπλοῖδα περιελόμενος παρ' ἑαυτὸν πού κατέθετο, καταφανῆς ὢν διὰ τῆς ἐκ τοῦ στομίου αὐγῆς, τοῖς ἔνδον ὑποκρυπτομένοις τῷ ἴδιον τοῖς μὲν ἄλλοις ἦν γνώμη πᾶσιν τοῖς μετὰ τοῦ Δαβὶδ ἐπιδραμεῖν τῷ ἐχθρῷ, καὶ ἀμύνασθαι τὸν ἐπὶ τὸ φρονεῖν παρκαγόμενον. ὡς τοῦ Θεοῦ δεδοκίτης

meam ex inferno, et pedes meos de lapsu; » lapsam vocat aberrationem a via mandatorum, quæ rursus attulit. Liberatus igitur a morte, et erectus ex casu, a parte Dei stat, a quo primum omnium quasi transplantatus fuerat, cum sese iis ingurgitavit, quæ divinum mandatum prohibuerat, occultans sese præ pudore sub umbra ficus. Recepta ergo rursus libertate, viventi lumini restituitur. Inquit enim : « Placebo Domino in lumine viventium, » nade ab initio per peccatum recesserat. Et de his quidem ista : non enim arbitror opus esse singula studiosius persequi, ne nimium creseat oratio. Cum autem in divinis istis hymnis multi sint psalmi in victoriam, quos demonstrat inscriptio : « In finem, » et cum in his variis modis victoria ab hostibus reportata spectari possit, propria tamen quosdam rationem habere videtur victoria illa ab hostibus relata, quæ per historie velamina nobis significatur : illam dico historiam, qua exsequitur ea quæ cum Saule occiderunt, in quibus psalmorem ordo non constat ex rerum gestarum serie et ordine, sed profectui eorum, qui virtute perficiuntur, accommodatur. Quodlibet enim eorum quæ per res gestas insinuantur, ad demonstrandum in virtutibus profectum convenienter aptat, ut proinde prima et postrema secundum virtutis rationem et prescriptionem sibi mutuo connexa sint ; neque necesse fuerit ordinem materiali quasi remota eventu servire. Quæ causa est, cur post multa alia recensetur id quod multo ante evenerat, quomodo scilicet Saul et David in spelunca convenerint, cum Saul Davidem ad mortem quereret, et David exitium fugeret. Quo casu in contrarium evasit caelis violentia, cum is, qui ad eadem quarrelatur, in potestate sua cum haberet, qui sanguinem spirabat, oblata ei facultate supplicium in hostem vertendi, ejusdemque potentiam comprimendi : sed tamen loco hostis interemit in seipso suam iram.

Quæ igitur ad historiam pertinent, omnibus nota sunt, qui non obiter tantum rerum divinarum studio vacant. Percensemur nihilominus ea, tota narratione quam fieri potest paucissimis comprehensa. Desertus erat locus in Judæa, in quo David, cum ab hostibus suis exagitaretur, præinopia consilii oberrabat. In hoc late patens spelunca viscebatur, uno aditu ingredientibus aperta. Saule autem Davidem quærente, totoque suo cum exercitu solitudinem perfrustrante, confugiunt necessitate compulsi David, et qui cum eo, in speluncam. Cum jam essent in spelunca, ingreditur post illos et ipse Saul, ut quid rerum necessarium ageret, ignorans illam quæ fortuito contra suam salutem convenerat, manum. Ergo cum solus esset, complentemque tunicam juxta se alicubi deposuisset, manifestus et conspicuus, ob splendorem per ostium spelunce subeuntem illis, quos intus tenebre occultabant, sociis quidem Davidis annus erat irruere in hostem, ulciscique eum, qui caedis inferendæ causa advenerat, quasi nimium ipse Deus in manus tradidisset ho-

stem iis qui ad caedem quærebantur. At David horum impetum compressit, injustam esse ratus illorum in regem machinationem. Stricto itaque gladio elanculum a tergo Sauli astitit, cum nemine conscio eum invadere posset, tenebrae enim antri oculis offusæ arcebant eorum, quæ fiebant, conspectum et manifestationem. Cum igitur liceret uno ictu, medio dorso, per ipsum cor gladium totum adigere, corpus quidem Saulis neque tetigit, neque tangere omnino voluit.

Praecidit autem silenter gladio oram chlamydis, ut in posterum vel chlamys testis esset suæ in Saullem humanitatis, ostendens ipsa fimbriae abscissione potestatem, quam habuerat in corpore ejus. Quibus manifestum exavit, quam insignes profectus David in longanimitate et mansuetudine fecerit, qui manu nudum gladium tenens, supposito manni ad ictum ipso hostis corpore, cum potestas trucidandi eum suppeteret, superato per rationem impetu iræ, et divino timore interfimendi facultate compressa, non solum ira sua fortior existit, sed et armigerum suum jam ruentem in Saulis perniciem cohibuit, memorabili illa voce edita: « Ne corrumpas christum Domini. » Exit ergo Saul ex spelunca ignarus omnium quæ acciderant, indutus accensæ oræ chlamyde. At David pone eundem subsequente, qui imminebat speluncæ, oram vestimenti extensa manu monstravit. Hæc autem nihil aliud erat, quam trophæum incruentum contra adversarios erectum; et æcliamans Sauli magna voce, novam hanc et admirabilem, sed eximiam fortitudinis et strenuitatis explicat speciem, quam cruor non fœdaverat, qua et fortissimus pugil vicit, victusque servatus est incolumis. Non enim in casu et interitu hostis tam præclarum Davidis facinus consistit, sed in hoc potissimum facti illius excellentia et magnitudo posita est, quod adversarium ex periculo eripuit; cui tantum fiduciae inerat, ut suam salutem nisi nollet occasu et interitu adversariorum, sed salvus vivisque insidiatoribus sperabat se fore securum, quasi nemo esset, qui quidquam molestiæ inferret. Quamvis hæc historia potius divinus sermo docere velit eum qui virtute excellit, non contra illos qui ejusdem secum sunt gentis et stirpis, sed contra immoderatas affectiones fortem et strenuum esse. Interimitur ergo per hoc generosissimum Davidis facinus in utrisque iracundia, dum ille quidem ratione proprium impetum cohibuit, iramque ad vindictam ruentem, compressit; Saul vero ob humanitatem, quam expertus fuerat, malitiam et improbitatem adversus Davidem exstirpavit. Qualia enim posthæc ad victorem locutus sit, oculis præ pudore eorum, quæ tentarat, humili delixit, et quomodo lamentis et lacrymis mente conceptam a malitia aversionem testatus fuerit, ex historia ipsa discere licet. Argumentum ergo sexti et quinquagesimi psalmi istud est, quantum ex ipsa rerum gestarum narratione constat. Inscriptio-

Α τοῖς ἐπὶ θανάτῳ διοικουμένοις τὸν ἐχθρὸν ὑποχειρίον. Ὁ δὲ Δαβὶδ τοῦτοις μὲν ἀπέειπε τὴν ὁρμὴν, ἀθέμιτον κρίνας τὴν κατὰ τὸ βασιλείως αὐτῶν ἐπιχείρησιν. Γυμνώσας δὲ τῆς θήκης τὸ ξίφος, καὶ λεηλοῦσας παραστὰς τῷ Σαουλ κατόπιν, ἀμάρτυρον ἔχων κατ' αὐτοῦ τὴν ἐγγείρησιν· ὁ γὰρ ἐν τῷ σπηλαίῳ ζῆρος ἐπικρύπτων τὴν ὕψιν περιεῖργε τῶν γινομένων τὸν ἔλεγχον. Δυνάμενος τοίνυν μὴ πληγῇ κατὰ τῶν μεταφρένων διὰ τῆς καρδίας ὅλον διελάσαι τὸ ξίφος, τοῦ μὲν σώματος Σαουλ οὔτε ἤψατο, οὔτε ἐμέλλησεν.

Ἀποτέμνει δὲ τῷ ξίφει λαθῶν ἐκείνον τὸ τῆς διπλόδος περὺργιον, ὡς ἂν μαρτυρήσειε μετὰ ταῦτα τῆς εἰς τὸν Σαουλ φιλανθρωπίας ἢ γλάνης, τῆς τοῦ περουργίου τομῆς τῆς κατὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ πληγῆς τὴν ἐξουσίαν δεικνύσασα. Δι' ἧς ἐγένετο φανερόν, ὅπως ὁ Δαβὶδ τὴν μακροθυμίαν ἐπεπαίδευτο, ὡς ξίφος ἔχων ἐν τῇ παλάμῃ γυμνόν, ὑποκειμένον τῇ χειρὶ τοῦ πολεμίου σώματος, ἐν ἐξουσίᾳ τοῦ ἀνελεῖν ὑπάρχων, νικῆσας καὶ τῷ λογισμῷ τὸν θυμὸν, καὶ τῷ θεῷ φέβῳ τὴν τῆς πληγῆς ἐξουσίαν, οὐ μόνον ἰδίου θυμοῦ κρείττων ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπασιπιστὴν πρὸς τὸν τοῦ Σαουλ φόνον ὁρμήσαντα κατέσπειλεν ἐκείνη ἀσιδίμῳ φωνῇ, εἰπὼν πρὸς αὐτόν· « Μὴ διαφθείρης τὸν χριστὸν Κυρίου. » Προέρχεται οὖν ὁ Σαουλ ἐκ τοῦ σπηλαίου γινώσκων τῶν γεγονότων οὐδὲν καὶ περιεκορημένον περιβαλὼν ἑαυτῷ τὸ χλαμῖδιον. Ὁ δὲ Δαβὶδ, συνεξελθὼν αὐτῷ κατόπιν μετὰ τῆς καθ' ἑαυτὸν ἀσφαλείας, καὶ προκαταλαθὼν τὸν ὑπερκειμένον τοῦ σπηλαίου γέωλον, προτείνει τῇ χειρὶ περὺργιον. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερον ἦν, ἢ τρόπαιον κατὰ τῶν ἀντιπάλων ἀναίμακτον. Καὶ ἐμφοῆσας τῷ Σαουλ μεγάλην φωνῇ, τὴν καινὴν ταύτην καὶ θαυμαστὴν ἀριστείαν ἐκδιηγείσθαι, ἣν λύθρος αἵματος οὐκ ἐμίανεν, ἧ καὶ ὁ ἀριστεὺς ἐνίκησεν, καὶ ὁ ἡττηθεὶς περισώζεται. Οὐ γὰρ τῷ πτώματι τοῦ πολεμίου μαρτυρεῖται τοῦ Δαβὶδ ἡ ἀριστεία· ἀλλ' ἐν τῷ περισώσασθαι τοῦ κινδύνου τὸν ἀντικείμενον, φανερωτέρα γίνονται καὶ ἡπεροχὴ τῆς δυναμείας, ἢ τοσοῦτον περιήν τῆς πεποιθήσεως, μὴ τῇ ἀπωλείᾳ τῶν ἀντιτεταγμένων πιστεύειν τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν, ἀλλὰ καὶ περιόντων τῶν ἐπιθυουμένων, ὡς οὐδενὸς λυποῦντος, τὸ ἀσφαλὲς ἔχειν. Μᾶλλον δὲ τοῦτο διὰ τῆς ἱστορίας παιδεύει ὁ λόγος, ὅτι ὁ κατ' ἀρετὴν προσέχων, οὐ κατὰ τῶν ὁμοφύλων, ἀλλὰ κατὰ τῶν παθῶν ἀνδρίζεται. Ἀναιρεῖται οὖν διὰ τῆς τοιαύτης τοῦ Δαβὶδ ἀριστείας ὁ ἐν ἀμφοτέροις θυμὸς· τοῦ μὲν διὰ τοῦ λογισμοῦ τὴν ἰδίαν ἐλόντος ὀργὴν, καὶ τὴν ἀμυντικὴν ὀργὴν κατασκευάσαντος· τοῦ δὲ Σαουλ διὰ τῆς γενομένης αὐτῷ φιλανθρωπίας τὴν κατὰ τοῦ Δαβὶδ κακίαν ἀπονεκρῶσαντος. Οἷα γὰρ μετὰ ταῦτα πρὸς τὸν νικητὴν ἀποφθέγγεται, ὑπ' αἰσχύνῃς τῶν τετολημμένων καταδύμενος, καὶ ὀρθῶν, καὶ δάκρυσι τὴν ἐνδιάθετον αὐτοῦ τῆς κακίας ἀποστροφὴν ἐνδεικνύμενος, ἐξεστὶν ἐξ αὐτῆς ἱστορίας μαθεῖν. Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις τῆς ἔκτης καὶ πεντηχοστῆς ψαλμωδίας, ὅσον ἐκ τῶν ὑπὸ τῆς ἱστορίας δηλουμένων, τοιαύτη ἐστίν. Αὐτὰ δὲ τῆς ἐπιγραφῆς τὰ ῥήματα, δι' ὧν ἡ κατὰ τὸ σπηλαίον συντυχία δηλοῦται, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· « Εἰς τὸ τέλος μὴ διαφείρης, τῷ Δαβὶδ εἰς σπηλογραφεῖαν,

ἐν τῷ αὐτῷ ἀποδοιδράσκουσιν ἀπὸ προσώπου Σαούλ εἰς ἅ-
 τὰ σπήλαιον. » Ὡς δ' ἂν ἐφαρμοσθεῖται τοῖς ἐπιγε-
 γραμμένοις τὰ τῆς ψαλμωδίας νοήματα, καιρὸς ἂν
 εἴη δι' ὀλίγων καὶ τὴν ἐν τοῦτοις θεωρίαν κατανοῆ-
 σαι, προδιεξελοθόντας τὰ θεόπνευστα ῥήματα. « Ἐλέη-
 σόν με, ὁ Θεός, ἐλέησόν με, ὅτι ἐπὶ σοὶ πέποιθεν ἡ
 ψυχὴ μου, καὶ ἐν τῇ σκιᾷ τῶν πτερυγῶν σου ἐλπιδῶ,
 ἕως οὗ παρέλθῃ ἡ ἀνομία. » Τῆς εἰς τὸν Θεὸν πεποι-
 θήσεως ὁ Ὑαλμωδὸς καὶ τῆς βεβαίας εἰς αὐτὸν ἐλπίδος
 τὸν Θεὸν ἔλεον ἀντιδοῖναι παρακαλεῖ, « Ἔως οὗ, »
 φησὶν, « ἡ ἀνομία παρέλθῃ. » Ὡς δ' ἂν φανερώτερον
 ἡμῖν τὸ νόημα γένοιτο, οὕτως ἐπὶ τὸν λόγον διαληψώ-
 μεθα. Ἄσπαστος ἐστὶ καὶ παροδικὴ τῆς ἀμαρτίας ἡ
 φύσις, οὕτε κατὰ τὸ πρῶτον συνυποστᾶσα τῇ κτίσει
 παρὰ τοῦ τὸ πᾶν ὑποστησαμένου καὶ οὐσιώσαντος,
 οὔτε πρὸς τὸ διηνεκὲς τοῖς οὖσι συνδιαμένουσα. Τὰ
 μὲν γὰρ ἐκ τοῦ ὄντος ὄντα, καὶ ἐν τῷ εἶναι δικὰ παν-
 τὸς διακρίνεται· εἰ δέ τι ἔξω τοῦ ὄντος ἐστίν, οὐ οὐσία
 οὐκ ἐν τῷ εἶναι, ἀλλ' ἐν τῷ ἀγαθὸν μὴ εἶναι τὴν ὑπό-
 στασιν ἔχει, τοῦτό ἐστὶν ὁ ἐπιδοματίος χόρτος, ἀβρί-
 ζασις τις, καὶ ἄσπαρτος καὶ ἀνήροτος, κἂν πρὸς τὸ πα-
 ρὸν διαχλήσῃ τῇ ἀνυποστάτῳ βλάστη, τοῖς μέντοι
 καθήκουσι χρόνοις, ἐν τῇ τοῦ παντὸς πρὸς τὸ ἀγαθὸν
 ἀποκαταστάσει, παρέργεται τε καὶ ἀφανίζεται, ὡς
 μηδὲν ἔγνωσ τοῦ νῦν ἐπιπολάζοντος ἡμῖν κακοῦ ἐν τῇ
 κατ' ἐλπίδα προκειμένη ζῳῇ ἀπολείπεσθαι. « Ἐτι »
 γὰρ « ὀλίγον, » φησὶν, « καὶ οὐ μὴ ὑπέβρῃ ὁ ἀμαρ-
 τωδὸς, καὶ ζητήσεις τὸν τόπον αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ
 εὑρεθῆ, »

vita illa spei nostrae proposita remansurum sit.
 quares locum ejus, et non invenies ¹. »

Φιλοσοφεῖ τοίνυν ἐν προοιμίᾳ τῆς ψαλμωδίας ὁ
 λόγος ἐν ὑψηλοῖς δόγμασι φυσιολογῶν τὴν κακίαν.
 Διδάσκει γὰρ, ὅτι μέχρις ἐκεῖνου τῆς τοῦ ἐλέους συμ-
 μαχίας θεόμεθα, ἕως ἂν παρέλθῃ τὸν βίον ἡμῶν ἡ
 κακὸς τῷ βίῳ ἐπιδημήσασα ἀνομία. Τὴν δὲ τοιαύτην
 ἡμῖν συμμαχίαν χαρίζεται τὸ πεποιθέναι τῇ δυνάμει
 τοῦ συμμαχοῦντος, καὶ τῇ σκιᾷ τῶν πτερυγῶν τοῦ
 Θεοῦ καθοπλιζέσθαι. Σκιάν δὲ θεῖων πτερυγῶν ἀντὶ
 περιστολῆς ἡμῖν γνωμένην, τὰς ἀρετὰς τις νοῶν, οὐχ
 ἀμαρτίζεται. Αὐτὴ μὲν γὰρ τὸ θεῖον ὁ τί ποτε τῇ
 φύσει ἐστίν, ἀνέφικτον μένει τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει
 καὶ ἀληπτον, ἔνω που κατὰ τὸ ἄφραστον τοῦ λογι-
 σμοῦ τῶν ἀνθρώπων ὑπερπετόμενον. Χαρακτήρ δὲ
 τῆς ἀφράστου φύσεως διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν σκια-
 γραφίας τοῖς πρὸς αὐτὴν ὀρώσιν ἐγγίνεται, ὡς πᾶσαν
 σφρίαν, καὶ φρονήσιν, καὶ ἐπιστήμην, καὶ πᾶσαν
 ἔκδοον τῆς καταληπτικῆς ἐπινοίας, οὐκ αὐτὰς εἶναι
 τὰς θείας πτερυγας, ἀλλὰ τὴν τῶν θεῶν πτερυγῶν
 σκιάν. Μεγάλη δὲ ἡμῖν αὕτη ἐστὶν ἡ εὐεργεσία καὶ
 σκιά. « Κεκραξομαι » γὰρ, φησὶν, « πρὸς τὸν Θεόν,
 τὸν ὑψιστον, τὸν Θεὸν εὐεργετήσαντά με, » διὰ τῆς
 σκιᾶς ταύτης, ἣν ἐξ ὑψους ἀπέστειλεν τῷ κάτω βίῳ.
 Ἔπιστέν με διὰ τοῦ ἐπισκιασάντος ἐν τῇ νεφέλῃ πνεύ-
 ματος, καὶ τοὺς ἐν ταῖς προτέραις ψαλμωδίαις κατα-
 πατήσαντας, νῦν εἰς τὴν τῶν ἐνευδοκίμων ἀντιπερι-
 ἤγαγεν τάξιν. « Ἐξάπέστειλεν γὰρ ὁ Θεός τὸ ἔλεος

nis autem verba, quibus concursus ille in spelunca
 declaratur, sic se habent : « In finem, ne disper-
 das, Davidi in tituli inscriptionem, cum fugeret a
 facie Saul in speluncam. » Ut vero inscriptio cum
 sententia psalmi cohaereat et consentiat, tempus
 postulare videtur, ut paucis quatenam verbis hujus
 psalmi sententia subjiciatur, consideremus, ipsas-
 que divinitus inspiratas voces explicemus. « Mise-
 rere mei, Deus, miserere mei, quia in te confidit
 anima mea ; et in umbra alarum tuarum sperabo,
 donec transeat iniquitas. » Propter fiduciam in Deum,
 et ob firmam in ipsum spem, cupit sibi Psalmista
 divinam misericordiam tribui, « donec transeat, »
 inquit, « iniquitas. » Ut autem planior nobis sensus
 fiat, inde orationis exordium sumemus : Instabilis
 est et transitoria peccati natura, neque in principi-
 o cum creatura creata et fundata ab eo qui res
 omnes procreavit, et essentis suis instruxit ; neque
 in longinquum tempus eum rebus permanet. Nam
 quae sunt in eo quod est, semper etiam in suo
 esse perseverant. Quod si quid est extra id quod
 est, ejus ratio non in esse, sed in non bonum
 esse consistit : hoc se habet ut gramen in tectis
 domorum nasci consuetum, sine radice, non satum
 et inaratum, etiamsi ad breve tempus germine illa
 nullis fundamentis subnixo exsultet ; attamen futu-
 ris temporibus, in restitutione rerum omnium
 in integrum, transit et evanescit ; ut ne vestigium
 quidem mali, quod nunc in nobis redundat, in
 « Adhuc pusillum, » inquit, « et non erit peccator, et

In arduis igitur dogmatibus, quasi philosophan-
 do, initio psalmi versatur oratio, malitiaeque na-
 turam describit. Docet enim nos eousque divinae
 misericordiae auxilio indigere, quoad vitam nos-
 tram pertranseat iniquitas, quae per hanc vitam
 vagatur et oberrat. Hoc vero auxilium conciliat
 nobis fiducia erga vim et potentiam ejus, qui nobis
 opem ferre solet ; et si umbra alarum Dei arme-
 mur. Per umbram alarum Dei, quae velamenti loco
 nobis est, si quis virtutes intelligat ; minime aber-
 raverit. Quale enim secundum suam naturam sit
 ipsum divinum nomen, humana natura assequi
 et comprehendere nequit, eam ineffabili quodam
 modo omnem humanam cogitationem transcendat,
 et quasi supervolet. At figura quaedam inenarra-
 bilis illius naturae, per umbratilem virtutum de-
 scriptionem existit in iis qui oculos ad illam
 convertunt, ut proinde omnis illa sapientia, et
 scientia, et omnis apparatus partis ejus, quae in
 apprehensione consistit, minime sint ipsae divinae
 alic, sed divinarum alarum quaedam umbra. Ma-
 gnum vero hae ipsa umbra beneficium est, nobis-
 que a Deo collatum : « Clamabo, » inquit, « ad Deum
 altissimum, Deum qui benefecit mihi ; » per um-
 bram hanc, quam ex alto huic vite caducae demis-
 sit, servavit et liberavit me opera spiritus, qui in

¹ Psal. xxxvi, 10.

habere umbraculum præbuit, et eos qui me superioribus psalmis conculcabant, dedit in opprobrium, et pudore affectit. « Misit enim Deus misericordiam suam, et veritatem suam, et liberavit animam meam de medio catulorum. » Vere catuli fuerunt mihi prius peccata, vel catuli leonum, qui me terrifico illo hiatu et unguium acuminibus dilacerabant, sed venerunt auxiliatores misericordia et veritas. Pulchra conjunctio; neque enim sine iudicio misericordia est, neque veritas sine misericordia: harumque subsidio liberabor a convicto et consuetudine catulorum. Istæ bestiae sunt, inquit, « filii hominum, » quorum « dentes arma et sagittæ, et lingua eorum gladius acutus. » Non habet naturæ nostræ fabrica talia membra, hominum ori loco dentium indita, sed cum quis similis sit, quoad affectiones, et transformatus fuerit in malitiam, deperdita naturali forma, bestia efficitur: ob id mentione leonum facta, filios hominum nominat, quibus dentes et lingua sunt belli instrumenta.

Qui igitur cogitatione tantum sublevatus est, ut sub umbra alarum divinarum habitet, utque a terra in cœlestem sortem assumatur (dicit enim: « Misit de cœlo, et liberavit me »), is non respicit amplius ad terrena, sed ei que est in cœlestibus gloriæ studet. « Exaltare, » inquit, « super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua; » enarransque hostium impressiones, ipsis suis malis eos circumnagi dicit, et velut in foveam decidere; ait namque: « Laqueum paraverunt pedibus meis, et incurvaverunt animam meam, foderunt ante faciem meam foveam, et inciderunt in eam. » Ipse vero se paratum ait laudibus celebrandi divinam gloriam. Quam beatus ille, ob tantam naturæ ingentiam felicitatem, cui cor ad decantandam divinam gloriam præparatum est, recipiens intra se id quod capi nequit. Expeditum autem et paratum sese affirmans, ait debet odam seu canticum, sed animata illa que habebat instrumenta ad celebrationis ministerium advocat, « Exsurge, » inquit, « psalterium et cithara, » id quod duplicis hominis, ejus qui videtur, et qui oculos fugit, harmoniam et concentum divinas efferendi laudes, indicat, obediuntque vocanti organa. Tempus vero hujusmodi musices diluculum est; neque enim his qui opera tenebrarum non abjiciunt, gloria Dei exsuscitatur. « Exsurgam » igitur « diluente, » clamat psalterium et cithara ad vocantem, sicque pollicetur se Deo gratiarum actionem persoliturum, quam confessionem nominat completam in populis et gentibus. Dividitur enim juxta duo hæc nomina æqualiter gratia fidei ad populos et gentes. Non enim Judæorum solum Deus, sed et gentium, cum unus sit « Deus, qui justificat circum-cisionem ex fide, præputium per fidem ». Propterea quasi duplici fonte divine benedictionis super utrosque effuso, et parte quidem in populo, parte vero in gentes diffusa, pro utraque propheticus sermo gratias agit

αὐτοῦ καὶ τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ, καὶ ἐβόουσα τὴν ψυχὴν μου ἐκ μέσου σκύμωνων. » Σκύμνοι δὲ ὄντως μοι ἦσαν αἱ ἀμαρτίαι τὸ πρότερον, ἦτοι σκύμνοι λεόντων, οἱ τῷ φοβερῷ χάρματι, καὶ ταῖς τῶν ὀνύχων ἀκμαῖς κατασπάρασσον. Ἄλλ' ἦλθον οἱ σύμμαχοι, ὁ Θεὸς τε καὶ ἡ ἀλήθεια, ἡ καλὴ συζυγία. Οὔτε γὰρ ἀκριτος ὁ Θεός, οὔτε ἀνελεῆς ἡ ἀλήθεια. Καὶ διὰ τούτων ἐλευθεροῦμαι τῆς μετὰ τῶν σκύμωνων τούτων διαγωγῆς. Τὰ δὲ θηρία ταῦτα, φησὶν, « οἱ υἱὸ ἀνθρώπων » εἰσὶν, ὧν « οἱ ὀδόντες ὄπλα καὶ βέλη, καὶ ἡ γλῶσσα αὐτῶν μάχαιρα ὀξεῖα. » Οὐκ οἶδεν ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν κατασκευὴ τὰ αἰσθητὰ μέλη ταῦτα τοῖς ἀνθρωπίνους στόμασιν ἀπὸ ὀδόντων ἐγκείμενα, ἀλλ' ὅτ' ἄν τις ὁμοιωθῆ πρὸς τὸ πάθος, καὶ μεταμορφωθῆ πρὸς τὴν ἐπικρατοῦσαν κακίαν, ἀπολέσας τὴν κατὰ φύσιν μορφήν, θηρίον γίνεται. Διὰ τοῦτο λεόντων μνησθεὶς τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων ὀνόμασεν, ὧ ὀδόντες καὶ γλῶσσα, τὰ τοῦ πολέμου ὄργανα.

Ὁ οὖν τοσοῦτον ὑπεραρθείς τὴν διάνοιαν, ὡς ὑπὸ τὴν σκίαν τῶν θεῶν περιρῶν αὐλίεσθαι, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὴν οὐρανίον λήξην ἀναληφθῆναι (« Ἐξάπεστεν ») γὰρ, φησὶν, « εἰς οὐρανοῦ, καὶ ἔωσέν με », οὐκέτι πρὸς τὰ περιγίαια βλέπει, ἀλλὰ τὴν ἐν τοῖς ἐπουρανοῖς δόξαν περιεργάζεται, (« Ἰψόθητι, » λέγων, ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. » Καὶ διεγρούμενος τὰς τῶν ἐχθρῶν προσβολὰς, ἐκείνοις φησὶν αὐτοῖς τοῖς ἐαυτῶν κακοῖς περιστρέφεσθαι τοῖς βόροις καταπίπτοντας. Φησὶ γὰρ, ὅτι « Παχίδα ἠτοίμασαν τοῖς ποσὶ μου, καὶ κατέκαμψαν τὴν ψυχὴν μου. Ὄρουξαν πρὸ προσώπου μου βόθρον, καὶ ἐνέπεσον εἰς αὐτόν. » Ἀυτοὺς δὲ ἐν ἐτοιμίῳ εἶναι φησὶν τοῦ τὴν θεῖαν δόξαν δι' εὐφρημίας ὑμνεῖν. Ἄς μακρότερος τῆς τοσαύτης μεγαλοφυΐας ἐκεῖνος, οὗ ἡ καρδία πρὸς εὐφρημίαν τῆς θείας δόξης ἠτοίμασται, χωροῦσα ἐν ἐαυτῇ τὸ ἀχώρητον· εὐτεπέψ τε εἶναι λέγων καὶ ἔτοιμος, καὶ οὐκ ἀναβάλλεται τὴν ᾠδὴν, ἀλλὰ προσκαλεῖται τὰ ζῶντα αὐτοῦ ὄργανα ὀνομαστὴ πρὸς τὴν τῆς ὑμνωδίας ὑπηρεσίαν καλῶν, (« Ἐξεγέθητι, » λέγων, « ψαλτήριον καὶ κιθάρα. ») Ὅπερ τοῦ διπλοῦ ἀνθρώπου τοῦ φαινομένου τε καὶ κεκρυμμένου, τὴν ἐναρμόνιον συνῶδιαν πρὸς τὴν θεῖαν δοξολογίαν ἐνδείκνυται, καὶ ὑπακούει τῷ καλοῦντι τὰ ὄργανα.

Ὁ δὲ καιρὸς τῆς τοιαύτης μουσικῆς ἕρπρος ἐστίν. Οὐδὲ γὰρ τῶν μὴ ἀποθεμένων τὰ ἔργα τοῦ σκότους ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ διεγείρεται. « Ἐξεγερθήσομαι » οὖν « ἐν τῷ ἕρπρω, » φησὶ πρὸς τὸν καλοῦντα τὸ ψαλτήριον τε καὶ τὴν κιθάρα. Καὶ οὕτως ἐπαγγέλλεται πληρῶσειν τῷ Θεῷ τὴν εὐχαριστίαν, ἣν ἐξομολόγησιν λέγει, ἐν ταῖς πληρουμένῃ καὶ εἴθουσι. Μεριζέται γὰρ πρὸς τὰ δύο ταῦτα ὀνόματα κατὰ τὸ ἔσον ἡ χάρις τῆς πίστεως, πρὸς τε τοὺς λαοὺς καὶ τὰ ἔθνη. Οὐ γὰρ Ἰουδαίων ὁ Θεός μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔθνων. Ἐπίπερα εἶς ὁ Θεός, ὃς δικαιοῦσαι περιτομὴν ἐκ πίστεως, ἀκριβοῦσίαν διὰ τῆς πίστεως. Διὰ τοῦτο καθάπερ διπλοῦ τινος βέβηματος τῆς θείας εὐλογίας ἐπ' ἄμφω χυθείσης, πῆ μὲν ἐπὶ τοὺς λαοὺς, πῆ δὲ πρὸς τὰ ἔθνη διαρε-

⁵ Rom. iii, 30.

θεϊστής, ὑπὲρ ἀμφοτέρων ἢ προφητεία τῷ Θεῷ προσάγει τὴν εὐχαριστίαν, ὅτι τῆς ἀμαρτίας εἰς ἄπειρον αὐξηθείσης, ὑπερέχει ἐν τῷ ἰδίῳ μεγέθει ὁ τοῦ Θεοῦ ἔλεος, καὶ αὐτοῦ τοῦ οὐρανόυ ὕψους ὑπεράνω γενόμενος. « Μέγα » γὰρ, φησὶν, « ἐπάνω τῶν οὐρανῶν τὸ ἔλεός σου. » Τὰ βήματα τῆς ὑπὲρ τούτων δοξολογίας οἴμαι τὰς τελευταίας εἶναι τῆς ψαλμωδίας φωνάς, ἐν οἷς φησιν : « Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. » Ὅσον γὰρ πλεονάζει κατὰ γῆν ἢ τοῦ Θεοῦ δοξολογία ἢ διὰ τῶν σωζομένων ἐκ πίστεως ἐπαυξημένη, τοσοῦτον αἱ ὑποκρίσεις δυνάμεις ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ ἡμῶν ἀγαλλιώμεναι, τὴν θεὸν ἀνυμνοῦσά τε καὶ δοξολογοῦσιν, καθὼς φησιν ἐπὶ τῶν ποιμένων ἢ ἐπουράνιους στρατιὰ, ὅτε ἴδον οἱ ἄγγελοι ἐπὶ γῆς τὴν εἰρήνην τὴν ὑπὲρ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίας τῷ βίῳ ἡμῶν ἐπιφανέσταν, ὅτι : « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ. »

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΕ΄.

Τούτου δὲ τοῦ ὕψους τῆς ψαλμωδίας ἢ ὑπερκειμένη διαδοχῇ τοσοῦτον ἐπὶ τὸ μεγαλύτερον διαφέρει, ὅσον ἐξ αὐτῶν ἔστι τῶν γεγραμμένων μαθεῖν. Καὶ ὡσπερ ἐν τοῖς ὄρμευσιν ὁ τὴν νικητὴν τῶν ἄλλων παραδραμῶν, μείζονα τοῦ προτέρου τὴν δόξαν ἔρατο, κρείττων ἐπίδειχθεὶς τοῦ προτρέχοντος· οὕτως ἔοικεν ἢ ἐβδόμῃ τε καὶ πεντηκστῇ ψαλμωδίᾳ, μεγάλῃς ἐπίδειχθείσης κατ' ἔννοιαν τῆς προδιηγουμένης, νικᾶν αὐτὴν τῇ μεγαλοφυίᾳ τοῖς ἰδίῳ νοήμασιν· ὡς γὰρ ἐκείνη κατὰ τῶν ἄλλων εἶχε τὰ νικητήρια, οὕτως αὕτη τῆς ὑπερεχούσης τῶν ἄλλων τὸ πλεόν ἔχει· καὶ ταύτη γὰρ μαρτυρεῖ τὴν νίκην ἢ « Εἰς τὸ τέλος » ἐπιγραφῇ. Ἄλλ' ἔοικε μὴ τοσοῦτον τὴν τῶν ἀντιπάλων ἦσταν, ἀλλὰ τὸν ἐν τοῖς ἀγαθοῖς πλεονασμῶν ἐπὶ ταύτης τῆς νίκης ὁ λόγος διαμαρτύρεσθαι. Ἐχει δὲ τῆς ἐπιγραφῆς οὕτως ἢ λέξις : « Εἰς τὸ τέλος, μὴ διαφθείρης, τῷ Δαβὶδ εἰς στηλογραφίαν. » Ποσάκις ὁ τῆς μακροθυμίας ἀγωνιστὴς ἐπὶ τῷ στεφάνῳ τῆς νίκης ταύτης ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ἀγωνοθέτου ἀνακηρύσσεται; καὶ αὐτοῦ τάχα τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου θαυμαστικῶς τὴν φωνὴν ταύτην πολλάκις ἀναλαμβάνοντος, ὡς κρείττονα οὖσαν τῆς τῶν ἀνθρώπων δυνάμει, καὶ τῶν τῆς φύσεως ὄρων ὑπερκεπέουσαν. Μόνης γὰρ τῆς ἀσωμάτου τε καὶ ἀύλου φύσεως τὸ τοιοῦτον ἦν εἰπεῖν, ἧς οὐδὲν πάθος τῶν ἀνθρωπίνων προσάπτεται. Ἄνθρωπος δὲ τις ὢν καὶ θυμὸν συνουσιωμένον ἔχων τῇ φύσει, πάσχων τε κακῶς παρὰ τοῦ μηδεμίαν μὲν εἰληφύτος εἰς τὸ κακὸν ἀφορμὴν, πολλῶν καὶ μεγάλων ἀγαθῶν ἡξιωμένου, ὑπὲρ τε τῆς κενῆς ἀρχῆς καὶ ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτὸν ἐκείνων γεγενημένων, οὗτος μετανάστης ὑπ' αὐτοῦ τοῦ τῆς εὐπορίας τετυχηκότος καὶ φυγὰς γίνεται τῆς οἰκείας ἐστίας ἐπὶ θανάτῳ παρὰ τοῦ εὖ πεπονθότος συνελανθόμενος. Ἄλλοτε ἄλλον ὑπὸ ἀμηχανίας ἐπιὼν τόπον ἐρήμοις ἐναυλιζόμενος, ἀκρωρείαις προσφεύγων, ἄλλοφύλων ἐκέκτης γενόμενος, ἐν ἐνδείᾳ τῶν ἀναγκαίων κακοπαθῶν, ὑπαίθερος τὰ πολλὰ διακαρτερῶν, πολλάκις παρ' αὐτοῦ τὴν μέχρι θανάτου κίνδυνον ὑποστάς, οὐ μὲν αὐτόχειρ διὰ τῆς λόγῃς πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον ὁρμητάντος· πάλιν δὲ τὸν οἶκον, ἐν ᾧ διήγεν, διὰ τῶν δευφύρων διαλαθόντος, ὡς ἂν μὴ φύγοι τὸν θάνατον.

A Deo, quia peccato in infinitum adaucto, superat tamen propria sua magnitudine divina misericordia, ipsa etiam caelesti altitudine altior effecta; verba autem laudationis pro his instituta, arbitror ultimas esse voces psalmi, cum ait : « Exaltare super caelos, Deus, et super omnem terram gloria tua. » Quantum enim in terris abundat Dei glorificatio, tantum virtutes ille supra mundum evecte super salute nostra exsultantes, Deum concelebrant, et glorificant, prout ad pastores dicit caelestis exercitus, quando angeli viderunt pacem, quæ vitæ nostræ in hominibus bonæ voluntatis illuxit, decantaruntque : « Gloria in excelsis Deo ⁶. »

B

CAPUT XV.

Hujus vero psalmi, qui sequitur, celsitudo tantum magnificentia priorem superat, quantum ex ipsis quæ scribuntur verbis colligere licet, et quemadmodum inter cursores, qui victorem aliorum currendo vicit, clariorem quam prior gloriam retulit, melior effectus eo qui præcurrerat : sic videtur septimus et quinquagesimus psalmus multo majori incremento, quoad sententiam, magnificentia proprii sensus præcedentem superare : ut enim ille aliis palmam præripuit, sic iste plus habet de eo, quo cæteris antecellit, eique testimonium victorie præbet ipsa inscriptio : « In finem. » Sed videtur oratio non tam adversariorum devictionem, quam abundantiam honorum, quæ ex hac victoria consequitur, contestari : sic vero ad verbum se habent inscriptionis verba : « In finem : Ne desperdas, David in tituli inscriptionem. » Quoties longanimitatis iste pugil, ob coronam hujus victoriæ, a seipsa tanquam agonotheta prædicatur? ipso fortassis Spiritu sancto mirabiliter sæpius vocem hanc iterante, quasi præstantior sit virtute humana et supra naturæ fines evecta : solius enim incorporeæ et immaterialis naturæ hoc erat dicere, quam nulla humanarum affectionum tangit. Protulit tamen hanc vocem homo, qui iram a naturæ suæ substantiæ innatam habet, qui multa mala perpetiebatur ab eo cui nullam mali ejuspiam inferendi occasionem dederat : imo ab eo in quem multa et insignia beneficia contulerat ; qui propter inane imperium, et ob illa ipsa, quæ illius gratia fecerat, exsil edicitur ab illo ipso qui beneficiis affectus fuerat ; profugusque fit, propria domo, ab eo de quo bene meritus erat, ejectus, alias alium præ desperatione locum petens, in solitudine degens, in montium vertices se recipiens, supplex alienigenis factus, inopia rerum necessarium afflictus, sub dio plerumque agens, sæpe periculum mortis ab ingrato creaturo adiens, qui nunc quidem sua manu, hasta arrepta, credem illi intentat, rursusque domum in qua debebat, satellitibus stipat, ne mortem effugeret : qui deinde sollicite inquirat,

⁶ Luc. II, 14.

ubi locorum versaretur, ubi cibum sumpsisset, et apud quos ageret, et ad quos confugisset, et postquam his ipsi oblata est ejus occidendi opportunitas, tunc quidem cum in spelunca ex improviso Saul in manus Davidis incidisset, rursus in tabernaculo, quando somno sepultus jacebat; David vero dormienti astitit, quando omnem licebat iram in eade sui persecutoris exsaturare; neque ipse manus ei attulit, et illi qui ad eadem festinabat, illud, « Ne disperdas, » dixit: Deo digna est vox, quae hominis interitum vetat.

Quocirca quemadmodum illi, qui illustriores notas in lapidibus exsculpunt, in profundum caelura incidunt elementorum characteres, stylo scipius formis inducto; sic perpetua repetitione Spiritus sanctus, planiorem et manifestiorem, quasi in columna memoriae nostrae, magnificam istam vocem efficere conatur, ut clare et sine confusione scripturam hanc nobis insculptam, tempore calamitatum et perturbationum legamus: hoc enim sanctum Spiritum consilium spectare arbitror, ut praeclare facta sanctorum virorum sint in exemplum, et quasi ducatum posteriori vitae, ad similem praestantiam imitatione nos invitante. Quando enim ad ejus, qui nos ira inflammaverit, ultionem animus exaestuatur, et excandescit iratus sanguis circum praecordia, in illum qui nos molestia affecit, tunc ad hanc columnam, quam Spiritus sanctus Davidi erexit, respiciens, et verba in illa scripta, quae David pro sui interfectoris incolunitate protulit, relegens, tranquillabit omnino tumultum illum cogitationum, quae in animo exstiterunt; peccata omni perturbatione, desiderio imitationis tam insignium facinorum. Porro magnitudinem profectus ejus qui super hujus psalmi gradum ascendit, ex ipsis itidem psalmi verbis perspicere licet, quantum videlicet magnitudine et excelsitate superiorem exsuperet: non enim amplius se ab inimicis conculeari conqueritur, neque misericordiam in subsidium advocat, sed in altum exvectus, velut e specula quadam excelsa, his qui infra in hujus humanae vitae vallibus degunt, reprehensionis modo ista intonat: Deus! mortales, quid loquimini? quid facitis? num justitiae consonat id quod loquimini? num rectum iudicium instituitis? Atqui video vestra corda in terra esse, omnisque agitatio et motio cordis opus est, non cogitatio; simul atque malum vestrae menti occurrit, conjungitur opus cum cogitationibus, summa celeritate manuum. Haec ex psalmo claritatis causa latius nonnihil explanare volui. Verba sic se habent: « Si vere utique justitiam loquimini, recte iudicate, filii hominum. Etenim in corde iniquitates operamini; in terra iustitias manus vestrae concinnant. » Deinde deplorans eos qui a salute exciderant, haec subiungit: « Alienati sunt peccatores a vulva et utero. »

Haec intellexeris, si inquiras, quenam prima

A Εἴτα πανταχοῦ πολυπραγμονοῦντος, ἐν οἷς ἠδύλιζτο καὶ οἷς κατέφραγεν, παρὰ τίνος εἶη, καὶ πρὸς οὓς μετανίστατο. Καὶ ἐπειδὴ οἷς αὐτῷ συνέδραμεν ἡ τοῦ ἀποκτεῖναι τὴν ἐχθρὸν εὐκαιρία, νῦν μὲν ἐν τῷ σπηλακίῳ ἀπροόπτως τοῦ Σαοὺλ ταῖς τοῦ Δαβὶδ ἐμπροσθέντος χερσίν· πάλιν δὲ κατὰ τὴν σκηνήν, ὅτε ὁ μὲν τῷ ὕπνῳ πάρετος ἦν, ὁ δὲ Δαβὶδ ἐφειστήκει καθυδόντι, ὅτε πᾶσαν ἐξῆν αὐτῷ τὴν ὀργὴν ἐν τῷ φρόνῳ τοῦ δυνάκοντος αὐτὸν ἀποπληρώσαι· οὕτε αὐτὸς τὴν χεῖρα ἐπέγαγεν, καὶ τῷ πρὸς τὴν ἀναίρεσιν σπεύδοντι, « Μὴ διαφθείρης, » λέγει. Θεοῦ τις ἀντικρὺς ἐστὶν ἡ φωνή, τὴν φθορὰν ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου κωλύουσα.

B Διὰ τοῦτο καθάπερ οἱ ἐπιστημότερα ποιοῦντες τὰ ἐν τοῖς λίθοις χαράγματα, εἰς βῆθος ἐντέμνουσι τῇ γλυφῇ τῶν στοιχείων τοὺς χαρακτῆρας, πολλῶν ἐπάγουσιν τὴν γραφίδα τοῖς τύποις· οὕτως διὰ τῆς συνεχοῦς ἐπαναλήψεως, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τρανώτερον καὶ εὐδηλον ἐν τῇ στήλῃ τῆς μνήμης ἡμῶν τὴν μεγάλην ταύτην ῥῆσιν γενέσθαι πρασκευάζει· ὡς ἂν τρανὸν τε καὶ ἀσύγχυτον ἐντετυπωμένον ἡμῖν τοῦτο τὸ γράμμα, ἐν τῷ καιρῷ τῶν παθημάτων ἀναγινώσκουτο. Πρὸς τοῦτο γὰρ οἶμαι τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἰκονομίαν ὄραϊν, ὥστε τὰ προλαθόντα τῶν ἁγίων ἀνδρῶν κατορθώματα, εἰς ὁδηγίαν προκείσθαι τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ, πρὸς τὸ ἴσον τε καὶ ὅμοιον ἀγαθὸν προσαγούσης ἡμᾶς τῆς μιμήσεως. « Ὅτ' ἂν γὰρ διουσιδήσῃ πρὸς τὴν τοῦ παροξύνοντος ἄμυσαν ἡ ψυχὴ, καὶ ζῆση τῷ θυμῷ τὸ περικάρδιον αἷμα κατὰ τοῦ λευπητότος, τότε πρὸς ταύτην εἰς ἀναβλέψας τὴν στήλην, ἦν τὸ ἅγιον Πνεῦμα τῷ Δαβὶδ ἀνεστήσατο, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ φωνὴν ἀναγούσας, ἦν ὁ Δαβὶδ ὑπὲρ τοῦ φρονῶντος ἐφθέγγετο· καταστωρέσει πάντως τὴν ἐν τῇ ψυχῇ τῶν λογισμῶν ταραχὴν, πάθῳ τῆς τῶν ὁμοίων μιμήσεως καταπραῦνον τὸ πάθος. Πάρεστι δὲ τὸ μέγεθος τοῦ διὰ προκοπῆς ἐπὶ τὸν βαλμὸν τῆς ψαλμωδίας ταύτης ἀναθεωρήτος, καὶ δι' αὐτῶν κατείδῃ τῶν τῆς ψαλμωδίας ῥημάτων, ὅσον τοῦ παραγωγικότητος μεγέθους ὑπερανέστησεν. Οὐκέτι γὰρ οὕτε τὸ πατεῖσθαι παρὰ τῶν ἐχθρῶν αἰτιάται, οὕτε τὴν ἔλεον εἰς συμμαχίαν ἐφέλκεται, ἀλλ' ἄνω γενόμενος, ὡσπερ ἐκ τινος ὑψηλῆς σκοπέλης, τοῖς κάτω κατὰ τὰ κοίλα τῆς τοῦ βίου τῶν ἀνθρώπων ὑπηρείας διάγουσιν ἐλεγκτικῶς ἐμβοᾶ ταῦτα λέγων· Ὁ ἄνθρωποι, τί λαλεῖτε καὶ πράττετε; ἄρα δικαιοσύνη ἐστὶ τὸ λαλοῦμενον; ἄρα δι' εὐθύτητος τὴν κρίσιν προσάγετε; Καὶ μὴν ὁρῶ ὅτι ἐν γῇ μὲν ὑμῶν εἰσιν αἱ καρδίαι, καὶ πᾶν ἐγκάρδιον κίνημα, ἔργον ἐστὶ καὶ οὐχὶ νόημα. Εὐθὺς γὰρ ὁμοῦ τῷ συστῆναι τὸ κακὸν ἐν τῇ διανοίᾳ, συμπλέκεται τὸ ἔργον διὰ τῶν χειρῶν τοῖς νοήμασιν. Ταῦτα σαφηνείας χάριν, μικρὸν τι παραφράσας τῆς ψαλμικῆς λέξεως, ἐξέθελμην ῥήματα ἔχοντα οὕτως· « Εἰ ἀληθῶς ἄρα δικαιοσύνην λαλεῖτε, εὐθείας κρῖνετε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Καὶ γὰρ ἐν καρδίᾳ ἀνομίαν ἐργάζεσθε ἐν τῇ γῇ, ἀδικίαν αἱ χεῖρες ὑμῶν συμπλέκουσιν. » Εἴτα ἐπάγει σχετικῶς ὑπὲρ τῶν τῆς σωτηρίας ἐκπεποικῶτων τὰς μετὰ ταῦτα φωνάς, « Ἀπὸ λωστῶν ἦσαν, » λέγων, « οἱ ἀμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας, καὶ ἀπὸ τῆς γαστρὸς ἐπλανήθησαν. »

Γνώσῃς δ' ἐν τῷ λεγόμενῳ ἐξετάσας τίς ἡ πρώτη

τῆς ἀνθρωπίνης συστάσεως μήτρα, καὶ τίς γαστήρ ἢ ἄκροφροῦσα τὸ ἀθρώπινον. Οἶμαι γὰρ μὴ ἄλλην εἶναι παρὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν καὶ ἀγαθότητα, ἀφ' ἧς ἐπλασθήμεν τε καὶ ἐγεννηθήμεν. Εἶπεν γάρ· «Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν, » ἡ πλάστας κατακόνας τὰς καρδίας αὐτῶν. Καὶ πάλιν φησὶν· «Υἱὸς ἐγέννησται καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν. » Καὶ μυρίας ἐστί τοιαύτας φωνάς ἐκ τῆς ἀγίας Γραφῆς ἀνακείμεναι, δι' ὧν ἐπιγινώσκεται, τίς ἢ πλάστατα ἡμᾶς γαστήρ, καὶ τίς ἢ μήτηρ ἢ εἰς φῶς προσαγοῦσα διὰ γεννήσεως. » Πρὸς ταῦτα οὖν βλέπων ὁ σχετικῶν ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ τῶν ἀφροσύχτων, δόδραται· ὁ θνήσκων γὰρ ἀντικρὺς ἐστὶν ἢ φωνῇ, δι' ἧς τοὺς ἀμαρτωλοὺς ὀλοφύρεται. « Πῶς ἠλλοτριώθησαν οἱ ἀμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας; » πῶς ἀπὸ τῆς γαστρὸς ἐπλανήθησαν, τὸ δὲ ψεῦδος πρὸ τῆς ἀληθείας τιμῆσαντες, ὧν ὁ θυμὸς πρὸς τὸν πατέρα τοῦ ψεύδους τὸν πρῶτον ἔχει τὴν ὁμοιότητα; « Ὡσεὶ ἀσπίδος, » φησὶν, « κωφῆς καὶ βουούσης τὰ ὦτα αὐτῆς, ἥτις οὐκ εἰσακούσεται φωνὴν ἐπικρόντων, φαρμακοῦ τε φαρμακευομένη παρὰ σοφοῦ. » Ταύτην γὰρ ἐνίδων τοῦ θηρίου τὴν φύσιν οἱ περὶ ταῦτα σοφοὶ· ὅτι θυμὸν διαπιπραμένην, ἀποκρατεῖ τὸ πνεῦμα τῆ φάρυγγι, καὶ οὐ προέεται, ἀσκοῦ δίκην τῆ τοῦ πνεύματος ἐν ἀπολήψει περιουδαίνουσα, ὡς πάντα ἐπ' αὐτῆς ἀργὰ μένειν καὶ ἀπρακτα, ὅσα θηρίων θέλγητρα διὰ τινος φυσικῆς ἀντιπαθείας παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα σοφῶν ἐξηγρέθη. Νοεῖν δὲ δίδωσι διὰ τοῦτον, ὅτι ἀνῆκός μένει τῶν ἐν κακίᾳ κεκρατημένων ἢ καρδία, ἐπὶ παρὰ τῶν διδακτικῶν ἐπαγομένων αὐτοῖς θεραπειῶν. Καὶ πᾶσα δὲ ἡ τῆς ψαλμωδίας ἀκολουθία διὰ θρήνον προήχεται τῷ τῇ ἀπωλείᾳ τῶν δειλακίων ἐπιστενάζοντι. Προαναφανεῖ γὰρ κατ' αὐτῶν τὸ ἐσόμενον, λέγων· « Ὁ Θεὸς συντρίψει τοὺς ὀδόντας αὐτῶν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν. » Ποῖους ὀδόντας, ἢ δηλαδὴ τοὺς τῆς παρακοῆς βρωτῆρας, τοὺς τῶν ἡδονῶν τῆς γαστρὸς ὑπέρετας (οὗς ὕπια καὶ βέλη διὰ τῆς προλαβούσης ψαλμωδίας ὠνόμασεν), δι' ὧν τῆς ἀληθείας λόγος κατασπαράσσεται; « Καὶ τὰς μύλας τῶν λέοντων, » φησὶ, « συνέθλασεν ὁ Κύριος. » Ἰνοῖς δ' ἂν τίνας ὠνόμασε λέοντας, εἰ μάλιστος τῶν θηρίων τούτων τὰ ιδιώματα. Λέγουσι γὰρ εἶναι τοὺς λέοντας, ἐνδιαστρόφους τὸ ὄμμα, ὧν σαρκοβόρος ἢ

humanæ compositionis quasi matrix fuerit, et quis venter, qui humanum genus tolerit; neque enim alium esse arbitror præter benignitatem et bonitatem Dei, a qua ficti et prognati sumus. Dixit enim; « Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram, » qui fluxit sigillatim corda eorum. Rursus ait. « Filios genui et exaltavi, ipsi vero me spreverunt; » et infinita hujus generis ex sacris Litteris colligere licet, quibus manifestum reddatur, quisnam sit venter qui nos finxit, et quæ matrix, quæ in lucem nos generando edidit. Hæc igitur considerans ille, qui ob perditionem hominum a Deo desciscentium luget, in lamenta erumpit; nam lamentationis iustar est vox illa, quæ peccatores deplorat: « Quomodo alienati sunt peccatores a vulva? » quomodo ab utero erraverunt, mendaciumque veritati prætulerunt, quorum furor cum primo mendacii patre similitudinem habet? « Tanquam aspidis, » inquit, « surdæ et obturantis aures suas, quæ non exaudiet vocem incantantium et venefici incantantis sapienter; » tali enim natura præditam aiunt hanc bestiam illi qui his vacant: ita turgens et inardescens faucibus spiritum comprimit, neque emittit; utris instar, ob spiritus receptionem, intumescens, quo fit, ut omnia inellicacia et inutilia sint, quæcumque sapientes ad demulcenda et delinienda hujusmodi animalia excogitant. Significat his cor illorum, qui a peccatis occupati sunt, neque ad aures admittunt medicinam illam, quæ ipsis a doctoribus et magistris adhibetur. Totâ vero psalmi series lamentatione contextitur, dum miserorum interitum deploret, contra quos id etiam quod futurum est, inelamat: « Deus, » inquit, « conteret dentes eorum in ore ipsorum. » Quales dentes? an eos, qui inobedientiam mandunt, ministros voluptatum ventris, quos arma et sagittas præcedente psalmo nominarat, quibus veritatis sermo discerpitur? « Et molas leonum, » inquit, « contrivit Dominus. » Quos « leones » nominaverit, intelliges, si quæ leonum sint proprietates discas. Aiunt leones oculis esse distortis, carnivoros natura et amicos sanguini.

φύσις, καὶ τῷ αἵματι φίλη.

D Cernis, opinor, quid sibi velit ænigma de distortis oculis eorum, qui recta intueri nequeunt, quidque sibi velit graveolentia anhelitus eorum, quidque ore suo ad blasphemias utuntur et ob id cum peccati fetore cognitionem quandam habent, ut præteream alia, quæ halitus nomine intelligi queunt, quia caro et sanguis, quibus natura leonum maxime alitur, inepta sunt ad Dei regnum: eo enim tempore, quo justî debitum honorem consequentur, « isti, » inquit, « ad nihilum devenient, » delinquentes simul cum instabili rerum materialium natura, quibus se in ista vita penitus addixerant, et similes effecerant. « Ad nihilum devenient, » inquit, « sicut aqua decurrens; » scelestus enim ille

⁷ Gen. 1, 26. ⁸ Psal. xxxvii, 15. ⁹ Isa. ii, 1.

jaculator, qui animas nostras telis suis infestat, quique ignita tela peccati contra humanum genus dirigit, non prius absistit ab iis impetendis, quam illorum vires enervavit. « Intendet enim arcum suum, donec infirmentur; » et fiunt, ut cœra lique-scens, ad omnem formam improbitatisque figuram facies. His addit lamentabiles illas adversus mis-cros voces : « Supercecidit ignis et non viderunt solem. » Declarat horum sententiam alius quidam interpretum, qui intempestivum illum ab utero lapsum, vocat abortum. His enim verbis utitur : « Abortus, » inquit, « mulieris non videbit solem. » Cum igitur initio psalmi dixisset : « Alienati sunt peccatores a vulva, et ab utero erraverunt, » nunc eodem sensu adjungit τὸ ἠμβλώθησαν, « per abortum ejecti sunt. » Causam vero hujus mali dicit esse similitudinem quam cum serpentibus habent. Quare similem orationem usurpans, ait eos esse imperfectos in ratione naturæ, et abortivos per malitiam redditos, delapsosque et excidisse ab illa quam supra diximus matrice, sibi ignem effe-ctos esse, ob carnale et materiæ immersum vivendi institutum, hujus gratia oculos ad solem non le-vasse. Solis nomine significat veram illam lucem, quam imperfectus ille Judæorum fetus et conce-ptus minime sustinuit videre. Consonat porro se-quens oratio cum præcedente; nam quod supra nominavit « aspidem surdam, » hoc nunc appellat spinam non intelligentem : nam ex auditu nascitur intelligentia, quique auditionem non recipit, is simul etiam cum auditione intelligentiam re-jicit.

Quocirca sicut ubi generali serpentis nomine posito, adduxit postea speciem hujus animalis, et quidem illam, quæ in eo genere est omnium per-niciosissima, aspidem scilicet, ita et hic generatim spinæ vocabulo posito, affert deinceps eam spe-ciem, quæ inter spinas omnium est molestissima, nempe rhamnum, cujus acutæ sunt cospides, et continuæ prominentiæ ad nocendum propinquantibus aptæ, plagæque inliete venenosæ. Verumtamen spina cratis, ait, et in spinis, rhamnus, ut proinde videamini vivere. Non enim vere vivit, qui veram vitam non habet. Ira absorbebit vos : et quemad-modum vita peccatorum non vere est, quod dicitur, sed tantummodo talis dicitur (nam quæ a vera vita sejuncta est, illa utique veræ vite nomen non meretur), sic et in Deo ira nihilo magis iraest, licet a peccatoribus talis et habeatur, et nominetur. Non est ira, sed « sicut ira, » appellatur retributio, quam Deus rependit, prout jus fasque exigit. Hoc igitur est illud : « Sicut viventes; » et : « Sicut in ira absorbebit vos, » qui in vera vita non estis, ipse tamen vere iratus non est. Deinde subdit : « Lætabitur justus cum viderit vindictam, » non quod propter perditos gaudeat, sed quod ex opposito res suas cum rebus illorum componens, tunc se-ipsam beatum prædicaturus sit, ob recta consilia, quibus effecit, ne unus ex illorum numero fieret,

Α εὐθύνων ζωῆς, οὐ παύεται κατ' αὐτῶν τοξαζόμενος, ἕως αὐτῶν ἐκνευρώσῃ τὴν δύναμιν. « Ἐντενεῖ γὰρ, » φησὶν, « τὸ τόξον αὐτοῦ, ἕως οὗ ἀσθενήσουσιν. » Καὶ γίνονται κηρὸς τηρόμενος, πρὸς πᾶν εἶδος τοῦ κατὰ τὴν ἁμαρτίαν χερσὶ κηρῶς εὐκόλως μορφούμενος; καὶ τούτοις ἐπι προστίθεται τὰς ὀδυρτικὰς ἐκείνας κατὰ τῶν δευλαίων φωνὰς, « Ἐπεσον πῦρ, » λέγων, « καὶ οὐκ ἴδον τὸν ἥλιον. » Σαφηνίζει δὲ τοῦ βήτου τούτου τὴν ἐννοίαν ἕτερος τῶν ἐρμηνεῶν, τὴν παρὰ καιρὸν γενομένην ἀπὸ τῆς μήτρας ὀλίσησιν τοῦ ἠμβλώματος ἐρμηνεύσας τούτοις τοῖς βήμασιν : « Ἐκτρομα, » φησὶν, « γυναικὸς οὐχ ὀραματισθήσεται ἥλιον. » Ἐπεὶ τοίνυν παρὰ τὴν ἀρχὴν τῆς ψαλμοῦ φησὶν, « ὅτι Ἐπὶ ἠπλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας, καὶ ἀπὸ γαστρὸς ἐπλανήθησαν, » ὅπερ ταυτὸν ἐστὶ τῷ ἠμβλώθησαν, αἴτιον δὲ τοῦ τοιούτου πάθους αὐτῶν λέγει : τὴν πρὸς τὸν ὄφιν τε καὶ τὴν ἀσπίδα ὁμοίωσιν, διὰ τοῦτο καὶ νῦν τὸν ἴσον ἐπαναλαβὴν λόγον, φησὶ, « ὅτι ἀτελεῖς ἐν τῷ λόγῳ τῆς φύσεως καὶ ἠμβλωθρίδιοι διὰ κακίας γενόμενοι, ἐξολίσησάν τε καὶ ἔπεσαν αὐτοὶ ἀπὸ τῆς νοηθείσης ἡμῖν ἐκείνης μήτρας, πῦρ καθ' ἑαυτῶν γενόμενοι, διὰ τῆς ὕλικῆς προαιρέσεως : οὗ χάριν οὐκ ἀνέβλεψαν πρὸς τὸν ἥλιον. Ἐνδείκνυται δὲ ἐκ τοῦ ἡλίου τὸ ἀληθινὸν φῶς, πρὸς ὃ ἡ ἀτελεσφόρητος τῶν Ἰουδαίων γονὴ οὐκ ἀνέβλεψεν. Καὶ ὁ ἐφεξῆς λόγος ἀρμυζεῖ κατὰ τὸ ἀκίλουθον τῷ παράγοντι. « Ὁ γὰρ ἐκεῖ κωφὴν ἀσπίδα ὠνόμασεν, τοῦτο νῦν μεταβαλὼν, ἀσύνετον ἄκανθα λέγει : ἐκ γὰρ τοῦ ἀκούσαι τὸ συνιέναι γίνεται : ὁ δὲ τὴν ἀκοὴν τοῦ δεξιόμενος, συναποβάλλει πάντως μετὰ τῆς ἀκοῆς καὶ τὴν σύνεσιν.

Διὰ τοῦτο ὡς περ ἐκεῖ μὲν γενικώτερον μνημονεύ-sας τοῦ κατὰ τὸν ὄφιν ὀνόματος, ἐπάγει τὸ εἶδος τοῦ θηρίου τὸ ἐν τῷ γένει πικρότατον, τὴν ἀσπίδα λέγων : οὕτω καὶ ἐνταῦθα, οἷον ἐν γένει τινὲ τῆς ἀκάνθης ὄνομα προελθόμενος, ἐπάγει τὸ χαλεπώτερον ἐν ταῖς ἀκάνθαις εἶδος, τὴν ῥάμνον εἰπὼν, ἧς ὄξειται μὲν [αἰ] ἀκμαί, συνεχεῖς δὲ αἰ προβολαί, βλαπτικαὶ δὲ τῶν προσεγγιζόντων καὶ ἰώδεις αἰ ἀμυχαί. Πλήν ἀλλὰ καὶ ἄκανθα ἦτε, φησὶν, κἂν ἐν ἀκάνθαις ἡ ῥάμνος, ὡς ἐστὶ οἶσθαι ζῆν : οὐ γὰρ ἀληθῶς ζῆ, τὴν ἀληθῆ μὴ ἔχον ζωὴν. Ἡ ὀργὴ καταπίεται ὑμᾶς : καὶ ὡς περ τῶν ἁμαρτωλῶν ἡ ζωὴ οὐκ ἂν ἀληθῶς ἐστὶν ὃ λέ-γεται, ἀλλ' ὀνομάζεται μόνον (τὸ γὰρ τῆς ἀληθινῆς ζωῆς διεξευγμένον, ζωὴ οὐκ ἐστὶν) : οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἡ ὀργή, κἂν τοῖς ἁμαρτωλοῖς τοῦτο καὶ φαίνεται : καὶ παρ' αὐτῶν ὀνομάζεται, οὐδὲν μᾶλλον ἐστὶν ὀργή, ἀλλ' α ὡς ὀργή » τοῖς οὕτω τὴν κατὰ τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ ἀντιτιδομένην ἀμοιβὴν ὀνομά-ζουσι. Τοῦτο οὖν ἐστὶν τὸ, « Ἄπει ζῶντας. » Καὶ, « Ὡς ἐν ὀργῇ καταπίεται ὑμᾶς, » οὐκ ἐν ἀληθινῇ ζωῇ ὄντας, οὕτε ἀληθῶς ἐκεῖνος ἐν ὀργῇ θεοροούμε-νος. Εἴτα φησὶν : « Εὐφρανθήσεται δίκαιος ὅτι ἂν ἴδῃ ἐκδίκησιν. » Οὗ ὡς ἐπιχαίρηται τοῖς ἀπολλυμέ-νοισι, ἀλλ' ὡς ἐκ παραλήλου τὰ ἑαυτοῦ πρὸς τὰ ἐκείνων ἀνατιθεῖς, τότε μακαρίσει ἑαυτὸν τῆς εὐ-δουλίαις, ὅτι μὴ ἐν ἐκείνοις ἐγένετο, ἐν οἷς ὄρα τῶν ἁμαρτωλῶν τὴν ἐκδίκησιν. Τὴν γὰρ τῶν ἰδίων χει-

ρῶν καθαρότητα, τῇ πρὸς τὸ λύθρον τῶν ἀμαρτωλῶν ἀντιεστῆσται, μᾶλλον κατόψεται. « Χεῖρας αὐτοῦ, » φησὶν, « νίφεται ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἀμαρτωλοῦ. » Οὐδαμὸν δὲ, ὅτι οὐκ ἄλλου τινὸς χάριν νιπόμεθα, ἢ ἐν τῷ ὕδατι τὸν ῥύπον ἀποκλυσόμεθα· ὁ δὲ τοῦ αἵματος πολυσυμῶς οὐκ ἀποκαθαίρει τὸν προεπάχροντα ῥύπον, ἀλλ' αὐτὸς γίνεται ῥύπος. Οὐκοῦν ὥσπερ τὸ λευκὸν χρώμα τῇ ἀντιπραθῆσται τοῦ αἵματος ἐκδηλότερον γίνεται, οὕτως καὶ ἡ τῶν χειρῶν τοῦ δικαίου καθαρότης, διὰ τῆς τοῦ ἐναντίου συγκρίσεως, λαμπροτέρα καθίσταται. Τὸ γὰρ ψῶν ἀπιστούμενον, ὅτι εἰς ἐστὶ τοῦ εἶναι διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς πόνων ἐκουσίως κακοπαθῆσται μετουσία τοῦ κραίττονος, τότε διὰ τῆς πείρας φανερωθήσεται· ὁ γὰρ ταῦτα βλέπων ἐρεῖ, ὅτι ἦν, ὡς ἔοικεν, τῷ δικαίῳ καρπὸς ἀποκείμενος ἐν τῇ δικαίᾳ τοῦ Θεοῦ κρίσει. Ὁρᾷς οἴας ἐπιβέβηκεν ἀκρωρείας ὁ λόγος; ἔσον ὑπεραίρει τῶν προδεκνυμένων ἐν τοῖς Ψαλμοῖς τὸ μέγεθος;

in quibus ipse peccatorum vindictam conspiciatur; propriam enim manuum puritatem magis cognoscet, si eam cum iniquorum sordibus comparat. « Manus, » inquit, « suas lavabit in sanguine peccatoris. » Notum est, nos non alio fine manus abluere, quam ut sordes per aquam abluamus; at sanguinis aspersio non emundat maculas, quæ prius inerant, cum ipse sanguis sit quedam contaminatio. Quocirca quemadmodum color albus oppositus sanguini splendidior apparet, sic et manuum justitiam mundities splendidior existit collatione et juxtapositione contrarii. Nam quod nunc agere creditur, esse videlicet illis qui per virtutis studium multos labores exantlant, communionem quamdam excellentioris cujusdam boni, id tunc ipso experimento manifestum fiet; qui enim hæc viderit, is dicet esse, ut decet, justo fructum repositum in justo Dei judicio. Vides in quam altitudinem eorum, quæ in præcedentibus psalmis

tractata sunt?

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ΄.

Ἄλλ' οὐδὲ οὗτος ἕρος τῆς εἰς τὸ ὕψος ἀναβάσεως τοῖς δι' ἀρετῆς προκόπτουσι γίνεται. Ὁ γὰρ μετὰ τοῦτον τῇ ἀκολουσίᾳ τῆς τάξεως, ὑπὲρ τοῦτον καὶ τῇ μεγαλοφυίᾳ τῆς θεωρίας εὐρίσκεται. Ἄλλιν δὲ ἡ ἐπιγραφή ἀνακηρύσσουσα τὸν στεφανίτην· πάλιν ἐπ' αὐτῶν στήλη τὸ ὑπὲρ ἀνθρώπων εἶναι τὴν τοιαύτην νίκην μαρτύρεται. « Εἰς τὸ τέλος » γὰρ, φησὶ, « μὴ διαφθείρης. » Εἴρηται πολλάκις, ὅτι νίκη ἐστὶ τοῦ τέλους τὸ σημανόμενον, καὶ οὐδὲν χρὴ πάλιν ἐφεσημεύειν τῷ λόγῳ τὸ ἐγνωσμένον. Τὸ δὲ, « Μὴ διαφθείρης, » ἡ φιλόδηλος αὐτῆ φωνή, καὶ πᾶσαν μακροθυμίαν ὑπερβολὴν παριούσα, μείζονος ἐπιβέβηκεν ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ τῆς διανοίας. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι πρόχειρος μὲν εἰς εὐποιαν ἐστὶ καὶ τῶν ἐπιτυχόντων ἕκαστος ἐπὶ τῶν μηδεμίαν προσενδειξαμένων κακίαν· πολλάκις δὲ καὶ μικρὰς τινος λύπης προσγεγενημένης, ὁ μὲν μεγαλοφυώτερος, ἤνεγκε τὴν ἐπὶ τοῖς μικροῖς ἀηδίαν, καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς εὐποιίας οὐκ ἀπετρέπη τοῦτο ποιῆσαι καλῶς, τὸν ἐπὶ μετρίοις λυπήσαντα· ὁ δὲ μικροφυῆς τὴν δεινότητα, κἂν βραχὺ τι τὸ παροξύνον τύχη, πᾶσαν ἐπαφίεσιν αὐτῷ τὴν ἀμυντικὴν δύναμιν, καιροῦ τινος εἰς κακοποιαν λαβόμενος. Οὐκοῦν οὐκ ἔσον τὸ θαῦμα, κἂν ὁμοιον τὸ εὐεργέτημα τύχη, ἐπὶ τε τοῦ μηδὲν προπεπονθότος κακῶν, καὶ ἐπὶ τοῦ εὐποιίας ἀμειψαμένου τὸν προλυπήσαντα. Τούτου χάριν, ὡς ἂν μάλιστα τὸ ἀπαράθετόν τε καὶ ἀξήλωτον ἐπιδειχθεῖ τῆς τοῦ Δαβὶδ μακροθυμίας, ἦτις αὐτῆν, μικροῦ δεῖν, μιμνῆσται τῆς θείας φύσεως τὴν ἀπάθειαν, παρατίθησι τὴν πονηρὰν ἐκείνην τοῦ Σαοὺλ μάστιγαν. Εἴρηται γὰρ, φησὶν, τῷ Δαβὶδ ἡ τοῦ « Μὴ διαφθείρης » φωνή, ἣν τῇ μνήμῃ τῶν ἐπιγενομένων ἐνστηλιτεύη, οὐχ ὅτε φιλικῶς πρὸς αὐτὸν εἶχεν ὁ τύραννος, ἀλλ' ἥδη γεγενημένων ἐκείνων, ὅτε ἀπέστειλεν Σαοὺλ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ τὸ ἀνατῶσαι αὐτόν. Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοεῖς, ὁ φιλομαθής, τὸ μέρος

CAPUT XVI.

Verum neque hic terminus ascensionis figitur illis, qui per virtutem proficiunt. Nam psalmus, qui ordine sequitur, hunc superare videtur magnitudine auditorum sensuum: ubi rursus inscriptio victorem corona insignitum prædicat: rursus columna testatur supra humanam facultatem hujusmodi victoriam esse. Ait enim: « In finem, ne disperdas. » Sæpe dictum est, « finis » significatum esse victoriam; neque opus est denuo explicare id quod jam liquet. Illud vero, « Ne disperdas, » amica illa et jucunda vox est, omnem longanimitatis et patientie excellentiam supergressa, cui major quedam et præclarior hoc in loco subijcitur notio. Quis enim ignorat quemlibet, etiam ex vulgo, pronum esse ad beneficia conferenda illis, a quibus nihil nocuenti accepit; sæpe vero vel exigua offensione et molestia interposita, is quidem qui animo constantior est, moderate fert exiguam aliquam molestiam, et tempore benefaciendi minime intermittit, quo minus benignus sit in eum, a quo nonnihil molestiæ accepit: at qui animo est abjecto et humili, licet modicum, quod irritat, fuerit, omnes furori ad oleiscendum habenas laxat, oblata mali rependendi opportunitate. Quocirca non æqualis admiratio, neque per benefactum reputabitur, respectu ejus qui nihil hostile antea passus, et comparatione ejus qui male de se meritum benefactis remunerat. Hujus gratia, ut maxime incomparabilem et inimitabilem Davidis patientiam et animi moderationem ostendat, quæ parum abest, quin ipsum diviniæ naturæ, omnis passionis expertem statum imitetur, ob oculos ponit improbam illam Saulis insaniam¹⁰. Dicta est enim, inquit, a Davide illa vox: « Ne disperdas; » quam memoria posteritatis insculpsit, non quando eum benevolentia prosequeretur tyrannus, sed sublata jam

¹⁰ Psal. LVIII, II. ¹¹ I Reg. XIX, II.

omni amicitia, postquam misit Saul in domum A
 ejus, ut interficeretur. Omnino autem ignota tibi
 non est, quisquis discendi cupidus es, pars illa
 historiae, quae ab inscriptione insinuat, quomodo
 postquam Saul a malo spiritu arreptus, Davide
 Psalterii cantu turbationem ex affectu illo ortam,
 sedante, lanceam juxta se forte positam, in bene-
 factorem sum vibravit, directa in illum cuspidem,
 cum ille autem divina ope conatum illum evitas-
 set, profunde in murum impactus est mucronis
 impetus, illo in proprias aedes diffugiente, cum regis
 iram sperasset per poenitentiam immutatam iri.

At cum Saul undique domum Davidis circumde-
 disset, satellitibusque et licitoribus eadem ejus
 imperasset, vix per fenestram deficiens seipsum in
 subjectum locum, fallensque custodiam, periculum
 evasit, indeque digressus modo hunc modo illum
 locum petebat, oberrans praeconsilii inopia inter
 notos et familiares, tandemque deprehensus est a
 Saule; cum collem toto exercitu circumvallasset,
 in quem cum suis David se receperat, cumque nox
 dilationem ad interitum dedisset (distulerat enim
 Saul necem ejus, quem persequebatur in posterum
 diem), ingreditur tentorium hostis sui, quem cum
 somno sopitum in lecto quodam deprehendisset,
 non solum continuit propriam manum, properan-
 tem fortassis, ut irae indulgeret et obsqueretur,
 sed et armigerum jamjam ad trucidandum Saulem
 festinantem (« Perentiam eum, » inquit, « et se-
 cunda vice opus non erit ») abducit ab illo impetu,
 adjecta insigni illa et ubique decantata voce : « Ne
 disperdas eum, » qui nos disperdere tanto conatu
 molitur. Neque hoc solum hac in re admiratione
 dignum est, quod vitam largiatur ei, qui nihil non
 contra vitam ipsius machinabatur, sed quod David
 jam unctus in regem, et probe gnarus, se aliter
 dignitatis hujus compotem fieri non posse, nisi
 Saul e medio tolleretur; satius tamen judicavit,
 patientia et aequitate cum privatae vitae laboribus
 conflictari, quam expleta in adversarium ira, re-
 gale solium conscendere. Quocirca humanissimae
 illi commotioni adjungit illud : « Quando misit
 Saul in domum David, ut interficeret eum, » non
 enim tunc hoc dictum est, cum haec evenerunt, sed
 additur, ut crescat admiratio, quod haec dixerit
 D
 is qui talia ac tanta passus fuerat. Superfluum vero
 arbitror, cum ad alia festinem, exponere, quid-
 nam sit, quod in hac historia quaeritur, quomodo
 cum dicatur Saul percussisse lancea Davidem, hi-
 storia addat in parietem hastam delatam esse,
 Davidem autem servatum : quodque in lecto ipse
 repertus non fuerit, sed loco ejus cenotaphia et
 imagines quaedam umbratiles, et hepar caprarum,
 more tunc recepto ad evertendam mortem, ut
 infirmus a lecto liberaretur, vestis vero mortuis
 superimponi solita grabato superimponeretur, simul
 cum hepate caprarum. Manifestum est autem iis,
 qui studiosiores sunt laboris, totam hanc propheta-
 m, historiam esse eorum, quae Domino nostro

της ιστορίας, τὸ ὑπὸ τῆς ἐπιγραφῆς σημαίνόμενον·
 πῶς ἐπειδὴ κατέστη τῷ Σαουλ ἡ ἐκ τοῦ δαιμονίου
 πνεύματος πτόσις, τοῦ ἀγίου Δαβὶδ διὰ τοῦ ψαλτη-
 ρίου τὴν ἐκ τοῦ πάθους ταραχὴν κατευνάσαντος,
 παρεστῶσαν ἑαυτῷ τὴν λόγχην εὐρών ὁ Σαουλ τῷ
 εὐεργετῇ ἑαυτοῦ ἐπαφίσειν, εὐθύς αὖ κατ' αὐτοῦ τὴν
 αἰχμὴν· τοῦ δὲ κατὰ θέαν συμμαχίαν τῆς βολῆς
 ἑαυτὸν ὑπεκστήσαντος, τῷ τοίχῳ διὰ βάθους ἐμπη-
 γνυται ἡ τῆς αἰχμῆς προσβολή. Ἐξέδραμεν δὲ τῶν
 βασιλείων ἐν τῷ ἰδίῳ οἴκῳ, μεταβληθῆσεσθαι τοῦ
 βασιλέως τὸν θυμὸν διὰ μετανοίας ἐλπίας.

Τοῦ δὲ Σαουλ δορυφόρους ἐν κύκλῳ τῆ οἰκίᾳ τοῦ
 Δαβὶδ περιστήσαντος, καὶ δημίους τὸν κατ' αὐτοῦ
 φόνον ἐνζειλάμενος, μόλις διὰ θυρίδος τινὸς καταβα-
 λῶν ἑαυτὸν εἰς τὸ ὑπαιθρον διαλαθῶν τὴν φρουρὰν,
 B
 ἔξω τῶν κινδύων κατέστη· καὶ μεταναστὴς ἄλλοτε
 ἄλλον ἐπήρχετο τόπον, ὑπὸ ἀμχηγναίας τοῖς ἡθάναι
 ἀνθρώποις ἐπιπλανώμενος. Καὶ οὕτως δὲ κατελήφθη
 ὑπὸ τοῦ Σαουλ πανστρατιᾷ κυκλώσαντος τὸν γεόλο-
 φον, ἐν ᾧ μετὰ τῶν περὶ αὐτὸν ὁ Δαβὶδ προσφεύγει,
 καὶ νοκτὸς ἀναβολὴν πρὸς τὸν θάνατον αὐτῷ παρα-
 σχομένης (ὑπερέθετο γὰρ ὁ Σαουλ ἐπὶ τὸν ὕβρον τὴν
 τοῦ διωκομένου σφαγῆν) ἐπίσταται τῇ σκηνῇ τοῦ
 πολεμίου, καὶ καταλαθῶν ἐπὶ τινος εὐνῆς λελυμένον
 τῷ ὕπνῳ, οὐ μόνον τὴν ἰδίαν ἐπέσχευ χεῖρα σπεύδου-
 σαν ἴσως τῷ θυμῷ χάρισσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπα-
 σπιστὴν ἤδη κατὰ τοῦ Σαουλ πρὸς τὴν σφαγῆν ἐπι-
 κύψαντα (« Πατάξω » γὰρ, φησὶν, « καὶ οὐ δευτε-
 ρῶσα ») ἀπάγει τῆς ὀρμῆς τῇ μεγάλῃ ταύτῃ καὶ
 C
 ἀοιδίμῳ φωνῇ, « Μὴ διαφθείρῃς, » εἰπόντων, τὸν πρὸς
 τὴν καθ' ἡμῶν διασφορὰν ἐπειγόμενον. Οὐ τοῦτο δὲ
 μόνον ἐστὶν τὸ θαυμαστὸν ἐν τῷ πράγματι, ὅτι
 ζῶν χαρίζεται τῷ κατὰ τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἅπαντα
 πράσσοντι, ἀλλ' ὅτι πρὸς βασιλείαν χρισθεὶς ὁ Δαβὶδ
 καὶ εἰδὼς, μὴ [ἀν'] ἄλλως μετασχεῖν τοῦ ἀξιώματος, εἰ
 μὴ ἐκ ποδῶν γένοιτο ὁ Σαουλ· κρεῖττον ἔκρινεν διὰ
 τῆς μακροθυμίας κατοπαθεῖν ἐν ἰδιωτικῇ ταπεινότη-
 τι, ἢ θυμὸν κατὰ τοῦ λελυτηκότος ἐκπλήσας, ἐπι-
 βῆναι τῆς βασιλείας. Διὰ τοῦτο συμπεριγράφει τῇ
 τῆς φιλανθρωπίας φωνῇ, τὸ, « Ὅτε ἀπέστειλεν Σαουλ
 εἰς τὸν οἶκον Δαβὶδ, τοῦ θανατῶσαι αὐτόν. » Οὐ γὰρ
 τότε ἐβρέθη, ὅτε ταῦτα ἐγένετο, ἀλλὰ προσφέρει ὁ
 λόγος εἰς τὴν τοῦ θαύματος ἐπίτασιν, ὅτι ταῦτα εἶ-
 D
 πον, ὁ ἐκεῖνα παθὼν. Περιετὸν δὲ οἶμαι νῦν παρεν-
 θεῖναι τῷ λόγῳ πρὸς ἕτερα σπεύδοντι, τί τὸ ἐν τῇ
 ιστορίᾳ ζητούμενον, πῶς εἰπόντος τοῦ λόγου, ὅτι
 ἐπάταξε Σαουλ τὸν Δαβὶδ τῇ λόγχῃ, ἐπάγει ἡ ἱστο-
 ρία, ὅτι κατὰ τοίχῳ ἦλθε τὸ δόρυ, ὁ δὲ Δαβὶδ διε-
 εσώθη· καὶ ὅτι ἐπὶ τῆς κλίνης τοῦ Δαβὶδ αὐτὸς μὲν
 οὐκ εὐρίσκειται, ἀλλ' ἀντ' ἐκεῖνον κενετόφια καὶ ἤ-
 παρ αἰγῶν, ὕπερ τοῖς τότε εἰς ἀποτροπιασμὸν θα-
 νάτου, ἐκ τινος συνήθειας, τὸ τοιοῦτον ἐγένετο, ὥστε
 τὸν ἀββῶστον ὑπεξάχθεσθαι μὲν τῆς κλίνης, τὴν δὲ
 τοῖς τεθυηκόσιν ἐπιβαλλομένην σολὴν ἐπιτιθέναι τῷ
 κραθῶντι, καὶ ἤπαρ αἰγῶν. Διὸν γὰρ ἂν εἴη τοῖς
 φιλοπονωτέροις, ὅτι προφητεία τῆς κατὰ τὸν
 Κύριον οἰκονομίας ἐστὶν ἡ ἱστορία. Δαίμονες ἦσαν
 ἐν Σαουλ τῷ τυράννῳ· τοὺτους ἀπελαύνει ὁ εἰς βα-

σιλειαν χρισθεῖς, τῇ τῆς κιθάρης ὄργάνῳ κατ' αὐτῶν ἐνεργήσας τὴν πτόησιν· ὁ δὲ καταληφθεὶς ὑπὸ τῶν συνόντων αὐτῷ δαιμόνων, πατάσσει τῇ λόγγῃ τὸν διὰ τῆς κιθάρης τὴν κατὰ τῶν δαιμόνων ἰσχύον ἐνδειξάμενον, ἀλλ' ὁ τοῖχος δέχεται ἀντὶ τοῦ Δαβὶδ τὴν πληγὴν· ὁ δὲ διασώζεται.

Μετὰ ταῦτα ὁ ἐπιβουλεύεις παρὰ τοῦ Σαουλ ζηρεῖται ἐπὶ τῆς κλίνης, καὶ ὁ μὲν οὐχ εὐρίσκεται· κανοτάρια δὲ ἀντ' ἐκείνου ἡ κλίνη ἔχει, καὶ ἡπαρ αἰγῶν. Φανερά δὲ πάντως ἐστὶν ἡ διάνοια αἰνιγμάτων, καὶ τῆς ἱστορίας ἀκόλουθία πρὸς τί βλέπει. "Οἱ μὲν διὰ τοῦ Δαβὶδ ὁ ἐκ τοῦ Δαβὶδ προμηνύεται, τὸν δὲ Χριστὸν ὁ χρισθεὶς διασημαίνει· καὶ ὅτι ἡ κιθάρα, τὸ ἀνθρώπινον ἐστὶν ὄργανον· ἡ δὲ ἐκ ταύτης ᾠδῆ, ὁ διὰ τοῦ σαρκωθέντος φανερωθεὶς ἡμῖν λόγος, οὗ ἔργον ἐστὶν ἀφανίσαι τὴν ἐκ δαιμόνων παραφορὰν, ἵνα μηκέτι ὦσιν οἱ θεοὶ τῶν ἔθνων τὰ δαιμόνια. Ἄλλ' ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος ὁ ἐν ἑαυτῷ τοὺς δαίμονας ἔχων, ὅτ' ἂν ὑποχωρήσῃ τὰ πνεύματα τῇ ᾠδῇ, τοῦτο ὄργανον ἐπὶ τούτῳ ἀρμοσάμενον πατάσσει τῷ δόρατι (τὸ δὲ δόρυ, ξύλον ἐστὶ σιδήρῳ καθωπλισμένον), ἀλλὰ δέχεται ἀντ' ἐκεῖνου ὁ τοῖχος τὸ δόρυ. Τοῖχον δὲ νοοῦμεν, τὴν γῆνιν οἰκοδομήν, δι' ἧς τὸ σῶμα καταμανθάνομεν, περὶ ὃ τὸ ξύλον βλέπομεν τοῦ σταυροῦ καὶ τὸν σίδηρον. Ὁ δὲ Δαβὶδ ἐκεῖνος ὁ χριστός τε καὶ βασιλεὺς, ἔξω τοῦ πάθους ἐστίν. Ἡ γὰρ θεότης ἐν τῷ σταυρῷ τε καὶ τοῖς ἡλοῖς οὐ γίνεται. Μετὰ δὲ ἀκούσαντες, τὴν ἐκ τοῦ Σαουλ γινομένην, ἡ Δαβὶδ ἐκονίωσεν, οὐ ξενίζώμεθα, πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέποντες. Οἴδαμεν γὰρ ὅτι ὁ θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ πατήρ ἐγένετο τοῦ θανάτου ὁ τῆς κακίας βασιλεὺς, ὁ ἑαυτὸν τῆς ζωῆς στερήσας. Φθόνῳ γὰρ διαδόλου ὁ θάνατος εἰσῆλθεν· ἐβασίλευσε δὲ ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ καὶ ἕως τοῦ νόμου. Οὐ βούλεται μηκέτι βασιλεύειν ἐν ἡμῖν ὁ Ἀπόστολος ἐν τῷ θνητῷ ἡμῶν σώματι. Ὁ οὖν ὑπὲρ παντὸς τοῦ θανάτου γευσάμενος, ἐν τῷ οἴκῳ τῆς ὑπὸ τοῦ νοθέματος ἡμῖν Σαουλ γίνεται, ὄνομα δὲ αὐτῇ Μετὰ δὲ τῷ ὀνόματι τούτου τὸ σημαίνον βασιλείας ἐστίν, διὰ τὸ μέγρι τότε βασιλεύειν τὴν ἀμαρτίαν τῆς φύσεως. Ἐνταῦθα δὲ γενόμενος, αὐτὸς μὲν διὰ θυρίδος ἐξέρχεται. Σημαίνει δὲ ἡ θυρίς, τὴν ἐπὶ τὸ φῶς πάλιν ἐπάνοδον τοῦ ἑαυτὸν τοῖς ἐν σκότει καὶ σιγῇ θανάτου καθημένοις δεῖξαντος. Τὰ δὲ κανοτάρια αὐτοῦ ἐπὶ τῆς κλίνης ὄραται. Φησὶ γὰρ καὶ ὁ ἄγγελος τοῖς ἐν τῷ μνήματι ζητοῦσι τὸν Κύριον· « Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; οὐκ ἐστὶν ὧδε, ἠγγέροθ. Ἴδε ὁ τόπος ἐν ᾧ ἔκειτο. » Τὸν τάφον, ἐν ᾧ ἐτάφη, ἴδον οἱ ζητοῦντες τὸν Κύριον, κενὸν τοῦ ζητουμένου σώματος. Μόνα δὲ ἦν ἐν αὐτῷ τὰ ἐντάρια. Οἴκοῦν νοοῦμεν, ὅτι τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου σημαίνει τὴν ἐπὶ τοῦ τάφου τὰ ἐπὶ τῆς κλίνης τοῦ Δαβὶδ κανοτάρια, δι' ὧν γίνεται ὁ ἀληθινὸς τοῦ θανάτου ἡμῶν ἀποτροπισμὸς.

Τοῦ δὲ τρωθέντος τοῖχου, ὃν ἀντὶ τοῦ σώματος

A *e* venerunt. Saulem tyrannum demones occupant, hos profligat unctus in regnum, instrumento citharæ incussa illis formidine; at ille a demonibus sibi familiaribus distentus, lancea percutit illum, qui vim contra demones per citharam patē faciebat; sed murus, loco Davidis, ictum recipit; ille incolumis evadit.

B Posthæc insidias a Saule passus, queritur in lecto: at non reperitur; simulacra vero quedam vice illius lectus continet, et hepar caprarum. Perspicue autem liquet, quorsum horum ænigmatum intelligentia, et totius historię series tendat, videlicet per Davident significatur is qui est ex Davide, et Christum, hoc est, unctum præfigurat unctus; at citharam esse humanam naturam, velut instrumentum quoddam. Hujus concentus est doctrina per eum, qui incarnatus est, nobis manifestata; cujus finis, abolere omnem, quæ a demonibus concitatur agitationem, ne amplius dii gentium sint demonia; sed rex ille, qui a demonibus arreptus est, cum spiritus illi concentui cedunt, organum hoc fugandis demonibus accommodatum, percutit lancea; lancea autem lignum est ferro armatum, sed excipit illius loco murus lanceam; per murum intelligimus terrenam ædificationem, quæ corpus nobis innuitur, circa quod videmus lignum crucis et ferrum. At David ille a Domino unctus et rex, a passione longe abest, divinitas enim cruce et clavis non affigitur. Porro cum aulicus Melchol: quæ ex Saule progenita erat, quam David desponsam habebat; ne turbemur et abalienemur, sed id quod sequitur respiciamus: scimus enim a Deo mortem non esse factam, sed mortis parens existit rex ille malitiæ, qui seipsum vita privavit; invidia enim diaboli mors intravit: regnavit autem mors ab Adam usque ad legem¹², quam amplius in mortali nostro corpore regnare non vult Apostolus¹³. Is igitur, qui pro omnibus mortem gustavit, versatur in domo ejus, quam is qui per Saulem mystice significatur progenuit, cujus nomen Melchol, hoc est, regnum, quod eo usque peccatum nature imperarit. Hic igitur constitutus, ipse quidem per fenestram exit. Significat autem fenestra reditum in lucem ejus, qui seipsum sedentibus in tenebris et umbra mortis ostenderat: at cenotaphia et simulacra conspiciuntur in ejus lecto. Nam et angelus querentibus Dominum in sepulchro ait: « Quid queritis viventem eum mortuis? non est hic; surrexit: ecce locus in quo jacebat¹⁴: » ecce sepulchrum, in quo sepultus erat. Viderunt, qui querebant sepulchrum, sed vacuum corpore quod querebant: sola autem sepulchralia linteamina comparebant. Intelligimus igitur funebrem illum in lecto Davidis apparatus, significare resurrectionem ex sepulchro; quibus vere mors a nobis avertitur et fugatur.

Veniã ad vulneratum parietem, quem pro cor-

¹² Rom. v, 14. ¹³ Rom. vi, 12. ¹⁴ Marc. xvi, 6.

pore accipimus, quamvis sanguinis expertem, ne id quod maxime ad mysterium opportunum est, et quo redempti sumus, sanguinem, inquam, prae-tereamus, hic in illis ipsis cenotaphiis reperitur :

« Num enim hepar inter membra sanguinis fons est et officina, sine quo fieri nequit, ut sanguinis natura subsistat. Si igitur ex hepate sanguis profluit, hepar autem inter cenotaphia reperitur, fit ut neque sanguis desit ei, quae mortalium generi obvenit, mortis proligationi; at species animalis huius, cuius hepar appositum fuit, deputata est propitiatorii sacrificii pro peccatis ¹⁵. Neque hoc solum, sed ex eodem genere ad Pascha celebrandum, animal quoddam seligitur, idemque animal, ait Moses, auferendis populi peccatis destinatum, duplici actioni servit : duobus enim hircis sorte propositis, alter Deo sacrificatur, alter una cum peccato in solitudinem dimittitur ¹⁶. Propter haec igitur omnia tanta ac talia, huius animalis hepar sanguini significando assumptum est, quo ab illis qui letaliter infirmabantur, mors depulsa fuit per resurrectionem Domini nostri, quam cenotaphium significat. Sed tempus est, ut et sententiam psalmi breviter percurramus, sic sese habentem. Dividit Propheta orationem; nam altera pro nobis ad Deum instituitur communi omnium mortalium nomine; altera ad nos dirigitur ex persona ejus, qui pro nobis varios cruciatus subiit. Quae ergo pro nobis, haec sunt : « Eripe me de inimicis, et ab insurgentibus in me libera me, et de operantibus iniquitatem, et de viris sanguinum, qui ceperunt animam meam, » et qui in me fortiter irruerunt, nihil mali a nobis passi; neque enim quidquam in illos admisi, neque iniquitas ulla a me profecta est, quae in damnum hostium meorum vergeret, qua tamen, quasi affecti essent, concitantur. Sine iniquitate nobis primus cursus institutus est. Sed vide, inquit, omnia, quae et qualia sint. Vide et intende, ut me defendas, neque differas per humanitatem expetere ultionem ab his qui delinquent. « Non miscerearis, » inquit, « omnibus, qui operantur iniquitatem. »

Deinde transfert sermonem ad sublimiorem personam, dicitque quasi loco ejus qui preces exaudiverit, istos hostes ad vesperam conversum iri. Quod nihil aliud est, quam ipsos in tenebras exteriores expulsos iri : nam vespera caliginis principium est et genitrix. « Et famem patientur ut canes. » Quibus enim salutis viaticum non suppetit, hos necessario consequetur ex fame penuria honorum. Sic esuriit in inferno dives divino destitutus rore, et quia ab his bonis imparatus erat, ideo flammis illis exurebatur ¹⁷. Sed et « circuibunt civitatem, » inquit. Cui talem subjectam sententiam arbitrator. Cum omne id quod abieciendum et inutile est ad vivendum usum, ejiciatur extra civitatem, sive calaver luerit, sive quid aliud corruptum, sive graveolens caenum, circa

ἐνοήσασμεν, αἷμα μὴ ἔχοντος, ὡς ἂν μὴ ἄρα λειψοεῖη τὸ καιριώτατον τῶν εἰς τὸ μυστήριον νοουμένων, δι' οὗ ἐλυτρώθημεν, τὸ αἷμα λέγω, τοῦτο βήτοισι κενωταφίοις εὐρίσκεται· μόνον γὰρ ἐν τοῖς σπλάγγνοις τὸ ἥπαρ αἵματός ἐστι πηγὴ τε καὶ ἐργαστήριον, οὗ χωρὶς ἀδύνατόν ἐστι συστήναι τὴν φύσιν τοῦ αἵματος. Εἰ οὖν ἐκ τοῦ ἥπατος τὸ αἷμα, ἐν δὲ τοῖς κενωταφίοις τὸ ἥπαρ, οὐδὲ τὸ αἷμα λείπει τῷ γενομένῳ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἀποτροπιασμῷ τοῦ θανάτου· τὸ δὲ γένος τοῦ ζώου τούτου, οὗ τὸ ἥπαρ ἐλήφθη, ταῖς ἰλαστικαῖς ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν οὐσίαις ἀποπεταγμένον ἐστίν. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ γένους καὶ εἰς τὸ πάσχα παραλαμβάνεται· καὶ ἀποπεμπτικόν τῆς τοῦ λαοῦ ἁμαρτίας τὸ ζῶον τοῦτό φησι δεῖν ὁ Μωϋσῆς ποιέσθαι· ὅτε εἰς διπλὴν ἐνέργειαν μερίζεται. Καὶ οὗο προτεθέντων χιμάρων ἐκ διακληρώσεως, τὸ μὲν ἀνατίθεται τῷ Θεῷ, τὸ δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ ἐκπέμπεται ἐπὶ τὴν ἔρημον. Διὰ πάντα οὖν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, τοῦτο τοῦ ζώου τὸ ἥπαρ εἰς τὴν τοῦ αἵματος ἐνδεξιν παρελήφθη, δι' οὗ τῶν ἐπιθανάτων νενοσηκότων ὁ ἀποτροπιασμὸς τοῦ θανάτου ἐγένετο, διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ἣν σημαίνει τὸ κενωτάφιον. Ἄλλὰ καιρὸς ἂν εἴη, καὶ τὸν ἐν τῇ ψαλμοῦδιᾳ νοῦν διὰ βραχείων ἐπιδραμεῖν, ἔχοντα οὕτως· Μερίζει τὸν λόγον ἡ προφητεία. Ὁ μὲν γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Θεὸν γίνεται, ἐκ τοῦ κοινοῦ τῆς φύσεως προσαγομένης· ὁ δὲ πρὸς ἡμᾶς ἐκ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀναδεξαμένου τὸ πάθος. Τὰ μὲν οὖν ὑπὲρ ἡμῶν, ἐστὶ ταῦτα· « Ἐξελού με, » λέγων, ἠ ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου, ὁ Θεός, καὶ ἐκ τῶν ἐπανισταμένων ἐπ' ἐμὲ λύτρωσαι με. Καὶ ἐκ τῶν ἐργοζομῆτων τὴν ἀνομίαν, καὶ ἐξ ἀνθρώπων αἰμάτων, οἱ ἐθήρευσαν τὴν ψυχὴν μου, » καὶ ἐπίβηεντο ἰσχυρῶς, οὐδὲν παρ' ἡμῶν προπεπονηότες κακῶν. Οὐ γὰρ ἥμαρτόν τι κατ' ἐκείνων, οὐδὲ ἐστὶν ἀνομία τις παρ' ἡμῶν ἐπὶ βλάβῃ τῶν ἐχθρῶν ἐνεργηθεῖσα, ἐφ' ἣ καὶ παροξύνονται. Ἄνευ ἀνομίας ἦν ἡμῶν ὁ πρῶτος ὀρόμος. Ἄλλ' ἰδοὺ τὰ πάντα, φησὶν, οἷά ἐστι. Ἴδε καὶ πρόσχες τοῦ ἐπισκέψασθαι. Καὶ μὴ ἀναθάλη διὰ φιλάνθρωπίας κατὰ τῶν πεπλημεληκότων ἐκδικήσιν. « Μὴ οἰκτερήσῃς, » γὰρ, φησὶν, « πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν. »

Εἶτα μετὰγει τὸν λόγον ἐπὶ τὸ ὑπερκείμενον πρόσωπον, καὶ φησιν ὡς ἐκ προσώπου τοῦ τῆς εὐχῆς ἐπακούσαντος, ὅτι οὗτοι οἱ ἐχθροὶ εἰς τὴν ἐσπέραν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ὁπεροῦδὲν ἄλλο ἐστίν, ἢ ὅτι εἰς τὸ ἐξώτερον σκότος συνελοσθήσονται. Ἢ γὰρ ἐσπέρας σκότους γίνεται ἀρχὴ τε καὶ μῆτηρ. « Καὶ λιμώξουσιν ὡς κύων. » Οἷς γὰρ οὐκ ἐστὶ σωτηρίας ἐσπίδιον, ἐξ ἀνάγκης ἢ ἐκ τοῦ λιμοῦ τῶν ἀγαθῶν ἐπακούσθησιν ταλαιπωρία. Οὕτως ἐλίμωξεν ἐν τῷ ἄδῃ ὁ πλούσιος, τῆς θείας δόξηςου ἔρημος ὢν καὶ διὰ τὸ ἀπαράτησον τοῦ τοιοῦτου εἶναι, τῇ φλογὶ κατεφλέγετο. Ἄλλὰ καὶ « Κυκλώσουςι πόλιν, » φησὶν. Ὅπερ τοιοῦτόν μοι τινα νοῦν ὑποσημαίνειν δοκεῖ. Ἐπειδὴ πᾶν τὸ ἀρχαῖόν τε καὶ ἀπόβλητόν, ὡς πρὸς τὴν τῶν ζώντων χρῆσιν, ἐξωρίπτεται· τῆς πόλεως, εἶτε νεκρῶν καὶ διεσθωρῶς, εἶτε

¹⁵ Num. vii, 10 sqq. et alibi passim.

¹⁶ Levit. xvi, 15 sqq.

¹⁷ Luc. xvi, 24.

δυσώδης τις κόπρος· περι ἅ ὑπὸ τῆς τοῦ λιμοῦ ἀνά- A
 γης οἱ κύνας ἐξουρίσκονται, τῷ ῥύπῳ τῷ ἐκ τῆς
 πόλεως ἐκβαλλομένῳ ἐμβιοτεύοντες· διὰ τοῦτου τῶν
 ἐν ἀρετῇ καὶ κακίᾳ ζῶντων τὴν διαφορὰν διδάσκων
 ὁ λόγος, ἐν τῷ τῆς πόλεως διασημαίνει ἀντίματι·
 πῶλον λέγων, τὴν ὑπὸ τῆς ἀρετῆς συνκριτέην εὐ-
 πρεπῆ τε καὶ εὐδαίετον πολιτείαν· τὰ δὲ ἔξω τῆς
 πόλεως, τὴν ἐκ τοῦ ἐναντίου παραθεωρουμένην κα-
 κίαν δηλοῖ, ἐν ᾗ πᾶσα ἡ τοῦ ἀστειοτέρου βίου ἀπο-
 βολή τις ἐστὶν δυσώδης ἀμαρτία, ἡ ἐκ τε τῆς σήψεως
 τῶν σωμάτων, καὶ ἐκ τῆς ῥυπαροῦς κόπρου συνιστα-
 μένη εὐρίσκειται. Οὐλοῦν τῆς μὲν πόλεως οἰκίτηρ
 ἐστὶν, τὸ μέγα καὶ τίμιον χρῆμα, ὁ ὄντως ἄνθρω-
 πος, καὶ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἐπιβληθέντα χαρακτήρα τῆ
 φύσει διὰ τοῦ βίου μεμορφωμένον ἔχων. Ὁ δὲ περὶ B
 τὰ ἔξω τῆς πόλεως ἀναστρέφμενος, κύων ἐστὶν, καὶ
 οὐκ ἄνθρωπος, ὥστε φανερόν εἶναι παντὶ, πῶς χρῆ
 διακρίνειν τοὺς κύνας ἀπὸ τῶν κατὰ φύσιν ἀνθρώ-
 πων, οὐκ ἐκ τοῦ σχήματος λέγω τῆς τοῦ σώματος
 διαπλάσεως, ἀλλ' ἐκ τῆς κατὰ τὸν βίον διαφορᾶς. Ὁ
 γὰρ τῆς ἐναρέτου πόλεως ἔνοικος, ἀληθῶς ἐστὶν
 ἄνθρωπος· εἰ δὲ τις περὶ τὴν δυσώδη ἀκολασίαν, ἡ
 τὴν περιτωματικὴν πλεονεξίαν, ἢ κυρίως ἢν τις
 ὀνομάτῃαι κόπρον, ἢ περὶ τὰ ἄλλα τῆς κακίας εἶδη
 τὴν σπουδὴν ἔχει, ἔξω τοῦ κύκλου τῆς πόλεως ἐκείνης
 πλανώμενός τε καὶ περιέρπων, βοᾷ καθ' ἑαυτοῦ τὸ
 κύων εἶναι, μεταίτασθεις ἀπὸ τῆς εἰς τὸν Θεὸν
 ἠμοιότητος, ἐπὶ τὸ κυνώδες τῆς φύσεως. Νοῦς δὲ
 πάντως διὰ τῶν κυνῶν τὸν ἀρχέγονον κύνα, τὸν σαρ-
 κοκόρον τε καὶ ἀνθρωποκότον, καθὼς φησὶν ἡ
 Γραφή.

Καὶ τὰ ἐφεξῆς τοῦ ψαλμοῦ διαγράφει τὴν κυνώδη
 ζωὴν. Ἀντὶ γὰρ τῆς ὑλακῆς φθόγγου τινὰ διὰ στό-
 ματος αὐτῶν γενέσθαι λέγει, καὶ ἀντὶ τῶν κυνωδόν-
 των ῥομφαίων τοῖς χειλέσιν ὑποκεκρῆσθαι φησὶν,
 οὕτω λέγων τοῖς ῥήμασιν· Ἐ τοῦ ἀποσβέζονται ἐν
 τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ ῥομφαία ἐν τοῖς χειλέσιν
 αὐτῶν. Ἀλλὰ τὰ φοβερὰ ταῦτα τοῖς τὸν Θεὸν ἐν
 ἑαυτοῖς ἔχουσι γέλως ἐστίν. Ὁ γὰρ, φησὶν, ὁ Κύ-
 ριος, ἐκγελάσῃ αὐτούς· ἐγὼ δὲ τὸ κράτος μου πρὸς
 σὲ φυλάξω. Καὶ μετ' ὀλίγα προμηνύει τὴν ὀρθοθεῖ-
 σαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοῦ ἰδίου πλάτματος ἀκονο-
 μίαν. Φησὶ γάρ· Μὴ ἀποκτείνης αὐτούς, ἀλλὰ κατὰ-
 γαγε αὐτούς ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς κακίας εἰς τὸ ἐπίπε-
 δόν τε καὶ ὑμᾶλον τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας. Ὁπερ D
 καὶ Παῦλος ὁ μέγας, καὶ ὁ Βαπτιστῆς Ἰωάννης
 ἐποίησαν. Ἐν Παύλῳ μὲν, καθιερουμένου παντὸς
 ὑψώματος, τοῦ κατὰ τῆς θείας γνώσεως ἐπιαιρομέ-
 νου· ὑπὸ δὲ Ἰωάννου, κατὰ τὴν προφητείαν Ἰσαίου,
 παντὸς ὄρους, καὶ βουνοῦ πρὸς τὸ ταπεινὸν κατα-
 σπωμένου. Δ' ὧν μακρόν, ὅτι τῶν μὲν ἀνθρώπων
 ἀφανισμὸς οὐκ ἔσται, ἵνα μὴ τὸ θεῖον ἔργον ἀχρεωθῇ
 τῷ ἀνυπάρχῳ ἀφανιζόμενον. Ἀλλ' ἀντ' αὐτῶν ἀπο-
 λεῖται ἡ ἀμαρτία, καὶ εἰς τὸ μὴ εἶναι περιστήσεται.
 Ἐ Ἀμαρτία· γὰρ, φησὶν, ἑ στόματος αὐτῶν καὶ λό-
 γος χειλέων αὐτῶν. Ἐ Καὶ ὑπερηφανία, καὶ ἀρῆ, καὶ

quae pre famis magnitudine, canes occupatos in-
 venire licet, versantes in sordibus extra urbem eva-
 hi solitis; propterea eorum qui cum virtute, et eor-
 um qui in sceleribus vivunt, discrimen indicare
 volens oratio, id civitatis enigmatè significat; civi-
 tatem enim nominat illam vivendi rationem, quae a
 virtute quasi incolitur, et ad omnem decentiam re-
 ctumque ordinem conformatur. At quae extra civi-
 tatem sunt, significant oppositam virtuti malitiam,
 in qua invenire est omnem gravèolentiam peccati,
 quasi urbanioris vitae retriumentum, sive ex putre-
 dine corporum, sive ex immundo caeno conflectar.
 Quocirca civitatis incolae eximium quiddam est et vene-
 randum, vere homo, eumque, quem ab initio
 naturae impressum accepit characterem, ipsa vita
 sua expressum circumferens. At qui sese in iis
 quae extra civitatem sunt, occupat, canis est, non
 homo, ut proinde omnibus planum sit, qua ratione
 discernere oporteat canes, ab illis qui natura sunt
 homines: non enim discrimen hoc ex efficta corpo-
 ris forma petendum est, sed ex differentia vite quam
 vivunt. Nam qui civitatis virtute praeditè inhabita-
 tor est, ille vere homo est. Quod si quis circa feti-
 dam intemperantiam, aut circa superfluam cupid-
 itatem, quam quis proprie nominaverit eorum, vel
 in aliis improbitatis generibus studium et industriam
 collocat, extra ambitum civitatis illius oberrans, is
 de seipso clara voce testatur, se canem esse, trans-
 formata illa, quam cum Deo habebat, similitudine
 in caninum naturam. Nec est, quod per canes alium
 C intelligas, quam primævum illum canem, carnivo-
 rum et homicidam, ut Scriptura loquitur¹⁸.

Reliqua itidem psalmi describunt caninam vitam.
 Nam loco latratus sonum quemdam ex ore illorum
 prodire, et loco dentium caninorum gladium sub
 labiis eorum absconditum dicit. Sic enim verba sese
 habent: «Ecce loquentur in ore suo. et gladius in
 labiis eorum.» Sed terrificæ hæc risus sunt illis, qui
 Deum secum habent; ait enim: «Et tu, Domine,
 deridebis eos; ego vero fortitudinem meam ad te
 custodiam.» Et post pauca præsignificat definitam
 a Deo super suo lignito economiam et dispositio-
 nem; dicit enim: Ne occidas eos, sed detrahe illos
 ab altitudine malitiæ in æquabilem et planam illam
 vivendi rationem, quæ secundum Deum instituitur: D
 quod et Paulus magnus ille apostolus, et
 Joannes Baptista fecerunt: Paulus quidem qui de-
 struxit omnem altitudinem extollentem se adversus
 scientiam Dei¹⁹; Joannes vero secundum Isaie pro-
 phetiam, omnes montes et colles humiliavit et
 complanavit. Ex quibus intelligimus ipsorum ho-
 minum non fore abolitionem, ne divinum opus
 inutile reddatur, si recidat in nihilum, sed locæ
 ipsorum peribit peccatum, et in nihilum converte-
 tur: «Delictum oris eorum,» inquit, «et sermo
 labiorum ipsorum est» superbia, execratio, et
 mendacium, «in ira consummationis non erunt.»

¹⁸ Jean. viii, 44. ¹⁹ II Cor. x, 5.

Quæ cum amplius non fuerint : « Cognoscent, » inquit, « quia Deus dominabitur Jacob, et finium terræ, » nulla enim usquam relicta malitia, omnium finium rector Dominus erit, cum ea quæ nunc multis imperat iniquitas, de medio tolletur. Deinde rursus sermonem repetit de canibus iis qui « ad vespem convertentur, » qui quæ esurient more canum, civitatemque circumibunt; manifestum arbitror ex hæc sermonis iteratione, homines in alterutro, seu bono, seu malo, in quo nunc sunt, fore itidem post hanc vitam: qui enim nunc in impietate, quasi in circuitu ambulat, neque in illa civitate degit, neque humanum characterem in propria vita custodit, sed effleratur, canisque elicitor voluntate et proposito; is et nunc a superna civitate excidens, omnium bonorum penuria et fame punietur. At qui contraria vincit, proceditque (ut alibi Psalmista loquitur), « de virtute in virtute »²⁰, « victoriamque aliam alia permutat, is, « Cantabo, » ait, « fortitudini tue; exultabo mane misericordiam tuam, » quoniam factus es adjutor et refugium meum, et te decet gloria in sæcula sæculorum. Amen.

²⁰ Psal. LXXXIII, 8.

Α ψευδός, « ἐν τῇ ὀργῇ τῆς συντελείας οὐχ ὑπάρξουσιν. » Ὡν μηκέτι ὄντων, « Γνώσονται, » φησὶν, « ὅτι ὁ Θεὸς δεσπόζει τοῦ Ἰακώβ, καὶ τῶν περάτων τῆς γῆς. » Μηδαμῶς γὰρ ὑπολειφθεὶς κακίας, πάντως ἔσται τῶν περάτων δεσπότης ὁ Κύριος, τῆς νῦν βασιλευούσης τῶν πολλῶν ἀμαρτίας ἐκ ποδῶν γενομένης. Εἶτα πάλιν [τὸν] αὐτὸν ἐπαναλαμβάνει λόγον περὶ τῶν ἐπιστροφόντων εἰς ἐσπέραν, « καλῶς ἐπιτελούντων κυνῶν, καὶ ἐν κύκλῳ περιερχομένων τὴν πόλιν· δηλῶν, οἶμαι, διὰ τῆς τοῦ λόγου ἐπαναλήψεως, ὅτι καθ' ἑκάτερον οἱ ἄνθρωποι κατὰ τὸ πονηρὸν καὶ τὸ χρεῖττον, ἐν οἷς ἂν νῦν γέωνται, ἐν τοῖς αὐτοῖς καὶ μετὰ ταῦτα γενήσονται. Ὁ γὰρ νῦν δι' ἀσεβείας κύκλῳ περιπατῶν, μὴ ἐμβιοτεύων τῇ πόλει, μηδὲ τὸν ἀνθρώπινον ἐπὶ τοῦ ἰδίου βίου χαρακτῆρα φυλάσσων, ἀλλὰ ἀποθηριούμενος διὰ τῆς προαρέσεως, καὶ κύων γενόμενος, οὗτος καὶ τότε τῆς ἄνω πόλεως ἐκπεσὼν, ἐν λιμῷ τῶν ἀγαθῶν κολασθήσεται. Ὁ δὲ νικητὴς τῶν ἐναντίων καὶ προῶν (καθὼς φησὶν ἐτέρωθι· που ὁ Ψαλμῶδης) ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν, « καὶ νίκην διακειμήμενος, » Ἄσσομαι, » λέγει, « τῇ δυνάμει σου, καὶ ἀγαλλιάσομαι τὸ πρῶτ' ἐξ ἐλεός σου. » Ὅτι ἐγενήθης ἀντιλήπτωρ μου, καὶ καταφυγή μου, καὶ σοι πρέπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΤΟΝ ΨΑΛΜΟΝ,

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΟΓΔΩΗΣ.

EJUSDEM IN SEXTUM PSALMUM,

DE OCTAVA.

Laurentio Sifao interprete.

Qui secundum prophetica benedictionem ex virtute in virtutem progrediuntur, atque præclaros ascensus in cordibus suis disponunt²¹, cum aliquem bonum intellectum apprehenderint, per eum ad sublimiorem intellectum quasi manu ducuntur; per quem animæ conficitur ascensus in sublime; atque ita qui semper ad ea quæ sunt priora, se extendit²², nunquam a bona ascensione cessabit, dum semper per intellectus sublimes, ad supernorum ducitur contemplationem et animadversionem. Hæc dixi, fratres, ad vos, sexto psalmo mentem adhibens, et necessariam ordinis consequentiam cernens, quemadmodum post eam que hereditatem consequitur, de Octava nobis sermo adjectus sit. Prorsus autem mysterium Octavæ²³ non ignoratis. Non enim utique convenit nonnullorum mentem ad Judæorum labascere et rapi opiniones, qui ad indecoras corporis nostri partes, mysterii Octavæ

Οἱ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν πορευόμενοι, κατὰ τὴν προφητικὴν εὐλογίαν, καὶ τὰς καλὰς ἀναβάσεις ἐν ταῖς ἐσωτῶν καρδίαις διατιθέμενοι, ὅτ' ἂν τινας ἀγαθοῦ νοήματος δράξωνται, χειραγωγοῦνται δι' ἐκείνου πρὸς ὑψηλότερον νόημα δι' οὗ γίνεται τῇ ψυχῇ ἡ ἐπὶ τὸ ὕψος ἀνάβασις. Καὶ οὕτως ὁ ἀεὶ τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, οὐδέποτε τῆς ἀγαθῆς ἀνόδου παύσεται, ἀεὶ διὰ τῶν ὑψηλῶν νοημάτων πρὸς τὴν τῶν ὑπερκειμένων κατανόησιν ὁδηγούμενος. Ταῦτα εἶπον, ἀδελφοί, τῷ ἔκτῳ τῶν ψαλμῶν προσέχων τὴν διάνοιαν, καὶ βλέπων τὴν ἀναγκαστικὴν τῆς τάξεως ἀκολουθίαν, πῶς μετὰ τὴν Κληρονομουσαν ὁ περὶ τῆς Ὀγδῶδης ἡμῖν προσετέθη λόγος. Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοεῖτε τὸ τῆς Ὀγδῶδης μυστήριον. Οὐ γὰρ δὴ πρὸς Ἰουδαϊκὰς ὑπολήψεις εἰκὸς ἔστιν ὑποφέρεσθαί τινας τὴν διάνοιαν· οἱ περὶ τὰ ἀσχήμονα τοῦ σώματος ἡμῶν τὸ μεγαλοφυῆς τοῦ μυστηρίου τῆς Ὀγδῶδης κατάρχοντας, τὸν τῆς περιτομῆς νόμον, καὶ

²¹ Psal. LXXXIII, 6-8. ²² Philipp. III, 15. ²³ Psal. V, 1.

τὸ μετὰ τὴν λογιάν καθάρσιον, καὶ τὰ τοιαῦτα λέ-
 γουσι τῷ ἀριθμῷ τῆς Ὀγδόης καταμνησέσθαι. Ἡμεῖς
 δὲ παρὰ τοῦ μεγάλου Παύλου μαθόντες, ὅτι ὁ νόμος
 πνευματικός ἐστι, καὶ ἐν τοῖς μνημονευθεῖσι νόμοις
 ὁ ἀριθμὸς οὗτος ἐμφέρηται, νομοθετῶν καὶ τῷ ἄρ-
 ρηνι τὴν περιτομὴν, καὶ τῇ γυναικὶ τὴν ἐπὶ καθαρ-
 ρισμοῦ θυσίαν· οὕτε ἀποδόλλομεν τὸν νόμον, οὕτε
 παπεινῶς ἐκδεχόμεθα, εἰδόμεθα, ὅτι ἀληθῶς τῇ ὀγδῶῃ
 γίνεται ἡ ἀληθινὴ περιτομὴ, διὰ τῆς πετρίνης μαχαί-
 ρας ἐνεργουμένη. Νοεῖς δὲ πάντως διὰ τῆς τεμνουσῆς
 τὸ ἀκάθαρτον πέτρας, αὐτὴν τὴν πέτραν ἧτις ἐστὶν
 ὁ Χριστὸς, τουτέστι, τῆς ἀληθείας ὁ λόγος· καὶ ὅτι
 τότε παύεται ἡ ρυπίδσα τῶν τοῦ βίου πραγμάτων
 ῥύσις, τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς μετασκευασθείσης
 πρὸς τὸ θεϊότερον. Ὡς δ' ἂν πᾶσι γένοιτο ὄφελον
 τὸ ἐν τοῖς τοιοῦτοις νοούμενον, σαφέστερον, ὅπως
 ἂν οἶός τε ᾖ, τὸν λόγον ἐκθῆσομαι. Ὁ τοῦ βίου τού-
 του χρόνος ἐν τῇ πρώτῃ δημιουργίᾳ τῆς κτίσεως
 διὰ μιᾶς ἑβδομάδος ἡμερῶν συνεπληρώθη· ἤρξατό τε
 γὰρ ἀπὸ τῆς πρώτης ἢ τῶν ὄντων δημιουργία, καὶ
 τῇ ἑβδομῇ συγκατέληξε τὸ πέρας τῆς κτίσεως. « Ἐγένε-
 τος γὰρ ἡμέρα μία, » φησὶν, ἐν ᾗ τὰ πρώτα ἐγένετο·
 καὶ οὕτως ἐν τῇ δευτέρᾳ τὰ δεύτερα, καὶ ἀκολουθῶς
 ἕως τῶν ἕξ ἅπαντα. Ἢ δὲ ἑβδομῇ πέρας γενομένη
 τῆς κτίσεως, ἐν αὐτῇ περιέγραψε τὸν συμπαρακει-
 νόμενον τῇ κατασκευῇ τοῦ κόσμου χρόνον.

quod interim dum mundus crearetur, transigebatur.

Ὡς τοίνυν οὕτε οὐρανὸς ἐξ ἐκείνου γέγονεν, οὕτε
 τι ἕτερον τῶν τοῦ κόσμου μερῶν προσετέθη τοῖς ἐξ
 ἀρχῆς γεγονόσιν· ἀλλ' ἐστὶ ἐφ' ἑαυτῆς ἡ κτίσις,
 ἀπροσδεῆς καὶ ἀμείωτος ἐν τοῖς μέτροις ἑαυτῆς δια-
 μένασα· οὕτως οὕτε χρόνος ἄλλος ὑπὸ τὴν τῇ παρα-
 σκευῇ τοῦ κόσμου συναναδειχθέντα ἐγένετο· ἀλλὰ
 περιορίσθη τῇ ἑβδομάδι τῶν ἡμερῶν ἢ τοῦ χρόνου
 φύσις. Καὶ τούτου χάριν ὅτ' ἂν ἐκμετρῶμεν ταῖς
 ἡμέραις τὸν χρόνον, ἀπὸ τῆς μιᾶς ἀρχόμενοι καὶ τῇ
 ἑβδομῇ τὸν ἀριθμὸν κατακλείοντες· πάλιν ἐπὶ τὴν
 μίαν ἀναποδίξομεν, ἀεὶ διὰ τοῦ κύκλου τῶν ἑβδομά-
 δων ἀναμετροῦντες ὅλον τὸ τοῦ χρόνου διάστημα·
 ἕως ἂν παρελθόντων τῶν κινουμένων, καὶ παυσάμε-
 νης ποτὲ τῆς ροῦδος κινήσεως, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπό-
 στολος, ἔλθῃ τὰ μηκέτι σαλευόμενα, ὧν μεταβολὴ καὶ
 ἀλλοίωσις οὐκ ἐστὶ ἀπτεται, ἐν τοῖς αὐτοῖς ὡσαύτως
 ἀεὶ πρὸς τοὺς ἐφεξῆς αἰῶνας διαμενουσῆς ἐκείνης τῆς
 κτίσεως, ἐν ᾗ γίνεται ἡ ἀληθινὴ περιτομὴ τῆς ἀν-
 θρωπίνης φύσεως ἐν τῇ τῆς σωματικῆς ζωῆς περιαι-
 ρέσει, καὶ τὸ ἀληθινὸν καθάρσιον τοῦ ἀληθινοῦ ῥύπου.
 Ἰϋπος δὲ ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία, ἡ συναποτικτομένη
 τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει (ὅτι « ἐν ἁμαρτίαις ἐκίστησέ με
 ἡ μήτηρ μου », ἢ ὁ τὸν καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν
 ἡμῶν ποιησάμενος, τότε εἰς τὸ πᾶν ἐκκαθαίρει,
 ἐξαναλίσκων ἐκ τῆς τῶν ὄντων φύσεως πᾶν ὅσον αἰ-
 ματωδὲς τε καὶ ῥυπαρὸν καὶ ἀκρόβυστον. Καὶ οὕτω
 δεχόμεθα τὸν περὶ τῆς Ὀγδόης νόμον, τὸν καθάριστά
 τε καὶ περιτέμνοντα· διότι τοῦ ἑβδοματικοῦ παυσά-
 μενου χρόνου, ἐνσταθίζεται ἡμέρα ὀγδῶῃ μετὰ τὴν
 ἑβδομῇ· ὀγδῶῃ μὲν λεγομένη, ὅτι μετὰ τὴν ἑβδομῇ

A excellentiam deducentes, circumcisionis et post
 puerperium purificationis legem, ac talia dicunt
 numero Octaviae significari. Nos autem a magno
 Paulo docti, quod lex spiritualis sit²⁵, etiamsi in
 memoratis legibus hic numerus continetur, præ-
 scribens et masculo circumcisionem, et mulieri
 purificationis nomine sacrificium et oblationem,
 neque humili atque abjecta mente eam admittimus,
 scientes quod procul dubio octavo die vera cir-
 cuncisio fiat, quæ per lapideum cultrum admini-
 stratur. Intelligis autem prorsus per lapidem qui
 impurum et immundum scindit, ipsum lapidem,
 qui est Christus²⁵, hoc est veritatis sermo, et quod
 tunc humana vita ad diviniorum et augustiorum
 formam traducta, finiatur sordidus negotiorum vite
 fluxus. Ut autem omnibus manifestum fiat, quod
 per talia intelligatur, rem de qua agitur, pro viri-
 bus apertius exponam. Hujus vite tempus in prima
 illa institutione creaturæ per unam dierum septi-
 manam completum est. Nam et a die prima rerum
 universarum opificium institutum est, et cum
 septima finis creationis fuit²⁶. « Factus est » enim,
 inquit, « dies unus, » in quo prima facta sunt : atque
 ita in secundo, secunda : ac deinceps usque ad
 sextum, universa. Septimus autem cum terminus
 creationis exstisset, in se circumscripsit tempus,

Ut igitur neque cælum ex illo tempore factum,
 neque mundi aliqua pars iis quæ ab initio facta
 sunt, adjecta est, sed constitit in seipsa nullius in-
 super rei egena diminutionisque expertis in suis
 modis permanens creatura : ita neque tempus ex-
 stitit ullum aliud præter id, quod una cum fabri-
 catione mundi designatum est, sed dierum septi-
 mana temporis natura definita est. Atque hæc de
 causa, cum diebus tempus metimur, ab uno inci-
 pientes et septimo numerum concludentes, rursus
 ad unum regredimur, per ambitum septimanarum,
 semper totum temporis spatium remeticentes, donec
 præteritis iis quæ moventur, fluxoque motu, ut in-
 quit Apostolus²⁷, aliquando cessante, venerint ea,
 quæ non amplius fluctuant, et agitantur ; quæ
 deinceps alteratio mutatioque non amplius attingit
 in eisdem, eodem modo semper in sequentia sæcula
 D manente illa creatura, in qua vera humane nature
 circumcisio per ademptionem vite corporalis, et
 vera purificatio verarum sordium fit. Sordes autem
 hominis peccatum est, quod una cum humana edi-
 tur natura, quoniam « in peccatis concepit me mater
 mea²⁸ : » quod peccatum is qui purificationem pec-
 catorum nostrorum confecit, tunc in universum ex-
 purgat, absumens ac tollens ex rerum natura quid-
 quid vel eruentum vel sordidum vel præputiosum
 est. Atque ita accipimus legem de Octava : quæ
 lex purget pariter et circumcidat, propterea quod
 septimario tempore finito, post septimum insta-
 bit dies octavus ; qui octavus quidem dicitur, quia

²⁵ Rom. vii, 14.²⁶ 1 Cor. x, 4.²⁷ Gen. i, 5.²⁸ 1 Cor. vii, 51.²⁹ Psal. l, 7.

post septimum existit; numeri vero vicissitudinem in sese non amplius admittit. Unus enim in perpetuum nulla unquam nocturna caligine diremptus permanet. Alius enim eum efficit sol; qui veram suo fulgore lucem edit, qui posteaquam nobis semel illuxerit, ut inquit Apostolus²⁹, deinceps occasu non occidatur, sed omnia illuminatrice vi sua amplexus perpetuum pariter ac vicissitudinis expers lumen dignis ingenerat, etiam ipsos, qui illius luminis participes fuerint, alios soles efficiens: quem admodum in Evangelio Sermo dicit: «Tunc iusti fulgebunt ut sol³⁰.»

Quosiam igitur in superiori psalmo pro ea, quae hereditatem capit, sermonem fecit: hereditas autem in Octava dignis reposita atque recondita est: atque in hac iustum quoque iudicium Dei, unicuique id, quo dignus fuerit, tribuens exercetur: recte Propheta eum mentione Octavae, de poenitentia simul intulit sermonem. Quis enim terribilis iudicii Christi recordatus, non statim in conscientia sua quasi convellitur, ac terrore et angore non constringitur? atque etiam si vite melius quam deterius actae sibi conscius sit: attamen ad exactam diligentiam et rigorem iudicii respiciens, in quo minima quoque culpae in questionem adducuntur, ac prorsus expectatione terribilium poenarum perhorrescit, ignorans quisnam sibi iudicii exitus et eventus futurus sit. Idecirco quasi in oculis habens terribilia supplicia, gehennam illam et tenebrosam ignem, et conscientiae vermem nunquam emorientem³¹ qui animam semper pudore sugillat, ac recordatione male actae vite cruciatus renovat atque redintegrat: Deo iam simplex fit, orans ne in illo furore tradatur ad questionem et iudicium, neu per illam iram adhibeatur sibi castigatio propter delicta³² (nam ab iis qui acerba castigatione terribilis illius supplicii condemnati sunt, furoris esse opus et ire iudicium illud existimatur). Atque idecirco quasi iam in doloribus atque cruciatibus constitutus, dolentium voces imitatur, quibus furor esse videtur et ira, quidquid ad puniendum impios adhibetur. Dicit igitur: Non exspecto donec ex illo furore per terribilia flagella de me occultorum delictorum quaestio habeatur, sed praecipuo revelatione atque spontanea confessione necessitatem ex illa ira mihi imponendam. Quod cruciatus facit in illis qui verberantur, invitis eis occulta scelera manifesta faciens, id a se ipso liberum arbitrium facit, seipsum per poenitentiam et flagellans et puniens, publicansque atque divulgans in oculis absconditum peccatum. Cum dixisset igitur, «Neque in furore tuo arguas me, neque in ira tua castiges me,» congruenter deinceps confugit ad misericordiam, non tam in liberam voluntatem et arbitrium, quam in infirmitatem naturae causam mali conferens. In vitiis me natum, inquit, misericordia cura; ex infirmitate enim incidi in morbum. Quenam autem infirmitas

A γίνεται, οὐκ αὖτις δὲ τὴν τοῦ ἀριθμοῦ διαδοχὴν ἐφ' ἑαυτῆς δεχομένη. Μία γὰρ εἰς τὸ διηνεκὲς παραμένει, οὐδέποτε νυκτερινῶν διαιρουμένη ζόφῳ. Ἄλλος γὰρ αὐτὴν ποιεῖ ὁ ἥλιος, ὁ τὸ ἀληθινὸν φῶς ἀπολάμπων· ὃς ἐπειδὴν ἅπασι ἐπιφανῆ ἦμιν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, οὐκ αὖτις ἐν θυμῷ κρύπτεται, ἀλλὰ πάντα τῆ φωτιστικῇ ἑαυτοῦ δυνάμει περιπτυσσόμενος, διηνεκὲς τε καὶ ἀδιάρχοτος τοῖς ἀσέτοις τὸ φῶς ἐμποιεῖ· καὶ αὐτοὺς τοὺς μετέχοντας τοῦ φωτὸς ἐκείνου, ἄλλους ἥλιος ἀπεργαζόμενος, καθὼς φησιν ἐν τῷ Ἐξαγγελίῳ ὁ Λόγος, ὅτι «Τότε οἱ δίκαιοι λάμπουσιν ὡς ὁ ἥλιος.»

B Ἐπεὶ οὖν ὑπὲρ τῆς κληρονομίης ἐν τῷ προλαβόντι ψαλμῷ τὸν λόγον πεποίηται, ἡ δὲ κληρονομία ἐν τῇ Ὀγδόῃ τοῖς ἀσέτοις ἀπόκειται, ἐν ταύτῃ δὲ καὶ ἡ δικαία τοῦ Θεοῦ γίνεται κρίσις, ἐκάστη τὸ κατ' ἀξίαν νέμονται· καθὼς ὁ Προφήτης τῆ περὶ τῆς Ὀγδοῆς μνήμῃ τὸν περὶ μετανοίας συνειδήγατος λόγον. Τίς γὰρ τῆς φοβερᾶς τοῦ Χριστοῦ κρίσεως μνήμην λαθὼν, οὐκ εὐθὺς ἐν τῷ συνειδότη τῷ ἰδίῳ σπαράσσεται, καὶ φόβῳ καὶ ἀγνοίᾳ συνέχεται; κἂν πρὸς τὸ κρεῖττον ἑαυτῷ συνεγνωκὼς τύχη τὸν βίον, ἀλλ' οὖν πρὸς τὴν ἀκριβείαν τῆς κρίσεως βλέπων, ἐν ᾗ καὶ τὰ λεπτότατα τῶν παροραμάτων εἰς ἐξέτασιν ἄγεται· καταπιπτεῖται πάντως τῆ τῶν φοβερῶν προσδοκίᾳ, οὐκ εἰδὼς εἰς ὃ τι αὐτῷ τὸ τῆς κρίσεως καταλήξει πέρας. Τοῦτου χάριν ὡς ἐν ὀφθαλμοῖς λαθὼν τὰ φοβερὰ κολαστήρια, τὴν γέενναν ἐκείνην καὶ τὸ σκοτεινὸν πῦρ, καὶ τὴν ἀτελεύτητον τῆς συνειδήσεως σκώληκα, τὸν αἰὶ μυζῶντα τὴν ψυχὴν δι' αἰσχύνης, καὶ τῆ μνήμῃ τῶν κακῶς βιωμένων πρὸς ἀλλήλους ἀνακαινίζοντα· ἥδη τοῦ Θεοῦ ἰκέτης γίνεται, δεόμενος, μὴ τῷ θυμῷ ἐκείνῳ παραδοθῆναι πρὸς ἔλεγχον, μήτε διὰ τῆς ὀργῆς ἐκείνης ἐπαχθῆναι αὐτῷ τὴν ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλησε παιδεύσειν. Τοῖς γὰρ καταδικασθεῖσι τῇ πικρᾷ παιδεύσει τῆς φοβερᾶς ἐκείνης κολάσεως, θυμῷ ἔργον νομίζεται καὶ ὀργῆς ἡ διάκρισις. Καὶ διὰ τοῦτο, ὡς ἐν τοῖς ἀγγέλοις ἥδη γινόμενος, πρὸς τῶν ὀδυνωμένων φωνὰς ὑποκρίνεται, οἷς θυμὸς εἶναι δοκεῖ καὶ ὀργὴ τὸ ἐπὶ τιμωρίᾳ τῶν ἀσεβῶν ἐπαχθόμενον. Λέγει τοίνυν, ὅτι Οὐκ ἀναμένω ἐκ τοῦ θυμοῦ ἐκείνου διὰ τῶν φοβερῶν μαστίγων γενέσθαι μοι τῶν κεκρυμμένων τὸν ἔλεγχον· ἀλλὰ προλαμβάνω τῆ ἐξαγορεύσει τὴν ἐκ τῆς ὀργῆς ἐκείνης ἀνάγκην. Ὅπερ ἡ δούνη ἐπὶ τῶν μαστιγομένων ποιεῖ, ἀκόντων αὐτῶν τὰ κρυπτὰ τῆς ἀνομίας ἐμφανῆ ποιεῖσα· τοῦτο ποιεῖ ἀφ' ἑαυτῆς ἡ προαίρεσις, ἑαυτὴν διὰ τῆς μετανοίας μαστιζοῦσα τε καὶ κολάζουσα, καὶ δημοσιεύουσα τὴν κεκαλυμμένην ἐν τοῖς κεκρυμένους ἁμαρτίαν. Εἰπὼν τοίνυν, ὅτι «Μήτε τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μήτε τῇ ὀργῇ σου παιδεύῃς με,» ἀκολούθως καταφύγει ἐπὶ τὴν ἔλεον, οὐ τοσοῦτον εἰς προαίρεσιν, ὅσον εἰς ἀσθένειαν φύσεως, τοῦ κακοῦ τὴν αἰτίαν ἀνάγκην· Ἐν κακοῖς γεγονότα, ἐλέῳ θεράπευστον· ἐξ ἀσθενείας γὰρ ἦλλον ἐπὶ τὸ πάθος. Τίς δὲ ἡ ἀσθένεια; Ἐξηρωθῆναι τὰ ὅσπᾳ μου, καὶ διελύθῃ ἀπὸ τῆς μετ' ἀλλήλων ἁρμονίας. Ὅσα δὲ λέγει, τοὺς

²⁹ 1 Cor. iv, 4. ³⁰ Matth. xiii, 43. ³¹ Matth. viii, 12; Marc. ix, 42, 43. ³² Psal. vi, 2 sqq.

σώφρονας λογισμούς, τοὺς τὴν ψυχὴν διερεϊδόντας. Ἄ
 « **Ίασάί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστέα μου.** » Καὶ
 ἐρμηνεύει τοῦ λόγου τὸ αἰνίγμα, δι' ὃν ἐπήγαγε τοῖς
 εἰρημένοις, ὅτι « **Ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα.** » Τί
 οὖν ἀναθάλλη, φησίν, πρὸς τὴν ἴασιν, σὺ Κύριε; ἔως
 πότε οὐκ ἐπάγεις τὸν ἔλεον; οὐχ ὄρθς τῆς ἀνθρωπι-
 νης ζωῆς τὸ ἀνάγκιστον; Ἠρώτασε τῇ ἐπιστροφῇ τῆς
 ψυχῆς μου τὸ ἀναγκίστον τῆς ζωῆς ἡμῶν· μή ποτε τοῦ
 θανάτου ἐπιλαθόντος ἀργῆ πάσα πρὸς θεραπεῖαν ἐπί-
 νοια. Ὑδάκτι γὰρ ἔσται ἐν τῷ θανάτῳ ὁ δὲ τῆς μήη-
 μης τοῦ Θεοῦ θεραπεῦσαι δυνάμενος τὴν ἐκ κακίας
 αὐτῷ γεννομένην νόσον. Διότι· ἐπὶ γῆς μὲν ἰσχὺν ἢ
 ἐξομολόγησις ἔχει· ἐν δὲ τῷ ᾄδῃ, τοῦτο οὐκ ἔστιν.
 Εἶτα ὡς εἰπόντος τινός· Ἦὼς καλεῖς ἐπὶ θεραπεῖαν
 τῶν πλημμελημάτων τὸν ἔλεον; ποιῶ τρόπον τὸ θεῖον
 ἰασιώμενος; οὗτω φησίν, ὅτι· « **Ἰκοπίασα ἐν τῷ στε-
 ναγμαῶ μου, καὶ ἐκπλυνῶ τὴν ἐξ ἁμαρτίας στρωματὴν
 τῆ τῶν δακρῶν ὑδατι.** »

διixisset: Quomodo curandis delictis misericordiam
 dicit, « Laboravi in genuitu meo, et lacrymarum flumine etiam ex peccato constratum lectum ³³. »

Διὰ τί ταῦτα, ὅτι ἐν θυμῷ, φησίν, ὁ ὀφθαλμὸς μου
 ἐταράχθη, καὶ διὰ τοῦτο παλαιὸς τις καὶ ἐρῆυτιῶν
 ἐγενομένη, τοῦ θυμοῦ τοῦ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μοι ἐγ-
 γενομένου τῇ ψυχῇ τὴν σηπεδῶνα ποιήσαντος. Εἰ δὲ
 θυμὸς μόνος τοσοῦτον ἐμποιεῖ φόβον τῷ δι' αὐτοῦ
 πλημμελήσαντι, πόσω μᾶλλον εἰκός ἐστιν ἐν ἀπο-
 γνώσει γενέσθαι τῆς σωζούσης ἐλπίδος, τοὺς μὴ μόνον
 τὰ ἐκ τοῦ θυμοῦ πᾶθῃ τῷ ἴδιῳ, βίῳ συνεγνωκότας,
 ἀλλὰ καὶ ὅσα ἐπιθυμία ἐργάζεται, καὶ πλεονεξία,
 καὶ τυφλῶς, καὶ φιλοτιμία, καὶ φθόνος, καὶ ὁ λοιπὸς
 ἐσμὸς τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν; Διὰ τοῦτο πρὸς τοὺς
 παντοδαποὺς ἐχθροὺς ἀποστρέψας τὸν λόγον, « **Ἀπό-
 σταστε,** » φησίν, « **ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν
 ἀνομίαν.** » Δείκνυνται δὲ τῷ ἐφεξῆς λόγῳ τὴν ἀγαθὴν
 ἐλπίδα τοῦ ἐκ μετανοίας προσγινόμενου ἡμῶν κατορ-
 θώματος. Εὐθὺς γὰρ ἠμοῦ τε τοὺς ὑπὲρ τῆς μετανοίας
 τῷ Θεῷ προσήγαγε λόγους, καὶ εἰς συναίσθησιν ἔλθῶν
 τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτὸν εὐμενείας, δημοσιεύει τὴν
 χάριν, καὶ τῇ ὀμωρᾷ ἐπαγγέλλεται, λέγων· « **Εἰσῆκουσε
 Κύριος τῆς φωνῆς τῆς δεησεώς μου· Κύριος τὴν
 προσευχὴν μου προσεδέξατο.** » ἄς ἂν οὖν εἰς τὸ
 διηνεκὲς αὐτῷ τὸ ἀγαθὸν παραμένει, τὸ ἐκ τῆς με-
 τανοίας αὐτῷ προσγενομένον, καὶ μὴ δευτέρας πάλιν
 μετανοίας χρειαζῶν ὁ βίος λάθῃ· ἀποστραφῆναι τοὺς
 ἐχθρούς αὐτοῦ δεῖται δι' αἰσχύνης μαστιγουμένους.
 Ὁ γὰρ αἰσχυνθεὶς ἐπὶ τῇ τοῦ κακοῦ ἐγγιρησίῃ, παι-
 δαγωγῆ πρὸς τὸ μικρεῖο τοῖς αὐτοῖς συνεσχθῆναι τῇ
 αἰσχύνῃ χρώμενος, τῆς τῶν ὁμοίων πείρας εἰς τὸν
 ἐφεξῆς χρόνον ἀφεξέται. Αὐτῆ τῆς ἀγαθῆς ἀναβάσεως
 ἢ ἀκολουθία. Ὁ τέταρτος ψαλμὸς τὸ πᾶν ἀγαθὸν
 ἀπὸ τοῦ σωματικοῦ καὶ σαρκωδестέρου διεκρινεν·
 ὅς, τοῦ τοιοῦτου ἀγαθοῦ τὴν κληρονομίαν ἐπηύξατο·
 ὁ ἔκτος τὸν καιρὸν τῆς κληρονομίας ὑπέδειξε, τῆς
 Ὀρθότης μηθεθείς· ἢ Ὀρθότη, τὸν τῆς κρίσεως ἐφάνερωσε
 λόγον· ἢ κρίσις, τοῖς καλῶ ἢ καὶ ἀμαρτωλοῖς προλα-
 βεῖν τῇ μετανοίᾳ τὰ φοβερὰ συνεβούλευσεν. Εἶτα, ἡ
 μετάνοια, ἢ κατὰ λόγον τῷ Θεῷ προσαχθεῖσα, τὸ ἐξ

est? Loco nota sunt ossa mea, atque a mutua
 convenientique inter sese compage dissoluta. Ossa
 autem dicit sanas et constantes cogitationes et rati-
 ocinationes animam confirmantes. « **Sana me, Do-
 mine, quoniam ossa mea turbata sunt.** » Atque in-
 terpretatur sermonis involuorum per ea, qua dietis
 subjungit, videlicet, « **Anima mea turbata est valde.** »
 Quid igitur differt, inquit, sanationem tu, Domine?
 quousque tandem misericordiam non adhibes? an-
 non vides quam brevis ævi, quam precipitis fati
 vita humana sit? præoccupa animam meam con-
 vertendo vitæ nostre necessitatem, ne cum mors
 tandem nos invaserit, omnis ad curandum excogi-
 tata ratio nullius usus sit. Non enim amplius erit
 in morte, qui morbum ex vitiositate atque nequitia
 sibi contractum per recordationem Dei curare possit,
 quoniam in terra quidem confessio vires habet: in
 inferno autem non itidem. Deinde quasi aliquis
 B imploras? qua ratione numen divinum placasti? ita
 dicit, « Laboravi in genuitu meo, et lacrymarum flumine etiam ex peccato constratum lectum ³³. »

Hæc quomobrem? Quomam in furore et iracun-
 dia, inquit, turbatus est oculus meus, atque idcirco
 vetustus quidam ac marcidus factus sum, quippe
 cum furor, et iracundia per inimicos in me gene-
 rata animam putredine infecerit atque corruerit.
 Quod si furor et iracundia sola tantum terrorem
 ei, qui per eam deliquerit, incutit, quanto magis
 verisimile est salutem desperaturos esse eos, qui
 non modo per iracundiam in vita commissorum,
 verum etiam eorum, quæ cupiditas, quæ fraud atque
 avaritia, quæ fastus, quæ ambitio, quæ invidia,
 que reliquum humanorum vitiorum perpetrat exa-
 mien, peccatorum sibi conscii sunt? Idcirco ad
 variū generis inimicos averso sermone: « **Discedite,** »
 inquit, « **a me, omnes qui operamini iniquitatem**³⁴. »
 Ostendit autem proxime sequenti versu bonam
 spem successus prosperi nobis ex penitentiā pro-
 venientis. Statim enim simul atque verba Deo pro
 penitentiā obtulit, cum benevolentiam Dei erga se
 sensit, tum gratiam divulgat ac prædicat, et ob
 donum sibi placet atque lætatur, dicens: « **Exau-
 divit Dominus vocem deprecationis meæ: Do-
 minus orationem meam suscepit.** » Ut igitur
 in perpetuum apud se maneat id quod ex peni-
 tentia bonum ipsi accessit, ac vita non altera rur-
 sus penitentiā opus habeat, orat, ut inimici sui
 pudore castigati avertantur. Nam qui ob id quod
 malum facere ausus sit, erubuit, pudore quas
 moderatore utens ad hoc, ne amplius iisdem malis
 conflictetur, a tentatione similium in posterum
 abstinebit. Hæc bonæ ascensionis consequentia est.
 Quartus psalmus immateriale incorporeumque ho-
 num a corporeo carneoque discevit; quintus,
 ejusmodi homi hæreditatem precratus est; sextus
 Octave facta mentione, tempus hæreditatis osten-
 dit; Octava judicii terrorem ante oculos posuit;
 judicium nos peccatores admonuit, ut penitentiā

³³ Psal., vi, 7. ³⁴ Matth., vii, 25.

terribilia praeveniamus; deinde poenitentia eum ratione Deo oblata, lucrum, quod ex ea magis nobis contingit, denuntiavit, eum dixit: « Exaudivit Dominus vocem eum lacrymis se ad eum convertentis. » Quo facto ut bonum illud in posterum nobis illabefactatum ac stabile permaneat, orat Propheta, ut inimicorum sensuum atque cogitationum per pudorem abolitio contingat. Non enim alia ratione inimicus aliquis et iniquus animi conceptus ac sensus exstingui potest, nisi pudor ejus abolitionem intrinsecus effecerit. Hiatus enim alte depressus atque contritus pudor ob vitam male actam existit, ab homine peccatum veluti muro per sese dirimens atque discludens. Dicamus igitur, « Erubescant et revertantur vehementer omnes inimici mei. » Inimici autem, videlicet domestici ejus, qui ex corde procedunt et inquinant hominem, quibus celeriter eum pudore aversis, excipiet nos spes gloriae, quae non desinit in pudorem, gratia

αὐτῆς ἡμῖν γινόμενον κέρδος εὐηγγελίσατο, εἰποῦσα, ὅτι « Εἰσήκουσε Κύριος τῆς φωνῆς τοῦ μετὰ δακρύων πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέφοντος. » Οὗ γενομένου, ὡς ἂν πρὸς τὸν ἐφεξῆς χρόνον ἀμετάπτωτον ἡμῖν τὸ ἀγαθὸν παρρημένοι, τὸν ἀφανισμόν τῶν ἐχθρῶν νοημάτων δι' αἰσχύνης γενέσθαι παρακαλεῖ ὁ Προφήτης. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως ἐχθρόν τι καὶ παράνομον νόημα κατασθεσθῆναι, μὴ αἰσχύνης αὐτοῦ τὸν ἀφανισμόν ἐμποιοῦσης. Χάσμα γὰρ γίνεται διὰ βλάβους ἐστηριγμένον, ἢ ἐπὶ τοῖς κακῶς βεβιωμένοις αἰσχύνῃ, δι' ἑαυτῆς τοῦ ἀνθρώπου τὴν ἀμαρτίαν ἀποτειχίζουσα. Εἶπω οὖν, ὅτι « Αἰσχυνθεῖσαν καὶ ἐντραπείησαν σφόδρα πάντες οἱ ἐχθροὶ μου. » Ἐχθροὶ δὲ δηλοῦσθε οἱ οἰκιακοὶ αὐτοῦ, οἱ ἐκ τῆς καρδίας ἐκπορευόμενοι, καὶ κοινούντες τὴν ἀνθρωπίνην ὡν διατάχους ἀποτραφέντων μετ' αἰσχύνης, διαδέξεται ἡμᾶς ἡ ἐλπίς τῆς δόξης, ἢ εἰς αἰσχύνην μὴ καταλήγουσα, χάριτι τοῦ Κυρίου· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Domini, cui gloria in saecula saeculorum, Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΑΚΡΙΒΗΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΗΝ ΤΟΥ ΣΑΛΟΜΩΝΤΟΣ.

S. GREGORII NYSSENI

ACCURATA EXPOSITIO

IN ECCLESIASTEN SALOMONIS.

Gentiano Herveto interprete.

ΗΜΕΡΑ Ι.

Verba Ecclesiastae filii David, regis Israel Hierosolymis.

Vanitas vanitatum, omnia vanitas, dixit Ecclesiastes. 3. Quid superest homini in omni labore suo, quo laborat sub sole? 4. Generatio transit, et generatio advenit: terra autem in aeternum stat. 5. Oritur sol et occidit, et ad locum suum trahitur. Ipse ibi oriens vadit ad austrum, et gyrat ad aquilonem. 6. Lustrans universa pergit spiritus, et in circulos suos revertitur spiritus. 7. Omnes torrentes intrant in mare, et mare non est repletum. Ad locum unde exeunt flumina revertuntur, ut iterum exeant. 8. Omnes sermones laboriosi, non poterit vir eos loqui. Non saturabitur oculus visu, nec auris auditu implebitur. 9. Quid est quod fuit? Ipsum quod futu-

ΗΜΕΡΑ Α΄.

C Πρῶτα Ἐκκλησιαστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ, βασιλέως Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ.

Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης, εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστής. Τίς περισσεύει τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, ᾧ μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον; Γενεὰ πορεύεται, γενεὰ ἐρχεται, καὶ ἡ γῆ εἰς τὸν αἰῶνα ἔστηκεν. Καὶ ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει. Ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκεῖ, πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοῖ πρὸς βορρᾶν. Κυκλοῦν πορεύεται τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ τὸν κόλπον αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα. Πάντες οἱ χειμᾶφοὶ πορεύονται εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔστιν ἐμπλησμένη. Εἰς τὸν τόπον οὗ οἱ χειμᾶφοὶ πορεύονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέφουσι τοῦ περιεθῆναι. Πάντες οἱ

λόγοι ἐγκρατοί, οὐ ἐννήσεται ἄνθρω τῷ λαλεῖν. **A** Καὶ οὐκ ἐμπλησθήσεται ἐσθιαίως τῷ ἐγῶν, καὶ οὐ πληρωθήσεται οὐδὲ ἀπὸ ἀκροάσεως. **Tl** τὸ γεννηθέν; αὐτὸ τὸ γεννηθῆσθαι καὶ τί τὸ παλαιῶν; αὐτὸ τὸ παλαιῶν. **Καὶ** οὐκ ἔστι πᾶν πρόσφατον ἐπὶ τὸν ἥτιον ἕς λαλήσει καὶ ἐρεῖ. Ἴδου τοῦτο καιρὸν, ἤδη γέγονεν ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς γεννημένοις ἐμπροσθεν ἡμῶν· οὐκ ἔστι

Πρόκειται ἡμῖν ὁ Ἑκκλησιαστής εἰς ἐξήγησιν ἔσον ἔχον τῷ μεγέθει τῆς ὠφελείας τὸν πόνον τῆς θεωρίας. Τῶν γὰρ παροιμιῶν νοημάτων ἡδὴ προ-
γυμνασάντων τὸν νοῦν, ὧν οἱ σκοτεινοὶ λόγοι καὶ αἱ
σοφὰ βήσεις καὶ τὰ αἰνίγματα, καὶ αἱ ποικιλίαι τῶν
λόγων ἀναστροφῆ, καθὼς περιέγει τὸ τοῦ βιβλίου
ἐκείνου προσόμιον, τότε τοῖς πρὸς τὰ τελειότερα τῶν
μαθημάτων ἀνέβηται, ἐπὶ ταύτην τὴν Γραφήν τὴν
ὑψηλὴν οὕτως καὶ θεόπνευστον, ἥ ἀνοδος γίνεται. Εἰ
οὖν ἡ παροιμία καὶ ἡ μελέτη ἡ πρὸς ταῦτα ἡμᾶς
ἐτοιμάζουσα τὰ μαθήματα, οὕτως ἐπιπόνοί τις ἐστὶ
καὶ δυσθεώρητος, πόσον χρὴ πόνον αὐτοῖς ἐνορῶν
τοῖς ὑψηλοῖς τοῦτοις νοήμασι, τοῖς οὖν προκαίμενοις
εἰς θεωρίαν ἡμῖν; Ἄσπερ γὰρ οἱ ἐν παιδοτριβῆ
παλαιστρικήν ἐκπονήσαντες, πρὸς μείζονας ἰδρωτάς
καὶ πότους ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῖς γυμνακοῖς ἀποδύονται·
οὕτω μοι δοκεῖ μελέτη τις εἶναι ἡ προκαίμεθός διδα-
σκαλίαι, πρὸς τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς ἀγῶνας παιδο-
τριβοῦσα πᾶς ψυχῆς ἡμῶν καὶ προμαλάσσουσα. Εἰ
οὖν ἡ μελέτη μετὰ τοσούτων ἰδρωτῶν κατορθύεται
καὶ πόνων, τί χρὴ περὶ αὐτῶν τῶν ἀγῶνων λογισα-
σθαι; Ἦτοι ποῖαν τις ὑπερβολὴν ἐνοήσας, οὐκ ἂν
παραστήσειε κατ' ἕξιαν τῆν λόγῳ, πόσους ὑποδείκνυσι
πόρους τὴ τῆς Γραφῆς ταύτης στάδιον τοῖς ἀγωνιζο-
μένοις πρὸς τὴν τῶν νοητῶν ἀσφάλειαν διὰ τῆς ἀληθι-
νικῆς ἐμπειρίας, ὡς μὴ ἐν πτόματι δεῖξαι τὸν λό-
γον, ἀλλ' ἐν πάσῃ νοήματος συμπλοκῇ ἕρθουν δια-
σῶται διὰ τῆς ἀληθείας τὸν νοῦν. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ
καὶ τοῦτο τῶν δεσποτικῶν παραγγεμάτων ἐστὶ, τὸ
δεῖν ἐρευνᾶν τῆς Γραφῆς, ἀνάγκη πᾶσα, καὶ κατόπιν
τῆς ἀληθείας ὁ ἡμέτερος ἐρευνῆθῆ νοῦς τοῦ μεγέθους
τῶν νοημάτων οὐκ ἐπινοούμενος, ὁμοίως διὰ τὸ μὴ
δοκεῖν παρορῶν τὴν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου, διὰ τῆς κατὰ
δύναμιν περὶ τὸν λόγον σπουδῆς κατορθῶσαι. Οὐκ
οὖν ἐρευνήσωμεν τὴν προκαίμενῃν Γραφήν ὡς δυνα-
μεθα. Πάντως γὰρ ὁ τοῦ ἐρευνᾶν τὴν ἐντολὴν δεδι-
κώς, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸ τοῦτο δύναμιν δώσει, καθὼς
γράφεται: ὅτι ἡ Κύριος δώσει βῆμα τοῖς εὐαγγελι-
ζομένοις δυνάμει πολλῇ. »

Καὶ πρῶτον γε ἡμῖν ἡ ἐπιγραφή τοῦ βιβλίου προ-
τεθῆτω εἰς θεωρίαν. Κατὰ πᾶσαν Ἑκκλησίαν Μωϋ-
σῆς καὶ ὁ νόμος ἀναγιγνώσκεται, οἱ προφήται, ἡ ψαλ-
μῶδία, ἱστορία πᾶσα, καὶ εἴ τι Ἀρχαίως τε καὶ τῆς
καινῆς Διαθήκης ἐστὶ, πάντα ἐπὶ τῶν Ἑκκλησιῶν
καταγγέλλεται. Πῶς οὖν τοῦτο μόνον καὶ ἐξαίρετον
τῆ ἐπιγραφῆ τοῦ Ἑκκλησιαστοῦ κἀλλωπιέται; Ἦ

rum est. Quid est quod factum est? Ipsum quod fa-
ciendum est. 10. Nihil est sub sole recens. Nec est
qui loquatur et possit dicere de re qualibet, Hoc est
recens. Ecce enim hoc recens jam factum est in san-
ctis quæ fuerunt ante nos. 11. Non est memoria
primis et iis qui fuerunt ultimi. Non erit coram re-
cordatio cum iis qui futuri sunt in novissimo.

Nobis exponendus propositus est Ecclesiastes,
qui magnitudinī utilitatis habet parem laborem
contemplationis. Nam cum sensa proverbiorum jam
mentem prius exercuerint, quorum obscuræ sunt
rationes, et dicta sapientia et ænigmata, et varii
verborum flexus, sicut libri illius continet proœ-
mium, tunc iis, quibus ad perfectiores disciplinas
facta fuerit accessio, et ad hanc Scripturam, quæ
vere est excelsa et divinitus inspirata, existit
ascensus. Si ergo proverbium, et quæ nos ad has
disciplinas preparat meditatio, est adeo laboriosa
et contemplatu difficilis, quantum inspiciendum
est inesse laborem in his sublimibus sensis, quæ
nunc contemplanda nobis sunt proposita? Quo-
modo enim qui apud pedotribam in palestra arte
laboraverunt, ad majores sudores et labores in
certaminibus gymnicis se exuunt: ita proverbio-
rum doctrina mihi videtur esse quedam meditatio,
nostros animos tanquam pueros ad ecclesiastica
certamina exercens et præmolliens. Si ergo cum
tantis sudoribus et laboribus fit hæc meditatio,
quid existimandum est de ipsis certaminibus?
Quantumvis certe magni cogitantur et immodici,
verbis pro dignitate nemo assequi potest, quantos
ostendat labores hujus Scripturæ stadium iis qui
deccant, ut per athleticam experientiam rerum
quæ cadunt sub intelligentiam, tutam assequantur
notitiam, neque cadentem ostendant rationem, sed
in omni sensorum connexione per veritatem rectam
conservent intelligentiam. Cæterum quoniam est
hoc quoque divinum præceptum, ut scrutemur
Scripturas³⁵, necesse est omnino, ut si post veri-
tatem ambulans mens nostra inventa fuerit, non
assequens sensorum magnitudinem, ne videamur
tamen Domini præceptum despiciere, pro viribus in
divino sermone studium ponentes nostro fungamur
officio. Scrutemur ergo, ut possumus, propositam
Scripturam. Qui enim scrutandi dedit præceptum,
ad hoc etiam omnino dabit vires, sicut scriptum
est: « Dominus dabit verbum evangelizantibus
virtute multa³⁶. »

Ac primum quidem nobis proponatur con-
sideranda libri inscriptio. In omni Ecclesia
Moyses et lex legitur, prophætæ, psalmodia, omnis
historia, et si quid est Veteris et Novi Testamenti,
annuntiantur omnia in Ecclesiis. Quomodo ergo hoc
solum et eximium inscriptione ornatur Ecclesiasta?
Quid ergo est quod nos de his existimamus? Quod

³⁵ Joan. v, 39. ³⁶ Psal. LXXII, 12.

aliis quidem omnibus Scripturis, historiisque ac prophetiis, ad quadam alia quae Ecclesiae non sunt valde utilia, scopus proponitur. Quid enim curae est Ecclesiae exacte et accurate discere bellorum calamitates, aut quinam fuerunt gentium principes et urbium conditores, et quinam a quibusdam deducti sunt in colonias, et quanam regna deinceps sunt exortura, et quaeunque matrimonia liberorumque procreations sunt litterarum monumentis diligenter mandata, et quaeunque doceri possunt in qualibet Scriptura; quid ad scopum pietatis Ecclesiae magnopere contulerint? Hujus autem libri doctrina ad solam ecclesiasticam conversationem pertinet, ut quae ea explicet per quae quis recte et ex virtute vitam instituat. Eorum enim quae hic dicuntur est scopus, mentem supra sensum erigere, et ut quiescat efflicere, relietis omnibus quae magna et praeterea videntur in rebus, ad ea quae sensus comprehensio minime potest assequi, assurgere, et illorum tenentis desiderio quae sensus non attingit. Forte autem et ad ducem Ecclesiae intuetur inscriptio. Verus enim Ecclesiastes, qui dispersa in unum caetum colligit, et eos qui multifariam variis seducti sunt erroribus in unum cogit conventum, quisnam alius fuerit quam verus rex Israel. Filius Dei, cui dixit Nathanael: « Tu es Filius Dei: tu es rex Israel ³⁷ ? » Si ergo haec sunt verba regis Israel, idem etiam vocatur Dei Filius, sicut dicit Evangelium: ergo idem quoque vocatur Ecclesiastes. Fortasse autem non abs re ad hunc sensum inscriptionis referimus significationem, ut per id discamus, quod ad eum qui Ecclesiam fixit per Evangelium, horum verborum vis referatur. « Verba » enim, inquit, « Ecclesiastae filii David. » Ita etiam Mattheus in principio Evangelii ipsum nominat filium David, dicens Dominum.

πρῆξάμενον, ἢ τῶν ῥημάτων τούτων ἀναφέρεται δύναμις. « Ῥήματα » γάρ, φησὶν, « Ἐκκλησιαστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ. » Οὕτω δὲ αὐτὸν καὶ Ματθαῖος ἐν ἀρχαῖς τοῦ Εὐαγγελίου κατονομάζει, υἱὸν Δαβὶδ, λέγων τὸν Κύριον.

« Vanitas vanitatum, » dicit Ecclesiastes, « omnia vanitas. » Vanum intelligitur quod non potest consistere, quod in sola verborum prolatione suam habet essentiam; res autem quae consistat, non simul apparet eum nominis significatione, sed est otiosus quidam et inanis sonus, qui sub specie alicujus dictionis temere profertur per syllabas, in aures inenrens absque significatione, sicut per ludum nonnulli fingunt nomina, quae nihil significant. Hoc est ergo unum genus vanitatis. Aliud autem dicitur vanitas, eorum quorum nullus usus, quae magno studio et contentione facta sunt nullo scopo proposito: quaedam sunt puerorum in arena aedificia, quae fit adversus stellas jaculatio, ventorum venatio, cursoris adversus suam umbram concertatio, quando contendit quispiam umbrae suae verticem ascendere, et si quid ejusmodi invenimus in iis quae facta sunt temere, quae quidem omnia vanitatis verbo subiiciuntur. Est autem hoc quoque

αὐτὸν ἐστὶν ὁ περὶ τούτων ἡμεῖς ὑπεκλήφραμεν; Ὅτι ταῖς μὲν ἄλλαις πάσαις Γραφαῖς, Ἱστορικαῖς τε καὶ προφηταῖς, καὶ πρὸς ἄλλα τινὰ τῶν μὴ πάντῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ χρησίμων ὁ σκοπὸς βλέπει. Τί γὰρ μέλει τῇ Ἐκκλησίᾳ τὰς τῶν πολέμων συμφορὰς δι' ἀκριβοείας μαθεῖν, ἢ τίνες ἐθνῶν ἄρχοντες καὶ πόλεων γεγονόσιν οἰκισταὶ, καὶ τίνες τίνων ἄποικοι, ἢ ποῖαι βασιλεῖαι κατὰ τὸν ἐφεξῆς χρόνον διαφανήσονται, καὶ ὅσοι γάμοι καὶ παιδοποῖαι δι' ἐπιμελείας ἐμνημονεύθησαν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ὅσα ἐκάστης ἐστὶ διδαχθῆναι Γραφῆς, τί ἂν τοσοῦτον πρὸς τὸν σκοπὸν τῆς εὐσεβείας τῇ Ἐκκλησίᾳ συναγωνίσαιτο; Ἦ δὲ τοῦ βιβλίου τούτου διδασκαλία πρὸς μόνην τὴν ἐκκλησιαστικὴν πολιτείαν βλέπει, δι' ὧν ἂν τὸν ἐν-ἀρετὸν τις κατορθώσῃ βίον, ταῦτα ὑψηρομένη. Ὅ γὰρ σκοπὸς τῶν ἐνταῦθα λεγομένων ἐστὶ, τὸ ὑπερθεῖναι τὸν νοῦν τῆς αἰσθησεως, καὶ παύσαι καταλιπόντα πᾶν ὅτιπέρ ἐστι μέγα τε καὶ λαμπρὸν ἐν τοῖς ὄσοι φαινόμενον: πρὸς τὰ ἀνέφικτα τῇ αἰσθητικῇ καταλήψῃ διὰ τῆς ψυχῆς ὑπερκοῦσαι, κἀκείνους τὴν ἐπιθυμίαν λαθεῖν, ὧν οὐκ ἐφικνέσται ἡ αἴσθησις. Τάχα δὲ καὶ πρὸς τὸν καθηγγεμένον τῆς Ἐκκλησίας ἢ ἐπιγραφῆ βλέπει. Ὅ γὰρ ἀληθινὸς Ἐκκλησιαστής, ὁ τὰ ἐσοχοπισμένα συναγαγὼν εἰς ἓν πλήρωμα, καὶ τοὺς πολλαχῇ κατὰ τὰς ποικίλας ἀπάτας πεπλανημένους εἰς ἓνα σύλλογον ἐκκλησιάζων, τίς ἂν ἄλλος εἴη, εἰ μὴ ὁ ἀληθινὸς βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, πρὸς ὃν εἶπον ὁ Ναθαναὴλ, ὅτι « σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ; » Εἰ οὖν τὰ ῥήματα ταῦτα τοῦ βασιλέως ἐστὶ τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος καὶ Θεοῦ Υἱὸς ἐστὶ, καθὼς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον: ἄρα καὶ ὁ αὐτὸς Ἐκκλησιαστής ὀνομάζεται. Τάχα δὲ οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότου εἰς ταύτην τὴν διάνοιαν τὴν τῆς ἐπιγραφῆς ἀναφέρομεν σημασίαν, ἵνα διὰ τούτου μάθωμεν, ὅτι εἰς αὐτὸν τὸν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου τὴν Ἐκκλησίαν κατονομάζει, υἱὸν Δαβὶδ, λέγων τὸν Κύριον.

« Ματαιότης ματαιότητων, » εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστής, « τὰ πάντα ματαιότης. » Μάταιον νοεῖται τὸ ἀνοπάστατον, ὃ ἐν μόνῃ τῇ τοῦ ῥήματος προφορᾷ τὸ εἶναι ἔχει· πρᾶγμα δὲ ὑφ' ἐστὸς τῇ τοῦ ὀνόματος σημασίᾳ οὐ συνεμφαίνεται, ἀλλ' ἐστὶ τις ψῆφος ὀργῆς καὶ διάκονος, ἐν σχήματι λέξεως τινος, διὰ συλλαβῶν προφερόμενος εἰκῆ, προσπίπτων τῇ ἀκοῇ χωρὶς σημασίας, οἷα δὴ παιζόντες τινες ὀνοματοποιοῦσιν, ὧν τὸ σημαίνόμενόν ἐστιν οὐδὲν. Ἐν μὲν τούτῳ εἶδος τῆς ματαιότητος. Ἄλλη δὲ ματαιότης λέγεται τῶν κατὰ τινὰ σπουδῆν πρὸς οὐδὲνα σκοπὸν γινόμενων ἢ ἀχρηστία, ὡς τὰ τῶν ἐν ψάμμῳ παιδιῶν οἰκοδομήματα, καὶ ἡ κατὰ τῶν ἄστρων τοξεία, καὶ ἡ τῶν ἀνέμων θήρα, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἰδίαν οὐκίαν τοῦ δρομέως ἀμιλλὰ, ὅτε φιλονεικῆ τις τοῦ σικίσματος τῆς κορυφῆς ἐπιθήναι, καὶ εἴ τι τοιοῦτον ἕτερον ἐν τοῖς εἰκῆ γινόμενοις εὐρίσκομεν, ἄπερ πάντα τῶ τῆς ματαιότητος ὑπάγεται ῥήματι. Ἔστι δὲ πολλάκις κἀκεῖνο μάταιον ἐν τῇ συνθεῖσι λεγόμενον, ὅταν πρὸς τινὰ σκοπὸν τις

³⁷ Joan. 1, 49.

ὁρῶν, καὶ ὡς τι λυσιτελῆς τῶν προκείμενων κατὰ A
 σπουδὴν μετιῶν, ἕκαστα πράττει, εἰτὰ τινος ἐναντίου
 γεγενημένου, εἰς ἀνόνητον περιέλθη ὁ πόνος, καὶ τότε
 καὶ ἐπὶ μηδενὶ κατορθώματι τὴν σπουδὴν προχωροῦ-
 σαι τῷ ῥήματι τοῦ ματαίου διασημαίνεται. Λέγει
 γὰρ ἐπὶ τῶν τοιούτων ἡ συνθήθεια τῶ, Μάττην ἐκο-
 πίασα, καὶ μάττην ἐπλήπισα, καὶ ἐπὶ ματαίῳ τοῦς
 πολλοὺς ὑπέστην καμάτους. Καὶ ἵνα μὴ τὰ καθ'
 ἕκαστον διεξιόμεν, ἐφ' οἷς τὸ ὄνομα τῆς ματαιότητος
 κυρίας λέγεται, ἐν ὀλίγῳ τὴν ἔννοιαν τῆς φωνῆς
 ταύτης περιληψόμεθα. Ματαιότης ἐστίν, ἢ ῥήμα
 ἀδιανόνητον, ἢ πράγμα ἀνόνητον, ἢ βουλή ἀνοπόστα-
 τος, ἢ σπουδὴ πέρας οὐκ ἔχουσα, ἢ καθόλου τὸ ἐπὶ
 παντὶ λυσιτελοῦντι ἀνοπάρκτον. Εἰ δὴ γενόηται ἡμῶν
 τοῦ ματαίου ἡ ἔννοια, ἐξεταστέον ἂν εἴη, τί βούλεται
 ἡ ματαιότης τῶν ματαιοτήτων. Τάχα δ' ἂν ἡμῶν B
 γνωριμώτερον τὸ ζητούμενον νόημα γένοιτο, εἰ τὴν
 γραφικὴν συνθήθειαν ἐπὶ τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοου-
 μένων, συνεξετάσαιμεν. Ἢ τῶν ἀναγκάσιων τε καὶ
 συμφερόντων πράξεϊ, ἔργον παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνο-
 μάζεται· ἀλλὰ τὰ ὑπερβαίνοντα τῶν σπουδαζομέ-
 νων, ὅσα εἰς αὐτὴν ὄρθ' τὴν τοῦ Θεοῦ λατρείαν, ἔργα
 ἔργον λέγεται, καθὼς ἡ ἱστορία δηλοῖ, δεικνύσας,
 οἶμαι, τοῦ λόγου, διὰ τινος ἀναλογίας ἡμῶν ἐκ τοῦ
 ἔργου τῶν ἔργων, τί τὸ ἐν τοῖς σπουδαζομένοις ἐστὶ
 προτιμώτερον. "Ὅν γὰρ ἐπέχει λόγον πρὸς τὴν καθό-
 λου ἀρχίαν ἢ περὶ τὰ ἔργα σπουδῆ, τοιοῦτον ἔχει
 λόγον πρὸς τὰ λοιπὰ ἔργα ἢ πρὸς τὰ ὑψηλότερα καὶ
 προτιμώτερα τῶν σπουδαζομένων ἐνέργεια. Οὕτω καὶ
 ἀγίων τε παρὰ τῆ Γραφῆ λέγεται· καὶ πάλιν ἀγίων C
 ἀγίων, ὡς ἔστω τῷ μέτρῳ τοῦ τε ἐξ ἀγίου τὸ ἄγιον
 ὑπερέχων ἐν ἀγιότητι· καὶ τούτου πάλιν, τὸ τῶν
 ἀγίων ἄγιον, τὸ καθ' ὑπέροβειν ἐν ἀγαταμῷ θεω-
 ρούμενον.

quid dicitur in Scriptura, et rursus sanctum sanctorum, adeo ut pari mensura et sanctum superet
 profanum in sanctitate, et hoc rursus sanctum sanctorum, quod summe et per exsuperationem consi-
 deratur in sanctificatione.

"Ὅπερ οὖν ἐπὶ τοῦ κρεῖττονος ἐδιδάχθημεν λόγου,
 τῆς γραφικῆς συνθήθειας τοῦ τοιούτου εἶδει τὴν ἐπί-
 τασιν τοῦ ὑποκειμένου νοήματος σημαίνουσας, ταῦτο
 καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ματαιοτήτων ματαιότητος νοούσης,
 οὐ σφαλῆσόμεθα. Λέγει γὰρ οὐκ ἀπλῶς εἶναι μάταια
 ἐν τοῖς οὗσι φαινόμενα, ἀλλὰ κατὰ ὑπέροβειν τινα
 τῆς κατὰ τὸ μάταιον σημασίας εἶναι τοιαῦτα· ὡς
 εἴ τις λέγοι τοῦ νεκροῦ νεκρότερον, καὶ τοῦ ἀψύχου
 ἀψυχότερον· καὶ τοι ἡ συγκριτικὴ ἐπίτασις χώραν D
 ἐπὶ τῶν τοιούτων οὐκ ἔχει, ἀλλ' ὅμως λέγεται τοιοῦ-
 τῷ ῥήματι, πρὸς τὴν τῆς ὑπερβολῆς τοῦ δηλουμένου
 σαφῆσειαν. "Ὅσπερ οὖν ἐστὶ τὰ ἔργα τῶν ἔργων, καὶ τὰ
 ἅγια τῶν ἀγίων νοούμενα, ὧν ἡ ὑπερθετικὴ πρὸς τὸ
 κρεῖττον ἐνδειξίς ἐρμηνεύεται· οὕτω καὶ ἡ τῶν μα-
 ταιοτήτων ματαιότης, τὸ ἀνοπέροβειν δεικνύουσα τῆς ἐν
 τῷ ματαίῳ ὑπερβολῆς. Καὶ μηδεὶς ὑπολάβῃ κατηγο-
 ρίαν εἶναι τῆς κτίσεως τὰ λεγόμενα· καὶ γὰρ ἂν εἰς τὴν
 πεποιηχότα πάντα διαβαίνοι τὸ ἕγκλημα, εἰ τούτων
 ἡμῶν δημιουργὸς ἀναφανείη, ὁ συστησάμενος ἐξ οὐκ
 ὄντων τὰ πάντα, εἴπαρ ματαιότητος εἴη τὰ πάντα.
 Ἄλλ' ἐπειδὴ διπλῆ μὲν ἐστὶν ἡ τοῦ ἰθρυώπου κατα-
 σκυῆ, ψυχῆς τόματι συνδραμοῦσας· μαιῶρ ποῖ· ὅ

saepe positum in consuetudine, ut vanum dicatur,
 quando quispiam ad scopam aliquem aspiciens, et
 tanquam utile quiddam ex iis quae sunt proposita
 studio vehementi persequens, agit singula; deinde
 cum aliquid contrarium euenierit, labor fuerit irri-
 tus; et tunc quod ex eo magno labore nihil recte suc-
 cesserit, hoc vani verbo significatur. De iis enim
 quae sunt eiusmodi solet dici: In vanum laboravi,
 in vanum speravi, et in vanum multos labores
 subii. Et ne singula persequamur, in quibus vanita-
 tis nomen proprium dicitur, paucis huius vocis sen-
 sum comprehendamus. Vanitas est vel verbum quod
 non cadit sub cogitationem et intelligentiam, vel
 res inutilis, vel consilium quod non potest consis-
 tere, vel studium quod non pervenit ad finem, vel
 ut in summa dicam, id quod in quavis re utili non
 potest consistere. Atque si jam quidem intellexi-
 mus quisnam sit vani sensus, examinandum est
 quid sibi velit vanitas vanitatum. Quisnam autem
 sit qui queritur sensus, fuerit nobis notius, si
 Scripturae consuetudinem examinemus in iis quae
 intelliguntur esse meliora ac praestantiora. Eorum
 quae sunt necessaria et utilia actio, opus nomi-
 natur a Scriptura; sed eorum in quae studium
 confertur, quaecumque excellent, et quae spectant
 ad ipsum Dei cultum, dicuntur opera operum, si-
 cut declarat Scriptura, ostendente, ut puto, hac
 dictione, per quamdam analogiam, ex opere ope-
 rum, quidnam sit praestantissimum ex iis in quae
 studium confertur. Nam quam habet rationem ad
 otium in genere id quod in opera confertur studium,
 eandem habet rationem ad alia opera quae in altis-
 simis et praestantissimis eorum, in quae studium
 confertur, ponitur operatio. Ita etiam sanctum ali-

Quod ergo didicimus in re meliore ac praestan-
 tiori, Scripturae consuetudine significante haec ra-
 tionem intentionem rei quae intelligitur: hoc etiam
 in vanitatum vanitate intelligentes, minime aberrabi-
 mus. Dicit enim non absolute esse vana quae in
 rebus apparent, sed ea esse eiusmodi in aliqua
 exsuperatione vani significationis: perinde ac si
 quis dicat mortuo magis mortuum, et inanimo magis
 inanimum: etiamsi comparativa intentio lo-
 cum non habet in iis quae sunt eiusmodi; et tam-
 en hoc verbo dicitur ad declarandam exsuperationem
 eius quod significatur. Quomodo ergo intelli-
 gimus opera operum, et sancta sanctorum, quo-
 rum explicatur exsuperatio in eo quod est melius:
 ita etiam vanitas vanitatum ostendit insuperabilem
 in vanitate exsuperationem. Neque vero existimet
 quispiam ea quae dicuntur, creaturae esse accu-
 sationem. Revera enim in eum qui creavit omnia,
 transiret criminatio, si eorum nobis existeret opi-
 flex, qui ex iis quae non erant condidit omnia, si
 quidem essent omnia vanitatis. Sed quoniam du-
 plex est hominis constructio, cum animo concu-

rat cum corpore, convenienter autem utriusque co- A cumi quæ in nobis considerantur, dispersitum est vite genus : alia enim est animæ, alia vita corporis : nam hæc quidem est mortalis, et in eam cadit interitus : illa autem impatibilis et aliena ab interitu, et hæc quidem aspiciit tantum quod adest, et quod præsens est ; illius autem scopus tendit ad æternitatem. Quoniam ergo multum differt immortale a mortali, et æternum a temporali, huic tendit vox Ecclesiasticæ, non oportere ad hanc sensilem intueri vitam : quæ si conferatur cum ea quæ vere est vita, non est, nec potest consistere. Sed nihil secius dixerit quispiam hoc quoque dictum esse non citra creatoris criminationem, quando quidem ab eo est anima et corpus. Nam si quæ per carnem agitur vita, accusatur, carnis autem creator est Deus, in illum necessario confertur hæc reprehensio.

Sed hæc quidem dicit omnino quispiam, qui nondum est extra carnem, neque ad sublimiorem vitam diligenter et accurate aspexit. Nam qui in divinis est eruditus mysteriis, non ignorat omnino, quod hominibus quidem conveniens et secundum naturam est vita, quæ divinæ est naturæ similis : vita autem sensilis, quæ per sensuum traducitur operationem, ad hoc data est naturæ, ut eorum quæ sub aspectum cadunt cognitio, dux sit animæ ad notitiam eorum quæ non sunt aspectabilia, quomodo dicit Sapiencia ³⁹: « Ex magnitudine pulchritudinis creaturarum per proportionem conspici omnium genitorem, et creatorem. » Humana autem consilii egestas, non per ea, quæ aspiantur, videt cum qui habetur in admiratione, sed quod videt, admiratur. Quoniam ergo est temporaria, et quæ mox interit, sensuum operatio, per sublimem hanc vocem hoc discimus, quod qui ad hæc aspiciit, nihil aspiciit. Qui autem per hæc deducitur ad ejus, quod est, intelligentiam, et per ea quæ prætereunt, stabilem intelligit naturam, et mente agit id quod semper similiter et eodem modo se habet, videt et quod vere est bonum, et quod videt, possidet, etenim possessio boni hujus contemplatio. « Quid enim superest homini, » inquit, « in omni labore quo laborat sub cælo? » Quæ in corpore agitur vita, appellavit laborem, qui nullo recte facto lucrum quærit. « Quid enim superest, » inquit, « homini? » hoc est, quid redit ad animam per laborem qui pro victu suscipitur, iis qui vivunt spectantes id quod videtur? In quoniam est autem vita? Quidnam ex iis quæ sub aspectum cadunt bonis, idem manet? Sol summ peragit circumitum, vicissim resplendens et obscuratus, et illuminans qui super nos est aerem, cum se terris ostenderit, et tenebras per occasum attrahens. Stat autem terra, et in stabili manet immobilis; et quod stat, non movetur, et non stat quod movetur. Omnia per se in omni intervallo temporis, nihil esse ostendun-

καταλλήλως ἐκατέρω τῶν ἐν ἡμῖν θεωρουμένων καὶ τῆς ζωῆς εἶδος. Ἄλλη γὰρ ψυχῆς, καὶ ἐτέρα σώματος ἐστὶ ζωὴ· ἢ μὲν γὰρ, θνητὴ καὶ ἐπίγειος· ἢ δὲ, ἀπαθῆς καὶ ἀκήρατος· καὶ αὕτη μὲν εἰς τὸ παρὼν βλέπει μόνον, τῆς δὲ ὁ σκοπὸς εἰς τὸ διηνεκὲς παρατίθεται. Ἐπεὶ οὖν πολλὴ διαφορά τοῦ θνητοῦ πρὸς τὸ ἀθάνατον, καὶ τοῦ προσκαιροῦ πρὸς τὸ αἰδίον, πρὸς τοῦτο φέρεται τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ἡ φωνὴ, τὸ μὴ δεῖν πρὸς τὴν αἰσθητὴν ταύτην βλέπειν ζωὴν· ἥτις συγκρινομένη πρὸς τὴν ὄντως ζωὴν, ἀνύπαρκτός τις καὶ ἀνυπόστατός ἐστιν. Ἄλλ' οὐδὲν ἤτιον εἴποι τις ἂν μὴ ἔξω τῆς τοῦ δημιουργοῦ κατηγορίας καὶ τοῦτον εἶναι τὸν λόγον, διότι παρ' αὐτοῦ καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα. Ὡς εἰ ἡ διὰ σαρκὸς κατηγορεῖται ζωὴ, σαρκὸς δὲ ποιητῆς ὁ Θεὸς, εἰς ἐκείνον ἀναγκαίως ἡ τοιαύτη μέμψις τὴν ἀναφορὴν ἔχει.

Ἄλλὰ ταῦτα μὲν εἶρε πάντως ὁ μὴ ποι τῆς σαρκὸς ἔξω γενόμενος, μηδὲ ἀκριβῶς πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν διακρίψας ζωὴν. Ἐπεὶ ὁ γε πεπαιδευμένος τὰ θεῖα μυστήρια, οὐκ ἀγνοεῖ πάντως, ὅτι οὐκ εἰς μὲν καὶ κατὰ φύσιν τοῖς ἀνθρώποις ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡ πρὸς τὴν θεῖαν φύσιν ὁμοιωμένη· ἡ δὲ αἰσθητικὴ ζωὴ, διὰ τῆς τῶν αἰσθητηρίων ἐνεργείας διεξαγομένη, ἐπὶ τούτῳ φύσει δέδοται. ἐφ' ᾧ τὴν τῶν φαινόμενων γυνῶσιν ὁδηγὸν γενέσθαι τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν ὁρατῶν ἐπιγινώσκιν· καθὼς φησὶν ἡ Σοφία. « Ἐκ μεγέθους καλλοῦς κτισμάτων, ἀναλόγως τὸν πάντων γενεσιουργὸν καθορᾶσθαι. » Ἡ δὲ ἀνθρωπίνη ἀβουλία, οὐ τὸ διὰ τῶν φαινόμενων θαυμαζόμενον εἶδεν, ἀλλ' ὃ εἶδεν ἐθαύμασεν. Ἐπεὶ οὖν πρόσκαιρός τε καὶ ὀκλύμορος ἡ τῶν αἰσθητηρίων ἐνεργεία, τοῦτο μανθάνομεν διὰ τῆς ὑψηλῆς ταύτης φωνῆς, ὅτι ὁ πρὸς ταῦτα βλέπων, βλέπει οὐδέν. Ὁ δὲ διὰ τούτων πρὸς τὴν τοῦ ὄντος κατανόησιν ὁδηγούμενος, καὶ διὰ τῶν παρατρέχόντων τὴν στάσιμον φύσιν κατανοήσας, καὶ τοῦ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντος ἐν περιπέτῃ γενόμενος, εἶδέν τε τὸ ὄντως ὄν ἀγαθόν καὶ ὃ εἶδεν ἐκτύησάτο· κτήσις γὰρ ἐστὶ τοῦ ἀγαθοῦ τούτου ἡ εἶδησις. « Τίς ὃ γάρ, φησὶ, ὁ περισσεῖα τῷ ἀνθρώπῳ, ἐν παντὶ μόθῳ αὐτοῦ ᾧ μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον; » Τὴν ἐν τῷ σώματι ζωὴν προσσηρόρευσε μόθον, ἐπὶ μηδὲν κατορθώματι κέρδος σπουδαζόμενον. « Τίς γὰρ περισσεῖα, φησὶ, τῷ ἀνθρώπῳ; » Τουτέστι, τί περιγίνεται τῇ ψυχῇ διὰ τοῦ βιωτικοῦ μόθου τοῖς πρὸς τὸ φαινόμενον ζῶσιν; Ἐν τίνι δὲ καὶ ἐστὶν ἡ ζωὴ; Τί μένει τῶν φαινόμενων καλῶν ἐν ταυτότητι; Ἡλιος περιέρχεται τὸν ἴδιον δρόμον λάμπων ἀνὰ μέρος καὶ σκοτιζόμενος, φωτίζων τὸν ὑπερκείμενον ἡμῖν ἄερα, ὅταν ὑπὲρ γῆς ἐκυθὼν δαίξῃ, καὶ σκοτὸς διὰ τῶν δυσμῶν ἐφελοχόμενος. Ἰσταται δὲ ἡ γῆ, καὶ μένει ἐν τῷ παγίῳ ἀκίνητος, καὶ τὸ ἐστὸς οὐ κινεῖται, καὶ οὐχ ἴσταται τὸ κινούμενον. Πάντα δι' αὐτῶν ἐν παντὶ τῷ χρονικῷ διαστήματι δαίκνυται κατ' οὐδέν, διὰ τῆς πρὸς τὸ καινότερον μεταβολῆς ἀλλασσόμενον. Δοχεῖόν ἐστι τῶν πανταχόθεν σφύζοντων ὑδάτων ἡ θάλασσα, καὶ

³⁹ Sap. xiii, 15.

οὕτε ἡ σὺρβόια λήγει, οὕτε ἡ θάλασσα αὐξάνεται. Τίς ἂν σκοπὸς τοῦ ὁρμήμου τοῖς ὕδασι ἀεὶ πληροῦσι τὸ πληροῦμενον; Ἐπὶ τίνι δέχεται τὰς ἐπιβροχὰς τῶν ὑδάτων ἡ θάλασσα, ἀναυξῆς διὰ τῆς προσθήκης εἰς ἀεὶ διαμένουσα;

Ταῦτα λέγει, ἵνα ἐξ αὐτῶν τῶν στοιχείων, ἐν οἷς ἔστιν ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων, προσρηγεύσῃ τῶν ἐν ἡμῖν σπουδαζομένων τὸ ἀνοπόστατον. Εἰ γὰρ ὁ συντεταγμένος οὗτος τοῦ ἡλίου ὁρμός ἔρον οὐκ ἔχει· οὕτε ἡ ἀνὰ μέρος φωτὸς τε καὶ σκότους διαδοχὴ, στάσις ἐκδέχεται, ἤ τε γῆ καταδεικασμένη τὴν στάσιν, μένει ἐν τῷ παγίῳ ἀκίνητος, ἀνήγυτα δὲ μοχλοῦσιν οἱ ποταμοὶ, τῇ ἀπλήστῳ φύσει τῆς θαλάσσης δαπανώμενοι· μάτην δὲ τὰς ἐπιβροχὰς δέχεται τῶν ὑδάτων ἡ θάλασσα, εἰς οὐδὲν πλέον ὑπολαμβάνουσα τοὺς κόλπους τῆς διαπαντὸς εἰσχεζόμενον· εἰ ταῦτα ἐν τούτοις ἔστιν, ἐν τίνι εἰκόσ τὸ ἀνθρώπινον εἶναι, ὃ ἐν τούτοις τὴν ζωὴν ἔχει, καὶ τί ξενιζόμεθα. εἰ γενεὰ πορεύεται καὶ γενεὰ ἔρχεται, καὶ οὐκ ἐπιλείπει τὴν φύσιν οὗτος ὁ ὁρμός, τῆς ἐπεισιούσης γενεᾶς τῶν ἀνθρώπων, τὸ τε προεισελθὼν ἐξωθούσης, καὶ ὑπὲρ τοῦ ἐπεισιόντος ἐξωθουμένης; Τί οὖν βροχὴ διὰ τοῦτον τῇ Ἐκκλησίᾳ ὁ λόγος; ὅτι, Ὡ ἀνθρώποι, εἰς τὸ πᾶν ἀποβλέποντες, τὴν ἑαυτῶν φύσιν νοήσατε. Ἄ περὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν βλέπετε, ἃ ἐν τῷ ἡλίῳ καθορίζε, ἃ ἐν τῇ θαλάσσῃ κατανοεῖς, ταῦτά σοι καὶ τὴν τὴν φύσιν ἐρμηνεύετω. Ἔστι γὰρ καθ' ὁμοίωσιν τοῦ ἡλίου καὶ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀνατολὴ τε καὶ δύσις· μία ὁδὸς τοῖς πᾶσιν, εἰς ὃ κύκλος τῆς τοῦ βίου πορείας. Ὅταν διὰ γενέσεως ἀνατείνωμεν, πάλιν εἰς τὸ συγγενὲς χωρίον ἡμῶν καθελκόμεθα. Τῆς γὰρ ζωῆς ἡμῶν ἐπιδουεῖς, ὑπόγειον καὶ τὸ ἡμέτερον γίνεται φέγγος, ὅταν ἡ ἀντικληπτικὴ τοῦ φωτὸς ἡμῶν αἰσθησις γίνηται· πάντως δὲ ἡ γῆ πρὸς τὸ συγγενὲς ἀναλύεται, καὶ οὗτος κύκλος ἐστὶ διηγετικός ἐν τοῖς αὐτοῖς ἐπιστρέφοντος. Καθὰπερ ἐπὶ ἡλίου, φησὶν, ὁ ὁρμός, ὅτι ἀνατέλλων μὲν κατὰ τὸ ἄνω τῆς γῆς μέρος τοῖς νοτίοις ἐνδιόδουει, ὑπόγειος δὲ κατὰ τὸ ἀντικείμενον τὸ βόρρειον ὑπέρχεται μέρος· καὶ τοῦτον τὴν τρόπον εἰς ἀεὶ περιουθεῖον νυκτιῶν τὸν ἑαυτοῦ ὁρμόν, καὶ πάλιν ἀνακυκλῶν περιέρχεται· Κυκλοῖ γὰρ, φησὶ, κυκλῶν· οὕτω τοῖνον καὶ τὸ τὸν πορεύεται πνεῦμα (ἀπὸ μέρους ἅπαν ἰσομάζων τὸ ἀνθρώπινον πνεῦμα) τὴν ἐγκύκλιον ταύτην διὰ τῶν ὁμοίων περιτρέχον φορᾶν. « Πορεύεται γὰρ, φησὶ, ἐ τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα. » Ὡ δὲ ταῦτα κατανοήσας οὐκ ἂν μικρὰ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ βίον ὠφελήσῃ. Τί λαμπρότερον τοῦ φωτὸς; Τί τῶν ἀκτίνων φανερότερον; ἀλλ' ὁμοίως εἰ ὑπὲρ γῆν ὁ ἥλιος ἔλθῃ, κρύπτεται τὸ φέγγος, καὶ ἡ ἀκτὶς ἀφανίζεται.

Πρὸς ταῦτά τις βλέπων, συμφρονέστερον τὸν ἑαυτοῦ παρερχέσθω βίον, καταφρονῶν τῆς ὡδὲ περιφανείας· μαθὼν ἐκ τῶν ὁρωμένων, ὅτι οὐ διαρκεῖ πρὸς τὸ διηγετικὸν τὸ ἐπίσημον· ἀλλὰ ἀγγίστεροφοὶ εἰσιν αἰ τῶν ἐναντίων διαδοχαί· μένει δὲ οὐδὲν εἰς τὸ τοιοῦτον, ὅλον ἐν τῷ παρόντι· ἔστιν, οὐ νεότης, οὐ κάλλος,

ut quae mutantur per eam quae fit ad recentius mutationem. Mare est receptaculum aquarum, quae undique conflunt: et neque desinit confluxus, neque mare augetur. Quis aquarum cursus est scopus, quae semper replent id quod impletur? Quamobrem aquarum fluxus suscipit mare, per accessionem nullum accipiens augmentum?

Haec dicit, ut ex ipsis elementis, in quibus consistit vita hominum, interpretetur quam minime consistant ea quae inter nos magno studio appetuntur. Si enim hic constitutus solis cursus non habet terminum; neque lucis, et tenebrarum quae fit vicissim successio, statum accipit, et terra quae ut stet est condemnata, manet in stabili immobilis, frustra autem laborant fluvii, ut qui ab insatiabili maris natura consumantur, nequidquam autem aquarum fluxus mare suscipit in sinum suum, nulla facta inde accessione, suscipiens id quod semper infunditur: si haec ita se habent, quemadmodum hominem se habere est consentaneum, qui in his etiam vitam habet, et cur nobis videtur alienum, si generatio transit, et generatio advenit, neque naturam deserit hic cursus, generatione hominum quae ingreditur, tum id quod prius est ingressum extrudente, et extrusa ab eo quod ingreditur? Quid ergo per haec Ecclesiae clamat oratio? O homines qui universitatem aspiciitis, vestram ipsorum naturam intelligite. Quae in caelo et in terra cernis, quae in sole aspiciis, quae in mari consideras, ea etiam tibi tuam interpretentur naturam. Est enim ad solis similitudinem nostrae quoque naturae ortus et occasus. Una est omnibus via, unus ingressus vitae circulus. Quando per generationem orti fuerimus, rursus ad cognatum nobis locum detrahimur. Nam cum passa fuerit oceanus vita nostra, sub terram lucem etiam nostra descendit, quando lucem noster sensus apprehendit: omnino autem in id quod est cognatum terra resolvitur, et hic circulus perpetuo in iisdem circumagitur. Quomodo est, inquit, cursus solis, ut qui oriens in superiori parte terrae, in australi regione ingreditur; quando autem est sub terra, eam quae ex adverso sita est, non per borealem, subit partem, et hoc modo semper vertens, sum in orbem peragit cursum, et rursus in orbem revertens circuit: Gyrat, inquit, in orbem: sic ergo tuus quoque ingreditur spiritus (a parte totum nominans spiritum hominis) lumen in orbem motum per similia peragens. « Pergit enim, inquit, « spiritus, et ad circulos suos revertitur. » Qui autem haec consideraverit, ad suam vitam non parvam accepit utilitatem. Quid est luce splendidius? Quid radus clarius? et tamen si sol sub terra fuerit, lux absconditur, et non apparet radius.

Ad haec aspiciens modestius tuam traduces vitam, qui hic est, splendorem despiciens, ut qui ex his quae videntur, didiceris, quod non perpetuo durat id quod est clarum et illustre, sed sub nomenmutabiles sunt contrariorum successiones: nihil autem manet tale quale est in praesentia, non juventas,

non pulchritudo, non potestatum et dominatum claritas. Et hæc quidem iis quibus in vita sors obtigit prospera. Quibus autem videtur laboriosa, quæ ex virtute agitur vita, iis terre exemplo ad ea quæ sunt gravia fortiter ferenda, erudiatur anima. « Terra stat in æternum. » Quid est hæc immobili firmitate ac stabilitate laboriosius? et tamen usque in æternum extenditur ejus statio: tibi autem per exiguum est tempus certaminis. Ne sis magis inanissimus quam terra. Ne sis iis quæ sensu carent insipientior, qui es rationis particeps, et qui ratione vitam regis et administras: sed (« mane, » ut dicit Apostolus, « in iis quæ didicisti, et quæ sunt tibi credita³⁹, » in statu firmo et immobili. Nam hoc quoque est in divinis præceptis: « Estote stabiles et immobiles⁴⁰. » In te inconcussa maneat temperantia, firma fides, immutabilis charitas, stabilis et immobilis in omni bono statio, sicut et quæ est in te, terra stat in æternum. Si quis autem avaritia laborans pluribus divitiis inhiat, et veluti quoddam mare immensam extendens cupiditatem, undique affluentibus lucris non potest satiari, is ad mare quod est hic, aspicimus, morbum curet. Quo modo enim illud in innumerabilibus aquarum influxionibus summ non transgreditur modum, sed æque plenum semper remanet, perinde atque si ex aquis nulla fiat accessio: ita etiam humana natura in iis quæ adsunt fruendis, suis modulis comprehensa, per proventum ac vectigalium multitudinem, non potest simul dilatare avidam præter naturæ modum fruendi cupiditatem, sed cessat quidem id quod influit; vis autem fruendi servatur in proprio termino. Si ergo in fruendo non potest redundare copia præter naturæ modum, cur vectigalium attrahimus influxum, pro iis quæ ingrediuntur nunquam effusi ad beneficiendum aliis? Quoniam autem convenienter a nobis data vanitatis definitioni, est vel verbum inutile, vel res inutilis ad vanitatem pertinet, ex eo pulchre summ librum incipit. Ut neque quidquam ex iis quæ fiunt, neque quidquam ex iis quæ dicuntur, si aspicimus ad eum qui hic proponitur scopum, tanquam quod consistat, reputemus. Nam omne studium hominum, quod versatur in iis quæ ad vitam pertinent, est plane pro eorum ludus in arena, in quo quæ ex iis quæ fiunt capitur oblectatio, simul desinit eum studio quod ponitur in iis quæ facta sunt. Nam simul atque a labore cessatum est, simul arena collapsa nullum relinquit vestigium eorum quæ fuerant elaborata.

Hoc est humana vita, arena est ambitio, arena est potentia, arena divitiæ, arena est quicquid est ex iis quibus magno studio per carnem fruimur, in quibus, ut quæ numme valeant consistere, vane laborantes infantiles animæ, et in unoquoque eorum multos labores tolerantes, si solum arena locum reliquerint, quæ in carne, inquam, transigitur vita, tunc agnoscent quam in hæc re vanum po-

σὴν ἔχει τῶν δυναστειῶν περιφάνεια. Καὶ ταῦτα μὲν, τοὺς ἐν εὐκληρίᾳ τινὲ ζῶσιν· ὅσοις δὲ ἐπίπονος ὁ πρὸς ἀρετὴν δοκεῖ βίος, τῷ τῆς γῆς ὑποδείγματι πρὸς τὸ ἐγκρατεῖν τοὺς δεσνοῦς, ἡ ψυχὴ παιδοτριθεῖσθω. (« Ἡ γῆ εἰς τὸν αἰῶνα ἐστηκεν. ») Ἐὶ μοχθηρότερον τῆς ἀκινήτου ταύτης παρμόρητος; καὶ ὅμως παρατίθεται μέχρις αἰῶνος ἡ στάσις. Νοὶ δὲ ὀλίγος ὁ τῆς ἀβλήσεως χρόνος. Μὴ γίνου τῆς γῆς ἀψυχότερος· μὴ γίνου τῶν χαισιθητῶν ἀνοητότερος, ὁ λογισμὸν εὐρηχῶς καὶ λόγῳ πρὸς τὴν ζωὴν διοικούμενος· ἀλλὰ « μένε, » καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, « ἐν οἷς ἔμαθες καὶ ἐπιστώθης, ἐν ἔδραϊα καὶ ἀμετακινήτῳ τῇ στάσει. » Ἐπει καὶ τοῦτο τῶν θείων παραγγελμάτων ἐστὶ, τὸ, « Ἐδραῖοι καὶ ἀμετακινήτοι γίνεσθε, » Ἀσειστος ἐν σοὶ μενέτω ἡ σωρροσύνη, **B** παρὰ ἡ πίστις, ἀμετάθετος ἡ ἀγάπη, ἀκινήτος ἡ ἐν παντὶ καλῶ στάσις, ὡς ἂν καὶ ἡ ἐν σοὶ γῆ εἰς τὸν αἰῶνα ἐστήκη. Εἰ δὲ τις κεργῶς πρὸς τὴν πλεονεξίαν, καὶ καθάπερ τινὰ θάλασσαν τὴν ἀμετρίαν τῆς ἐπιθυμίας ἀπλώσας, πρὸς τὰ πανταχόθεν εἰσρέοντα κέρρη ἀπλήτως ἔχει, οὕτως πρὸς τὴν ὄντως θάλασσαν βλέπων, θεραπευέσθω τὴν νόσον. Ὡς γὰρ ἐκινήτῳ τὸ ἐκυστῆς οὐ παρήρηται μέτρον ἐν ταῖς μυρίαῖς τῶν ὑδάτων ἐπιβροαῖς, ἀλλ' ἐν τῷ ἴσῳ διαμένει πληρώματι, καθάπερ οὐδεμιὰς αὐτῆ ἐξ ὑδάτων γινομένης προσθήκης· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσιν ἰδίῳις μέτροις ἐν τῇ ἀπολαύσει τῶν προσόντων διελθήμενὴ, συμπλατύναι τῷ πλήθει τῶν προσόδων τὴν ἀπολαυστικὴν λαμάρχως οὐ δύναται, ἀλλὰ τὸ μὲν εἰσρέον παύεται, ἡ δὲ τῆς ἀπολαύσεως δύναμις ἐν τῷ ἴδιῳ ὄρῳ φιλιάσεται. Εἰ ὅν ἡ ἀπόλαυσις πλεονάζει οὐ δύναται παρὰ τὸ μέτρον τῆς φύσεως, εἰς τί τὰς τῶν προσόδων ἐπιβροαῖς ἐνβλαχόμεθα, οὐδέποτε πρὸς εὐπορίαν ἄλλων ὑπερ τῶν ἐπεισιόντων ὑπερχόμενοι; Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τὸν ἀποδοθέντα ἡμῖν τῆς μετακινήτου λόγον, ἡ τὸ ἀκίνητον βῆμα, ἡ τὸ ἀκίνητον πρᾶγμα μετακινήτου ἐστίν, καλῶς ἐκεῖθεν τοῦ λόγου ἀρχεται. Ὡς ἂν μήτε τι τῶν γινομένων, μήτε τι τῶν λεγομένων, εἴ τις πρὸς τὸν ὄδε βλέπει σκοπὸν, ὡς ὑφεστὸς λογισόμεθα. Πᾶσα γὰρ ἀνθρώπων σπουδὴ, πρὸς τι τῶν περὶ τὸν βίον ἀσχολουμένη, νηπίον ἀντικρὺς ἐστὶ τὰ ἐπὶ ψάμμων ἀθύρματα, οἷς ἡ τῶν γινομένων ἀπόλαυσις τῇ περὶ τὰ γινόμενα σπουδῇ συναπέληξεν. **D** Ἄμα τε γὰρ τοῦ πνεῖν ἐπαύσατο, καὶ ἡ ψάμμος πρὸς αὐτὴν συβρῦεῖσα οὐδὲν ἔργος τῶν πεποιημένων ὑπέλειπετο.

Τοῦτό ἐστιν ὁ ἀνθρώπινος βίος, ψάμμος ἡ φιλοτιμία, ψάμμος ἡ δυναστεία, ψάμμος ὁ πλοῦτος, ψάμμος ἕκαστον τῶν κατὰ σπουδῆν διὰ σαρκὸς ἀπολαυομένων, ἐν οἷς νῦν ἀ νηπιώδεως ψυχὰ τοῖς ἀνοπιστάτοις ἐγκραταῖζονται, καὶ πολλοὺς περὶ ἕκαστον τούτων ὑπομένουσαι πόνους, εἰ μόνον ἀπολίπειν τὸ τῆς ψάμμος χωρίον, τὴν ἐν σαρκὶ λέγω ζωὴν, τότε τὸ μάταιον τῆς ὄδε διατριβῆς ἐπιγινώσκονται. Τῷ γὰρ

³⁹ II Tim 1:11, 14. ⁴⁰ I Cor 13:58.

ὀλιγῷ βίῳ καὶ ἡ α. ὁλαστος συνα- ἐμειναν· ἐφέλκον-
 ται δὲ μεθ' ἑαυτῶν οὐδὲν ὅτι μὴ τὴν συνείδησιν μόν-
 νην. Ὁ μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας Ἐκκλησιαστής, ὡσπερ
 ἦδη τοῦτων ἔξω γενόμενος, καὶ γυμνῆ τῆ ψυχῇ τῆς
 αὐτοῦ ζωῆς ἐπιβαταίων, ἐκεῖνα εἶπεν, ἃ εἰκός ποτε
 καὶ ἡμᾶς εἰπεῖν, ὅταν ἔξω τοῦ παραλίου τούτου τό-
 που γενώμεθα, περὶ ὃν ἡ ψάμμος ἐστίν, ἡ ὑπὸ τῆς
 τοῦ βίου θαλάσσης ἐκπτυσμένη, καὶ πάντων χωρι-
 σθόμεν τῶν περικυπούμενων ἡμᾶς καὶ καταθρο-
 σόμεν τῶν κυμάτων, ἐκ τῆς νοηθείσης θαλάσσης μόνην
 τὴν μνήμην τῶν ὡδε σπουδασιέντων ἐπαγγέμενοι λέ-
 γομεν τὸ, « Ματαιότης ματαιότητων, καὶ τὰ πάντα
 ματαιότης, καὶ οὐτις περισσεῖα τῷ ἀνθρώπῳ ἢ
 μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Οὕτως γὰρ, κατὰ γε τὴν
 ἐμὴν λόγον, πάσης ἐστὶ ψυχῆς οὗτος ὁ λόγος, ὅταν
 γυμνωθεῖσα τῶν ἡῶδε πρὸς τὴν ἐπιζόμενον μετοικι-
 σθῆ βίον. Ἔτε γάρ τι τῶν ὑψηλοτέρων ἐν τῇ ζωῇ
 ταύτῃ κατάρθωσα, καταγγράει τούτου ἐν ᾧ ἦν, τῇ
 πρὸς τὸ εὐρεθὲν συγκρίσει, τὸ παρελθόν τι ἀτιμά-
 ζουσα, εἴτε καὶ προσπαθῶς περὶ τὴν ὅλην διατεθεῖσα,
 ἔδει τὰ ἀπροσδόκητα, καὶ τῇ πεῖρα μάθω τῶν σπου-
 दाσιέντων περὶ τὸν βίον αὐτῆ τὸ ἀνόνητον· τότε
 ὀρηνοῦσα τὴν φωνὴν ταύτην προσίσταται, οἷα δὴ
 ποιῶμεν ἐκ μεταμελείας οἱ ἄνθρωποι, τὰς ἀβουλίας
 ἑαυτῶν ἐν τοῖς ὀλοφορμίσι διεγούμενοι, τὸ, « Ματαιό-
 της ματαιότητων, » καὶ τὰ λειπόμενα. « Πάντες οἱ
 λόγοι, » φησὶν, « ἐγχοποι, καὶ οὐ θυνήσεται ἀνὴρ τοῦ
 λαλεῖν. » Καὶ μὴν, οὐδὲν ἐκ τοῦ προχείρου νομίζεται
 τοῦ λαλεῖν εὐκολώτερον. Τίς γὰρ ἐστὶ κόπος τῷ λα-
 λῶντι· ὁ τις βούλεται· Ἰγὰρ ἡ γλῶσσα καὶ εὐστρο-
 φος, καὶ πρὸς ὅτιπερ ἐθέλοι ῥημάτων εἶδος ἀπόνως
 ἑαυτὴν σχηματίζουσα· ἀκόλουτος ἡ ὀλιχία τοῦ ἀερίου
 πνεύματος, ᾧ συγκεκριμένη τοὺς εὐλόγους ἐργάζεται·
 ἄλλυπος ταῖς παρειαῖς ἡ ὑπορχία, καὶ τοῖς χεῖλεσιν
 ἄμα ἡ πρὸς τὴν ἐκφώνησιν τοῦ λεγομένου συνέρχεται.
 Τίνα οὖν ἐνορᾷ τῷ λόγῳ τὸν κόπον; Οὐ γὰρ γῆν
 σκάπτοντες, ἢ πέτρας ἀνακυλίοντες, ἢ ἐπὶ τῶν ὤμων
 ἀχθοφοροῦντες, ἢ ἄλλο τι τῶν ἐπιπόνων καταργαζό-
 μενοι, τὸν λόγον διεξοδεύομεν· ἀλλὰ τὸ συστῆν ἐν
 ἡμῖν νόημα διὰ φωνῆς ἐκκαλυφθὲν, λόγος ἐγένετο.
 Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ τοιοῦτος λόγος κόπον οὐκ ἔχει, νοητέον
 ἂν εἴη τίνας οἱ κοπιῶντες λόγοι, οἷς οὐ θυνήσεται
 ἀνὴρ τοῦ λαλεῖν. « Οἱ πρεσβύτεροι, » φησὶ, « διπλῆς
 τιμῆς ἀξιοῦσθωσαν, μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ. »
 Πρεσβύτερος, κατὰ τὴν συνήθειαν, ὁ ἐκβίς τὴν
 ἀτακτον ἡλικίαν καὶ ἐν γηρεῖ καταστάσει γενόμενος
 λέγεται, ὡς εἴ γέ τις ἀστατοῖ τῷ λογισμῷ, καὶ ἐν
 ἀταξίᾳ τὸν βίον ἔχει, οὐπὼ πρεσβύτερος ὁ τοιοῦτος,
 καὶ ἐν πολὺ τύχῳ φαινόμενος, ἀλλ' ἐστὶ ἀνὴρ. Οὐκ
 οὖν οἱ λόγοι οἱ γὰ ἀληθῶς λόγοι, οἱ πρὸς τὸ ψυχω-
 φελές τε καὶ χρησίμου τῶν ἀνθρώπων γινόμενοι. ὅσοι
 πλήρεις ἰδρύτων εἰσὶ καὶ πόνων, καὶ πολὺν ἐπάγου-
 νται κόπον, ἵνα γένωνται λόγοι. « Τὸν γὰρ κοπιῶντα
 γεωργὸν δεῖ πρῶτον τὸν καρπὸν ἀπαιχμάθειν, »
 φησὶν ὁ πῶν τοιούτων λόγων τεχνίτης, ὡς δεῖον μὴ
 ῥῆμα νοεῖσθαι τὸν λόγον, ἀλλὰ τὴν ἐν τοῖς ἔργοις

suerint studium. Nam cum vita materiali simul
 manet delectatio, secum autem nihil trahunt præ-
 teri solam conscientiam. Quamobrem mihi videtur
 magnus Ecclesiastes, ut qui jam extra hæc esset,
 et nuda ac separata anima in vita materia: ex-
 pte insideret, illa dixisse quæ nos quoque dictu-
 ros est consentaneum, quando fuerimus extra hunc
 locum maritimum, in quo est arena, quæ a mari
 hujus vite exspuitur, et separati fuerimus ab om-
 nibus fluctibus qui nos circumsonant et circumstre-
 punt, ex mari quod hic intelligimus, solam repor-
 tantes memoriam eorum in quæ studium nostrum
 contulimus, dicimus : « Vanitas vanitatum, et
 omnia vanitas. Neque quidquam superest homini
 ex omni labore qui est sub sole. » Revera enim,
 ut ego quidem judico, cujusvis anime est hæc
 oratio, quando iis quæ hic sunt spoliata, ad vitam
 quæ speratur migraverit. Nam sive quid recte ges-
 sit ex iis quæ in hæc vita sunt sublimiora, id accu-
 sat in quo erat, si conferatur cum eo quod est in-
 ventum, despiciatū habens id quod præterit. Sive
 etiam cum valde affecta fuerit in materiam, viderit
 ea quæ evenerunt præter expectationem, et expe-
 rientia didicerit, quanta sit stultitia in iis in quæ
 studium confertur in hæc vita : tunc lugens hæc
 emittet vocem, qualia nos homines facimus, ex
 pœnitentia stulta nostra consilia in nostris narra-
 tes ejulatus, et dicentes : « Vanitas vanitatum, »
 et ea quæ sequuntur. « Omnes, » inquit, « sermo-
 nes sunt laboriosi, et non poterit vir eos loqui. »
 Atqui nec in promptu censetur quidquam facilius
 quam loqui. Quis est enim labor ei qui quod vult
 loquitur? Lingua est humida, et versatilis, et citra
 laborem se fingens ad quodcumque genus verborum
 . citra impedimentum est attractio spiritus
 aërii, quo utens sonos efficit : citra molestiam
 gemæ sunt ei administræ et labra simul opem fe-
 runt ad voce enuntiandum id quod dicitur. In
 sermone ergo quemnam videt laborem? Non enim
 terram fodientes, aut petras volventes, aut in hu-
 meris onera ferentes, aut aliquo alio labore nos
 exerecetes sermonem transmittimus, sed quæ in
 nobis consistit conceptio mentis per vocem reve-
 lata, vox existit, sed quoniam hic sermo nullum
 habet laborem, cogitandum est quinam sint ser-
 mones laborantes, quos vir loqui non poterit. « Pre-
 sbyteri, » inquit, « duplici honore digni habeantur,
 maxime qui laborant in sermone¹¹. » Presby-
 ter, id est senior, dici solet, qui insolentem et in-
 ordinatam excessit ætatem, et qui ad senilem sta-
 tum pervenit. Quo fit ut si quis sit mente insta-
 bilis, et vitam agat inordinatam, is nondum est
 presbyter, etiamsi videatur habere canos, sed ad-
 hue vir est. Sermones ergo illi qui vere sunt ser-
 mones, qui fiunt ad animarum utilitatem, et homi-
 nibus sunt conducibiles, ii pleni sunt sudoribus et

¹¹ 1 Timoth. v, 17.

laboribus, et multos labores inducunt ut sint sermones. (Laborantem enim agricolam oportet primum fructum accipere,) inquit horum sermonum ligi sermonem, sed virtutem quae est in operibus, sermone esse iis, qui docentur.

Omnes ergo ejusmodi sermones sunt laboriosi eorum qui virtutem exponant, ut qui primum in seipsis id recte exsequantur, quod docent. Hoc enim est oportere primum accipere ex fructibus eorum, quae ante alios nobis ipsis per virtutem colimus. Aut forte etiam ratione praedita naturae imbecillitatem interpretatur quod hic dicitur. Quando enim remota a sensibus, qui nominati sunt vanitas, deorum quae sub aspectum non cadunt, contemplationem quodammodo pervadens cogitatio, aggregatur sermone explicare quod mente fuerit conceptum, tunc sermone magnus existit labor per hanc vocem interpretativam, quae nullam invenit rationem in iis explicandis quae sunt ineffabilia. Caelum videmus, luminarium splendorem sensu percipimus, per terram ingredimur, aerem ore trahimus, aqua ad id quod naturae videtur utimur, ignem accipimus ad vitae communicationem, et si quid de his velimus cogitare, quidnam sit unumquodque eorum quae cernuntur in ratione suae essentiae: undenam aut quomodo habeat quod consistat, non poterit vir loqui, etiamsi omnes alios superet, cum omnis comprehendendi scientia ad ea quae non potest assequi enuntianda, sit imbecilla. Si autem qui de his est sermo, habet laborem, qui humanam loquendi vim et naturam superat, quid evenire censendum est iis qui de ipso Verbo sunt sermonibus, aut de Patre Verbi? Quaevis certe quantumvis sublimis oratio, et vox quantumvis magna, est obscuritas quaedam et silentium, si ad veram ejus quod quaeritur, judicetur significationem, adeo ut hoc solum verbum de eo proprie dici possit, quod etsi omnes moveantur cogitationes, et nihil omitatur ex iis quae Deum decent mentis conceptionibus, si vox perpendatur ad ipsam ejus quod est propositum dignitatem, id quod dixerit non est sermo. Non enim poterit homo loqui. Non enim eam quae per oculos animae inest, in eo quod cernitur contemplationem sistit visus, sed semper aspicientes, perinde ac si nonlum vidissemus, adhuc in ignorantia habemus id quod sensu percipitur. Nam colorem non potest visus pervadere: sed modum accipit suae operationis ex eo quod apparet in eorum quae sunt superficie. Quamobrem dicit: «Non satiabitur oculus visu, nec auris auditu implebitur: visus audiendi suscipiens id quod de unoquoque dicitur, a natura non habet ut inopieatur. Nulla enim invenietur oratio, quae quod quaeritur, eum non sit quod impleat?»

Deinde postquam haec dixit, ipse seipsum interrogat, et sibi respondet. Nam cum rogavisset: «Quid est quod fuit? Id,» inquit, «quod futurum

ἀρετήν, εἰς διδασκαλίαν βίου τοῖς ὁρώσιν προτιθεμένην, ἀντὶ λόγου γενέσθαι τοῖς διδασκωμένοις.

artifex¹², utpote quod oporteat non verbum intelproposita ad vitae doctrinam iis qui vident, pro

Πάντες οὖν οἱ τοιοῦτοι λόγοι ἐγκοπιοὶ τῶν τὴν ἀρετὴν ὑψηλοῦμένων πρῶτον ἐν ἑαυτοῖς κατορθούτων ὑπερ διδάσκουσι. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ δεῖν πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν, ὧν πρὸ τῶν ἄλλων ἑαυτοῖς διὰ τῆς ἀρετῆς γεωργοῦμεν, ἢ τάχα καὶ τὸ ἀσθενὲς τῆς λογικῆς φύσεως διερμηνεύει ὁ λόγος.

Ἐπειδὴν γὰρ ἔξω γενόμενοι τῶν αἰσθητηρίων ἃ ἡ ματαιότης ὠνόμασται, εἰς τὴν τῶν ἀοράτων θεωρίαν διαθεσάμενοι πῶς ἢ διάνοια παραστήσεται τῷ λόγῳ τὸ νοητὸν ἐγγειοῦρησι, τότε πολλὰ γίνεται κόπος τῷ λόγῳ διὰ τῆς ἐρμηνευτικῆς ταύτης φωνῆς, μηδεμίαν μηχανὴν ἐξουρασκούσης περὶ τὴν τῶν ἀνεκρωσίου σαφάνειαν. Οὐρανὸν ὁρώμεν, τὰς τῶν φαστήρων ἀγάς τῆ αἰσθῆσει δεχόμεθα, γῆς ἐπιπέθεθκαμεν, τὴν ἀέρα τῷ στόματι ἔλκομεν, ὕδατι πρὸς τὸ δοκοῦν τῆ φύσει καργήμεθα, τὸ πῦρ εἰς κωνοίαν βίου παραδεχόμεθα, κἄν τι περὶ τούτων ἐνοιῆσαι θελήσωμεν, τί τῶν φαινομένων ἕκαστον πέρυκε τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ, πόθεν ἢ ὅπως τὴν ὑπόστασιν ἔσχεν, οὐ δυνήσεται ἀνὴρ τοῦ λαλῆσαι· κἄν ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ὧν τύχη, πάσης καταληπτικῆς ἐπιστήμης πρὸς τὴν τῶν ἀνεπίκτων ἐξαγόρευσιν ἀπορούσης. Εἰ δὲ ὁ περὶ τούτων λόγος κόπος ἔχει ὑπερβαίνοντα τὴν ἀνθρωπίαν τὸν λαλεῖν δύναμιν τε καὶ φύσιν, τί ἂν τις εἴποι πάσχειν τοὺς περὶ αὐτοῦ τοῦ λόγου λόγους, ἢ τοῦ Πατρὸς τοῦ λόγου;

Ἢ ποῦ πᾶσα ὑψηλοῦσα τε καὶ μεγαλοφωνία ἀσάφειά τις ἐστὶ καὶ σιωπῆ, εἰ πρὸς τὴν ἀληθῆ τοῦ ζητουμένου σημασίαν κρίνοιτο, ὡς τοῦτο μόνον ἐπ' αὐτοῦ τὸ ῥῆμα κυρίως εἶπαι, ὅτι κἄν πάντας κινήσει τις ἰσχυροῦς, καὶ μηδὲν ἑλλείπει τῶν θεσπεσίων νοημάτων· εἰ πρὸς αὐτὴν τὴν ἀξίαν τοῦ προκειμένου κρίνοιτο ἡ φωνή, ὑπερ ἂν εἴποι, λόγος οὐκ ἔστιν. Οὐ γὰρ δυνήσεται ἄνθρωπος τοῦ λαλεῖν. Οὐ γὰρ τὴν δι' ὀφθαλμῶν ἐγγενομένην τῆ ψυχῆ περὶ τὸ φαινόμενον θεωρίαν ἡ ὄψις ἔστησεν, ἀλλὰ ἀεὶ βλέποντες ὡς μηδέπω ἐωρακότες ὄσιν, εἶτι ἐν ἀγνοίᾳ τὸ διὰ τῆς αἰσθήσεως λαμβανόμενον ἔχομεν. Διαβῆναι τὸ χροῦμα ἡ ὄψις οὐ δύναται· ἀλλ' ἔχει μέτρον τῆς ἰδίας ἐνεργείας· τὸ κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν τῶν ὄντων αὐτῆ προφανόμενον. Διὸ φησιν, «οὐκ ἐμπλησθήσεται ὀφθαλμὸς τοῦ ὄψεσθαι, καὶ οὐ πληρωθήσεται οὐς ἀπὸ ἀκροάσεως»· ἀνωστεικὴ δύναμις δεχομένη τὸν περὶ ἑκάστου λόγον, πληροῦσθαι φύσιν οὐκ ἔχει. Ἰδέσθαι γὰρ εὐρεθήσεται λόγος ὁ διαλαμβάνων δι' ἀκροθείας ἐν ἑαυτῷ τὸ ζητούμενον. Πῶς οὖν πλησθήσεται ἀκοή τῆς περὶ τῶν ζητουμένων ἀκροάσεως, τοῦ πληροῦστος οὐκ ὄντος;

Ἔτα μετὰ τοὺς λόγους τούτους, αὐτὸς ἑαυτὸν ἐρωτᾷ, καὶ ἑαυτῷ ἀποκρίνεται. Ἐρωτήσας γὰρ, «Τί τὸ γεγόνος; Αὐτὸ,» φησὶ, «τὸ γεννηθὸς ἡμεῖς· καὶ τί τὸ

¹² 1 Timoth. ii, 6.

ποιηθέντων; « Αὐτὸ, » φησί, « τὸ ποιηθησόμενον. » Τι οὖν βούλεται τὸ ἐρωτήμα; Ἐξ ἀκολουθίας ἡμῶν πρὸς αὐτὸν ἀφ' ὧν μεμαθήκαμεν, ἀντιτιθέντων καὶ λεγόντων· Εἰ ταῦτα πάντα ματαιότης, δηλονότι οὕτε γέγονεν ἔν τι τούτων ἂ οὐχ ὑφέστηκε. Τὸ γὰρ μάταιον πάντως ἀνύπαρκτον. Τὸ δὲ ἀνύπαρκτον, οὐκ ἂν τις ἐν τοῖς γεγονόσι λογίσατο. Εἰ δὴ ταῦτα οὐκ ἔστιν, εἰπέ τί ἐστὶ τὸ γενόμενον, ἢ ἐν τῷ εἶναι μένει. Σύντομος οὖν αὐτῷ πρὸς τὸ ἐρωτηθέν ἢ ἀπόκρισις· Βούλει γινῶναι τί ἐστὶ τὸ γενόμενον; Νόησον τί ἐστὶ τὸ ἐσόμενον, καὶ ἐπιγνώσῃ ὃ γέγονε. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ, Νόησον μοι, ὦ ἄνθρωπε, σίως γενήσῃ διὰ τῆς ἀρετῆς ἑαυτὸν ὑψώσας, εἰ κατὰ πάντα διὰ τῶν ἀγαθῶν χαρακτήρων τὴν ψυχὴν μορφωθείης, εἰ ἔξω γένοιτο τῶν τῆς κακίας κηλίδων, εἰ πάντα ῥύπον τῶν ὑλικῶν μολυσμάτων τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἀποκλύσειας, τί γενήσῃ διὰ τῶν τοιούτων καλλωπιζόμενος, οἷαν σεαυτῷ περιβήσεις μορφήν. Ἐάν τοῦτο λογισμῷ κατανοήσῃς, εἰδὼς ἄλλοις τὸ ἐν τοῖς πρώτοις γενόμενον, τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν. Καὶ ποῦ νῦν ἐκείνὸ ἐστίν, ἐρῶ πρὸς ταῦτα διδάσκοντα, ὃ ποτε γέγονε, καὶ εἰς ὕστερον αἰθίς ἐλπίζεται, νῦν δὲ οὐκ ἔστιν; Ἄλλ' ἀποκρίνεται πάντως τὸν αὐτὸν λόγον ἡμῖν ὃ τὰ ὑψηλὰ παιδεύων, ὅτι διὰ τοῦτο τὰ παρόντα ματαιότης ὀνόμασται, διότι ἐκεῖνα ἐν τοῖς παροῦσιν οὐκ ἔστι. Καὶ τί, φησί, τὸ πεποιημένον; Αὐτὸ τὸ ποιηθησόμενον. Μηδεὶς τῶν ἀκούοντων πολυλογίαν ἡρείσθω καὶ ματαιὰν τινα ῥημάτων ἐπανάληψιν, ἐν τῇ διαφορᾷ τοῦ γεγονότος καὶ τοῦ πεποιημένου. Δείκνυσι γὰρ δι' ἑκατέρου τὸν ῥημάτων ὁ λόγος τὴν τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν σάρκα διαφορὰν. Γέγονεν ἢ ψυχῆ, καὶ τὸ σῶμα πεποιήται. Οὐκ ἐπειδὴ ἄλλο τι καὶ ἄλλο σημαίνει τῶν ῥημάτων ἢ ἔμφασις τῇ διαφορᾷ ταύτῃ κέχρηται τῶν ῥημάτων ἐφ' ἑκατέρου τῶν σημειωμένων ὁ λόγος· ἀλλ' ἵνα σοι δῶ τὰ πρόσφορα περὶ ἑκατέρου λογίσεσθαι, ἐκεῖνο κατ' ἀρχὰς γέγονεν ἢ ψυχῆ, ὃ εἰς ὕστερον καθαρθεῖσα, πάλιν ἀναφανήσεται. Ἐκεῖνο πεποιήται ταῖς χερσὶ τοῦ Θεοῦ τὸ σῶμα πλαττόμενον, ὃ δεῖξει τοῖς καθήκουσι χρόνοις αὐτὸ ἢ ἀνάστασις. Ὅποιον γὰρ αὐτὸ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἴδαις, τοιοῦτον πάντως παρὰ τὴν πρώτην πεποιήται. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τί ἐστὶν ἢ ἀνάστασις, εἰ μὴ πάντως ἢ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασις.

Διὰ τοῦτους ἐπάγει καὶ τὸ ἀκόλουθον λέγων, ὅτι ἔξω τοῦ ἀρχαίου ἐστὶν οὐδέν. « Οὐκ ἔστι, » γὰρ, φησί, « πᾶν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον. » ὡς ἂν εἰ ἔλεγε, ὅτι εἰ μὴ κατὰ τὸ ἀρχαῖον ἐστίν, οὐδέν ἐστὶν ὅλως, ἄλλα νομίζεται. Οὐ γὰρ ἐστὶ, φησί, πρόσφατόν τι ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὥστε ἀληθῆσαι τινα καὶ δεῖξαι τι τῶν ἐπιγινωμένων, ὅτι καινὸν ἐστὶ τοῦτο καὶ τῷ ὄντι ὑφέστηκεν. Αὕτη τῶν εἰρημένων ἐστὶν ἢ διάνοια. Ἢ δὲ λέξεις τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· Καὶ οὐκ ἔστι πᾶν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον ὅς ἀληθῆσαι καὶ ἐρεῖ, Ἴδε τοῦτο καινὸν ἐστὶ. Καὶ ἐπαγωνίζεται τοῖς εἰρημένοις διὰ τῶν ἐφεξῆς λέγων· « Εἰ τι ἀληθῶς, φησί, γέγονεν, ἐκεῖνὸ ἐστίν, ὃ ἐν τοῖς αἰῶσιν ἐγένετο τοῖς πρὸ ἡμῶν. » Ταύτην γὰρ ἐνδείκνυται τὴν διάνοιαν αὐτῆς

A est; et quid est quod factum est? Idipsum, » inquit, « quod faciendum est. » Quid ergo sibi vult hæc interrogatio? Cum vos ex consequentia ex his quæ didicimus ei objiceremus et diceremus: Si hæc omnia sunt vanitas, perspicuum est quod neque fuit quidquam ex iis quæ non constiterunt. Nam quod vanum est, omnino non potest consistere. Quod autem non potest consistere, nemo in iis quæ fuerunt reputaverit. Sin autem hæc non sunt, dic quid sit quod fuit, aut quemadmodum maneat in essentia. Ad rogatum ergo brevis est ei responsio: Vis scire quid sit quod fuit, cogita quid s. t. quod est futurum, et cognosces id quod fuit. Hoc autem est: Cogita, o homo, qualis futurus sis, qui te per virtutem in altum extulisti, si in omnibus animam formaveris bonis characteribus, si ab omnibus vitiis maculis fueris remotus, si materialium inquinamentorum sordes a tua natura eluearis, quid, inquam, futurus eris, si sis sic ornatus, et quali te forma es induturus. Si hæc ratione comprehenderis, didicisti quid sit id quod fuit in primis, nempe quod fuit ad Dei imaginem et similitudinem. Et ubi nunc illud est (dicam ei qui hæc docet) quod fuit aliquando, et in posterum rursus speratur, nunc autem non est? Idem autem nobis respondet, qui nos docet sublimia: quod propterea presentia nominata sunt vanitas, quod illa non sunt inter presentia. Et quid est quod factum est? Ipsum quod faciendum est. Nemo ex iis qui audiunt, existimet esse supervacaneam et inanem verborum repetitionem in differentia ejus quod fuit et quod factum est. Per utrumque enim verbum ostendit oratio animæ a carne differentiam. Fuit seu orta est anima, et corpus factum est. Non quoniam aliud et aliud significat verborum emphasis hæc verborum utitur differentia in utroque significato, sed et tibi conced. t. ea quæ congrua sunt de utroque astimare; in principio illud fuit anima, quod posterius purgata rursus apparebit. Illud factum est Dei manibus, quod et fictum est corpus, quod ipsum convenientibus temporibus ostendet resurrectionem. Quale enim semper videris post resurrectionem, tale omnino primo factum est. Neque enim est aliquid aliud resurrectio, nisi quæ sit omnino in pristinum statum restituito.

Quamobrem his adjicit id quod est consequens, dicens, nihil esse extra id quod est ab initio. « Nihil est » enim, inquit, « recens sub sole: » perinde ac si diceret: Nisi sit ut fuit antiquitus et ab initio, nihil est omnino, sed existimatur. Nihil est enim, inquit, recens sub sole, ut aliquis possit loqui, et ostendere aliquid ex iis quæ post fiunt, hoc novum esse et revera consistere. Hic est sensus eorum quæ dicta sunt. Hoc modo autem se habet dictio: Nihil est sub sole recens, nec est qui loquatur et possit dicere, Ecce hoc est recens. his autem quæ dicta sunt, per ea quæ deinceps sequuntur, addere contendit, dicens: « Si quid, » inquit, « vere fuit, illud est quod fuit in sæculis quæ fuerunt ante nos »

Hunc enim sensum ostendunt ipsa Scripturae verba, A quæ sic habent : Jam factum est in sæculis quæ fuerunt ante nos. Si autem eorum quæ facta sunt, exstitit oblivio, nihil auferis. Nam et ea quæ nunc sunt, comprehendit oblivio. Quando enim ad vitium conversa est natura, bonorum nobis subrepsit oblivio : quando autem ad malum redierimus, rursus malum tgetur oblivione. Hunc enim puto esse sensum in iis quæ dicta sunt, ubi dicit, Non est memoria primis, et quidem novissimis cum facta fuerint, non erit memoria. Quasi diceret : Eorum quæ deinceps evenerunt, post eam quæ ab initio fuit felicitatem, per quæ in malis fait genus humanum, delebunt memoriam ea quæ postremis olim fient temporibus. Non erit enim eorum memoria cum iis qui futuri sunt in novissimo. Hoc est : ultimus status omnino delebit naturæ malorum memoriam, in Christo Jesu, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum.

Amen.

OMILIA II.

« Ego, » inquit, « Ecclesiastes. » Didicimus autem quisnam sit Ecclesiastes, qui quæ sunt aberrantia et dispersa, in unum colligit, et omnia unum gregem efficit, ut nihil sit quod non audiat pulchram pastoris vocem, quæ vivificat omnia. « Verba enim, » inquit, « quæ ego loquor, spiritus sunt et vita ⁴². » Is seipsum nominat Ecclesiasten, ut medicum, et vitam, et resurrectionem, et lucem, et viam, et ostium, et veritatem, et omnia nomina humanitatis et benevolentie in homines. Quomodo ergo medici quidem vox convenit aegrotantibus : Verbum autem vite in mortuis est efficax, qui quando audierint vocem Filii hominis, in pristina mortalitate non amplius remanent ; qui autem sunt in sepulcris querunt vocem resurrectionis, et lucis ratio convenit iis qui sunt obscurati, et via est levis ac plana iis qui aberraverunt, et ostium iis quibus opus est, ut intrent : ita Ecclesiastes omnino disserit cum iis qui sunt in Ecclesia. Nos igitur alloquitur Ecclesiastes. Audiamus itaque nos ejus verba, qui sumus Ecclesia. Sicut enim chorus aspicit ad coryphæum, nempe suum ductorem, et nauta ad gubernatorem, et acies ad imperatorem, ita etiam ad Ecclesie duces, qui sunt in cœtu Ecclesie. Quid ergo dicit Ecclesiastes ? « Ego Ecclesiastes fui rex Israel in Jerusalem. » Quando hoc ? An non omnino quando fuit ab ipsis rex constitutus super Sion montem sanctum ejus, predicans præceptum Domini ? Cui dixit Dominus, « Filius meus es tu, ego hodie genui te ⁴³ ; » eum enim qui est creator universi, et pater sæculorum dixit se hodie genuisse, ut per hoc quod tempore generationis, non en temporale adjecerit, non eam quæ fuit ante sæcula essentialiam, sed eam quæ fuit in tempore ad hominum salutem, per carnem generationem verbum ostenderit.

τὰ ῥήματα τῆς Γραφῆς, οὕτως ἔχοντα, Ἠδὴ γέγονεν ἔν τοις αἰῶσι τοῖς γενομένοις ἀπὸ ἔμπροσθεν ἡμῶν. Ἢ δὲ ἐπεκράτησε λήθη τῶν γενομένων, θαυμάσῃς μὲν δὲν· καὶ γὰρ τὰ νῦν ὄντα, λήθη καταληφθήσεται. Ὅτε γὰρ εἰς κακίαν ἡ φύσις ἔββεφε, λήθη τῶν ἀγαθῶν ἐγενομέθα· ὅταν δὲ γένηται πρὸς τὸ ἀγαθόν, αὐθις ἡμῖν ἡ ἀνάλυσις, πάλιν τὸ κακὸν λήθη συγκαλυφθήσεται. Ταύτην γὰρ εἶμαι τὴν διάνοιαν ἐν τοῖς εἰρημένοις εἶναι, ἐν οἷς φησιν, Οὐκ ἔστι μνήμη, τοῖς πρώτοις καὶ γε τοῖς ἐσχάτοις γενομένοις οὐκ ἔσται μνήμη, ὡς ἂν εἰ εἴλεγεν· Τῶν ἐπιγενομένων μετὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς εὐκληρίαν, δι' ὧν ἐν κακοῖς γέγονε τὸ ἀνθρώπινον, ἐξαλείψει τὴν μνήμην τὰ πάλαι τοῖς ἐσχάτοις ἐπιγερόμενα. Οὐκ ἔσται γὰρ αὐτῶν μνήμη μετὰ τῶν γενομένων εἰς τὴν ἐσχάτην· τουτέστιν, ἢ ἐσχάτη κατάστασις ἀφανισθὲν παντελῆ τῆς τῶν κακῶν μνήμης ἐποίησε τῆς φύσεως, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMILIA B.

« Ἐγὼ, » φησιν, « ὁ Ἐκκλησιαστής. » Ἐμάρθωμεν δὲ, τίς ὁ Ἐκκλησιαστής, ὁ τὰ πεπλανημένα τε καὶ διεσκορησιμένα συναγαγὼν εἰς ἓν, καὶ ποιῶν τὰ πάντα μίαν πολίμνην, ἵνα μὴδὲν ἀνῆκον ἢ τῆς καλῆς τοῦ ποιμένου φωνῆς τῆς τὰ πάντα ζωοποιούσης. « Τὰ γὰρ ῥήματα, » φησιν, « ἂ ἐγὼ λαλῶ, πνεῦμά ἐστι, καὶ ζωὴ ἔστιν. » Οὕτως ὀνομάζει ἑαυτὸν Ἐκκλησιαστήν, ὡς ἰατρὸν, καὶ ζωὴν, καὶ ἀνάστασιν, καὶ φῶς, καὶ ὄδον, θύραν τε, καὶ ἀλήθειαν, καὶ πάντα τὰ τῆς φιλανθρωπίας ὀνόματα. Ὅσπερ οὖν τοῦ μὲν ἰατροῦ ἢ φωνῆ πρὸς τοὺς ἀσθενούντας οἰκείως ἔχει, ὁ δὲ τῆς ζωῆς λόγος ἐπὶ τῶν νεκρῶν ἐνεργὸς γίνεται, τῶν ὅταν ἀκούσῃσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, μηκέτι ἐναπομένοντων τῇ ἀρχαίᾳ νεκρότητι· οἱ δὲ ἐν χύμασιν ὄντες, τὴν φωνὴν τῆς ἀναστάσεως ἐπιζητοῦσι, καὶ ὁ τοῦ φωτὸς λόγος τοῖς ἐσκοτισμένοις ἀρμόδιος, ἢ τε ὁδὸς τοῖς πεπλανημένοις λεία, καὶ ἡ θύρα τοῖς τοῦ εἰσέλθειν ἄρομένοις· οὕτω καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής τοῖς ἐκκλησιάζουσι διαλέγεται πάντως. Οὐκ οὖν πρὸς ἡμᾶς λαλεῖ ὁ Ἐκκλησιαστής· καὶ δὴ ἀκούσωμεν τῶν λόγων αὐτοῦ ἡμεῖς ἡ Ἐκκλησία. Ὡς γὰρ ὁ μὲν χορδὸς πρὸς τὴν κορυφαίον ὄρξ, πρὸς δὲ τὴν κυβερνήτην οἱ ναῦται, καὶ πρὸς τὴν στρατηγὸν ἢ παράταξις, οὕτω καὶ πρὸς τὸν καθηγεμόνα τῆς Ἐκκλησίας, οἱ ἐν τῷ πληρώματι ὄντες τῆς Ἐκκλησίας. Τί οὖν φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής ; « Ἐγὼ ἐγενομην βασιλεὺς ἐπὶ Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλὴμ. » Πότε τοῦτο ; Ἠ πάντως ὅτε κατεστάθη βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ, ἐπὶ Σιών ἄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου ; Ἠ πρὸς ὃν εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι « Υἱός μου εἶ σύ, » καὶ ὅτι « Σήμερον γεγέννηκά σε ; » τὴν γὰρ ποιητὴν τοῦ παντός, τὴν τῶν αἰῶνων πατέρα, σήμερον εἶπε γεγεννηκέαι, ἵνα διὰ τοῦ παραθεῖναι τὸ χρονιῶν ἄνομα τῷ καιρῷ τῆς γεννήσεως, μὴ τὴν προαιώνιον ὑπαρξίν, ἀλλὰ τὴν ἐν χρόνῳ ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων διὰ σαρκὸς γέννησιν παραστήσῃ ὁ λόγος.

⁴² Joan. vi, 63. ⁴³ Psal. ii, 6 sqq.

Ταῦτα οὖν ὁ ἀληθινὸς Ἐκκλησιαστής διεξέρχεται, **A** διδάσκων, οἶμαι, τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον, οὗτο χάριν ἐν σαρκὶ ὁ Θεὸς ἐφανερώθη. « Ἐδόξα γὰρ, φησὶ, τὴν καρδίαν μου τοῦ ἐκζητῆσαι καὶ τοῦ κατασκέψασθαι ἐν σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν γενομένων ὑπὸ τὸν οὐρανόν. » Ἀὐτῇ ἢ αἰτία τοῦ ἐπιδημῆσαι διὰ σαρκὸς τοῖς ἀνθρώποις τὸν Κύριον, τὸ δοῦναι τὴν καρδίαν αὐτοῦ εἰς τὸ ἐπισκεψᾶσθαι ἐν τῇ σοφίᾳ ἐκείνου περὶ τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν γενομένων. Τὰ γὰρ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν οὐκ ἐδίδτο τοῦ ἐπισκεπτομένου, ὡς οὐδὲ τοῦ ἱατρούοντος τὸ μὴ τῇ νόσῳ κρατούμενον· ἐπεὶ οὖν περὶ γῆν τὰ κακά. Τὸ γὰρ ἐρπυστικὸν καὶ βίχιον θηρίον ὁ ὄφις ἐπὶ τῇ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ συρόμενος, βρωμα ποιεῖται τὴν γῆν, οὐδὲν τῶν οὐρανίων σιτούμενος, ἀλλ' ἐν τῷ πατούμένῳ συρόμενος, πρὸς τὸ πατούμενον ἀεὶ βλέπει, τηρῶν τὴν πτέρυναν **B** τῆς ἀνθρωπίνης πορείας, καὶ τὸν ἰὸν ἐνείεις ἐκείνους τοῖς τὴν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ἕψαιον ἀπολέσασαι. Διὰ τοῦτο ἔδωκε τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἐκζητῆσαι καὶ κατασκεψᾶσθαι περὶ πάντων τῶν γενομένων ὑπὸ τὸν οὐρανόν. Ἐν γὰρ τοῖς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν ἀταπεινώτων βλέπει τὴν θέϊαν μεγαλοπρέπειαν ὁ Ἡροφίτης λέγων, « Ὁτι· Ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν· » ἐπιπέδη καὶ τὸ ἐπουράνιον μέρος διὰ τῆς κακίας ἐταπεινώθη. Οὕτω γὰρ φησιν ὁ Ἰακωβῆδης, « ὅτι διὰ τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν ἐταπεινώθησαν. Τοῦτο ἦλθεν ὁ Ἐκκλησιαστής ἐπισκεψᾶσθαι, τί γέγονεν ὑπὸ τὸν οὐρανόν, ὃ μὴ πρότερον ἦν· πῶς εἰσῆλθεν ἡ ματαιότης, πῶς ἐπικράτησε τὸ ἀνύπαρκτον, τίς ἡ δυναστεία τοῦ μὴ ὑπάρχοντος. Τὸ γὰρ κακὸν ἀνυπόστατον, ὅτι ἐκ τοῦ μὴ ὄντος τὴν ὑπόστασιν ἔχει· τὸ δὲ ἐκ τοῦ ὄντος μὴ ὄν, οὐδέ ἐστι πάντως κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν· ἀλλ' ὅμως τῶν τῇ ματαιότητι ὁμοιωθέντων ἐπικρατεῖ ματαιότης.

quidem est secundum suam naturam; et tamen in ea quae sunt vanitati assimilata, dominatum obtinet vanitas.

Ἦλθεν οὖν ἐκζητῆσαι τῇ ἐκείνου σοφίᾳ τί γέγονεν ὑπὸ τὸν οὐρανόν, τίς ἡ σύγχυσις τῶν τῆδε πραγμάτων, πῶς ἐδουλώθη τὸ ὄν τῷ μὴ ὄντι· πῶς δυναστεύει κατὰ τοῦ ὄντος τὸ ἀνυπόστατον. « Καὶ οἶδεν ὅτι περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς ἀνθρώπων, τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτοῖς. » Τοῦτο δὲ, οὐχ ὡς ἂν τις ἐκ τοῦ προχείρου νοήσῃ, εὐσεβὲς ἐστὶν οἰεσθαι, ὅτι αὐτὸς ἔδωκεν ὁ Θεὸς τὸν πονηρὸν τοῖς ἀνθρώποις περισπασμόν· ἢ γὰρ ἂν εἰς ἐκείνον ἢ τῶν κακῶν αἰτία ἐπαναφέροιτο. Ὁ γὰρ τῇ φύσει ἀγαθός, καὶ ἀγαθῶν πάντως παρεκτικὸς γίνεται· οἷον: πᾶν δένδρον καλὸν καρποῦς καλοῦς ποιεῖ, καὶ οὕτω ἀπὸ ἀκαθῶν σταφυλῆ, οὕτε ἐξ ἀμπέλου ἀκαθὰ φύεται· ὁ οὖν τῇ φύσει ἀγαθὸν, οὐκ ἂν τι πονηρὸν ἐκ τῶν θησαυρῶν αὐτοῦ προχειρίζαιτο. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἀγαθὸς ἀνθρώπος ἐκ τοῦ περισπασμοῦ τῆς καρδίας κακὰ λαλεῖ, ἀλλὰ κατὰ τὴν φύσιν αὐτοῦ φθέγγεται· φύσει· πόσῳ οὖν μᾶλλον ἢ τῶν ἀγαθῶν πηγῇ οὐκ ἂν τι τῶν πονηρῶν ἐκ τῆς ἰδίας φύσεως προχέοι; Ἀλλὰ τοῦτο νοεῖν ὑποτίθεται ἡ εὐσεβεστέρα διάνοια, ὅτι τὸ ἀγαθὸν τοῦ Θεοῦ δόμα. Τοῦτο δὲ ἐστὶν, ἡ αὐτεξούσιος

Haec ergo persequitur verus Ecclesiastes, docens, ut arbitror, magnum pietatis mysterium, nempe quam de causa Deus in carne sit manifestatus. « Dedi, » inquit, « cor meum ut quererem et investigarem in sapientia de omnibus quae facta sunt sub sole. » Haec est causa cur Dominus in carne ad homines advenerit, et inter eos sit versatus, nempe ut daret cor suum ad considerandum in sapientia sua, de omnibus quae facta sunt sub caelo. Nam quae sunt super caelum, non opus habebant aliquo qui inquireret, neque eo qui mederetur ei quod morbo non laborabat. Quoniam ergo in terra sunt mala; reptilis enim et violenta bestia serpens, quae rependo graditur supra pectus et ventrem, terram comedit, et nulla re vescens ex caelestibus ⁴⁵, sed reptans in eo quod calcatur, ad id semper aspicit quod calcatur, observans calcaneum gressus hominis, venenum immittens illis qui amiserunt potestatem calcandi super serpentes; propterea dedit cor suum ad inquirendum et considerandum de omnibus quae facta sunt sub caelo. In iis enim quae sunt supra caelos, minime deprimendam divinam videt magnificentiam Propheta dicens: « Elevata est magnificentia ejus supra caelos ⁴⁶. » Quandoquidem ea pars quae est sub caelis, depressa et abjecta fuit per vitium. Sic enim ait Psalmographus, Propter peccata sua humiliati sunt. Ad hoc considerandum venit Ecclesiastes, nempe quidnam factum sit sub caelo, quod prius non erat, quemadmodum ingressa sit vanitas: quemadmodum id quod non est invaluerit, quoniam sit vis ejus quod non est: malum enim non potest consistere, cum ex eo quod non est, habeat substantiam: quod autem non est ex eo quod est, ne omnino

Venit ergo ad inquirendum per suam sapientiam, quidnam factum sit sub sole: quoniam rerum quae hic sunt, sit confusio, quemadmodum id quod est effectum sit servum ejus quod non est, quemadmodum in id quod est, dominatum obtinet id quod non potest consistere. « Et cognovit quod malam distractionem dedit Deus filiis hominum, ut distraherentur in ea. » Hoc autem non ut cuiquam in promptu fuerit cogitare, pium est putare, quod ipse Deus dederit malam hominibus distractionem. Sic enim malorum causa in illum conferretur. Nam, qui est natura bonus, bona quoque praebet omnino, quoniam omnis arbor bona, bonos fructus facit, et neque ex spinis uva, neque ex vite spina nascitur ⁴⁷. Quod ergo sua est natura bonum, ex suis thesauris malum non produxerit. Neque enim bonus homo ex abundantia cordis mala loquitur ⁴⁸, sed ea loquitur quae sunt suae naturae convenientia: quanto ergo magis fons bonorum nihil mali ex sua natura profunderit? sed hoc praebet intelligendum, qui est magis pius sensus, quod

Gen. iii, 14. ⁴⁶ Psal. cvi, 47. ⁴⁷ Matth. vii, 16. ⁴⁸ Matth. xii, 34, Luc. vi, 45.

bonum est donum Dei. Hoc autem est motus liberi arbitrii, qui, dum eo abusi sunt homines, peccans, fuit in hominibus instrumentum ad peccatum. Bonum enim est natura et servituti non obnoxium liberum arbitrium. Quod autem est necessitati subjectum, in bonis remota numeraverit; sed ipsa libera mentis appetitio, cum citra disciplinam castigationem ad eligendum vitium deflaxisset, efflata est animæ tentatio, quæ a rebus excelsis et honorificis perturbant et afflictiunt. Hoc est quod significat illud « dedit. » Non quod ipse malum vitæ hominum indiderit, sed quod bonis quæ a Deo data sunt, homo propter inopiam consilii, usus sit tanquam malorum adminiculis. Consuevit autem sancta Scriptura tales sensus huiusmodi enuntiare verbis, ut hoc, « Tradidit eos Deus in passiones ignominie ⁴⁹. » Et, « Dedit eos Deus in reprobum sensum ⁵⁰. » Et, « Induravit cor Pharaonis ⁵¹; et illud, « Aberrare nos fecisti a via tua, indurasti corda nostra, ut te non timerent ⁵². » Et, « Abduxit eos in invio, et non in via ⁵³. » Et, « Decipisti me et deceptus sum ⁵⁴. » Et quæcumque sunt ejusmodi, in quibus exactus sensus non ostendit hominum quidpiam a Deo exstitisse in humana natura: sed potestatem accusat et libertatem, quæ hominum quidem est, et Dei donum naturæ datum: malum autem evasit propter propensionem ad contrarium malum. Vidit ergo Ecclesiastes omnia quæ facta sunt in vita, quæ est sub sole, quod omnia erant vanitas. « Non erat enim qui intelligeret, non erat qui Deum requireret ⁵⁵. » quandoquidem omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt. Propterea cum dixisset: « Ecce omnia vanitas, » subiunxit causam, nempe quod Deus non est causa hominum, sed humane appetitionis libera electio, quam vocavit spiritum. Hunc autem accusat spiritum, non quod talis esse: ab initio: nulli enim perversus ab ornamento discesserit.

« Perversum, » inquit, « non poterit exornari: » hoc est, perversum non fuerit conveniens creaturæ a Deo exornate. Quomodo enim artifex, qui ex proposito aliquid sibi fabricatur, regula et filo dirigat partes quæ concludunt vasis effectiorem, per artificiosam ad se invicem habitudinem. Si quid autem ex his ad filum non sit directum, perversionem omnino non suscipit, quæ recta erat compago et junctura; sed id quoque ad filum deducatur oportet, ut rectum fiat, si futurum est ut cum eo, quod rectum est, conjungatur. Ita etiam dicit Ecclesiastes, quod quæ a vitio perversa est natura, non potest inesse creatura a recta ratione exornate. « Et defectus, » inquit, « non potest numerari. » Deficere accipi pro egere, nos docet consuetudo Scripturæ; idque ex multis probari

κίνησις ἢ τῆ διημερευμένη τῶν ἀνθρώπων χρεῖσαι ὄργανον εἰς ἀμαρτίαν ἐγένετο. Ἀγαθὸν γὰρ τῆ φύσει τὸ αὐτεξούσιον καὶ ἀδούλωτον, τὸ δὲ ὑπερσευγμένον ἀνάγκαις, οὐκ ἂν τις ἐν ἀγαθοῖς ἀριθμήσειεν· ἀλλ' ἡ αὐτεξούσιος αὕτη τῆς διανοίας ὀρμητὴ ἀπαυδαγωγῆτως πρὸς τὴν ἀφρασίαν τῆς κακίας ἀπορροῦεῖσα, περιεργασθὲς τῆς ψυχῆς ἐγένετο, ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν τε καὶ τιμίων, πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς φύσεως κινήσεις κατασπασθείσης. Τοῦτό ἐστιν ὃ σημαίνει τὸ « ἔδωκεν, » οὐχ ὅτι αὐτὸς τὸ κακὸν τῆ τῶν ἀνθρώπων ζωῆ ἐνεποίησεν, ἀλλ' ὅτι τοῖς παρὰ Θεοῦ δοθεῖσιν ἀγαθοῖς ὁ ἄνθρωπος ὑπὸ ἀδουλίας κακῶν ὑπηρεσίαν ἐχρήσατο. Σύνηθες δὲ ἐστὶ τῆ ἀγίᾳ Γραφῇ τὰ τοιαῦτα τῶν νοημάτων ταῖς τοιαύταις ἐξαγγέλλειν φωναῖς· ὡς τὸ, « Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίας, » καὶ, « Ἐδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νόον, » καὶ « Ἐσκλήρυνε τὴν καρδίαν Φαραῶ, » καὶ τὸ, « Τί ἐπλάνησας ἡμᾶς, Κύριε, ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου, ἐσκλήρυνας τὰς καρδίας ἡμῶν τοῦ μὴ φοβῆσθαι σε; » καὶ, « Ἐπλάνησεν αὐτοὺς ἐν ἀβάτῳ καὶ οὐχ ὁδῶν, » καὶ, « Πάτησάς με καὶ ἤπατήθην, » καὶ ὅσα τοῦτοις ἐστὶν ὁμοτροπία, ἐφ' ὧν ἡ ἀκριβὴς διάνοια οὐ τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ τι τῶν ἀνθρώπων ἐγγενέσθαι τῆ ἀνθρωπίνῃ συνίστησι φύσει· ἀλλὰ κατηγορεῖ τῆς ἐξουσίας, ἢ ἀγαθὸν μὲν ἐστὶ καὶ Θεοῦ δῶρον δεδομένον τῆ φύσει· γέγονε δὲ, διὰ τῆς πρὸς τὸ ἐναντίον βροτῆς κακόν. Εἶδεν οὖν ὁ Ἐκκλησιαστής σύμπαντα τὰ πεποιημένα ἐν τῷ ὑπὸ τὸν ἥλιον βίῳ, ὅτι πάντα ἦν ματαιότης. « Οὐκ ἦν γὰρ ὁ συνῶν, οὐκ ἦν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν, » ἐπειδὴ πάντες ἐξέκλιναν, ὅμα ἤχρησθησαν. Διὰ τοῦτο εἶπὼν, ὅτι

« Καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης, » τὴν αἰτίαν ἐπήγαγεν, ὅτι οὐχ ὁ Θεὸς τούτων αἴτιος, ἀλλὰ ἡ προαιρέσις τῆς ἀνθρωπίνης ὀρμῆς, ἦν πνεῦμα ὀνόμασεν. Κατηγορεῖ δὲ τούτου τοῦ πνεύματος, οὐχ ὅτι τοιοῦτον ἐξ ἀρχῆς ἦν· ἢ γὰρ ἂν ἐξὼ κατηγορίας ἦν, εἰ τοιοῦτον ἐγένετο· ἀλλ' ὅτι διαστραφὲν ἐξηρημόθη τοῦ κόσμου.

crimini fuisset affinis, si talis natus esset; sed quod

« Διεστραμμένον » γὰρ, φησίν, « οὐ δύνηται ἐπικομηθῆναι, » τούτῃστιν, οὐκ ἂν γένοιτο τῆ παρὰ τοῦ Θεοῦ κομηθῆσειση κτίσει οικεῖον τὸ ἐνδιδάστρον. Ὡπερ γὰρ ὁ τεχνίτης ὁ κατὰ πρόθεσιν τι ἐαυτῷ τεκταινόμενος, κανόνι καὶ σπάρτρῳ διευθύνει τὰ μέρη τὰ τὴν ἐπεργασίαν τοῦ σκεύους διὰ τῆς τεχνικῆς πρὸς ἀλλήλα σχέσεως συμπεριαινούτα· εἰ δὲ τι τούτων μὴ κατὰ τὴν σπάρτρην διευθυνηθῆ. οὐ παραδέχεται πάντως τὴν διαστραφῆν ἢ εὐθὴς ἀρμυνία, ἀλλὰ χρὴ κάκισιν ὑπαχθῆναι τῆ σπάρτρῃ καὶ εὐθὺ γενέσθαι, εἰ μέλλοι τῷ εὐθεῖ συναρμώζεσθαι· οὕτω φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής, ὅτι ἡ παρὰ τῆς κακίας διαστραφεῖσα φύσις τῆ κοσμημένη ὑπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου κτίσει ἐγγενέσθαι οὐ δύναται. « Καὶ ὑστέρημα, » φησίν, « οὐ δύνηται ἀριθμηθῆναι. » Ὑστερεῖσθαι τὸ λείπεσθαι, ἢ γραφικῆ συνήθεια νοεῖν διδάσκει· καὶ τοῦτο ἐκ

⁴⁹ Rom. I, 26. ⁵⁰ ibid. 28. ⁵¹ Exod. IV, 21. ⁵² Isa. LXIII, 17. ⁵³ Psal. CVI, 40. ⁵⁴ Jerem. XX, 10.

⁵⁵ Psal. CIII, 2, 5.

πολλῶν ἔστι πιστώσασθαι. Ὁ γὰρ ἐν παντί καὶ ἐν
 πᾶσι μεμνημένος Παῦλος, οἶδε καὶ ὑστερεῖσθαι καὶ
 περισσεύειν· καὶ ὁ διὰ τῆς ἀσωτίας τὴν πατρικὴν
 δαπανήσας οὐσίαν, λιμοῦ κατασχόντος, ἤρξατο τοῦ
 ὑστερεῖσθαι· καὶ περὶ τῶν ἁγίων ὁ Παῦλος διεξίω,
 τὰ τε ἄλλα φησὶ περὶ αὐτῶν ἐν οἷς ἐκακοπάθουν τῷ
 σώματι, καὶ τοῦτο προστίθεται, ὅτι ὑστερούμενοι καὶ
 θλιβόμενοι. Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα ὑστέρημα ὁ λόγος
 εἰπὼν, τὸ λείπον διὰ τῆς φωνῆς ἐνεδείξατο· τὸ δὲ
 λείπον ἐναριθμῶν τοῖς οὔσι γενέσθαι οὐ δύναται. Καὶ
 γὰρ οἱ μαθηταί, ἔως μὲν πάντες ἦσαν ἐν τῷ ἰδίῳ
 πληθύνει, δυσκοίδικα ἦσαν τὸν ἀριθμὸν· ἐπεὶ δὲ
 ἀπόλετο ὁ υἱὸς τῆς ἀπολείας, ἐκολοθῆθη ὁ ἀριθμὸς,
 τῷ μὴ συναριθμεῖσθαι τοῖς οὔσι τὸ λείπον· ἐνδεκα
 γὰρ μετὰ τὴν Ἰούδαν καὶ ἦσαν καὶ ὠνομάζοντο. Τὸ
 οὖν ὑστέρημα, φησὶν, οὐ δύνησεται τοῦ ἀριθμηθῆ-
 ναι. Τί τοῦτο σημαίνει διὰ τοῦ λόγου; Ὅτι ἦν ποτε
 καὶ τὸ καθ' ἡμᾶς τῷ παντὶ ἐναριθμῶν· συνετελού-
 μεν γὰρ καὶ ἡμεῖς εἰς τὴν ἰσρὰν τῶν λογικῶν προ-
 θάτων ἑκατοντάδα. Ἐπειδὴ δὲ ἀπεθουκλήθη τῆς
 ὀρείου διαγωγῆς τὸ ἐν πρόβατον, ἡ ἡμετέρα φύσις,
 διὰ κακίας πρὸς τὸν ἀλμυρὸν τοῦτον καὶ ἀγχερῶν
 τρόπον καταπασθεῖσα, οὐκέτι ὁ αὐτὸς ἀριθμὸς ἐπὶ
 τοῦ ποιμνίου τῶν ἀπλανῶν μνημονεύεται, ἀλλ' ἐνε-
 νήχοντα καὶ ἐννέα κατονομάζονται· τὸ γὰρ μάταιον
 ἔξω τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ὑπεραστῶν γίνεται, διότι ὑστέ-
 ρημα οὐ δύνησεται τοῦ ἀριθμηθῆναι. Ἦλθεν οὖν
 ζηρῆσαι καὶ σώσαι τὸ ἀπολωλὸς, καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων
 ἀναλαθὼν ἀποκαταστῆσαι τοῖς οὔσι τὸ τῆ ματαιότητι
 τῶν ἀνυπάρκτων ἐναπολλύμενον, ἵνα πάλιν ὄρθιος
 γένηται ὁ τῆς κτίσεως τοῦ Θεοῦ ἀριθμὸς, ἀποσωθέν-
 τος τοῦ ἀπολωλὸτος τοῖς μὴ ἀπολλυμένοις.

Τίς οὖν ἡ τοῦ πλανηθέντος ἐπάνοδος, καὶ τίς ὁ
 τρόπος τῆς ἀπὸ τῶν κακῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀναλύ-
 σαις, ἐν τοῖς ἐφεξῆς διδασκόμεθα. Ὁ γὰρ πεπειρα-
 μένος κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας,
 ἐκ τῶν ἡμετέρων ἡμῖν διαλέγεται· ὁ τὰς ἀσθενείας
 ἡμῶν ἀναλαθὼν, δι' αὐτῶν τῶν ἀσθενημάτων τῆς
 φύσεως, τὴν ἔξω κακίας ὁδὸν ὑποδείκνυσαι. Νῦν γὰρ
 μοι νόησον τὴν Σοφίαν ἐξ αὐτοῦ τοῦ κατὰ σάρκα
 Σολομῶντος διαλέγεσθαι· διαλέγεσθαι δὲ ταῦτα, δι' ὧν
 μάλιστα πρὸς ὑπεροφίαν ὀδηγηθεῖμεν τῶν παρὰ τοῖς
 ἀνθρώποις σπουδαζομένων. Οὐ γὰρ καθ' ὁμοιότητα τῶν
 πολλῶν, οἷς οὐκ ἔστι κατ' ἐξουσίαν τὸ καταθύμιον,
 καὶ ὁ παρ' αὐτοῦ γίνεται λόγος· ὡς διὰ τούτου τὸ
 ἀναξιόπιστον ἔχει κατηγορῶν ἐκείνων ὧν οὐ πεπει-
 ραται. Ἡμεῖς γὰρ οὐ τῆ ἑαυτῶν πείρα πάντα μαν-
 θάνομεν· ἀλλὰ διὰ μόνων τῶν λογισμῶν ἐκεῖνα
 γινώσκομεν, ὧν τὴν ἀπολαυστικὴν τῶν ἡδῶν τὴν
 πείραν ἡ πένια κωλύει. Κἄν τιμι προσάγῃται συμ-
 θουλή παρ' ἡμῶν, τὸ παρ' οὐδὲν ἡγεῖσθαι δεῖν τὰ
 ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων τιμώμενα, πρόχειρος ἡ παρα-
 γραφή τοῦ ἀκούοντος, τὸ διὰ τοῦτο ἡμᾶς ἀτιμάζειν
 ἐκεῖνα, ὅτι μὴ τῆ πείρα τῆ ἐν αὐτοῖς ἐγνωρίσαμεν. Ἐπὶ
 δὲ τοῦ ταῦτα ἡμῖν διαλεγόμενου, ἀργεῖ πᾶσα τοιαύτη
 ἀντιρρήσις. Σολομῶν γὰρ ἔστιν ὁ ταῦτα λέγων· ὁ δὲ
 Σολομῶν οὗτος τρίτος ἦν ἐν τοῖς βασιλεῦσι τοῦ

A potest. Qui enim ubique et inter omnes celebratur
 Paulus, scit et deficere et abundare⁶⁵. Et qui
 prodige vivendo paternas facultates consumpserat
 cum eum fames invasisset, cepit deficere⁶⁷. Et
 de sanctis recensens Paulus, inter ceteras corporis
 afflictionis quas passi erant, hanc quoque addit,
 deficientes et afflicti⁶⁸. Ergo hic quoque verbum
 cum dixisset defectum, per vocem id quod deest
 ostendit. Quod autem deest, inter ea que sunt
 non potest numerari. Etenim discipuli, quando
 integer erat eorum cœtus, erant numero duodecim.
 Postquam autem perit filius perditionis, manens
 fuit eorum numerus, quod id quod deerat, non
 connumerabatur inter eos qui erant. Undecim enim
 post Judam et erant et nominabantur. Defectus
 ergo, inquit, non poterit numerari. Quid ergo per
 hoc significatur? Fuimus et nos quoque aliquando
 in numero universorum: referemur enim in
 catalogum ovium ratione prœditarum sacri cente-
 narii. Postquam autem a montanis pascuis aber-
 ravit ovis una, nempe, nostra natura, per vitium
 ad hunc aridum et incultum locum abstracta, non
 amplius commemoratur idem numerus in grege
 earum quæ non aberrarunt, sed nominantur nona-
 ginta et novem: nam vanum est extra numerum
 ejus quod consistit; quoniam defectus non poterit
 numerari. Venit ergo ad querendum et servandum
 quod perierat, et assumptum in humeros, iis quæ
 sunt restituendum id quod peribat in vanitate
 eorum quæ non sunt, ut rursus fieret integer Dei
 creature numerus, conservato eo quod perierat,
 iis quæ non pereunt.

Quisnam ergo sit reditus ejus quod aberraverat,
 et quisnam sit modus a malis ad bonum reversionis,
 deinceps docemur. Qui enim per omnia tentatus
 est ad similitudinem absque peccato, ex nostris
 nobiscum disserit. Qui nostras assumpsit imbecil-
 litates, per ipsas naturæ infirmitates, ostendit viam
 quæ est extra vitium. Nunc ergo fac intelligas dis-
 serere Sapientiam ex ipso Salomone, qui est secun-
 dum carnem: ea autem disserere, per quæ maxime
 deducamur ad ea contemnenda, quorum studio
 tenentur homines. Non est enim ejus oratio simi-
 lis orationi multorum, qui in potestate sua non
 D habent id quod lubet et est eis cordi; adeo ut
 propterea fide sit indignus, ut qui illa accuset, que
 non est expertus. Nos enim non experientia nostra
 omnia discimus, sed per solas cogitationes illa
 demum cognoscimus, quorum suavitatis et delecta-
 tionis experientia ne fruamur vetat paupertas.
 Quod si nos alicui consulamus, ut nihili faciat ea
 quæ ab hominibus habeantur in honore, in promptu
 est ei, qui hæc audit, præscriptio, quod propterea
 nos illa despiciamus, quod ea nobis nota non sint
 experientia. In eo autem qui hæc nobis disserit,
 cessat omnis ejusmodi contradictio. Est enim Sa-
 lomom qui hæc dicit. Hic autem Salomon est ter-

⁶⁶ Philippi. iv, 12. ⁶⁷ Luc. xv, 21. ⁶⁸ Hebr. ii, 57.

tius in regibus Israel, post illum Saulem, et David qui a Deo fuit electus. Is cum a patre accepisset imperium, et jam in dominatus crevisset magnitudine, rex renuntiatur Israelitis: qui non bello et praeliis populum sibi subiectum terens, sed in summa potestate et pace vitam agens, non operam ponebat in iis quae non habebat acquirendis, sed ut frueretur iis quibus abundabat; utpote quod nihil obstaret quominus se oblectaret iis quae sibi essent cordi. Nam cum cupiditate simul extendebatur copia, et ad fructum liberum et laxum erat otium, cum nihil quod nollet, ejus interrumpet, in iis quae jucunda erant, vitae translationem, et alioqui cum esset sapiens, et alienus ex iis quae ad voluptatem pertinent ob ingenii acumen inveniendi esset gnarus, dixit se haec et haec excogitasse ex iis, in quae fructu causa confertur studium: cum autem omnia fecisset, quae oratione deinceps enumeravit, dixit se ipsa didicisse experientia, quod istorum, in quibus ponitur studium, finis est vanitas. Hunc autem ordinem adhibuit in narratione, quod primum quidem in primis temporibus vitae suae eruditioni vacaverit, nec ex ejusmodi laboribus emollita sint studia. Spiritus autem libera usus sit electione, hoc est naturae appetitione, ad incrementum cognitionis, etiamsi cum labore recte succederet id cuius studio tenebatur; cuique sic crevisset sapientia, non ratione considerasse, quae in animi perturbationibus versatur, et est experta rationis, et in rebus corporeis consistit, voluptatem, esse hominum deceptionem, sed et per ipsam cognovisse experientiam, vanitatem eorum in quibus ponitur studium. Atque hic est quidem scopus etiam, exponere contemplationem, sequendo ad

« Locutus sum ego in corde meo ut dicerem: Ecce magnificatus sum ego. » Quoniam vidi in me eam quae est ex potestate magnitudinem, et regni splendorem accrescere. Sed praeter his omnibus maximi feci possessionem sapientiae, quae non alia ratione acquiri potest, quam laboribus et sudoribus. Propterea cum dixisset: « Ego locutus sum in corde meo ut dicerem: Ecce magnificatus sum ego, » subjunxit, « Quinetiam adieci sapientiam. » Nam quae mihi non quesita accessit potestatis et dominatus magnitudinem auxi accessione sapientiae, cum hoc apud me dixisset, quod per hoc oportet evadere superior iis qui me praecesserunt regibus, et eos antecellere sapientia. « Adieci enim, » inquit, « sapientiam in omnibus qui fuerunt ante me in Hierusalem, et cogitavi quemadmodum haec fierent. » Quis enim nescit, quod consistit sapientia iis qui operam et studium libentes ponunt in cogitatione eorum quae ab aliis prius sunt elaborata? « Et ideo, » inquit, « cor meum vidit multa, nempe sapientiam et cognitionem, » utpote quod non casu acquiri possit eorum cognitio. Sed quoniam, inquit, dedi cor meum ut cognoscerem sapientiam et cognitionem, ut qui non illa didicissem, nisi labor et meditatio praecessisset eorum co-

Ἰσραὴλ, μετὰ τὸν Σαοὺλ ἐκεῖνον, καὶ τὸν παρὰ τοῦ Κυρίου ἐξεταγμένον Δαβὶδ. Οὗτος τὴν ἀρχὴν παρὰ τοῦ πατρὸς ἐκδιεξάμενος, καὶ αὐξηθεὶς εἰς μέγεθος ἦδη τοῖς Ἰσραηλίταις τῆς δυναστείας ἀναδείκνυται βασιλεύς· ὅς οὐκέτι διὰ πολέμου καὶ μάχης τριβῶν τὸ ὑποχείριον, ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν ἐξουσίαν τῇ εἰρήνῃ ἐμβιοτεύων, ἔργον ἐποιεῖτο οὐ τὴν κτήσιν τῶν μὴ προσόντων, ἀλλὰ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν περιόντων· ὡς οὐδεὶς αὐτῷ πρὸς οὐδενὶ τῶν καταθυμίων ὄντος κωλύματος. « Πι τε γὰρ περιουσία τῆς ἐπιθυμίας συνεξεστίνετο, καὶ ἡ σχολή πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν ἀνετος ἦν, οὐδεὶς τῶν ἀσουλῆτων τὴν ἐν τοῖς καταθυμίοις διαγωγὴν ἐπικύπτουτος· τὰ δὲ ἄλλα σοφὸς ὢν, καὶ ἐφευρεῖν τι τῶν καθ' ἡρόνην ὑπὸ συνέσεως ἱκανὸς, εἶπε τὰ καὶ τὰ τῶν πρὸς ἀπόλαυσιν σπουδαζομένων ἐπινοῆσαι, πάντα ποιήσας, ὅτα καθεξῆς τῷ λόγῳ ἀπρησθησάτο, δι' αὐτῆς εἶπε μεμαθηκέναι τῆς πείρας, ὅτι ἐν πέρασ ἐστὶ τῶν ἐν τοῦτοις σπουδαζομένων ἡ ματαιότης. Τάξιν δὲ τοιαύτην ἐπέθηκε τῷ διηγήματι, ὡς πρῶτον μὲν, ἐν πρώτοις χρόνοις τῆς αὐτοῦ ζωῆς, τῇ παιδεύσει δοῦναι σχολήν, καὶ μὴ καταμαλακισθῆναι τὰς ἐκ τῶν τοιούτων πόνων σπουδὰς· χρήσασθαι δὲ τῇ προαιρέσει τοῦ πνεύματος, τούτεστι τῇ ὀρμῇ τῆς φύσεως, εἰς προσθήκην γνώσεως, εἰ καὶ μετὰ πόνων κατορθούτο τὸ σπουδαζόμενον· καὶ οὕτως αὐξηθεὶς διὰ σοφίας μὴ λόγῳ κατακλιβασθαι τὴν ἐμπαθῆ καὶ ἄλογον περὶ τὰς σωματικὰς ἀπολαύσεις τῶν ἀνθρώπων ἀπάτην· ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῆς τῆς πείρας ἐκάστου τῶν σπουδαζομένων ἐπιγνῆναι τὸ μάταιον. Ὁ μὲν σκοπὸς τῶν ἐξηραμένων, οὐδὲς ἐστὶ· καιρὸς δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὴν παραθέσθαι καθεξῆς κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῶν γεγραμμένων τὴν ἐπὶ λέξεως θεωρίαν.

eorum quae sunt examinata. Tempus autem est verbum ipsum eorum quae scripta sunt contextum.

« Ἐλάλησα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου τοῦ λέγειν· Ἰδοὺ ἐμεγαλύνθη ἐγὼ. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον ἐγὼ περὶ ἑμαυτὸν τὸ ἐκ τῆς δυναστείας μέγεθος, καὶ τὴν ἕγκλον τῆς βασιλείας ἀθρόως ἐπιγεγόμενον· ἀλλὰ πρὸς ταύτων, τὸ τῆς σοφίας κτήμα περὶ παντὸς ἐποιησάμην, ἦν οὐκ ἐστὶ δυνατὸν ἄλλως, εἰ μὴ μετὰ πόνων καὶ ἰθρότων κτήσασθαι. Διὰ τοῦτο εἶπόν· ὅτι « Ἐλάλησα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου τοῦ λέγειν· Ἰδοὺ ἐμεγαλύνθη ἐγὼ, » ἐπήγαγε καὶ τὸ, « Προσέθηκα σοφίαν. » Τὸν γὰρ κατὰ τὸ αὐτόματόν μοι προσγεγόμενον τῆς δυναστείας ἕγκλον ἠξήθησα τῇ τῆς σοφίας προσθήκῃ· ταῦτα κατ' ἑμαυτὸν εἶπόν, ὅτι γρη μάλιστα διὰ τοῦτο τῶν προγεγούτων βασιλείων διεχθῆναι ὑπέροικον, καὶ ἐν σοφίᾳ τὸ πλέον ἔχειν. « Προσέθηκα » γὰρ, φησὶ, « σοφίαν ἐν πᾶσι τοῖς γενομένοις ἐμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ὅπως ἂν ταῦτα γένοιτο κατενόησα. » Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι ἐν τῇ γνώσει τῶν ἐτέροις προπεποιημένων φιλοπονοῦσιν ἡ σοφία συνίσταται; « Διὸ, » φησὶν, « ἡ καρδία μου εἶδε πολλὰ, σοφίαν καὶ γνώσιν, » οὐ κατὰ τὸ αὐτόματον ἀκηχτί τε τῆς τῶν τοιούτων γνώσεως ἐγγενομένης. Ἄλλ' ἐπειδὴ, φησὶν, ἔδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ γινῶναι σοφίαν καὶ γνώσιν, ὡς οὐκ ἂν μαθὼν ἐκεῖνα, εἰ μὴ πόνος τε καὶ μελέτη, τῆς γνώσεως αὐτῶν καθηγῆσάτο· « Ἀλλὰ καὶ παραβόλας, » φησὶ,

καὶ ἐπιστήμην ἔγνω· τούτους, τὴν ἐξ ἀναλο-
 γίας γενομένην τοῦ ὑπερκαίμενου κατὰληψιν, διὰ τῆς
 παραθέσεως τῶν παρακαίμενων. Καὶ ταῦτα μαθη-
 κέναι λέγει· Παραβολὰς γὰρ, φησί, καὶ ἐπιστήμην
 ἔγνω. Καθ' ἅπερ διδάσκων καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοὺς
 ἀκροαμένους ὁ Κύριος, τὴν περὶ τῆς βασιλείας λόγον
 ὑπ' ὅψιν ἄγει, ἢ μαργαρίτην, ἢ θησαυρὸν, ἢ γάμον,
 ἢ κόκκον, ἢ ζύμην, ἢ τι τῶν τοιούτων διηγητάμενος,
 οὐ ταῦτα λέγων εἶναι τὴν βασιλείαν· ἀλλὰ διὰ τῆς
 ὁμοιώσεως τῶν ἐν τούτοις σημεινομένων, ἐναυγά-
 σματὰ τινα καὶ αἰνίγματα τῶν ὑπὲρ κατὰληψιν πρα-
 γμάτων παραβολικῶς τοῖς ἀκούουσιν ὑποδεικνύει.
 « Καὶ εἰς τοῦτό μοι γέγονε, » φησὶν, « ἡ προαιρεσις
 τοῦ πνεύματος, τὸ γενέσθαι μοι πλήθος σοφίας, » ὡς
 ἂν διὰ τοῦ γενέσθαι σοφός, μὴ διαμάρτοιμι τῆς τῶν
 ὄντων γνώσεως, μηδὲ ἐκτός γενοίμην τῆς τοῦ λυσι-
 τελούτος εὐρέσεως. Ἐκ γὰρ σοφίας ἡ γνώσις συν-
 ἵσταται· ἡ δὲ γνώσις, εὐκολωτέραν ἡμῖν ποιεῖ τὴν
 τοῦ προσέχοντος κρίσιν. Τοῦτο δὲ οὐκ ἀκριτῶς τοῖς
 σπουδάζουσι παραγίνεσθαι πέφυκεν, ἀλλ' ὁ προσθεὶς
 ἐαυτῷ γνώσιν συνεπιτίθει· πάντως τῆ μαθήσει τὸν
 πόνον. Διὸ φησὶν, « Ὁ προσθεὶς γνώσιν, προστίθεισιν
 ἀγγύμα. » Καὶ τοιούτους γεγονότας, τότε τῶν ἡδέων ὡς
 ματαίων καταψήφίζεται.

Λέγει γὰρ, ὅτι « Εἶπα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου,
 Δεῦρο δὴ, πειράσω σε ἐν εὐφροσύνῃ, καὶ ἰδοὺ ἐν ἀγα-
 θοῖς. Καὶ γε τοῦτο ματαίωτής. » Οὐ γὰρ εὐθὺς ἔδω-
 κεν ἑαυτὸν τῇ τοιαύτῃ πείρᾳ, οὐδὲ ἀνευστὸς τοῦ
 κατασκευάσαντος τε καὶ σημνοτέρου βίου, πρὸς τὴν
 τῶν ἡδέων μετουσίαν κατόλισθεν· ἀλλ' ἐνασκηθεὶς
 ἐκείνοις, καὶ προκατορθώσας τῷ ἤθει τὸ ἀμειδῆς
 καὶ ἀνένδωτον, δι' ὧν μάλιστα τὰ τῆς σοφίας μαθή-
 ματα τοῖς σπουδάζουσι γίνονται· τότε καθήσει πρὸς τὴν
 τῆ αἰσθήσει τερπνὰ νομιζόμενα, οὐ πάθει πρὸς ταῦτα
 καθελκυσθεὶς, ἀλλὰ τοῦ ἐπισκέψασθαι χάριν, εἴ τις
 συνελεῖ πρὸς τὴν τοῦ ἀληθινῶς γνώσιν ἀγαθοῦ ἐν
 τούτοις γενομένη ἢ αἰσθήσει. Ἐπεί τότε κατ' ἀρχὰς
 ἐχθρὸν ἑαυτοῦ ποιεῖ καὶ τὸν γέλωτα, καὶ περιφροσὴν
 ὀνομάζει τὸ πάθος, ὅπερ ἴσόν ἐστὶ κατὰ διάνοιαν τῆ
 παραφροσῆ τε καὶ παρανοίᾳ. Εἴ τι γὰρ ἄλλο τις ὀνο-
 μάσει κυρίως τὸν γέλωτα, ὃ μῆτε λόγος ἐστὶ, μῆτε
 ἔργον ἐπὶ τινι σκοπῷ κατορθούμενον. Διάλωσις δὲ
 στόματος ἀπρεπής, καὶ πνεύματος κλόνος, καὶ βρα-
 σμὴς ὄλου τοῦ σώματος, καὶ διαστολὴ παρειῶν, καὶ
 γύμνωσις ὀδόντων τε καὶ οὐλῶν, καὶ ὑπερώας αὐχέ-
 νος τε λυγισμοί, καὶ φωνῆς παράλογος θρύψις, συνε-
 πικροποιμένη τῇ ἀλάσει τοῦ πνεύματος, τί ἂν ἄλλο
 εἶη τοῦτο, φησὶ, καὶ οὐ παράνοια; Διὸ φησι,
 « Τῷ γέλωτι εἶπα παραφροσὴν, » ὡς ἂν εἰ ἔλεγε τῷ
 γέλωτι, Μαινίῃ καὶ παρεξέστηκας καὶ οὐκ ἐντός τοῦ
 καθεστῶτος μένεις, ἐκουσίως ἀσχημονῶν, καὶ δια-
 στρέφων ἐν τῷ πάθει τὸ εἶδος, ἐπ' ὁδὸν χρησίμῃ
 τὴν διαστρεφθῆν ἐργαζόμενος. « Εἶπον δὲ καὶ τῇ εὐφρο-
 σύνῃ· Τί τοῦτο ποιεῖς; » ὅπερ ἴσόν ἐστὶ τῷ λέγειν,
 ὅτι πρὸς τὴν ἡδονὴν ἀντιστατικῶς ἔσχον ὑποπεύου

gnitionem. « Sed et parabolās, » inquit, « et scien-
 tiam novī, » hoc est, eam quae facta est ex analogia,
 ejus quod est superius comprehensionem, per eor-
 um quae juxta sunt posita comparationem. Ea
 quoque se dicit didicisse: Parabolās enim, inquit,
 et scientiam novī. Quomodo enim in Evangelio Do-
 minus docens auditores, subjicit oculis id quod de
 regno dicit, vel margaritam, vel thēsaurum, vel gra-
 num, vel fermentum, vel aliquid ejusmodi id ap-
 pellans⁸⁹, non haec dicens esse regnum: sed per
 similitudinam eorum quae in iis significantur, de-
 clarationes quasdam et tacitas significationes rerum
 quae nostram superant comprehensionem parabolice
 ostendens auditoribus. « Et ad hoc, » inquit, « mihi
 fuit optio spiritus, ut esset mihi multitudo sapien-
 tia, » ut propterea quod essem sapiens, ab eorum
 quae sunt cognitione minime aberrarem, nec essem
 remotus ab inventione ejus quod est conducibile.
 Ex sapientia enim constat cognitio. Cognitio autem
 efficit ejus qui attendit facilius iudicium. Hoc autem
 non citra laborem accedere suapte natura potest
 iis qui student; sed qui addidit sibi cognitionem,
 simul etiam cum disciplina omnino intendit labo-
 rem. Dicit itaque: « Qui addidit cognitionem, addit
 dolorem. » Cum talis evaserit, tunc jucunda tan-
 quam vana condemnat.

Dicit enim, « Dixi in corde meo, Age tentabo te
 in letitia, et ecce in bonis. Et hoc quoque est vani-
 tas (Cap. II, I sqq.) » Non enim se statim dedit
 illi experientiae, neque non gustata austeriori et se-
 veriori vita, delapsus est ad jucundorum partici-
 pationem: sed cum in illis exercitatus fuisset, et
 prius se iis prae-ditum moribus exhibuisset, ut a
 risu alienus, gravis et constans esset, qua ratione
 a studiosis maxime comparantur disciplinae sapien-
 tia, tunc se remittit ad ea quae sensui censentur
 esse jucunda ac delectabilia: non animi ad haec at-
 tractus perturbatione, sed ut consideraret, an ad
 veri boni cognitionem aliquid conferat sensus qui
 in eis fuerit immoratus. Tunc enim et ab initio risui
 circumlationem, quod quidem sensu idem est quod
 delirium et amentia: si quid enim aliud quispiam
 proprie risum appellaverit, id quod neque est oratio,
 neque factum certo scopo et proposito susceptum.
 Oris autem indecora dilatatio, tremorque spiritus,
 et totius corporis concussio, et genarum diductio,
 dentiumque et gingivarum et palati apertio, colli-
 que contorsio, vocisque praeter rationem fractio,
 quae simul cum fractione spiritus intersecatur, quid
 hoc aliud fuerit quam amentia? Et ideo, « Et dixi, »
 inquit, « risui amentiam: » perinde ac si diceret
 risui, Insanus es et emotae mentis, neque manes
 intra constantiae fines, ut qui sponte indecore te
 geras, et in motu animi formam pervertas, idque
 propter nullam utilitatem. « Dixi etiam letitiae: Cur
 hoc facis? » Quod perinde est ac si dicas, Voluptati

⁸⁹ Matth. xiii, 5 s. seq.

resūti, suspectam habens ejus appropinquationem, A perinde atque si fur quispiam elanculum ingrederetur animæ penetralia. Nunquam permisi ut ea in mentem dominatum obtineret. Si enim solum cognovissem voluptatem, tanquam feram aliquam ad meos sensus adrepere, ei statim resistebam et adversabar, dicens huic servili et rationis experti lætitiæ: Quid facis? quid naturæ virtutem effeminas? cur animi robur emollis? cur animæ vires enervas? cur affers interitum rationi? cur purarum cogitationum serenitatis puritati caligine tua immittis tenebras?

Cum hæc, inquit, et quæ sunt ejusmodi fecissem, « Consideravi an cor meum carnem meam tanquam vinum traheret. » Hoc est, quemadmodum cura eorum quæ cadunt sub intelligentiam, motibus carnis esset potentior, ut natura a seipsa non disside-ret, cum alia quidem mens appeteret, ad alia autem caro traheret: sed ut intelligentia prælitæ animæ nostræ parti obedientem et subjugatam redderet carnis nostræ spiritum, eo quod est minus attracto et devorato in eo quod abundat: quomodo usu venit in iis qui sitiunt. Non enim vinum manet in calice, si sitienti ori admotum fuerit, sed traducitur ad eum qui bibit, et perspicuum est id magna vi intrinsecus atrahi. Quod cum factum fuit, citra errorem et nullum impedimentum, munita fuit via ad scientiam eorum quæ sunt. « Cor meum, » inquit. « deduxit me in sapientiâ, » per quam insultus voluptatum repressi, atque institutio fuit in causa, ut dominatum in lætitiâ obtinerem. Sic enim dietionis continet consequentia. Id autem cujus in cognitione maximo tenebatur studio, erat ut in nulla re vana vita esset occupata, sed inveniret illud bonum, quod cum quispiam est assecutus, non aberrat a judicio ejus quod est conducibile, quod est perpetuum et non temporarium, et in vitam universam extenditur, ut quod ad bonum sit spes omni ætati, et primæ et mediæ, et ultimæ, et omni numero dierum. « Donec, » inquit, « videro quale sit bonum filiis hominum, quod facient sub sole, numero dierum vitæ suæ. » Ea enim in quibus per carnem studium ponimus, etiamsi maxime sensum ineseant in præsentia, habent in momento quod nos lætitiâ afficiat. Nam propter nullum eorum quæ fiunt in corpore, licet perpetuo voluptate affici, sed bibendi voluptas simul desinit cum satiæ, et in comedendo similiter saturatio exstinguit appetitum, et si quod est aliud desiderium, id eodem modo flaccescit per participationem ejus quod fuit desideratum, et si rursus exstiterit, rursus flaccescit. Nihil autem durat in perpetuum ex iis quæ sunt jucunda sensui, neque similiter et eodem modo se habet. His accedit quod aliud est bonum infantie, aliud adolescentiæ, aliud ei qui est ætatis provectoris, aliud ei qui florem ætatis exegit, et aliud seni rursus, inquit, quærebam bonum illud, quod est ex æquo bonum omni ætati et omni tempori vitæ; cujus non

αὐτῆς τὸν προσεγγισμὸν, οἷον εἰ κλέπτου τινὸς λα-
θραίως ἐντὸς παραδωμένου τῶν τῆς ψυχῆς ταμείων.
Οὐκ ἀφῆκὰ ποτε κατακρατῆσαι τῆς διανοίας αὐτῆν.
Εἰ γὰρ ἔγνω ἴσον τὴν ἡδονὴν οἶόν τι θεοῖον τὰς
αἰσθήσεις μου περιέρπουσαν, εὐθύς ἀντεμαχόμεν τὰ
πρὸς αὐτὴν καὶ ἀντέθεινον, τί ταῦτα ποιεῖς; λέγων
πρὸς τὴν ἀνδραποδωτὴ ταύτην καὶ ἀλογοῦν εὐφροσύνην·
τί ἐπιθλύβεις τὸ ἀνδρῶδες τῆς φύσεως; τί καταμα-
λάσσεις τῆς διανοίας τὸ σύντονον; τί ἐκνευρίζεις τὸν
τῆς ψυχῆς τόνον; τί διαλυμαίνῃ τοῖς λογισμοῖς; τί
μοι τὸ καθάρων τῆς τῶν καθάρων νοημάτων αἰθρίας
τῆ παρ' ἐαυτῆς ὁμίχλην ἴσθρον ἐμποιεῖς;

Ταῦτα, φησὶ, καὶ τοιαῦτα ποιήσας, ἡ Ἰσκαψάμην
εἰ ἡ καρδία μου ἐκλύσει ὡς οἶνον τὴν σάρκα μου.
B Τοῦτέστιν, ὅπως ἐπικρατεστέρα γένοιτο ἡ τῶν νοη-
τῶν ἐπιμέλεια τῶν τῆς σαρκὸς κινήματων, ὥστε μὴ
στασιάζειν πρὸς αὐτὴν τὴν φύσιν· ἀλλὰ μὲν τῆς
διανοίας προαιρουμένης, πρὸς ἕτερα δὲ τῆς σαρκὸς
ἐφελοῦστος· ἀλλ' ὡς καταπειθὲς καὶ ὑποχείριον ποιῆ-
σαι τῷ νοητῷ τῆς ψυχῆς μέρει τὸ τῆς σαρκὸς ἡμῶν
φρόνημα, ἐλυκυσθέντος καὶ καταποθέντος τοῦ ἐλατ-
τουμένου ἐν τῷ πλεονάζοντι, ὃν τρόπον ἐπὶ τῶν δι-
ψύωντων γίνεται. Οὐ γὰρ ἐναπομένει ὁ οἶνος τῇ κύ-
λικι, εἴγε τῷ διεψῶντι στόματι προσάχθει· ἀλλὰ με-
θίσταται πρὸς τὸν πίνοντα, καὶ διαφανὴς γίνεται
μετὰ σπουδῆς ἐπὶ τὸ ἐντὸς εἰτελοόμενος. Οὗ γενο-
μένου, ἀπλανὴς μοι καὶ ἀνεμπόδιστος ἐγένετο ἡ ὁδη-
γία πρὸς τὴν ἐπιστήμην τῶν ὄντων. « Ἡ καρδία
μου, » φησὶν, « ὁδήγησέ με ἐν σοφίᾳ, » δι' ἧς κα-
τεκράτησα τῆς ἐπαναστάσεως τῶν ἡδονῶν, καὶ γέγονέ
μοι ἡ παιδείους αἰτία τοῦ κρατῆσαι ἐπὶ εὐφροσύνη.
Οὕτω γὰρ περιέχει ἡ ἀκολουθία τῆς λέξεως. Τὸ δὲ
μοι μάλιστα κατὰ τὴν γνώσιν σπουδαζόμενον ἦν, τὸ
ἐπὶ μηδὲν ματαίῳ τὴν ζωὴν ἀσχολῆσαι, ἀλλ' εὐρεῖν
ἐκείνο τὸ ἀγαθόν, ὃ τις ἐπιτυχῶν οὐχ ἀμαρτάνει
τῆς τοῦ συμπερόντος κρίσεως, ὃ διαρκὲς τὸ ἐστὶ καὶ
οὐ πρόσκαιρον, καὶ πάσῃ τῇ ζωῇ παρατίθεται, ἐλ-
πίς εἰς ἀγαθὸν πάσῃ ἡλικίᾳ γινόμενον, καὶ πρώτη
καὶ μέση, καὶ τελευταία, καὶ παντὶ τῷ τῶν ἡμερῶν
ἀριθμῷ. « Ἔως οὗ γὰρ ἴδω, φησὶ, ποῖον τὸ ἀγαθὸν
τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὃ ποιήσουσιν ὑπὸ τὸν ἥλιον,
ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτῶν. » Τὰ γὰρ διὰ σαρκὸς
σπουδαζόμενα, κἂν ᾖ μάλιστα πρὸς τὸ παρὸν δε-
λέζῃ τὴν αἴσθησιν, ἐν ἀκαρεῖ τὸ εὐφραῖνον ἔχει. Οὐ
D γὰρ ἔστιν ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἐν τῷ σώματι γινόμενων,
διαρκῶς ἡσθηθῆναι· ἀλλ' ἡ τοῦ πίνευ ἡδονῆς, συναπο-
λῆγει τῷ κόρῳ· καὶ ἐπὶ τοῦ ἐθέλειν ὡσαύτως, ἡ
πλησμονὴ τὴν ἕρξιν ἐσθῆσε, καὶ εἴ τις ἀλλη ἐπιθυ-
μία, κατὰ τὴν αὐτὴν τρόπον τῇ τοῦ ἐπιθυμητοῦ με-
τουσίᾳ κατεμαρτύθη, κἂν ἄλλην γένηται, ἄλλην μα-
ραίνεται. Διαρκεῖ δὲ οὐδὲν εἰς αἶν τῶν τῇ αἰσθήσει
τερπνῶν, οὐδὲ ὡσαύτως ἔχει. Καὶ ἔτι πρὸς τούτοις,
ἄλλο τῇ νηπιότητι ἀγαθόν, καὶ ἕτερον τῇ τῆς ἡλικίας
ἀκμῇ, καὶ ἄλλο τῷ παρακμάσαντι, καὶ ἕτερον τὸ
παρ' ἡλικίαν, καὶ τῷ γέροντι ἄλλο, τῷ εἰς γῆν
ἔδη θέοντι. Ἐγὼ δὲ, φησὶν, ἐζητοῦν ἐκεῖνο τὸ ἀγα-
θόν, ὃ πάσῃ ἡλικίᾳ καὶ παντὶ τῷ χρόνῳ τῆς ζωῆς
ἐπίσης ἀγαθόν ἐστίν· οὗ κόρος οὐκ ἐπιίχεται, καὶ
πλησμονὴ οὐχ εὐρίσκειται· ἀλλὰ συμπαρατίθεται τῇ

μετουσίᾳ ἢ ἡρεσίᾳ, καὶ συνακμάζει τῇ ἀπολαύσει ὁ ἄπλοθος, καὶ τῇ τοῦ ἐπιθυμητοῦ ἡλικίᾳ οὐ περιγράφεται. Ἄλλ' ὅσῳ μᾶλλον ἐντρυσῆ τῷ ἀγαθῷ, τοσούτῳ πλέον ἢ ἐπιθυμία τῇ τρωφῇ συνεκτείνεται, καὶ ἡ τρωφὴ τῇ ἐπιθυμίᾳ συνεκκαίεται, καὶ κατὰ πᾶν διάστημα τῆς ζωῆς αἱ καλὸν τοῖς μετουσίᾳ γίνεται, οὐδὲν τῷ ἀστάτῳ τῶν ἡλικιῶν τε καὶ τῶν χρόνων συναλλοιούμενον, ὃ καὶ μύονται καὶ ἀναθλίβονται, εὐημεροῦντι τε καὶ λυπουμένοι, νυκτερεύοντι καὶ ἡμερεύοντι, καὶ πᾶσιν ἀπαξιαπλῶς τοῖς κατὰ τὸν βίον ἀγαθὸν ἔστιν· ὅπῃ τῶν περιστάτικῶς τιμὴ συμπεπτότων, οὕτε τι χειρόν, οὕτε τι κρείττον γενόμενον, οὕτε ἐλαττούμενον, οὕτε αὐξανόμενον. Τοῦτό ἐστι. κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, τὸ ὄντως ὄν ἀγαθὸν, ὅπερ ἴδεῖν ὁ Σολομὼν ἐξήρει, ὃ ἐποίησαν οἱ ἄνθρωποι ὑπὲρ τὸν ἥλιον κατὰ πάντα τὸν ἀριθμὸν τῆς ζωῆς αὐτῶν· ὅπερ οὐδὲν ἕτερον εἶναι μοι φαίνεται, ἢ τὸ τῆς πίστεως ἔργον, ἧς ἡ ἐνέργεια, κοινή τε πᾶσιν ἔστιν, ἐκ τοῦ ὁμοτίμου τοῖς θέλουσι προκειμένη καὶ παντοδύναμος, καὶ διαρκῶς τῇ ζωῇ παραμένουσα. Τοῦτό ἐστι τὸ ἀγαθὸν ἔργον, ὃ καὶ ἐν ἡμῖν γένοιτο, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

fiat in nobis, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

OMIAIA Γ'.

Τί μετὰ τοῦτο ἡμᾶς ἡ ἐκκλησιαστικὴ διδάξει φωνή, καιρὸς ἂν εἴη διερευνησασθαι. Μεμαθήκαμεν ἐν πρώτοις ἃ μεμαθήκαμεν, ὅτι ὁ πᾶσαν ἐκκλησιάζων τὴν κτίσιν, καὶ τὰ ἀπολωλότα ζήτων, καὶ τὰ πεπλανημένα συναθροίζων εἰς ἓν, οὗτος ἐπισκέπτεται τὸν ἐπίγειον βίον. Ἐπίγειον γὰρ ἐστὶ τὸ ὑπουράνιον, ὅπερ ὁ λόγος τὸ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ὀνομάζει, ἐν ᾧ κατακρατεῖ ἡ ἀπάτη καὶ τὸ ἀνυπαρκτόν. Ἐν δὲ τῇ δευτέρᾳ μεμαθήκαμεν ἐξηγήσει τὸ ἐκ προσώπου τοῦ Σολομῶντος γενέσθαι τὴν κατηγορίαν τῆς ἀπολαυστικῆς τε καὶ ἐμπαθοῦς διαθέσεως, ὡς ἂν ἡμῖν ἀξιόπιστος γένοιτο ἡ τῶν τοιούτων ἀθέτησις, τοῦ κατὰ πᾶσαν ἐξουσίαν τὸ πρὸς ἡδονὴν εἰς ἀπόλαυσιν ἔχοντος, καὶ πάντα τὰ δοκοῦντα παρὰ τοῖς ἀνθρώποις σπουδάζεσθαι ἀντ' οὐδενὸς διαπτύοντος. Τί τοίνυν κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐκ τρίτου μανθάνομεν; ὃ πάντων μάλιστα οἶμαι κατάλληλον εἶναι τοῖς ἐκκλησιάζουσι μάθημα, λέγω δὲ τὴν περὶ τῶν μὴ κατὰ λόγον γεγενημένων ἐξομολόγησιν, ἢ τὸ τῆς αἰσχύνης ἐμποιεῖ τῇ ψυχῇ πάθος, διὰ τῆς τῶν ἀτόπων ἐξαγορεύσεως. Ἔοικε γὰρ μέγα τι καὶ ἰσχυρὸν πρὸς τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀποφυγὴν, ὅπλον εἶναι, ἢ ἐναποκειμένη τοῖς ἀνθρώποις αἰδώς, εἰς αὐτὴ τοῦτο οἶμαι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐντεθεῖσα, ὡς ἂν ἡμῖν ἀποτροφὴ τῶν χειρόνων ἢ τοιαύτη τῆς ψυχῆς γένοιτο διάθεσις. Συγγενῶς δὲ ἔχει πρὸς ἀλλήλα καὶ οἰκειὸς τότε κατὰ τὴν αἰδῶ καὶ τὸ κατ' αἰσχύνην πάθος, δι' ὧν ἀμφοτέρων ἡ ἁμαρτία κωλύεται, εἴπερ θέλοι τις πρὸς τοῦτο χρῆσασθαι τῇ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς διαθέσει. Μᾶλλον γὰρ τοῦ φόβου πολλάκις ἢ αἰδῶς πρὸς τὴν ἀποφυγὴν τῶν ἀτόπων ἐπιδαγώγησεν· ἀλλὰ καὶ ἡ αἰσχύνῃ ἐπακολουθοῦσα τοῖς ἐλέγχουσι τοῦ πλημμελήματος, ἰκανὴ δι' ἑαυτῆς σωφρονισαί τὴν ἁμαρτάνοντα πρὸς τὸ μὴ πάλιν ἐν τοῖς ὁμοίοις γενέσθαι. Καὶ ἔστιν, ὡς ἂν τις ὅρω τὴν διαφορὰν αὐτῶν ὅσο-

speratur satietas, et non invenitur exsaturatio: sed simul cum participatione extenditur appetitus, et simul cum voluptate qua finitur, viget desiderium, et ejus qui desiderat astate non circumscribitur. Sed quo majore voluptate percipitur bonum, eo magis desiderium simul extenditur cum deliciis, et cum desiderio simul accenduntur deliciae, et toto vite tempore semper esse bonum iis qui ipsum persequuntur, minime mutatum cum instabilitate aetatum et temporum, quod bonum est et conviventi et aspicienti, eique cui res sunt secundae, et ei cui adversae, eique qui pernoctat, et ei qui interdum agit, et omnibus, ut semel dicam, qui sunt in hac vita. Neque ab ullo ex iis quae cum aliqua calamitate accidunt, deterius fit aut melius, neque augetur nec minuitur. Hoc est, ut mea quidem fert opinio, quod vere esse bonum, quod quidem quærebat videre Solomon, quod faciebant homines sub sole, juxta omnem numerum vite suae: quod quidem videtur mihi nihil esse aliud quam opus fidei, cujus operatio est et communis omnibus, ex aequo proposita volentibus, et omnipotens, et in vita jugiter permanens. Hoc est bonum illud opus, quod etiam

HOMILIA III.

Quidam postea sit nos edoctrura vox ecclesiastica, tempus est perscrutari. Didicimus in primis ea quae didicimus, quod qui omnem congregat creaturam, et quaerit ea quae perierant, et in unum eogit ea quae aberraverant, is considerat vitam quae est super terram. Terrestris enim est id quod est subter caelos, quod quidem hic liber vocat id quod est sub caelo, in quo dominatur deceptio, et id quod non potest consistere. In expositione autem secunda didicimus, ex persona Solomonis, accusatum fuisse vitae institutum, quod se dedit voluptatibus, et animi perturbationibus, ut eas esse aspernandas facilius nobis persuaderemus, quod qui fruenti voluptatibus summam habuerit potestatem, tanquam nihili respuerit omnia quae vehementi studio homines persequuntur. Quid ergo deinceps in praesentia tertio loco discimus? Id quod maxime convenire arbitror ut discatur ab iis qui conveniunt in Ecclesia, dicens confessionem de iis, quae non facta sunt convenienter rationi, quae ingenerat animae affectionem pudoris, per enuntiationem eorum quae sunt absurda. Videtur enim pudor esse valida et potens armatura ad effugienda peccata, pudor qui est insitus in hominibus; qui ideo, ut puto, est nobis a Deo inditus, ut ejusmodi animi affectio sit nobis aversio a deterioribus. Inter se autem cognationem quamdam et convenientiam habent pudor et affectio quae ex verecundia oboritur, per quae utraque prohibetur peccatum, si quis velit ad hoc uti tali animae affectione. Pudor enim magis quam timor saepe erudit ad prava fugienda. Sed et pudor sequens delicti reprehensionem, per se sufficit ad castigandum eum qui peccat, ne rursus in similia inclinat. Est autem, ut eorum differentiam convenienter describat quispiam, verecundia quidem inten-

sus pudor, contra autem pudor remissa verecundia. Ostenditur autem per colorem qui est in vultu, animi motuum differentia et commutatio. Nam pudor quidem rubore tantum significatur, simul cum anima affecto etiam corpore naturali quadam affectione, cum calor qui est circa cor ebullierit ad vultus superficiem. Qui est autem affectus verecundia propter delicti manifestationem, fit lividus et subruber, quod metus bilem rubore miscuerit. Ejusmodi ergo affectio suffecerit iis, qui scelus aliquod prius admiserunt, ne in aliquo amplius labantur ex iis de quibus pudet eos fuisse convictos. Si hæc autem ita se habent, et eam quam par fuit affectionem verbum coniecit, ut pote quod ad cavenda peccata natura sit ingenita ejusmodi affectio, honestum est existimare esse proprium Ecclesie documentum, se per peccatorum confessionem et enuntiationem recte gerere. Per hoc enim licet sanam animam armare armis pudoris. Quo modo enim si quis ob immoderatam ingluviem quosdam humores concoctu difficilis in se collegerit, et deinde cum inflammatione laboraret, corpus sectione et cauterio curatum fuerit, morbum veluti quemdam pedagogum habet ad cavendam in posterum intemperantiam, ut qui cauterii cicatricem videat in corpore. Ita qui per oculorum enuntiationem seipsum veluti prosepserit, memoriam affectus, quem verecundia movit, habet pro pedagogo ad vitam deinceps agendam.

Hæc sunt quæ dicit Ecclesia per hanc quæ nunc facta est lectionem, eorum quæ scripta sunt in Ecclesiaste. Dicit enim libera voce, illud in publicum proferens, et in omnium hominum conspectu veluti quamdam, in qua scriptum est aliquid, columnam statuens eorum quæ ab ipso facta sunt enuntiationem, quæ ejusmodi sunt, ut ea nescire et silentio tegere quam dicere sit gloriosius. Anne autem dicat, cum ea revera fecisset, an fugiens propter nostram utilitatem, ut consequenter ad seipsum deducat orationem, non possum asserere : ea certe dicit, quæ qui virtutem sibi proponit, non lubenter adsciverit. Sed an certo consilio quæ non facta sunt tanquam facta prosequitur et reprehendit, ut qui ea sit expertus ut prius quam eorum faciamus periculum, eorum quæ reprehenduntur vitium desiderium, an volens an his fruendum se demiserit, ut etiam per res contrarias suos sensus exerceret, liceat volenti quam velit de ea re facere conjecturam. Si quis autem dicat cum revera eorum quæ juvenda sunt fecisse periculum, sic existimamus. Quo modo enim qui maris profundum subeunt, et in fundo maris quærunt, an forte aliquam invenire possint margaritam, aut aliquid aliud quod nascitur in profundo, quibus nullam quidem voluptatem affert quæ sub aqua est afflictio, sed spes lucri effecit, ut se in profundum immergerent : ita si in his versatus est Solomon,

γράφειεν, αἰσχύνῃ μὲν ἐπιτεταμένη αἰδῶς· αἰδῶς δὲ τὸ ἔμπαινον ὑφειμένη αἰσχύνῃ. Δείκνυνται δὲ καὶ τῷ κατὰ πρόσωπον χρώματι ἢ τῶν παθῶν διαφορά (α) τε καὶ κοινωνία. Ἡ μὲν γὰρ αἰδῶς ἐρουθίματι μόνῳ ἐπισημαίνεται, συμπαθόντος πῶς τῇ ψυχῇ τοῦ σώματος κατὰ τινὰ φυσικὴν διάθεσιν, καὶ τοῦ περικαρδίου θερμοῦ πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν τῆς βίαιως ἀναξέσαντος· ὁ δὲ αἰσχυνθεὶς ἐπὶ τῇ φανερώσει τοῦ πλημμελήματος πελιδνὸς γίνεται καὶ ὑπέρθρος, τοῦ φόβου τὴν γὰρ ἰσχυρὴν τὴν ἐρουθίματι μίξαντος. Τὸ οὖν τοιοῦτον πάθος, ἰκανὸν ἂν γένοιτο τοῖς προειλημμένοις τιλ τῶν ἀτόπων εἰς τὸ μηκέτι ἐν τούτοις γενέσθαι, ὧν ἂν τὸν ἔλεγχον ἐν αἰσχύνῃ ποιήσωνται. Εἰ δὴ ταῦτα οὕτως ἔχει, καὶ δέοντος ὁ λόγος τοῦ πάθους κατεστοχάσατο, ὡς ἐπὶ φυλακῇ τῶν πλημμελημάτων τῆς τοιαύτης διαθέσεως ἐγγινομένης τῇ φύσει, καλὸν ἔστιν ἴδιον μάθημα τῆς Ἐκκλησίας ἠγγασθαι τὸ διὰ τῆς ἐξαγορεύσεως τῶν πεπλημμελημένων κατόρθωμα· ἔστι γὰρ διὰ τοῦτο, τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν τῷ τῆς αἰσχύνης ὅπλῳ κατασφαιλίσασθαι. Ὡσπερ γὰρ εἴ τις ἐκ λαιμαργίας ἀμέτρον δυσπέπτους τινὰς χυμοὺς ἐν αὐτῇ συναγάγῃ, εἴτα ἐν φλεγμονῇ γενομένου τοῦ σώματος τομῆ καὶ καυστήρι θεραπευθεὶς τὴν νόσον, καθάπερ τινὰ παιδαγωγὸν πρὸς τὴν ἀκαξίαν ἔχει τοῦ ἐφεξῆς βίου, τὴν οὐλήν τοῦ καυστήρος ἐπὶ τοῦ σώματος βλέπων· οὕτως ὁ στηλιτεύσας ἑαυτὸν διὰ τῆς τῶν κρυφίων ἐξαγορεύσεως, τὴν μνήμην τοῦ κατ' αἰσχύνῃ πάθους πρὸς τὸν ἐξῆς παιδαγωγὸν τίθεται βίον.

Ταῦτα τοίνυν ἔστιν, ἃ διὰ τῆς νῦν ἀναγνώσεως τῶν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ γεγραμμένων ἢ Ἐκκλησία παιδεύεται. Λέγει γὰρ ἐλευθέρα φωνῇ δημοσιεύων ἐκεῖνο, καὶ ἐπὶ πάντων ἀνθρώπων καθάπερ τινὰ στήλην ἔγγραφον ἀνατιθεὶς τὴν τῶν γεγενημένων παρ' αὐτοῦ ἐξαγόρευσιν, ἃ τοιαῦτὰ ἔστιν, ὡς τὴν ἀγνοίαν αὐτῶν καὶ τὴν σιωπὴν εἶναι τοῦ λόγου ἐνδοξότεραν. Λέγει δὲ, εἰ μὲν ἀληθῶς πεποιθὼς ἦ, ταῦτα διὰ τὴν ἡμετέραν ὠφέλειαν πλάσσόμενος, ἐφ' ἣν τε δι' ἀκολούθου τὴν λόγον πρὸς τὸν σκοπὸν διαπεράναι, οὐκ ἔχω τοῦτο μετ' ἀκριθείας εἰπεῖν· λέγει δ' οὖν ὁμοίως ταῦτα οἷς οὐκ ἂν ὁ πρὸς ἀρετὴν βλέπων ἐκουσίως συνεγχεῖται. Ἄλλ' εἴτε οικονομίας χάριν τὰ μὴ γινόμενα, ὡς γεγόντα διέξεισι, καὶ κατηγορεῖ ὡς ἐν πείρᾳ γεγόμενος, ἵνα ἡμεῖς πρὸ τῆς πείρας τὴν τῶν κατηγορημένων ἐπιθυμίαν ἐκκλίνομεν, εἴτε καὶ καθόχην ἐκτυτὸν ἐκουσίως πρὸς τὴν τῶν τοιοῦτων ἀπόλαυσιν, ὥστε καὶ τὰ αἰσθητήρια ἑαυτοῦ διὰ τῶν ἐναντίων γυμνάσαι, προκείσθω κατ' ἐξουσίαν τῷ βουλομένῳ, ἐφ' ὅπερ ἂν ἐθέλῃ τὸν στοχαζομένον ἀγειν. Εἰ δέ τις λέγει τῷ ὄντι γεγενῆσθαι ἐν τῇ τῶν ἡρώων πείρᾳ, οὕτως ὑποαμβύνομεν. Καθάπερ γὰρ οἱ ἐπὶ τὸν βυθὸν τῆς θαλάττης δουήμενοι, καὶ διερευνῶντες ἐν τῷ πυθμένι τοῦ ὕδατος, εἴ ποῦ τινὰ μαργαρίτην εὕροιεν, ἢ τι ἄλλο τοιοῦτον τῶν ἐν βυθῷ τικτομένων, οἷς ἡρώην μὲν οὐδεμίαν ἢ ὑπὸ ὅτῳ ὕδωρ ταλαιπωρεῖα φέρεται, ἢ δὲ τοῦ κέρους ἐλπὶς βυθίους ἐποίησεν· οὕτως εἰ γέγονεν ὁ

(α) Locus ex mss. sic supplendus : ὅφ. ἀ. Μᾶλλον δὲ κυριώτερον ἂν τις καθίκοιτο τῆς τῶν ὀνομάτων ἐμπρόσθεν εἰπόντων, αἰσχύνῃ μὲν εἶναι τὴν μετὰ πρόξενον τῶν κατεργωμένων ἐπιγγινομένην αἰδῶν, αἰδῶν δὲ, κατὰ τὸ ἀντίστοιχον τὴν πρὸ τοῦ γενέσθαι τι τῶν κατεργωμένων αἰσχύνῃ δὲ ἢ τῆς ἄρμῆς τῶν ἀρετῶν ἀνακρίπεται. Δείξιν. δὲ... παθῶν τούτων διαφορά, κ. τ. λ. Εἰρη.

Σολομών ἐν τούτοις, πάντως ὡσπερὶ τις τῶν κατὰ ἅλατταν πορφυρευόντων, ἐαυτὸν ἔβουκε τῇ τρυφῇ ὑποβρύχιον· οὐκ ἐφ' ἦντε καταπληθῆναι τῆς θαλαττίας ἄλμης, ἄλμην δὲ λέγω τὴν ἡδονήν· ἀλλὰ τοῦ ζητῆσαι τί τῇ διανοίᾳ χρήσιμον ἐν τῷ τοιοῦτῳ βυθῷ. Χρήσιμον δ' ἂν εἴη διὰ τῶν τοιοῦτων εὐρισκόμενον, κατὰ γε τὸν ἐμὸν στοχασμὸν, ἢ τὸ ἀμβλῦναι τὰς τοῦ σώματος ὀρμὰς, διὰ τοῦ προθεῖναι κατ' ἐξουσίαν ὃ βούλεται. Πρὸς γὰρ τὸ κωλύμενον φιλονεικοτέρας ἀεὶ τὰς κινήσεις ἢ φύσεις ἔχει. Ἦτοι τοῦ ἀξιοπίστου χάριν, ἐν τούτοις γίνεται ὃ διδάσκαλος, ὡς μηκέτι τοῖς ἀνθρώποις ἀσπαστὸν νομισθῆναι τὸ καταπεφρονημένον πρᾶγμα ὑπὸ τοῦ διὰ τῆς πείρας διδαχθέντος τὸ μάταιον. Καί γὰρ καὶ τοὺς ἰατροὺς φασὶν ἐν ἐκείνῃ κατορθῶσιν τὴν τέχνην, οὗ ἂν διὰ τῶν ἰδίων σωμάτων τὸ εἶδος τῆς ἀρρώστιας γνωρίζουσι, καὶ ἀσφαλέστεροι τῶν τοιοῦτων γίνονται σύμβουλοι· τε καὶ θεραπευταί, ὧν διὰ τοῦ προθεραπευθῆναι τὴν γνώσιν εἶλον· ὅσῳ τῷ ἰδίῳ πάθει προσεδιάχθησαν.

Ἴδωμεν τοίνυν τί λέγει πεποιηθῆναι τῷ καθ' ἑαυτὸν βίῃ, ὃ τὸν ἡμέτερον ἰατροῦν βίον. « Ἐμεγάλυνα, » φησὶ, « ποίημά μου, ἠεροδόμητα οἴκουσ. » Εὐθύς ἐκ κατηγορίας ὁ λόγος ἄρχεται. Οὐ γὰρ τὸ τοῦ Θεοῦ ποίημά φησιν, ὅπερ εἰμὶ ἐγὼ, ἀλλὰ τὸ ἐμὸν ἐμεγάλυνα. Ἐμὸν ποίημα οὐδὲν ἐστὶν ἄλλο, ἢ ὕπερ τῇ αἰσθήσει τὴν ἡδονὴν φέροι. Ἔστι δὲ τοῦτο τὸ ποίημα, τῷ μὲν γενικῷ λόγῳ ἐν, τῇ δὲ κατὰ λεπτὸν διακρίσει, εἰς πολλὰ ταῖς τῆς τρυφῆς χρείαις καταναγκάζεται μερίζεσθαι. Τὸν γὰρ ἅπαξ ἐνὸς τῆς ὕλης τοῦ βυθοῦ γενόμενον, ἀνάγκη πᾶσα πανταχόσε τὸν ὀφθαλμὸν περιάγειν, ὅθεν ἂν ἢ δυνατὸν ἡδονὴν ἐκφυῆναι. Καθὰπερ γὰρ ἐκ μιᾶς πηγῆς πολλαχῆ διὰ σωλήνων ὀχετηγεῖται τὸ ὕδωρ, καὶ οὐδὲν ἦρτον ἢ τὸ ὕδωρ ἐστὶ, τὸ ἐκ τῆς πηγῆς μερίζομενον, καὶ ἐν μυρίοις κρουνοῖς τύχοι βέον· οὕτω μία τῇ φύσει οὖσα τῇ ἡδονῇ, ἄλλως καὶ ἄλλως ἐν ταῖς τῶν ἐπιτηδευμάτων διαφοραῖς ὑπονοοῦσα βέει πανταχοῦ, ταῖς τοῦ βίου χρείαις ἑαυτὴν συνεισάγουσα. Οἷον ὁ βίος ἀναγκαίαν ἐποίησε τῇ φύσει τὴν οἰκίησιν· ἀσθενέστερον γὰρ πέφυκε τὸ ἀνθρώπινον, ἢ ὥστε τὰς ἐκ τοῦ θάλπουσ τε καὶ κρούσ ἀνωμαλίας φέρειν. Μέχρι τούτου ὁ οἶκος ἔχει πρὸς τὴν ζωὴν τὸ ὠφέλιμον, ἀλλὰ τὸ παρελθεῖν τοὺς ἔρους τῆς χρείας τῇ ἡδονῇ τὸν ἀνθρώπον ἐβιάσατο. Ὡς γὰρ οὐχὶ σώματι τὸ χρεῖωδες πορίζων, ἀλλὰ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιτηδεύων τέρψεις καὶ ἐντρουφήματα, λυπεῖται σχεδὸν, ὅτι μὴ τὸν οὐρανὸν αὐτὸν ἐποίησεν ὑποσφύβην, μηδὲ τὰς τοῦ ἡλίου ἀκτίνας ἔχει τῷ ὄρωρει, καὶ αὐτὰς ἐντεκτῆνασθαι. Διὸ πλατύνει μὲν ἀπανταχόθεν τὰς τῶν κατασκευασμάτων περιγραφὰς, τὴν τῆς συνεισείας περιβολὴν ὡς οἰκουμένην τινὰ ἄλλην ἑαυτῷ κτιζὼν. Ἀνατείνει δὲ εἰς ὅτι μέγιστον ὕψος τοὺς τοίχους· ποικίλλει δὲ ταῖς ἐνδὸν τῶν οἰκημάτων διασκευαῖς. Ἐκ Λακωνίων δὲ καὶ Θεσσαλῆς καὶ ἐκ Καρύστου λίθος ἀναπτύσσεται, καὶ διὰ σιδήρου εἰς πλάκα τὰ τε Νεῖλιθα μέταλλα καὶ τὰ τῆς Νομίδιας ἀναζητεῖται, καὶ πού καὶ ἡ Φρυγία πέτρα ταῖς σπουδαῖς ταῦταις συμπαραλήφθη, ἢ τῇ λευκότητι τοῦ μαρμάρου τὴν πορφυρῶν βαφὴν πρὸς τὸ συμβῆν κατασπεύρουσα, τρυφῇ γίνεται τοῖς λιγνοτέροις ὄμμασι, πολυειδῆ τινα

omnino ut quispiam ex iis qui purpuras in mari venantur, seipsum immersit in delicias : non ut marina impletur salsugine : salsuginem autem dico voluptatem : sed ut quereret quid in hoc profundo animo sit utile. Utile autem est quod per ea invenitur, ut mea quidem est conjectura, aut retundere corporis appetitiones, propterea quod ei objicetur id quod desiderat : ad id enim quod vetatur semper vehementiores motus habet natura : aut ut sit fide dignus in his versatur magister, ne amplius ab hominibus censeatur expetenda res ea quae ab eo fuit contempta, qui experientia dicit quam sit vana. Nam medicos quoque ferunt illa in re se optime ex arte gerere, ejus morbi genus in suis cognoverunt corporibus : de iisque tutius et dant consilium et iis medentur, quorum habent notitiam : propterea quoque ipsi prius fuere curati, quandoquidem ex eo quod ipsi passi sunt prius didicerunt.

Videamus ergo quidnam in sua vita passum esse dicit is qui nostrae vitae medetur. « Magnificavi, » inquit, « opus meum, edificavi domos. » Oratio statim incipit a reprehensione. Non enim dicit Dei opus, quod sum ego, sed meum magnificavi. Meum opus nihil est aliud, quam quod affert sensui voluptatem. Est autem hoc opus generali quidem ratione unum : subtili autem in minuta divisione, in multa ad utendum deliciis necesse est ut disperfiatur. Nam qui semel materiae profundum subierit, omnino necesse est ut in omnes partes circumagat, unde fieri possit ut enascatur voluptas. Quomodo enim ex uno fonte in multas partes per canales aqua deducitur, et nihilo secus non est aliud quam aqua, id quod ex ipso fonte disperfitur, etiamsi fluat in plurimis tubis : ita voluptas cum sit una, aliter et aliter in variis transiens studiis, fluit in omnes partes, cum iis quae sunt ad usum vitae necessaria se conjungens. Ut, exempli causa, vita facit ut naturae habitatio sit necessaria : est enim homo imbecillior, quam ut eioris et frigoris ferat inaequalitates. Huc usque ad degendam vitam est domus utilis, sed voluptas cogit hominem praeterire fines usus. Perinde enim ac si non quereret quod est usui corpori, sed D oculis procuraret oblectationem et delicias, dolore propemodum afficitur, quod caelum in suo tecto non fecerit, nec ipsos solis radios in eo possit fabricari. Quamobrem undique quidem dilatat adificiorum circumscriptam amplitudinem, et aedium ambitum, tanquam aliquem alium orbem terrae sibi construens. Extendit autem parietes in maximam longitudinem. Variat autem internarum habitationum exstructionibus, internorum habitaculorum apparatu mutuum ex se et per se inter se praebens varietatem. Deinde Lacedaemonius et Thesalus et Carystus lapis explicatur, et ferro ad incrustationes Niliaca et Numidica metalla quaeruntur : quin etiam iisdem his studiis Phrygia petra simul assumitur, quae marmoris candori purpu-

re u, ubi accidit, inserens colorem, avidos oblectat oculos, multis formis figurisque præditam in albo depingens coloris suffusionem. Quam multum in hac confertur studium? Quot sunt figurae, et quam multa artificia, cum alii quidem aqua et ferro materias secent: alii vero hominum manibus noctu diuque laborantium efficiant dissectionem? Nec hæc quidem sufficiunt iis qui in vanum ornatum laborem conferunt: sed et vitri puritas venenis inquinatur et varie tingitur, ut ad excogitate inventionis luxum et delicias ex eo quoque aliquid adjungatur. Quomodo autem narrati possent tectorum opera supervacanea, in quibus ligna quæ fiunt ex cedris, artis subtilitate ita rursus convertuntur, ut putentur arbores ex cælaturis ramos, folia et fructus producentes. Taceo aurum quod in aerens membranas dissecatur, et in iis ubique illinitur, ut avidos oculos in se convertant. Ebur autem quod asciscitur ad vestibulorum et atrierum superfluos ornatus, et quod eorum cælaturis illinoitur aurum, aut quod clavis alligatur argentum, et quæ sunt ejusmodi, quis dixerit? domorum pavimenta, quæ variis resplendent coloribus? ut etiam eorum pedes in splendore lapidum luxurient, et in ejusmodi domorum multitudine nimis ambitiosam magnificentiam, quarum non vite usus necessariam facit constructionem, sed cupiditas per ea quæ sunt inutilia progressa, eorum invenit importunitatem. Nam ex domibus alias quidem oportet esse paratas ad eursum, alias ad deambulandum, alias ad ingressum, alias ad vestibulum, alias quæ portis sint impositæ. Neque enim satis esse putant ad fastum portas et vestibula, et amplum quod est intra portas spatium, nisi ingredientibus ejusmodi quid prius occurrat, quod statim ingredientem videndo possit stupefacere. His accedunt lavaera, quæ usum præbent simul cum magnificentia, in fontium abundantia totis fluviiis irrigantia, et quæ ante ea sita sunt gymnasia, eaque variis marmoribus splendide et affabre ad ornatum constructa, et undique circa ædes porticus Numidicis, Thessalicis aut Ægineticis immixta columbis, et æs in statuis, quod in mille speciebus effingitur, nempe in quodcumque curiosi et supervacanei operis desiderium fundit materiam, et quæ in tabulis picturæ, per quas etiam fornicantur oculis, arte aperiente per imitationem ea quæ aspici nequeunt, et quæcumque licet videre in iis quæ sunt ejusmodi affabre facta ad admirationem et pulchritudinem.

Quomodo possem sigillatim verbis persequi ea in quæ studium quod confertur, est reprehensio et insinualio negligentie in iis quæ sunt priora? Quo enim major fuerit et multitudine et materie sumptu magnificentia in ædium structuris, eo magis arguitur inornatam esse animam. Qui enim ad seipsum aspicit, et habitationem vere suam exornat, ut aliquando etiam Deum excipiat habitantem, is aliam habet materiam ex qua tali ha-

καὶ πολυσχημάτιστον τὴν διάχυσιν τοῦ χρώματος ἐν τῷ λευκῷ ζωγραφήσασα. Ὅπόσαι περὶ τούτων σπουδαί; πόσα τὰ σχήματα; πόσα τὰ μηχανήματα; τῶν μὲν ὕδατι καὶ σιδήρῳ διαπρίοντων τὰς ὕλας, ἄλλων δὲ διὰ χειρῶν ἀνθρωπίνων, νόκτα καὶ ἡμέραν πονούοντων τῶν κατεργαζομένων τὴν ἐκπορῆσιν; Καὶ οὐδὲ ταῦτα ἤρκεσε τοῖς πονοῦσι περὶ τὸν μάταιον κόσμον· ἀλλὰ καὶ τὸ καθαρὸν τῆς ὕλου διὰ φαρμάκων εἰς βαφὰς ποικίλλας καταμολύνεται, ὡς ἂν καὶ παρὰ ταύτης τι συναχθεῖ τῇ τῶν νοημάτων γλιτῆ. Πῶς δ' ἂν τις εἴποι τὰς τῶν ὀρώρων περιεργίας, ἐφ' ὧν τὰ ξυλλέξα κέδρου γινόμενα πάλιν ἐπαναστρέφοντα διὰ τῶν σοσιμάτων τῆς τέχνης δένδρα νομιζόμενα, κλάδους καὶ φύλλα καὶ καρποὺς ἐν ταῖς γλυφίσιν ἐκφύοντα. Σιωπῶ τὸν χρυσὸν τὸν εἰς λεπτοὺς καὶ ἀερώδεις ὑμένας διατεινόμενον, καὶ πανταχόθεν τούτοις ἐπιχρωνόμενον ὡς ἂν τὴν λιγυρίαν τῶν ὀμμάτων πρὸς ἑαυτὸν ἐπιστρέφου. Τὴν δὲ τῶν ἐλεφάντων εἰσφορὰν, εἰς τὸν περίεργον καλλιωπισμὸν τῶν εἰσδίων, τὸν τε ἀλειφόμενον ταῖς γλυφίσιν τούτων ἢ χρυσὸν, ἢ τὴν διὰ τῶν ἕλων ἐγκροτούμενον ἄργυρον, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα τί ἂν τις λέγοι; ἢ τὰ ἐδάφη τῶν οἰκιῶν ταῖς ποικίλλαις τῶν λίθων βαφαῖς ὑπολάμποντα, ὡς ἂν καὶ οἱ πόδες αὐτῶν τῆς αὐγῆς τῶν λίθων κατατρυφῶσι, τὴν τε κατὰ τὸ πλῆθος τῶν τοιούτων οἰκῶν φιλοτιμίαν, ὧν οὐχὶ ἡ χρεῖα τῆς ζωῆς τὴν κατασκευὴν ἀναγκαίαν ποιεῖ, ἀλλ' ἡ ἐπιθυμία διὰ τῶν ἀνοήτων προϊούσα εὐρίσκει ἀκαίριαν. Χρῆ γὰρ τῶν οἰκῶν τοὺς μὲν ὀρόμους εἶναι, τοὺς δὲ περιπάτους, τοὺς μὲν εἰσοδούς, τοὺς δὲ προεξοδούς, ἄλλους ἐπαυλοῦς. Οὐ γὰρ ἀρκεῖν ἡγοῦνται πρὸς κόμην τὰς πόλας καὶ τὰ προπύλαια, καὶ τὴν ἐντὸς τῶν πυλῶν εὐρυχωρίαν, εἰ μὴ τι τοιοῦτον προεντυγχάνει τοῖς εἰσοῦσιν, οἷον εὐθὺς καταπλήξαι τοῦ ὀρωμένου τὸν εἰσερχόμενον. Λουτρά τε πρὸς τούτοις συμπιρόντα τῇ φιλοτιμίᾳ τὴν γρηθὴν ποταμοῖς ὄλοις ἐν τῇ τῶν κροσῶν δαψίλειᾳ κατακλυζόμενα, καὶ τούτων προβεβλημένα γυμνάσια, καὶ ταῦτα περισσῶς διὰ ποικίλων μαρμάρων εἰς κόσμον ἐξησχημένα, σοσιὰ τε πανταχόθεν περὶ τὴν οἰκῆσιν Νουμιδίοις, ἢ Θεσσαλοῖς, ἢ Λιγυήταις στύλοις ὑπερειθέμεναί, ὅτε ἐν τοῖς ἀνδρῶσι χαλκὸς ὧν, εἰς μυρία εἶδη σχηματίζοιτο, πρὸς ὅτι ἡ ἐπιθυμία τῆς περιεργείας χρεῖε τὴν ὕλην, τὰ τε ἐκ τῶν μαρμάρων εἶδωλα, καὶ τὰς ἐπὶ τῶν πινάκων ἐπιγραφὰς, δι' ὧν καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐκπορευόουσιν, ἀπογοιμνοῦσης τῆς τέχνης ἀπὸ μιμήσεως τὰ ἀθέατα, καὶ ὅσα ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἔστιν ἰδεῖν εἰς ἐκπληξίν τε καὶ ὄραν ἐπιτεχνώμενα.

Πῶς ἂν τις τὰ καθ' ἕκαστον διεξέλθοι τῷ λόγῳ, ἐν οἷς ἡ σπουδὴ κατηγορεῖται καὶ ἐλεγχος τῆς περὶ τὰ πρότερα βραθυμίας ἔστιν; Ὅσοι γὰρ ἂν πλεονάζῃ τῷ πλῆθει καὶ τῇ περὶ τὰς ὕλας φιλοτιμίᾳ τὴν ἐν τοῖς κατασκευαζομένοις σπουδὴν, τοσοῦτω μᾶλλον ἐλέγχεται τὸ τῆς ψυχῆς ἀκαλλώπιστον. Ὁ γὰρ πρὸς ἑαυτὸν βλέπων, καὶ τὴν ἰδίαν ὄντως οἰκῆσιν καλλωπίζων, ὥστε ποτὲ καὶ τὸν Θεὸν ἐνοικον δέξασθαι, ἄλλας ἔχει τὰς ὕλας ἐξ ὧν τὸ κάλλος τῆ τοιαύτης

οὐκ ἴσχει συναρμύζονται. Οἶδα ἐγὼ χρυσὸν τοῖς τοιοῦ- A
 τοῖς ἔργοις ἐνσταθόντα, τὸν ἐκ τῆς Γραφῆς νοημά-
 των μεταλλευόμενον· οἶδα ἄργυρον τὰ θεῖα λόγια
 τὰ πεπυρωμένα, ὧν ἀστράπτει ἡ λαμπρῶν διὰ τῆς
 ἀληθείας ἐκλάμπουσα. Λίθων δὲ ποικίλων αὐγάς, ἐξ
 ὧν οἶτε τοῖχοι τοῦ τοιοῦτου ναοῦ κατακοσμοῦνται,
 καὶ τῆς κατασκευῆς τὰ ἐδάφη τὰς ποικίλας τῶν
 ἀρετῶν διαβάσεις νοήσας, οὐκ ἂν ἀμάρτοις τοῦ τῆ
 οὐκ ἴσχει πρέποντος κόσμου. Καταστροφῆθω τῆ ἔγκρα-
 τεία τὸ ἐδάφος, δι' ἧς ἡ τῆς γῆνης διανοίας κόνις
 οὐ διοχλήσει τὸν διαιωόμενον. Ἡ τῶν οὐρανῶν ἐλπίς
 ὠραϊξέτω τὸν ὄροπον, πρὸς ἣν ἀναβλέπων τῷ τῆς
 ψυχῆς ὀφθαλμῷ, οὐκ εἰδῶλοις κάλλους διὰ γλυφίδων
 μεμορφωμένοις, ἀλλ' αὐτὴ ὄψει τὸ ἀρχέτυπον κάλ-
 λος, οὐ χρυσῷ τινι καὶ ἀργύρῳ διηριθισμένον, ἀλλ' ὅπερ B
 ὑπὲρ χρυσίου καὶ λίθων τίμιόν ἐστι πολύν. Εἰ δὲ χρῆ
 καὶ ἐκ πλαγίων κόσμον ὑπογράψαι τῷ λόγῳ, ἐνθεν ἡ
 ἀφθαρσία καὶ ἡ ἀπάθεια διαπλακώστω τὸν οἶκον· ἐκεί-
 θεν ἡ δικαιοσύνη καὶ τὸ ἀόρητον κοσμεῖτω τὴν οἴκησιν.
 Καὶ ἕτερον μέρος ἡ ταπεινοφροσύνη καὶ τὸ μακρόθυ-
 μον διαλαμπέτω, καὶ κατ' ἄλλο πάλιν, ἡ περὶ τὸ θεῖον
 εὐθέσια· πάντα δὲ ταῦτα ὁ καλὸς τεχνίτης ἡ ἀγάπη
 εὐθέτως πρὸς ἄλληλα συναρμύζετω. Κἄν λουτρῶν ἐπι-
 θυμῆς, ἐὰν θέλης, ἔχεις καὶ λουτρὸν κατοικίδιον, καὶ
 κρονοῦς ἰθιούς δι' ὧν ἔστι τὰς κηλίδας τῆς ψυχῆς
 ἀπονύθασθαι, ἢ ἐκέχρητο καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, κατὰ
 νόκτα ἐντροφῶν τῷ τοιοῦτῳ λουτρῷ. Στύλους δὲ τὴν
 τῆς ψυχῆς στολὴν ὑπεριδόντας, μὴ Φρυγίους τινας, ἡ
 πορφυρίτας περιεργάζου, ἀλλὰ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ
 στάσιμόν τε καὶ ἀμετακίνητον τῶν ὕλικῶν ἔστω σοι
 τούτων κάλλωπισμάτων πολυτιμότερον. Εἰδῶλα δὲ C
 παντοδαπὰ, ἢ ἐν γραφαῖς ἢ ἐν πλάσμασιν, ὅσα πρὸς
 μίμησιν τῆς ἀληθείας δι' ἀπάτης ἐπιτεχνῶνται· οἱ
 ἄνθρωποι, ἡ τοιαύτη οὐ καταδέχεται οἴκησις, ἐν ἧ
 γέμει τὰ τῆς ἀληθείας ἀγάλματα. Δρόμους δὲ καὶ
 περιπάτους ἐπιθυμῶν, τὴν ἐν ταῖς ἐντολαῖς ἔχεις δι-
 αγωγῆν. Οὕτω γὰρ φησὶν ἡ Σοφία, Ἐν ὁδοῖς δικαιοσύ-
 νης περιπατῶ, καὶ ἀνὰ μέσον ὁδῶν δικαιοματοῦ ἀνα-
 στρέφομαι. Ὡς καλὸν ἔστιν ἐν τούτοις διακινεῖσθαι καὶ
 διαγυμνάζεσθαι τὴν ψυχὴν, καὶ διελθόντα τῆ κινή-
 σει τὸν τῆς ἐντολῆς τόπον, ἐπὶ τὸ αὐτὸ πάλιν ἀνα-
 στρέψαι· τούτεστι, πληρώσαντα τὴν τῶν σπουδαζο-
 μένων αὐτῷ ἐντολῆν, πάλιν πρὸς τὸν δευτέρον τε καὶ
 τρίτον ἢ τοῦ ἡθους κατόρθωσις καὶ ἡ εὐσηχμοσύνη
 τοῦ βίου καλλωπιζέτω. Ὁ τοῦτον τὴν τρόπον ἐξασκῶν D
 εἰς κάλλος τὸ οἰκοδόμημα τὸ ἑαυτοῦ, μικρὰ φροντιστῆ
 τῆς γῆνης ὕλης, οὐκ ἐνοχλήσει μετὰλλοις οὐκ Ἰνδικὰ
 περάσει πελάγῃ, ἵνα τὰ τῶν ἐλεφάντων ὅσα ἐμπα-
 ρεῦσθαι, οὐ τεγγιτῶν περιεργείας μισθώσεται, ὧν ἡ
 τέχνη προσαπομένῃ τῆ ὕλῃ· ἀλλ' οἰκοθεν ἔχει τὸν
 πλοῦτον τὸν ταῖς τοιαύταις κατασκευαῖς χορηγοῦντα
 τὰς ὕλας.

Τοῖς μὲν γὰρ εὐνουστέροις τῶν παιδῶν, ἐλέου ἀξίον
 ἐνομισθῆ τὸ ἀσχημάτιστον· τῷ δὲ ἀπαθάλῳ τε καὶ
 ἀπειθεῦτι, γέλωτος ἀφορμῆ, τὸ τῆς μέθης γίνεται
 θέαμα. Πολὺν δὲ περιλαμβάνει παθημάτων κατὰλογον
 ἡ τῆς τῶν ἀμπελώνων ψευείας ἐξομολόγησις. Ὅσα

habitationi conciliat pulchritudinem. Novi enim ego
 aurum quod resplendet in hujusmodi operibus,
 quod quidem ex Scripturae sensibus effoditur. Novi
 argentum divina eloquia igne purgata, quorum
 fulget splendor emicans per veritatem. Variorum
 autem lapidum splendores, quibus hujus templi
 ornantur parietes, et pavementum aedificii, virtu-
 tum varias intelligens effectiones, non aberrabis
 ab ornamento quod domum decet. Sternatur solum
 continentia, per quam pulvis terrae identis
 non afferet molestiam ei qui inhabitat. Spes cae-
 lum tectum illustret, ad quam intus anime
 oculo, non pulchritudinis simulacra caelo et sculp-
 tello formata, sed videbis ipsum exemplar pulchri-
 tudinis non auro et argento illitum et exultum,
 sed quod est longe super aurum et argentum et
 lapidem pretiosum. Quod si etiam ex transverso
 sit verbis describendus ornatus, line incorruptio
 et impatibilitas domum ierustet; illic justitia et
 ira non esse obnoxium ornet habitationem. Ex
 altera parte resplendeat humilitas et lenitas, et
 rursus ex alia in Deum pietas. Haec autem omnia
 praeclarus artifex, nempe charitas, apte inter se
 conjungat. Quod si lavaera desideres, et domi velis
 habere lavacrum, et proprios fontes salientes, qui-
 bus anime maculae possint elui, id potes habere
 quo usus est magnus David, noctu in eo lavacro
 se oblectans. Columnas autem quae animae porticu-
 cum sustinent, non Phrygias, aut porphyreticas
 praecura, sed stabilitas et immobilitas in omni
 bono sit longe pretiosior his ornamentis mate-
 rialibus. Omne genus autem simulacra, seu picta
 seu ficta, quae ad imitationem veritatis artificiose
 fallendo homines fabricantur, non admittit haec
 habitatio, in qua sunt plenae imagines veritatis. Si
 cursum autem et deambulationem desideras, ver-
 sari te oportet in praecipitis. Sic enim dicit Sapien-
 tia, In viis justitiae ambulo, et versor in medio
 viarum justificationis. Quam pulchrum est in his
 agitari et exerceri animam, et enim praeccepti lo-
 cum motu pervaserit, eodem reverti: hoc est,
 ut cum impleverit mandatum eorum in quae suum
 confert studium, secundo rursus et tertio excolat-
 ur morum probitas et vitae honestas. Qui hoc
 modo ad pulchritudinem suam exornat aedificium,
 parum curabit terrenam materiam, non dabit
 operam fodiendis metallis, non Indica transmittet
 maria, ut emat ossa elephantorum, non artificium
 supervacuum et curiosum condeat laborem,
 quorum ars est adjugeta materiae: sed domi habet
 opes, quae hujusmodi structuris suppeditant ma-
 teriam.

Filii enim qui erant paulo benevolentiores, mi-
 sericordia dignum censuerunt, quod se gereret in-
 decore⁶⁰; stultus autem et insolens ex spectaculo
 ebrietatis sumpsit occasionem risus. Magnum
 autem affectionum catalogum comprehendit vinea-

⁶⁰ Gen. ix, 21 seq.

rum plantationis confessio. Quae enim et quales sunt quae a vino fiunt affectiones, eas omnes oratio potestate complectitur. Quis enim ex omnibus nescit, quod vinum, quando immoderate sumptum excedit usum, est fomes intemperantiae, suppeditat voluptates, est perniciēs juventutis, probrum senectutis, dedecus mulierum, insanie pharmaceutum, insolentiae et petulantiae viaticum, animae venenum, mentis interitus, virtutis alienatio? Ex illo est risus absque ulla occasione, luctus sine causa, spontaneae lacrymae, quae consistere non potest jactantia, in mendacio impudentia, eorum quae minime esse possint desiderium, spes eorum quae nequeunt ulla fieri ratione, minae nimis tumidae, metus experts rationis, minime sentire ea quae sunt vere formidabilia, suspicio temeraria, humanitas rationi nequaquam consentanea, promissio eorum quae fieri nequeunt: ut alia praetermittamus, indecoram dormitionem, dissolutam crapulam caput gravantem, ex immodica repletionem turpitudinem, dissolutionem articulorum, colli contorsionem, quod se non potest amplius sustinere super humeros, vini humore colli ligamentum resolvente. Quid nefarium perpetravit flagitium coitus cum filia? Quid in iis quae liebant Lot hesit mentem⁶¹, ut qui et flagitium perpetraverit, et quod perpetravit ignoraverit? Quid alienam illorum filiorum appellationem innovavit tanquam in aenigmate? Quomodo scelerati partus matres, fuerunt sorores suorum filiorum? Quomodo filii eundem simul habebant et patrem et avum? Quid est quod confudit naturam in nefario scelere? An non vinum quod modum excessit, hanc cui fides non habetur, invexit tragœdiam? Non ebrietas historiae talem annexit fabulam, quae suo excessu veras etiam superat fabulas? Solum enim, inquit, patrem potiarunt vino. Et sic mente ei vino deturbata, tanquam qui magia aliqua esset dementatus, hanc mundo tragicam reliquit narrationem, ut cui tempore perpetrati flagitii ab ebrietate farto subreptus fuerit sensus. O quam male mulieres illae, ex conditivis Sodomitarum cibis, secum vinum tulerunt! O quam malum amicitiae indicem potum ex malo cratere patri suo infuderunt! Quam longe erat melius cum omnibus illud quoque vinum interire Sodomis, priusquam talem suppeditaret tragicam! Cum sint autem hujusmodi exempla, et tam multa mala quotidie in vita ex vino oriuntur, hoc quoque impudens ille sic dicit fecisse, seipsum sua quod erat, sed etiam providerit ut ejus esset abundantia.

« Plantavi enim, » inquit, « mihi vineta, » quibus opus non habebam, cum ipse vitis fertilis essem, vitis spiritualis, florens comataque et patula, vitæ ramis et caritatis pampinis complicata et contexta, cum iis qui sunt mei generis, et pro foliis morum honestate comata, dulceque et maturum botrum virtutis emutrens⁶². Qui hæc in sua

A γὰρ καὶ οὗτ' ἐστὶ τὰ τοῦ οἴνου ἀποτελούμενα πάθη, πάντα τῇ δυνάμει περιέχει· ὁ λόγος. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τῶν πάντων, ὅτι· οἶνος, ὅταν παρῆι τῇ ἀμετρῶ τὴν χρῆσιν, ἀκολασίας ἐστὶν ὑπέκκαυμα. ἤθρων χορηγία, νεότητος λύμη, γήρωσ ἀσχημοσύνη, γυναικῶν ἀτιμία, μανίας φάρμακον, παρηνίας ἐφθῶσον, ψυχῆς δηλητήριον, διανοίας νέκρωσις, ἀρετῆς ἀλλοτριωσις; Ἐκέθεν ὁ ἀπροφάσιτος γέλωσ, ὁ ἄνευ αἰτίας θρήνος, τὸ αὐτόματον δάκρυον, ἡ ἀνυπόστατος μεγαλαυχία, ἡ ἐπὶ τῷ ψεῦδει ἀναισχυντία, ἡ τῶν ἀνυπάρκτων ἐπιθυμία, ἡ τῶν ἀμηχάνων ἐλπὶς, ἡ ὑπέρογκος ἀπειλή, ὁ ἀλογος φόβος, ἡ τῶν κατὰ ἀλήθειαν φοβερῶν ἀναισθησία, ἡ ἀναίτια ὑπόψια, ἡ παράλογος φιλανθρωπία, ἡ τῶν ἀδυνάτων ἐπαγγελία· ἵνα παρῶμεν τὰ ἄλλα, τὸν ἀπρεπῆ νυσταγμὸν, τὴν πάρετον καρθηρία, τὴν ἐκ τῆς ἀμέτρου πληθῶρας ἀσχημοσύνην, τὴν τῶν ἄρθρων λύσιν, τὸν λυγισμὸν τοῦ αὐχένος, οὐκέτι ἑαυτὸν ἐπὶ τῶν ὤμων ἀνέχοντος, τῆς ἐκ τοῦ οἴνου ὑγρότητος τὸν σύνδεσμον τοῦ αὐχένος ὑπολυούσης. Τί τὸ παράνομον ἄγος τῆς θυγατρομιξίας ἐργάσατο; τί τὴν διάνοιαν τοῦ Λώτ' ἀπὸ τῶν γινομένων ἐξέκλεψεν, ὅς καὶ τὸ ἄγος ἐτόλμησε, καὶ ἠγνόησεν ὅπερ ἐτόλμησεν; τίς ὥσπερ ἐν ἀνίγμاتي τὴν ἀλλόκοτον τῶν τέκνων ἐκείνων προσηγορίαν ἐκαινοτόμησεν; πῶς αἱ τοῦ ἐναγούσ τίκου μητέρες ἀδελφαὶ τῶν ἰδίων τέκνων ἐγένοντο; πῶς οἱ παῖδες τὸν αὐτὸν ἔσχον πατέρα τε ἴσου καὶ προπάτορα; τίς ὁ συγγέας ἐν παρνομίᾳ τὴν φύσιν; οὐκ οἶνος ἐχθρὸς τὰ μέτρα τὴν ἀπιστομένην ταύτην τραγωδίαν εἰσήνεγκεν; οὐ μέθῃ τὸν τοιοῦτον μῦθον τῆς ἱστορίας συνέπλεξεν, ὅς ταῖς ὑπερβολαῖς καὶ τοῖς ὄντως μύθοις παρέργετα; Ἐπότισαν γὰρ, φησὶν, οἶνον τὸν ἑαυτῶν πατέρα· καὶ οὕτως αὐτῷ τῆς διανοίας ἐξωσθείσης ἀπὸ τοῦ οἴνου, καθάπερ μαγία τινὲ κατεχόμενος τὸ τραγικὸν τοῦτο διήγημα τῷ βίῳ κατέλιπεν, ἐκκλαπίσης παρὰ τὸν τοῦ ἄγους καιρὸν ὑπὸ τῆς μέθης αὐτῷ τῆς αἰσθήσεως. Ὁ κακῶς τῶν Σοδομιτικῶν ἀποθέτων αἱ γυναῖκες ἐκαῖνα μεθ' ἑαυτῶν τὸν οἶνον ἐκομιέσασαι! Ὁ κακῶς φιλοτησίαν ἐκ πονηροῦ κρατήρος τῷ πατρὶ παρεγγέασαι! Ὁ πολὺ τὸ ἀμεινονῆν μετὰ πάντων κάκεινον τὸν οἶνον ἐν Σόδομοις καταφραθῆναι, πρὶν τῆς τοιαύτης τραγωδίας χορηγῶν γενέσθαι! Καὶ τοιοῦτων ἔντων ὑποδειγμάτων καὶ τοσοῦτων καθ' ἑκάστην ἡμέραν τῶν ἐκ τοῦ οἴνου κακῶν τῷ βίῳ, καὶ τοῦτο παποιηχέαι φησὶν ὁ ἀναπαισχύντως διὰ τῆς ἐξαγορεύσεως τὰ ἑαυτοῦ στηλιτεύων, τὸ μὴ μόνον τῷ ὄντι· κεχρησθαι οἴνω, ἀλλ' ὅπως ἂν καὶ πλεονάσειεν ἡ τοῦ τοιοῦτου κτήματος χορηγία προνοηθῆναι.

traducens oratione, ut non solum usus sit vino

« Ἐφύτευσα γὰρ μοι, » φησὶν, « ἀμπελώνας » ὧν οὐκ ἂν δεχθεῖν, ὁ αὐτὸς ἀμπελος εὐθηνούσα γενόμενος, ἀμπελος πνευματικῆ, εὐθάλῃς τε καὶ ἀμφιλαφῆς, τοῖς τοῦ βίου κλάδοις καὶ ταῖς ἀναπηρικαῖς ἑλιξί· διαπλεκομένη πρὸς τὸ ὀμόφυλον· καὶ κομῶσα μὲν, ἀντὶ φύλλων τῆ εὐσχημοσύνη τῶν τρόπων, ἡδὺν δὲ καὶ πίπτηρον τῆς ἀρετῆς βότρυν ἐκτρέφουσα.

⁶¹ Gen. ix, 50 sq. ⁶² Eccli. xi, 20.

Ὁ ταῦτα ἐν τῇ ἰδίᾳ καταφυτεύων ψυχῇ, καὶ γεωρ- A
 γῶν οἶνον τὸν τὴν καρδίαν εὐφραίνοντα, καὶ ἐργαζό-
 μενος τὴν ἑαυτοῦ γῆν κατὰ τὴν παροιμιώδη φωνήν,
 ὡς ὁ τῆς τοιαύτης γεωργίας ἀπαιτεῖ νόμος, οἶόν περ
 εἰσκαλῶν τοῖς λογισμοῖς τὸν βίον, καὶ τὰ νόθα τῶν
 παραφροσμένων ταῖς τῶν ἀρετῶν βίξαις ἐκτίλλων,
 ἐπίρδων τοῖς μαθήμασι τὴν ψυχὴν, καὶ τῇ δρεπάνῃ
 τοῦ κριτικῆς λόγου περικόπτων τὴν εἰς τὰ περιετὰ
 καὶ ἀνόνητα τῆς διανοίας φροσάν· μακαριστὸς ἂν εἴη
 τῆς γεωργίας οὗτος, τῷ τῆς σοφίας κρατῆρι τὸν
 ἑαυτοῦ βότρυν ἐκθλίβων. Ἄλλ' οὐ γινώσκει τὴν
 τοιαύτην φυτουργίαν, πρὸς τὴν γῆν λέγων, καὶ τὰ αὐ-
 τῆς ἀσπαζόμενος. Προστίθεται γὰρ τοῦτοις τὰ τῶν κή-
 πων τε καὶ παραδείσων τοῦ πλούτου ἐγκαλλώπισματα.
 Τίς χρεῖα παραδείσων πολλῶν τῷ πρὸς τὸν ἕνα παρά-
 δεισον βλέποντι; τίς δέ μοι ἢ ἐκ κήπου ὄνησις τοῦ τὰ B
 λάχανα φύοντος τὴν τῶν ἀσθενούντων τροφήν; Εἰ ἐν
 τῷ παραδείσῳ κήμην, οὐκ ἂν εἰς πολλῶν παραδείσων
 ἐπιθυμίαν διεξέρχην. Εἰ ἐν ὑδατὶ τὴν ψυχὴν διήγουν,
 ὡς δύνασθαι τῆς στερεωτέρας μετέχην τροφῆς, οὐκ
 ἂν ἐν τοῖς λαχάνοις ἐπιτρυχολούμην, κηπεύων ἑμαυτῷ
 τὴν καταλλήλων τῇ ἀσθενεῖα τροφήν. Ἄλλ' ἐπειδὴ
 ἄπαξ συνεισῆλθε τρυφῇ τῇ χρεῖα, παρῆλθε δὲ τοὺς
 ὄρους αὐτῆς ἢ ἐπιθυμία, μετὰ τὴν ἐν τοῖς οἴκοις
 πολυτέλειαν, καὶ τὴν ὑπωροφίαν τῶν ματαίων δα-
 πάνην, τότε καὶ τὴν ὑπαιθρον ἐπιτηδεύει τρυφῇ·
 καὶ τῇ τοῦ ἀέρος φύσει πρὸς τὴν τῶν ἡδονῶν ἐπιθυ-
 μίαν συγκέχρηται. Δένδρα γὰρ αὐτῷ διὰ γεωργίας
 ἐπιτηδεύεται· ἀειθαλῆ τε καὶ δασέα, καὶ ἄντ' ὄρφου τῷ
 ἀέρι γινόμενα· ἵνα καὶ ὑπαιθρὸς ὢν ἐνοικῆ τρυφῶν, καὶ C
 παντοδαπὰς πλάσις διὰ τῆς τῶν κηπεύοντων τέχνης ἢ
 ἐπιφάνεια τῆς γῆς ἀμφιέννυσται· ὡς τὰ πανταχόθεν
 ἡδέα πάντα τῷ ὀφθαλμῷ προσπίπτειν, ἐφ' ὅπερ ἂν
 περιεγάγη τὸ βλέμμα, καὶ διαπαντὸς ἐν τοῖς καταθυ-
 μίοις εἶναι, καὶ βλέπειν ἐν ἐκάστη τοῦ ἔτους ὥρα τὸ
 ὑπὲρ τὴν ὥραν, πᾶσαν ἐν χειμῶνι, καὶ ἄνθη πρόωρα,
 καὶ τὴν ἀναδεδροσμένην ἄμπελον, τὴν τοῖς ἀλλοτρίοις
 κλάδοις τοὺς ἰδίους ἐνδιηπλέκουσαν, καὶ τὰς γλαφυ-
 ρὰς τοῦ κισσοῦ πρὸς τὰ δένδρα περιπλοκάς, ὅσα τε
 αὐτοῖς καρπῶν εἶδη, ἐξ ἑτερογενῶν ἀλλήλοισι μιγνύ-
 μενα τὴν φύσιν βιάζεται, τῷ εἶδει τε καὶ τῇ γούσει
 τὸ ἐπαμφοτερίζον ἐπισημαίνοντα, ὡς ἀμφοτέρω εἶναι
 δοκεῖν, ἅπερ ἂν ἐκ τῆς τῶν ἑτεροφυῶν συγκράσεως
 γίνεται. Πάντα ταῦτα καὶ εἴ τι ἄλλο ἐξεύρων ἐν τοῖς
 φυτοῖς ἢ τέχνη βιασαμένη τὴν φύσιν, ἢ ἡ χρεῖα μὲν D
 τῆς ζωῆς οὐκ ἐξήτησεν, ἐπιζητεῖ δὲ ἢ ἀπαιδαγωγῆ-
 τος ἐπιθυμία· ταῦτα ἐν τῇ τῶν κήπων καὶ παραδεί-
 σων φιλοτεχνίᾳ γεγενῆσθαι ὁ τὰ ἑαυτοῦ ἐξαγορεύων
 λέγει. Ὁ γὰρ εἰπὼν, ὅτι· « Ἐφύτευσα πᾶν ξύλον καρ-
 ποῦ. » τῇ περιληπτικῇ ταύτῃ φωνῇ τὸ μηδὲν ἐκλε-
 λαιπῆναι τῶν τοιούτων συνεδεξάσασθαι. Εἶτα μετὰ τὴν
 τροφήν τὴν ὑπαιθρὸν τε καὶ ὑπωροφίον, οὐδὲ τὸ ὕδωρ
 ἀσυντελὲς πρὸς τὴν τῶν ἡδονῶν εἰσφροσὴν καταλεί-
 πεται, ὡς δέον πᾶσιν ἐντροφῆν τοῖς στοιχείοις· τῇ
 γῆ διὰ τῶν οἰκείων, τῷ ἀέρι διὰ τῶν δένδρων, τῷ
 ὕδατι διὰ τῆς χειροποιήτου θαλάσσης. Ἴνα γὰρ καὶ
 τοῦ ὕδατος ὄψις ἐψηρόνῃ τῶν ὀφθαλμῶν τὴν ἀπάτην,

plantat anima, et colit vinum quod cor lætificat,
 et suam operatur terram⁶³, ut dicitur in Proverbiis,
 sicut lex exigit ejus agriculturæ, utpote recte
 vivendi institutum rationibus et cogitationibus
 evocans, et adulterina evellens, quæ aduascuntur
 virtutum radicibus, animam disciplinis irrigans,
 et judicis partibus fungentis rationis falce amputans
 impetum cogitationis ruentis ad ea quæ sunt su-
 perflua et inutilia : beatus ob agriculturam fuerit
 hic existimandus, ut qui in cratere sapientiæ vitem
 suam exprimat. Sed hanc plantandi rationem non
 novit is qui aspiciet ad terram, et quæ sunt terrena
 amplectitur. His enim addit hortorum et pomario-
 rum, divitiarum exquisitam et affectatam pulchri-
 tudinem. Quid multis opus est hortis ei qui ad
 unum intuetur paradisum? Quanam autem mihi
 est ex horto utilitas, qui producit olera qui est
 eibus infirmorum? Si essem in paradiso, non ad
 multorum hortorum diffunderer desiderium. Si in
 sanitate mea ita degeret anima, ut solidioris cibi
 posset esse particeps, non occuparer in oleribus,
 hortum colendo mihi procurans cibum qui infir-
 mitati conveniat. Sed postquam semel simul cum
 usu ingressæ sunt deliciæ, suos autem fines transit
 cupiditas, post eam quæ in adibus adhibita fuit
 magnificentiam, in tectisque et laquearibus pro-
 fusum et temerarium sumptum : tunc etiam sub-
 diales exeret delicias : et aeris natura utitur ad
 satianum voluptatum desiderium. Per agriculturam
 enim providet, ut sint sibi dense et semper
 frondescentes et germinantes arbores, quæ aeri
 tecti vicem præbeant : ut etiam cum sit sub dio,
 tanquam in domo delicate vitam agat, et omne
 genus herbis, per hortulanorum artem vestitur
 terræ superficies : adeo ut omni ex parte jucunda
 omnia in oculum incurrant, quocumque obtutum
 circumferat, et semper versetur in delectabilibus,
 et quolibet anni tempore videat quod est præter
 anni tempus, herbam in hieme, et flores qui summi
 tempus præveniunt, et vitem in arbores ascen-
 dentem, quæ alienis ramis suos implicat, et hede-
 ræ elegantes cum arboribus amplexus, et quæcum-
 que species fructuum ex iis quæ sunt diversi
 generis sibi invicem mistæ, vim afferunt naturæ,
 et aspectu et gustu id quod est utriusque signifi-
 cantes, ut ambo esse videantur quæ fiunt ex con-
 temperatione eorum quæ sunt diversi generis. Hæc
 omnia, et si quid aliud in plantis invenit ars vim
 afferens naturæ : quæ quidem vitæ usus non
 requirit, requirit autem cupiditas quæ castigari et
 coerceri non potest : hæc in hortis artificiose
 colendis facta esse dicit is qui sua enuntiat. Nam
 qui dixit, « Plantavi omne lignum fructiferum : »
 hæc voce quæ multa complectitur, ostendit nihil
 eorum defuisse. Deinde post subdiales delicias, et
 quæ sunt sub tecto, ne aqua quidem relinquitur
 inutilis ad voluptates conferendas, utpote quod

⁶³ Eccl. xx, 50.

oporteat in omnibus elementis se explere deliciis : A in terra per ea quæ sunt ei convenientia, in aere per arbores, in aqua per mare manu factum. Ut enim aque aspectus deceptos obleetet oculos, solum fit lacus, aqua in orbem circumædificata : ut et natus voluptatem afferat iis qui corpora exhiberant : et defluens hortos reddat florentiores, ut quæ omni ex parte distribuat ad usum eorum quæ irrigantur. « Feci enim, » inquit, « mihi piscinas aquarum, ut iis irrigem salum ligna germinantem. » Hic erat mihi fons horti, nempe doctrina virtutum, per quam animæ siccitas irrorabatur, contemptis aquis terrenis, quarum usus et delectatio est temporanea, fluxa autem et transitoria natura. Nihil ergo fuerit melius quam e fonte divino, per quem animæ virtutes oriuntur et irri- B gantur, brevem aliquem fluxum derivare, ut nemus bonorum studiorum et operum in nostris germinet, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

Locus confessionis orationem nobis adhuc detinet. Qui enim sua narrat, omnia fere persequitur, per quæ hujus vitæ rerum vanitas agnoscitur. Nunc autem veluti quamdam majorem tangit reprehensionem, nempe et quæ ab ipso facta sunt, ex quibus accusatur vitium superbicæ. Quid enim in iis quæ sunt enumerata, tantum facit ad fastum, nempe domus sumptuosa, et multitudo vinearum, hortorumque et aquarum pulchritudo, piscinarumque constructio, et hortorum amplitudo, quantum quod qui est homo, seipsum existimat dominum eorum qui sunt ejusdem ejus ipse est generis? « Possedi enim, » inquit, « servos et ancillas, et fuerunt mihi vernæ. » Vides tumorem arrogantie. Hæc vox aperte insurgit adversus Deum. Omnia enim servire ei, quæ est supra omnia, potestati, audiimus a prophetia. Qui autem suum facit id quod a Deo possidetur, et suo generi eam tribuit potestatem, ut se putet dominum virorum et mulierum, quid aliud quam naturam superat superbia, qui seipsum aspiciat tanquam aliquid aliud ab iis qui sunt sub- jecti? « Possedi servos et ancillas. » Hominem condemnas servitutis, ejus est libera, et sui juris natura, et legem fers adversus Deum, naturalem ejus legem evertens. Eum enim qui ideo factus est ut esset terræ dominus, et quem ut imperaret constituit Creator, cum subigis jugo servitutis, tanquam divino precepto resistens et repugnans. Oblitusne es quinam sunt termini tuæ potestatis; nempe quod huc usque tuum definitum sit imperium, ut præsis brutis animantibus? Imperent enim, inquit, volueribus et piscibus et quadrupedibus. Quomodo præterita quæ tuæ manui subiecta est servitute, adversus ipsam liberam extolleris naturam, in quadrupedum vel etiam (insectorum) pedibus carentium numerum referens id quod est ejusdem generis? « Omnia subjecisti homini, » clamat Scriptura per prophetiam, et in eundem re-

λίμνη τὸ ἕδαφος γίνεται, κυκλόθεν περιοικιδομημένους τοῦ ὕδατος· ὡς ἂν καὶ ἡ νῆξις ἡδονὴν φέροι τοῖς φαιδρυνόμενοις τὰ σώματα· καὶ τὸ ἀποβρέον, εὐθαλεστέρους παραδείσους κατασκευάζει πανταχῆ πρὸς τὰς χρείας τῶν ἀρδομένων κατασχίζόμενον. « Ἐποίησα γὰρ μοι, » φησὶ, « κολυμβήθρας ὑδάτων, τοῦ ποτίσαι ἀπ' αὐτῶν ὄρυμὸν βλαστῶν τὰ ξύλα. » Ἢ δὲ μοι ἦν ἡ τοῦ παραδείσου πηγὴ· τουτέστιν, ἡ τῶν ἀρετῶν διδασκαλία, δι' ἧς ὁ τῆς ψυχῆς ἀρχμὸς ἔδρουσίζετο, ὑπεριδὼν τῶν γηγίνων ὑδάτων, ὧν πρόσκαιρος μὲν ἡ ἀπόλαυσις, παροδικὴ δὲ ἡ φύσις. Οὐκοῦν ἀμεινον ἂν εἴη τῆς θείας πηγῆς, δι' ἧς αἱ ἀρεταὶ τῆς ψυχῆς ἐκφύονται καὶ ἄρδονται, βραχεῖαν ἀπόβροισαν ἑαυτοῖς ὀχρητήσασαι, ὡς ἂν τὸ τῶν ἀγαθῶν ἐπιτηδεύματων ἄλσος ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν θάλλοι, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

animis. Per Dominum nostrum Jesum Christum,

ΟΜΗΛΙΑ Δ'.

« Ἐτι ἡμῖν ὁ τῆς ἐξομολογήσεως τόπος παρακατέχει τὸν λόγον. Πάντα γὰρ σχεδὸν διεξέρχεται ὁ τὰ ἑαυτοῦ διηγούμενος, δι' ὧν τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον πραγμάτων ἡ ματαιότης γνωρίζεται. Νῦν δὲ καθάπερ μείζονός τινος κατηγορίας ἄπτεται τῶν αὐτῷ πεπραγμένων, ἐξ ὧν τὸ κατὰ τὴν ὑπερφηανίαν διαβάλλεται πάθος. Τί γὰρ τοσοῦτον εἰς τύφον ἐν τοῖς ἀπηριθμημένοις ἐστίν, οἶκος πολυτελής, καὶ πλῆθος ἀμπέλων, καὶ ἡ ἐν κήποις ὦρα καὶ τῶν ὑδάτων, ἡ τε κατὰ τὰς κολυμβήθρας σύστασις, καὶ ἡ ἐν παραδείσοις διάλυσις, ὅταν τὸ ἀνθρώπινον ὄντα, δεσπότην ἑαυτὸν τῶν ὁμοφύλων οἴεσθαι; « Ἐκτησάμην » γὰρ, φησὶ, « δοῦλους καὶ παιδίσκας, καὶ οἰκογενεῖς ἐγένοντό μοι. » Ὅρας τὸν ὄγκον τῆς ἀλαστολείας· Θεῶν ἀντικρυς ἡ τοιαύτη φωνὴ ἀντεπαίρεται· τὰ σύμπαντα γὰρ δοῦλα εἶναι τῆς πάντων ὑπερκειμένης ἐξουσίας, παρὰ τῆς προφητείας ἠκούσαμεν. Ὁ οὖν κτήμα ἑαυτοῦ τὸ τοῦ Θεοῦ κτήμα ποιούμενος, ἐπιμερίζων τε τῷ γένει τὴν δυναστείαν, ὡς ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν κύριον ἑαυτὸν οἴεσθαι, τί ἄλλο καὶ οὐχὶ διαβαίνει τῇ ὑπερφηανίᾳ τὴν φύσιν, ἄλλο τι ἑαυτὸν παρὰ τοὺς ἀρχομένους βλέπων; « Ἐκτησάμην δοῦλους καὶ παιδίσκα. » Δουλεία καταδικάζεις τὸν ἀνθρώπον, οὗ ἐλευθέρᾳ ἡ φύσις καὶ αὐτεξούσιος, καὶ ἀντινομοθετεῖ τῷ Θεῷ, ἀνατρέπων αὐτοῦ τὸν ἐπὶ τῇ φύσει νόμον. Τὴν γὰρ ἐπὶ τούτῳ γενόμενον, ἐφ' ᾧ τε κύριον εἶναι τῆς γῆς, καὶ εἰς ἀρχὴν τεταγμένον παρὰ τοῦ πλάσαντος, τοῦτον ὑπάγεις τῷ τῆς δουλείας ζυγῷ, ὥσπερ ἀντιβαίνων τε καὶ μαχόμενος τῷ θεῷ προστάγματι. Ἐπιβλέψασαι τῶν τῆς ἐξουσίας ὄρων, ὅτι σοι μέχρι τῆς τῶν ἀλόγων ἐπιστασίας ἡ ἀρχὴ περιώρισται. Ἀρχέτωσαν γὰρ, φησὶ, πετεινῶν, καὶ ἰχθύων καὶ τετραπόδων. Ἡὼς παρελθὼν τὴν ὑποχείριόν σοι δουλείαν κατ' αὐτῆς ἐπαίρη τῆς ἐλευθέρως φύσεως μετὰ τῶν τετραπόδων ἢ καὶ τῶν ἀπόδιον ἀριθμῶν τὸ ὁμόφυλον; « Πάντα ὑπέταξας τῷ ἀνθρώπῳ, » βεβῆ δὲ τῆς προφητείας ὁ Λόγος, καὶ ὑπὸ ἀριθμῶν ἄγει τὰ ὑποχειρία τῷ λόγῳ, « κτήνη, καὶ βόας καὶ πρόβατα. »

Μὴ ἐκ τῶν κτηνῶν σοι γεγονάσιν ἄνθρωποι; Μὴ αἰ βόες σοι τὴν ἀνθρωπίνην γονὴν ἐτεκνώσαντο; Μία γὰρ δουλεία τῶν ἀνθρώπων τὰ ἄλλα. Ἐξανατέλλων γὰρ χόρτον τοῖς κτήνεσιν, καὶ γλῶσση τῆ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων. Σὺ δὲ τὴν φύσιν δουλείας καὶ κυριότητος στίβας, αὐτὴν ἑαυτῇ δουλεύειν, καὶ ἑαυτῆς κυριεύειν ἐποίησας. « Ἐκτετράμην γὰρ δούλους καὶ παιδίσκας. » Ποίας, εἰπέ μοι, τιμῆς; Τί εὗρες ἐν τοῖς οὐαῖς τῆς φύσεως ταύτης ἀντάξιον; Πόσου κέρματος ἐτιμήσω τὸν λόγον; Πόσοις ὀβολοῖς τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ ἀντεστάμηνσας; Πόσων στατήρων τὴν θεόπλαστον φύσιν ἀπενεπώλησας; Εἶπεν ὁ Θεός, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν. » Τὸν καλὸν ὁμοίωτα τοῦ Θεοῦ ὄντα, καὶ πάσης ἄρχοντα τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τὴν ἐξουσίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ κληρωσάμενον, τίς ὁ ἀπεμπωλὸν, εἰπέ, τίς ὁ ὠνούμενος; Μόνου Θεοῦ τὸ δυνηθῆναι τοῦτο· μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐτοῦ σχεδὸν τοῦ Θεοῦ. « Ἀμεταμέλητα γὰρ αὐτοῦ, » φησὶ, « τὰ χαρίσματα. » Οὐκ ἄν οὖν ὁ Θεὸς τὴν φύσιν καταδουλώσειεν, ὅς γε καὶ ἀυθαιρέτως ἡμᾶς τῇ ἀμαρτίᾳ δουλωθέντας εἰς ἐλευθερίαν ἀνεκαλέσατο. Εἰ δὲ ὁ Θεὸς οὐ δουλοῖ ἐλεύθερον, τίς ὁ ὑπερτιβεῖς τοῦ Θεοῦ τὴν αὐτοῦ δυναστείαν; Πῶς δὲ καὶ προθήσεται ὁ ἄρχων πάσης τῆς γῆς καὶ τῶν ἐπιγειῶν πάντων; Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα καὶ τὸ κτήμα τοῦ πωλουμένου συναποδίδοσθαι. Πόσου τῶν ὑπὸ πᾶσων τὴν γῆν τιμησόμεθα; Εἰ δὲ ταῦτα ἀτίμητα, ὁ ὑπὲρ ταῦτα, ποίας ἄξιος τιμῆς, εἰπέ μοι; Κἂν τὸν κόσμον, ὅλον εἶπης, οὐδὲ οὕτως εὗρες τὴν πρὸς ἀξίαν τιμὴν. Οὐδὲ γὰρ ὅλον εἶπε τὸν κόσμον ὁ εἰδὼς τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἀκριβῶς τιμᾶσθαι ἄξιον εἶναι τῆς ψυχῆς τοῦ ἀνθρώπου ἀντάλλαγμα. Ἀνθρώπος τοίνυν ὅταν ὦνιος ᾗ, οὐδὲν ἔτερον ἢ ὁ τῆς γῆς κύριος ἐπὶ τὸ πωλητήριον ἄγεται. Οὐκ οὖν συναποκηρυχθήσεται αὐτῷ δηλαδὴ καὶ ἡ ὑπάρχουσα κτίσις. Αὐτὴ δὲ ἐστὶ γῆ τε καὶ θάλασσα καὶ νῆσοι, καὶ τὰ ἐν τούτοις πάντα. Τί οὖν καταθήσεται ὠνούμενος; Τί δὲ λήψεται ἀποδιδόμενος, τοσοῦτου κτήματος ἐπομένον τοῦ συναλλάγματος; ἄλλα τὸ βραχὺ βιβλίδιον, καὶ ἡ ἐγγεγραμμένη συνθήκη, καὶ ἡ τῶν ὀβολῶν ἀπαριθμητις, δεσπότην σε τῆς εἰκόνας τοῦ Θεοῦ εἶναι σε ἠπάτησεν. Ὡ τῆς ἀνοίας. Εἰ δὲ ἀπόλοιτο τὸ συμβόλαιον, εἰ δὲ ὑπὸ σημαντικῆς διαφωνείᾳ τὰ γράμματα, εἰ δὲ ὑδατός ποθεν παρεμπεσοῦσα βραγὶς ἐξαλείψειεν, ποῦ σοι τὰ τῆς δουλείας ἐνέχυρα; Ποῦ σοι τὰ τῆς δεσποτείας ἐφόδια; Οὐδὲν γὰρ ὁρῶ πλέον παρὰ τὸν ὑποχείριον ἐκ τοῦ ὀνόματός σοι προσγιγνώμενον, πλὴν τοῦ ὀνόματος. Τί γὰρ τῇ σῆ φύσει ἡ ἐξουσία προσέθηκεν; Οὐ γρόνον, οὐ προσεθήματα· ἐκ τῶν αὐτῶν σοι ἡ γένεσις, ὁμοίωτροπος ἡ ζωὴ, κατὰ τὸ ἴσον ἐπικρατεῖ τὰ τε τῆς ψυχῆς καὶ τὰ τοῦ σώματος πάθη, σοῦ τε τοῦ κυριεύοντος καὶ ἐκείνου τοῦ ὑπεξευγμένου τῇ κυριότητι ἰδύναι καὶ εὐθυμίαι, εὐφροσύναι καὶ ἀθημονίαι, λύπαι καὶ ἔδοναί, θυμοὶ καὶ φόβοι, νόσοι καὶ θάνατοι. Μὴ τις ἐν τούτοις διαφορὰ πρὸς τὸν δοῦλον σὺ κυριεύοντι; Οὐ τὴν αὐτὴν ἔλαουσιν ἄερα διὰ τοῦ ἄσθματος; Οὐχ ὡσαύτως ἔρωσι τὸν ἕλιον; Οὐχ ὁμοίως τῇ

A fert numerum quæ rationi sunt subjecta & pecora, boves et oves⁶⁵. » Num ex pecoribus tibi nati sunt homines? Num tibi boves humanam procreaverunt sobolem? Una enim hominum servitus sunt bestię expertes rationis⁶⁶. Produens enim fenum jumentis, et herbam servituti hominum. Tu autem servitatis et domini scissa natura, ipsam sibi ipsi servire, et in seipsam dominatum obtinere fecisti. « Possedi enim servos et ancillas. » Quo, die, queso, pretio comparasti? Quid in rebus invenisti, quod hujus nature pretio responderet? Quot nummis estimasti rationem? Quot obolos expendisti pro Dei imagine? Quot stateribus emisti quæ a Deo facta fuit naturam? Dixit Deus, « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram⁶⁶. » Eum qui ad Dei factus est similitudinem, et qui univērsę terre imperat, et qui omnium quæ sunt supra terram potestatem a Deo est adeptus, die quis est qui vendat, quis qui emat? Solius Dei est hoc posse: imo vero ne ipsius quidem est, prope dixerim, Dei. « Sine pœnitentia enim, » inquit, sunt « ejus dona.⁶⁷ » Non ergo Deus naturam redegerit in servitatem, qui etiam sua sponte nos peccati servituti addictos, assermit in libertatem. Si autem Deus id quod est liberum non redigit in servitatem; quis est qui Dei potestati præfert suam? Quomodo autem vendetur qui præest univērsę terre et omnibus quæ sunt supra terram? Omnino enim necesse est etiam simul vendi facultates ejus qui venundatur. Quanti aestimabimus ea quæ sunt super omnem terram? Quod si ea sunt inestimabilia, quanti pretii est is qui est super hæc omnia, die, queso? Etiam si dixeris totum mundum, ne justum quidem pretium dixeris. Qui enim humanam novit naturam, nec totum quidem mundum dixit esse satis justum pretium, quod detur pro anima hominis. Homo ergo quando fuerit venalis, nihil aliud in forum ducitur quam terrę dominus. Simul ergo cum eo scilicet venundanda proelamabitur, et quæ est creatura. Ea autem est et terra et mare et insule, et quæ in his sunt omnia. Quid ergo solvet qui emit? Quid autem accipiet qui vendit, eum contractum tanta consequatur possessio? Sed parvus libellus, et scripta conventio, et obolorum enumeratio te fefellit, ut te putes dominum Dei imaginis. O amentiam! Sed si pereat contractus, si a tineis corrose fuerint litteræ, aut si alicunde incidens aque gutta deleverit, ubinam tibi sunt dominatus argumenta, quæ probant te esse dominum? Ex eo enim qui est sub manu tua, nihil aliud tibi video accedere præter nomen. Quid enim potestas tua adjecit nature? non tempus, non ulla privilegia. Ex iisdem tibi est ortus, eodem modo a vobis vita degitur, ex æquo dominantur animi et corporis affectiones, in te qui es dominus et in illum qui est subjectus tuo dominio, mœror et animi alacritas, letitia et tristitia, dolor et voluptas,

⁶⁵ Psal. viii, 8. ⁶⁶ Psal. ciii, 14. ⁶⁷ Gen. i, 26

⁶⁷ Rom. xi, 29.

ira et metus, morbus et mors. Estne in his aliquod discrimen inter servum et dominum? Annon per anhelitum eundem trahunt aerem? Non similiter solem intuentur? Non eadem nutriendi adjectione suam conservant naturam? Non est eadem viscerum constructio? Annon ambo sunt post mortem unus putvis? Non unum est iudicium? Non est commune regnum, et gehenna communis? Qui aequalis es in omnibus, in quo, quaeso, superior fueris, ut cum sis homo, dominum hominis teipsum putes? « Et possedi, » inquit, « servos et ancillas, » tanquam caprarum aliquos et porcorum greges. Nam cum dixisset, « Possedi servos et ancillas, » adjecit quanta sibi prius fuisset prosperitas in bobus et ovibus. « Et multa, » inquit, « mihi fuit

Deinde post haec ad majora peccata progreditur ejus enuntiatio, et sibi inesse vociferatur omnium malorum radicem, nempe avaritiam. Sic enim dicit in contextu dictionis: « Collegi mihi et argentum et aurum. » Quid enim nocuit aurum terra immistum, et in illis effusum locis, in quibus a Creatore positum fuit ab initio? Quidnam tibi plus utilitatis afferre fecit rerum opifex quam fructus terrae? Num tibi solos arborum fructus et semina tribuit ad nutrimentum? Cur datae potestatis terminos transgredieris? Aut ostende haec quoque tibi concessa a Creatore ut fodias, et metalla scrutieris, et ea igne fundas, et congreges quae non sparsisti; aut haec fortasse nulli esse crimini affinia quis existimaverit, sic tibi pecuniam congregare ex metallis terrae? sed quoniam additur orationi regum et regionum copias, mens congregandi non potest esse a culpa immunis. Tanquam enim regiae liceat potestati ex regionibus congregare copiam pecuniae: vectigalia scilicet imponere, decimas exigere, pecuniam conferre, eos qui ejus imperio subjecti sunt, cogere, sic dicit se aurum et argentum congregasse. Ceterum seu sic, seu aliter se dicit congregasse, lubenter scirem quid emolumenti redibit ad eum qui hanc congregat materiam. Fingamus eam non per minam aut drachmam aut talentum venire ad eos qui sunt cupidum pecuniae, sed eis simul repente omnia facta esse aurea, terram, arenam, montes, campos, saltus, ponamus omnia repente in eam mutata fuisse materiam, quid per haec vitae accedet ad beatitudinem? Si illud videt in universo quod nunc cernit in exiguo, quid ex animi hominis, quid ex iis quorum studio ducimur propter corpus, ex illa tanta eveniet copia? Ex eo estne ulla spes, ut qui vivit tantam habens vim auri, sit sapiens, ingeniosus, contemplativus, scientia praeditus, Deo charus, modestus, purus, impatibilis, cujuslibet quod ad vitium attrahit expers et minime capax? An hoc quidem minime, sed ut sit potens corpore, et ut vitam extendat in multa saecula, senio non confectus, et morbo minime affectus, nullique calamitati obnoxius, et omnia quorum studio ac desiderio in vita charius tenentur homines? Sed nemo est adeo stolidus, neque

Α τῆς τροφῆς προσθήκη συντηροῦσι τὴν φύσιν; Οὐχ αἱ αὐταὶ τῶν σπλάγγνων κατασκευαί; Οὐ μία κόνις οἱ δύο μετὰ τὴν θάνατον; Οὐχ ἓν τὸ κριτήριον; Οὐ κοινὴ βασιλεία, καὶ γέεννα κοινή; Ὁ ἐν πᾶσι τὸ ἴσον ἔχων, ἐν τίνι τὸ πλεόν ἔχεις, εἰπέ, ὥστε ἄνθρωπον ὄντα δεσπότην ἀνθρώπου ἑαυτοῦ οἴεσθαι; « Καὶ ἐκτησάμην, » λέγεις, « δούλους καὶ παιδίσκας. » Ὡςπερ αἰπὸλίον τι, ἢ σουβόσιον. Εἰπὼν γὰρ ὅτι « Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας, » προσέθηκε τὴν ἐν τοῖς ποιμνίοις καὶ βουκολίοις προγεγεννημένην εὐθυμίαν αὐτῷ. « Καὶ κτήσις » γὰρ, φησὶ, « βουκολίου καὶ ποιμνίου ἐγένετό μοι πολλή, » ὡς ἐν τῇ ἴσῃ τάξει τούτων τε ἀκείνων ὑπερνευμένον τῇ ἔξουσίᾳ.

Β Εἶτα ἐπὶ τούτοις ὁδῶ πρόσεισιν ἐπὶ τὰ μεῖζω τῶν ἀμαρτημάτων ἢ ἐξαγόρευσις· βοᾷ γὰρ καθ' ἑαυτοῦ τὴν πάντων τῶν κακίων ρίζαν, ἧτις ἐστὶν ἡ φιλαργυρία. Καὶ φησιν ἐπὶ λέξεως οὕτως: « Συνήγαγόν μοι καὶ γε ἀργύριον καὶ γε χρυσίον. » Τί γὰρ ἐλύπησε τῇ γῆ καταμεμιγμένον τὸ χρυσίον, ἀκείνοις ἐκκεχυμένον τοῖς τόποις, οἷς ἐξ ἀρχῆς ἐνετέθη παρὰ τοῦ κτίσαντος; Τί ὀφείλην σοι πλεόν περὶ τοὺς καρποὺς τῆς γῆς ὁ δημιουργήσας ἐποίησεν; Οὐ μόνον σοι τὰ ἀκρόθια καὶ τὰ σπέρματα πρὸς τὴν τροφήν ἀπεκλήρωσεν· διὰ τί παρέρχη τῆς ἐξουσίας τοὺς ὅρους; Ἡ δεῖξόν σοι καὶ ταῦτα συγκεχωρημένα παρὰ τοῦ Κτίσαντος, ὥστε μεταλλεύειν τε καὶ ἀνορύσσειν, καὶ πυρὶ καταχωρεύειν τὸ ὑποκείμενον, καὶ συνάγειν ταῦτα ἃ μὴ ἐσκόρπισας· ἢ ταῦτα μὲν ἴσως οὐδὲν ἐγκλημά τις εἶναι λογίστηται, τὸ οὕτω σεαυτῷ συνάγειν ἐκ τῶν τῆς γῆς μετᾶλλον τὰ χρήματα; ἀλλ' ἐπειδὴ πρόσκειται τῷ λόγῳ, ὅτι περιουσιασμοὺς βασιλέων καὶ τῶν χωρῶν, οὐκέτι πρὸς τὸ ἀνεύθυνον ἢ τοῦ συναγαγεῖν διάνοια φέρεται. Ὡς γὰρ ἐξὸν τῇ βασιλικῇ δυναστείᾳ ἐκ τῶν χωρῶν τὸν περιουσιασμόν τῶν χρημάτων συνάγειν· δηλονότι φόρους ἐπιβάλλειν, δεκάτας εἰσπράττεσθαι, εἰσφέρειν χρήματα, τοὺς ὑποχείριους καταναγκάζειν, οὕτως συνειλογέται φησὶ τὸ τε χρυσίον καὶ τὸ ἀργύριον. Πλὴν οὕτως εἶτε ἐτέρωσ, ἧτέως ἂν μάθοιμι· τί πλεόν ἔσται τῷ πᾶσι τοιαύτας ὕλας συνάγοντι. Δεδόσθω καθ' ὑπόθεσιν, μὴ κατὰ μῆνιν, ἢ δραχμῆν, ἢ τάλαντον τοῖς φιλοχρηματοῦσι προσγίνεσθαι, ἀλλ' ἄθρόως αὐτοῖς ἀποχρυσωθῆναι τὰ πάντα, τὴν γῆν, τὴν ψάμμον, τὰ ὄρη, τὰ πεδία, τὰς νάπας, πάντα ὑποθῶμεν πρὸς ταύτην κατὰ τὸ ἄθρόον μεταβεβλησθαι τὴν ὕλην, τί πρὸς εὐθαιμονίαν διὰ τούτων ἐπιθόσει ὁ βίος; Εἰ ἐκεῖνο ἐν παντὶ βλέπει ὁ νῦν ἐν ὀλίγῳ ὄρα, τί τῶν τῆς ψυχῆς ἀγαθῶν, τί τῶν κατὰ σῶμα σπουδαζομένων, διὰ τῆς τοιαύτης περιουσίας γενήσεται; Ἄρα τις ἐλπίς ἔσται διὰ τούτου, τὸ ἐν τοσούτῳ ζῶντα χρυσῷ γενέσθαι σφῆν, ἀγγίονον, θεορητικόν, ἐπιστήμονα, φίλον θεῶν, σώφρονα, καθάρων, ἀπαθῆ, παντὸς τοῦ πρὸς κακίαν κατέλλοντος ἀμιγῆ τε καὶ ἀπαράδεκτον; ἢ τοῦτο μὲν οὐχί, δυνατὸν δὲ τῷ σώματι, καὶ εἰς πολλὰς ἐτῶν ἑκατοστᾶδας τὴν ζωὴν παρατείνοντα, ἀγῆρω καὶ ἄνοσον καὶ ἀπήμονα, καὶ πάντα ἕσα περὶ τὸν ἐν σαρκὶ βίον σπουδάζεται; Ἄλλ'

ordine potestatis et haec et illa subjecta essent.

Β Εἶτα ἐπὶ τούτοις ὁδῶ πρόσεισιν ἐπὶ τὰ μεῖζω τῶν ἀμαρτημάτων ἢ ἐξαγόρευσις· βοᾷ γὰρ καθ' ἑαυτοῦ τὴν πάντων τῶν κακίων ρίζαν, ἧτις ἐστὶν ἡ φιλαργυρία. Καὶ φησιν ἐπὶ λέξεως οὕτως: « Συνήγαγόν μοι καὶ γε ἀργύριον καὶ γε χρυσίον. » Τί γὰρ ἐλύπησε τῇ γῆ καταμεμιγμένον τὸ χρυσίον, ἀκείνοις ἐκκεχυμένον τοῖς τόποις, οἷς ἐξ ἀρχῆς ἐνετέθη παρὰ τοῦ κτίσαντος; Τί ὀφείλην σοι πλεόν περὶ τοὺς καρποὺς τῆς γῆς ὁ δημιουργήσας ἐποίησεν; Οὐ μόνον σοι τὰ ἀκρόθια καὶ τὰ σπέρματα πρὸς τὴν τροφήν ἀπεκλήρωσεν· διὰ τί παρέρχη τῆς ἐξουσίας τοὺς ὅρους; Ἡ δεῖξόν σοι καὶ ταῦτα συγκεχωρημένα παρὰ τοῦ Κτίσαντος, ὥστε μεταλλεύειν τε καὶ ἀνορύσσειν, καὶ πυρὶ καταχωρεύειν τὸ ὑποκείμενον, καὶ συνάγειν ταῦτα ἃ μὴ ἐσκόρπισας· ἢ ταῦτα μὲν ἴσως οὐδὲν ἐγκλημά τις εἶναι λογίστηται, τὸ οὕτω σεαυτῷ συνάγειν ἐκ τῶν τῆς γῆς μετᾶλλον τὰ χρήματα; ἀλλ' ἐπειδὴ πρόσκειται τῷ λόγῳ, ὅτι περιουσιασμοὺς βασιλέων καὶ τῶν χωρῶν, οὐκέτι πρὸς τὸ ἀνεύθυνον ἢ τοῦ συναγαγεῖν διάνοια φέρεται. Ὡς γὰρ ἐξὸν τῇ βασιλικῇ δυναστείᾳ ἐκ τῶν χωρῶν τὸν περιουσιασμόν τῶν χρημάτων συνάγειν· δηλονότι φόρους ἐπιβάλλειν, δεκάτας εἰσπράττεσθαι, εἰσφέρειν χρήματα, τοὺς ὑποχείριους καταναγκάζειν, οὕτως συνειλογέται φησὶ τὸ τε χρυσίον καὶ τὸ ἀργύριον. Πλὴν οὕτως εἶτε ἐτέρωσ, ἧτέως ἂν μάθοιμι· τί πλεόν ἔσται τῷ πᾶσι τοιαύτας ὕλας συνάγοντι. Δεδόσθω καθ' ὑπόθεσιν, μὴ κατὰ μῆνιν, ἢ δραχμῆν, ἢ τάλαντον τοῖς φιλοχρηματοῦσι προσγίνεσθαι, ἀλλ' ἄθρόως αὐτοῖς ἀποχρυσωθῆναι τὰ πάντα, τὴν γῆν, τὴν ψάμμον, τὰ ὄρη, τὰ πεδία, τὰς νάπας, πάντα ὑποθῶμεν πρὸς ταύτην κατὰ τὸ ἄθρόον μεταβεβλησθαι τὴν ὕλην, τί πρὸς εὐθαιμονίαν διὰ τούτων ἐπιθόσει ὁ βίος; Εἰ ἐκεῖνο ἐν παντὶ βλέπει ὁ νῦν ἐν ὀλίγῳ ὄρα, τί τῶν τῆς ψυχῆς ἀγαθῶν, τί τῶν κατὰ σῶμα σπουδαζομένων, διὰ τῆς τοιαύτης περιουσίας γενήσεται; Ἄρα τις ἐλπίς ἔσται διὰ τούτου, τὸ ἐν τοσούτῳ ζῶντα χρυσῷ γενέσθαι σφῆν, ἀγγίονον, θεορητικόν, ἐπιστήμονα, φίλον θεῶν, σώφρονα, καθάρων, ἀπαθῆ, παντὸς τοῦ πρὸς κακίαν κατέλλοντος ἀμιγῆ τε καὶ ἀπαράδεκτον; ἢ τοῦτο μὲν οὐχί, δυνατὸν δὲ τῷ σώματι, καὶ εἰς πολλὰς ἐτῶν ἑκατοστᾶδας τὴν ζωὴν παρατείνοντα, ἀγῆρω καὶ ἄνοσον καὶ ἀπήμονα, καὶ πάντα ἕσα περὶ τὸν ἐν σαρκὶ βίον σπουδάζεται; Ἄλλ'

ὁ δὲ οὕτω μάταιος, οὐδὲ τῆς φύσεως τῆς κοινῆς ἀνεπίσκεπτος, ὡς ταῦτα νομίσαι τοῖς ἀνθρώποις προσγίνεσθαι, εἴπερ εἰς πλῆθος ἀφθονον ἢ τῶν χρημάτων ὕλη κατ' ἐξουσίαν πᾶσι προχέοιτο. Ἐπεὶ καὶ νῦν ἔστιν ἰδεῖν πολλοὺς τῶν κατὰ τὴν τοιαύτην προεχόντων περιουσίαν ἐλευσινῶ σώματι ζῶντας, οἷς εἰ μὴ παρεῖν οἱ θεραπεύοντες, μὴ ἄνευ αὐτῶν ἱκανοὺς εἶναι πρὸς τὴν ζωὴν. Εἰ οὖν ἢ κατ' ὑπόθεσιν ἡμῖν τοῦ χρυσοῦ περιουσία προτεθεῖσα τῷ λόγῳ, οὔτε σώματος, οὔτε ψυχῆς τι κέρδος ὑπέδειξεν· πολὺ μᾶλλον τὸ ἐν ὀλίγῳ δεκνόμενον ἀχρηστον εἰσφέρειται τῶν ἐχόντων ἐλέγχεται. Ἢ τί γὰρ ἂν γένοιτο παρ' αὐτῆς τῆς ὕλης τῷ ἔχοντι, ἢ μήτε γεύσει, μήτε ὀσφρηθεῖ, μήτε τῇ ἀκοῇ ἐνεργὸν γίνεται, ἢ κατὰ τὴν ἀφῆν ὁμοτίμως πρὸς πᾶν τὸ ἀντίστοπον ἔχει; μὴ γὰρ μοι τὴν ἐκ συναλλαγματος ποριζομένην τροφήν ἢ περιθωλήν, τῷ χρυσῷ προστιθέτω τις. Ὁ γὰρ χρυσὸς τὸν ἄρτον, ἢ τὸ ἱμάτιον ἀλλαξάμενος, τοῦ ἀχρηστοῦ τὸ ἐπωφελεὲς διημεύσασθαι, καὶ ζῆ, τροφήν ἑαυτῷ τὸν ἄρτον, οὐ τὸν χρυσὸν ποιησάμενος. Ὁ δὲ τὴν ὕλην ταύτην διὰ τῶν τοιούτων συναλλαγμάτων ἑαυτῷ συναγαγὼν, εἰς τί τῶν χρημάτων ἀπώνατο, τίς συμβουλή διὰ τούτων, τίς διδάσκαλα πραγμάτων, ποία τοῦ μέλλοντος πρόβησις; Τίς πρὸς τὰς τοῦ σώματος οὐδύνας παραμυθίαν ἔσχευ; ἠρίθμησεν, ἀπέθετο, σφραγιδοῖ κατεσχημάνατο, αἰτηθεὶς ἠρήνατο, ἀπιστηθεὶς καὶ ἐπωμόσεν. Οὗτος ὁ μακαρισμὸς, τοῦτο τῆς σπουδῆς τὸ πέρας, αὕτη ἡ ἀπίλλαισις, μέχρι τούτου ἡ εὐδαιμονία, καὶ ὕλην τῇ ἐπιτοκίᾳ πορίσασθαι. Ἄλλ' εὐχρουν, φησί, τοῦ χρυσοῦ τὸ εἶδος. Μὴ καὶ τοῦ πυρὸς εὐχρωότερον; Μὴ τῶν ἄστρων περικαλλέστερον; Μὴ τῶν ἀκτίνων τοῦ ἡλίου φανώτερον; Τίς ὁ κολύων σε τῆς ἀπολαύσεως ταύτης, ὥστε σοι ἀνάγκην εἶναι διὰ τῆς εὐχρωίας τοῦ χρυσοῦ τὰ τῆς ἡδονῆς πορίζειν ταῖς ὕψεις; Ἄλλὰ σθένυσται, φησί, τὸ πῦρ, καὶ ὁ ἥλιος δύεται, καὶ οὐ διαρκεῖ τῆς λαμπρότητος ἡ χάρις. Τοῦ δὲ χρυσοῦ τίς, εἰπέ μοι, διὰ τοῦ σκότους παραλλαγή πρὸς τὸν μόλιθον; Ἄλλ' οὐκ ἂν, φησὶν, ἐκ τοῦ πυρὸς, ἢ τῶν ἄστρων γένοιτο ἡμῖν δέξια καὶ περιδέξια, καὶ πόρπαι, καὶ ζῶναι, καὶ μανιάκαι, καὶ στέφανοι, καὶ τὰ τοιαῦτα· ὁ δὲ χρυσὸς ταῦτά τε ποιεῖ, καὶ εἴ τι ἄλλο πρὸς κόσημον ἐπιτηδεύεται. Ἢ γὰρ πρὸς τὸ κεφάλαιον τῆς ματαιότητος σπουδῆν ἢ συνηγορίαν τῆς ὕλης. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο πρὸς αὐτοὺς εἴποιμι ἂν· Ἄντι τίνων σπουδάξει ὁ χρυσὸς τὴν κόσην περιανθίζων, ἢ τῶν ὧτων ἐξάπτων τὰ περικοσμημάτα, ἢ τὴν δέσρην περιβάλλον τοῖς περιτραχηλίοις χλιδῶσιν, ἢ ἐν ἄλλῳ τινι φέρων μέρος τοῦ σώματος χρυσὸν προδείκνυσιν; Ὅπουπερ ἂν τύχοι· προθελημένος τοῦ σώματος, οὐδὲν αὐτὸς πρὸς τὴν αὐγὴν τοῦ χρυσοῦ μεταμορφούμενος. Ὁ γὰρ πρὸς τὸν χρυσοφοροῦντα βλέπων, τὸν μὲν χρυσὸν οὕτως ὄρξ, ὡς εἰ τύχοι καὶ ἐν τοῖς πρατηρίοις προκειμένος· τὸν δὲ φοροῦντα οἷός τε πέφυκε τοιοῦτον βλέπει. Κἂν εὐεργές τε καὶ διάγλυφον ἢ τὸ χρυσίον, κἂν τὰς χλοεράς ἢ πυραυγεῖς ψηφίδας ἐν ἑαυτῷ περιεῖρηγῃ, οὐδὲν μᾶλλον αἰσθητὴν τινὰ τῶν παρακειμένων ἢ φύσις ἐδέξατο· ἀλλ' εἴ τε λώθη τις εἴη περὶ τὰς ὕψεις, εἴτε τι λείποι τῶν κατὰ φύσιν, ἢ ὀφθαλμοῦ ἐκρούσ-

communis nature adeo imperitus, ut haec existimet adesse hominibus, si in summa copia pecuniae materia libere omnibus profundatur. Nam nunc quoque licet videre multos ex iis, qui ejusmodi praeter ceteros abundant facultatibus, vivere corpore miserabili, quibus nisi adessent qui eos curarent, absque iis non possent vivere. Si ergo quae nobis ex hypothesei proposita est in dicendo auri copia, neque corpori, neque animae ullum affert lucrum aut commodum: multo magis ejus modicum arguitur esse inutile, ut prodesse possit iis qui id habent. Quid enim ex hac materia redire potest ad eum qui ipsam habet, quae neque in gustum, neque in odoratum, neque in auditum aliquid operatur, quae etiam in quodvis quod resistit similiter se habet, quod ad tactum attingit? Nam quod ex contracta paratur alimentum aut vestimentum, auro nemo ascribat. Qui enim auro panem aut vestem permutavit, ut vivat, dedit utile pro inutili, ut qui panem, non aurum pro nutrimento sibi asceverit. Qui autem per ejusmodi contractus hanc sibi collegit materiam, ad quamnam rem ea utitur, quod consilium ex istis, quae documenta depromi possunt ad res gerendas, quanam futuri praedictio? Quis ex ea adversus dolores corporis habuit solatium? Numeravit, reposuit, sigillo obsignavit, eum ab eo peteretur, negavit, et cum ei fides non haberetur, etiam pejeravit. Haec est beatitudo, hic est finis ejus quod in ea ponitur studii, hic fructus, huc usque procedit felicitas, ut materiam praebet perjurio. At pulchri coloris, inquit, est auri species. Num est etiam coloris pulchrioris quam ignis? Num stellis est speciosior? Num radiis solis splendidior? Quis est qui vetat quod minus his fruaris, ut tibi necesse sit per auri speciem oculis parere voluptatem? At ignis, inquit, exstinguitur, et sol occidit, nec perennis decor ejus splendoris. Quid autem, dic, quae, tempore tenebrarum differt aurum a plumbo? At ex igne, inquit, vel ex stellis fieri non possunt nobis monilia, zonae, torques, et coronae, et quae sunt ejusmodi: aurum autem haec efficit, et si quid paratur ad ornatum. Ad summum studium vanitatis deduxit auri defensio. Hoc ipsum enim eis dixerim: Quidnam sibi vult et quod est ejus studium, qui curat ut auro coma niteat, aut qui auribus appendit ornamenta, aut qui luxurianti torque collum circumdat, aut se in aliqua alia parte corporis aurum ferens ostendit? Ubicumque id fuerit situm in corpore, ipse ab auri splendore minime transformatur. Qui enim intuetur eum qui aurum gestat, revera quidem aurum videt, perinde ac si sit propositum venale: eum autem qui id gestat, talem qualis est natura aspicit. Etiam si pulchre elaboratum et celatum sit aurum, etiam si virides aut ignis instar candentes gemmas in se contineat, nihilo magis accepit natura sensum eorum quae sunt adjecta: sed sive morbo aliquo laborat visus, sive aliquid deficit eorum quae sunt secundum naturam, ut patet quod vel oculus effluerit, vel gena in

creatrice turpiter cavata fuerit, manet turpitudine in eo quod apparet, auri fulgore minime obscurata : et si corpus dolore aliquo fuerit affectum, laboranti nihil solatii affert auri materia,

Quod ergo neque ad pulchritudinem, neque ad bonam corporis habitudinem, neque ad levandos dolores, iis qui ejus studio tenentur, affert aliquid utile, cur tanto studio queritur; et quomodo sunt affecti ii quorum cor in hac contabescit materia, cum in auri possessione ipsa eos arguat conscientia, quod ex ea sibi promittant magnum aliquod emolumentum? Si quis ergo eos roget, ut, si in illud velint suam mutari naturam, et id fieri quod tantopere expetunt, et in tanto habent honore, petant eam mutationem, ut ex hominibus in aurum transeat eorum natura, et non sint amplius ratione et intelligentia praecliti, et ad vitam utiles sensibus, sed pallidi, graves, et voce earentes, inanimique et insensiles, quae est auri natura; non existimo id esse electuros, nec eos quidem qui contabescunt vehementi auri desiderio. Si ergo ii qui sunt sanæ mentis execrantur et abominantur habere proprietates inanimæ materiae, quænam est eorum ratione plane carens in iis acquirendis insania, quorum finis est vanitas, ut et cædes propterea facere, et latrocinium exercere audeant ii, qui pecunie insana laborant rabie? Nec hoc solum, sed etiam improbam fenoris inventam, quod qui aliud latrocinium et parricidium nominaverit, non proen ab eo quod decet, aberraverit. Quid enim refert an cianentum per fossis muris prædonis more aliena habeas, et prætereuntis cæde te eorum quæ habebat dominum constituas: an fenoris necessitate acquiras ea quæ ad te non pertinent? O malum vocabulum, fenus- sit nomen latrocinii! o acerbas nuptias! o improbam conjunctionem, quam natura quidem non cognovit, avarorum autem morbus inter inanimata innovavit! O graves et molestos conceptus, ex quibus ejusmodi fetus (nempe fenus) enascitur! Solummodo in rebus, quæ sunt, discernitur animatum per discrimen sexus masculini et feminini. Eis dixit Deus creator, « Crescite et multiplicamini ⁶⁸ : » ut per mutam ex se inter se generationem auferentur et multiplicarentur quæ gignuntur animantia. Auri autem fetus, nempe fenus, ex quonam consistit matrimonio? ex quam perficitur conceptione? Cæterum ex Propheta didici quæ sit hujus fetus conceptio. « Ecce parturit injustitiam, concepit laborem, et peperit iniquitatem ⁶⁹. » Ille est ille partus, quem parturit quidem avaritia, parit autem iniquitas, et obstetricatur inhumanitas. Qui enim semper celat opes, et juratus affirmat se non habere, cum viderit pressum necessitate, tunc ejus crumena prægnans eruitur, tunc lucri desiderio sceleratum parturit fetum, et spem fenoris misero ostendit,

τος, ἢ παρειᾶς εἰδεχθῶς ἐν οὐλῇ κοιλανθείσης, μένει τὸ αἴσχος ἐν τῷ φαينوμένῳ, μηδὲν τῇ αὐγῇ τοῦ χρυσοῦ ἐπισκοτούμενον· καὶ ἐπαλγῆς ὦν τῷ σώματι τύχοι, οὐδεμίαν ἐπήγαγε παραμυθίαν τῷ πονοῦντι ἢ ὕλη.

Ὁ οὖν μῆτε πρὸς κάλλος, μῆτε πρὸς εὐεξίαν σώματος, μῆτε πρὸς τὴν τῶν ἀληγημάτων παραμυθίαν φέρει τι χροῖσιμον τοῖς σπουδάζουσιν, ὑπὲρ τίνος σπουδάζεται; καὶ τίς ἢ διάθεσις τῶν τῇ καρδίᾳ προστετηκότων τῇ ὕλῃ, ὅταν ἐν τῷ συνειδότηι τῆς τοιαύτης κτήσεως τύχουσιν ὄντες, ὡς τε πλέον ἔχοντες ἑαυτοῖς ἐπαγάλλονται; "Ἄρ' εἴ τις αὐτοὺς ἐρωτήσῃεν, εἰ δέχονται αὐτοῖς ἀμειψθῆναι πρὸς ἐκείνο τὴν φύσιν, καὶ γενέσθαι τοῦτο, ὃ τῇ τοσαύτῃ παρ' αὐτῶν διαθέσει τετιμηται, ἔλοιτο ἂν τὴν μεταβολὴν, ὥστε ἐξ ἀνθρώπων πρὸς τὸν χρυσοῦν αὐτοῖς μεταθῆναι τὴν φύσιν, καὶ δευχθῆναι μηκέτι λογικοὶ τε καὶ διανοητικοί, καὶ τοῖς αἰσθητηρίοις πρὸς τὴν ζωὴν κεχρημένοι, ἀλλ' ὄχροί τε καὶ βαρεῖς καὶ ἀναυδοί, ἀψυχοὶ τε καὶ ἀναίσθητοι, οἷα ἡ τοῦ χρυσοῦ φύσις ἐστίν, οὐκ ἂν οἶμαι ταῦτα ἐλέσθαι, οὐδὲ τοῖς σφόδρα διὰ τῆς ἐπιθυμίας συντετηκόταί τῇ ὕλῃ. Εἰ οὖν ἐν κατάρτα τοῖς εὐ φρονούσιν ἦδη ἐστὶ, τὸ ἐν τοῖς ἰδιώμασι τῆς ἀψύχου ὕλης γενέσθαι, τίς ἄλλος περὶ τὴν κτήσιν τούτων μακίνα, ὦν τὸ τέλος ἡ ματαιότης ἐστίν, ὡς καὶ φόνων διὰ τοῦτο καὶ ληστείας κατατολήσαι τοὺς προλελυσηκότας τοῖς χρήμασι; καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς πονηρᾶς ἐπινοίας τῶν τόκων, ἣν ἄλλην τις ληστείαν καὶ μαιφρονίαν ὀνομάσας, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ δόντος. "Ἦ τί γὰρ διαφέρει λαθραίως ἐκ τοιχωρυχίας ἀλλότρια ληϊσάμενον ἔχειν, καὶ τῷ φόνῳ τοῦ παροδεύοντος, δεσπότην ἑαυτὸν τῶν ἐκείνου ποιεῖν, ἢ διὰ τῆς τῶν τόκων ἀνάγκης κτάσθαι τὰ μὴ προσήκοντα; "Ὡ κακῆς προσηγορίας! τόκος ὄνομα τῆς ληστείας γίνεται. "Ὡ πικρῶν γάμων! "Ὡ πονηρᾶς συζυγίας, ἣν ἡ φύσις μὲν οὐκ ἐγνωρίσεν, ἡ δὲ τῶν φιλοχρηματούτων νόσος ἐν τοῖς ἀψύχοις ἐκαινοτόμησεν! "Ὡ χυλῶν κυνημάτων, ἀφ' ὧν ὁ τοιοῦτος τόκος ἐκφύεται. Μόνον ἐν τοῖς οὔσι τὸ ἐμψυχον τῇ κατὰ τὸ ἄρρῶν καὶ ὀηλῶ διαφορᾷ διεκρίθη. Τοῦτοις εἶπεν ὁ πλάσας θεός, « Ἀδξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, ὥστε διὰ τῆς ἐξ ἀλλήλων γενέσεως εἰς πλῆθος τὸ ζωογονούμενον αὐξῆσθαι. "Ὁ δὲ τοῦ χρυσοῦ τόκος ἐκ ποίων γάμων συνίσταται; "Ἐκ ποίας τελεσφορεῖται κηύσεως; "Ἄλλ' οἶδα τὴν ὀδῖνα τοῦ τοιοῦτου τόκου παρὰ τοῦ Ἡροφίτου μαθῶν, « Ἰδοὺ ὀδίνεν ἀδικίαν, συνέλαβε πόνον, καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν. "Ὁστος ἐκείνός ἐστιν ὁ τόκος, ὃν ὀδίνησε μὲν ἡ πλεονεξία, τίκτηι δὲ ἡ ἀνομία, καὶ ἡ μισανθρωπία μαιεύεται. "Ὁ γὰρ ἀεὶ κρύπτων τὴν εὐπορίαν, καὶ ὄρκῳ τὸ μὴ ἔχειν πιστούμενος, ἐπειδὴν τινα ἴδῃ ἀνάγκη καταπιγόμενον, τότε ἐγκύμων τῷ βαλαντίῳ προσφάνεται· τότε τὸν πονηρὸν τῇ φιλοκερδίᾳ ὀδίνει τόκον, ἐλπίδα τοῦ θανεϊσματος τῷ δυστυχῶντι προδεικνυσιν, ἣν ἐπιβάλλει ὕλην τῷ δυστυχίματι, ὥσπερ ὁ τῷ ἐλαίῳ κατασθένυνον τὴν φλόγα. Οὐ γὰρ ἐθεράπευσε τῷ θανεϊῶ τὴν ζημίαν, ἀλλ' ἐπέτεινεν· καὶ ὥσπερ ἐν τοῖς ἀγχοῖς αὐτομάτως ἀκανθοφοροῦσιν αἱ ἄρουραι, οὕτω καὶ ἐν ταῖς συμ-

⁶⁸ Gen. i, 22. ⁶⁹ Psal. vii, 15.

φοραῖς τῶν στενοχωρουμένων, οἱ τῶν πλεονεκτηῶν ὀλομανοῦσι τόκοι. Εἶτα προτείνει τὴν χεῖρα μετὰ τοῦ χρήματος, ὡσπερ ἡ ὀρμὴ τὸ κακορμημένον ἀγκιστρὸν τῶ δειλασμάτι. Περιγυῶν δὲ ὁ δειλαίος τῆ πρὸς τὸ παρὸν εὐπορίᾳ, καὶ εἴ τι χρυστῆν ἐν ἀποθέτοις εἶχε, τῆ τοῦ ἀγκίστρου ὀλκῆ συνεξέμεσε. Τοιαῦτα τὰ τῶν τόκων εὐεργετήματα. Κἂν μὲν τις πρὸς βίαν ἀφέληται τινος τὸ ἐφόδιον, ἢ λαθῶν ὑποκλέψῃ, βίαιος καὶ λωποδύτης, καὶ τὰ τοιαῦτα λέγεται· ὁ δὲ τὴν ἀδικίαν ἐμμέτρως καὶ τὴν πικρίαν παύσμενος, καὶ συνθήκαις τὴν παρανομίαν κρατῶν, φιλάνθρωπος καὶ εὐεργέτης, καὶ σωτὴρ, καὶ πάντα τὰ χρηστὰ τῶν ὀνομάτων προσαγορεύεται· καὶ τὸ μὲν ἐξ ὑπαίρεστος κέρδος, κλέμμα λέγεται, ὁ δὲ διὰ τῆς τοιαύτης ἀνάγκης ἀπογυμνῶν τὴν Χριστὸν, φιλάνθρωπῶς τὴν πικρίαν ὑποκορίζεται· οὕτω γὰρ τὰς ζημίας τῶν δειλαίων κατονομάζουσι. « Συνήγαγόν μοι καὶ γε ἀργύριον καὶ γε χρυσίον. » Ἀλλὰ τούτου χάριν ὁ σοφὸς παιδεύων τὴν βίαν, ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν ἐξαγορευομένων καὶ ταῦτα καθρηθιμήσατο, ἵνα μαθόντες οἱ ἄνθρωποι παρὰ τοῦ τῆ πείρας κατεγνωκότος, ὅτι ἐν τῶν ἐπὶ ἀτοπίᾳ κατεγνωσμένων τοῦτο ἔστι, φυλάξωνται πρὸ τῆς πείρας τὴν τοῦ κακοῦ προσβολήν· καθάπερ ἔστι καὶ τοὺς ληστρικοὺς τε καὶ θηριώδεις τόπους ἀπαθῶς διελευθῆναι, διὰ τὸ προσλευθῆναι τοὺς ἐν τοῖτοις προκινδυνεύσαντας. Καλῶς δὲ ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καλῶς τὸ πάθος τῆς φιλαργυρίας ὀρίζεται, βίξαν αὐτὴν πάντων τῶν κακῶν ἀποφθιάμενος. Ὡσπερ γὰρ εἴ τι μέρει διεσθρῶς καὶ σηπεδονώδης ἐπιρρύη χυμὸς, καὶ φλεγμονὴ τῷ τόπῳ ἐγγένηται, ἀνάγκη πᾶσα εἰς ἀπόστασιν τίνα καὶ διασφορὴν τὸ ἐνσκηψάν ὑγρὸν ἀποβῆχθῆναι, διαφυγόντος τοῦ ποιοῦ τὴν ἐπιφάνειαν· οὕτως οἷς ἐνρυθμῆς φιλοαρρηματίας ἡ νόσος, εἰς ἀκολασίαν ὡς τὰ πολλὰ τὸ πάθος ἐπέσκηψε. Διὰ τοῦτο προστίθησι τῆ περιουσίᾳ τοῦ χρυσοῦ τε καὶ ἀργυρίου τὴν ἀκολούθως τῷ προκατασχόντι νοσήματι ἐπακολουθοῦσαν ἀσχημωσίαν. « Ἐποίησα γὰρ, » φησὶν, « ἄδοντας καὶ ἀδούσας, » τῶν συμποσίων τὰ ἐντροφήματα, οἰνοχόους καὶ οἰνοχάας. Ἦρκεσαν ἡ μνήμη τῶν ὀνομάτων στηλιτεύσαι τὸ πάθος, ὅπερ ἡ περὶ τὰ χρήματα νόσος προσδοποίησεν. Ὡς τῆς ἀτόπου ταύτης φιλοτεχνίᾳ ὡς ἄθροον ἐπιβάλλει τῶν ἡδονῶν τὸ βεῦμα, οἷον τισὶ χειμάρρους διπλοῦς δι' ἀκοῆς τε καὶ ὄψεως τὰς ψυχὰς ἐπικλύζον, ἵνα βλείπηται τὸ κακὸν καὶ ἀκούεται! Ἡ ὄδῃ τὴν ἀκοῆν καταστρέφεται, ἡ ὄψις τὴν ὄψιν καταγωνίζεται. Ἐκείθεν ὁ θῆλυς φθόγγος διὰ τῆς λελυμένης τῶν ὄδῶν ἀρμονίας, συνεισάγει ἑαυτῷ ἐπὶ τὴν καρδίαν τὸ πάθος. Ἐντεῦθεν ἡ ὄψις οἶόντι μηχανήμα πολυμηκῶν τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ ταῖς ὄδαῖς ἐπιπίπτοντος προδιαλυθέντος, ἐμπίπτουσα, τὴν ψυχὴν καταστρέφεται. Στρατηγὸς δὲ τῆς παρατάξεως ταύτης ὁ οἶνος γίνεται, ὡσπερ τις πονηρὸς τοῖς τοῖς διπλοῖς βέλαισι κατατοξεύων τὸν ἄνθρωπον, ἐπὶ τε τὴν ἀκοῆν καὶ τὴν ὄψιν ἐυθύνων τὰς ἀκίδας· βέλος γὰρ γίνεται τῆς μὲν ἀκοῆς, ἡ ὄδῃ· τῆς δὲ ὄψεως, τὸ φαινόμενον. Οὐ γὰρ ψιλλὸν ὄνομα τῶν οἰνοχόων ἔστιν· ἀλλ' ἐκ τοῦ ἔργου πάντως ἡ ἐπινομήα γίνεται. "Οταν

que infortunio ingerit materiam, quomodo is qui oleo exstinguit flammam. Non enim calamitati tenere affert remedium, sed eam magis auget. et quomodo in locis aridis et incultis terra sua sponte producit spinas: ita etiam in calamitatibus eorum qui premuntur angustiis, avarorum fenora luxuriant. Deinde manum porrigit cum pecunia, sicut arundo hamum esca tectum. Hians autem sicut missellus ad presentem copiam, etiamsi quid occultum habebat repositum, cum attracto hamo simul evomit. Fenoris ejusmodi sunt beneficia. Et si quisquam alienus quidem viaticum vi abstulerit, aut clam subripuerit, raptor, et fur, et que sunt ejusmodi dicitur. Qui autem etiam adhibitis testibus se injuste et acerbe gerit, et pactis conventis suam confirmat iniquitatem, benignus dicitur et beneficus, et servator, et nominibus, quæcumque bona sunt, appellatur: et quod ex ablatione quidem paratur lucrum, dicitur furtum, qui autem hujusmodi necessitate compulsus spoliat Christianum, blando benignitatis vocabulo lenit acerbitatem: miserorum enim hominum damna ita nominant. « Collegi, » inquit, « mihi et argentum et aurum. » Sed hac de causa sapiens vitam erudiens, in catalogo eorum que refert, hæc quoque annumeravit, ut cum homines ab eo didicerint qui ipsa cognovit experientia, hoc esse unum ex iis que ut absurda et aliena sunt condemnata, caveant mali impetum, priusquam ejus faciant periculum: sicut etiam tuto transmitti possunt loca a latronibus et bestiis infesta, propterea, quod præcesserint qui in iis antea adierunt periculum. Pulchre autem divinus Apostolus, pulchre, inquam, definit vitium avaritiæ, pronuntians ipsam esse omnium malorum radicem⁷⁰. Quo modo enim si in aliquam partem corruptus et putridus humor affluerit, et in loco fuerit inflammatio, necesse est omnino ut in aliquem abscessum et corruptionem humor ille erumpat, cum ad superficiem opus pervaserit: ita quibus pecuniæ cupiditatis morbus affluerit, ad intemperantiam magna ex parte inclinat vitium. Propterea auri et argenti copie addit turpitudinem, quæ motum, qui prius invaserat, solet deinde consequi. « Feci enim, » inquit, « cantores et cantatrices, » que conviviorum sunt delicia, pocillatores et pocillatrices. Sufficit mentio nominum ad describendum vitium, ad quod viani munit morbus, qui oritur ex copia pecuniæ. O improbum et importunum artificium quam densum acervatim immittit voluptatum fluentum, quod veluti quibusdam duplicibus torrentibus per auditum et visum inundat animas, ut videatur, et audiat malum! Cantus everit auditum, aspectus superat et prosternit oculum. Hinc muliebris sonus per fractam cantum harmoniam secum sumit ad cor et deducit vitium. Hinc visus inquam aliqua machina bellica in oculos, eo quod in aures cantibus incurerat jam fracto, in-

⁷⁰ I Tim. vi, 10.

carrens, evertit animam. Hujus autem aciei dux est vinum, quod veluti quidam improbus sagittarius duplicitibus telis hominem confodit, ad aures et oculos dirigens aculeos. Auditus enim telum est cantus, visus autem id quod cernitur. Non est enim nudum ac solum nomen pocillatorum: sed omnino ex facto et ex re ipsa fit denominatio. Quando ergo convivis quidem abunde et laute vinum infunditur, huic autem servit ministerio juvenus exornata ad pulchritudinem, aut pueris per ornatum effeminatis, aut etiam ipso sexu feminino versante in convivio, et benignis invitationibus flammam excitat indecoram: horum studiorum quemnam esse exitum esse consentaneum? Qui enim uniuscujusque ex iis quæ sunt scopum sibi proponit, curiositate nimia usum prætermittens, quemadmodum ornet quidem eas quæ musicas meditentur cantilenas, et quo ornabit amicti pudicitrices, sunt hæc potius tacenda, et ad hæc describenda non est oratione procedendum altius, ne per hanc reprehensionem, iis qui sunt paulo magis obnoxii affectibus, vulnera refricet memoria. Propter hæc est aurum, et pro his est argentum, ut has paret escas deliciarum.

Num hæc de causa quæ est ex voluptate affectio, serpens nominatur a Scriptura, cujus hæc est natura, ut si caput subeat muri compagem, universus qui pone est tractus simul ingreditur. Ejusmodi est quod dico: Facit natura ut sit hominibus necessaria habitatio; sed per hunc usum voluptas subiens per animæ compagem, convertit usum in quamdam immoderatam et sumptuosam ornamentorum magnificentiam, et traduxit studium ad quædam vineta et piscinas, et hortos, et hortorum ornamenta. Tanquam serpens adrepat voluptas, postea autem superbia in verticem assurgit, arrogantiaque et fastu circumvolvitur, adversus eos qui sunt ejusdem generis sibi subjungens imperium. Post hæc secum attrahit tractum pecuniæ cupiditatis, quam necessario sequitur intemperantia, quæ est ultima et caudæ instar obtinens pars feritatis quæ est ex voluptate. Sed quo modo non potest serpens attrahi ab extrema parte spine dorsi nempe a cauda, cum squamæ naturaliter contra resistant iis qui attrahunt: ira non licet ab ultimo incipere expellere ex anima ulcus voluptatis, nisi malo primum ingressum intercluseris. Quamobrem caput ejus observare jubet præceptor virtutis, initium vitii caput nominans, quo non admissio, id quod restat, est irritum et inefficax. Qui enim omnino est hostili et infesto animo adversus voluptatem, non subjicietur singularibus vitii insultibus. Qui autem vitii initium admisit, totum in se simul admisit bestiam. Quamobrem cum omnia esset persecutus, qui ejusmodi vitia proferebat in publicum, in summam locum redigit. Nam cum dixisset ab initio, Magnificavi opus meum, nunc etiam singulorum quæ acciderunt expositionem subjungit. Magnificatus sum, inquit, ostendens quod non per quædam parva ei contrariorum existit cognitio: sed ita ut ad summam magnitudinem ei processerit experientia, adeo ut nulla simulbum memoria par sit in iis qui ipsum

A τόνον ἐγγέχεται: μὲν ἀφειδίως τοῖς συμπόταις ὁ ἄκρατος, ὑπηρετεῖ δὲ τῇ τοιαύτῃ διακονίᾳ νεότης εἰς κἀλλος ἐξησχημένῃ, ἢ παίδων διὰ τοῦ κόσμου θηλυνομένων, ἢ καὶ αὐτοῦ τοῦ θήλειος γένους ἀναστρεφόμενου τῷ συμπόσιῳ, καὶ ταῖς φιλοτηρίαις τὴν ἀπρεπῆ λογισμὸν συγγέοντος: εἰς τί ποτε εἰκὸς τελευτῆσαι τὰς τοιαύτας σπουδὰς; Ὁ γὰρ σκοπὸν ἑκάστου τῶν γινομένων ποιούμενος, καὶ παριῶν τῇ περιεργίᾳ τὴν χρεῖαν, ὅπως μὲν κατακοσμήσῃ τὰς τὴν ψῆδὴν μουσουργούσας, ὅταν δὲ περιθῆσιν ταῖς οἰνοχοοῦσας τὴν στολὴν, σιωπᾶν γρητὶ τὰ τοιαῦτα μᾶλλον, καὶ μὴ ἐμβαθύνειν τῷ λόγῳ εἰς τὸν τοιούτων ὑπογραφήν, ὡς ἂν μὴ δι' αὐτῆς κατηγορίας, ἐπιξάνοι τοῖς ἐμπαθεστέροις ἢ μνήμη τὰ τραύματα: διὰ ταῦτα ὁ χρυσὸς, καὶ ὑπὲρ τούτων ὁ ἄργυρος, ἵνα τὰ τοιαῦτα παρασκευάσῃ τῆς τρυφῆς δελεάσματα.

B quo ornabit amicti pudicitrices, sunt hæc potius procedendum altius, ne per hanc reprehensionem,

Ἡ τούτου χάριν, τὸ κατὰ τὴν ἡδονὴν πάθος, ὅπως ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται, ᾧ ἢ φύσις ἐστίν, εἰ ἢ κεφαλὴ πρὸς τὴν ἁρμονίαν τοῦ τοίχου παραδύσει, πάντα τὸν κατόπιν ὄλκον σνεισάγεσθαι. Οἶόν τι λέγω: Ἀναγκαίαν αὐτοῖς ἀνθρώποις ποιεῖ ἢ φύσις τὴν οἴκησιν: ἀλλὰ διὰ τῆς χρεῖας ταύτης, ἢ ἡδονῆς τῆς ἁρμονίᾳ τῆς ψυχῆς παραδύσει εἰς ἀμετρον τινα κωλυπισμοῦ πολυτέλειαν, τὴν χρεῖαν παρέτρεψεν, καὶ τὴν σπουδὴν μετεποίησεν: εἶτα πρὸς ἀμπελῶνάς τινας, καὶ κολυμβήθρας καὶ παραδείτους καὶ τὰ τῶν κήπων ἐγκαλλωπίσματα, μεθέρπει τὸ θηρίον ἢ ἡδονῆν. Μετὰ ταῦτα ἐπιχοροφούται τῇ ὑπερηφανίᾳ, καὶ τῷ τύφῳ περιελίσσεται, τὴν κατὰ τῶν ἑμοφύλων ἀρχὴν ἑαυτῇ ὑποζεύξασα. Ἐπὶ τούτοις τὸν τῆς φιλοχρηματίας ὄλκον ἐπισύρειται, ᾧ κατὰ ἀνάγκην ἔπεται τὸ ἀκόλαστον, τὸ ἔσχατόν τε καὶ οὐραῖον μέρος τῆς κατὰ τὴν ἡδονὴν θηριώσεως. Ἄλλ' ὥσπερ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ οὐραίου τῆς βραχίαις τὸν ἕρπον ἀνελευσθῆναι, φυσικῶς τῆς φοβίης πρὸς τὸ ἔμπαλον τοῖς ἐφελκόμενοις ἀντιβανούσης: οὕτως οὐκ ἔστιν ἐκ τῶν τελευταίων ἄρξασθαι τῆς ψυχῆς ἐξοινοῦσιν τὴν τῆς ἡδονῆς ἐρηγήδονα, εἰ μὴ τις τῷ κακῷ τὴν πρώτην εἰσόδον ἀποκλείσειε. Διὸ καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐπιτηρεῖν ὁ τῆς ἀρετῆς ὑψηγῆτης ἐγκυλεύεται, κεφαλὴν ὀνομάζων τὴν ἀρχὴν τῆς κακίας, ἧς μὴ παραδεχθείσης, ἀπρακτόν ἐστι τὸ λειπόμενον. Ὁ γὰρ καθόλου πρὸς τὴν ἡδονὴν πολυεπίως προστεθείς, οὐκ ἂν ταῖς μερικαῖς προσβολαῖς τοῦ πάθους ὑπενεχθείη: ὁ δὲ τὴν ἀρχὴν τοῦ πάθους ὑποδεξάμενος, ἅπαν ἐν ἑαυτῷ τὸ θηρίον συμπαροδέξαστο. Διὸ τοῦτο πάντα διεξελθὼν ὁ τὰ τοιαῦτα δημοσιεύων πάθη, ἐπὶ παραλαίῳ ἀναλαμβάνει τὸν λόγον. Εἰπὼν γὰρ ἐξ ἀρχῆς ὅτι Ἐμεγάλυνα ποίημά μου: καὶ νῦν ἐπάγει τὴν ἐπὶ μέρος ἐχθεσιν τῶν γεγονότων, ὅτι Ἐμεγαλύνθη: δεικνύς ὅτι οὐ διὰ μικρῶν τιῶν γέγονεν αὐτῷ τῶν ἐναντίων ἢ γνώσις: ἀλλ' ὡς εἰς τὸ ἀκρότατον μέγεθος προσελθεῖν τὴν πείραν, ὡς μηδεμίαν τῶν ὁμοίων μνήμην, ἐν ταῖς πρὸ αὐτοῦ γεγονέναι τὸ ἔσον ἔχειν. Φησὶ γὰρ, ὅτι: « Ἐμεγαλύνθη, » καὶ προσέθηκε, « Παρὰ

πάντας τοὺς γενομένους ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσα-
λήμ, καὶ ὅτου χάριν προπαιδευθεὶς πάση σοφίᾳ πρὸς
τὴν τῶν τοιοῦτων κατήλθε πείραν, νῦν τὸν σκοπὸν
ἔξεκάλυψε. « Σοφία γὰρ μου, φησὶν, ἐστᾶθη μοι. »
Σημαίνει δὲ διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι Διὰ τῆς σοφίας
ἀνηρευνησάμην πᾶσαν ἀπολαυστικὴν ἐπινοίαν, καὶ
ἔστι μοι ἡ διάνοια ἐπὶ τοῦ ἀκροτάτου τῶν ἐν τούτοις
εὐρισκομένων. Ἡ τε ὕψις τῆ ἐπιθυμίας συνήργησε,
καὶ ἡ προαίρεσις διὰ τῆς τῶν ὄψεων ἡδονῆς τῶν
καταθυμίων ἐνεφορήθη· ὡς μηδὲν ἐπιλειφθῆναι τῶν
εἰς ἀπόλαυσιν ἐπινοουμένων· ἀλλὰ μοι γενέσθαι με-
ρίδα κτήσεως τῆν τῶν καθ' ἡδονῆν μετουσίαν· ὅπερ
οὐδὲν ἄλλο σημαίνειν μοι φαίνεται, ἢ ὅτι Περιέσχον
ἐν ἐμαυτῷ πᾶσαν ἀπολαυστικὴν ἐπινοίαν, ὅσον ἀπό-
τινος κτήματος τὴν εὐφροσύνην ἀπὸ τῶν γενομένων
καρπούμενος.

quod quidem nihil aliud videtur mihi significare,
dum potest excogitari, ut tanquam ex possessione

« Οὐκ ἀπεκόλυσα γὰρ τὴν καρδίαν μου ἀπὸ πάσης
εὐφροσύνης· καὶ ἡ καρδία μου εὐφράνθη ἐν παντὶ
μόχθῳ μου· καὶ τοῦτο ἐγένετο μερίς μου ἐπὶ παντὸς
μόχθου μου. » μερίδα τὴν κτήσιν λέγων. Ἐπεὶ οὖν
διεξῆλθε τὴν ἐπὶ μέρους τρυφήν, ἀπ' ἀρχῆς εἰς τέλος
ἐπιδραμῶν, καὶ πάντα τῷ λόγῳ διεξελθὼν, δι' ὧν
τοῖς ἀπολαύουσιν αἱ ἡδοναὶ συνεργίζονται, τὰ τῶν
οἰκοδομημάτων κάλλιπ, τοὺς ἀμπελώνας, τοὺς κήπους,
τὰς κολυμβήθρας, τοὺς παραδείσους, τὴν κατὰ τῶν
ὁμοφύλων ἀρχήν, τὴν τῶν χρημάτων περισσείαν, τὴν
ἐν τοῖς συμπόσις πρὸς τὰς θυμηδίας παρασκευὴν,
πάντα, καθὼς ὀνομάζει, τὰ ἐντρουφήματα, ἐν οἷς
ἀπησχολήθη αὐτοῦ ἡ σοφία, τὰ τοιαῦτα διερευνημένη
καὶ εἰς ἐπινοίαν ἄγουσα, ὧν ἀπολελευκέναι φησὶ,
διὰ πάσης αἰσθήσεως, τῶν τε ὀφθαλμῶν τὰ πρὸς
ἡδονῆν εὐρισκόντων, τῆς τε ψυχῆς ἐχούσης πᾶν τὸ κατ'
ἐπιθυμίαν ἀκόλυτον, τότε τὴν πρώτην ἐρμηνεύει
φωνήν, ἣν ἐν προσωμίαις τοῦ λόγου πεποίηται, μάταια
εἶναι· τὰ πάντα ἀποφραγμένους. Φησὶ γὰρ πρὸς ταῦτα
βλέπων, περὶ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἀποφραγθῆναι,
ὅτι πάντα ματαιότης ἐστίν, ὅσα ἡ τε αἰσθησις βλέπει,
καὶ παρὰ τῶν ἀνθρώπων εἰς εὐφροσύνην ἐπιτη-
δεύεται.

« Ἐπέθεψα γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς ποιήμασί μου, ὡς
ἐποίησαν αἱ χεῖρές μου, καὶ ἐν παντὶ μόχθῳ μου ἦ
ἐρόγηται τοῦ ποιῆν, καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης,
καὶ προαίρεσις πνεύματος, καὶ οὐκ ἔστι περισσεία
ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Πᾶσα γὰρ ἡ τῶν αἰσθήσεων δύναμις
τε καὶ ἐνέργεια, ὅσον ἔχει τὴν ὑπ' ἥλιον ζωὴν· τὸ δὲ
ἐπέκεινα διαβήναι, καὶ τῶν ὑπερκειμένων ἀναθῶν
ἐν περινοίᾳ γενέσθαι, ἢ αἰσθητικῆ φύσις οὐ δύναται.
Ταῦτα οὖν πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα κατασκευάμενος,
παιδεύει τὸν βίον, τὸ πρὸς μηδὲν τῶν ἰδοε θαυμαστι-
κῶς διατίθεσθαι, πλοῦτον, φιλοτιμίαν, τὴν κατὰ τῶν
ὑποχειρίων ἀρχήν, θυμηδίας τε καὶ τρυφᾶς, καὶ συμ-
πόσια, καὶ εἴ τι ἄλλο τῶν τιμίων εἶναι νοόμεται·
ἀλλ' ὄρα ὅτι ἐν τέλος τῶν τοιοῦτων ἀπάντων ἡ μα-
ταιότης ἐστίν, ἥς περισσεία εἰς τὸ ἐφεξῆς οὐχ εὐρι-
σκαται. Καθάπερ γὰρ οἱ καθ' ὕδατος γράφοντες, ἐν-
εργουσι μὲν διὰ τῆς χειρὸς τὴν γραφὴν, τοὺς τύπους
τῶν χαρακτήρων ἐν τῷ ὑγρῷ ἐνδιαγράφοντες, μένει

A precesserunt. Dicit enim : « Magnificatus sum, »
et adiecit : « Praeter omnes qui fuerant ante me
in Hierusalem, » et quam de causa prius erudi-
tus omni sapientia, accesserit ad faciendum earum
rerum periculum, institutum et scopum nunc ape-
ruit. « Sapientia enim mea astitit mihi. » Signi-
ficat autem per ea quae dicta sunt, quod investiga-
vi quidquid per sapientiam ad fruendum potest
excogitari, et mea versatur cogitatio in summo
eorum quae in his inveniuntur. Itaque et visus
opem tulit cupiditati, et liberum arbitrium per
voluptatem eorum quae cernuntur, repletum fuit
iis quae erant jucunda et delectabilia : adeo ut ni-
hil esset reliquum ex iis quae excogitantur ad
fruendum, sed pars possessionis esset mihi partici-

B Participatio eorum quae spectant ad voluptatem :
quam In meipso comprehendere quidquid ad fru-
aliqua ex iis quae orta sunt letitiam colligerem.

« Non prohibui enim cor meum ab omni letitia,
et cor meum letatum est in omni labore meo : et
hoc fuit pars mea in omni labore meo : » partem
dicens possessionem. Postquam ergo recensuit eas
quae sunt in parte delectationes, ab initio ad finem
usque persequens, et oratione omnia complectens,
per quem ab iis qui fruuntur, colliguntur volupta-
tes, aedificiorum pulchritudinem, vinea, hortos,
piscinas, pomaria, imperium in eos qui sunt sui
generis, pecuniae et facultatum copiam, apparatus
in conviviis ad ea quae sunt jucunda, omnes, sicut
ipse nominat, delicias, in quibus versata fuit ejus
sapientia, ea perscrutans et excogitans, ex quibus
per omnem sensum dicit se accepisse voluptatem,
et oculis ea inveniendis quae faciunt ad delectatio-
nem, et habente anima absque prohibitione quid-
quid concupiscitur, tunc interpretatur primam vo-
cem, quae usus est in exordio libri, quando dixit
vana esse omnia. Dicit enim ad haec intuens, se
de humana vita pronuntiasse, omnia esse vanita-
tem, et quae ab hominibus exercerentur ad letitiam.

11. « Aspexi, » inquit, « in omnibus operibus
meis, quae fecerunt manus meae, et in omni labore,
quem laboravi ut facerem, et ecce omnia vanitas,
et voluntaria affectio spiritus, et non est sub sole
redundantia, » Omnis enim sensuum vis et opera-
tio suum habet terminum, vitam quae est sub sole :
ulterius autem transire, et quae supra sunt bona
cogitatione complecti, non potest sentiens natura.
Cum haec ergo omnia, et quae sunt ejusmodi con-
siderasset, vitam erudit, ut nihil eorum quae hic
sunt, admiretur, non opes, non honores, non im-
perium in subjectos, non epulas, convivia et deli-
cias, et si quid aliud existimatur esse pretiosum :
sed videat quod horum omnium unus finis est va-
nitas, ejus reliquum deinceps non invenitur. Quo
modo enim qui scribunt in aqua, manu quidem
ellicunt scripturam, typos characterum descri-
bentes in humido : ex characteribus autem nihil

manet in figura : sed scribendi opera est tantum A dum scribitur : manum enim semper sequitur aquæ superficies, id quod est impressum levigans : ita omne studium et operatio quæ ponitur in fruenda voluptate, apparet in iis quæ fiunt. Nam cum cessaverit operatio, deletur etiam sensus voluptatis, neque ejus quidquam amplius reconditur, neque iis, qui letantur, remanet ullum vestigium aut reliquie operationis, quæ erat ex voluptate. Hoc est quod significat id quod dicit : Non est reliquum sub sole iis qui in iis laborant, quorum terminus est vanitas. Extra quæ nos quoque simus, gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

B

OMILIA E'.

Nunc magnus dux Ecclesie nos mystice deducit ad disciplinas sublimiores. Nam cum iis quæ prius dicta sunt, nostras purgasset animas, et abduxisset ab omni cupiditate quæ hominibus inest ex vanitate, ita demum mentem ducit ad veritatem, rerum vanarum dolore, veluti quodam onere excusso ex humeris. Ita autem tanquam in dogmate erudiatur Ecclesia, edocta a præsentī doctrina, quod vitæ, quæ ex virtute agitur, est principium esse extra vitium. Magnus enim David in psalmis quamdam faciens institutionem vitæ rationis quæ pure est agenda, non incipit a perfectione eorum quæ sunt in beatitudine. Non enim dixit eum esse beatum, cui omnia recte succedunt, qui assimilatus est ligno, quod plantatum est secus decursus aquarum, qui perpetuo florens manet in bonis, qui temporibus convenientibus fructus vitæ colligit⁷¹ : sed beatitudinis principium constituit desinere a malis⁷², utpote quod non alia ratione bonum esse contingat, priusquam vitii sordes eluerit. Ita ergo in signis quoque hic Ecclesiastes vana primum aufert verbiis, ut quomodo in corpore laborante ea qua par est cura expurgato morbo, sua sponte adest bonum sanitatis. Propterea vanitatem est oratione persecutus, dicens sensum non esse tutum boni et honesti iudicem : subiecit oculis ea non posse consistere, quorum studio tenemur. Separavit nostram cupiditatis affectionem a voluptate corporis : et ita ostendit id quod vere est eligendum, quod vere expectandum ac desiderandum : cujus studium res est efficax et bene consistens, semper permanens apud eos qui ipsum sequuntur, separatam a vanitatis omni cogitatione.

CAP. II, v. 12. — « Aspekti, » inquit, « ut viderem sapientiam. » Ut autem accurate viderem id quod desideratur, vidi prius et amentiam et insipientiam. Nam ex comparatione cum eo quod adversatur, accuratior est contemplatio eorum, quorum tenemur studio. Sapientiam autem nominat etiam consilium, dicens : « Quis est homo, qui

δὲ τῶν χαραγμάτων οὐδὲν ἐπὶ σχήματος· ἀλλ' ἡ τοῦ γράφειν σπουδὴ, ἐν μόνῳ τῷ γράφειν ἐστίν· ἔπεται γὰρ αἰεὶ τῇ χειρὶ ἡ τοῦ ὕδατος ἐπιφάνεια, τὸ κεχαραγμένον ἐπιλαίνουσα· οὕτως πάσα ἡ ἀπολαυστική σπουδὴ καὶ ἐνέργεια τοῖς γινομένοις ἐμφανίζεται. Παυσασμένης γὰρ τῆς ἐνεργείας, ἐξηλείφθη καὶ ἡ ἀπόλαυσις, καὶ οὐδὲν εἰς τὸ ἐρεξῆς ταμιεύεται, οὐδὲ ὑπελείφθη τι τοῖς ἡδονομένοις ἔχθος εὐφροσύνης, ἢ λείψανον παρελθούσης τῆς κατὰ τὴν ἡδονὴν ἐνεργείας. Τοῦτο ἐστὶν ὃ σημαίνει ὁ λόγος εἰπὼν, ὅτι οὐκ ἔστι περισσεῖα ὑπὸ τὸν ἥλιον τοῖς τὰ τοιαῦτα ποιοῦσιν, ὧν τὸ τέρας, ματαιότης ἐστίν· ὧν καὶ ἡμεῖς ἔξω γενόμεθα, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

B

OMILIA E'.

Nunc hinc paratam a magno dux Ecclesie nos mystice deducit ad disciplinas sublimiores. Nam cum iis quæ prius dicta sunt, nostras purgasset animas, et abduxisset ab omni cupiditate quæ hominibus inest ex vanitate, ita demum mentem ducit ad veritatem, rerum vanarum dolore, veluti quodam onere excusso ex humeris. Ita autem tanquam in dogmate erudiatur Ecclesia, edocta a præsentī doctrina, quod vitæ, quæ ex virtute agitur, est principium esse extra vitium. Magnus enim David in psalmis quamdam faciens institutionem vitæ rationis quæ pure est agenda, non incipit a perfectione eorum quæ sunt in beatitudine. Non enim dixit eum esse beatum, cui omnia recte succedunt, qui assimilatus est ligno, quod plantatum est secus decursus aquarum, qui perpetuo florens manet in bonis, qui temporibus convenientibus fructus vitæ colligit⁷¹ : sed beatitudinis principium constituit desinere a malis⁷², utpote quod non alia ratione bonum esse contingat, priusquam vitii sordes eluerit. Ita ergo in signis quoque hic Ecclesiastes vana primum aufert verbiis, ut quomodo in corpore laborante ea qua par est cura expurgato morbo, sua sponte adest bonum sanitatis. Propterea vanitatem est oratione persecutus, dicens sensum non esse tutum boni et honesti iudicem : subiecit oculis ea non posse consistere, quorum studio tenemur. Separavit nostram cupiditatis affectionem a voluptate corporis : et ita ostendit id quod vere est eligendum, quod vere expectandum ac desiderandum : cujus studium res est efficax et bene consistens, semper permanens apud eos qui ipsum sequuntur, separatam a vanitatis omni cogitatione.

Κεφ. β', στίχ. ιβ'. — « Ἐβλεψα γὰρ ἐγὼ, » φησὶ, « τοῦ ἰδεῖν σοφίαν. » Ὡς δ' ἂν ἀκριβῶς ἴδοιμι τὸ ποθοῦμενον, εἶδον πρότερον καὶ τὴν περιφορὰν καὶ τὴν ἀφροσύνην. Ἐκ γὰρ τῆς πρὸς τὸ ἀντικείμενον παραθέσεως ἀκριβεστέρα γίνεται τῶν σπουδαζομένων ἡ θεωρία. Τῆν δὲ σοφίαν καὶ βουλήν ἠνομάζει, λέγων, ὅτι : Τίς ἄνθρωπος ὅστις ἐπιλαίνουσται ὀπίσω τῆς

⁷¹ Psal. I, 5 sqq. ⁷² Psal. XXXIII, 10.

βουλῆς, τὰ ὅσα ἐποίησεν αὕτη;) Διδάσκει τοίνυν τίς ἐστὶν ἡ ἀνθρωπίνη σοφία, ὅτι τὸ ἐπακολουθῆσαι τῇ ὄντως σοφίᾳ, ἦν καὶ βουλὴν ὀνομάζει, ποιητικῆν τῶν ἀληθῶς ὄντων τε καὶ ὑπεστώτων, καὶ μὴ ἐν ματαιότητι θεωρουμένων. Τοῦτο τῆς ἀνθρωπίνης ἐστὶ σοφίας τὸ κεφάλαιον· ἡ δὲ ὄντως σοφία καὶ βουλὴ, οὐδὲν ἄλλο, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἐστὶ, πλην τῆς τοῦ παντὸς προεπισνουμένης σοφίας. Αὕτη δὲ ἐστὶν, ἐν ἣ τὰ πάντα ἐποίησεν ὁ Θεός, καθὼς φησὶν ὁ Πρωφήτης, ὅτι: « Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. » Χριστὸς δὲ Θεοῦ ὀνόματι, καὶ Θεοῦ σοφία, ἐν ἣ τὰ πάντα ἐγένετο καὶ διεκοσμήθη. Εἰ οὖν τοῦτ' ἐστὶν ἡ ἀνθρωπίνη σοφία, τὸ ἐν περινοίᾳ τῶν ἀληθινῶν ἔργων τῆς ὄντως σοφίας τε καὶ βουλῆς γενέσθαι· ἔργων δὲ τῆς βουλῆς ἐκείνης, ἦτοι τῆς σοφίας, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἡ ἀφραδία ἐστὶν, ἡ τε τῆς ψυχῆς μακαριότης, καὶ ἡ ἀνδρεία, καὶ ἡ δικαιοσύνη, καὶ ἡ φρόνησις, καὶ πᾶν τὸ κατ' ἀρετὴν νοούμενον ὀνομά τε καὶ νόημα, τάχα δι' ἀκολούθου τῇ γνώσει τῶν ἀγαθῶν προσαγόμεθα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον, φησὶ, ταῦτα, καὶ ὡσπερ ἐν ζυγῷ διεκρίνα τὸ ὄν τῷ μὴ ὄντος, τοῦ εὐρεῖν τὴν διαφορὰν τῆς σοφίας καὶ τῆς ἀφροσύνης, οἷα περ' ἂν εὐρεθείη φωτὸς ἀνεξετάζομενὸν πρὸς ζόφον. Καί μοι δοκεῖ προσηκόντως τῷ κατὰ τὸ φῶς ὑποδείγματι· πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ χεῖρασθαι χρῆσιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ σκότος τῇ ἑαυτοῦ φύσει ἀνύπαρκτον (εἰ γὰρ μὴ εἴη τὸ ἀντιφράττον τι τὴν ἡλιακὴν ἀκτίνα, σκότος οὐκ ἔσται), τὸ δὲ φῶς αὐτὸ ἐφ' ἑαυτοῦ ἐστὶν ἐν ἰδίᾳ οὐσίᾳ κατανοούμενον· δείκνυσι τῷ ὑποδείγματι, ὅτι ἡ κακία καθ' ἑαυτὴν οὐχ ὑφίσταται, ἀλλὰ τῇ στερήσει τοῦ ἀγαθοῦ παρυσιστάται· τὸ δὲ ἀγαθὸν ἀεὶ ὡσαύτως ἔχει μόνιμόν τε καὶ πάγιον, καὶ οὐδεμίᾳ τινος προηγουμένη στερήσει παρυσιστάμενον. Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου τῷ ἀγαθῷ νοούμενον κατ' οὐσίαν οὐκ ἔστιν· ὃ γὰρ ἐφ' ἑαυτοῦ οὐκ ἔστιν, οὐδὲν ἐστὶν ὅλως· στερησις γὰρ τοῦ ὄντος ἐστὶν ἡ κακία, καὶ οὐχὶ ὑπαρξίς. Ἰση τοίνυν ἡ διαφορά τοῦ φωτὸς πρὸς τὸ σκότος, καὶ τῆς σοφίας πρὸς ἀφροσύνην ἐστίν. Ἀπὸ μέρους γὰρ ἅπαν τὸ ἀγαθὸν περιλαμβάνει τῷ τῆς σοφίας ὀνόματι, καὶ τῇ ἀφροσύνη πᾶσαν κακοῦ φύσιν συνερμηγεύει. Ἀλλὰ τί κέρδος ἡμῖν ἐκ τοῦ θαυμάσαι τὸ ἀγαθόν, εἰ μὴ τις καὶ ὁδὸς παρὰ τοῦ διδασκάλου πρὸς τὴν τούτου κτήσιν ὑποδειχθείη; Πῶς οὖν ἔστι καὶ ἡμᾶς ἐν τῇ τοῦ καλοῦ μετουσίᾳ γενέσθαι, ἀκούσωμεν τοῦ διδάσκοντος.

rationem qua id acquiramus? Quomodo ergo fieri mus doctorem.

« Τοῦ σοφοῦ, » φησὶν, « οἱ ὀφθαλμοί, ἐν τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ. » Τὲ ταῦτα λέγει; ἔστιν ἄρα ζωὸν ὅλως ὃ ἔξω τῆς κεφαλῆς ἔχει τὰ τῶν ὀφθαλμῶν αἰσθητήρια; καὶ ἐνυδρον εἴπηρ, καὶ χειρᾶτον καὶ ἐνάεριον; Ἐν πᾶσι γὰρ ὀφθαλμοῦς τοῦ λοιποῦ προβέβληται σώματος, καὶ τῇ κεφαλῇ τῶν ἐχόντων κεφαλὴν ἐγκαθίσθεται. Πῶς οὖν ἐν ταῦθα μόνου λέγει τοῦ σοφοῦ τὴν κεφαλὴν ὠμματώσθαι; Ἢ τοῦτο πάντως ὑπόσημαίνει τῷ λόγῳ, ὅτι ἀναλογία τίς ἐστὶ τῶν ἐν τῇ ψυχῇ θεωρουμένων πρὸς τὰ τοῦ σώματος μέρη; Καὶ ὡσπερ ἐπὶ τῆς σωματικῆς διαπλάσεως τὸ πρόσῳρον τοῦ ὅλου κεφαλῇ

A ingrediatur post consilium, ea quaecunque ipsam fecit? » Docet ergo quam sit humana sapientia, nempe sequi eam quae est vere sapientia. Quam etiam nominat consilium, efficiens ea quae vere sunt et consistunt, et in vanitate minime considerantur. Haec est summa humanae sapientiae. Vera autem sapientia et consilium, mea quidem sententia, nihil est aliud quam sapientia, quae providet universo. Ea autem est, in qua Deus fecit omnia, sicut dicit Propheta: « Omnia fecisti in sapientia⁷³. » Christus autem est Dei virtus et Dei sapientia, in qua omnia facta sunt et ordinata. Si ergo hoc est humana sapientia, vere sapientiae et consilii vera opera contemplari: illius autem consilii opus seu sapientiae, mea quidem sententia, est incorruptio, et animae beatitudo, et fortitudo, et iustitia, et prudentia, et quodcumque nomen, et quaecunque mentis notio ex virtute intelligitur, consequenter forte adducimur ad boni cognitionem. Nam postquam, inquit, haec vidi, tanquam in rutina id quod est discevi ab eo quod non est, ut invenirem differentiam sapientiae et insipientiae; ejusmodi inveniri potest si lux adducatur et statuatur ex adverso tenebrarum. Mihi autem videtur apte usus esse exemplo ad significandum usum ejus, quod bonum est et honestum. Nam quoniam tenebrae sua natura minime consistunt; si enim non esset aliquid quod solis radios obstrueret, non essent tenebrae; lux autem ipsa in se est, et in propria intelligitur essentia: exemplo ostendit quod per se non consistit vitium, sed consistit ex privatione boni. Bonum autem semper similiter se habet, firmumque est ac stabile, nec consistit ex ulla quae praecedat privatione. Quod autem intelligitur ex eo quod est bono contrarium, non est ex essentia. Quod enim non est in se, ne omnino quidem est. Vitium enim est ejus quod est privatio, et non substantia. Par est enim differentia lucis ad tenebras, et sapientiae ad insipientiam. Ex parte enim universum complectitur bonum nomine sapientiae, et simul cum insipientia interpretatur et explicat omnem mali naturam. Sed quid nobis accedit lueri ex eo quod bonum admirerur, nisi magister nobis ostendat viam ac potest ut nos quoque simus boni participes, audiamus

D « Sapientis, » inquit, « oculi in capite ejus. » Cur haec dicit? Estne ullum omnino animal quod habeat oculos extra caput, seu dixeris aquaticum, seu terrestre, seu aereum? In omnibus enim oculus reliquo corpori est praepositus et collocatus est in capite eorum quae habent caput. Quomodo ergo hic dicit solius sapientis caput praeditum esse oculis? An hoc omnino tacite significat, quod eorum quae considerantur in anima, est quaedam proportio et convenientia cum partibus corporis? et sicut in figura corporis id quod toti praest,

⁷³ Psal. ciii, 24.

caput nominatur, ita etiam in anima id quod principatum obtinet, et primum tenet locum, pro capite intelligitur; et quo modo pedis basim appellamus calcaneum, ita etiam fuerit basis animæ, per quam attingit corporis coalescentiam, unde immittit in subjectum sentiendi vim et operationem. Quando ergo perspicendi et contemplandi vis in anima occupatur in rebus sensibilibus, in ejus calcaneos oculorum transit natura, per quos aspiciunt que sunt inferiora, sublimium speculationum contemplationis expertus manens penitus. Sin autem rerum subjectarum cognita vanitate, sustulerit oculos ad summum caput, quod est Christus, sicut interpretatur Paulus, beata censenda fuerit propter acrem oculorum aciem, ut quæ illie habeat oculos, ubi mali non est obscuritas. Magnus ille Paulus, et si qui alii sunt sicut ille magni, habebant oculos in capite, et omnes qui vivunt et moventur, et sunt in Christo. Nam sicut fieri non potest, ut qui sit in luce videat tenebras: ita non potest fieri, ut qui in Christo habet oculum, ad aliquid vanum eum defigat. Qui ergo habet oculos in capite, caput autem intelligimus universitatis principium, habet oculos in omni virtute (Christus autem est virtus perfecta, et omni ex parte absoluta), in veritate, in justitia, in incorruptibilitate, in omni bono. « Sapientis ergo oculi sunt in capite ejus: stultus autem in tenebris ambulat. » Qui enim non ponit suam lucernam super candelabrum, sed eam ponit sub base lecti, efficit ut lux sibi sint tenebræ, ut qui evaserit opifex ejus quod non potest consistere. Vanum est autem id quod consistere non potest. Tenebræ ergo in significatione tantum valent, quantum vanum. Stulti ergo anima quæ corpus diligit, et est carnalis, dum hæc aspiciunt, nihil videt. Veræ enim sunt tenebræ acer visus in sensibilibus. Vides istos acres et in hac vita versutos ac versatiles, quos nos vocamus jurisperitos, quam facile efficiant ut liceat facere injuriam, testibus, patronis, libellis, judicium observantia, ut et malum faciant et sumant supplicium? Quis non eorum miretur subtilitatem et versatile ingenium? Sunt tamen isti cæci, si conferantur eum illo oculo, qui ea quæ supra sunt, aspiciunt, qui est in capite eorum quæ vere sunt; plane sunt cæci, qui sumum ornant calcaneum, quod laceratur a dentibus serpentis. Propterea enim quod ea quæ inferne sunt, aspiciunt, sibi ipsis imprimunt dogmata peccati. « Qui enim diligit iniquitatem, odit animam suam⁷⁵, » et quod ex iis inter homines censetur beatum, est quibusvis rebus adversis miserabilis. Quam multi autem rursus contra sunt, qui replentur iis quæ sunt in alto certaminibus, et versantur in eorum quæ vere sunt contemplatione, existimantur autem cæci et inutiles in rebus materialibus, qualem se gloriatur esse Paulus, dicens se esse stultum propter Christum. Ejus enim prin-

Α ὀνομάζεται, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τὸ ἡγεμονικόν τε καὶ προτεταγμένον ἀντὶ κεφαλῆς νοεῖται καὶ ἐν τρόπον πτέρναν τὴν τοῦ ποδὸς βάσιν προσαγορεύουσα, οὕτως ἂν εἴη καὶ τῆς ψυχῆς βάσις δι' ἧς ἐφάπτεται τῆς συμφυΐας τοῦ σώματος, ὅθεν τὴν αἰσθητικὴν δύναμιν τε καὶ ἐνέργειαν τῷ ὑποκειμένῳ ἐνίστην. Ὅταν τοίνυν ἡ διορατικὴ τε καὶ θεωρητικὴ τῆς ψυχῆς δύναμις πρὸς τὰ αἰσθητὰ τὴν ἀσχολίαν ἔχει, εἰς τὰς πτέρνας αὐτῆς ἢ τῶν ὀφθαλμῶν φύσις ἀντιμεθίσταται, δι' ὧν τὰ κάτω βλέπει, τῶν ὑψηλῶν θεαμάτων ἀθέατος μένουσα. Εἰ δὲ γνωρίζασα τῶν ὑποκειμένων τὸ μάταιον, ἀναγάγοι τὰς ὕψεις ἐπὶ τὴν ἑαυτῆς κεφαλὴν, ἥ τις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καθὼς διερμηνεύει ὁ Παῦλος, μακαριστὴ ἂν γένοιτο τῆς ἐξουσίας, ἐκεῖ ἔβουσα τοὺς ὀφθαλμοὺς, ὅπου οὐκ ἔστιν ἡ τοῦ κακοῦ Β ἐπισκόπησις. Παῦλος ὁ μέγας καὶ εἴ τινας ἄλλοι κατ' ἐκεῖνον μεγάλῳ ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἶχον, καὶ πάντες οἱ ἐν Χριστῷ ζῶντες καὶ κινούμενοι καὶ ὄντες. Ὡς ἂν οὐκ ἔστι τὸν ἐν φωτὶ ὄντα σκότος ἰδεῖν, οὕτως οὐκ ἔστι τὸν ἐν τῷ Χριστῷ τὸν ὀφθαλμὸν ἔχοντα πρὸς τι τῶν ματαίων ἐνατενεῖσαι. Ὁ οὖν ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχων, κεφαλὴν δὲ τὴν παντὸς ἀρχὴν ἐνοήσαμεν, ἐν πάσῃ ἀρετῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχει (Χριστὸς γάρ ἐστιν ἡ παντελὴς ἀρετὴ), ἐν ἀληθείᾳ, ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀφρασίᾳ, ἐν παντὶ ἀγαθῷ. « Τοῦ οὖν ἑ σοφοὶ οἱ ὀφθαλμοί, ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ· ὁ δὲ ἄφρων, ἐν σκότει πορεύεται. » Ὁ γὰρ μὴ ἐπὶ τὴν λυχνίαν τὸν ἑαυτοῦ λύχνον προτείνει, ἀλλ' ὑποβάλλειν τῇ βάσει τῆς κλίνης, τὸ φέγγος ἑαυτοῦ σκότος ἐποίησεν, δημιουργὸς τοῦ ἀνυπάρκτου γενόμενος. Μάταιον δὲ τὸ ἀνυπάρκτον. Ἴσον οὖν ἐστὶ κατὰ τὸ σημαίνον τῷ ματαίῳ τὸ σκότος. Τοῦ τοίνυν ἀφρονος ἡ ψυχὴ φιλοσώματός τις καὶ σαρκιῶδης γεγεννημένη ἐν τῷ ταῦτα βλέπειν, βλέπει οὐδὲν· σκότος γὰρ ἐστὶν ἀληθῶς ἢ ἐν τοῦτοις ἐξουσιάζει. Ὅρθως τοὺς δριμύτους τοῦτους καὶ εὐστρόφους κατὰ τὸν βίον, οὓς δικανικούς ὀνομάζομεν, ὅπως ἑαυτοῖς τὴν ἀδικίαν ἐξευμαρίζουσι, μάρτυσι, συνηγόροις, γραφαῖς, τῇ τῶν δικαστῶν θεραπείᾳ, ὥστε καὶ τὸ κακὸν κατεργάζεσθαι καὶ ἐκδοῦναι τὴν τιμωρίαν; Τίς οὐ θαυμάζει τὸ ἀγγέλιον τῶν τοιούτων καὶ εὐπερίτρεπτον; Ἄλλ' ὅμοιος τυφλοὶ εἰσιν οἱ τοιοῦτοι, εἰ πρὸς ἐκεῖνον τὸν ὀφθαλμὸν ἐξετάζοντο, τὸν τὰ ἄνω βλέποντα, τὸν τῇ κεφαλῇ τῶν ὄντων ἐγκείμενον, τυφλοὶ εἰσιν ἀντικρυς, οἱ τὴν πτέρναν ἑαυτῶν καλλωπίζοντες, τὴν σπαρασσομένην τοῖς ὀδοῦσι τοῦ βρεῖος. Δι' ὧν γὰρ τὰ κάτω βλέπουσι, τὰ δόγματα τῆς ἀμαρτίας ἑαυτοῖς ἐγκαράσσουσιν. « Ὁ γὰρ ἀγαπῶν ἀδικίαν, μιτεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, » καὶ τὸ μακαριζόμενον αὐτῶν ἐν ἀνθρώποις, πάσης δυσπραγίας ἐλεεινότερον. Πόσοι δὲ πάλιν ἐκ τοῦ ἐναντίου τῶν ἐν τῷ ὕψει ἀγώνων ἐμφοροῦμενοι, καὶ τῇ θεωρίᾳ τῶν ὄντων ἀπασχολάζοντες, τυφλοὶ τινες ἐν τοῖς ὑλικῶς πράγμασιν εἶναι νομίζονται καὶ ἀνόνηται, οἷον καὶ ὁ Παῦλος εἶναι καυχᾶται, μωρὸν ἑαυτὸν διὰ τὸν Χριστὸν εἶναι λέγων. Ἡ γὰρ φρόνησις αὐτοῦ καὶ ἡ σοφία πρὸς οὐδὲν τῶν ὄντων σπουδαζομένην ἡσυχάζειτο. Διὸ λέγει, « Ἡμεῖς μωροὶ διὰ τὸν Χρι-

⁷⁵ 1^ο Cor. x, 6.

σόν· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Ἡμεῖς τυφλοὶ τῷ κάτω βίῳ, διὰ τὸ ἄνω βλέπειν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐν τῇ κεφαλῇ ἔχουσιν. Τοῦτου χάριν ἄστεργος ἦν καὶ ἀτραπέζος, πένης, ἀλήτης, γυμνός, λιμῶν καὶ δίψης κατατροχόμενος. Ἄλλ' ὁ κάτω τοιοῦτος, ἐν τοῖς ἄνω σκόπησον ὅσος ἦν. Ἔως γὰρ τρίτου οὐρανοῦ ὑψωθείς, ὅπου ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ ἦν, ἐκεῖ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔσχεν, τοῖς ἀπορρήτοις τοῦ παραδείσου μυστηρίοις ἐναγυλλόμενος, καὶ τὰ ἀθέατα βλέπων, καὶ ἐντροφῶν ἐκείνοις ὅσα ὑπὲρ αἰσθησίν ἐστι καὶ διάνοιαν. Καὶ τίς οὐκ ἂν ἐλεσένων αὐτὴν ψήθη, δεσμώτην βλέπων, καὶ πληγαῖς αἰκιζόμενον, καὶ βύθιον ἐν ναυαγίῳ διὰ πηλάγους τοῖς κύμασι μετὰ τῶν δεσμῶν συμπεροόμενον; Ἄλλ' ὁμοῦς εἰ τὰ ἐν ἀνθρώποις τοιαῦτα, τοῦ μέντοι ἐν κεφαλῇ διαπαντός τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχειν οὐκ ἀπετραπή λέγων· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ; Οὐλίψας, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Ὅπερ ἰσὸν ἐστὶ τοῦ λέγειν· Τίς μου τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἐξορύξει, καὶ πρὸς τὸ πατούμενόν τε καὶ γῆινον μεταστήσει; Τοῦτο δὲ καὶ ἡμεῖν ἐγκολευεται τὸ ἰσὸν ποιεῖν, ἐν τῷ παραγγέλλειν, τὰ ἄνω φρονεῖν, ὅπερ ὁμοῖόν ἐστι τοῦ λέγειν, ἐν κεφαλῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχειν.

effodiet a capite, et transferet ad id quod conculeatur et est terrestre? Nobis quoque hoc jubet similiter facere dum precipit, quæ sursum sunt sapere⁷⁸, quod perinde est ac si diceret, habere oculos in capite.

Ἄλλ' εἰ μαεθαθήκαμεν πῶς εἰσι τοῦ σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ, φύγωμεν τὴν ἀφροσύνην, ἥτις σκότος τοῖς ἐν τῷ βίῳ τοῦτω πορευομένοις γίνεται. « Ὁ γὰρ ἄφρων, » φησὶν, « ἐν σκότει πορεύεται. » Ἄφρων δὲ ἐστὶ, καθὼς ἡ προφητεία φησὶν, ὁ ἐν τῇ καρδίᾳ λέγων μὴ εἶναι Θεόν, ὃς διεφθάρη καὶ ἐθδελύχθη ἐν ἐπιτηδεύμασιν. Ἡ δὲ ἀκολουθία τοῦ λόγου θεραπεύει, διὰ τῶν ἐφεξῆς εἰρημένων, τοὺς μικροψύχους περὶ τὴν ζωὴν ταύτην διακείμενους· οἷς χυλεπόν τι τὸ τοῦ θανάτου νομίζεται, καὶ διὰ τοῦτο κέρδος οὐδὲν τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου τοῖς τὴν ὑψηλοτέραν μετιούσι ζωὴν εἶναι πεπιστευται· ὅτι ἀμφοτέροις πρὸς τὸ αὐτὸ πέρας ἡ ζωὴ καταλήγει· καὶ οὐκ ἔστιν ἀποφραγεῖν τοῦ θανάτου, εἰ μὴ διὰ τῆς ἀσταισιτέρας κατορθωθῆναι ζωῆς. Τὰς οὖν τοιαύτας ἀντιθέσεις ὡς ἐξ ἰδίου προσώπου ποιούμενος, πάλιν καθάπτεται τῆς ἀτοπίας τῶν προφερόντων ἐκεῖνα, ὡς ἀνεπισκέπτως ἐχόντων τῆς τῶν ὄντων φύσεως, καὶ διδάσκει τὴν διαφορὰν, ἐν τίνι τὸ πλεόν ἔχει· ἡ ἀρετὴ τῆς κακίας· ὡς οὐχὶ διὰ τῆς τοῦ θανάτου κοινότητος ὁμοιομίας τινὸς ἐν αὐτοῖς ἐλπίζομένης, ἀλλὰ διὰ τῶν εἰς ὕστερον ἀναμενόντων καλῶν ἢ κακῶν τῆς διαφορᾶς εὐρίσκομένης. Ἐχει δὲ ἡ λέξις τῆς ἀντιθέσεως οὕτως· « Ἐγνων ἐγὼ ὅτι συνάντημα ἐν συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς. Καὶ εἶπα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου, ὡς συνάντημα ἄφρωνος καὶ γε ἐμοὶ συναντήσεται. Καὶ ἵνα τί ἐσοφισάμην ἐγὼ περισσόν; ἐλάλησα ἐν τῇ καρδίᾳ μου, διότι ὁ ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ, ὅτι καὶ γε τοῦτο ματαιότης. Ὅτι οὐκ ἔστιν ἡ μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἄφρονος εἰς αἰῶνα· καθ' ὅτι ἤδη αἰ ἡμέρα· αἰ

A dentia et sapientia versabatur in nullo eorum quorum studio hic tenemur. Dicit itaque, « Nos stulti propter Christum⁷⁵, » perinde ac si diceret, Nos caeci in iis quæ pertinent ad hanc, quæ deorsum agitur, vitam, propterea quod sursum aspiciamus, et oculos habemus in capite. Hac de causa erat sine tecto et mensa, pauper, errans, nudus, fame et siti laborans. Sed qui in rebus quæ sunt infra erat talis, considera qualis erat in supernis⁷⁶. Ad tertium enim usque cælum sublatus, ubi erat ejus caput, illie habebat oculos, exsultans in arcanis cæli mysteriis, et ea aspiciens, quæ cerni non possunt, et illis se oblectans, quæ sensum superant et cogitationem. Quis autem non existimasset eum esse miserabilem, eum videns in vinculis, et plagis per probrum affici, et nave fracta esse in profundis fluctibus maris, et cum vinculis circumferri? Sed tamen etsi talis esset inter homines, non avertit tamen oculos, quominus eos semper haberet in capite, dicens : « Quis nos separabit a charitate Christi, quæ est in Christo Jesu? afflictio, an angustia? an persecutio? an fames? an nuditas, an periculum, an gladius? »

Quod perinde est ac si diceret : Quis meos oculos

Sed si didicimus quemadmodum sunt sapientis oculi in ejus capite, fugiamus insipientiam, quæ est tenebræ iis, qui in hac vita ambulant. « Stultus enim, » inquit, « ambulat in tenebris. » Insipiens autem est, ut dicit prophetia⁷⁹, qui in corde suo dicit non esse Deum, qui corruptus et abominandus evasit in suis studiis. Quod autem sequitur in contextu orationis, iis medetur per ea quæ deinceps dicta sunt, qui ad hanc vitam sunt pusilli et abjecti animi, qui mortem grave aliquid et terribile existimant, et ideo iis qui ex virtute vivendo vitam persequuntur sublimiorem, nihil lucri credunt accedere, quoniam in eundem finem utrisque vita desinit, neque mortem nobis ex eo licet effugere, quod vitam agamus meliorem. Tales ergo faciens objectiones, tanquam ex propria persona, rursus insectatur absurditatem eorum qui illa objiciunt, ut qui minime considerent eorum, quæ sunt, naturam : et docet differentiam, et in quoniam sit virtus vitio superior : nempe quod non per mortis communitatem quædam in eis speretur æqualitas : sed per bona vel mala quæ postea expectantur, inveniatur differentia. Sic autem habet contextus objectionis : « Novi ego quod unus eventus occurret omnibus. 14. Et dixi ego in corde meo : Stulti eventus mihi quocunque eveniet. Cur ergo majorem operam dedi sapientiæ? 15. Locutus sum in corde meo, propterea quod stultus ex abundantia loquitur : Hoc quoque est vanitas. 16. Non est memoria sapientis cum stulto in æteri-

Rom. viii, 38. ⁷⁸ Coloss. iii, 1. ⁷⁹ Psal. xiiii,

⁷⁵ I Cor. iv, 10. ⁷⁶ II Cor. xii, 2 sqq. ⁷⁷ I sqq.

num : quandoquidem jam dies venientes : omnia oblivioni mandata sunt, et quoniam modo morietur sapiens eum insipiente? » Quibus subjungit se odio digna existimasse omnia, quorum prius vehementi studio tenebatur; vanum tanquam bonum amplectens. Et omnia se dicit odio habuisse, quæ laboravit ad hanc vitam intuens : quod nihil sibi, sed ei qui post ipsum futurus est, omnia laboravit, qui quemadmodum utetur iis que labore parta sunt, propter futuri incertitudinem præscire non potuit. Sic autem dicit ad verbum : 17. « Et odio habui vitam, quoniam laboriosum adversum me est quod factum est sub sole, quoniam omnia sunt vanitas et electio spiritus. 18. Et odio habui ego universum laborem meum quo laboro sub sole, quoniam dimitto ipsum homini qui post me natus est. 19. Et quis scit, sitne sapiens futurus an stultus, et an insolenter dominabitur in omni labore quem laboravi, et per industriam excogitavi sub sole? et hoc quoque est vanitas. » Hæc cum dixisset, acre quoque dicit se ad hoc affectum fuisse animo, nempe quod unam et eandem existimavit esse partem ei qui ex virtute vivit, et ei qui ad hanc rem nihil contulit studii. Nam alteri quidem dicit esse laborem in sapientia, et in cognitione, et animi magnitudine; alteri vero in ira et in doloribus, qui accedunt propter studium quod ponitur in hac vita. Eos ergo sibi invicem pares esse duere, non solum vanitatis, sed etiam improbitalis dicit esse signum. Sic autem habet contextus : 20. « Et converti ego ut renuntiarem cordi meo in omni labore meo quo laboravi sub sole. 21. Est homo ejus labor in sapientia, et in cognitione, et in animi magnitudine, is homini quoque quid non laboravit in ipso, dabit partem suam. Et hoc quidem est vanitas, et improbitas magna. »

22. « Quod sit homini in omni labore suo, et in voluntate cordis sui, quo ipse laborat sub sole. 25. Omnes dies ejus sunt dolorum, et ejus animi vexatio, et certe noctu non dormit cor ejus, et hoc quoque est vanitas. » Ipse rursus sibi ipsi aliam objectionem proponit eorum qui vitam voluptariam judicant præstantiorem, quam sit vita sublimior, et evertit quod objicitur, utrumque persequens in propria persona, nempe et solutionem et objectionem. Est enim quod fuit objectum, nihil aliud esse bonum existimandum, quam quod in seipsum quispiam admiserit. Hoc autem est cibum et potum. Ei autem objectioni hoc modo occurrunt, ea non esse quibus homo alitur et latatur, sed sapientiam et cognitionem. Quo fit ut bonum quidem sit in his ponere studium. Quod autem per carnem suscipitur studium et diligentia, est animi afflictio et vanitas. Sublimis autem doctrinæ verba hoc modo se habent. 24 : « Non est hominum homini qui comedit et bibit, et ostendet anime sue hominum in labore suo. 25. Quinetiam hoc vidi ego. De manu Dei est, quod quis comedit et bibit absque ipso. 26. Homini homo in conspectu suo dedit sapientiam et cognitionem et letitiam, et prece alteri dedit anxiam sollicitudinem ut addat et

Α ἐρχόμεναι τὰ πάντα ἐπελήσθη, καὶ πῶς ἀποθανεῖται σοφὸς μετὰ τοῦ ἄφρονος ; » Οἷς ἐπάγει τὸ μίσους ἄξιονομίσαι τὰ πάντα, περὶ ἃ πρότερον ἐμπαθῶς εἶχε, τὸ μάταιον ὡς ἀγαθὸν ἀσπαζόμενος. Καὶ πάντα μεμίσσηναι φησὶν, ὅσα πρὸς τὴν ζωὴν ταύτην βλέπων ἐπόνησεν· διότι οὐδὲν ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῷ μετ' αὐτὸν πάντα ἐπόνησεν· ὅς τί γρήσεται τοῖς πεποιημένοις προγινώσκειν διὰ τὴν τοῦ μέλλοντος ἀδηλίαν οὐχ οἷός τε. Λέγει δὲ κατὰ λέξιν οὕτως· « Καὶ ἐμίσησα τὴν ζωὴν, ὅτι πονηρὸν ἐπέμειν ἐμὲ τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι πάντα ματαιώτης, καὶ προαιρέσεις πνεύματος. Καὶ ἐμίσησα ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόχθον μου, ὃν ἐγὼ μόχθῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι ἀρίων αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ γενομένῳ μετ' ἐμέ. Καὶ τίς οἶδεν, εἰ σοφὸς ἔσται ἢ ἄφρων, καὶ εἰ ἐξουσιάζεται ἐν παντὶ μόχθῳ ἢ ἐμόχθησα, καὶ ἐσοφισάμην ὑπὸ τὸν ἥλιον ; Καί γε τοῦτο ματαιώτης. » Ταῦτα εἰπὼν, ἀλλοστρώως φησὶ καὶ πρὸς τοῦτο τῆ ψυχῆ διασθεθῆναι, τῷ νομίσαι μίαν εἶναι τῆ τε κατ' ἀρετὴν βεβιωκότι, καὶ τῷ μηδεμίαν πρὸς τοῦτο πεποιημένῳ σπουδῆν, τὴν μερίδα. Τῷ μὲν γὰρ τὸν μόχθον εἶναι φησὶν ἐν σοφίᾳ, καὶ γνώσει, καὶ ἀνδρείᾳ· τῷ δὲ ἐτέρῳ ἐν θυμῷ καὶ ἐν ἀγγήμασι τοῖς διὰ τὴν περὶ τὸν βίον σπουδῆν προσγινομένοις. Τὸ οὖν εἰς ἕσπον ἀλλήλοις ἄγειν τοῦτους, οὐ ματαιώτης μόνον, ἀλλὰ καὶ πονηρίας εἶναι φησὶν. Ἔχει δὲ καὶ αὕτη ἡ λέξις οὕτως· « Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀποστάξασθαι τῆ καρδίᾳ μου, ἐν παντὶ μόχθῳ μου ἢ ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον· ὅτι Ἔστιν ἄνθρωπος, ὅτι μόχθος αὐτοῦ ἐν σοφίᾳ καὶ ἐν γνώσει, καὶ ἐν ἀνδρείᾳ, καὶ ἄνθρωπος ὅς οὐκ ἐμόχθησεν ἐν αὐτῷ, ὥστε αὐτῷ μερίδα αὐτοῦ. Καί γε τοῦτο ματαιώτης, καὶ πονηρία μεγάλη. »

Β

Γ

Δ

Ε

Ζ

Η

Θ

Ι

Κ

Λ

Μ

Ν

Ξ

Ο

Π

Ρ

Σ

Τ

Υ

Φ

Χ

Ψ

Ω

τοῦ δοῦναι τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ ὅτι Α
 Καί γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαιρέσις πνεύματος. Ὡς
 ἢ μὲν οὖν διάνοια τῶν ἐφεξῆς γεγραμμένων, καὶ ἡ
 κατὰ τὸ ἀκόλουθον προθεωρία, αὕτη ἐστὶν ἣν δι' ὀλί-
 γων νῦν παρεθέμεθα. Καιρὸς δ' ἂν εἴη πάλιν ἐπανα-
 λαβεῖν τὴν λέξιν, καὶ προσαρμόσαι δι' ἀκριβοῦς τοῖς
 ῥητοῖς τὰ νοήματα. Καὶ ἔργων καὶ γε ἐγὼ, ὅτι συν-
 ἀντημα ἐν συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς, καὶ εἶπα
 ἐγὼ ὡς συνάντημα τοῦ ἄφρονος καὶ γε ἐμοὶ συναντή-
 σεται, καὶ ἵνα τί ἐσοφισάμην; Τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ ἀν-
 τίθεσις ἣν αὐτὸς ἐκωτῶ ἀντιτίθησι, λέγων· Εἰ ἐν
 ἐστὶν ἐπ' ἀμφοτέρων τοῦτο θανάτου συνάντημα, καὶ
 οὐκ ἐξαιρεῖται τῆς τοῦ θανάτου μετουσίας ἡ ἀρετὴ
 τὸν ἐν σοφίᾳ γενόμενον, εἰς μάτην μοι γέγονεν ἡ περὶ
 τὴν σοφίαν σπουδή. ἢ δὲ πρὸς τὰ εἰρημένα τοῦ λόγου
 ἀπάντησις ποία; Ἐγὼ, φησὶ, τοῦτο περισσὸν ἐλά- Β
 λησα ἐν τῇ καρδίᾳ μου, ὅτι ἄφρων ἐκ περισσεύματος
 λαλεῖ. Καὶ ὅτι γε τοῦτο ματαιότης. Ὅτι οὐκ ἔστι
 μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἄφρονος εἰς αἰῶνα. Κατα-
 γινώσκει γὰρ ὡς περιττῶς τε καὶ ἀκόλουθός τῆς
 ἀντιθέσεως ταύτης ἐπιναγκείσθης, καὶ ἄφρονα ὀνομά-
 ζει· τὸν λόγον, ὅς οὐχὶ τῶν ἀποθέτων ἐστίν, οὐδὲ ἐν-
 δοθεν ἐκ τῶν ταμείων τῆς σοφίας προσφέρεται, ἀλλ'
 ὡσπερὶ περιττώμα τῆς διανοίας ἐστίν, ἀφροῦ δίχην
 ἀποπυύμενος. Ἄφρων γὰρ ἐκ περισσεύματος λαλεῖ.
 Τὸ δὲ οὕτως χρῆσθαι τῷ λόγῳ, μάταιόν τε καὶ εἰς
 οὐδὲν πλεόν ἐστὶ, πρὸς οὐδὲν ἕτερον τοῦ λόγου τὴν
 σπουδὴν ἔχοντος, ἢ πείσαι μὴ τὰ φαινόμενα βλέπειν.
 Ἐκ τῶν ὀρωμένων γὰρ ποιεῖται ὁ ἀντιλέγων τὴν μά-
 χην· καὶ γὰρ ὁ θάνατος τῶν φαινομένων ἐστίν. Τί
 οἴποτε λέγων; Οὐκ ἐν τούτῳ τοῦ ἐναρέτου τε καὶ τοῦ C
 πονηροῦ βίου ἡ κρίσις γίνεται, ὡς δεῖον μόνον τὸν
 πονηρὸν τεθνάναι τῷ σώματι· τὸν δὲ ἀγαθὸν μένειν
 τοῦ σωματικοῦ θανάτου ἀπέραστον, οὐκ εἰδὼς ἐν τίνι
 ἐστὶ τῆς ἀρετῆς τὸ ἀθάνατον, καὶ τίς τῶν ἐν κακίᾳ
 ζώντων ὁ θάνατος. Σοφοῦ, φησὶν, ἡ μνήμη διαπαν-
 τὸς ζῆ, καὶ παντὶ τῷ αἰῶνι συμπαρατείνεται· τῷ δὲ
 ἄφρονι ἐναπεσθέθη καὶ τὸ μνημόσυνον. Περὶ γὰρ
 τῶν τοιούτων φησὶ καὶ Προφῆτης, ὅτι Ἀπόλωτο τὸ
 μνημόσυνον αὐτῶν περιφανῶς καὶ εὐδήλως. Τοῦτο
 γὰρ ἡ ἴχου προσθήκη ἐνδείκνυται. Οὐκ ἐστὶν οὖν,
 φησὶ, μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἄφρονος εἰς αἰῶνα·
 ἀλλὰ τοῦ μὲν σοφοῦ ἡ ζωὴ διακονεῖ, καὶ μιστὸν λέγει μνήμης·
 τὸν δὲ ἄφρονα διαδέχεται λήθη. Ἐν γὰρ ταῖς ἐρχο-
 μέναις ἡμέραις τὰ πάντα τοῦ ἄφρονος ἐν λήθῃ γίνε- D
 ται· οὕτως αἰεὶ λέγων τῷ ῥήματι· καὶ ὅτι ἦδη αἱ ἡμέ-
 ραι ἐρχόμεναι, τὰ πάντα ἐπέληθη.

Εἰ οὖν ὁ μὲν σοφὸς ζητεῖ σοφίαν, ὁ δὲ ἄφρων τῷ
 θανάτῳ τῆς λήθης ἐνηφανίσθη, πῶς, φησὶ, λέγεις ὅτι
 ἀποθανεῖται ὁ σοφὸς μετὰ τοῦ ἄφρονος; Διὰ τοῦτο
 τοῖς κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην ἐσπουδασμένοις αὐτῷ
 ἀλγύνεται καὶ ἐπαιγύνεται, καὶ μιστὸν λέγει πάντα
 ὅσα αὐτῷ πρὸς τὴν ζωὴν ταύτην ἐσπούδαται, ὅμοιον
 πάσχιον ὡσπερ ἂν εἴ τις φαρμακωμένον μέλιτος ἀν-
 αιτῶς ἐμφορηθεὶς ἐκ λαιμαργίας, εἶτα εἰς χυμὸν αὐ-
 τῷ πονηρῷ τῆς λιχθείας μεταβληθείσης, ἐν τῷ ἐμέτῳ
 λάθῃ τοῦ ἀνακαταρμένου φαρμάκου τὴν αἰσθησιν
 τοῦ συνεκπιυμένου μετὰ τοῦ μέλιτος· καὶ διὰ τοῦτο

congreget, ut det ei qui est bonus in conspectu
 Dei. Et hoc quoque est vanitas et voluntaria ele-
 ctio spiritus. Est ergo hic sensus eorum qua-
 deinceps scripta sunt, et haec est quae est ex con-
 sequentia praeiudicanda contemplatio, quam paucis
 nunc adduximus. Tempus autem est nunc repe-
 tendi contextum, et verbis accommodandi acce-
 rate sententiam. Novi ego quod unus eventus oc-
 curret omnibus, et dixi ego quod stulti eventus
 mihi quoque occurret. Cur itaque maiorem ope-
 ram dedi sapientiae? Haec est autem obiectio quam
 ipse sibi objicit, dicens: Si inest in utrisque even-
 tus mortis, nec virtus eum qui evasit sapiens, a
 morte eximit, frustra meam collocaui operam in
 studio sapientiae. Quemadmodum autem iis quae
 dicta sunt, occurrit ratio? Ego, inquit, hoc su-
 pervacaneum dixi in corde meo: stultus ex super-
 abundantia loquitur. Hoc quoque est vanitas. Non
 est memoria sapientis cum stulto in aeternum.
 Damnat enim hanc objectionem, ut supervacaneae
 et non consequenter illatam, et sermonem vocat
 insipientem, qui non est ex reconditis, neque ex-
 promitur ex internis sapientiae penuariis, sed est
 mentis veluti quoddam excrementum, ut qui in-
 star spumae exspuatur. Stultus enim ex superabun-
 dantia loquitur. Sic autem uti sermone, vanum est,
 et nihil affert commodi, cum ejus non sit aliud in-
 stitutum in hoc libro, quam ut persuadeat non
 intueri ea quae apparent. Nam qui contradicit, con-
 tendit ex iis quae videntur: ex iis enim quae viden-
 tur est mors. Quidnam autem dicit? Bonae et sce-
 leratae vitae non in hoc est iudicium, quasi oport-
 teret scelestum solum mori corpore: bonum autem
 manere expertem mortis corporis, ut qui nesciat
 in quoniam sit virtutis immortalitas, et quoniam
 sit mors eorum qui vivunt in vitio. Nam sapientis
 quidem, inquit, memoria vivit in perpetuum, et
 simul cum aetate universo extenditur: cum stulto
 autem exstinguitur ejus memoria. De ejusmodi
 enim hominibus ait etiam Propheta: Perit me-
 moria eorum clare ac manifeste. Soni enim hoc
 indicat adjectivo. Non est ergo, inquit, memoria
 sapientis cum stulto in aeternum: sed sapientis
 quidem vita in aeternum manet per memoriam: D
 stultum autem excipit oblivio. In venientibus enim
 diebus quaecunque sunt stulti, mandantur oblivioni:
 hoc verbo veluti dicens, quod ut jam dies venien-
 tes, mandata sunt omnia oblivioni.

Si ergo sapiens quidem querit sapientiam, stul-
 tus autem deletur morte oblivionis, quomodo, in-
 quit, dicit moriturum esse sapientem cum stulto?
 Et ideo dicit se dolere et erubescere propter ea in
 quae suum studium posuit in hac vita, et dicit se
 odisse omnia quorum ipse in hac vita studio tene-
 batur, ut cui usveniret periunde, atque ei qui
 medicamento melle perfuso praecinglucie impruden-
 ter impletus, deinde in malum saporem ei mutata
 dulcedine, in vomendo accipiat sensum permisti
 medicamenti, quod simul cum melle exspuitur: et

ideo propter amaroris memoriam mel oderit : quoniam satietas per medicamentum subvertit stomachum. Hæc de causa, cum non usque ad satietatem se in iis implesset, quæ faciunt ad delicias, quarum studio tenebatur in vomitu confessionis, tanquam aliquam veneni calamitatem, eorum quæ egerat probrum ac dedecus odio habens et abominans, clamat se illam odisse vitam, sic dicens ad verbum : « Et odio habui vitam, quia malum adversum me est, opus quod factum est sub sole. » Non enim, inquit, ulli alii, sed mihi ipsi fui malus iis quæ feci sub sole. Mihi enim nihil stat eorum quæ facta sunt : sed opinio erant omnia in quæ studium conferebam, et impetus liberi arbitrii et electionis. Omnia enim vanitas et voluntaria electio spiritus, inquit. Et alter dicit odio esse dignum quod in hæc confertur studium, quod quispiam non sibi, sed ei qui post se futurus est, laborat quodcumque in hac vita acri studio effecerit, navalia, portus, præclaras ac magnificas propugnaculorum et ædificiorum structuras, vestibula, atria et turres, pulchras porticus, moles assurgentes, et qui in colenda terra suscipiuntur labores, omne genus nemora, prataque amœnissima, et vineta, quæ latitudine sunt instar maris, et si quid aliud ejusmodi laborat quicumque laboraverit, fruitur autem qui post illum vitam agit.

Incertum est autem num vitii materiam copias et opes sit effecturus. Non est enim quorumlibet, cognitionis causa demittere sensum ad faciendum harum rerum periculum. Quod quidem ego, inquit, feci ob sapientiam. Cum sissem enim veluti quemdam pullum, naturæ appetitionem libere in inferioribus parumper exsultare animi motibus, eam rursus repressi habens rationis, et ejus subjeci potestati. Quis, inquit, scit an ille quoque qui post nos in his fuerit, voluptati imperabit, et non ipse potius serviet, veluti quoddam mancipium, voluptatis potestati se submitbens? Propterea, inquit, ego universum laborem meum odio habui, quem laboro sub sole : quoniam enim dimitto homini qui post me natus est. Quis autem scit sapiensne erit an stultus, et an potestatem exercebit in omni labore meo quem laboravi, et mea industria excogitavi sub sole? Existimo enim esse hunc sensum hujus dicti, quod non aliqua animi perturbatione delapsus sit ad hanc vitam voluptariam, sed ad eam venerit quadam ratione sapientie, ut qui ei imperans ejus fuerit particeps, non autem parens ejus imperio. Quis ergo scit, inquit, an qui post me est futurus, eorum non parebit imperio, quæ ego laboravi non per aliquam animi perturbationem, sed per sapientiam? Per hoc enim quod laborem nominavit, delicias significat, quod per vim, veluti quoddam difficile certamen, admisit voluptatis participationem. Et hoc ergo, inquit, in vanis numeretur. Porro autem alicui quoque alii ex his quæ hic sunt, dicit animam suam venuisse, et oratione id quod sibi vult significat.

Ἡ μὴ μὴ τῆς ἀρετῆς μισῶν τὸ μέλι ὅτι πλησμονῇ διὰ τοῦ φαρμάκου τὴν ἀνατροπὴν κατεργάσατο. Τοῦτου χάριν, οὐ μέχρι κόρου τῶν πρὸς τρυφὴν σπουδαζομένων ἑαυτὸν ἐμπλήσας ἐν τῷ τῆς ἐξαγορεύσεως ἐμέτῳ, καθάπερ τινὸς δηλητηρίου ποῦδιστρα τὴν ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις ἀσχύνῃ σιχαυθείς τε καὶ βδελυξάμενος, μισεῖν βοᾷ τὴν ζωὴν ἐκείνην λέγων οὕτως κατὰ τὴν λέξιν, ὅτι « Καὶ ἐμίσησα τὴν ζωὴν, ὅτι πονηρὸν ἐπ' ἐμέ τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τῶν ἡλίων. » Οὐ γὰρ ἄλλω τινι, φησὶν, ἀλλ' ἐμαυτῷ γέγονα πονηρὸς, ὅς ἐποίησα ὑπὸ τῶν ἡλίων. Ἔστηκε γὰρ μοι τῶν γενομένων οὐδέν· ἀλλ' οἴησις ἦν πάντα τὰ σπουδαζόμενα, καὶ ὀρμὴ προαιρέσεως. Τὰ γὰρ πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος, φησὶ. Καὶ ἄλλος λέγει μίσους ἀξίαν εἶναι τὴν ὡς σπουδὴν, ὅτι μὴ ἔχωσθ' οὐδὲν, ἀλλὰ τῷ μεθ' ἑαυτὸν ποιεῖ, ὅπερ ἂν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ κατὰ σπουδὴν ἐνεργήσας τύχοι, νεύρια, λιμένας, πύργους, λαμπράς τε καὶ πολυτελεῖς τῶν ἐπάλλεξόν τε καὶ οἰκοδομημάτων κατασκευὰς, προπύλαια τε καὶ πύργους, καὶ κάλλιπτα, ἀναστήματά τε, τάς τε κατὰ γῆν φιλοεργίας, ἀλση παντοδαπά, καὶ λειμώνων κάλλιπτα, καὶ ἀμπελώνας μιμουμένους τὰ πελάγη τοῖς πλάτεσι, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον ποιεῖ μὲν ὅπερ ἂν τύχῃ ποιήσας, μετέχει δὲ ὁ μετ' ἐκείνων ἐπιδημῶν τῷ βίῳ.

Ἄδελφον δὲ εἰ μὴ κακίας ὕλην τὴν περιουσίαν ποιήσεται. Οὐ γὰρ πάντων ἐστὶ τὸ γνώσεως ἕνεκεν εἰς τὴν τῶν τοιούτων πείραν καθεῖναι τὴν ἀσθησιν. Ὅπερ ἐγὼ, φησὶν, ὑπὸ σοφίας πεποίηκα. Κατ' ἐξουσίαν, οἷόν τινα πῦλον, τὴν τῆς φύσεως ὀρμὴν μικρὸν ἀφείξας ἐπισκίριτῆσαι τοῖς κάτω πάθεσι, πάλιν ἀνεστρόμωσα τῇ τοῦ λογισμοῦ ἡνίκα, καὶ τῇ τούτου ἐξουσίᾳ ὑπήγαγον. Τίς οἶδε, φησὶν, εἰ κακίαν οὐκ εἶς ποτὲ μεθ' ἡμᾶς ἐν τούτοις γενομένος, ἐξουσιάζει τῆς ἀπολαύσεως, καὶ οὐκ αὐτοῖς μᾶλλον κυριευθήσεται, οἷόν τι ἀνδράποδον τῇ δυναστείᾳ τῆς ἡδονῆς ὑποκύψας; Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐμίσησα ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόχθον μου ὅτι ἐγὼ μοχθῶ ὑπὸ τῶν ἡλίων· ὅτι ἀφίω αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ γενομένῳ κατ' ἐμέ. Καὶ τίς οἶδε, εἰ σοφὸς ἔσται ἢ ἄφρων, καὶ εἰ ἐξουσιάζει ἐν παντὶ μόχθῳ μου ἢ ἐμόχθησα καὶ ἐσομισάμην ὑπὸ τῶν ἡλίων; Ταύτην γὰρ οἶμαι τοῦ ῥητοῦ τούτου εἶναι τὴν ἔννοιαν, τὸ μὴ πάθει αὐτὸν πρὸς τὸν ἀπολαυστικὸν βίον κατολισθῆσαι, ἀλλὰ τινι λόγῳ σοφίας ἐπὶ τοῦτο ἔλθειν, ἐν ἐξουσίᾳ ποιούμενον τὴν μετουσίαν, καὶ οὐκ αὐτὸν ὑπὸ τῆς δυναστείας ταύτης κατακρατούμενον. Τίς οὖν οἶδε, φησὶν, εἰ μὴ ἐξουσιασθήσεται ὑπὸ τούτων ὁ μετ' ἐμέ, ὅπερ οὐ διὰ πάθους ἐγὼ, ἀλλὰ ὑπὸ σοφίας ἐμόχθησα; Ἀγνοεῖ γὰρ διὰ τοῦ μόχθου ὀνομάσαι τὴν τρυφὴν, ὅτι βεβιασμένως οἷόν τινα δυσκατακχώμιστον ἄβιον τῆς ἡδονῆς τὴν μετουσίαν προσήκατο. Καὶ τοῦτο οὖν, φησὶν, ἐν τοῖς ματαίοις καταριθμείσθω. Καὶ ἄλλω δὲ τινι λέγει τῶν ὡδῶν, τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀποστετάχθαι, καὶ φανεροῖ τῷ λογῷ ὁ βούλεται. Διαβέβληται γὰρ πρὸς τὸν τῆς ὀρθῆς κρίσεως ἀμαρτάνοντα, ὅτι βλέπων ἐναργῆ τῶν ἐναντίων βίον τὴν διαφορὰν, ἐξ ὧν ὁ μὲν περὶ τὴν ἀρε-

τὴν ποιεῖ, καὶ πρὸς οὐδὲν ἀνθρώπινον τὴν ἐπιθυμίαν
κατάγει, ὁ δὲ ἕτερος, κατὰ τὸ ἐμπάλιν, πόνον μὲν
τινα τῶν ἐναρέτων οὐχ ὑπομένει, μόνους δὲ τοῖς σω-
ματικαῖς μόθοις ἐγκατατρίβεται. "Ὅταν οὖν τις πρὸς
τοῦτον φέρῃ τοῦ καλοῦ τὴν ψῆφον, παρορῶν τὸν ἐν
τῇ σοφίᾳ προέχοντα, οὐ μόνον ματαίαν, ἀλλὰ καὶ
πονηρὰν τὴν ἄδικον ταύτην ἀποφάνεται· κρίσιν. Λέ-
γει δὲ τοῖς ῥήμασιν οὕτως: «Καὶ ἐπέστρεψα,» φησὶν,
«ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τὴν καρδίαν μου πρὸς τῷ ἄλλῳ
μόθῳ, ᾧ ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον.» Τί οὖν ἐστὶν ὁ
ἀπεταξάμενος; "Ὅτι ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μόθος αὐτοῦ
ἐν σοφίᾳ καὶ ἐν γνώσει καὶ ἐν ἀνδρείᾳ, καὶ ἄλλος ἄν-
θρωπος οὐδὲν ἐν τοῖς τοιοῦτοις πονήσας. Πῶς οὖν τις
τὴν μερίδα τῆς προσιμῆσεως τῷ τοιοῦτῳ προσθήσει;
Καὶ ἄνθρωπος γὰρ, φησὶν, ᾧ ἐμόχθησεν ἐν αὐτῷ,
τούτῃσιν, τῷ βίον μοχθήσαντι ἐν τῷ ἀγαθῷ, δώσει
αὐτῷ μερίδα αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ, ἐν ἀγαθοῦ μοῖρα τὸν
τοιοῦτον βίον ὀρίσειται. Ἄλλὰ ματαιότης, φησὶ,
τοῦτο καὶ πονηρία μεγάλη. Πῶς γὰρ οὐκ ἐστὶν πονη-
ρία μεγάλη, ὅταν γινώσκῃ τὴν ἐγκυμμένην τῷ ἄν-
θρώπῳ περὶ τοῖς μόθοις σπουδῆν καὶ προαίρεσιν;
Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἐν οἷς φησὶν, ὅτι γινώσκει τῷ ἄν-
θρώπῳ, ἐν παντὶ μόθῳ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ προαίρεσει
καρδίας αὐτοῦ, ᾧ αὐτὸς μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον. Τί οὖν
ἐστὶν ὁ γινώσκων; "Ὅτι πᾶσαι, φησὶν, αἱ ἡμέραι αὐ-
τοῦ ἀληγημάτων, καὶ θυμοῦ περισπασμὸς αὐτοῦ. Καί
γε ἐν νυκτὶ οὐ κοιμάται ἡ καρδία αὐτοῦ. Τῷ ὄντι γὰρ
τοῖς εἰς τὸν πειρασμὸν τοῦτον τὴν ψυχὴν ἀσχολοῦσιν,
ἐπαληθῆς μὲν ἡ ζῶη, οἷόν τισι κέντροις ταῖς τῶν
πλειονῶν ἐπιθυμίαις τὴν καρδίαν μαστίζουσα· ἐπ-
ώδυνος δὲ ἡ περὶ τὴν πλεονεξίαν σπουδῆ, οὐ τοσούτον
οἷς ἔχει εὐφραίνουμένη, ὅσον ἀλγυνουμένη τοῖς λελ-
πούσι, οἷς μερίζεται νυκτὶ καὶ ἡμέρας ὁ πόνος,
καταλλήλως δὲ ἑκατέρας αὐτῶν ἐνεργοῦμενος, τῆς
μὲν ἡμέρας δαπανουμένης ἐν μόθοις· τῆς δὲ νυκτὸς
ὁποπεμπύσης τῶν ὀμμάτων τὸν ὕπνον. Αἱ γὰρ τοῦ
κέρδους φροντίδες τὸν ὕπνον ἐκκρούουσιν. "Ὅ οὖν
πρὸς ταῦτα βλέπων, πῶς οὐ καταψήφίζεται τῆς
σπουδῆς ταύτης τὴν ματαιότητα; Διὰ τοῦτο προστι-
θῆτι τοῖς προειρημένοις, ὅτι καὶ γε τοῦτο ματαιότης·
πάλιν ἄλλης ἀντιθέσεως καθάπτεται· τὸ δὲ ἀντιτιθέ-
μενον τοῦτό ἐστιν·

quæ prius dicta sunt, quod hoc quoque sit vanitas.

quod objicitur :

Εἰ τὸ ἔξω ἡμῶν ἐν τοῖς ματαίοις ὀριθμεῖς, ὡ δὲ
δάκκαλις· ὕπερ ἂν εἰς ἑαυτοὺς ἀναλάβωμεν, οὐκ ἂν
εἰκότως καταγνωθῆ ὡς μάταιον. Ἄλλὰ μὴν ἡ βρω-
σίς τε καὶ ἡ πόσις ἐν ἡμῖν αὐτοῖς γίνεται. Οὐ τῶν
ἀποθλήτων ἄρα τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλὰ θεῖον τις εὐ-
εργεσίαν τὴν τοιαύτην χάριν ὀρίσεται. Αὕτη τῆς
ἀντιθέσεως ἡ διάνοια· τὰ δὲ ῥήματα τοῦτον ἔχει τὸν
τρόπον· «Οὐκ ἐστὶν ἀγαθόν,» φησὶν, «ἐν ἀνθρώπῳ,
ᾧ ὁ φάγεται καὶ πίεται, καὶ δεῖξει τῇ ψυχῇ αὐτοῦ
ἀγαθόν ἐν μόθῳ αὐτοῦ. Καί γε τοῦτο εἶδον ἐγὼ, ὅτι
ἀπὸ χειρὸς τοῦ Θεοῦ ἐστὶν, ὅτι τις πίεται πάρεξ
αὐτοῦ.» Ταῦτα ὁ τῆς λαιμαργίας συνήγορος ἀνυπο-
φέρει τῷ διδασκάλῳ· ὅτι δὲ πρὸς ταῦτα ὁ τῆς σο-
φίας ὑψηλῆς τῷ ἀνθρώπῳ φησὶ τῷ ἀγαθῷ· ἡ δὲ
τοῦ ἀγαθοῦ προσθήκη πάντως καὶ τὴν διαστολὴν ἐν-

Insimulatus enim fuit apud eum qui a recto aber-
rat iudicio, quod cum videret evidentem contrariu-
rum vite generum differentiam, ex quibus alterna
quidem versatur in virtute, et ad nullam rem hu-
manam adducit cupiditatem : alterum vero contra
non sustinet quidem ullum laborem eorum quæ
geruntur ex virtute : versatur autem in solis labo-
ribus ad corpus pertinentibus. Cum quispiam ergo
ei boni et honesti dat calculum, eum despiciens
qui anteeellit sapientia, non solum vanam, sed
etiam improbam hanc injustam pronuntiat senten-
tiam. Dicit autem his verbis : « Et converti, » in-
quit, « ego cor meum, ut renuntiaret alii labori,
quem laboravi sub sole. » Quid est ergo quod
renuntiavi? Est homo, cujus labor est in sa-
pientia et cognitione et excelsi animi virtute, et
alius homo qui in his nihil laboravit. Quomodo ergo
quisquam primas honoris partes ei tribuet? Homo
enim, inquit, qui non laboravit in ipso, hoc est,
ei qui non laboravit in bono, dabit ei partem suam,
pro eo quod est, hanc vitam in boni locum referet.
Sed hoc est, inquit, vanitas, et magna improbitas.
Quomodo enim non est magna improbitas, quando
cognoscit studium et liberam electionem quæ inest
homini ad labores? Hoc enim est ubi dicit: Cogno-
seit homini in omni labore suo, et in libera electio-
ne cordis sui, qua ipse laborat sub sole. Quid est
ergo quod cognoscit? Quod omnes, inquit, ejus
dies sunt dolorum, et ejus animi vexatio et distra-
ctio. Quinetiam noctu non dormit cor ejus. Revera
enim iis quorum animus versatur in hæc tentatione,
vita quidem est laboriosa, veluti quibusdam stimu-
lis, plura habendi cupiditatibus cor flagellans :
dolore autem et molestia plenum est plura habendi
studium, non tantum gaudens iis quæ habet, quan-
tum triste ob ea quæ desunt, quibus noctu et inter-
diu labor dividitur, ut qui per utrumque eorum in
se invicem exereatur, cum dies quidem consumma-
tur in laboribus: nox autem somnum amandet ab
oculis. Somnum enim expellunt de lucro sollicitu-
dines. Qui ergo ad hæc aspicit, quemadmodum non
condemnat vanitatem ejus studii? Et ideo addit iis

Si quod extra nos est, in vanis numeras, o præ-
ceptor: quod in nos ipsos acceperimus, non jure
damnabitur ut vanum. Atqui in nobis est cibus et
potus. Non est ergo hoc rejiciendum, sed divinum
hoc esse beneficium est statuendum. Hic est sensus
objectionis. Verba autem hoc modo habent: « Non
est bonum, » inquit, « in homine, nisi quod bibet et
comedet, et ostendet animæ suæ bonum in labore
suo. Et hoc certe vidi ego, quod sit a manu Dei,
quod quispiam comedit et bibit sine ipso. » Quis-
piam autem patronus gulæ hæc objicit præceptorī.
Ad hæc autem dicit doctor sapientiæ, homini bono.
Boni autem adjectio efficit omnino distinctionem,
ut sit manifestum, quod bonitati intelligitur esse
contrarium. Homini ergo, non peccidi, neque ei qui

pronus est in ventrem, qui guttur habet pro ratione; sed bono, qui vivit ad boni solius imaginem. Non de iis Deus legem sanxit deliciis, quibus inhiat belluina natura: sed pro alimento dedit ei sapientiam et cognitionem et letitiam. Quomodo enim auxeris bonitatem per ea quæ ventri sunt esculenta? «Non in solo pane vivet homo⁸⁰.» Hoc veri Verbi est verbum. Pane non alitur virtus, non carnibus vis animæ fit bonæ habitudinis, et pinguescit. Aliis cibis sublimis vita alitur, plenaque redditur et succulenta. Boni enim alimentum est temperantia, panis sapientia, opsonium justitia, potus impatibilitas, voluptas non voluptas carnis, ejusmodi est habitus qui capitur ex eo quod est jucundum, sed ea ejus est et nomen et officium letitia, quæ dicitur εὐφροσύνη: propterea enim appellavit hoc nomine eam, quæ est in anima ad bonum et honestum affectionem, quoniam ex εὐφροσύνῃ, quod est recte sapere, fit ejusmodi constitutio. Oportet ergo hic quoque discere ea quæ etiam didicimus ab Apostolo,⁸¹ quod Dei regnum non est cibus et potus, sed justitia et impatibilitas et beatitudo. Quæ autem propter voluptatem corporis vehementi studio fiunt ab hominibus, ea sunt studium peccatorum, et animæ distractio, quæ ad inferiora abstrahitur a supernis: cujus omne intervallum in hac vita traducenda, consumitur in studio addendi et congregandi. Qui ergo hoc esse bonum judicat in Dei conspectu, ignorat se bonum definire in eo quod vanum est. Hæc ego dixi voce mea. Hunc autem sensum obsignabunt adducta verba divina. Dicit enim: 26. «Peccatori dedit occupationem, ut addat et congreget, ut tradat bono in conspectu Dei. Hoc quoque est vanitas et præsumptio spiritus.» Quæ ergo didicimus ex hac invicem comparatione boni et mali per hanc affectionem, dent nobis auxilium ad vitanda quidem ea quæ sunt damnata, persequenda autem ea quæ sunt bona.

τῆς τοῦ καλοῦ καὶ χειρόνος, διὰ τῆς νῦν μεμαθηχάμεν γῆν μὲν τῶν κατεργασμένων, ἐφόδιον δὲ τῶν πρὸς τὸ

HOMLIA VI.

Omnibus est tempus, et opportunitas universa rei sub cælo. Hoc est initium eloquiorum quæ contemplanda nobis sunt proposita. Est autem et non modicus labor examinationis, et quod ex labore capitur lucrum, est operæ pretium. Forte enim scopus eorum quæ sunt a nobis considerata in principio libri, maxime apparet in hac parte, ut procedens per consequentiam ostendet oratio. In iis quæ præcesserunt, damnata sunt omnia tanquam vana, in quæ ab homine confertur studium ob nullum lucrum animæ. Ostensus est enim bonum, ad quod est intendum: per ea mentis cogitata, quæ sita sunt in capite. Iis autem qui corporum præbent voluptatem, oppositæ sunt delicia: quæ sunt ex sapientia. Restat, ut sciamus quem-

Α εδειξάτο, ὥστε δῆλον εἶναι τὸ τῆ ἀγαθότητι ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον. Τῶ οὖν ἀνθρώπῳ, οὐ τῷ βοσκήματι, οὐδὲ τῷ τῆ γαστρὶ ἑαυτοῦ ἐπικεκυφῶτι, τῷ λαίμῳ ἀντὶ λογισμοῦ κεκτημένῳ· ἀλλὰ τῷ ἀγαθῷ τῷ κατ' εἰκόνα μόνου τοῦ ἀγαθοῦ ζῶντι· οὐ ταύτην ἐνομοθέτησεν ὁ Θεὸς τὴν τρυφήν, περὶ ἣν ἡ κτηνώδης κέχρηγε φύσις· ἀλλ' ἔδωκεν αὐτῷ, φησὶν, ἀντὶ τροφῆς σοφίαν καὶ γνῶσιν καὶ εὐφροσύνην. Πῶς γὰρ τίς τε ἀγαθότητος διὰ τῶν τῆς γαστροῦ ἐδωδῆμων αὐξήσειεν; «Οὐκ ἐπ' ἄρτι μόνῳ ζήσεται ὁ ἄνθρωπος.» Οὗτος τοῦ ἀληθινοῦ Λόγου ὁ λόγος. Οὐ τρέφεται ἄρτι ἡ ἀρετὴ, οὐ διὰ κρεῶν ἢ τῆς ψυχῆς δύναμις εὐεκτεῖ καὶ πιαίνεται. Ἄλλοις δὲ ἐσμασιν ὁ ὑψηλὸς βίος τρέφεται καὶ ἀδρούνεται. Τροφή τοῦ ἀγαθοῦ ἡ εὐφροσύνη, ἄρτος ἡ σοφία, ἔψον ἡ δικαιοσύνη, ποτὸν ἡ ἀπάθεια, ἡδονὴ οὐχ ἡ τοῦ σώματος, ὅποια δὴ ἡ περὶ τὸ καταύμιον σχέσις· ἀλλ' ἡς ὄνομά τε καὶ ἔργον ἡ εὐφροσύνη ἐστίν· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὠνόμασε τῆ προσηγορίᾳ ταύτῃ τὴν ἐν τῇ ψυχῇ πρὸς τὸ καλὸν γινομένην διάθεσιν, ὅτι ἐκ τοῦ εὐφροσύνῃ, ἡ τοιαύτη παραγίνεται κατάστασις. Χρὴ τοίνυν καὶ ἐνταῦθα μαθεῖν, ἅπερ καὶ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου ἠκούσαμεν, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἡ βασιλεῖα τοῦ Θεοῦ βρώσις καὶ πόσις, ἀλλὰ δικαιοσύνη καὶ ἀπάθεια, καὶ μακαριότης. Ἄ δὲ τῆς σωματικῆς ἀπολαύσεως ἔνεκεν παρὰ τῶν ἀνθρώπων σπουδάζεται, ἀμαρτωλῶν ἐστὶ σπουδὴ καὶ περισπασμὸς ψυχῆς, ἀπὸ τῶν ἄνω πρὸς τὰ κάτω κατασπωμένης, ἥς πᾶν τὸ διάστημα τῆς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ διαγωγῆς εἰς τὴν περὶ τοῦ προσθεῖναι καὶ συναγαγεῖν σπουδὴν ἀναλίσκεται. Ὁ οὖν τοῦτο ἀγαθὸν ἐν τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ κρῖνον, ἀγνοεῖ ἐν τῷ ματαίῳ τῷ ἀγαθὸν ὀριζόμενος. Ταῦτα εἶπον ἐγὼ, τῇ ἑμαυτοῦ φωνῇ. Ἐπισφραγίσει δὲ τὴν διάνοιαν ταύτην ἡ τῶν θεῶν ῥημάτων παράθεσις. Φησὶ γάρ, «Τῷ ἀμαρτωλῷ ἔδωκε περισπασμὸν τοῦ προσθεῖναι καὶ συναγαγεῖν, τοῦ δοῦναι τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. Ὅτι καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος.» Ὅσα τοίνυν ἐκ τῆς παραλλήλου ταύτης συνεξετάσεως ἀναγνώσεως, γένοιτο ἡμῖν βοήθεια πρὸς ἀποφυ-

OMHIA Γ'.

Τῶς πᾶσιν ὁ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὴν οὐρανόν· αὕτη τῶν προκειμένων ἡμῖν λογίων εἰς θεωρίαν ἀρχή. Ἔστι δὲ καὶ ὁ πόνος τῆς ἐξετάσεως οὐ μικρὸς, καὶ τὸ ἐκ τοῦ πόνου κέρδος, τοῦ πόνου ἄξιον. Τάχα γὰρ ὁ σκοπὸς τῶν ἐν τοῖς πρώτοις τοῦ βιβλίου θεωρηθέντων ἡμῖν, ἐν τούτῳ μάλιστα φανεροῦται τῷ μέρει, ὡς προῖων ἐπιδείξει διὰ τῆς ἀκολουθίας ὁ λόγος. Κατεγνώσθη τὰ πάντα ἐν τοῖς προλαβοῦσι λόγοις ὡς μάταια, ὅσα κατὰ τὴν ἀνθρώπων ἐπ' οὐδὲν ψυχικῷ κέρδει σπουδάζεται. Ὑπεδείχθη γὰρ τὸ ἀγαθὸν, πρὸς ὃ χρὴ διὰ τῶν τῆ κεφαλῆ ἐγκειμένων νοημάτων βλέπειν· τοῖς δὲ τὴν σωματικὴν προῖχομένοις ἀπλόασιν ἀντεπέθη ἡ κατὰ τὴν σοφίαν τρυφή. Λαίπει τὸ γινῶναι πῶς ἂν τις κατ' ἀρετὴν βιώσει, καθάπερ τινὰ τέχνην καὶ ἐφθόν

⁸⁰ Matth. iv, 4. ⁸¹ 1. Cor. xv, 51.

πρὸς τὴν τοῦ βίου κατάρθωσιν διὰ τοῦ λόγου λαθῶν. Α Ταῦτα οὖν ἐστὶν ἃ ἐπαγγέλλεται ἡμῖν ἐν προοιμίοις ἢ προκειμένη τῶν λόγων ἐξετάσις, ἐν οἷς ἀποφαίνεται ὅτι τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν οὐρανόν. Ἐἴγάρ τις τῷ βάλει τῆς διανοίας ἐγκύψει, πολλὴν ἂν εὐροῖτο φιλοσοφίαν ἐμπεριειλημμένην τοῖς βήμασι, θεωρητικὴν τε καὶ συμβουλευτικὴν τῶν συμφερόντων. Καὶ ὡς ἂν γένοιτό τις ἡμῖν δι' ὀλίγων ἐφοδὸς πρὸς τὴν τοῦ ῥητοῦ θεωρίαν, οὕτως τὸν λόγον διαληφόμεθα· τῶν ὅτων, τὸ μὲν ἐστὶν ὕλικόν τε καὶ αἰσθητόν· τὸ δὲ νοητόν τε καὶ ἄϋλον. Τοῦτων τὸ μὲν ἀσώματον ὑπέρχεται· τῆς αἰσθητῆς καταλήψεως, ἥ τότε γνωσόμεθα, ὅταν τὰς αἰσθήσεις ἀποδυσώμεθα. Τῆς δὲ ὕλικῆς φύσεως ἢ αἰσθητῆς τὴν ἀντίληψιν ἔχουσα, διαθῆναι τὸ οὐρανικὸν σῶμα, καὶ εἰς τὰ ἐπέκεινα τῶν φαινομένων διαδῆναι φύσιν οὐκ ἔχει. Ὁ γὰρ τὰ περὶ τῶν γῆινων καὶ ἐπουρανίων ὁ λόγος ἡμῖν διαλέγεται, ὅπως ἂν ἀπαίστως ἐν τούτῳ διαθῶμεν. Ὑλικὸς οὗτος ὁ βίος, καὶ σαρκὸς ἢ ζωῆ. Ἐπισκοπεῖται δὲ πως ὑπὸ τῶν κατ' αἰσθησιν ἐμφαινομένων ἢ τοῦ καλοῦ θεωρία. Ἐπιστήμη δὲ οὖν εἶναι πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν ἐπιδεόμεθα, ἵνα καθάπερ ἐπὶ τῶν κατασκευασμάτων κανὼν τις ἢ ἐπιστάμη διευθύνῃ πᾶν τὸ γινόμενον. Τοῦτο οὖν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου προδεικνύεται, δι' οὗ πρὸς τὸ θεόν ἢ ζωὴν κατευθύνεται.

Ἄνο γὰρ εἶναι φησι τοῦ καλοῦ κριτήρια παρὰ τὸν βίον, ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ σπουδαζομένων, τὸ σύμμετρον καὶ τὸ εὐκαιρον. Καὶ τοῦτο δογματίζει νῦν λέγων· τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι. Νοητόν δὲ ἀντὶ τοῦ χρόνου τὸ μέτρον, διότι παντὶ τῶν γινόμενων συμπαρατίθεται χρόνος. Ταῦτα τοίνυν τοῦ καλοῦ τὰ κριτήρια, εἰ μὴ καθόλου πρὸς πᾶσαν ἀρετῆς κατάρθωσιν ἐπιτηδεῖως ἔχει, οὐπω δυσχυρίζομαι, ἕως ἂν ὁ λόγος προῖδεν ἐπιδείξῃ. Ὅτι μέντοι τὸ πλεῖον τῆς τεταγμένης ζωῆς τῇ τοιαύτῃ κατορθοῦνται παρατηρήσει, παντὸς ἂν εἴη κατανοῆσαι. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν ὅτι καὶ ἡ ἀρετὴ μέτρον ἐστὶ τῇ μεσότητι τῶν παραθεωρουμένων μετρούμενον; Οὐ γὰρ ἂν γένοιτο ἀρετὴ ἢ ἑλλιπὴς τοῦ καθήκοντος μέτρον, ἢ ὑπερπίπτουσα, οἷον ἐπὶ τῆς ἀνδρείας, ἧς τὸ μὲν ἔλλειπον, δειλία, τὸ δὲ ὑπερβάλλον, θράσος γίνεται. Ὁ γὰρ καὶ τις τῆς ἔξω σοφίας, κλέπται τὰ τῶν ἡμετέρων γινόμενοι, διαλόμενοι τὴν σημανομένην ἐν τῷ ῥητῷ τούτῳ διάνοιαν, ὁ μὲν τὸ μηδὲν ἐλλείπειν, ἐν ἀποφθέγματι συνεβούλευσεν, ὁ δὲ τὸ λίαν ἐκώλυσεν· ὁ μὲν γὰρ τὸ μέτρον ἄριστον ἀπεφώνησεν, ὁ δὲ τὸ μηδὲν ἄγαν ἐνομοθέτησεν. Δείκνυται δὲ δι' ἑκατέρων, ὅτι καὶ τὸ μὴ ἐφικέσθαι τοῦ ἐπιζητουμένου κατ' ἀρετὴν μέτρον, τῶν κατεγνωσμένων ἐστὶ, καὶ τὸ ὑπερβάλλειν τὴν συμμετρίαν ἀποδύητον. Ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ κατὰ τὴν εὐκαιρίαν μέτρον ὁ αὐτὸς ἂν ἡμῖν ἀποδοθῆσεται λόγος· ὅτι οὕτε τὸ προλαμβάνον τὴν εὐκαιρίαν, οὕτε τὸ ἐψυστερίζον ἐν ἀγαθῷ κρίνεται μοῖρα. Ἦ ὅνως τὸν γενομένον ἐμπιστεύσαντα τὴν τῶν ὑσταχίων ταμίην, πρὶν ἄδρυσθῆναι

admodum sit ex virtute vivendum, quadam veluti arte et methodo per rationem accepta ad vitam recte degendam. Hæc sunt ergo quæ nobis pollicetur in proemio proposita verborum examinatio, in quibus pronuntiat esse tempus et opportunitatem universæ rei sub cælo. Si quis enim profunditatem sensus introspexerit, inveniet in verbis esse comprehensum multum philosophiæ, tam contemplative, quam ejus quæ consulit ea quæ sunt utilia. Et autem sit nobis paucis certa via ac ratio ad contextum intelligendum, de eo tractare ita aggrediemur: Ex iis quæ sunt, aliud quidem est materiale et sensibile: aliud autem quod cadit sub intelligentiam, et est expers materia. Ex iis, id quidem quod est incorporeum, exsuperat sensus comprehensionem, quatenus tunc cognoscemus, quando sensus exuerimus. Materialem autem naturam sensus apprehendens, non est ejus naturæ ut possit transire celeste corpus, et pervadere ultra ea que cernuntur. Quamobrem nobis loquitur sermo de rebus terrenis et celestibus, ut citra errorem in hæc vita vivamus. Materialis hæc vita est vita per carnem. Ab iis autem quæ per sensum apparent, obscuratur quodammodo contemplatio ejus quod est bonum et honestum. Opus est ergo aliqua scientia ad judicandum id quod est bonum et honestum, ut tantum quod fit dirigat. Ab oratione ergo hoc nobis oportet.

Dicit enim dno esse, per quæ quod bonum et honestum est judicatur in vita, in unoquoque eorum in quæ studium in ea confertur: nempe symmetria et opportunitas. De eo autem nunc decretum statuit, dicens: Omnibus est tempus, et opportunitas universæ rei. Pro tempore autem intelligere oportet modum seu mensuram, propterea quod cum quolibet eorum quæ sunt tempus simul extendatur. Hæc ergo quibus bonum et honestum judicantur, an sint omnino opta ad omnem rectam ex virtute actionem, nondum constituo, donec id procedens ostendat oratio. Quod autem maxima pars vitæ vere institutæ se recte gerat, ea observatione potest quilibet perspicere. Quis enim nescit virtutem esse mensuram, quam metitur a edim eorum quæ juxta eam considerantur? Non enim potest esse virtus, cui vel deest, vel qui excedit conveniens mensura, ut in magni et exelsi an mi virtute, cujus quod deficit quidem, est timiditas, quod exsuperat autem, est audacia. Quamobrem externæ sapientiæ nonnulli, a nostris forte suffrati, distinguentes sensum qui in hoc textu significatur, alius quidem, ut nihil deesset consulit in apophthegmate: alius vero quod nimium est, prohibet. Nam hic quidem esse mensuram optimam pronuntiavit: alter vero ut ne quid esset nimis, lege sanxit. Per utrumque autem ostenditur, quod non assequi mensuram quæ ex virtute queritur, est ex iis quæ sunt reprobata: et convenientem exsuperare modum, est rejiciendum. Sed et de parte opportunitatis idem quoque a nobis traue-

tur : nempe quod neque quod prævenit opportunitatem, neque quod fit tardius, bonum censetur. Quid prodest agricolæ, cui mandata est cura secunda: segetis, si priusquam sit seges matura, eam secet, aut metere differat, donec ex culmis effluerint semina? In neutro enim ita exerceat studium ut sit in bono, utpote quod secundo importune perdat opportunitatem temporis. Quod autem dictum est in parte, intelligi potest etiam in universo. Idipsum enim usuvenit etiam in navigatione, sive quispiam prævenit opportunitatem, sive tardius accesserit. Quid autem dicendum de medendi arte, cum damnum afferat exsuperatio et defectus temporis et mensuræ, quæ convenit curationi? Sed hæc quidem sunt mittenda, cum per id quod deinceps

A καθ' ὄραν τὰ λήϊα, ἢ ὑπερθέμενον τὴν περὶ τὸν ἄμικρον σπουδὴν, ἕως οὗ περιβόρῃ τῇ καλῶν τὰ σπέρματα; Ἐν οὐδετέρῳ γὰρ ἐνεργὸς ἐπ' ἀγαθῷ γίνεται ἡ σπουδὴ, καθ' ἑτέρου τοῦ καιροῦ τὴν ὀφέλειαν ἐν τῇ ἀκαιρίᾳ τῆς τομῆς ἀπολλύοντα. Ὁ δὲ ἐπὶ μέρους εἰρηται, καὶ ἐν παντὶ δυνατὸν ἐστὶ κατανοῆσαι. Οἶδε γὰρ τὸ ἴσον καὶ ἡ ναυτιλία, εἴτε τις προλάβῃ τὴν εὐκαιρίαν, εἴτε ἐφυστερήσειεν. Τί δ' ἂν τις τὰ τῆς ἱατρικῆς λέγοι, παρ' ὅσον ἐστὶ καὶ εἰς βλάβην ὑπερβολὴ τε καὶ ἔλλειψις τοῦ τῇ θεραπείᾳ καθήκοντος καιροῦ καὶ μέτρου; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἔσσαι χρῆ, διὰ τοῦ ἐφεξῆς λόγου, ἐν αὐταῖς ταῖς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ φωναῖς σαφέστερον φανερούμενον τοῦ ὑποδείγματος.

sequitur, in ipsis verbis Ecclesiastæ exemplum fiat

Sed quare sunt hæc nobis præmissa, ut ea consideremus? Quoniam neque quod mensura caret, est bonum, neque quod est importunum; sed illud est bonum et ex virtute factum, quod per utrumque accepit perfectionem. Si enim uni soli ex iis attenderetur, reliquum autem negligeretur, esset inutile etiam quod recte gestum esset in reliquo. Sicut ergo cum nos motum duobus peragamus pedibus, si quidpiam alteri accidisset, inutilis esset ad cursum is etiam cui nihil accidit, propter ejus qui simul cum altero operatur, imbecillitatem: ita si tempori desit mensura, aut mensuræ opportunitas, cum eo quod restat, omnino etiam id quod adest, est inutile. Sed et in tempore conveniens symmetria, et in mensura utilis est opportunitas. Tempus ergo intellectuum est a nobis pro mensura, propterea quod cujuslibet mensuræ mensura est tempus. Quæ enim fiunt, omnino fiunt in tempore, et cum uniuscujusque eorum quæ fiunt extensione, simul quoque spatium temporis extenditur, modicum in minori, et in ampliori plus temporis. Est mensura conceptionis, mensura incrementi spicarum, mensura plenæ fructuum perfectionis, mensura navigationis, mensura ambulationis, mensura uniuscujusque ætatis, infantia, pueritia, adolescentia, juventutis, virilis et constantis et provectæ ætatis, senectutis, et ætatis decrepita. Quoniam ergo non est omnibus una mensura temporis: neque enim fieri potest, ut sint omnia æqualis inter se mensuræ, propter subjeutorum differentiam: omnium autem quæ cadunt sub mensuram, est communis, ut dictum est, mensura tempus, in se omnia continens: ea de causa non dixit, Mensura est omnibus, propterea quod eorum quæ cadunt sub mensuram, magna sit æqualitas in eo quod est plus et minus: sed tempus dixit quod est omnibus mensura generalis, quæ quidquid fit et oritur, dimetitur. Quomodo enim in humano genere, id quod ætatis quidem est provectæ, est imbecillum: quod autem nondum confirmate et stabilite est ætatis, est immoderatum et insolens: optimum autem est quod inter duo intercedit, quod quidem utramque effugerit molestiam:

B Ἄλλ' οὗ χάριν ταῦτα ἡμῖν προτεθεώρηται; Ὅτι οὔτε τὸ ἄμετρον ἀγαθὸν ἐστίν, οὔτε τὸ ἄκαιρον· ἀλλ' ἐκεῖνο καλὸν τε καὶ αἰρετὸν, θ' δι' ἀμφοτέρων ἔχει τὸ τέλος. Εἰ γὰρ μόνον τὸ ἐν ἐν αὐτῷ σπουδασιεῖ, παρασβεθίη δὲ τὸ λειπόμενον, ἀνόνητον ἐστὶ καὶ τὸ κατορθωθὲν ἐν τῷ λείποντι. Οὐκοῦν καθάπερ δύο ποσὶν ἐνεργούντων ἡμῶν τὴν κίνησιν, εἴ τι συμμεταίη περὶ τὸν ἕτερον, ἄχρηστός ἐστι καὶ ὁ ὀπλοῦς πρὸς τὸν δρόμον, διὰ τὴν τοῦ συνεργούντος ἀσθένειαν· οὕτως εἰ λείπει τῷ καιρῷ τὸ μέτρον, ἢ τῷ μέτρῳ ἡ εὐκαιρία, τῷ λείποντι πάντως καὶ τὸ παρὸν συνηχρεῖται. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἡ συμμετρία, καὶ ἐν τῷ μέτρῳ ἡ εὐκαιρία τὸ χρησίμον ἔχει. Χρόνος οὖν ἀντὶ τοῦ μέτρου ἡμῖν νεώηται, διότι παντὸς τοῦ καθ' ἕκαστον μέτρου ὁ χρόνος μέτρον ἐστίν. Τὰ γὰρ γινόμενα ἐν χρόνῳ γίνεται πάντως, καὶ τῇ παρατάσει ἐκάστου τῶν γινομένων καὶ τὸ διάστημα τοῦ χρόνου συμπαρατείνεται, ὀλίγον ἐν τῷ ἐλάττονι, καὶ ἐν τῷ πλείονι πλείον χρόνου. Μέτρον κυήσεως, μέτρον τῆς τῶν ἀσταχυῶν αὐξήσεως, μέτρον τῆς τῶν καρπῶν τελειώσεως, μέτρον ναυτιλίας, μέτρον πορείας, μέτρον τῆς καθ' ἕκαστον ἡλικίας, βρέφους, παιδίου, μειρακίου, παιδός, ἐφήσου, ἀνδρός, μεσήλικος, τελείου, παρήλικος, πρεσβύτου, γέροντος. Ἐπειδὴ τοίνυν οὐχ ἐν τῷ ἐκ τοῦ χρόνου μέτρον τοῖς πᾶσιν ἐστίν· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατὸν γενέσθαι πάντα ἀλλήλοις ἰσόμετρα διὰ τὴν τῶν ὑποκειμένων διαφορὰν· κοινὸν δὲ, καθὼς εἴρηται, πάντων μετρούμενων μέτρον ὁ χρόνος ἐστίν, ἐν αὐτῷ περιέχων τὰ πάντα· τοῦτου χάριν οὐχὶ μέτρον εἶπε τοῖς πᾶσι, διὰ τὸ πολλὰν εἶναι τῶν μετρούμενων τὴν περὶ τὸ πλείον τε καὶ ἐλάττον ἰσότητα· ἀλλὰ χρόνον εἶπε τοῖς πᾶσι τὸ γενικὸν μέτρον, ὃ πᾶν τὸ γινόμενον παραμετρεῖται. Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος τὸ μὲν προβεβηκὸς ἀσθενεῖ· τὸ δὲ μήπω καθεστηκὸς ἀτακτεῖ· ἄριστον δὲ τὸ μέσον τῶν δύο, ὕπερ ἂν τὰς ἐκατέρων ἀηθίας ἐκφεύγη· ἐν ᾧ δεικνύται, τῆς μὲν νεότητος κεχωρισμένη τῆς ἀταξίας ἡ δύναμις, τοῦ δὲ γήρους διεξευγμένη τῆς ἀδρανίας ἡ φρόνησις· ὥστε εἶναι δύναμιν συγκεκραμένην φρονήσει, ἐπίσης φεύγουσαν τὴν τε τοῦ γήρους ἀδρανίαν, καὶ τὸ θρασὺ τῆς νεότητος· οὕτως ὁ χρόνος ὀρίζων τοῖς πᾶσι καθ' ἕκαστον χωρίζει τῷ λόγῳ τὴν ἐξ ἀμετρίας κακίαν, τὸ τε

ὑπέρχρονον ἀτιμάζων καὶ τὸ ἐλλείπον ἀποπεμπόμενος. Ἀλλὰ καιρὸς ἂν εἴη καὶ αὐτὴν ἡμῖν δι' ἀκολούθου προστεθῆναι τῶν θεοσπενύστων λόγων τὴν θεωρίαν.

in quo ostenduntur vires quidem juventutis separata: ab insolentia, a senectutis autem imbecillitate prudentia minime separata: adeo ut sint vires contemperate cum prudentia, ex æquo fugientes et senectutis imbecillitatem, et juventutis audaciam. Ita qui tempus definit, omnibus per utrumque verbis separat, quod ex mensuræ defectu oritur, vitium: ut qui et quod tempus excedit, vituperat, et id quod deficit, amandat. Sed tempus est consequenter addendi ipsam divinitus inspiratorum verborum contemplationem.

« Καιρὸς, » φησί, « τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖν. » Καλῶς ἐν πρώτοις τὴν ἀναγκαίαν ταύτην συζυγίαν τῷ λόγῳ συνέζευξε, συνάπτων τῇ γενέσει τὴν θάνατον. Ἐπειτα γὰρ κατ' ἀνάγκην τῷ τόκῳ ὁ θάνατος, καὶ πᾶσα γενέσις εἰς φθορὰν διαλύεται: ἵνα διὰ τοῦ συνημμένως δευχθῆναι τὴν θάνατόν τε καὶ τὴν γένεσιν, οἶοναι κέντρον τινὲ τῇ τοῦ θανάτου μνήμῃ τοὺς ἐμβαθύνοντας τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς διυπνίσῃ, καὶ πρὸς τὴν φροντίδα τῶν μελλόντων διαναστήσῃ. Ταῦτα φίλοσφει κατὰ τὴν λεληθὸς ἐν ταῖς πρώταις τῶν βιβλίων ἐπιγραφαῖς καὶ ὁ φίλος τῷ Θεῷ Μωυσῆς εὐθύς τῇ Γενέσει συμπαραγράφας τὴν Ἐξοδὸν ὡς τοὺς ἐντυγχάνοντας τοῖς ἐπιγεγραμμένοις, καὶ δι' αὐτῆς τῆς τῶν βιβλίων τάξεως τὰ καθ' ἑαυτοὺς παιδεύθηται. Οὕτε γὰρ ἔστι γένεσιν ἀκούσαντα μὴ Ἐξοδὸν εὐθύς ἐννοῆσαι. Ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα νενοηκὼς ὁ μέγας Ἐκκλησιαστής ἐπιδείκνυσται, τῇ γενέσει σύστοιχον ἀποδείξας τὸν θάνατον. Καιρὸς γὰρ, φησί, τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖν. Ἦλθεν ὁ καιρὸς, φησί, καὶ ἐτέλεθον ἡξέ: ὁ καιρὸς, καὶ τεθνήξομαι. Εἰ πρὸς τοῦτο πάντες ἐθέλομεν, οὐκ ἂν τὴν σύντομον πύριαν καταλιπόντες, κύκλῳ μετὰ τῶν ἀτεθῶν περιημιεν, τὴν περιουσίην τοῦ βίου πλάνην ἐκουσίως πλανώμενοι, ἐν θύνασταιαῖς καὶ περιφανείαις καὶ πλοῦτοις, δι' ὧν ταῖς πολυδοταῖς τοῦ βίου τούτου ἐναμνηχανοῦντες, οὐκέτι τοῦ λαθεῖνθου τῆς ζωῆς ταύτης τὴν ἔξοδον ἐξευρίσκομεν, δι' ὧν δοκοῦμεν σπουδάζειν, διὰ τούτων ἑαυτοῖς τὰ σημεῖα τῆς ἀπλανοῦς ὁδοπορίας συγγέροντες. Ὡς μακάριοί γε, φησί, τῶν ἀνθρώπων ἐκεῖνοι. οἱ τὰς περιοδικὰς τῆς ζωῆς ἀπάτας καταλιπόντες, ἐπὶ τὴν σύντομον τῆς ἀρετῆς ὄδον ἑαυτοὺς ἀγούσιν! Αὕτη δὲ ἐστὶ τὸ πρὸς μὴδὲν τῶν τῆδε τὴν ψυχὴν ἐπιστρέφειν, ἀλλὰ συντετάθει τῇ σπουδῇ πρὸς τὸ διὰ πίστεις ἐν ἐλπίσι προκειμένον. Πάλιν δὲ τὸ ῥηθὲν ἐξετάσωμεν. Καιρὸς, φησί, τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖν. Εἴθε κάμοι γέγοιτο ἐν καιρῷ τε ὁ τόκος, καὶ ὁ εὐκαιρὸς θάνατος! Οὐ γὰρ ἂν τις εἴποι τὴν ἀκούσιον ταύτην ὠδῖνα, καὶ τὸν αὐτόματον θάνατον παρὰ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ νῦν ὡς ἐν ἀρετῆς κατορθώσει προδείκνυσθαι. Οὕτε γὰρ ἐπὶ τῷ θελήματι τῆς γυναικὸς ἡ ὠδὶς ὅτε ἐν τῇ προαιρέσει τῶν τελευταίωντων ὁ θάνατος. Ὁ δὲ ἐφ' ἡμῖν οὐκ ἔστιν, οὔτε ἀρετὴν ἂν τις, οὔτε κακίαν ὀρέσαιο· οὐκοῦν νοῆσαι προσήκει τὸν τάκον τὸν εὐκαιρον, καὶ τὴν ἐν καιρῷ γινόμενον θάνατον. Ἐμοὶ δοκεῖ τόκος ὄριμος καὶ οὐκ ἀμβλωβητῆς εἶναι, ὅταν, καθὼς φησιν Ἠσαίας, ἐκ τοῦ θεοῦ τις φόβου κωφορήσας διὰ τῶν τῆς ψυχῆς ὠδίνων τὴν ἰδίαν σωτηρίαν γεννήσῃ. Ἐαυτῶν γὰρ τρόπον τινὰ πατέρες γινόμεθα, ὅταν διὰ τῆς ἀγαθῆς προαιρέσεως αὐτοὺς πλάσσωμεν τε καὶ γεννήσωμεν, καὶ εἰς

A in quo ostenduntur vires quidem juventutis separata: ab insolentia, a senectutis autem imbecillitate prudentia minime separata: adeo ut sint vires contemperate cum prudentia, ex æquo fugientes et

senectutis imbecillitatem, et juventutis audaciam. Ita qui tempus definit, omnibus per utrumque verbis separat, quod ex mensuræ defectu oritur, vitium: ut qui et quod tempus excedit, vituperat, et id quod deficit, amandat. Sed tempus est consequenter addendi ipsam divinitus inspiratorum verborum contemplationem.

B stimulo cos expergefaiat, qui in carnalis vitæ profundum sunt immersi, et ad eorum futurorum excitet. Hæc tacite philosophatur in primis Librorum suorum inscriptionibus Dei quoque amicus Moses, qui statim cum Genesi, quod est generatio, simul quoque scripsit Exodum, id est, excessum: ut qui ea legerent quæ scripta sunt, etiam per ipsum ordinem librorum ea discerent quæ ad se ipsos pertinent. Neque enim fieri potest ut qui Genesim, generationem inquam, audierit, non Exodum, id est excessum protinus cogitet. Quod quidem hic quoque magnum intellexisse Ecclesiasten ostenditur, ut qui in eodem ordine posuerit mortem quo generationem. Tempus est enim, inquit, parienti, et tempus morienti. Venit, inquit, tempus, et natus sum; veniet tempus, et moriar. Si ad hoc universum aspiceremus, non relicto viæ compendio in circuitu cum impiis ambularem, mundi qui in orbem circummagitur errore nostra sponte errantes, in potentia et superbia et divitiis, per quæ in multiplici et varia hujus mundi viâ impheati, e labyrintho hujus vitæ exitum minime invenimus, eo ipso quod vehementer laborare, et studium videmur adhibere, certæ et a qua aberrari non potest viæ signa confundentes. Quam beati, inquit, sunt illi homines, qui quæ in orbem feruntur fraudibus hujus vitæ relictis, ad compendiarium virtutis viam se conferunt! Ea autem est, ad nihil eorum quæ hic sunt animum convertere, sed acri studio contendere ad id quod per fidem in spe est propositum. Quod dictum est autem rursus examinemus. Tempus est, inquit, parienti, et tempus morienti. Utinam mihi quoque detur, ut in tempore nascar, et opportune moriar! Nemo enim dixerit involuntariam hanc partionem, et spontaneam mortem nunc ostendi ab Ecclesiaste, tanquam ex eo sit recta virtutis actio. Neque enim propter mulieris voluntatem existit partus: neque mors est in decedentium libero arbitrio. Quod autem non est in nostra potestate, neque virtutem neque vitium quisquam definirit. Intelligere ergo oportet partum tempestivum, et mortem quæ est in tempore. Mihi videtur maturus esse partus et non abortivus, quando, ut dicit Esaias, cum quispiam ex Dei timore conceperit,

per animæ in partu labores suam salutem genuerit. Nobis enim ipsis quodammodo patres sumus, quando per bonum animi institutum, liberumque arbitrium nos ipsos formaverimus et genuerimus, et in lucem ediderimus. Hoc autem facimus ex eo, quod Deum in nos ipsos admittamus, effecti filii Dei et filii virtutis, et filii Altissimi. Et nos ipsos rursus abortivos edimus, nosque imperfectos et subventaneos reddimus, quando non fuerit in nobis formata, sicut ait Apostolus, (Christi forma.) Oportet enim integrum et perfectum esse hominem Dei. Integer autem ille omnino est, cui perfecta naturæ completa fuit ratio. Si quis ergo per virtutem seipsum Dei filium fecerit, præclari hujus ortus accepta potestate, is novit tempus boni partus, et merito gaudet convenienter Evangelio, quod natus sit homo in mundo. Qui autem natus est filius iræ, et filius perditionis, et fetus tenebrarum, germen vipere, malus fetus, et alia omnia, quibus malus male audit partus, is non novit tempus quod genuit vitalia: est enim unum tempus pariens ad vitam, et non plura. Qui ergo propter importunitatem partum non est assecutus, seipsum parturit interitui, et ad mortem suæ est animæ obstetricatus. Si est autem perspicuum quemadmodum nascimur in tempore, perspicuum quoque est omnibus quemadmodum morimur in tempore, quemadmodum saneto Paulo ad bonam mortem omne tempus erat opportunum. Clamat enim in suis scriptis, quodammodo adjurans, quando dicit: « Quotidie morior, per vestram glorificationem ⁸² et illud: » Propter te morte allicimur quotidie ⁸³. » Et ipsi in nobis ipsis responsum mortis habuimus. Omnino autem non est obscurum, quemadmodum Paulus moritur quotidie, qui nunquam peccato vivit, qui semper membra carnis mortificat, et mortificationem corporis Christi in se circumfert ⁸⁴, qui semper eum Christo crucifigitur, qui nunquam sibi vivit, sed viventem in se ipso habet Christum, hæc meo iudicio fuerit mors opportuna, quæ veræ vite fuit conciliatrix. « Ego » enim, inquit, « occidam, et vivere faciam ⁸⁵: » ut persuasum sit vere Dei esse donum, mortuum esse peccato, derit, vivificare promittit vox divina. His autem ². « Tempus, » inquit, « plantandi, et tempus D

Α φῶς προαγάγομεν. Τοῦτο δὲ ποιούμεν, διὰ τοῦ ἐξ-
 εἶσθαι ἐν ἑαυτοῖς τὸν Θεόν, τέκνα Θεοῦ, καὶ τέκνα
 δυνάμεως, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου γενόμενοι. Καὶ πάλιν
 ἑαυτοὺς ἀμβλίσκομεν, καὶ ἀτελεσφορήτους τε καὶ
 ὑπηρεμίους ἀπεργαζόμεθα, ὅταν μὴ μορφωθῇ ἐν
 ἡμῖν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, « ἡ τοῦ Χριστοῦ
 μορφή. » Δεῖ γὰρ εἶναι, φησὶν, ἄριτον τὸν τοῦ Θεοῦ
 ἄνθρωπον. Ἄριτος δὲ πάντως ἐκεῖνός ἐστιν, ὃς
 τελείως ὁ τῆς φύσεως συμπληρωταὶ λόγος. Οὐκοῦν
 εἰ μὲν τις δι' ἀρετῆς τέκνον Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησε,
 λαθὼν ἐξουσίαν τῆς εὐγενείας ταύτης, ἔγνω οὗτος τὴν
 καιρὸν τῆς ἀγαθῆς ὠδίνος, καὶ χαίρει, κατὰ τὸ Εὐαγ-
 γέλιον, εἰκότως, ὅτι ἐγεννήθη ἄνθρωπος εἰς τὴν
 κόσμον. Ὁ δὲ γενόμενος τέκνον ὀργῆς, καὶ υἱὸς
 ἀπωλείας, καὶ σκότους ἔκγονος, γέννημα ἐχθρῆς,
 Β ἔκγονον κακῶν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα δι' ὧν ὁ πονηρὸς
 διαβάλλεται τόκος, οὐκ ἔγνω τὸν ζωογονοῦντα καιρὸν·
 εἰς γὰρ καιρὸς τίττων εἰς ζωὴν, καὶ οὐ πολλοί. Οὐδ' ὁ
 διαμαρτῶν ἐν τῇ ἀκαρίᾳ τοῦ τόκου, τῇ ἀπωλείᾳ
 ἑαυτοῦ ὠδῖνε, καὶ τῷ θανάτῳ τῆς ψυχῆν ἐμαυτοῦσατο.
 Εἰ δὲ φανερόν ἐστι πῶς ἐν καιρῷ τιτιτόμεθα, δῆλον
 πᾶσι πῶς ἐν καιρῷ ἀποθνήσκομεν, οἷον πᾶς τῷ ἀγίῳ
 Παύλῳ καιρὸς τοῦ ἀγαθοῦ θανάτου εὐκαιρὸς ἦν. Βοᾷ
 γὰρ ἐν τοῖς ἰδίῳ λόγοις, ἔνορχον τρόπον τινα ποιού-
 μενος, ἐν οἷς φησὶν, ὅτι: « Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω,
 νῆ τὴν ἡμετέραν καύχησιν: » καὶ τὸ, « Ἐνεκα τοῦ
 θανατούμεθα πᾶσαν ἡμέραν. » Καὶ αὐτοὶ ἐν ἑαυ-
 τοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχίκαμεν. Πάντως
 δὲ οὐκ ἄδῆλον πῶς ἀποθνήσκει καθ' ἡμέραν ὁ Παῦ-
 λος, ὁ μηδέποτε τῇ ἀμαρτίᾳ ζῶν, ὁ ἀεὶ τὰ μέλη τῆς
 C σαρκὸς νεκρῶν, καὶ τὴν νέκρωσιν τοῦ σώματος τοῦ
 Χριστοῦ ἐν ἑαυτῷ περιφέρων, ὁ πάντοτε Χριστῷ συ-
 σταυρούμενος, ὁ μηδέποτε ἑαυτῷ ζῶν, ἀλλὰ ζῶντα
 ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστόν· οὗτος ἂν εἴη κατὰ γε-
 τὴν ἡμετέραν κρίσιν ὁ εὐκαιρὸς θάνατος, ὁ τῆς ἀλη-
 θοῦς ζωῆς γενόμενος πρόξενος. « Ἐγὼ » γὰρ, φησὶν,
 « ἀποκτενῶ καὶ ζῆν ποιήσω » ὡς πεπεισθαι ἀληθῶς
 Θεοῦ δῶρον εἶναι τὸ νεκρωθῆναι τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ
 ζωοποιηθῆναι τῷ πνεύματι. Διὰ γὰρ τοῦ ἀποκτεῖναι,
 ζωοποιεῖν ἐπαγγέλλεται ἡ θεία φωνή· ὅμοιον δὲ τοῖς
 εἰρημένοις καὶ τὸ ἐπόμενον·

et vivificatum spiritu. Propterea enim quod occi-
 que dicta sunt, simile quoque est quod sequitur:
 D « Καιρὸς, φησὶ, τοῦ φυτεῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκτίλει
 τὸ πεφυτευμένον. » Οἶδα μὲν τίς ἡμῶν ὁ γεωργός,
 καὶ ἡμεῖς τίνος γεωργίον. Τὸ μὲν γὰρ παρὰ Χρι-
 στοῦ, τὸ δὲ παρὰ τοῦ δούλου τοῦ Χριστοῦ μεμαθή-
 καμεν Παύλου. Ὁ μὲν γὰρ Κύριός φησὶν, ὅτι: « Ὁ
 Πατήρ μου γεωργός ἐστιν: » ὁ δὲ Ἀπόστολος πρὸς
 ἡμᾶς λέγει: ὅτι: « Θεοῦ γεωργίον ἐστε. » Ὁ οὖν μέγας
 γεωργὸς τὰ ἀγαθὰ φυτεῦναι ἐπίσταται μόνον. « Ἐφύ-
 τευσε γὰρ ὁ Θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδέμ κατὰ ὀνα-
 τολάς, » τὰ δὲ ἐναντία τοῖς ἀγαθοῖς ἀποτίλλει. « Πᾶσα
 γὰρ φυτεία ἦν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατήρ μου ὁ οὐ-
 ράνιος, ἐκχιζοθήσεται. » Οὐκοῦν ἡ φαρμακικὴ κακία
 τε καὶ ἀπιστία, καὶ ἡ πρὸς τὰ γινόμενα παρὰ τοῦ

⁸² I Cor. xv, 51. ⁸³ Rom. viii, 36. ⁸⁴ II Cor. iv, 10. ⁸⁵ Deut. xxxii, 39. ⁸⁶ Joan. xv, 1. ⁸⁷ I Cor. iii, 9. ⁸⁸ Gen. ii, 8. ⁸⁹ Matth. xv, 15.

Κυρίου θαύματα ἀγνωμοσύνη, ταῦτα τὰ φυτὰ ἐστί A
 τὰ ἐκτιλλόμενα. Χρὴ γὰρ ἐπικρατῆσαι τὸ κήρυγμα
 τῆς σωτηρίας. « Χρὴ κήρυχθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον
 ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ. » Χρὴ πᾶσαν γλῶσσαν ἐξομολογή-
 σασθαι ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ
 Πατρὸς. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα γενέσθαι χρὴ πάντως, ἡ
 νῦν ἐπικρατούσά τινων ἀπιστία οὐκ ἐστὶν ἐκ τῆς τοῦ
 Πατρὸς φυτείας, ἀλλὰ τοῦ παρασπειρόντος τὰ ζιζάνια,
 ἢ τοῦ παραφυεύοντος τῷ Δεσποτικῷ ἀμπέλῳ
 τὴν Σοδομικὴν κληματαίδα, « Ὅπερ οὖν ἐν τῷ Εὐαγγέλιῳ
 παρὰ τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς ἐπαυδαύθημεν
 τοῦτο νῦν καὶ ἐν τῷ αἰνίγματι τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ἐδι-
 δάχθημεν, ὅτι αὐτὸς καιρὸς ἐστὶ τό τε σωτήριον τῆς
 πίστεως φυτὸν παραδέξασθαι, τὸ αὐτὸ τῆς ἀπιστίας
 ἀποτῆλαι ζιζάνιον. Ὁ δὲ ἐπὶ μέρους περὶ τοῦ κατὰ
 τὴν πίστιν κατορθώματος εἴρηται, τοῦτο καὶ ἐπὶ
 πάσης ἀρετῆς ἀκολούθως ἂν τις νοήσῃ. Καιρὸς τοῦ
 φυτεῦσαι τὴν σωφροσύνην καὶ ἐκτῆλαι τὸ τῆς ἀκο-
 λασίας φυτόν. Οὕτω καὶ δικαιοσύνης φυτευθείσης,
 ἀπορρίζουται τὸ αἰκίον βλάστημα, καὶ τὸ τῆς ταπει-
 νοφροσύνης φυτὸν, τὸν τῦφον ἀνέτρεψε, ἢ τε ἀγάπη
 βλαστήσασα τὸ πονηρὸν τοῦ μίσους δένδρον ἐξήρανε·
 ὡσπερ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου δένδρου, μίσους ἐγλαδῆ, ἢ
 ἀδικία πληθυνομένη τὴν ἀγάπην κατέψυξε, καὶ τὰ
 ἄλλα πάντα κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, ἵνα μὴ τὰ καθ'
 ἕκαστον λέγοντες διατρίβωμεν, ὁμοίως νοοῦντες, οὐ
 σφαλῶμεθα. Πάλιν ὁ ἐφεξῆς λόγος σύμφωνος τοῖς
 προεξηγησμένοις ἐστὶ.

« Καιρὸς γάρ, » φησὶ, « τοῦ ἀποκτείνειν, καιρὸς τοῦ
 ἰάσασθαι. » Τοῦτο δὲ σαφὲς ἐν τῷ προφητικῷ προσημο-
 νεύεται, ὃ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φησιν, ὅτι « Ἐγὼ
 ἀποκτενῶ καὶ ζῆν ποιήσω. » Ἐν γὰρ μὴ ἀποκτείνωμεν
 ἐν ἑαυτοῖς τὴν ἔχθραν, οὐκ ἰσχύμεθα τὴν ἀγαπητικὴν
 διάθεσιν τὴν ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ μίσους νοστήσασαν. Οὕτω
 καὶ τὰ λοιπὰ πάντα ὅσα ἐπὶ καθ' ἡμῶν ζῆν λέγω
 δὴ τὴν κακὴν τὴν παθημάτων παράταξιν, καὶ τὸν ἐμ-
 φύλιον τοῦτον πόλεμον, τὸν καθ' ἡμῶν διὰ τῶν ἡδονῶν
 στρατεύμενον, καὶ αἰχμαλωτίζοντα ἡμᾶς τῷ
 νόμῳ τῆς ἀμαρτίας, καιρὸς ἐστὶ τοῦ ἀποκτείνειν. Ὁ
 γὰρ τῶν τοιούτων φόνος, ἵασις γίνεται τοῦ διὰ τῆς
 ἀμαρτίας ἐξαυθένησαντος. Φασὶν οἱ ἱατροὶ τὰς ἔλμιν-
 θας, καὶ ἄλλα τινὰ τοιαῦτα θηρία ἔσωθεν ἐκ κακο-
 χυμίας ζωογονεῖσθαι τοῖς σπλάγγνοις, ὧν ἡ ζωὴ νόσος
 τῷ σώματι γίνεται· εἰ δὲ ἐκείνα διὰ τινος φαρμακο-
 ποσίας ἀναρῆθῃ, πάλιν εἰς ὑγίαν ὁ κάμνον ἀναρ-
 βωσθήσεται. Ἀναλογεῖ τὰ τοιαῦτα τοῦ σώματος πάθη
 πρὸς τὰ τῆς ψυχῆς ἀρρώστηματα· ὅταν ὁ θυμὸς
 ἐνδοθεν ἐκμύζων, ἢ διὰ τῆς μνησικαχίας τῆς ψυχῆς
 τὸν πόνον καὶ τοῦς λογισμοὺς ἐκνευρίζων, ἢ τὸ τοῦ
 φθόνου θηρίον, ἢ εἴ τι ἄλλο τοσοῦτον κακὸν ἢ κακὴ
 δίαιτα ζωογονήσῃ· ὁ αἰσθόμενος ὅτι θηρίον τρέφει
 ἐνδοθεν ἢ ψυχὴ αὐτοῦ, εὐκαιρῶς χρήσεται τῷ ἀναι-
 ρετικῷ τῶν παθῶν φαρμάκῳ. Τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ ἐκ
 τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλία, ὥστε ἐκείνων φρονικονη-
 θέντων ἐπιγενέσθαι τῷ πεποιθότι τὴν ἴασιν.

« Καιρὸς τοῦ καθελεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀνοικοδομη-
 σαι. » Ταῦτα καὶ ἐν τοῖς τῷ προφήτῃ Ἱερεμίᾳ παρὰ

erimen ad ea quæ a Domino facta sunt miracula,
 hæc plantæ sunt quæ evelluntur. Dominari enim
 oportet præconium salutis. Oportet etiam invale-
 scere prædicationem salutis. « Oportet Evange-
 lium prædicari in toto mundo ⁹⁰. » Oportet omnem
 linguam confiteri, quod Dominus Jesus Christus
 in gloriam Dei Patris ⁹¹. Quoniam ergo hæc omni-
 nino fieri oportet, quæ nunc in nonnullis domina-
 tur incredulitas, non est ex plantatione Patris, sed
 ejus qui superseminat zizania, vel qui juxta vineam
 Domini palmitem plantat Sodomorum. Quod igitur
 in Evangelio didicimus a voce Domini, hoc nunc
 quoque enigmate docuit nos Ecclesiastes, quod
 idem est tempus et salutarem fidei plantam susci-
 piendi, et ipsum incredulitatis lolium evellendi.

B Quod autem in parte dictum est de eo quod recte
 gestum est ex fide, hoc etiam in omni virtute con-
 sequenter intellexeris. Tempus est plantandi tem-
 perantiam, et evellendi plantam intemperantiæ. Ita
 etiam plantata justitia, injustum germen radicibus
 evellitur, et planta humilitatis evertit arrogantiam,
 et quæ germinavit charitas, exsiccavit malam ar-
 borem odii : quomodo etiam ex contraria arbore,
 nempe odio, multiplicata injustitia refrigerat chari-
 tatem. Alia quoque omnia, ne in singulis dicendis
 immoremur, eodem modo similiter intelligentes,
 non aberrabimus. Rursus id quod deinceps sequi-
 tur, consonat iis quæ prius sunt examinata.

5. « Tempus est enim, » inquit, « occidendi, et
 tempus medendi. » Hoc autem aperte explicatur in
 propheta, cum dicit ex persona Dei : « Occidam et
 vivere faciam ⁹². » Nisi enim in nobis occidamus
 inimicitias, non medebimur affectioni charitatis
 quæ ægrotat propter odium. Ita etiam cætera omnia
 quæ malo nostro adversus nos vivunt, dico malam
 animi motuum aciem, et hoc civile quod in nos
 per voluptates geritur bellum, et nos captivos red-
 dit legi peccati, tempus est occidendi. Eorum enim
 cædes, est medela ejus qui infirmus exstitit per
 peccatum. Aiunt medici lumbricos, et quædam
 ejusmodi alia animalia, ex malis humoribus intus
 viva gigni in visceribus, quorum vita est morbus
 corpori. Quod si illa interfecta sint per aliquam
 medicamentum potionem, rursus ægrotus restituitur
 pristinae sanitati. Hæc quæ corpori accidunt, habent
 quamdam proportionem et convenientiam cum
 morbis animæ. Quando ira intus fervet, aut per
 injuriam acceptæ recordationem enervat animi robur
 et rationem, aut invidia bestiam, aut si quod aliud
 ejusmodi malum mala vivendi ratio procreaverit,
 qui senserit quod intus bestiam alit ejus anima,
 opportune utetur medicamento quod animi vitia
 interimit. Hoc autem est doctrina Evangelii, ut illis
 enecatis, ei qui hoc fecerit, adsit sanitas.

« Tempus est diruendi, et tempus ædificandi. »
 Hæc disci possunt etiam ex iis quæ a Deo dicta

⁹⁰ Matth. xxvi, 13. ⁹¹ Philipp. iii, 11. ⁹² Deut. xxxii, 39.

sunt Hieremiæ prophete, cui divinitus data est potestas ad prius purgandum, et radicibus evellendum, et fodiendum, et tunc excitandum, et ædificandum, et plantandum⁹³. Oportet enim in nobis prius dirui vitii ædificia, et tunc invenire tempus et spatium ad templi Dei constructionem, quod ædificatur in nobis, ejus materia est virtus. Si quis enim ædificat super fundamentum hoc aurum et argentum, lapides pretiosos, ea nominantur virtus: ligna autem et fenum et stipula⁹⁴, vitii exponitur natura, quæ quidem non paratur ad aliud quam ut igne consumatur. Cum igitur ex feno et stipula fuerint ædificia, hoc est, ex injustitia, superbia, et cæteris vitæ vitiiis, prius jubet verbum ea abolere, et deinde aurum virtutis efficere materiam structuræ domus spiritualis. Fieri enim non potest, ut cum stipula coalescat argentum, vel feno agglutinetur aurum, vel ligno margaritum. Sed si hoc est futurum, oportet omnino aboleri alterum. Quæ est enim luci societas cum tenebris⁹⁵? Destruentur ergo prius opera tenebrarum, et tunc construentur lucida vitæ ædificia.

ἀφανισθῆναι τὸ ἕτερον. Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότους, καὶ τότε κατασκευασθῆσεται τὰ φωτεινὰ

4. « Tempus est flendi, et tempus ridendi. » Declaratur hic locus voce evangelica, quæ prolata fuit a persona Domini, quæ quidem dicit, « Beati qui lugent, quoniam ipsi accipient consolationem⁹⁶. » Nunc est ergo tempus flendi: ridendi autem tempus in spe reponitur. Præsens enim tristitia fiet mater lætitiæ quæ speratur. Quis autem non in luctu et mœrore totam suam vitam consumperit, siquidem sui sensum acceperit, et sua cognoverit quæ habuit et perdidit, et in quo statu erat ab initio natura, et in quo est in præsentia? Tunc mors non erat, morbus aberat, meum et tuum, verba hæc perniciosa, a vita primum fuerunt exterminata. Nam sicut communis est sol, et aer communis, et ante omnia Dei est communis gratia, et benedictio communis; ita etiam ex æquo libere erat proposita cujusvis boni participatio, et non cognoscatur morbus avaritiæ, nec ex eo quod quispiam minus habebat, odio habebat eum qui superabat. Neque enim erat omnino quod superaret: et alia præterea innumerabilia, quæ nec verbis quidem possunt explicari: quæ quidem magnitudine ea quæ dicta sunt plurimum antecellunt. Honor, inquam, par angelis, apud Deum confidentia, supermundanorum bonorum contemplatio, ineffabili beatæ naturæ pulchritudine nos quoque honestari, in nobis ostendendo divinam imaginem in animæ decore relucentem. Illa autem quæ in eorum locum successerunt, sunt tanquam improbum examen calamitatum, et molestiarum mala tanquam vesparium æterna. Quidam ex vitæ malis primum dicemus? Omnia eundem honoris gradum inter se obtinent, omnia primas tenent in malorum excellentia, omnia præbent parem luctus occasionem. Quid enim miseræ

A τοῦ Θεοῦ ῥηθεῖσιν ἔστι μαθεῖν, ᾧ δέδοται θεόθεν ἡ δύναμις, εἰς τὸ πρότερον καθαιρεῖν, καὶ ἐκτριβοῦν, καὶ κατασκάπτειν, καὶ τότε ἀνορθοῦν, καὶ ἀνοικοδομεῖν καὶ καταφυτεύειν. Χρὴ γὰρ πρότερον ἐν ἡμῖν ἐρειπωθῆναι τὰ τῆς κακίας ἀνοικοδομήματα, καὶ τότε καιρῶν τε καὶ εὐρυχωρίαν εὐρεῖν πρὸς τὴν τοῦ ναοῦ τοῦ Θεοῦ κατασκευῆν, τοῦ ἐν ταῖς ψυχαῖς οἰκοδομουμένου, οὗ ἡ ὕλη ἀρετῆ γίνεται. Εἴ τις γὰρ ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον χρυσίον ἢ ἀργύριον, λίθους τιμίους, ταῦτα ἡ ἀρετῆ ὀνομάζεται: ξύλα δὲ καὶ χόρτος καὶ καλάμη, ἡ τῆς κακίας ἐρμηνεύεται φύσις, ἥτις εἰς οὐδὲν ἄλλο, ἢ εἰς πρὸς διαπάνην παρασκευάζεται. Ὅταν οὖν ἐκ χόρτου καὶ καλάμης τὰ οἰκοδομήματα ᾗ, τουτέστιν, ἐξ ἀδικίας τε καὶ ὑπερηφανίας, καὶ τῆς λοιπῆς τοῦ βίου κακίας, πρότερον ταῦτα εἰς ἀφανισμόν ἀγαγεῖν ὁ λόγος διακελεύεται: εἶθ' οὕτω τὸ χρυσίον τῆς ἀρετῆς ὕλην τῆς κατασκευῆς τοῦ πνευματικοῦ οἴκου ποιήσασθαι. Οὐ γὰρ ἔστι συμφυῆναι τῇ καλάμῃ τὸν ἄργυρον, ἢ τῷ χόρτῳ χρυσίον προσλιπανθῆναι, ἢ τὸν μαργαρίτην τῷ ξύλῳ. Ἄλλ' εἰ μέλλει τοῦτο εἶναι, χρὴ πάντως σκότος; Οὐκοῦν καθαιρεθήσεται πρότερον τὰ τοῦ τοῦ βίου οἰκοδομήματα.

« Καίρὸς τοῦ κλαῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ γελάσαι. » Σαφηνίζεται ὁ λόγος οὗτος τῇ εὐαγγελικῇ φωνῇ τῇ ἐκ προσώπου τοῦ Κυρίου γεγεννημένῃ, ἣ φησιν, ὅτι « Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. » Νῦν οὖν ἔστιν ὁ τοῦ κλαῦσαι καιρὸς: ὁ δὲ τοῦ γελάσαι δι' ἐλπίδος ἀπόκειται: ἡ γὰρ παρούσα κατήφεια τῆς ἐλπιζομένης εὐφροσύνης μήτηρ γενήσεται. Τίς δὲ οὐκ ἂν ἐν θρήνησι καὶ σκυθρωπότητι πάντα τὸν βίον ἑαυτοῦ δαπανήσειεν, εἴπερ αἰσθήσιν λάθῃ αὐτὸς ἑαυτοῦ, καὶ γνοίῃ κατ' ἑαυτὸν ἅ τε εἶχεν, ἅ τε ἀπώλεσεν, καὶ ἐν οἷς ἦν τὸ κατ' ἀρχὰς τῆ φύσις, καὶ ἐν τῶν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἔστιν; Τότε θάνατος οὐκ ἦν, νόσος ἀπῆν, τὸ ἐμὸν καὶ τὸ σὸν, τὰ πονηρὰ ταῦτα ῥήματα, τῆς ζωῆς πρῶτον ἐξώριστο. Ὡς γὰρ κοινὸς ὁ ἥλιος, καὶ ὁ ἀήρ κοινὸς, καὶ πρὸ πάντων τοῦ Θεοῦ ἡ χάρις κοινή, εὐλογία κοινή: οὕτως ἐν ἴσῳ καὶ παντὸς ἀγαθοῦ μετουσίᾳ κατ' ἐξουσίαν προέκειτο, καὶ ἡ νόσος τῆς πλεονεξίας οὐκ ἐγνωρίζετο, καὶ τὸ πρὸς τὸ ἐλαττωθῆναι μίσος κατὰ τὸν ὑπερεχόντων οὐκ ἦν. Οὐδὲ γὰρ ἔλωσ τὸ ὑπερέχον ἦν: καὶ μυρία ἐπὶ τούτοις ἄλλα, ἃ οὐδ' ἂν παραστήσαι τις δυναθείη τῷ λόγῳ, πάμπληθες τῶν εἰρημένων κατὰ τὸ μεγαλεῖον προέχοντα. Λέγω δὲ τὴν πρὸς ἀγγέλους ὁμομιάν, τὴν ἐπὶ Θεοῦ παρρόρησιαν, τὴν τῶν ὑπερκοσμίων ἀγαθῶν θεωρίαν, τὸ τῷ ἀφράστῳ κάλλει τῆς μακαρίας φύσεως καὶ ἡμᾶς ὠραϊσθῆναι, δευκύνοντας ἐν ἑαυτοῖς τὴν θεῖαν εἰκόνα τῇ ὥρᾳ τῆς ψυχῆς ἀποστίλθουσιν. Τὰ δὲ ἀντ' ἐκείνων, ὅσα ὁ πονηρὸς τῶν παθημάτων ἐσμὸς, ἢ κατὰ τῶν λυπηρῶν σφηκία. Τί ἂν τις πρῶτον εἴπη τὴν τοῦ βίου κακῶν; Πάντα ὁμοίως ἔχει πρὸς ἄλληλα, πάντα προτερεύει ταῖς τῶν κακῶν ἐξοχαῖς, πάντα τῶν ἰσῶν θρήνων ἀφορμὴ γίνεται. Τί μᾶλλον γὰρ τις θρηνησεί τῆς ἀθλιότητος; Πῶθεν πλέον τὴν φύσιν ἀπολοφύρηται, τὸ ἀκόμωρον

⁹³ Hier. i, 10. ⁹⁴ I Cor. iii, 10 sqq. ⁹⁵ II Cor. vi, 14. ⁹⁶ Matth. v, 5.

τῆς ζωῆς, τὸ ἐπίπονον, τὸ ἀπὸ δακρῶν ἄρχεσθαι καὶ καταλήγειν εἰς δάκρυον, τὴν ἐλευθερὴν νηπιότητα, τὴν ἐν τῷ γήρᾳ παράνοϊον, τὸ ἀστατοῦν τῆς νεότητος, τὸ πολύμοχθον τῶν τῆ ἡλικίᾳ καθεστηκότων, τοῦ γάμου τὸ φορτικόν, τῆς ἀγαμίας τὸ ἔρημον, τῆς ἀπαιθίας τὸ ἄβριζον, τοῦ πλοῦτου τὸ ἐπίφθονον, τῆς πενίας τὸ ἐπώδυνον· καὶ σιωπῶ τὰς πολυτρόπους τῶν νοσημάτων διαφορὰς, τὰς λύθας, τοὺς ἀκρωτηριασμ[εν]οὺς, τὰς σφίξεις, τὰς τῶν αἰσθητηρίων πηρώσεις, τὰς ἐκ δαιμόνων παραφορὰς, πάντα ὅσα ἡ φύσις ἐν ἑαυτῇ περιέχει, ἃ τῇ δυνάμει ἕκαστος ἀνθρώπων ἐστὶν ἔχων ἐν τῇ φύσει τὰ πάθη. Τὴν δὲ τῶν ἐρώτων μανίαν, καὶ τὸν δυσώδη βρόβρον, εἰς ὃν καταστρέφεται ἡ τοιαύτη λύσσα, παρήμι, καὶ τὴν συνευγευμένην τῇ τροφῇ διὰ τῆς ἀποποιήσεως ἀγρίαν οὐ λέγω, ὡς ἂν μὴ δόξαιμι διὰ πάντων σπληντεῦσιν ἐν τῷ λόγῳ τὸν βίον, κοπροποιῶν τινὰ τὴν φύσιν ἡμῶν ἀποδεικνύων. Πάντα ἄφελς ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, ἐκείνο μάλιστα φημι δακρῶν ἄξιον εἶναι τοῖς αἰσθανομένοις, τὸ εἰδέναι πάντας ὅτι τῆς σκιοειδοῦς ταύτης ζωῆς παραδραχμοσύνης, μένει ἡμᾶς τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πύρρως ζῆλος ἐσθλείν μελλόντος τοῦ ὑπαναντίου. Ὅ οὖν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λογιζόμενος, ἄρ' οὐκ ἀεὶ τῷ θρήνῳ συζήσεται;

Ὅμοιον καιρὸς ἂν εἴη νῦν ταῦτα τῷ λογισμῷ λαμβάνειν. Ἐκ γὰρ τοῦ σκυθρωπῶς πρὸς τὴν παρούσαν ἔχειν ζωὴν, τὸ μηδὲν πλημμελεῖν ἐν ταύτῃ κατὰ τὸ εἶκος προσγενήσεται. Τοῦτου δὲ κατορθωθέντος, ἡ ἐπαγγελθεῖσα τῆς εὐφροσύνης χάρις δι' ἐλπίδος ἡμῖν ἀποκρίσεται· ἡ δὲ ἐλπίς οὐ κατασχύνει, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Τὸ δὲ ἐπαγόμενον, οἷον ἐπανάληψις τοῦ προσηρημένου ἐστίν. Εἰπὼν γὰρ τοῦ δακρῶν καὶ τοῦ γέλωτος τὴν εὐκαιρίαν, ἐπέφησεν· «Καιρὸς τοῦ κόψασθαι, καιρὸς τοῦ ὀρχήσασθαι, ἢ ὅπερ οὐδὲν ἄλλο, ἢ ἐπίτασις ἐκατέρου τῶν μνημονευθέντων ἐστίν. Ὅ γὰρ εὐπαθὴς τε καὶ ἐνδιάθετος θρήνος, κοπετὸς ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ ὀρχησις σημαίνει τὴν τῆς εὐφροσύνης ἐπίτασιν, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τὸ τοιοῦτον ἐμάθομεν, ἐν ὧς φησιν, «Ἡὺ λήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὀρχήσασθε· ἐθρηνήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐκόψασθε.» Οὕτω φησὶν ἡ ἱστορία, κοπετὸν μὲν ἐπὶ τῇ μεταστάσει τοῦ Μωσέως ἐπὶ τοῖς Ἰσραηλίταις γενέσθαι, ὀρχήσασθαι δὲ τὸν Δαβὶδ τῆς κιθαρῆς προπομπέοντα, ὅτε αὐτὴν ἐκ τῶν ἀλλοφύλων ἀνεκομίσαστο, μὴ ἐν τῷ συνήθει δεικνύμενον σχήματι. Ἰσοφθέγγεσθαι γὰρ αὐτὸν φησι· τῶν ἐναρμονίων μελῶν ἐν τῷ μουσικῷ ὄργάνῳ ἀναχρούμενον· συγκινεῖσθαι δὲ πρὸς τὸν ῥυθμὸν τῷ ποδί, καὶ τῇ ἐν ῥυθμῷ κινήσει τοῦ σώματος τὴν ἐνδον δημοσιεῦσιν διαθέσιν. Ἐπειδὴ τοίνυν διπλοῦς μὲν ὁ ἄνθρωπος, ἐκ ψυχῆς λέγω καὶ σώματος, διπλὴ δὲ καὶ ἡ ζωὴ, καταλλήλως ἐν ἐκατέρῳ τῶν ἐν ἡμῖν ενεργουμένων, καλὸν ἂν εἴη τῇ σωματικῇ ζωῇ κοπτομένου· πολλὰ καὶ τῶν θρήνων κατὰ τὸν βίον τοῦτον αἰ ἀφορμαί, τῇ ψυχῇ παρασκευάζειν τὴν ἐναρμόνιον ὀρχησιν. Ὅσον γὰρ πλέον καταστυγνάσεται διὰ κατηφέας ὁ βίος, τοσούτω μάλ-

A magis dellebis, et qua ex parte magis quereris de natura? vite brevitatem et laborem incipere a lacrymis, et desinere in lacrymas, miserabilem infantiam, in senectute delirium, juventutis inconstantiam, constantis ætatis laborum perpressionem, onera matrimonii, cælibatus solitudinem, in liberorum orbitate deficere radicem, divitiarum invidiam, paupertatis molestiam. Taceo multiplicem morborum differentiam, damna, mutilationes, putrefactiones, sensuum orbitates, a demonibus vexationes, quæcumque in se continet natura, quæ quidem homo quilibet potestate habet, cum ea accidant in natura. Mitto autem æmoris insaniam, et male olens ænum in quo vo utatur ejusmodi rabies, nec loquor de nutritioni conjuncta per excretionem molestia, ne videar oratione omnino involvi in vitam, stercoris effetricem ostendens esse nostram naturam. His omnibus præmissis, et quæ sunt hujusmodi, illud dico maxime dignum esse lacrymis iis qui sentiunt, quod sciant omnes, cum hæc umbrosa vita præterierit, nos manere expectationem judicii, et zelum ignis devoraturi adversarios. Qui ergo hæc et quæ sunt hujusmodi reputat, an non semper simul vivet cum luctu et lamentatione?

Tempus ergo est hæc nunc mente versandi. Ex eo enim quod, quantum ad præsentem vitam attinet, mærore et molestia affecti sumus, ut nihil in ea peccemus, ut est consentaneum, aderit. Hoc autem si recte fiat, promissa lætitie gratia per spem nobis reponitur. Spes autem pudore non afficit, ut dicit Apostolus⁹⁷. Quod autem subjungitur, est veluti repetitio ejus quod prius dictum est. Nam cum dixisset lacrymarum et risus opportunitatem, subjunxit: «Tempus est plangendi, et tempus saltandi,» quod quidem nihil est aliud, quam amplificatio utriusque eorum quorum facta est mentio. Nam qui facile movetur, et est ex interna affectione, luctus, a Scriptura nominatur planctus⁹⁸. Similiter autem et saltatio significat intensam lætitiã, quomodo didicimus in Evangelio, cum dicit: «Tibia vobis cecinimus, et non saltastis; lamentati sumus vobis, et non plauxistis⁹⁹.» Ita dicit historia fuisse quidem planctum apud Israelitas, cum migraret Moses¹, saltasse autem Davidem aream in pompa præcedentem, quando eam repetivit ab alienigenis, non eo habitu quo solebat. Dicit² enim eum modos cecinisse harmonicos, pulsantem musicum instrumentum: se autem movisse ad numerum, et numeroso motu corporis in publicum internam protulisse affectionem. Quoniam igitur duplex quidem est homo, ut qui ex anima constet et corpore, et convenienter duplex quoque est vita; in utroque eorum quæ fiunt a nobis, bonum fuerit vite corporeæ, ut qui plangunt, multas luctuum et lamentationum in hac vita occasiones et adminicula animæ parent ad numerosam

⁹⁷ Rom. v, 5. ⁹⁸ Matt. ii, 18. ⁹⁹ Luc. vii, 32.

¹ Deut. xxxiv, 8. ² II Reg. vi, 14.

saltationem. Nam quo magis vita merore angitur et contrahitur, eo majores lartitie occasiones congregantur in anima. Arcta et aspera res est continentia, res tristic est humilitas, res est lamentabilis damnum pati: luctus est argumentum, non tantum habere, quantum ii qui dominatum obtinent: sed qui seipsum humiliat, exaltabitur, et qui in paupertate exercetur, coronabitur, et qui seatebat ulceribus, et in omnibus ostendebat vitam dignam quæ lugeretur, quiescet in sinu Abrahæ. In quo nos quoque simus, misericordia ejus qui nos servat, Jesu Christi; cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

« Tempus jaciendi lapides, et tempus colligendi lapides. » Per ea quæ ostendit, auditorum jam vires auxit ecclesiasticarum copiarum præfectus, ut et jam possint ferire adversarios, et ea comparare quæ sunt usui ad feriendum. Ea enim quæ prius didicimus, ex eo quod omnibus adaptet eam quæ est ex tempore mensuram, et eam quæ est in universo opportunitatem, boni et honesti constituere judicem edocti sumus, ad hanc nos deducunt facultatem, ut intelligatur animæ nostræ esse aliquod brachium, et recta mittamus lapides qui occidant inimicos, et rursus eos revocemus, ad quemcumque hostem jecerimus, ad hoc ut semper eisdem jaculemur in adversarium. Atque ii quidem qui solam intuentur litteram, et ad sensum qui est ad manum tantum advertunt, accomodabunt legem Mosis presentibus verbis, in qua lex jubet jacere lapides, si quidpiam inveniantur aliqui delinquere in legem, sicut et nos per ipsam didicimus historiam, tam in iis qui peccant adversus Sabbatum, quam in eo qui sacra est suffuratus, et in aliis delictis, quæ lex jussit puniri lapidibus. Ego autem, si cogere lapides opportunum faceret Ecclesiastes, de quo lex nihil jubet, neque ulla ex historia actio refert simile, iis assentiret qui verba per legem interpretantur, quod scilicet tunc sit tempus jaciendi lapides, quando quispiam vel deliquit adversus Sabbatum, vel abstulit aliquid eorum quæ sunt dedicata. Nunc autem adjectio ejus quod oporteat rursus cogere lapides, quod quidem nulla lege est definitum, nos ducit ad alium sensum. Discamus autem cujusmodi sit hoc genus lapidum, quod post jactum rursus potest possideri ab eo qui projecit.

Postquam enim lapides in tempore jecerimus, rursus eos cogere doemur in tempore. Mili ergo videtur non satis sublimiter accipere legem in eo sensu qui est ad manum. Quid enim magnum et quod Deum deceat, apparet in nudo sensu eorum quæ scripta sunt? Si quis deprehensus esset samentum colligens Sabbato, propterea oportebat hominem obrui lapidibus³, eum nulla injuria appareat in delicto? Quam enim fecerat injuriam, aliquas festucas casu disjectas per solitudinem ad ignis

λον αὶ τῆς εὐφροσύνης ἀφορμὰ τῆ ψυχῆ συναθροίζονται. Στυγνὴν ἢ ἐγκράτεια· κατηρῆς ἢ ταπεινώσις· θρήνος τὸ ζημιῦσθαι· πένθος ὑπόθεσις τὸ μὴ ἔσθαι πρὸς τοὺς κρατοῦντας ἔχειν· ἀλλ' ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται, καὶ ὁ ἐναθλιῶν τῆ πενίᾳ στεφανωθήσεται, καὶ ὁ τοῖς ἔλκεσι βρῶτων καὶ διὰ πάντων θρήνου δξιον τὸν ἑαυτοῦ βίον ἐπιδεικνύμενος, τῷ κλίπῳ τοῦ Πατριάρχου ἐναναπαύσεται. Ἐνθὶ καὶ ἡμεῖς γενοίμεθα τῷ ἔλεει τοῦ σώζοντος ἡμᾶς Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΗΑΙΑ Ζ΄.

« Καίρὸς τοῦ βαλεῖν λίθους, καὶ καίρὸς τοῦ συναγαγεῖν λίθους. » Ἡἴξησεν ἦδη δι' ὧν ἔδειξε τὴν τῶν ἀκούοντων ἰσχὺν ὁ τῆς ἐκκλησιαστικῆς δυνάμεως ταξίαρχος, ὥστε καὶ βαλεῖν δύνασθαι τοὺς ἀντιτεταγμένους, καὶ τὰς εἰς τὸ βαλεῖν παρασκευὰς συμπορίζεσθαι. Ἐὰν γὰρ προσπαυεῖσθαι, δι' ὧν πᾶσιν ἐφαρμόζειν τὸ ἐκ τοῦ χρόνου μέτρον, καὶ τὴν ἐν παντὶ εὐκαιρίαν ποιεῖσθαι τοῦ καλοῦ κριτήριον μεμαθήκαμεν, εἰς ταύτην ἡμᾶς ἄγει τὴν δύναμιν, ὥστε νοηθῆναί τινα ἡμῶν τῆς ψυχῆς βραχίονα, καὶ κατὰ σκοποῦ πέμπειν τοὺς ἀνααιρετικούς τοῦ ἐχθροῦ λίθους, καὶ πάλιν ἀνακαλεῖσθαι τοὺς εἰς ὅσον ἂν τὸν πολέμιον βάλωμεν εἰς τὸ ἀεὶ διὰ τῶν αὐτῶν κατακοντίζειν τὸν ἀντικείμενον. Οἱ μὲν οὖν πρὸς τὸ γράμμα βλέποντες μόνον, καὶ τῆ προχείρῳ παριστάμενοι διανοίᾳ τῶν εἰρημένων, τὸν Μωσέως νόμον ἴσως παροῦσι ῥητοῖς ἐφαρμόσουσιν, ἐφ' ὃν προστάσει ὁ νόμος βάλλειν λίθους, εἴ τι παρανομῶντες εὐρίσκονται, ὅσα δὴ καὶ δι' αὐτῆς μεμαθήκαμεν τῆς ἱστορίας, ἐπὶ τε τῶν εἰς τὸ ἀθάτατον ἐξαμαρτανόντων, καὶ τοῦ τὰ ἱερὰ κεκλοφῆτος, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων πλημμελημάτων ὅς τὴν διὰ τῶν λίθων τιμωρίαν ὁ νόμος ἐπέταξεν. Ἐγὼ δὲ εἰ καὶ τὸ συναγαγεῖν λίθους εὐκαιρὸν ὁ Ἐκκλησιαστής ἐποιεῖτο, περὶ οὗ νόμος οὐδεὶς ἐγκελεύεται, οὔτε τῆς ἱστορίας πρᾶξιν ὑψηλεῖται τὸ ὅμοιον, συνθεμένη ἂν τοῖς διὰ τοῦ νόμου τὸ ῥητὸν ἐρμηνεύουσιν. ὡς τότε ἔντος καιροῦ βαλεῖν λίθους, ὅταν τις ἢ παρανομήσῃ τὸ ἀθάτατον, ἢ τι τῶν ἀνατεθέντων ὑπέληται. Νυνὶ δὲ ἡ προσθήκη τοῦ δεῖν πάλιν συναγαγεῖν τοὺς λίθους, ὅπερ οὐδενὶ νόμῳ διώριται, εἰς ἄλλην ἡμᾶς ἄγει διάνοιαν· μάθωμεν ὅποῖον τοῦτο ῥένος λίθων ἐστίν, ὃ μετὰ τὴν βολὴν πάλιν κτῆμα τοῦ προτέρου γίνεσθαι χρῆ.

Ἐπειδὴν γὰρ βάλωμεν κατὰ καιρὸν τοὺς λίθους, πάλιν συναγαγεῖν αὐτοὺς ἐν καιρῷ διδασκόμεθα. Ἐμοὶ μὲν οὖν δοκεῖ μηδὲ τὸν νόμον οὕτως ὑψηλῶς κατὰ τὴν πρόχειρον ἔννοιαν ἐκλαμβάνειν. Τί γὰρ θεοπροπέες καὶ μέγα τῆ ψυχῆ διανοίᾳ τῶν γεγραμμένων ἐμφαίνεται; Εἰ φουγανίζόμενος τις ἕταλο κατὰ τὸ ἀθάτατον, διὰ τοῦτο καταλευσθῆναι τὸν ἄνθρωπον ἔδει, μηδεμιᾶς ἀδικίας ἐν τῷ πλημμελήματι φαινομένης; Τί γὰρ ἡδίκηκε τινὰ κάρρη κατὰ τὸ συμβῆν διεβριμένα κατὰ τὴν ἐρμῆον πρὸς τὴν τοῦ πυρὸς χρεῖαν

³ Num. xv, 52 sqq.

συγκομιζόμενος; Οὐ γὰρ τὸ ἀλλότριον ἀφαιρείσθαι κατηγορεῖται, ὥστε δοκεῖν εὐλόγως τὴν ἀδικίαν κολλάσθαι, ἀλλὰ τὸ κοινῇ πᾶσι προκειμένον αὐτῷ αἵτιον γίνεται τῆς τῶν λίθων βολῆς. Ἄλλ' ὅτι ἐν Σαββάτῳ τοῦτο ἐποίησε, διὰ τοῦτο ὡς κακουργῶν κατακρίνεται. Τίς οὐκ οἶδεν, ὅτι τῶν γινομένων ἕκαστον τῇ ἰδίᾳ κρίνεται φύσει, εἴτε κακόν, εἴτε μὴ τοιοῦτόν ἐστιν; Ὁ δὲ χρόνος καθ' ὃν ἐνεργεῖται πρόξιος, ἐξῴθεν τῆς τοῦ γινομένου φύσεως θωροεῖται. Τί γὰρ κοινὸν ἔχει τὸ χρονικὸν διάστημα, πρὸς τὸ ἐκ προαιρέσεως ἡμετέρας ἀποτελούμενον; Ἐάν ἔρηται τις ἡμᾶς, τί ἡμέρα ἐστὶ, τὸ ὑπὲρ γῆς εἶναι τὸν ἕλιον πάντως ἀποκρισόμεθα, καὶ μέτρον αὐτῆς ὄρθρον καὶ ἐσπέραν ποιούμεθα. Ὁ δὲ τοιοῦτο λόγος τῆς ἡμέρας, οὐ μὴ τῆς ὀνῆς τῶν κατὰ τὴν ἐβδοματικὴν περίοδον ἀνακυκλουμένων ἐφαρμοσθήσεται; ἀλλὰ καὶ πρώτης καὶ δευτέρας καὶ μέχρι τῆς ἑβδόμης, ὁ αὐτὸς ἐστὶ λόγος, καὶ οὐδὲν ἢ τοῦ Σαββάτου ἡμέρα κατὰ τὰς λοιπὰς κατὰ τὸ εἶναι ἡμέρα προφύλακται. Ἐάν δὲ τις τὴν τοῦ ἀμαρτήματος ἐξετάσῃ διάνοιαν, τὸ μὴ δεῖν τι κατὰ τοῦ πέλας ποιεῖν, πάντως ἐροῦμεν, ὅσον· «Ὁ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, καὶ τὰ λοιπὰ ὧν γενικῶς ἐστὶ νόμος, τὰ καθ' ἕκαστον ἐν ἑαυτῷ περιέχων, καὶ ὅπερ ἢ τοῦ ἀγαπήσαν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν· ταῦτα καὶ κατὰ πᾶσαν ἡμέραν ἐπίσης κατορθοῦμένα τε καὶ παρανομούμενα, ἢ κατὰ πάντως ἐστίν, ἢ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενα. Οὐκ ἂν δὲ τις ὁ σήμερον κακὸν ἐκρίθῃ γενόμενον, εἴτε φόνος εἴῃ τὸ πηλημέλημα, εἴτε τι ἄλλο τῶν ἀπειρημένων, τὸ αὐτὸ τοῦτο τῇ ἐφεξῆς καλὸν εἶναι νομίσαιεν. Εἰ οὖν τὸ κακὸν αἰετ τοιοῦτόν ἐστιν, ἐν ἧσπερ ἂν γρόνον τύχη τολμώμενον, καὶ τὸ ἀνεύθυνον, οὐδὲ ἂν γένοιτο παρὰ τὸν χρόνον ὑπεύθυνον. Εἰ τοίνυν τὸ πρὸ τοῦ Σαββάτου φρυγανίζεσθαι καὶ πυρὸν ἄπτειν, ἐξω ἀδικίας ἐστὶ καὶ κολάσεως· καὶ πῶς τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐπιπόση ἡμέρα πλημμέλημα γίνεται; Ἄλλ' οἶδα τὸ Σάββατον τῆς ἀναπαύσεως, οἶδεν τὸν τῆς ἀπραξίας νόμον, ὅς οὐχὶ πεθήσας τὸν ἄνθρωπον τῆς φυσικῆς ἐνεργείας, ἀπρακτον εἶναι διακελεύεται. Εἰ γὰρ ἂν καὶ ἀδύνατα κελύσει, ἀπρακτεῖν προστασῶν ἡμῖν, οἷς καὶ ὄργανα τῶν λοιπῶν ἔργων, αὐτὸ τὸ τῆς ζωῆς εἶδος ἔργον ἐστίν· ὀφθαλμῶν μὲν ἡ ὄψις, ἀκοῆς δὲ ἡ κατὰ φύσιν ἐέργεια, μυκτήρων δὲ ἡ ὄσφρησις, στόματος ἡ τοῦ ἀέρος ὄλιχη, γλώσσης ὁ λόγος, ὀδοῦσιν ἡ τροφή, ὑπηρεσίαι, σπλάγχμων ἡ πέψις, ποσῶν ἡ κίνησις, χερσῶν ἐκείνα πρὸς τὰ πέφυκεν ἡμῖν ἐνεργεῖν ταῦτα τὰ μέλη. Ὡς οὖν ἐστὶ δυνατόν κυρωθῆναι τὸν τῆς ἀπραξίας νόμον οὐ παραδεχομένους τὴν ἀρχίαν τῆς φύσεως; Πῶς πείσω τὸν ὀφθαλμὸν μὴ ὄραῖν ἐν Σαββάτῳ, ὅθ φύσις ἐστὶ τὸ πάντως τι βλέπειν; Πῶς τὴν ἀκουστικὴν ἐπίσχη ἐνεργεῖαν; Πῶς πείσθῃ μοι ἡ ὄσφρησις τὴν ἀντιληπτικὴν αἴσθησιν τῶν ἀτμῶν ἀποδέσθαι κατὰ τὸ Σάββατον; Πῶς δὲ οὐκ ἐνεργῆσει τὰ σπλάγχχνα τὴν ἰδίαν ἐνεργεῖαν, τῷ νόμῳ δουλεύοντα, ὥστε ἀπεπτον τὴν τροφήν ἐμμεῖναι τῷ σώματι, ἵνα ἀρχὴν διέξῃ τὴν φύσιν κατὰ τὸ Σάββατον; Εἰ δὴ τὰ λοιπὰ τοῦ σώματος ἡμῶν οὐ δύναται δεξασθαι τὸν τῆς ἀργίας νόμον (οὐδὲ γὰρ ὄλων ἐν τῇ ζωῇ ἔσται τὰ μὴ ἐνεργοῦντα), οὐκ ἐστὶ πάντως τὸ μὴ παρανομηθῆναι τὸ

alimentum appertans? Non enim accusatur quod alienum auferat, ut jure videatur puniri injuria, sed quod est communiter omnibus propositum, est ei causa, ut in eum jactantur lapides. Sed quia hoc fecit in Sabbato, propterea damnatur tanquam maleficus. Quis nescit, quod eorum que fiunt unumquodque, propria judicatur natura, sitne bonum an malum? Tempus autem in quo fit actio, consideratur extra ejus quod fit naturam. Quid enim commune habet temporis spatium, cum eo quod ex nostro libero peragitur arbitrio? Si quis nos roget quid sit dies, solem esse super terram omnino respondebimus, et mane et vespertam statuemus ejus esse mensuram. Hæc autem diei ratio non congruet uni soli ex iis qui voluuntur per ambitum hebdomadæ, sed et primi et secundi, et usque ad septimum eadem est ratio, neque dies Sabbati quidquam differt a cæteris in eo quod sit dies. Si quis autem examinabit quod sibi vult peccatum, dicemus omnino nihil facere contra proximum, ut «Non morchaberis, non occides, non furaberis, et cætera: quorum lex est generalis in se singula completens, et id quod datum est præceptum diligendi proximum ut seipsum, hæc quæcunque, seu recte et ex virtute, seu contra leges fiant, aut sunt omnino bona, aut intelliguntur esse contraria. Nemo autem quod malum est hodie judicatum, et pro delicto habitum, seu cavens, seu quidquam aliud prohibitum, hoc ipsum die sequenti bonum esse et honestum censuerit. Si ergo malum est hujusmodi, quocumque tempore admittatur: et id quod est nulli culpe affine, ne fieri quidem potest ut propter tempus aliquid sit crimini obnoxium. Si ergo ante Sabbatum ligna colligere, et rogam accendere, est ab iniquitate remotum, nec est puniendum: quomodo hoc ipsum efficitur delictum die sequenti? Cæterum novi Sabbatum quietis, novi legem nihil agendi, que non alligata hominis naturali operatione, eua jubet nihil agere. Si enim jubet que fieri non possunt, jubens nos nihil agere, quibus etiam absque cæteris operibus ipsum vite genus est opus: oculorum quidem visus, aurium autem ea que est secundum naturam operatio, narium vero odoratus, oris aeris attractus, lingue sermo, dentibus nutrimenti administratio, visceribus concoctio, pedibus motus, manibus ea que ut illa membra operarentur nobis a natura est insitam. Quomodo ergo fieri potest, ut nihil agendi lex confirmetur, si ut natura sit otiosa minime admittimus? Quomodo persuadebo oculo ne videat Sabbato, ejus natura est ut semper aliquid aspicat? Quomodo audienti sistam operationem? Quomodo a me persuadebitur odoranti, ut deponat sensum qui apprehendit vapores? Quo pacto autem non exercebunt viscera suam operationem, legi servientia, ita ut incoctum maneat in corpore nutrimentum, ut in Sabbato naturam ostendat otiosam? Si itaque relique partes corporis nostri non possunt suscipere legem nihil agendi, neque enim omnia viva erunt que non operantur

tur : fieri non potest ut omnino non violetur Sab-
batum, etiamsi pes aut manus maneat immobilis in
eadem figura et eodem loco. Cum ergo non alicui
parti, sed toti homini lex lata sit, non eo magis
nihil agentes per unum ex membris legem servabi-
mus, si reliquis sensuum instrumentis secundum
naturam operantes, violemus quod iussum est. At-
qui lex data est divinitus; nihil autem eorum quæ
a Deo iubentur, est ejusmodi, ut sit præter natu-
ram, aut sit extra rationem virtutis. Quod autem
ratione caret otium, non est virtus. Querendum est
ergo quid sibi volt præceptum otii Sab-
bati.

Dico itaque eujuslibet legis a Deo date unum esse
scopum, ut a vitii opere mundi sicut qui legem ac-
ceperunt, et lex omnis que vetita prohibet, jubet
sabbatismum agere a malis operibus. Hoc sunt ta-
bulæ, hoc Levitica observatio, hoc quod accurate
traditum est in Deuteronomio, ut otiosi simus, et
nihil agamus illorum, quorum opus est vitium. Si
ergo ita lex accipiatur ut homo sit otiosus in vitio,
ego quoque assentior sapientem Ecclesiasten ad-
versus eum qui sua ligna colligit, constituere tem-
pus ad jaciendum lapides, propter quod prohibetur
collectio sarmentorum vitii, quæ colliguntur ad
materiam igni suppeditandam. Sed si nuda maneat
littera, non video quemadmodum in lege cogitari
possit quod Deo dignum sit. Videndum est ergo
quinam sint lapides, qui adversus eum jaciuntur,
ne colligendorum sarmentorum studium finem suum
assequatur. Sin autem ligna sunt, per quæ ignis ar-
debit ei qui collegerit, sunt autem ea omnino satis
clara ei qui utcumque sensum induxerit mysticum:
pulchre enim Apostolus ¹ ligna, stipulam et fennum,
malum nominat ædificium, propterea quod talia
ædificia fiunt ignis in tempore judicii, et sterile
sarmentum igni solum esse aptum pronuntiavit:
et palea, inquit vox Evangelii, paratur igni; per-
spicuum est, quod ligna quæ ad ignem struendum
colliguntur, sunt inania hujus vitæ studia, isque
est qui in tempore perentitur lapidibus, quem si
quis intellexerit eam quæ ad mala propensa est
cogitationem, is a scopo minime abhærerit. Est
autem omnino intelligendum, quod quæ vitium pe-
runtur cogitationes, eæ sunt lapides, qui ab Ecce-
siaste funda recte jaciuntur, quos semper mitti
oportet et colligi. Mitti quidem ad eum evitendum
qui contra vitam nostram erigitur; colligi autem ad
hoc, ut anime nostræ sinus plenus sit iis præpara-
tis, ut ad manum sit quod jaci possit in adversa-
rium, si quando aliter nobis fuerit insidiatus. Unde
ergo colligemus lapides quibus inimicum obruamus?
Audi vi prophetiam dicentem: «Lapides sancti vol-
vuntur super terram». ² Si autem sunt, quæ a di-
vinitus inspirata Scriptura ad nos verba descendunt,
quæ colligere oportet in sinu anime, ut in tem-
pore iis utamur adversus eos qui sunt nobis mole-
sti: quorum est adeo pulcher jactus, ut et hostem

A Σάββατον, κεν ἀκίνητος ἡ χεὶρ ἢ ὁ πόδες ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ
σχήματός τε καὶ τόπου μένη. Ἐπει οὖν οὐχ ἰμέρει τινα,
ἀλλ' ὅλη κείται τῷ ἀνθρώπῳ νόμος, οὐ μᾶλλον ἀπρα-
κτοῦντες δι' ἐνός τῶν μελῶν νόμον φυλάττομεν, εἰ τοῖς
λοιποῖς αἰσθητηρίοις κατὰ φύσιν ἐνεργούντες, τὸ
προσταχθὲν παραλύσομεν. Ἀλλὰ μὴν θεόθεν ὀνόμος·
οἶδεν δὲ τῶν παρὰ Θεοῦ προσταττομένων τοιούτων·
οἶοναι παρὰ φύσιν εἶναι, ἢ ἔξω τοῦ κατ' ἀρετὴν δεῖ-
κνυσθαι λόγου. Ἦ δὲ ἀλογος ἀργία, ἀρετὴ οὐκ ἔστιν.
Ζητεῖν ἄρα προσήκει τί βούλεται τὸ παράγγελμα τῆς
τοῦ Σαββάτου ἀργίας.

Φησὶ τοίνυν ἐγὼ πάσης νομοθεσίας τῆς θεόθεν γε-
γενημένης ἓνα σκοπὸν εἶναι, τὸ καθαρεῦσιν τῷ τῆς
κακίας ἔργῳ τοὺς δειξιμένους τὸν νόμον, καὶ πᾶς
B νόμος ὁ τὰ ἀπειρημένα κωλύων σαθραίξειν ἀπὸ τῶν
πονηρῶν ἔργων διακελεύεται. Τοῦτο αἱ πλάξεις, τοῦτο
ἡ Αὐτίκη παρατήρησις, τοῦτο ἢ ἐν τῷ Δευτερονο-
μίῳ ἀκρίθεια, τὸ ἀργοῦς ἡμᾶς καὶ ἀπράκτους ἐκεί-
νων εἶναι, ὧν τὸ ἔργον κακία ἐστίν. Εἰ μὲν οὖν οὕτω
τις ἐκλαμβάνει τὸν νόμον, ἀργὸν ἐν κακίᾳ εἶναι τὸν
ἄνθρωπον, κἀγὼ συντίθημι τὴν σοφὴν Ἐκκλησιαστήν
κατὰ τοῦ ξύλου ἑαυτοῦ συνάγοντος, καιρὸν ὀρίζειν εἰς
τὸ βάλλιναι λίθους, δι' ὃν κωλύεται ἡ συλλογὴ τῶν τῆς
κακίας φρυγάνων, τῶν εἰς πυρὸς ὕλην συναγομένων.
Εἰ δὲ φιλότιμος παραμένει τῷ γράμματι, οὐκ οἶδα
ὅπως τὸ θεοπροπέδ ἐν τῷ νόμῳ λογίζεται. Οὐκ οὖν
νοητέον τοὺς λίθους τίνες εἶναι οἱ κατὰ τοῦ τοιούτου
βαλλόμενοι, ἵνα μὴ εἰς τέλος ἀφίκοιτο ἡ περὶ τὸν
φρυγανισμὸν σπουδὴ. Εἰ δὲ τὰ ξύλα δι' ὧν τὸ πῦρ
C ἐκκαυθίζεται τῷ συνειλογῶτι, πάντως δὲ οὐκ ἄδηλα
ταῦτα, τῷ καὶ ὁπωσούν μυστικῶν ἐπαγαγόντι λόγον·
ἢ γὰρ καλῶς ὁ Ἀπόστολος ξύλα, καλὰ μὴν καὶ χόρτον
τὴν πονηρὰν οἰκοδομὴν ὀνομάζει, διότι τὰ τοιαῦτα
οἰκοδομήματα ἐν τῷ τῆς κρίσεως καιρῷ πῦρ γί-
νεται, καὶ τὸ ἄχρον, φησὶν ἢ τοῦ Εὐαγγελίου
φωνή, πυρὶ ἐτοιμάζεται, καὶ τὴν ἄκαρπον κλημα-
τίδα, μόνῳ εὐθετον τῷ πυρὶ ἀπειψάτω· δῆλον ἂν
εἴη, ὅτι ξύλα ἐστὶν εἰς πυρὸς παρασκευὴν συναγέ-
μενα. τὰ μάταια τοῦ βίου ἐπιτηδεύματα, καὶ οὗτός
ἐστὶν ὁ ἐν καιρῷ τοῖς λίθοις βαλλόμενος, ὅνπερ τὸν
εἰς τὰ κακὰ βέποντα λογισμὸν τις νοήσας, οὐχ ἄμάρ-
τοι τοῦ δέοντος. Χρὴ δὲ πάντως νοεῖν ὅτι οἱ ἀναίρε-
τικοὶ τῆς κακίας λογισμοί, οὗτοί εἰσιν οἱ λίθοι οἱ
D εὐστόχως ὑπὸ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ σφενδονούμενοι,
οὓς ἀεὶ καὶ πέμπεσθαι γρηὶ καὶ συναγεσθαι· πέμ-
πεσθαι μὲν εἰς καθαίρεσιν τοῦ κατὰ τῆς ἡμετέρας
ζωῆς ὑψομένου· συναγεσθαι δὲ, εἰς τὸ ἀεὶ τήρη-
εἶναι τὸν τῆς ψυχῆς κόλπον τῶν τοιούτων παρα-
σκευῶν, ὥστε πρόχειρον εἶναι κατὰ τοῦ ἐχθροῦ τὴν
βολήν, εἴποτε ἄλλως τὴν καθ' ἡμῶν ἐπιθουλήν ἐννοή-
σειεν. Ἦθoben οὖν συναγάγωμεν λίθους οὓς τὸν ἐχθρὸν
καταχόσωμεν; Ἦκουσα τῆς προφητικῆς εἰπούσης.
E Λίθοι ἄγιοι κωλύονται ἐπὶ τῆς γῆς. ο Οὗτοι δ' ἂν
εἶεν ἀπὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς εἰς ἡμᾶς κατιόντες
λόγοι· οὓς χρὴ συναγαγεῖν ἐν τῷ τῆς ψυχῆς κόλπῳ, ἵν'
ἐν καιρῷ κατὰ τῶν λυπούντων γρησώμεθα, ὧν ἡ βολή

¹ I Cor. iii, 12. ² Zach. ix, 16.

οὕτω καλῆ, καὶ ἀναίρει τὸν πολέμιον, καὶ τῆς τοῦ
βάλλοντος χειρὸς οὐ χωρίζεται. Ὁ γὰρ τῷ λίθῳ τῆς
σωφροσύνης καταβάλλων τὴν ἀκόλαστον λογισμὸν,
τὴν διὰ τῶν ἡδονῶν τὰς τοῦ πυρὸς ὕλας φρυγανίζόμε-
νον, κάκεινον τῇ βολῇ κατηγωνίσαστο, καὶ διὰ χειρὸς
αὐτῆς φέροι τὸ ὄπιον. Οὕτω καὶ ἡ δικαιοσύνη λίθος
κατὰ τῆς ἀδικίας γίνεται, κάκεινην ἀναίρει, καὶ ἐν
τῷ κόλπῳ τοῦ προσερμένου φυλάττεται. Κατὰ τὴν
αὐτὴν τρόπον πάντα πρὸς τὸ κρείττον νοούμενα, ἀν-
αιρετικὰ τῶν χειρῶν γίνεται, καὶ τοῦ κατορθοῦτος
τὴν ἀρετὴν οὐ χωρίζεται. Κατὰ τε τὸν ἡμέτερον λό-
γον, οὕτως χρὴ ἐν καιρῷ βαλεῖν τοὺς λίθους, καὶ ἐν
καιρῷ συναγαγεῖν λίθους, ὡς καὶ αὐτὸ πέμπειν τὰς
ἀγαθὰς βολὰς ἐπὶ τὸ καταλθεῖν τὰ χείρωνα, καὶ μη-
δέποτε ἡμῶς ἐπιλείπειν τῶν τοιοῦτων ὄπλων τὴν
ἀφροσύνην. Ἡ δὲ ἐφεξῆς κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐγκαι-
μένη δῆσις, περιλήψεως τινος καιρῶν καὶ ἀκαιρίαν
ὀρίζεται.

Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως: «Καιρὸς τοῦ περιλαβεῖν,
καὶ καιρὸς τοῦ μακρυνθῆναι ἀπὸ περιλήψεως.» Ταῦτα
δὲ οὐκ ἂν ἄλλως γένοιτο ἡμῖν καταφανῆ τὰ νοήματα,
μὴ τῆς λέξεως πρότερον διὰ τῆς Γραφῆς νοηθείσης·
ὥστε γενέσθαι ἄξιον ἡμῶν, ἐπὶ τίνος οἶδεν ὁ θεό-
πνευστος λόγος τῆ φωνῆ κεχρησθαι. Ὁ μὲν οὖν ὁ
μέγας Δαβὶδ διὰ ψαλμῶν διεστήκασε, καὶ βολῆ λέγων·
«Κυκλώσατε Σιών, καὶ περιλάβετε αὐτήν·» αὐτὸς δὲ
οὕτως ὁ Σολομῶν, ὅτε τὴν ἐνδιάθετον ἐποίησε συζυ-
γίαν τοῦ ἐρωτικῶς πρὸς τὴν σοφίαν διατεθέντος, τὰ
τε ἄλλα φησὶ, δι' ὧν γίνεται ἡμῖν πρὸς τὴν ἀρετὴν
συνάφεια, καὶ τοῦτο ἐπάγει· «Τίμησον αὐτήν, ἵνα σε
περιλάβῃ.» Εἰ οὖν Δαβὶδ τὴν Σιών ἡμῶς παρακλεού-
σαι περιλαμβάνειν· Σολομῶν δὲ τοὺς τετιμηκότας
τὴν σοφίαν παρ' αὐτῆς εἶπε περιλαμβάνεσθαι, τάχα
τῆς προστηκόσης ἐνοίας οὐχ ἀμαρτάνομεν, μαθόντες
τὸ πρᾶγμα, οὗ εὐκαιρὸς ἐστὶν ἡ περιλήψις. Τὸ γὰρ
Σιών ὄρος ἐστὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀκρας ὑπερπανό-
μενον. Ὁ οὖν ταύτην σε περιλαμβάνειν προστρέψο-
μενος, τῆ ὑψηλῆ πολιτεία συμφυῆ εἶναι παρακλεού-
σαι ὥστε εἰς αὐτὴν φθάσαι τῶν ἀρετῶν τὴν ἀκρό-
πολιν, ἢ τῷ ὀνόματι Σιών παραδρασιῶ δι' αἰνίγματος.
Ὁ δὲ τῆς σοφίας ἐσσυνοικίζων, τὴν παρ' ἑκαίνοιο
ἐπομένην περιλήψιν σοὶ εὐαγγελίζεσθαι. Οὐκοῦν και-
ρὸς ἐστὶ Σιών περιλαμβάνειν, καὶ ὑπὸ τῆς σοφίας
περιλαμβάνεσθαι, τοῦ μὲν ὀνόματος Σιών τὸ ὑψηλὸν
τῆς πολιτείας ἐνδεικνυμένον, τῆς δὲ σοφίας πᾶσαν
ἀπὸ μέρους τὴν ἀρετὴν δι' ἑαυτῆς σηματούσης. Εἰ
τοίνυν ἐγνωκάμεν διὰ τῶν εἰρηγμένων τὸ τῆς περι-
λήψεως εὐκαιρον, διὰ τῶν αὐτῶν ἐδιδάχθημεν, τίμων
ὁ χωρισμὸς τῆς συμφυίας ἐστὶ λυσitelέστερος. Και-
ρὸς γὰρ, φησὶ, τοῦ μακρυνθῆναι ἀπὸ περιλήψεως.
Ὁ πρὸς τὴν ἀρετὴν οικειωθεὶς, τῆς πρὸς τὴν κακίαν
σχέσεως ἡλωτριώται. «Τὶς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς
σκότος, ἢ Χριστῷ πρὸς Βελιάλ;» Ἡ πῶς δυνατόν
ἐστὶ δυοῖς κυρίοις ἐναντίοις δουλεύοντα, εὐνοῦν ἀμφο-
τέροις γενέσθαι; Ἡ γὰρ τοῦ ἐνὸς ἀγάπη, μῖτος τοῦ
ἐτέρου ἐποίησεν. Ὅταν οὖν ἡ ἀγαπητικὴ διαθέσις
περιποιῇ τὸ καλόν, τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ εὐκαιρον, ἐπ-

interimant, et ab ejus qui jacit manu non separan-
tur. Qui enim lapide temperantiae impudicam pro-
sterunt cogitationem, quae per voluptates sarmenti
igni materiam suppeditat, illam jactu superat, et in
manu semper fert arma. Ita etiam justitia fit lapis
adversus injustitiam, illamque perimit, et servatur
in sinu ejus qui admisit. Eodem modo omnia quae
de eo quod est melius intelliguntur, et deteriora que-
rimunt, et non separantur ab eo qui ex virtute se-
gerit. Mea quidem sententia oportet ita in tempore
jacere lapides, et in tempore colligere lapides, ut et
semper bonos mittamus jactus, ad profliganda quae
sunt deteriora, et nobis nunquam deficiat ejusmodi
armorum copia. Qui autem deinceps sequitur ver-
borum contextus, definit tempus et importunitatem
cujusdam complexus.

Sic autem habet contextus: 5. «Tempus est com-
plectendi, et tempus est procul se removendi a
complexu.» Non erit autem sensus nobis aliter
clarus, quam si contextus per Scripturam fuerit
prius intellectus, ut nobis fiat perspicuum in quo-
nam divinitus inspirata Scriptura voce nō sciat.
Atque magnus quidem David hoc in Psalmis signifi-
cavit. Clamat enim dicens: «Circumdate Sion, et
complectimini eam.» Ille ipse autem Salomon,
quando intrinsecus positam faciebat conjunctionem
ejus qui amore captus erat sapientiae, et alia dicit,
per quae fit nobis cum virtute conjunctio, et hoc
subjungit, Honora ipsam, ut te complectatur. Si
ergo David jubet nos Sion complecti: Salomon au-
tem dicit eos qui honorarunt sapientiam, ipsam
complecti?, a conveniente sensu forte non aberram-
us, si rem didicerimus ejus est tempestivus
complexus. Sion enim mons est Hierosolymorum,
qui super arcem eminet. Qui ergo adhortatur ut eam
complectaris, jubet ut sublimi vitae agenda ratione
coalescas, ut pervenias ad ipsam arcem virtutum,
quam sub nomine Sion significat in aenigmate. Qui
ergo tecum habitare vult sapientiam, eum qui apud
illos sequitur annuntiat tibi complexum. Est ergo
tempus complectendi Sion, et tempus ut nos com-
plectatur sapientia, nomine quidem Sion ostendente
sublimitatem vitae agenda rationis; sapientia autem
ex parte omnem per se virtutum significante. Si
ergo per ea quae dicta sunt cognovimus opportuni-
tatem complexus, per ea ipsa didicimus, a qui-
busnam separatio sit utilior conjunctione. Tempus
est enim, inquit, longe fieri a complexu. Qui vir-
tuti est conjunctus necessitudine ac familiaritate,
est alienatus ab ea quae cum vitio est habitudine.
«Que est enim societas luci cum tenebris, aut
Christo cum Belial?» Aut quomodo fieri potest,
ut qui duobus dominis servit contrariis sit utrisque
benevolus? Unius enim dilectio odium efficit alteri-
us. Quando ergo dilectionis affectio sibi vindicat

⁶ Psal. LVII, 15. ⁷ Prov. IV, 8. ⁸ II Cor. VI, 14, 15. ⁹ Matth. VI, 24.

id quod est bonum et honestum, hoc autem est oportu-
 num et tempestivum, vere sequitur alienatio
 ab eo quod ei adversatur. Si vere dilexisti temperantiam, id quod adversatur odisti. Si ad puritatem oculis aspicias amatoris, odisti scilicet fetorem cuni. Si bono adhesisti, longe omnino ab adhesionem mali te movisti. Quod si quis etiam complexus significatum deducat ad complexum divitiarum, id quoque ostendit, quoniam sint amplexanda divitiae, et quarum divitiarum amplexus sit amandandus. Novi thesaurum qui magno studio queritur, nempe eum qui est absconditus in agro¹⁰, non eum qui apparet omnibus. Novi rursus divitias quae habentur contentum, non eas quae sperantur, sed quae se offerunt oculis. Hoc docet vox Apostoli, dicens: « Non considerantibus nobis quae videntur, sed quae non videntur; quae enim videntur, sunt temporalia; quae autem non videntur, aeterna¹¹. » Si haec intelleximus, ea etiam quae deinceps sequuntur, per haec intellexerimus.

6. « Tempus est enim, » inquit, « querendi, et tempus perdendi. » Qui enim ex iis quae examinata sunt, intellexerit a quorum complexu se jungere seipsum debeat, et cum quibus oporteat se conjungere; cognoscet etiam quid querendum sit, et quorum amissio sit lucrum. « Tempus est enim, » inquit, « querendi, et tempus amittendi. » Quid est ergo quod me querere oportet, ut tempus assequar convalescens? Sed quidquam quidem queri oporteat, indicat prophetia, dicens: « Querite Dominum, et confirmamini¹². » Et rursus: « Querite Dominum, et inveniendum eum invocare, et latetur cor querentium Dominum¹³. » Cognovi ergo per ea quae dicta sunt, id quod querendum est: cujus inventio est ipsum semper querere. Non enim aliud est querere, et aliud invenire: sed exquirendi lucrum est ipsum querere. Vis etiam scire opportunitatem? Quod est tempus querendi Dominum? Breviter dico et compendio, tota vita. In hoc enim solo studii tempus est totum studium. Non enim certo aliquo ae definito tempore Dominum querere bonum est, sed non cessare querere, hoc est vera opportunitas. « Oculi » enim « mei, » inquit, « semper ad Dominum¹⁴. » Vides quam diligenter scrutatur oculus quod queritur, ut qui nullam sibi det remissionem, neque ullam ejus quod queritur intervalum, neque ullam relaxationem cogitationis? Per adjectionem enim ejus quod est semper, ostendit perpetuum, et quod nunquam intermittitur, studium. Similiter autem intelligamus et tempus perdendi, lucrum esse iudicantes illud perdere, quod si quis habeat, id illi damnum affert. Mala possessio est avaritia; eam ergo perdamus. Malum depositum est accepta injuria recordatio. Id ergo amittamus. Mala possessio est effrenata libido: ejus maxime ante alios paupertatem teneamus, ut per ejusmodi paupertatem regnum iherificiamus. « Bea-

ηκολούθησεν ὅπως ἢ πρὸς τὸ ἀντικείμενον ἀλλοτριώσις. Εἰ ἀληθῶς τὴν σωφροσύνην ἠγάπησας, ἐμίσησας ἂν τὸ ἀντικείμενον. Εἰ πρὸς τὴν καθαρότητα βλέπεις ἐρωτικῶς, ἐβδελύξῃ ὄχιον ὅτι τὴν τοῦ βορβόρου δυσωδίαν. Εἰ τῷ ἀγαθῷ προσεκολλήθης, ἐμακρύνῃς πάντως τῆς τοῦ πονηροῦ προσκολλητέως. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τὴν τοῦ πλοῦτου περιβολὴν ἄγχι τις τὸ τῆς περιλήψεως σημαίνον, δείκνυσσι καὶ οὗτος ὁ λόγος ποῖον πλοῦτον ἀγαθόν ἐστι περιβάλλεσθαι, καὶ ποῖον κτημάτων περιβολὴν ἀποπέμπεσθαι. Οἶδα θησαυρὸν σπουδαζόμενον, τὸν κεκρυμμένον ἐν τῷ ἀγρῷ, οὐχὶ τὸν πᾶσι φαινόμενον. Οἶδα πάλιν πλοῦτον ἀτιμαζόμενον, οὗ τὸν ἐπιτιζόμενον, ἀλλὰ τὸν ὀφθαλμοῖς προφαινόμενον. Διδάσκεις τοῦτο ἢ τοῦ Ἀποστόλου φωνή, λέγουσα: « Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα: τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα: τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. » Εἰ ταῦτα νουοήκαμεν, καὶ τὸν ἐφεξῆς λόγον διὰ τούτων νουοηκότας ἐσόμεθα.

« Καίριος γὰρ, » φησί, « τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι. » Ὁ γὰρ νοήσας διὰ τῶν ἐξετασθέντων, τίνων προσήκει μακρύνειν ἑαυτὸν ἀπὸ τῆς περιλήψεως καὶ τίσι συνάπτεσθαι γνῶνῃ ἂν, τί τε προσήκει ζητεῖν, καὶ τίνων ἡ ἀπώλεια κέρδος ἐστίν. « Καίριος γὰρ, » φησί, « τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι. » Τί τοίνυν ἐστὶν ὁ με ζητῆσαι; ἀλλὰ τί μὲν ζητεῖσθαι τοῦ καιροῦ τοῦ καθήκοντος; ἀλλὰ τί μὲν ζητεῖσθαι θεόν ἢ προφητεῖα δείκνυσσι, λέγουσα: « Ζητήσατε τὸν Κύριον, καὶ κραταυώθητε. » καὶ πάλιν: « Ζητήσατε τὸν Κύριον, καὶ ἐν τῷ εὐρίσκειν αὐτὸν ἐπικαλέσασθε, καὶ εὐφρανθήτω καρδίᾳ ζητούντων τὸν Κύριον. » Ἐγνων τοίνυν διὰ τῶν εἰρημένων ἔπερ ζητῆσαι γρή: οὗ ἡ εὐρεσις ἐστὶν αὐτὸ τὸ αἰεὶ ζητεῖν. Οὐ γὰρ ἄλλο τί ἐστὶ τὸ ζητεῖν, καὶ ἄλλο τὸ εὐρίσκειν: ἀλλὰ τὸ τοῦ ἐκζητῆσαι κέρδος, αὐτὸ τὸ ζητῆσαι ἐστὶ. Βούλει καὶ τὴν εὐκαιρίαν μαθεῖν, τίς καιρὸς τοῦ ζητεῖν τὸν Κύριον; συντόμως λέγω, Ὁ βίος ὅλος. Ἐπὶ τούτου γὰρ μόνον ἤς καιρὸς τῆς σπουδῆς ἐστὶν ἡ σπουδὴ πᾶσα. Οὐ γὰρ ἀποσταχυμένῃ τινὶ καιρῷ καὶ γρόνῳ ἀφορισμένῃ τὸ ζητεῖν τὸν Κύριον, ἀγαθόν ἐστίν: ἀλλὰ τὸ μήτε ὅλως διαλείπειν αἰεὶ ζητούντα, τοῦτό ἐστὶν ἀληθῆς εὐκαιρία. « Οἱ » γὰρ « ὀφθαλμοί μου, » φησί, « διαπαντὸς πρὸς τὸν Κύριον. » Ὅρθῃ πῶς ἐπιμελῶς ἐρευνᾷ ὁ ὀφθαλμὸς τὸ ζητούμενον, οὐδεμίαν ἄνεσιν ἑαυτῷ διδοῦς, οὐδέ τι δάδιμα τῆς τοῦ ζητουμένου κατανοήσεως; Τῇ γὰρ τοῦ διαπαντὸς προσθέσει, τὸ διηνεκὲς τε καὶ ἀδιάλειπτον τῆς σπουδῆς ἐνεδείξασθαι. Ὡσαύτως δὲ νοήσωμεν καὶ τὸν τοῦ ἀπολέσαι καιρὸν, κέρδος εἶναι κρίνοντες, τὸ ἀπολέσαι ἐκεῖνον, οὗ ἡ ὑπαρξίς, ζημία τῷ ἔχοντι γίνεται. Καθὼν κτήμα ἢ φιλοργυρία: οὐκοῦν ἀπολέσωμεν. Ποιερὸν ἀπόθετον ἢ μησιτικαχία: οὐκοῦν πρόσωμα. Ὁλιβριον κτήμα ἢ ἀκόλαστος ἐπιθυμία: τοῦτο μάλιστα πρὸ τῶν ἄλλων πτωχεύσωμεν. ἕνα διὰ τῆς τοιαύτης πτωχείας, τὴν βασιλείαν κερδήσωμεν. « Μακάριοι » γὰρ « οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, » δηλαδὴ οἱ τοῦ τοιούτου πλοῦτου πινύ-

¹⁰ Matth. xiii, 44. ¹¹ II Cor. iv, 18. ¹² Psal. civ, 1. ¹³ ibid. 5. ¹⁴ Psal. cxvii, 15.

μενοι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τοῦ διαβόλου καινήλεια, μα-
καριώτερον μὲν, τὸ μηδὲ τὴν ἀρχὴν τινα κτήσασθαι,
ἵνα καθόλου ἀκτήμονες τῶν μολυνόντων γενώμεθα.
Καλὴν δὲ οὐχ ἥττον τῷ προληφθέντι τῆς πονηρᾶ κτί-
σει τὸ ἀπολέσει· τὰ τοιαῦτα κτήματα, καὶ εἰς ἀφανι-
σμόν ἀγαγεῖν. Ἀλλὰ τὸ μηδὲ ὅλως ποτὲ ἔχειν τῶν
τοιούτων μετουσίαν, κρείττον ἢ κατὰ τὴν ἀνθρωπί-
νην φύσιν ἐστὶ, τὸ δὲ λαθόντα ἐξαφανίσαι, τοῦτου
καὶ ἡ τῶν ἀνθρώπων δύναμις τὴν ἰσχύον ἔχει. Διὸ τὸ
μηδὲν ἐσχηκέναι τῶν τοῦ ἀντικειμένου κτημάτων
μόνου τοῦ Κυρίου ἐστὶ, τοῦ μετασθέντος ἡμῖν τῶν
αὐτῶν παθημάτων χωρὶς ἁμαρτίας. « Ἐρχεται γὰρ, »
φησὶν, « ὁ ἀρχὸν τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὐ-
μελεῖται τῶν ἰδίων οὐδέν. » Τὸ δὲ δι' ἐπιμελοῦς μετα-
μελεῖται ἑαυτὸν ἐκαλλιῆραι, τοῦτο καὶ ἐπ' ἀνθρώπων
τῶν δι' ἀρετῆς ἑαυτοὺς λαμπρυνόντων ἐστὶν ἰδεῖν.
Ἀπόλεσεν ὁ Παῦλος τὸ πονηρὸν κτήμα τῆς ἀπιστίας,
διὰ τοῦ ἐνεργούντος ἐν αὐτῷ τῆς προφητείας τὴν χά-
ριν· πλήρης τοῦ θησαυροῦ ἐγένετο, ὃν ἐζητήσεν.
Ἀπόλεσεν Ἡσαΐας ἐν τῷ καθαρισμῷ τοῦ Θεοῦ ἄν-
θρωπος πῶς βυρσῶν, καὶ ῥῆμα, καὶ νόημα· διὰ
τοῦτο ἐπληρώθη τοῦ ἁγίου Ἡνεύματος. Ἀπόλλυσι
πᾶς ἐν τῇ μεταλήψει τοῦ κρείττονος πᾶν τὸ πρὸς τὸ
ἐναντίον νοούμενον. Οὕτως ὁ σὸφρων τὴν ἀκολασίαν
ἀπόλλυσι, τὴν ἀδικίαν ὁ δίκαιος, τὴν ὑπερηφανίαν ὁ
μέτριος, ὁ εὐνοὺς τὸν φθόνον, ὁ ἀγαπητικὸς τὴν ἀπ-
έλθειαν. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τυφλὸς εὗρεν
ὁ μὴ εἶχεν, ἐκ τοῦ ἀπολέσει· ὁ εἶχε· τῆς γὰρ τυφλό-
τητος ἀφαιρεθείσης, ἡ τοῦ φωτός ἀνταίσθηθεν αὐγὴ·
καὶ ἐπὶ τοῦ λεπροῦ, τοῦ πάθους ἀφανισθέντος, ἡ τῆς
ὕγιαις ἐπανέρχεται χάρις· καὶ ἐπὶ τῶν ἐκ θανάτου
ἀνισταμένων ἡ νεκρότης τῆ παρουσίᾳ τῆς ζωῆς ὑπε-
χώρησεν οὕτως· καὶ ἐπὶ τῆς προκειμένης ἡμῖν φιλο-
σοφίας οὐκ ἔστι τι τῶν ὑψηλῶν κτήσασθαι, μὴ τὴν
περὶ τὰ γήινά τε καὶ ταπεινά σπουδῆν ἀπολέσαντας.
Ἐν γὰρ τῷ ταῦτα εὐρίσκων, ἀπόλλυται· ἡμῖν τὰ προ-
τιμώτερα· καὶ τὸ ἔμπαιον, ἢ τούτων ἀπόλεια, τῆς
τῶν τιμίων εὐρέσεως πρόξενος γενήσεται. Ταῦτα
παρὰ τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς μαρμαθίζωμεν· « Ὁ εὐ-
ρὼν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπολέσει αὐτήν, καὶ ὁ ἀπολέ-
σας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔνεκεν ἐμοῦ, εὐρήσει αὐτήν. »
Τὸ γὰρ ἐν τοῖς κατὰ τὴν ὕλην σπουδαζομένοις τὴν
ψυχὴν εὐρεθῆναι αἴτιον γίνεται τοῦ ἐν τοῖς ἀληθινοῖς
ἀγαθοῖς αὐτὴν μὴ εὐρεθῆναι· καὶ τὸ ἔμπαιον, ἢ τού-
των στέρησις καὶ ἀπόλεια, τῶν ἐπιζοιμένων ὑπαρξίς
γίνεται. « Τί γὰρ ὠφελεῖται ἄνθρωπος ἂν τὸν κόσμον
ἔλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιώσῃ; » — « Και-
ρὸς, » φησὶ, « τοῦ ζητήσασαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι. »
Εἰ τοίνυν ἐγνωμεν τί ἐστὶ τὸ ζητούμενον κέρδος, ὃ διὰ
τοῦ ἀπολέσαι τὰ κακῶς κτηθέντα εὐρίσκεται, τὸ μὲν
ζητήσωμεν, τὸ δὲ ἀπολέσωμεν· τὰ καλὰ ζητήσωμεν,
τὰ κακὰ ἀπολέσωμεν. Καλῶς δὲ καὶ προσρωτῶς τοῖς
προσητασμένοις καὶ ἡ ἀκολουθία τῶν γεγραμμένων
ἐπάγεται. Φησὶ γὰρ· « Καιρὸς τοῦ φυλάξαι καὶ καιρὸς
τοῦ ἐκβαλεῖν. » Τί φυλάξαι; Ἀγλόνον· τὸ εὐρεθῆν ἡμῖν
ἐκ τῆς ζητήσεως. Τί ἐκβαλεῖν; Ἐκεῖνο πάντως, οὗ ἡ
ἀπόλεια λυσιτελεῖ ἐνομιάζῃ. Ἐγένετό σοι νόημα

ū enim sunt et pauperes spiritu¹⁵, et videlicet
qui sunt talium egeni divitiarum, et alias opes
omnes diaboli beatius quidem est ne omnino
quidem possidere, ut eorum quae nos inquinant,
careamus omnino possessione. Non minus au-
tem bonum est ei quem mala invasit possessio,
res eiusmodi quae ab ipso possidentur perdere,
et omnino delere. Sed eorum quidem non esse omnino
participes, melius est, quam ut id evenire possit
humanae naturae, sed cum acceperit ea abolere, id
solum est in hominis potestate. Solum itaque est
Domini nihil habuisse eorum quae possidet adver-
sarius, qui eorum quas nos passi sumus affectio-
num fuit participes peccati. « Venit enim, »
inquit, « princeps huius mundi, et in me nihil
invenit ex propriis¹⁶. » Scipsum autem per dili-
gentiam expurgare penitentiam, hoc quoque licet
videre in hominibus qui se ipsos illustrant virtuti-
bus. Amisit Paulus malam incredulitatis posses-
sionem per eum qui in ipso operatur gratiam proph-
etiae: plenus autem fuit thesauro quem quasi-
perdidit Isaias in divini carbonis purgatione quid-
quid in se erat sordidum, et verbum, et cogitatum.
Propterea repletus fuit sancto Spiritu. Perdit qui-
libet in eius quod est melius participatione, quid-
quid intelligitur ei esse contrarium. Sic temperans
perdit imperantiam, justus injustitiam, modestus
superbiam, benevolus invidiam, qui est cha-
ritate praeditus inimicitias. Quomodo enim qui erat
caecus in Evangelio, invenit quod non habebat:
ablata enim caecitate, eius loco successit splendor
lucis; et in leproso, ablato morbo redit gratia sa-
nitatis; et in iis qui surgunt a mortuis, adveniente
vita mors recedit: ita etiam in proposita nobis
philosophia, fieri non potest ut aliquid possideatur
eorum quae sunt caecata, nisi rerum terre-
narum et humilium studium amiserimus. Ea
enim invelicando perent nobis quae sunt praes-
tantiora. Et contra eorum amissio procurabit
inventionem rerum pretiosarum. Haec didicimus a
voce Domini: « Qui invenit animam suam, perdet
eam: et qui perdidit animam suam propter me,
inveniet ipsam¹⁷. » Quod enim inventa sit anima
in iis quorum studium collocatur in materia,
causa est ut ipsa non inveniat in veris bonis. Et
contra, eorum privatio et amissio, efficitur substan-
tia eorum quae sperantur. « Quid enim prodest ho-
mini si totum mundum lucretur, facturam autem
faciat animae¹⁸? » — « Tempus est, » inquit, « que-
rendi et tempus est amittendi. » Si ergo scimus
quid sit lucrum quod queratur, quod quidem ex eo
invenitur, quod perierint quae male possessa fuerant,
illud quidem queramus, hoc vero amittamus:
bona queramus, mala amittamus. Recte autem et
apposite iis quae prius sunt examinata, subiungitur
consequentia eorum quae scripta sunt. Dicit enim,
« Tempus est servandi, et tempus est ejaciendi. »
Quid servandi? Id scilicet quod a nobis inventum:

¹⁵ Matth. v, 3. ¹⁶ Joan. xiv, 59. ¹⁷ Matth. x, 59.

¹⁸ Matth. xvi, 26.

est ex inquisitione. Quid ejiendi? Id scilicet cujus amissionem existimatum est conferre. Orta est tibi bona cogitatio, te incessit desiderium videndi Deum, sitivit anima tua ad Deum fortem, vivum ¹⁹, tibi orta est appetitio ut esses in atriis Domini: atriis autem Domini sunt. meo quidem iudicio, virtutes cum quibus habitat ratio, et quiconque sequitur rationem. Hæc custodi, ne tibi effluent divitiæ mundarum mentis possessionum. Ingreditur quæpiam contraria cogitatio, tanquam fur non manifestus, quæ mundas profligat cogitationes, ea est ejienda et a mente amandanda. In ea enim deturbanda, tuto conservabitur nobis bonorum thesaurus. Si autem non fuerit ejecta quæ perdit, nihil lucri possidebimus, latronum qui muros effodiunt insidias diluentibus facultatibus.

Quoniam ergo tempus querendi didicimus, et omnis autem qui querit, invenit ²⁰: » ut permaneat quod inventum est, thesauro diligentem aliquam imponamus custodiam. « Omni, » inquit, « custodia serva cor tuum ²¹, » ut postquam inveneris, custodias inventam gratiam, ut, exempli causa, qui ad fidem accessit, puritatem invenit per lavacrum. Sed major est labor in custodiendo quod accepit, quam in inveniendo quod non habuit. Quomodo ergo dicebamus non aliquo tempore circumscribi opportunitatem invenendi, sed totam vitam esse unum tempus bonæ illius inquisitionis: ita etiam tempus custodiæ totam vitam metitii pronuntiamus, eadem voce prophetiæ nunc quoque adducta, quæ dicit: « Oculi mei semper ad Dominum: quoniam ipse evellet ex laqueo pedes meos ²². » In hoc enim poterimus nobis integram et intactam conservare bonam possessionem, quod Deum statuamus nostrarum rerum custodem. Quando enim oculi mei semper fuerint ad Dominum, tunc nihil poterunt efficere laquei adversarii, per quos ille molitur insidias iis quæ sunt animæ pretiosa. « Non des, » inquit, « in commotionem pedem tuum, et non dormitabit qui custodit te ²³. » Est ergo præsens contextus consequens ei qui præcessit. Ille jussit querere ut inveniamus: hic suadet custodite ne perdamus. Modus autem servandi bona est in ejiendis iis quæ intelliguntur ex contrario: quomodo oppidum quod obsidetur, tutius custoditur ejiectis proditoribus: quandiu autem sunt intus, magis insidiantur ii qui latent, quam ii qui sunt aperti hostes. Tempus est enim, inquit, custodiendi, et tempus abjiciendi.

Quid autem deinceps sequitur, animam ad majorem de rebus quæ calunt sub intelligentiam deducit phibosophiam. Ostendit enim quod universitas est sibi ipsi continens, nec compago eorum quæ cadunt sub intelligentiam, ullam habet solutionem, sed est quedam eorum quæ sunt, inter se invicem conspiratio. Neque abeïssima est universum ab ea quæ est secum con-

A δεξιόν, εἰσῆλθεν ἐπιθυμία τοῦ ἰδεῖν τὸν Θεόν, ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ σου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρόν, τὸν ζῶντα, πόθος ἐγένετό σοι τοῦ ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Κυρίου γενέσθαι· αὐλαὶ δ' ἂν εἶεν τοῦ Κυρίου, κατὰ γὰρ τὸν ἐμὸν λόγον· αἱ ἀρεταὶ, αἷς συναυλιζέται ὁ λόγος, καὶ πᾶς ὁ τῷ λόγῳ ἐπόμενος. Ταῦτα φύλαξον, ὡς μὴ διαρῶνῃαι σοι τὸν πλοῦτον τῶν καθαρῶν τῆς διανοίας κτημάτων. Παρεισθύεται τις λογισμὸς ἐναντίας, οἷον τις λαθραῖος κλέπτης ἀφανισμὸν τῶν καθαρῶν νοημάτων ποιούμενος, ἐκθλιπτός οὗτος καὶ ἀποπεμπτός τῆς διανοίας. Ἐν γὰρ τῷ ἐκείνῳ ἀπόωσθαι, δι' ἀσφαλείας ἡμῖν ὁ τῶν ἀγαθῶν θησαυρὸς φυλακθῆσεται. Εἰ δὲ μὴ ἐκθλιπθεῖ ὁ λυμαινόμενος, κέρδος οὐδὲν ἔσται τῆς κτήσεως, ἐν τῇ τῶν τοιχωρῶν ἐπιβουλῇ τῆς εὐπορίας ὑπορρώσεύσης.

B Ἐπειδὴ οὖν ἐδιδάχθημεν τὸν καιρὸν τοῦ ζητεῖν, ἐπᾶς δὲ ὁ ζητῶν εὐρίσκει, ὁ σπῶς ἂν τὸ εὐρεθὲν παραμένῃ, ἀκριβῆ τινα τῷ θησαυρῷ τὴν φρουρὰν ἐπιστήσωμεν. « Πάση φυλακῇ, » φησὶ, « τήρει σὴν καρδίαν, » μετὰ τὸ εὐρεῖν τῷ φυλάξει τὴν εὐρεθεῖσαν χάριν· οἷον εὗρεν ὁ προσελθὼν τῇ πίστει τὴν διὰ τοῦ λουτροῦ καθαρότητα. Ἀλλὰ μείζον ὁ πόνος ἐν τῷ φυλάξει ὁ ἔλαθεν, ἢ ἐν τῷ εὐρεῖν ὁ οὐκ εἶχεν. Ὅσπερ οὖν εἶπομεν μὴ χρόνον τινα τὴν τοῦ ζητεῖν εὐκαιρίαν περιορίζεσθαι, ἀλλὰ πάντα τὸν βίον ἕνα καιρὸν εἶναι τῆς ἀγαθῆς ἐκείνης ζητήσεως· οὕτω καὶ τὸν τῆς φυλακῆς καιρὸν πάση τῇ ζωῇ μετρεῖσθαι ἀποφανόμεθα· τὴν αὐτὴν φωνὴν τῆς προφητείας καὶ νῦν παραθέμενοι, τὴν λέγουσαν· C « Οἱ ὀφθαλμοὶ μου διαπαντὸς πρὸς τὸν Κύριον· ὅτι αὐτὸς ἐκπάσσει ἐκ παγίδος τοῦς πόδας μου. » Ἐν τούτῳ γὰρ ἔστι τὸ ἄστυλον τὴν ἀγαθὴν κτήσιν ἡμῖν φυλάττεσθαι, ἐν τῷ τὸν Θεὸν φύλακα τῶν ἡμετέρων ποιήσασθαι. Ὅταν γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ μου ὧσι διαπαντὸς πρὸς τὸν Κύριον, τότε ἄπρακτοι γίνονται τοῦ ἀντικειμένου αἱ παγίδες, δι' ὧν ἐκεῖνος τῶν ἐν τῇ ψυχῇ τιμίων τὴν ἐπιβουλὴν τεχνάζεται. « Μὴ θύῃς, » φησὶν, « εἰς σῆλον τὸν πόδα σου, καὶ οὐ νυστάξει ὁ φυλάσσειον. » Οὐκοῦν ἀκόλουθος ἡ παρούσα ῥῆσις τῇ προάγοντι λόγῳ. Ἐκεῖνος ἐκέλευσε ζητεῖν ἕνα εὐρωμεν, οὗτος φυλάσσειν συμβουλεύει, ἵνα μὴ ἀπολέσωμεν. Ὁ δὲ τοῦ φυλάττειν τὰ ἀγαθὰ τρόπος ἔστιν ἐν τῷ ἐκβάλλειν τὰ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενα· ὥσπερ ἐπὶ τῆς πολεμουμένης πόλεως ἀσφαλεσττέρα γίνεται ἡ φρουρὰ τῶν προδοτῶν ἐκθλιθέντων· ἕως δ' ἂν ἐντὸς ὧσι, μᾶλλον ἐπιβουλεύουσι τῶν φανερῶν ἐχθρῶν οἱ λαυθάνοντες. Καιρὸς γὰρ, φησὶν, τοῦ φυλάσσειν, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκβάλλειν.

Ἢ δὲ ἐφεξῆς ἀκόλουθια τοῦ λόγου εἰς μείζονά τινα σὴν περὶ τῶν νοητῶν φιλοσοφίαν τὴν ψυχῆν ἄγει. Δείκνυσι γὰρ ὅτι συνεχές ἐστι τὸ πᾶν ἑαυτῷ καὶ οὐκ ἔχει τινὰ λύσιν ἢ ὁρμονία τῶν νοητῶν, ἀλλὰ τίς ἐστι σύμπτωσις τῶν ὄντων πρὸς ἀλλήλα. Καὶ οὐκ ἀπέσχεται τὸ πᾶν τῆς πρὸς ἑαυτὸν συναφείας, ἀλλ' ἐν τῷ εἶναι μένει τὰ πάντα τῇ τοῦ ὄντος δυνάμει περικρατούμενα. Τὸ δὲ ὄντως ὄν, ἢ αὐτὸ ἀγαθότης

¹⁹ Psal. xli, 2. ²⁰ Matth. vii, 8. ²¹ Prov. iv, 23. ²² Psal. cxiv, 15. ²³ Psal. cxx, 5.

ἔστιν, ἣ εἶτε ὑπὲρ τοῦτό τις ἐπινοεῖ σημαντικὸν τῆς ἀφάρτου φύσεως ὄνομα. Πῶς δ' ἂν τις εὖροι ἐκεῖνον ὄνομα ὅπερ ὑπὲρ ὄνομά φησιν εἶναι ἡ θεία τοῦ Ἀποστόλου φωνή; πλὴν ὅτι περ ἂν εὖρεθῃ ὄνομα ἐρμηνευτικὸν τῆς ἀνεκφώνητου δυνάμεώς τε καὶ φύσεως, ἀγαθὸν ἔστι πάντως τὸ σημαίνονμενον. Τοῦτο τοίνυν τὸ ἀγαθὸν ἦτοι ὑπὲρ τὸ ἀγαθόν, αὐτὸ τε ὡς ἀληθῶς ἔστι, καὶ δι' ἑαυτὸ τοῖς οὖσι δεδωκῆ τε καὶ δίδωσι τὴν τε τοῦ γενέσθαι δυνάμιν καὶ τὴν ἐν τῷ εἶναι διαμονήν. Πᾶν δὲ τὸ ἔξω αὐτοῦ θεωρούμενον, ἀνυπαρξία ἔστι. Τὸ γὰρ ἔξω τοῦ ὄντος ἐν τῷ εἶναι οὐκ ἔστιν. Ἐπεὶ οὖν ἀντιθεορεῖται τῇ ἀγάτῃ ἡ κακία· Θεὸς δὲ ἡ παντελὴς ἀρετὴ· ἔξω ἄρα τοῦ Θεοῦ ἡ κακία, ἥς ἡ φύσις, οὐκ ἐν τῷ αὐτῇ εἶναι, ἀλλὰ ἐν τῷ ἀγαθὸν μὴ εἶναι καταλαμβάνεται. Τὸ γὰρ ἔξω τοῦ ἀγαθοῦ νοήματος ὄνομα, τὴν κακίαν ἐθέμεθα· οὕτως ἀντιθεορεῖται τῷ ἀγαθῷ ἡ κακία, ὡς ἀντι-
 διαρεῖται τὸ μὴ ἐν τῷ ὄντι. Ἐπεὶ οὖν τῷ αὐτεξουσίῳ τῆς ὁρμῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἀπερὸρρημον· ὥσπερ οἱ ἐν φωτὶ μὴ ὄντες σκότος λέγονται βλέπειν· ἐν γὰρ τῷ μῆδὲν βλέπειν ἔστι τὸ σκότος βλέπειν τότε ἡ ἀνυπαρκτος τῆς κακίας φύσις, ἐν τοῖς ἀπορρῶμεσι τοῦ ἀγαθοῦ οὐσιώθη· ἥ τις ἕως τότε ἔστιν, ἕως ἂν ἡμεῖς ἔξω τοῦ ἀγαθοῦ ὦμεν. Εἰ δὲ πάλιν ἡμῶν ἡ αὐτεξου-
 σιος τοῦ θελήματος κίνησις ἀπορρῶγει τῆς πρὸς τὸ ἀνυπαρκτον σχέσεως, καὶ συμφυεῖ τῷ ὄντι· ἐκεῖνο μὲν τὸ ἐν ἡμῶν μικρὸν εἶναι ἔχουσα, οὐδὲ τὸ ἐν ἡμῶν ὄλως ἔξει. Κακὸν γὰρ ἔξω προαιρέσεως ἐφ' ἑαυτοῦ κείμενον οὐκ ἔστιν. Ἐγὼ δὲ τῷ ἀληθῶς ὄντι ἐμαυτὸν προσκολλήσας τε καὶ προσρᾶξας, ἐν τῷ ὄντι μέλω, ὃ ἀεὶ τε ἦν καὶ εἰς ἀεὶ ἔσται, καὶ νῦν ἔστι. Ταῦτά μοι δοκεῖ τὰ νοήματα ὁ τοῦ ῥῆξαι καιρὸς, καὶ ὁ τοῦ ῥᾶξαι καιρὸς ὑποτίθεσθαι, ἢ ἀπορρῶγέντος ἐκεῖνου ἢ κακῶς συνεφύμενον, προσκολληθῶμεν ἐκεῖνω, οὗ ἀγαθὴ ἡ προσκόλλησις. « Ἐμὸν γὰρ » φησὶ, « τὸ προσκολλῆσθαι τῷ Θεῷ ἀγαθόν ἔστι, τίθεσθαι ἐν τῷ Κυρίῳ τὴν ἐλπίδα μου. » Εἴποι δ' ἂν τις καὶ πρὸς ἄλλα πολλὰ τὴν θουλήν χρησίμως ἔχων, οἷον, « Ἐξάρσατε τὸν ποτηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν. » Ταῦτα κελύει ὁ Θεὸς Ἀπόστολος τὸν ἐπὶ τῇ παρανομίᾳ μίξει καταγνωσμέ-
 νον, τοῦ κοινου τῆς Ἐκκλησίας πληρώματος ἀπορρῶγῆναι κελύειν, « Ὡς ἂν μὴ μικρὰ, » φησὶ, « ἔξυμ τῆς τοῦ καταγνωσμένου κακίας, ὅλον τὸ φύραμα τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐχθρῆς ἀχραιώσεως. » Τὸν δὲ ἀπορρῶ-
 γέντα διὰ τῆς ἀμαρτίας, πάλιν προσάπτει διὰ τῆς μετανοίας, λέγων· « Ἵνα μὴ τῇ περισσοτέρῳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος. » Οὕτως οἶδεν εὐκαιρῶς τε ἀπορρῶξαι τὸ σπυλωθὲν μέρος τοῦ τῆς Ἐκκλησίας χιτώνος· καὶ πάλιν εὐκαιρῶς προσρᾶξαι, ὅταν διὰ τῆς μετανοίας ἐκπλυθῇ τοῦ μολύσματος. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἔστιν ἰδεῖν, ἐν τε τοῖς ἀρχαιότεροις τῶν διηγημάτων, καὶ ἐν τῷ καθ' ἡμῶς βίῳ, ὅσα ἐν ταῖς Ἐκκλησιαστικαῖς οἰκονομικῶς ἐπιτελεῖται. Οἴδατε γὰρ τίνων ἀπορρῶγνύ-
 μεθα, καὶ τίσιν ἀεὶ προσραπτόμεθα. Τῆς γὰρ αἰρέσεως ἀποχιζόμενοι, τῇ εὐσεβείᾳ διαπαντός ἐνραπτόμεθα· τότε ἀρρῶγτων βλέποντες τὸν τῆς Ἐκκλησίας χιτῶνα, ὅταν ἀπορρῶγῃ τῆς πρὸς τὴν αἵρεσιν κοίτω-

A junctione, sed in essentia manent omnia, ut que contineantur ejus quod est potestate. Id autem quod vere est, aut est ipsa per se bonitas, aut si naturæ in quam non cadit interitus magis significativum nomen possit inveniri. Quemadmodum autem illius inveniri posset nomen, quod esse supra nomen dicit divina vox Apostoli? Ceterum quodcunque inventum fuerit nomen explicans ineffabilem potestatem, et naturam, bonum est omnino significatum. Hoc ergo quod est per se bonum, seu quod est supra bonum, et ipsum vere est, per se dedit et dat eis que sunt facultatem, ut gignantur, et ut permanent in essentia. Quicquid autem extra ipsum consideratur, eo redigitur ut non consistat. Quod enim est extra id quod est, non est essentia. Quoniam ergo ut charitati adversum consideratur vitium : Deus autem est perfecta et plane absoluta virtus : extra Deum ergo est vitium, cujus natura non in eo quod ipsum sit, sed in eo quod bonum non sit, comprehenditur. Nam extra boni notionem vitii nomen posuimus : ita consideratur vitium esse adversum bono, ut id quod non est, ab eo quod est, tanquam ei adversum, distinguitur. Postquam vero libera arbitrii nostri appetitione a bono excidimus ; quomodo qui non sunt in luce, dicuntur videre tenebras : idem enim valet nihil videre, quod tenebras videre : tunc quæ non consistit vitii natura, in iis quæ a bono defluerunt, accepit essentiam, quæ tandiu est, quandiu nos extra bonum sumus. Si autem noster rursus liber voluntatis motus abscindatur ab ea habitudine, que est illi cum eo quod non potest consistere, et cum eo quod est, conjungatur et coalescat : illud quidem quod est in me, esse non habens amplius, nec quod est in me quidem habebit omnino. Malum enim extra liberam arbitrium, in seipso non est situm. Ego autem cum ei quod vere est adhaeserim, et me ei assuerim, maneo in eo quod est, quod et semper erat, et semper erit, et nunc est. Hic mihi videtur esse sensus ejus quod est, Tempus est rumpendi, et tempus consuendi, ut ab illo abrupti cui male adhesimus, illi adhaereamus cui bonum est adherere. « Mihi enim, » inquit, « Deo adherere bonum est, ponere in Domino spem meam. » Dici possunt multa quoque alia ad consilium dandum accommodata, ut : « Tollite malum a vobis ipsis. » Hæc jubet divinus Apostolus, jubens eum, qui damnatus erat nefarii concubitus, abrampi a communi conventu Ecclesie, « ne parvum, inquit, fermentum vitii ejus qui fuerat damnatus, ecclesiasticarum precum consper-sionem totam reddat inutilem. » Eum autem qui per peccatum fuerat abreptus, rursus assuit per penitentiam, dicens : « Ne nimia tristitia absorbeat is qui est hujusmodi. » Ita novit et oportune abrupere partem commaculatam tunicæ

¹⁸ Philipp. II, 9. ¹⁹ Psal. LXXIII, 28. ²⁰ Isa. I, 16.

²¹ I Cor. V, 6. ²² II Cor. II, 7.

Ecclesiae, et rursus opportune assuere, quando per A
penitentiam ab inquinamento fuerit abluta. Multa
autem ejusmodi licet videre tam in antiquis nar-
rationibus, quam in hac nostra vita, quae aeco-
nomice fiunt in ecclesiis. Scitis enim a quibus ab-
rupti sumus, et quibus assumimur. Abscessi enim ab
haeresi, pietati ac vere religioni perpetuo insui-
mur : tunc intuentes intactam Ecclesiae tunicam,
abruptus. Sed sive convenienter contemplationi, quae prius a nobis fuit examinata, de iis quae sunt
id quod dictum est philosophatur : sive dato consilio de his erudit, omnino continet contextus id
quod est conducibile, ut qui et in tempore ea abruptat, quorum mala est commistio, et in tempore
rursus conjungat ea quorum utilis est unio.

Nos autem pergamus ad ea quae deinceps se- B
quantur in contextu, per quae mihi videtur oratio
per sublimiorem considerata philosophiam, majore
cum verbis habere convenientiam. Priori
enim loco collocatum est tempus tacendi, et post
silentium dedit tempus loquendi. Quando ergo et
de quibusnam est melius tacere? Dixerit quispiam
ex iis qui ad mores aspiciunt, saepe silentium esse
decentius sermone, ut quomodo discernit Paulus
opportunitatem silentii et sermonis, aliquando
quidem decernens tacere : aliquando autem per-
mittens loqui. « Omnis sermo malus ex ore vestro
non prodeat ²⁹. » Haec est lex silentii. Sed si quis
sit bonus ad edificationem fidei, ut det gratiam
audientibus : hoc est tempus loquendi. « Mulieres
taceant in ecclesiis ³⁰. » Rursus dedit tempus si-
lentio. « Si quid autem volunt discere ex iis quae
nesciunt, domi maritis suos interroget ³¹. » Rur-
sus ostendit opportunitatem sermonis. « Nolite
mentiri inter vos invicem ³². » Haec quoque est si-
lentii opportunitas. « Loquatur veritatem unus-
quisque cum proximo suo ³³. » Rursus datur pos-
testas loquendi. Multa etiam hujusmodi afferri
possunt ex veteri Scriptura. « Dum consisteret pec-
cator adversum me, obsurdus, et humiliatus sum,
et silius a bonis ³⁴, et tanquam surdus non audie-
bam, et tanquam mutus non aperiens os suum ³⁵. »
Mutus sit qui ad referenda mala est immobilis;
in quibus autem utendum est sermone, aperit
os suum laude, linguam suam facit eulamm. Sed
cum sint innumerabilia quae in Scriptura sunt
exempla, quid opus est subtiliter agere in iis de
quibus constat? Quod autem ante haec mihi primum
in os venit, utpote quod tacendi et loquendi op-
portunitas conveniat contemplationi, quae data est
de ruptura et sutura, id volo rursus sumere, et
paucis dicere. Nam et illic cum quae male contra-
tio adhaeserat, animam abripnisset oratio, ad ejus
quod vere est unionem eam deduxit per adhesio-
nem, quod quidem orationem excedit : quae quide-
m dicta sunt in iis quae praecedunt. Haec autem
propterea mihi videtur priori loco positum esse
tacere, quod illud quod omne nomen superat et

Α νίας. Ἄλλ' εἶτε κατὰ τὴν προσετασθεῖσαν ἡμῶν
θεωρίαν φιλοσοφεῖ περὶ τῶν ὄντων ὁ λόγος, εἶτε τὰ
ταυτὰ διὰ τῆς συμβουλῆς ταύτης παιδεύει, κατὰ
πάντα τὸ ἐπωφελεῖς τε καὶ χρήσιμον περιέχει· ἢ ῥῆσις,
ἐν καιρῷ τε ἀπορῥηγνύσα ὧν πονηρὰ ἢ συνάρεια,
καὶ κατὰ καιρὸν πάλιν συνάπτουσα ὧν ἐπωφελεῖς
ἐστὶν ἡ ἔνωσις.

Ἡμεῖς δὲ πρὸς τὰ ἐφεξῆς τοῦ λόγου προέλθωμεν,
δι' οὗ μοι δοκεῖ μᾶλλον ὁ κατὰ τὴν ὑψηλοτέραν φιλο-
σοφίαν θεωρηθεὶς λόγος οἰκειώτως πρὸς τὸ ῥητὸν
ἔχειν. Προτετάκται γὰρ ὁ τοῦ σιγᾶν καιρὸς, καὶ μετὰ
τὴν σιγὴν ἔδωκε τὸν τοῦ λέγειν καιρὸν. Ἡότε οὖν,
καὶ περὶ τῶν ἐν σιγᾷ ἐστὶν ἄμενων, εἴποι τις
τῶν πρὸς τὸ ἦθος βλεπόντων πολλαχῆ τὴν σιωπὴν
εὐσχημονεστέραν εἶναι τοῦ λόγου, οἷον καθὼς δια-
κρίνει τῆς σιωπῆς τε καὶ τοῦ λόγου τὴν εὐκαιρίαν ὁ
Παῦλος, ποτὲ μὲν νομοθετῶν τὸ σιγᾶν, ποτὲ δὲ ἐπι-
τρέπων τὸ λέγειν· « Πᾶς λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στό-
ματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέσθω. » Οὗτος σιωπῆς ὁ νό-
μος· ἄλλ' εἴ τις ἀγαθὸς πρὸς οἰκειομένην τῆς πίστεως,
ἵνα διῷ χάριν τοῖς ἀκούουσιν, οὗτος τοῦ λέγειν και-
ρὸς· « Δι' ἡμεῖς ἐν ταῖς ἐκκλησίαις σιγάτωσαν. »
C πάλιν ἔδωκε τῇ σιγῇ τὸν καιρὸν. « Εἰ δέ τι μανθάνειν
θέλουσιν ὧν ἀγνοοῦσιν, ἐν οἴκῳ τοὺς ἰδίους ἀνδρας
ἐπερωτᾶτωσαν· πάλιν ἐπέθετο τοῦ λόγου τὴν εὐκαι-
ρίαν. « Μὴ ψεύδεσθε εἰς ἀλλήλους· » καὶ αὐτὴ σιωπῆς
εὐκαιρία· « Λαλεῖτε ἀληθῶς ἕκαστος μετὰ τοῦ πλη-
σίον αὐτοῦ· » πάλιν ἡ ἐξουσία τοῦ λόγου. Καὶ πολλα
ταυτὰ ἔστιν εἰπεῖν καὶ ἐκ τῆς ἀρχαιότερας Γρα-
φῆς· « Ἐν τῷ συστῆναι τὸν ἀμαρτωλὸν ἐναντίον μου,
ἐνωφύθη, καὶ ἐταπεινώθη, καὶ εἰρήνη ἐξ ἀγαθῶν,
καὶ ὡσεὶ κωφὸς οὐκ ἤκουον, καὶ ὡσεὶ ἀλαλὸς οὐκ
ἀνοίγων τὸ στόμα αὐτοῦ. » Ἄφωνος γίνεται ὁ πρὸς τὴν
ἀντίθεσιν τοῦ κακοῦ μένων ἀκίνητος· ἐν οἷς δὲ προσ-
τῆκει τῷ λόγῳ χρητάσια, ἀνοίγει ἐν παραβολαῖς τὸ
στόμα, φεγγεταὶ πρόβληματα, πληροὶ τὸ στόμα
D αἰνέσιως, κλάμον ποιεῖ τὴν γλῶσσαν. Ἄλλὰ τί χρὴ
μυρίων ὄντων ἐν τῇ Γραφῇ τῶν ὑποδιγμάτων,
λεπτοργεῖν ἐν ταῖς ὁμολογουμένοις τὸν λόγον; « Ὁ δὲ
μοι πρὸς τοῦτων ἐπὶ νοῦν ἦλθεν, ὡς συμφωνούσης τῆς
περὶ τοῦ σιγᾶν καὶ λαλεῖν εὐκαιρίας τῇ ἀποδοθείσῃ
περὶ τοῦ ῥηγματος καὶ τῆς ῥαφῆς θεωρίᾳ, τοῦτο βού-
λομαι πάλιν ἐπαναλαθὼν, δι' ὀλίγων εἰπεῖν. Ἐκεῖ τε
γὰρ τὴν καθὼς τῷ ἐναντίῳ προσφασίαν ψυχὴν ἀπορ-
ῥήξας ὁ λόγος εἰς ἔνωσιν ἤγαγε τοῦ ὄντως ὄντος διὰ
τῆς προσκολλήσεως, ὅπερ ὑπὲρ λόγον ἐστίν, & ὁ προ-
λαθὼν ἀπέδωκε λόγος. Ἐνταυθα τε διὰ τοῦτό μοι δοκεῖ
τὸ σιγᾶν προτετάχθαι· τοῦτο ἔστι διδοῖν τὸ ὑπὲρ πᾶν
ἐκεῖνο νόημά τε καὶ ὄνομα, ὃ ἡ τοῦ κακοῦ ἀπορῥα-
γεῖσα ψυχὴ καὶ ζητεῖ διαπαντός, καὶ ἐνραφῆναι τῷ
εὐρεθέντι ἐφέταται, τοῦτο πάσης ἐρημνευτικῆς φωνῆς

²⁹ Ephes. iv, 29. ³⁰ 1 Cor. xiv, 34. ³¹ Col. iii, 9. ³² Ephes. iv, 25. ³³ Psal. xxxviii, 1-5. ³⁴ Psal. xxxviii, 14. ³⁵ Psal. lxxvii, 21.

ἔστιν ὑψηλότερον. Ὅπερ ὁ φιλονεικῶν ὑπὸ τῆν τοῦ A
λόγου σημαίνει καθέλειν, λανθάνει πλημμελῶν
εἰς τὸ Θεῖον. Τὸ γὰρ ὑπὲρ πᾶν εἶναι πεπιστευμένον,
καὶ ὑπὲρ λόγον πάντως ἐστίν. Ὁ δὲ λόγῳ διαλαμ-
βάνειν ἐπιχειρῶν τὸ ἀόριστον, οὐκέτι δίδωσι τὸ ὑπὲρ
πᾶν εἶναι ἐκεῖνο ὃ ἀντιξάγει, τὸν ἴδιον λόγον τοιοῦ-
τὴν τι καὶ τοσοῦτου εἶναι οἴμενος, ὅσον καὶ ὅσον
εἶπειν ὁ λόγος ἐχώρησεν, οὐκ εἰδὼς ὅτι ἐν τῷ πεπει-
σθαι ὑπὲρ γινώσκαι εἶναι τὸ Θεῖον, ἐν τούτῳ ἢ θεοπε-
πῆς περὶ τοῦ ὄντως ὄντος φυλάσσεται ἔννοια· διότι
πᾶν τὸ ἐν τῇ κρίσει ἔν, πρὸς τὸ συγγενὲς ἐκ φύσεως
βλέπει. Καὶ οὐδὲν ὄντων ἔξ ἑαυτοῦ γενόμενον ἐν
τῷ εἶναι μένει. Οὐ πῦρ ἐν ὕδατι, οὐκ ἐν πυρὶ τὸ
ἦσος, οὐκ ἐν τῷ βυθῷ τὸ χερσαῖον, οὐκ ἐν τῇ χέρσῳ
τὸ ἐνυδρὸν, οὐκ ἐν ἀέρι τὸ ἔγγειον, οὐκ ἐν γῆ πάλιν
τὸ ἐναέριον· ἀλλ' ἐν τοῖς ἰδίῳις ἕκαστον μένον ἕροις B
τῆς φύσεως, ἕως τότε ἐστίν, ἕως ἂν τῶν ἰδίων ὄρων
ἐντὸς μένη. Εἰ δὲ ἔξω ἑαυτοῦ γένοιτο, ἐκτὸς καὶ τοῦ
εἶναι γενήσεται· καὶ ὅσπερ τῶν αἰσθητηρίων ἡ δύ-
ναμις, ταῖς κατὰ φύσιν ἐνεργείαις παραμένουσα,
μετασθῆναι πρὸς τὴν παρακειμένην οὐ δύναται. Οὔτε
γὰρ ὀφθαλμὸς τὰ τῆς ἀκοῆς ἐνεργεῖται, οὔτε ἀκοὴ
γεύεται, οὔτε ἀψὲ διαλέγεται, οὔτε ἡ γλῶσσα τὰ τῆς
ὄψεως ἢ τὰ τῆς ἀκοῆς ἐνεργεῖ, ἀλλ' ἕκαστος ὄρον
ἔχει τῆς ἰδίας δυνάμεως, τὴν κατὰ φύσιν ἐνεργεῖαν·
οὔτε καὶ πᾶσα ἡ κρίσις ἔξω ἑαυτῆς γενέσθαι διὰ τῆς
καταληπτικῆς θεωρίας οὐ δύναται, ἀλλ' ἐν αὐτῇ μένει
αἰεὶ, καὶ ὅπερ ἂν ἰδῆ, ἑαυτὴν βλέπει, κἂν οἰθθεῖ
τι ὑπὲρ ἑαυτὴν βλέπειν, τὸ ἐκτὸς ἑαυτῆς φύσιν ἰδεῖν
οὐκ ἔχει· ὅσον τὴν διαστηματικὴν ἔννοιαν ἐν τῇ τῶν
ὄντων θεωρίᾳ παραθεῖν βιάζεται, ἀλλ' οὐ παρέρχε- C
ται. Ἐναντὶ γὰρ τῷ εὐρισκομένῳ νοήματι συνθεωρεῖ
πάντως τὸ συγκραταλμαζόμενον τῇ ὑποστάσει τοῦ
νοουμένου διάστημα· τὸ δὲ διάστημα οὐδὲν ἄλλο, ἢ
κρίσις ἐστίν· Ἐκείνο δὲ τὸ ἀγαθὸν, ὃ ἕρπειν τε καὶ
φυλάσσειν ἐμάθομεν, ἄνω ὅν τῆς κρίσεως, ἄνω ἐστὶ
καταληψίσις. Ἢ γὰρ ἡμέτεροισιν διάνοια τῇ διαστηματικῇ
παρατάσει ἐνδοσούουσα, πῶς ἂν καταλάβῃ τὴν ἀδιά-
στατον φύσιν διὰ τοῦ χρόνου ἀνάλυσιν αἰεὶ διερευνημένη
καὶ τῶν εὐρισκομένων προσδύτερα; Καὶ τὰ μὲν γινω-
σκόμενα πάντα, διὰ τῆς πολυπραγμοσύνης παρεδραμε,
τὴν δὲ τοῦ αἰῶνος ἔννοιαν παραδραμεῖν, οὐδεμίαν μη-
χανὴν ἐξευρίσκει, ὅπως ἂν ἔξω ἑαυτῆν στήσει, καὶ
ὑπερβείη τοῦ προθεωρουμένου τῶν ὄντων καὶ αὐτοῦ τοῦ
αἰῶνος· ἀλλ' ὅσπερ ἐπὶ τῆς εὐρεθείας ἀκρωρείας, D
Ἐποκείσθω δὲ πέτρα τις εἶναι λεῖα καὶ ἀπίετος,
κάτωθεν ἐν ἐρυθρῷ τῷ σχήματι, εἰς ἄπειρον μήκος
κατατεινομένη, καὶ ἄνωθεν ἐπὶ τὸ ὕψος τὴν ἄκρον
ἐκείνην ἀνέχουσα, τὴν ἐν τῇ προβολῇ τῆς ὀρρῆς εἰς
τι βάλος ἄγανθ; καταπίπτουσαν ὅπερ οὖν εἰλὴς παθεῖν
τὸν ἄκρον τῷ ποδὶ τῆς ἐπινευσούσης τῷ βάλει· ῥαχίαις
ἐπιψάουσα, καὶ οὐδεμίαν ἔτι οὔτε τῷ ποδὶ βάσει, οὔτε
τῇ ἰχειρὶ ἀντίκλι ἐξευρίσκοντα. Τοῦτ' μοι καὶ ἡ
ψυχὴ παρελθούσα τὸ ἐν τοῖς διαστηματικοῖς βάσιμον,
ἐν τῇ ζήτησει τῆς προαιωνίου τε καὶ ἀδιαστάτου
φύσεως πᾶσχει, οὐκ ἔχουσα ὃ περιδραξίηται, οὐ τό-
πον, οὐ χρόνον, οὐ μέτρον, οὐκ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐ-
δὲν, οὐ δέχεται τῆς διανοίας ἡμῶν τὴν ἐπίβασιν·
ἀλλὰ πανταχόθεν τῶν ἀληπετων ἀπολιθείνουσα, ἡλε-γ

cogitationem, quod a magis abrupta anima et quar-
rit perpetuo, et desiderat insui ei quod est in-
ventum, id est altius quam ut ulla vox id possit
interpretari. Quod quidem qui contendit detra-
here ad sermonis significationem, imprudens pec-
cat in Deum. Quod enim creditum est esse supra
universum, omnino est etiam supra orationem.
Qui autem comprehendere conatur oratione ad
quod nullis finibus potest circumscribi, non uti-
que concedit supra universum esse illud quod
contra adducit, ut qui suam orationem talem et
tantam esse putet, qualem et quantam compren-
dit oratio, nesciens quod in eo quod sit creditum,
Deum esse supra cognitionem, in eo quae Deum
deceat, comprehenditur ejus quod vere est notio :
B quoniam quidquid est in creatura, intuetur ad id
quod est cognatum a natura. Neque quidquam ex
iis quae sunt, ex se ortum, manet in essentia. Non
ignis in aqua, non aqua in igne, non in profundo
terrenum, non in terra aqueum, non in aere ter-
renum, non in terra rursus aerium : sed unum-
quodque manens in propriis naturae terminis,
tandiu est, quandiu est intra suos terminos. Quod
si extra se fuerit, erit etiam extra essentiam, et
quomodo sentiendi instrumentorum vis, in iis
manens operationibus quae sunt secundum natu-
ram, non potest transire ad eam quae est prope
sita. Neque enim oculus operatur ea quae sunt
auditus, neque auris gustat, neque tactus loquitur,
neque lingua ea agit quae sunt visus aut auditus,
sed unumquodque habet terminam suae facultatis,
nempe eam operationem quae est secundum natu-
ram. Ita etiam omnis creatura extra se esse non
potest per comprehendendi contemplationem, sed
in se ipsa semper manet, et quidquid viderit, se ipsam
intuetur, et si existimaverit se aliquid videre quod
sit supra se, non est ea natura ut videat extra se,
ut verbi causa, intervalli et spatii in mente con-
ceptionem in eorum quae sunt contemplatione vi
conatur transgredi, sed non transgreditur. Nam
cum omni quae invenitur mentis conceptione, simul
omnino considerat intervallum, quod simul com-
prehenditur cum substantia ejus quod mente con-
cipitur. Intervallum autem nihil aliud est quam
creatura. Illud autem bonum quod didicimus que-
rere et custodire, cum sit supra creaturam, est
supra comprehensionem. Nostra enim cogita-
tio, quae intervallis disjunctam ingreditur exten-
sionem, quomodo per tempus comprehendet natu-
ram, quam nulla dimittuntur intervalla, quae qui-
dem cogitatio semper scrutatur per resolutionem
antiquiora iis quae inveniuntur? Et omnia qui-
dem quae cognoscuntur praetercurrit per curio-
sitate, nullam autem rationem invenit, qua pos-
sit praetercurrere aternitatis conceptionem, ut se
extra eam sistat, et superet id quod ex iis quae
sunt prius consideratur, et ipsam aternitatem :
sed sicut inventus in aliquo promontorio. Ponatur
autem rupes aliqua levis et praerupta, inferne in-

rubra figura in infinitam extensa longitudinem, et superne habens in altitudine illud promontorium, quod in projecto supercilio in vastam cadit profunditatem. Quod ergo consentaneum est evenire ei qui summo pede tangit illam veluti dorsī spinam, quae declinat in profundum, et neque invenit in quo figat pedis gressum, neque quod manu apprehendat: hoc usuenit animae, quae transit id per quo l incedi potest in iis quae disjunguntur intervallorum spatiis, in quaerendo naturam quae est ante saecula, et quam nulla metiuntur intervalla, ut quae cum nihil habeat quod apprehendat, non locum, non tempus, non mensuram, non aliquid aliud ejusmodi, nostrae cogitationis non suscipit ingressum: sed undique dilabens ab iis quae non possunt comprehendi, caligat et est perplexa et perturbata, et se rursus convertit ad id quod est ei genere conjunctum, satis habens si de eo quod est super omnia hoc solum cognoscat, quod persuasum habeat, id esse aliquid aliud a natura eorum quae cognoscuntur. Propterea quando venerit ratio et oratio ad ea quae rationem superant, nec verbis possunt explicari, tunc est tempus tacendi, et ineffabilis illius naturae inexplicabilitas habet miracula in arcano conscientiae, apud eum qui scit, quod etiam viri magni de Dei operibus, et non de Deo loquebantur, dicentes: « Quis loquetur potentias Domini²⁶? » et, « Narrabo omnia opera tua²⁷: » et, « Generatio laudabit opera tua²⁸. » Haec dicunt et de iis disserunt, et voci permittunt, ut alia referantur quae facta sunt. Sed quando de eo agitur quod superat omnem mentis conceptionem, per ea quae dicunt, de silentio aperte legem ferunt. Dicunt enim: Magnificentiae, gloriae, sanctitatis ejus non est finis. O miraculum! Quomodo timuit oratio accedere ad gloriam divini miraculi, adeo ut neque alienus eorum quae considerantur extrinsecus comprehenderit miraculum? Non enim dixit: Dei essentia non est finis; nisi esse audaciter judicans, vel de eo cogitare; sed quae in gloria considerantur, verbis miratur magnificentiam. Rursus vero neque ipsius gloriae videre potuit essentiam: sed obstupuit cum considerasset gloriam ejus sanctitatis. Quantum ergo absint ut curiose quaereret, quamnam sit natura, qui ultimum eorum quae apparent non potuit admirari! Neque enim ejus sanctitatem est admiratus, neque gloriam sanctitatis, sed eum sanctitatis solam sibi proposuisset admirari magnificentiam, etiam ad eam admirandam vires fuerunt imbecillae. Non enim comprehendit cogitatione finem ejus quod admiratur. Dicit itaque: Gloriae, magnificentiae, sanctitatis ejus non est finis. In iis ergo quae de Deo dicuntur, quando quaeritur quidem de essentia, est tempus tacendi. Quando autem de bona aliqua operatione, cujus cognitio ad nos usque descendit, tunc tempus est loquendi potentias, annuntiandi miracula, narrandi opera, hactenus utendi sermone. In iis autem quae illa superant, non est permittendum creaturae ut suos terminos superet, sed ei debet sufficere si seipsam norit. Nam si nondum seipsam, ut nostra quidem fert opinio, novit creatura, neque comprehendit qualia

Α γὰρ τε καὶ ἀμυχαναί, καὶ πάλιν πρὸς τὸ συγγενές ἐπιστρέφεται, ἀγαπῶσα τοσοῦτον μόνον γινῶναι περὶ τοῦ ὑπερκαιμένου, ὅταν πεισθῆναι, ὅτι ἄλλο τι παρὰ τὴν τῶν γινωσκομένων φύσιν ἐστὶ. Διὰ τοῦτο ὅταν ἔλθῃ εἰς τὰ ὑπὲρ λόγον ὁ λόγος, γίνεται τότε καιρὸς τοῦ σιγᾶν, καὶ τῆς ἀφράστου ἐκείνης δυνάμεως ἀνερμηνεύτου ἐν τῷ ἀπορόρητῳ τῆς συνειδήσεως ἔχει τὸ θαύμα, εἰδὸτα ὅτι καὶ οἱ μεγάλοι· τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ καὶ οὐ τὴν Θεὸν ἐλάλουν, λέγοντες· « Τίς καλῆσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου; » καὶ, « Γενεὰ ἐπαινέσει τὰ ἔργα σου. » καὶ, « Γενεὰ ἐπαινέσει τὰ ἔργα σου. » Αὐτὰ λαλοῦσι καὶ περὶ τούτων διεξέρχονται, καὶ τὴν τῶν γινουμένων ἐξαγρόρευσι τῇ φωνῇ ἐπιτρέπουσιν· ὅταν δὲ περὶ αὐτοῦ τοῦ ὑπερστώτους πάσης ἐννοίας ὁ λόγος, σιωπῆν ἀντικρυς, δι' ὧν λέγουσι, νομοθετοῦσι. Λέγουσι γὰρ ὅτι τῆς μεγαλοπρεπειας, τῆς δόξης, τῆς ἀγιωσύνης αὐτοῦ, οὐκ ἔστι πέρας. Ὡ τοῦ θαύματος! πῶς ἐφοβήθη τῇ τοῦ Θεοῦ θαύματος δόξῃ προσεγγίσει ὁ λόγος, ὥστε οὐδὲ τῶν ἐξωθέν τινας θεωρουμένων τὸ θαύμα κατέλαθεν; Οὐ γὰρ εἶπεν ὅτι τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ πέρας οὐκ ἔστι, τοιμηρὸν κρίνων ὅπως τὸ εἰς ἐννοίαν τοῦτο λαθεῖν, ἀλλὰ τὴν ἐπιθεωρουμένην τῇ δόξῃ μεγαλοπρέπειαν θαυμάζει τῷ λόγῳ. Πάλιν δὲ οὐδὲ αὐτῆς τῆς δόξης τὴν οὐσίαν ἰδεῖν ἠδυνήθη· ἀλλὰ τῆς ἀγιωσύνης αὐτοῦ τὴν δόξαν ἐξεπλάγη κατανοήσας. Πόσον τοίνυν ἀπέσχε τοῦ τὴν φύσιν, ἥτις ἐστὶ, περιεργάσασθαι, ὅς γε τὸ ἔσχατον τῶν προφανομένων θαυμάσαι οὐκ ἴσχυσεν; Οὕτε γὰρ τὴν ἀγιωσύνην αὐτοῦ ἐθαύμασεν, οὔτε τὴν δόξαν τῆς ἀγιωσύνης, ἀλλὰ τὴν μεγαλοπρέπειαν μόνην τῆς δόξης τῆς ἀγιωσύνης θαυμάσαι προθέμενος, καὶ περὶ τὸ αὐτῆς θαύμα ἠτόνησεν. Οὐ γὰρ διέλαθε τῇ διανοίᾳ τοῦ θαυμαζομένου τὸ πέρας. Διὸ φησι· Τῆς δόξης, τῆς μεγαλοπρεπειας, τῆς ἀγιωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστιν πέρας. Οὐκοῦν ἐν τοῖς περὶ Θεοῦ λόγοις, ὅταν μὲν περὶ τῆς οὐσίας ἡ ζήτησις ᾖ, καιρὸς τοῦ σιγᾶν· ὅταν δὲ περὶ τινας ἀγαθῆς ἐνεργείας, ἧς ἡ γνώσις καὶ μέγρις ἡμῶν καταβαίνει, τότε λαλεῖν τὰς δυναστείας, ἐξαγγέλλειν τὰ θαύματα, διηγεῖσθαι τὰ ἔργα, μέχρις αὐτοῦ κεκρῆσθαι τῷ λόγῳ. Ἐν δὲ τοῖς ὑπὲρ ἐπέκεινα μὴ ἐφίναί τῃ κτίσει τοὺς ἰδίους ὅρους ἐκβαίνειν, ἀλλ' ἀγαπᾶν εἰ ἑαυτὴν εἰδῆ. Εἰ οὐπω γὰρ ἔγνω, κατὰ γε τὸν ἡμέτερον λόγον, ἑαυτὴν ἡ κτίσις, οὐδὲ κατέλαθεν οἷα τῆς ψυχῆς ἡ οὐσίας, τοῦ σώματος ἡ φύσις, πόθεν τὰ ὄντα, πόθεν ἐξ ἀλλήλων γενέσεις, πῶς τὸ μὴ ὄν οὐσιούται, πῶς τὸ ὄν εἰς τὸ μὴ ὄν ἀναλύεται, τίς ἡ ἐκ τῶν ἐναντίων κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον εὐαρμοσσία· εἰ ἑαυτὴν ἡ κτίσις οὐκ οἶδε, τὰ ὑπὲρ ἑαυτὴν πῶς διηγῆσεται; Οὐκοῦν καιρὸς τοῦ αὐτὰ σιγᾶν· κρείττων γὰρ ἐν τούτοις ἡ σιωπῆ. Καιρὸς δὲ τοῦ λαλεῖν, δι' ὧν ὁ βίος ἡμῶν πρὸς ἀρετὴν ἐπιδίδωσιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων Ἀμήν.

²⁶ Psal. cx, 2. ²⁷ Psal. lx, 2. ²⁸ Psal. cmlv, 4.

sit anima essentia, qualis natura corporis, unde sunt ea quae sunt, undenam mutuae ex se invicem fiant generationes, quo pacto quod non est substantiam accipiat, quemadmodum id quod est, in id quod non est resolvatur: quoniam sit ex contrariis in hoc mundo continua compositio: si seipsam non novit creatura, quae supra seipsam sunt quomodo enarrabit? Tempus est ergo haec tacendi. In his enim melius est silentium: tempus autem est ea loquendi, per quae vita nostra in virtute accipit incrementum, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia in saecula saeculorum. Amen.

ΟΜΙΛΙΑ Η΄.

Κεφ. γ', στ'ιχ. η'. — «Καιρὸς τοῦ φιλεῖσαι, καὶ καιρὸς τοῦ μισῆσαι.» Τίς ἄρα οὕτως ἔσται τὴν ἀκοὴν καθαρομένως, ὥστε καθαρῶς δέξασθαι τὴν περὶ τοῦ φιλεῖσαι λόγον, μηδὲν τῆς βυπαρξῆς φιλίας ἑαυτῶ συνεισφέροντα; Τὰ καὶ τὰ ἡμέτερα ὡσαυτοῦ χροῖται τῶν διακεύλιον Ἰησοῦ, ἵνα διὰ τῆς θείας ἐπαφῆς τοῦ ἀληθινοῦ Λόγου, ἐλευθερωθῆ παντὸς βύπου, τοῦ τὴν ἀκοὴν ἐμπεράσσοντος, ἢ ἀκουστικῆ τῆς ψυχῆς ἡμῶν δύναμις· ὥστε καὶ συνίεναι τὴν ἐπαινετὴν φιλίαν, καὶ τῆ ψυχῆ παραδέξασθαι, τίς ὁ καιρὸς τοῦ φιλεῖσαι, καὶ τίς ὁ καιρὸς τοῦ μισῆσαι. Οὐκ οἶμαι τοῦτον ἄλλο εἶναι καιρὸν πλὴν τοῦ συμφέροντος. Ἡ γὰρ ἀφ' ἑκατέρου τούτων ὡφέλεια, κατὰ γε τὴν ἐμὴν κρίσιν, ἢ εὐκαιρία τῆς χρήσεως ἀμφοτέρων ἔστιν· ὡς εἶγε ἔξω τοῦ λυσιτελοῦντος γίνονται, ἔξω ἂν εἴη καὶ τοῦ καιροῦ τὸ γινόμενον· πρότερον δὲ μὲν, οἶμαι, χρῆ νοῆσαι τῶν δύο τούτων βημάτων τὸ σημερινόμενον, τοῦ φιλεῖσαι λέγω καὶ τοῦ μισῆσαι, ἵν' οὕτως καὶ τὴν εὐκαιρον αὐτῶν χρῆσιν τῶ λόγῳ κατανοήσωμεν. Φίλτρον ἔστιν ἡ ἐνδιθήτοτος περὶ τὸ καταθύμιον σχέσις δι' ἡδονῆς καὶ προσπαθείας ἐνεργουμένη· μῖσος δὲ ἢ πρὸς τὸ ἀρετῆς ἀλλοτριώσεως καὶ ἢ τοῦ λυποῦντος ἀποτροπῆ. Ἔστι δὲ τούτων ἑκατέρω τῶν διαθέσεων καὶ λυσιτελῶς καὶ ἐπὶ τῶν ἐναντίων χρῆσασθαι, καὶ ὡσπερ πᾶς ὁ κατ' ἀρετὴν βίος ἐντεῦθεν τὴν ἀρχὴν ἔχει. Ὅπου γὰρ ἂν τῆ ἀγάπῃ βέβωμεν, ἐκεῖνο ταῖς ψυχαῖς οἰκειούμεθα, καὶ πρὸς ὅσπερ ἂν μισητικῶς διατεθῶμεν, τούτου ἀλλοτριούμεθα. Πᾶτε γὰρ πρὸς τὸ καλὸν, εἴτε πρὸς τὸ καλὸν ἢ τῆς ψυχῆς γένηται σχέσις, κατακαιροῦται πως τῆ ψυχῆ τὸ ἀγαπώμενον. Ὅτι δ' ἂν εἴη καὶ ὅσπερ ἂν παρεμπέτη διὰ μέσου τὸ μῖσος, τούτου τὸν χωρισμὸν κατειργάσαστο, εἴτε τοῦ καλοῦ, εἴτε τοῦ χείρονος. Οὐκοῦν ἐπισκεπτέον ἂν εἴη, τί μὲν ἀγαπητὸν, τί δὲ μισητὸν ἔστι τῆ φύσει, ὡς ἂν ἐν καιρῷ τῆ τοιαύτη τῆς ψυχῆς διαθέσει χρῆσάμενοι, τῶν τε κακῶν ἀλλότριοι διὰ τοῦ μίσους γινώμεθα καὶ τῆ φύσει τῶν ἀγαθῶν συγκαταίχμεν. Καὶ εἴθε τοῦτο πρὸ πάντων ἢ τῶν ἀνθρώπων ἐπιτελεσέτο φύσει, εἰς τὴν τοῦ καλοῦ λέγω, καὶ μὴ τοιούτου διάκρισιν! Οὐ γὰρ ἂν ἔσχεν πάροδον κατὰ τῆς ζωῆς ἡμῶν τὰ πάθη, εἰ ἔξ ἀρχῆς τὸ καλὸν ἔγνωρίσαμεν. Νυνὶ δὲ τὴν ἔλθογον αἰσθησιν τοῦ καλοῦ κριτήριον παρὰ τὴν πρῶτην ποιοῦμε. αἰ. συνεισφέρομεθα τῆ κατ' ἀρχῆς ἐγγινόμενῃ περὶ τῶν ὄντων κρίσει, καὶ τούτου χάριν δυσασπαστάτως ἔχομεν τῶν τῆ αἰσθησιν νομισθέντων εἶναι καλῶν, ἑαυτοῖς τῆ περὶ ταῦτα σχέσιν τῆ συντροφία ποιήσαντες.

Καλὸν φαίνεται τοῖς ἀνθρώποις ὁ ὀφθαλμοῖς τινα ἡδονὴν διὰ τῆς εὐχρηστικῆς ἐντέθησιν, εἴτε ἐν τῆ ἀπόχρῃ

Α

HOMILIA VIII.

Cap. III, v. 8. «Tempus amandi, et tempus odio habendi.» Quis erit adeo purgatis auribus, ut pure accipiat id quod dicitur de amando, obsceni amoris nihil secum allerens? Fortasse autem nostrae aures opus habent digitis Jesu, ut per divinum Verbi contactum ab omni sorde, quae obstruit auditum, liberetur vis audiendi nostrae animae: ut et laudabilem intelligat amorem, et anima accipiat quodnam sit tempus amandi, et quod sit tempus odio habendi. Non puto autem hoc aliud esse tempus praeterquam ejus quod est utile. Quae enim ex utroque eorum capitur utilitas, meo quidem iudicio, est amborum usus opportunitas. Nam si ita fiat, ut sit remotum ab utilitate, extra tempus etiam fuerit id quod fit. Atque prius quidem, ut opinor, intelligendum est significatum horum duorum verborum, amandi, inquam, et odiendi, ut sic etiam opportunitatem eorum usum verbis consideremus. Amor est intrinsecus insita in id quod animo est jucundum, habitudo, operans per voluptatem et delectationem. Odium autem est alienatio ab eo quod est injucundum, et aversio ab eo quod molestia afficit. Possumus autem utraque harum affectionum et utiliter uti, et contra, et ut quae ex virtute vita agitur hinc habet principium. Ad quod enim amore fuerimus propensi, illi familiaritate ac necessitudine animo conjungimur, et ad quod odio affecti sumus, ab eo alienamur. Nam sive ad bonum, sive ad malum fuerit animae habitudo, in anima quodammodo miscetur quod diligitur. Quidquid autem fuerit, et cui intermedium intercesserit odium, ejus facit separationem, seu boni seu mali. Est ergo considerandum quid sit quidem amandum, quid vero sit a natura odio habendum, ut in tempore utentes hac animi affectione, et a malis alieni exadamus per odium, et cum bonorum natura contemperemur. Et utinam hoc ante omnia hominum doceretur natura, ad discernendum, inquam, bonum et honestum, et id quod non est ejusmodi! Non enim ad vitam nostram aditum haberent animi perturbationes, si id quod est bonum nossemus ab initio. Nunc autem sensum expertem rationis, iudicem boni et honesti primum facientes, simul alimur cum eo iudicio de iis quae sunt, quod inest a principio, et ideo difficulter avellimur ab iis quae bona esse sensus existimavit, ut qui firmam ac stabilem nobis fecerimus habitudinem, eo quod cum iis simul educti et nutriti sumus.

Pulchrum videtur hominibus, quod oculis per bonum colorem affert voluptatem sive in inania

materia, sive in animatis spectaculis. Auditui pulchra res est melodia. In saporibus quoque et in odoribus ejusmodi hominum ac pulchrum definit, illud quidem gustus, hoc vero odoratus. Omnium autem gravissimum, et a ratione alienissimum est tactus, per quem intemperans voluptas, in eo quod pulchrum est dijudicando, primas apud naturam partes tenet. Quoniam ergo sensus enim nascentibus nobis statim oriuntur, et cum eis in primo vite initio statim versamur; vi autem sentiendi cum vita a ratione aliena magna est familiaritas: omnia enim ejusmodi cernuntur etiam in bestiis: mens autem quodammodo impeditur a sua operatione, ut quam non capiat infantia, et aliqua ratione exprimitur a dominatu sensus qui est expertus rationis: propterea falsus et aberrans usus amandi affectionis, principium est et fundamentum vite quae in vitio agitur. Nam quoniam duplex est nobis natura, nempe et eo quod sub intelligentiam, et eo quod sub sensum cadit contemperata, duplex consequenter est nobis vita, quae in utroque inest convenienter: corporaliter quidem parti sensibili, alteri autem incorporealiter. Similiter autem et quod est bonum, et quod non est hujusmodi, non idem est utriusque vite nostre generi, sed id quidem quod percipitur intelligentia, ei quae cadit sub intelligentiam: sensibili autem et corporeae parti tale quale vult sensus. Quoniam ergo sensus quidem simul nascitur cum primo ortu, mens autem expectat ut excurrat aetas ad symmetriam, ut ipsa possit paulatim apparere in subjecto, ea de causa sensus dominatum obtinet in mentem quae sensum accedit, et semper assuescit ei quod magis abundat ad ei obediendum, illud bonum vel malum judicans, quod expectandum vel rejiciendum sensus statuerit. Quo fit, ut sit nobis arduum et difficile verum bonum mente comprehendere; quoniam praecipuum sensus sentiendi instrumentis, eo quod delectat et letitia afficit, bonum et honestum circumscriptentes. Quomodo enim fieri non potest, ut adeam quae est in caelis pulchritudinem aspiciamus, si aerem qui est supra caput caligo interceperit: ita nec oculus anime ad virtutem aspicit, si per voluptatem, veluti quendam caliginem ejus obtundatur visus. Quoniam ergo sensus quidem aspicit ad voluptatem, mens autem impeditur per voluptatem ne videat virtutem, hoc est principium vitii, quoniam a ratione alienum de bono et honesto iudicium, mens quoque, in quam sensus obtinet dominatum, suo comprobatur suffragio, et si dixerit oculus pulchrum et honestum esse in bono colore ejus quod cernitur, eo quoque vergit intelligentia. Et similiter in aliis, id quod sensum oblectat, bonum esse censetur. Quod si aliquo modo fieri possit, et nobis ab initio inesset de bono et honesto iudicium, mente in seipsa probante quod bonum est, non rationalis experti sensui serviremus tanquam bestiae in servitutem redactae. Ut ergo talis confusio discernatur in nobis, et id quod est

ἄ ὕλη, εἶτε ἐν τοῖς ἐμφύχοις θεάμασι. Καλὸν τῆ ἀκτῆ τὸ μελῳδῆμα· καὶ ἐν τοῖς χυμοῖς δὲ καὶ ἐν τοῖς ὀσμοῖς καλὸν ὀρίζεται, τὸ μὲν ἢ γεύσεις, τὸ δὲ ἢ ὄσφρησις. Τὸ δὲ πάντων βαρύτερόν τε καὶ ἀλογώτατόν ἐστιν ἡ ἀφή, δι' ἧς ἡ ἀκόλαστος ἡδονὴ ἐπὶ τῆ τοῦ καλοῦ ψήφῳ προτεραιεῖ τῆ φύσει. Ἐπεὶ οὖν αἱ αἰσθήσεις ἡμῖν εὐθὺς γινομένους συναποτίκτονται, καὶ ταῦτα[ις] παρὰ τὴν πρώτην ζωὴν συστρεφόμεθα· πολλὴ δὲ ἐστὶ τῆ αἰσθητικῆς δυνάμει πρὸς τὴν ἄλογον ζωὴν ἡ οικείωσις· πάντα γὰρ τὰ τοιαῦτα καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις ὀράται· ὁ δὲ νοῦς ἐμποδίζεται πῶς πρὸς τὴν οικείαν ἐνέργειαν ὑπὸ τῆς νηπιότητος μὴ χωροῦμενος, ἀλλ' ἐκθλίβεται τρόπον τινὰ τῆ ἐπικρατήσεως τῆς ἀλογωτέρας αἰσθήσεως, διὰ τοῦτο πεπλανημένη τε καὶ διημαρτημένη τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως χρεῖσις, ἀρχὴ καὶ ὑπόθεσις τοῦ κατὰ καλίαν γίνεσθαι βίου. Ἐπειδὴ γὰρ διπλὴ τίς ἐστὶν ἡμῖν ἡ φύσις, τῷ νοητῷ τε καὶ αἰσθητῷ συγκεκραμένη, διπλὴ κατὰ τὸ ἀκόλουθόν ἐστιν ἡμῖν καὶ ἡ ζωὴ, ἑκατέρων ἐν ἡμῖν καταλλήλως ἐγγινομένη, σωματικῶς μὲν τῷ αἰσθητῷ μέρει, τῷ δὲ ἐτέρῳ ἀσωμάτως. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ καλὸν τε καὶ μὴ τοιοῦτον, οὐ τὸ αὐτὸ ἐστὶν ἑκατέρῳ τῷ τῆς ζωῆς ἡμῶν εἶδει, ἀλλὰ νοητὸν μὲν, τῷ νοητῷ τῷ δὲ αἰσθητῷ τε καὶ σωματικῷ μέρει τοιοῦτον οἶον ἢ αἰσθησις βούλεται. Ἐπεὶ οὖν ἡ μὲν αἰσθησις ἄμα τῆ πρώτῃ γενέσει συμφέεται, ὁ δὲ νοῦς ἀναμένει τὴν εἰς τὸ σύμμετρον τῆς ἡλικίας ἀναδρομὴν, ὥστε δυνηθῆναι κατ' ὀλίγον ἐμφανῆσαι τῷ ὑποκειμένῳ, τοῦτο γὰρ ἄν δυνασκεύεται ὑπὸ τῆς αἰσθήσεως; ὁ νοῦς ὁ κατὰ μικρὸν ἐγγιγνόμενος, καὶ κατὰ κράτος αἰετῶν πλεονάζοντι πρὸς τὸ ὑπακούειν αὐτῷ συνθετίζεται, ἐκεῖνο καλὸν ἢ φαῦλον κρίνων, ὅπερ ἂν ἢ προσέλθῃται ἢ ἀποβάλλῃ ἢ αἰσθησις. Διὰ τοῦτο χυλεπὴ τε καὶ δυσκατέροβτος ἡμῖν ἡ τοῦ ἀληθῶς ἀγαθοῦ κατανόησις γίνεται· ὅτι προσελημμεθα τοῖς αἰσθητικοῖς κριτηρίοις, ἐν τῷ εὐφραίνοντι τε καὶ ἡδονῆν τὸ καλὸν ὀρίζόμενοι. Ὡσπερ γὰρ οὐκ ἐστὶ πρὸς τὰ ἐν οὐρανῷ κάλλι βλέπειν, ὁμίχλης τὸν ὑπὲρ κεφαλῆς ἀέρα διαλαθούσης· οὕτως οὐδὲ ὁ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸς πρὸς τὴν ἀρετὴν καθορᾷ, οἶον ἀλλοῦ τιλῆ πρὸς τὴν ὕψιν διὰ τῆς ἡδονῆς ἀναλαθόμενος. Ἐπεὶ οὖν ἡ μὲν αἰσθησις πρὸς τὴν ἡδονὴν βλέπει, ὁ δὲ νοῦς διὰ τῆς ἡδονῆς πρὸς τὴν ἀρετὴν ὄραῖν ἐμποδίζεται, αὕτη γίνεται ἡ τῆς κακίας ἀρχὴ, διότι τὴν ἄλογον περὶ τοῦ καλοῦ κρίσιν καὶ ὁ νοῦς ὑπὸ τῆς αἰσθήσεως δυναστευθεὶς ἐπεψήφισε, κἂν εἴπῃ ὁ ὀφθαλμὸς ἐν τῆ εὐχροίᾳ τοῦ φαινομένου τὸ καλὸν εἶναι, συνεπιβρέπει τούτῳ καὶ ἡ διάνοια. Καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν δὲ ὡσαύτως, τὸ εὐφραῖνον τὴν αἰσθησιν τὴν τοῦ καλοῦ ψήφον ἠνέγκατο. Εἰ δὲ πῶς οἶόν τε ἦν ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν τὴν ἀληθῆ περὶ τοῦ καλοῦ κρίσιν ἐγγίνεσθαι, τοῦ νοῦ τὸ ἀγαθὸν ἐφ' ἑαυτοῦ δοκιμάζοντος, οὐκ ἂν τῆ ἀλόγῳ αἰσθήσει δεδουλωμένοι κτηνώδεις γιγνόμενοι κατεδουλωμέθα. Ὡς ἂν οὖν ἡ τοιαῦτη σύγχυσις ἐν ἡμῖν διακριθείη, καὶ τὸ τῆ φύσει ἀγαπητὸν, καὶ τὰ ἐτέρως ἔχοντα πάλιν, ἀπλανῶς ἐπιγνωσθεῖν, ταῦτά ψησι νῦν ὁ Ἐκκλησιαστής ἐν τῷ λόγῳ, ὅτι (Καιρὸς τοῦ φιλεῖσαι, καὶ καιρὸς τοῦ μισῆσαι. ὁ Δ' ὢν διακρίνει τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν, δεικνύς τί τὸ συμφερόντως φιλοῦ-

μενον, καὶ τί τὸ μισούμενον. Λέγει γὰρ ἡ νεότης τοῖς
 τῆς ἡλικίας πάθει· ζέουσα, καιρὸν εἶναι αὐτῆ τοῦ
 φιλεῖν ταῦτα ἢ τῆ νεότητι· φίλα ἐστίν. Ἄλλ' ἀντιθετῶς
 ὁ Ἐκκλησιαστής τῆ νεότητι, ἄλλον τῆς καθαρῶς
 φιλίας καιρὸν ὀρίζομενος. Μηδὲ γὰρ εἶναι τοῦτο φι-
 λίαν, τὴν διημαρτημένην τῆς ψυχῆς περὶ τὰ ἄτοπα
 σχέσιν. Ὡσπερ γὰρ εὐδοουμένης ἐν ὕψει τῆς φύ-
 σως, ἐν καιρῷ προσγίνεται τὸ διψᾶν τῷ σώματι· οἷς
 δὲ τὸ δῆγμα τῆς διψήδος ἐχίδνης τὴν τοιαύτην διά-
 θεσιν ἐνεποίησεν, οὐκ ἂν τις εἴποι· κατὰ καιρὸν ἐν-
 εργεῖσθαι τὴν διψάν· οὐ γὰρ φυσικὴ ὕρεσις ἐπὶ τοῦ-
 τω, ἀλλὰ πάθος ἢ διψα γίνεται· οὕτω καὶ τὸ βυπαρχὸν
 τῆς νεότητος φίλτρον, οὐ φίλτρον, ἀλλὰ νόσος ἐστὶ
 τῷ δικαεῖ τε καὶ γνώμῃ τῷ τῆς ἡλικίας δῆγματι
 ἐγγυνομένη. Οὐ πᾶσα τοίνυν φίλια τὸ εὐκαιρον ἔχει,
 ἀλλ' ἡ περὶ τὸ μόνον ἀγαπῆτὸν γυνομένη. Ἄλλ' οὐκ
 ἐστὶ σαφὴ περὶ τούτων γνώσιν λαβεῖν, μὴ οὕτως
 διεκόμενον ἐν τῇ θεωρίᾳ τὴν λόγον· τῶν ἀγαθῶν τοί-
 νυν, ὅσα παρὰ τῶν ἀνθρώπων σπουδάζεται, τὰ μὲν
 ὄντως τοιαῦτά ἐστίν, οἷα καὶ ὀνομάζονται· τὰ δὲ
 ψευδόμενον τὴν ἐπωνυμίαν ἔχει. Ὅσα γὰρ οὐχὶ
 προσκαιρον διδοῦσι τὴν ἀπόλαυσιν, οὐδὲ τὰ τιμὴ
 δοκούντα καλῶς ἐτέροις ἀγχοῖσα γίνεται, ἀλλὰ πάν-
 τοτε καὶ διὰ πάντων καὶ ἐν πᾶσιν ἐστὶν ἀγαθὰ, οἷς
 ἂν ἐγγένηται, ταῦτα ὡς ἀληθῶς ἐστὶν ἀγαθὰ, ἀεὶ
 ὡσαύτως ἔχοντα, καὶ τὴν τοῦ γέροντος ἐπιμίξιν οὐ
 προσδεχόμενα. Ἄπερ τοῖς ἀκριβῶς ἐξετάζουσι περὶ
 μόνῃ τὴν θείαν τε καὶ ἀπὸ τῶν θεωρεῖται φύσιν. Τὰ
 δὲ ἄλλα πάντα ὅσα τῆ αἰσθήσει καλὰ ἐστὶ, διὰ τῆς
 κατὰ τὴν οἴησιν ἀπάτης καλὰ φαινόμενα, οὕτε ἐστὶ
 τῆ φύσει, οὕτε ὑπέστηκεν, ἀλλὰ τῆς βούουδος καὶ παρ-
 οδότης ὄντα φύσεως, δι' ἀπάτης τινὸς καὶ ματαιᾶς
 προλήψεως, ὡς κατὰ ἀληθειαν ὄντα τοῖς ἀπειθεῦσι
 νομιζέται. Εἰ οὖν τῶν ἀσπίτων περιεχόμενοι τῶν ἀεὶ
 ἐσώτων οὐκ ἐπορεύονται, εἶκοι γὰρ τοίνυν οἷον ἐπὶ
 τινος σκοπιᾶς ὑψηλῆς ἐστὼς ὁ Ἐκκλησιαστής ἐμ-
 θεῶν τῆ ἀλθροπίνῃ φύσει· δι' ὧν λέγει· «Καιρὸς τοῦ
 φιλεῖσαι, καὶ καιρὸς τοῦ μισῆσαι,» ὅτι· ἄλλα ἐστὶ τὰ
 ὄντως ἀγαθὰ, ἃ καὶ αὐτὰ ἐστὶ καλὰ, καὶ τοὺς μετ-
 ἔχοντας τοιούτους ποιεῖ.

tas ea quæ sunt instabilia, ea non appetunt quæ
 quadam alta stans specula, ad humanam exclamare
 nus est odio habendi, » quod alia sunt verè bona,
 faciunt eos qui sunt participes.

Ὅταν γὰρ ἂν ἦ τῆ φύσει τὸ μετεχόμενον, πρὸς
 τοῦτο ἀνάγκη καὶ τὸ μετέχον συμμετατίθεσθαι·
 οἷον εὐπνοῦν γίνεται τὸ στόμα τοῦ λαβόντος τι
 τῶν εὐπνοούτων ἀρωμάτων διὰ τοῦ στόματος, καὶ
 δυσώδεις πάλιν τοῦ σφόδρον ἐντρέφοντος, ἢ τινος
 ἄλλου τῶν δυσωδεστέρων. Οὐκοῦν ἐπειδὴ δυσ-
 ὴδης μὲν πᾶς ῥύπος τῆς ἀμαρτίας, ἐκ δὲ τοῦ ἐν-
 κτύου ἢ ἀρετῆ Χριστοῦ ἐστὶν εὐωδία, ἡ δὲ ἀγα-
 πητικὴ σχέσις τὴν πρὸς τὸ ἀγαπώμενον ἀνάγκασιν
 φυσικῶς κατεργάζεται· ὅπερ ἂν οὖν διὰ τῆς φι-
 λίας ἐρωμέθη, ἐκείνο γινώμεθα, ἢ εὐωδία Χρι-
 στοῦ ἢ δυσωδία. Ὁ γὰρ τὸ καλὸν ἀγαπήσας,
 καλὸς καὶ αὐτὸς ἐστὶ, τῆς ἀγαπῆτης τοῦ ἐν αὐτῷ

natura diligendum, et quæ aliter se habent, rursus
 citra errorem agnoscantur, hæc nunc dicit in hoc
 libro Ecclesiastes, «Tempus est amandi, et tempus
 est odio habendi.» Per quæ quidem discernit rerum
 naturam, ostendens quid utiliter ametur, et quid
 odio habeatur. Dicit enim juvenus ætatis fervens
 affectibus, sibi tempus esse amandi ea quæ clara
 sunt juventuti. Sed juventuti contra elamatur Ecclē-
 siastes, definiens aliud esse tempus puræ amicitie.
 Non enim hoc esse amicitiam, animæ habitu-
 dinem aberrantem in rebus turpibus et flagitiis.

Quomodo enim si in sanitate recto cursu eat natu-
 ra, in tempore sitis accedit corpori : quibus autem
 morsus dipsadis talem indit affectionem, nemo
 dixerit in tempore eam effici sitim : non enim in his
 naturalis appetitus, sed vitiosa affectio est sitis :
 ita etiam obscenus amor juventutis, non est amor,
 sed morbus qui procreatur ardenti et dipsadis
 nimine alsimili morsu juventutis. Non omnis
 ergo amor seu amicitia esse opportuna, sed et de-
 mum, quæ versatur in eo quod est solum aman-
 dum. Sed fieri non potest, ut de his clara habeat-
 ur cognitio, nisi id de quo agitur ita dividatur in
 contemplatione : Bonorum ergo, quorum studio
 tenentur homines, alia quidem vere sunt talia
 qualia nominantur : alia autem falsam habent
 appellationem. Quæ enim sunt ejusmodi ut non
 se ad tempus fruenda præbeant ; neque cum ali-
 cui pulchra videantur, abis sunt inutilia, sed
 semper et per omnia, et in omnibus sunt bona
 quibus fuerint, ea vere sunt bona, semper similiter
 et eodem modo se habentia, et non admittentia
 mali commistionem. Quæ quidem is qui rem
 accurate examinant, in sola divini et æterna con-
 siderantur natura. Alia autem omnia quæ sensui
 sunt pulchra ac bona, pulchra autem videntur per
 errorem opinioais, neque sunt, neque consistunt
 natura, sed cum sint fluxæ et transeuntis naturæ,
 per errorem quemdam et inane existimationem,
 vera esse censentur ineruditis. Si ergo amplecten-
 semper sunt, videtur Ecclesiastes veluti in qua-
 dam natura cum dicit, «Tempus est amandi, et tem-
 pus est odio habendi, » quod alia sunt verè bona,
 faciunt eos qui sunt participes.

Quale enim est natura id quod participatur, in id
 etiam necesse est simul transmittetur id quod parti-
 cipat, ut bene olens fit os ejus qui ore accepit
 aromata, et rursus male olens ejus qui comedit
 allium, aut aliquid aliud quod est fetidius. Quo-
 niam ergo fetida quidem est omnis species peccati ;
 contra autem virtus est bonus odor Christi ³⁹,
 amandi autem habitudo naturaliter efficit contem-
 plationem cum eo quod amatur : quod ergo dili-
 gimus per amorem, per illud efficiamur Christi bonus
 vel malus odor. Qui enim quod bonum est et
 honestum amavit, ipse quoque erit bonus et ho-
 nestus, bonitate ejus quod in ipso est, cum qui acce-

Quale enim est natura id quod participatur, in id
 etiam necesse est simul transmittetur id quod parti-
 cipat, ut bene olens fit os ejus qui ore accepit
 aromata, et rursus male olens ejus qui comedit
 allium, aut aliquid aliud quod est fetidius. Quo-
 niam ergo fetida quidem est omnis species peccati ;
 contra autem virtus est bonus odor Christi ³⁹,
 amandi autem habitudo naturaliter efficit contem-
 plationem cum eo quod amatur : quod ergo dili-
 gimus per amorem, per illud efficiamur Christi bonus
 vel malus odor. Qui enim quod bonum est et
 honestum amavit, ipse quoque erit bonus et ho-
 nestus, bonitate ejus quod in ipso est, cum qui acce-

³⁹ II Cor. II, 15.

pit in seipsam transmutante. Propterea nobis seipsum comedendum proponit is qui semper est, ut cum ipsum in nobis ipsis acceperimus, illud fiamus quod ille est. Dicit enim, « Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus ⁴⁰. » Qui ergo hanc amat carnem, non est amicus suae carnis, et qui in hunc sanguinem est affectus, mundus erit a sensili sanguine. Caro enim Verbi, et sanguis qui est in hac carne, non unam habet gratiam, sed est et suavis iis qui gustant, et appetendus iis qui desiderant, et iis qui diligunt amabilis. Si quis autem amorem converterit ad ea quae non consistunt, ejusmodi sunt ea natura, tale etiam sit necesse est et quod in illis fuerit. Quoniam ergo in iis quae sunt, aliud quidem est verum, aliud vero inane, convenit cognoscere inane, ut ea opponendo et comparando intelligamus naturam eorum quae vere sunt. Sic enim faciunt omnes saneti, eos qui a recta via aberraverunt, et per non rectam ingrediuntur, reducunt ad viam a qua diverterunt, procul clamantes, Fuge viam in qua ingredieris. In ea enim sunt latrones et praedones et homicidarum insidiae, ut simul quidem viator periculum declinet viae perniciosae; ab illa autem via recessus, fit via quae ducit ad eam quae servat. Ita etiam magnus ille Ecclesiastes desuper clamabat humanae naturae, quae errabat in invio et non in via, ut dicit Propheta ⁴¹, Hae aperte dicens per ea quae loquitur: Cur per totam vitam erratis, o homines? cur amatis vana, et diligitis ea quae non possunt consistere, et allectione in iis contabescitis quorum nulla est substantia? Alia est via minime errans et salutaris, illam diligit, in illa ambulat per charitatem, cujus nomen est veritas, et vita, et incorruptio, et lux, et quae sunt hujusmodi. Haec autem via per quam nunc curritis, digna est quam odio habeatis et aversemini; caret enim luce, et est intercepta tenebris, ducitque ad praecipitia, et barathra, et ferarum latibula, et ad latronum insidias. Qui ergo dixit: « Tempus est amandi, » ostendit id quod vere est amabile et diligendum: et qui odio tempus ascripsit, docet quam sint averenda. Cum ergo id quod est natura amandum didicerimus, id complectamur per charitatem, ab eo minime aversi, ex eo quod hominum et honestum judicare non possimus, amorem in iis consumentes, in quibus prohibet magnus David, dicens: « Filii hominum, quousque gravi corde? cur diligitis vanitatem, et queritis mendacium ⁴²? » Est enim unum solum natura diligendum, id quod vere est, de quo etiam dicit lex Decalogi: « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota mente tua, et ex tota anima tua ⁴³. » Et unum est rursus vere odio habendum, nempe vitium inventor, vitae nostrae hostis; de quo dicit lex, « Odio habebis inimicum tuum ⁴⁴. » Dei enim dilectio, est fortitudo ejus qui diligit. Ad vitium autem affectio exitum affert ei qui malum diligit. Sic

A γινόμενου πρὸς ἑαυτὴν τὸν δεξιόμενον μεταποιουσης. Διὰ τοῦτο ἐδιδόμιον ἡμῖν ἑαυτὸν προσθήσιν ὁ ἀεὶ ὢν, ἵνα ἀναλαθόντες αὐτὸν ἐν αὐτοῖς, ἐκείνῳ γενώμεθα ὕπερ ἐκεῖνός ἐστι. φησὶ γὰρ, ὅτι « Ἡ σὰρξ μου ἀληθῶς ἐστὶ βρῶσις, καὶ τὸ αἷμά μου ἀληθῶς ἐστὶ πόσις. » Ὁ οὖν ταύτην ἀγαπῶν τὴν σάρκα, οὐκ ἐστὶ φίλος τῆς ἰδίας σαρκός, καὶ ὁ πρὸς τοῦτο τὸ αἷμα διατεθείς, τοῦ αἰσθητοῦ αἵματος καθαρεύσει. Ἡ γὰρ τοῦ Λόγου σὰρξ, καὶ τὸ τῆ σαρκὶ ταύτῃ ἐγκείμενον αἷμα, οὐ μίαν τινὰ χάριν ἔχει· ἀλλ' ἡδὺ τε γίνεται τοῖς γευσμένοις, καὶ ὄρεκτὸν τοῖς ἐπιθυμοῦσι, καὶ τοῖς ἀγαπῶσιν ἐράσμιον. Εἰ δέ τις τρέψεται πρὸς τὰ μὴ ὑφ' ἐστῶτα τὰ φιλητρῶν, οἷα τῆ φύσει ταῦτά ἐστιν, ἀνάγκη πᾶσα τοιοῦτον γενέσθαι καὶ τὸν ἐν ἐκείνῳ γενόμενον. Ἐπεὶ οὖν ἐν τοῖς οὖσι τὸ μὲν τοι ὀληθές ἐστι, τὸ δὲ μάταιον, ἵνα διὰ τῆς ἀντιπαράθεως τὴν τῶν ἀληθῶς ὄντων φύσιν νοήσωμεν. Οὕτω γὰρ ποιῶσι πάντες οἱ ὄφιοι, τοὺς ἀποσφαλέντας τῆς εὐθείας ὁδοῦ, καὶ διὰ τῆς πεπλανημένης ὁδοποροῦντας, πρὸς τὴν ὁδὸν ἀφ' ἧς ἐξεστράπησαν ἐπαναγόντες, ἐμβήοντες πόρρωθεν, ὅτι φύγε τὴν ὁδὸν ἐν ἧ πορεύῃ. Ληστὰί γὰρ κατ' αὐτὴν καὶ λοιποῦνται, καὶ φρονέον ἐνέδραϊ, ἢ ἵνα ἅμα μὲν ὁ ὀδίτης τὸν κίνδυνον ἐκτραπῆ τῆς ἀληθείας ὁδοῦ· ἢ δὲ ἀναχώρησις ἐκείνης, ὁδηγία τῆς σωζούσης γίνεται. Οὕτως καὶ ὁ μέγας Ἐκκλησιαστής, ἀνωθεν ἐθέλα τῆ ἀνθρωπίνῃ φύσει τῆ ἐν ἀβάτῳ πλανωμένη καὶ οὐκ ὀδῷ, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, ταῦτε ἀντικρυς δι' ὧν φηέγγεται λέγων· Τί πλανᾷσθε διὰ τοῦ βίου, ὦ ἄνθρωποι; Τί ἀγαπᾶτε τὰ μάταια, καὶ φιλεῖτε τὰ ἀνυπόστατα, καὶ προστετήκατε τῇ διαθέσει τούτοις, ὧν ἐστὶν ὀδὸς μὴ ὑπόστασις; Ἄλλῃ ἐστὶν ὁδὸς ἀπλανῆς τε καὶ σωτήριος· ἐκείνην φιλήσατε, ἐν ἐκείνῃ διὰ τῆς ἀγάπης ὁδοποροῦσατε, ἧς τὸ ἔνσωμα, ἀληθεία ἐστὶ καὶ ζωὴ, καὶ ἀφθαρσία, καὶ φῶς, καὶ τὰ τοιαῦτα· αὕτη δὲ ἡ ὁδὸς δι' ἧς νῦν τρέχετε, μίσους καὶ ἀποστροφῆς ὄξεια· ἀρεγγῆς γὰρ ἐστὶ καὶ σκότει διειλημμένη, εἰς κρημνούς δὲ ἔχει, καὶ βάραθρα, καὶ θηριώδεις τόπους, καὶ ληστοῦν ἐνέδρας. Ὁ τοίνυν εἰπὼν, « Καίριός τοῦ φιλήσαι, » τὸ φιλητὸν ὡς ἀληθῶς καὶ ἀγαπητὸν ἐνεδείξατο· καὶ ὁ τῷ μίσει τὴν κερτὸν προγράφας, ὧν χρεὶ τὴν ἀποστροφὴν ἔχειν ἐδίδαξεν. Οὐκ οὖν μαθόντες τὸ ἀγαπητὸν τῆ φύσει, τούτου διὰ τῆς ἀγάπης περιεχώμεθα, μηδαμῶ παρατραπέντες ὑπὸ τῆς περὶ τὸ καλὸν ἀκρισίας, ἐν τούτοις τὸ φιλητρῶν δαπανησαντες, ἐν οἷς ἀπαγορεύει καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, λέγων· « Γιὸ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι; ἵνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητά, καὶ ζητεῖτε ψεύδους; » Ἐν γὰρ μόνον ἀγαπητὸν τῆ φύσει, τὸ ἀληθῶς ὄν, περὶ οὗ φησὶ καὶ ἡ Δεκαλόγου νομοθεσία, ὅτι « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου. » Καὶ ἐν πάλιν μισθὸν τῆ ἀληθείας, ὁ τῆς κακίας εὐρετής, ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν πολέμιος· περὶ οὗ φησιν ὁ νόμος, ὅτι « Μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου. » Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἀγάπη, ἰσχυρὸς τοῦ ἀγαπῶντος γίνεται· ἢ δὲ πρὸς τὴν κακίαν διάθεσις, ὄλεθρον φέρει τῷ κακῷ ἀγαπῶντι. Οὕτω γὰρ φησιν ἡ προφητεία· « Ἀγαπήσω σε, Κύριε, ἡ ἰσχύς μου· Κύριος στερεώμα μου, καὶ

⁴⁰ Joan. vi, 56. ⁴¹ Psal. cvi, 40. ⁴² Psal. lv, 5.

⁴³ Deut. vi, 5. ⁴⁴ Matthe. v, 43.

καταφυγή μου, καὶ ῥύστης μου. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἐναντίου φησὶν, «Ὁ δὲ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν. Ἐπιθρέξει ἐπὶ ἀμαρτωλοὺς παρὶθά. » Καὶ ῥὺς οὖν τοῦ πρὸς Θεὸν φίλτρον ἢ ζωὴ πᾶσα, καὶ τῆς τοῦ ἀντικειμένου ἀλλοτριώσεως ὁ βίος ὅλος. Ὁ δὲ μικρὸν τι τῆς ζωῆς ἔξω τοῦ φιλεῖν τὸν Θεὸν γενόμενος, ἔξω γίνεται πάντως οὗ τῆς ἀγάπης κειχώρισταί. Τὸν δὲ ἔξω τοῦ Θεοῦ γενόμενος, ἔξω εἶναι τοῦ φωτὸς ἀνάγκη· διότι φῶς ὁ Θεός· ἔξω δὲ καὶ τῆς ζωῆς καὶ τῆς ἀφθαρσίας, καὶ παντὸς τοῦ πρὸς τὸ κρεῖττον θεωρουμένου νοήματος· τε καὶ πράγματος· ἄπερ πάντα ὁ Θεός ἐστιν. Ὁ γὰρ ἐν τούτοις μὴ ὢν, ἐν ταῖς ἐναντίοις πάντως ἐστίν. Οὐκοῦν ἐκδέχεται τὴν τοιοῦτον σκότος καὶ δισυφορὰ, καὶ πανωλεθρία καὶ θάνατος.

Ταῦτα ἐν βραχείᾳ φωνῇ ὁ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ λόγος διελὼν, ἐπιδείκνυσεν τῇ εὐκαιρῷ φιλίᾳ, καὶ τῇ κατὰ κληρὸν ἐνεργουμένῳ μίσει, τὴν ἐκτερέων τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον νοουμένων φύσιν ἀποκαλύψας. Καὶ ῥὺς, φησὶν, τοῦ φιλεῖσαι τὸ ἀγαθὸν, καὶ καιρὸς πάλιν τοῦ μισῆσαι τὸ ἐναντίον. Λέγει δὲ, ὅτι Σὺ, ὦ ἄνθρωπε, πρὸς τὸ καλὸν οἶον βλέπειν τὸν λόγον. Ἡ γὰρ ἐνηλλαγμένη τε καὶ πεπληνημένη πρὸς ἐκτέρον τοῦτον τῆς ψυχῆς ἡμῶν διάθεσις, ῥίζα καὶ ἀρχὴ τῆς ἀμαρτίας ἐστίν. «Ὁ δὲ τις γὰρ ἐδύναται, » φησὶν, «δοῦναι κυρίοις δουλεύειν· ἢ γὰρ τὸν ἕνα μισῆσαι καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπῆσαι. » Ἐδίδαξεν ἡ ἀντιδιαστολὴ, τίς ὁ κακῶς κυριεύων, οὗ χρεὶ διὰ τοῦ μίσους ἀλλοτριώσθαι, καὶ τίς ὁ ἐπ' ἀγαθῷ τοῦ ἀρχομένου κρατῶν, ᾧ προσήκει δι' ἀγάπης συναπτεσθαι. Εἰ δὲ τις τοῦ μισήσου μὲν ἀντέχειτο, τοῦ δὲ ἀγαπήσου καταφρονῆται, οὗτός ἐστιν ὁ ὑπαλλάσσων τῆς φιλίας καὶ τοῦ μίσους τὴν εὐκαιρίαν ἰδίῳ κακῷ. Ὁ γὰρ καταφρονῶν πράγματος, καταφθαρήσεται ὑπ' αὐτοῦ· ὁ δὲ ἀντεχόμενος τῆς ἀπωλείας, περιποιήσεται τοῦτο ἑαυτοῦ ὃ ἀντέχειτο. Διαστείλας τοίνυν τῷ λόγῳ τὰ κατ' ἀρετὴν τε καὶ κακίαν νοούμενα, ἐπιγνώσει τὴν εὐκαιρίαν, τοῦ πῶς χρὴ πρὸς ἐκτέρον τοῦτον ἔχειν. Ἐγκράτεια καὶ ἡδονή, σωφροσύνη καὶ ἀκολασία, μετρίότης καὶ τυφροφροσύνη, εὐνοια καὶ κακόννοια, καὶ πάντα τὰ ἐξ ἐναντίου νοούμενα, φανερώς ὑπὸ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ὑποδείκνυται σοι ὅπως τῇ ψυχῇ περὶ ταῦτα εὖ διατεθήμενος, λυσιτελῶς βουλευσῆ. Καὶ ῥὺς οὖν τοῦ φιλεῖσαι τὴν ἐγκράτειαν, καὶ τοῦ μισῆσαι τὴν ἡδονήν, ἵνα μὴ γένη φιλήδονος, μᾶλλον δὲ φιλόθεος, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὡσαύτως, τὸ φιλόνοικον, τὸ φιλοκερδέες τε καὶ φιλόδοξον, καὶ πάντα τῇ ἐπὶ τὰ μὴ δέοντα τῆς φιλίας χρηθεῖ, τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν σχέσεως ἀφορίζοντα· οἶον ἐκ παρόδου δόγμα ἐμάθομεν, ὅτι πᾶσα τῆς ψυχῆς κίνησις ἐπ' ἀγαθῷ παρὰ τοῦ ἡμεμιουργήσαντος τὴν φύσιν ἡμῶν κατεσκευασθῆ· ἀλλ' εἰ δὴ ἡμαρτημένη τῶν τοιοῦτων κινήματων χρῆσις τὰς εἰς κακίαν ἐγέννησεν ἀφορμὰς· καλὸν τι· οὗσα ἢ αὐτεξούσιος δύναμις ἡμῶν, ἵταν πρὸς τὸ καλὸν ἐνεργῆται, κακῶν ἔσχατον γίνεσθαι. Καὶ τὸ ἔμπαν, ὄργανον ἀρετῆς ἐστίν ἢ ἀπ-

enim dicit propheta : « Diligam te, Domine, fortitudo mea : Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus »⁴⁵. De contrario autem dicit : « Qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam. Pluet super peccatores laqueum »⁴⁶. Tempus ergo diligendi Deum est tota vita, et tempus abalienationis ab adversario est totum tempus vite. Qui autem parvo aliquo vite sue spatio est remotus a Dei dilectione, plane exit ab eo, cujus a charitate sejunctus est. Eum autem qui est extra Deum, extra lucem esse necesse est, quoniam Deus est lux : quin etiam extra vitam et incorruptionem, et quæcumque mentis conceptionem, et rem, quæ quidem omnia est Deus. Qui enim non est in his, est omnino in contrariis. Eum itaque qui est ejusmodi, excipiunt tenebræ et interitus, et exitium et mors.

Hæc cum breviter distinxisset sermo Ecclesiastæ, tempestiva amicitia, et odio quod exercetur in tempore, ostendit aperitque naturam eorum quæ sibi adversari intelliguntur. Tempus est, inquit, amandi bonum : et tempus est rursus odio habendi contrarium. Dicit autem, Tu, o homo, existima id quod dicitur aspicere ad id quod est bonum et honestum. Nam quæ in utroque horum est perversa et aberrans anime affectio, ea est radix et principium peccati. « Nemo enim potest, » inquit Dominus, « duobus dominis servire : aut enim unum odio habebit, et alterum diliget »⁴⁷. Docet hæc distinctio, quis sit qui male dominetur, a quo oportet alienari per adum, et quis dominetur ejus bono cui imperat, cui oportet conjugari per charitatem. Si quis autem id quidem quod est odio habendum complectatur, contemnat autem id quod est diligendum, is est qui suo malo mutat opportunitatem amoris et odii. Qui enim rem contemnit, is ab ea interibit. Qui autem complectitur perditionem, acquirit sibi id quod amplectebatur. Qui ergo verbis distinxerit ea quæ ex virtute et vitio intelliguntur, cognoscat opportunitatem, quemadmodum se gerere oporteat in utrisque. Continentia et voluptas, temperantia et intemperantia, modestia et arrogantia, benevolentia et malevolentia, et quæcumque ex adverso intelliguntur, tibi ab Ecclesiastæ aperte ostenduntur, ut in his recte consulas. Tempus est ergo amandi continentiam, et odio habendi voluptatem, ne evadas libidinosus, sed profinus religiosus et Dei amicus, et alia omnia similiter, contentionis, lueri et gloriæ amorem, et omnia quæ usu amoris ad ea quæ non oportet, separant ab ea quæ ad bonum est habitudine, ut verbi causa in transitu hoc dogma didicimus, quod omnis anime motus ad bonum est conditus ab eo qui nostram fabricatus est naturam : sed si peccaverit horum motuum usus, is ad vitium procreat occasiones et adminicula : liberi arbitrii facultas eum sit res bona, quando ea ad malum exercetur, est ma-

⁴⁵ Psal. xvii, 2. ⁴⁶ Psal. x, 6, 7. ⁴⁷ Matth. vi, 24.

lorum extremum. Et contra, virtutis est instrumentum, vis expultrix eorum que sunt injucunda, cui nomen est odium, quando armatur a versus contrarium. Sed tunc fit arma peccati, quando bono resistit. Omnis ergo Dei creatura, ex iis que sunt in nobis constructa, bona est, et non rejicienda, si sumatur cum gratiarum actione: ingratus autem eorum usus vitium ellicit creaturam, per quod recedit que est nobis cum Deo conjunctio, ingredientia autem contraria, loco Dei ponuntur: a leo ut per ea vitiosa affectiones in deos referantur. Sic iis qui gula sunt dediti, deus est venter. Sic avari sibi ex vitio idolum constituunt. Sic ii qui per errorem habent in hoc seculo obscuratos anime oculos, deum sibi faciunt vanam gloriam. Et ut semel dicam: cui rei quispiam sua rationem subjunxerit, et in servitatem redactam mancipaverit, eam suo vitio deum fecit: non hoc facturus, nisi per dilectionem malum sibi familiare et necessitudine conjunctum effecisset. Si ergo amoris et odii intelleximus opportunitatem, alterum quidem diligamus: cum altero vero bellum

Tempus est enim, inquit, belli, et tempus pacis. Vides contrariarum affectionum instructam aciem, legem carnis pugnantiem adversus legem mentis, et captivantem in legem peccati¹⁸. Attende autem triplicem et varium pugne apparatus, et quam multis atque adeo infinitis modis exercitus adversarii urbem tuam oppugnet; mittit exploratores, subornat proditores, in viis collocat insidias, advescit belli socios, et comparat machinas, per quas quatitur murus anime; funditores, sagittarios, et eos qui manus conserunt, et copias equestres, et quaecunque sunt hujus belli, ea omnia adversus te in acie dimicant. Neque vero ignoras, quis sit proditor, quis speculator, qui insidiator, qui funditores, qui sagittarii, et qui pugnant cominus manusque conserunt, et que sit turma equitum. Ad omnia ergo aspicientes nos quoque oportet armari, et socios adhortari, et inter eos qui sunt nobis subjecti dijudicare, num faveant hostium partibus, et prospicere ne in via fiant insidie, et a versus telorum jactus, eosque qui cominus nobiscum manus conserunt, clypeis suis protegere, et fossa ab aditu arcere eos qui in nos immittuntur equites. Convenit autem quibusdam etiam propugnaculis mœnia munire, ne conculcantur machinis. Neque vero opus est ut verbis singula explicemus, neque quemadmodum inimicus uniuscujusque nostrae civitatis, que est a Deo condita in anima, aut per exploratores nostrarum copiarum facit periculum, et quosnam habet ex nostris qui nostrum prodant exercitum. Ut autem sensus aperiat manifestus, talis est primus tentationis insultus, unde capiunt initium vitiose affectiones. Hic est explorator nostrarum

ωστική τῶν ἀρῶν δύναμις, ἣ ὄνομα τὸ μίσος ἐστίν, ὅταν κατὰ τοῦ ἐναντίου ὀπλίξῃται. Ἀλλὰ ἀμαρτίας τότε γίνεται ὄπλον, ὅταν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀντικατακτικῶς ἔχει. Οὐκοῦν πᾶν κτίσμα Θεοῦ τῶν ἐν ἡμῖν κατεσκευασμένων καλὸν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον· ἡ δὲ ἀχάριστος τούτων χρῆσις πάθος τὸ κτίσμα ἐποίησε, δι' οὗ ἐκβαίνει ἡ πρὸς Θεὸν οἰκειότης, ἀντιστελλόμενα δὲ τὰ ἐναντία, εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ τόπον ἀντικαθίστανται· ὥστε τοῖς τοιοῦτοις θεοποιεῖσθαι τὰ πάθη. Οὕτως οὖν τοῖς λαίμαργοις γίνεται θεὸς ἡ κοιλία. Οὕτως εἰδωλοποιοῦσιν ἑαυτοῖς οἱ πλεονέκται τὴν νόσον. Οὕτως οἱ δι' ἀπάτης σκοτισθέντες ἐν τῷ αἵματι τούτῳ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς ψυχῆς, Θεὸν ἑαυτοῖς τὴν κενοδοξίαν ἐποίησαν. Καὶ συνέλοντι φράσαι, ὅπερ ἂν τις τὸν ἑαυτοῦ λογισμὸν ὑποξυζύξας, δοῦλον ποιήσῃ καὶ ὑποχείριον, τούτο ἐν τῷ ἰδίῳ πάθει θεοποίησεν· οὐκ ἂν τοῦτο παθῶν, εἰ μὴ διὰ τῆς ἀγάπης τὸ κακὸν ὠκειώτατο. Εἰ οὖν ἐνοήσαμεν τῆς τε φιλίας καὶ τοῦ μίσους τὴν εὐκαιρίαν, τὸ μὲν ἀγαπήσωμεν, τὸ δὲ πολεμήσωμεν.

rum quidem diligamus: cum altero vero bellum

«Καιρὸς γάρ, φησί, πολέμου, καὶ καιρὸς εἰρήνης.» Ὁρᾷς τῶν ἀντικειμένων παθῶν τὴν παράταξιν, τὸν νόμον τῆς σαρκὸς, τὸν ἀντιστρατεύμενον τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας. Πρόσθετε τῇ ποικίλῃ τῆς μάχης διασκευῇ, πῶς μεμύητο ἕς ἡ κατὰ τῆς σῆς πόλεως ἡ τοῦ ἀντικειμένου στρατηγία· κατασκευοὺς πέμπει, προδότης ὑποποιεῖται, τοῖς ὁδοῖς ἐπεδρεύει, λόγους καὶ ἐνεῖρα συνίστησι, συμμάχους προσεταιρίζεται, μηχανήματα κατασκευάζει, σφενδονίτας καὶ τοξίτας καὶ τοὺς συστάδην συμπλεκόμενους, καὶ τὴν ἱππικὴν δύναμιν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα κατὰ σοῦ ἐχστρατεύεται. Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοεῖς τὴν τῶν εἰρημένων διάνοιαν, τίς ὁ προδότης, τίς ὁ κατασκευοὺς, τίνες οἱ ἐνεδροῦται, τίνες οἱ σφενδονίται, τίνες οἱ τοξίται, καὶ τίνες οἱ ἀγγέμαχοι, καὶ τῶν ἱππέων ἡ πᾶντα οὖν βλέποντας χρὴ καὶ ἡμᾶς καθοπλιζεσθαι, καὶ τοὺς συμμάχους παρακαλεῖν, καὶ φιλοκρινεῖν ἐν τοῖς ὑποχείριοις, μὴ τις τὰ τῶν πολεμίων φρονεῖ, προβλέπειν τε τὰς παροδοὺς ἐνέδρας, καὶ τυρεοὺς τὰς βολὰς ἀσφαλίζεσθαι, πρὸς τε τοὺς συστάδην ἡμῖν συμπλεκόμενους ἀνωθεν, καὶ ἀποταφρεύειν τοῖς καθ' ἡμῶν ἱππόταις τὴν ἀπόδον. Ἦρμολογεῖ δὲ τισὶ καὶ προσβολαῖς τὰ τεῖχη κατασφαλίζεσθαι, ὡς ἂν μὴ κατασεισθεῖη τοῖς μηχανήμασι. Πάντως δὲ οὐδὲν ἄλογον τὰ καθ' ἕκαστον ἐρμηνεύμεθα, πῶς ἐξ ἄλλοῦ τῆς ἐκάστου ἡμῶν πόλεως, τῆς ἐν τῇ ψυχῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ συνωκισμένης, ἡ διὰ κατασκευῶν ἀποπειράται ἡμῶν τῆς δυνάμεως, καὶ τινὰς ἔχει τοὺς ἐξ ἡμῶν αὐτῶν προδότης γινόμενους τῆς ἡμετέρας δυνάμεως. Ὡς δ' ἂν φανερώτερον τὸ νόημα ἐκκαλυφθεῖ, τοιοῦτόν ἐστιν ἡ πρώτη τοῦ πειρασμοῦ προσβολή, ὅθεν τὰ πάθη τὴν ἀρχὴν λαμβάνει. Οὕτως τῆς ἡμετέρας δυνάμεως κατὰσκοπος γίνεται· οἷον, ἐνέπεσε τῷ ὀφθαλμῷ θέαμα τὴν ἐπιθυμίαν ἀνακαινίσαι δυνάμενον. Διὰ οὖν τούτου κατασκοπεῖ τὴν ἐν σοὶ δύναμιν ὁ πολέ-

¹⁸ Rom. vii, 25.

μιος, εἴτε ἰσχυρά τις καὶ εὐπαράσκευος ἔστιν, εἴτε ἄτονος καὶ εὐάλωτος. Εἰ γὰρ οὐκ ὠκλασας τῷ σχήματι, οὐδέ σοι πρὸς τὸ φανέν διελύθη τῆς διανοίας ὁ τόνος, ἀλλ' ἀπαθῶς παρέπεμψας τὴν συντυχίαν, εὐθὺς ἐπιτόξσας τὴν κατάσκοπον, ὅσον ὀπλιτῶν τινα φάλαγγα τοῖς δόρασι φρίσσουσαν, τὴν τῶν λογισμῶν λέγω παρασκευὴν τῷ κατασκόπῳ δεΐξας. Εἰ δὲ μαλαχθεῖν δι' ἡδονῆς πρὸς τὴν θέαν ἢ αἰσθησις, καὶ τὸ τοῦ χαρακτήρος εἰδῶλον ἐντὸς τῆς διανοίας διὰ τῶν ὀφθαλμῶν εἰσδύῃ, τότε καταπολεμεῖται μὲν ὁ στρατηγὸς τῶν ἔνδον ὁ νοῦς, ὡς οὐδὲν ἀνδρῶδες ἢ νεανικὸν ἔχων, ἀλλὰ βλακώδης τις καὶ ἔκλυτος ὢν, καὶ πλῆθος προδοτῶν ἐκ τοῦ δήμου τῶν λογισμῶν περὶ τὸν κατάσκοπον συγκροτεῖται. Οὗτοι δὲ εἰσιν οἱ προδόται, περὶ ὧν φησιν ὁ Κύριος, ὅτι «Οἱ ἔχθροί τοῦ ἀνθρώπου οἱ οἰκειοκτοὶ αὐτοῦ·» οἱ τῆς καρδίας ἐκπορευόμενοι, καὶ κινουῦντες τὸν ἄνθρωπον, ὧν τὰ ὄνματα σαφῶς ἔστιν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου μαθεῖν. Τὸ δὲ ἀπὸ τούτου, οὐκέτι ἂν σοι γέννηται δυσχερὲς, δι' ἀκολούθου τὰ καθ' ἕκαστον τῆς πολεμικῆς ἐκείνης διασκευῆς κατανοῆσαι τῆς ἐκ τοῦ ἀφανοῦς προλοχέουοντος, ὅς περιπέπτουσι οἱ ἀπροῦπτες κατὰ τὴν τοῦ βίου ὁδὸν πορευόμενοι. Οἱ γὰρ ἐν σχήματι φιλίας καὶ εὐνοίας πρὸς τὸν τῆς ἀμαρτίας βλακῶν καὶ ἐλκοντες τὸν παθόμενον, οὗτοι εἰσιν οἱ κατὰ τὰς ὁδοὺς ἐνεθρεύοντες, οἱ τῆς ἡδονῆς ἐπαινέται, οἱ πρὸς τὰ θέατρα χειραγωγούμενοι, οἱ τοῦ κακοῦ τὴν εὐκολίαν ἀποδεικνύοντες, καὶ δι' ὧν ποιοῦσι πρὸς τὴν τῶν ὁμοίων μίμησιν ἐκκαλούμενοι, ἀδελφοὺς ἑαυτοῦ καὶ φίλους ἐπ' ὀλέθρῳ τῶν ἀπολλυμένων κατονομάζοντες. Περὶ ὧν γέγραπται, ὅτι «Πᾶς ἀδελφὸς πτέρην περυνεῖ· καὶ πᾶς φίλος ὄλω πορεύσεται.» Εἰ δὲ νενοήκαμεν τὰς ἐνέδρας, σαφὲς ἂν εἴη καὶ τὸ τῶν σφενδονητῶν τε καὶ τοξοτῶν καὶ ἀκονιστῶν στίφος διερευνητάσθαι. Οἱ γὰρ ὕβρισται τε καὶ θυμῶδεις καὶ λοιδοροὶ τῷ προκατάρχειν τῶν ὕβρειν, ἀντὶ βελῶν ἢ λίθων, τοὺς παρεξουτικούς λόγους ἀποτοξεύοντες, καὶ σφενδονοῦντες, καὶ ἀκονιζόντες, μέσῃν τιτρώσκουσι τὴν καρδίαν τῶν ἀθωρακίστως καὶ ἀφυλάκτως διεθευόντων. Τὸ δὲ τοῦ τύφου καὶ τῆς ὑπερηφανίας πάθος, εἰς τὸ γαυρίαμα τῶν ἵππων μετανεγκόντες οὐκ ἂν ἀμάρτοιον. Ἴπποι γὰρ εἰσὶ τινες ἀτεχνῶς ὑψυχνεύονται καὶ ὑψηλοκάρηνοι, τὰς ὑπερήλικας τοῦ τύφου βήμασιν ὄντι τισιν ὀπλιτῆς κυλίαις τοὺς μετρίους κατακραδαίνοντες. Περὶ ὧν φησιν ἡ Γραφή, ὅτι «Μὴ ἐλθέτω μοι ποὺς ὑπερηφανίας.» Τὰ δὲ μηχανήματα δι' ὧν λυεταί ἄρμυρα τοῦ τεύχους, καλῶς ἂν τις τὴν φιλορηματίαν κατανοήσκειν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐστὶ βαρὺ καὶ δυσάντητον ἐν τῇ τῶν πολεμίων παρασκευῇ, ὡς τὸ τῆς φιλοργυρίας μηχανήμα. Κἂν ὅτι· μάλιστα τὰς ἄλλας ἀρετὰς διὰ τῆς ἐναρμονίου συνθέσεως τὰς ψυχῆς περιοικοδομηθῶσιν, οὐδὲν ἤττον καὶ διὰ τῶν τοιούτων πολλὰν εἰσδύεται τὸ μηχανήμα. Ἔστι γὰρ ἰδεῖν καὶ διὰ σφοδρότητος τὴν φιλορηματίαν εἰσπίπτουσαν, καὶ πίσσεως, καὶ μυστηρίου ἀκριβείας, ἐγκρατείας τε καὶ ταπεινοφροσύνης, καὶ τῶν τοιούτων πάντων ἐντὸς γι-

A copiarum; ut exempli causa, incidit oculorum spectaculum quod renovare potest cupiditatem. Per hoc ergo explorat hostis eas que in te sunt copias, sintne valide et bene instructa, an imbecilla et expugnata faciles. Si enim non te fregit figuræ aspectus, nec aperte solutum fuit robur tuæ cogitationis, sed citra ullam animi perturbationem transmisisti id quod tibi occurrit, perterrecisti prolium exploratorem, veluti quadam armorum phalange hastis horrente, paratis, inquam, et instructis rationibus ostensis exploratori. Sed si ad spectaculum per voluptatem emollitus fuit sensus, et figuræ simulacrum cogitationem subiit per oculos, tunc expugnatur quidem mens, eorum que sunt intus imperatrix, ut que nihil habeat velle aut juvenile, sed sit effeminata et dissoluta, et magna manus proditorum ex populo cogitationum cogitur circa exploratorem. Isti autem sunt proditores de quibus dicit Dominus: «Inimici hominis domestici ejus⁶⁹,» qui ex corde exeunt, et hominem inquinant⁷⁰, quorum nomina aperte disci possunt ex Evangelio. Hinc tibi minime fuerit difficile, ex consequenti intelligere singula que pertinent ad bellicum illum apparatus, et qui sunt ii qui clam collocant insidias, qui incursionem faciunt in eos, qui ex improvise in viam vite ingrediuntur. Qui enim pretextu amicitie et benevolentie, eum cui persuadetur attrahunt ad peccati exitium, ii sunt qui in via insidiantur, laudatores voluptatis, qui deducunt ad theatra, qui mali indicant facilitatem, et per ea que faciunt, provocant ad imitationem, se fratres et amicos nominantes, ad perniciem eorum qui intereunt. De quibus scriptum est⁷¹: «Omnis frater caleaneo supplantabit: et omnis amicus in dolo ambulabit.» Si autem insidias intellexerimus, poterimus etiam dilucide perscrutari turmam funditorum, sagittariorum, et jaculatorum. Qui enim sunt contumeliosi et iracundi et maledici, eo quod priores læcessunt probris ac maledictis pro telis aut lapidibus, verba que irritant tanquam ex arcu et funda, et instar jaculi jacentes, medium cor sanciant eorum qui absque lorica, et sibi non caventes transeunt. Superbie autem et insolentie vitium qui ad equorum transtulerint elationem, minime aherraverint. Sunt enim plane equi collum et caput in altum attollentes, inflatis insolentie verbis, veluti quibusdam unguis, eos qui sunt moderati pulsantes. De quibus dicit Scriptura: «Non veniat mihi pes superbie⁷²,» Machiava autem quibus solvitur muri coagmentatio, avaritiam aut pecunie cupiditatem recte nominaveris. Nihil enim est tam grave et cui difficilius occurri possit in apparatu hostium, quam machina avaritie. Nam etiamsi alie virtutes per concinnam coagmentationem sint edificate in eorum animis, nihilominus etiam per eas sepe intrat machina. Videre enim licet etiam per temperantiam

⁶⁹ Math. x, 36. ⁷⁰ Math. xv, 18. ⁷¹ Jer. ix, 4. ⁷² Psal. xxxv, 12.

irruere avaritiam, et per fidem, et mysteriorum accuratam et diligentem perceptionem, continentiamque et humilitatem, et quæcumque sunt ejusmodi, intro irrumperere hoc malum grave et inexpugnabile. Quo fit, ut nonnulli continentes et modesti et fide ardentis, moribusque compositi et moderati, huic soli morbo non possint resistere. Si ergo intellecta est a nobis cetera hostium, tempus erit belligerandi. Nemo autem confidat se hostium aciem posse fugare et profligare, nisi Apostoli armaturam⁵³ arripuerit. Omnino autem nemo ignorat ejusmodi sint arma illa, per quæ efficit ut adversis telis minime sit vulnerabilis, qui hostium resistit phalangi. Nam cum Apostolus virtutes divisisset in genera, unumquodque genus virtutis propria arma efficit, unicuique eorum quæ in nobis sunt opportuna et præcipua. Cum enim cum fide connexisset et contexisset justitiam, per ea armato munit thoracem, recte et tute per utrumque militis pectus muniens. Non potest enim fieri, ut alterum ab altero disjunctum, ex se tuta præbeat arma ei qui ipsa traetant. Neque enim fides absque operibus justitiæ sufficit ad servandum. Neque rursus vite justitiæ per se tuta est ad salutem, si sejuncta sit fides. Et ideo cum veluti quamdam materiam fidem et justitiam his armis contexisset, armati militis munit præcordia. In pectore enim eor intelligitur. Fortis autem viri caput spe munit, significans quod convenit hono militi sublimium rerum spem, veluti quamdam cristam, habere superne. Clypeus autem qui est arma quibus tegimur, est fides que frangi non potest, quam aculeorum cuspidis non potest pervadere. Aculeos autem qui immittuntur ab hostibus, omnino intelligimus varios vitiorum et animi perturbationum impetus. Salutaria autem arma quæ muniunt adversus hostes dexteram eorum, qui se fortiter gerunt, est sanctus Spiritus, qui est terribilis quidem si sit contrarius, salutaris autem si assumatur. Omnis autem doctrina Evangelica pedibus affert securitatem, adeo ut nulla pars corporis inveniatur nuda et apta ad ictus accipiendos.

Si igitur didicimus cum quibus sit bellandum, atque ita pugna capessenda, altera quoque pars est discenda, nempe cum quibus fœdus inire et pacem agere oportet, testificetur hic liber. Quis est ergo bonus imperator, cui per pacem me reddam junctum familiaritate? Quis est autem dux hujus exercitus? Nam est perspicuum quod utrumque adivimus a Scriptura divinitus inspirata, quod cœlestis exercitus sit acies angelorum? « Faeta est enim, » inquit, « multitudo militiæ cœlestis laudantium Deum⁵⁴. » Et Daniel videt decies mille millia eorum qui assistunt, et millies mille millia aspiciunt inter eos qui ministrant⁵⁵. Propheta quoque id testificans, Dominum exercituum et Dominum copiarum vocat Dominum universitatis⁵⁶. Et ad Jesum Nave⁵⁷ po-

νομένην τὴν βαρεῖαν ταύτην καὶ ἄμαχον τοῦ κακοῦ προσβολῆν. Ὅθεν τινὲς ἐγκρατεῖς τε καὶ σώφρονες, καὶ περὶ τὴν πίστιν διάπυροι, καὶ κατεσταλμένοι τὸν τρόπον, καὶ διὰ τῶν ἡθῶν μετριάζοντες, πρὸς ταύτην μόνον ἀντισχεῖν τὴν νόσον ἀδυνατοῦσιν. Εἰ οὖν νενοῦνται ἡμῖν τῶν πολεμίων τὸ στίφος, καιρὸς ἂν εἴη τοῦ πολεμεῖν. Οὐκ ἂν δὲ τις θαρβήσειε τὴν ἐναντίαν παράταξιν τροπίασθαι, μὴ τῆς πανοπλίας τοῦ Ἀποστόλου δραξάμενος. Πάντως δὲ οὐδεὶς ἀγνοεῖ τὸν τρόπον τῆς θείας ἐκείνης ὀπλίσεως, δι' ἧς ἄπρωτον ποιεῖ τοῖς ἐναντίοις βέλσει τὸν πρὸς τὴν φάλαγγα τῶν πολεμίων ἰστάμενον. Διελθὼν γὰρ εἰς εἶδη τὰς ἀρετὰς ὁ Ἀπόστολος, ἴδιον ὄπλον ἐκάστω τῶν ἐν ἡμῖν καιρῶν ἕκαστον ἀρετῆς εἶδος πεποιήται. Τῇ πίστει γὰρ τὴν δικαιοσύνην συμπλέξας καὶ συνυφάνας, διὰ τούτων κατασκευάζει τῷ ὀπλίτῃ τὸν θώρακα, καλῶς καὶ ἀσφαλῶς δι' ἀμφοτέρων θωρακίζων τὸν στρατιώτην. Οὗ γὰρ ἔστιν, ἕτερον τοῦ ἑτέρου διεξυγμένον, ἀσφαλὲς ὄπλον ἐφ' ἑαυτοῦ τῷ μεταχειριζομένῳ γενέσθαι. Οὔτε γὰρ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης ἰκανὴ περισώσασθαι· οὐδ' αὖ πάλιν ἡ τοῦ βίου δικαιοσύνη ἀσφαλὲς ἔστιν εἰς σωτηρίαν καθ' ἑαυτήν, διεξυγμένης τῆς πίστεως. Διὰ τοῦτο καθάπερ ὕλας τινὰς τῷ ὄπλῳ τούτῳ τὴν πίστιν καὶ τὴν δικαιοσύνην συμπλέξας, τὸ περιχώριον τοῦ ὀπλίτου κατασφαλίζεται. Ἐν γὰρ τῷ θώρακι, ἡ καρδία νοεῖται. Τὴν δὲ κεφαλὴν τοῦ θρησκειῶς τῇ ἐλπίδι κατασφαλίζεται, σημαίνων ὅτι προσήκει τῷ καλῷ στρατιώτῃ, τὴν ἐλπίδα τῶν ὑψηλῶν, οἷον τινα λοφίον εἰς τὸ ἄνω ἔχειν. Ὁ δὲ θυρῶς τὸ σκεπαστήριον ὄπλον, ἡ ἀρραβὴς πίστεως ἔστιν, ἧς ἡ τῶν ἀκίδων ἀκμὴ διαδοῦναι οὐ δύναται. Ἀκίδας δὲ πάντως παρὰ τῶν πολεμίων ἐκτοξευομένας, τὰς ποικίλας προσβολὰς τῶν παθημάτων νοήσωμεν. Σωτήριον δὲ ὄπλον ὃ τὴν δεξιὰν ὀπλίζει τὸν κατὰ τῶν ἐχθρῶν ἀρριστευόντων, τὸ ἅγιον Πνεῦμά ἐστι, φοβερόν μὲν τῷ ὑπεναντίον, τὸ δὲ μεταχειριζόμενον σωτήριον. Πᾶσα δὲ ἡ εὐαγγελικὴ διδασκαλία, τοῖς ποσὶ ποιεῖ τὴν ἀσφάλειαν, ὡς μηδὲν τοῦ σώματος εὐρεθῆναι γυμνῶν καὶ πρὸς πληγὴν ἐπιτιθέσθαι.

Εἰ οὖν μεμαθήκαμεν οἷς πολεμεῖν χρῆ, καὶ οὕτως τῆς μάχης ἀντικαθίστασθαι, μαθεῖν προσήκει καὶ τὸ ἕτερον μέρος, οἷς ἔνσπονδον εἶναι καὶ εἰρηκὸν ὁ λόγος διαμαρτύρεται. Τίς οὖν ὁ ἀγαθὸς στρατηγός, ἢ διὰ τῆς εἰρήνης ἐμαυτὸν οἰκειώσω; Τίς δὲ ὁ τοῦ τοιοῦτου στρατοῦ βασιλεὺς; Ἡ δὲ ἔλην ἔστιν, ἄμφω παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἐπικθόμενοι, ὅτι στρατὸς οὐράνιος, ἡ παράταξις τῶν ἀγγέλων ἔστιν; Ἐγένετο γὰρ, » φησὶ, « πλῆθος οὐρανοῦ στρατιᾶς αἰνούτων τὸν Θεόν. » Καὶ ὁ Δανιὴλ μυριάς μυριάδας παρεστῶτων ὀρέ, καὶ γιλιᾶδων γιλιᾶδας ἐν τοῖς λειτουργοῦσι βλέπει. Καὶ ὁ Προφήτης τὸ τοιοῦτον μαρτυρῶν, Κύριον στρατιῶν, καὶ Κύριον δυνάμεων τὸν τοῦ παντός ἐνομαζέται Κύριον. Καὶ πρὸς τὸν Ναυῆ ὁ δυνατός φησιν ἐν πολέμῳ· Ἐγὼ, » φησὶν, « ὁ ἀρχιστράτη-

⁵³ Ephes. vi, 14. ⁵⁴ Luc. ii, 15. ⁵⁵ Dan. vii, 2.

⁵⁶ Psal. cxviii, 10. ⁵⁷ Jos. v, 14.

γός εἰμι τῆς δυνάμεως. » Εἰ δὲ ἐνοήσαμεν τίς ἐστὶν ἡ ἀγαθὴ συμμαχία, καὶ τίς ὁ τῶν συμμαχῶν τούτων ἡγούμενος, σπονδὰς πρὸς αὐτὸν ποιησώμεθα, προσδράμομεν αὐτοῦ τῆ δυναστεία, φίλοι γενώμεθα τῷ τοσαύτην δύναμιν κακτημένῳ. Τίς δὲ ὁ τρόπος τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειώσεως, διδάσκει ἡμᾶς ὁ τῆς φιλίας ταύτης συναγωγεὺς, ὁ μέγας Ἀπόστολος, ἐν οἷς φησι· « Δικαιωθέντες ὅν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν πρὸς τὸν Θεόν. » Καὶ πάλιν· « Ὑπὲρ Χριστοῦ προσθεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν, δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ· Καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Ἐως γὰρ ἤμεν τέκνα φύσει ὀργῆς ἐν τῷ ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα, τοῖς ἀθεοσετηκόσι τῆ δεξιᾷ τοῦ Ὑψίστου συνετετάχμεθα, ἀποθήμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, ἐν τῷ ὅσιως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζῆν. Διὰ τῆς εἰρήνης ταύτης τῆ ἀληθινή εἰρήνη συναφθίσόμεθα. Οὕτως γὰρ φησι περὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος, ὅτι· « Αὐτός ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν. » Οὗτος ὁ λόγος πάντων τῶν κατὰ καιρὸν γινομένων τὸ πέρας ἐστὶ καὶ τὸ κεφάλαιον. Πάντα γὰρ ἐν καιρῷ ποιεῖν ἐδιδάχθημεν, ἵνα τοῦτο ἑαυτοῖς κατορθώσωμεν, τὴ εἰρήνην ἔχειν πρὸς τὸν Θεόν, διὰ τοῦ πολεμῶς προστεθῆναι πρὸς τὸν ἀντίπαλον. Πάντως δὲ κίεν τὰς ἀρετὰς εἶπη τὸν εἰρήνης στρατὸν πρὸς ἃς χρὴ φιλικῶς ἔχειν ἡμᾶς, οὐκ ἔξω τῆς ἀποδοθείσης διανοίας ἔξει τὸν λόγον· οἷοι πᾶν ἀρετῆς ἕνομά τε καὶ νόημα, εἰς τὸν Κύριον τῶν ἀρετῶν ἀναφέρεται.

Καὶ τί ἂν τις ἐν τοῖς τοιοῦτοις τὸν λόγον μηκύνῃ, ἰκανῶν ὄντων καὶ τῶν εἰρημένων ἐκκαλύψει τὴν ἐγκειμένην τοῖς ῥητοῖς διάνοιαν; Ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ τούτων... τὴν ψυχὴν τοῦ προσπαιδευθέντος ἐν τοῖς ὑψηλοῖς τούτοις μαθήμασι, πάλιν ἀνάγει πρὸς ὑψηλὴν τίνα κατάστασιν τὴν ψυχὴν τοῦ ἐπομένου τῷ λόγῳ, καὶ φησι· Τίς περισσεῖα τοῦ ποιούντος ἐν οἷς αὐτὸς μοχθεῖ; "Ὁπερ ἴσόν ἐστι τῷ εἰπεῖν· Τί ἐκ τῶν μόχθων τῶν ἀνθρωπίνων πάντων, ἐξ ὧν οὐδὲν ἐστὶ πλέον; Γεωργεῖ, ναυτίλλεται, στρατιωτικῶς ἐγκακοπαθεῖ πύνοις, ἐμπορεύεται, ζῆμιούται, κερδαίνει, δικάζεται, μάχεται, ἡσπηθεῖς ἀπῆλθε, τὴν νικῶσαν φέρεται ψῆφρον, τάλανίζεται, μακαρίζεται, μένει ἐφ' ἑστίος, ἐν ἀλλοτριῶσι πλανᾷται· πάντα ὅσα ὀρώμενα κατὰ τὸν βίον ἐν ποικίλοις ἐπιτηδεύμασιν, ἄλλα ἐν ἄλλοις. Τί φέρει πλέον τῷ διὰ τῶν τοιούτων τὸν ἴδιον δαπανῶντι βίον ἢ περὶ ταῦτα σπουδῆ; Οὐχ ὁμοῦ τε τὸ ζῆν ἐπαύσατο, καὶ λήθη ἐπεκαλύφθη τὰ πάντα· καὶ μονοθεῖς τῶν σπουδασομένων γυμνὸς οἴχεται, ἐπαγόμενος μεθ' ἑαυτοῦ τῶν τῆδε πραγμάτων οὐδὲν, πλην τῆς ἐπὶ τοῖς πράγμασι μόνης συνειδήσεως; παρ' ἧς τὸν τρόπον τινὰ αὕτη μετὰ τοῦτο γίνεται· εἰς τὸν οὐρανὸν ἢ φωνῆ, τὸν διὰ τῶν τοιούτων ἀσρολιῶν συμπληρηθέντα τῷ βίῳ, ὅτι· Τίς περισσεῖα γέγονέ σοι τῶν πολλῶν ἐκείνων νόνον ἐν οἷς ἐμόχθησας; Ποῦ αἱ λαμπρὰ οἰκίαι; Ποῦ τὰ κατορυγμένα βαλάντια; Ποῦ αἱ γαλκῆαι εἰκόνας, καὶ αἱ τῶν εὐφημούντων φωναί; Ἰδοὺ νῦν πῦρ καὶ μάστιγες, καὶ ἡ

tens inquit in bello, « Ego, » inquit, « sum princeps copiarum. » Si autem intelleximus quantum sint bona in bello auxilia, et quisnam sit qui preest belli sociis, foedus cum eo incemus, ad ejus potentiam confugiamus, ei simus amici qui tantas habet copias. Quisnam sit autem modus incundae cum eo familiaritatis et necessitudinis, docet nos qui hanc amicitiam coeciliat magnus Apostolus, cum dicit: « Justificati ergo ex fide, pacem habemus apud Deum ⁸⁸; » et rursum: « Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo per nos exhortante rogamus pro Christo: Reconciiliamini Deo ⁸⁹. » Quandiu enim fuimus natura filii irae, faciendo quae non conveniunt, fuimus in iis qui adversantur; ad dexteram autem Altissimi fuimus collocati, deposita impietate et saecularibus desideriis, vivendo sancte, juste, et pie. Per hanc pacem verae pacis copulabimur. De eo enim sic dicit Apostolus: « Ipse est pax nostra ⁹⁰. » Hoc dictum est finis et summa eorum quae fiunt in tempore. In tempore enim omnia facere edocti sumus, ut hoc nobis effectum reddamus, nempe ut pacem habeamus apud Deum, propterea quod hostili et infesto animo fuerimus adversus adversarium. Omnino autem si quis dixerit virtutes esse exercitum pacis, cum quibus oportet nos jungi amicitiae, non extra eum qui datus est sensum deducet orationem: quandoquidem omne virtutis nomen et cogitatum refertur ad Dominum virtutum.

Quaenam quid in his prolixiori opus est oratione, cum sufficiant quae dicta sunt ad aperendum sensum qui est in verbis? Posteaquam autem per haec excitavit animum ejus qui fuit prius eruditus in his altis documentis, ad altum quemdam statum sustulit animam ejus qui sequitur rationem, et ait: Quae major abundantia ejus qui facit in iis in quibus ipse laborat? Quod perinde est ac si diceret, Quid ex humanis omnibus laboribus, ex quibus nihil ad eum redit amplius? Agros colit, navigat, militaribus laboribus affligitur, mercaturam exercet, damnium patitur, lucratur, litigat, pugnat, causa eadit, sententia data litem vincit, infelix censetur, beatus existimatur, domi manet, errat apud exteros: omnia quae in hac vita eveniunt in variis studiis, alia in aliis. Quid ei qui per haec suam consumit vitam amplius affert, quod in iis ponit studium et industriam? Annon simul atque desit vivere, omnia tecta sunt oblivione: et ab iis quorum studio tenebatur desertus, abit nudus, rerum quae hic sunt nihil secum afferens, praeter solam actionum suarum conscientiam? a qua haec vex quodammodo post haec in caelum mittitur, ad eum qui per hujusmodi occupationes aberravit in hac vita: Quid tibi amplius fuit ex multis illis laboribus quos suscepisti? Ubi sunt praelatae aedes? Ubi sunt defossae erumenae? Ubi sunt aenae imagines, et laudibus celebrantium voces? Ecce nunc ignis

⁸⁸ Rom. v, 1. ⁸⁹ II Cor. v, 20. ⁹⁰ Ephes. ii, 14.

et flagella, et iudicium quod neque numeribus, nec gratia corrumpitur, et quæ falli non potest anteaetæ vitæ examinatio. Quæ est ergo major abundantia ejus qui facit in iis quæ ipse laborat? Et postea, «Vidi, inquit, distractionem quam dedit Deus filiis hominum, ut in seipso distraherentur omnia quæ fecit bona in tempore suo. Quinetiam ævum dedit in corde ipsorum, ne inveniat homo opus quod fecit Deus ab initio usque ad finem.» Cur hæc dicit? Agnovi, inquit, undenam a vita distracta sit humana natura, occasione accepta ex divinis beneficiis. Nam Deus quidem ad bonum fecit omnia, et iis qui eorum quæ sunt participes sunt, dedit rationem qua discernant id quod est melius, per quam agnita opportunitas iudicii uniuscuiusque, boni et honesti sensum præbet iis qui utuntur. Quoniam autem lapsus est a recto de iis quæ sunt, iudicio, per malum consilium aversus a constanti ratione, recessus a tempore, id quod est in unoquoque utile, vertit in contrarium. Ut si quis in mensa proposito omni apparatu convivii, et vasis quibusdam aptis ad apparanda alimenta, simul etiam ea apposuerit quæ ab iis parantur qui delectantur hujusmodi artificio, aut sultiles gladios, per quos convivæ sibi dividunt aliquid ex iis quæ sunt apposita, aut argentea cochlearia, quibus quæ in altera ejus parte est cavitas, facta est ut apte et apposite se haberet ad pollutam. Deinde quispiam ex iis qui sunt convocati ad convivium, mutato usu ejus quod est propositum, uteretur unoquoque ad ea quæ non decent, et gladio quidem, vel seipsum, vel aliquem ex iis qui prope accumbunt, secretat: cochleari autem vel proximi, vel summi oculum expungeret: diceretur quod apparatu convivoris ipse ad malum abusus est, cum ipse quidem qui apparaverat causam eorum quæ eventura erant non disposuisset, verum malus usus eorum quæ erant apposita, ad hæc malum deduxerit eum qui inconsulte usus est iis quæ erant proposita. Ita, inquit, ego quoque novi, quod a Deo quidem factum est unumquodque ad omne bonum, si in tempore, ut convenit, eo utamur: aversio autem a recto de iis quæ sunt, iudicio, deduxit bona ad occasionem malorum, ut exempli causa dico, quidnam est jucundius oculorum operatione? Sed quando male affectus visus est administer eorum quæ sunt ejusmodi, dicit id quod factum fuit ad beneficium, fuisse causam malorum: quod quidem nihil est aliud, quam quod bono male utens quispiam, effecit ut usus esset vitium. Ita etiam alia omnia quæ a Deo habet natura, sita sunt in libera electione eorum qui utuntur, ut fiat materia vel bonorum vel malorum. Quamobrem dicit «Omnia quæ fecit bona in tempore suo.» Quinetiam ævum dedit in corde ipsorum. Ævum autem cum sit quoddam mentis cogitatum spatium et intervallis dimensionum, significat omnem ejus creaturam quæ in ipso fuerit. **LX** c) ergo quod continet, universum quod in eo continetur, ut non sit oratio. Omnia ergo,

A ἀδέξιαστος κρίσις, καὶ ἡ ἀπαρλόγιστος τῶν βεβαιωμένων ἐξέτασις. Τίς οὖν περισσεία τοῦ ποιούντος ἐν οἷς αὐτὸς μοχθεῖ; Καὶ μετὰ ταῦτα, «Εἶδον, » φησί, «τὸν περισπασμὸν ὃν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων τοῦ περισπᾶσθαι ἐν ἑαυτῷ τὰ σύμπαντα, ἃ ἐποίησε καλὰ ἐν καιρῷ αὐτοῦ. Καί γε τὸν αἰῶνα ἔδωκεν ἐν καρδίᾳ αὐτῶν, ὅπως μὴ εὐρη ἀνθρώπος τὸ ποιῆμα ὃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τέλους. » Τί ταῦτα λέγει; Ἐπέγων, φησὶν, ὅταν περιεπάσθῃ τῆς ζωῆς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἐκ τῶν θεῶν εὐεργεσιῶν τὰς ἀφορμὰς λαβούσα. Ὁ μὲν γὰρ ἐπ' ἀγαθῷ τὰ πάντα ἐποίησε, καὶ λογισμὸν ἔδωκε τοῖς τῶν ὄντων μετέγουσι διακριτικὸν τοῦ βελτίους, δι' οὗ ἡ εὐκαίρια τῆς ἐκάστου χρήσεως ἐπιγνωσθεῖσα τὴν τοῦ καλοῦ ἀσθῆσιν τοῖς κεχρημένοις χαρίζεται. **B** Ἐπειδὴ δὲ ἀπεσφάλῃ τῆς ὀρθῆς περὶ τῶν ὄντων κρίσεως, διὰ πανουργίας συμβουλῆς παρατραπείς τοῦ καθεστῶτος λογισμοῦ, ἡ ὑπαλλαγή τοῦ καιροῦ τὸ ἐφ' ἐκάστου χρήσιμον εἰς ἐναντίαν ἔτροψε πείραν. Ὡς περ εἰ τις ἐπὶ τραπέζῃς πᾶσαν προθεὶς παρασκευὴν εὐωχίας, καὶ σχευὴν τιὰ πρὸς τὴν τῆς τροφῆς συνεργίαν ἐπιτηδείως ἔχοντα συμπαραθείη, οἷα δὴ παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα φιλοτεχνούντων κατασκευάζονται, ἡ λεπτὰς μαχαίρας δι' ὧν οἱ δαιτυμόνες ἑαυτοῖς τι διακίρουνται τῶν προτεθέντων, ἢ τὰς ἀργυρὰς περόνας, αἷς ἡ συμπεφυκυῖα κατὰ τὸ ἕτερον μέρος κοιλότης, πρὸς τὸ ἔθνος ἐπιτηδείως ἔχειν πεποιῆται· Ἐπειτὰ τις τῶν ἐπ' εὐωχίᾳ συγκεκλημένων ὑπαλλάξας τῶν προκειμένων τὴν χρῆσιν, ἐκάστῳ πρὸς τὰ μὴ θέοντα χερῶτο, καὶ τῇ μαχαίρᾳ μὲν, ἢ ἑαυτὸν ἢ τινα τῶν παρακειμένων τέμνῃ, τῇ δὲ περόνῃ τὴν ὀφθαλμὸν ἢ τοῦ πέλας ἢ τὴν ἑαυτοῦ ἐκκεντήσειεν· εἰποι τις ἄν, ὅτι τῇ παρασκευῇ τοῦ ἐστιάτορος ὁ θεῖνα εἰς κακὸν ἀπεχρήσατο, αὐτοῦ παρασκευάσαντος τὴν αἰτίαν τῶν ἐκβησομένων προτοιμάσαντος, ἀλλὰ τῆς κακῆς τῶν προτεθέντων χρήσεως εἰς τοῦτο τὸ πάθος προαγαγούσης τὴν ἀβούλιως τοῖς προκειμένοις χρησάμενον· οὕτως, φησὶν, ἔγων καὶ ἐγὼ, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ γέγονε μὲν ἕκαστον ἐπὶ παντὶ τῷ βελτίῳ. εἴπερ ἐν καιρῷ κατὰ τὸ προσῆκον ἐκάστου γένοιτο χρῆσις· ἡ δὲ παρατροπὴ τῆς ὀρθῆς περὶ τῶν ὄντων κρίσεως εἰς ἀφορμὴν κακῶν τὰ ἀγαθὰ περιήγαγεν· οἷον τι λέγω· Τί γλυκύτερον τῆς τῶν ὀφθαλμῶν ενεργείας; Ἄλλ' ὅταν ὄψῃ παθοῦσα ὑπερρέτης γίνηται τοῖς τοιοῦτοις, τὸ ἐπ' εὐεργεσίᾳ γενόμενον αἴτιον κακῶν γενεῆσθαι λέγει· ὅπερ ἄλλο οὐδὲν ἐστίν, ἢ ὅτι κακῶς τῷ καλῷ τις χερσάμενος, πάθος τὴν χρῆσιν ἐποίησεν. Οὕτω καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔχει ἡ φύσις, ἐν τῇ προαιρέσει τῶν κεχρημένων κείται, ἢ καλῶν ἢ κακῶν ὕλη γενέσθαι. Διὸ φησὶ· «Τὰ σύμπαντα ἃ ἐποίησε καλὰ ἐν καιρῷ αὐτοῦ.» Καί γε τὸν αἰῶνα ἔδωκεν ἐν καρδίᾳ αὐτῶν. Ὁ δὲ αἰὼν διαστηματικὸν τι νόημα ὄν, πᾶσαν αὐτοῦ σημαίνει τὴν κτίσιν τὴν ἐν αὐτῷ γενομένην. Οὐλοῦν ἐκ τοῦ περιέχοντος ἅπαν τὸ ἐμπεριεχόμενον δεικνυσὶν ὁ λόγος. Πάντα οὖν ὅσα ἐν τῷ αἰῶνι γέγονεν, ἔδωκε τῇ ἀνθρωπίνῃ καρδίᾳ ἐπ' ἀγαθῷ ὁ Θεὸς, ὥστε διὰ μεγέθους καὶ καλλοῆς κτισμάτων ἀναθεωρεῖν δι' αὐτῶν τὸν ποιῆσαντα. Οἱ δὲ δι' ὧν ἐπεργασθῆσαν, διὰ τούτων ἐβλάφθησαν, τῷ μὴ κατὰ

τὸ θεόν ἐκίστην καὶ πρὸς τὸ λυσιτελοῦν ἀποχρηστῶσαι. Ἀ
 Διὰ τοῦτο φησὶν· « Ὅπως μὴ εὐρη ἄνθρωπος τὸ ποίημα
 ὃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τῷ τῆς ὠφελείας σκοπῷ, ἐν
 πᾶσι τοῖς γενομένοις ἀπ' ἀρχῆς τῆς κτίσεως καὶ μέ-
 χρι τῆς τοῦ παντὸς συμπληρώσεως, οὐδενὸς ἐν τοῖς
 οὖσιν ὄντος κακοῦ. » Οὐδὲ γὰρ ἔχει φύσιν ἐξ ἀγαθοῦ
 κακόν τι φῦναι. Εἰ δὲ ἀγαθὸς ὁ τῶν ἀπάντων αἴτιος,
 ἀγαθὰ πάντως ὅσα ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ τὴν ὑπόστασιν
 ἔχει.

quæ sunt, nihil sit mali. » Neque enim est hoc naturale, ut ex bono aliquid mali nascatur. Si autem
 bonus est qui rerum omnium est auctor et causa, bona omnino sunt quæcumque ex bono habent
 substantiam.

Εἶτα, « Ἐργων, » φησὶν, « οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἐν Β
 αὐτοῖς, εἰ μὴ τὸ εὐφρανθῆναι, καὶ τὸ ποιεῖν ἀγαθὸν ἐν
 ζωῇ αὐτοῦ. » Ἀνακεφαλαιοῦνται τῷ λόγῳ τὰ εἰρημένα.
 Εἰ γὰρ ἐν καιρῷ τῶν θεῶν ποιημάτων ἡ χροῆσις τὸ
 καλὸν ὀρίξει τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, ἐν ἃν εἴη καλόν, ἡ
 διηνεχῆς ἐπὶ τοῖς καλοῖς εὐφροσύνη, ἥτις ἐκ τῶν
 ἀγαθῶν ἔργων γεννᾶται. Ἢ γὰρ τῶν ἐντολῶν ἐργα-
 σία, νῦν μὲν διὰ τῆς ἐλπίδος εὐφραίνει τὸν τῶν κα-
 λῶν προϊστάμενον ἔργων μετὰ ταῦτα δὲ ἀπόλαυσιν
 τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδων δεξαμένη, ἴδιον τοῖς ἀξίοις τὴν
 εὐφροσύνην προτίθησιν, ὅτε φησὶν ὁ Κύριος τοῖς τὸ
 ἀγαθὸν πεποιηκόσιν, ὅτι « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι, κλη-
 ρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. » Καὶ
 ἔπερ ἔστιν ἡ βρωσις καὶ πόσις τῷ σώματι, δι' ὧν
 συντηρεῖται ἡ φύσις, τοῦτο ἔστι τῇ ψυχῇ τὸ πρὸς τὸ
 ἀγαθὸν βλέπειν, καὶ τοῦτο ὡς ἀληθῶς δόμα ἐστὶ Θεοῦ C
 τὸ ἐνατενίζεσθαι Θεῷ. Τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ ὄνομα, ὃ ἐν
 τοῖς ἐπεξεῖς εἰρημένον διερμηνεύεται. Ἐχει δὲ ἡ λέξις
 οὕτως· « Καί γε πᾶς ἄνθρωπος ὅς φάγεται, καὶ πί-
 νεται, καὶ ἴδῃ ἀγαθὸν ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, τοῦτο δὲ
 δόμα Θεοῦ ἐστίν. » Ὡς γὰρ ὁ ἄνθρωπος, φησὶν, ὁ σαρκώ-
 δης ἐν τῷ φαγεῖν καὶ πιεῖν τὴν ἰσχὺν ἔχει, οὕτως
 ὁ πρὸς τὸ ἀγαθὸν βλέπων (ἀγαθὸν δὲ ἀληθινόν ὁ μόνος
 ἀγαθὸς ἃν εἴη) δόμα Θεοῦ ἔχει ἐν παντὶ μόχθῳ αὐ-
 τοῦ, αὐτὸ τοῦτο τὸ πρὸς τὸ ἀγαθὸν αἰεὶ βλέπειν. Διὰ
 τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ
 κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

que in ævo facta sunt, dedit Deus cordi humano
 ad bonum, ut per magnitudinem et pulchritudinem
 creaturarum, per ipsas contemplerur eum qui fe-
 cit. Illi autem per ea quæ acceperant beneficia,
 læsi sunt, eo quod non unoquoque ut oportet et ad
 utilitatem usi sunt. Et ideo dicit : « Ne inveniat
 homo opus quod fecit Deus ad scopum utilitatis,
 in omnibus quæ facta sunt ab initio creationis, et
 usque ad universi consummationem : cum in iis

quæ sunt, nihil sit mali. » Neque enim est hoc naturale, ut ex bono aliquid mali nascatur. Si autem
 bonus est qui rerum omnium est auctor et causa, bona omnino sunt quæcumque ex bono habent
 substantiam.

Deinde, 12. « Novi, » inquit, « quod non est
 in ipsis bonum, nisi letari, et facere bonum in vita
 sua. » His verbis in summam colligit quæ dicta sunt.
 Si enim divinorum operum usus in tempore defi-
 nit bonum humane vite, unum fuerit bonum,
 nempe perpetua in rebus bonis et honestis letitia,
 quæ nascitur ex bonis operibus. Mandatorum enim
 observatio, nunc quidem per spem letitia afficit
 eum qui bona facit opera : postea autem bonæ
 spei fructu accepto, proponit propriam iis qui
 digni sunt letitiam, quando dicit Dominus iis qui
 bonum fecerunt : « Venite, benedicti Patris mei,
 possidete paratum vobis regnum ⁶¹. » Et quod est
 eibus et potus corpori, per quæ conservatur na-
 tura, hoc est animæ ad bonum aspicere, et hoc est

vere donum Dei, in Deum defixos habere oculos.

Hoc est enim nomen, quod in iis quæ deinceps
 dicta sunt interpretatur. Ita autem habet contextus :

15. « Quinetiam omnis homo qui comederit, et
 biberit, et viderit bonum in omni labore suo, hoc
 est autem donum Dei. » Nam sicut homo, inquit,
 carnalis in comedendo et bibendo habet vires :
 ita qui ad bonum aspicit (bonum autem verum
 est, qui solus est bonus) donum Dei habet in omni
 labore suo, hoc ipsum ad id quod bonum est
 semper aspicere. Per Dominum nostrum Jesum
 Christum : cui gloria et potentia in sæcula sæculo-
 rum. Amen.

⁶¹ Matth. xxy, 34.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ
ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΑΚΡΙΒΗΣ
ΕΙΣ ΤΑ ΔΣΜΑΤΑ ΤΩΝ ΔΣΜΑΤΩΝ

S. N. P. GREGORII
EPISCOPI NYSSENI
COMMENTARIUS
IN CANTICUM CANTICORUM

(Gentiano Herveto interprete.)

PROOEMIUM AD OLYMPIADEM.

Gratum et acceptum fuit mihi studium de Cantico canticorum, quod et coram, et tuis ad nos exposuisti litteris, ut quod honestæ tuæ vitæ et puræ animæ conveniat, ut per convenientem contemplationem aperiatür quæ est in verbis occulta philosophia, ab ea quæ est in promptu dictione, in puris ac sinceris sensibus expurgata. Quamobrem prompto et alacri animo de hac re tuam accepi sollicitudinem: non quod ad tuos mores hoc tibi futurum sit usui: est enim mihi persuasum purum esse tuum animæ oculum, ab omni sordida et obscena cogitatione, et quæ agitur ab animi perturbationibus, eumque per divina hæc verba ad sinceram et ab interitu alienam sponsam intueri citra ullum impedimentum: sed ut qui sunt paulo magis carnales, per eam deducantur ad spiritualem et materiæ expertem statum animæ, ad quem ducit hic liber per sapientiam quæ in eo delitescit. Quoniam autem nonnullis videtur ecclesiasticis, sacræ Scripturæ litteram et dictionem perpetuo esse sequendam, nec assentiuntur per ænigmata allegoriasque et sensus arenas aliquid ab ea dictum esse ad nostram utilitatem: existimo primum esse necessarium, iis respondere qui de iis nos accusant, et ostendere, quod nihil absurdum et alienum facimus, si ex divina et a Deo inspirata Scriptura omni ratione veniemur utilitatem: ut si prosit quidem dictio intellecta ut dicta

A

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ ΠΡΟΣ ΟΛΥΜΠΙΑΔΑ.

Ἀπεδεξάμην ὡς πρέπουσαν τῷ σεμνῷ σου βίῳ, καὶ τῇ καθαρᾷ σοῦ ψυχῇ, τὴν περὶ τοῦ Ἄσματος τῶν ἄσμάτων σπουδὴν, ἣν καὶ κατὰ πρόσωπον καὶ διὰ γραμμάτων ἡμῖν ἐξέθου, ὥστε διὰ τῆς καταλλήλου θεωρίας φανερωθῆναι τὴν ἐγκεχυρομένην τοῖς ῥητοῖς φιλοσοφίαν, τῆς προχείρου κατὰ τὴν λέξιν ἐμφάσεως ἐν ταῖς ἀκηράτοις ἐννοίαις κεκαθαρμένην. Διὸ προθύμως ἀπεδεξάμην τὴν περὶ τούτου φροντίδα, οὐχ ὡς σοὶ τι χρησιμαῖον εἰς τὸ σὸν ἦθος (πέπεισμαι γάρ σου καθαρεῦσιν τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν ἀπὸ πάσης ἐμπαθοῦς τε καὶ βρωτώσης ἐννοίας, καὶ πρὸς τὴν ἀκίρατον χάριν διὰ τὸν θεῖον τούτων ῥητῶν ἀπαρεμποδίστως βλέπειν), ἀλλ' ἐφ' ἧ τοῖς σαρκωδεστέροις χειραγωγίαν τινὰ γενέσθαι, πρὸς τὴν πνευματικὴν τε καὶ ἄβυλον τῆς ψυχῆς κατάστασιν, πρὸς ἣν ἀγει τὸ βιβλίον τοῦτο διὰ τῆς ἐγκεχυρομένης αὐτῷ σοφίας. Ἐπειδὴ δὲ τισι τῶν ἐκκλησιαστικῶν παρίστασθαι τῇ λέξει τῆς ἀγίας Γραφῆς διὰ πάντων λέναι δοκεῖ, καὶ τὸ δι' αἰνιγμάτων καὶ ὑπονοιῶν εἰρηθεῖν τι παρ' αὐτῆς εἰς ὀφέλιαν ἡμῶν οὐ συντιθενται· ἀναγκαῖον ἡγοῦμαι πρῶτον περὶ τούτων τοῖς τὰ τοιαῦτα ἡμῖν ἐγκαλοῦσιν ἀπολογήσασθαι, ὅτι οὐδὲν ἀπὸ πρόπου γίνεται παρ' ἡμῶν, ἐν τῷ σπουδαζέειν ἡμᾶς τὸ παντοίως θηρεῦσιν ἐκ τῆς θείας καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς τὸ ὀφέλιμον· ὥστ' ἂν μὲν ὀφελοῖν τι καὶ ἡ λέξις ὡς εἴρηται νοουμένη, ἔχῃν ἐξ ἐτοίμου τὸ σπουδαζόμενον. Εἰ δὲ τι μετὰ ὑποκρύψεως ἐν ὑπονοίαις τίτ' καὶ αἰνιγματικῶν εἰρημύμενον, ἀρρῆν

B

εις ὠφέλειαν εἶη κατὰ τὸ πρόχειρον νόημα, τοὺς ταιούτους λόγους ἀναστρέψειν, καθὼς ὑφηρεῖται ὁ διὰ τῶν Παροιμιῶν ἡμᾶς παιδεύων λόγος εἰς τὸ νοῆσαι, ἢ ὡς παραβολὴν τὸ λεγόμενον, ἢ ὡς σκοτεινὸν λόγον, ἢ ὡς βῆσιν σοφῶν, ἢ ὡς τι τῶν αἰνιγμάτων. Ὡς τὴν διὰ τῆς ἀναγωγῆς θεωρίαν, εἴτε τροπολογίαν, εἴτε ἀλληγορίαν, εἴτε τι ἄλλο τις ὀνομάζειν ἐθέλοι, οὐδὲν περὶ τοῦ ὀνόματος διοισόμεθα, μόνον εἰ τῶν ἐπωφελῶν ἔχοι[το] νοημάτων. Καὶ γὰρ ὁ μέγας Ἄποστολος, πνευματικὸν εἶναι λέγων τὸν νόμον, ἐμπεριλαμβάνει τῷ ὀνόματι τοῦ νόμου καὶ τὰ ἱστορικά διηγήματα, ὡς πᾶσαν θεόπνευστον Γραφήν, νόμον εἶναι τοῖς ἐντυγχάνουσιν, οὐ μόνον διὰ τῶν φανερῶν πραγμάτων, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἱστορικῶν διηγημάτων παιδεύουσαν, πρὸς τε γνώσιν τῶν μυστηρίων, καὶ πρὸς καθάραν πολιτείαν τοὺς ἐπιστατικῶς ἐπαλον-
 τας· κέχρηται μὲν τῇ ἐξηγήσει κατὰ τὸ ἀρέσκον αὐτῷ, πρὸς τὸ ὠφέλιμον βλέπων· οὐ φροντίζει δὲ τοῦ ὀνόματος ἢ χρῆ κατανομάζεσθαι τὸ εἶδος τῆς ἐξηγήσεως. Ἀλλὰ νῦν ἀλλύσσειν φησὶ τὴν φωνὴν, μέλλων μετέγειν τὴν ἱστορίαν εἰς τὴν ἔνδειξιν τῆς περὶ τῶν Διαθηκῶν οἰκονομίαις· εἶτα μνησθεὶς τῶν δύο τοῦ Ἀθραῆμ τέκνων, τῶν ἐκ τῆς παιδείας καὶ τῆς ἐλευθερίας αὐτῷ γεγενῶσιν, ἀλληγορίαν ὀνομάζει τὴν περὶ αὐτῶν θεωρίαν. Πάλιν δὲ πράγματα τινα διηγησάμενος τῆς ἱστορίας φησὶν, ὅτι *Τυπικῶς μὲν συνέλειπεν ἐκεῖνοις, ἐγγράφῃ δὲ πρὸς σου-
 θείαν ἡμῶν. Καὶ πάλιν τὸ, μὴ δεῖν κηρῶσθαι τὸν ἀλοῶντα βοῦν εἰπὼν, προσέθηκεν, ὅτι οὐ μέλει τῷ Θεῷ περὶ τῶν βοῶν, ἀλλ' ὅτι δι' ἡμᾶς πάντως ἐγράφη. Ἔστω δὲ ὅπου τὴν ἀμυδροτέραν κατανόη-
 σιν καὶ τὴν ἐκ μέρους γνῶσιν, ἔσοπρον ὀνομάζει καὶ αἰνίγμα.*

scripta propter nos. Alicubi autem obscuriorem

speculum nominat et ænigma⁶⁵. Καὶ πάλιν τὴν ἀπὸ τῶν σωματίων πρὸς τὰ νοητὰ μετὰστασιν, πρὸς Κύριον ἐπιστροφὴν λέγει, καὶ καλύμματος περιαιρέσιν. Ἐν πᾶσι δὲ τούτοις τοῖς διαφόροις τρόποις τε καὶ ὀνόμασι τῆς κατὰ τὸν νοῦν θεωρίας, ἐν ὑφηρεῖται διδασκαλίαις εἶδος ἡμῖν, τὸ μὴ δεῖν πάντως παραμένειν τῷ πράγματι, ὡς βλαπτούσης ἡμᾶς ἐν πολλοῖς ἐπὶ τὴν κατ' ἀρετὴν βίον τῆς προχείρου τῶν λεγομένων ἐμφάσεως· ἀλλὰ με-
 ταβαλεῖν πρὸς τὴν αὐτὴν τε καὶ νοητὴν θεωρίαν, ὡστε τὰς σωματικωτέρας ἐννοίας μεταβληθῆναι

πρὸς νοῦν καὶ διάνοιαν, κόνεως δίκην τῆς σαρκωδε-
 στέρας ἐμφάσεως τῶν λεγομένων ἐκτιναχθείσης. Καὶ διὰ τοῦτ' ἔφησιν, ὅτι *Τὸ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ*. ὡς πολλὰ [τῆς Γραφῆς, τουτέστι] τῆς ἱστορίας, εἴπερ ἐπὶ ψιλῶν σταίτημεν τῶν πραγμάτων, οὐκ ἀγαθὸ βίου παρεχομένης ἡμῖν τὰ ὑποδείγματα. Τί γὰρ ὠφελεῖ πρὸς ἀρετὴν τὸν ἀκούοντα Ὡσηὲ ὁ προφήτης ἐκ πορνείας παιδοποιού-
 μενος, καὶ Ἠσαΐας εἰσὶν πρὸς τὴν προφῆτιαν, εἰ μέγρι τῆς λέξεως σήσεις εἶ τὸ λεγόμενον; ἢ τί πρὸς τὸν ἐν ἄρετον συντελεῖ βίον τὰ περὶ τοῦ Διαβί-
 D

fuit, promptum et paratum habeant id, cujus tenentur studio. Si quid autem occulte dictum in arcanis sensibus et ænigmatibus, ad utilitatem sit plane otiosum, si spectetur sensus qui est in promptu et de eo sermo fiat, sicut nobis ostendit qui nos erudit per Proverbia, ad intelligendum, vel tanquam parabolam id quod dictum est, vel tanquam obscuram orationem, vel tanquam dictum sapientum, vel tanquam aliquod ænigma. Quæ per anagogen autem existit contemplatio, seu tropologiam, seu allegoriam seu aliter velis nominare, de nomine nihil contendemus, si a sensu utili non recedat. Magnus enim Apostolus regem dicens esse spiritualem⁶³, legis nomine comprehendit etiam historicas narrationes, adeo ut universa a Deo inspirata Scriptura sit lex iis qui ipsam legunt, non soium per præcepta, sed etiam per historicas narrationes erudiens, et ad cognitionem mysteriorum, et ad sinceram vitæ institutionem, eos qui ad scientiam accommodate audiunt; utitur quidem expositione, ut sibi placet, aspiciens ad id quod est utile, non curat autem quo nomine sit vocandum genus expositionis; sed nunc quidem dicit se mutare vocem, traducturus historiam ad indicandum Testamentorum dispositionem. Deinde mentionem faciens duorum filiorum Abrahæ, qui ei nati sunt ex ancilla et libera, appellat allegoriam de iis contemplationem⁶⁴. Rursus autem cum quedam narrasset ex historia, dicit: *Hæc in figura illis eveniebant: scripta sunt autem ad nostram admonitionem*⁶⁵. Et rursus eum dixisset, *Non esse alligandum os bovi trituranti*⁶⁶, adjecit illud, *Dro non esse curam de bobus*, sed omnino ea esse intelligentiam, et quæ est ex parte cognitionem,

Et rursus transitum a rebus corporalibus ad eas quæ cadunt sub intelligentiam, appellat transitum ad Dominum, et veli ablationem. In omnibus autem his diversis locis et nominibus ejus quæ est in mente contemplationis, nos unum docet doctrinæ genus, non oportere omnino manere in littera, utpote quod quæ est in promptu eorum quæ dicuntur significatio, in multis nos lædat in iis quæ pertinent ad vitam recte et ex virtute degendam; sed transire ad materiæ expertem, et quæ sub intelligentiam cadit contemplationem, ut sensus qui sunt paulo magis corporales, traducantur ad mentem et intelligentiam, excussa pulveris in modum eorum quæ dicuntur aperta significatione. Et ideo dicit: *Littera occidit, spiritus autem vivificat*⁶⁷: utpote quod sæpe historia si steterimus in nudis rebus, nobis minime præbeat exemplum bonæ vitæ. Quid enim ad virtutem auditori profuerit, quod propheta filios procreet ex fornicatione⁶⁸; et Esaias ingrediatur ad prophetissam⁶⁹, si non ultra litteræ dietionem procedat id quod dicitur? Aut quid ad

⁶³ Rom. vii, 14. ⁶⁴ Gal. iv, 21. ⁶⁵ I Cor. x, 11.

⁶⁶ Osee i, 2. ⁶⁷ Isa. lvi, 3.

⁶⁸ I Tim. v, 18. ⁶⁹ I Cor. xv, 9. ⁷⁰ II Cor. iii, 6.

viam ex virtute degendam conferunt quae de Davide A flunt narrationes, cum adulterium et caedes ejus in unum concurrerint nefarium facinus? Si autem aliqua inveniatnr ratio, quae ostendat id quod per ea dispensatur in nullam cadere reprehensionem, tunc verum esse ostendetur id quod dicit Apostolus, nempe quod *Littera occidit* (vocalium enim rerum in se habet exempla), *spiritus autem vivificat*; sensum enim qui apparet et caelit in vituperationem, ad divinorem traducit significationem. Scimus autem et ipsam Verbum, quod ab universa adoratur creatura, quando in similitudine hominis et figura per carnem divina tradebat mysteria, sic nobis revelare legis sensus et mysteria, ut duos homines quorum est verum testimonium, seipsum dicat esse et Patrem⁷⁰; et serpentem aeneum in sublimis elatum, qui populo mortiferis morsibus sauciato opem ferebat, transferat ad dispensationem in cruce pro nobis factam⁷¹; ipsorumque sanctorum suorum discipulorum ingenii acumen per tectos exerceat sermones, in parabolis, in similitudinibus, in verbis obscuris, in dictis quae proteruntur per aenigmata, quorum seorsum dabat expositiones, eorum solvens obscuritatem⁷². Nonnunquam autem, si non esset ab illis comprehensus sensus eorum quae dicebantur, reprehendebat eorum ingenii tarditatem, et imbecillitatem, ut qui essent rudiores ad intelligendum. Quando enim jubebat eos abstinere a fermento Pharisaeo⁷³: illi vero pusillo et abjecto animo aspiciebant ad corbes in quibus panum commeatum non attulerunt: tunc eos insectatur, ut qui non intelligerent, quod esset doctrina, quae significabatur per fermentum. Et rursus cum ei mensam apponerent discipuli, ipseque respondisset: *Ego habeo comedendum cibum quem vos nescitis*⁷⁴, existimassentque eum dicere de corporali cibo tanquam aliunde ad eum allato, suum sermonem interpretatur, quod sibi conveniens esset cibus, salutaris voluntatis adimpletio.

Ejusmodi plurima licet colligere ex vocibus evangelicis, in quibus est aliud quod intelligitur ex eo quod est in promptu, aliud autem ad quod in tuetur sententia eorum quae dicuntur: ut aquam quam promisit sitientibus, per quam fiunt fontes fluviorum iis qui credunt; panem qui de caelo descendit, templum quod solvitur, et triduo excitatur; viam, ostium, lapidem qui ab aedificatoribus est reprobatus ac contemptus, et in capite anguli ad a tatur: duos qui sunt in uno lecto, molendinum, molentes mulieres; eam quae assumitur, eam quae relinquitur, cadaver, aquilas, ficum, quae tenera evadit et ramos producit. Quae omnia, et quaecumque sunt ejusmodi, nos adhortantur ut divinas scrutemur Scripturas, et attendamus lectioni, et omni ratione investigemus, sicubi aliqua inveniatnr ratio sublimior ea quae est in promptu, deducens

διηγήματα, μοιχείας καὶ φόνοῦ κατὰ τὰ αὐτὸ περὶ τὸ ἐν συνδεδραμηκότων ἄγος; Εἰ δέ τις εὐρεθῆη λόγος ὁ τὸ διὰ τούτων οἰκονομούμενον ἐπιθεικνύων ἀνεύθυνον, τότε ἀληθεύων ὁ τοῦ αὐτοῦ λόγος ἐπιθειχθήσεται, ὅτι τὸ γράμμα ἀποκτείνει (πονηρῶν γὰρ ἔχει πραγματίων ἐν ἑαυτῷ τὰ ὑποδείγματα), τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ· μετατίθησι γὰρ τὴν ἀπεμφορίνουσαν καὶ διαθεβλημένην ἔνοιαν εἰς θεοσιτέρας ἐμφάσεις. Οἴδαμεν δὲ καὶ αὐτὸν τὸν λόγον τὸν παρὰ πάσης κλίσεως προσκυνούμενον, ὅτε ἐν ἡμοιώματι ἀνθρώπου καὶ σχήματι διὰ σαρκὸς παρεδίδου τὰ θεῖα μυστήρια, οὕτως ἀνακαλύπτοντα ἡμῖν τὰ τοῦ νόμου νοήματα, ὥστε τοὺς δύο ἀνθρώπους, ὧν ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία, ἑαυτὸν καὶ τὸν Πατέρα λέγειν εἶναι· καὶ τὸν χαλκῶν ὄριον τὸν ἐπὶ τοῦ ὕψους ἀνατεθέντα, ὅς ἦν τῷ λαῷ τῶν θανατηφόρων δηγμάτων ἀλεξίτηκτος, εἰς τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ γενομένην ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν μεταλαμβάνοντα· καὶ αὐτῶν δὲ τῶν ἀπλῶς αὐτοῦ μαθητῶν τὴν ἀγγίλαιαν διὰ τῶν κεκαλυμμένων τε καὶ ἐπικεκρυμμένων λόγων διαγυμνάζοντα ἐν παραβολαῖς, ἐν ἡμοιωματινῶν, ἐν σκοτεινοῖς λόγοις, ἐν ἀποφθέγμασι, τοὺς δι' αἰνιγμάτων προφερομένοισι, ὑπὲρ ὧν κατακόνας μὲν ἐποίητο ἐξηγήσεις, ἐπιλύων αὐτοῖς τὴν ἀσάφειαν· ἔστι δὲ ὅπου, εἰ μὴ κατελήφθη παρ' αὐτῶν ἢ τῶν λεγομένων διάνοια, διεμέμερο αὐτῶν τὸ βραδύνουν, καὶ περὶ τὴν σύνεσιν ἄστονον. Ὅτε γὰρ ἀποσχέσθαι τοῦ Φαρισαϊκοῦ αὐτοῖς ἐνεκελεῦστο ζυμοῦ, οἱ δὲ μικροψύχως πρὸς τὰς πῆρας ἀπέβλεπον, ἐν αἷς τὸν ἐκ τῶν ἄρτων ἐπισιτισμὸν οὐκ ἐπήγοντο, τότε καθάπτεται τῶν μὴ συνιέντων, ὅτι διδασκαλία ἦν τὸ διὰ τοῦ ζυμοῦ δηλούμενον. Καὶ πάλιν τράπεζαν αὐτῶ τῶν μαθητῶν παραθέντων, ἀποκρινόμενος, ὅτι Ἐγὼ βρωῶσιν ἔχω φαγεῖν, ἦν ἡμεῖς οὐκ οἴδατε, ὑπονοησάντων αὐτῶν περὶ σωματικῆς αὐτῶν λέγειν τροφῆς, ὡς ἐτέρωθεν αὐτῷ προσαναχθείσης, ἐρμηνεύει τὸν ἑαυτοῦ λόγον, ὅτι βρωαῖς ἐστιν αὐτῷ πρέπουσα καὶ κατάλληλος, ἡ τοῦ σωτηρίου θελήματος ἀποπλήρωσις.

Καὶ μυρία τοιαῦτα ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν φωνῶν ἔστιν ἀναλέξεσθαι, ἐφ' ὧν ἄλλο μὲν ἔστι τὸ ἐκ τοῦ προχείρου νοούμενον, ἕτερον δὲ πρὸς ὃ βλέπει ἢ τῶν λεγομένων διάνοια· οἷον τὸ ὕδωρ ὃ τοῖς διψῶσι καταεπηγγέλματο, δι' οὗ πηλαὶ ποταμῶν γίνονται· οἱ πιστεύοντες, τὸν ἄρτον τὸν ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβαίνοντα, τὸν ναβὼν τὸν λυόμενον, καὶ διὰ τριῶν ἡμερῶν ἐγειρόμενον, τὴν ὁδὸν, τὴν θύραν, τὸν λίθον τὸν παρὰ τῶν οἰκοδομουμένων ἐξουθενούμενον, καὶ τῇ ἐπιγνωσίῳ κεφαλή ἀρμοζόμενον· τοὺς δύο τοὺς ἐπὶ κλίνης μιᾶς, τὸν μυλλὸνα, τὰς ἀληθούσας, τὴν παραλαμβανομένην, τὴν καταλιμπανομένην, τὸ πνεῦμα, τοὺς ἀετούς, τὴν συκῆν τὴν ἀπαλυνομένην καὶ τοὺς κλάδους ἐκφύουσιν. Ὅμοια πάντα καὶ ὅσα τοιαῦτα γίνονται ἂν ἡμῖν ἐς προτροπὴν τοῦ χρίστου· καὶ διερευνῶν τὰς θείας φωνὰς, καὶ προσέχειν τῇ ἀναγνώσει, καὶ κατὰ πάντα τρόπον ἀνιχνεύειν εἰ τοῦ τις εὐρεθῆη λό-

⁷⁰ Joan. xii, 44. ⁷¹ Joan. iii, 14. ⁷² Matth. xiii, 35; Luc. viii, 10. ⁷³ Matth. xvi, 6. ⁷⁴ Joan. iv, 32.

ρος τῆς προχείρου κατανοήσεως ὑψηλότερος, ἐπὶ τὰ Α
 θειότερά τε καὶ ἀσώματα χειραγωγῶν τὴν διάνοιαν.
 Τοῦτου χάριν τὸ ἀπηγορευμένον τῇ βρώσει τοῦ ξύλου,
 οὐχὶ σικκῆν, ὡς τινες ἀπεφάνησαντο, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν
 ἀκροδρύων εἶναι περὶβόηθη. Εἰ γὰρ τότε θανατηφό-
 ρος ἦν ἡ σικκῆ, οὐδ' ἂν νῦν πάντως ἐδώδιμος ἦν.
 Ἄμα δὲ καὶ μακαθήκαμεν παρὰ τῆς τοῦ Δεσπότητος
 φωνῆς, δι' ἀποφάσεως τοῦτου δογματικίζουσης· ὅτι
 Οὐδέν ἐστι τῶν εἰσπερευομένων διὰ στόματος ὃ
 δύναται κενώσαι τὸν ἄνθρωπον. Ἄλλ' ἐτέραν τινὰ
 ζητούμεν διάνοιαν ἐπὶ τοῦ νόμου, ἅξιαν τῆς τοῦ νο-
 μοθέτου μεγαλειότητος· καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φουφείας
 ἔρχον τὸν παράδεισον εἶναι ἀκούσωμεν, καὶ ξύλον
 ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου πεφυτευμένον, ζητῶ-
 μεν παρὰ τοῦ ἀποκαλύπτουτος τὰ κεκρυμμένα μυ-
 στήρια μαθεῖν, πόλων φυτῶν γίνεται ὁ Πατήρ γεωργός Β
 τε καὶ φυτοκόμος, καὶ πῶς δυνατόν ἐστι κατὰ τὸ
 μεταίτατον τοῦ παραδείσου τὰ δύο εἶναι ξύλα, τό τε
 τῆς σωτηρίας καὶ τῆς ἀπωλείας. Τὸ γὰρ ἀκριβῶς
 μέσον, καθάπερ ἐν κύκλῳ τῇ περιγραφῇ, ἐν τῷ ἐνὶ
 κέντρῳ πάντως ἐστίν. Εἰ δὲ παρατεθειτὴ τῷ κέντρῳ
 κατὰ τι μέρος ἕτερον κέντρον, ἀνάγκη πᾶσα συμμε-
 ταθεῖναι τῷ κέντρῳ τὸν κύκλον, ὥστε μηδέτι μέσον
 εἶναι τὸ πρότερον. Ἐκεί τούτων ἐνός ὄντος τοῦ πα-
 ραδείσου, πῶς φησιν ὁ λόγος ἰδιαζόντως μὲν ἐκάτε-
 ρον θεωρεῖσθαι τῶν ξύλων· ἐπὶ δὲ τοῦ μέσου εἶναι
 τοῦτου καὶ τοῦτου, ὧν τὸ θανατηφόρον τῆς τοῦ Θεοῦ
 φυφείας ἀλλότριον εἶναι διδάσκει ὃ πάντα καλὰ εἶναι
 εἶναι τὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα ἀποφηνάμενος λόγος; Οἷς εἰ
 μὴ τις διὰ φιλοσοφίας ἐνθεωροῦνται τὴν ἀλήθειαν,
 ἀτύστατον ἢ μυθώδες εἶναι τοῖς ἀνεπισκέπτοις τὸ C
 λεγόμενον δόξει.

Καὶ μακρὸν ἂν εἴη τὰ καθ' ἕκαστον ἐκ τῶν προ-
 φητῶν ἀναλέγεσθαι· ὡς ὁ Μιχαῖας ἐπ' ἐσχάτων ἡμε-
 ρῶν, ἔμφωνός ὄρος λέγει γενήσεσθαι ἐπὶ τὰς κορυ-
 φὰς τῶν ὄρεων, τὸ ἐπὶ καθαιρέσει γίνεσθαι τῶν ἀν-
 τικειμένων δυνάμεων, ἀναδεικνύμενον τῆς εὐσεβείας
 μυστήριον οὕτω κατονομάζων· πῶς δὲ βάθρον ἀνα-
 τέλλειν φησὶ καὶ ἄνθος ἐκ τῆς βίβης, τὴν διὰ σαρκὸς
 τοῦ Κυρίου ἀνάδειξιν ὃ ὑψηλός· Ἠσαῖας οὕτω μηνύων,
 ἢ τὸ τετυρωμένον ὄρος παρὰ τῷ μεγάλῳ Δαβὶδ,
 ὁποῖον ἔχει νοῦν ἐν τῇ λέξει φαινόμενον, ἢ τὸ μυριο-
 πλάσιον ἄρμα, ἢ τῶν ταύρων ἢ συναγωγῇ, ἢ ἔπα-
 φιεμένην ταῖς δαμάσει τῶν λαῶν, ἢ ὃ βαπτόμενος τῷ
 αἵματι ποῦς, ἢ τῶν κυνῶν αἱ γλώσσαι· ἢ καθ' ὁμοί-
 οτητα τοῦ μόσχου διαλεπτυνόμενος τῶν κέδρων ὁ Λί-
 βανος· καὶ μυρία πρὸς τοῦτοις ἔστιν ἐκ τῆς λοιπῆς
 ἀναλεξάμενον προφητείας, διδάξει τὸ ἀναγκαῖον τῆς
 κατὰ διάνοιαν τῶν θητῶν θεωρίας, τῆς ἀποβαλλόμενος,
 καθὼς ἀρέσκει τισιν, ὅμοιον εἶναι μοι δοκεῖ τὸ γινώ-
 μενον, ὡς εἴ τις ἀκατέρραστα προβείη πρὸς ἀνθρω-
 πίνην βρώσιν τῆς τραπέζης τὰ λίγια, μὴ τρώψας τὸν
 ἄστραχυν, μὴ τῷ λιχμητῷ διακρίνας ἐκ τῶν ἀγύρων
 τὰ σπέριματα, μὴ λεπτοῦνας τὸν σίτον εἰς ἄλευρον,
 μηδὲ κατασκευάσας ἄρτον τῷ καθήκοντι τρόπῳ τῆς
 σιτοποιίας. Ὡσπερ οὖν τὸ ἀκατέρραστον γέννημα τῶν
 κτηνῶν ἐστὶ τροφή, καὶ οὐκ ἀνθρώπων· οὕτως εἴποι

cogitationem ad res magis divinas et incorporeas.
 Hac de causa quod in esu ligni est prohibitum,
 neque ficum esse credimus, ut nonnulli pronuntia-
 runt, neque aliquam ex frugiferis arboribus. Si
 enim tunc ficus fuisset letifera, nec nunc quidem
 esset omnino esculenta. Simul etiam hoc quoque
 didicimus a voce Domini, quae hoc decretum pro-
 nuntiat : *Nihil est eorum quae per os ingrediuntur*
quod inquinat hominem : sed in hac lege aliam
 quærimus intelligentiam, quæ legislatoris digna sit
 majestate. Et si audierimus paradisum esse opus
 Dei plantationis, et si lignum vite plantatum in
 medio paradisi, quæramus ex eo qui occulta reve-
 lat mysteria, ut discamus quorumnam agricola et
 plantator fuerit Pater, et quemadmodum fieri pos-
 sit, ut in medio paradisi sint duo ligna, alterum
 salutis, alterum interitus. Nam quod perfecte est
 medium, tanquam in descriptione circuli, omnino
 unum est uno centro. Si autem in centro extensum
 fuerit ex altera parte alterum centrum, necesse
 est omnino, ut cum centro simul transferatur cir-
 culus, adeo ut non sit amplius medium id quod
 erat prius. Cum ergo illic sit unus paradisus, quo
 pacto dicit Scriptura seorsum quidem considerari
 utrumque lignum, in medio autem esse hoc et illud,
 quorum id quod letiferum erat, a Dei plantatione
 fuisse alienum docet is Scripture locus, qui omnia
 Dei opera valde bona esse declarat ? In quibus nisi
 per philosophiam veritatem fueris contemplatus,
 videbitur id quod dicitur, esse fabulosum, aut non
 posse consistere, hominibus non satis consideran-
 tibus.

Longum fuerit ex prophetis singula colligere,
 quemadmodum Michæas dicit in ultimis diebus,
 manifestum fore montem super vertices mon-
 tium⁷⁵, ita nominans pietatis mysterium, quod
 ostenditur ad delendas potestates adversarias,
 quemadmodum dicit virgam et florem oriri ex ra-
 dice Iesse⁷⁶, Domini per carnem ostensionem sig-
 nificans sublimis Isaias, aut mons caseatus apud
 magnum Davidem⁷⁷, quem habet sensum qui apparet
 in dictione litteræ, aut currus decem millibus
 multiplex, aut congregatio taurorum quæ immittit-
 ur in vacas populorum, aut pes qui tingitur sau-
 guine ; aut canum linguæ, aut qui instar vituli a
 cedris dividitur, Libanus : et alia præter hæc in-
 numerabilia licet ex reliqua colligere prophetia et
 docere esse necessariam verborum contemplationem
 ex sententia. Quæ si rejiciatur, ut placet nonnullis,
 mihi videtur id perimde esse, ut si quis ad humanum
 in mensa esum non confectas apponat segetes,
 spicis non tritis, granis ventilabro non secretis a
 palea, frumento in farinam non comminuto, nec
 que pane parato, eo quo par est modo, ad hoc ut
 sit esculentus. Quomodo ergo non confectum fru-
 mentum est alimentum jumentorum et non homi-
 num, ita dici potest brutorum potius quam ratione

⁷⁵ Mich. IV, 1 ⁷⁶ Isa. XI, 1. ⁷⁷ Dan. II, 35 ; Psal. LXXVI, 16.

prædiorum animantium esse alimentum per subtiliorem non confecta contemplationem verba a Deo inspirata, non solum Veteris Testamenti, sed multa etiam doctrinæ evangelicæ, utpote ventilabrum quod purgat aream, paleam quæ a vento asportatur, et triticum quod remanet ad pedes ejus qui ventilat, ignem inexstinguibilem, bonum horreum, arborem quæ fert malos fructus, minas securis, quæ intentant terribilem arborum amputationem, lapides qui in humanam transmutantur naturam. Hæc ad tuam prudentiam sedulo his litteris a me scripta sunt, ut sint quedam responsio ad eos qui statuunt ex verbis divinis nihil amplius esse quærendum, quam quæ est in promptu litteræ et dictionis significationem. Quod si, cum Origenes plurimum laboris et studii in hunc librum contulerit, nos quoque quod a nobis est elaboratum litteris mandare lubenter stauerimus, nemo nos acuset, ad id quod dicit Apostolus intuens: *Unusquisque propriam mercedem accipiet secundum suam laborem*⁷⁸. Non est autem hic liber a me scriptus ad ostentationem, sed quoniam multa ex iis quæ dicta sunt in Ecclesiis, quidam ex iis qui nobiscum versantur, dicendi studio adnotarunt, aliis quidem ab illis acceptis quæ consequenter habuit eorum adnotatio, et aliis a me additis, quorum erat necessaria adjectio, ea in formam homiliarum enarravi, ad litteræ dictionem statim addita verborum contemplatione, quantum mihi ad hæc datum est otii in diebus juniorum. In his enim hic liber ad aures populi a nobis fuit elaboratus. Quod si temporis spatium nobis dederit vitæ nostræ dispensator Deus, tempusque pacatum et tranquillum, fortasse cetera persequemur. Nunc etiam nobis usque ad dimidium processit liber et contemplatio. Gratia Domini nostri Jesu Christi sit nobiscum omnibus in sæcula seculorum. Amen.

IIOMHΛIA I.

CAP. I, γ I. *Osculetur me osculo oris sui: quia bona sunt ubera tua super vinum, et odor unguentorum tuorum supra omnia aromata.* 2. *Unguentum effusum nomen tuum. Idcirco adolescentulæ dilexerunt te,* 5. *traxerunt te. Post te enim eurenus in odorem unguentorum tuorum. Introduxit me rex in sua penetralia. Exsultemus et lætemur in te. Diligamus ubera tua supra vinum. Te dilexit rectitudo.*

Quicumque congruenter consilio Pauli, veterem hominem, tanquam sordidum aliquod vestimentum, exuistis eum ejus actionibus et desideriiis, et lucidas Domini vestes, quales ostendit in transfiguratione quæ facta est in monte, induistis per vitæ puritatem, imo vero qui ipsum Dominum nostrum Jesum Christum eum charitate, quæ est ejus indumentum, induistis, et estis ei conformati ad incompatibilitatem et ad hoc ut sitis diviniore,

A τὶς ἀν ἀλόγων μᾶλλον ἢ λογικῶν εἶναι προφῆν μὴ κτηραστρόντα διὰ τῆς λεπτοτέρας θεωρίας τὰ θεόπνευστα ῥήματα, οὐ μόνον τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, ἀλλὰ καὶ τὰ πολλὰ τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας, τὸ πῦρον τὸ διακαθαίρον τὴν ἄλωνα, τὸ ἀποφυσιώμενον ἄχυρον, ὃ παραμένουν σίτες τοῖς ποσὶν τοῦ λικμητορος, τὸ ἄσβεστον πῦρ, ἢ ἀγαθὴ ἀποθήκη, τὸ τῶν κακῶν εὐφρονον δένδρον, ἢ ἀπειλὴ τῆς ἀξίνης, ἢ φοβερώς τῶν δένδρων τὴν ἀκμήν παραδεικνύουσα, οἱ πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν μεταποιούμενοι λίθοι. Ταῦτά μοι διὰ τῶν πρὸς τὴν σύνεσίν σου κατὰ σπουδὴν γραμμάτων ἀπολογία τὶς γεγραμῆθω πρὸς τοὺς μηδὲν πλέον παρὰ τὴν πρόχειρον τῆς λέξεως ἔμφασιν ἐκ τῶν θείων βημάτων ἀναζητεῖν νουθετοῦντας.

B Εἰ δὲ τοῦ Ὠριγένους φιλοπόνως περὶ τὸ βιβλίον τοῦτο σπουδάσαντος, καὶ ἡμεῖς γραφῇ παραδοῦναι τὸν πόνον ἡμῶν προσευμηθεῖμεν, ἐγκαλεῖτω μηδεὶς, πρὸς τὸ θεῖον τοῦ Ἀποστόλου λόγιον βλέπων, ὡς φησιν, ὅτι Ἔκαστος τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον. Ἐμοὶ δὲ οὐ πρὸς ἐπίδοξιν ἐστὶ συντεταγμένος ὁ λόγος· ἀλλ' ἐπεὶ τὰ πολλὰ τῶν ἐπ' Ἐκκλησίας βηθέντων, τινὲς τῶν συνόντων, ἡμῖν ὑπὸ φιλοκαθείας ἐσημείωσαντο, τὰ μὲν παρ' ἐσειῶν λαθῶν, ὅσα δι' ἀκολούθου ἔσχεν αὐτῶν ἢ σημείωσις, τὰ δὲ καὶ ἀπ' ἑμαυτοῦ προσθεῖς, ὧν ἀναγκαία ἦν ἡ προσθήκη ἐν ὁμιλιῶν εἶδει τὴν ὑπηγορίαν πεποιήμαι, καθεξῆς πρὸς λέξιν προαγαγὼν τὴν τῶν ῥητῶν θεωρίαν, ἐφ' ὅσον ὁ καιρὸς τε καὶ τὰ πράγματα, τὴν περὶ τοῦτου μοι σχολὴν ἐνεδίδου κατὰ τὰς ἡμέρας τῶν νηστειῶν.

C Ἐν ταῦταίς γὰρ ἡμῖν πρὸς τὴν δημοσίαν ἀκοήν ὃ περὶ τοῦτου λόγος διεσπουδάσθη. Εἰ δὲ παράσχοι καὶ ζωτῆς χρόνον ὃ τῆς ζωῆς ἡμῶν ταμίαις Θεός, καὶ εὐρηνικὴν εὐκαιρίαν, καὶ τοῖς λοιπομένοις ἴσως ἐπιδραμούμεθα. Νῦν γὰρ ἡμῖν μέγρον τοῦ ἡμίσεως προῆλθεν ὁ λόγος καὶ ἡ θεωρία. Ἢ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ἡμῶν εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Α'.

Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ· ὅτι ἀγαθοὶ μαστοὶ σου ὑπὲρ ὄνον, καὶ ἐσμη μύρων ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. Μῦρον ἐκκενωθὲν ὄνερμά σου. Διὰ τοῦτο νεάνιδες ἠγάπησάν σε, εὐλκυσάν σε. Ὅπίσω σου εἰς ἐσμη μύρων σου δραμοῦμεν. Εἰσῆργε με ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ταμίον σὺτοῦ. Ἀγαλλιασώμεθα καὶ ἐξφραθώμεν ἐν σοί. Ἀγαπήσωμεν μιστούς σου ὑπὲρ ὄνον. Εὐδότης ἠγάπησέν σε.

Ἅσσοι κατὰ τὴν συμβουλὴν τοῦ Παύλου, τὸν παλαιὸν ἀνθρώπου, ὥσπερ τι περιβόλαιον βυπαρὸν ἀπεδύσασθε σὺν ταῖς πράξεσι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ, καὶ τὰ φωτεινὰ τοῦ Κυρίου ἰμάτια, οἷα ἐπὶ τῆς τοῦ ἔρρους μεταμορφώσεως ἔδειξε, διὰ τῆς καθαρότητος τοῦ βίου περιεβάλασθε, μᾶλλον δὲ οἱ αὐτὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν μετὰ τῆς ἀγάπης, αὐτοῦ σκολῆς, ἐνδυστάμενοι, καὶ συμμορφωθέντες αὐτῷ πρὸς τὸ ἀπαθές τε καὶ θαύτερον· ὑμεῖς ἀκούσατε τοῦ μου-

⁷⁸ 1 Cor. III, 8.

πηρίου τοῦ Ἀσματος τῶν ἄσμάτων. Ὑμεῖς ἐντοῦς A
 γίνεσθε τοῦ ἀκηράτου νυμφῶνος, λευχειμονοῦντες
 τοῖς καθαροῖς τε καὶ ἀμολύντοις νοήμασι. Μὴ τις
 ἐμπαθῆ καὶ σαρκιώδῃ λογισμῶν ἐπαχόμενος, καὶ μὴ
 ἔχων πρόπον τῷ θεῷ γάμῳ τὸ τῆς συνειδήσεως ἔν-
 δομα, συνθεθῆ τοῖς ἰδοῖς νοήμασι, τὰς ἀκηράτους
 τοῦ νυμφῶνος τε καὶ τῆς νύμφης φωνῆς εἰς κτηνώδῃ
 καὶ ἄλογα καθέλικων πάθῃ, καὶ δι' αὐτῶν ταῖς αἰσ-
 χραῖς ἐνθυθεῖς φαντασίαις ἔξω τῶν ἐν τῷ γάμῳ φαι-
 δρουνομένων ἀπορόφῃ, τὸν βρυγμὸν καὶ τὸ δάκρυον
 ἀντὶ τῆς ἐν πατρίδι χαρᾶς ἀνταλλαξάμενος. Ταῦτα
 διαμαρτύρομαι μέλλων ἄπτεσθαι τῆς ἐν τῷ Ἀσματι
 τῶν ἄσμάτων μυστικῆς θεωρίας. Διὲ γὰρ τῶν ἐν-
 ταῦθα γεγραμμένων, νυμφοστολεῖται τρόπον τινὰ ἡ
 ψυχὴ πρὸς τὴν ἀσώματόν τε καὶ πνευματικὴν καὶ
 ἄβυσσον τοῦ Θεοῦ συζυγίαν. Ὁ γὰρ πάντας ὅβλιον σω-
 θῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, τὴν τελειώ-
 τιστον ἐνταῦθα καὶ μακάριον τῆς σωτηρίας ὑποδει-
 κνυσσι τρόπον, τὸν διὰ τῆς ἀγάπης λέγει. Ἔστι μὲν
 γὰρ καὶ διὰ φόβου τισὶ γινόμενη ἡ σωτηρία, ὅταν
 πρὸς τὰς ἀπειλὰς τῆς ἐν τῇ γέννησι κολάσεως βλέ-
 ποντες τοῦ κακοῦ χωρίζομεθα. Εἰσι δὲ τινες οἱ καὶ
 διὰ τὴν ἀποκαιμένην τοῖς εὐτεθεῶς βεθιωκόσι τὸν
 μισθὸν ἐλπίδα τὴν ἀρετὴν κατορθοῦντες, οὐκ ἀγάπῃ
 τὸ ἀγαθὸν, ἀλλὰ τῇ προσδοκίᾳ τῆς ἀμοιβῆς κατακτώ-
 μενοι. Ὁ μόνου πρὸς τὸ τέλειον ἀναδραμῶν τῇ
 ψυχῇ, ἀπωθεῖται μὲν τὸν φόβον· ἀνδραποδώδης γὰρ
 ἡ τοιαύτη διέθεσις, τῷ μὴ δι' ἀγάπης παραμένειν τῷ
 κυριεύοντι, ἀλλὰ τῷ τῶν μαρτυρίων φόβῳ μὴ δραπέ-
 τεύειν· ὑπεροβῆ δὲ καὶ αὐτῶν τῶν μισθῶν, ὡς ἂν μὴ
 δοκῆναι τὸν μισθὸν ποιεῖσθαι προτιμότερον τοῦ θωρου-
 μένου τοῦ κέρους· ἀγαπᾷ δὲ ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ
 ψυχῆς καὶ δυνάμεως, οὐκ ἄλλο τι τῶν περὶ αὐτοῦ
 γινομένων, ἀλλ' αὐτὸν ἐκείνου ὅς ἐστι τῶν ἀγαθῶν ἡ
 πληγή. Ταύτην τίνοντι οἱ καλοὶν ἡμᾶς πρὸς τὴν ἐαυτοῦ
 μετουσίαν, νομοθετεῖ ταῖς τῶν ἀκουόντων ψυχῆς τὴν
 διέθεσιν. Ὁ δὲ βεθιωκὸν τὴν νομοθεσίαν ταύτην, ἐστὶ
 Σολομῶν· οὗ ἡ σοφία κατὰ τὴν θεῖαν μαρτυρίαν μέ-
 τρον οὐκ ἔχει, πᾶσιν ἐπίσης τοῖς τε προγεγονόσι καὶ
 τοῖς ἐσομένοις ἀσύγκριτος ὄσα καὶ ἀπαράθετος, ὅν
 ἔλαθε τῶν ἔντων οὐδέν. Ἐπὶ με τούτου οἶε λέγειν
 τὸν ἐκ τῆς Βηρσαβὲ Σολομῶντα, τὸν ἐπὶ τοῦ θρόνου
 ἀνενεγκόντα τὴν χιλιόμβην, τὸν τῆ Σιδωνίᾳ συμβούλιον
 πρὸς τὴν ἀμαρτίαν χρησάμενον; Ἄλλος Σολομῶν δι'
 αὐτοῦ σημαίνεται, ὁ καὶ αὐτὸς ἐκ τοῦ σπέρματος
 Δαβὶδ τὸ κατὰ σάρκα γενόμενος, ἢ ὄνομα εἰρήνη, ὁ
 ἀληθινὸς τοῦ Ἰσραὴλ βασιλεὺς, ὁ οἰκοδόμος τοῦ ναοῦ
 τοῦ Θεοῦ· ὁ πάντων ἐμπεριελθρῶς τὴν γῶσιν, οὗ
 ἄβριτος ἡ σοφία, μᾶλλον δὲ τὸ εἶναι σοφία ἐστὶ καὶ
 ἀλήθεια, καὶ πᾶν θεοπρεπὲς τε καὶ ὑψηλὸν ὄνομα τε
 καὶ νόημα. Οὗτος ὁράσῃ τῷ Σολομῶντι τούτῳ
 χρητάμενος, δι' ἐκείνου ἡμῖν διαλέγεται, πρότερον
 μὲν ἐν Παροιμίαις, εἶτα ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ· καὶ
 μετὰ ταῦτα ἐν τῇ προκαιμένη τοῦ Ἀσματος τῶν
 ἄσμάτων φιλοσοφίᾳ, ὅθῃ καὶ πάξει τὴν πρὸς τὸ τέ-
 λειον ἄνοδον ὑποδεικνύων τῷ λόγῳ.

vos audite mysterium Cantici canticorum. Vos,
 inquam, ingredimini intra cubile sponsi, in quod
 non cadit interitus, et induimini mundis et impol-
 lutis cogitationibus. Si quis autem perturbationi
 animi obnoxiam et carnalem induens cogitatione-
 nem, et non habens indumentum conscientie di-
 vinitis conveniens nuptiis, propriis alligetur cogita-
 tionibus, ab interitu alienas sponsi et sponsae voces
 attrahens ad belluinas et rationis expertes animi
 affectiones, et per eas obscenis indutus phantasiis,
 ejectionis extra eos qui in nuptiis laeti sunt et alacres,
 pro thalami letitia accipiens stridorem dentium et la-
 crymas. Hæc testificor tractaturus contemplationem
 mysticam Cantici canticorum. Nam per ea quæ hic
 scripta sunt, ornatur quodammodo anima tanquam
 sponsa, ad incorporationem et spirituales materiarum
 expertem Dei conjunctionem. Nam qui vult omnes
 esse salvos, et venire ad agnitionem veritatis⁷⁹, os-
 tendit hic perfectissimum et beatum modum saluti-
 tis, cum dico qui fit per charitatem. Nam nonnullis
 fit etiam salus per timorem, quando intuentes ad
 minas supplicii gehennæ, separantur a malo. Sunt
 etiam aliqui, qui propter spem mercedis repositam
 iis qui pie vixerint, se recte et ex virtute gerunt,
 non charitate bonum possidentes, sed expectatione
 remunerationis. Sed qui animo currit ad perfe-
 ctionem, expellit quidem timorem (est enim ejusmodi
 servilis affectio, propterea quod non propter
 charitatem permaneat apud dominum, propter fla-
 gorum autem metum non aufugiat); despicit autem
 ipsas quoque mercedes, ne videatur mercedem
 plaris facere quam eum qui donat lucrum. Diligit
 autem ex toto corde et anima et potestate, non ali-
 quid aliud ex iis quæ ab ipso sunt, sed eum ipsum
 qui est fons bonorum. Qui itaque nos vocat ad sui
 participationem, is hanc in auditerum animis sta-
 tuit affectionem. Qui autem hanc legem sancit, is
 est Solomon, ejus sapientia, ut divinum est testi-
 monium, non habet mensuram, ut quæ ex æquo
 conferri non possit eum omnibus qui antea fuerunt
 et qui futuri sunt: quem eorum quæ sunt omnino
 nihil latet. Sum me putas dicere Solomonem qui
 natus est ex Bersabee, qui in monte obtulit mille
 boves, qui Sidoniar mulieris consilio usus est ad
 peccatum? Sed per hunc alius significatur Solomon,
 qui ipse quoque natus est ex semine David secun-
 dum carnem, cui nomen est pax, qui est verus rex
 Israel, qui est edificator templi Dei, qui rerum
 omnium comprehendit cognitionem, ejus est infi-
 nita sapientia, imo vero ejus essentia est sapien-
 tia et veritas, et quodlibet Deo conveniens excel-
 sumque nomen et intelligentia. Is usus hoc Solomo-
 ne tanquam instrumento, per illum nobis loquitur,
 primum quidem in Proverbiis, deinde in Ecclesia-
 ste, et postea in proposita philosophia Cantici can-
 ticorum, via et ordine rationi ostendens ascensum
 qui tendit ad perfectionem.

⁷⁹ I Tim. II, 4.

Quomodo enim in vita quæ est secundum car- A nem, non omnis ætas omnes naturales complectitur operationes, neque per similia nobis procedit vita in ipsis ætatum differentiis : nam nec infans adultorum et perfectorum aggreditur opera; nec adultus ac perfectus gestatur in ulnis nutricis; sed in unoquoque tempore ætatis est aliquid aliud congruens ac conveniens : ita etiã licet videre in anima proportionem quamdam ac convenientiam cum corporis ætatibus, per quas invenitur ordo et consequentia, deducens hominem ad vitam degendam ex virtute. Quam ob causam aliter erudiunt Proverbia : et aliter disserit Ecclesiastes : et quæ per Canticum canticorum traditur philosophia, utramque superat dogmatum sublimitate. Nam quæ per Proverbia datur doctrina, ad eum qui est adhuc infans verba facit, convenienter ætati adaptans admonitionem. Audi, inquit ⁸⁰, *fili, leges patris tui, et ne repellas instituta matris tuæ*. Vides ex iis que dicuntur, quam sit adhuc tenera ætas animæ, quemadmodum non possit se pascere, et adhuc opus habeat maternis institutis, et paterna admonitione. Et ut infans prompto et alacri animo attendat parentibus, pollicetur ex disciplinis ei ornamenta fore puerilia. Est enim ornamentum puerile, torquis aureus in collo resplendens, et quæ jucundis ex floribus corona nectitur. Oportet autem omnino hæc intelligere, ut sensus ænigmatis deducat ad id quod est melius. Sic ei incipit variam ac multiplicem describere sapientiam, et ineffabilis pulchritudinis interpretari speciem ac decorem, ut non aliqua necessitate et metu, sed cupiditate et desiderio excitetur ad bonorum participationem. Nam descriptio pulchritudinis attrahit omnem juvenem cupiditatem ad id quod ostenditur, accendens desiderium ut sit particeps venustatis et elegantie.

Ut ergo ei magis augeatur cupiditas a materiali traducta affectione ad materie expertem habitudinem, ornat laudibus sapientie pulchritudinem. Neque solum ornat verbis ejus speciem et decorem, sed etiã ejus enumerat divitias : quarum evadet dominus qui cum ea habitaverit. Considerantur autem divitiæ in iis quæ ab ipsa proponuntur. Nam dexter quidem est ei ornatus universa sæcula, cum ita dicat Scriptura ⁸¹: *Longitudo vite et ami vite sunt in dextera ejus*. In sinistra autem manu habet positas pretiosas virtutum divitias, quæ simul resplendent cum splendore glorie. Dicit enim : *In sinistra ejus divitiæ et gloria*. Deinde oris quoque ejus dicit redolentiam spirantem bonum odorem justitiæ, dicens : *Ex ore ejus egreditur justitia*. In ejus autem labris, pro rubore naturali legem florere dicit et misericordiam. Et ut hujus sponsæ inveniat omnem ex parte perfecta pulchritudinem, laudatur quoque ejus incessus. Dicit enim : *In iis justitiæ ambulat*. Ejus quoque pulchritudinis laudibus nec deest quidem magnitudo, cum ejus in-

Καθ' ἄπερ γὰρ ἐπὶ τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς, οὐ πᾶσα ἡλικία πάσας χωρῆι τὰς φυσικὰς ἐνεργείας, οὐδὲ διὰ τῶν ὁμοίων ἡμῖν ἐν αὐταῖς ἡλικιῶν διαφοραῖς ὁ βίος προέρχεται (οὕτε γὰρ τὸ νῆπιον τὰ τῶν τελείων ἔργα μετέρχεται, οὕτε ὁ τέλειος ἐν ταῖς ἀγκάλαις τῆς τιθομένης ἀναλαμβάνεται), ἀλλ' ἐν ἐκάστῳ καιρῷ τῆς ἡλικίας ἄλλο τι πρόσφορόν ἐστι καὶ καταλλήλων· οὕτως ἔστιν ἰδεῖν καὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἀναλογίαν τινὰ πρὸς τὰς σωματικὰς ἡλικίας, δι' ὧν εὐρίσκεται τάξεις τις καὶ ἀκολουθία, πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον χειραγωγούσα τὸν ἀνθρώπου. Οὗ χάριν, ἄλλως ἢ Παροιμία παιδεύει, καὶ ἄλλως ὁ Ἐκκλησιαστής διαλέγεται· καὶ ἡ διὰ τοῦ Ἄσματος τῶν ἄσμάτων φιλοσοφία, διὰ τῶν ὑψηλοτέρων δογμάτων ἀμφοτέρων ὑπέρκειται. Ἡ γὰρ διὰ τῶν Παροιμιῶν διδασκαλία, πρὸς τὸν ἐπινηπιάζοντα ποιεῖ τοὺς λόγους, καταλλήλως τῇ ἡλικίᾳ τοὺς λόγους ἀρμολύουσα. Ἄκουε, φησὶν, υἱέ, νόμους πατρὸς σου, καὶ μὴ ἀπόση θεσμῶν μητρὸς σου. Ὅρθῶς ἐκ τῶν λεγομένων τὸ ἀπαύλιον ἐστὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ἡλικίας καὶ ἀπαστον, ἐπιμητρώων αὐτὸν θεσμῶν ἐπιπέδῳ βλέπει, καὶ πατρικῆς νοουθεσίας. Καὶ ὡς ἂν προθυμότερον προσέχει τοῖς γονεῦσι τὸ νῆπιον, τοὺς παιδικοὺς αὐτῷ κατεπαγγέλλεται κόσμούς ἐκ τῆς περὶ τὰ μαθήματα σπουδῆς προσγενήσεσθαι. Παιδίον γὰρ ἐστὶ κόσμος, χρύσεος μανιάνκης τῷ τραχήλῳ περιλαμπόμενος, καὶ ὁ ἐξ ἀνθῶν τινῶν ἐπιχαρίτων ἀναπλεκόμενος στέφανος. Νοεῖν δὲ χρὴ ταῦτα πάντως ὅπως ἂν ὀδηγήσῃ πρὸς τὸ κρεῖττον ἢ τοῦ αἰνίγματος ἔνοιαν. Καὶ οὕτως ὑπογράφειν ἀρχεται τὴν σοφίαν αὐτῷ, ποικίλως τε καὶ πολυειδῶς τοῦ ἀφράστου κάλλους διεργασμένων τὴν ὄραν· μὴ φόβῳ τινὶ καὶ ἀνάγκῃ, ἀλλὰ ἐπιθυμίᾳ καὶ πόθῳ πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν διαναστῆναι. Ἡ γὰρ τοῦ κάλλους ἐπιγραφὴ ἐπισπάται πως τὴν τῶν νέων ἐπιθυμίαν πρὸς τὸ δεικνύμενον, πρὸς κοινωνίαν τῆς ὄρας τὸν πόθον ἀναρρῶπιζούσα.

Ὡς ἂν τὸν μᾶλλον αὐτῷ τὸ ἐπιθυμητικὸν αὐξήσῃ, μετατεθὲν ἀπὸ τῆς ὑλικῆς προσπαθείας πρὸς τὴν ὄρον σχέσιν, ὁρατίζει διὰ τῶν ἐγκοιμιῶν τῆς σοφίας τὸ κάλλος. Καὶ οὐ μόνον τὸ κάλλος τῆς ὄρας διὰ τῶν λόγων προδεικνύουσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν πλοῦτον αὐτῆς ἀπειρομετρεῖται· οὗ κύριος πάντως ὁ συνοικήσας γενήσεται. Ὅθῃ πλοῦτος τέως ἐν τοῖς προκοσμῆμασιν αὐτῆς θεωρεῖται. Κόσμος μὲν γὰρ αὐτῇ περιδέξις αἰῶνες ὅλοι. Οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου, ὅτι *Μῆκερ βλου καὶ ἔτη ζωῆς ἐν τῇ δεξιῇ αὐτῆς*. Ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ, τὸν πολῦτιμον τῶν ἀρετῶν περικείται πλοῦτον τῇ λαμπρότι τῆς δόξης συνδιαλάμποντα. Λέγει γὰρ, ὅτι Ἐν τῇ ἀριστερᾷ αὐτῆς πλοῦτος καὶ δόξα. Ἐἶτα καὶ τοῦ στόματος αὐτῆς λέγει τὴν εὐνοιαν τοῦ καλοῦ τῆς δικαιοσύνης ἀρώματος ἀποπνέουσιν, λέγων· Ἐκ τοῦ στόματος αὐτῆς ἐκπορεύεται δικαιοσύνη. Τοῖς δὲ χεῖλεσιν αὐτῆς φησὶν ἀντὶ τοῦ φυσικοῦ ἐρυθρήματος τὸν νόμον ἐπαυθεῖν καὶ τὸν ἔλεον. Καὶ ὡς ἂν διὰ πάντων εὐρευθεῖται τῇ τοιαύτῃ νόμφῃ κάλλος ἐρανιζόμενον, ἐπανιείται αὐτῆς καὶ τὸ βᾶδισμα. Φησὶ γὰρ· Ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης περι-

⁸⁰ Prov. 1, 8. ⁸¹ Prov. 10, 16 seqq.

παυεῖ. Οὐ λαίπαι τοῖς ἐπαίνοις τῆς ὄρας οὐδὲ τὸ μέ- A
γέθος, ἴσα φυτῶ τινι τῶν εὐεργῶν τῆς αὐξήσεως
ἀναδραμούσης. Τὸ δὲ φυτὸν τοῦτο ἢ τὸ ὕψος αὐτῆς
προσεκιάζεται. Αὐτὸ, ψηλ, τὸ τῆς ζωῆς ἐξύλην
εἶτλην, ὃ τροφὴ μὲν γίνεται τοῖς ἀντεχερόμενοις, στυ-
λος δὲ τοῖς ἐπερειδομένοις ἀσφαλῆς τε καὶ ἀστειστος.
Νοῦ δὲ δι' ἀμφοτέρων τὸν Κύριον. Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ
ζωὴ καὶ τὸ ἔρεισμα. Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως. [καὶ
τοῖς ἐπερειδομένοις ἐπ' αὐτὴν ὡς ἐπὶ Κύριον ἀσφα-
λῆς.] Συμπεριλαμβάνεται δὲ μετὰ τῶν λοιπῶν ἐγκω-
μίων αὐτῆς καὶ ἡ δύναμις, ὡς ἂν διὰ πάντων τῶν
ἀγαθῶν πληρωθεῖη τοῦ κάλλους τῆς σοφίας ὃ ἐπαι-
νος. Ὁ Θεὸς γὰρ, ψηλ, τῇ σοφίᾳ ἐθεμελίωσε
τὴν γῆν. Ἡτοιμάσα δὲ τοὺς οὐρανοὺς ἐν φρονήσει,
καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν ἐν τῇ κτίσει θεοοργανῶν
εἰς τὴν τῆς σοφίας ἀγία δύναμιν, διαποικίλλων αὐτὴν
τοῖς νόμοις. Τὴν γὰρ αὐτὴν καὶ σοφίαν λέγει καὶ
σύνεσιν, αἰσθητὸν τε καὶ γνωστὸν καὶ σύνεσιν καὶ τὰ
τοιαῦτα. Μετὰ δὲ ταῦτα νομοφοστολεῖν ἄρχεται τὸν
νόον πρὸς τὴν τοιαύτην συνοίκτην, ἧδη πρὸς τὸν
θεῖον θάλαμον βλέπειν ἐγκαλεσόμενος. Λέγει γὰρ,
ὅτι Μη ἐγκαταλίπησ αὐτὴν καὶ ἀνθέξειαί σου·
ἐρίσθητι αὐτῆς, καὶ τηρήσει σε· περιχαράκωσον
αὐτὴν καὶ ἐψύσει σε· τήρησον αὐτὴν ἵνα σε
περιβάλλῃ· ἵνα δῶ τῇ καρφῇ στεφάνων χαρίτων,
στεφάνω δὲ τρυφῆς ὑπερασπίῃ. Ἐν τοῖσι δὲ
τοῖς στεφάνοις ἦδη τοῖς γαμικοῖς νόμῳν κατακο-
σμησας ἀχώριστον αὐτῆς εἶναι διακελεύεται, λέγων·
Ἠτίκα ἂν περιπατῆς ἐπίγου αὐτὴν, καὶ μετὰ C
σεύ ἔστω· ὡς δ' ἂν καθέδρης φυλισσέτω σε, ἵνα
ἐγχοιμῆμένω σου. Διὰ τοῦτων καὶ τῶν
τοιούτων τοῦ νεάζοντος ἔτι κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον
τὸ ἐπιθυμητικὸν ἀναφλέξας, καὶ αὐτὴν ἐκεῖνην τὰ
περὶ ἐαυτῆς διηγουμένην ὑποδείξας τῷ λόγῳ, δι' ὧν
μάλιστα τὴν ἀγαπητικὴν σχέσιν τῶν ἀκούοντων ἐφέλ-
κεται, τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων εἰπούσα, ὅτι Ἐγὼ
τοὺς ἐμὲ φιλοῦντας ἀγαπῶ. Ἠ γὰρ ἐλπίς τοῦ
ἀνταγαπηθῆνα· σφοδρότερον εἰς ἐπιθυμίαν τὸν ἐρα-
στὴν διακίθησι· καὶ μετὰ τούτων τὰς λοιπὰς ἐπάγων
συμβουλίας ἐν ἀποφαντικοῖς τισι καὶ ἀπεριγραπτοῖς
τοῖς ἀποφθέγμασι, καὶ εἰς τελειοτέραν ἔξιν αὐτὴν
ἀγαγὼν, εἶτα πρὸς τοῖς τελειωτικοῖς τῶν Παροιμιῶν
μακαρίσας ταύτην τὴν ἀγαθὴν συζυγίαν, ἐν οἷς
διαξήλωσε τὰ τῆς ἀνδρείας γυναικὸς ἐκείνης ἐγκώμια, D
τότε προστίθησι τὴν ἐν τῷ Ἑκκλησιαστῇ φιλοσοφίαν,
τῷ Ικανῷ διὰ τῆς παροιμιώδους ἀγωγῆς εἰσηγησα-
μένω εἰς τὴν τῶν ἀρετῶν ἐπιθυμίαν. Καὶ διαβαλὼν
ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ τὴν περὶ τὰ φαινόμενα τῶν ἀν-
θρώπων σχέσιν, καὶ μάταιον εἰπὼν εἶναι πᾶν τὸ
ἀστατὸν τε καὶ παροχρόμνον, ἐν οἷς φησιν, ὅτι
Πᾶν τὸ ἐπαροχρόμνον ματαιότης· ὑπεριθίησι παντὸς
τοῦ δι' αἰσθησεως καταλαμβάνομένου τὴν ἐπιθυμητικὴν
τῆς ψυχῆς ἥμῶν κίνησιν ἐπὶ τὰ ἀόρατον κάλλος· καὶ
οὔτως ἐγκαθάρξας τὴν καρδίαν τῆς περὶ τὰ φαινό-
μενα σχέσεως, τότε διὰ τοῦ Ἀσματος τῶν ἀγαθῶν

crementum excurreret tanquam planta aliqua bene germinans. Ut autem intelligas cui plante assimiletur ejus altitudo, *Ipsa*, inquit, *est lignum vite*, quod est quidem nutrimentum *iis qui eam apprehendunt*; *iis autem qui non imitantur*, columina *firma ac stabiles*, et que non potest labefieri. Per utrumque autem intelligo Dominum. Ipse enim est vita et tolutum ac firmamentum. Ita autem habet dictionis contextus, *Lignum est vite omnibus qui apprehendunt eam*. Comprehenditur autem cum ceteris ejus quoque laudibus potentia, ut per omnia *Iona* impleatur laus pulchritudinis sapientie. *Deus* enim, inquit, *sapientia fundavit terram*. Paravit caelos in prudentia, et unumquodque eorum que considerantur in creatione, deducit ad viam sapientie, eam ornans variis nominibus: eandem enim ait esse et sapientiam et intelligentiam, sensum et cognitionem et prudentiam, et que sunt hujusmodi. Post hæc autem incipit tanquam paravinymphus deducere juvenem ad ejusmodi cohabitacionem, ad divinum thalamum jam jubens intueri. Dicit enim: *Ne dimittas eam, et retinebit te: dilige enim, et custodiet te: circumvalla eam, et te in altum exchet: honora eam ut te amplectatur: ut det tno capiti coronam gratiarum, corona autem deliciarum te proteget*. Cum his nuptialibus coronis eam jam tanquam sponsam ornasset, jubet ab ea nunquam separari, dicens: *Quando ambulas, duc eam, et sit tecum; cum dormies, te custodiat, ut tecum expecto colloquatur.*⁸² Cum per hæc et que sunt ejusmodi, ejus qui est adhuc juvenis secundum interiore[m] hominem, inflammasset cupiditatem, et illam ipsam sua narrantem oratione ostendisset, per que maxime attrahit dilectionis auditorum habitudinem, hoc cum aliis dicens: *Ego diligentes me diligo*⁸³; spes enim qua speratur fore ut redametur, amatorem ardentiori afficit desiderio: et cum his reliqua adduxisset consilia, in quibusdam dietis enuntiatoriis et minime circumscriptis, et eum ad habitum deduxisset perfectiorem, et deinde in fine Proverbiorum pronuntiasset esse beatam hanc conjunctionem, quando mulieris illius fortis persecutus est encomia, tunc adjungit illam que est in Ecclesiaste philosophiam, ut qui per proverbialem institutionem satis introduxisset ad desiderium virtutum: et eum in eo libro reprehendisset hominum ad id quod apparet habitudinem, et vanum esse dixisset quidquid est instabile et transiens, dicens, *Quidquid venit est vanitas: cuiuslibet quod sensu comprehenditur, praeferat naturalem anime nostrae motionem ad pulchritudinem que non cadit sub aspectum*. Et cum sic cor expurgasset ab habitu dine que est ad id quod apparet. tunc per Canticum canticorum mystice introduxit cogitationem ad divina adyta: in quibus id quidem quod inscribitur, est apparatus nuptialis: id autem quod in-

⁸² P. c. iv. v. s 11. Prov. viii. 17.

telligitur, est humane animae cum Deo contemperatio.

Propterea is est sponsus qui in Proverbiiis nominatur filius, et sapientia locum tenet sponsae, ut **D** o homo desponsetur casta virgo, et Deo agglutimatus fiat unus spiritus, per contemperacionem cum eo quod est ab interitu alienum et impatibile, de gravi carne effectus pura intelligentia. Cum ergo sit quae loquitur sapientia, dilige quantum potes ex toto corde et totis viribus, concupisce quantum potes capere. Addo autem audacter his quoque verbis, Ama. Neque enim reprehensionem est affinis, et est impatibilis in incorporeis haec affectio, ut sapientia dicit in Proverbiiis, de amore divinae pulchritudinis legem ferens. Sed similia quoque praecipit liber nunc propositus, non de hoc nudum solummodo afferens consilium : sed per arcana philosophatur, iis quae intelliguntur, conjecturam faciens cuiusdam imaginis eorum quae jucunda sunt in vita, ad constituenda dogmata. Imago autem est quidam apparatus nuptialis, in quo intercedit desiderium pulchritudinis; non humano more sponso incipiente teneri desiderio, sed sponsum virgo praevenit sine robore, sum in publicum proferens desiderium, et in votis habens ut in osculando sponso aliquando se oblectet. Nam quoniam boni sponsae pronubi, patriarchae, et prophetae, et legislatores, divina dona sponsae attulerunt, quae Graeci solent vocare **ἔδνα**, ita nominantes donationes ante nuptias; haec autem sunt remissio delictorum, oblitio malorum, peccati ablatio, naturae transformatio, eius in quod cadit interitus, in id in quod non cadit, transmutatio, deliciae paradisi, regni dignitas, letitia quae sine caret. Cum haec ergo divina dona virgo accepisset a praeclearis paranymphis, et fatetur desiderium, et festinat frui gratia pulchritudinis ejus quem desiderat. Nam aesculant quaedam ei familiares et aetate pares, sponsam incitantes ad majus desiderium. Accedit etiam sponsus adducens eorum quorundam amicorum et eidem gratorum. **H** i sunt autem administratorii spiritus, per quos servantur homines, aut sancti prophetae, qui sponsi voce audita, letantur et exsultant ob puram et ab interitu alienam quae consummatur conjunctionem, per quam anima Deo conjuncta fit unus spiritus, sicut dicit Apostolus ⁸⁴.

σπουδίας ἀρμεζομένης, δι' ἧς ἡ κολλωμένη τῷ Κυρίῳ ψυχῇ, ἐν πνεῦμα γίνεται, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος.

Kursus itaque in Proverbiiis repetam orationem : Nemo ergo perturbationibus animi olimoxius et casualis, veteris hominis mortuum adhuc olens fetorem, ad belluinas trahat ineptias divinitus inspiratarum sententiarum ac verborum significationes : sed unusquisque ipse a seipso excedens, cum fuerit extra mundum materiam, et per impatibile

A ἐν τῷ τῶν θεῶν ἀδούτων μυσταγωγῆ τὴν διάνοιαν : ἐν οἷς τὸ μὲν ὑπογραφομένον, ἐπιτολάμιός τις ἐστὶ διασκευῆ, τὸ δ' ἐννοούμενον τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς ἢ πρὸς τὸ θεῖον ἐστὶν ἀνάγκαις.

Διὰ τοῦτο νομφίος ὁ ἐν ταῖς Παραομιμίαις ὀνομαζέται υἱὸς, καὶ ἡ σοφία εἰς νόμφιον τάξιν ἀντιμεθεσταται, ἵνα μενηστευσθῆ τῷ Θεῷ ὁ ἀνθρώπος ἀγνὴ παρθένος, καὶ κολληθεῖς τῷ Κυρίῳ γένηται πνεῦμα ἐν, διὰ τῆς πρὸς τὸ ἀκήρατόν τι καὶ ἀπαθὲς ἀνακράσεως νόημα καθαρὸν ἀντὶ σαρκὸς βαρῆρας γενόμενον. Ἐπειδὴ τοίνυν σοφία ἐστὶν ἡ λαλοῦσα, ἀγάπησόν ὅσον δύνασαι ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ δυνάμειος, ἐπιθύμησον ὅσον χωρεῖς. Προστίθηναι δὲ θαρῶν τοῖς ῥήμασι τούτοις, καὶ τὸ, Ἐράσθητι. Ἀνέγκλητον γὰρ τοῦτο καὶ ἀπαθὲς ἐπὶ τῶν ἀσωμάτων τὸ πάθος, καθὼς φησιν ἡ σοφία ἐν ταῖς Παραομιμίαις, τοῦ θεοῦ κάλλους νομοθετοῦσα τὸν ἔρωτα. Ἀλλὰ καὶ ὁ νῦν προκείμενος λόγος τὰ ἴσα διακελεύεται, οὐ γυμνῆν τὴν περὶ τοῦτου συμβολὴν προσάγων, ἀλλὰ δι' ἀποβόητων φιλοσοφεῖ, τοῖς νοήμασιν εἰκόνα τινα τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδέων εἰς τὴν τῶν δογμάτων τούτων κατασκευὴν προστησάμενος. Ἡ δὲ εἰκὼν γαμικὴ τις ἐστὶ κατασκευῆ, ἐν ἣ κάλλους ἐπιθυμία μεσιτεύει τῷ πόθῳ, οὐ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην συνήθειαν τοῦ νομφίου τῆς ἐπιθυμίας κατάρξαντος, ἀλλὰ προλαμβάνει τὸν νομφίον ἢ παρθένος ἀνεπαισχύντως τὸν πόθον δημοσιεύουσα, καὶ εὐχὴν ποιουμένη τοῦ νομφικοῦ ποτε κατατροφῆται φιλίματος.

B Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἀγαθοὶ τῆς παρθένου προμηθήτορες, πατριάρχαι τε καὶ προφήται, καὶ νομοθεταὶ προστήγαγον τῇ μεμνηστευμένῃ τὰ θεῖα χάρισματά, ἅπερ ἔδνα καλεῖ ἡ συνήθεισ, τὰ πρὸ τῶν γάμων δῶρα οὕτω κατονομαζέουσα. Ταῦτα δὲ ἦν ἀφεισ παραπτωμάτων, ἀμνηστία κακῶν, ἀμαρτίας ἀναιρέσεις, μεταστοιχείωσις φύσεως, τοῦ φθαρτοῦ πρὸς τὸ ἀφθαρτον μεταποίησις, παραδείσου τρυφῆ, βασιλείας ἀξίωμα, εὐφροσύνη τέλος οὐκ ἔρουσα. Ταῦτα τοίνυν ἡ παρθένος δεξαμένη τὰ θεῖα δωρήματα παρὰ τῶν καλῶν ἑδνοφόρων, τῶν διὰ τῆς προφητικῆς διδασκαλίας αὐτῇ παρασαγαγόντων τὰ δῶρα, καὶ ὁμολογεῖ τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ ἐπισπεύδει τὴν χάριν, ἣδη τῆς ὄρας τοῦ ποθομένου κατατροφῆσαι σπουδαζέουσα. Ἀκρωθῶνται αὐτῆς συνήθεις τινὲς καὶ ὁμηλικες πρὸς μείζονα τὴν νόμφιον ἐπιθυμίαν διερεθίζουσαι. Παραγίγεται δὲ καὶ ὁ νομφίος, φίλων αὐτοῦ τινων καὶ καταθυμιῶν ἡρόν ἐπαγγόμενος. Οὗτοι δ' ἄν εἰσιν τὰ λειτουργικά πνεύματα, δι' ὧν οἱ ἀνθρώποι σὺζονται, ἢ οἱ προφήται οἱ ἀγιοι, οἱ τῆς φωνῆς τοῦ νομφίου ἀκούσαντες, χαίρουσὶ τε καὶ ἀγάλλονται τῆς ἀκηράτου

C Ἠλάττω τοίνυν ἐν ταῖς Παραομιμίαις ἐπαναλήψομαι τὸν λόγον : Μὴ τις ἐμπαθὲς καὶ σαρκιώδης, ἔτι τῆς νεκρῆς τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου δυσουδίας ἀπόβζων, πρὸς τὰς κτηνώδεις ἀλογίας κατασπυρέτω τὰς τῶν θεοπνεύστων νοημάτων τε καὶ ῥημάτων ἐμφάσεις· ἀλλ' ἐκθῆς ἕκαστος αὐτῆς ἐαυτοῦ, καὶ ἐξω τοῦ ὑλικοῦ κόσμου γενόμενος, καὶ ἐπανελθὼν τρόπον τινα δι' ἀπα-

D Πάλιν τοίνυν ἐν ταῖς Παραομιμίαις ἐπαναλήψομαι τὸν λόγον : Μὴ τις ἐμπαθὲς καὶ σαρκιώδης, ἔτι τῆς νεκρῆς τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου δυσουδίας ἀπόβζων, πρὸς τὰς κτηνώδεις ἀλογίας κατασπυρέτω τὰς τῶν θεοπνεύστων νοημάτων τε καὶ ῥημάτων ἐμφάσεις· ἀλλ' ἐκθῆς ἕκαστος αὐτῆς ἐαυτοῦ, καὶ ἐξω τοῦ ὑλικοῦ κόσμου γενόμενος, καὶ ἐπανελθὼν τρόπον τινα δι' ἀπα-

⁸⁴ Ephes. iv, 1.

Θεός εἰς τὴν παράδεισον, καὶ διὰ καθαρότητος ἁλι-
 ομοιωθεὶς τῷ Θεῷ· οὕτως ἐπὶ τὸ ἄδυτον τῶν προσαι-
 νομένων ἡμῖν διὰ τοῦ βιβλίου τούτου μυστηρίων
 χωρεῖτω. Εἰ δὲ τισιν ἀπαρασκευαστός ἐστιν ἡ ψυχὴ
 πρὸς τὴν τοιαύτην ἀκρόασιν, ἀκουσάτω τοῦ Μωσέως
 νομοθετοῦντος, μὴ κατατολμησάι τῆς ἐπὶ τὸ ἕρος τὸ
 πνευματικὸν ἀναβάσεως, πρὶν πλῆναι τῶν καρδιῶν
 ἡμῶν τὰ ἱμάτια, καὶ τοῖς καθήκουσι τῶν λογισμῶν
 περιβρανεθηοῖς τὰς ψυχὰς ἀφαγνίσασθαι. Ὅστε νῦν
 ἐν ᾧ χρόνῳ προσεδρεύομεν τῇ θεωρίᾳ ταύτῃ, κήθην
 τῶν γαμικῶν νοημάτων ποιήσασθαι, κατὰ τὸ παράγ-
 γελμα τοῦ Μωσέως, τοῦ καθαρῆναι ἀπὸ τῶν γάμων
 τοὺς μυσταγωγούμενους νομοθετήσαντος· καὶ διὰ
 πάντων ἀναλαθεῖν οἶμαι δεῖν ἡμᾶς τὰ τοῦ νομοθέτου
 προστάγματα, μέλλοντας προσβαίνειν τῷ πνευμα-
 τικῷ τῆς θεωγιωσίας ἔρει, ἐν ᾧ τὸ θῆλυ γένος τῶν
 λογισμῶν μετὰ τῆς ὕλικῆς ἀποσκευῆς τῷ κάτω κατα-
 λείπεται βίῳ. Πᾶν δὲ ἄλογον νόημα, εἰ περὶ τὸ τοι-
 οὔτον ἕρος ὀφείη, τοῖς στέρβοτεροις λογισμοῖς, οἷον
 τισι λίθοις καταφρονεῖται. Μόλις γὰρ ἂν οὕτω χωρή-
 σαιμεν τὴν φωνὴν τῆς σάλπιγγος ταύτης, μέγα τι καὶ
 ἐξαιτίον καὶ ὑπὲρ τὴν δύναμιν τῶν δεχομένων ἡχοῦ-
 σης, ἣν αὐτὸς ὁ γνόφος τῆς ἀσφαλείας προέταται, ἐν ᾧ
 ἐστὶν ὁ Θεός, ὁ τὸ ὕλικόν ἅπαν ἐπὶ τοῦ τοιούτου
 ἕρους τῷ πυρὶ καταφλέγων. Ἦδὴ τοίνυν ἐν τῷ τοῦ
 Ἁγίου τῶν ἁγίων γενόμεθα, ὅπερ ἐστὶ τὸ Ἄσμα τῶν
 ἁσματίων. Ὡς γὰρ ἐν τῷ Ἁγίῳ τῶν ἁγίων πλεονασμὸν
 τινα καὶ ἐπίτασιν τῆς ἀγιότητος διὰ τῆς ὑπερθετικῆς
 ταύτης φωνῆς διδασκόμεθα· οὕτω καὶ διὰ τοῦ Ἄσμα-
 τος τῶν ἁσματίων, μυστηρίων μυστήρια διδάσκειν

litalatem quodammodo redierit in paradysum, et per
 puritatem Deo similis evaserit, ita procedat ad
 adytum misteriorum, quæ in hoc apparent libro.
 Quod si ad hæc audienda sit aliquibus imparatus
 animus, audiat Mosem lege caventem, ne ad mon-
 tem spiritualem audeam ascendere, priusquam
 eordium nostrorum laverimus vestimenta, et con-
 venientibus cogitationum aspersioibus animas
 expiaverimus. Quamobrem nunc, dum in hæc assi-
 demus contemplatione, existimo oportere nuptia-
 lium oblivisci cogitationum, convenienter præcepto
 Mosis, qui lege cavit, ut qui initiarentur mysteriis,
 puri essent a nuptiis: et in omnibus suscipere præ-
 cepta legislatoris eos qui sunt processuri ad spiri-
 tualem montem legis, in quo femininum genus
 cogitationum cum apparatu materiali relinquitur
 in v'ra inferiori. Quævis autem rationis expe-
 rentis conceptio, si in hoc monte visa fuerit, ri-
 gidioribus cogitationibus, veluti quibusdam lapī-
 dibus, occidetur. Nam sic quidem vix audierimus
 vocem huius tubæ, quæ magnum et valde miran-
 dum edit sonitum, et supra vires eorum qui sus-
 ceperunt, quam emittit ipsa caligo obscuritatis in
 qua est Deus, qui igne comburit quicquid est in
 hoc monte particeps maternæ. Jam ergo ingrediamur
 Sanctum sanctorum, quod quidem est Canticum
 canticorum. Quo modo enim in Sancto sancto-
 rum docemur quamdam abundantiam et intensio-
 nem sanctitatis per hanc vocem superlativam: ita
 etiam per Canticum canticorum, mysteria mysterio-
 rum nos docere proficitur sublimis oratio. Nam cum
 multa sint secundum divinitus inspiratam doctrinam
 Cantica, per quæ a magno David, et Isaia et Mose,
 et multis aliis, docemur magnas de Deo intelligen-
 tias: hoc discimus ab hæc inscriptione, quod quan-
 tum a Canticis externæ sapientiæ distant sancto-
 rum Cantica, tantum superat Cantica sanctorum
 mysterium quod est in Canticis canticorum. Quo
 quid amplius ad mentis comprehensionem, nec in-
 venire, nec capere potest auris humana, nec natu-
 ra. Et hæc de causa, id quod est vehementissim-
 um eorum quæ ex voluptate fiunt, amatoriam, in-
 quam, affectionem ad dogmatum explicationem
 ænigmatice protulit: ut per hoc discamus quod
 oportet animam oculos defigentem ad divinæ na-
 turæ pulchritudinem, ad quam non patet accessus,
 tantum illam amare, quantum habet corpus habitu-
 dinem ad id quod est ei cognatum et ejusdem ge-
 neris, traducta animi perturbatione ad impatibi-
 litatem, adeo ut extincta omni corporali affectione,
 solo spiritu amatorie in nobis mens ferveat, per il-
 lum ignem calefacta, ad quem jaciendum super
 terram venit Dominus.

Ἄλλα ταῦτα μὲν, ὅπως χρή διακείσθαι τὴν ψυχὴν
 τῶν μυστικῶν ἔργων ἀκούοντων, ἱκανῶς ἔχειν
 φημί· καιρὸς δὲ ἂν εἴη καὶ αὐτὰς τὰς θείας τοῦ
 Ἄσματος τῶν ἁσματίων φωνὰς ἤδη προσβαίνειν τῇ
 θεωρίᾳ τοῦ λόγου. Καὶ πρότερόν γε τὴν τῆς γραφῆς
 κατανοήσομεν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἀργῶς μοι δοκεῖ τῷ

Sed hæc quidem satis esse opinor, ad ostenden-
 dum, quemadmodum affectam oporteat esse ani-
 mam eorum qui verba mystice audiunt: tempus
 autem fuerit, ipsas quoque divinas voces Cantici
 canticorum jam deducere ad orationis contempla-
 tionem. Et primum quidem consideremus vim in-

scriptionis. Neque enim mihi videtur otiosa inscriptione liber esse ascriptus Solomoni; sed ut qui legerent, cogitarent quod magnum quidpiam et divinum in iis quæ dicuntur, continetur. Nam quoniam apud unum quemque, est per ipsum, quod ipse de se tulit, testimonium, insignis ejus ob sapientiam admiratio: ea de causa statim a proœmio nominis assumitur mentio: ut iis qui legunt, magnum quidpiam, et quæ de eo habetur opinione dignum, per hunc librum speretur. Quomodo autem in scientia picturæ quaedam est omnino materia in diversis coloribus, quæ animalis complet imitationem: qui autem aspicit ad imaginem, quæ per colores arte est absoluta, in ea contemplanda non immoratur in coloribus illius tabule: sed intuetur ad solam formam quam coloribus affecit artifex: ita etiam convenit in præsentī Scriptura, non intueri a materia colorum quæ est in verbis, sed aspicere veluti ad quendam regis formam, quæ in iis exprimitur per puras mentis conceptiones. Album enim, aut fulvum, aut nigrum, aut rubrum, aut ceruleum, aut aliquis alius color, sunt hæc verba, si spectentur quæ in promptu sunt significationes, nempe os, et osculum, et unguentum, et vinum, et nomina membrorum, et lectulus, et adolescentula, et quæ sunt hujusmodi. Quæ autem per hæc efficitur forma, est beatitudo et incompatibilitas, et cum Deo conjunctio, et alienatio a malis, et ei quod est vere pulchrum et bonum assimilatio. Hæc sunt mentis conceptiones et intelligentiæ, quæ Solomoni ferunt testimonium de illa sapientia quæ exsuperat terminos humanæ sapientiæ. Quid enim fuerit admirabilis, quam ut naturam ipsam efficiat affectionum suarum expurgatricem, dum per ea verba que censentur esse plena affectionibus, præcipit ac docet incompatibilitatem? Non enim dicit oportere esse extra carnis motus obnoxios affectibus, et mortificare membra quæ sunt supra terram, et ore esse parum a verbis patheticis: sed ita afficit animam, ut per ea quæ videntur esse absurda et indecora, aspiciat ad puritatem, per verba pathetica interpretans mentem ac sententiam, in quam non cadit interitus. Hoc quidem unum nos per proœmia doceat oratio, quod non sunt amplius homines qui introducuntur, ad adyta mysteryrorum hujus libri, sed per Christi disciplinam sunt traditi a Idd quo est divinus. Sicut suis discipulis testatur Verbum, quod essent homines meliores, quos discrevit ab homine, quæ a Domino apud ipsos facta est distinctio, quando dicit: *Quem me dicunt esse homines? Vos autem quem me esse dicitis*⁸⁵? Revera enim per hæc verba, quorum quæ in promptu est significatio, indicat carnales delectationes, non delatas ad obscenam cogitationem, sed rerum divinarum philosophiam ad puras deitatis mentis conceptiones: ostendit non amplius esse hominem, neque habere naturam carne et

A *Σολομώντι τὸ βιβλίον ἐκ τῆς ἐπιγραφῆς ἀναθεῖσθαι· ἀλλ' ὥστε γενέσθαι διάνοιαν τοῖς ἐντυγχάνουσι, τοῦ μέγα τι καὶ θεῖον ἐν τοῖς λεγομένοις προσδέχεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνοπερήλητόν ἐστι παρ' ἐκάστου, διὰ τῆς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίας, ἐπὶ τῇ σοφίᾳ τὸ θαῦμα, τοῦτου χάριν εὐθὺς ἐκ προοιμίωv ἢ τοῦ ὀνόματος μνήμη παραλαμβάνεται· ὥστε τι μέγα καὶ τῆς περὶ αὐτοῦ δόξης ἐπάξιον ἐπισηθῆναι διὰ τοῦ βιβλίου τούτου τοῖς ἐντυγχάνουσιν.* Ὡπερ δὲ κατὰ τὴν γραφικὴν ἐπιστήμηv ὕλη μὲν τις ἐστὶ πάντως ἐν διαφόροις βαφαῖς· ἢ συμπληροῦσα τοῦ ζώου τὴν μίμησιν· ὁ δὲ πρὸς τὴν εἰκόνα βλέπων, τὴν ἐκ τῆς τέχνης διὰ τῶν χρωμάτων συμπληρωθεῖσαν, οὐ ταῖς ἐπιχρωθεῖσαις τῷ πίνακι βαφαῖς ἐμφιλογεῖ τῇ θεάματι· ἀλλὰ πρὸς τὸ εἶδος βλέπει μόνον, ὃ διὰ τῶν χρωμάτων ὁ τεχνίτης ἀνέδειξεν· οὕτω προσήκει καὶ ἐπὶ τῆς παρουσίας Γραφῆς, μὴ πρὸς τὴν ὕλην τὴν ἐν τοῖς ῥήματι χρωμάτων βλέπειν· ἀλλὰ καθὼς περ τι βασιλείας εἶδος ἐν αὐτοῖς καθορᾶν τὸ διὰ τῶν καθαρῶν νοημάτων ἀνατυπούμενον. Λευκὸν γὰρ, ἢ ὀχρὸν, ἢ μέλαν, ἢ ἐρυθρὸν, ἢ κύνεον, ἢ ἄλλο τι χρώμα ἐστὶ τὰ ῥήματα ταῦτα κατὰ τὰς προχέιρους ἐμψάσεις, στόμα, καὶ φίλημα, καὶ μύρον, καὶ οἶνος, καὶ τὰ τῶν μελῶν ὀνόματα, καὶ κλῆνη, καὶ νεάνιδες, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ἥ δὲ διὰ τούτων ἀποτελουμένη μορφή, μακαριότης ἐστὶ καὶ ἀπάθεια, καὶ ἡ πρὸς τὸ θεῖον συνήφεια, καὶ ἡ τῶν κακῶν ἀλλοτριώσεις, καὶ ἡ πρὸς τὸ ὄντως καλὸν καὶ ἀγαθὸν ἐξομοίωσις. Ταῦτά ἐστι τὰ νοήματα τὰ μαρτυροῦντα τῷ Σολομώντι τὴν σοφίαν ἐκείνην τὴν ὑπερβαίνουσαν τοῖς ἕρως τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τούτου παραδοξότερον, ἢ τὸ αὐτὴν ποιῆσαι τὴν φύσιν τῶν ἰδίων παθημάτων καθάρσιον, διὰ τῶν νομιζομένων ἐμπαθῶν ῥημάτων τὴν ἀπάθειαν νομοθετοῦσαν καὶ παιδεύουσαν; Οὐ γὰρ λέγει τὸ, δεῖν ἕξω τῶν τῆς σαρκὸς γενέσθαι παθητικῶν κινημάτων, καὶ νεκροῦντα τὰ μέλη τὰ ἐκ τῆς γῆς, καὶ καθαρεῖν ἀπὸ τῶν ἐμπαθῶν ῥημάτων τὴν στόματι· ἀλλ' οὕτω διέθιχε τὴν ψυχὴν, ὥς διὰ τῶν ἀπεμψαίνειν δοκούντων πρὸς τὴν καθαρότητα βλέπειν, καὶ διὰ τῶν ἐμπαθῶν ῥήσεων, τὴν ἀκήρατον ἐρμηνεύων διάνοιαν. Ἐν μὲν δὴ τούτῳ διὰ τῶν προοιμίωv ἡμᾶς παιδευσάτω ὁ λόγος, τὸ μηκέτι ἀνθρώπους εἶναι, τοὺς ἐπὶ τὰ ἄδύτα τῶν τοῦ βιβλίου τούτου μυστηρίων εἰσαγομένους, ἀλλὰ μεταποιηθῆναι τῇ φύσει διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ μαθητείας πρὸς τὸ θεϊότερον· καθὼς μαρτυρεῖ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ὁ Λόγος, ὅτι κρείττους ἦσαν ἢ κατὰ ἄνθρωπον, οὗς διέκρινεν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἡ γενομένη πρὸς αὐτοὺς παρὰ τοῦ Κυρίου διαστολή, ὅτε φησὶ· *Θίνα με λέγετε σὶ εἰ ἀβραάμει εἶναι; Ὑμεῖς δὲ τίνα με λέγετε εἶναι;* ἀληθῶς γὰρ ὡς διὰ τῶν τοιούτων ῥημάτων, ὧν ἢ πρόχειρος ἐμψάσις τὰς σαρκώδεις ἡδουπαθείας ἐνδείκνυσται, μὴ κατολισθαίνων εἰς τὴν βουπῶσαν διάνοιαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν θεῶν φιλοσοφίαν ἐπὶ τὰς καθαρὰς ἐννοίας, διὰ τῶν ῥημάτων τούτων γεραγωγούμενος δείκνυσι τὸ μηκέτι ἀνθρώπος εἶναι, μηδὲ σαροὶ καὶ αἵματι συμμεμνημένῃ τὴν φύσιν ἔχειν· ἀλλὰ τὴν ἐπιζητούμενην τῇ ἀναστάσει τῶν ἀγίων

⁸⁵ Marc. viii, 27.

ζωήν επιδείκνυται, ισάγγελος διὰ τῆς ἀπαθείας γινόμενος. Ὡς γάρ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸ μὲν σῶμα μεταστοιχειωθὲν πρὸς τὸ ἀφθαρτον, τῇ ψυχῇ τοῦ ἀνθρώπου συμπλέκεται: τὰ δὲ νῦν διὰ σαρκὸς ἡμῶν ἐνοχλοῦντα πάθη, τοῖς σώμασιν ἐκείνοις οὐ συνανίσταται: ἀλλὰ τις εἰρηνικὴ κατάστασις τὴν ζωὴν ἡμῶν διαδέξεται, μηκέτι τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς πρὸς τὴν ψυχὴν σασιαίζοντος, μηδὲ τοῦ ἐμφυλίου πολέμου διὰ τῶν ἐμπαθῶν κινήματων ἀντιστρατευομένου τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς, καὶ ὥσπερ αἰγμάτων τινα τῇ ἀμαρτιᾷ προσάγοντος τὴν ἡττηθεῖσαν ψυχὴν: ἀλλὰ πάντων τῶν τοιούτων καθαρεύσκει τότε ἡ φύσις, καὶ ἐν δι' ἀμφοτέρων ἔσται ἡ φρόνημα, τῆς σαρκὸς φημι, καὶ τοῦ πνεύματος, πάτης σωματικῆς διαθέσεως ἐξαφανισθείσης ἀπὸ τῆς φύσεως: οὕτω παρακαλεῖται διὰ τοῦ βιβλίου τούτου ὁ λόγος τοῖς ἔπαυσι, κἄν ἐν σαρκὶ ζῶμεν, μηδὲν τοῖς νοήμασι πρὸς αὐτὴν ἐπιτρέφεσθαι: ἀλλὰ καὶ πρὸς μόνην τὴν ψυχὴν βλέπειν, καὶ πάσας τὰς ἀγαπητικὰς τοῦτον ἐμφάσεις καθαράς τε καὶ ἀμολύντους ἀνατιθεῖναι τῷ ὑπερέχοντι πάντα νοῦν ἀγαθῷ Θεῷ. ἥ μόνον ἔστιν ὡς ἀληθῶς, γλυκύ τε καὶ ἐπιθυμητὸν καὶ ἐράσιμιον· οὗ τῆ ἀπόλαυσις ἡ ἀεὶ γνωμένη ἀφορομὴ μεζῶνος ἐπιθυμίας γίνεται, τῇ μετυσία τῶν ἀγαθῶν τὴν πόθον συνεπιτείνουσα. Οὕτως ὁ Μωσὴς ἐφίλει τὸν Θεόν, οὕτως ὁ Ἠλίяс· οὕτως ὁ Ἰωάννης ἐφίλει τὴν νομφίον λέγων· Ὁ Ἐχωρ τὴν νόμφην νόμφιος ἔστιν: ὁ δὲ φίλος τοῦ νόμφου χριστὶ χαίρει διὰ τὴν φωνήν τοῦ νόμφου. Οὕτως ὁ Πέτρος ἐρωτηθεὶς εἰ φίλῳ καὶ ἀγαπῷ, ὁμολογεῖ μετὰ παρβόρσιας, λέγων· Σὺ εἶδας, Κύριε, ὅτι φιλω σε. Οὕτως οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι: οὕτως ὁ Παῦλος ὁ πρῶν διώκτης, καὶ ἀγαπῶντα ἅν οὐχ ἴδρα Χριστοῦ, ἔγραψε λέγων· Ἠμεροσάμην ἡμῖς παρθένον ἰσνῆν: παραστήται τῷ Χριστῷ. Οὕτως ἡ νῦν Ἐκκλησία, ἡ νόμφη τὴν νομφίον ἐφίλει, κατὰ τὴν ἐν τῷ Ἄσματι παρθένον τὴν λέγουσαν· Φιλισάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ. Οὕτως ὁ διὰ τῆς κατὰ στόμα γνωμένης αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ ὁμιλλίας, καθῶς μαρτυρεῖ ἡ Γραφή, ὅτι ἐν ἐπιθυμία μεζῶνος τῶν τοιούτων φιλημάτων ἐγένετο, μετὰ τοσαύτας θεωφανείας, ὡς μήπω θεθεαμένους ἰδεῖν ἄξιων τὸν ποθοῦμενον. Οὕτως οἱ λοιποὶ πάντες, οἷς ὁ θεὸς πόθος διὰ βάρους ἐπέτατο, οὐδαμοῦ τῆς ἐπιθυμίας ἔσταντο, πᾶν τὸ θεθεῖν αὐτοῖς εἰς ἀπόλαυσιν τοῦ ποθομένου γινόμενον, ἕλην καὶ ὑπέκκαυμα τῆς σφοδρότερας ἐπιθυμίας ποιοῦμενον.

A sanguine commistam, sed ostendit sanctorum vitam quae speratur in resurrectione, per incompatibilitatem effectus par angelis. Quomodo enim, post resurrectionem, corpus quidem in id transmutatum in quod non cadit interitus, conjungitur animae hominis : quae autem nunc per carnem nolis molestiam exhibent animi perturbationes, non consistunt in illis corporibus, sed pacifens quidam status vitam nostram excipiet, prudentia carnis non amplius seditionem exerceente adversus animam : neque bello intestino per motus affectionum repugnante legi mentis, et tanquam captivam peccato victam adducente animam ; sed ab omnibus ejusmodi tunc pura erit natura, et amborum una erit prudentia, carnis, ingram, et spiritus, B in omni corporali affectione deleta ex natura ; ita per hunc librum jubet oratio iis qui audiunt, ut etiamsi in carne vivamus, nostris cogitationibus ad eam minime convertamur, sed ad solam aspicimus animam, et omnes dilectionis significantiones puras et impollutas dedicemus beno Deo, qui omnem superat intelligentiam : cui solum est revera quod dulce et jucundum expetendumque et amabile : cujus quae semper existit fruitio, sit materia et occasio majoris cupiditatis, bonorum participatione intendens desideriu n. Ita Moses Deum diligebat ; ita Elias, ita Joannes sponsum diligebat, dicens⁸⁶ : Qui habet sponsam est sponsus ; amicus autem sponsi latitia afficitur C propter sponsum. Ita Petrus rogatus an amet ac diligat, libere et confidenter fatetur, dicens⁸⁷ : Domine, tu scis quod amo te. Ita ceteri apostoli. Ita Paulus, qui prius persecutor, cum dilexisset Christum quem non viderat, scripsit dicens : Despondi vos virginem castam exhibere Christo⁸⁸. Ea quae nunc est Ecclesia, sponsa sponsum diligebat, convenienter ei virgini quae dicitur in Cantico : Osculetur me osculo oris sui⁸⁹. Sic ille qui dignus est habitus cum Deo loqui facie ad faciem, ut testatur Scriptura⁹⁰, ejusmodi osculorum majori tenclatur desiderio, postquam ei toties Deus apparuisset, rogans ut videret quem desiderabat, perinde ac si nunquam eum esset contemplatus⁹¹. Ita ceteri omnes quorum divinum desiderium insidebat in D imis penetrabilibus, nunquam suum satiarunt desiderium, quidquid eis divinitus eveniebat, quo fruerentur eo qui desiderabatur, materiam arripientes et fomitem majoris desiderii.

Ὡσπερ δὴ καὶ νῦν ἡ τῷ Θεῷ συναπτομένη ψυχὴ ἀφορέτως ἔχει τῆς ἀπολαύσεως· ὅσην ὀφιλότερον ἐμπορεῖται τῆς ἀπολαύσεως, τοσοῦτον σφοδρότερον τοῖς πόθοις ἀκμάζουσα. Ἐπειδὴ γάρ τὰ ῥήματα τοῦ νομφίου, πνεῦμα καὶ ζωὴ ἔστι, πᾶς δὲ ὁ τῷ πνεύματι κολλώμενος πνεῦμα γίνεται, καὶ ὁ τῇ ζωῇ συναπτόμενος ἀπὸ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν μεταβαίνει, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν· διὰ τούτου ποθεῖ προσεγγίσει τὴν ψυχὴν τῇ πηγῇ τῆς πνευματικῆς ζωῆς

Quomodo etiam quae nunc quoque Deo conjungitur anima, satiari non potest fruitione, quo copiosius fruitione impletur, eo vehementiori vicens desiderio. Quia enim verba sponsi spiritus sunt et vita⁹², quicumque autem conglutinatur spiritui, sit spiritus ; et qui vite conjungitur, transit a morte ad vitam, congruenter voci Domini ; propterea desiderat appropinquare animam fonti vite spiritualis virgo anima. Fons autem est os sponsi, unde saturientia

⁸⁶ Joan. iii, 29. ⁸⁷ Joan. xxi, 15. ⁸⁸ II Cor. xi, 2. ⁸⁹ Cant. i, 4. sgo. ⁹⁰ Deut. xxxiv, 10. ⁹¹ Exod. xxxiii, 18. ⁹² Joan. v, 64.

verba vite atque implent os ea attrahens, sicut A faciebat Propheta per os trahens spiritum ⁹³. Quia ergo oportet os admovere aquæ eam, qui potum attrahit ex fonte : fons autem est Dominus qui dixit, *Si quis sitit, veniat ad me et bibat* ⁹⁴, propterea anima vult ori vitam secaturienti os suum admovere, dicens : *Osculetur me osculo oris sui* ; et qui omnibus scelere facit vitam, et vult omnes esse salvos, neminem vult eorum qui salvi sunt, esse expertem huius osculi ; est enim ejus osculum purgamentum ejusvis sordis. Quamobrem mihi videtur Dominus hoc exprobrare Simoni leproso, *Osculum mihi non dedisti* ⁹⁵. Revera enim fuisset mundatus ab ægritudine, si ore attraxisset puritatem. Sed ille quidem merito id non est expertus, ut ejus caro supra modum excrevisset per morbum, ob suam cupiditatem ita manens, ut exinaniri non posset a vitio. Anima autem expurgata ab omni carnali lepra, quæ luminibus ejus officiat, aspicit honorum thesaurum ; thesauro autem nomen est cor. Propheta quoque rogavit ut sibi crearetur cor mundum ⁹⁶, a quo lœc divinum suppedietur uberibus, quo nutritur anima, convenienter proportioni fidei attrahens gratiam. Quamobrem dicit : *Bona sunt ubera tua supra vinum*, ex loci positione per ubera cor tacite significans. Omnino autem qui cor quidem occultam et arcane divinitatis virtutem intelligit, non errabit. Ubera autem bonas divine virtutis pro nobis operationes merito possumus existimare, per quas uniuscujusque vitam tanquam nutrix alit Deus, univocis eorum qui accipiunt, conveniens largiens nutrimentum.

θείας δυνάμεις ὑπὲρ ἡμῶν ἐνεργείας εἰκότως ἂν τις θεός, ἀπὸ παντοῦ τῶν δεχομένων τὴν τροφήν

Quoddam etiam aliud dogma discimus obiter per huius libri philosophiam, nempe quod duplex est in nobis sensus, alius quidem corporalis, alius vero divinus, sicut alieubi dicitur in Proverbiiis, *Sensum divinum invenies*. Est enim quedam proportio et convenientia animalibus motibus et operationibus cum instrumentis sensuum corporis, et hoc discimus ex præsentibus eloquiis Spiritus. Vinum enim et lœc gustu dijudicantur : eum autem illa sint ejusmodi, ut sub intelligentiam cadant, omnino quæ ea intelligit et apprehendit, est virtus anime. Ad operationem autem deducitur osculum per sensum tactus. Nam se invicem tangunt labra in osculo. Est autem etiam quidam tactus anime qui verbum tangit ; deducitur autem ad operationem per quemdam corporeum contactum, et qui cadit sub intelligentiam, ut dicebat is qui dixit, *Manus nostræ contractaverunt de verbo vite* ⁹⁷. Similiter autem odor quoque divinorum unguentorum, non est odor æriarum, sed ejusdem virtutis materie expertis, et quæ percipitur intelligentia, cum tractu spiritus simul attrahens Christi bonum odorem. Sic enim voti virginalis in proemio habet

ἡ παρθένος ψυχῆς. Ἡ δὲ πηγὴ ἐστὶ τοῦ νομφίου τὸ στόμα, ὅθεν τὰ ῥήματα τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀναθρόνεται πληροῖ τὸ στόμα τὸ ἐφελκόμενον, καθὼς ἐποίει ὁ Πραφήτης διὰ τοῦ στόματός ἐλκων τὸ πνεῦμα. Ἐπειδὴ τοίνυν χρὴ προσθεῖναι τὸ στόμα τῷ ὕδατι τὸν ἐκ τῆς πηγῆς ποτὸν ἐφελκόμενον, πηγὴ δὲ ὁ Κύριος ὁ εἰπὼν· *Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με καὶ πίᾱτω*· διὰ τοῦτο ἡ ψυχὴ προσαγαγεῖν τὸ εὐαγέλιον στόμα τῷ τῆν ζωῆν πηγάζοντι στόματι βούλεται, λέγουσα· *Φιλιππάτω με ἀπὸ τῶν φιλημάτων στόματος αὐτοῦ*· καὶ ὁ πάσι τὴν ζωὴν βρῦον, καὶ πάντας σωθῆναι θέλων, οὐδένα βούλεται τῶν σωζομένων τοῦ τοιοῦτου φιλήματος εἶναι ἀμέτοχον· καθάρσιον γὰρ ἐστὶ ῥύπου παντὸς τοῦτο τὸ φιλημα. Διὸ μοι δοκεῖ τῷ λεπτῷ Σίμωνι τὸ τοιοῦτον ἐνειδιαικῶς προφέρειν ὁ Κύριος, ὅτι *Φιλήμαί μοι οὐκ ἔδωκας*. Ἡ γὰρ ἂν ἐκαθαρίσθη τοῦ πάθους τῷ στόματι σπάσας τὴν καθαρότητα. Ἄλλ᾽ ἐκεῖνος μὲν εἰκότως ἀνέραστον ἦν, ὑπερσαρκησας διὰ τῆς νότου πρὸς τὴν οικίαν ἐπιθυμίαν, μένων ὑπὸ τοῦ πάθους ἀκέκωτος. Ἡ δὲ κεκαθαυμένη ψυχὴ, μηδεμιᾶς σαρκώδους λέπρας ἐπιπροσοῦσης, βλέπει τὸν τῶν ἀγαθῶν θησαυρόν· ὄνομα δὲ ἐστὶ τῷ θησαυρῷ ἡ καρδία. Καὶ ὁ Πραφήτης καθαρόν κτισθῆναι καρδίαν παρεκάλει, ἀπ᾽ ἧς ἐστὶ τοῖς μαζοῖς ἡ χορηγία τοῦ θεοῦ γάλακτος, ἢ τρέφεται ἡ ψυχὴ, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως ἐφελκόμενη τὴν χάριν. Διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι *Ἄγαθοὶ οἱ μαστοὶ σου ὑπὲρ οἴνου*· ἐκ τῆς τοπικῆς θέσεως διὰ τῶν μαζῶν τὴν καρδίαν ὑποσημαίνουσα. Πάντως δὲ καρδίαν μὲν τὴν κεκρυμμένην τε καὶ ἀπόκρύπτου τῆς θεότητος δύναμιν νοῶν τις οὐχ ἀμαρτήσεται· μαζοὺς δὲ τὰς ἀγαθὰς τῆς ἡμῶν τιβηγεῖται τὴν ἐκλάστου ζωῆν ὁ χαριζόμενος.

Μανθάνομεν δὲ τι κατὰ πρόσοδον καὶ ἕτερον δόγμα διὰ τῆς τοῦ βιβλίου τούτου φιλοσοφίας, ὅτι διπλῆ τις ἐστὶν ἡ ἡμῶν αἴσθησις, ἡ μὲν σωματικὴ, ἡ δὲ θειοτέρα, καθὼς φησὶ πού τῆς Παροιμίας ὁ λόγος· ὅτι *Αἴσθησον θεῖαν εὐρήσεις*. Ἀναλογία γὰρ τίς ἐστὶ τοῖς ψυχικοῖς κινήμασι καὶ ἐνεργήμασι πρὸς τὰ τοῦ σώματος αἰσθητήρια, καὶ τοῦτο ἐκ τῶν παρόντων μανθάνομεν λογίων τοῦ Πνεύματος. Ὁ γὰρ οἶνός τε καὶ γάλα τῇ γεύσει κρίνεται· νοσητῶν δὲ ὄντων ἐκείνων, νοσητὴ πάντως καὶ ἄντικλητικὴ τοῦτου τῆς ψυχῆς ἐστὶ δύναμις. Τὸ δὲ φιλημα διὰ τῆς ἀπεικῆς αἰσθήσεως ἐνεργεῖται· Ἐράπτεται γὰρ ἀλλήλων τὰ χεῖρη ἐν τῷ φιλήματι. Ἔστι δὲ τις καὶ ἀφ᾽ ἧς ψυχῆς, ἡ ἀπτομένη τοῦ λόγου, διὰ τινος ἀπομάτου καὶ νοσητῆς ἐπαφῆς ἐνεργουμένη, καθὼς εἶπεν ὁ εἰπὼν, ὅτι *Αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψημίσθησαν περὶ τοῦ λόγου τῆς ζωῆς*. Ὁσούτως δὲ καὶ ἡ τῶν θείων μύρων ὀσμὴ, ὅ μυστήριον ἐστὶν ὄσμη, ἀλλὰ τινος νοσητῆς καὶ αὐλοῦ δυνάμεως, τῆ τοῦ πνεύματος δλαχὴ τὴν τοῦ Χριστοῦ συνεφελκόμενης εὐωδίας. Οὔτω γὰρ ἡ ἀκολουθία τῆς παρθενικῆς εὐχῆς ἐν προσημοῖς ἔχει· ὅτι *Ἄγαθοὶ μαστοὶ σου ὑπὲρ οἴνου, καὶ ἐσμὴ μῆζου σου ὑπὲρ πάντων τῶν ἀρώματα*. Δηλοῦται δὲ

⁹³ Psal. cxviii, 151. ⁹⁴ Joaii. vii, 37. ⁹⁵ Luc. viii, 45. ⁹⁶ Psal. l, 12. ⁹⁷ I Joan. i, 1.

διὰ τούτων, καθὼς ἡμεῖς ὑπειλήφαμεν, οὐ μικρὸν τι, A
οὐδὲ εὐκαταφρόνητον νόημα. Τάχα γὰρ ἐν τῷ ὑπερ-
θεῖναι διὰ συγκρίσεως τὸ ἐκ τῶν θείων μασθῶν γάλα
τῆς ἐκ τοῦ οἴνου γενομένης ἡμῖν εὐφροσύνης, μαν-
θάνομεν διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι πᾶσα ἀνθρωπίνη
σοφία καὶ ἐπιστημὴ τῶν ὄντων καὶ πᾶσα δύναμις
θεωρητικὴ καὶ κατανοητικὴ φαντασία ἀδυνατῶς ἔχει
παρρωθῆναι διὰ συγκρίσεως τῇ ἀπλουστερᾷ τῶν
θείων μαθημάτων τροφῇ. Ἐκ γὰρ τῶν μασθῶν τὸ
γάλα φέρεται· νηπίων δ' ἐστὶ τὸ γάλα τροφῇ. Ὁ δὲ
οἴνος δ' εὐτροπίαν τε καὶ θερμότητα, τῶν τελειότερων
ἀπὸλαυσις γίνεται· ἀλλ' ὅμως τὸ ἐν τῇ ἔξω σοφίᾳ
τέλειον τῆς νηπιώδους τοῦ θείου λόγου διδασκαλίας
ἐστὶ μικρότερον. Διὰ τοῦτο χρεῖστους οἱ θεοὶ μαθητοῖ,
τοῦ ἀνθρωπίνου οἴνου. Ἦ δὲ ὁσμὴ τῶν θείων μύρων,
καλλίων ἐστὶ πάσης τῆς ἐν ἀρώμασιν εὐωδίας. Ὁθεν B
δοκεῖ τοιοῦτον τὸν νοῦν ἀποθεικνύειν· Ἄρώματα
νοοῦμεν τὰς ἀρετὰς, οἶον, σοφίαν, σωφροσύνην,
ἀνδρείαν, φρόνησιν, καὶ τὰ τοιαῦτα, οἷς προσχωρ-
νύμενος κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν καὶ προαίρεσιν
ἕκαστος, ἄλλος ἄλλως ἐν εὐωδίᾳ γινόμεθα· ὁ μὲν
ἐκ σωφροσύνης ἢ σοφίας· ὁ δὲ ἐκ δικαιοσύνης, ἢ ἀν-
δρείας, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν κατ' ἀρετὴν νοσημένων· ὁ
δὲ τυχὼν καὶ ἐκ πάντων τῶν τοιούτων ἀρωμάτων
συγκεκραμένην ἔχει ἐν ἑαυτῷ τὴν εὐωδίαν. Ἀλλ'
ὅμως ταῦτα πάντα οὐκ ἂν εἰς σύγκρισιν ἔλθοι τῆς
παντελοῦς ἀρετῆς ἐκείνης, ἣν τοὺς οὐρανούς διεπέ-
φεναι φησὶν Ἀβθακούμ ὁ προφήτης εἰπών· Ἐκά-
λυψεν οὐρανούς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ, ἦ τις ἐστὶν αὐ-
τοσοφία, καὶ αὐτοδικαιοσύνη καὶ αὐτοαλήθεια, καὶ
τὰ καθ' ἕκαστον πάντα. Τῶν οὐρανίων μύρων ἡ C

ὁσμή, φησὶν, ἀπαράθετον ἔχει τὴν χάριν πρὸς ταῦτα
τὰ ἀρώματα τὰ παρ' ἡμῶν γινωσκόμενα.

Ὁσμή, φησὶν, ἀπαράθετον ἔχει τὴν χάριν πρὸς ταῦτα
τὰ ἀρώματα τὰ παρ' ἡμῶν γινωσκόμενα. ἵστος
comprehendisse, dicens : *Operuit celos virtus
ejus*⁸⁸, quæ est ipsa per se sapientia, et ipsa per
se justitia, et ipsa veritas, et singula ejusmodi, ne dicam omnia. Cælestium unguentorum, inquit,
olor lætitiâ habet incomparabilem, si conferatur
cum iis aromatibus quæ a nobis cognoscuntur.

consequentia. *Bona ubera tua supra vinum, et odor
unguentorum tuorum supra omnia aromata.* Per
hæc autem, ut nos existimamus, significatur non
parva aliqua, neque contemnenda intelligentia.
Forte enim in eo quod prætulerit per comparatio-
nem læe quod ex divinis manat uberibus, lætitie
quæ nobis oritur ex vino, per ea quæ dicta sunt,
discimus, quod omnis humana sapientia, et eorum
quæ sunt scientia, et omnis virtus contemplativa,
et mente comprehendens phantasia, per compari-
tionei non potest exæquari simplici nutrimento
divinarum disciplinarum. Læe enim fluit ex uberibus;
est autem læe nutrimentum infantium. Vinum
autem propter vim et calorem datur fruendum
perfectioribus, sed tamen quod est perfectum
in externa sapientia, minus est quam divini verbi
infantis doctrina. Propterea vino humano meli-
ora sunt ubera divina. Odor autem divinorum
unguentorum est melior omni fragrantia aroma-
tum. Unde nobis videtur hanc indicare sententiam :
Aromata intelligimus virtutes, videlicet sapientiam,
temperantiam, fortitudinem, prudentiam, et quæ sunt
hujusmodi, quibus oblitus convenienter suæ potestati
et libero animi sui instituto, unusquisque, alius
aliter sumus in bono odore; alius quidem ex
temperantia aut sapientia; alius autem ex justitia
aut magni animi virtute, aut aliquo alio ex iis
quæ intelliguntur ex virtute; alius autem forte
habet etiam in se bonum odorem temperatum
ex omnibus ejusmodi aromatibus. Sed tamen hæc
omnia nihil sunt si conferantur cum illa perfecta
et omni ex parte absoluta virtute, quam Habacuc
propheta dicit cælestium unguentorum, inquit,
olor lætitiâ habet incomparabilem, si conferatur
cum iis aromatibus quæ a nobis cognoscuntur.

Rursus in iis quæ deinceps sequuntur, sulli-
miorem tangit philosophiam anima sponsa, ostendens
humanis ratiocinationibus non dari aditum
ad divinam virtutem, nec illam ab iis posse com-
prehendi, cum dicit : *Unguentum effusum nomen
tuum.* Nam per hæc verba mihi videtur hæc signifi-
ficare, quod immensa natura nominatim perfecte
comprehendi non possit, sed omnis vis cogitationum,
et omnis significatio verborum ac nominum,
etiamsi videatur habere magnum quiddam et
quod Deum deceat, non eam habet naturam ut
tangat id quod est vere Verbum : sed veluti quibusdam
vestigis et illustrationibus ratio nostra Verbum
conjecit, per ea quæ comprehenduntur, ex quadam
proportione et convenientia conjectans id quod non
potest comprehendi. Quodcumque enim, inquit,
nomen excogitaverimus, quo cognoscatur unguentum
tuæ divinitatis, per eorum quæ dicuntur signifi-
cationem non ipsum significamus unguentum, sed
parvas aliquas reliquias vaporis boni divini odoris
theologicis nominibus

⁸⁸ Habac. iii, 5.

indicamus. Ut in vasis quorum effusum fuerit unguentum, ipsum quidem vasorum effusum unguentum sua natura ignoratur quale sit, ex quadam autem exili et obscura ex vaporibus in vase relecta qualitate, de effuso unguento aliquam facimus conjecturam. Hoc est ergo quod discimus per ea quæ dicta sunt, quod ipsum quidem unguentum divinitatis, quodcumque sit essentia, exsuperat omne nomen et intelligentiam. Quæ autem in universo cernuntur miracula, theologiceorum nomini dant materiam, per quæ Deum nominamus sapientem, potentem, bonum, sanctum, beatum, et æternum, et iudicem, et servatorem, et quæ sunt huiusmodi : quæ quidem indicant quamdam modicam divini unguenti qualitatem, quam universam creaturam per ea quæ cernuntur miracula, iustar unguentarii ejusdem vasis, in se impressit. Idcirco, inquit, *adulescentulæ dilexerunt te, traxerunt te. Dixit causam laudabilis cupiditatis, et amoris affectionis. Quis est enim qui hanc non amet pulchritudinem, si solummodo habeat oculum quem possit deligere in venustatem et decorem? Non est quidem magna quæ comprehenditur pulchritudo, est autem infinitis partibus major ea, cujus per id quod apparet facimus conjecturam. Sed quomodo amor materialis non attingit eos qui sunt adhuc infantes : infantia enim non capit affectionem : sed nec eos qui extrema confecti sunt senectute, videre licet ita effectus : ita etiam in divina pulchritudine, qui est adhuc infans et fluctuat, et omni vento doctrinæ circumfertur, et qui est vetus et scio confectus, et non procul ab interitu, ad hanc cupiditatem inveniantur immobiles. Non enim eos tangit pulchritudo quæ non cadit sub aspectum. Sola autem ea anima, quæ statum transiit infantilem, et ad spiritualis ætatis florem pervenit ac vigorem, nec maculam accepit aut rugam, aut aliquid huiusmodi, et neque propter infantiam caret sensu, neque ob vetustatem est imbecilla, quam adulescentulam hic liber nominat, ea parat magno et primo præcepto legis, toto corde et totis viribus diligens illam pulchritudinem, cujus descriptionem, exemplumque et interpretationem humana non invenit cogitatio. Hæc ergo adulescentulæ quæ creverunt in virtutibus, et per ætatem jam ingressæ sunt idealium divinorum mysteriorum, diligunt sponsi pulchritudinem, et per dilectionem cum ad se convertant. Talis enim est sponsus, qui amantibus vicissim reddat amorem, ita dicens in persona Sapientiæ : *Ego diligentes me diligo*, et : *Dividam iis qui me diligunt, substantiam*. Ipse autem est substantia. *Et thesauros eorum implebo sponsis*⁹⁹. Ad se ergo trahunt animæ desiderium sponsi in quem non cadit interitus, post Dominum Deum, sicut scriptum est, ambulantes¹. Dilectionis autem eorum causa est bonus odor unguenti, ad quem semper emreates*

^A ὑπολείπεται ἐκ τῶν ἀτμῶν τῷ ἀγγεῖῳ ποιότητος, στοχασμὸν τινα περὶ τοῦ ἐκκενωθέντος μέρους τοιοῦ-
 μεθα. Τοῦτο οὖν ἔστιν ὁ διὰ τῶν εἰρημένων μαυθά-
 νομεν, ὅτι αὐτὸ μὲν τῆς θεότητος μέρος ὅ τι περὶ
 κατ' οὐτίαν ἔστιν, ὑπὲρ πάντων ἐστιν ὀνομάζετε καὶ νόημα.
 Τὰ δὲ τῷ παντὶ ἐνθεωρούμενα θαύματα, τῶν θεο-
 λογικῶν ὀνομάτων τὴν ὕλην δίδωσι, δι' ἕν σφῆν,
 δυνατὸν, ἀγαθὸν, ἄγιον, μακάριον τε καὶ ἀίδιον, καὶ
 χριστὴν, καὶ σωτῆρα, καὶ τὰ τοιαῦτα κατονομάζομεν·
 ἅπερ πάντα ποιητῆρά τινα βραχέα τῷ θεῷ μέρους
 ἐνδείκνυσται, ἣν πᾶσα ἡ κτίσις διὰ τῶν ἐνθεωρουμέ-
 νων θαυμάτων, κκεῖνος τινὸς μυρεψικοῦ δίχην, ἐν
 ἑαυτῇ ἀπειμάξατο. Διὰ τοῦτο, φησὶν, *νεάνιδες ἡγά-
 πησάν σε, εἰλικύσαν σε*. Εἶπε τὴν αἰτίαν τῆς ἐπιαι-
 νετῆς ἐπιθυμίας, καὶ τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως.
^B Τίς γὰρ τοιοῦτο κάλλος ἀνεραστός γίνεταί, εἰ μόνον
 ὀφθαλμὸν ἔχοι τὸν ἐνατενεῖται τῇ ὥρᾳ θυνάμενος ;
 Οὐ πολὺ μὲν τὸ καταλαμβανόμενον κάλλος, ἀπειρο-
 πλάσιον δὲ τὸ διὰ τοῦ φαινομένου στοχαστικῶς εἰκα-
 ζόμενον. Ἄλλ' ὡς περ ὕλικὸς ἔσως τῶν ἐπι νηπιζόν-
 των οὐχ ἄπτεται (οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ πάθος ἡ νηπιότης),
 οὔτε μὴ τοὺς ἐν ἐσχάτῳ γῆρα πεπονηκότας ἐν ταῖς
 τοιοῦτοῖς ἔστιν ἰδεῖν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ θεῷ κάλλος,
 ὃ τε νῆπιος ἔτι καὶ κλυδωνιζόμενος καὶ περι-
 φερόμενος παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, καὶ ὁ πα-
 λαιὸς καὶ γηράσας, καὶ τῷ ἀφανισμῷ προσεγγίζας,
 ἀκίνητος πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην εὐρίσκονται. Οὐ
 γὰρ ἄπτεται τῶν τοιοῦτων τὸ ἄραστον κάλλος· μόνη
 δὲ ἡ τοιαύτη ψυχὴ διαβῆτα τὴν νηπιὸν κατὰστασιν,
^C καὶ διὰ τῆς πνευματικῆς ηλικίας ἀκιμάστατα, μὴ προσω-
 λαβοῦσα σπῆλον, ἢ ρυτίδα, ἢ τι τῶν τοιοῦτων, ἢ
 μήτε ὑπὸ νηπιότητος ἀναίσθητοῦσα, μήτε ὑπὸ πα-
 λαιότητος ἀδρανοῦσα, ἣν νεᾶνιν ὀνομάζει ὁ λόγος·
 αὕτη παίθεται τῇ μεγάλῃ καὶ πρώτῃ ἐντολῇ τοῦ νό-
 μου, ἐξ ὕλης καρδίας τε καὶ δυνάμεως ἀγαπῶσα τὸ
 κάλλος ἐκείνου, οὗ ὑπογραφήν καὶ ὑπόδειγμα καὶ
 ἐρμησειάν οὐχ εὐρίσκει ἡ ἀνθρωπίνη διάνοια. Αἱ
 τοιαῦται τοίνυν νεάνιδες διὰ τῶν ἀρετῶν αὐξηθεῖσαι,
 καὶ καθ' ὥραν ἤδη τῶν θεῶν μυστηρίων τοῦ θεοῦ
 θαλάμου ἐντός γενόμεναι, ἀγαπῶσι τοῦ νομήτου τὸ
 κάλλος, καὶ διὰ τῆς ἀγάπης πρὸς ἑαυτὰς ἐπιστρέ-
 φουσι. Τοιοῦτος γὰρ ὁ νομήτος, ὡς ἀντιιδῶναι ταῖς
 ἀγαπῶσι τὸν πάθον, ὁ οὕτως εἰπὼν ἐκ προσώπου
 τῆς σοφίας, ὅτι *Ἐγὼ τοὺς ἐμὲ φιλοῦντας ἀγαπῶ*·
^D καὶ, ὅτι *Μερίῳ τοῖς ἐμὲ ἀγαπῶσιν ὑπαρξῆν* (αὐ-
 τὸς δὲ ἔστιν ἡ ὑπαρξις)· *καὶ τοὺς θησαιροὺς αὐ-
 τῶν ἐμαλήσω ἀγαθῶν*. Ἐλκουσι τοίνυν αἱ ψυχὰι
 πρὸς ἑαυτὰς τοῦ ἀφθάρτου νομήτου τὸν πάθον, ὅπισθον,
 καθὼς γέγραπται, Κυρίου τοῦ Θεοῦ πορευόμεναι.
 Τῆς δὲ ἀγάπης αὐτῶν αἰτία ἡ τοῦ μέρους εὐωδία γί-
 νεταί, πρὸς ἣν αἰεὶ τρέχουσαι ταῖς ἐμπροσθεν ἐπεκ-
 τεῖνονταί, τοῦ κατὰ πῖν λῆθην ποιούμεναι. Ὅπισθον
 γὰρ σου, φησὶν, εἰς ἐσθῆν μίτρω σου ἐφημιό-
 μεθα. Ἀλλὰ αἰ μὲν οὕτω τῆς ἀρετῆς τὸ τέλος
 ἐχουσαι, καὶ καθ' ἡλικίαν ἔτι νεάζουσαι, δοξασιθεῖσαι
 πρὸς τὸν σκοπόν, οὗ ὑποδείκνυσθιν ἡ ὁσμὴ τῶν μύρων,
 καταπαρχέλλονταί. Λέγουσι γὰρ, ὅτι *Εἰς ἐσθῆν μύ-*

⁹⁹ Προν. vii, 17 seq. ¹ Osee. xi, 10.

φων σου δραμούμεθα. Ἡ δὲ τελευταία ψυχὴ σφοδρὸν Α
 τικρον ἐπεκταθεῖσα τοῖς ἔμπροσθεν, ἦδη τυγχάνει τοῦ σκοποῦ, οἷ' ὅν ὁ δρόμος ἀνύεται, καὶ τῶν ἐν τοῖς ταμείοις θησαυρῶν ἀξιοῦται. Φησὶ γάρ, ὅτι: *Εἰσ- ἠνεγκέ με ὁ βασιλεὺς εἰς ταμείον αὐτοῦ.* Ἡ γὰρ ἀκροῖς χειλεσιν ἀγαθοῦ ψαῦται πηθήσασα, καὶ τοσού- τον μόνον ἐφαψαμένη τοῦ κάλλους, ὅσον ἡ τῆς εὐχῆς ἐνδείκνυται δύναιμις, ἠῤῥαστο δὲ οἷόν τινας φιλήματος ἀξιοθῆναι διὰ τῆς τοῦ Λόγου ἐλλάμψεως. Ἀὕτη δι' ὧν ἔτυχε, καὶ ἐπὶ τὸ ἐνδότερον τῶν ἀποδόξων τῶν λογισμῶν διαδουεῖται, βροῦ μὴ μόνον ἐν προβύροις τῶν ἀγαθῶν εἶναι τὸν δρόμον, ἀλλὰ τῇ ἀπαρχῇ τοῦ Πνεύ- ματος, οὗ διὰ τῆς χάριτος, οἷον διὰ τινος φιλήματος ἡξιώθη διερευνηῖν τοῦ Θεοῦ τὰ βᾶθη, καὶ ἐν τοῖς ἀδύτοις τοῦ παραδόξου, κατὰ τὸν μέγαν Παῦλον, ἔρῃν τῆ ψῆσι τὰ ἀθέατα, καὶ τῶν ἀλαλήτων ἐπακροῦ- B
 σθαι ῥημάτων.

arcanium cogitatione ingressa, clamat non solum esse Spiritus, per cujus gratiam, veluti per quoddam fundam Dei, ei cum esset in adytis para isi, ut non cadant, et audiret verba quæ non licet eloqui.

Ἡ δὲ ἐπεξῆς ῥησις τὴν ἐκκλησιαστικὴν οἰκονο- μίαν ἐκκαλύπτει τῶ λόγῳ. Οἱ γὰρ πρῶτος μαθητευ- θέντες τῇ χάριτι, καὶ αὐτόπται καὶ ὑπηρεταὶ γενόμε- νοι, οὐκ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀγαθὸν περιώρισαν, ἀλλὰ καὶ τοῖς μετ' ἐκείνους ἐκ διαδόσεως τὴν αὐτὴν ἐποίησαν χάριν. Διὰ τοῦτο πρὸς τὴν νόμην φασὶν αἱ νεάνιδες, τὴν πρῶτην, διὰ τοῦ κατὰ στόμα γενέσθαι τοῦ Λόγου, C
 τῶν ἀγαθῶν πληρωθεῖσαν, καὶ τῶν κακωμένων μυστηρίων ἀξιοθεῖσαν, ὅτι: *Ἀγαλλιασόμεθα καὶ ἐξεραιθώμεν ἐν σοί.* Κοινή γὰρ ἡμῶν ἐστὶ γὰρὰ τὸ σὺν ἀγαλλίαμα, ὅτι ὡς σὺ καὶ ἀγαπᾷς ὑπὲρ οἴνου τοὺς μαζοὺς τοῦ Λόγου, οὕτω καὶ ἡμεῖς σέ. Μιμησόμεθα τοὺς μαζοὺς, οἷ' ὧν τοὺς νεπηούς ἐν Χριστῷ γάλα ποτίζει. Ὑπὲρ τῶν ἀνθρωπων ἀγαπήσωμεν οἴνον. Καὶ ὡς ἐν τις ἐπὶ τὸ σφραγιστὸν προαγάγοι τὸ νόημα, τοιοῦτόν ἐστὶ τὸ λεγόμενον: *Ἠγάπησε τοὺς μαζοὺς τοῦ Λόγου, ὁ ἐπὶ τὸ στήθος τοῦ Κυρίου ἀναπεσὼν Ἰωάννης, καὶ οἷον τινα σπογγίαν τὴν ἑαυ- τοῦ καρδίαν παραθεῖς τῇ πηγῇ τῆς ζωῆς, καὶ πλη- ῤ ρης ἐκ τινος ἀρήρητο διαδόσεως τῶν ἐγκειμένων τῇ τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων γενόμενος, καὶ ἡμῖν ἐπέχει τὴν πληρωθεῖσαν ὑπὸ τοῦ Λόγου θλήην, καὶ πλήρεις D
 ποιεῖ τῶν ἐντεθέντων αὐτῷ παρὰ τῆς πηγῆς ἀγαθῶν, κηρύσσων ἐν μεγαλοφωνίᾳ τὴν ἀεὶ ὄντα Λόγον ὄθεν εἰκότως καὶ ἡμεῖς πρὸς αὐτὸν ἐροῦμεν, ὅτι: Ἀγαπήσωμεν μαζοὺς σου ὑπὲρ οἴνου.* Ἐπερ δὴ τοιοῦ- ται γεγονάμεν, ὡς νεάνιδες εἶναι, καὶ μήτε ταῖς φρεσὶ νεπηάζειν ὑπὸ τῆς τῇ μεταίετῃ συνεξευγμέ- νης νεότητος, μήτε ρυτιδοῦσθαι δι' ἀμαρτίας ἐν πα- λαϊότητι τῇ εἰς ἀπανσιβὸν καταληγούσῃ· διὰ τοῦτο δὲ ἀκρωόμεν τὴν τὸν σὺν διδαγματῶν ἐπιβόηην, ὅτι: *Σὺ ἡ εὐθύτης ἡγάπησεν*· οὗτος γὰρ ὁ μαθητῆς ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς· Ἰησοῦς δὲ ἐστὶν ἡ εὐθύτης. Κάλιον δὲ καὶ θεοπροπέστερον ὁ λόγος οὗτος παρὰ τὸν προφήτην *Δαυὶδ ἐνομαζέει τὸν Κύριον.* Ὅ μὲν γὰρ φησιν, ὅτι: *Εὐθὺς Κύριος ὁ Θεός·* οὗτος δὲ εὐ-

eorum que retro sunt obliæ, ad ea que sunt ante se extendunt. *Post te enim, inquit, curremus in odorem unguentorum tuorum.* Sed ea quidem que virtutis nondum habent perfectionem, et sunt adhuc ætate juvenes, profitentur se esse cursuras ad scopum quem eis ostendit odor unguentorum. Dicunt enim: *Curremus in odorem unguentorum tuo- rum.* Perfectior autem anima vehementius ad ea que sunt ante extensa, jam scopum assequitur, propter quem cursus perficitur, et digna censetur thesauris qui sunt in penetralibus. Dicit enim: *Introduxit me rex in sua penetralia.* Nam illa quidem cum summis labris bonum tangere desiderasset, et pulchritudinem solummodo tantum attigisset, quantum indicat vis optandi, votis petit quodam veluti osculo digna censeret per Verbi illuminationem. Hæc autem assecuta, et ad interius eursum in vestibulis honorum, sed in primitiis osculum, digna habita est quæ scrutaretur promagnus dicit Paulus, videret quæ sub oculum eloqui.

Que autem deinceps sequitur dictio, ecclesiasticam œconomiam verbis aperit. Nam qui primum fuerunt gratia eruditi, et qui Verbum primum viderunt, et ei ministrarunt, non in seipsis bonum circumscripserunt, sed etiam posteris eandem paraverunt gratiam. Propterea dicunt adolescentule ad sponsam, que prima bonis fuit repleta, et occultis mysteriis fuit digna: propterea quod ex ore verba ea hauserit: *Exsultemus et lætemur in te.* Communis enim nostra letitia est tua exsultatio, quoniam sicut tu amas supra vinum ubera Verbi, ita nos quoque te. lætemur ubera tua per que tu lacte potas eos qui sunt infantes in Christo. Supra hominem amemus vinum. Et ut sensus fiat dilucidior, tale est id quod dicitur: Verbi amavit ubera que supra pectus Domini in cœna recubuit, et veluti quamdam spongiam cor suum apposuit fonti vite, et ex ineffabili quadam traditione repletus Christi mysteriis, nobis quoque exhibet mamillam a Verbo impletam, nosque implet bonis que ei a fonte sunt indita, magna voce predicans quod semper est Verbum. Unde nos quoque merito illi dicemus: *Diligamus ubera tua supra vinum.* Si itaque sumus ejusmodi, ut simus adolescentule, et neque mente simus infantes ob vanitati conjunctam juventutem, neque rugis deformemur propter peccatum, quod in vetustate desinit in interitum; propterea autem diligimus tuorum documentorum influxum, *Quia te dilexit rectitudo.* Hic est enim discipulus, quem diligebat Iesus: Iesus autem est rectitudo. Pulchrius autem et Deo convenientius hic liber nominat Dominum quam propheta David. David enim dicit: *Rectus est Dominus.* Hic autem eum vocat rectitudinem, quo quidquid est obliquum corrigitur et deducitur ad rectitudinem. Sed in nobis quoque fiat, ut quidquid est

¹ Phil. III, 15. ² II Cor. XII, 1 sqq. ³ JOHN. XVI, 7. ⁴ Psal. XC, 46

obliquum evadat rectum, et aspera deducantur ad vias planas. Gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in secula seculorum. Amen.

HOMILIA II.

CAP. I, §. 4. *Nigra sum et formosa, filia Hierusalem, sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis. 5. Ne me aspiciatis, quia sum denigrata, quoniam sol me aspexit. Filii matris meae pugnaverunt in me; posuerunt me custodem in vineis, vineam meam non custodivi. 6. Renuntia mihi, quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie. Ne quando fiam tanquam amicta in gregibus sodalium tuorum. 7. Si non cognoscas teipsam, o pulchra inter mulieres, egredere tu in vestigiis gregum; et pascas hircos tuos in tabernaculis pastorum.*

Non erat pulchritudo sacri tabernaculi testimonii, quæ apparebat extrinsecus, par ei quæ occultata erat intus. Aulea quidem erant ex lineis textilibus, et ex pilis caprarum cortinae, et ex rubris pellibus ambitus implebant externum ornatum tabernaculi. Namque quidquam magnum et pretiosum præter hæc apparebat iis qui videbant extrinsecus. Intus autem auro et argento, et lapidibus pretiosis resplendebat totum testimonii tabernaculum: columnæ, bases, capitella, thuribulum, altare, arca, candelabrum, propitiatorium, lavaera, in introitu vela et aulea, quibus pulchritudo erat temperata ex quovis genere bene coloratæ tincturæ, lilium aureum hyacintho, purpura, bysso, et cocco, artificioso quodam sutilique opere eleganter contextum, et ex omnibus temperatum, faciebat instar iridis lucere splendorem ejus quod erat contextum. Quorsum autem aspiciens hinc exordior, nobis plane fiet manifestum ex iis quæ sunt dicenda. Rursus nobis proponitur Canticum canticorum, ad expositionem universæ philosophiæ, et Dei cognitionis. Hoc est verum testimonii tabernaculum, cujus opercula quidem et vela, et atrii ambitus, sunt amatorii quidam sermones et verba, significantia habitudinem ad id quod desideratur, et descriptio pulchritudinis, et mentio membrorum corporis, tam quæ in facie apparent, quam quæ sub vestis amictu occultantur. Quæ autem sunt intus, sunt vera quoddam luminosum candelabrum, et arca plena mysteriis, et boni odoris thuribulum, et peccati expiatio, illud aureum veræ pietatis thuribulum; vultuum aulearumque pulchritudo apte et eleganter contexta per bonum colorem virtutum, firmæque et immobiles columnæ rationum, basesque dogmatum quæ non possunt transmovi, et pulchritudo capitellorum, per quæ explicatur gratia animæ, in ea facultate quæ principatum obtinet, et amandarum lavaera, et quæcumque aspiciunt ad vitæ administrationem cœlestem et incorpoream, quæ per anigmata lex præcipit. Licet autem ea invenire in

θύτητα ὀνομάζει, ὡς πᾶν τὸ σκολιὸν πρὸς τὸ ὀρθὸν ἀπευθύνεται. Ἀλλὰ γένοιτο καὶ ἡμῶν πᾶν τὸ σκολιὸν εἰς εὐθεϊαν, καὶ τὰ τραχέα εἰς ὁδοὺς λείας, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMILIA B.

Μέλαινά εἰμι καὶ καλή, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, ὡς σκηνώματα Κηθῶρ, ὡς δέρβρεις Σολομών. Μὴ βλάψῃτέ με, ὅτι ἐγὼ εἰμι μεμελαιωμένη, ὅτι παρέβλησέ με ὁ ἥλιος. Υἱοὶ μητρὸς μου ἐμαχέσαρτο ἐν ἐμοί· ἔθετό με φυλάκισσαν ἐν ἀμπελώσιν, ἀμπελώνα ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα. Ἀπαγγείλον μοι, ἕν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου, ποῦ ποιμαίνεις, ποῦ κοιτάεις ἐν μεσημέρι; μήποτε γένωμαι ὡς περιβαλλομένη ἐπ' ἀγέλαις ἑταίρων σου. Ἐὰν μὴ γινῶς σεαυτῆρ, ἡ καλή ἐν γυναιξίν, ἔξελθε ἐν πτέρυξι τῶν ποιμνίων; καὶ ποιμίνας τοὺς ἐρψοὺς ἐπὶ σκηνώμασι τῶν ποιμνίων.

Τῆς ἱερᾶς τοῦ μαρτυρίου σκηπῆς οὐχ ὁμότιμον ἦν τῷ ἔνδοθεν κεκρυμμένῳ κάλλει τὸ ἐκτὸς προφαίνόμενον. Αὐλαία μὲν γὰρ ἐκ λιθῶν ὑψασμάτων, καὶ αἱ διὰ τῶν τριγῶν τῶν αἰγῶν δέρβρεις, καὶ αἱ τῶν ἐρυθρῶν δερμάτων περιβολαὶ τὴν ἔξωθεν τῆς σκηπῆς κόσμον ἐλάτρουσαν. Καὶ οὐδὲν ἦν μέγα καὶ τίμιον τοῖς τὰ ἐκτὸς ὄρωσι παρὰ ταῦτα φαίνόμενον. Ἐστῶθεν ἡ χρυσοῦ καὶ ἀργυρίου καὶ τοῖς τιμίσι τῶν λίθων πᾶσα ἡ τοῦ μαρτυρίου σκηπῆ κατελάμπετο· οἱ στύλοι, αἱ βάσεις, αἱ κεφαλίδες, τὸ θυμιατήριον, τὸ θυσιαστήριον, ἡ κιθωτὸς, ἡ λυχνία, τὸ ἰλαστήριον, οἱ λουτήρες, τὰ τῶν εἰσόδων καταπετάσματα, οἷς τὸ κάλλος ἐκ παντὸς εἶδους εὐχρυσούσης βαφῆς συνεκίρνατο, νῆμα χρύσειον, ὀακίνθω, καὶ πορφυρέα, καὶ βύσσιν, καὶ κόκκιν, διὰ τινος τεχνικῆς λεπτοουργίας εὐκόσμως συνυφασμένον, σύγκρατον ἐκ πάντων, καθάπερ ἐν Ἱριδος ἀγλαῖς ἀποστειλθεὶς ἐποίησεν τὴν αὐγὴν τοῦ ὕψους. Πρὸς ὅτι τὸ δὲ βλέπωθεν ἐντεθῆεν προσημαζομαι, πρόδηλον ἦμῖν πάντως ἐκ τῶν ῥηθησομένων γενήσεται. Πᾶσι προκρίεται ἡμῖν τὸ Ἄσμα τῶν ἁσμάτων, εἰς πᾶσαν θεογνωσίαν καὶ φιλοσοφίαν ὑψήγηται. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀληθινή τοῦ μαρτυρίου σκηπῆ, ἧς προκαλύμματα μὲν καὶ δέρβρεις, καὶ ἡ τῆς ἀυλαίας περιβολή, ἐρωτικοὶ τινες λόγοι καὶ ῥήματα γίνονται, τὴν πρὸς τὸ ποθοῦμενον σχέσιν ἐμφαίνοντα καὶ κάλλους ὑπογραφῇ, καὶ μνήμη σωματικῶν μελῶν, τῶν τε προφαίνόμενων ἐν τῷ προσώπῳ, καὶ τῶν ὑποκεκρυμμένων τῇ τῆς ἐσθῆτος περιβολῇ. Τὰ δὲ ἐντὸς πολυφωτοῦς τίς ἐστὶν ὡς ἀληθῶς λυχνία καὶ κιθωτὸς μυστηρίου πλήρης, καὶ τὸ τῆς εὐωδίας θυμιατήριον, καὶ τὸ καθάριστον τῆς ἁμαρτίας· τὸ πάγχρυσον ἐκεῖνο τῆς εὐσεβείας θυμιατήριον, τὸ τε τῶν καταπετασμάτων κάλλος, τὸ διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν εὐχροίας εὐσηχημένως ἐξυφανόμενον, καὶ οἱ ἀκλινεῖς τῶν λογισμῶν στύλοι, καὶ αἱ ἀμετάθετοι τῶν δογματικῶν βάσεις, τὸ τε τῶν κεφαλίδων κάλλος, δι' ὃν ἡ περὶ τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς ἐρμηνεύεται χάρις, καὶ οἱ τῶν ψυχῶν λουτήρες, καὶ πάντα ὅσα πρὸς τὴν οὐράνιον τε καὶ ἀσώματον πολιτείαν βλέπει, ἃ δι' αἰνιγματῶν ὁ νόμος διακλιθεῖται, ἐν τοῖς ὑποκεκρυμ-

μένους τῇ λέξει νοήμασιν ἔστιν, εἰ μόνον ἐπιτηδεύουσιν ἅπαντες τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσοδὸν ἑαυτοῦς δι' ἐπιμελείας τοῦ βίου ποιῆσαι μὲν, τῷ λουτρῷ τοῦ Λόγου πάντα ῥύπον αἰσχρᾶς ἐννοίας ἀποκλιθάμενοι, μήποτε θνήσκοντες παρὰ τὸ παράγγελμα τοῦ νόμου, θνησιμαίου νοήματος, ἢ τινος τῶν ἀκαθάρτων ἐνθυμίων ἀψάμενοι, ἀθέατοι τῶν ἐντὸς τῆς σκηνῆς θαυμάτων ἀποκλεισθῶμεν. Οὐ γὰρ παραδέχεται τῶν τοιοῦτων τὴν εἰσοδὸν ὁ τοῦ πνεύματος νόμος, ἐὰν μὴ τις πλῆνῃ τῶ τῆς συνειδήσεως ἑαυτοῦ ἱμάτιον, κατὰ τὸ Μωϋσέως παράγγελμα, ὁ νεκρᾶς τινος καὶ βδελυκτῆς ἐννοίας ἀψάμενος.

Ἅγει δὲ τὴν λόγον ἢ ἀκολουθία τῶν προσεξητασμένων πρὸς τὴν θεωρίαν τῶν παρὰ τῆς νύμφης πρὸς τὰς νεάνιδας εἰρημένων. Ἔστι δὲ ταῦτα· *Μέλαινά εἰμι καὶ καλή, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ὡς σκηνώματα Κηθῶρ, ὡς δέξρεις Σολομών.* Καλῶς ἡ διδάσκαλος ἀφ' ὧν ἔδει ταῖς μαθητευομέναις ψυχαῖς ἄρχεται ποιῆσθαι τῶν ἀγαθῶν τὴν ὑψίστην· αἱ μὲν γὰρ προθύμως ἔχουσι, δι' ὧν ἐπαγγέλλονται, παντὸς ἀνθρωπίνου λόγου, ὃν οἷον τροπικῶς ὀνομάζουσι, προσειμότεραν ποιῆσθαι τὴν ἐκ τῶν λογικῶν αὐτῆς μαζῶν ἀπορόβουσαν χάριν, οὕτως εἰπούσαι τῷ ῥήματι, ὅτι Ἄγαπήσομεν μασθοῦς σου ὑπὲρ οἶνον, ἐπειδὴ σε ἡ εὐθύτης ἠγάπησεν. Ἡ δὲ προσθήκη ποιῆσθαι ταῖς μαθητευομέναις τοῦ περὶ αὐτὴν θαύματος ὡς ἂν μᾶλλον μάθοιμεν τὴν ἀμέτροτον τοῦ νομφίου φιλοανθρωπίαν, τοῦ διὰ τῆς ἀγάπης ἐπιβάλλοντος τῇ ἀγαπηθείσῃ τὸ κάλλος. Μὴ θαυμάσητε γὰρ, φησὶν, ὅτι μὲ εὐθύτης ἠγάπησεν, ἀλλ' ὅτι μέλαιναν οὖσαν ἐξ ἁμαρτίας, καὶ προσωκειωμένην τῷ ζῆφῳ διὰ τῶν ἔργων, καλὴν διὰ τῆς ἀγάπης ἐποίησεν, τὸ ἴδιον κάλλος πρὸς τὸ ἐμὸν αἴσχος ἀνταλλαξάμενος. Μεταθεὶς γὰρ πρὸς ἑαυτὸν τὸν τῶν ἐμῶν ἁμαρτιῶν ῥύπον, μετέδωκέ μοι τῆς ἑαυτοῦ καθαρότητος, κοινωνόν με τοῦ ἑαυτοῦ κάλλους ἀπεργασάμενος· ὅς πρῶτον ἐποίησεν ἐξ εἰσεχθοῦς ἔραστρίαν, καὶ οὕτως ἠγάπησεν. Μετὰ ταῦτα προτρέπεται τὰς νεάνιδας καὶ αὐτὰς γενέσθαι καλὰς, τὸ καθ' ἑαυτὴν κάλλος προδεικνύουσα, καθ' ὁμοιότητα τοῦ μεγάλου Παύλου λέγοντος· *Γίνεσθε ὡς ἐγὼ, ὅτι καὶ ἡ ὡς ὑμεῖς· καὶ, Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς καὶ ἡ Χριστοῦ.* Διὰ τοῦτο γὰρ οὐκ ἐξ τὰς μαθητευομένων αὐτῇ ψυχῆς πρὸς τὸ παρωχηθῆς τοῦ βίου βλεπούσας ἀπελπίζειν τοῦ γίνεσθαι καλὰς· ἀλλὰ πρὸς αὐτὴν ὀρώσας τοῦτο μανθάνειν διὰ τοῦ ὑποδείγματος, ὅτι τὸ παρὶν γίνεσθαι τοῦ παρωχηθῆος προκαλύμμα, ἐὰν ἄνωμον ἢ. Λέγει γὰρ, ὅτι Κἂν νῦν μου ἐπιλάβῃ τὸ κάλλος, ὅ μοι διὰ τοῦ ἀγαπηθῆναι παρὰ τῆς εὐθύτητος ἐπιμορφώθη, ἀλλ' οἶδα ἑμαυτὴν οὐ λαμπρὰν οὖσαν τὴ καταρχᾶς, ἀλλὰ μέλαιναν. Τὸ δὲ τοιοῦτον εἶδος περὶ ἐμὲ, τὸ σκοτεινὸν καὶ ζοφῶδες, ὁ προκαθὼν βίος ἐποίησεν. Ἄλλ' ὁμως ἐκέλευσεν οὖσα, τοῦτό εἰμι. Μετεσκευάσθη γὰρ τὸ ὁμοίωμα τοῦ αἰσχυροῦ εἰς κάλλους μορφῆν. Καὶ ὑμεῖς τοίνυν, ὦ θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ἀναβλέψατε πρὸς τὴν μητέρα ὑμῶν τὴν ἄνω Ἰερουσαλήμ. Εἰ καὶ σκηνώματα τοῦ Κηθῶρ ἦτε, διὰ τὸ

sententiis quae latent in dictione, si modo vite curam gerentes, nos aptos reddiderimus ut ingrediamur in Sancta sanctorum, lavacro Verbi abluti sordibus obscenae cogitationis, ne si praeter legis praecceptum morticinam mentis conceptionem, aut immundam aliquam attigerimus cogitationem, excludamur, nec contemplermur miracula quae sunt intra tabernaculum. Lex enim spiritus non permittit ut qui mortuam et abominandam tetigerit cogitationem, ingrediatur, nisi, ut praecipit Moses⁶, abluerit vestem suae conscientiae.

Orationem autem deducit consequentia eorum quae prius sunt examinata, ad contemplationem eorum quae a sponsa dicta sunt adolescentulis. Haec autem sunt : *Nigra sum et formosa, filie Jerusalem, sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis.* Recte autem incipit magistra ex iis quae oportuit animabus quae discunt bonorum praebere explicationem. Nam illae quidem, per ea quae profertur, sunt prompto et alacri animo, ut cuius humanae rationi, quam tropice vinum nominant, praefertant quae ex ratione praeditis ejus uberibus proluit gratiam, his verbis dicentes : *Diligemus ubera tua supra rimum, quia te dilexit rectitudo.* Ipsa autem discitibus addit miraculum, quod in se factum est, ut magis discamus immensam sponsi benignitatem, qui dilecta per dilectionem indidit pulchritudinem. Nolite, inquit, mirari, quod me dilexerit rectitudo; sed quod, cum nigra essem peccato, et per opera affinis essem et conjuncta tenebris, me pulchram fecerit per dilectionem, sua pulchritudine commutatam cum mea turpitudine. In se enim translatis sordibus meorum peccatorum, me sua puritate impertit, efficiens participem suae pulchritudinis, qui ex deformi primum fecit amabilem, et sic dilexit. Postea adhortatur ipsas quoque adolescentulas, ut sint pulchrae, prius suam ostendens pulchritudinem, non secus atque magnus Paulus qui dicit⁷ : *Estote sicut ego, nam et ego sicut vos;* et : *Estote mei imitatores, sicut et ego Christi*⁸. Per haec enim non sinit ut quae a se do-centur animae, ad vitam aspicientes praeteritam, desperent ne pulchrae fiant : sed ad ipsam intuentes hoc exemplo discant, quod praesens sit praeteriti opericulum, si id nulli sit affine reprehensioni. Dicit enim : Licet mea nunc splendeat pulchritudo, quae mihi fuit informata, propterea quod dilecta fuerim a rectitudine, scio tamen me a principio non fuisse elegantem ac nitidam, sed nigram. Hanc autem atram ac tenebrosam, quae in me erat, formam mea fecit vita. Sed tamen cum illud essem, hoc sum. Illa enim nostra tenebrarum similitudo transmutata est in formam pulchritudinis. Et vos ergo, o filiae Jerusalem, aspice ad vestram matrem supernam Jerusalem. Etiam si essetis tabernacula Cedar, propterea quod in vobis inhabi-

⁶ Num. vii, 2 sqq. ⁷ I Cor. vii, 7. ⁸ I Cor. iv, 16.

taret princeps potestatis tenebrarum (dictio enim Cedar significat obscuratorem), eritis pelles Salomonis, hoc est eritis templum regis, cum in vobis inhabitavit rex Salomon. Salomon autem est pacificus, qui a pace nomen accepit. Pelles enim Salomonis ex parte nominavit totum ambitum regii tabernaculi. In hoc sensu mihi videtur magis ille Paulus proxime constitisse, in Epistola ad Romanos 9, ubi Dei in nos commendat charitatem, quod nos peccatores cum essemus, et nigri, luminosos fecerit et amabiles resplendere gratia. Quomodo enim noctu cum tenebris, quae dominantur, simul nigrantur omnia, etiamsi sua natura sint splendida, adveniente autem luce, in iis quae tenebris et caligine erant obscurata, non manet similitudo illa tenebrarum: ita etiam traducta anima ab errore ad veritatem, tenebrosa quoque vite forma simul mutatur ad lucidam gratiam. Haec autem etiam ad Timotheum, quae ad adolescentulas dicit Christi sponsa, Paulus ex nigro postea factus splendidus, quod ipse quoque dignus sit habitus qui fieret pulcher, qui prius erat blasphemus, et persecutor, et contumeliosus 10, et niger: et quod Christus venerit in mundum, ut nigros faceret splendidos, non justos ad se vocans, sed peccatores ad penitentiam, quos lavaero regenerationis luere fecit tanquam luminaria, tenebrosa eorum forma per aquam abluta. Hoc etiam videt oculus David in superna civitate, et miratur spectaculum, nempe quemadmodum in Dei civitate, de qua dicta sunt gloriosa, Babylon collocatur, et Baab meretrix sponsa efficitur, alienigenaeque, et Tyrus et populus Aethiopiae in ea existunt: adeo ut nemo possit amplius huic civitati habitatorum exprobrare solitudinem dicens: *Nunquid Sion dicit: Homo natus est in ea* 11? Nam illic quoque tribules civitatis fiunt alienigenae, et Hierosolymitani Babylonii, et virgo meretrix, et candidi Aethiopes, et Tyrus superna civitas. Ita hic quoque sponsa promptas et ammo alacres reddit filias Jerusalem, commendans sponsi bonitatem, quod etiamsi nigram acciperit animam, per eam quae cum ipso intercedit conjunctionem, reddit pulchram, et si quis sit tabernaculum Cedar, fit lucis habitaculum veri Salomonis, hoc est regis pacifici in ea habitantis: propterea dicit: *Nigra sum et formosa, filie Jerusalem*, ut ad me aspicientes vos quoque efficiantur pelles Salomonis, etiamsi essetis tabernacula Cedar.

Deinde iis quae dicta sunt subjungit ea quae deinceps dicuntur, per quae necessario munit et confirmat mentem eorum qui discunt, ne tenebrosae formae causam ascribant Creatori, sed liberum uniuscujusque arbitrium hujus formae intelligant jecisse principium. *Ne me, inquit, aspiciatis, quoniam sum nigra facta.* Non talis, inquit, primo facta sum. Non

ἐνοιχῆσαι ἐν ὑμῖν τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ αἰσχυροῦς (σκατασμός γὰρ ἢ τοῦ Κηθάρ λέξις διερμηνεύεται), δέξῃς τοῦ Σολομώντος γενήσεσθε, τουτέστι, καὶς τοῦ βασιλέως ἔσεσθε, ἐν ὑμῖν οἰκήσαντος τοῦ βασιλέως Σολομώντος. Σολομών δὲ εἰρηνικός ἐστίν, ὃ τῇ εἰρήνῃ ἐπώνυμος. Δέξῃς γὰρ Σολομώντος ἀπὸ μέρους πᾶσαν τῆς βασιλείης σκηρῆς τὴν περιβόλην κατονομάσατε. Τοῦτοις μοι δοκεῖ τοῖς νοήμασι ὁμοίως Παῦλος προσεχέστερον ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους φιλοχωρεῖται, λέγων, ἐν οἷς συνίστησι τοῦ θεοῦ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην, ὅτι ἁμαρτωλοὺς ἡμᾶς ὄντας καὶ μέλανους, φωτισεῖθε καὶ ἐρασμίους διὰ τοῦ περιλάμψαι τὴν χάριν ἐποίησεν. Ὡσπερ γὰρ ἐν νυκτὶ πάντα τῶ ἐπικρατοῦντι συμμελανίνεται ζόφω, καὶ λαμπρὰ κατὰ φύσιν ὄντα τύχῃ· φωτὸς δὲ ἐπιλαθόντος, οὐ παραμένει τοῖς ἐν τῷ ζόφῳ σκοτισθεῖσιν ἢ πρὸς τὸ σκοτὸς ὁμοίωσις· οὕτω μετατεθείσης τῆς ψυχῆς ἀπὸ τῆς πλάνης πρὸς τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ σκοτεινὴ τοῦ βίου μορφή πρὸς τὴν φωτεινὴν χάριν συμμεταβάλλεται. Ταῦτα καὶ πρὸς τὸν Τιμόθεον, ἃ πρὸς τὰς νεάνιδας λέγει ἡ τοῦ Χριστοῦ νόμῃ, ὁ Παῦλος, ὁ λαμπρὸς ἐκ μέλανος μετὰ ταῦτα γενόμενος, ὅτι καλὸς ἤξιώθη καὶ αὐτὸς γενέσθαι, ὁ πρότερον βλάσφημος ὢν, καὶ διώκτης, καὶ ὕβριστής, καὶ μέλας· ὅτι Χριστὸς εἰς τὸν κόσμον ἦλθε λαμπροῦς ποιῆσαι τοὺς μέλανας, οὐ δικαίους πρὸς ἑαυτὸν καλῶν, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν, οὗς τῷ λουτρῷ τῆς παλιγγενεσίας λάμπειν ὡς φωστῆρας ἐποίησε, τὸ ζοφώδες αὐτῶν εἶδος ἀποκλύσας τῷ ὕδατι. Αὐτὸ τοῦτο καὶ ὁ τοῦ Αθαθὸ ὀφθαλμὸς ἐν τῇ ἄνω πόλει ὄρεῖ, καὶ ἐν θαύματι ποιεῖται τὸ θέαμα· πῶς ἐν τῇ πόλει τοῦ Θεοῦ, περὶ ἧς τὰ δεδοξασμένα λελάληται, Βαβυλῶν οἰκίζεται, καὶ ἡ πόρνη Ῥαθὼ μνημονεύεται, ἀλλόφυλοι τε καὶ Τύρος καὶ ὁ τῶν Αἰθίοπων λαὸς ἐν αὐτῇ γίνονται· ὡς μηκέτι τῶν ἀνθρώπων τινὰ τῇ πόλει ταύτῃ τῶν οἰκητόρων ἐρημίαν ἐπονεοῖδειξιν λέγοντα· Μὴ τις ἐτι τῇ Σιών ἰρεῖ, Ἀθωμωπος ἐγεννηθή ἐν αὐτῇ. Κάκει γὰρ φυλεῖται τῆς πόλεως γίνονται οἱ ἀλλόφυλοι, καὶ Ἱερουσαλιμίται Βαβυλώνιοι, καὶ παρθένος ἡ πόρνη, καὶ λαμπροὶ οἱ Αἰθίοπες, καὶ Τύρος ἡ ἄνω πόλις· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὰς θυγατέρας Ἱερουσαλήμ προθυμοποιεῖται ἡ νόμῃ, συνιστώσα τοῦ νομφίου τὴν ἀγαθότητα, ὅτι καὶ μελανίαν τινα λάβει ψυχῆν, τῇ πρὸς ἑαυτὸν κοινωνία καλὴν ἀπεργάζεται, καὶ τις σκήνωμα ἢ Κηθάρ, φωτὸς οἰκητήριον γίνεται τοῦ ἀληθινοῦ Σολομώντος, τουτέστι τοῦ εἰρηνικοῦ βασιλέως ἐν αὐτῇ κατοικήσαντος. Διὰ τοῦτο φησι· Μέλανά εἰμι καὶ καλή, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ· ἵνα πρὸς ἐμὲ βλεπούσαι, καὶ ὑμεῖς γενήσεθ δέξῃς Σολομώντος, καὶ σκηνώματα ἴτε Κηθάρ.

Ἐῖτα ἐπάγει τοῖς εἰρημένοις τὰ ἐφεξῆς, δι' ὧν ἀναγκαιῶς ἀσφαλίζεται τὴν τῶν μαθητευομένων διάνοιαν, μὴ τῷ Δημιουργῷ τὴν αἰτίαν τοῦ σκοτεινοῦ εἶδους ἀνατιθέσθαι, ἀλλὰ τὴν ἐκάστου προαίρεσιν τοῦ τοιοῦτου εἶδους τὰ ἄρχαυ καταβάλλεσθαι. Μὴ βλάβητε πρὸς με, φησίν, ὅτι ἐγὼ εἰμι μεμελιωμένη. Ὁ τοιαύτη γέγονα παρὰ τὴν πρόωτην. Οὐδὲ γὰρ εἰδός

10 Rom. 9, 8. 11 I. Tim. 4, 15. 12 Psal. LXXVI, ὁ seq.

ἦν ταῖς φωτειναῖς τοῦ Θεοῦ χερσὶ πλασσομένην, σκο- A
τεινῷ τινι καὶ μέλανι περιχρωσθῆναι τῷ εἶδει. Οὐκ
ἤμην τοιαύτη, φησὶν, ἀλλὰ γέγονα. Οὐ γὰρ ἐκ φύ-
σεώς εἶμι μεμελανωμένη· ἀλλ' ἐπίστατόν μοι τὸ
τοιοῦτον αἴσχος ἐγένετο, τοῦ ἡλίου πρὸς τὸ μέλαν ἐκ
λαμπροῦ τὴν μορφήν μεταχρώσαντος. Ὁ ἡλιος
γάρ, φησὶ, προσέβλεψέ με. Τί οὖν ἔτι διὰ τούτων
μανθάνομεν; Λέγει διὰ παραβολῆς ταῖς ἑχλοῖς ὁ Κύ-
ριος, ὅτι ὁ σπεῖριον τὸν λόγον, οὗ τὴν ἀγαθὴν μόνον
κατασπείρει καρδίαν, ἀλλὰ καὶ λειψόδης τις ἦν, καὶ
ταῖς ἀκάνθαις ὑλομανοῦσα, καὶ παροδίως τε καὶ πε-
πατημένη, πᾶσιν ἐπὶ φιλανθρωπίας ἐπιβάλλει τοῦ
λόγου τὰ σπέρματα. Καὶ ἐκάστου τὰ ιδιῶματα ἐρ-
μηνεύων τῷ λόγῳ, τοῦτ' ἔφησιν ἐπὶ τῆς λειψόδου
συμβαίνειν ψυχῆς, ὅτι οὐκ ἐν βάθει ριζοῦται τὸ
ἐσπαρμένον, ἀλλὰ παραχρημα μὲν δι' ἐπιπολαίου B
βλάστης τὸν στάχυν καταπαγγέλλεται· θερμότερον
δὲ τοῦ ἡλίου τὸ ὑποκείμενον ὀλίψαντος, τῷ μὴ ὑπο-
κεῖσθαι ταῖς ριζαῖς ἰκαμάδα, καταξηραίνεται. Πειρα-
σμὸν δὲ διὰ τῆς ἐρμηνείας ὀνομάζει τὸν ἡλιον. Οὐκ οὖν
τοῦτο παρὰ τῆς διδασκαλίου τὸ δῶγμα μανθάνομεν,
ὅτι γέγονε μὲν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις τοῦ ἀληθινοῦ φω-
τὸς ἀπεικόνισμα, πόρρω τῶν σκοτεινῶν χαρακτήρων,
τῆ τοῦ ἀρχετύπου κάλλους ὁμοιότητι σιλλοῦσα· ὁ
δὲ πειρασμὸς τὸν φλογώδη καύσωνα δι' ἀπάτης ἐπι-
θαλῶν, ἀπαλὴν ἔτι καὶ ἀριζῶν τὴν πρώτην βλάστην
κατέβαλε· καὶ πρὶν ἔξιν τινὰ τοῦ ἀγαθοῦ κηρύσσειν,
καὶ διὰ τῆς τῶν λογισμῶν γεωργίας δοῦναι ταῖς ρι-
ζαῖς πότον ἐπὶ τὸ βάθος, εὐθύς διὰ τῆς παρακοῆς
ἀποξηράνας τὸ χλωρὸν τε καὶ εὐθαλὲς εἶδος, διὰ τῆς C
καύσεως μέλαν ἐποίησεν. Εἰ δὲ ἡλιος ἡ ἀντικειμένη
τοῦ πειρασμοῦ προσβολὴ ὀνομάζεται, μηδεὶς ξενι-
ξέσθω τῶν ἀκούοντων, ἐν πολλοῖς τὸ τοιοῦτον παρὰ
τῆς Θεοπνεύστου Γραφῆς διδασκόμενος. Καὶ γὰρ ἐν
δευτέρᾳ τῶν ἀναβιβῶν Ἠδοῇ, ταύτην ποιεῖται τὴν
εὐλογίαν τῷ τὴν βοήθειαν ἔχοντι τοῦ ποιήσαντος τὸν
ὄρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὸ μὴ συγκαίεσθαι αὐτὸν ὑπὸ
τοῦ ἡλίου διὰ τῆς ἡμέρας. Καὶ ὁ προφήτης Ἠσαῖας
τὴν τῆς Ἐκκλησίας κατάστασιν προσφθεύων, ὥσπερ
τινὰ πομπὴν ὑπογράφει τῆ πολιτείᾳ, φαιδρῶν τῷ
λόγῳ τῷ διηγήματι. Λέγει γὰρ Ουγατέρας ἐπ'
ὄμων αἰρούμενας, καὶ παῖδας ἐν λαμπήναις κομι-
ζομένους, καὶ σιαδίους τὸν φρετισμὸν ἀποκρού-
σαντας. Δι' ὧν ἐν αἰνίγματι τὸν ἐν ἀρετῇ διαγράφει
βίον, διὰ μὲν τῆς νηπιύδους ἡλικίας ὑποδεικνύων τὸ
ἀριγενές τε καὶ ἀκακον· διὰ τῶν σιαδίων, τὴν ἐξ
ἐγκρατείας τε καὶ καθαρότητος προσγινομένην ταῖς
ψυχαῖς παραμυθίαν τοῦ καύσωνος. Δι' ὧν μανθάνο-
μεν, ὅτι γρηὶ ἐπ' ὄμων αἰρεσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ νομοφ-
στολουμένην ψυχὴν, οὗ πατουμένην ὑπὸ τῆς σαρκὸς,
ἀλλ' ἐπικαθημένην τῷ ὄγκῳ τοῦ σώματος. Λαμπή-
νην δὲ ἀκούσαντες, τὴν ἐκλαμπητὴν τοῦ βαπτίσμα-
τος χάριν μανθάνομεν, δι' ἧς παῖδες γινόμεθα, οὐκέτι
τῆ γῆ τὸ ἔχνος ἐρείδοντες, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνης πρὸς τὴν
οὐράνιον ζωὴν κομιζόμενοι. Σκιαρὸς δὲ γίνεται ἡμῖν
καὶ ὁσώδης ὁ βίος, διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς σιαδίων

enim, inquit, erat consentaneum, ut ei quae lucida
Dei manibus fingebatur, illineretur forma aliqua
tenebricosa et nigra. Non eram ergo, inquit, talis,
sed facta sum. Non enim facta sum nigra a natura,
sed adventitia in me fuit haec turpitude, cum sol
meam formam ex splendido colore mutavit in ni-
gram. Sol enim, inquit, aspexit me. Quid ergo est
quod per hoc discrimen? Dicit Dominus turbis per
parabolam, quod qui verbum seminatur, non solum
in bono corde seminat, sed etiam si sit quispiam
lapidosus, et si spinis luxuriet, et si sit iuxta viam
et conculcatus, omnibus ob benignitatem jacit
verbi semina¹². Et unusquisque proprietatem
sermone explicans, hoc, inquit, accidit in terra
lapidosa, quod non in profundo radices agit id quod
est seminatum, sed protinus quidem per germina-
tionem, quae oritur in superficie, messem promittit
et spicam, sed cum sol calidius solum foverit, pro-
pterea quod nullus humor subsit in radicibus, ex-
siccatur. Tentationem autem interpretando nomi-
nat solem. Hoc ergo dogma a magistra discimus,
quod facta quidem est humana natura simulacrum
vere lucis, procul a tenebrosis figuris fulgens si-
militudine exemplaris pulchritudinis; tentatio au-
tem ardentem aestum per fraudem injiciens, dejecit
primum germen adhuc imperfectum et carens ra-
dicibus: et priusquam aliquem adquisisset habi-
tum, et per agriculturam rationum, in profundo
potum dedisset radicibus, statim per inobedientiam
viridi et florente forma exsiccata, per aestum ni-
gram effecit. Si autem sol nominatur adversa tenta-
tionis irruptio, nulli auditorum id videatur no-
vum, cum in multis tale quidpiam nos doceat di-
vinitus inspirata Scriptura. Etenim in secundo
canto graduam, hanc facit benedictionem, ei qui
habet auxilium a Domino qui fecit caelum et ter-
ram, ne ipse a sole comburatur per diem. Pro-
pheta quoque Isaias praedicens statum Ecclesiae,
describit veluti quamdam pompam, Verbi narra-
tione. Dicit enim, filias gestatas humeris, et filios
vectos lecteis, et arcentes aestum umbellis. Per
quae describit in aenigmate vitam quae degitur in
virtute, per puerilem quidem aetatem ostendens id
quod est nuper natum, simplexque et carens malitia,
per umbellas autem, solatium aestus, quod accedit
animis ex continentia et puritate. Per quae discimus
humeris gestari animam Deo desponsatam, non a
carne conculcatam, sed moli corporis insidentem.
Audientes autem Graece λαμπήνην didicimus illumi-
natricem baptismi gratiam, per quam efficitur
pueri, non amplius in terra figentes vestigium, sed
super illam portati ad vitam caelestem. Umbrosa
autem fit nobis vita et roscida, exstincto aestu per
umbellas virtutis. Hic est sol fedens, quando ejus
aestus non arectur a nube Spiritus, quam eis ex-
pandit Dominus ad tegumentum. Hic enim sol est,

¹² Math. xiii, 18 seq.

qui nitidam corporis superficiem accendit insultu A κατὰσθεννυμένω του καύσωνος. Οὗτος οὖν ἐστίν ὁ
tentationum, et format nigram deformitate. παραβλάπτων ἥλιος, ὅταν μὴ διατειχίζηται ὁ παρ'
αὐτοῦ φλογμός τῆ νεφέλῃ τοῦ Πνεύματος, ἣν διεπέτασεν αὐτοῖς ὁ Κύριος εἰς σκίπην αὐτοῖς. Οὗτος γάρ
ἐστίν ὁ ἥλιος, ὁ τὴν λαμπρὰν τοῦ σώματος ἐπιφάνειαν τῆ προσβολῆ τῶν πειρασμῶν ἐπιχαίων καὶ
μελαίνων ἐν δυσμορφίᾳ τὸ εἶδος.

Deinde narrat unde principium duxerit boni coloris ad nigrum transmutatio. Filii autem, inquit, matris meae pugnaverunt in me: posuerunt me custodem in vineis, vineam autem meam non custodivi. In hoc mihi attentae prebeantur aures, non in accurate disentienda dictionis constructione, sed in consideranda sensus connexionione. Quod si is non sit accurate connexus, id imputetur imbecillitati interpretationis eorum qui linguam Hebraicam transferunt in vocem Graecam. Si enim qui studium posuerunt ut erudirentur in sermone Hebraeo, nihil inveniunt ejusmodi, ut videatur non cohaerere ac a se invicem dependere. Linguae autem nostrae figurata locutio, non conveniens elegantiae linguae Hebraeae, affert quamdā confusionem iis qui sequuntur in superficie significatione dictionis. Atque hic est quidem sensus verborum quae sunt proposita, quantum nos comprehendimus: Factus est homo ab initio nullius divini boni indigens. Ejus erat solum munus bona servare, non acquirere. Inimicorum autem insidiae cum iis quae habebat nudarunt, ut qui non custodierit naturam quae ei data fuerat a Dei benignitate. Illic est ergo sensus verborum. Quae autem per verba anigmatice hujus sensus sit traditio, se habet hoc modo:

Filii, inquit, matris meae pugnaverunt in me: posuerunt me custodem in vineis, vineam meam non custodivi. Multa paucis dogmatice nos docet oratio. Primum quidem id quod magnus enuntiat Paulus, quod omnia sunt ex Deo, et unus est Deus Pater ex quo omnia, et nihil est ex iis quae sunt, quod non propter illum et ex illo habeat essentiam¹³. Omnia enim, inquit, per ipsum facta sunt, et sine eo factum est nihil¹⁴. Sed quoniam quaecunque Deus facit valde bona sunt (omnia enim fecit in sapientia), dedit naturae rationis participi gratiam ut sit sui juris, et addidit facultatem inveniendi ea quae sunt sibi grata, ut locum haberet id quod est in nostra potestate, et non esset bonum coactum et involuntarium, sed recte factum esset electionis et liberi arbitrii. Cum hic autem liberi arbitrii motus imperio et absoluta potestate nos deduceret ad id quod videbatur, inventus est quidam in rerum natura, qui male usus est potestate et libero arbitrio, et congruenter ei quod dicit Apostolus, factus est inventor malorum. Qui quidem, quod ad id attinet quod est a Deo, est frater noster; eo autem quod sua sponte defluxit a boni participatione, et malum ingressum innovavit, et factus est pater mendacii, pro hoste seipsum constituit in omnibus, in quibus scopus liberi arbitrii tendit ad bonum. Προ-

Εἶτα διηγείται, ὅθεν τὴν ἀρχὴν ἔσχεν ἡ πρὸς τὸ μέλαν τῆς εὐχροίας ἡμῶν μεταποίησις. Υἱοὶ μητρὸς μου, φησὶν, ἐμαχέσαστο ἐν ἐμοί. Ἐθεντὸ με φυλάκισσαν ἐν ἀμπελώσιν, ἀμπελῶνα ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα. Καὶ μοι τοῦτο παρασχέσω ἡ ἀκοή μὴ λίαν ἀκριβολογεῖσθαι πρὸς τὴν τῆς λέξεως σύνταξιν, ἀλλὰ πρὸς τὴν εἰρμὴν τοῦ νοήματος βλέπειν. Εἰ δέ τι μὴ ἀκριθῶς συνηρητέον, συμφορέσεως τῆ ἀσθενείᾳ λογισάσθω τῶν τὴν Ἑβραίων γλώτταν μεταβαλλόντων εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνήν. Οἷς γὰρ ἂν ἐπιμέλεια γέγονε παιδευθῆναι τὴν Ἑβραϊαν διάλεκτον, οὐδὲν εὐρίσκειται τοιοῦτον, ὅσον δοκεῖν ἀτυνακτῆτως ἔχειν. Ὁ δὲ σχηματισμὸς τῆς ἡμετέρας γλώττης, μὴ συμβαινῶν τῷ σχηματισμῷ τῆς Ἑβραϊκῆς εὐγλωττίας, σύγγυσιν τινα τοῖς ἐπιπολαιότερον ἀκολουθοῦσι τῆ σημασίᾳ τῆς λέξεως ἀπεργάζεσθαι. Ἡ μὲν οὖν διάνοια τῶν προσηρημένων βημάτων. αὕτη ἐστίν, ὅσον ἡμεῖς κατελιθήσαμεν ὅτι γέγονε τὸ καταρχὰς ὁ ἀνθρωπος οὐδενὸς τῶν θεῶν ἁγαθῶν ἐνδεής. Ὁ ἔργον ἦν φυλάξαι μόνον τὰ ἀγαθὰ, οὐχὶ κητῆσθαι. Ἡ δὲ τῶν ἐχθρῶν ἐπιβουλή γυμνῶν αὐτὸν τῶν προσόντων ἐποίησε, μὴ φυλάξαντα τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ φύσει παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐκληρίαν. Αὕτη μὲν οὖν ἐστίν ἡ τῶν βημάτων διάνοια. Ἡ δὲ διὰ τῶν ἀινιγματικῶν λόγων τοῦ νοήματος τούτου παράδοσις τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον.

Υἱοὶ μητρὸς μου, φησὶν, ἐμαχέσαστο ἐν ἐμοί. Ἐθεντὸ με φυλάκισσαν ἐν ἀμπελώσιν, ἀμπελῶνα ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα. Πᾶν δὲ ὀλίγην δογματικὴς ἐκπαιδεύει ὁ λόγος. Πρῶτον μὲν ὅπερ καὶ ὁμοίως ὁ Παῦλος ἀπεφῆγατο, ὅτι τὰ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ οὐδὲν τῶν ὄντων ἐστίν, ἢ μὴ δι' ἐκείνόν τε καὶ ἐξ ἐκείνου τὸ εἶναι ἔχει. Πάντα γὰρ, φησὶ, δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. Ἀλλ' ἐπειδὴ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, κατὰ λίαν ἐστὶ (πάντα γὰρ ἐν σοφίᾳ ἐποίησεν), ἔδωκε τῇ λογικῇ φύσει τὴν αὐτεξούσιον χάριν, καὶ προσέθηκε δύναμιν εὐρετικὴν τῶν καταθυμίων, ὡς ἂν τὸ ἐρ' ἡμῖν χώραν ἔχοι, καὶ μὴ καταπραγασμένον εἶη τὸ ἀγαθὸν καὶ ἀκούσιον, ἀλλὰ κἀτόρθωμα προαιρέσεως γίνοιτο. Τοῦτον δὲ τοῦ αὐτεξουσίου κινήματος αὐτοκρατορικῶς πρὸς τὸ δοκοῦν ἡμᾶς ἀγαθόντος, εὐρέθη τις ἐν τῇ φύσει τῶν ὄντων ὁ κακῶς τῇ ἐξουσίᾳ χρυσάμενος, καὶ κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνήν, κακῶν ἐφευρετῆς γενόμενος. Ὅς τῷ μὲν ἐκ Θεοῦ καὶ αὐτὸν εἶναι, ἀδελφός ἐστιν ἡμέτερος· τῷ δὲ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίας ἐκουσίως ἀπορῦθῆναι, τὴν τῶν κακῶν εἴσοδον καινοσομήσας, καὶ πατήρ ψεύδους γενόμενος, εἰς πολεμίου τάξιν ἑαυτὸν κατέστησεν, ἐν πᾶσιν οἷς ὁ σκοπὸς τῆς προαιρέσεως ὡς πρὸς τὸ κρεῖττον βλέπει. Διὰ τούτου τοῖνον καὶ τοῖς λοιποῖς τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀποστρέψεως τῆς ἀφορ-

¹³ 1 Cor. vii, 6. ¹⁴ Joan. i, 5.

μῆς ἐγγινομένης, ἡ δὲ καὶ τῆ φύσει τῶν ἀνθρώπων Α ἐγένετο, καλῶς ἢ ποτε μέλαινα, νῦν δὲ καλῆ, τὴν αἰτίαν τῆς ἑσπέρουσι ὄψεως εἰς τοὺς ποιούτους τῆς μητρὸς υἱοὺς ἀνατίθῃσι, παιδεύουσα διὰ τῶν λεγομένων ἡμῶν, ὅτι μία μὲν πᾶσι τοῖς οὐσίαν ἐστίν, οἷον τις πατήρ, ἢ τῶν ὄντων αἰτία. Καὶ διὰ τοῦτο ἀδελφὰ πάντα ἐστὶν ἀλλήλων, τὰ ἐν τοῖς οὐσίαι νοούμενα ἢ δὲ τῆς προαιρέσεως διαφορὰ, πρὸς τὸ φίλιόν τε καὶ πολέμιον τὴν φύσιν διεσχίσατο. Οἱ γὰρ ἀφροδίτες τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν σχέσεως, καὶ διὰ τῆς τοῦ κρείττονος ἀποστάσεως τὸ κακὸν ὑποστήσαντες (οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἄλλη τις κακὸς ὑπόστασις, εἰ μὴ ὁ χωρισμὸς τοῦ βαλτιόνος), πᾶσαν ποιοῦνται τὴν σπουδὴν καὶ ἐπινοίαν τοῦ καλῆ ἅλλουσι πρὸς τὴν τῶν κακῶν κοινονίαν προσεταίριεσθαι. Καὶ διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι Υἱὸς τῆς μητρὸς μου (τῆ γὰρ πληθυντικῆ σημασίᾳ τὸ πολυσυχῶς τῆς κακίας ἐνδείκνυται), πόλεμον ἐν ἐμοὶ συνεστήσαντο, οὐκ ἐξῴθην ἐξ ἐπιδρομῆς πολεμουίντων, ἀλλ' αὐτὴν τὴν ψυχὴν ποιητάμενος τοῦ ἐν αὐτῇ πολέμου μεταίχιμον. Ἐν ἐκάστῳ γὰρ ὁ πάθος, καθὼς ἐρμηνεύει ὁ θεὸς Ἀπόστολος, λέγων· *Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσι μου ἀντιστηνέμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζέ με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας* τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσι μου. Ταύτης τοίνυν τῆς ἐμφυλίου μάχης ἐν ἐμοὶ συστάσεως παρὰ τῶν ἀδελφῶν μου, ἐχθρῶν δὲ τῆς ἐμῆς σωτηρίας, μέλαινα ἐγενόμην, ἡττηθεῖσα ὑπὸ τῶν πολεμίων καὶ τὸν ἀμπελώνα τὸν ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα. Ταῦτὸν χρεὶ νοεῖν τῷ παραδείσῳ τὸν ἀμπελώνα. Καὶ γὰρ κακῶς φυλάσσειν ἐτάχθη ὁ ἄνθρωπος τὸν παραδεισίου τὸν ἄνθρωπον, καὶ οἰκίτορα τῶν θυμῶν ποιῆ τῆς ἀνατολῆς ἀποστήσασα. Διὰ τοῦτο ἡ ἀνατολὴ ταῖς θυγατρὶς ἐπιφαίνεται. Ψάλλετε γὰρ, φησί, τῷ *Κερίῳ τῷ ἐπιθεθῆκετι ἐπὶ δικμῶν*, ἵνα τοῦ φωτὸς ἐν τῇ σκοτίᾳ λάμπουσι, μεταποιήθη πρὸς τὴν ἁγία τὸ σκοτὸς, καὶ γένηται καλὴ πάλιν ἡ μέλαινα. Τὸ δὲ δοκοῦν ἀναἀρτῆται τῆς λέξεως πρὸς τὴν εὐρεθείσαν διάνοιαν, τοῦτ' ἐφ' ἑρῶν δυνατὸν ἐστὶ παραμυθῆσθαι· *"Ἐθεντὸ με, φησί, φυλάκισσαν ἐν ἁμαρτίαις μου"*. Ὅπερ ἔστι ἐπὶ τῷ, *"Ἐθεντὸ Ἰερουσαλήμ εἰς ἔπωροφυλάκισαν"*. Οὐ γὰρ ἐκεῖνοι κατέστησαν αὐτὴν φύλακα τοῦ θεοῦ ἀμπελώνος, ὡς ἂν τις ἐκ τοῦ προχείρου νοήσῃσιν· ἀλλ' ὁ καταστήσας μὲν ἐστὶν ὁ θεὸς, ἐκεῖνοι δὲ ἐμαρτίαντο μόνον ἐν αὐτῇ, καὶ ἔθεντο αὐτὴν ὡς σκυλῆν ἐν ἀμπελώνῳ, καὶ ὡς ὅπωροφυλάκισαν ἐν σκυρλάτῳ. Τῆς γὰρ φυλάσσουμένης ὁπίρας διὰ τὴν παρακοὴν στεροθεῖσα, ἀχρηστον θέαμα κατελείφθη, τοῦ φυλάσσοντος ἐν αὐτῇ μὴ ὄντος. Καὶ ἐπειδὴ ἔθετο ὁ θεὸς ἄνθρωπον ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν τὸν παράδεισον, τοῦτο φησιν ἡ νόμῳ, ὅτι Τοῦ Θεοῦ [τοῦ] θεμένου τὴν ψυχὴν μου εἰς ζωὴν (ζωὴ γὰρ ἦν ἡ τοῦ παραδείσου τροφή, ἐν τῷ ἔθετο ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν αὐτόν), οἱ ἐχθροὶ μετέστησαν αὐτὴν ἐκ τῆς τοῦ παραδείσου τροφῆς, εἰς τὸ σπουδαῖον πικρὸν τὸν αὐτῶν ἀμπελώνα, οὐ δὲ βότρους γεωργεῖ τὴν πικρὴν καὶ ἡ σταφυλὴ τὴν χολῆν. Τοιοῦτος ἀμπελώνας Σό-

pterea ergo cum reliqua etiam accessit occasio et impulsio, ut a bonis excideremus, quod quidem etiam in natura fuit humana, recte quae aliquando quidem fuit nigra, nunc autem pulchra, causam quod appareat nigra, tribuit ejusmodi filiis matris suae, per ea quae dicuntur nos erudiens, quod omnibus quidem quae sunt, est veluti quidam pater, eorum quae sunt causa: et propterea sunt inter se invicem fraterna, ea quae in iis quae sunt intelliguntur; instituti autem et libere electionis differentia divisit naturam, ut in ea esset amicitia et inimicitia. Qui enim abscesserunt ab habitudine ad bonum, et per recessum a bono malum constituerunt (neque enim est aliena substantia quam a bono separatio), adhibent omne studium et industriam, ut alios quoque sibi concilient ad malorum societatem. Et ideo dicit, Filii matris meae (per pluralem enim significationem, ostendit multiplex vitium) in me bellum collant, non externis incursionibus belligerantes, sed in ipsa anima belli sedem figentes. Est enim in unoquoque bellum, ut divinus Apostolus significat, dicens: *Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meae, et captivantem me in legem peccati, quae est in membris meis*¹⁵. Cum hoc ergo bellum intestinum, a meis quidem fratribus, inimicis autem meae salutis, in me esset conflatum, facta sum nigra victa ab inimicis, et vineam meam non custodivi. Intelligenda autem est vinea idem quod paradisy. Nam illic quoque jusus est homo custodire paradysum. In custodiendo autem negligentia hominem exclusit a paradiso, et effecit ut habitet ad occidentem adeductus ab oriente. Propterea occasus apparet oriens. *Cantate enim, inquit, Domino, qui ascendit super occasum*¹⁶, ut enim lux tenebris illuxerit, a radio transmutentur tenebrae, et fiat rursum pulchra quae erat nigra. Quod autem in dictione cum sensu invento videtur non coherere, id hoc modo poterit conciliari: *Me, inquit, posuerunt custodem in vineis*. Quod quidem perinde est, ut quod dicitur: *Posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam*¹⁷. Non enim illi eam constituerunt custodem divinam vineae, ut ex verbis, quae sunt in promptu, posset intelligi; sed Deus quidem est qui constituit, illi autem solum in ea pugnaverunt, et posuerunt eam tanquam tabernaculum in vinea, et tanquam fructuorum custodiam in ennumerario. Fructibus enim qui custodiebantur privata propter inobedientiam, relicta est inutile spectaculum, cum in ea non esset id quod custodiebatur. Et quoniam Deus posuit hominem ad operandum et custodiendum paradysum, hoc dixit sponsa: Cum Deus animam meam posuisset ad vitam: deliciae enim paradisi vita erat, in quo Deus posuit hominem ad operandum et eum custodiendum: inimici me traduxerunt a custodia paradisi ad studium ponendum in vineam, cujus botrus generat amarorem, et uva bilem. Ejusmodi vinea erat Sodoma. Tale

¹⁵ Rom. vii, 25. ¹⁶ Psal. lxxvii, 5. ¹⁷ Psal. lxxviii, 1.

sarmentum Comoriba, quæ damnata est cum Sodomitibus, per quas ira draconum immedicabilis effusa est in malis torcularibus Sodomitarum. Licet autem in hodiernum usque diem videre multos homines curatores et custodes ejusmodi vinearum, qui diligenter in se sua vitia custodiunt, perinde ac si timeant ne malum perdat. Vides improbos custodes idololatricæ, quæ exeretur in impietate et in avaritiâ, quemadmodum vigilant in malorum custodia, damnum esse existimantes privari iniquitate. In aliis quoque licet videre eos qui penitus susceperunt voluptatem, aut superbiam, aut fastum, aut aliquid ejusmodi, quemadmodum omni studio ea mala amplectantur, lucrum esse ducentes, ab hujusmodi vitiiis nunquam puram esse animam. Hæc ergo deflet sponsa, dicens: Propterea facta sum nigra, quod inimici zizaniam, et mala nostra sarmenta custodiens et tuens, meam vineam non custodisti. O quomodo excitat affectus in iis qui acri sensu ista percipiunt: *Vineam meam non custodisti!* Hæc vox est aperte lamentatio: lamentatio, quæ prophetarum gemitus et ejulatus movet ad commiserationem. Quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion plena judicio? Quomodo relicta est filia Sion tanquam tabernaculum in vinea? Quomodo sedit sola civitas plena populo, dominans in regionibus, facta est sub tributo? Quomodo obscuratum est aurum, alteratum est argentum bonum¹³? Quomodo facta est nigra, quæ vera luce primum fulgebat? Hæc omnia, inquit, mihi facta sunt, quia vineam meam non custodisti. Vineæ est immortalitas, vinea est impati- bilitas, et Deo assimilatio, et ab omni malo alienatio. Hujus vineæ fructus est puritas. Ille est splendidus pulcherrusque et maturus ille botrus, qui peculiarem et eximiam formam præ se fert, et castitate dulces reddit sensus animæ. Capreolus vineæ est cum vitæ æternæ conjunctio et connexio. Excrescentes palmitēs, sunt virtutum celsitudines, quæ ascendunt usque ad altitudines angelorum. Folia autem quæ germinarunt, et quæ quieto spiritu pulchre in ramis quatiuntur, sunt multiplex divinæ virtutum ornatus, quæ simul germinant cum spiritu. Hæc omnia possidens, et cum eorum imitatione glorians, propterea quod vineam non custodisti, facta sum nigra, et vitio a puritate lapsa, formam indui atram et tenebrosam. Talis enim formæ est tunica pellicea. Nunc autem propter rectitudinem quæ me rursus dilexit, effecta pulchra et luminosa, suspectam habeo meam prosperitatem, ne rursus perdam pulchritudinem, per ignorantiam non assecuta modum ejus tuto custodiendæ.

Propterea cessans loqui cum adolescentulis, vults revocat sponsum, ei quem desiderabat nunc in iudicio ex sui in ipsum affectione. Quid enim dicit? *Renuntia mihi, quem diligit anima mea, ubi piscus, ubi cubes in meridie, ne quando som*

δομα ἦν τοιαύτη κληματὶς Γόμορρα, ἢ συγκαταδικασθεῖσα Σοδόμοις, δι' ὧν ὁ τῶν δρακόντων θυμὸς ὁ ἀνιάτος ἐν ταῖς πονηραῖς ληνοῖς τῶν Σοδομιτῶν ὑπερεχέθη. Ἔστι δὲ καὶ μέχρι τοῦ νῦν τῶν τοιούτων ἀμπελιῶνων ἐπιμελητὰς τε καὶ φύλακας τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων ἰδεῖν, οἱ σπουδῇ τὰ πάθη παρ' ἐαυτοῖς τηροῦσιν, ὥσπερ δεδιωκότες μὴ τὸ κακὸν ἀπολέσωσιν. Ὅρθῶς τοὺς πονηροὺς τῆς εἰδωλοκρατείας φύλακας, τῆς τε κατὰ τὴν ἀσέβειαν καὶ τῆς κατὰ τὴν πλεονεξίαν ἐνεργουμένης, πῶς ἐπαγρυπνοῦσι τῇ φυλακῇ τῶν κακῶν, ζημίαν τὸ στερεθῆναι τῆς ἀνομίας νομίζοντες. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὡσαύτως ἔστιν ἰδεῖν τοὺς ἐν βίθῃ παραδοξαμένους τὴν ἡδονὴν, ἢ ὑπερηφανίαν, ἢ τῦφρον, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, πῶς περιέχονται διὰ πάσης φυλακῆς τῶν τοιούτων, κέρδος ποιούμενοι τὸ μηδέποτε τὴν ψυχὴν τῶν παθῶν καθαρεῦσαι. Ταῦτα οὖν ἡ νύμφη ὀδύρεται, λέγουσα, ὅτι διὰ τοῦτο ἐγενόμην μέλαινα, ἐπειδὴ τὰ ζιζάνια τοῦ ἐχθροῦ, καὶ τὰς πονηράς αὐτῶν κληματίδας φυλάσσωσά τε καὶ περιέπουσα, τὴν ἀμπελιῶνα τὴν μὲν οὖν ἐφύλαξα. Ὡς πῶσον κινεῖ πάθος ἐν τοῖς αἰσθητικῶς ἐκπαύουσιν, ἡμετερώτα ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα! Θρήνος ἀντικρὺς ἔστιν ἡ φωνή, τοὺς τῶν προφητῶν στεναγμοὺς κινῶν εἰς συμπάθειαν. Πῶς ἐγένετο πόρνη ἡ πόλις πιστὴ Σιών πλήρης κρίσεως; Πῶς κατελείφθη ἡ θυγάτηρ Σιών ὡς σακηνὴ ἐν ἀμπελιῶνι; Πῶς ἐκάθισε μόνῃ ἡ πόλις, ἡ πεπληθυμένη λαῶν; ἄρχουσα ἐπὶ χώραις, ἐγενήθη εἰς φόρον; Πῶς ἡμαυρώθη τὸ χρυσίον, ἠλλοιώθη τὸ ἀργύριον τὸ ἀγαθόν; Πῶς ἐγένετο μέλαινα, ἡ τῷ ἀληθινῷ φωτὶ τὰ πρῶτα συναναλάμπουσα; Πάντα ταῦτα ἐγένετό μοι, φησὶν, ὅτι τὸν ἀμπελιῶνα τὴν ἐμὴν οὐκ ἐφύλαξα. Ἄμπελιῶν ἔστιν ἡ ἀθανασία· ἀμπελιῶν ἡ ἀπάθεια, καὶ ἡ πρὸς τὸ θεῖον ὁμοίωσις, καὶ ἡ παντὸς κακοῦ ἀλλοτριώσις. Τοῦτου τοῦ ἀμπελιῶνος καρπὸς ἡ καθαρότης, ὁ λαμπρὸς οὗτος καὶ ὄρθριος βότρυς, ὁ ἰδιάζων τῷ εἶδει καὶ καταγλυκαίνων ἐν ἀγνεῖα τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια. Ἐκλεῖ δὲ τοῦ ἀμπελιῶνος, ἡ πρὸς τὴν ἀίδιον ζωὴν περιπλοκὴ τε καὶ συμφυτὴ· κλήματα δὲ αὐξανόμενα, τὰ τῶν ἀρετῶν ἔστιν ὕψωματα πρὸς τὸ ὕψος τῶν ἀγγέλων ἀναδενδρῶμενα· φύλλα δὲ τετρητότα καὶ τῷ ἡρεμαίῳ πνεύματι γλαφυρῶς τοῖς κλάδοις ἐπισπειόμενα, ὁ πολυειδῆς τῶν θεῶν ἀρετῶν κόσμος ἐστὶ, τῶν συναναβαλλόντων τῷ πνεύματι. Ταῦτα πάντα κεκτημένη, φησὶ, καὶ ἐν τῇ ἀπολαύσει τούτων λαμπρονομένη, διὰ τὴν μὴ φυλάξει τὸν ἀμπελιῶνα, κατεμείλανθῃ τῷ πένθει· τῆς γὰρ καθαρότητος ἐκπέσωσα, τὸ ζοφώδες εἶδος ἐνεδυσάμην. Τοιοῦτος γὰρ τῷ εἶδει ὁ χιτῶν ὁ δερματίνος. Νῦν δὲ διὰ τὴν ἀγαπήσαντά με πάλιν εὐθύτητα, καλή τε καὶ φωτισμένης γενομένη, ὑποπτεῖται τὴν εὐκληρίαν, μὴ πάλιν ἀπολέσω τὸ κάλλος, ἀναίχθαι τοῦ κατὰ τὴν ἀσφάλειαν τρόπου, περὶ τὴν φυλακὴν ἀτυχήσατα. Διὰ τοῦτο κατακλιπούσα τὸν πρὸς τὰς νεάνιδας λόγον, πάλιν δι' εὐχῆς ἀνακαλεῖ τὸν νυμφῖον, ὄνομα ποιησαμένη τοῦ παθομένου τὴν πρὸς αὐτὸν ἐνδιέθετον σχέσιν. Τί γὰρ φησιν; Ἄπαγγεῖλόν μοι, ἐν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου, τοῦ περιμετρῆσαι, ἢ σὺ

¹³ Thren. ii, 1 sqq.

κοιτάξεις ἐν μεσημβρίᾳ· μήποτε γένωμαι ὡς ἄ-
 περιβαλλομένη ἐπ' ἀγέλιου τῶν ἐταίρων σου. Ἐ-
 ποὶ ποιμαίνεις, ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ αἶρων ἐπὶ τῶν
 ὤμων ὄλον τὸ ποιμνιον; Ἐν γὰρ ἔστι πρόβατον πᾶσα
 ἢ ἀνθρωπίνη φύσις, ἣν ἐπὶ τῶν ὤμων ἀνέλαβες.
 Δειξόν μοι τὸν τόπον τῆς γλῶττις, γνώρισόν μοι τὸ
 ὕδωρ τῆς ἀναπαύσεως, ἐξάγαγέ με πρὸς τὴν τροφι-
 μον πόαν, κάλεσόν με ἐκ τοῦ ὀνόματος, ἵνα ἀκούσω
 τῆς φωνῆς σου, ἐγὼ τὸ σὺν πρόβατον· καὶ ὅς μοι
 διὰ τῆς φωνῆς σου τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον. Ἀπά-
 ρειλέν μοι, ἐν ἠγάπησει ἡ ψυχὴ μου. Οὕτω γάρ
 σε κατονομάζω, ἐπειδὴ τὸ ὄνομά σου ὑπὲρ πᾶν ἔστιν
 ὄνομα, καὶ πάση λογικῇ φύσει ἄφραστον τε καὶ ἀχί-
 ρηστον. Οὐκοῦν ὄνομά ἐστι γνωριστικὸν τῆς σῆς
 ἀγαθότητος, ἢ τῆς ψυχῆς σου περὶ ὅς σέσεις. Πῶς
 γὰρ σε μὴ ἀγαπήσω, τὸν οὕτω με ἀγαπήσαντα, καὶ
 ταῦτα μέλιανον οὔσαν, ὥστε τὴν ψυχὴν σου ὑπὲρ
 τῶν προβάτων θεῖναι, ἃ σὺ ποιμαίνεις; Μείζονα ταύ-
 τος ἀγάπην οὐκ ἔστιν ἐπινοῆσαι, ἢ τὸ τῆ σῆ ψυχῆ
 τὴν σωτηρίαν τὴν ἐμὴν ἀνταλλάξασθαι. Δειξὸν οὖν
 μοι, φησὶ, ποῦ ποιμαίνεις, ἵνα εὐρούσα τὴν σωτή-
 ριον νομὴν, ἐμφορηθῶ τῆς οὐρανίας τροφῆς, ἧς ὁ μὴ
 φακῶν, οὐ δύναται εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν· καὶ δρα-
 μοῦσα πρὸς σέ τὴν πηγὴν, σπάσω τοῦ θεοῦ πόμα-
 τος, ὃ σὺ τοῖς διψῶσι πηγάζεις, προσχέων τὸ ὕδωρ
 ἐκ τῆς πλευρᾶς, τοῦ σιδήρου τὴν φλέβα ταύτην ἀνα-
 σταμάσαντος· ὃ ὁ γενοσάμενος πηγὴ γίνεται ἄλλο-
 μένου· εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ἄν γὰρ ἐν τοῖσι με ποι-
 μάνης, κοιτάσεις με πάντως ἐν μεσημβρίᾳ, ὅταν ἐν
 εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθεῖσα, ἐν τῷ ἀσκήῳ φωτὶ
 ἀναπαύσομαι· ἄσκησις γὰρ πανταχόθεν ἢ μεσημβρία,
 τοῦ ἡλίου τῆς κορυφῆς ὑπερλάμποντος, ἐν ἧ σὺ κοι-
 τάζεις τοὺς ὑπὸ σοῦ ποιμανθέντας, ὅταν τὰ παιδία
 σου δέξῃ μετὰ σεαυτοῦ εἰς τὴν κοίτην. Οὐδαὶς δὲ τῆς
 ἀναπαύσεως τῆς μεσημβρινῆς ἀξιοῦται, μὴ υἱὸς φω-
 τὸς καὶ ἡμέρας γενόμενος· ὁ δὲ κατὰ τὸ ἔσος αὐτοῦ
 τοῦ τε ἔσπερινου καὶ τοῦ ὀρθρινου σκότους χωρίσας,
 τοῦτέστιν ὅπου ἄρχειται τὸ κακὸν καὶ εἰς ὃ καταλήγει,
 οὗτος, ἐν τῇ μεσημβρίᾳ παρὰ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιο-
 σύνης κοιτάζεται. Γνώρισον οὖν μοι, φησὶ, πῶς
 χρὴ κοιτάζεσθαι, καὶ τίς ἢ ὁδὸς τῆς μεσημβρινῆς
 ἀναπαύσεως· μήποτε με τῆς ἀγαθῆς χειραγωγίας
 ἀποφαλεῖσάν ταῖς ἀλλοτριαῖς τῶν σῶν ποιμνίων
 ἀγέλαις ἢ τῆς ἀληθείας ἀγνοία συναγελάσῃ. Ταῦτα
 εἶπε περὶ τοῦ γενομένου κάλλους αὐτῆς θεῶθεν ἀγω-
 νιώσα, καὶ ὅπως ἂν εἰς τὸ διηνεκὲς παραμένει αὐτῇ
 ἢ εὐμορφία, μαθεῖν ἀξιοῦσα. Ἄλλ' οὕτω καταξιοῦ-
 ται τῆς τοῦ νυμφίου φωνῆς, τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτῆς
 κρεῖττον τι προβλεψαμένου· ὡς ἂν εἰς μεῖζονα πό-
 βον τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῆς ἀναφλέξειεν ἢ ἀναβολὴ τῆς
 ἀπολαύσεως, ὥστε συναυξηθῆναι τῷ πόθῳ τὴν εὐ-
 φροσύνην· ἀλλ' οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου πρὸς αὐτὴν δια-
 λέγονται, τὸν τρόπον τῆς τῶν προσόντων ἀγαθῶν
 ἀσφαλείας διὰ συμβουλῆς ὑψηλοῦμενοι. Ἔστι δὲ κεκαλυμμένος δι' ἀσφαλείας καὶ ὁ παρ' ἐκείνων λόγος.
 Ἔγει γὰρ οὕτως ἢ λέξεις·

Ἐὰν μὴ γνῶς σεαυτήν, ἢ καλὴ ἐν γυναίξιν,
 ἔξελε σὺ ἐν πέτραις τῶν ποιμνίων σου, καὶ

Si non cognoscas teipsum, o pulchra inter
 mulieres, egredere tu in vestigijs gregum tuorum,

¹⁹ Math. xviii, 42.

et pasce hædos in tabernaculis pastorum. Sensus autem horum verborum est manifestus ex consequentia eorum que sunt examinata. Constructio autem videtur, nescio quomodo, esse minus lucida. Quisnam est ergo sensus? Tutissima nos conservandi ratio, est seipsum non igitur, neque aliquid aliud quam quod in se est videntem, existimare seipsum aspiciere: quod quidem iis accidit qui seipsos non considerantes, vires, aut pulchritudinem, aut gloriam, aut potentiam, aut aliquas alias facultates, aut fastum, aut corporis molem ac magnitudinem, aut formæ elegantiam, aut aliquid aliud in seipsis videntes, se tales esse existimant. Propterea sunt sui non tuti custodes, per habitudinem ad alienum, proprium negligentes inestoditum. Quemadmodum enim custodierit quispiam id quod nescit? Eorum ergo que sunt in nobis bonorum custodiendorum est tutissima ratio, seipsum non ignorare, exacteque et accurate se scire unumquemque quid sit, et seipsum discernere ab iis que sunt circa se, ne imprudens alienum pro seipso custodiat. Qui enim aspiciat ad vitam que agit in hoc mundo, et que hic sunt pretiosa existimat digna que custodiantur, nescit discernere proprium ab alieno. Nihil enim est nostrum eorum que transeunt. Quomodo enim dominatum obtinueris in id quod transit et fluit? Cum ergo ea que intelligentia percipitur et est materia expertis natura, stabilis sit, et semper similiter et eodem modo se habeat; transeat autem materia per fluxum quemdam et motum semper mutata: necesse est ut qui ab eo quod stat, separatur, omnino circumferatur eum eo quod est instabile; et qui persequitur id quod transit, et relinquit id quod est stabile, utroque frustratur, ut qui alterum quidem dimittat, alterum vero non possit retinere. Propterea amicorum sponsi consilium dicit ea que dicta sunt, nempe: *Si non cognoscas teipsam, o pulchra inter mulieres, egredere tu in vestigiis gregum: et pasce hædos tuos in tabernaculis pastorum.* Hoc autem est, quod qui seipsum ignoravit, a grege quidem omnium excidit, simul autem pascitur cum hædis, quorum statio rejecta est ad sinistram, cum bonus pastor oves statuerit a dextris, hædos autem a meliori sorte segregaverit ad sinistram. Ex amicorum ergo sponsi consilio discimus, oportere aspiciere ad ipsam rerum naturam, et non

ποιμναιε τις ἐξ ἑζουρὸς ἐπὶ σκηνώμασι τῶν ποιμένων. Τοῦτων δὲ τῶν ῥημάτων ἡ μὲν διάνοια πρόδηλος ἐκ τῆς τῶν ἐξετασθέντων ἀκολουθίας ἐστίν, ἡ δὲ σύνταξις δοκεῖ πως τὴν ἀσάφειαν ἔχειν. Τίς οὖν ἡ διάνοια; Ἀσφαλίστατον ἐστὶ φυλακτῆριον ἡμῶν τὸ ἑαυτὸν μὴ ἀγνοῆσαι, μηδὲ τι ἄλλο τῶν περὶ αὐτὸν βλέποντα, ἑαυτὸν οἴσθαι βλέπειν· ὅπερ δὴ πάσουςιν οἱ ἑαυτῶν ἀνεπίσκεπτοι, ἰσχύη ἢ κάλλος, ἢ δόξαν, ἢ δυναστείαν, ἢ τινα πλούτου περιουσίαν, ἢ τύφον, ἢ ὄγκον, ἢ σώματος μέγεθος, ἢ μορφῆς εὐμοιρίαν, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ἐν ἑαυτοῖς ὀρώμετες, τοιοῦτους ἑαυτοὺς εἶναι νομίζουσι. Διὰ τοῦτο σφαλῆροι φυλάκεις εἰσιν ἑαυτῶν, τῇ περὶ τὸ ἀλλότριον σχέσει, ἀφυλάκτον περιορῶντες τὸ ἴδιον. Πῶς γὰρ ἂν τις φυλάξειεν ὃ μὴ ἐπίσταται; Οὐκοῦν ἀσφαλίστατή φρουρὰ τῶν ἐν ἡμῖν ἀγαθῶν, τὸ ἑαυτοὺς μὴ ἀγνοεῖν, καὶ τὸ γυῖναι ἕκαστον ἑαυτὸν ὕπερ ἐστὶ, καὶ ἀκριβῶς ἑαυτὸν ἀπὸ τῶν περὶ αὐτὸν διακρίνειν, ὡς ἂν μὴ λάθοι φυλάσσω ἀνθ' ἑαυτοῦ τὸ ἀλλότριον. Ὁ γὰρ πρὸς τὴν ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτω βλέπων ζῶην, καὶ τὰ ἐνταῦθα τίμια φυλακῆς ἀξία κρίνων, οὐκ οἶδε τὸ ἴδιον διακρίνειν τοῦ ἀλλοτρίου. Οὐδὲν γὰρ τῶν παρεργυμένων ἐστὶν ἡμέτερον. Πῶς γὰρ ἂν τις κρατήσῃ τοῦ παροδοικοῦ τε καὶ βέροντος; Ἐπεὶ οὖν ἔμμενον καὶ ὠσαύτως ἔχει ἡ νοητὴ τε καὶ αἴθλιος φύσις, ἡ δὲ ὕλη παρέργεται διὰ ῥοῆς τινος καὶ κινήσεως πάντοτε ἀλλοιομένη· ἀναγκαίως ὁ τοῦ ἐστῶτος χωριζόμενος, τῷ ἀστατοῦντι πάντως συμπαραφέρεται· καὶ ὁ τὸ παρεργυόμενον καὶ τὸ ἐστὸς καταλιπὼν, ἀμφοτέρων διαμαρτάνει, τὸ μὲν ἀφίει, τὸ δὲ κατέχει μὴ δυνάμενος. Διὰ τοῦτό φησιν ἡ τῶν φίλων τοῦ νυμφίου συμβουλή τὰ εἰρημένα ὅτι Ἐὰν μὴ γνῶς σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυναικῇ, ἔξελεθ σὺ ἐν πέτραις τῶν ποιμνίων· καὶ ποιμναιε τοὺς ἐξήζουρὸς ἐπὶ σκηνώμασι τῶν ποιμένων. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τί; Ὅτι ὁ ἑαυτὸν ἀγνοήσας ἐκπίπτει μὲν τῆς τῶν προβάτων ἀγέλης, σύννομος δὲ γίνεται τοῖς ἐρίφωσι, ὧν ἡ στάσις ἐπὶ τὸ σκαῖον ἀπεώσθη· οὕτω τοῦ καλοῦ ποιμένου, ἐκ δεξιῶν μὲν τὰ πρόβατα στήσαντος, ἀφορίσαντος δὲ τῆς κρείττονος λήξεως ἐπὶ τὸ ἀριστερὸν τὰ ἐρίφια. Τοῦτο τοίνυν ἐκ τῆς τῶν φίλων τοῦ νυμφίου συμβουλῆς παιδευόμεθα, τὸ δεῖν εἰς αὐτὴν βλέπειν τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν, καὶ μὴ πεπλανημένοις ἔχγειν τῆς ἀληθείας παραστοχάζεσθαι.

vestigiis errantibus a veritate aberrare. Σαφέστερον δὲ χρῆ τὸν περὶ τοῦτων ἐκθέσθαι λόγον. Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων οὐκ αὐτοὶ κρίνουσιν ὅπως ἔχει τὰ πρόγματα φύσεως, ἀλλὰ πρὸς τὴν συνήθειαν τῶν προεβηκότων ὀρώμετες, τῆς ὕψους τῶν ὄντων κρίσεως ἀμαρτάνουσι, οὐκ ἔμφορὰ τινα λογισμῶν, ἀλλὰ συνήθειαν ἄλογον, τοῦ καλοῦ κριτήριον προβαλλόμενοι· ὅθεν εἰς ἀρχάς τε καὶ δυναστείας ἑαυτοὺς εἰσθεοῦσι, καὶ τὰς ἐν τῷ κόσμῳ περιφανείας, καὶ τοὺς ὕψιους ὄγκους περὶ πολλοῦ ποιοῦνται, ἀγῆρον ὅν εἰς ὃ τι τούτων ἕκαστον καταλήξει μετὰ τὸν τῆδε βίον. Οὐ γὰρ ἀσφαλῆς τῶν μελώντων ἐγγυητῆς ἡ συνήθεια, ἧς τὸ πέρας ἐρίφων εὐρίσκειται· πολλάκις, οὐχὶ προβάτων ἀγέλη. Νεῖς δὲ

πίντως τὸν λόγον ἐκ τῆς τοῦ Εὐαγγελίου φωνῆς. Ὁ δὲ πρὸς τὸ ἴδιον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως βλέπων, τοῦτο δὲ ἐστὶν ὁ λόγος, καταφρονήσει μὲν τῆς ἀλλοίου συνηθείας, οὐδὲν δὲ ὡς καλὸν αἰρήσεται, ἢ μὴ τῇ ψυχῇ φέροι τὸ κέρδος. Οὐκοῦν οὐ χρὴ πρὸς τὰ ἔχων τῶν βουκημάτων βλέπειν, ἀ τῷ γεώδει βίῳ διὰ τὸν πετρῶν ἐνσημαίνονται οἱ προωδευκότες τὸν βίον· ἀφανῆς γὰρ ἐκ τῶν φαινομένων ἡ τοῦ προτιμωτέρου χρίσις, ἕως ἂν ἔξω τοῦ βίου γενώμεθα, κἀκεῖ γινώμεν τίσιν ἠκολουθήσαμεν. Ὁ τοίνυν μὴ ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων διακρίνων τὸ καλὸν ἐκ τοῦ χειρόνος, ἀλλὰ τοῖς ἔχουσι τῶν προωδευκῶτων ἐπόμενος, τὴν παρελθούσαν τοῦ βίου συνήθειαν διδάσκαλον τῆς ἰδίας ζωῆς προβαλλόμενος, λαμβάνει πολλάκις, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς δικαίας κρίσεως, ἔριφος ἀντὶ προβάτου γενόμενος. Οὐκοῦν ταῦτα λεγόντων ἐστὶν ἀκούειν τῶν φίλων, οἱ Σὺ, ὦ ψυχῇ, ἡ ἐκ μελαίνης γενομένη καλῆ, εἴ σοι μέλει τοῦ συνδαιμόνιζεσθαι σοι τῆς εὐμορφίας τὴν χάριν, μὴ τοῖς ἔχουσιν ἐπιπλανῶ τῶν προωδευκῶτων τὸν βίον· ἀδῆλον γὰρ εἰ μὴ τρίβος ἐρίφων ἐστὶ τὸ φαινόμενον, οἷς σὺ κατόπι ἀκολουθοῦσα, διὰ τὸ μὴ φαίνεσθαί σοι τοὺς διὰ τῶν ἔχων τὴν ἀτραπὸν τρίψαντας, ἐπειδὴν προῆλθες τὸν βίον, καὶ κατόλισθης ἐν τῇ τοῦ θανάτου μάνδρᾳ, μήποτε προστεθῆς τῇ τῶν ἐρίφων ἀγέλῃ, οἷς ἀγνοῦσα διὰ τῶν ἔχων τοῦ βίου κατόπι ἐπηκολουθήσας.

Ἄν γὰρ μὴ γινῶς σεαυτὴν, καλὴ ἐν γυναιξίν, ἔξελθε σὺ ἐν πτέραις τῶν ποιμνίων, καὶ ποιμαίνε τοὺς ἐρίφους ἐπὶ σκηνώμασι τῶν ποιμῶν. Ὅπερ δι' ἐτέρου τινὸς ἀντιγράφου σαφέστερον ἐστὶ κτανῶσαι, ὡς δὲ μὴ τὴν σύνταξιν τῶν ῥημάτων δοκεῖν ἀσυναρτήτως ἔχειν. Φησὶ γὰρ, ὅτι Ἔτα μὴ γινῶς σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυναιξίν, ἔξελθε ἐκ τῶν πετρῶν τοῦ ποιμνίου καὶ ποιμαίνεις ἐρίφους ἀντὶ σκηνώματων ποιμῶν. ὥστε δι' ἀκριβείας συμβαίνειν τὴν ἐν τοῖς ῥήμασι τοῦτοις ἐμφαινόμενῃ διάνοιαν τῇ προαποδοθείσῃ θεωρίᾳ τοῦ λόγου. Οὐκοῦν ἕνα μὴ ταῦτα πάθῃς, πρόσεχε σεαυτῇ, φησὶν ὁ λόγος. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἀσφαλὲς τῶν ἀγαθῶν φυλακτήριον· γινώθι πόσον ὑπὲρ τὴν λαίπην κρίσιν παρὰ τοῦ πεποιτηκότος τετίμησαι. Οὐκ οὐρανὸς γέγονεν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, οὐ σελήνη, οὐχ ἥλιος, οὐ τὸ τῶν ἀστρων κάλλος, οὐκ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὴν κρίσιν φαινομένων οὐδέν. Μόνη σὺ γέγονας τῆς ὑπεργούσης πάντα νοῦν φύσεως ἀπεικόνισμα, τοῦ ἀφθάρτου κάλλους ὁμοίωμα, τῆς ἀληθινῆς θεότητος ἀποτύπωμα, τῆς μακαρίας ζωῆς δοχεῖον, τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἔκμαγεῖον, πρὸς ὃ βλέπουσα, ἐκαίνο γίνῃ, ὅπερ ἐκαίνος ἐστὶ, μιμουμένη τὸν ἐν σοὶ λάμπουσα διὰ τῆς ἀντιλαμπύσης αὐγῆς ἐκ τῆς σῆς καθαρότητος. Οὐδὲν οὕτω τῶν ὄντων μέγα, ὡς τῷ σῷ μεγέθει παραμετρεῖσθαι. Ὁ οὐρανὸς ὅλος τῇ τοῦ Θεοῦ σπιθαμῇ περιλαμβάνεται, γῆ δὲ καὶ θάλασσα τῇ θραυλὶ τῆς χειρὸς αὐτοῦ περιερίγεται. Ἄλλ' ὅμως ὁ οὐρανὸς καὶ τοσοῦτος, ὁ πᾶσαν τῇ πλάτῃ περιερίγγων τὴν κρίσιν, ὅλος σοι χωρητὴς γίνεται, καὶ ἐν σοὶ κατοικεῖ, καὶ οὐκ ἐνστενοχωρεῖ πάτῃ τῇ φύσει ἐνδοδεύου, ὁ εἰπὼν· Ἐγενήσω

A hædorum, non ovium. Quod autem dico plane intelligis ex voce evangelica. Qui autem aspicit ad id quod est proprium humane nature, hoc autem est ratio, despiciet quidem rationis experientem consuetudinem, nullam autem bonum eligit quod non afferat luernm anime. Non oportet ergo eos ad pcedum aspiciere vestigia, quæ per calces eos significant qui vite terrene sunt affixi; ejus enim quod est præstantius, ex iis quæ apparent non est manifestum judicium, donec ex hac vita excesserimus, et illic cognoverimus quosnam simus secuti. Qui ergo non ex ipsis rebus discernit id quod bonum est et honestum ab eo quod est malum, sed sequens vestigia eorum qui præcesserunt, præteritam vite consuetudinem asciscit sibi pro vite magistra, sæpe fallitur tempore discretionis, et imprudens haud pro ove efficitur. Licet ergo audire hæc dicentes amicòs: Tu anima, quæ ex nigra facta es pulchra, si est tibi curæ ut longo tempore duret gratia et decor tue forme, ne aberrer post vestigia eorum qui præcesserunt; non est enim apertum, an sit hædorum semita ea quæ apparet quam tu sequeris; propterea quod a te non cernantur qui vestigiis suis viam triverunt, postquam vitam transmiseris, et in mortis stabulum inclusa fueris, timendum est ne in gregem hædorum ascibaris, quos ignorans eorum vestigiis insistens, secuta es.

B
C
D
Si enim non cognoscas teipsam, o pulchra inter mulieres, egredere tu in vestigiis gregum et pascas hædos in tabernaculis pastorum. Quod quidem facilius licet intelligere per alterum exemplar, ut ne verborum quidem constructio videatur non coherere. Dicit enim: Si non cognoscas te ipsam, o pulchra inter mulieres, egressa es in vestigiis gregum, et pascis hædos pro tabernaculis pastorum, adeo ut quæ in his diebus apparet sententia, exacte conveniat ei quam prius posuimus contextus contemplationi. Ne ergo hæc tibi accidant, attende tibi ipsi, dicit Scriptura: hæc est enim tutissima bonorum conservandorum ratio. Cognosce quantum sis honorata a Creatore plus quam reliqua creatura. Non factum fuit cælum imago Dei; non luna, non sol, non siderum pulchritudo, neque quidquam aliud ex iis quæ cernuntur secundum naturam. Tu sola facta es effigies nature quæ omnem superat intelligentiam, similitudo pulchritudinis in quam non cadit interitus, expressa figura veræ divinitatis, vite beatæ receptaculum, veri luminis informatum simulacrum, ad quod aspiciens id quod ille est efficeris, imitans eum qui in te resplendet, per splendorem ex adverso refulgentem ex tua puritate. Eorum quæ sunt nihil est adeo magnum, ut suscipiat dimensionem tue magnitudinis. Totum cælum Dei palma continetur; terra et mare pugillo ejus manus comprehenditur. Sed tamen qui est tantus et talis, qui universam creaturam palma continet, totus a te capitur, et in te habitat, et non in arcum cogitur in tua versans natura, qui dixit: In eis hæ-

Et ibo et deambulabo ²⁰. Si hæc aspicias, in nullam rem terrenam defiges tuum oculum. Quid dico? Imo ne cælum quidem tibi censebitur admirandum. Quemadmodum enim, o homo, cælos admiraberis, teipsum aspiciens cælis stabiliozem et durabiliozem? Nam cælum quidem transit, tu autem cum eo quod semper est, simul manes ad æternitatem. Non admireris terre latitudinem, neque mare quod panditur in infinitum, quibus ut præcesses es constitutus, tanquam alicui equorum currui, ad id quod tibi videtur, obedientia et in tua potestate sita habens hæc elementa. Nam et terra tibi suppetat ea quæ sunt usui ad vitam, et mare non secus atque equus qui habentis regitur, tibi dorsum præbet, et summum sessorem accipit hominem. Si ergo te cognoscas, o pulehra inter mulieres, totum mundum despicias, et ad materiæ expertus bonum perpetuo intuens, contempnes errorem eorum quæ in hac sunt vita vestigiorum. Attende ergo semper tibi ipsi, et non errabis circa gregem hædorum, neque efficieris hædus pro ovis in tempore iudicii; neque segregaberis a statione ad dexteram: sed audies jucundam vocem, quæ dicit lanigeris et mansuetis ovibus: *Venite, benedicti Patris mei, estote hæredes regni robis parati ante constitutionem mundi* ²¹. Quo nos quoque digni reputemur, in Christo Domino nostro cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

CAP. 1, v. 9. *Equitatum meo in curribus Pharaonis assimilavi te, propinqua mea.* 10. *Quam pulehræ factæ sunt genæ tuæ sicut turturis, collum tuum sicut monilia.* 11. *Similitudines auri faciemus tibi cum notis argenti.* 12. *Donec rex in acubitu suo, nardus mea dedit odorem suum.* 13. *Fasciculus myrrhæ patruelis meus mihi in medio uberum meorum commorabitur.* *Botrus Cypri patruelis meus in vineis Engaddi.*

Quæcumque ante ea quæ nunc lecta sunt in proœmiis Cantici canticorum, similiter se habent atque splendor qui mane oritur post noctem. Neque enim ille est lux pura, sed lucis proœmium: ea quoque quæ dicta sunt, sunt hujusmodi, ut nobis significant exortum veræ lucis, non tamen in se habeant ipsam orbem solis clare apparentem. Nam in illis quidem loquitur sponsa, et amici, et adolescentula: nunc autem vox ipsius sponsi, tanquam orbis solis oritur, radiorum splendore abscondens omnem splendorem astrorum quæ prius apparebant, et matutini quod illuxerat. Illa autem omnia vim quamdam habent purgationum et aspersionum, per quas expiata anima paratur ad res divinas excipiendas: quod autem nunc dicitur, est participatio ipsius divinitatis, ipso Deo Verbo per propriam vocem impertiente auditori potestatem in quam non cadit interitus. Et quomodo in monte Sina purgationibus prius paratus Israel duobus diebus,

Ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω. Ἐὰν ταῦτα βλέπησ, εἰς οὐδὲν τῶν περιγείων τὸν ὀφθαλμὸν ἀσχολήσεις. Τί τοῦτο λέγω; Ἄλλ' οὐδὲν ὁ οὐρανὸς σοι θαυμαστὸς νομισθήσεται. Πῶς γὰρ θαυμάσεις τοὺς οὐρανοὺς, ὡ ἄνθρωπε, ἐαυτὸν βλέπων τῶν οὐρανῶν μονιρώτερον; οἱ μὲν γὰρ παρέρχονται, σὺ δὲ τῷ αἰεὶ ὄντι συνδιαμένεις πρὸς τὸ αἰδίον. Οὐ θαυμάσεις πλάτη γῆς, οὐδὲ πλάτη πρὸς ἄπειρον ἐκτεταμένα, ὡν ἐπιστατεῖν ἐπάχθης, ὡσπερ τινὸς ξυνοριδὸς πόλων ἡνίοχος εὐπειθὴ πρὸς τὸ δοκοῦν ἔχων τὰ στοιχεῖα ταῦτα καὶ ὑπεξοῦσα. Ἡ τε γὰρ γῆ σοι πρὸς τὰς τοῦ βίου χρεῖας ὑπηρετεῖται, καὶ ἡ θάλασσα καθάπερ τις πῶλος εὐήθιος ὑπέχει σοι τὰ νῶτα, καὶ ἐπιβάτην ἐαυτῆς τὸν ἄνθρωπον δέχεται. Ἐὰν οὖν γινῶς σεαυτῆν, ἢ καλῆ ἐν γυναιξίν, ὑπερφρονήσεις παντὸς τοῦ κόσμου, καὶ πρὸς τὸ ἄλλο ἀγαθὸν διαπαντὸς ὀρώσα, περιόψει τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἰχνῶν τὴν πλάτην. Οὐκοῦν αἰεὶ πρόσεχε σεαυτῆ, καὶ οὐ μὴ πλανηθῆσῃ περὶ τὴν τῶν ἐρίφων ἀγέλην· οὐδὲ ἔριφος ἀντὶ προβάτου ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως ἐπιδειχθήσῃ, οὐδὲ τῆς ἐκ θεξιῶν καθέδρας ἀφορισθήσῃ· ἀλλ' ἀκούσῃ τῆς γλυκείας φωνῆς, ἣ φησι πρὸς τὰ ἐριψόβρα τε καὶ ἡμέρα πρόβατα, ὅτι· Δεῦτε, εἰ εὐδογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἡς καὶ ἡμεῖς ἀξιοθεύμεν· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρόπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.

C Ἀμήν.

ΟΜΗΛΙΑ Γ'.

Τῇ ἑπταῷ ἐν ἄρμασι Φαραὼ ὠροῦσά σε, ἢ πλιχίον μου. *Τι ὀφειλώσῃαι αἰ σιωπῆς σου ὡς τριγόνες, τμάχηλός σου ὡς ὄρμιςκοι.* Ὅμοιώματα τοῦ χριστοῦ ποιήσεσθαι σοι μετὰ στιγματῶν τοῦ ἄργυρου. Ἔως οὗ ὁ βασιλεὺς ἐν ἀνακλίσει αὐτοῦ, *τύσδος μου ἔδωκεν ἔσμιην αὐτοῦ.* Ἀπέδραμος στακτῆς ἀδελειδός μου ἐμοὶ ἀνὰ μέσον μαστῶν μου ἀνελθῆσεται. *Βότρυς τῆς Κύπρου ἀδελειδός μου ἐμοὶ, ἐν ἀμπελώσῃ Ἐγγαδδαί.*

Ὅσα πρὸς τῆς παρουσίας ἀναγνώσεως ἐν τοῖς προοιμίοις τοῦ Ἄσματος τῶν ἀσμάτων ἡμῶν θεθεύρηται, ὁμοίως ἔχει τῇ γνωσμένῃ μετὰ τὴν νύκτα περὶ τὸν ὄρθρον αὐγῆ. Ὅστε γὰρ ἐκεῖνη καθαρὸν φῶς, ἀλλὰ φωτὸς ἐστὶ προσέμιον, καὶ τὰ εἰρημένα τοιαῦτα, ὡς τὴν ἀνατολὴν μὲν ἡμῶν τοῦ ἀληθινοῦ καταμηνύειν φωτὸς, οὐ μὴν ἐν ἑαυτοῖς ἔχειν αὐτὸν τοῦ ἡλίου τὸν κύκλον τηλαυγῶς προφανόμενον. Ἐν ἐκεῖνοις μὲν γὰρ ἡ νόμῳ φθέγγεται, καὶ αἱ φίλοι, καὶ αἱ νεάνιδες· νῦν δὲ αὐτοῦ τοῦ νομφίου φωνῆ, καθάπερ τις κύκλος ἡλιακῆς ἀναπέλλει, ἀποκρούπων ταῖς τῶν ἀκτίων αὐγαῖς πᾶσαν τὴν τε προφανέντων ἀπτέρων, καὶ τοῦ ὑπαναγασσαντος ὄρθρου τὴν λαμπρότητα. Κἀκεῖνα μὲν πάντα καθαρῶν τινῶν καὶ περιβόαντηρίων δόναμιν ἔχει, δι' ὧν ἀφανισθεῖσα ἡ ψυχὴ πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τῶν θεῶν παρασκευάζεται· ὁ δὲ νῦν λόγος, αὐτῆς τῆς θεότητος ἐστὶ μετουσία, τοῦ θεοῦ Λόγου διὰ τῆς ἰδίας φωνῆς μεταδιδόντος τῷ ἀκούοντι τῆς ἀκράτου δυνάμεως τὴν κοινωνίαν. Καὶ

²⁰ Levit. xvi, 12. ²¹ Matth. xxv, 36.

ὡσπερ ἐπὶ τοῦ Σινᾶ προπαρασκευασθεὶς τοῖς καθαροῖς ὁ Ἰσραὴλ ἐν ἡμέραις δύο, τῇ τρίτῃ κατὰ τὴν ἕρπρον ἀξιούται τῆς θεοφανείας, οὐκέτι περὶ τὴν πλῆσιν τῶν ἱματίων ἀσχολοῦν ὢν, ἀλλ' αὐτὸν δεγόμενος ἐμφανῶς τὸν Θεόν, οὗ χάριν τὸν τῆς ψυχῆς ῥύπον διὰ τῶν προλαβόντων καθαρῶν ἀπεπλύνοντο οὕτω καὶ νῦν ἢ ἐν τοῖς φθίσαι λόγοις γεγεννημένη τῶν προσιμίων τοῦ Ἄσματος θεωρία κατὰ τὰς προκαθούσας δύο ἡμέρας, τοσοῦτον ὠφέλησεν, ὅσον ἐκπλῦναι καὶ ἀποκλῦσαι τοῦ ῥύπου τῆς σαρκὸς τὴν ἐν τοῖς λεγομένοις διάνοιαν. Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς Λόγος σήμερον, ἥτις ἐστὶ τρίτη, μετὰ τὴν πρώτην τε καὶ δευτέραν κάθαρσιν, ἐπιφανήσεται, οὐ γνόφῳ, καὶ θυσέλλῃ, καὶ ἀλπιγγῶς ἤχῳ, καὶ πυρὸς φθερῶς ἐκ πυθμένος εἰς ἀκρόρειαν τοῦ ἕρους τὴν περιοχὴν διασπύροντι, φανερὰν καὶ ἐπίδηλον ἑαυτοῦ τὴν παρουσίαν ποιούμενος· ἀλλ' ἡδὺς καὶ εὐπρόσβιτος, ἐκ τοῦ φθεροῦ εἶδος ἐκείνου πρὸς τὴν νυμφικὴν εὐφροσύνην μεταρμυσάμενος. Τῆς γὰρ νύμφης δεηθείσας μαθεῖν τούτῃς ἀναπαύσεως τόπου, ἐν οἷς ὁ ἀγαθὸς ποιμὴν τὴν διατριβὴν ἔχει, ὥστε μὴ τι κατὰ ἄγνοιαν τῶν ἀβουλήτων παθεῖν· εἶτα τῶν φίλων τὸ ἀσφαλὲς τῆς ἀληθείας κριτήριον ὑψηγησαμένων, τὸ πρὸς ἑαυτὴν βλέπειν τὴν ψυχὴν, καὶ ἑαυτὴν γινώσκειν· τὸ γὰρ ἑαυτὴν ἀγνοεῖν, ἀρχὴν ἀπεφύγαντο καὶ ἀκολούθειαν εἶναι τοῦ μηδὲ ἄλλο τι τῶν θεούτων εἰδέναι. Πῶς γὰρ ἂν ἄλλο τι μάθοι, ἑαυτὴν ἀγνοῶν; Ἐπὶ τούτοις ὡς Ἰκανῶς ἔδη τοῦ ἡγεμονικοῦ τῆς ψυχῆς κεκαθαυμένου, ἐπανατέλλει τῇ ποθοῦσῃ ὁ λόγος, προτροπὴν πρὸς τὸ τέλειον ποιούμενος διὰ τῆς ἀποδοχῆς τῶν παρόντων. Ὁ γὰρ ἐπὶ τοῖς κατορθώματιν ἔπαινος σφοδροτέρην τοῖς κατορθώσαι τὴν πρὸς τὸ κρείττον προθυμίαν ἐντίθησι.

Τίς οὖν ὁ παρὰ τοῦ ἀληθινοῦ Λόγου γεγονώς πρὸς τὴν παρθένον λόγος; Τῇ ἔπιπῳ μου, φησὶν, ἐν ἄρμασι Φαραῶ ὁμοίωσά σε, ἢ πλησίων μου. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ προαίρου τὴν τῶν εἰρημένων θεωρῆσαι διάνοιαν, ἐξετάσαι προσέχει δι' ἐπιμελείας, καθὼς ἂν ὄν τε ἦ, τὸ προκείμενον. Ἄλλην δύναμιν τὴν ἀντιταχθείσαν τῇ ἔπιπῳ τοῦ Φαραῶ παρὰ τῆς ἱστορίας ἐμάθομεν, νεφέλην καὶ βάθρον καὶ βίαιον ἄνεμον καὶ πέλαγος διχῆ διαιρούμενον, καὶ βυθὸν ἐν κόλπῳ, καὶ τὴν ἐκ κομάτων ταχυποῖαν, καὶ ξηρὰν ἄβυσσον, τὴν διὰ μέσου τῶν ἐξ ὕδατος πηγῶν χερσωθείσαν· δι' ὧν ἀπάντων ἐγένετο τοῖς Ἰσραηλίταις ἡ σωτηρία, πανστρατιᾶ τοῦ Φαραῶ μετὰ τῶν ἔπιπων τε καὶ ἄρμάτων συγκαλυφθέντος τοῖς κύμασι. Οὐδεμιᾶς τοίνυν ἱππικῆς δυνάμεως ἀντεισχυθείσης τῷ Αἰγυπτίῳ στρατῷ, ἄπορον ἂν εἴη μαθεῖν ποῖα ἔπιπῳ τῇ διαφανείῃ κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ἄρμάτων ἢ νύμφη παρὰ τοῦ λόγου νῦν προσεικάζεται. Τῇ ἔπιπῳ μου γὰρ, φησὶ, τῇ ἐν τοῖς ἄρμασι τοῦ Φαραῶ κατεिरγασμένη τὴν νίκην, ὁμοίωσά σε, ἢ πλησίων μου. Ἦ δὲ γλῶσσος ἐστίν, οὗ ὡσπερ οὐκ ἔστι διὰ ναυμαχίας ἡττηθῆναι τινας, μὴ ναυτοῦ στρατοῦ τὴν ἐν ταῖς ναυσὶ τῶν ἐναντίων δύναμιν καταλύσαντος· οὕτως οὐδὲ ἂν ἐν ἱππομαχίᾳ τις ἡττηθείη, μὴ τις ἱππικῆς ἐκ τῶν ἐναντίων ἀντιταχθείσης δυνάμεως; Εἰ δὲ τοίνυν τὸ κράτιστον τῆς τῶν Αἰγυπτίων στρατιᾶς,

tertio dignus censetur, summo manere, ut ei Deus appareat, non amplius occupatus in lavandis vestibus, sed ipsum Deum aperte suscipiens, propter quod animæ sordes per præcedentes abluerat purgationes: ita etiam nunc, quæ in iis quæ prius dicta sunt fuit contemplatio præemiorum Cantici canticorum, duobus diebus præcedentibus: tantum profuit ut ablueret et emundaret a sordibus carnis sensum qui est in iis quæ dicuntur. Ipse autem Deus Verbum hodie, qui est dies tertius, apparebit post primam et secundam purgationem, non in caligine et procella, et sono tubæ, et terribili igne a radice usque ad verticem montis ambitum abstergente, apertam et manifestam suam præbens præsentiam, sed jucundus et affabilis ex specie illa terribili ad sponsæ lætitiā se transmutans et accommodans. Nam cum sponsa rogavisset ut seiret loca quietis, in quibus bonus pastor versatur, ne quid eorum quæ nollet amplius ipsi accedat propter ignorationem, deinde cum amici ei exposuissent quis sit certus iudex veritatis, nempe ut anima ad seipsam aspiciat, et se cognoscat: seipsam enim ignorare, pronuntiarunt esse principium et consequentiam nesciendi quidem aliquid aliud eorum quæ oportet; quomodo enim aliquid aliud disceat qui seipsum ignorat? post hæc tanquam jam satis expurgata, quæ animæ principatum tenet, facultate, oritur Verbum sponsæ desideranti, ea quæ sunt præsentia accipiendo, adhortans ad id quod est divinius. Laus enim rerum recte gestarum affert majorem animi alacritatem ad id quod est melius.

Quidam ergo dicit verum Verbum virginī? *Equitatu meo*, inquit, *in curribus Pharaonis assimilavi te, propinqua mea*. Sed quoniam ex ee quod est in promptu, non facile potest considerari sensus eorum quæ dicta sunt, examinandum est diligenter id quod est propositum, quoad ejus fieri poterit. Aliam potestatem equitatu Pharaonis objectam didicimus ab historia, nempe nubem et virgam et violentum ac vehementem ventum et mare bifariam divisum, et profundum in pulvere, et ex undis effectum mirum et siccam abyssum per intermedios in aquis muros arcafactam et solidatam, per quæ omnia salus parta est Israelitis, cum Pharaeo cum toto exercitu, et cum equis, et curribus undis fuerit obrutus. Nullis igitur copiis equestribus objectis Ægyptiorum exercitui, non facile fuerit scire eunam equitatu qui apparuerit contra currus Ægyptios, nunc assimiletur sponsa. *Equitatu meo*, inquit, *qui in curribus Pharaonis reportavi victoriam, assimilavi te, propinqua mea*. Annon est hoc manifestum, quod quomodo fieri non potest ut navali prælio sit parta victoria, nisi nauticus exercitus demerserit exercitum hostium qui est in navibus: ita nec in equestri prælio victus fuerit quispiam, si non aliqua equestres copię inimicorum ex adverso

steterint? Quoniam ergo id quod erat validissimum exercitus Ægyptiorum equitatus erat, vim adversum illos illatam, quæ non cadebat sub oculos, per quam adversus Ægyptios parva est victoria, equitatum Scriptura nominavit: nam illi quoque sentiebant eum belligerantem, et inter se clamabant, Dominus bellum gerit adversus Ægyptios, et fugiamus a facie Domini. Est autem perspicuum, quod prout fuerit instructa acies adversariorum, verus imperator exercitus suas armatas copias. Erat ergo quadam virtus non cadens sub aspectum, quæ per miracula quæ fiebant in mari, Ægyptiis afferebat exitium, quam Scriptura nominavit equos. Angelicum autem exercitum eum esse existimamus, de quo dicit propheta: *Ascendes equos tuos, et equitatus est tua salus*²¹. Sed Dei quoque currus David fecit mentionem, dicens: *Currus Dei decem millibus multiplex*²², cui subjunguntur millia eorum qui dirigunt. Præterea quæ Eliam sublimem e terra ad locum æthereum tollit virtus, equorum nomine nominatur a Scriptura. Quinetiam ipsum prophetam dicit historia currum Israël et equitem²³. Eos quoque qui totum orbem terræ obiverunt, per quos terra habitatur et quiescit, Zacharias propheta nominavit equos disseverentes eum equite, stante in medio duorum montium²⁴. Est ergo equus ei qui universitatem possidet: alius quidem sursum tollens prophetam; alius autem faciens ut habitetur orbis terræ; alius autem qui jungitur currui; alius item qui Deum accipit vectorem ad salutem hominum, alius autem qui Ægyptias obruit copias. Cum ergo in divinis equis magna sit, quæ apparet per operationes differentia, assimilatur equitatu qui Ægyptias perdit copias, ea quæ per cursum virtutis Deo appropinquavit. Ita enim ei dicit Verbum: *Equis meis in curribus Pharaonis assimilavi te, propinqua mea*. Multas autem easque magnas laudes simul verbum complectitur: et est quidam laudum catalogus que his equis facta fuit assimilatio. Quæcumque enim de Israele commemorantur in regione Ægyptiorum, servitus, paleæ, lutum, lateres universa circa terram occupatio et afflictio, duri eorum operum præfecti, qui quotidie ab eis luteum exigebant tributum, propter quos aqua fit sanguis, et lux obscuratur, et ranæ serpunt in domos, et e camino pulvis facit pustulas enasci e corporibus, et, ut semel diem omnia, locusta, cyniphes, bruchus, grando, quæ acciderunt primogenitis: hæc omnia, et quæcumque melius persequitur historia, per quæ acquiritur salus Israëlitis, est laudum argumentum animæ quæ Deo conjungitur. Non enim esset assimilata illi exercitui qui malos perdit Ægyptios, per quem a mala tyrannide liberatur Israel, nisi ea omnia recte gesta essent, quæ et Ægyptum perdunt, et parant iter ad Deum, eorum qui a limo Ægyptio migrant ad terram pro-

ἡ ἵππος ἦν, τὴν ἐπαχθεῖσαν αὐτῇ κατὰ τὸ δόρατον δύναμιν, δι' ἧς ἡ νίκη κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ἐγένετο, ἵππον ὁ λόγος ὠνόμασεν· ἤσθάνοντο γὰρ κἀκεῖνοι τοῦ πολεμοῦντος, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐβόων, Κύριος πολέμει τοὺς Αἰγυπτίους, καὶ φύγωμεν ἀπὸ προσώπου Κυρίου. Δῆλον δὲ ὅτι καταλλήλως τῇ παρασκευῇ τῶν ἐναντίων ὁ ἀληθινὸς ἀρχιστράτηγος τὴν ἰδίαν ἀνθρώπιζε δύναμιν. Οὐκ οὐκ ἦν τις ἀόρατος δύναμις, ἡ διὰ τῶν περὶ τὴν θάλασσαν θαυμάτων ἐνεργοῦσα τῶν Αἰγυπτίων τὸν ἔλεθρον, ἦν ἵππον ὁ λόγος ὠνόμασεν. Ἀγγελικὴν δὲ ταύτην στρατιάν ὑπονοοῦμεν, περὶ ἧς φησὶν ὁ προφήτης· ὅτι Ἐπιθήσῃ ἐπὶ τοῦς ἰσραὺς σου, καὶ ἡ ἰσραὴλ σου σωτηρία. Ἀλλὰ καὶ ἄρματα μνήμην Θεοῦ ἐποιήσατο ὁ Δαβὶδ λέγων· Τὸ ἄρμα τοῦ Θεοῦ μνησιπλάσιον· ὃ ὑποξέγγυονται τῶν εὐθροσούντων αἱ χιλιᾶδες. Ἐτι δὲ καὶ ἡ τὸν προφήτην Ἰλιάν μεταίσιον ἐκ γῆς ἐπὶ τὸν αἰθέριον χῶρον ἀναλαμβάνουσα δύναμις τῷ τῶν ἵππων ὀνόματι παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν προφήτην ἄρμα λέγει τοῦ Ἰσραὴλ καὶ ἱππέα τῆ ἱστορία. Καὶ τοὺς περιοδεύοντας πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, δι' ὧν κατοικίζεται καὶ ἡσυχάζει, Ζαχαρίας ὁ προφήτης ἵππους ὠνόμασε, διαλεγόμενους πρὸς τὸν ἱππότην, τὸν μέσον ἐστῶτα τῶν δύο ὄρων. Οὐκ οὐκ ἔστι τις ἵππος τῷ τῷ πᾶν κεκτημένῳ· ἡ μὲν τὸν προφήτην ἀνάγουσα· ἡ δὲ τὴν οἰκουμένην οἰκίζουσα· ἡ δὲ ὑποξέγγυμένη τῷ ἄρματι· ἄλλη δὲ τὸν Θεὸν ἔποχον ἐπὶ σωτηρία τῶν ἀνθρώπων λαμβάνουσα· ἄλλη δὲ τὴν Αἰγυπτίαν καταλύουσα δύναμις. Πολλῆς τοίνυν οὔσης ἐν ταῖς θεαῖς Γραφαῖς τῆς διὰ τῶν ἐνεργειῶν φαινομένης διαφορᾶς, τῇ καθαιρετικῇ τῆς Αἰγυπτιακῆς δυνάμεως ἵππων παρεικάζεται ἡ διὰ τοῦ δρόμου τῆς ἀρετῆς τῷ Θεῷ πλησιάσασα. Οὕτω γὰρ φησι πρὸς αὐτὴν ὁ Λόγος· ὅτι Τῇ ἰσραὴλ μου ἐν ἄρμασι Φαγαὶ ὠμοιώσά σε, ἡ πλῆσιόν μου. Πολλοὺς δὲ καὶ μεγάλους ἐπαίνους ὁ λόγος ἐν ἑαυτῷ περιέλιφεν· καὶ τις κατορθωμάτων κατάλογός ἐστιν, ἡ πρὸς τὴν ἵππον ταύτην ὁμοίως. Ὅσα γὰρ τοῦ Ἰσραὴλ ἐν τῇ παλαιᾷ τῶν Αἰγυπτίων μνημονεύεται, ἡ δουλεία, ἡ καλῆμη, ὁ πηλὸς, ἡ πλινθεία, πᾶσα ἡ περὶ τὴν γῆν ἀσχολία, οἱ χλεποὶ τῶν τοιούτων ἔργων ἐπιστάται, οἱ τὸν πῆλινον αὐτοὺς καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀπαιτοῦντες φόρον, δι' οὗς τὸ ὕδωρ αἶμα γίνεται, καὶ τὸ φῶς σκοτίζεται, καὶ βάρταχοι τοὺς οἴκους εἰσέρπουσι, καὶ ἡ καμινάτα κόνις τὰς φλυκτιδάς ἀπὸ τῶν σωμάτων ἀναξέειν ποιεῖ, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα, ἡ ἀκρίς, οἱ σκνίπες, ὁ βροῦχος, ἡ χάλια, τῶν πρωτοτόκων τὰ πάθη· ταῦτα πάντα καὶ ὅσα πρὸς τὸ κρεῖττον ἡ ἱστορία διέξεισι, δι' ὧν γίνεται τοῖς Ἰσραηλιταῖς ἡ σωτηρία, ἐπαίνων ἐστὶν ὑπόθεσις τῇ τῷ Θεῷ συναπτομένῃ ψυχῇ. Οὐ γὰρ ἀν' ὁμοιωθῆ τῇ δυνάμει ἐκείνῃ, τῇ καθαιρετικῇ τῶν Αἰγυπτίων κακῶν, δι' ἧς ἐλευθεροῦται ὁ Ἰσραὴλ τῆς πονηρᾶς τυραννίδος, εἰ μὴ ταῦτα πάντα καὶ ταύτῃ κατόρθωτο, τὰ τε καθαιρετικὰ τῆς Αἰγύπτου, καὶ τὰ παρασκευαστικὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν πορείας, τῶν μετοικιζομένων πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας

²¹ Habac. iii, 8.²² Psal. lxxvii, 18.²³ IV Reg. ii, 11.²⁴ Zach. i, 8.

ἀπὸ τῆς Αἰγυπτίας ἰλύος. Οὐλοῦν ἐπειδὴ, καθὼς ἄ
 φησιν ὁ Θεὸς Ἀπόστολος, πάντα πρὸς νοουθεσίαν
 ἡμῶν ἀναγράφεται, ὅσα ἡ θεόπνευστος περιέχει
 Γραφή· οὐδὲν ἄλλο ἢ συμβουλεύει διὰ τῶν πρὸς τὴν
 νόμφην εἰρημένον ὁ Λόγος ἡμῶν, ὅτι χρὴ καὶ ἡμᾶς
 ἔποχον δεξαμένους ἐφ' ἑαυτῶν τὸν Λόγον, καὶ κατ-
 αγωνισαμένους τὴν Αἰγυπτίαν ἔππον αὐτοῖς ἄρμασι
 καὶ ἀναβάταις, καὶ πᾶσαν αὐτῶν τὴν πονηρὰν δυ-
 ναστείαν τῷ ὕδατι καταπνίξαντας, οὕτως ὁμοιωθῆναι
 τῇ δυνάμει ἐκείνῃ, καθάπερ τινὰ ἔππον τὴν ἀντικει-
 μένην στρατιὴν ἐναφέντας τῷ ὕδατι. Ὡς δ' ἂν σαφέ-
 στερον μάθοιμεν τὸ λεγόμενον, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ
 ἐστιν ὁμοιωθῆναι τῇ ἔππῳ, δι' ἧς τὰ ἄρματα τῶν
 Αἰγυπτίων τῷ βυθῷ κατεποντώθη, εἰμὴ τις διὰ τοῦ μυ-
 στικῆς ὕδατος τῆς τοῦ ἀντικειμένου δουλείας ἐλευ-
 θερούμενος, πᾶν Αἰγυπτιάζον νόημα, καὶ πᾶσαν ἀλ-
 λόφυλον κακίαν τε καὶ ἀμαρτίαν τῷ ὕδατι καταλι-
 πῶν, καθαρὸς ἀναδύη, μηδὲν τῆς Αἰγυπτίας συν-
 εἰδήσεως τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ συνεπαγόμενος.
 Ὁ γὰρ ἀκριβῶς πατῶν καθαρῶς τῶν Αἰγυπτίων
 πληγῶν, αἵματος, καὶ βατράχων, καὶ φλυκτιδῶν,
 καὶ σκότους, ἀκριδῶν τε καὶ σκνιπῶν, καὶ γαλιόζης,
 καὶ τῆς τοῦ πυρὸς ἐπομβρίας, καὶ τῶν λοιπῶν, ὧν
 ἱστορίας μέμνηται λόγος, οὗτος ἀξίος ἐστὶν ὁμοιω-
 θῆναι τῇ δυνάμει ἐκείνῃ, ἧς ἔποχος ὁ Λόγος γίνεται.
 Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοοῦμεν τὰ διὰ τῶν πληγῶν σημει-
 νόμενα, πῶς γίνεται τοῖς Αἰγυπτίοις τὸ αἶμα πληγῆ,
 καὶ ἡ τῶν βατράχων ὄσμη, καὶ ἡ τοῦ φωτὸς εἰς τὸ
 σκότος μεταβολή, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα. Τίς
 γὰρ οὐκ οἶδε διὰ ποταποῦ βίου αἶμά τις γίνεται, ἐκ
 ποτίμου τοῦ πρότερον εἰς διαφθορὰν ἀλλοιούμενος;
 καὶ τί ποτῶν ζωογονεῖ τῷ ἰδίῳ οἴκῳ τὴν τῶν βατρά-
 χων δυσωδίαν· καὶ πῶς μεταποιεῖ τὸν φωτεινὸν βίον,
 εἰς ἔρηκα νεκτὶ φίλα καὶ ζοφώδη, δι' ὧν ἡ τῆς γένε-
 νης κάμινος τὰς πονηρὰς τῆς κατακρίσεως φλυκτιδᾶς
 ἀναξέειν ποιεῖ; Οὕτω δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν ἐν
 Αἰγύπτῳ κακῶν ῥῆδιον μεταβαλεῖν εἰς παιδείαν τε
 καὶ σωφρονισμὸν τοῦ ἀκούοντος, ἀλλὰ περιττὸν ἂν
 εἶη μηχανεῖν διὰ τῶν ὁμολογουμένων τῶν λόγων.

Τούτων τοίνυν καὶ τῶν τοιούτων κρείττους γενό-
 μενοι, καὶ τῷ Θεῷ πλησιάσαντες, καὶ αὐτοὶ πάντως
 ἀκουσόμεθα· ὅτι Τῇ ἔππῳ μου ἐν ἄρμασι Φαραὼν
 ὁμοιωσά σε, ἢ πλησίον μου. Ἀλλὰ λυπεῖ τυχόν
 τοὺς σὺφρονας καὶ καθαρὸν ἐξησχηκότας βίον, ἡ
 πρὸς τὸν ἔππον ὁμοίωσις· διότι πολλοὶ τῶν προφητῶν
 ἀπαγορεύονται ἡμῶν τὸ ὁμοιωθῆναι τοῖς ἔπποις, τοῦ
 μὲν Ἱερεμίου τὴν μοιχιχὴν λύσσαν τῷ ὀνόματι τῶν
 ἔππων διασημάναντος, ἐν οἷς φησιν· Ἰσπαιο θηλυ-
 μαρεῖς ἐγενήθησαν, ἕκαστος ἐπὶ τὴν γυναικα τοῦ
 πλησίον αὐτοῦ ἐγρεμέτιζε· τοῦ δὲ μεγάλου Δαβὶδ
 φοβερὸν ποιουμένου τὸ ὡς ἔππον τινὰ καὶ ἡμίονον γί-
 νεσθαι, ὧν κλέυει κατασχεῖν ἐν κημῶν τε καὶ γαλινῶν
 τὰς σιαγόνας. Διὰ τοῦτο παραμυθεῖται τῷ ἐφεξῆς
 λόγῳ τὴν τοιαύτην διάνοιαν, λέγων· ὅτι Οὐ τοιαῦται
 σου εἰσὶν αἱ σιαγόνες, κἂν ἔππος ἦς, ὡς κημοῦ χρῆ-
 ζειν καὶ γαλινῶν εἰς ἀγρόνῃν· ἀλλὰ σοι διὰ τῆς κα-
 θαρότητος τῶν τροφῶν ἢ σιαγῶν καλλωπιζέσσει.

missionis. Igitur quandoquidem, sicut dicit divinus
 Apostolus⁸⁶, omnia scripta sunt ad nostram admo-
 nitionem, quæ divinitus inspirata continet Scri-
 ptura : nihil aliud nobis consulit Verbum per ea
 quæ dicta sunt sponsæ, quam quod nos oportet su-
 pra nos suscepto Verbo vectore, et devictis equis
 Ægyptiis, cum ipsis curribus et ascensoribus, et
 omnibus improbis copiis suffocatis, ita assimilari
 illis copiis, tanquam equitatum quemdam, eos qui
 adversarium exercitum in aquam demerserunt. Et
 autem apertius intelligamus quod dicitur, id est
 ejusmodi : Fieri non potest ut assimiletur quisquam
 equis, per quos in profundum sunt demersi currus
 Ægyptiorum, nisi per aquam mysticam liberatus a
 servitute adversarii, omni sensu Ægyptiaco, et
 omni exteriori vitio et peccato in aqua relicto, pure
 emergat, Ægyptiace conscientie nihil secum ad-
 ducens in vitam postea futuram. Qui enim est
 plane purus ab omnibus plagis Ægyptiis, sanguine,
 et ranis, et pustulis, et tenebris, locustisque et
 scyniphibus, et grandine, et imbre ignis, et cæteris
 quorum divina meminit historia, is dignus est qui
 assimiletur illi virtuti cujus Verbum est vector.
 Omnino autem non ignoramus ea quæ significantur
 per plagas, quemadmodum Ægyptiis sanguis
 fuit plaga, et odor ranarum, et lucis in tenebras
 mutatio, et cætera omnia. Quis enim nescit per
 ejusmodi vitam fit sanguis quispiam, ab eo quod
 prius erat potabile mutatus in corruptionem : et
 quid faciens, domi suæ procreat tetrum ranarum
 odorem : et quemadmodum transmutat vitam lu-
 cidam in opera amica nocti et tenebris, per quæ
 fornax gehennæ facit ebullire malas pustulas
 damnationis? Ita autem unumquodque ex malis
 quæ sunt in Ægypto, facile est transmutare ad
 cruditionem et castigationem auditoris. Sed fuerit
 supervacaneum extendere orationem per ea de
 quibus constat.

Cum his ergo et quæ sunt hujusmodi evaserimus
 superiores, et Deo appropinquaverimus, ipsi quo-
 que omnino audiemus : *Equitatum meo in curribus
 Pharaonis te assimilavi, propinqua mea; sed eos qui
 temperatam et puram vitam exercuerunt, fortasse
 male habet illud, se equo esse assimilatas : pro-
 pterea quod multi propheta nobis prohibent ne
 assimillemur equis, cum Jeremias quidem adulterii
 rabiem equorum nomine significaverit, cum dicit :
 Equi in feminas currentes facti sunt : unusquisque
 hinniebat ad uxorem proximi sui*⁸⁷ ; magnus autem
 David rem duxerit esse terribilem, fieri sicut equum
 et mulum : quorum jubet in campo et freno maxil-
 las constringere⁸⁸. Et ideo eo quod deinceps se-
 quitur, eum sensum mitigat, dicens : Non sunt
 maxillæ tuæ ejusmodi, ut sicut equus campo et
 freno opus habeas ut constringaris : sed per purita-
 tem turturum tibi ornatur gena. Dicit enim : *Quia*

⁸⁶ 1 Cor. x, 11. ⁸⁷ Jerem. v, 8. ⁸⁸ Psal. xxxv, 9.

pulchra factæ sunt tibi genæ sicut turturis! De hac autem ave testantur qui hæc observarunt, quod si separata fuerit a conjugio, manet deinceps solitaria, nec cum ullo conjungitur: adeo ut in ea naturaliter exerceatur temperantia. Propterea ænigmatica laudum significatione a Verbo comprehensa est hæc avis, quod pro freno fuerit divini equi maxillæ turturis assimilatio, per quam significatur vitam puram huic equo convenire. Propterea cum admiratione ei dicit Verbum: *Quam pulchræ factæ sunt genæ tuæ ut turturis*: huic autem subjungit aliam quoque laudem per similitudinem: *Collum tuum sicut torques*. Nam cum semel incidisset in tropicam significationem, per ea quæ de equis considerantur, sponsæ laudem excogitat. Landat enim collum, quod in figuram circuli eat in gyrum, quod etiam in superbis et ferocibus equis videmus fieri. Torquium enim mentio indicat circulum: cujus figura in collo ostensa reddit equum seipso decentiorem: torques autem Græcè dicitur ὄρμισκος, diminutivum ejus quod est ἔρμος. Ὀρμος autem proprie quidem dicitur in locis maritimis, in quibus litus intrinsecus in lunæ formam cavatum, sive mare excipit, et per se facit quiescere eos qui e mari advigant. Ex metaphora autem propter figuram ornamentum colli dicitur ἔρμος. Quando autem diminutive dicimus ὄρμισκος pro ἔρμος, per hanc vocem propemodum ostendimus ipsam similitudinem. Colli ergo cum torquibus similitudo ostendit multa encomia quæ sponsæ conveniunt: Primum quidem, quod equus collum in orbem floctens, ad omnes suos gressus aspicit, quo fit ut inoffensus et tutus sit gressus ejus, neque ad lapidem offendens, neque in fossam temere incidens. Hoc non parum facit ad laudem animæ, nempe ad seipsam aspicere, et tutissime ad cursum divinum festinare, quæcumque ex tentationibus illi eveniunt ad eum impedienda vitans et superans. Deinde autem ipsam quoque primitivum nomen τὸν ἔρμον, unde propter figuræ similitudinem colli ornamentum nominatum fuit ὄρμισκος, magnas quasdam laudes continet, quando τοῖς ἔρμοις, id est, navalibus, collum fuerit assimilatum. Quænam autem sunt laudes quæ nobis per hæc a Scriptura significantur? Navigantibus res jucunda et salutaris est portus, et qui postquam in mari fuerint jactati et vexati, tranquillum aliquem portum occupaverint, in quo afflictiones quas in mari perpassi sunt obliti, toti versantur in requie, longos labores quiete recreantes, non est eis naufragii metus, neque in mari latentium cautium suspicio, nec periculum prædonum, neque a flatibus perturbatio, neque a profundo per ventos tumescit mare: sed remoti sunt ab omnibus ejusmodi periculis qui tempestate jactantur, cum mare sit in portu tranquillum. Si quis ergo animam suam ita constituerit, ut ipsa sit tranquilla in quiete, non agitata fluctibus, minime æmota a spiritibus improbitatis, neque intumescens per superbiam, neque spumans iræ fluctibus, ne-

A Φησὶ γὰρ: *Τὶ ὀραῖώθησαν σιαγόνες σου ὡς τρυφόνες*. Μαρτυρεῖται δὲ παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα παρατηρηκότων, τοῦτο τὸ ὄρνον μένειν, εἰ διαζευχθεὶ τῆς συζυγίας, εἰς τὸ ἐξεξῆς ἀσυνδύαστον, ὡς φυσικῶς ἐν αὐτῷ τὸ κατορθοῦσθαι τὴν σωφροσύνην. Διὰ τοῦτο τὸ ἀίνυγμα τῶν ἐπαίνων συμπαραλήφθη ὑπὸ τοῦ Λόγου τοῦτο τὸ ὄρνον, ὡς ἀντὶ χαλινῶς γίνεσθαι τῆ σιαγόνι τῆς θείας ἵππου τὴν τῆς τρυφόνος ὁμοίωσιν, δι' ἧς ἡ καθαρὰ ζωὴ ἐπιτρέπεται τῆ τοιαύτῃ ἵππῳ διασημαίνεται. Διὸ θαυμαστικῶς φησι πρὸς αὐτὴν ὁ Λόγος: *Τὶ ὀραῖώθησαν σιαγόνες σου ὡς τρυφόνες*. Ἐπάγει δὲ τοῦτω καὶ ἕτερον δι' ὁμοιώσεως ἔπαινον, λέγων: *Τράχηλός σου ὡς ἐρμίσκου*. Ἄπαξ γὰρ ἐμπέσω ἐπὶ τροπικῇ σημασίῃ. διὰ τῶν περὶ τῶν ἵππων θεωρουμένων ἐπινοεῖ τῆ νόμφη τὸν ἔπαινον. Ἐπαινεῖ γὰρ τὸν τράχηλον τὸν ἐν σχήματι κύκλου γυροῦμενον, ὃ δὴ περὶ τοὺς γαυρούς τῶν πῶλων ὀρώμεν γινόμενον. Ἢ γὰρ τῶν ὄρμισκων μνήμη τὸν κύκλον ἐνδείκνυται, οὗ τὸ σχῆμα ἐπὶ τοῦ αὐχένος δεικνύμενον εὐπροπέστερον ἑαυτοῦ τὸν πῶλον ποιεῖ: ὄρμος δὲ λέγεται κυρίως μὲν ἐπὶ τῶν περὶ τῶν πόρων, ἐν οἷς ἡ ὕψη κατὰ τὸ ἐντὸς μηννοειδῆς κοιτανθεῖσα, ὑποδέχεται τε τῷ κόλπῳ τὴν θάλασσαν, καὶ ἀναπαύει δι' ἑαυτῆς τοὺς ἐκ πελάγους προσπλέοντας. Ἐκ μεταφορῆς δὲ διὰ τοῦ σχήματος ὁ περιτραχηλὸς κύκμος ὄρμος λέγεται. Ὄταν δὲ υποχριστικῶς ὄρμισκον ἀντὶ ὄρμου λέγωμεν, τὴν ἐν ὀλίγῳ τοῦ σχήματος ὁμοιότητα διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἐνδείκνυμεθα. Πολλὰ τοίνυν εἰς ἐγκωμία συντελοῦντα τὴν νόμφην, ἡ πρὸς τοὺς ὄρμισκους ὁμοιότης τοῦ τραχήλου ἐνδείκνυται: πρῶτον μὲν ὅτι εἰς κύκλου σχῆμα κάμπτων ὁ πῶλος τὸν αὐχένα, πρὸς τὰς ἰδίας τῶν ποδῶν βάσεις ὄρμ' δι' ὧν ἀπορροσκοπὸν τε καὶ ἀσφαλῆ ποιεῖται τὸν ὄρμον, μήτε τῷ λίθῳ προσπατῶν, μήτε κενεμβατῶν τῷ βόθρῳ. Τοῦτο δὲ οὐ μικρὸν ἔστιν εἰς εὐφημίαν ψυχῆς, τὸ, πρὸς ἑαυτὴν βλέπειν, καὶ δι' ἀσφαλείας πάσης πρὸς τὸν θεῖον ὄρμον ἐπέιγεσθαι, πάντα τὰ ἐκ πειρασμῶν τινῶν ἐγγινόμενα πρὸς τὸν ὄρμον ἐμπόδια, διαλλομένην καὶ ὑπερβαίνουσαν. Ἐπειτα δὲ καὶ αὐτὸ τὸ πρωτότυπον τῶν ὄρμων ὄνομα, ὅθεν διὰ τὴν τοῦ σχήματος ὁμοιότητα, ὁ περιδέρβριος κύκμος ὄρμισκος ὀνόμασται, μεγάλων τινῶν ἐγκωμίῳν ὑπερβολὴν περιέχει, ὅταν ὁμοιωθῆ τοῖς ἔρμοις ὁ τράχηλος. Τίνα δὲ ἔστι τὰ ἐγκωμία τὰ διὰ τούτων ἡμῶν ὑπὸ τοῦ λόγου δηλούμενα; Ἦδὲ τι καὶ σωτήριον ἔστι τοῖς καταπλέονσιν ὁ λιμὴν, καὶ τὸ μετὰ τὴν ἐν θαλάσῃ κακοπάθειαν, ὄρμον τινὰ καταλαθεῖν εὐδιάζοντα, ἐν ᾧ λήθην ποιησάμενοι τῶν ἐν θαλάσῃ κακῶν, ὅλοι τῆς ἀναπαύσεως γίνονται, τοὺς μακροὺς πόνους δι' ἡσυχίαν παραμυθούμενοι, οὐκ ἔστιν αὐτοῖς οὐκέτι ναυαγίῳ φόβος, οὔτε ἡ τῶν ὑφάλων ὑπόνοια, οὔτε πειρατῶν κίνδυνος, οὔτε πνευματικῶν παραχῆ, οὔτε ἡ ἐκ βυθῶν ἀνοιδαινύουσα διὰ τῶν ἀνέμων θάλασσα· ἀλλὰ πάντων τῶν τοιούτων κινδύνων ἐκτὸς γίνονται οἱ χειμαζόμενοι, τοῦ πελάγους ἐν τῷ ὄρμῳ γαληνιάζοντος. Εἰ τοίνυν οὕτω τις τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν καταστήσειεν, ὡς αὐτὴν τε γαληνὴν ἔχειν ἐν ἀκύμονι τῇ ἡσυχίᾳ, μὴδὲν παρακινουμένην ἐκ τῶν πνευματικῶν

τῆς πονηρίας, μήτε δι' ὑπερηφάνιας αἰδίνουσιν, μή- A
 τε τοῖς τοῦ θυμοῦ κύμασιν ἐξαφρίζουσιν, μήτε κατ'
 ἄλλο τι πάθος κλυδωνιζομένην, καὶ περιφερομένην
 παντὶ ἀνέμῳ, τῷ τὰ ποικίλα κύματα τῶν παθημάτων
 ἐγείροντι· εἰ τοίνυν αὐτὴ τε οὕτως ἔχει, καὶ τοὺς ἐν
 τῷ πελάγει τοῦ βίου χαμῆζομένους ἐν ταῖς παντο-
 δαπῶν τῶν κακῶν τρικυμίας ἐν ἑαυτῇ καταστέλλοι,
 λίαν αὐτοῖς καὶ ἀκύμαντον τὴν δι' ὁρετῆς ζωὴν ὑφ-
 ἀπλώσασα, ὥστε τοὺς ἐν αὐτῇ γεγονότας ἐκτὸς γίνε-
 σθαι τῶν ἐκ ναυαγίου κακῶν, καλῶς τοῖς ὑπὸ τοῦ
 Λόγου ἐπικνουμένοις ὁρμίσκοις ὁμοιοῦσαι, τῆς πλη-
 θυντικῆς σημασίας τὴν ἐν ἐκάστῳ εἶδει τῆς ἀρετῆς
 τελειότητα σημαίνουσης. Εἰ γὰρ ἦν ἐνὶ μόνῳ προσει-
 κασμένη ὁρμίσκῳ, ἀτελής ἂν πάντως ὁ ἔπαινος ἦν,
 ὡς οὐ τὴν αὐτὴν καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν μαρτυρίαν
 ἔχων· νῦν δὲ πᾶσαν συλλαμβάνει τῷ λόγῳ τῶν ἀρετῶν B
 τὴν μαρτυρίαν ἢ πρὸς τὸ πλῆθος τῶν ὁρμίσκων ὁμοίω-
 σις. Καὶ τοῦτο συμβουλή τις ἔστι παρὰ τοῦ Λόγου τῷ
 κοινῷ τῆς Ἐκκλησίας προσαγομένη, τὸ μὴ δεῖν ἡμᾶς,
 πρὸς ἐν τι τῶν ἀγαθῶν βλέποντας, ἀμελῶς περὶ τὰ
 λοιπὰ τῶν καταρθωμάτων ἔχειν. Ἄλλ' εἰ σοὶ γέγονεν
 ὄρμος ἢ σωφροσύνη, καθάπερ τισὶ μαργαρίταις τῷ
 καθαροῦ βίου τὴν τράχηλον λαμπρύνον· ἔστω σοὶ καὶ
 ἔτερος ὄρμος, ὁ τοὺς τιμίους λίθους τῶν ἐντολῶν ἐν
 ἑαυτῷ περιείργων, καὶ δι' ἑαυτοῦ τῆς δέξερης πλεο-
 νάζων τὸ κάλλος· ἔστω σοὶ καὶ ἄλλος κόσμος περι-
 αυχένιος, ἢ εὐσεβῆς τε καὶ ὑγιαίνουσα πίστις, κύκλω-
 σὸν τῆς ψυχῆς ἀρχάνα διαλαμβάνουσα. Οὗτός ἐστιν
 ὁ κλοιὸς ὁ χρῆστος ὁ ἐκ τοῦ ἀκηράτου τῆς θεογονίας
 χρυσαίου τῷ τραχήλῳ περιλαμβόμενος· περὶ οὗ φησιν ἡ
 εὐφῆ, καὶ κλοιὸν χρύσειον περὶ τῷ τραχήλῳ.

Ἡ μὲν οὖν διὰ τῶν ὁρμίσκων συμβουλή τοιαύτη. Καί- C
 ρθ' ἂν εἴη καὶ τὸν ἐφεξῆς λόγον προσθεῖναι τῇ θεωρίᾳ,
 ὅν οἱ φίλοι τοῦ νομφίου πρὸς τὴν παρθένον πεποιήνται.
 Ἔστι δὲ ἡ λέξις αὕτη· Ὁμοιώματα χρυσαίου ποιήσω-
 μέρ σοι μετὰ στεργμάτων τοῦ ἀργύρου· ἔως ὁ βασι-
 λεὺς ἐν ἀνακλίσει αὐτοῦ. Τοῦτων δὲ, τῷ μὲν πρὸς
 τὴν εἰρμὴν βλέποντι τῆς προαποδοθείσης ἡμῖν θεωρίας,
 δοκεῖ πως ἢ διάνοια συνηρῆσθαι καὶ τὸ ἀκόλουθον
 ἔχειν. Ἡ δὲ λέξις ἐμβαθύνουσα ταῖς τροπικαῖς σημα-
 σίαις, δυσκατανόητον ποιεῖ τὸ διὰ τῶν αἰνιγμάτων
 ἀηλούμενον. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος τῇ
 ἔκπῳ τῇ καθαιρετικῇ τῶν Αἰγυπτίων ἁμαρτῶν ἀφ-
 ωμοιώθη, τουτέστι τῇ ἀγγελικῇ στρατιᾷ· τῇ δὲ ἔκπῳ
 ἐκείνῃ φησὶν ὁ καλὸς ἐπιβάτης, χαλινὸν μὲν εἶναι τὴν
 καθαρότητα, ἦν διὰ τοῦ ὁμοιωῦσαι τὰς σιαγόνας ταῖς
 τρογύσιν ἐνεστήμαινε· κλισμον δὲ περιουχένιον τοὺς
 ποικίλους ὄρμους τοὺς διὰ τῶν ἀρετῶν περιστλήθον-
 τας· βούλονταί τινα καὶ οἱ φίλοι προσθήκην τῷ κάλ-
 λει τῆς ἔκπῳ ποιήσασθαι, ἐξ ὁμοιωμάτων χρυσαίου
 κατακοσμοῦντες τὰ φάλαρα, οἷς ἐνστέλλουσι καὶ τοῦ
 ἀργυρίου τὴν καθαρότητα, ὡς ἂν μᾶλλον διαλάμπῃ
 τὸ κάλλος τοῦ προκοσμήματος, τῆς αὐγῆς τοῦ ἀργύ-
 ρου πρὸς τὴν λαμπρότητα τοῦ χρυσαίου συγκινησαμέ-
 νης. Ἀναγκαῖον δ' ἂν εἴη τὰς τροπικὰς ἐμφάσεις
 καταλιπόντας, ὡφελούσης ἡμᾶς διανοίας μὴ ἀποστῆ-
 σαι τὸν λόγον. Προσεκασθῆ μὲν ἐκείνῃ τῇ ἔκπῳ ἢ

que ulla alia undarum animi perturbatione, uliove
 vento lata; qui multos excitat fluctus animi affe-
 ctuum : si ergo ipsa ita se habeat, et eos qui in
 mari vite tempestate agitantur in suomis omne
 genus malorum fluctibus apud se in tranquillo re-
 tineat, eis planam et nullis procellis agitatam per
 virtutem explicans vitam : adeo ut qui in ea fue-
 rint sint extra omnia mala naufragii, recte a Seri-
 ptura assimilatur ὁρμίσκοις, id est, torquibus, quæ
 effertur numero plurali, voce significante perfe-
 ctionem in unaquaque virtute. Si enim uni soli as-
 similata torqui esset, laus omnino esset inutilis,
 quod non idem haberet testimonium in cæteris vir-
 tutibus : nunc autem oratione complectitur omne
 virtutum testimonium, quæ fit torquium multitu-
 dini assimilatio. Est hoc quoque consilium, quod a
 Verbo præbatur toti Ecclesiæ, non oportere nos
 ad unum aliquod bonum aspicientes, in cæteris recte
 factis esse negligentes. Sed si sit tibi monile tem-
 perantia, veluti quibusdam margaritis, pura vita
 in collo resplendens : sit tibi aliud monile, quod
 pretiosas gemmas præceptorum in se contineat, et
 per se in cervice cepiosam suppeditet pulchritudi-
 nem. Sit etiam tibi aliud colli ornamentum, nempe
 pietas, rectaque et sana fides, in orbem circum-
 dans collum anime. Hoc est collare aureum, quod
 ex sincero auro Dei cognitionis circa collum reful-
 get : de quo dicit proverbium, *Coronam gratiarum
 accipies tuo capiti, et torques aureos collo tuo*²⁹.

ἢ παροιμία· ὅτι *Στέφανος χαρίζτω δέξῃ σῆ κο-*
 C Atque est quidem ejusmodi consilium per tor-
 ques. Tempus est autem deducendi ad contem-
 plationem ea quoque verba quæ amici sponsi faciunt
 ad virginem. Est autem hujusmodi dictio, *Si-
 militudines auri faciemus tibi cum notis argenti :*
donec rex in accubitu suo. Eorum autem, ei qui-
 dem qui aspiciat ad seriem prius datæ nobis con-
 templationis, videtur quodammodo perfectus esse
 sensus et habere consequentiam. Dictionis autem
 contextus profundas habens tropicas significationes,
 elicit ut sit intellectu difficile, quod significatur per
 ænigmata. Nam quoniam pulchritudo anime assi-
 milata fuit equis qui currus perdunt Ægyptios, hoc
 est exercitui angelico : illis autem equis dicit hoc
 est exercitui angelico : illis autem equis dicit hoc
 significavit per hoc quod assimilavit genus turturi-
 bus : ornatam autem et collare, varia monilia quæ
 resplendent per virtutes; volunt etiam amici ali-
 quam fieri accessionem equi pulchritudini, ornan-
 tes phaleras ex auri similitudinibus, quibus etiam im-
 primunt notas puritatis argenti, ut magis splendet
 pulchritudo ornamenti, fulgore argenti contempe-
 rato eum nitore auri. Necesse autem fuerit, tropicis
 relictis significationibus, non dimovere orationem
 ab eo sensu qui nobis prosit. Illis quidem equis
 fuit assimilata quæ per virtutes purgata fuit anima.

²⁹ Prov. 1, 8.

Sed nondum erat Verbo subjecta, neque in se portavit eum, qui propter salutem vehebatur his equis. Oportebat enim primum per omnia ornatum esse equum, et deinde eum regem vectorem accipere. An autem ex alto equum sibi accommodet, is qui, ut dicit Propheta, super nos equos ascendit, et propter nostram salutem super nos equitat, an etiam sit in nobis, qui inhabitat et inambulat, et in anima nostre profunda permeat, nihil refert quod ad sensum attinet. Cui enim est nnum ex ambobus, quod reliquum est etiam se recte habet. Nam et qui Deum supra se habet, omnino etiam in se habet: et qui in se accepit, subit eum qui in seipso est. Rex ergo est quieturus super hunc equum. In divina autem potestate idem est, ut dictum est, sed et accubitus, utrumvis enim ex ambobus in nobis fuerit, par est gratia. Quia ergo stratores regis equum per precedentia ornamenta aptum faciunt ad eum excipiendum: idem est autem Deum in aliquo esse, et esse super aliquem: relicta consequentia et significatione tropica, ministri qui parant equum, fecerunt lecticam. Oportet enim nos, inquit, facere auri similitudines, eum notis argenti, quæ equi formam decorant. Ut sit, inquit, rex non in cathedra, sed in accubitu suo.

τὰ τοῦ ἵππου τὴν μορφήν ὠραῖζοντα. Ἵνα γένηται ὁ αὐτοῦ.

Atque dictionis quidem consequentia, sicut ostendit Scriptura, hoc modo se habet; par est autem hoc non prætermittere inconsideratum, cur non ipsum aurum assumitur ad ornatum, sed auri similitudines; et non ipsum argentum, sed quæ ex hac materia impressæ sunt notæ auri similitudini. Quod ergo de his nobis venit in mentem, est ejusmodi: Universa doctrina de ineffabili natura, etsi maxime Deo convenientem et excelsam videatur ostendere sententiam, auri sunt similitudines, non autem ipsum aurum. Non potest enim fieri ut plene et perfecte ostendatur bonum quod superat intelligentiam et mentis conceptionem: etiamsi sit Paulus quispiam, qui in paradiso arcanis mysteriis fuit initiatus, etiamsi audierit verba ineffabilia³⁹, manent ineffabiles de Deo intelligentiæ. Dicit enim verba esse ineffabilia harum intelligentiarum. Qui ergo nobis afferunt bonas aliquas considerationes de intelligentiâ mysteriorum, dicere quidem non possunt quemadmodum se habet ipsorum natura, dicunt autem splendorem gloriæ, figuram substantiæ, formam Dei, Verbum in principio, Deum Verbum. Quæ quidem omnia nobis, qui divinum illum thesaurum non aspeximus, videntur esse aurum; iis autem qui possunt aspicere ad veritatem, sunt auri similitudo et non aurum, apparens in subtilibus notis argenti. Argentum autem est verborum significatio, sicut dicit Scriptura, *Argentum ignitum lingua justî*. Quod ergo per hæc significatur, est hujusmodi, nempe quod divina natura superat

διὰ τῶν ἀρετῶν καθαρὰμένη ψυχῇ. Ἄλλ' οὐπω τοῦ Λόγου γέγονεν ὑποχείριος, οὐδὲ ἐβάστασεν ἐφ' ἑαυτῆς τὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῖς τοιοῦτοις ἐποχοῦμενον ἵππον. Χρῆ γὰρ πρῶτον διὰ πάντων κατακοσμηθῆναι τὸν ἵππον, εἶθ' οὕτως τὸν βασιλεῖα ἐποχοῦν δέξασθαι. Εἴτε δὲ ἀνωθεν ἑαυτῇ ἐφαρμύζῃ τὸν ἵππον, ὁ κατὰ τὸν Προφήτην ἐπιθαίνων ἐφ' ἡμᾶς τοὺς ἵππους, καὶ ἐπὶ σωτηρίᾳ ἡμῶν ἐπαζόμενος: εἴτε καὶ ἐν ἡμῖν γένοιτο, ἐνοικῶν τε καὶ ἐμπεριπατῶν, καὶ ἐπὶ τὰ βάλθη τῆς ψυχῆς ἡμῶν διαλυόμενος, οὐδὲν διαφέρει κατὰ τὴν ἔννοιαν. Ἐὰν γὰρ ἂν τὸ ἔν ἐξ ἀμφοτέρων γένηται, συγκατωρθῶθη καὶ τὸ λειψόμενον. "Ὅ τε γὰρ ἐφ' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ἔχων, καὶ ἐν ἑαυτῷ πάντως ἔχει: καὶ ὁ ἐν ἑαυτῷ δεξιόμενος ὑπέβη τὸν ἐν αὐτῷ γεγονότα. Οὐκοῦν μέλλει ὁ βασιλεὺς τῷ ἵππῳ τούτῳ ἐπαναπαύεσθαι. Ταῦτόν δὲ ἐστὶν ἐπὶ τῆς

θείας δυνάμεως, καθὼς εἴρηται, καθέδρα τε καὶ ἀνακλιεῖς: ὁπίτερον γὰρ ἂν ἐξ ἀμφοτέρων ἐν ἡμῖν γένηται, τὸ ἔσον ἢ χάρις ἔχει. Ἐπειδὴ τοίνυν οἱ ἐτοιματταὶ τοῦ βασιλέως, εὐθετον πρὸς ὑποδοχὴν αὐτῷ διὰ τῶν προκοσμημάτων τὸν ἵππον ποιοῦσι: ταῦτόν δὲ ἐστὶν ἐπὶ Θεοῦ, τὸ ἔν τινι καὶ τὸ ἐπὶ τινος γενέσθαι: καταλιπόντας τὸ κατὰ τὴν τροπικὴν σημασίαν ὀκλόουθον οἱ παρασκευασταὶ καὶ θεράποντες, κλίτην τὸν ἵππον ἐποίησαν. Χρῆ γὰρ ἡμᾶς, φησὶν, ὁμοιώματα χρυσοῦ ποιῆσαι μετὰ στιγμάτων τοῦ ἀργυρίου, ὁ βασιλεὺς οὐκ ἐν καθέδρᾳ, φησὶν, ἀλλ' ἐν ἀνακλιεῖ

Ἦ μὲν οὖν ἀκολουθία τῆς λέξεως, καθὼς ὁ Λόγος ὑπέδειξε, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον: ἄξιον δὲ τοῦτο μὴ παραδραμεῖν ἀθεώρητον, τί δὴ ποτε οὐκ αὐτὸ τὸ χρυσοῦ εἰς κόσμον παραλαμβάνεται, ἀλλὰ τοῦ χρυσοῦ τὰ ὁμοιώματα: καὶ οὐκ αὐτὸς ὁ ἄργυρος, ἀλλὰ τὰ ἐξ ὕλης ταύτης τῷ ὁμοιώματι τοῦ χρυσοῦ ἐγχροτούμενα στιγματα. "Ὅ τοίνυν περὶ τοῦτον ὑπενοήσαμεν, τοιοῦτόν ἐστι: Πᾶσα ἡ περὶ τῆς ἀρρήτου φύσεως διδασκαλία, κἂν ὅτι μάλιστα δοκεῖ θεοπροπῆτινα καὶ ὑψηλὴν ἐμφαίνειν διάνοιαν, ὁμοίωμα χρυσοῦ ἐστίν, οὐκ αὐτὸ τὸ χρυσοῦ. Οὐ γὰρ ἐστὶ παραστῆσαι δι' ἀκριβείας τὸ ὑπὲρ ἔννοιαν ἀγαθόν: κἂν Παῦλος τις ᾗ, ὁ ἐν παραδείσῳ μυηθεὶς τὰ ἀπόρρητα, κἂν τῶν ἀλαλήτων ῥημάτων ἐπακροάσθαι, ἀνέκφραστα μένει περὶ Θεοῦ τὰ νοήματα. Ἀρρήτα γὰρ φησὶν εἶναι τῶν νοημάτων τούτων τὰ ῥήματα. Οἱ τοίνυν τοὺς λογισμοὺς τινος ἡμῖν ἀγαθοῦ ἐντιθέμενοι περὶ τῆς τῶν μυστηρίων ἐννοήσεως, αὐτὸ μὲν εἰπεῖν ὅπως ἔχει φύσεως ἀδυνατοῦσι, λέγουσι δὲ ἀπαύγαγμα δόξης, καὶ χαρακτηριστῆρα τῆς ὑποστάσεως, μορφήν Θεοῦ, Λόγον ἐν ἀρχῇ, Λόγον Θεόν. Ἄπερ πάντα ἡμῖν μὲν τοῖς ἀθεάτοις ἐκείνου τοῦ θησαυροῦ, χρυσοῦν δοκεῖ: τοῖς δὲ δυναμένοις ἀναβλέπειν πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ὁμοίωμα ἐστὶ χρυσοῦ καὶ οὐ χρυσοῦ, ἐν τοῖς λεπτοῖς τοῦ ἀργύρου διαφανόμενον στιγμασιν. Ἀργύριον δὲ ἡ ῥηματικὴ σημασία ἐστὶ, καθὼς φησὶν ἡ Γραφή: Ἀργύριος πεπρωμένος γλῶσσα δικαίου. Τὸ τοίνυν διὰ τούτων δηλούμενον, τοιοῦτόν ἐστίν, ὅτι ἡ θεία φύσις πάσης ὑπέρκειται καταληπτικῆς διανοίας. Τὸ δὲ περὶ αὐτῆς ἡμῖν ἐγγιγνόμενον νόημα,

³⁹ II Cor. XII, 4.

ὁμοιωμά ἐστι τοῦ ζητουμένου. Οὐ γὰρ αὐτὸ δεικνύσιν ἄλλο τὸ εἶδος, ὃ οὐτὸ τις εἶδεν, οὕτε ἰδεῖν δύναται, ἀλλὰ δι' ἐσόπτρου καὶ δι' αἰνίγματος ἔμφρασί τινα σκιογραφεῖ τοῦ ζητουμένου, ἔκ τινος εἰκασμοῦ ταῖς ψυχαῖς ἐγγινόμενῃν. Πᾶς δὲ λόγος τῶν τοιούτων νοημάτων σημαντικὸς, στιγμαῖς τινος ἀμεροῦς δύναμιν ἔχει, μὴ δυνάμενος ἐμφῆσαι ὅπερ ἡ διάνοια βούλεται ὡς εἶναι πᾶσαν μὲν διάνοιαν κατωτέραν τῆς θείας κατανοήσεως· πάντα δὲ λόγον ἐρμηνευτικὸν, στιγμαῖν βραχίαν δοκεῖν μὴ δυνάμεν τῷ πλάτει τῆς διανοίας συνεπεκτείνεσθαι. Τὴν οὖν διὰ τῶν τοιούτων νοημάτων χειραγωγομένην ψυχὴν πρὸς τὴν τῶν ἀλήπτων περινοίαν διὰ μόντης πίστεως εἰσοικίζειν ἐν ἐκυτῇ λέγει δεῖν τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν φύσιν. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ παρὰ τῶν φίλων λεγόμενον· ὅτι σοὶ ποιήσωμεν, ὡ ψυχῇ, τῇ καλῶς πρὸς τὸν ἵππον ἀπεικασθείση, ἰσθάλατά τινα τῆς ἀληθείας καὶ ὁμοιώματα. Τοιαύτη γὰρ τούτων λόγων ἀργύρου ἢ δύναμις, ὡς ἐναύστατά τινα σπινθηροειδῆ δοκεῖν εἶναι τὰ ῥήματα, μὴ δυνάμενα δι' ἀκριθείας ἐμφῆσαι τὸ ἐγκείμενον νόημα. Σὺ δὲ ταῦτα διεξελκύν, ὑποζῴριον τε καὶ οἰκητήριον γενήσῃ διὰ πίστεως τοῦ σοὶ ἐκνακλίμεσθαι μέλλοντος διὰ τῆς ἐν σοὶ κατακίσεως· τοῦ γὰρ αὐτοῦ καὶ θρόνος εἶ καὶ οἶκος γενήσῃ. Ἐάχα δ' ἂν τις εἴποι τὴν Παύλου ψυχὴν, καὶ εἰ τις ἄλλη γέγονε κατ' ἐκείνην, τῶν τοιούτων ἀξιούσθαι ῥημάτων. Ἐκεῖνος γὰρ σκευὸς ἐκλογῆς ἅπασι τῷ Δεσπότη γενόμενος, καὶ ἐρ' ἐκυτοῦ καὶ ἐν ἐκυτῷ εἶχε τὸν Κύριον· ἐν μὲν τῷ βαστάσειν αὐτοῦ τὸ ὄνομα ἐναντίον ἔθνῶν καὶ βασιλείων ἵππος γενόμενος· ἐν δὲ τῷ μηκέτι αὐτὸν ζῆν, ἀλλ' ἐν ἐκυτῷ δεικνύειν ζῶντα ἐκείνου, καὶ δοκιμὴν δίδόναι τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Χριστοῦ, οἷκος περιλήπτου τῆς ἀπεριλήπτου γενόμενος φύσεως.

se habebat Dominum : equus quidem factus in eo in eo autem quod ipse non amplius viveret, sed illum

Christi in se loquentis³², effectus domus continens illam naturam quæ non potest comprehendi. Ταῦτα τῶν φίλων τοῦ νομφίου τῇ καθαρᾷ καὶ πρῶτον χάριταμένων ψυχῇ (εἰεν δ' οὗτοι τὰ λειτουργικὰ πνεύματα τὰ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοῦς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν), τελειωτέρον πως γίνεται τῇ προσθήκῃ τῶν χαρισμάτων ἢ νόμφη. Καὶ μᾶλλον προσεγγίσασα τῷ ποθομένῳ, πρὶν τὸ κάλλος αὐτοῦ ταῖς ὀφθαλμοῖς ἐμφανῆναι, διὰ τῆς ὀφρακτικῆς αἰσθήσεως τοῦ ζητουμένου ἐφάπτεται, οἷον τινος χρωτὸς ἰδιότητα ὀφρακτικῆς δυνάμει κατανοήσασα, καὶ φησιν ἐπεγνοκέναι αὐτοῦ τὴν ὄσμην τῇ εὐωδίᾳ τοῦ μύρου, οὗ νόμος ἐστὶ τὸ ὄνομα, ταύτη πρὸς τοὺς φίλους τῇ φωνῇ χρησαμένη, *Nardus mea dedit odorem suum*. Ὡς περ ὑμεῖς, φησὶν, οὗκ αὐτὸ τὸ ἀκήρατον τῆς θεότητος χριστίον, ἀλλ' ὁμοιώματα διὰ τῶν χωρητῶν ἡμῖν νοημάτων τοῦ χριστίου χαρίζεσθε, οὐ τηλαυγεί τῷ λόγῳ τὰ κατ' αὐτὸν ἐκκαλύπτοντες, ἀλλὰ διὰ τῆς βραδύτητος τῶν τοῦ λογικῶ ἀργύρου στιγματῶν, ἐμφάσεις τινὰς παρασχόμεναι τοῦ ζητουμένου· οὕτω καὶ διὰ τῆς εὐπνοίας τοῦ ἐμοῦ μύρου, τὴν αὐτὴν ἐκείνου εὐωδίαν τῇ αἰσθήσει

omnem quæ comprehendit cogitationem. Quæ autem de ea nobis inest intelligentia, mentisque conceptio, est similitudo ejus quod queritur. Non enim ostendit ipsam illius formam, quam neque novit quispiam, neque nosse aut videre potest, sed per speculum et ænigma describit quamdam illius quod queritur apparentem speciem, quæ inest animis ex quadam conjectura. Omnis autem oratio quæ significat hujusmodi mentis conceptiones, habet vim cujusdam puncti individui, non valeas explicare id quod vult mentis cogitatio : adeo ut omnis quidem cogitatio mentisque conceptio sit infra Dei comprehensionem. Omnis autem interpretans oratio videtur esse breve punctum, ut quæ non possit simul extendi cum latitudine cogitationis mentisque conceptionis. Animam ergo, quæ per hujusmodi mentis conceptiones tanquam manu ducitur ad eorum quæ capi non possunt cogitationem, dicit per solam fidem oportere ad suam introducere habitationem naturam illam quæ omnem superat intelligentiam. Et hoc est illud quod dicitur ab amicis : Tibi, o anima, quæ recte equis es assimilata, faciemus quædam veritatis simulacra et quasdam similitudines. Hujusmodi est enim horum verborum argenti vis, ut suscitabula quedam ignea videantur esse verba, quæ non possunt accurate et exacte ostendere, quæ inest, mentis conceptionem. Tu autem his acceptis, fies per fidem subjugale jumentum et habitaculum ejus qui in te est habitaturus, per eam quæ est in te habitationem ; ejus enim fies et sedes et domus. Fortasse autem dixerit quispiam Pauli animam, aut si qua alia ei fuerit similis, dignam esse de qua hæc verba dicantur. Ille enim semel factus vas electionis, supra se et in quod portaret ejus nomen ad gentes et reges³¹ : in se ostenderet viventem, et daret experimentum

Cum amici sponsi hæc puræ dedissent virgini (hi autem sunt administratorii spiritus, qui mittuntur ad ministerium, propter eos qui sunt futuri hæredes salutis³³), sponsa fit quodammodo perfectior per gratiarum accessionem. Cumque ad eum quem desiderabat magis appropinquasset, priusquam ejus pulchritudo oculis apparisset, per odorandi facultatem eum quem quærebat attingit, et veluti ejusdam coloris proprietate ab odorandi facultate animadversa, dicit se ejus cognovisse odorem, inquit unguenti suavem odorem, cujus nomen est nardus, hac voce utens ad amicos, *Nardus mea dedit odorem suum*. Quomodo enim vos, inquit, non ipsam sincerum aurum divinitatis, sed per eas mentis conceptiones, quas capere possumus, nobis donatis auri similitudines, non dilucida oratione quæ sunt ejus aperientes, sed per exiguas ratione præditi argenti notas, præbentes quasdam apparentes species ejus quod queritur : ita ego quoque per bene spirantem mei unguenti

³¹ Act. ix, 15. ³² II Cor. xiii, 5. ³³ Hebr. i, 14.

fragrantiam, sensu percipi illius ipsius bonum odorem. Mihi autem id quod dicitur, videtur habere talem sensum: Quandoquidem multorum et diversorum aromatum, sed non ex alia proprietate, bene spirantium, artificiosa et moderata mistio tale efficit unguentum, ex iis quæ simul injiciuntur, una herba redolente, cui nomen est nardus, nomen præbens toti compositioni: quod autem ex omnibus aromaticis proprietatibus in unam conciliatur et conflatur fragrantiam, tanquam ipsum sponsi suavem odorem purgatus suscipit sensus: hæc per ea quæ dicta sunt existimamus Verbum nos erudire, quod illud quidem, qualecunque sit secundum essentiam, quod eorum quæ sunt, superat omnem constitutionem et administrationem, inaccessum est, neque tangi aut comprehendí potest: qui vero in nobis est bonus odor instar unguenti compositus per puritatem virtutum, is nobis existit loco illius, sua puritate imitans id quod est natura sincerum et interitui minime obnoxium, et bonitate bonum, et eo quod non interit id in quod non cadit interitus, et eo quod mutari et alterari non potest, id quod est immutabile et inalterabile, et omnibus quæ in nobis recte geruntur ex virtute, veram virtutem intelligimus, de qua dicit Abaene propheta ³⁵, quod comprehendit omnes cælos. Quæ ergo hæc disserit apud amicos sponsi, nempe quod suum odorem dederit nardus; hæc et quæ sunt hujusmodi mihi videtur philosophando dicere, nempe quod si quis omnem bene olentem florem, aut aroma collegerit ex variis pratis virtutis, et totam suam vitam unum effecerit unguentum per bonum odorem singulorum vitæ studiorum, et ea ratione per omnia fuerit perfectus, ad ipsum quidem Dei Verbum, tanquam ad orbem solis defigere oculos sua non potest natura: sed in ipso tanquam in speculo solem aspicit. Illius enim veræ et divinæ virtutis radii, puræ vitæ illucescentes per manantem ex illis incompatibilitatem, efficiunt nobis aspectabilem qui est inaspectabilis, et comprehensibilem eum ad quem non patet aditus, in speculo nostro solem describentes. Idem est autem dicere, quod ad sensum attinet, aut solis radios, aut virtutis fluxus et emanationes, aut odores aromaticos. Quidquid enim posuerimus ex eo ad seipsum verbi, una est quæ ex omnibus fit sententia, nempe quod boni superantis omnem intelligentiam per virtutes nobis cognitio inest, sicut per quamdam imaginem cogitari potest primaria pulchritudo. Ita etiam Paulus ³⁶, qui est sponsa, per virtutes sponsum imitans, et per speciem in se describens eam ad quam non patet aditus pulchritudinem, ex fructibus spiritus, charitate, gaudio et pace, et quæ sunt hujusmodi species, hanc nardum componens tanquam unguentarius, dicit in se esse Christi bonum odorem, gratiam illam exsuperantem, ad quam non patet aditus, in seipso odorans, et se-

A παρεδεξάμην. Τοιούτου δὲ τινα νοῦν δοκεῖ μοι τὸ λεγόμενον ἔχειν· Ἐπειδὴ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀρωμάτων, ἀλλ' οὐ κατ' ἄλλην ιδιότητα εὐπνοούντων, τεχνικῆ τις καὶ ἑμμετρος μίξις τὸ τοιοῦτον ἀπεργάζεται μύρον, μίᾳς τινος πλάς εὐώδους ἐκ τῶν συνεμβάλλομένων, ἢ ἕναμα νάρδος ἐστίν, ὅλη τῷ σκεύασματι παρεχομένης τὸ ὄνομα· τὸ δὲ ἐκ πάντων τῶν ἀρωματικῶν ἰδιωμάτων εἰς μίαν συναραινόμενον εὐπνοίαν, ὡς αὐτὴν τοῦ νομφίου τὴν εὐωδίαν ἢ κεκαθαρμένην αἰθρησις δέχεται· ταῦτα διὰ τῶν εἰρημένων παιδεύειν ἡμᾶς τὸν Λόγον οἰόμεθα, ὅτι ἐκείνου μὲν ὅ τί ποτε κατ' οὐσίαν ἐστὶ, τὸ πάσης ὑπερσείμενον τῆς τῶν ὄντων συστάσεώς τε καὶ διοικήσεως, ἀπρόσιτον τε καὶ ἀναφῆς καὶ ἀληπτον· ἡ δὲ ἐν ἡμῖν διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν καθαρότητος μυρεψομένη εὐωδία, ἀντ' ἐκείνου ἡμῖν γίνεται, μιμουμένη τῷ καθ' ἑαυτὴν καθαρῷ τῷ τῆ φύσεως ἀκήρατον, καὶ τῷ ἀγαθῷ τῷ ἀγαθόν, καὶ τῷ ἀφθάρτῳ τῷ ἀφθαρτον, καὶ τῷ ἀναλλοιώτῳ τῷ ἀναλλοιώτον, καὶ πᾶσι τοῖς κατ' ἀρετὴν ἐν ἡμῖν κατορθουμένοις τὴν ἀληθινὴν ἀρετὴν, περὶ ἧς φησιν Ἀβθακούμ ὁ προφήτης, ὡς τοὺς οὐρανούς πάντας διαλαθούσης. Οὐκοῦν ταῦτα πρὸς τοὺς φίλους τοῦ νομφίου διεξιούσα, ὅτι· Τὴν ὁδομὴν αὐτοῦ ἡ ἐμὴ νάρδος ἐμολθίδωσι· ταῦτά μοι καὶ τὰ τοιαῦτα δοκεῖ φιλοσοφούσα λέγειν, ὅτι εἰς πᾶν ἄνθρωπος εὐωδίας ἢ ἄρωμα ἐκ τῶν ποικίλων τῆς ἀρετῆς λειμώνων ἀνολογήσας, πάντα ἑαυτοῦ τὸν βίον ἑμυρον διὰ τῆς τῶν καθ' ἕκαστον ἐπιτηδευμάτων εὐδομίας ἀπεργασάμενος, διὰ πάντων γένοιτο τέλειος, πρὸς αὐτὸν μὲν τὸν Θεὸν Λόγον, ὡς πρὸς ἥλιου κύκλον ἀσυνῶς ἐνιδεῖν φύσιν οὐκ ἔχει· ἐν ἑαυτῷ δὲ καθάπερ ἐν κατόπτρῳ βλέπει τὸν ἥλιον. Αἱ γὰρ τῆς ἀληθινῆς ἐκείνης καὶ θείας ἀρετῆς ἀκτίνες τῷ κεκαθαρμένῳ βίῳ διὰ τῆς ἀπορρόσεως αὐτῶν ἀπαθείας ἐκλάμπουσαι, ὁρατὸν ποιοῦσιν ἡμῖν τὸ ἄροστον, καὶ ληπτὸν τὸ ἀπρόσιτον, τῷ ἡμετέρῳ κατόπτρῳ ἐνζωγραφουσαι τὸν ἥλιον. Ταυτὸν δὲ ἐστὶν ὡς πρὸς τὸ ἐγκείμενον νόημα, ἢ ἀκτίνας εἰπεῖν ἥλιου, ἢ τῆς ἀρετῆς ἀπορρόσας, ἢ τὰς ἀρωματικὰς εὐωδίας. Ὁ τι γὰρ ἂν ἐκ τούτων πρὸς τὸν τοῦ λόγου σκοπὸν ὑποθώμεθα, ἐν ἐξ ἁπάντων ἐστὶ τὸ ἐγγινόμενον νόημα, τὸ διὰ τῶν ἀρετῶν ἡμῖν τοῦ πάντα νοῦν ὑπερέχοντος ἀγαθοῦ τὴν γνώσιν ἐγγίνεσθαι, ὡσπερ ἔστι διὰ τινος εἰκόσος τὸ ἀρχέτυπον κάλλος ἀναλογισασθαι. Οὕτω καὶ Παῦλος, ἢ νόμφη, ὁ διὰ τῶν ἀρετῶν τὸν νομφίον μιμούμενος, καὶ ζωγραφῶν ἑαυτῷ διὰ τοῦ βίου τὸ ἀπρόσιτον κάλλος, ἐκ τε τῶν καρπῶν τοῦ πνεύματος, ἀγάπης τε καὶ χαρᾶς, καὶ εἰρήνης, καὶ τῶν τοιούτων εἰδῶν μυρεψὸν ταύτην τὴν νάρδον, Χριστοῦ εὐωδίαν ἔλεγεν ἑαυτὸν εἶναι, τὴν ἀπρόσιτον ἐκείνην καὶ ὑπερέχουσαν χάριν ἐν ἑαυτῷ ὀσφραίνόμενος, καὶ τοῖς ἄλλοις ἑαυτὸν παρέχων ὡσπερ θυμίαμά τι κατ' ἐξουσίαν ἀντιλαμβάνεσθαι, ὅς κατὰ τὴν προσούσαν ἐκάστην διάθεσιν, ἢ ζωσποῖς ἐγίνετο, ἢ θανατηφόρος εὐπνοία. Ὡσπερ τὸ αὐτὸ μύρον εἰ κἄνθαρος καὶ περιτερεὰ προτεθειῆ, οὐ ταύτην ἐπ' ἀμφοτέρων ἐργάζεται· ἀλλ' ἡ μὲν περιτερεὰ ῥωμαλαιότερα διὰ τῆς εὐπνοίας

³⁵ Habac. iii. 5. ³⁶ II Cor. xii, 2 seqq.

τοῦ μύρου γίνεται, ὃ δὲ κἀνθαρος φθείρεται· οὕτω καὶ ὁ μέγας Παῦλος τὸ θεῖον ἐκεῖνο θυμίαμα, εἰ μὲν τις ἦν περισσευρὰ, ἢ Ἰτίον, ἢ Σιλουανὸν, ἢ Τιμόθεον, συμμετεῖχεν αὐτῷ τῆς εὐωδίας τοῦ μύρου, προκίπτων ἐν παντὶ καλῶ τοῖς κατ' αὐτὸν ὑποδείγμασιν. Εἰ δὲ ἄλλοις τις ἦν ἢ Ἀλέξανδρος, ἢ Ἑρμογένης, οὐ φέροντες τὸ τῆς ἐγκρατείας θυμίαμα, κἀνθάρων δίκην ὑπὸ τῆς εὐωδίας ἐφυγαδεύοντο. Οὗ χάριν ἔλεγεν ὁ τοῖς τοιοῦτοις εὐπνοῶν μύρις, ὅτι Χριστοῦ εὐωδία ἐσμεν, ἐν τοῖς σωζομένοις. καὶ ἐν τοῖς ἀπολειμένοις, ὡς μὲν ἑσμή θανάτου εἰς θάνατον· ὡς δὲ ἑσμή ζωῆς εἰς ζωὴν. Εἰ δὲ τι συγγενὲς καὶ ἡ εὐαγγελικὴ νάρδος ἔχει πρὸς τὸ μύρον τῆς νόμφης, ἔξεστι τῷ βουλομένῳ διὰ τῶν γεγραμμένων ἀναλογισασθαι, τίς ἦν ἐκεῖνη ἡ νάρδος ἡ πιστικὴ, ἡ πολυτελής, ἡ καταχευεῖσα μὲν τῆς κεφαλῆς τοῦ Κυρίου, πάντα δὲ τὸν οἶκον τῆς εὐωδίας πληρώσασα. Τάχα γὰρ οὐκ ἀπεξένοικαι τοῦ μύρου τὸ μύρον, ὃ τῇ νόμφῃ μὲν τὴν ὀσμὴν τοῦ νομφίου δίδωσιν· ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ αὐτοῦ καταχυθὲν τοῦ Κυρίου, πληροῖ τῆς εὐωδίας τὸν οἶκον ἐν ᾧ τὸ συμπόσιον ἦν. Δοκεῖ γάρ μοι κἀκεῖ προφητικῶς τινι πνεύματι προμηνῦσαι διὰ τοῦ μύρου ἡ γυνὴ τὸ τοῦ θανάτου μυστήριον, καθὼς μαρτυρεῖ τοῖς παρ' αὐτῆς γεγεννημένοις ὁ Κύριος λέγων· ὅτι *Ἠρεκέλαθερ εἰς τὸ ἐνταφιζῆσαι με*. Καὶ τὸν οἶκον πληρωθέντα τῆς εὐωδίας ἀντὶ παντὸς τοῦ κόσμου, καὶ ὅλης τῆς οἰκουμένης νοεῖν ὑποτίθεται, εἰπὼν· ὅτι *Ἔσπου ἐὰν κηρυχθῆ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, ἡ ἑσμή τοῦ ἔργου συνδιαδοθήσεται τῷ τοῦ Εὐαγγελίου κηρύγματι, καὶ μνημόσυνον ἔσται, φησί, ταύτης τὸ Εὐαγγέλιον*. Οὐκοῦν ἐν μὲν τῷ Ἄσματι τῶν ἁσμάτων, ἡ νάρδος τὴν ὀσμὴν τοῦ νομφίου τῇ νόμφῃ δίδωσι· ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ ὅλου τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ καὶ ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ Χριστοῦ εὐωδία γίνεται, ἡ τῶσα τὸν οἶκον πληρώσασα, τάχα τις εὐρίσκειται διὰ τούτων κοινωνία ἐν ἀμφοτέροις, ὡς ἐν τῷ

Ecclēsiæ, in universo orbe terrarum, et in toto mundo Christī sit bonus odor, qui tunc domum inplevit : fortasse per hæc invenitur in utrisque aliqua conjunctio et societas, ut duo videantur unum.

Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον· ἡ δὲ ἐφεξῆς ῥῆσις καταλλήλως μὲν τῇ τοῦ ἐπιθαλαμίου δράματος ὑποθέσει, ὡς παρὰ τῆς ἐν παστάδι παρεσκευασμένης, ἔχειν δοκεῖ· μεῖζονα δὲ καὶ τελειωτέραν ἐμφαίνει φιλοσοφίαν, ἣν κατορθῶσαι μόνον τῶν ἤδη τετελειωμένων ἐστί. Τί οὖν ἐστί τὸ εἰρημένον; Ἀπόδεσμος τῆς στακτῆς ἀδελφιδός μου εἰμι, ἀνὰ μέσον τῶν μασθῶν μου αὐλισθήσεται. Φατὴν ἐπιμέλειαν εἶναι ταῖς φιλοσοφίαις τῶν γυναικῶν, τῆς τοῖς ἔξωθεν προκοσμήμασι μόνον ἐπινοεῖν ἑαυταῖς τὸ ἐπὶ τῶν συμβιούτων· ἀλλ' ἐπιτηθεῖν διὰ τινος εὐπνοίας ἡδῶ τὰ σώματα τοῖς ἑαυτῶν ἀνδράσι φαίνεσθαι, τὸ κατ' ἀλλήλως ἐνεργῶν πρὸς τὴν τοιαύτην χρεῖαν ἄρωμα, ἐντὸς τῆς κατὰ τὴν ἐσθῆτα περιβολῆς ἀποκρυπτούσης, οὗ τὸν οἰκεῖον ἀτμὸν ἐκδιδόντος, καὶ τὸ σῶμα τῇ τοῦ ἀρώματος εὐπνοίᾳ συγκαταχρόνωνται. Ταύ-

A ipsum aliis præbens, tanquam aliquem sultum libere suscipiendum, quibus convenienter ei que unienique adest affectioni, vel vivificus vel letifer erat halitus. Quomodo enim idem unguentum si fuerit appositum scarabæo et columbae, non idem efficit in utrisque : sed columba quidem per bonum unguenti habitum sit robustior, interit autem scarabæus : ita etiam magnus Paulus in divino illo sultu, si erat quidem quispiam aliqua columba, aut Titus aut Sylvanus, aut Timotheus, eum impertiebat bono odore unguenti, ut qui in omni bono sua proficeret doctrina et exemplo. Sed si quispiam erat Demas aut Alexander, aut Hermogenes, non ferentes sultum continentiae, non secus atque scarabæi fugabantur a bono odore. Quamobrem dicebat is qui ejusmodi bona olebat unguenti : *Christi bonus odor sumus in iis qui servantur, et in iis qui pereunt : aliis autem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam*³⁶. Quod si nardus evangelica habet aliquam affinitatem cum unguento sponsæ, licet volenti per ea que scripta sunt animo cogitare quænam esset nardus illa pistirapretiosa, quæ Domini quidem capiti infusa, totam domum replevit bono odore³⁷. Forte enim non fuit ab unguento alienum unguentum, quod sponsæ quidem dat odorem sponsi, in Evangelio autem infusum ipsi Domino, implet bono odore domum in qua erat convivium. Mihi enim videtur prophetico quodam spiritu per unguentum significasse mulier mortis mysterium, quomodo iis quæ ab ipsa sunt, fert Dominus testimonium, dicens : *Præoccupavit ad me sepeliendum*³⁸. Domum autem bono odore repletam, pro toto mundo et universo orbe terrarum admonet esse intelligendum, dicens : *Ubiunque prædicatum fuerit hoc Evangelium in toto mundo, odor unguenti simul distribuetur cum prædicatione Evangelii, et monumentum, inquit, erit ejus Evangelium*. Quoniam ergo in Cantico canticorum, nardus dat sponsæ odorem sponsi, in Evangelio autem totius corporis

Et hæc quidem hætenus. Quæ autem sequitur dietio, videtur quidem congruere argumento epithalamii, tanquam ab ea dicatur quæ paratur in thalamo ; indicat autem majorem et perfectiorem philosophiam, quam recte exsequi eorum est solum qui jam sunt perfecti. Quid est ergo quod dictum est ? *Fasciulus myrrhæ patruelis meus mihi, in medio uberum meorum commorabitur*. Aiunt studio esse sui orrandi cupidis mulieribus, non solum externis procurrere ornamentis ut sint amabiles iis qui cum ipsis vivunt, sed etiam dare operam ut per quamdam suaveolentiam, corpora quoque suis maritalis congruenter videantur agere ; ad eum usum aroma inter sue vestis ambitum occultantis, quo snum emittente vaporem, corpus quoque bono odore halitus simul afficitur. Cum hæc au-

³⁶ II Cor. ii, 15. ³⁷ Joan. xiv, 5. ³⁸ Joan. xxvi, 15 sqq.

rem sit in eis consuetudo : cujusmodi est canticum quod canit fortis et excelsi animi virgo? Mihi, inquit, est fasciculus, quem a collo suspendo supra pectus, per quem bonum odorem præbeo corpori. Nullum autem aliud ex bene spirantibus aromatibus, quam ipse Dominus effectus myrrha, situm est in fasciculo conscientiae, in ipso meo corde comorans et habitans. Localis enim cordis positura ab iis qui ea sunt speculati, dicitur esse in medio uberum. Illic autem dicit sponsa se habere fasciculum ubi bonum tanquam thesaurus reconditur. Sed et cordicent esse quandam fontem nobis innati caloris, a quo per arterias in universum corpus calor distribuitur : per quem sunt calida et vitalia membra corporis, ut quæ foveantur ab igne cordis. Quæ ergo in animæ facultate principatum tenente suscepit bonum Christi odorem, et cor suum fecit fasciculum hujus suffitus, se ita comparat, ut omnia singulatim vite studia, tanquam alicujus corporis membra ferveant spiritu qui ex corde permeat, nulla iniquitate in ullo membro corporis refrigerante dilectionem in Deum.

Sed transeamus ad id quod deinceps sequitur. Audiamus quid abundans vitis de suis dicit fructibus, quæ in omnibus lateribus domus Dei, sicut dicit Propheta⁹⁹, extenditur, et per pampinos dilectionis divina circumvolvitur vita, et in quam non cadit interitus. *Botrus*, inquit, *Cypri patruelis meus mihi in vineis Engaddi*. Quis est adeo beatus, imo vero quis adeo omnem superat beatitudinem, ut suum fructum videns in ipso suæ animæ botro, videat vineæ dominum? Vide enim quantum crevit, quæ in sua nardo sponsi bonum cognovit halitum, myrrha quæ seipsam fecit odoriferam, et cordis fasciculo complexa aroma, ut sibi perpetuo permaneat bonum nunquam expirandum, sit mater divini botri, qui ante passionem quidem ἐκὺριζε, id est, florebat, in passione autem vinum effundebat : vinum enim cor lactificans fit, et nominatur sanguis vitæ post passionis œconomiam. Cum autem botro fruamur dupliciter, nempe et cum flos honore re sensus delectat, et cum fructu jam perfecto eum comedendo voluptatem capimus, aut cum in convivio vino exhilaramur : hic sponsa accedit ad botrum florentem ut fructificet, cyprum nominans, florem vitis. Qui enim natus est nobis puer Jesus, qui in iis qui ipsum susceperunt diverse proficit, sapientia et ætate et gratia, non est idem in omnibus, sed pro modo ejus in quo est, quatenus is qui ipsum capit est idoneus, talis apparet, aut infans, aut proficiens, aut perfectus, convenienter botri naturæ : qui non semper cernitur in vite in eadem forma, sed formam mutat cum tempore, florens, vernans, perfectus, maturus, vinum factus. Promittit ergo vinea fructu suo, qui nondum maturus et tempestivus est ad vinum, sed expectat

A τῆς δὲ οὐσῆς ἐν αὐταῖς τῆς συνθηλαίας, ὅσον τοιαῦτα αὐτῇ ἢ μεγαλόφρων παρθένος; Ἐμοί, φησὶν, ἀπόδεσμος, ὃν ἐξαρχῶ τοῦ αὐθένος ἐπὶ τὸ στήθος, δι' οὗ τὴν εὐοσμίαν παρέχω τῷ σώματι, οὐκ ἄλλο τι τῶν εὐπνοούτων ἀρωμάτων ἐστίν· ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος στακτῆ γενόμενος ἔγκριται ἐν τῷ ἀποδέσμῳ τῆς συνειδήσεως, αὐτῇ μου τῇ καρδίᾳ ἐναυλιζόμενος. Ἡ γὰρ τοπικῆ τῆς καρδίας θέσις ἐν τῷ μέσῳ τῶν μαζῶν παρὰ τῶν ἐὰ τοιαῦτα ἐπεσκεμμένων εἶναι λέγεται. Ἐκεῖ δὲ φησὶν ἢ νόμφη ἔχειν τὸν ἀπόδεσμον, ἐν ᾧ τόπω τὸ ἀγαθὸν θησαυρίζεται. Ἀλλὰ καὶ πηγὴν τινα τοῦ ἐν ἡμῖν θερμοῦ, τὴν καρδίαν φασίν· ἅψ' ἧς διὰ τῶν ἀρτηριῶν ἅψ' ἅπαν τὴ θερμότης τὸ σῶμα καταμερίζεται, δι' ἧς ἐνθερμά τε καὶ ζωτικὰ τὰ μέλη τοῦ σώματος γίνεται, τῷ πυρὶ τῆς καρδίας ὑποθαλλόμενα. Ἡ τοίνυν ἐν τῷ ἡγεμονικῷ παραδεξαμένη τὴν Χριστοῦ εὐοσμίαν, καὶ τὴν καρδίαν αὐτῆς ἐνδεσμον τοῦ τοιοῦτου ποιήσασα θυμιάματος, πάντα τὰ κατ' ἕκαστον τοῦ βίου ἐπιτηδεύματα, ὅσων τινος σώματος μέλη ζῆσιν παρασκευάζει· τῷ ἐκ τῆς καρδίας διέχονται πνεύματι, μηδεμίᾳ ἀνομίᾳ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπην ἐν μηδενὶ μέλει τοῦ σώματος καταψυχούσης.

Ἄλλ' ἐπὶ τὸν ἐξῆς λόγον μετέλωμεν. Ἀκούσωμεν τί ἢ ἄμπελος ἢ εὐθηνούσα περὶ τῶν καρπῶν αὐτῆς διαλέγεται, ἢ ἐν πᾶσι τοῖς κλίτεσι τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκίας, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, διηπλωμένη, καὶ διὰ τῶν τῆς ἀγάπης ἐλικῶν περιελισσομένη τῇ θεῖᾳ τε καὶ ἀκηράτῳ ζωῇ. *Βότρυς*, φησὶ, *τῆς Κύπρου ἄδαλφιδός μου ἐμοί ἐν ἄμπελοῦσιν Ἐγγαδδαί*. Τίς οὕτω μακάριος, μᾶλλον δὲ τίς οὕτω κρείττων πάσης μακαριότητος, ὥστε τὸν ἴδιον καρπὸν βλέπων ἐν αὐτῷ τῷ βότρυϊ τῆς αὐτοῦ ψυχῆς ὄραν τὸν τοῦ ἄμπελωνος δεσπότην; Ἰδοὺ γὰρ ὅσον ἠύξθη ἐν τῇ ἰδίᾳ νάρκῳ τοῦ νομφῆ ἐπιγενοῦσα τὴν εὐπνοιαν, ἢ στακτῆ αὐτῇ εὐλόγῃ ποιησαμένη, καὶ διαλαβούσα σὺ τῆς καρδίας ἐνδέσμῳ τὸ ἄρωμα, ὡς ἂν παραμένει αὐτῇ τὸ ἀγαθὸν διαπαντός ἀδιάπνευστον, μήτηρ τοῦ Θεοῦ βότρυος γίνεται, τοῦ πρὸ μὲν τοῦ πάθους κυπρίζοντος, ὅπερ ἐστὶν ἀνοῦντος, ἐν δὲ τῷ πᾶθει τὸν οἶνον προχέοντος. Ὁ γὰρ τὴν καρδίαν εὐφραίνων οἶνος, αἷμα σταφυλῆς μετὰ τὴν τοῦ πάθους οἰκονομίαν γίνεται τε καὶ ὀνομάζεται. Διπλῆς οὖν οὐσῆς ἐν τῷ βότρυϊ τῆς ἀπολαύσεως· τῆς μὲν ἐκ τοῦ ἄνθους, ὅταν εὐφραίνῃ τῇ εὐδομίᾳ τὰ αἰσθητήρια· τῆς δὲ διὰ τοῦ τελειωθέντος ἤδη καρποῦ, ὅταν ὑπάρχη κατ' ἐξουσίαν ἢ τῆς βρώσεως κατατροφᾶν, ἢ ἐν συμποσίοις τῷ οἶνῳ φαιδρύνεσθαι· ἐνταῦθα αἰτεῖ ἢ νόμφη τὸν ἀνοῦντα βότρυον καρποφορεῖν, κύπρον τὴν οἰνάνθην κατονομάζουσα. Τὸ γὰρ γεννηθὲν ἡμῖν παιδίον Ἰησοῦς, ὁ ἐν τοῖς δεξιμένοις αὐτὸν διαφόρως προκόπτων, σοφία τε καὶ ἡλικία καὶ χάριτι, οὐκ ἐν πᾶσιν ὁ αὐτὸς ἐστίν, ἀλλὰ πρὸς τὸ μέτρον τοῦ ἐν ᾧ γίνεται, καθὼς ἂν ὁ χωρῶν αὐτὸν ἰκανῶς ἔχη, τοιοῦτος φαίνεται, ἢ νηπιάζων, ἢ προκόπτων, ἢ τελειούμενος, κατὰ τὴν τοῦ βότρυος φύσιν· ἧς οὐ πάντοτε μετὰ τοῦ αὐτοῦ εἶδους ἐπὶ τῆς ἀμπελῶος ὄραται, ἀλλὰ συνεξαλ-

⁹⁹ Psal. CXXVII, 1.

λάσσει τῷ χρόνῳ τὸ εἶδος, ἀνθῶν, κυπρίζων, τελειού- A
μενος, πεπαινώμενος. Ἐπαγγέλλεται τοίνυν ἡ ἀμπε-
λος τῷ ἰδίῳ καρπῷ, ὅς οὐπω μὲν ἐστὶ πρὸς οἶνον
ὄριμος, ἀλλὰ μένει τὸ πλήρωμα τῶν καιρῶν· οὐ
μὴν ὡς εἰς τρυφήν ἀναπλάουστος. Τὴν ὄσφρησιν γὰρ
εὐφραίνει ἀντὶ τῆς γεύσεως τῆ προσδοκίᾳ τῶν ἀγα-
θῶν, τοῖς ἀρτοῖς τῆς ἐλπίδος ἡδύνων τὰ τῆς ψυχῆς
αἰσθητήρια. Τὸ γὰρ πιστόν τε καὶ ἀναμφίβολον τῆς
ἐλπίζομένης χάριτος, ἡ ἀπλόαυσις τοῖς δι' ὑπομονῆς
ἀπεικδοκίμενον γίνεται. Οὕτως
οὐν ὁ τῆς Κύπρου βότρυς ἐστὶ, βότρυς οἶνον ἐπαγγελ-
λόμενος, οὐπω δὲ οἶνος γινόμενος, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἄν-
θους (ἡ δὲ ἐλπίς τὸ ἄνθος ἐστὶ) τὴν ἐσομένην χάριν
πιστούμενος. Ἢ δὲ τοῦ Καδδαὶ προσθήκη σημαίνει
τὸν πίνα χῶρον, ᾧ ἐνριζοθεῖσα ἡ ἀμπελος εὐτρυφον
καὶ ἡδὺν τὴν καρπὸν ἀπεργάζεται. Οἱ τοπικῶς ἱστο- B
ρήσαντες λέγουσι τὸν κλήρον τοῦ Καδδαὶ ἐπιτηδείως
ἔχειν πρὸς εὐτροφίαν βοτρῶν. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ τῷ
νόμῳ τοῦ Κυρίου σύμφωνον ἔχων τὸ θέλημα, καὶ διὰ
πάσης νοκτός τε καὶ ἡμέρας ταύτην τὴν μελέτην ποιού-
μενος, ἀειθαλὲς γίνεται δένδρον, ταῖς τῶν ὑδάτων
ἐπιρροαῖς παινώμενος, ἐν τῷ καθήκοντι καιρῷ τὸν
καρπὸν παρεργόμενος, τοῦτου χάριν καὶ ἡ τοῦ νομ-
φίου ἀμπελος ἐν τῷ Καδδαὶ τῷ πίνῳ τόπω ἐβρίζω-
μένη, τουτέστι ἐν βαθεῖᾳ τῆ διανοίᾳ, τῇ διὰ τῶν
θεῶν διδασκαλίᾳ καταρδομένη καὶ αὐξοῦσα, τὸν
εὐανθῆ τοῦτον καὶ κυπρίζοντα βότρυν ἐκαρποφόρη-
σεν, ᾧ τὸν γεωργὸν καὶ φυτηκόμον ἑαυτῆς ἐνορᾷ. Ὡς
μακάριον τὸ τοιοῦτον γεώργιον, οὗ ὁ καρπὸς πρὸς
τὴν τοῦ νομφίου ὁμοιοῦται μορφῇ! Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς
ἀληθινὸν ἐστὶν ἐκείνος, καὶ ἀληθινὴ ζωὴ, καὶ δικαιο- C
σύνη ἀληθῆς, καθὼς ἡ Σοφία φησὶ, καὶ πάντα τὰ
τοιαῦτα, ὅταν τις διὰ τῶν ἔργων ταῦτα γένηται, ἃ
ἐκείνός ἐστιν, οὕτω τὸν τῆς ἰδίας συνειδήσεως βότρυν
βλέπων, αὐτὸν τὸν νομφιον ἐν τούτῳ βλέπει, τῇ φω-
τεινῇ τε καὶ ἀκηράτῳ ζωῇ τοῦ φῶς τῆς ἀληθείας
νοῦσα, ὅτι Ἐμὲς βότρυς ὁ δι' ἄνθος κυπρίζων· αὐτὸς
ἀναφορέων ἑαυτὸν δεξιᾶς, οὗ τὸ αἶμα τοῖς σωζομένοις
ταῖς, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ ὄβρα καὶ

plenitudinem temporum; non tamen tanquam om-
nino ad oblectandum ineptus. Pro gustu enim de-
lectat odoratum, honorum expectatione, spei va-
poribus leniens sensus animæ. Certa enim et in-
dubitata fides de gratia quæ speratur, est fructio
iis qui per patientiam expectant id quod expec-
tatur. Sic est ergo botrus Cypri, vinum promit-
tens, nondum autem factus vinum, sed per florem
(spes autem est flos) de futura gratia fidem faciens.
Adjectio autem vocabuli Gaddi, significat locum
pinguem, in quo radices agens vitis opimum et
suavem edit fructum. Sic enim qui de locorum
scripserunt historia, dicunt sortem Gaddi esse ap-
positam ad alendos botros. Quoniam ergo qui legi
Domini voluntatem habet convenientem, diu et noe-
tu in ea meditans, ellicitur arbor semper germinans,
aquarum fluxibus pinguis evadens, suoque tempore
fructum præbens, ea de causa sponsi vinea, in Gaddi
agro pingui actis radicibus, hoc est in profunda
cogitatione, quæ per divina documenta irrigatur
et augetur, florentem hunc et vernantem botrum
produxit, suum intuens agricolam et plantatorem.
Quam beata est hæc agricultura, cujus fructus
sponsi formæ assimilatur! Nam quoniam ille est
vera lux, et vera vita, et justitia vera, sicut dicit
Sapientia, et quæ sunt hujusmodi, quando quispiam
per opera fit ea quæ ille est, sic aspiciens botrum
proprie conscientia, ipsum sponsum in hoc aspi-
cit, lucida et immaculata vita veritatis lucem in-
tuens. Propterea dicit vitis illa fertilis, Meus est
botrus qui floret et germinat. Ipse est ille verus
botrus, qui seipsum in vectibus ligneis exhibet, ejus
sanguis iis qui salvi fiunt et letantur fit poculentus
et solutarius, in Christo Jesu Domino nostro, cui
gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.
ἐνοσπριζόμενος. Διὰ τοῦτο φησιν ἡ ἀμπελος ἡ εὐθη-
ἐκείνός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς βότρυς, ὁ ἐπὶ τῶν ξυλίων
τε καὶ εὐφρανομένοις, πότιμόν τε καὶ σωτήριον γίνε-
τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

HOMILIA Δ'.

HOMILIA IV.

Ἴδου εἰ καλὴ, ἡ πλισιον μου· ἴδου εἰ καλὴ, εἰ
εὐφραμιμοὶ σου περιστερῆς. Ἴδου εἰ καλὴ ἀδελφί-
δος μου, καὶ γε ὡραίος. Προσκλήτη ἡμῶν σὺ σκιος,
δοκοὶ ἡμῶν κέδροι, ζατιώματα ἡμῶν κυπρίσσοι.
Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, κρίνον τῶν κοιλάδων. Ὡς
κρίνον ἐν μέσῳ ἀκανθῶν, οὕτως ἡ πλισιον μου
ἀνὰ μέσον τῶν θυγατέρων. Ὡς μῆλον ἐν τοῖς ξύ-
λοις τοῦ δρυμοῦ, οὕτως ἀδελφίδος μου ἀνὰ μέσον
τῶν υἱῶν. Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ἐπεθύμησα καὶ
ἐκάθισα, καὶ καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς ἐν ἀργυρί-
μου. Εἰσαγάγετέ με εἰς οἶκον τοῦ οἴνου, τάξάτε
ἐπ' ἐμὲ ἀγάπην. Στηριξάτε με μύσους, στοιβάσατέ
με ἐν μῆλοις, ὅτι τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ. Ἐδώνυ-
μος αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν μου, καὶ ἡ δεξιὰ αὐ-
τοῦ περιλήθηται με. Ὡρακα ὑμᾶς, θυγατέρες
Ἱερουσαλήμ, ἐν δυνάμεσι καὶ ἐν ισχύεσσι τοῦ
ἄγρου· ἐὰν ἐξείρητε καὶ ἐξεργήητε τὴν ἀγάπην,
ἕως οὗ θελήσω.

CAP. I, § 15. Ecce pulchra es, propinqua mea, ecce
pulchra es; oculi tui columbar. 16. Ecce pulcher es,
patruelis meus et formosus. 17. Lectulus noster um-
brosus. Frabes nostræ cedri, laquearia nostra cupressi.
CAP. II, § 1. Ego flos campi, lilium convallium. 2. Sicut
lilium inter spinas, sic soror mea inter filias. 3. Sicut
pomum in lignis silvæ, sic patruelis meus inter
filios. Sub umbra ejus desideravi et sedi, et fructus
ejus dulcis in gutture meo. 4. Introducite me in
cellam vinariam: ordinate in me charitatem. 5. Fulcite
me unguentis, sternite mihi torum in malis; 6. Sinistra
ejus sub capite meo, et dextra ejus amplexabitur me.
7. Adjuravi vos, filia Jerusalem, in potestatibus et
virtutibus agri, si excitetis et expergisci faciatis
charitatem, donec velit.

Autem eos qui aurum arte expurgant, si per aliquam sordidiorum materiam de industria permistam, obscurata fuerit pulchritudo splendoris, per ignis fusionem colori afferre remedium, et hoc saepe facere, et in qualibet fusione considerare, quantum aurum post priorem in sequentibus fuerit coloratius, neque prius cessare igne materiam expurgare, quam ipsa auri species sibi ipsi ferat testimonium, quod sit pura et minime adulterina. Quamquam autem de causa, eorum quae lecta sunt presentem tractantes contemplationem, horum meminerimus, fiet nobis manifestum ex ipso sensu eorum quae scripta sunt. Aurea ab initio erat humana natura, et resplendens similitudine, quae ei intercedebat cum bono sincero, et in quod non cadit interitus: sed decolor et nigra postea facta est per admistionem vitii, quomodo in principio Cantici audivimus sponsam dicentem, quod nigram eam fecerit negligentia custodiae vineae, cujus curans deformitatem qui in sapientia omnia fabricatur Deus, non machinatur in ea novam aliquam quae non prius erat pulchritudinem, sed per solutionem ad priorem reducit gratiam, eam quae vitio fuerat nigrefacta, fundenda ac conflando deducens ad sinceritatem in quam non cadit interitus. Quomodo ergo poriti et diligentes aurifices, post primam fusionem considerant quanta pulchritudini facta sit accessio materiae, cujus sordes igne fuerant coemptae: et rursus facta secunda fusione, considerant an non addita in prima satis expurgata fuerit pulchritudo, et saepe pariter facientes, semper agnoscunt per probationem ex scientia profectam, accessionis pulchritudinis: ita etiam nunc quoque qui auro nigrefacto adhibet remedium, cum veluti quadam fusione adhibitis medicamentis claram ac nitidam redidisset animam: in iis quidem quae praecesserunt, cujusdam equi, in eo quod apparet, ei suo testimonio tribuit pulchritudinem: nunc autem tanquam virginis de caetero apparentem *pulchra es, propinqua mea, ecce pulchra es. Oculi tui*

Docet autem oratio per ea quae scripta sunt, hanc pulchritudinis esse resumptionem, quod rursus appropinquavit verae pulchritudini, a qua recessit. Dicit enim: *Ecce pulchra es, propinqua mea*. Propterea, inquit, antea non eras pulchra, quod mala vitii appropinquatione a primaria abalienata pulchritudine, transmutata fueris ad deformitatem. Id autem quod dicitur est ejusmodi: Liberi arbitrii capax facta est humana natura, et ad quod eam dicit instanti sui electionis inclinatio, ex eo etiam notabitur. Nam et si irae susceperit motum, fit iracunda: et si dominatum obtinuerit cupiditas, solvitur in voluptatem. Quod si ad metum et formidinem et singulas animi perturbationes facta fuerit conversio, subit formas uniuscujusque animi perturbationis: quomodo etiam contra lenitas, patientiam, puritas, pax, irae non esse obnoxium, aegritudine carere et modestia, minime perturbari, haec capax cum in se susceperit, uniuscujusque horum

Φασὶ τοὺς τὸ χρυσίον ἐκκαθαίροντας, εἰ διὰ τινος βυρπρωτέρας ὕλης κατ' ἐπιθόλην ἐμμιχθείτης ἀμαυρωθείη τῆς λαμπρότητος τὸ κάλλος, τῇ δὲ τοῦ πυρός χωνεῖα θεραπεύειν τὴν δυσχροίαν, καὶ πολλάκις τοῦτο ποιεῖν, καὶ καθ' ἑκάστην χωνεῖαν ἐπισκοπεῖν, ὅσον παρὰ τὴν προτέραν ἐν τοῖς ἐφεξῆς γέγονεν ὁ χρυσοῦς εὐχρωώτερος, καὶ μὴ πρότερον παύεσθαι τῷ πυρὶ τὴν ὕλην ἀποκαθαίροντας, ἕως αὐτὸ χρυσοῦς τὸ εἶδος ἑαυτῷ μαρτυρήσῃ τὸ καθάρῳ τε καὶ ἀκρίβηλευτον. Τίνος δὲ χάριν τῆς παρουσίας τῶν ἀνεγνωσμένων θεωρίας ἀπτόμενοι, τούτων τὴν μνήμην ἐποιήσαμεθα, ὄφθλον ἡμῖν ἐξ αὐτῆς τῆς διανοίας τῶν γεγραμμένων γενήσεται. Χρυσὴ τις ἦν τὸ καταρχὰς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ λάμπουσα τῇ πρὸς τὸ ἀκέραιον ἀγαθὸν ὁμοιότητι· ἄλλὰ δύσχρους καὶ μέλαινα μετὰ τοῦτο τῇ ἐπιμιξίᾳ τῆς κακίας ἐγένετο, καθὼς ἐν τοῖς πρώτοις τοῦ Ἰσραήλ τῆς νόμης ἠκούσαμεν, ὅτι μέλαιναν αὐτὴν ἐποίησεν ἡ τοῦ ἀμπελώνος ὀλιγωρία, τῆς θεραπευῶν τὴν δυσμορφίαν ὁ πάντα ἐν σοφίᾳ τεχνιτεύων Θεός, οὐ καινόν τι κάλλος ἐπ' αὐτὴν μηχανᾶται, ὃ μὴ πρότερον ἦν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν πρώτην ἐπαναγαί χάριν, δι' ἀναλύσεως τὴν τῷ καιρῷ μελανθίσαν μεταχωνεῖον πρὸς τὸ ἀκέραιον. Ὡσπερ τοίνυν οἱ ἀκριβεῖς χρυσογνώμονες μετὰ τὴν πρώτην χωνεῖαν ἐπισκοποῦσιν, ὅσον ἐπέδωκεν εἰς κάλλος ἡ ὕλη τῷ πυρὶ τὸν ῥύπον ἐνδοπανήσασα· καὶ πάλιν δευτέρας γεγυνοίας χωνεῖας, εἰ μὴ ἱκανὸς παρὰ τὴν πρώτην ἀπεκαθάθη, τὸ προστεθὲν κάλλος ἐπιλογίζονται, καὶ πολλάκις τὸ ἴσον ποιοῦντες, ἀεὶ τὰς τὸ κάλλους προσθήκας διὰ τῆς ἐπιτημονικῆς δοκιμασίας ἐπιγινώσκουσιν· οὕτω καὶ νῦν ὁ θεραπευτὴς τοῦ μελανθέντος χρυσοῦ, καθάπερ τινὲ χώνη ψυχὴν λαμπρόνας διὰ τῶν προσαχθέντων αὐτῇ φαρμάκων· ἐν μὲν τοῖς φθάσασιν ἴππου τινὸς εὐμορφίαν τῷ φαινομένῳ προσεμαρτύρησε· νῦν δὲ ὡς παρθένου λοιπὸν ἀποδέχεται τὴ ἀναφανῆν αὐτῇ κάλλος. Φησὶ γάρ· Ἰδοὺ εἶ καλή, ἡ πλησιότερον μου, ἰδοὺ εἶ καλή· οἱ ὀφθαλμοὶ σου περιστεφαί.

admittit ejus pulchritudinem. Dicit enim: *Ecce pulchra es, propinqua mea, ecce pulchra es. Oculi tui*

Παιθεύει διὰ τῶν εἰρημένων ὁ λόγος, ταύτην εἶναι τοῦ κάλλους τὴν ἐπανόληψιν, τὸ πλησίον γενέσθαι τῆς τοῦ καλοῦ πηγῆς, καὶ προσεγγίσει πάλιν τῷ ἀληθινῷ κάλλει, οὗ ἀπεποίησε. Φησὶ γάρ· Ἰδοὺ εἶ καλή, ἡ πλησιότερον μου. Διὰ τοῦτο πρότερον οὐκ ἦσθε καλή, διότι τοῦ ἀρχετύπου κάλλους ἀποξενωθείσα τῇ πονηρᾷ γειτονίᾳ τῆς κακίας πρὸς τὸ εἰδεχθῆς ἡλωθῆς. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστι· Δεκτικὴ τῶν κατὰ γνώμην γέγονεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ πρὸς ὕπερ ἂν ἡ βροτῆ τῆς προαιρέσεως αὐτὴν ἄγει, κατ' ἐκεῖνο καὶ ἀλλοιοῦται. Τοῦ τε γὰρ θυμοῦ παραδεξαμένη τὸ πάθος, θυμώδης γίνεται· καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐπικαρτησάσης, εἰς ἡδονὴν διαλύεται. Πρὸς διελίαν τε καὶ ψῆθον, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάθος τῆς βροτῆς γενομένης τὰς ἐκάστου τῶν παθῶν μορφὰς ὑποδέχεται· ὡσπερ δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου τὸ μακρόθυμον τὸ καθάρῳ, τὸ εἰρηνικόν, τὸ ἀόργητον, τὸ εὐπικον, τὸ εὐθαρσές, τὸ ἀπτόρητον, πάντα ταῦτα ἐν ἑαυτῇ δεξαιμένης, ἐκάστου τούτων ἐπισημαίνει τὴν χαρακτῆρα

τῆ καταστάσει τῆς ψυχῆς ἐν ἀταραξίᾳ γαληνιάζουσα. A signat characterem sereno ac tranquillo minimeque perturbato statu anime. Evenit ergo, ut virtute a vitio disjuncta sine medio, non possint utraque uni simul adesse: qui enim recessit a temperantia, versatur omnino in vita dissoluta et minime frugali, et qui vitam abominatur immundam, ita se gerit ut in aversando malo maneat impollutus. Ita etiam de cæteris: qui est humilis, separatur a superbia, et qui per fastum intumuit, repellit humilitatem. Et quid opus est immorari in dicendis singulis, quemadmodum in iis que sibi inter se adversantur natura, absentia unius sit positio et subsistentia alterius? Cum sit ergo in potestate nostri liberi arbitrii, ei similem figuram cui voluerit suscipere, ei que pulchra facta est recte dicit oratio: A mali quidem societate recedens mihi appropinquasti: appropinquans autem primariæ et exemplari pulchritudini, ipsa quoque pulchra es, veluti quoddam speculum conformata meo characteri. Homo enim revera speculo est similis factus, formas suscipiens ex simulaeris institutorum et liberarum electionum. Sive enim aurum viderit, aurum apparet, et eundem materie splendorem præ se fert: sive etiam quidpiam deforme apparuerit, eam dem etiam turpitudinem exprimit per assimilationem, utpote ranam aliquam, aut bufonem, aut scolopendram, aut aliquid aliud injucundum spectaculum, sua forma referens quod inventum fuerit eis adversum. Quoniam ergo expulso a tergo vitio, expurgata a Verbo anima, solis circumlatus in se suscepit, et simul reluxit cum luce que in ipsa apparuit, propterea ei dicit Verbum: Pulchra facta es, que mee hinc appropinquasti, per appropinquationem acquirens communionem pulchritudinis. *Ecce es*, inquit, *pulchra, propinqua mea*. Deinde cum se colubuisse, et eam veluti in quadam additione et accessione contemplatus esset pulchritudinis, rursus eandem repetit orationem, dicens: *Ecce pulchra es*. Sed prius quidem eam nominavit propinquam: hic autem eam que cognosci ut ex specie oculorum, *Oculi enim tui columbæ*. Prius enim quando equo fuit assimilata, laus erat in maxilla et collo. Nunc autem cum ejus propria apparuit pulchritudo, laudatur gratia et decor ejus oculorum. Laus autem ejus oculorum, quod sint oculi columbæ. Quod quidem mihi videtur hunc sensum indicare, quandoquidem in pupillis oculorum cernuntur facies eorum qui fixis intuentur oculis. Dicunt enim hi qui sunt præditi scientia hujusmodi rerum naturalium, quod simulaerorum incursions excipiens, que exeunt ex rebus spectabilibus, ita visum in operationem deducit oculus. Hac de causa laus oculorum pulchritudinis est forma columbæ, que apparet in eorum pupillis. In quod enim defixit oculos, ejus in se suscipit similitudinem. Quoniam ergo qui non amplius aspiciat ad carnem et sanguinem, ad vitam aspiciat spirituales, sicut dicit Apostolus, vivificans, spiritu ambulans ¹⁰, et cor-

τῆ καταστάσει τῆς ψυχῆς ἐν ἀταραξίᾳ γαληνιάζουσα. A signat characterem sereno ac tranquillo minimeque perturbato statu anime. Evenit ergo, ut virtute a vitio disjuncta sine medio, non possint utraque uni simul adesse: qui enim recessit a temperantia, versatur omnino in vita dissoluta et minime frugali, et qui vitam abominatur immundam, ita se gerit ut in aversando malo maneat impollutus. Ita etiam de cæteris: qui est humilis, separatur a superbia, et qui per fastum intumuit, repellit humilitatem. Et quid opus est immorari in dicendis singulis, quemadmodum in iis que sibi inter se adversantur natura, absentia unius sit positio et subsistentia alterius? Cum sit ergo in potestate nostri liberi arbitrii, ei similem figuram cui voluerit suscipere, ei que pulchra facta est recte dicit oratio: A mali quidem societate recedens mihi appropinquasti: appropinquans autem primariæ et exemplari pulchritudini, ipsa quoque pulchra es, veluti quoddam speculum conformata meo characteri. Homo enim revera speculo est similis factus, formas suscipiens ex simulaeris institutorum et liberarum electionum. Sive enim aurum viderit, aurum apparet, et eundem materie splendorem præ se fert: sive etiam quidpiam deforme apparuerit, eam dem etiam turpitudinem exprimit per assimilationem, utpote ranam aliquam, aut bufonem, aut scolopendram, aut aliquid aliud injucundum spectaculum, sua forma referens quod inventum fuerit eis adversum. Quoniam ergo expulso a tergo vitio, expurgata a Verbo anima, solis circumlatus in se suscepit, et simul reluxit cum luce que in ipsa apparuit, propterea ei dicit Verbum: Pulchra facta es, que mee hinc appropinquasti, per appropinquationem acquirens communionem pulchritudinis. *Ecce es*, inquit, *pulchra, propinqua mea*. Deinde cum se colubuisse, et eam veluti in quadam additione et accessione contemplatus esset pulchritudinis, rursus eandem repetit orationem, dicens: *Ecce pulchra es*. Sed prius quidem eam nominavit propinquam: hic autem eam que cognosci ut ex specie oculorum, *Oculi enim tui columbæ*. Prius enim quando equo fuit assimilata, laus erat in maxilla et collo. Nunc autem cum ejus propria apparuit pulchritudo, laudatur gratia et decor ejus oculorum. Laus autem ejus oculorum, quod sint oculi columbæ. Quod quidem mihi videtur hunc sensum indicare, quandoquidem in pupillis oculorum cernuntur facies eorum qui fixis intuentur oculis. Dicunt enim hi qui sunt præditi scientia hujusmodi rerum naturalium, quod simulaerorum incursions excipiens, que exeunt ex rebus spectabilibus, ita visum in operationem deducit oculus. Hac de causa laus oculorum pulchritudinis est forma columbæ, que apparet in eorum pupillis. In quod enim defixit oculos, ejus in se suscipit similitudinem. Quoniam ergo qui non amplius aspiciat ad carnem et sanguinem, ad vitam aspiciat spirituales, sicut dicit Apostolus, vivificans, spiritu ambulans ¹⁰, et cor-

¹⁰ Galat. v, 16 sqq.

poris actiones spiritu mortificans, totus effectus spiritualis, non animalis, neque carnalis: hæc de causa fertur testimonium de anima liberata a corporali affectione, quod habet speciem columbæ in oculis: hoc est, quod character vite spiritualis illustretur perspiciente animi facultate. Quoniam ergo purus factus est ejus oculus capax characteris columbæ, propterea in eam etiam cadit ut contempletur sponsi pulchritudinem. Nunc enim primum virgo in sponsi formam intendit oculos, quoniam columbam habebat in oculis. *Nemo enim potest dicere Dominum Jesum, inquit, nisi in Spiritu sancto*⁴¹: et dicit: *Ecce pulcher es, patruelis meus, et formosus*. Ex quo enim nihil aliud mihi videtur esse pulchrum, sed aversatus sum omnia quæ antea reputabantur in bonis ac pulchris, non amplius mihi aberrat de bono judicium, ut aliquid aliud existimem præter te esse bonum ac pulchrum: non illum honorem humanum, non gloriam, non splendorem mundanum, non potentiam. Hæc enim iis qui aspicunt ad sensum, boni quidem specie sunt illita, sed non sunt id quod putantur. Quomodo enim fuerit pulchrum, quod nullo modo consistit? Nam quod in hoc mundo est honoratum, suam habet essentiam in sola existimatione eorum qui esse existimant. Tu autem vere pulcher: non solum pulcher, sed ipsa boni essentia semper talis es omnino id quod es: nec in tempore florens, nec in tempore rursus florem abjiciens, sed cum vite æternitate simul extendens speciem ac decorem: cui nomen fuit benignitas et charitas in homines. Nam qui ex Juda nobis ortus est Christus, est autem gentilis propter tui in carne factam manifestationem,

deinde subjungit, *Lectus noster umbrosus*. Hoc est, te cognovit, aut cognosceat humana natura, umbrosum factum per dispensationem. Venisti enim, inquit, tu pulcher et decorus patruelis meus ad lectum nostrum factus umbrosus. Nisi enim ipse seipsum obumbrasset, dum per servi formam merum radium divinitatis obvelasti, quis tuam sustinisset apparitionem? Nullus enim unquam videbit faciem Domini, et vivet⁴². Venisti ergo speciosus, sed talis effectus ut te possemus suscipere. Venisti adumbratis radiis divinitatis integumento corporis. Quemadmodum enim potuisset mortalis natura, et in quam cadit interitus, conjungi cum ea quæ interitui minime est obnoxia, et ad quam non patet aditus, nisi nobis viventibus in tenebris, umbra corporis fuisset interjecta inter lucem? Lectum autem nominat sponsa, tropica significatione interpretans humanæ naturæ cum divina contemperationem. Quomodo etiam magnus Apostolus despondet nos virginem Christo, animamque ornat tanquam sponsam, et duorum conjunctionem ad unius corporis unionem magnum dicit esse mysterium ac sacramentum unionis Christi cum Ecclesia. Cum enim dixisset, *Erunt duo in unam carnem*, subjungit: *Sacramentum hoc magnum est; ego*

A τυρέται ἡ τῆς σωματικῆς προσπάθειας ἀπὸ πηλαγμένη ψυχῆ, τὸ τῆς περισσεῶς εἶδος ἐν τοῖς ὁμοίαισι ἔχειν, τοῦτέστι τὸν χαρακτῆρα τῆς πνευματικῆς ζωῆς τῷ ὁμοίαιον τῆς ψυχῆς ἐναυγάσσειν. Ἐπει οὖν γέγονε καθαρὸς ὁ αὐτῆς ὀφθαλμὸς δεκτικὸς τοῦ τῆς περισσεῶς χαρακτῆρος, διὰ τοῦτο χωρεῖ καὶ τοῦ νομοῦ τὸ κάλλος θεάσασθαι. Νῦν γὰρ πρῶτον ἡ παρθένος ἀτενίζει τῇ τοῦ νομοῦ μορφῇ, ὅτε ἔσχε τὴν περισσεῶν ἐν τοῖς ὁμοίαισι. Οὐδεὶς γὰρ δύναται Κύριον Ἰησοῦν εἰπεῖν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἀγίῳ καὶ φησιν: Ἰδοὺ εἰ καλὸς, ἀδελφεὶδός μου, καὶ γε ὄρατός. Ἄφ' οὗ γὰρ οὐδὲν ἄλλο μοι καλὸν εἶναι δοκεῖ, ἀλλ' ἀπεσπράγγην πάντα ὅσα τὸ πρότερον ἐν καλοῖς ἐνομίζετο, οὐκέτι μοι πεπλάνηται ἡ τοῦ καλοῦ κρίσις, ὥστε ἄλλο τι παρὰ τὸ καλὸν εἶσθαι: οὐκ ἔπεινός τις ἀνορώπιος, οὐ δόξα, οὐ περιφάνεια, οὐ κοσμικὴ δόξαμις. Ταῦτα γὰρ τοῖς πρὸς τὴν αἴσθησιν βλέπουσιν, ἐπιχέχρωσται μὲν τῇ τοῦ καλοῦ φαντασίᾳ, οὐ μὴν ἔστιν ὅπερ νομίζεται. Πῶς γὰρ ἂν τι εἴη καλὸν, ὃ μὴ δὲ ὅλως ἔστι καθ' ὑπόστασιν; Τὸ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτῳ τετιμημένον, ἐν μόνῃ τῇ οἴσσει τῶν νομιζόντων εἶναι, τὸ εἶναι ἔχει. Σὺ δὲ ἀληθῶς εἰ καλός: οὐ καλὸς δὲ μόνον, ἀλλ' αὐτῇ τῇ τοῦ καλοῦ οὐσίᾳ εἶ τοιοῦτος ὑπάρχων, πάντοτε ὦν ὅπερ εἶ: οὔτε κατὰ καιρὸν ἀνοθῶν, οὔτε ἐπὶ καιροῦ πάλιν ἀποβάλλον τὸ ἀνοθῶν: ἀλλὰ τῇ ἀειδιότῃ τῆς ζωῆς συμπαρατείνων τὴν ὄραν' ἧ ὄνομα ἡ φιλανθρωπία. Ὁ γὰρ ἐξ Ἰουδα ἀνατελλίας ἡμῶν Χριστός, ἀδελφὸς δὲ ὁ Ἰουδαίων λαὸς τοῦ ἐξ ἔθνῶν σοι προσῆυτος, καλῶς διὰ τὴν ἐν σαρκὶ γεγενημένην τῆς θεότητος σου φανέρωσιν, ἀδελφεὶδὸς τῆς ποθοῦσῃς κατωνομάστῃ.

Judæus populus frater ejus qui ad te accedit ex dieitur patruelis ejus quæ amat.

Εἶτα ἐπήγαγε, *Προσκλήνη ἡμῶν σύσκιος*. Τοῦτέστιν, ἔγνω σε, ἦτοι γινώσεται ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, σύσκιον τῇ οἰκονομίᾳ γενόμενον. Ἦλθε γὰρ σὺ, φησιν, ὁ καλὸς, ὁ ἀδελφεὶδὸς, ὁ ὄρατός, πρὸς τῇ κλήνῃ ἡμῶν σύσκιος γενόμενος. Εἰ γὰρ μὴ συνεσχίασας αὐτὸς ἑαυτὸν, τὴν ἀκρῶτον τῆς θεότητος ἀκτῖνα συγκαλύψας τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, τίς ἂν ὑπέστη σοὺ τὴν ἐμφάνειαν; Οὐδέτις γὰρ εἴηται πρόσωπον Θεοῦ, καὶ ζῆσεται. Ἦλθε γὰρ τοίνυν ὁ ὄρατός, ἀλλ' ὡς χωροῦμεν δέξασθαι, τοιοῦτος γενόμενος. Ἦλθε γὰρ τὸς τῆς θεότητος ἀκτῖνας τῇ περιβολῇ συσχιᾶσας τοῦ σώματος. Πῶς γὰρ ἂν ἐχώρησε θνητῇ καὶ ἐπιχέχρωσας φύσιν τῇ ἀκρῶτῃ καὶ ἀπροσίτῃ συζυγίᾳ συναρμοσθῆναι, εἰ μὴ τοῖς ἐν σκότει ζῶσιν ἡμῶν ἡ σκιὰ τοῦ σώματος πρὸς τὸ φῶς ἐμειπίτευσαι; Κλήνην δὲ ὀνομάζει τὴν νόμφη, τῇ τροπικῇ σημάσει τὴν πρὸς τὸ θεῖον ἀνάγκασιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐρημγεύουσα. Ὡς καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος ἀρμόζεται τῷ Χριστῷ τὴν παρθένον ἡμῶν, καὶ νομοσπολεῖ τὴν ψυχὴν, καὶ τὴν προσκόλλησιν τῶν δύο εἰς ἓνὸς σώματος κοινωνίαν τὸ μέγα μυστήριον εἶναι λέγει τῆς τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἐνώσεως. Εἰπὼν γὰρ ὅτι: *Ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*, ἐπήγαγεν: *ὅτι: Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν*. Διὰ τοῦτο τοίνυν τὸ μυστήριον, κλήνην ἡ

⁴¹ 1 Cor. xii, 5. ⁴² Exod. xxxiii, 20.

παρθένος ψυχή, τήν πρὸς τὸ θεῖον κοινωνίαν ὀνόμασε. Ταύτην δὲ οὐκ ἄλλως ἦν δυνατὸν γενέσθαι, εἰ μὴ διὰ τοῦ σώματος ἤμῃν διὰ τοῦ σώματος ἐπιφανῆται τὸν Κύριον. Ὁς οὐ νομίφως μόνον, ἀλλὰ καὶ οἰκοδόμος ἐστίν. αὐτὸς ἐν ἡμῖν καὶ τεχνιτεύων τὸν οἶκον, καὶ ἄλλης τῆς τέχνης γινόμενος. Ὁμορφὸν γὰρ ἐπιβάλλει τῷ οἴκῳ, διὰ τῆς ἀσκήτου ὕλης καλλιοπέζων τὸ ἔργον· τοιαύτη δὲ ἐστὶν ἡ κέδρος καὶ ἡ κυπάρισσος, ὧν ὁ ἐγκείμενος τοῖς ξύλοις τόνος, πάσης σηπτικῆς αἰτίας κρείττων ἐστίν, οὐ χρόνου εἶκων, οὐ σήτας φύων, οὐκ εὐρώτι φθειρόμενος. Ἐκ τούτων κέδρος μὲν, διὰ τὸ ἐπιμήκει εἶναι, τὰ πλάτη τοῦ οἴκου τῷ ὄρθῳ διαλαμβάνουσι· αἱ δὲ κυπάρισσοι διὰ τῆς λεγομένης φατώσεως, τὴν ἐνδοθεν τοῦ οἴκου κατασκευὴν ὠραῖζουσιν. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Δοκοὶ οἴκου ἡμῶν κέδροι. Φατηρήματα ἡμῶν κυπάρισσος.* Πάντως δὲ τὰ δηλούμενα διὰ τῶν ξύλων αἰνίγματα, φανερὰ τοῖς ἐπακουσθησοῦσι τῷ ἑαυτῷ τῆς διανοίας ἐστίν. Βροχὴν ὀνομάζει τὰς ποικίλας τῶν πειρασμῶν προσβολὰς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος, λέγων ἐπὶ τοῦ καλῶς τὴν οἰκίαν ἐπὶ τὴν πέτραν οἰκοδομήσαντος, ὅτι *Κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἐπνεύσων αἱ ἀνεμοὶ, καὶ ἤιδον αἱ ποταμοὶ, καὶ ἀπαύει ἔμενον ἐν τούτῳ τὸ οἰκοδόμημα.* Ταύτης οὖν ἔνεκεν τῆς κακῆς ἐπιμυθρίας, γρηῃτα τούτων ἡμῖν ἐστὶ δοκῶν. Αὐταὶ δ' ἂν εἶεν αἱ ἀρεταί, αἱ τὰς τῶν πειρασμῶν ἐπιβροχὰς ἐντὸς ἑαυτῶν οὐ προσπίπτουσι, στερέβηται τε οὖσαι καὶ ἀνερόσοι, καὶ τὸ πρὸς κακίαν ἀμύλακτον ἐν τοῖς πειρασμοῖς διακρίνωσαι. Μᾶθοιμεν δ' ἂν τὸ λεγόμενον, τὴν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστικῇ βίβλῳ ἐν τῷ προκειμένῳ συνεξετάσαντες. Ἐκεῖ γὰρ φησιν· *Ἐν δακρυγίαις ταπεινωθήσεται ἡ δούκωσις, καὶ ἐν ἄργίᾳ χειρῶν στάζει ἡ οἰκία.* Ἄσπερ γὰρ εἰ ἀσθενῆ τε καὶ ἄτονα ὑπὸ λεπτότητος εἴη τὰ ξύλα τὰ διεληφθέντα τὸν ἔροπον, ὀκηρῶς δὲ ἔχη πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἐπιμέλειαν ὁ τοῦ οἴκου δεσπότης, οὐδὲν ἀπόνωτο τῆς στάγης, τοῦ ἔροπου διὰ σταγόνων εἰσρέοντος. Κοιλιναίεται γὰρ ἐξ ἀνάγκης ὁ ἔροπος, εἶκων τῷ βάρει τοῦ ὕδατος, καὶ οὐκ ἀντέχει τῶν ξύλων ἡ ἀτονία πρὸς τὴν τοῦ βάρους προσβολὴν ὑποκλάζουσα. Διὰ τοῦτο ἐπὶ τὰ ἐντὸς διαδίδεται τὸ ἐναπειλημμένον τῆ κοιλότητι ὕδωρ, καὶ αἱ σταγόνες αὐταὶ κατὰ τὸν παρομοιωθὲν λόγον ἐκβάλλουσιν ἐκ τοῦ ἴδιου οἴκου τὸν ἄνθρωπον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ ὕδατος. Οὕτως τῷ τῆς παραβολῆς αἰνίγματι διακαλύπεται διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν εὐτονίας ἀνερότους εἶναι πρὸς τὰς τῶν πειρασμῶν ἐπιβροχὰς, μήποτε μλακισθέντες διὰ τῆς τῶν παθημάτων συμπτώσεως κοίλοι γενόμεθα, καὶ τὴν ἐπιβροχὴν τῶν τοιοῦτων ὕδατων ἔξωθεν ἐπὶ τὴν καρδίαν εἰσρέουσαν ἐντὸς τῶν ταμείων παραδείξωμεθα, δι' ὧν φθειρεται ἡμῖν τὰ ἀπόθετα. Αἱ δὲ κέδροι αὐταὶ τοῦ Λιβάνου, αἱ ἐφύτευσεν ὁ Κύριος, αἱς ἐνοσεύουσι τὰ στερουθία, ὧν ἡ τοῦ ἐρωδίου καλιὰ καθηγείται. Αὐταὶ τοῖνον αἱ κέδροι, αἱ ἀρεταί, τὸν οἶκον τῆς νομίφως παστάδος κατασφαλίζονται, αἱς ἐνοσεύουσι αἱ ψυχὰι, στερουθία γινόμενα, καὶ τῶν παγίδων ὑπεριπτάμεναι, ὧν καθηγείται ἡ τοῦ ἐρωδίου καλιὰ, ἦν οἱ

A *autem dico in Christo et Ecclesia* ³³. Propter hoc ergo sacramentum, lectum anima virgo nominavit cum Deo conjunctionem ac societatem. Fieri autem bene non poterat ut ea esset, nisi per hoc quod Dominus undrosus per corpus nobis apparuit. Qui non solum est sponsus, sed etiam ipse edificator in nobis fuit domus, et domus architectus et artis materia. Tectum enim imponit domui, opus ornaus per materiam quæ nequit putrefieri; talis est autem cedrus et cupressus, quarum virtus quæ inest lignis, est potentior quavis causa putrefactionis, non temporì cedens, non tineas procreans, non situ veniens ad interitum. Ex his, cedri, propterea quod sunt proceræ, latitudinem domus tecto occupant. Cupressi autem per ea quæ dicuntur laquearia, sunt **B** decori internæ operis constructioni. Dictionis autem ita habet contextus: *Trabes domorum nostrarum cedri. Laquearia nostra cupressi.* Quæ autem per ligna significantur ænigmata, sunt plane manifesta iis qui sensus consequuntur seriem. Imbrem vocat Dominus in Evangeliiis variis insultus tentationum, dicens de eo qui recte domum ædificaret supra petram: *Venit imber, flaverunt venti, et venerunt fluvii, et ab iis illæsum mansit adificium* ³⁴. Propter malam ergo hanc pluviam, opus est nobis hujusmodi trahibus. Eæ autem fuerint virtutes, quæ tentationum insultus in se non admittunt, ut quæ sint firmæ ac solide, nec facile cedant, et hoc servant, ut in tentationibus minime emolliantur a vitio. Quod autem dicitur, intelligemus, si cum eo quod est **C** propositum simul examinaverimus dictionis contextum, qui est in Ecclesiaste. Illic enim dicit: *In pigritiis humiliabitur contignatio, et in otio manuum perstillat domus* ³⁵. Quomodo enim si ligna quæ tectum continent, sint infirma et imbecilla, ad domum autem curam gerendam sit piger paterfamilias, tectum nihil profuerit cum imber per stillas influat; tectum enim necessario cavatur cedens aquæ ponderi; nec lignorum imbecillitas resistit, fracta ab insultu ponderis: propterea subit interna, quæ in concavitatibus intercipitur aqua, ipsæque stille, ut est in proverbiiis, hominem domo expellunt in tempore pluvie: ita nobis in ænigmatè parabolæ præcipit, per virtutum robur ac firmitatem non **D** cedere fluxionibus tentationum: ne per animi motuum emolliti ineurSIONem, ejusmodi aquarum extrinsecus in cor influentium influxum admittamus intra penetrabilia, per quas nobis pereant quæ sunt repocita. Hæ autem cedri Libani, quas plantavit Dominus, in quibus nidificant volucres ³⁶, inter quas præcipuus est nidus herodii; hæ ergo cedri, nempe virtutes, muniunt domum nuptialis thalami, in quibus nidificant animæ effecte volucres, inter quas principatum tenet herodii nidus, quem domum vocat Scriptura. Aiont autem hanc avem odio habere coitum, et quadam nature necessitate inter se copulari clamantes, et ægre ferentes, et tri-

³³ Ephes. v, 51, 52. ³⁴ Matth. vii, 24 sqq. ³⁵ Eccle. x, 18. ³⁶ Psal. ciii, 16.

stitiam significantes. Unde mihi videtur Scripturam per hoc nomen in enigmate significare puritatem. Has ergo trabes super tecta puri thalami aspiciat sponsa. Videt autem et qui est ex cupresso ornatum, qui per bene levigatam et concinnatam compositionem illustrat eam quae videtur pulchritudinem. Cupressum enim dixit esse ea quae sunt in tecto laquearia, apta quaedam et concinna ac celata asserum compactio, tecti varians pulchritudinem. Quid ergo per haec discimus? Bene olet naturaliter cupressus, ea ipsa autem nullam admittit putredinem, et est apta ad universum fabrile artificium, ut quae sit levis et concinna, et ad ea quae per celaturas sunt ornamenta apposita. Per ea ergo quae dicuntur, existimo nos hoc erudiri, quod non solum quae sunt in anima virtutes, in habitu non evidentere recte se gerunt, sed neque eam negligentem venustatem, quae est in eo quod apparet. Sunt enim providenda bona coram Deo et hominibus ⁴⁷: et quod oportet Deo quidem esse manifestum, hominibus autem persuadere, et bonum habere testimonium apud eos qui foris sunt ⁴⁸, et splendidis lucere operibus coram hominibus, et decore honesteque ambulare apud eos qui foris sunt. Haec sunt laquearia per bonum Christi odorem, cuius enigma est cupressus, in vite honestate artificiose elaborata, sicut ea recte et concinne dicebat componere sapiens architectus Paulus, dicens: *Omnia in vobis ordine et honeste fiant* ⁴⁹.

ἤδει τὰ τοιαῦτα συντεθέναι καλῶς τε καὶ ἑναρμονίως τάξιν ἐν ἡμῖν καὶ εὐσχημένως γινέσθω.

His ita recte gestis, fit incrementum ejus quae est in nobis pulchritudinis, ampla et lata nostra natura edente florem odoriferum et purum. Flori autem nomen est lilium. In quo naturaliter consideratus splendor, tacite significat jubar temperantiae. Haec enim sponsa apud se persequens dicit: Ego, postquam fuit ad lectum nostrum sponsus noster corpore adumbratus, qui sibi edificavit domum, tegens meipsam virtutum caedris, odore cupressorum exornans lectum, ex campo naturae orta sum flos, et colore et odore reliquis floribus antecellens. Nata enim sum lilium ex convallibus. Se autem habet contextus dictionis: *Ego flos campi, lilium vallium*. Revera enim per ea quae sunt a nobis prius considerata, in naturae amplitudine exulta est anima. Dum enim campum audimus, intelligimus naturae amplitudinem, propterea quod ea sit apta ad suscipiendas multas et infinitas intelligentias seu mentis conceptiones, et verba et disciplinas. Si igitur eo, quo dicimus modo, ab eo qui nostram colit naturam elaborata est anima, exoritur ex naturae nostrae campo flos bene olens, nitidusque et purus. Hic vero campus etiamsi nominetur vallis, cum vita caelesti comparatus, nihilo secius est campus: nec obstat quominus quae in ipso culta est, flos recte fiat. Ex concaavo enim in altum oriens, as-

κίαν ὀνομάζει ὁ λόγος. Λέγουσι δὲ ἀπεχθῶς περὶ τὰς μίξεις ἔχειν τοῦτο τὸ ἕρπενον, καὶ τινι φύσει ἀνάγκη πρὸς ἄλλα συνδυάζεσθαι, ὀκλάζοντα καὶ δυσαναγεστούτα, καὶ τὴν ἀθήλιαν ἐπιστημαίνοντα. "Ὅθεν μοι δοκεῖ τὴν καθαρῶτητα ἐν αἰνίγματι διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦτου σημαίνειν ὁ λόγος. Ταύτας οὖν τὰς δοκούσας ἐπὶ τοῖς ὁρότοις τῆς καθαρᾶς παστάδος βλέπει ἡ νόμφη. Ὅρθ δὲ καὶ τὴν ἐκ τῆς κυπαρίσσου κόσμον διὰ τινος εὐξέστου τε καὶ ἑναρμονίου συνθέσεως τὸ ὁρώμενον κάλλος ἐναγλαΐζοντα. Κυπαρίσσον γὰρ εἶπεν εἶναι τὰ τοῦ ὁρότου φαινόμενα· φαινόμενα δὲ λέγεται εἶναι, εὐρυθμὸς τις καὶ διάγλυφος σανίδων πῆξις τὸ τῆς ὁροφῆς κάλλος διαποιικίλλουσα. Τί οὖν διὰ τούτων μανθάνομεν; Εὐνοεῖ φυσικῶς ἡ κυπαρίσσις· ἡ δὲ αὐτὴ καὶ σηπεδόνος ἐστὶν ἀπαρᾶδεκτος, καὶ πρὸς πᾶσαν τεκτονικὴν φιλοτεχνίαν ἐπιτηδείως ἔχει. λεία τε γυνομένη καὶ ἑναρμόνιος, καὶ πρὸς τοὺς διὰ τὸν γλυφίδων κάλλωπισμούς ἐπιτηδείως. Τοῦτο οὖν ὄμα διὰ τῶν λεγόμενων ἡμᾶς παιδεύεσθαι, μὴ μόνον ἐν τῇ ψυχῇ τὰς ἀρετὰς ἐν ἕξει κατορθοῦσθαι κατὰ τὸ ἀθλητὸν· ἀλλὰ μηδὲ τῆς κατὰ τὰ φαινόμενον εὐσχημοσύνης ἀμελῶς ἔχειν. Χρὴ γὰρ προσεῖν ἐνώπιον Κυρίου καὶ ἀνθρώπων· καὶ θεῷ μὲν πεφανερῶσθαι· ἀνθρώπους δὲ πείθειν, καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν, καὶ λάμπειν τοῖς φωτεινοῖς ἔργοις ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, καὶ εὐσχημένως περιπατεῖν πρὸς τοὺς ἔξω. Ταῦτά ἐστι τὰ φαινόμενα διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας, ἧς αἰνίγμα ἐστὶν ἡ κυπαρίσσις, ἐν τῇ εὐσχημοσύνῃ τοῦ βίου φιλοτεχνουμένη, καθὼς ὁ σοφὸς ἀρχιτέκτων Παῦλος, ὁ λέγων· Πάντα κατὰ

Τούτων δὲ οὕτως κατορθωθέντων, ἐπαύξεις τοῦ ἐν ἡμῖν γίνεται κάλλους, τῆς πλαταίας ἡμῶν φύσεως τὸ εὐωδίας καὶ καθαρῶν ἀνθος ἀναθιδούσης. Ὄνομα δὲ τῆς ἀνθις κρίνον ἐστίν. Ἡ ἢ φυσικῶς ἐνθεωρουμένη λαμπρότης τῆς σωφροσύνης μαρμαρυγὴν ὑπαινίσσεται. Ταῦτα γὰρ ἡ νόμφη περὶ ἑαυτῆς διεξέρχεται λέγουσα· Ἐγὼ μετὰ τὸ γενέσθαι πρὸς τῆ κλίνῃ ἡμῶν τὸν συμφῶν συσκαθέντα τῷ σώματι, ὅς ψυχοδόμησεν ἑαυτῷ τὸν οἶκον, ἐμὲ ταῖς τῶν ἀρετῶν κέδροις ὁροφίστας τὴν στέγην, καὶ τῆ εὐνοίας τῶν κυπαρίσσεων κάλλωπιστας τὸν ἕρπον, γέγονα ἐκ τοῦ πεδίου τῆς φύσεως ἀνθος, εὐχρόια τε καὶ εὐωδία τῶν λοιπῶν ἀνθῶν διαφέρουσα. Κρίνον γὰρ ἀνεφύη ἐκ τῶν κοιλάδιον. Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· Ἐγὼ ἀρθος τοῦ πεδίου, κρίνον τῶν κοιλάδιον. Ἀλλήθως γὰρ ἡ διὰ τῶν προθεωρηθέντων ἡμῖν τῆ πλαταίε φύσεως γεωργηθεῖσα ψυχὴ. Πεδίον γὰρ ἀκούσαντες, τὴν πλατύτητα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐνόησαμεν, διὰ τὸ πολλῶν τε καὶ ἀπειρῶν αὐτὴν δεκτικὴν εἶναι νοημάτων τε καὶ ὀρημάτων καὶ μαθημάτων. Ἡ τοίνυν κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον παρὰ τοῦ γεωργούοντος τὴν φύσιν ἡμῶν ἐμπροσηθεῖσα ψυχὴ, ἀνθος εὐοδμῶν τε καὶ λαμπρῶν καὶ καθαρῶν ἀναφύεται ἐν τοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν πεδίου. Τὸ δὲ πεδίον τοῦτο, καὶ συγκρίσει τῆς οὐρανίας διαγωγῆς κοιλίας ὀνομάζεται, οὐδὲν ἕττον πεδίον ἐστὶ, καὶ οὐ κωλύεται ἡ

⁴⁷ II Cor. viii, 21. ⁴⁸ I Timoth. iii, 7. ⁴⁹ I Cor. xiv, 10.

ἐν αὐτῇ γεωργηθεῖσα καλῶς ἄνθος γενέσθαι· ἐκ Ἀ γὰρ τοῦ κοίλου ἐπὶ τὸ ὑψῆλόν ὁ βλαστὸς ἀνατέλλει, καθὼς ἐστὶν ἰδεῖν ἐπὶ τοῦ κρίνου γινόμενον. Ἐπιτολὴ γὰρ ἐπὶ τὸ θρῶνον ἐκ τῆς βίβλης καλαμοειδῶς ἀναδραμοῦσα ἢ βοτάνη τοῦ κρίνου, τότε τὸ ἄνθος ἐκ τῆς κορυφῆς ἀναδίδωσιν, οὐκ ὀλίγη τῷ μετὰξὺ διαστήματι τῆς γῆς ἀποστήσασα, ὡς ἀν, οἶμαι, καθαρὸν ἐν μετεώρῳ διαμένον· τὸ κάλλος, τῇ πρὸς τὴν γῆν ἐπιμιξίᾳ μὴ μολυνόμενον. Διὰ ταῦτα καὶ ὁ δίκαιος ὀφθαλμὸς τὴν τοῦτο γενομένην, ἔτι γενέσθαι ποθήσασαν· ἀμφοτέρω γὰρ ἐκ τῶν εἰρημένων ὑπενόησασαν, ἣ ὅτι μεγαλυχεῖται ὡς ἤδη γενομένη ὅπερ ἐπεπρόβηται, ἣ ὅτι δεῖται τοῦ γεωργοῦ ἄνθος γενέσθαι, διὰ τῆς ἐκείνου σοφίας ἐκ τῶν κοιλάδων τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς εἰς κρίνον κάλλος ἀναδραμοῦσα· εἴτε οὖν γενέσθαι βούλεται τοῦτο, εἴτε καὶ Β γέγονεν ὅπερ ἤβληται, καλῶς ὁ δίκαιος ὀφθαλμὸς τοῦ νομίου, πρὸς τὴν ἀγαθὴν ἐπιθυμίαν τῆς πρὸς αὐτὸν ἐρώσεως ἰδὼν, ἐπένευσε γενέσθαι κρίνον αὐτὴν, μὴ συμπιγόμενον κατὰ τοῦ βίου ἀκάνθιας, ἃς θυγατέρας ὠνόμασαν, ἐνδείξιζόμενος, οἶμαι, κατὰ τὸ σιωπώμενον τὰς ἐχθράς τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς δυνάμεις, ὧν πατὴρ ὁ τῆς κακίας εὐρέτης κατονομάζεται.

Ἦν κρίνον οὖν, φητὶν, ἐν μέσῳ τῶν ἀκαθῶν, εἴτως ἀδελφὴ μου ἐν μέσῳ τῶν θυγατέρων. Ὅσην ὀρωμεν τῆς εἰς τὸ ὕψος ἀνόδου τὴν προκοπὴν ἐπὶ τῆς ψυχῆς γινόμενῃ. Πρώτῃ ἄνοδος, τὸ πρὸς τὴν καθαιρετικὴν τῆς Αἰγυπτίας δυνάμεως ἔπικον ὁμοιωθῆναι. Δευτέρα ἄνοδος, τὸ πλησίον αὐτὴν γενέσθαι, καὶ περισσεῖας ποιῆσαι τὰ ὄμματα. Τρίτῃ τοίνυν ἄνοδος τὸ μηκέτι πλησίον, ἀλλ' ἀδελφὴν τοῦ Δεσπότης οὐνομασθῆναι. Ὁς ἂν ποιήσῃ, φησὶ, τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὗτος ὁ ἀδελφός μου, καὶ ἀδελφὴ μου, καὶ μήτηρ ἐστίν. Ἐπεὶ οὖν γέγονεν ἄνθος, μηδὲν ὑπὸ τῶν ἀκανθήφερων πειρασμῶν πρὸς τὸ γενέσθαι κρίνον παραβλαβεῖται, ἐπιλαθομένη δὲ τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς αὐτῆς, πρὸς τὸν ἀληθινὸν εἶδε Πατέρα, διὰ καὶ ἀδελφὴ τοῦ Κυρίου ὀνομάζεται, τῇ τῆς υἱοθεσίας πνεύματι πρὸς τὴν συγγένειαν ταύτην εἰσποιηθεῖσα, καὶ τῆς πρὸς τὰς θυγατέρας τοῦ ψευδωνύμου πατρὸς κοινωνίας ἀπαλλαγείσα, πάλιν γίνεται ἑαυτῆς ὑψηλοτέρα, καὶ βλέπει τὸ μυστήριον, διὰ τῶν τῆς περισσεῖας ὀφθαλμῶν· λέγω δὲ τῷ πνεύματι τῆς προφητείας. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν Ἰδὲ μὴ ἴδω ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ, οὗτως ἀδελφειδὸς μου ἂν ἴδω ἐν τῷ δρυμῷ. Τί οὖν ἐστὶν ὁ τεθέεται; Δρυμὸν ὀνομάζει συνήθως ἢ ἅγια Γραφὴ τὸν ὑλόδη τῶν ἀνθρώπων βίον, τὸν τὰ ποικίλα τῶν παθημάτων εἶδη ὑλομανήσαντα, ἐν τῷ τὰ φθαρτικὰ θηρία φωλεῖται καὶ κατακρύπτεται, ὧν ἡ φύσις ἐν φωτὶ καὶ ἡλίου ἀνενέργητος μένουσα, διὰ σκότους τὴν ἰσχὺν ἔχει. Μετὰ γὰρ τὸ δῶναι τὸν ἥλιον, φησὶν ὁ Προφήτης, συκὸς ἐπιγειρομένης ἐν αὐτῇ τὰ θηρία τῶν φωλεῶν ἀναδύσθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ μονὸς ὁ ἐν τῷ δρυμῶν τερεφόμενος, τὴν καλὴν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀμπέλον ἔλυμψατο, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, ὅτι Ἐλυμψατο αὐτὴν ὄψ ἐκ δρυμοῦ, καὶ μοιὸς ἄγριος κατ-

surgit germen, sicut licet videre fieri in lilio. Magna enim ex parte eum in rectum a radice instar arundinis excurrerit herba lili, florem edit ex vertice, non modico intercedente intervallo a terra tantum distans, quantum, ut opinor, satis sit ad hoc ut maneat pura in sublimi pulchritudo, non inquinata mistione cum terra. Propterea etiam justus desideravit (utrumque enim ex iis quae dicta sunt intelligimus, nempe quod vel gloriatur se jam factam esse quod desideravit, vel quod rogat agricolam ut flos fiat per illius sapientiam, ex vallibus humanae vitae ad lili assurgens pulchritudinem) sive ergo vult hoc fieri, seu facta est quod voluit, recte justus sponsi oculus ejus hono annuit desiderio quæ ad ejus formam aspicit, ut ipsa fiat lilium, minime suffocata a spinis vite, quas nominavit filias, tacite, ut arbitrator, ostendens inimicas vite humane potestates, quarum nominatur pater is qui est inventor viti.

Sicut lilium ergo, inquit, inter spinas, sic soror mea inter filias. Quantum videmus ascensum in altum, tantum videmus esse animæ profectum. Primus ascensus est assimilari equis, qui copias Ægyptias perdiderunt ac destruxerunt. Secundus ascensus est, quod ea facta sit propinqua, et quod fecerit oculos columbæ. Tertius est ascensus, quod non amplius propinqua, sed soror Domini sit nominata. Qui enim, inquit, fecerit voluntatem Patris mei qui in caelis est, hic est frater, soror et mater⁵⁰. Postquam ergo facta est flos, neque a spinosis lesa fuit tentationibus quominus esset lilium, oblita populi et domus patris et matris suæ, aspexit ad verum Patrem: et ideo vocatur soror Domini, spiritu filiorum adoptionis in hanc adoptata cognationem, et liberata a societate et conjunctione cum filiabus patris qui falso nominatur, seipsa rursus fit sublimior, et aspicit mysterium per oculos columbæ, per spiritum inquam prophetiæ. Hoc est autem quod aspicit: Sicut pomum in lignis silvæ, sic patruelis meus inter filios. Quid est ergo quod vidit? Silvam solet nominare Scriptura, silvestrem hominum vitam, in qua luxuriant varia genera animi perturbatum, in qua tanquam in antro insident ac delitescunt feræ exitiosæ, quarum natura in luce et sole est otiosa, et, vim non habens operandi, vires habet in tenebris. Nam postquam sol occidit, nocte adveniente, Propheta dicit bestias silvæ in ea ex antris emergere⁵¹. Quoniam ergo singularis ferus qui pascitur in silva, gravissimum attulit damnum pulchræ vineæ humanae naturæ, sicut dicit Propheta, Eam vastavit aper de silva, et singularis ferus depastus est eam⁵²: propterea in silva plantatur malum, quod in eo quidem quod

⁵⁰ Matth. xii, 50; Luc. viii, 21. ⁵¹ Psal. ciii, 19 seq. ⁵² Psal. lxxix, 14.

est lignum, est ejusdem essentiae ejus silva humana, tentatus est enim in similitudinem absque peccato⁵³ : in eo autem quod talem fert fructum, ut per eum dulces reddantur sensus animæ, habet majorem a silva differentiam, quam ea quam habet filium a spinis. Nam filium quidem specie et odore tenuis delectationem parit ; pomii autem gratia tribus sensibus apte et convenienter distribuitur, ut quæ et oculos delectat specie spectabili, et bono odore odoratus sensum recreat, et effecta nutrimentum dulcedine allicit sensum gustus. Recte ergo vidit sponsa quæ sit sui a Domino differentia, quoniam ille quidem et nobis fit lætitia oculorum, ut qui in eis sit lux, et unguentum odorato, et vita comedentibus. Nam qui cum comederit, vivet, sicut alicubi dicit Evangelium⁵⁴. Humana autem natura perfecta per virtutes, fit flus, non solum agricolam nutriendi, sed seipsam exornans. Ille enim non est bonorum nostrorum egens, sed nos illius bonis egemus, sicut dicit Propheta⁵⁵ : *Quoniam bonorum meorum non egēs.*

Propterea sponsus aspicit purgata anima, in lignis silvæ facta malum, ut cum sibi inseruerit omnes agrestes ramos silvæ, efficiat ut similes fructus producant. Quomodo ergo filias, quod sint spinis similes, intelleximus filios patris qui falso dicitur : quæ quidem simul cum flore exortæ, processu temporis ipsæ quoniam transeunt ad gratiam filii : ita hic quoque enim audivissemus assimilatos ejusmodi lignis silvæ, non existimavimus significari amicos sponsi, sed adversarios, quos cum sint filii tenebrarum et iræ, per fructus communionem transformat in filios lucis et filios diei. Propterea dicit anima quæ sensus habet exercitato : *Fructus ejus dulcis in gutture meo.* Fructus autem omnino doctrina est : *Quam dulcia namque gutturi meo eloquia tua, inquit Propheta, supra mel ori meo⁵⁶.* — *Ut malum in lignis silvæ, sic patris mei inter filios.* — *Sub umbra ejus desideravi et sedi, et fructus ejus dulcis in gutture meo.* Tunc enim vere verbo dulces fiunt sensus animæ, quando nos ab æstu tentationum mali umbra separavit, ut non ab hoc sole uramur qui ardet imminens nudo capiti. Non alias autem licet sub umbra arboris vite refrigerari, quam si cupiditas ad eam deluxerit animam. Vides cur tibi sit insita vis concupiscendi, nempe ut tibi pomii afferat desiderium, ex quo ei qui appropinquavit multiplex fruenda existit voluptas. Nam et oculus recreatur spectabili pulchritudine, et nasus bene spirantem percipit odorem, et corpus alitur, et os dulcedine allicitur, et æstus avertitur, et umbra fit sedes cui insideat anima, quæ abnegavit cathedram pestilentie.

μικτὴρ ἀναπνεῖ τὴν εὐωδίαν, καὶ τὸ σῶμα τρέφεται, καὶ τὸ στόμα γλυκαίνεται, καὶ ὁ καύσων ἀποστρέφεται, καὶ ἡ στικὰ θερμός γίνεται, ἥ ἐγκάθηται ἡ ψυχὴ,

⁵³ Hebr. iv, 15.

⁵⁴ Joan. vi, 58.

⁵⁵ Psal. xv, 2.

⁵⁶ Psal. lxxviii, 11.

A ἐνεμεύσατο αὐτὴν· διὰ τοῦτο ἐμφύεται τῷ ὄρωμῳ τὸ μῆλον, ὃ τῷ μὲν ξύλον εἶναι, τῆς ἀνθρωπίνης ὕλης ἔστιν ὁμοούσιον· ἐπειράσθη γὰρ κατὰ πάντα κατ' ὁμοίτητα χωρὶς ἀμαρτίας· τῷ δὲ τοιοῦτον φέρειν καρπὸν, οὐ γλυκαίνεται τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, πλείονα ἔχει τὴν πρὸς τὸν ὄρωμῳ παραλλαγήν, ἢ ὄσσην ἔχει πρὸς τὰς ἀκάνθας τὸ κρίνον. Τὸ μὲν γὰρ κρίνον μέχρι τοῦ εἶδους καὶ τῆς εὐπνοίας τὸ τερπνὸν ἔχει. Ἡ δὲ τοῦ μῆλου χάρις πρὸς τὰς τρεῖς αἰσθησεις ἀρωματῶς καταμερίζεται, καὶ ὀφθαλμῶν εὐφραίνουσα τῇ ὥρᾳ τοῦ εἶδους, καὶ τὴν ὄσφραντικὴν ἠδύνουσα αἰσθησὶν διὰ τῆς εὐπνοίας, καὶ τροφῆ γινόμενη καταγλυκαίνει τὰ γευστικὰ αἰσθητήρια. Καλῶς οὖν εἶδεν ἡ νύμφη τὸ ἑαυτῆς πρὸς τὸν Δεσπότην διάφορον· ὅτι ἐκεῖνος μὲν ἡμῶν καὶ ὀφθαλμῶν γίνεταί χάρις, φῶς γινόμενος, καὶ μύρον ἔν τῃ ὄσφρῃσει, καὶ ζωὴ τὰς εὐθελούς. Ὁ γὰρ φαγῶν αὐτὸν, ζήσεται, καθὼς φησὶ τοῦ τοῦ Εὐαγγελίου. Ἡ δὲ ἀνθρωπίνη φῶσις δι' ἀρετῆς τελειοθεῖται, ἄνθος γίνεταί, μόνον οὐ τὸν γεωργὸν τρέφουσα, ἀλλὰ ἑαυτὴν καλλοπιζούσα. Οὐ γὰρ ἐκεῖνος ἐνδεὴς τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν, ἀλλ' ἡμεῖς τῶν ἐκεῖνου δεόμεθα, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, "Ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρειᾶν ἔχεις.

B Διὰ τοῦτο βλέπει τὸν νυμφίον ἢ κεκαθαρμένη ψυχῇ, μῆλον ἔν τοῖς τοῦ ὄρωμῳ ξύλοις γενομένην· ἵνα ἐγκενερίσασα ἑαυτῇ πάντας τοὺς ἀγρίους τοῦ ὄρωμῳ κλάδους, τῷ ὁμοίῳ καρπῷ βρούειν παρασκευάσῃ. Ὡσπερ τοίνυν τὰς θυματέρας, διὰ τὸ ταῖς ἀκάνθαις ὁμοιωθῆναι, τὰ τοῦ ψευδωνύμου πατρὸς ἐνενοήσαμεν τέκνα· αἵτινες τῷ ἄνθει συμπαραφύεται, τῷ χρόνῳ καὶ αὐτὰ πρὸς τὴν τοῦ κρίνου μεταβαίνουσι χάριν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τοὺς προσεικασθέντας τοῖς τοιοῦτοις ξύλοις τοῦ ὄρωμῳ ἀκούσαντες, οὐ φίλους σημαίνεσθαι τοῦ νυμφίου, ἀλλὰ τοὺς ἐναντίους ὑπενόησαμεν, οὓς υἱὸς ὄντας τοῦ σκότους καὶ τέκνα ὄργῆς, τῇ κοινωνίᾳ τοῦ καρποῦ εἰς υἱὸς πρώτους καὶ υἱὸς ἡμέρας μετασκευάζει. Διὰ τοῦτο φησὶν ἡ γεγυμνασμένη τὰ αἰσθητήρια ψυχῇ, ὅτι *Καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς ἔν τῷ λίβυγγί μου· καρπὸς δὲ ἡ διδασκαλία πάντως ἔστιν.* Ὁς *γλυκὺ γὰρ, φησὶ, τῷ λίβυγγί μου τὰ λόγια σου, ὁ Προφήτης, ὑπὲρ μέλι τῷ στόματι μου.* — Ὁς *μῆλον ἔν τοῖς ξύλοις τοῦ ὄρωμῳ, οὕτως ἀδαξιδός μου ἀνὰ μέσον τῶν υἱῶν.* — Ἐπὶ τῆς στικῆς αὐτοῦ ἐπεθέμισα καὶ ἐκάθησα, καὶ ὁ καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς ἔν τῷ λίβυγγί μου. Τότε γὰρ ἀληθῶς γλυκαίνεται τῷ λόγῳ τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, ὅταν ἡμᾶς πρὸς τὸν ἐκ τῶν πειρασμῶν φλογμῶν ἢ στικὰ τὰ μῆλου διατειχίση, ὡς μὴ συγκαίεσθαι ἡμᾶς ὑπὸ τοῦ τοιοῦτου ἡλίου, γυμνῆς τῆς κεφαλῆς ὑπερξέοντος. Οὐκ ἔστι δὲ ἄλλως ὑπὸ τὴν στικῆν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἀναψύξει, μὴ τῆς ἐπιθυμίας πρὸς τοῦτο τὴν ψυχὴν ἀναγοῦσης. Ὁρᾶς διὰ τί σοι ἡ ἐπιθυμητικὴ δύναμις ἔγκειται, ἵνα σοι πόθον ἐμπειρίση τοῦ μῆλου, οὗ πολυειδῆς γίνεταί τοῖς προσεγγίσασιν ἡ ἀπόλαυσις. Ὁ τε γὰρ ὀφθαλμὸς τῇ ὥρᾳ τοῦ κάλλους προσαναπαύεται, καὶ ὁ

⁵³ Hebr. iv, 15.

⁵⁴ Joan. vi, 58.

⁵⁵ Psal. xv, 2.

⁵⁶ Psal. lxxviii, 11.

Εἶτα φησιν· *Εισαγάγετέ με εἰς οἶκον τοῦ οἴνου, ἅ* τάξατέ με ἐν ἀγάπῃ, στηρίξατέ με ἐν μύροις· *Στοιβαίσατέ με ἐν μήλοις· ὅτι τετραμμένη ἀγάπης ἐγώ.* Ὅπως τρέχη τῷ θεῷ ὁρόμῳ ἢ καλῶς τῷ ἱππῷ προσεικασθεῖσα ψυχῇ, ὡς πυκνοῖς τε καὶ συντεταμένοις τοῖς ἄλμασι τοῖς ἐμπροσθεν ἐπικαταίνεται, πρὸς δὲ τὸ κατόπιν οὐκ ἐπιστρέφεται· *πόσω* ἔτυχεν ἐν τοῖς φθάσαι· καὶ ἔτι διὰ ἃ. Καὶ τσαυτῆ τοῦ διόφους ἐστὶν ἡ ἐπίστασις, ὅτι οὐκ ἀρκεῖται τῷ τῆς σφίλας κρατῆρι, οὐδ' ἱκανὸν οἶεται πρὸς θεραπείαν τῆς διόφους ὄλον ἐγκάσθαι τὸν κρατῆρα τῷ στόματι· ἀλλ' εἰς αὐτὸν τοῦ οἴνου τὸν οἶκον παραχθῆναι ζητεῖ, καὶ αὐταῖς ταῖς ληνοῖς ὑποσχεῖν τὸ στόμα, ταῖς τὸν οἶνον τὸν ἥδον ὑπερβλυσούσαις, καὶ ἰδεῖν τὸν βότρυον τὸν ταῖς ληνοῖς ἐνθλιθόμενον, καὶ τὴν ἀμπελον ἐκείνην τὴν τὸν τοιοῦτον βότρυον ἐκτρέφουσαν, καὶ τὸν γεωργὸν τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου, τὸν οὕτως εὐτροφον τὸν βότρυον καὶ ἥδον ἀπεργαζόμενον· ὧν ἕκαστον περιττὸν ἂν εἴη διευκρινεῖσθαι, φανερὰς οὖσης τῆς ἐκάστη τοῦτων ἐνθεωρουμένης τροπικῆς σημασίας. Πάντως ἢ κἀκεῖνο βούλεται καταδεῖν τὸ μυστήριον, πῶς ἐρουθραίνεται τῷ πατρὶ τῆς ληνοῦ τὰ τοῦ νυμφίου ἱμάτια. Περὶ οὗ φησιν ὁ προφήτης, ὅτι *διὰ τὸ σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια, καὶ τὰ ἐνδύματά σου ὡς ἀπὸ σατιήτου Ἀθιοῦ·* *Διὰ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐντὸς τοῦ οἴκου γενέσθαι ποθεῖ, ἐν ᾧ τὰ κατὰ τὸν οἶνον ἐστὶ μυστήριον.* Εἶτα ἐντὸς γενομένη, πάλιν ἐπὶ τὸ μεῖζον ἐξέλλεται. Ζητεῖ γὰρ τὸ ὑποταγεῖναι τῇ ἀγάπῃ. Ἀγάπῃ δὲ ἐστὶν ὁ θεός, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν, ᾧ τὸ ὑποταγεῖναι τὴν ψυχὴν, σωτηρίαν εἶναι ὁ Δαυὶδ ἀπεφώνηκε. Ἐπὶ οὖν γέγονα, φησιν, ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ οἴνου, ὑποτάξατέ με τῇ ἀγάπῃ, ἥτοι *τάξατέ με ἐν τῇ ἀγάπῃ.* Ὅπως ἂν χρήσῃ τῇ ἀνατροφῇ τοῦ λόγου, ταῦτόν ἐστι· δι' ἑκατέρου τὸ σημαίνόμενον, ἕκ τε τοῦ ὑπὸ τὴν ἀγάπην ταχθῆναι, καὶ τοῦ τὴν ἀγάπην αὐτῇ ἐπιταχθῆναι.

Ἡ τάχα τε καὶ δόγμα τῶν ἀστοιστέρων διὰ ταύτης τῆς φωνῆς διδασκόμεθα, οἷαν ἀνατιθέναι τῷ θεῷ τὴν ἀγάπην προσήκει, καὶ ὅπως πρὸς τοὺς ἄλλους ἔχειν. Εἰ γὰρ χρὴ πάντα κατὰ τάξιν καὶ εὐσηχημῶως γίνεσθαι, πολλῶ μᾶλλον ἢ τάξις ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἀρμόδιος. Οὐ γὰρ ἂν οὕτε ὁ Κἄν ἐπὶ τῷ κακῶς διελεῖν κατακρίθη, εἰ μετὰ τοῦ ὀρθῶς προσενεγκεῖν, καὶ τὸ πρέπον ἐν τῇ τάξει πεφύλαχε, τῶν αὐτῶ τε πρὸς χρείαν καταλειπομένων, καὶ τῶν τῷ θεῷ ἀπειρωμένων. Δέον γὰρ ἕκ τῶν πρώτων γεννημάτων τῷ θεῷ τῆς θυσίας ἀπάρεσθαι, αὐτὸς τῶν τιμιωτέρων ἐμφορηθεῖς, τὸν θεὸν τοῖς λευψάνοις ἐδεξίωσατο. Χρὴ τοίνυν εἰδέναι τῆς ἀγάπης τὴν τάξιν, ἣν ὑφηρεῖται διὰ τοῦ νόμου, πῶς μὲν ἀγαπᾶσθαι χρὴ τὸν θεόν, πῶς δὲ τὸν πλησίον, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ τὸν ἐχθρόν, μήποτε ἀπυκτός τις καὶ ἐντληγαμένη γένηται τῆς ἀγάπης ἢ ἀποπλήρωσις. Δεῖ γὰρ θεὸν μὲν ἀγαπᾶν ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς, καὶ δυνάμειος, καὶ αἰσθησεως· τὸν δὲ πλησίον, ὡς ἑαυτόν· τὴν δὲ γυναῖκα, εἰ μὲν καθαρῶτερος ἐστὶ ψυχῆς, ὡς ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν· ὁ δὲ ἐμπαθέστερος, ὡς τὸ ἴδιον σῶμα·

Deinde dicit : *Introducite me in cellam vinariam ; ordinate in me charitatem. Fulcite me unguentis, malis torum mihi sternite, quia sum sauciata dilectionis. Ut ad divinum currat cursum quae recte prius equis assimilata est anima, tanquam crebris et ordinatis saltibus ad anteriora tendentibus extenditur, ad posteriora autem non convertitur, quantum licet occupando. Quinetiam sinit. Usque adeo autem augetur sitis, ut e sapientiae cratera non hauriat, neque ad sedandam sitim satis esse putet, si totum craterem in os infundat, sed rogat ut deducatur ad ipsam cellam vinariam, et ipsis torcularibus os subjiciat, et dulces vimum scatens aspiciat, botrumque qui exprimitur in torcularibus, et vitem illam quae huic botrum affit, et vere illius vitis agricolam, qui adeo optimum et suavem efficit botrum. Quorum unumquodque supervacaneum fuerit explicare, cum sit manifesta quae in unoquoque eorum consideratur tropica significatio. Illud autem omnino vult videre mysterium, quemadmodum sponso caleant torcular rubeae fiant vestes. De quo dicit propheta : *Quam obrem rubra sunt vestimenta tua, et indumenta sicut de calcato torculari*⁸⁷ ? Propter haec et quae sunt huiusmodi, cupit ingredi domum, in qua est vini mysterium ac sacramentum. Deinde ingressa, ad majus rursus exsilit. Rogat enim ut subjiciatur charitati. Charitas autem est Deus, ut vox est Joannis⁸⁸, cui subjectam esse animam, esse salutem David pronuntiavit⁸⁹. Quoniam ingressa sum, inquit, in cellam vinariam, subjicite me charitati, seu ordinate in me charitatem. Quomocumque enim utaris verbi inversione, idem est quod per utrumque significatur, nempe et ex eo quod subjecta sit charitati, et ex eo quod charitas ei ordinetur.*

Nunc autem et scitum aliquod dogma ex hac voce forte docemur, nempe eujusmodi sit Deo tribuenda charitas, et quemadmodum in se invicem affectos esse oporteat. Si enim oportet omnia ordine et honeste fieri, multo magis in his est ordo convenientis. Neque enim condemnatus esset Cain propterea quod male divideret⁶⁰, si cum eo quod recte obtulisset, etiam id quod decet in ordine servasset, tam ecrum quae restabant ad usum, quam eorum quae Deo consecrabantur. Cum enim oporteret ex iis quae primo nata erant, Deo divinas offerre primitias, ipse repletus iis quae erant pretiosiora, reliquiis Deum excipiens est prosecutus. Oportet ergo scire ordinem charitatis, quam per legem exponit, nempe quemadmodum Deum oporteat diligere, et uxorem, et inimicum, ne forte inordinata et inversa fiat charitatis adimpletio. Oportet enim Deum quidem diligere ex toto corde et anima et potentia et sensu : proximum autem tanquam se ipsum : et uxorem, si purioris quidem est animae, sicut Christus Ecclesiam ; sin autem est animae

⁸⁷ Isa. LXIII, 2. ⁸⁸ I Joan. IV, 8. ⁸⁹ Psal. LXI, 2. ⁶⁰ Genes. IV, 7.

paulo magis obnoxie animi perturbationibus, sicut A corpus proprium. Sic enim jubet qui hæc ordinat Paulus⁶¹. Inimicum autem, in eo quod non reddamus malum pro malo, sed pro injuria referamus beneficium. Nunc autem licet videre confusam et inordinatam in multis charitatem, per non congruentem inconcinnitatem erraticæ incidentem. Nam aliqui quidem pecunias, et honores, et uxores, in eas forte ardentius affecti, ex tota anima diligunt et totis viribus, ut etiam animam pro eis velint profundere: Deo quantum videtur: proximo autem vix tantam ostendant charitatem, quanta debetur inimicis. In eos autem qui odio habent hæc est affectio, ut majori malo inleiscantur eum qui prior affecit injuria. Ordinate ergo in me, inquit, charitatem, ut Deo tantum tribuam quantum debetur, in unoquoque autem aliorum, ab ea quam par est mensura non aberrem. An forte per hoc etiam licet intelligere, quod Quoniam quæ primo fueram dilecta, per inobedientiam inter inimicos fui reputata, nunc ad eandem reversa sum gratiam, per charitatem sponso conjuncta, ea nunc dicit, Confirmate mihi hujus gratiæ stabilitatem et immutabilitatem, vos amici sponsi, studio et diligentia mihi conservantes propensionem ad id quod est melius.

Hæc autem cum dixisset, transit rursus ad id quod est sublimius: fulciri quippe rogat unguentis ad obtinendam bonorum firmitatem. *Fulcite me*, inquit, *unguentis*. O admirabiles columnas et nova fulera! Quemadmodum sunt unguenta columnæ domus? quemadmodum firmissima tecti constructio nititur bene spiranti odore? Annon plane perspicuum est, quod quæ multifariam a multis exerceantur virtutes, pro varietate operationum etiam nominantur? virtus enim est non solum bonum intueri, et esse participem ejus quod est melius, sed etiam immutabilitatem in bono conservare. Qui ergo vult fulciri unguentis, querit sibi adesse firmitatem in virtutibus. Virtus enim est unguentum, quoniam est sejuncta ab omni tetro odore peccatorum. Admirabitur autem etiam quispiam consequentiam eorum quæ dicta sunt, per quenam cupit sibi sterni domum. Nam hic non rubis et spinis, et stramine, et arundine, et feno, quibus construuntur domus materialitæ: sed domus sternendæ materia sunt poma. *Sternite*, inquit, *mihi torum in malis*. Ut sit omnino ei hic fructus, pulchritudo, unguentum, dulcedo, nutrimentum, per umbram refrigeratio, sedes in qua quiescitur; columna, quæ stabilit: tectum quod tegit. Nam ut pulchritudo quidem cernitur cum desiderio, ut unguentum delectat odoratum, ut nutrimentum pinguefacit corpus, et dulcedine afficit gustum, ut umbra refrigerat æstum: ut sedes recreat laborem: ut domus tectum, inquilino operimentum srupeccat: ut columna præbet immutabilitatem:

οὕτω γὰρ κελεύει ὁ τῶν τοιοῦτων διατάκτης Παῦλος. Τὴν ἐχθρὸν δὲ ἐν τῇ μὴ κακῶν ἀντιδοῦναι κακῶν, ἀλλὰ δι' εὐεργεσίας τὴν ἀδικίαν ἀμείψασθαι. Νῦν δὲ συγκεχυμένην ἔστιν ἰδεῖν καὶ ἀτακτον ἐπὶ τῶν πολλῶν τὴν ἀγάπην, διὰ τῆς ἀκαταλλήλου ἀναρμοστίας πεπλανημένως ἐνεργουμένην. Ὁὶ χροῖματα μὲν καὶ τιμὰς καὶ γυναῖκας, ἂν τύχουσι θερμότερον πρὸς αὐτάς διακείμενοι, ἐξ ὅλης ψυχῆς καὶ δυνάμειος ἀγαπῶσιν, ὡς καὶ τὴν ζωὴν ἂν ὑπὲρ αὐτῶν ἐθελήσῃαι προσέσθαι· Θεὸν δὲ τοσοῦτον ὅσον δοκεῖν· τῇ δὲ πλησίον μόλις ἂν ἐπιδείξαιντο τὴν τοῖς ἐχθροῖς ἀφορισθεῖσαν ἀγάπην. Ἢ δὲ πρὸς τοὺς μεσοῦντας σχέσις ἐστὶ, τῷ μείζονι κακῶ τούς προλελυπηκτότας ἀμύνεσθαι. Ἐτάξατε οὖν, φησὶν, ἐπ' ἐμὲ τὴν ἀγάπην, ὥστε Θεῷ μὲν ἀνατιθέναι ὅσον ὀφείλεται, ἐπὶ δὲ τῶν ἄλλων ἐκάστου, τοῦ προστήκοντος μέτρου μὴ ἀστοχῆσαι. Ἢ καὶ τοῦτο τυχὼν ἔστιν ὑπονοῆσαι διὰ τοῦ λόγου, ὅτι Ἐπειδὴ ἀγαπηθεῖσα περὶ τὴν πρώτην, διὰ τῆς παρακοῆς ἐν τοῖς ἐχθροῖς ἐλογίσθη, νυνὶ δὲ πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν ἐπανήλθον χάριν, δι' ἀγάπης τῷ νυμφίῳ συναρμοσθεῖσα· κυριώσατέ μοι, φησὶ, τὸ τῆς χάριτος ταύτης τεταγμένον καὶ ἀμετάστατον, ὑμεῖς οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου, δι' ἐπιμελείας καὶ προσοχῆς τῷ πατρίῳ συντηροῦντές μοι τὴν πρὸς τὸ κρείττον βοπῆν.

Ταῦτα δὲ εἰπούσα, πάλιν πρὸς τὸ ὑψηλότερον μέτεισι· στηριχθῆναι: γὰρ πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν βεβαιότητα τοῖς μύροις ζητεῖ. *στηριχθεῖτέ με*, φησὶν, *ἐν μύροις*. Ὡ παραδόξων καὶ καινῶν ἐρεισμάτων! Πῶς τὰ μύρα στύλοι τοῦ οἴκου γίνονται; Πῶς τῇ εὐπορίᾳ τὸ πάγιον τῆς τοῦ ὀρόφου κατασκευῆς διερείδεται; Ἢ ὄφλον πάντως ἐστίν, ὅτι τὸ τῶν ἀρετῶν χρῆμα πολυειδῶς ἐν ἡμῖν κατορθούμενον, κατὰ τὰς διαφορὰς τῶν ἐνεργημάτων καὶ ὀνομάζεται; Ἀρετὴ γὰρ ἐστίν οὐ μόνον τὸ βλέπειν τὸ ἀγαθόν, καὶ τὸ ἐν μετῴσῃ τοῦ κρείττονος γίνεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμετάπτωτον ἐν τῷ καλῶ διασώζεσθαι. Ὁ τοίνυν στηριχθῆναι βουλόμενος ἐν τοῖς μύροις, τὸ βέβαιον ἐν ταῖς ἀρεταῖς αὐτῷ προσγενέσθαι ζητεῖ. Ἀρετὴ γὰρ τὸ μύρον, ὁμοίως δὲ οὐσώδως ἀμαρτημάτων κερχίρριται. Θαυμάσειε δ' ἂν τις καὶ τὸ τῶν εἰρημένων ἀκόλουθον, διὰ τίνων στοιθασθῆναι τὸν οἶκον ἐπιθυμεῖ. Οὐ βᾶτοις τισὶ καὶ ἀκάνθαις, καὶ χόρτω, καὶ καλᾶμῃ (μᾶλλον δὲ καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, οὐ ξύλοις καὶ καλᾶμῃ καὶ χόρτω), οἷς οἱ ὑλώδεις οἴκοι κατασκευάζονται· ἀλλὰ στοιθῆ τῆς τοῦ οἴκου στέγης τὰ μῆλα γίνονται. Λέγει γὰρ, *στοιθᾶσατέ με ἐν μύροις*: ἵνα γένηται πάντα ἐν πάσιν αὐτῇ ὁ καρπὸς οὕτος, τὸ κάλλος, τὸ μύρον, ὁ γλυκασμός, ἡ τροφή, ἡ δὲ τῆς σκιᾶς ἀνάψυξις, ὁ ἀναπαύων ὀρόνος, ὁ βεβαίων στύλος, ὁ ἐπισκεπάζων ὕροφος. Ὡς κάλλος γὰρ μετὰ ἐπιθυμίας ὀράται, ὡς μύρον ἡδύνη τὴν ὄσφορσιν, ὡς τροφή παιίνει τὸ σῶμα καὶ γλυκαίνει τὴν γεῦσιν, ὡς σκιὰ καταψύχει τὸν καύσωνα, ὡς ὀρόνος ἀναπαύει τὸν κόπον· ὡς στέγη τοῦ οἴκου, σκέπη τῷ ἐνοικοῦντι γίνονται· ὡς στύλος παρέχει τὸ ἀμετάπτωτον.

⁶¹ Ephes. v, 25.

ὡς ἔμφανές μῆλων ὠραῖζει· τὸν ἕρπον. Τί γὰρ ἂν
 εἰς ἐπινοήσῃται περικαλλέστερον θέαμα μῆλων συν-
 θέσεως, ὅταν εὐδιάθετος ἢ ὀπώρα κατὰ τὸ συνεχές
 ἐφ' ὑπέριου τινὸς πρὸς αὐτὴν ἠνωμένη κατὰ τὴν ὕψιν
 ποικίλλεται, τοῦ ἐρυθρήματος τῆς ὀπώρας κατα-
 μιγνυμένου πρὸς τὸ ὑπόλευκον. Εἰ τοίνυν δυνατὸν ἦν,
 ἐξ ἐπιπέδου τῶν μῆλων θέσιν ἀνωθεν ἐπαυρομέν-
 νην ὀρᾶσθαι, τί ἂν τῆς τοιαύτης ὕψους ἦν γλαφυ-
 ρότερον; Ὅπερ ἐπὶ τῆς νοητῶν ἀγαθῶν ἐπιθυμίας
 ἐστὶν οὐκ ἀδύνατον. Οὐ γὰρ βαρὺ τῆς ὀπώρας ἐκεί-
 νης τὸ εἶδος, οὐδὲ εἰς γῆν βροθὸν καὶ καθελκόμενον,
 ἀλλὰ πρὸς τὸ ὕψος τὴν ῥοπὴν ἐκ φύσεως ἔχει. Ἄνα-
 φυῆς γὰρ ἡ ἀρετῆ, καὶ πρὸς τὸ ἄνω βλέπει. Διὸ τῶ
 κάλλει τῶν τοιούτων μῆλων ἐπιθυμεῖ ἡ νύμφη τὸν
 ἕρπον τοῦ ἰδίου οἴκου ἐνωραῖζεσθαι. Οὐ γὰρ μοι
 τοῦτο δοκεῖ κατὰ τὸ προηγούμενον τῷ λόγῳ σπου-
 δᾶζεσθαι, ὡς ἔμφανές τι θέαμα διὰ τῆς τῶν μῆλων
 συνθέσεως ἐπὶ τῆς στοιβῆς ὀρᾶσθαι. Τίς γὰρ ἂν
 γένοιτο διὰ τούτων πρὸς ἀρετὴν ὁδηγία, εἰ μὴ τι
 νόημα τῶν ὠφελούντων ἡμᾶς εἴη τοῖς εἰρημένους ἐν-
 θεωρούμενος;

Τί οὖν ἐστὶν ὃ εἰκάζομεν; Ὁ ἐν τῷ ὀρυμῶν τῆς
 φύσεως ἡμῶν ὑπὸ φιλανθρωπίας ἀναבלαστήσας, διὰ
 τοῦ μετασχεῖν σαρκὸς τε καὶ αἵματος, μῆλον ἐγένε-
 νετο. Πρὸς ἑκάτερον γὰρ τούτων ἐστὶν ἰδεῖν ἐν τῇ
 ὀπώρᾳ ταύτῃ διὰ τῆς χροιάς τὴν ὁμοίωσιν. Τῶ μὲν
 γὰρ ὑπερλευκάνονται μιμεῖται τὴν τῆς σαρκὸς ἰδιό-
 τητα, τὸ δὲ ἐπιχρωσούμενον ἐρύθημα συγγενῶς ἔχει
 πρὸς τὴν τοῦ αἵματος φύσιν διὰ τοῦ εἶδους μαρτυρε-
 ται. Ὅταν τοίνυν ἡ ἐντροφῶσα τοῖς θεοῖς ψυχὴ κατὰ
 τὴν στέγην ταύτην βλέπειν ἐπιθυμήσῃ, τοῦτο τῷ αἰ-
 νίγματι παιδεύομεθα. Ἐκ γὰρ τοῦ ἄνω βλέποντας
 ἡμᾶς προτέγειν τοῖς μῆλοις, πρὸς οὐρανὸν ἐστὶ πολ-
 λιτεῖαν ὁδηγεῖσθαι· διὰ τῶν εὐαγγελικῶν διδαγμάτων.
 Ἄπερ ὁ ἀνωθεν ἐρχόμενος, καὶ ἐπάνω πάντων ὧν
 ὑπέδειξεν ἡμῖν διὰ τῆς ἐν σαρκὶ φανερώσεως, πάν-
 των τῶν ἀγαθῶν πολιτευμάτων ἐν ἑαυτῷ δεῖξας
 τὰ ὑποδείγματα, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, ὅτι
 Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πραῖός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ
 καρδίᾳ. Τὸ δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ ὁ Ἀπόστολος, τὴν ταπει-
 νοφροσύνην ἡμῖν ὑφηγούμενος, λέγει· Δυνατὸν γὰρ
 εἶ ἐν ἐνός θεωρήματος πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν πιστώ-
 σασθαι τῷ λόγῳ. Πρὸς γὰρ τοὺς τὰ ἄνω βλέποντας,
 τοῦτο φρονεῖσθω, φησὶν, ἐν ὑμῖν ὃ καὶ ἐν Χριστῷ
 Ἰησοῦ· Ἦς ἐν μερῶι Θεοῦ ὑπάρχον οὐκ ἀρταγμένῳ
 ἠγήσατο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε
 μορφῆν δούλου λαθὼν, ὃ διὰ σαρκὸς καὶ αἵματος
 ἐπιδημήσας τῷ βίῳ, καὶ ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ
 χαρᾶς ἐν μετοσχί τῆς ταπεινότητος ἡμῶν ἑκούσιως
 γενόμενος, καὶ μετὰ τῆς τοῦ θανάτου καταβῶν πεί-
 ρας. Διὰ ταῦτα φησὶν ἡ νύμφη· Στοιδαίσατέ με ἐν
 μῆλοις, ἵνα πάντως εἰς ὕψος ὀρῶσα, βλέπω πρὸς
 τὰ τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγματα τὰ ἐν τῷ νυμφίῳ δει-
 κνύμενα. Ἐκεῖ ἡ πραΰτης· ἐκεῖ τὸ ἀόργητον· ἐκεῖ τὸ
 πρὸς ἐχθροὺς ἀμνησίακον, καὶ τὸ πρὸς τοὺς λυ-
 πούντας φιλόνηρον, καὶ τὸ δι' εὐεργεσίας τὴν κα-
 κίαν ἀμείβεσθαι· ἐκεῖ τὸ ἔγκρατος, τὸ καθάρν, τὸ

ut malum evidens decorat tectum. Quodnam enim
 potest excogitari pulchrius spectaculum, quam
 malorum compositio, quando bene dispositus fru-
 ctus continenter in aliquo loco plano et aequabili
 sibi unitus, externa specie variatur, rubore fru-
 ctus admixto euidam candori. Si ergo fieri posset
 ut in superficie collocata malorum positura videretur
 desuper in altum sublata, quid hoc aspectu videri
 posset elegantius? Quod quidem non est ejusmodi,
 ut fieri non possit in desiderio bonorum quae ean-
 dent sub intelligentiam. Neque enim est grave illud
 genus fructus, neque in terram vergens ac de-
 pressum, sed suapte natura sursum fertur: erigit
 enim sese virtus, et in altum aspexit. Quamobrem
 horum malorum pulchritudine desiderat sponsa
 suae domus tectum decorari. Non enim mihi vide-
 tur principale verbi hoc esse studium et institutum,
 ut aliquod humi stratum ostendatur spectaculum
 per malorum compositionem. Quenam enim per
 haec esset ratio ducendi ad virtutem, nisi aliqua
 nobis utilitatem afferens intelligentia consideraretur
 in iis quae dicta sunt?

Quid est ergo quod conjicimus? Qui in nostrae nat-
 urae silva germinavit propter suam in homines
 benevolentiam, ex eo quod fuit particeps carnis et
 sanguinis, factus est malum. Ad utrumque enim
 eorum licet videre in hoc fructu per eorum as-
 similationem. Nam quodam quidem candore imi-
 tatur carnis proprietatem: ei autem illitus rubor
 per suam testatur speciem se quamdam habere
 cognitionem cum natura sanguinis. Quod ergo re-
 rum divinarum deliciis se oblectans anima, ea intra
 tecta aspiciere desideraverit, hoc aenigmate erudi-
 mur. Ex eo enim quod sursum aspicentes, poma
 attendamus, ad conversationem caelestem licet de-
 duci per documenta evangelica. Quae quidem qui
 desuper venit, et est super omnia, nobis ostendit
 per suam in carne manifestationem, ut qui omnium
 bonorum vite institutorum et actionum in se exem-
 pla indicarit, sicut dicit Dominus: *Discite a me
 quod sum mitis et humilis corde*⁶². Hoc ipsa au-
 tem Apostolus quoque humilitatem nobis exponens,
 dicit: *Per unam enim contemplationem licet verbi
 universam confirmare veritatem*. Dicit enim eis qui
 sursum aspiciunt: *Hoc sentite*, inquit, *in vobis quod
 in Christo Jesu*⁶³: *qui cum in forma Dei esset,
 non rapinam arbitratus est se esse equalem Deo,
 sed servi formam accepit*, qui per carnem et san-
 guinem est in hac vita versatus, et pro ea quae
 sibi erat proposita letitia, et nostrae humanitatis
 voluntarie particeps factus est, et usque ad mortis
 venit experientiam. Propterea dicit sponsa: *Ster-
 nite mihi torum in malis*, ut semper in altum aspi-
 ciens, attente et firmiter videam exempla bonorum
 quae ostenduntur in sponso. Illic est lenitas: illic
 ira vacuitas: illic oblitio injuriarum acceptarum
 ab inimicis: et humanitas in eos qui molestiam
 afferunt, et pro malo referunt beneficium. Illic est

⁶² Matth. xi, 29 ⁶³ Philipp. ii, 5.

te per nra, puritas, patientia, et inani gloria nihil est permixtum, fraudeque quæ versatur in iis quæ ad hanc vitam pertinent.

Post hæc laudat sagittarium, quod scopum recte attingat, ut qui telum pulchre in ipsam dirigat. *Vulnerata, inquit, sum a dilectione.* Ostendit hæc oratione telum, quod cordi alte insidet. Qui telum autem jaculatur, est dilectio seu charitas. Charitatem autem esse Deum didicimus a sacra Scriptura⁶⁴, qui electam suam sagittam, nempe Deum unigenitum, emittit in eos qui servantur, spiritu vite illita triplici aculei cuspide. Aculeus autem est fides, ut quæ in quo fuerit, eum sagitta simul adducat sagittarium, ut dicit Dominus : *Ego et Pater unum sumus, et veniemus, et mansionem apud eum faciemus*⁶⁵. Videt ergo quæ per divinas ascensiones in altum sublata est anima, dulces telum charitatis, quo ipsa fuit sauciata, et de eo vulnere gloriatur, dicens : *Vulnerata sum ego a dilectione.* O pulchrum vulnus et dulcis plaga, per quam plagam vita subit interna, quod quæ a telo facta est divisio, quoddam ostium et aditum aperuirit! Nam simul atque telum accepit charitatis, ad nuptialem lætitiæ protinus transmutata fuit jaculatio. Vides enim quemadmodum manus arcum tractant, dispertitæ ad usum operationibus. Nam sinistra quidem arcum, dextera vero nervum ad se attrahit, per sagittæ concavitatem telum ad se atrahens, quod adhibita manu sinistra ad scopum dirigitur. Quæ ergo paulo ante teli facta est scopus, nunc seipsam pro telo aspicit in manibus sagittarii, cum aliter dextera, et aliter sinistra telum apprehendat. Sed quoniam per tropum ex epithalamio sumptum producentur ex consequenti theorematum significationes, non fecit aculeum teli sustineri a sinistra, neque dexteram tenere alteram partem, ut sit anima telum in manu potentis directum sursum ad scopum, sed fecit sinistram quidem subijci capiti pro aculeo : dexteram autem tenere id quod restat : ut simul, ut opinor, duplici anigmate philosophetur oratio de divina ascensione, ostendens quod idem sit sponsus et sagittarius, eadem nostra sponsa et sagitta, nempe pura utens anima, et tanquam jaculum ad bonum : scopum dirigens : tanquam sponsam sursum deducens ad participationem æternitatis, in quam non cadit interitus, vite longitudinem et annos vite per dexteram elargiens, per sinistram autem, æternorum bonorum divitias et Dei gloriam, cuius non possunt esse participes, qui quærent gloriam mundi. Propterea dicit : *Sinistra ejus sub capite meo*, per quam jaculum dirigitur ad scopum. Dextera autem ejus me apprehendens et ad se trahens, effleat me levem, ut sursum ferat, ut ille mittat, et a sagittario minime separer. Adeo ut et simul feratur per jaculationem, et in Domini manibus conquiescat. Harum manuum proprietates dicit

Α μακρόθυμον, τὸ πάσης κενοδοξίας τε καὶ ἀπάτης βιωτικῆς ἀνεπίμικτον.

Ταῦτα εἰποῦσα, ἐπαινεῖ τὸν τοξότην τῆς εὐστοχίας, ὡς καλῶς ἐπ' αὐτὴν τὸ βέλος εὐθύναντα. Τετρωμένη γὰρ, φησὶν, ἀγάτης ἐγώ. Δείκνυσσι τῷ λόγῳ τὸ βέλος, τὸ τῇ καρδίᾳ διὰ βέλους ἐγκείμενον. Ὁ δὲ τοξότης τοῦ βέλους ἡ ἀγάπη ἐστίν. Ἀγάτην δὲ τὸν Θεὸν εἶναι παρὰ τῆς ἀγίας Γραφῆς μεμαθήκαμεν, ὅς τὸ ἐκλεχτὸν αὐτοῦ βέλος τὸν μονογενῆ Ἰῶν ἐπὶ τοὺς σωζομένους ἐκπέμπει, τῷ πνεύματι ζωῆς τὴν ὀπίπλην τῆς ἀκίδος ἀκμὴν περιχρῶσας. Ἄκίς δὲ ἡ πίστις ἐστίν, ἵνα ἐν ᾧ γένηται συνεισάγη μετὰ τοῦ βέλους καὶ τὸν τοξότην, ὡς φησὶν ὁ Κύριος, ὅτι Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν, καὶ ἐλευσόμεθα, καὶ μοιρὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. Ὁρᾷ τοίνυν ἡ διὰ τῶν θείων ἀναβάσεων ὑψωθείσα ψυχὴ, τὸ γλυκὺ τῆς ἀγάπης βέλος ἐν ἑαυτῇ, ᾧ ἐτρώθη, καὶ ἀκύχημα ποιεῖται τὴν πληγὴν, λέγουσα, ὅτι Τετρωμένη ἀγάτης ἐγώ. Ὡ καλοῦ τραύματος καὶ γλυκείας πληγῆς, δι' ἧς ἡ ζωὴ ἐπὶ τὰ ἐντὸς διαδύεται, ὡσπερ τινὰ θύραν καὶ εἰσόδον τὴν ἐκ τοῦ βέλους διαίρεισιν ἑαυτῇ ὑπανόξασα! Ὁμοῦ τε γὰρ τὸ τῆς ἀγάπης βέλος ἐδέξατο, καὶ παραχρῆμα εἰς γαϊμακὴν θυμηθῖαν ἡ τοξεία μετασκευάσθη. Φανερόν γάρ ἐστι πῶς αἱ χεῖρες τὸ τόξον μεταχειρίζονται, μεριζόμεναι πρὸς τὴν χρεῖαν ταῖς ἐνεργείαις. Ἡ μὲν γὰρ εὐώνυμος τοῦ τόξου ἄπτεται ἢ δεξιὰ δὲ τὴν νευρὰν πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπᾶται, συνελκομένη διὰ τῶν γλυφιδῶν τὸ βέλος τῇ προβολῇ τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς πρὸς τὸν σκοπὸν εὐθύνόμενον. Ἡ τοίνυν πρὸ ὀλίγου σκοπὸς γενομένη τοῦ βέλους, νῦν ἑαυτὴν ἀντὶ βέλους ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ τοξότου βλέπει, ἄλλω τῆς δεξιᾶς, καὶ ἐτέρως τῆς εὐώνυμου διαλαμβανούσης τὸ βέλος. Ἄλλ' ἐπειδὴ διὰ τῆς ἐπιθαλαμίου τροπῆς αἱ τῶν θεωρημάτων ἐμφάσεις δι' ἀκολούθου προάγονται, οὐκ ἐποίησε τὴν ἀκίδα τοῦ βέλους ὑπὸ τῆς ἀριστερᾶς ἐχομένην, οὐδὲ τὴν δεξιὰν τὸ ἔτερον διαλαμβάνουσαν, ὡς ἂν γένοιτο ἡ ψυχὴ βέλος ἐν χειρὶ τοῦ δυνατοῦ, πρὸς τὸν ἄνω σκοπὸν εὐθύνόμενον ἄλλ' ἐποίησε τὴν μὲν εὐώνυμον ἀντὶ τῆς ἀκίδος τῇ κεφαλῇ ὑποβάλλεσθαι ἢ διαλαμβάνεσθαι δὲ τῇ δεξιᾷ τὸ λειπόμενον, ὡς ἂν, ὁμαί, κατὰ ταῦτόν ἐν τοῖς διπλοῖς αἰνίγμασι τὰ περὶ τῆς θείας ἀναβάσεως ὁ λόγος φιλοσοφήσειεν, δεικνύς ὅτι ὁ αὐτὸς καὶ νυμφίος καὶ τοξότης ἐστὶν ἡμῶν, νύμφη τε καὶ βέλει τῇ καθαρῶς κεκρημένος ψυχῇ, ὡς βέλος πρὸς τὸν ἀγαθὸν εὐθύνων σκοπὸν ὡς νύμφην πρὸς μετουσίαν ἀναλαμβάνων τῆς ἀφθάρτου ἀιδιότητος, μήκος βίου καὶ ἔτη ζωῆς διὰ τῆς δεξιᾶς χριζόμενος ὡς δὲ τῆς ἀριστερᾶς τὴν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν πλοῦτον, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, ἧς οἱ τὴν τοῦ κόσμου ζητούντες δόξαν ἀμέτοχοι γίνονται. Διὰ τοῦτο φησιν, Εὐώνυμος αὐτοῦ ἐπὶ τῇ κεφαλῇ μου, δι' ἧς εὐθύνεται πρὸς τὸν σκοπὸν τὸ βέλος ὡς δεξιὰ δὲ αὐτοῦ πρὸς ἑαυτὴν με διαλαβοῦσα καὶ ἐφελκυσταμένη, κούφην με πρὸς τὴν ἄνω φορὰν ἀπεργάζεσθαι, κακῶς πεμπομένη, καὶ τοῦ τοξότου μὴ χωριζομένην ὡς ἂν ὁμοῦ τε φέρεσθαι διὰ

⁶⁴ 1 Joan. iv, 8. ⁶⁵ Joan. xiv, 25.

τῆς βολῆς, καὶ ταῖς χερσὶ τοῦ Δεσπότου συνανα-
παύεσθαι. Τὰ δὲ τῶν χειρῶν τούτων ἰδιώματα φησιν
ἡ Παροιμία, ὅτι μῆκος βίου, καὶ εἴη ζωῆς ἐν τῇ
δεξιᾷ τῆς σοφίας· ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ αὐτῆς, πλοῦτος
καὶ δόξα.

Εἶτα πρὸς τὰς θυγατέρας τῆς ἄνω Ἱερουσαλήμ
τρέπει τὸν λόγον. Ὁ δὲ λόγος παράκλησις ἐστὶν ἐν
ῥῳκῷ προσαγομένη, τοῦ πλεονάζειν καὶ ἐπαύξειν
αἰὲν τὴν ἀγάπην, ἕως ἂν ἐνεργῶν ἑαυτοῦ ποιήσῃ τὸ
θλίμμα, ὃ θέλων πάντας σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν
ἀληθείας ἐλθεῖν. Ὁ δὲ λόγος οὗτός ἐστιν ὃν πεποίη-
ται: "Ὁρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, ἐν
ταῖς δυνάμεσι καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ,
ἐὰν ἐγείρωτε καὶ ἐξεγείρωτε τὴν ἀγάπην, ἕως οὗ
θελίση. Ὁρκος ἐστὶ λόγος πιστούμενος δι' ἑαυτοῦ
τὴν ἀλήθειαν· διπλῆ δὲ ἡ κατὰ τὸν ῥῳκὸν ἐνεργεία.
Ἡ γὰρ αὐτὸς πιστοῦται τῷ ἀκούοντι τὴν ἀλήθειαν,
ἢ ἄλλοις διὰ τοῦ ῥοκισμοῦ τὴν ἀνάγκην ἐπάγει τοῦ
μηδὲν παραλείδεσθαι οἷον, "Ὁμοσε Κύριος τῷ Δαβὶδ
ἀλήθειαν, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσῃ αὐτήν· ἐναυθὰ τὸ
πιστὸν τῆς ὑποσχέσεως ἐμπεδοῦται τῷ ῥοκῷ. Ὅταν
δὲ φροντίδα ποιούμενος ὁ Ἀβραάμ τῆς εὐγενεῖς ἐπὶ
τῷ μονογενεῖ συζυγίας, προστάσῃ τῷ ἰδίῳ οἰκέτῃ,
μὴ τινα τῶν τοῦ γένους Χαναάν, τῶν τῇ δουλείᾳ κα-
ταδικασμένων συνοικίσει πρὸς γάμον τῷ Ἰσαὰκ,
ὡς ἂν μὴ λυμαινῆται τῇ εὐγενεῖα τῆς διαδοχῆς ἢ
τοῦ δουλικοῦ γένους ἐπιμείξια, ἀλλ' ἐκ τῆς πατρῴας
αὐτοῦ γῆς καὶ συγγενείας ἀρμόσασθαι τῷ παιδὶ τὴν
συζυγίαν, ἀνάγκην ἐπάγει τοῦ μὴ ῥαθυμῆσαι περὶ
τὸ πρόσταγμα διὰ τοῦ ῥοκίσει αὐτὸν, εἰ μὲν ἐπι-
στέλλῃ ποιῆσαι δι' αὐτὸν, ὅσα περὶ τοῦ παιδὸς
ἰδοκίμασεν. Ὁρκίζεται τοίνυν ὑπὸ τοῦ Ἀβραάμ ὁ
θεράπων, ἵνα τῷ Ἰσαὰκ τὴν πρέπουσαν συζυγίαν
ἀρμόσῃται. Διπλῆς τοίνυν οὕσης τῆς κατὰ τὸν ῥοκὸν
ἐνεργείας, ἐναυθὰ ἢ πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀναδρα-
μοῦσα ψυχῇ, ὅσον ἐν τοῖς προεξετασμένοις ἐθεωρή-
σαμεν, ταῖς μαθητευομένοις ψυχαῖς τὴν πρὸς τὸ
τέλειον πρόθεον ὑψηλομένην, οὐχ ὧν αὐτὴ τετύχηκε
παρέχει ταῖς ἀκούουσαις διὰ τοῦ ῥοκῶν τὸ ἀναμφί-
βολον· ἀλλ' ἐκείνας διὰ τοῦ ῥοκισμοῦ πρὸς τὸν κατ'
ἀρετὴν χειραγωγεῖ βίον, μετὰ τότε ἀκοίμητόν τε καὶ
ἐρηγοροῦντα τὴν ἀγάπην ἔχειν, ἕως ἂν εἰς πέρας
ἔλθοι τὸ ἀγαθὸν αὐτοῦ θλίμμα. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ
πάντας σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν.
Ὁ δὲ ῥοκισμὸς ὡσπερ ἐκεῖ ἐν τῷ μηρῷ τοῦ πα-
τριάρχου ἐγένετο. οὕτως ἐναυθὰ ἐν δυνάμεσι καὶ ἐν
ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου· "Ὁρ-
κισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, ἐν δυνάμεσι,
καὶ ἐν ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, ἐὰν ἐγείρωτε καὶ
ἐξεγείρωτε τὴν ἀγάπην ἕως οὗ θελίση. Θεωρη-
τέον τοίνυν ἐν τούτοις, πρῶτον μὲν τίς ὁ ἀγρός·
ἔπειτα τίς ἡ ἰσχύς τοῦ ἀγροῦ καὶ ἡ δύναμις, καὶ εἰ
διαφορὰν ἔχει ταῦτα πρὸς ἄλληλα, ἢ ἐν δι' ἀμφοτέ-
ρων ἐστὶ τὸ σημερινόν· πρὸς τούτοις, τί τὸ ἐγεί-
ρασθαι, καὶ τί τὸ ἐξεγείρασθαι τὴν ἀγάπην. Τὸ γὰρ,
"ἕως οὗ θελίση, διὰ τῶν εἰρημίων προαποδέ-
δοται.

A Proverbium, nempe quod longitudo vite et anni
vite sunt dextera sapientiae : in ejus autem sinistra
divitiae et gloria⁶⁶.

Deinde convertit orationem ad filias supernae
Jerusalem. Est autem oratio adhortatio quae ad-
hibetur cum adjuratione, ut multiplicetur et au-
geatur semper charitas, donec ad effectum suam
deduxerit voluntatem, qui vult omnes homines sal-
vos fieri, et ad agnitionem venire veritatis⁶⁷.
Haec sunt autem ejus verba : *Adjuravi vos, filiae
Jerusalem, in potestatibus et virtutibus agri, si
excitetis et expergiscis faciatis charitatem*. Jusjura-
dum est oratio per se confirmans veritatem. Est
autem duplex juramenti operatio ; aut enim quis-
piam ei qui audit firmat fidem veritatis, aut alius
per juramentum affert necessitatem ut minime
mentiatur, ut : *Juravit Dominus David veritatem,
et non frustrabitur eam*⁶⁸ : hic fides promissi confir-
matur jurejurando. Quando autem curam gerens
Abraham nobilis conjugii filii sui unici, inaperat
servo suo ne aliquam ex iis qui sunt ex genere Cha-
naan, qui damnati sunt ad servitutem, conjungat
matrimonio cum filio Isaac, ne successionis gene-
ris nobilitas corrumpatur mixture servilis generis :
sed ex patria sua terra et cognitione filio suo acci-
piat conjugem⁶⁹, affert necessitatem, ne in jussu ex-
sequendo sit negligens, propterea quod cum adju-
raverit, si eum mittat, propter ipsam esse factu-
rum quae censuit de filio. Adjuratur ergo famulus
ab Abrahamo, ut Isaac, quam par est, conjugem
accipiat. Ergo cum jurisjurandi duplex sit operatio,
hic anima ad tantam conscendens altitudinem,
quantam contemplati sumus in iis quae fuerunt
prius examinata, animabus quae discent exponens
progressum ad id quod est perfectum, non praebet
audientibus per juramentum, ut sint motae
ab omni dubitatione de iis quae ipsa est assecuta :
sed et illas deducit ad vitam ex virtute degendam
per adjurationem, et ut eousque insopitam et vi-
gilantem habeat charitatem, donec ad finem vene-
rit bona ejus voluntas. Ea autem est, ut omnes ho-
mines salvi fiant, et ad agnitionem veniant veri-
tatis. Adjuratio autem sicut illic facta est in femore
patriarchae, ita hic in potestatibus et virtutibus
agri, verbo sic dicente : *Adjuravi vos, filiae Jeru-
salem, in potestatibus et virtutibus agri, si excitetis
et expergiscis faciatis charitatem, donec velit*. In his
primum considerandum est quis sit ager : deinde
quae sit virtus et potestas agri, et an haec inter se
differant, aut si unum utriusque significatum.
Praeterea quid sit excitare, et quid expergisci fa-
cere charitatem. Illud enim : *Donec velit*, prius
fuit explicitum per ea quae dicta sunt.

⁶⁶ Prov. iii, 16.⁶⁷ I Timoth. ii, 4.⁶⁸ Psal. cxxxi, 11.⁶⁹ Gen. xiv, 2 sqq.

Atque quod per agrum quidem mundum significet vox Domini, ex Evangeliiis cuius est perspicuum. Quod autem transeat figura mundi hujus, et quod in natura instabili nihil firmum ostendatur et stabile, est evidens ex magna et sublimi voce Ecclesiastæ, qui quidquid apparet et transit, inter ea quæ sunt vana annumeravit. Quenam est ergo potestas hujus agri qui est mundus? aut quæ virtus eorum, quorum memoria efficit filiabus Jerusalem ut non sit transiliendum præceptum? Nam si ad ea quæ apparent aspiciamus, hanc estimationem rejicit Ecclesiastes, quasi in eis nonnulla sit vis potestatis, vanum nominans quidquid in eis ostenditur, et in quod studium confertur. Nam quod est vanum, non consistit. Quod autem in essentia non consistit, non habet virtutem. An forte per pluralem significationem hujus potestatis, inveniri potest aliqua sensus conjectura? In sacra enim Scriptura talem nominis differentiam in hujusmodi novimus, ut quando singulariter dicitur virtus⁷⁰, ad Deum referatur sententia hujus vocis: quando autem per figuram pluralem enuntiat, ostendit naturam angelicam, ut, *Christus Dei virtus, et Dei sapientia*⁷¹; hic singulari Deum significat. *Laudate Dominum, omnes virtutes ejus*⁷². Hic plurale virtutum indicat significationem naturæ angelorum, quæ cadit sub intelligentiam. Nomen autem potestatis simul acceptum cum virtute habet clariorem sententiæ expressionem; sic Scriptura per iteratam repetitionem verborum quæ habent eandem vim, firmius ac stabilius id quod vult, exprimente, ut illud, *Dominus virtus mea, Dominus firmamentum meum*⁷³. Idem enim est, quod per utrumque verbum significatur. Sed compositio eorum quæ parem vim habent, indicat intensionem ejus quod significatur. Pluralis ergo virtutum significatio, et simili modo mentio potestatum, videtur mentem auditorum deducere ad angelicam naturam. Quo fit ut adjuratio, quæ a magistro adhibetur animabus quæ discunt, ad confirmationem eorum quæ sunt dijudicata, non sit adversus hunc mundum qui præterit, sed adversus semper permanentem angelorum naturam, ad quos jubetur aspicere, ut confirmet exemplo stabilitatem et constantiam vitæ quæ ex virtute agitur. Nam quoniam vitam post resurrectionem angelicæ naturæ similem futuram est pollicitus (non est autem mendax is qui promissit), consequens fuerit, etiam eam quæ est in mundo vitam præparari ad eam quæ postea est futura, ut qui in carne vivunt, in agro mundi degentes non vivant secundum carnem, neque conformentur huic mundo, sed præmeditentur eam vitam quæ speratur, per vitam quæ agitur in hoc mundo. Propterea sponsa offert animis eorum qui discunt hanc per jusjurandum confirmationem, ut eorum vita quæ in hoc agro recte degitur, aspiciat ad virtutes, per impa-

70 Ὅτι μὲν διὰ τοῦ ἀγροῦ τὸν κόσμον σημαίνει ἡ τοῦ Δεσπότου φωνή, παντὶ ὀφλοῦν ἐκ τῶν Εὐαγγελίων ἐστίν· οἱ δὲ παράγει τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, καὶ οὐδὲν πάγιον δείκνυται ἐν τῇ ἀστατοῦσῃ φύσει, ὀφλοῦν ἐκ τῆς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ μεγαλοφωνίας ἐστίν, ὅς πᾶν φαινόμενον τε καὶ παρερχόμενον, ἐν ματαίοις ἠρίθμησεν. Τίς οὖν ἡ δύναμις τοῦ τοιοῦτου ἀγροῦ, ὃ ἐστὶν ὁ κόσμος; Ἡ τίς ἡ ἰσχὺς, ὧν ἡ μνήμη ἀπαράβατον ποιεῖ διὰ τοῦ ὀρκισμοῦ ταῖς θυγατέρας Ἱερουσαλὴμ τὸ παράγγελμα; Εἰ μὲν γὰρ πρὸς τὰ φαινόμενα βλέπομεν, ὡς οὕτως τινὸς ἐν τοῦτοις δυνάμεως, παραγράφεται τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν ὁ Ἐκκλησιαστής, μάταιον ὀνομαζέων πᾶν ἐν τοῦτοις δεικνύμενον τε καὶ σπουδαζόμενον. Τὸ γὰρ μάταιον οὐχ ὑφέστηκε. Τὸ δὲ μὴ ὑφεστὸς κατὰ τὴν οὐσίαν, ἰσχὺν οὐκ ἔχει. Ἡ τάχα διὰ τῆς πληθυντικῆς σημασίας τῆς κατὰ τὴν δύναμιν, ἐστὶ τινὰ στοχασμὸν εὐρεῖν τοῦ νοήματος; Τοιαύτην γὰρ ἐγνωμεν παρὰ τῇ ἀγίᾳ Γραφῇ διαφορὰν ἐπὶ τῶν νοητῶν ὀνομάτων· ὅταν μὲν μοναδικῶς ἡ δύναμις λέγεται, πρὸς τὸ Θεῖον ἀναπέμπεται διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἡ διάνοια· ὅταν δὲ διὰ τοῦ πληθυντικοῦ σχήματος ἐκφωνῆται, τὴν ἀγγελικὴν φύσιν τῆ ἰσχύος παρίστησιν· οἷον, *Χριστός, Θεοῦ δύναμις καὶ σοφία*, ἐνιαυθα τῷ μοναδικῷ τὸ Θεῖον ἐγνώρισεν. *Ἐδόξατε τὸν Κύριον, πάνσαι αἱ ἐνδύμεις αὐτοῦ*. Ὡς τὸ πληθυντικὸν τῶν δυνάμεων τῆς νοητῆς τῶν ἀγγέλων φύσεως τὴν σημασίαν ἐνδείκνυται. Τὸ δὲ τῆς ἰσχύος ὄνομα συμπαραληφθὲν μετὰ τῆς δυνάμεως, ἐπιτάσιν τῆς τοῦ νοήματος ἐμφάσεως ἔχει· οὕτω τῆς Γραφῆς διὰ τῆς ἐπαναλήψεως τῶν ἰσοδυναμοῦντων ῥημάτων βεβαιότερον ἐμφανινοῦσθαι ὁ βούλεται· ὡς τὸ, *Κύριε, ἡ ἰσχὺς μου καὶ στερέωμά μου*. Ταῦτῶν γὰρ ἐκάτερον τῶν ῥημάτων τὸ σημαίνόμενον· ἀλλ' ἡ τῶν ἰσοδυναμοῦντων συνθήκη ἐνδείξει ποιεῖται τῆς κατὰ τὸ σημαίνόμενον ἐπιτάσεως. Ἡ τοίνυν τῶν δυνάμεων πληθυντικὴ σημασία, καὶ ἡ ὁμοίτροπος τῶν ἰσχύων μνήμη, πρὸς τὴν ἀγγελικὴν ἔκειν φύσιν ἀπάγειν τῶν ἀκούοντων τὴν ἔνοιαν· ὥστε τὸν ὀρκισμὸν τὸν ἐπὶ βεβαιώσει τῶν κεκριμένων παρὰ τῆς διδασκαλίας, ταῖς μαθητευομέναις ψυχαῖς προσαγόμενον, μὴ κατὰ τοῦ παραγότος γίνεσθαι κόσμου, ἀλλὰ κατὰ τῆς ἐπιδιαμενουσῆς εἰσαεὶ φύσεως τῶν ἀγγέλων, πρὸς οὓς βλέπειν διακελεύεται, ἵνα τὸ πάγιόν τε καὶ στάσιμον τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας βεβαιώσῃ τῷ ὑποδείγματι. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν μετὰ τὴν ἀνάστασιν βίον ὅμοιον ἐπήγγελται τῇ καταστάσει τῶν ἀνθρώπων γενήσεσθαι (ἄψευδης γὰρ ὁ ἐπαγγελιάμενος), ἀκόλουθον ἂν εἴη καὶ τὴν ἐν τῷ κόσμῳ ζωὴν πρὸς τὴν ἐλπίζομένην μετὰ ταῦτα παρασκευάζεσθαι, ὥστε ἐν σαρκὶ ζῶντας, καὶ ἐν ἀγρῷ τοῦ κόσμου τούτου διάγοντας, μὴ κατὰ σάρκα ζῆν, μηδὲ συζηματιάζεσθαι τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ προμελετᾶν τὸν ἐλπίζομενον βίον διὰ τῆς ἐν τῷ κόσμῳ ζωῆς. Διὰ τοῦτ' ἐν τῇ ἐπιτασίᾳ βεβαιώσιν ἐμποιεῖ ταῖς ψυχαῖς τῶν μαθητευομένων ἡ νόμῳ, ὥστε τὴν ζωὴν αὐτῶν τὴν ἐν τῷ ἀγρῷ τούτῳ κατορθουμένην πρὸς τὰς δυνάμεις βλέπειν,

⁷⁰ Rom. 1, 16. ⁷¹ I Cor. 1, 24. ⁷² Psal. CXLVIII, 2. ⁷³ Psal. XLVI, 2.

μιουμένην διὰ τῆς ἀπαθείας τὴν ἀγγελικὴν καθα-
 ρότητα. Οὕτω γὰρ ἐγειρομένης τῆς ἀγάπης καὶ
 ἐξεγειρομένης, ὅπερ ἐστὶν ὑψουμένης τε καὶ ἀεὶ διὰ
 προσθήκης πρὸς τὸ μείζον ἐπαυξομένης, τὸ ἀγαθὸν
 εἶπε θέλημα τοῦ Θεοῦ τελειοῦσθαι ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ
 ἐπὶ γῆς, τῆς ἀγγελικῆς ἀπαθείας καὶ ἐν ἡμῖν κα-
 τορθουμένης. Ταῦτα κατενοήσαμεν εἰς τὸ, Ὁρκισα
 ἑμᾶς, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ἐν δυνάμεσι, καὶ
 ἐν ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ· εἰς ἐγγείμῃτε καὶ ἐξεγγεί-
 ρητε τὴν ἀγάπην, ἕως οὗ θελήσῃ. Εἰ δέ τις εὐ-
 ρεθεῖη λόγος ἕτερος μᾶλλον προσηγγίζων τῇ ἀληθείᾳ
 τῶν ζητούμενων, δεξιόμεθα τὴν χάριν, καὶ εὐχαριστή-
 σομεν τῷ ἀποκαλύπτοντι τὰ κεκρυμμένα μυστήρια
 διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ
 Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰῶνων. Ἀμήν.

HOMILIA E'.

Φωνὴ ἀδελφίδου μου. Ἰδοὺ οὗτος ἦκει πηδῶν
 ἐπὶ τὰ ὄρη, διαμύμενος ἐπὶ τοὺς βουνούς. Ὁ-
 μοίς ἐστιν ἀδελφίδός μου τῇ δεσκάδι, ἢ νεβρώ
 ἐλίφων ἐπὶ τὰ ὄρη Βυθὴλ. Ἰδοὺ οὗτος ἐπίσω
 τοῦ τοίχου ἡμῶν, παρακύπτων διὰ τῶν θυρίδων,
 ἐκκύπτων διὰ τῶν δικτύων. Ἀποκρίνεται ἀδελ-
 φίδός μου, καὶ λέγει μοι· Ἀνάστα, ἐλθέ, ἢ πη-
 σίον μου, καλὴ μου, περιστέρα μου. Ὅτι ἰδοὺ ὁ
 χειμὼν παρήλθεν, ὁ ὑετός ἀπῆλθεν, ἠετοεῦθη
 ἡ γῆ. Τὰ ἄνθη ὤφθη ἐν τῇ γῇ, καὶ ἡ καρπὸς τῆς τομῆς
 ἐφθασκε, φωνὴ τῆς τρυφῆς ἡκούσθη ἐν τῇ γῇ
 ἡμῶν. Ἡ συκὴ ἐξήνεγκεν ἐλάνθους αὐτῆς· αἱ
 ἄμπελοι κυρίζουσι, ἔδωκαν ἔσμη. Ἀνάστα,
 ἐλθέ, ἢ πησίον μου, καλὴ μου, περιστέρα μου.
 Ἐν σκέπῃ τῆς πέτρας, ἐχόμενα τοῦ προσηγγισμα-
 τος, δεῖξόν μοι τὴν ὕψιν σου, καὶ ἀκούτισόν με
 τὴν φωνήν σου, ὅτι ἡ φωνὴ σου ἠδέετο, ἢ ὕψος
 σου ὡσαύτα. Πιάσατε ἡμῖν ἀλώπεκας μικροὺς
 ἀφανίζοντας ἄμπελώνους. Καὶ αἱ ἄμπελοι ἡμῶν
 κυρίζουσι. Ἀδελφίδός μου ἔμοι, κἀγὼ αὐτῷ,
 ὁ ποιμαίνων ἐν τοῖς κρήναις, ἕως οὗ διαπνεύσῃ
 ἡμέρα, καὶ κινηθῶσιν αἱ σκυαί. Ἀπόστρεψον,
 ὁμιώθητι σὲ, ἀδελφιδέ μου, τῷ δέρκωνι, ἢ νεβρώ
 ἐλίφων ἐπὶ ὄρη κοιλωμάτων.

Τὰ νῦν προτεθέντα διὰ τῆς ἀναγνώσεως ἡμῶν ἐκ
 τῆς τοῦ Ἄσματος τῶν ἀγμάτων φιλοσοφίας, καὶ εἰς
 ἐπιθυμῶν ἄγει τῆς τῶν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν θεω-
 ρίας, καὶ λύπην ἐντίθησιν ἡμῶν κατὰ ψυχᾶς, ἀπό-
 γνωσιν ἐμποιοῦντα τρόπον τινὰ τῆς τῶν ἀλήπτων
 κατανοήσεως. Πῶς γὰρ ἂν τις ἀλύπως διατεθεῖη σκο-
 πῶν, ὅτι ἐν τοσαύταις ἀνόδοις ὑψωθείσα δι' ἀγάπης
 πρὸς τὴν τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίαν ἢ κεκαθαρομένη ψυχῇ,
 οὕτω, καθὼς ψησιν ὁ Ἀπόστολος, κατεληγμένα δο-
 καὶ τὸ ζητούμενον; Καίτοι γε πρὸς τὰς ἀνόδους
 ἐκεῖνας βλέπων, τὰς προδηνησμένας ἐν τοῖς πρὸ
 τούτων λόγοις, ἐμακάριζον αὐτὴν τῆς ἀναβάσεως, ὅτε
 τὸ γλυκὺ μῆλον ἐπέγνω τῆς ἀκαροπίας τοῦ ὄρουσ
 διακρίνασα, καὶ ὡς ἐπιθυμητὴν αὐτοῦ τὴν σκιάν
 ἐποιήσατο, καὶ τῷ καρπῷ καταγλυκαθεῖσα, ἐν τοῖς
 ταμίσις τῆς εὐφροσύνης ἐγένετο. Οἶνον δὲ ὀνομάζει:

⁷⁴ Ephes. iii, 12.

libilitatem vitam imitans angelicam. Sic enim
 excitata et expectata charitate, id est, in altum
 sublata, et semper per additionem ad majorem
 aucta amplitudinem, bonam Dei dixit voluntatem
 perfici, sicut in caelo et in terra, cum angelica
 impatibilitas in nobis quoque perfecta fuerit. Hæc
 excogitavimus in illud: *Adjuravi vos, filie Jerusa-
 lem, in potestatibus, et virtutibus agri, si excitetis
 et expurgiscis facietis charitatem, donec velit.* Quod
 si aliqua alia inveniat sententia, quæ magis æc-
 cedat ad veritatem eorum quæ quærentur, accepta
 erit gratia, et gratias agemus ei qui revelat oc-
 culta mysteria per sanctum Spiritum, in Christo
 Jesu, quem decet gloria in sæcula sæculorum.
 Amen.

B

HOMILIA V.

CAP. II, ὅ. 8. *Vox patruelis mei. Ecce hic venit
 saltans supra montes, et per colles transiliens.* 9. *Si-
 milis est patruelis meus capræ, aut hinnulo cervo-
 rum, super montes Bethel. Ecce hic stat post parie-
 tem meum, prospiciens per fenestras, apparens
 per cancellos.* 10. *Respondet patruelis, et dicit
 mihi: Surge, veni, propinqua mea, pulchra mea,
 columba mea.* 11. *Quoniam ecce hiems præterit,
 imber abiit et se recepit.* 12. *Flores visi sunt in
 terra, tempus putationis advenit. Vox turturis audita
 est in terra nostra.* 13. *Vicus protulit grossos
 suos. Vites florent, dederunt odorem. Surge, veni,
 propinqua mea, pulchra mea.* 14. *Columba mea,
 in tegmine petreæ juxta propugnaculum. Ostende
 mihi faciem tuam, et fac me audire vocem tuam.*
Vox enim tua est dulcis, et facies tua decora.
 15. *Capite nobis vulpes, quæ sunt quidem parvæ,
 demolimur autem vineas: florent enim vineæ
 nostræ.* 16. *Sed patruelis meus mihi, et ego ei,
 qui pascit inter lilia.* 17. *Donec perspirarit dies,
 et motæ fuerint umbre. Revertere cito, o pa-
 truelis, sis similis capræ, aut hinnulo cervorum
 supra montes concuvos.*

Quæ per lectionem nunc nobis sunt proposita
 ex philosophia Cantici canticorum, adducunt etiam
 nobis desiderium contemplationis eorum bonorum
 quæ supra sunt, et animis nostris ægritudinem
 afferunt, quæ efficit ut quodammodo desperemus
 de iis mente percipiendis quæ non possunt com-
 prehendi. Quemadmodum enim non ægre ferat
 quispiam, si consideret, quod in tantis in altum
 sublata ascensionibus per charitatem, ad boni par-
 ticipationem, purgata anima, nondum, sicut dicit
 Apostolus ⁷⁴, comprehendisse videtur id quod quæ-
 ritur? quanquam aspiciens quidem certe ad illas
 ascensiones quæ fuerunt peractæ in prioribus
 de superno ascensu eam ducebam beatam, quando
 agnovit dulce malum, ipsum separans a silvæ ster-
 rilitate, et tanquam concupiscendam ejus putabat

esse umbram, et fructus dulcedine affecta, erat in lactile penetrabilibus. Vinum autem nominat letitiam, quod letificat cor eorum qui sunt ejus participes, et tanquam in charitate colloata, fulciatur unguentis, pomorum operimento vallatur, et tanquam in corde accepta charitatis sagitta, rursus ipsa quoque in manibus sagittarii fit jaculum ad scopum veritatis directum in manibus potentis ⁷⁵. Hæc et quæ sunt hujusmodi aspiciens, existimabam eam, quæ erat adeo sublata in altum, apprehendisse summum beatitudinis. Sed, ut videtur, quæ prius sunt peracta, sunt adhuc proœmia ascensus. Omnes enim illas ascensiones, non nominat contemplationem et evidentem veritatis comprehensionem, sed vocem ejus qui desideratur, quæ per auditum exprimitur in proprietatibus: non autem mentis comprehensione cognoscitur et letificat ⁷⁶. Si ergo illa in altum usque adeo evecta, sicut discimus de magno Paulo, qui super tres celos fuit sublatus, nondum accurate comprehendisse ostenditur id quod consideratur: quid consentaneum est nobis usuvenire, aut in quibusnam esse nos reputare, qui ad adytorum contemplationis vestibula nondum prope accessimus? Licet autem per ea quæ ab ipsa dicta sunt videre quam sit contemplatio difficile quod queritur. *Vox patruelis mei*, inquit, non forma, non facies, non figura expressam ostendens naturam ejus quod queritur, sed vox, magis afferens conjecturam, quam firmam cognitionem, quis sit is qui loquitur. Quod enim id quod dicitur propius accedat ad conjecturam, quam ad certam et indubitam comprehensionem, ex hoc perspicuum est, quod non in una quapiam hæreat verbi cogitatione, neque unam aspiciat formam, sed ad multas feratur visiones, modo hoc modo illud se videre existimans, et non semper in eadem permaneat figura ejus quod est comprehensum, *Eecce enim*, inquit, *hic venit*, non stans, neque permanens, ut per diuturnam mansionem possit agnosci ab eo qui fixis intuetur oculis, sed se ab oculis surripiens, priusquam ad perfectam veniat cognitionem: *Saltans enim*, inquit, *super montes et transiliens colles*. Et nunc quidem existimatur caprea, rursus autem inquit, *patruelis meus capreae, aut linnulo cervorum* inquit, *est alias alia figura*.

Hæc sunt quæ mihi ex eo sensu qui est in promptu, afferunt molestiam, et efficiunt ut desperationem plene et perfecte posse assequi comprehensionem eorum quæ supra sunt. Verumenimvero tentandum est, in Deum spe colloata, qui dat verbum evangelizantibus virtute multa ⁷⁷, in serie aliqua per consequens adaptare contemplationem iis quæ comprehensa sunt intelligentia. *Vox patruelis mei*, inquit. Et statim subjungit: *Eecce hic venit*. Quid ergo in his intelligimus? Prevident fortasse quæ dicta sunt per Evangelium manifesta-

τήν εὐφροσύνην, ἧ ἡ καρδία τῶν μετεχόντων εὐφραίνεται, καὶ ὡς ἐν τῇ ἀγάπῃ ταχθεῖσα τοῖς μύροις στηρίζεται, διαληφθεῖσα τῇ τῶν μῆλων περιβολῇ, καὶ ὡς ἐγκάρδιον δεξαμένη τῆς ἀγάπης τὸ βέλος. πάλιν ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ τοξότου καὶ αὐτὴ βέλος γίνεται πρὸς τὸν τῆς ἀληθείας σκοπὸν, ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ δυνατοῦ εὐθυνομένη. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα βλέπων, τοῦ ἀκροτάτου τῆς μακαριστικῆς ἐπιτελεῖσθαι τὴν διὰ τοσοῦτον ὑψωθείσαν ἐλογιζόμενη· ἀλλ', ὡς ἔοικεν, ἐτι προσέμια τῆς ἀνόδου τὰ προδιηνησμένα ἐστί. Πάσας γὰρ τὰς ἀναβάσεις ἐκεῖνας οὐ θεωρίαν τινὰ καὶ κατάλογον ἐναργῆ τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ φωνὴν τοῦ ποθομένου κατονομάζει, διὰ τῆς ἀκοῆς χαρακτηριζομένην τοῖς ἰδιώμασιν, οὐ διὰ τῆς κατανοήσεως γνωσκομένην καὶ εὐφραίνουσαν. Εἰ οὖν ἐκεῖνη τοσοῦτον ὑψωθείσα, καθὼς περὶ τοῦ μεγάλου Παύλου μαρθάνομεν, τοῦ ἕως τριῶν οὐρανῶν ὑπεραρθέντος, οὕτω κατεληφθέναι τὸ προκειμένον δι' ἀκριθείας ἐνδείκνυται· τί παθεῖν εἰκὸς ἤμᾶς, ἢ ἐν τίσιν εἶναι λογισασθαι, τοὺς μῆτω τοῖς προθύροις τῶν ἀδύτων τῆς θεωρίας ἐγγίσταντας; Ἐξέστι δὲ τῶν δι' αὐτῆς εἰρημένον, κατεῖν τῶν ζητουμένων τὸ δυσθεώρητον. *Φωνὴ τοῦ ἀδελφίδου μου*, φησὶν, οὐκ εἶδος, οὐ πρόσωπον, οὐ χαρακτήρ ἐμφαινῶν τοῦ ζητουμένου τὴν φύσιν, ἀλλὰ φωνή, στοχασμὸν μόνον ἐμποιοῦσα, ἢ βεβαίωσιν τοῦ φθεγγομένου, ὅστις ἐστίν. Ὅτι γὰρ εἰκασμῶ μᾶλλον ἔοικε τὸ λεγόμενον, καὶ οὐχὶ ἀναμφίβωλον τι πηρορορία τῆς καταλήψεως, δὴλόν ἐστιν ἐκ τοῦ μᾶ τιμι διανοία προσοφῆναι τὸν λόγον, μὴδὲ πρὸς ἐν εἶδος ὄρεν, ἀλλ' ἐπὶ πολλὰ φέρεσθαι ταῖς ὀπτασίαις, ἄλλο τε βλέπειν οἰομένην, καὶ οὐ πάντοτε τῷ αὐτῷ παραμένουσιν χαρακτηρη τοῦ καταληφθέντος, δὴλον ἐκ τῶν λεγομένων ἐστίν. *Μὲθ' γὰρ*, φησὶν, *οὗτος ἦκει, οὐδὲ ἐστὼς, οὐδὲ παραμένον, ὡς διὰ τῆς ἐπιμονῆς γνωρίζεσθαι τῷ ἀτενίζοντι, ἀλλ' ἀφαρπάξων ἐαυτὸν τῶν ὕψων, πρὶν εἰς τελείαν γνῶσιν ἐλθεῖν· Πηδῶν γὰρ*, φησὶν, *ἐπὶ τὰ ἔρη, καὶ τοῖς βουνοῖς ἐραλλόμενος*. Καὶ νῦν μὲν δορκὸς γνωρίζεται, πάλιν δὲ νεβρῶ προσεικάζεται. Ὅμοιος γὰρ, φησὶν, *ἀδελφίδός μου ἐστὶ τῇ δερκαίδι, ἢ νεβρῶ ἐλάφω ἐπὶ τῷ ἔρει Βαυθί. Οὕτως τὸ ἀεὶ καταλαβαίνωμεν, ἄλλοτε ἄλλος ἐστὶ χαρακτήρ*.

assimilatur hinnulo cervorum. Similis est enim, super montes Bathel. Ita quod semper comprehen-

Ταῦτά ἐστιν ἃ με κατὰ τὴν πρόχειρον ἔννοιαν εἰς λύπην ἄγει, ἀπόνγνωσιν ἐμποιοῦντα τῆς ἀκριβοῦς τῶν ὑπερκειμένων κατανοήσεως. Πλὴν ἀλλὰ πειρατέον ἀναθέντας τῷ Θεῷ τὴν ἐλπίδα, τῷ διδόντι βῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ, προσαρμόσαι τοῖς προκατανοημένοις ἐν εἰρημῷ τινι δι' ἀκολούθου τὴν θεωρίαν. *Φωνὴ τοῦ ἀδελφίδου μου*, φησὶν. Καὶ εὐθύς ἐπήγαγεν· Ἰδοὺ οὗτος ἦκει. Ἐὶ οὖν ἐν τούτοις ὑπενοήσαμεν; Προβλέπει τάχα τὴν διὰ τοῦ εὐαγγελίου φανερωθεῖσαν ἡμῖν τοῦ Θεοῦ Λόγου οἰκονομίαν τὰ εἰρημένα, τὴν προκαταγγελεῖσαν μὲν διὰ τῶν

⁷⁵ Psal. cxvii, 4. ⁷⁶ II Cor. xii, 2. ⁷⁷ Psal. lxxvii, f2.

προφητῶν, φανερωθεῖσαν δὲ διὰ τῆς κατὰ σάρκα τοῦ Υἱοῦ Θεοφανείας, **Μαρτυρεῖται γὰρ τοῖς ἔργοις ἡ θεία φωνή, καὶ συνάπτειται τῷ λόγῳ τῆς ἐπαγγελίας ἡ ἐκβάσις, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, ὅτι Καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτω καὶ εἶδομεν· Φωνή, φησὶ, τοῦ ἀδελφικοῦ μου, τοῦτο ἐστὶν ὃ ἠκούσαμεν. Ἴδεν οὗτος ἦκει· τοῦτο ὃ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐδεξάμεθα. Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλοι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατρίσιν ἡμῶν ἐν τοῖς προφήταις· αὕτη ἡ τῆς φωνῆς ἀκοή· ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ. Τοῦτέστι τὸ εἰρημένον, Ἴδεν οὗτος ἦκει ἐπιτηδῶν τοῖς ἔρσει, καὶ κατὰ τῶν βουνῶν διακλιόμενος, προσφύων καὶ καταλλήλως τῆ τε δορυκῆ κατὰ τινα ἴδιον λόγον, καὶ πάλιν τῷ νεβρῷ τῶν ἐλάφων, καθ' ἑτέραν ἔννοιαν ὁμοιούμενος. Ἢ δορυκὶς σημαίνει τὴν ὄξυωπιαν τοῦ τῶ πᾶν ἐπιθλιπόντος. Φασὶ γὰρ τοῦτο τὸ ζῶον ὑπερφυῶς δορυκόμενον, ἐκ τῆς ἐνεργείας ἔχειν τὸ ὄνομα. Ἀλλὰ μὴ ταῦτόν ἐστι τῷ θεάσασθαι τὸ δέρεσθαι. Οὐκοῦν ὁ ἐφορῶν τὰ πάντα καὶ ἐπιθλίπων, ἐκ τοῦ θεάσασθαι τὰ πάντα, Θεὸς τῶν πάντων ἐπονομάζεται. Ἐπειδὴ τοίνυν Θεὸς ἐφανερῶθαι ἐν σαρκὶ ὁ ἐπὶ καθαιρέσει τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων ἐπιφανεὶς τῷ βίῳ, διὰ τοῦτο δορυκῶς μὲν ὁμοιοῦται, ὃ ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπιθλίψας· νεβρῷ δὲ, τὰ ὄρη καὶ τοὺς βουνούς διαλαμβάνων τοῖς ἄλμασι· τοῦτέστιν, ὁ καταπατῶν τε καὶ καταλύων τὰ πονηρὰ τῆς τῶν θαιμόνων κακίας ὑψώματα. Ὅρη μὲν γὰρ λέγει, τὰ ἐν τῇ κραταιότητι αὐτοῦ παρασθέντα, ὡς φησιν ὁ Δαυὶδ, Τὰ μετατιθέμενα ἐν καρδίαις θαλασσῶν, καὶ τῷ συγγενεῖ τῷ πρώτῳ τῆς ἀβύσσου καταδυόμενα. Περὶ ὧν πρὸς τοὺς μαθητὰς εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι Ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σιναπίδος, ἐρεῖτε τῷ ἔρσει τοῦτω (δεικνύς τῷ λόγῳ τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο καὶ σιγητῶν δαιμόνιον), ὅτι Ἄρθητι καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἴδιον τῆς νεβρῶν ἐστὶ φύσεως τὸ ἀναλωτικὸν τῶν θηρίων, καὶ τὸ φυγαδεύειν τῷ ἀσθματι καὶ τῇ τοῦ χρωτὸς ιδιότητι τὸ τῶν ἔρσεων γένος· διὰ τοῦτο δορυκῶς μὲν ὁ ἐφορῶν τὰ πάντα ὁμοιοῦται· νεβρῷ δὲ ἐλάφων, ὡς πατῶν τε καὶ ἀναλίσκων τὴν ἐναντίαν ἐνέργειαν, ἣν ἡ τροπικὴ σημασία ὄρη καὶ βουνούς κατανόμασε.**

qui conculcat et consumat adversariam operationem, quam tropica significatione nominavit montes et colles.

Γέγονε τοίνυν ἡ τοῦ νυμφίου φωνὴ ἡ διὰ τῶν προφητῶν ἐν οἷς ἐλάλησεν ὁ Θεός· καὶ μετὰ τὴν φωνὴν ἦλθεν ὁ Λόγος, ἐπιπηρῶν τοῖς ἀντικειμένοις ἔρσει, καὶ τῶν βουνῶν καθολόμενος, πᾶσαν ἐκ τοῦ ἴσου τὴν ἀποστατικὴν δύναμιν ὑπίγχνιον ἑαυτῷ ποιῶν, τὴν τε ὑποδεεστέραν, καὶ τὴν προάγουσαν. Τοῦτο γὰρ τῶν βουνῶν ἡ πρὸς τὰ ὄρη διαστολὴ ὑπαινίσσεται, ὅτι καὶ τὸ ἐξέχον ἐν τοῖς ἀντικειμένοις ὁμοίως τῷ ὑποβεβηκότι καθαιρέται, ἐν τῇ δυνάμει τε καὶ ἐξουσίᾳ πατούμενον. Ὅμοίως γὰρ καταπατεῖται ὁ λέων τε καὶ ὁ δράκων, τὰ ὑπερέχοντα, ὃ τε ἕρσις καὶ ὁ σκορπίος, τὰ δοκοῦντα καταδέεστερα. Ὅσον τι λέγω Ἐν τοῖς ἀκολουθοῦσιν αὐτῷ ὄχλοις ὄρη, δαιμόνια, ἡ

A tam nobis Dei Verbi dispensationem, quae per prophetas quidem prius fuit annuntiata, manifestata autem per Domini in carne apparitionem. Nam de voce divina testimonium ferunt opera, et verbo promissionis conjungitur eventus, sicut dicit Propheta : *Sicut audivimus, sic vidimus*⁷⁸. *Vox patris mei*, inquit, *hoc est quod audivimus. Ecce hic venit* : hoc quod oculis accepimus. *Multifariam multisque modis olim Deus locutus patribus nostris in prophetis* : haec est auditio vocis : *in novissimis diebus locutus est nobis in Filio*⁷⁹. Hoc est id quod dictum est, *Ecce hic venit saltans supra montes, et per colles transiliens* : apposite ac convenienter et capreae ex propria aliqua ratione, et rursus hinnulo cervorum alio sensu assimilatus.

B Caprea significat visus acumen et perspicacitatem ejus qui omnia respicit. Ait enim hoc animal egregie et mirandum in modum intuens, nomen habere ex operatione ; *δορυκὸς* enim dicitur, *ἀπὸ τοῦ δέρεσθαι*, quod est videre. Atqui *δέρεσθαι* idem est quod *θεᾶσθαι*, quod significat idem quod videre et aspicere. Qui ergo omnia aspiciet et intuetur, ex eo quod omnia intueatur, nempe *ἀπὸ τοῦ θεᾶσθαι* nominatur Deus universorum. Quoniam ergo Deus *ἐν* carne fuit manifestatus, qui ad adversarias delendas potestates in mundo apparuit, propterea assimilatur capreae, ut qui e caelis in terram aspexerit. Hinnulo autem cervorum, qui montes et colles saltibus comprehendit, hoc est, qui conculcat frangitque et evertit improbas vitii demonum altitudines. Nam montes quidem dicit eos qui contubantur in ejus fortitudine, ut dicit David, *Qui transferuntur in cor maris*, et qui in cognatum eis abyssum locum demerguntur⁸⁰. De quibus dixit Dominus suis discipulis : *Si habeatis fidem sicut granum sinapis, dicetis huic monti* (hoc verbo ostendens illud improbum ac lunare demonium) : *Extollitor et proficitor in mare*⁸¹.

Quoniam igitur est proprium naturae hinnulorum cervorum, ut et belluas consumant, et alitu colorisque sui proprietate serpentes fugent, propterea capreae quidem assimilatur qui omnia intuetur ; hinnulo autem cervorum, ut fuit ergo vox sponsi per prophetas in quibus Deus est locutus : et post vocem venit Verbum, saliens supra montes adversos, et in colles transiliens, ex aequo omnem quae ab ipso defecit potestatem sibi reddens subjectam, tam quae est superior, quam quae est inferior et minor. Hoc enim subindicat collium a montibus differentia, quod id quod excellit inter adversarios, aequè deleatur, et eadem virtute ac potestate conculcetur, atque id quod est inferius. Similiter enim conculcantur leo et draco, qui eminent, atque serpens et scorpius qui videntur inferiores. Exempli causa : In turbis quae eum sequebantur erant montes, demones, aut in syna-

⁷⁸ Psal. xlvii, 9.⁷⁹ Hebr. i, 2.⁸⁰ Psal. xlv, 5.⁸¹ Matth. xvii, 19.

gogis, aut in regione Gerasenorum, aut in aliis multis locis, qui erigebantur et extollebantur adversus humanam naturam. Ex iis sunt et colles et montes excellentes et inferiores. Sed hinnulus cervorum qui consumit serpentes, et qui etiam discipulos perficit in naturam cervorum, cuius dicit: *Dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones*⁶³, in omnes ex aquo plantam immittit, hæc et fugans, et ab his ad alia transiliens, ut per hæc appareat magnitudo eorum qui in altum tolluntur ex virtute, non amplius obsecrata a collibus vitii. Videntur enim montes Bethel ex interpretatione nominis, ostendere excelsam et cœlestem vitam. Nam domum Dei hanc significare dictionem, dicunt ii qui sciunt linguam Hebraeam. Dicit itaque, *Super montes Bethel*. Eos vidit purgatus et perspicax anime oculus, qui eum divinis illis saltibus qui fiant adversus adversos colles, simul transiit; et de tempore quod postea est futurum, tanquam de jam præsentem verba facit: propterea quod sit certa et indubitata quæ speratur gratia, spem tanquam opus iam factum intuens.

Dicit enim, quod qui nobili celeritate saltat adversus montes, et a collibus in colles transiit, seipsum ostendit immobilem, post parietem manens, et ex cancellis verba faciens. Sic autem habet textus: *Ecce hic stat post parietem meum, prospiciens per fenestras, apparens per cancellos*. Atque quod corporaliter quidem describitur ab oratione, est ejusmodi: Cum sponsa intus custodiens domum, per fenestras amator disserit, et pariete intermedio utrumque arcens, citra illum impedimentum, fit sermonis communicatio, per fenestras quidem se demittente capite, per cancellos autem qui sunt in fenestris, interiori oculo despiciente. Anagogia autem contemplatio sequitur sensum prius examinatum. Via enim consequentiæ humanam naturam Deo conjunctam reddit oratio, primum quidem ipsam illustrans per prophetas et præcepta legis. Sic enim intelligimus, fenestras quidem prophetas, qui lumen introducunt: cancellos autem, legalium præceptorum connexionem: per quæ ambo intro subit splendor veri luminis. Post hæc autem est perfecta lucis illuminatio, quando apparuit vera lux iis qui sedent in tenebris et in umbra mortis, per contemperationem cum nostra natura. Prius ergo splendores prophetiarum intelligentiarum anime illocescentes, per a nobis mente intellectas fenestras et cancellos, immittunt desiderium videndi solem sub dio. Deinde sic id quod desideratur procedit ad effectum.

Audiamus autem quænam dicit Ecclesiæ is qui nondum est intra parietem, sed stat per fenestras illam alloquens. *Respondet enim*, inquit, *patruelis meus, et dicit*

Α ἐν ταῖς συναγωγαῖς ἦν, ἢ ἐν τῇ χόρῳ τῶν Γερασσηνῶν, ἢ ἐν ἑτέροις τόποις πολλοῖς, κατὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὑψοῦμένα τε καὶ κορυφοῦμενα. Ἐκ τούτων ἦσαν βουνοὶ καὶ ὄρη ὑπερέχοντές τε καὶ ὑποκείμενοι· ἀλλ' ὁ νεβρός τῶν ἐλάφων, ὁ ἀναλωτικὸς τῶν ὕψων, ὁ καὶ τοὺς μαθητὰς εἰς τὴν τῶν ἐλάφων καταρτιζόμενος φύσιν, ἐν οἷς λέγει, ὅτι *Δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπὶ τῶν ὕψων καὶ σκορπιῶν*, πᾶσιν ἐπίσης ἐπιβάλλει τὸ ἴχνος, ταῦτά τε φυγαδεύων, καὶ μεθαλλόμενος ἀπὸ τούτων πρὸς ἕτερα, ὡς διὰ τούτων τὸ μέγεθος τῶν κατ' ἀρετὴν ὑψοῦμένων ἀναφανῆναι, μηκέτι τοῖς γεωλόφοις τῆς κακίας ἐπισκοπούμενον. Τὰ γὰρ ὄρη Βαιθὴλ ἔσικεν ἐκ τοῦ ὀνόματος τῆς ἑρμηνείας, τὴν ὑψηλὴν καὶ οὐράνιον ἐνδεικνύσθαι βίον. Οἶκον γὰρ Θεοῦ σημαίνει τὴν λέξιν ταύτην φασὶν οἱ τῆς Ἑβραίων φωνῆς ἐπιστημονες. Διό φησιν, *Ἐπὶ τῷ ὄρει Βαιθὴλ*. Εἶδε ταῦτα ὁ κεκαθαρμένος καὶ διορατικὸς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸς, ὁ τοῖς θεοῖς ἐκείνοις ἄλμασι τοῖς κατὰ τῶν ἀντικειμένων γεωλόφων γινόμενοις συμμεθαλλόμενος· καὶ περὶ τοῦ χρόνου ὑπερτον γενησομένου, ὡς ἦδη παρόντος ποιεῖται τὸν λόγον· διὰ τὸ πιστὸν τε καὶ ἀναμφίβητον τῆς ἐλπιζομένης χάριτος, ὡς ἔργον τὴν ἐλπίδα βλέπων.

Φησὶ γὰρ, ὅτι ὁ κατὰ τῶν ὀρέων πεδῶν εὐκίνητος τῷ τάχει, καὶ εἰς βουνοὺς ἀπὸ βουδῶν μεθαλλόμενος, στάσιμον δείκνυσιν ἑαυτὸν κατόπιν τοῦ τοίχου γενόμενος, καὶ ἐκ τῶν δικτύων τῶν θυρίδων διαλεγόμενος. *Ἔχει δὲ οὕτως ἡ λέξις*: *Ἴδου οὗτος ἔστηκεν ἐπίσω τοῦ τοίχου ἡμῶν, παρακύπτων διὰ τῶν θυρίδων, ἐκκύπτων διὰ τῶν δικτύων*. Τὸ μὲν οὖν σωματικῶς ἐν τῷ λόγῳ ὑπογραφόμενον, τοιοῦτόν ἐστιν· ὅτι ἐνδοὺ οἰκουροῦσαν τὴν νύμφην διὰ τῶν θυρίδων ὁ ἔραστὴς διαλέγεται, καὶ τοῦ τοίχου κατὰ τὸ μέσον ἀμφοτέρους διερχόμενος, ἀνεμπόδιστος γίνεται τοῦ λόγου ἢ κοινωνία, διὰ μὲν θυρίδων τῆς κεφαλῆς παρακυστούσης, διὰ δὲ τῶν δικτύων τῶν ἐν ταῖς θυρίσι πρὸς τὰ ἐντὸς τοῦ ὀφθαλμοῦ διακλύπτοντος. Ἢ δὲ κατὰ ἀναγωγὴν θεωρία τῆς προσεξετασμένης ἔσται διανοίας. Ὅδῳ γὰρ καὶ ἀκολουθία προσοικεῖ τῷ Θεῷ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὁ λόγος, πρῶτον μὲν αὐτὴν διὰ τῶν προφητῶν καταυγάζων καὶ τῶν νομικῶν παραγγελμάτων. Οὕτως γὰρ νοοῦμεν, θυρίδας μὲν τοὺς προσφῆτας τοὺς τὸ φῶς εἰσάγοντας· δίκτυα δὲ τὴν τῶν νομικῶν παραγγελμάτων πλοκὴν· δι' ὧν ἀμφοτέρων ἡ αὐγὴ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἐπὶ τὰ ἐντὸς παρεισδύεται. Μετὰ ταῦτα δὲ ἡ τελεία τοῦ φωτὸς ἑλλαμψίς γίνεται, ὅταν ἐπιφανῇ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ καθημένοις, διὰ τῆς πρὸς τὴν φύσιν ἡμῶν συνανακράσεως. Ἠρότερον οὖν, αἱ αὐγαὶ τῶν προφητικῶν τε καὶ νομικῶν νομμάτων ἐλλάμπουσαι τῇ ψυχῇ διὰ τῶν νοηθεῖσθαι ἡμῖν θυρίδων τε καὶ δικτύων, ἐπιθυμίαν ἐμποιοῦσι τοῦ ἰδεῖν ἐν ὑπαίθριον τὸν ἥλιον. Εἶθ' οὕτως τὸ ποθοῦμενον εἰς ἔργον προέρχεται.

Ἀκούσωμεν δὲ οἷα πρὸς τὴν Ἑκκλησίαν λαλεῖ ὁ μῆποι ἐντὸς τοῦ τοίχου γενόμενος, ἀλλ' ἔστω διὰ τῶν φωτογραφῶν αὐτῇ προσφωγγόμενος. *Ἀσπικρίεται*

⁶³ Luc. x, 19.

γῆρ, φησίν, ὁ ἄδελφιδός μου, καὶ λέγει μοί· Ἀνάστα, ἐλθέ, ἢ πληστω μου, καὶ κλή μου, περιστερά μου. Ὅτι ἰδοὺ ὁ χειμὼν παρήλθεν, ὁ θετὸς ἀπῆλθεν, ἐπερεύθη ἐνὶ τῷ. Τὰ ἀνθη ὤρθη ἐν τῇ γῆ, ὁ καιρὸς τῆς τομῆς ἐφθάκε. Φωνὴ τῆς τρυγῆτος ἠκούσθη ἐν τῇ γῆ ἡμῶν. Ἦ σικκὴ ἐξήρηγε τοὺς ἐλάνθους αὐτῆς. Αἱ ἄμπελοι ἡμῶν κυρτίζουσιν, ἔδωκαν ἑσμήν. Ὡς γλαφυρῶς ἤμιν ὑπογράφει τὴν τοῦ ἔαρος χάριν ὁ πλάστης τοῦ ἔαρος, πρὸς ὃν φησιν ὁ Δαβὶδ, ὅτι θέρους καὶ ἔαρ, σὺ ἐπλάσας αὐτὰ· λύει τὴν τοῦ χειμῶνος κατῆφειαν, παρεληλυθέναι λέγων τὴν χειμερινὴν σκυθρωπότητα, καὶ τὴν τῶν ὑετῶν ἀηδῖαν. Λειμῶνας δέικνυσι βρῦντας καὶ ὠραῖζόμενους τοῖς ἄνθεσι. Τὰ δὲ ἄνθη ἐν ἀκμῇ εἶναι λέγει, καὶ πρὸς τομῆν ἐπιτηδείως ἔχειν, ὡς ἐς στεφάνου πλοκῆν, ἢ μύρων κατασκευῆν ἀναρῆσθαι πάντως τοὺς ἀνθολόγους· ἡδύνη δὲ τὸν καιρὸν ὁ λόγος, καὶ ταῖς τῶν ὀρνίθων ψοδαῖς κατὰ τὰ ἄλση περιηχοῦμενον, τῆς ἡδέας τῶν τρυγῆτων φωνῆς ταῖς ἀκροῖς προσηχοῦσης. Συκκὴ δὲ λέγει καὶ ἄμπελον, τὴν ἀπ' αὐτῶν γενησομένην τρυφῆν, τοῖς φαινομένοις προσιμιάζεσθαι· τὴν μὲν τοὺς ἄλκυνθους ἐκφέρουσαν, τὴν δὲ τῷ ἄνθει κυρτίζουσαν, ὡς κατατροφῆν τῆς εὐωδίας τὴν ὑσφρησιν. Οὕτω μὲν οὖν ἀβρύνεται τῇ ὑπογραφῇ τῆς ἔαρινης ὥρας ὁ λόγος, τὸ τε σκυθρωπὸν ἀποβάλλων, καὶ τοῖς γλυκυτέροις ἐμφιλοχωρῶν διηγῆμασι. Χρῆ δὲ, οἶμαι, μὴ παραμεῖναι τὴν διάνοιαν τῇ τῶν γλαφυρῶν τούτων ὑπογραφῇ, ἀλλὰ δι' αὐτῶν ὀδηγηθῆναι πρὸς τὰ δηλούμενα διὰ τῶν λογίων τούτων μυστήρια, ὥστε ἀνακαλυφθῆναι τὸν θησαυρὸν τῶν νοημάτων, τὸν ἐγκαχυρῶμενον τοῖς βήμασι. Τί οὖν ἐστὶν ὁ φαμεν; Πηγήγει ποτὲ τῷ τῆς εἰδωλολατρίας κρυμῖ τὸ ἀνθρώπινον, τῆς εὐκινήτου φύσεως τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὴν τῶν ἀκινήτων σεβασμάτων φύσιν μεταβληθείσης. Ὅμοιοι γὰρ, φησὶ, γένονται οἱ ποιοῦντες αὐτὰ, καὶ πάντες οἱ ἀπειροότεροι ἐπ' αὐτοῖς. Καὶ τὸ εἰκὸς ἐν τοῖς γενομένοις ἦν. Ὅσπερ γὰρ οἱ τὴν ἀληθινὴν Θεότητα βλέποντες, ἐφ' ἑαυτῶν δέχονται τὰ τῆς θείας φύσεως ιδιώματα· οὕτως ὁ τῇ ματαιότητι τῶν εἰδώλων προσανέχων, μετεστοιχεῖτο πρὸς τὸ βλέπόμενον, λίθος ἐξ ἀνθρώπου γινόμενος. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπολιθωθείσα διὰ τῆς τῶν εἰδώλων λατρίας, ἀκίνητος ἦν πρὸς τὸ κρεῖττον ἢ φύσις, πεπηγυῖα τῷ τῆς εἰδωλολατρίας κρυμῖ, τούτου χάριν ἐπανατέλλει τῷ χαλεπῷ τούτῳ χειμῶνι ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, καὶ ἔαρ ποιεῖ, τοῦ μεσημβρινοῦ πνεύματος, τοῦ τὴν τοιαύτην διαλύοντος πῆξιν, ἅμα τῇ ἀνατολῇ τῶν ἀκτίνων ἐπιβάλλοντος ἅπαν τὸ ὑποκείμενον· ἵνα διαθερμανθεὶς τῷ πνεύματι ὁ διὰ τοῦ κρύους ἀπολιθωθείς ἄνθρωπος, καὶ ὑποθαλφθεὶς τῇ ἀκτίνι τοῦ λόγου, πάλιν γένηται ὕδωρ ἀλλόμενον εἰς ζωὴν αἰώνιον. Πνεύσει γὰρ, φησὶ, τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ρήσεται ὕδατι στεφρομένης τῆς πέτρας εἰς ἕρμας ὑδάτων, καὶ τῆς ἀροτόμου εἰς πηγὰς ὑδάτων. Ὅσπερ γυμνότερον πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ὁ Βαπτιστὴς ἀνεθέσσε, λέγων τοὺς λίθους

A *mibi* : Surge, veni, propinqua mea, pulchra mea, columba mea. Quoniam ecce hiems praeteriit, imber abiit, et se recepit. Flores visi sunt in terra, tempus putationis advenit. Vox turturis audita est in terra nostra. Ficus protulit grossos suos. Vites florunt, dedderunt odorem. O quam eleganter nobis describit veris amoenitatem Creator veris, cui dicit David : *Astutem et ver, tu finxisti ea* ⁸³. Solvit hiemis tristitiam, dicens transisse hibernam sterilitatem, et imbrum molestiam. Ostendit prata scintillia et decorata floribus. Flores autem dicit esse in suo vigore, et jam esse tempestivos ad putandum : perinde ac si plexum coronae aut unguenti compositionem omnino tollant ii qui legunt flores. Tempus autem laetius reddit oratio, avium quoque cantibus in silvis resonantibus, suavi voce turturum sonante in auribus. Ficium autem dicit et vitem, quae ex eis futurae sunt delicias in iis quae apparent exordiis : illam quidem grossos producentem, hanc autem edentem flores, ut ex bono odore voluptatem affatum percipiat odoratus. Atque sic quidem luxuriat oratio in describendo verno tempore, et tristitiam repellens, et libenter versans in jucundis narrationibus. Non oportet autem, ut arbitror, cogitationem permanere in his luculentis descriptionibus, sed per eas deduci ad ea quae per haec eloquia significantur mysteria, ut aperiat thesaurus intelligentiarum, qui occultatur in verbis. Quid est ergo quod dicimus? Frigore idololatriae aliquando conererat genus humanum, mobili hominum natura conversa ad cultum rerum immobilium. *Similes enim, inquit, fiunt, qui faciunt illa, et omnes qui confidunt in eis* ⁸⁴. Consentaneum autem erat haec ita fieri. Quomodo enim qui veram aspiciunt Divinitatem, in se accipiunt divinae naturae proprietates : ita qui simulacrorum attendebat vaunitatis, transformabatur in id quod aspiciebatur, lapis factus ex homine. Quoniam ergo quae per cultum idolorum lapiduerat, ad id quod est melius erat immobilis natura, conereta frigore idololatriae : ea de causa propter asperam hanc liemem oritur sol justitiae, et ver efficit, meridiano vento hanc solvente glaciem, simul cum ortu radiorum fovente quidquid est subjectum, ut spiritu excalesfactus qui per gelu homo lapiduerat, et fatus radio Verbi, rursus fiat aqua saliens in vitam aeternam ⁸⁵. *Flabit enim spiritus ejus, inquit, et fluent aquae* ⁸⁶, *conversa petra in lucus aquarum, et rupe in fontes aquarum* ⁸⁷. Quod quidem apertius Judaeis Baptista clamavit, dicens, lapides esse suscitandos, ut fierent filii patriarchae Abraham ⁸⁸ ei assimilati per virtutem. Haec ergo a Verbo audit Ecclesia, per fenestras propheticas et legales cancellos accipiens splendorem veritatis : eum consisteret doctrinae paries typicus, lex, inquam, quae faciebat umbram futurorum bonorum, non autem ostendebat

⁸³ Psal. lxxiii, 17.⁸⁴ Psal. cxiii, 8.⁸⁵ Joan. iv, 14.⁸⁶ Psal. cxlvi, 48.⁸⁷ Psal. cxiii, 8.⁸⁸ Matth. iii, 9.

ipsam rerum imaginem, post quam stabat veritas haerens figurae, primum quidem per prophetas Verbum illustrans Ecclesia: postea autem Evangelii manifestatione consumente omnem umbraticam figurae visionem, per quam destruitur quidem paries intermedius, conjungitur autem qui est in domo aer luci aetherae, adeo ut non amplius opus habeat, ut ei illucescat per fenestras, cum ipsa lux vera per radios evangelicos omnia quae sunt illuminet. Propterea Verbum clamat Ecclesiae per fenestras, erigens elisos, et dicens: Surge quae lapsa es in lubrico peccati caeno, quae a serpente fuisti impedita, et cecidisti in terram, et fuisti in lapsu inobedientiae, surge.

καί: διὰ τῶν θυρίδων χρεῖαν ἔχειν περιουαζέσθαι, αὐτοῦ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς διὰ τῶν εὐαγγελικῶν ἀκτίνων τὰ ἔνδον πάντα καταφωτίζοντας. Διὰ τοῦτο ἐμβόσθαι διὰ τῶν φωταγωγῶν τῇ Ἐκκλησίᾳ ὁ Λόγος, ὁ ἀνορθῶν τοὺς κατεβράχμενους, λέγων· Ἀνάστηθι, δηλαδὴ ἐκ τοῦ πτώματος, ἢ τῷ αἰσχροῦ τῆς ἀμαρτίας ἐνολισθησασα, ἢ συμποδοισθεῖσα διὰ τοῦ ὕψους, καὶ εἰς γῆν πεσοῦσα, καὶ ἐν τῷ πτώματι τῆς παρανοήσεως γενόμενῃ, ἀνάστα.

Non autem tibi sufficit, inquit, a lapsu solum erigi, sed etiam progredere per virtutum profectum, cursum peragens in virtute. Quod quidem didicimus in paralytico. Non solum enim efficit Verbum ut tollat onus illud lecti, sed etiam ipsum jubet ambulare⁸⁹. Quo mihi videtur Scriptura, per transeuntis motum, significare progressum et augmentum in bono⁹⁰. Surge, inquit, et veni. O vis jussus et imperii⁹¹! Est revera vox virtutis vox Dei, ut inquit Psalmista: Quoniam ecce dabit vocem suam, vocem virtutis: et, Ipse dixit et facta sunt, ipse mandavit et creata sunt. Ecce nunc quoque dixit jacenti: Surge et veni: et statim ad opus deducitur quod jubetur. Nam simul atque accepit vim Verbi, stat et assistit, et ad lumen prope accedit, ut testatus est ipse qui eam vocavit, cum sic dixisset Verbum: Surge, veni, propinqua mea, columba mea. Quis est hic ordo sermonis? quemadmodum cohaeret alterum alteri? quemadmodum conservatur per seriem, tanquam in aliquo torque, sensuum consequentia? Audit jussus: verbo confirmatur ac roboratur, excitatur, accedit, appropinquat, pulchra redditur, columba nominatur. Quomodo enim potest fieri ut in speculo pulcher sit aspectus, si non pulchrae alienjuss formae acceperit simulacrum? Ergo humana quoque natura speculum non prius evasis pulchrum, quam pulchro appropinquavit, et informatum fuit imagine divinae pulchritudinis. Quomodo enim serpentis habuit speciem quandiu humi jacuit, et ad ipsum aspexit: eodem modo postquam surrexit, et bonum sibi ante oculos posuit, atque vitio terga vertit, conformatur etiam illi ad quod aspexit. Aspexit autem ad primariam et exemplarem pulchritudinem: ceterum columba pulchritudo est. Propterea eam luci appropinquavit, lux efficitur. In luce autem tanquam imago effingebatur species columbae, illius, inquam

Α τούτους ἐγείρεσθαι, εἰς τὸ γενέσθαι τέκνα τοῦ Πατριάρχου, δι' ἀρετῆς ὁμοιοῦμενα. Ταῦτα τοίνυν ἀκούει τοῦ Λόγου ἡ Ἐκκλησία, διὰ τῶν προφητικῶν θυρίδων καὶ τῶν νομικῶν δικτύων δεχομένη τὴν τῆς ἀληθείας αὐγὴν, ἐπὶ συνεστῶτος τοῦ τυπικοῦ τῆς διδασκαλίας τοίχου, τοῦ νόμου λέγου, τοῦ τὴν σκιάν ποιούντος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων δεικνύοντος, οὐ κατόπιν ἵσταται ἡ ἀλήθεια ἐχομένη τοῦ τύπου· πρῶτον μὲν διὰ τῶν προφητῶν ἐναυαζέουσα τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸν Λόγον· μετὰ ταῦτα δὲ τῇ φανερώσει τοῦ Εὐαγγελίου πάσαν τοῦ τύπου τὴν σκισοειδῆ φαντασίαν ἐξανάλισκουσα, δι' ἧς καθαιρεῖται μὲν τὸ μεστόχοιν· συνάπτεται δὲ ὁ ἐν τῷ αἰσρῷ ἄηρ πρὸς τὸ αἰθέριον φῶς, ὡς μηκέτι:

B Οὐκ ἀρκεῖ δὲ σοι τὸ ἀνορθοῦθαι, φησὶν, ἐκ τοῦ πτώματος, ἀλλὰ καὶ πρόσθε διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν προκοπῆς, τὸν ἐν ἀρετῇ διανύουσα ὁρμόν. Ὅπερ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ παραλυτικοῦ μεμαθήκαμεν. Οὐ γὰρ διανίστησι μόνον ὁ Λόγος τὸ ἐπικλινίδιον ἄχθος ἐκεῖνο, ἀλλὰ καὶ περιπατεῖν ἐγκелеύεται. Ὅπερ μοι δοκεῖ τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον πρόσθον τε καὶ αὐξηρὶν διὰ τῆς μεταβατικῆς κινήσεως σημαίνειν ὁ λόγος. Ἀνάστα ὦν, φησὶ, καὶ ἔξε.10ε. Ὁ προστάγματος δύναμις! ὄντως φωνὴ δυνάμειός ἐστιν ἡ φωνὴ τοῦ Θεοῦ, καθὼς ἡ ψαλμῳδία φησὶν, ὅτι Ἰδοὺ ἐδώσει τὴν φωνὴν αὐτοῦ, φωνὴν ἐνυμίαεως. Καὶ, αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγερήθησεν· αὐτὸς ἐνετέλλετο, καὶ ἐκτίσθησεν. Ἰδοὺ καὶ νῦν εἶπε πρὸς τὴν κειμένην, ὅτι Ἀνάστηθι· καὶ, ὅτι Πρόσε.10ε· καὶ εὐθὺς ἔργον τὸ πρόσταγμα γίνεται. Ὅμοῦ γὰρ τὸ δεῖξασθαι τοῦ Λόγου τὴν δύναμιν, καὶ ἵσταται, καὶ παρίσταται, καὶ πλησίον γίνεται τοῦ φωτὸς, ὡς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ καλέσαντος αὐτὴν μεμαρτύρηται, οὕτως εἰπόντος τοῦ Λόγου· Ἀνάστα, ἔ.10ε, ἢ π.11σ.10ε μου, καλή μου, περισσότερά μου. Τίς ἡ τάξις αὐτῆ τοῦ λόγου; Πῶς ἔχεται τὸ ἔτερον τοῦ ἐτέρου; Πῶς αὐξεται καθ' εἰρηδὸν ὡσπερ ἐν ἀλύσει τιμὴ τῶν νοημάτων ἀκόλουθον; Ἀκούει τοῦ προστάγματος· ἐνδυναμοῦται τῷ λόγῳ, ἐγείρεται, προσέρχεται, πλησιάζει, καλὴ γίνεται, περισσότερὰ δυναμάζεται. Πῶς γὰρ ἐστὶ δυνατόν καλὴν ἔσθιν ἐν κατόπτρῳ ἰδεῖν, μὴ καλῆς τινος μορφῆς δεξαμένου τὴν ἔμφρασιν; Οὐκοῦν καὶ τὸ τῆς ἀνορθωτικῆς φύσεως κάτοπτρον, οὐ πρότερον ἐγένετο καλὸν, ἀλλ' ὅτε τῷ καλῷ ἐπλησίασε, καὶ τῇ εἰκόνι τοῦ θεοῦ κάλλους ἐνεμορφώθη. Ὅσπερ γὰρ τὸ τοῦ ὕψους εἶχεν εἶδος ἕως ἔκειτο ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀφείρα· κατὰ τὴν αὐτὴν τράπον, ἐπειδὴ ἀνέστη, καὶ τὸ ἀγαθὸν ἔδειξεν ἑαυτὴν ἀντιπρόσωπον, κατὰ νότου τὴν κακίαν ποιησαμένη, πρὸς ὃ βλέπει, κατ' ἐκεῖνο καὶ σχηματίζεται. Βλέπει δὲ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον κάλλος· περισσότερὰ δὲ τὸ κάλλος. Διὰ

⁸⁹ Matth. ix, 6; Marc. ii, 11. ⁹⁰ Psal. lxxvii, 24. ⁹¹ Psal. xxxvii, 9.

τοῦτο τῷ φωτὶ προσεγγίσασα, φῶς γίνεται. Τῷ δὲ φωτὶ τὸ κάλλος τῆς περισσευῆς εἶδος ἐνεκονίζεται, ἐκείνης λέγω τῆς περισσευῆς, ἧς τὸ εἶδος τῆν τοῦ ἀγίου Πνεύματος παρουσίαν ἐγνώρισεν.

Οὕτω τοίνυν αὐτῇ προσφωνήσας ὁ λόγος, καὶ ὀνομάσας αὐτὴν, καλὴν μὲν διὰ τὸ πλησίον, περιστερὰν δὲ διὰ τὸ κάλλος, καὶ τὰ ἐφεξῆς διεξέρχεται, οὐκέτι λέγων κρατεῖν τοῦ χειμῶνος τῶν ψυχῶν τὴν κατῆφειαν. Οὐ γὰρ ἀντέχει πρὸς τὴν ἀκτίνα τὸ κρύος. Ἰδοῦ, φησὶν, ὁ χειμὼν παρήλθεν, ὁ ἕτερος ἀπῆλθεν, ἐπερείθη ἑαυτῷ. Πολυώνυμον ποιεῖ τὸ κακὸν, κατὰ τὰς διαφορὰς τῶν ἐνεργημάτων ὀνομαζόμενον. Ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ χειμὼν, καὶ ἕτερος, καὶ σταγόνες, καθ' ἕκαστον τῶν ὀνομάτων πειρασμοῦ τινος κατὰ τὸ ἰδιάζον σημασινομένου. Ἐν γὰρ τῷ χειμῶνι, τὰ τεθλιότα μαραίνονται, τὸ ἐπὶ τῶν δένδρων κἀλλος, ὃ διὰ τῶν φύλλων φυσικῶς ὠραίζεται, ἀποβρεῖ τῶν κλάδων, καὶ τῇ γῆ καταμίγνυται. Σιγᾶ τῶν μουσικῶν ὀρνίθων ἢ μελιθρία, φεύγει ἢ ἀηδῶν, ναρκᾶ ἢ χελιδὼν, ἀποξενούται τῆς καλιᾶς ἢ τρυγῶν· μιμείται πάντα τὴν τοῦ θανάτου κατῆφειαν, νεκροῦται ὁ βλαστὸς, ἀποθνήσκει ἡ πόα. Καὶ ὡσπερ ὅστες τῶν σαρκῶν κεχωρισμένα, οὗτος οἱ κλάδοι τῶν φύλλων γυμνωθέντες, εἰδεχθὲς θέαμα γίνονται, ἀντὶ τῆς προσοῦσης αὐτοῖς ἐκ τῶν βλαστῶν ἀγλαίας. Τί δ' ἄν τις λέγοι τὰ κατὰ θάλασσαν πάθη, τὰ διὰ τοῦ χειμῶνος γινόμενα; Πῶς ἐκ βυθῶν ἀναστρεφομένη καὶ διοιδαινύσα σκοπέλους καὶ ὄρη μιμείται, πρὸς τὸ ἐρριον σχῆμα κορυφουμένη τῷ ὕδατι; Πῶς ἐφορμᾷ καθάπερ πολεμία τῇ γῆ, ὑπὲρ τὰς μονὰς ἑαυτῆν ἐπεκβάλλουσα, καὶ ταῖς ἐπαλλήλοις τῶν κυμάτων πληγαῖς οἶόν τισι μηχανημάτων προσβολαῖς αὐτὴν κατασειούσα. Ἀλλὰ μοι νόει τὰ τοῦ χειμῶνος πάθη, ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα μεταλαμβάνων εἰς τροπικὴν σημασίαν. Τί ἐστὶν ἐν χειμῶνι τὸ ἀπαρθῆναι τε καὶ μαραυνόμενον; Τί τὸ εἰς γῆν ἐκ τῶν ἀκρωμένων ἀναλυόμενον; Τίς ἢ σιωπῶσα τῶν ὀρνίθων φωνή; Τίς ἢ θάλασσα ἢ ἐπωρυομένη ταῖς ὕδασι; Τί ἐπὶ τούτοις ὁ ἕτερος; Τίνες τοῦ ἕτερου αἱ σταγόνες; Πῶς ἑαυτῷ πορεύεται ὁ ἕτερος; Διὰ τούτου γὰρ, τὸ ἐμψυχόν τε καὶ προαιρετικόν τοῦ τοιοῦτου χειμῶνος ὑποσημαίνει τὸ αἶνιγμα.

Τάχα γὰρ κἄν μὴ 'καθ' ἕκαστον διασαφῆση ὁ λόγος, πρὸδηλὸς ἐστὶ τῷ ἀκούσαντι ἡ ἐκάστου τοῦτων ἐμφανισμένη διάνοια· πῶς ἐτεθῆλει τὸ καταρχὰς ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἕως ἐν τῷ παραδείσῳ ἦν, τῷ τῆς πηγῆς ἐκείνης ὕδατι πιανομένη καὶ θάλλουσα, ὅτε ἦν ἀντὶ φύλλων ὁ τῆς ἀθανασίας βλαστὸς, ὠραίζων τὴν φύσιν· ἀλλὰ τοῦ χειμῶνος τῆς παρακοῆς τὴν βίξαν ἀποξηράναντος, ἀπεινᾶθη τὸ ἄνθος, καὶ εἰς γῆν ἀνελύθη, καὶ ἐγυμνώθη τοῦ κάλλους τῆς ἀθανασίας ὁ ἄνθρωπος, καὶ ἡ τῶν ἀρετῶν πόα κατεξηράνη, τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης διὰ τὸ πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν καταψυχούσης, ὅθεν τὰ ποικίλα πάθη ταῖς ἀντικειμέναις πνεύμασιν ἐν ἡμῖν ἐκορυφώθη, οἷ ὢν τὰ πονηρὰ τῆς ψυχῆς ναύαγια γίνεται. Ἀλλ' ἐλθόντος τοῦ τῷ ἔαρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν ἐμπονήσαντος, ὅς, τοῦ πονηροῦ ἀνέμου τῆν θάλασσαν

columbæ, ejus species significavit adventum sancti Spiritus.

Cum ergo sic eam allocuta esset oratio, et ipsam quidem nominasset pulchram propter propinquitatem, columbam autem propter pulchritudinem, persequitur id quod deinceps sequitur, dicens non amplius dominari hiemis animarum tristitiam. Neque enim frigus resistit radio. Ecce enim, inquit, hiems præterit, imber abiit et se recepit. Malo multa tribuit nomina, ut quod nominetur ex differentiis operationum. Idem enim et hiems et imber et stille, et convenienter unicuique nomini tentatione aliqua ex proprietate significata, dicitur hiems, propter multiplicem malorum significationem. Nam hieme et quæ germinarant marescent, et arborum pulchritudo, quæ naturaliter suam venustatem ac decorem accepit a foliis, exedit a foliis et miscetur terre; musicarum avium silet concentus: fugit lusciniæ, torpet hirundo, a nido peregrinatur turtur; imitantur omnia tristitiam mortis, interit germen, moritur herba: et quo modo ossa separata a carnibus, ita rami nudati foliis deforme evadunt spectaculum, pro specie ac decore qui eis aderat ex germinibus. Quid autem commemorare attinet ea quæ in mari hieme accidunt, quemadmodum ab imo eversum et tumefactum scopulos imitatur et montes, in rectam figuram instar verticis aqua fastigiata? quemadmodum in terram irruit, non secus atque hostis erumpens ultra fines suæ habitationis, et frequentium undarum ictibus, tanquam aliquibus machinarum insultibus, ipsam quatens? Sed has et quæ sunt hujusmodi hiemis affectiones omnes mihi mente versa ad tropicam deducens significationem. Quid sit quod hieme deflorescit et marcescit? Quid sit quod in terram ex ramis resolvitur? Quænam sit vox quæ silet canorarum avium? quodnam sit mare quod rugit fluctibus? Quisnam deinde sit imber? Quæ sint imbris stillæ? Quemadmodum imber abeat et se recipiat? Per hoc enim, id quod est animatum et libero arbitrio præditum, tacite significat ænigma hujus hiemis.

Fortè enim etsi singula non explicarit oratio, aulitori erit manifesta sententia quæ se ostendit in unoquoque eorum: quemadmodum in initio humana germinavit natura, quandiu fuit in paradiso, aqua illius fontis irrigata et germinans: quando erat pro foliis germen immortalitatis, naturam decorans; sed cum hiems inobedientiæ radicem excicasset, flos in terram excussus est, dissolutus, et nudatus fuit homo a pulchritudine immortalitatis, et excicata fuit herba virtutum, refrigerata in Deum charitate, propterea quod abundasset iniquitas, unde variæ affectiones adversis flatibus in nobis sunt in altum excitatæ, per quas fiunt mala animæ naufragia. Sed cum venisset qui ver in nostris animis indidit ac præcreavit, qui, cum malus ventus mare aliquando excitasset et ventis

increpat, et dicit mari: *Tace, obmutescere*: et ad serenitatem et tranquillitatem redacta sunt omnia, et rursus incipit nostra natura propriis ornari floribus; vitæ autem nostræ flores virtutes, nunc quidem florent, suum autem fructum præbent suo tempore. Propterea dicit Scripturæ textus, *Hiems præterit, imber abiit, se recepit. Flores visi sunt in terra, tempus putationis advenit*. Vides, inquit, pratum florens virtutibus? Vides temperantiam, hoc est splendidum et bene olens lilium? Vides pudorem, rosam? Vides violam, Christi hominum odorem? Cur ergo per hæc non tæxis coronam? Hoc est tempus in quo his collectis oportet huiusmodi coronis ornari. *Tempus putationis advenit*. Hoc testificatur vox turturis, id est, vox clamantis in deserto⁹³. Joannes enim est turtur. Is est præcursor præclari lujus veris, qui ostendit hominibus pulchros flores virtutis, et porrigit iis qui volunt flores colligere: per quos ostendebat florem qui exit e radice Jesse, nempe Agnum Dei qui tollit peccata mundi, et suggerebat de malis pœnitentiam, et vitam degendam ex virtute.

ἀμυλὸν τοῦ Θεοῦ τὸν ἀΐροντα τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ ὑπετίθετο τὴν ἐκ τῶν κακῶν μετάνοιαν καὶ τὴν κατ' ἀρετὴν πολιτείαν.

Audita est enim, inquit, vox turturis in terra nostra. Terram forte nominat eos qui sunt damnati in vitio, quos publicanos et meretrices dicit Evangelium, a quibus auditum est verbum Joannis, eum reliqui minime admisissent prædicationem. Quod autem dictum est de ficu: *Protulit grossos suos*, ratione sic intelligamus: Ficus ob calorem, est prædita vi insigni attrahendi humoris ex profundo. Cum autem multus humor consistat in medulla, necessario natura per humorum concoctionem in planta, expellit ex ramis inutilem et terrestrem humorem. Idque sæpe facit, donec sincerum et ad nutriendum aptum humorem apto proferat tempore, ab inutili expurgatum qualitate. Quod ergo ante dulcem et perfectum fructum, a ficu instar fructus producit, grossus dicitur, quod quidem est ipsum quoque esulentum nonnullam volentibus: non est tamen ille fructus, sed fructus procemium. Qui ergo ea vidit, fructum mox futurum omnino expectat. Sunt enim signum licium esulentarum grossi, quos dicit ficum protulisse. Quia enim ver spirituale sponsæ describit oratio. est autem hoc tempus in confinio duorum temporum, nempe et tristitiæ hiemalis, et fructuum, qui colliguntur æstate, participationis: propterea mala quidem præterisse dilucide annuntiat, perfectos autem fructus virtutis nondum aperte ostendit. Sed hos quidem recondit ac reservat in tempus opportunum, quando æstas institerit. Scis autem omnino quid significetur per æstatem ex voce Domini, nempe quod *Messis est sæculi consummatio*⁹³; nunc autem ostendit florentes spes virtutum, quarum fructus, ut dicit Propheta,

ἄποτε διεγείραντος, καὶ τοῖς πνεύμασιν ἐπιτιμᾶ, καὶ τῇ θαλάσῃ λέγει, *Σιώπα, περήμεωσ, πάντα εἰς γαλήνην, καὶ νημελίαν μετεσκεύασθη, καὶ πάλιν ἀναθάλλειν ἄρχεται, καὶ τοῖς ἰδίους ἀνθεσιν ἢ φύσις ἡμῶν ὠραῖζεται*. ἄνθη δὲ τῆς ζωῆς ἡμῶν αἱ ἀρεταί, νῦν μὲν ἀνοθοῦσαι, τὸν δὲ καρπὸν αὐτῶν τῷ ἰδίῳ παρ εχόμεναι καιρῷ. Διὰ τοῦτο φησιν ὁ λόγος, *Ὁ χειμῶν παρήλθει, ὁ ἕτερος ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἑαυτῷ· τὰ ἄνθη ὤφθη ἐν τῇ γῆ, καιρὸς τῆς τομῆς ἐφθάκεν*. Ὁρᾶς, φησὶ, τὸν λειμῶνα τὸν διὰ τῶν ἀρετῶν ἀνοθοῦντα; Ὁρᾶς τὴν σωφροσύνην, τοῦτο ἐστὶ τὸ λαμπρὸν τε καὶ εὐώδες κρίνον; Ὁρᾶς τὴν αἰδῶ, τὸ ῥόδον; τὸ ἴον, τοῦ Χριστοῦ τὴν εὐδοσίαν; Τί σὺν οὐ στεφανοπλοκεῖς διὰ τοῦτον; Οὗτός ἐστιν ὁ καιρὸς ἐν ᾧ ἡ γῆ ὀρεφόμενον τῇ πλοκῇ τῶν τοιούτων στεφάνων ἐγκάλωπιζασθαι. *Ὁ καιρὸς τῆς τομῆς ἐφθάκε*. Τοῦτο σοὶ διαμαρτύρεται ἡ φωνὴ τῆς τρυγόνος, τουτέστιν ἡ φωνὴ τοῦ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἰωάννης ἐστὶν ἡ τρυγὼν. Οὗτος ὁ τοῦ φαίδρου ἕαρος πρόδρομος, ὁ τὰ καλὰ τῆς ἀρετῆς ἄνθη τοῖς ἀνθρώποις δεικνύων, καὶ τοῖς βουλομένοις ἀνθολογεῖν προτεινῶν· δι' ὧν ὑπεδείκνυσε τὸ ἐκ τῆς ῥίζης τοῦ Ἰεσσαὶ ἄνθος, τὸν

ἡκούσθη γὰρ, φησὶ, φωνὴ τῆς τρυγόνος ἐν τῇ γῆ ἡμῶν. Τὰχα γῆν τοὺς κατεγνωσμένους ἐν κακίᾳ κατονομάζει, οὐ, τελώνας τε καὶ πόρναις λέγει τὸ Εὐαγγέλιον, ἐν οἷς ἠκούσθη τοῦ Ἰωάννου ὁ λόγος, τῶν λοιπῶν οὐ παραδεξαμένων τὸ κήρυγμα. Τὸ δὲ περὶ τῆς συκῆς εἰρημένον, ὅτι *Ἐξήρηκε τοὺς ἐκείνους αὐτῆς*, οὕτως ἐν τῷ λόγῳ κατανοήσωμεν· Ἐλκτικὴ τῆς ἐν τῷ βάθει νοστίδος διαφερόντως ὑπὸ θερμότητός ἐστιν ἡ συκὴ. Πολλῆς δὲ κατὰ τὰς ἐντεριώνας τῆς ἰκμάδος συνισταμένης, ἀναγκαίως ἢ φύσις διὰ τῆς τῶν ὑγρῶν πέψεως τῆς ἐν τῷ φωτῷ γινομένης τὸ ἀγρεῖόν τε καὶ γεῶδες τῆς ἰκμάδος ἐκ τῶν ἀκρῶν ἀποσκαυάζεται. Καὶ πολλάκις τοῦτο ποιεῖ, ὡς ἂν τὸ εἰλικρινές τε καὶ τρόφιμον ἐν τῷ καθήκοντι καιρῷ προβάλλῃ, καθαθαρμένον τῆς ἀχρήστου ποιότητος. Τοῦτο τοῖνον πρὸ τοῦ γλυκέως τε καὶ τελείου καρποῦ ὑπὸ τῆς συκῆς ἐν καρπῶν εἶδει προβαλλόμενον, βλυθος λέγεται· ὅπερ καὶ αὐτὴ μὲν ἐδώδιμον ἐστὶ ὅτε τοῖς βουλομένοις ἐστὶν· οὐ μὴν ἐκεῖνό ἐστιν ὁ καρπός, ἀλλὰ τοῦ καρποῦ προοίμιον γίνεταί. Ὁ ταῦτα τοῖνον θεασάμενος, καὶ τὸν καρπὸν ὅσον οὐδέπω πάντως ἐκδέχεται. Σημεῖον γὰρ τῶν ἐδώδιμων σύκων οἱ βλυθοὶ γίνονται, οὓς ἐξενηνοχέει φησὶ τὴν συκὴν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πνευματικὸν ἕαρ ὑπογράφει τῇ νόμφῃ ὁ λόγος· ὁ δὲ καιρὸς οὗτος μεθόριός ἐστι δύο καιρῶν, τῆς τε χειμερινῆς κατηφείας, καὶ τῆς ἐν τῷ θέρει τῶν καρπῶν μετουσίαις· διὰ τοῦτο τὸ μὲν παρηχημέναι τὰ κακὰ, διαβρήδην εὐαγγελίζεται· τοὺς δὲ καρποὺς τῆς ἀρετῆς οὕτω τελείως προδείκνυσιν, ἀλλὰ τοῦτους μὲν ἐν τῷ καθήκοντι καιρῷ ταμιεύεται, ὅταν στῇ τὸ θέρος. Οἶδας δὲ πάντως τὸ διὰ τοῦ θέρους δηλούμενον ἐκ τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς, ἢ τοῦτο φησιν, ὅτι *Ὁ θερισμὸς ἐν-*

⁹³ Matth. iii, 5; Marc. i, 5. ⁹³ Matth. xiii, 59.

τέλεια τοῦ αἰῶνός ἐστι· νῦν δὲ τὰς ἐλπίδας διέ- A
κνυσι· διὰ τῶν ἀρετῶν ἀνούσας, ὧν ὁ καρπὸς, καθὼς
φρην ὁ Προφήτης, ἐν τῷ καιρῷ τῷ ἰδίῳ προφαίνεται.
Τῆς τοίνυν ἀνθρωπίνης φύσεως κατὰ τὴν μνημονου-
θεῖσαν ἐνταῦθα συκῆν, πολλὴν διὰ τοῦ νοηθέντος ἡμῖν
χειμῶνος κακὴν ἰκμάδα συλλεξαμένης, καλῶς ὁ τὸ
φυγικὸν ἔαρ ἡμῖν ἐργαζόμενος, καὶ τῆ καθηκούσης γει-
τωνίᾳ ψυτηχομῶν τὸ ἀνθρώπινον, πρῶτον μὲν ἐκ-
βάλλει· τῆς φύσεως πᾶν ὅσον γεῶδες καὶ ἀχρηστον ἀντι-
ἀρεμῶνων, δι' ἐξομολογήσεως ἀποσκευάζων τὰ περιτε-
τώματα. Εἴθ' οὕτως χαρακτῆρά τινα τῆς ἐλπιζομένης
μακαριότητος, διὰ τῆς ἀστειοτέρας ζωῆς ἐπιβάλλων
τῷ βίῳ, ὅθεν τισιν ὀλύνθους τὴν μέλλουσαν γλυκύτητα
τῶν συκῶν εὐαγγελίζεται. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ λεγόμενον,
ὅτι *Ἡ συκὴ ἐξήνεγκε τοὺς ἐλύνθους αὐτῆς*. Οὕτω
μοι νόησον καὶ τὴν κυπρίζουσαν ἄμπειλον, ἧς ὁ μὲν σί- B
νος, ὁ τὴν καρδίαν εὐφραίνων, πληρώσει ποτὲ τὸν τῆς
σοφίας κρατῆρα· καὶ προκίσειται τοῖς συμπόταις ἐκ
τοῦ ὑψηλοῦ κηρύγματος κατ' ἐξουσίαν ἀρύσασθαι εἰς
ἀγαθὴν τε καὶ νηφάλιον μέθην. Ἐκείνην λέγω τὴν
μέθην, δι' ἧς τοῖς ἀνθρώποις ἐκ τῶν ὑλικῶν πρὸς τὸ
θεϊότερον ἢ ἕκτασις γίνεται.

Νῦν μὲν κυπρίζει διὰ τοῦ ἄνθους ἡ ἄμπειλος, καὶ
τις ἐκδοῖται παρ' αὐτῆς ἄμυδος εὐωδιάζων, ἡδὺς καὶ
προσηγῆς, πρὸς τὴν περιέχον πνεῦμα κατακρινόμε-
νος. Οἶδας δὲ τὸ πνεῦμα πάντως, ἢ τὴν εὐωδίαν ταύ-
την τοῖς σοιζομένοις ἐργάζεται, παρὰ τοῦ Παύλου
μαθῶν. Ταῦτα προδείκνυσι τῆ νόμφη ὁ λόγος, τοῦ
καλοῦ τῶν ψυχῶν ἔαρος τὰ γνωρίσματα, καὶ ἐπισπεύ-
δει πρὸς τὴν τῶν προκειμένων ἀπόλαυσιν, διεγείρων C
αὐτὴν τῷ λόγῳ, *Ἀνάστα, λέγων, ἔ. 108, ἡ πλιεσίον
μου, καλὴ μου, περιστερὰ μου*. Ὅσα δόγματα δι'
ἀλίγων ἐν τοῖς βήμασι τοῦτοῖς ὁ Λόγος ἡμῖν ὑποδεί-
κνυσιν! Οὐ γὰρ κατὰ τινα παρέλκουσαν ματαιολογίαν
τοῖς αὐτοῖς βήμασιν ἐμφύλοισιν τῆ θεόπνευστον
διδασκαλίαν ἐστὶν εἰδός. Ἀλλὰ τι μέγα καὶ θεοπρα-
πὲς νόημα διὰ τῆς παλιλλογίας ἡμῖν ὑποδείκνυται.
Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ μακαρία καὶ σί-
διος καὶ πάντα νοῦν ὑπερέχουσα φύσις, πάντα τὰ ὄντα
ἐν ἑαυτῇ περιέχουσα, ὑπ' οὐδενὸς περιέχεται ὄρου.
Οὐδὲν γὰρ ἐστὶ περὶ αὐτὴν θεωρούμενον, οὐ χρόνος,
οὐ τόπος, οὐ χρῶμα, οὐ σχῆμα, οὐκ εἶδος, οὐκ ὄγκος,
οὐ πηλικότης, οὐ διάστημα, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν περι-
γραπτικῶν ὄνομα, ἢ πρᾶγμα, ἢ νόημα, ἀλλὰ πᾶν
περὶ αὐτὴν νοούμενον ἀγαθὸν εἰς ἀπειρόν τε καὶ ἀ- D
όριστον πρόβειον. Ὅπου γὰρ κακία χώραν οὐκ ἔχει,
ἀγαθὸν πέρας ἐστὶν οὐδέν. Ἐπὶ γὰρ τῆς τραπεζικῆς
φύσεως, διὰ τὸ ἴσῃν ἐγκεισθαι τὴν δύναμιν τῇ προαι-
ρέσει πρὸς τὴν ἐφ' ἐκάτερα τῶν ἐναντίων ῥοπήν, τό-
τε ἀγαθὸν τὸ ἐν ἡμῖν, καὶ τὸ κακὸν ταῖς διαδοχαῖς
ἀλλήλων ἐναπολήγει, καὶ γίνεται τοῦ ἀγαθοῦ ὄρος
ἢ ἐπιγιννομένη κακία, καὶ πάντα τὰ τῶν ψυχῶν ἡμῶν
ἐπιτεθέματα, ὅσα κατὰ τὸ ἐναντίον ἀλλήλοις ἀντι-
καθίστασθαι, εἰς ἄλληλα λήγει, καὶ ὑπ' ἀλλήλων ὀρι-
ζεται. Ἡ δὲ ἀπλή καὶ καθαρά καὶ μονοειδῆς καὶ
ἄτρεπτος καὶ ἀναλλοίωτος φύσις, ἀειδώσαυτως ἔχουσα,
καὶ οὐδέποτε ἑαυτῆς ἐξισταμένη, διὰ τὸ ἀπαράδεντος

apparet in tempore suo⁹⁵. Cum igitur humana
natura, congruenter fieri, de qua hic fit mentio,
per intellectam a nobis bonam malum collegerit
humorem, recte qui animæ ver in nobis efficit, et
convenienti agricultura in nobis plantat id quod
est humanum, primum quidem a natura expellit
quidquid est terrenum et inutile, ramorum loco,
per confessionem expellens excrementa. Deinde
beatitudinis que speratur, quemdam characterem
per honestiorem vivendi rationem injiciens homi-
nibus, veluti quibusdam grossis, fructuum futu-
ram annuntiat dulcedinem. Et hoc est quod dici-
tur, *Ficus protulit grossos suos*. Ita mihi intellige
etiam florentem vitem, cujus vinum quidem quod
lætificat cor hominis, implebit ipsum craterem
sapientie: et proponetur convivis ut ex sublimi
prædicatione libere misceatur ad bonam et so-
beriam ebrietatem. Nam dico, per quam hominibus
ex rebus materialibus fit transmutatio ad id quod
est divinius.

Nunc quidem floret vitis, et ex ea per florem
emittitur vapor quidam bene oleus et suavis, con-
temperatus cum ambiente spiritu. Nosti autem
omnino spiritum, qui efficit hunc bonum odorem
iis qui salvi fiunt, ut qui hoc didicis a Paulo⁹⁶.
Hæc sponsæ oratio prius ostendit indicia et notas
boni veris animarum, et eam incitat ut fruatur iis
que sunt proposita, verbis eam excitans, *Surge*,
dicens, *veni, propinqua mea, pulchra mea, columba*
mea. Quam multa autem dogmata paucis his verbis
nobis ostendit Verbum! non enim humani aliqua et
supervacanea oratione in iisdem verbis libenter
immorari divinitus inspiratam doctrinam est con-
sentaneum. Sed magna aliqua et Deo conveniens
intelligentia ostenditur nobis per hanc repetitam
sententiam. Quod autem dicitur est huiusmodi:
Beata et æterna et omnem intelligentiam excedens
natura, omnia que sunt in seipsa coercens, a nullo
termino circumdatur. Nihil est enim quod circa
ipsam consideratur, non tempus, non locus, non
color, non figura, non magnitudo, non quantitas,
non intervallum, neque nillum aliud nomen pertinens
ad circumscriptionem, aut res, aut intelligentiam,
sed omne bonum quod circa ipsam intelligitur pro-
cedit in infinitum, et minime circumscribitur. Ubi
enim vitio nullus est locus, nullus est boni finis.
In mutabili enim natura, propterea quod pariter
inest potestas et libera eligendi voluntas ad incli-
nationem ac propensionem ad utraque contraria,
quod est in nobis bonum et malum ita desinunt,
ut sibi invicem succedant: et boni est terminus
vitium adveniens: et omnia animarum nostrarum
studia et instituta, quæ sibi invicem adversantur,
in se invicem desinunt, et a se invicem terminantur.

⁹⁵ Psd. i, 5. ⁹⁶ II Cor. ii, 16.

Simplex autem et pura et uniformis et immutabilis et inalterabilis, et que semper similiter et eodem modo se habet natura, et a seipsa nunquam excedit : propterea quod non sit capax societatis cum malo, manet in bono minime circumscripta, in se nullum videns finem, propterea quod in se nullum videat contrarium. Quando ergo trahit humanam animam ad sui participationem, aequali semper mensura, in ea que ad id quod est melius ac prestantius fit exsuperatio e, assurgit supra eam que est participans. Nam anima quidem seipsa semper fit major, et augetur per participationem ejus quod exsuperat, patitur, semper manet in aequalitate, ut quod ab ea natiur in aequali exsuperatione.

Videmus ergo tanquam in scalarum ascensu per virtutis ascensiones sponsam a Verbo deduci. Immittit primo Verbum radiam per fenestras propheticas, aut cancellos preceptorum legis, et eam a livoat ut appropinquet luci, et pulchra fiat instar columbe formata in luce. Deinde cum rerum pulchritudinem tantum fuisset, quantum potuit capere, participans, rursus de integro, ut que bonorum adhuc non esset participans, eam attrahit ad participationem boni supereminens, adeo ut id ipsum quod semper apparet congruenter proportioni profectus, simul etiam attrahat desiderium, et propter exsuperationem honorum que semper considerantur in eo quod supereminet, videatur primo tangere ascensum. Propterea ergo ei exitate rursus dicit, *Surge*, et ei cum venisset dicit, *Veni*. Neque enim ei qui vere surgit unquam deierit semper surgere; neque ei qui currit ad Dominum, unquam consumetur amplum et latam campi spatium ad divinum cursum conficiendum. Oportet enim semper surgere et exitari, et per cursum appropinquando nunquam cessare. Quamobrem quoties dicit : *Surge* et *Veni*, toties largitur facultatem ad id quod melius est ascendendi. Sic intellige que sequuntur in textu. Nam qui pulchram ex pulchra jubet fieri, aperte admonet et suggerit illud Apostolicum, jubens eandem imaginem a gloria transformari in gloriam⁹⁶, adeo ut semper videatur esse gloria quod accipitur, et quod semper invenitur, et licet sit in agnum et excelsum, credatur esse minus eo quod speratur. Sic ergo cum esset columba iis que prius recte gessisset, nihilominus ea de rursus jubet fieri columbam, per transformationem in id quod est melius. Et si hoc factum fuerit, deinceps ostendet oratio per nomen id quod est superius.

Dicit enim : *Et huc veni, columba mea, in tegmine petrae juxta propugnaculum*. Quis est ergo ascensus ad perfectionem, qui significetur in iis que non ea dicta sunt? Non amplius aspicere ad studium eorum que attrahunt, sed ad id quod est melius ducem habere propriam cupiditatem. Huc, inquit ipsi, veni : non ex aegritudine, aut ex necessitate, sed propriis tuis rationibus confirmans

εἶναι τῆς πρὸς τὸ κακὸν κοινωνίας, ἀόριστος ἐν τῷ ἀγαθῷ μένει, οὐδὲ αὐτῆς βλέπουσα πέρασ, διὰ τὸ μηδὲν τῶν ἐναντίων βλέπειν. Ὅταν τοίνυν ἐφέλικται πρὸς μετουσίαν ἐαυτῆς τὴν ἀνθρωπίνην ψυχὴν, αἰετῶ ἔσθ' μέτρον κατὰ τὴν ἐς τὸ κρεῖττον ὑπεροχὴν τῆς μετεχούσης ὑπερανέστηκεν. Ἢ μὲν γὰρ ψυχὴ μείζων αὐτῆς πάντοτε διὰ τῆς τοῦ ὑπερέχοντος μετουσίας γίνεται, καὶ αὐξανομένη οὐχ ἴσταται : τὸ δὲ μετεχόμενον ἀγαθὸν ἐν ἑσῷ μένει ὡσαύτως, ὑπὸ τῆς ἐπὶ πλεῖον αἰετῶ μετεχούσης ἐν ἑσῷ πάντοτε τῇ ὑπεροχῇ εὐρισκόμενον.

neque desinit augeri : bonum autem quod participans semper est amplius participans, semper inven-

ἽΘρῶμεν τοίνυν ὡσπερ ἐν βαθμῶν ἀναβάσει χειραγωγουμένην διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀνάδων ἐπὶ τὰ ὕψη παρὰ τοῦ Λόγου τὴν νύμφην. Ἢν ἐνίηται πρῶτον διὰ τῶν προφητῶν θυρίδων, καὶ τῶν δικτύων τῶν τοῦ νόμου παραγγελμάτων τὴν ἀκτίνα ὁ Λόγος, καὶ προσκαλεῖτ' αὐτὴν ἐγγίσει φωστὶ, καὶ καλὴν γενέσθαι πρὸς τὸ εἶδος τῆς περισσεύσεως ἐν τῷ φωτὶ μορφωθείσαν. Εἶτα μετατρυῶσαν τῶν καλῶν, ὅσον ἐχώρησε, πάλιν ἐξ ὑπαρχῆς, ὡς ἐπὶ τῶν καλῶν οὖσαν ἀμετοχόν, πρὸς τοῦ ὑπερκειμένου κάλλους μετουσίαν ἐφέλικται, ὥστε αὐτῇ κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς προσκοπῆς πρὸς τὸ αἰετῶ παρακινούμενον καὶ τὴν ἐπιθυμίαν συναύξεισθαι, καὶ διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν πάντοτε κατὰ τὸ ὑπερκειμένον εὐρισκόμενον ἀγαθῶν, πρῶτως ἀπεισθαι τῆς ἀνάδου δοκεῖν. Διὰ τοῦτο φησι πάλιν πρὸς τὴν ἐγγεγραμμένην ὁ Λόγος, ὅτι Ἀνάστηθι, καὶ πρὸς τὴν ἔλθοῦσαν, ὅτι *Ε. 106*. Ὅστε γὰρ τῷ ὄντως ἀνισταμένῳ λέιψι: ποτὲ αἰετῶ ἀνίστασθαι, οὕτε τῷ ἐρέχοντι πρὸς τὸν Κύριον, ἢ πρὸς τὸν θεῖον δρόμον εὐρυχωρία ἐαπαντήσεται. Ἀεὶ τε γὰρ ἐγειρεσθαι γρη, καὶ μηδέποτε διὰ τοῦ δρόμου προσεγγίζοντας παύσασθαι. ὡς ἰσάκεις ἂν λέγει τὸ Ἀνάστηθι καὶ τὸ *Ε. 106* : τὸ σάκεις τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀναβάσεως τὴν δύναμιν δίδωσιν. Οὕτω νόει καὶ τὰ ἐφεξῆς προκειμένα τοῦ λόγου. Ὁ γὰρ καλὴν ἐκ καλῆς γενέσθαι κελεύων, τὸ ἀποστολικὸν ἀντικρυς ὑποτίθεται, τὴν αὐτὴν εἰκόνα προστάσσων ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταμορφώσασθαι : ὡς πάντοτε δόξαν εἶναι λαμβανόμενον καὶ τὸ αἰετῶ εὐρισκόμενον, κἂν ὅτι μέγιστα μέγα τι καὶ ὕψιλον, ἢ μικρότερον εἶναι τοῦ ἐλπιζομένου πιστεύεται. Οὕτω τοίνυν περισσεύων οὖσαν ἐν τοῖς προκαταρωθωμένοις, οὐδὲν ἦτρον περισσεύων αὐτὴν πάλιν διὰ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον μεταμορφώσεως γενέσθαι διακελεύεται. Καὶ εἰ τοῦτο γένοιτο, τὸ ὑπὲρ τοῦτο πάλιν ὁ Λόγος καθεξῆς διὰ τοῦ ὀνόματος ὑποδείξει.

Λέγει γὰρ Ἀδύρο σεαυτῆ, περισσεύα μου, ἐν σκέπη τῆς πέτρης ἐχομένη τοῦ ἀρτσιχιζματος. Τίς οὖν ἢ πρὸς τὸ τέλειον ἀνάδος, ἦτις τοῖς νῦν εἰρημένους ἐμφαίνεται; Τὸ μηκέτι πρὸς τὴν τῶν ἐφελλομένων βλέπειν σπουδῆν, ἀλλ' ὀδηγὸν πρὸς τὸ κρεῖττον τὴν ἰδίαν ἐπιθυμίαν ἔχειν. Δεῦρο γὰρ, φησὶ, σπουστῆ, μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης, ἀλλὰ σεαυτῆ, τοῖς ἰδίῳ λογισμαῖς τὴν προθυμίαν ἐν τῷ καλῷ ἐπι-

⁹⁶ 11 Cor., iii, 18.

ρίωσατα, οὐκ ἀνάγκης καθηγούμενης. Ἀδέσποτον γὰρ ἡ ἀρετὴ, καὶ ἐκούσιον, καὶ ἀνάγκης πάσης ἐλεύθερον. Τοιοῦτος ἦν Δαβὶδ, ὃ τὰ ἐκούσια μόνα τῶν παρ' αὐτοῦ γινομένων εὐδοκηθῆναι τῷ Θεῷ προσυχόμενος, καὶ ἐκούσιως θύειν ἐπαγγελλλόμενος. Τοιοῦτος ἕκαστος τῶν ἀγίων, ἕκαστον τῷ Θεῷ προσάγων, οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἀγόμενος. Καὶ σὺ τοίνυν διῆξον τὴν τελείαν κατὰσταίν τοῦ σεαυτῆ τῆς πρὸς τὸ κρείττον ἀνόδου τὴν ἐπιθυμίαν λαβεῖν. Τοιαύτη δὲ γενομένη, φησὶν. Ἔξεις ἐπὶ τὴν σκέπη τῆς πέτρας ἔχομένη τοῦ προσειχίσματος. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστιν. Χρὴ γὰρ μεταβάλλειν τὸν λόγον ἀπὸ τῶν αἰνιγμάτων πρὸς τὸ σαφέστερον. Μία σκέπη τῆς ἀνθρωπίνης ἐστὶ ψυχῆς, τὸ ὑψηλὸν Εὐαγγέλιον, ἐν ᾧ ὁ γινόμενος τῆς σαώδους διδασκαλίας διὰ τῶν τυπικῶν τε καὶ συμβολικῶν νοημάτων οὐκέτι προσδέεται, φανερώσης τῆς ἀληθείας τὰ κεκαλυμμένα τῶν προσταγμάτων αἰνιγματα. Πέτραν δὲ τὴν εὐαγγελικὴν ὀνομάζεσθαι χάριν. οὐδεὶς ἀνεπίποι τῶν καὶ ὁπωσούν μετεχόντων τῆς πίστεως· πολλὰ χροῖον γὰρ ἔστιν ἐκ τῆς Γραφῆς τοῦτο μαθεῖν, τὴν πέτραν εἶναι Εὐαγγέλιον. Τὸ τοίνυν λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ἐνεργουμένης, ὡ ψυχῆ, τῷ νόμῳ, εἰ τὰς διὰ τῶν προφητικῶν θυρίδων αὐγὰς τῆ διανοῖα τεθέσται, μηκέτι ὑπὸ τὴν τοῦ νομικοῦ τοίχου σκιάν μένει. Σκιάν γὰρ ὁ τοίχος ποιεῖ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων ἀλλ' ἐπὶ τὴν πέτραν ἐκ τοῦ σύναγωγος ἀπὸ τοῦ τοίχου μετὰδίδωμι. Ἐξίεται γὰρ ἡ πέτρα τοῦ προσειχίσματος· ἐπειδὴ τῆς εὐαγγελικῆς πίστεως ὁ νόμος προτείχισμα γέγονε· καὶ ἔξεται ἀλλήλων τὰ δόγματα, γεινιόντα κατὰ τὴν δύναμιν. Τί γὰρ ἑγγύτερον τοῦ Μη μοιχεύεται, τὸ μὴ Ἐπιθυμῆσαι· καὶ τοῦ καθαρεύειν ἀπὸ φόνου, τὸ, μηδὲ ὀργῆ τὴν καρδίαν μολύνεσθαι· Ἐπιθεῖν ἔξεται τοῦ προσειχίσματος ἡ σκέπη τῆς πέτρας, ἀδιάστατος ἐστὶ σοὶ ἡ ἀπὸ τοῦ τοίχου ἐπὶ τὴν πέτραν μετὰστασις. Περιτομὴ ἐν τῷ τοίχῳ καὶ περιτομὴ ἐν τῇ πέτρᾳ, πρόβατον καὶ πρόβατον, αἷμα καὶ αἷμα, πάσχα καὶ πάσχα, καὶ πάντα σχεδὸν τὰ αὐτὰ, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἀλλήλων ἔχρημα. πλὴν ὅσον πνευματικὴ μὲν ἡ πέτρα, χροῖκος δ' ὁ τοίχος, ᾧ συναπέπλασται τὸ σωματικὸν γασῶδες. Ἢ δ' εὐαγγελικὴ πέτρα, τὸν σαρκώδη τῶν νοημάτων πῆλον οὐκ ἔχει. Ἀλλὰ καὶ περιτομὴν λαμβάνει ὁ ἀνθρώπος, καὶ ὅλος ὑγιής μένει, μηδεμιᾶς λύθης ἀκαρτερικεύσεως τὸ πλάσμα τῆς φύσεως. Καὶ φυλάσσει ἐν τῇ τῶν κικῶν ἀπραξίᾳ τὸ Σάββατον, καὶ τὴν πρὸς τὸ καλὸν ἀργίαν οὐ παραδέχεται, μαθὼν ὅτι· ἔξεστι τῷ Σαββάτῳ καλὸν ποιεῖν, καὶ ἀδιάκριτον ποιεῖται τῆς τροφῆς τὴν μετουσίαν, καὶ ἀκαθάρτου οὐχ ἄπειται. Οὐδὲν γὰρ τῶν εἰσεργόμενων διὰ τοῦ σώματος κινῶν εἶσι· παρὰ τῆς πέτρας παιδεύεται· ἀλλὰ διὰ πάντων τὰς σωματικὰς τοῦ νόμου παρατηρήσεις ἀποθεμένη, πρὸς τὸ πνευματικόν τε καὶ νοητὸν μεταλαμβάνει τῶν βημάτων τὴν διάνοιαν, οὕτως εἰπόντος τοῦ Παύλου, ὅτι Ὁ νόμος πνευματικὸς ἐστίν. Ὁ γὰρ ὄντως ἐκχαλίον τὸν νόμον, ὑπὸ τὴν σκέπην τῆς εὐαγγελικῆς γίνεται πέτρας, τὴν ἔχουμένην τοῦ σωματικοῦ προσειχίσματος.

A cupiditatem ad id quod est honestum, non ducento necessitate. Domino enim caret virtus, et est voluntaria, et ab omni necessitate libera. Talis erat David, qui ex iis que ab ipso facta erant, ea sola es e Deo grata et probata animadvertibat, que erant voluntaria, et se voluntarie sacrificaturum promittebat⁹⁷. Talis est mansuisque sanctus qui se Deo offert, non actus necessitate. Et tu ergo ostende perfectam in te accepisse constitutionem, cupiditatem ascensus ad id quod est melius. Cum autem talis, inquit, evaseris, venies ad partem tegminis juxta propugnaculum. Quod autem dicit est ejusmodi. Oportet enim ab enigmatibus abluentem orationem tractare dilucidius. Unum tegmen humane anime est sublime Evangelium, in quo cum fuerit umbrosa doctrina per typicas et symbolicas intelligentias, non amplius opus habet veritate, que aperiat opera preceptorum enigmata. Petram autem gratiam nominari evangelicam, nemo contradixerit ex iis qui sunt utcumque fidei participes : ex multis enim locis Scripturae dici potest petram esse Evangelium. Quod ergo dicitur est ejusmodi : Si in lege fuisti exercitata, o anima, et per fenestras propheticas splendore mente aspexisti, ne mancas amplius sub umbra muri legalis ; murus enim facit umbram futurorum bonorum, non ipsam rerum imaginem : sed ex eo quod est prope murum transi ad petram. Petra enim est propinqua propugnaculo seu antemurali : quandoquidem lex fuit propugnaculum seu antemurale fidei evangelice : et sibi inter se coheret dogmata, ut que virtute sunt propinqua. Quis enim precepto, *Non moechaberis*, est propinquus, *Non concupisces*? et precepto, quod jubet se eade non contaminare, quam, ne ira quidem eor inficere? Quoniam ergo coheret propugnaculo tegmen petre, est tibi indubitatus transitus a muro ad petram. Circumcisio est in muro, et circumcisio est in petra, ovis et ovis, sanguis et sanguis, pascha et pascha, et eadem fere omnia, sibi invicem coherentia, nisi quod petra quidem est spiritualis, murus autem est terrenus, quod simul cum corporali terrenum quoque est effictum. Petra autem evangelica non habet carnale lutum sententiarum. D Quinetiam accipit homo circumcisionem, et totus sanus permanet, figmento nature nullam accipiente mutilationem. Observat quoque Sabbatum a malis cessatione, et non admittit quietem a bonis, cum didicerit quod Sabbato licet bonum facere. Facit etiam indistinctam cibi participationem, et immundum non tangit. Docet enim petra nihil esse immundum ex iis que per os ingrediuntur⁹⁸ : sed corporalibus omnino rejectis observationibus, traducit verborum sententiam ad id quod est incorporeum, et quod cadit sub intelligentiam, sic dicente Paulo, *Lex est spiritualis*⁹⁹. Nam qui vere legem eiecit, is sub tegmen petre evangelice recipitur, que est proxima corporali propugnaculo.

⁹⁷ 1^o Psal. l., 8. ⁹⁸ Matth. xv. 18. ⁹⁹ Rom. vii, 14.

can. Verbum sic ei clamasset per fenestras, pul-
chre respondet columba, illuminata splendore in-
telligentiarum, et petram intelligens quae est Chri-
stus. Dicit enim: *Ostende mihi faciem tuam, et*
fac me audire vocem tuam. Vox enim tua est dulcis,
et facies tua decora. Quod autem dicit est ejus-
modi: Non amplius mihi loquere per sermonem
documentorum prophetiarum et legalium, sed ut
passum videre, ita teipsum mihi aperte ostende,
ut sim intra petram evangelicam, relicto legis an-
temurali, aut, ut meae capiunt aures, ita concede,
ut vox tua meis auribus insonet. Si enim vox
quae emittitur per fenestras est oleo dulcis, multo
magis tua in conspectu praesentia erit amabilis.
Haec dicit sponsa, cum intellexisset mysterium
quod est in petra evangelica, ad quod eam deduxit
Verbum, quod multifariam multisque modis existi-
tit in fenestris; et tenetur desiderio ejus adventus
in carne, nempe ut Verbum fiat caro, et Deus in
carne appareat, et divinas voces nostris auribus
exhibeat, quae dignis promittunt beatitudinem.
Vides quemadmodum voto sponsae conveniunt voces
Simeonis, *Nunc dimittis servum tuum, Domine,*
secundum verbum tuum in pace. Quia viderunt
*oculi mei salutare tuum*¹. Ille enim vidit ipsum,
ut desideravit videre. Dulcem autem ejus vocem
agnoscunt, qui acceperunt gratiam Evangelii, qui
dixerunt, *Verba vitae aeternae habes*².

Propterea justum sponsae votum suscipit purus
sponsus, et seipsum aperte ostensurus, primum
incitat venatores ad venandas vulpes, ne amplius
ab eis impediatur vinea, quo minus floreat, dicens:
Capite nobis vulpes, quae sunt quidem parvae, demo-
liuntur autem vineas. Florebunt enim vineae, si ea
tollantur, a quibus vastantur. *Capite nobis vulpes*
parvas, quae demoliuntur vineas. Florent enim vineae
nostrae. Fieri potest ut pro dignitate aequamur
majestatem sententiarum, et divinae magnitudinis
miraculum quod continet oratio, et quantum divi-
nae virtutis excellentiam significat sensus eorum
quae dicta sunt? nempe quemadmodum ille de quo
haec dicuntur, homicida, qui potens est in malitia,
cujus lingua tanquam novacula acuta, de quo dicit
Propheta, *Sagitta potentis acutae cum carbombis*
*desolatoriiis*³; et, *Insidiatur tanquam leo in spelunca*
*sua*⁴, Draco ille magnus, apostata, infernus; dilatans
os suum, rector hujus mundanae potestatis tene-
brarum, qui habet imperium mortis, et quaecum-
que ex persona ejus narrat prophetia. Qui auferit
terminos gentium, quos constituit, nempe Altissimi,
pro numero angelorum suorum; qui comprehendit orbem terrae sicut nidum, et eam tollit tan-
quam ova derelicta; qui dicit se positurum thronum
suum super nubes, et futurum similem Altissimo,
et quaecumque Scriptura de eo persequitur in Job,

Τὰῦτα τοῦ Λόγου διὰ τῶν θυρίδων αὐτῆ ἐμβοήσαν-
τος, καλῶς ἀποκρίνεται ἡ περιστερὰ, ἡ περιλαμ-
φθεῖσα διὰ τῆς τῶν νοημάτων αὐγῆς, καὶ τὴν πέτραν
νοήσασα, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός. Λέγει γὰρ, ὅτι Δεῖξέ μοι
τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τὴν φωνήν σου· ἔτι ἡ φωνὴ σου ἡδέεια, καὶ ὄψις σου ὄραται.
Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστι· Μηκέτι μοι διαλέγου
διὰ τῶν προφητικῶν τε καὶ νομικῶν αἰνιγμαμάτων,
ἀλλ' ὡς ἰδεῖν δύναμαι, οὕτω μοι δεῖξον σαυτὴν
ἐμφανῶς, ἵνα ἐντὸς γένομαι τῆς εὐαγγελικῆς πέτρας.
καταλιπούσα τὸ τοῦ νόμου προτείγισμα· καὶ ὡς χω-
ρεῖ ἡ ἀκοή μου, οὕτω δὸς τὴν φωνήν σου ἐν τοῖς ὠσὶ
μου γενέσθαι. Εἰ γὰρ ἡ διὰ τῶν θυρίδων φωνὴ τοιο-
ούτόν ἐστιν ἡδέεια, πολλὸ μᾶλλον ἡ κατὰ πρόσωπόν σου
ἐμφάνεια τὸ ἐράσιμον ἔξει. Ταῦτα λέγει ἡ νύμφη,
νοήσασα τὸ κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν πέτραν μυστήριον,
εἰς ὅπερ αὐτὴν ὁ πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ἐν ταῖς
θυρίσαι γενόμενος Λόγος ἔχειραγωγῆσαι καὶ ἐν ἐπι-
θυμίᾳ γενέσθαι τῆς διὰ σαρκὸς Θεοφανείας, ὥστε
τὸν Λόγον γενέσθαι σάρκα, καὶ τὸν Θεὸν ἐν σαρκὶ
φανερωθῆναι, καὶ παραθέσθαι ταῖς ἀκοαῖς ἡμῶν τὰς
θείας φωνὰς τὰς ἐπαγγελιομένας τοῖς ἀξίοις τὴν αἰῶ-
νιον μακαριότητα. Πῶς δὲ συμβαίνει τῇ εὐχῇ τῆς
νύμφης αὐτῆ Συμμετέχεις φωναί, ὅς φησιν· Ἀπεκάλυψε
νῦν τὴν δοῦλῶν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου
ἐν εἰρήνῃ. Ὅτι εἶδεν αὐτὴ ἐπιθέσθαι μου τὸ σωτήριόν σου.
Ἦδε γὰρ ἐκεῖνος, ὡς ἰδεῖν ἐπιπέσθησεν αὐτῇ.
τὴν δὲ φωνὴν αὐτοῦ τὴν ἡδέειαν οἱ δεξιόμενοι τοῦ
Εὐαγγελίου τὴν χάριν ἐπιγινώσκουσιν, οἱ εἰπόντες,
ὅτι· Ῥήματα ζωῆς αἰώνιον ἔχεις.

Διὰ ταῦτα δέχεται εὐχὴν τῆς νύμφης δικαίαν ὄσαν
ὁ καθαρὸς νομφίος, καὶ μέλιον δεικνύειν ἑαυτὸν ἐμ-
φανῶς, πρῶτον τοῖς θηρευταῖς παρορμηθῆ πρὸς τὴν
ἄγρην τῶν ἀλωπέκων, ὡς μηκέτι τὸν ἀμπελώνα δι'
αὐτῶν πρὸς τὸν κυπρισμὸν ἐμποδίσσεται, λέγων·
Πιάσατε ἡμῖν ἀλώπεκας, μικροὺς μὲν ἔντιαι,
ἀφανιστικῶς δὲ τῶν ἀμπελώνων. Ἀνθήσουσι γὰρ
αἱ ἀμπελοὶ, εἰ μηκέτι εἴη τὰ λυμαίνόμενα. Πιάσατε
ἡμῖν ἀλώπεκας μικροὺς, ἀφανίζοντας τοὺς ἀμ-
πελώνας, καὶ αἱ ἡμπελοὶ ἡμῶν κυπρίσουσιν. Ἄρα
ἐστὶ δυνατὸν κατ' ἀξίαν ἐφικέσθαι τῆς μεγαλοφυῆς
τῶν νοημάτων· Ὅσον θαῦμα τῆς θείας μεγαλειότη-
τος περιέχει ὁ Λόγος· Ὅσην ἐμφάνει τῆς δυνάμεως
τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερθόλην ἢ τῶν εἰρηγμένων διάνοια;
Πῶς ἐκεῖνος, περὶ οὗ τὰ τετρακάδα λέγεται, ὁ ἀνθρω-
ποκτόνος, ὁ ἐν κακίᾳ δυνατὸς, ὃ ἡ γλῶσσα ὡσεὶ
ξυρὸν ἐκρηγμένην [περὶ οὗ φησι ὁ Προφήτης· Τὴ βέλη
τοῦ θανάτου ἠκρονημένα] εἶναι τοῖς ἀνηγάξει τοῖς
ἐγγυκλῶν καὶ, Ἐπιπέσει ὡς λέων ἐν τῇ μίανθρα
αὐτοῦ, ὁ Δράκων, ὁ μέγας, ὁ ἀποστάτης, ὁ ἄδης, ὁ
πλάτυς ἐν τῷ στόμα αὐτοῦ, ὁ κοσμοκράτωρ τῆς ἐξου-
σίας τοῦ σκότους, ὁ ἔχων τοῦ θανάτου τὴν κρά-
τος, καὶ ὅσα ἐν προσώπῳ αὐτοῦ διηγείται ἡ
προφητεία. Ὁ ἀφαιρούμενος ὄρια ἐθνῶν ἃ ἔστησε,
δηλονότι ὁ Ὑψίστος, κατ' ἀριθμὸν ἀλλήλων αὐ-
τοῦ, ὁ καταλαμβάνων τὴν οἰκουμένην ὡς νο-
σικὴν, καὶ ὡς καταλειμμένα ὡς αἴρων αὐτὰ· ὁ

¹ Luc. II, 29, 39. ² Joan. VI, 69. ³ Psal. CXX, 4. ⁴ Psal. X, 9 sec. Hebr.

λέγων τιθῆναι ἐπανοί των νεφελῶν τὴν θρόνον A αὐτοῦ, καὶ ἕμοις γίνεσθαι τῷ Ὑψίστῳ, καὶ ὅσα ἐν τῷ Ἰσὺ ὁ λόγος περὶ αὐτοῦ διεξέρχεται, τὰ φοβὸν ῥὰ καὶ φρικώδη, οὐ χαλκὰ μὲν αἱ πτερυγαί, σίδηρος δὲ χυτὸς ἡ βία, ἐγκατα δὲ αὐτοῦ σφυρίτης λίθος· καὶ πάντα τοιαῦτα, δι' ὧν τὴν φοβεράν φύσιν ἐκείνη ὑπογράφει ὁ λόγος. Οὗτος οὖν ὁ τοιοῦτος, ὁ τασούτος, ὁ στρατηγὸς τῶν ἐν τοῖς δαίμοσι λαγεύων, πῶς ἄνομάζεται παρὰ τῆς ἀληθινῆς τε καὶ μόνης δυνάμεως; Μικρὸν ἀλωπέκιον. Καὶ οἱ περὶ αὐτὸν πλῆττα, ἡ ὑποχείριος αὐτῷ στρατιὰ, πάντες κατὰ τὸ ἴσον ἐξουτελιθεύοντες κατονομάζονται παρὰ τοῦ παρορμῶντος πρὸς τὴν κατ' αὐτῶν ἄγραν τοῦ θηρεύεσθαι. Εἶεν δὲ ἂν οὕτοι τάχα μὲν αἱ ἀγγελικαὶ δυνάμεις, αἱ τῆς δεσποτικῆς παρουσίας ἐπὶ τὴν γῆν προπομπεύουσαι, καὶ τὴν βασιλεύειαν τῆς δόξης ἐντὸς τοῦ βίου παράγουσαι, ὁ βασιλεύς τῆς δόξης; Ὁ κυριακὸς καὶ δυνατὸς ἐν πάλαιμ.

A que plane sunt terribilia, eujus latera quidem sunt aenea, aurum autem fusile spina; intestina autem ejus lapis smyrites : et quaecumque sunt hujusmodi, per que terribilem illam naturam describit Scriptura. Hic ergo talis et tantus imperator legionum demonum, quemadmodum a vera et sola potestate nominatur? parva vulpes : et omnes qui cum circumstant, et univexus qui est sub ejus potestate exercitus, omnes ex aequo despectui habitii nominantur vulpeculae ab eo qui incit et venatores ad eos venandos. Hi autem forte fuerint angelicae potestates, que in adventu Domini in terram deducunt ipsum regem glorie, in mundum adducents, et ipsum ostendentes ignorantibus : Quis est iste Rex glorie? Fortis et potens in paelio.

ἴσως δ' ἂν τις εἴποι καὶ τὰ λειτουργικὰ πνεύματα B τὰ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν. Τάχα δὲ θηρευτὰς εἶτα τις ἂν καὶ τοὺς ἀποστόλους εἶναι, τοὺς εἰς τὴν ἄγραν τῶν θηρίων τούτων ἐκπεμπόμενους, πρὸς οὓς εἶπεν, ὅτι: Ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς τῶν ἀνθρώπων. Οὐ γὰρ ἂν ἐνέφρησαν τὴν ἀνθρωπίνην ἀλείαν τῆ τῶν λογίων περιθόλῃ τὰς τῶν σωζομένων ψυχὰς σαγγενέοντες, εἰ μὴ πρότερον ἐκ τῶν φωλεῶν τὰ θηρία ταῦτα ἐξέβαλον, τοὺς μικροὺς ἐκείνους ἀλωπέκας, ἐκ τῶν καρδιῶν λέγιο, αἷς ἐνεφύλευον, ὥστε ποιῆσαι τόπον τῷ Ἰσῷ τοῦ Θεοῦ, ὅπου τὴν ἐκ αὐτοῦ κεφαλὴν ἀνακλύσει, μηκέτι τοῦ γένους τῶν ἀλωπέκων ἐν ταῖς καρδίαις φωλεύοντος. Πλὴν οὕσπερ ἂν ὑπόθηται τοὺς θηρευτὰς εἶναι ὁ λόγος, τὸ μεγαλύτερον καὶ ἄφραστον τῆς θείας δυνάμεως διὰ τῶν προστεταγμένων αὐτοῖς δι-

B Forte autem dixerit quispiam etiam spiritus administratorios, qui mittuntur ad ministerium propter eos qui sunt futuri haeredes salutis. Fortasse etiam autem dixerit quispiam venatores esse sanctos apostolos, qui mittuntur ad has feras venandas. Apibus dixit : Faciam vos piscatores hominum. Non enim fecissent piscationem hominum, eloquiorum sagena eorum qui salvi fiunt animas irretientes, nisi prius e speluncis belluas egerent, nempe parvas vulpes ex cordibus in quibus delitescabant, ut Filio et Deo locum facerent, in quo caput suum reclinaret, nullo genere vulpium delitescente amplius in cordibus. Getrum non esse quos ponit Scriptura venatores, magnam et infatibilem divinam virtutem, dicimus per ea que ipsis iubentur. Non enim dicit, Venamini aprum silvestrem, qui vineam Dei depopulatur, aut singularem ferum, aut rugientem lemem, aut magnam balenam, aut marinum draconem. Vin enim aliquam eorum que contra depugnant, per ea ostenderet oratio venatoribus. Sed ille oannes, inquit, terrestres potestates, adversus quas est collectatio hominibus, principatus, potestates et rectores tenebrarum mundi hujus, et spiritus nequitiæ, sunt parvæ vulpes dolæse et iadeliæes, si cum nostris conferantur viribus. Si illas deviceritis, propriam accipietis gratiam. Vineam nostra est humana natura, que fert botros per flores vite que agitur ex virtute. Capite igitur nobis parvas vulpes, que demoluntur vineas, et vinee nostræ florent. Divinum jussum audivit vinea, nempe mulier de qua dicit David, Uxor tua sicut citis abundans. Et vidit eam, virtute ejus qui jussit, ab exitio et depopulatione harum ferarum expungatam, et statim dat seipsam agricolæ qui seip sintermedium diruit parietem. Neque enim amplius arectur pariete legis, quo minus conjugatur cum eo qui desideratur.

C δασκαλέμια. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι θηρεύσατε ὑν τὸν ἐκ τοῦ ὄρουμο, τὴν ἄμπελον τοῦ Θεοῦ λυμινόμενον, ἢ τὸν μονὸν τὸν ἄγριον, ἢ τὸν ὠρούμενον λέοντα, ἢ τὸ μέγα κῆτος, ἢ τὸν ὑποβρύχιον δράκοντα. Ἦ γὰρ ἂν τινα δύναιεν τῶν ἀντιμαχούτων διὰ τῶν τοιοῦτων ὁ λόγος τοῖς θηρευταῖς ἐνεδείκνυτο. Ἀλλὰ πᾶσαι, φησὶν, ἐκείνη αἱ περιγίνοι δυναστεῖαι, πρὸς ἃς ἡ πάλῃ τοῖς ἀνθρώποις ἐστίν, ἀρχαὶ τε καὶ ἔξουσίαι, καὶ κοσμοκράτορες σκότους, καὶ πνεύματα πονηρίας, ἀλωπέκια ἐσὶ μικρὰ, δολερά τε καὶ δίσσηνα, πρὸς τὴν ἡμετέραν κρινόμενα δύναμιν. Ἐὰν ἐκείνων κατακρατήσητε, ἀπολήψετε τὴν ἰδίαν χάριν. Ὁ ἀμπελὸν ὁ ἡμέτερος, ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ τὴν τῶν βοτρώων φεράν διὰ τῶ ἀβύθου τῆς ἐναρέτου πολιτείας προσμιλάσεται. Ἰδέσθε οὖν ἡμῶν γυναῖκα ἐκείνην ἀλιεῖαν ἀφανίζοντα ἀμπελῶνα, καὶ αἱ ἀμπελῶν ἡμῶν κατὰ τὸν Ἰσῶν. Πικρούσα τοῦ Θεοῦ προστάγματός ἡ ἀμπελὸς ἡ γυνὴ, περὶ τῆς φησὶν ὁ Δαβὶδ, ὅτι: Ἠ γυνὴ σου ὡς ἀμπελὸς εὐθιγέσσα. Καὶ ἰδὼν ἐαυτὴν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ κελεύσαντος τῆς ἐκ τῶν θηρίων τούτων λύμης καταθραμέσθην, καὶ εὐθύς διδώσιν ἐαυτὴν τῷ γεωργῷ τῷ τῷ μεσότηρον τοῦ φραγμοῦ λύσαντι. Οὐκέτι γὰρ τῷ τοίχῳ τοῦ νόμου πρὸς τὴν συνάρτησιν τοῦ ποθομένου διαταρίζεται.

C Sed ego, inquit, patrneli meo, et patri mei mens mihi, qui pascit inter lilia, donec perspiravit.

Ἰδέσθε οὖν ἡμῶν γυναῖκα ἐκείνην ἀλιεῖαν ἀφανίζοντα ἀμπελῶνα, καὶ αἱ ἀμπελῶν ἡμῶν κατὰ τὸν Ἰσῶν. Πικρούσα τοῦ Θεοῦ προστάγματός ἡ ἀμπελὸς ἡ γυνὴ, περὶ τῆς φησὶν ὁ Δαβὶδ, ὅτι: Ἠ γυνὴ σου ὡς ἀμπελὸς εὐθιγέσσα. Καὶ ἰδὼν ἐαυτὴν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ κελεύσαντος τῆς ἐκ τῶν θηρίων τούτων λύμης καταθραμέσθην, καὶ εὐθύς διδώσιν ἐαυτὴν τῷ γεωργῷ τῷ τῷ μεσότηρον τοῦ φραγμοῦ λύσαντι. Οὐκέτι γὰρ τῷ τοίχῳ τοῦ νόμου πρὸς τὴν συνάρτησιν τοῦ ποθομένου διαταρίζεται.

D vinee nostræ florent. Divinum jussum audivit vinea, nempe mulier de qua dicit David, Uxor tua sicut citis abundans. Et vidit eam, virtute ejus qui jussit, ab exitio et depopulatione harum ferarum expungatam, et statim dat seipsam agricolæ qui seip sintermedium diruit parietem. Neque enim amplius arectur pariete legis, quo minus conjugatur cum eo qui desideratur.

6 Psal. xxviii, 8. Hebr. i, 14. Matth. iv, 19. Psal. cxxxvii, 5.

die et motu fuerint umbræ. Hoc autem est: Vidi facie ad faciem eum qui semper manet, et qui propter me ex sorore mea Synagoga in humana natura est exortus, et in eo requiesco, et feno ejus habitaculum. Hic enim est pastor bonus, qui non feno pascit gregem, sed puro lilio pascit oves. Is est enim revera qui feno non amplius nutrit fenum. Naturæ enim experti rationis proprium nutrimentum est fenum. Homo autem cum sit particeps rationis, vero nutritur verbo. Quod si hujusmodi feno fuerit saturatus, ipse quoque fit fenum. *Omnis enim, inquit, caro est fenum* ⁹, quandiu caro est. Sin autem fiat spiritus qui natus est ex spiritu, non amplius eihum depascet ex feno, sed spiritus erit ejus alimentum, quod quidem tacite significat lilii puritas et bonus odor. Erit ergo ipse quoque liliium purum et bene olens, mutatus ei alteratus ex alimenti natura. Hoc est dies qui radiis diffunditur seu perspirat, sicut divina nominavit Scriptura, eam quæ per radios spiritus facta est diffusionem nominans perspirationem, unde moventur umbræ vitæ: quas diligenter et studiose intuentur, qui luce veritatis animæ oculum non illustrant, umbram et id quod est vanum ac inane, tanquam quod consistat, aspicientes, et quod vere est, tanquam quod non sit, non rectis cernentes oculis. Sed qui nutriuntur per lilia, hoc est, quorum puro et bene olenti nutrimento impinguntur anima, cum ab omni fallaci et umbrosa visione eorum in quæ studium in hac vita confertur, se abduxerint, ad verum veram aspicient substantiam, effecti filii lucis et dici.

Hæc aspicit sponsa, et urget Verbum ut quam citissime spem honorum deducat ad effectum, dicens: *Revertere cito, o patruelis, sis similis capree aut hinnulo cervorum supra montes concavitatum.* Vide ut caprea. tu qui aspicias cogitationes hominum, tu qui cordium legis disceptationes. Dele peccati generationem, sicut hinnulus cervorum delet genus serpentum. Vides concavos montes vitæ humane, quorum ea quæ assurgunt, non sunt vertices, sed valles? Currit ergo quam celeritate Verbum ad montes concavos. Quidquid enim extollitur adversus veritatem, est barathrum et non mons. concavitas et non assurgens fastigium. Si ergo, inquit, ad hæc accurreris, *Omnis valis implebitur et omnis mons hujusmodi humiliabitur* ¹⁰. Et hæc dicit anima quam pascit Verbum, non aliquibus spinis aut feno, sed bono odore liliorum puræ vitæ administrationis. Quibus etiam nolis detur satiari pastis a Verbo, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

CAΡ. III, vers. 1. *In lecto noctu quæsi vi quem diligit*

⁹ Isai. xl, 6. ¹⁰ Isai. xl, 4; Luc. III, 4

ἡ διαπνεύσει ἡ ἡμέρα, καὶ κινήθῳσιν αἱ σωμαί. Τοῦτο δὲ ἔστιν· Εἶδον, φησί, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τὸν ἀειθὺντα ὄπισθε ἐστὶ, δι' ἐμὲ δὲ ἐκ τῆς ἀδελφῆς μου τῆς συναγωγῆς ἀνθρωποειδῶς ἀνατείναντα, καὶ ἐν αὐτῇ ἀναπαύομαι, καὶ γίνεσθαι αὐτῷ οἰκητήριον. Οὗτος γὰρ ἔστιν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὃς οὐχὶ χόρτον ποιεῖται τὴν ὄν ποιμνίων νομῆν. ἀλλὰ καθαρὰς κρίνους τρέφει τὰ πρόβατα. Οὐ μὲν γὰρ χόρτον τρέφου τὸν χόρτον. Ἴδια γὰρ τροφή τῆς ἀλόγου φύσεως ὁ χόρτος ἔστιν. Ὁ δ' ἀνθρώπος λογικὸς ὢν, τῷ ἀληθινῷ τρέφεται λόγῳ. Εἰ δὲ τοιοῦτου ἐμφορηθῆν, καὶ αὐτὸς χόρτος γίνεσθαι. Πᾶσα γὰρ σὰρξ, φησί, χόρτος ἐστίν, ἕως ἂν σὰρξ ᾖ. Εἰ δὲ τις πνεῦμα γένοιτο, γεννηθεὶς ἐκ τοῦ πνεύματος, οὐκέτι τὸν χορτοῦ ἐπιβόσκῃσθῃσθαι βίον, ἀλλὰ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἔσται τροφή, ὅπερ ἡ καθαρότης καὶ ἡ εὐπνοια τοῦ κρίνου οἰνίσσεται. Ἔσται οὖν καὶ αὐτὸς, καθαρὸν κρίνον καὶ εὐπνοον, πρὸς τὴν τροφῆς φύσιν ἀλλοιοῦμενος. Τοῦτέστιν ἡ διαδεχομένη ταῖς ἀκτίσιν ἡμέρα, ἥτις διαπνεύουσα, καθὼς ὀνόμασεν ἡ θεὰ φωνή τὴν διὰ τοῦ πνεύματος τῶν ἀκτίων γινομένην διάχυσιν, διαπνοὴν ὀνομάσασα, ὅθεν αἱ τοῦ βίου μετακινούσασαί σικαί· περιῆς κατὰ σπουδὴν ὄρωσιν, οἱ μὴ πο τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν καταυγάσαντες, οἱ τὴν σικιὰν καὶ τὸ μάταιον ὡς ὑπερτώς ὄρωσας, καὶ τὸ ἀληθῶς ἂν ὡς μὴ ὄν παραβλέποντες. Ἄλλ' οἱ διὰ τῶν κρίνων τρεφόμενοι, τοῦτέστιν, οἱ τῇ καθαρᾷ τε καὶ εὐπνοῦσῃ τροφῇ τὴν ψυχὴν παινόμενοι, πᾶσαν ἀπατηλῆν τε καὶ σικωσιδῆ φαντασίαν τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον σπουδαζομένων ἑαυτῶν ἀποστήσαντες, πρὸς τὴν ἀληθινὴν τῶν πραγμάτων ὑπόστασιν ὄψονται, υἱοὶ φωτὸς καὶ υἱοὶ ἡμέρας γινόμενοι.

Ταῦτα βλέπει ἡ νόμφη, καὶ καταπέφυγε τὸν Λόγον διὰ τάχους εἰς ἔργον διαγαγεῖν τῶν ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα, Ἀπέστρεψεν, λέγουσα, ὦ ἰδοὺ ἰδοὺ, ὁμοιόθητι δορκάδι ἢ τερπῶ ἐλάφων ἐπὶ τὰ ἔρη τῶν κελωμάτων. Ἴδε ὡς δορκὰς, ὁ τὰς ἐθυμῆσεις τῶν ἀνθρώπων βλέπων, ὁ τοὺς διαλογισμοὺς τῶν καρδιῶν ἀναγινώσκων. Ἀφάνισον τὴν γοῆν τῆς κακίας, ὡς νεβρὸς ἐλάφων ἐξεναλίσκων τὸ γένος τῶν ἔρειων. Ὅρξ τὰ κοίλα ἔρη τοῦ ἀνθρωπίνου βίου, ὃν τὰ ἐπαναστήματα, οὐχὶ ἀκρόρωσαι εἶσιν, ἀλλὰ φάραγγες; Τρέχει τοῖνον ἕως τάχους ὁ Λόγος ἐπὶ τὰ κοίλα ἔρη. Πᾶν γὰρ τὸ κατὰ τῆς ἀληθείας ὑψόμενον, βάρηρόν ἐστι καὶ οὐχὶ ἔρος. Κοίλωμα, καὶ οὐκ ἀνάστημα. Ἐν οὖν ἐπιτρόμῃς ἐπὶ ταῦτα, φησί, Πᾶσα ἡ τοιοῦτη φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πᾶν τὸ τοιοῦτον ἔρος ταπεινωθήσεται. Ταῦτα φθέγγεται ἡ ψυχῆ, ἣν ποιμαίνει ὁ Λόγος, οὐκ ἐν ἀκάνθαις τισὶν ἢ χόρτοις, ἀλλ' ἐν τῇ εὐδομίᾳ τῶν κρίνων τῆς καθαρῆς πολιτείας. Ὅν γένοιτο καὶ ἡμᾶς ἐμφορηθῆναι ποιμανομένους ὑπὸ τοῦ Λόγου, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρόπει ἡ ὄβρα καὶ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMILIA Γ.

Ἐπὶ κοίτην μου ἐν νυκτὶν ἐξήγησα ἐν ἡγάπῃ

εν η ψυχή μου. Ἐξήτησα αὐτόν, καὶ οὐκ εἶδον αὐτόν· ἐκάλεσα αὐτόν, καὶ οὐκ ἐπήκουσέ μου. Ἀναστήσομαι δὲ καὶ κυκλώσω ἐν τῇ πόλει, ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ ἐν ταῖς πλατείαις, καὶ ζητήσω ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου. Ἐξήτησα αὐτόν καὶ οὐκ εἶδον αὐτόν. Ἐπεκάλεσα αὐτόν, καὶ οὐκ ἐπήκουσέ μου. Εἴβρασαν με οἱ τηροῦντες, οἱ κυκλῶντες ἐν τῇ πόλει· Μὴ ὄν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου, εἶδετε; Ὡς μὴ ἔστε παρῆλθοι ἀπ' αὐτῶν, ἕως οὗ εἴβρασαν ἡ ψυχή μου. Ἐκράτησα αὐτόν, καὶ οὐκ ἔλαβον αὐτόν, ἕως οὗ εἰσῆγαγον αὐτόν εἰς δίκου μητρὸς μου, καὶ εἰς ταμιεῖον τῆς κυκλαδοῦσης με. Ὁρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ἐν ταῖς ἐνυμίμοις, καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, ἐν ἐρηρίῃ καὶ ἐξεργίῃ τῆν ἀγάπην, ἕως ἂν θελήσῃ. Τὸ αὐτὴ ἡ ἀναυαίνουσα ἐκ τῆς ἐξ ἡμῶν, ὡς στελέχη τεθυμιαμένη σμύρναν καὶ λίβανον, ἀπὸ πάντων κειροτῶν μυρσέου; Ἰδοὺ ἡ κλίη τοῦ Σολομώντος; ἐξήκοσα δυνατοὶ κύκλω αὐτῆς αἰῶν, δεδιδαγμένοι πολέμων. Ἀγὼν ἰερουσαλίμ· Ἄλλιν τὰ μεγάλα τε καὶ ὑψηλά ὄντα παρὰ τοῦ ἄσματος τῶν ἀσμάτων διὰ τῆς παρουσίας ἀναγνωσῶν παιδευόμεθα. Φιλοσοφία γὰρ ἐστὶ τὸ τῆς νόμου διήγημα, δι' ὃν τὰ περὶ ἐκουτῆς διεξέρογεται, ὅπως χρὴ περὶ τὸ θεῖον ἔχειν τοὺς ἐραστὰς τοῦ ὑπεροκομίου κάλλους δογματιζούσης. Ὁ δὲ μακθάνομεν διὰ τῶν προκειμένων λογίων τοιοῦτόν ἐστι. Χρὴ γὰρ, οἶμαι, προσθέσθαι πρότερον τὴν τοῖς ὀρθοῖς ἐγκαιμένην διάνοιαν· εἶθ' οὕτως ἐφαρμόζαι τοῖς προβλεφθεῖσι τα θεόπνευστα ῥήματα. Ἔστι τοίνυν, ὡς ἐν ὀλίγῳ συνελόντα φράσαι, τοιοῦτόν τι ὄντα διὰ τῶν εἰρημένων ἀναφανόμενον· διχῆ τέτρηται κατὰ τὴν ἀνωτάτω διαίρεσιν ἢ τῶν ὄντων φύσις. Τὸ μὲν γὰρ ἐστὶν αἰσθητὸν καὶ ὕλαδες· τὸ δὲ νοητὸν καὶ ἄϋλον. Αἰσθητὸν μὲν ὅν λέγομεν, ὅσον τῇ αἰσθητικῇ καταλαμβάνομεν· νοητὸν δὲ τὸ ὑπερπίπτον τὴν αἰσθητικὴν κατανόησιν· ἐκ τούτων τὸ μὲν νοητὸν ἀπειρόν ἐστι καὶ ἀόριστον· τὸ δὲ ἕτερον πάντων τοῖς διαλαμβάνεται πέρασι. Πάσης γὰρ ὕλης τῷ ποσῷ τε καὶ τῷ ποιῷ διειλημμένης, ἐν ἕκῳ καὶ εἶδει καὶ ἐπιφανείᾳ καὶ σχήματι πέρασ γίνεται τῆς περὶ αὐτὴν κατανόησεως τὰ περὶ αὐτὴν θεωρούμενα, ὡς μηδὲν ἔχειν τὴν τὴν ὕλην διερευνώμενον, ἕξω τούτων ἐν φαντασίᾳ λαθεῖν. Τὸ δὲ νοητὸν τε καὶ ἄϋλον τῆς τοιαύτης περιοχῆς καθαρῶν ἐκφραζοῖ τὸν ὅρον, ἐν ὁδῶν περατούμενον. Ἄλλιν δὲ καὶ τῆς νοητῆς φύσεως διηρημένης, ἢ μὲν ἀκτιστός ἐστι, καὶ ποιητικῆ τῶν ὄντων, καὶ ὅσα ὅπερ ἐστὶ· καὶ πάντοτε ὡσαύτως ἔχουσα, κρείττων τε προσθήκης ἀπάτης καὶ τῆς ἐλαττώσεως, τῶν ἀγαθῶν ἀνεπίδεκτος· ἢ δὲ διὰ κτισίως παραχθεῖσα ἐς γένεσιν πρὸς τὸ πρῶτον αἴτιον αὐτὴ βλέπει, καὶ τῇ μετουσίᾳ τοῦ περιέχοντος διακινῶν ἐν τῷ ἀγαθῷ συντηρεῖται, καὶ τρόπου τινὸς πάντοτε κτίζεται, διὰ τῆς ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ἐπισυρτήσεως πρὸς τὸ μείζον ἀλλοιουμένη, ὡς μηδὲ ταύτη τε πέρασ ἐπιθεωρεῖσθαι, μηδὲ ὅρω τινὸς τὴν πρὸς τὸ κρείττον αὔξῃσιν αὐτῆς περιγράφεσθαι· ἀλλ' εἶναι πάντοτε ἀεὶ τὸ πρὸν ἀγαθόν, ἅν ὅτι· μέγιστα μέγα τε καὶ εἰς τὸ εἶναι δοκεῖ, ἀρχὴν τοῦ ὑπερκειρέσου καὶ

anima mea Quasi enim et non invenit eum. vocavi eum et non audit me. 2. Surgam autem et circumibo civitatem in foris et in plateis: et quaeram quem diligit anima mea. 5. Quasi enim et non inveni eum. Invenere autem me qui custodiunt circumcivitates. Nam quem diligit anima mea, vidisti? 4. Quamprimum parum ab eis transiit, donec invenit eum quem diligit anima mea, tenui eum, et non dimisi eum, donec enim introduxi in domum matris meae, et in eum neclave eius quae me concepit. 5. Adjuravi vos, filiae Jerusalem, in potestatibus et virtutibus agri, si excitetis et expergisci faciatis charitatem, donec velit. 6. Quae est ista quae ascendit in desertum sicut truncus fumi evaporans myrrham et thus, ex omnibus pulveribus aromatorii? 7. Ecce lectulus Salomonis: sexaginta fortes circa eum ex fortibus Israel. 8. Omnes tenentes gladium, periti pugnae, vir gladium super senum suum propter stuporem nocturnum.

ἀπὸ ἐννοσιῶν Ἰερουσαλίμ. Πάντες κατέχοντες φεμ-
 αὐτὸ ἐπὶ μητρὶν αὐτῶν ἀπὸ θάμβους ἐν νύξιν.

Rursus magna et excelsa dogmata a Cantico canticorum per hanc docemur lectionem. Philosophia enim est sponsae narratio per ea quae de se recenset, statuendo quemadmodum in Deum se gerere oporteat amatores supramundanae pulchritudinis. Quod autem discimus per ea quae sunt proposita, prope est ejusmodi. Oportet enim, ut arbitror, prius exponere sensum qui inest in verbis: deinde verba divinitus inspirata accommodare iis quae sunt prius considerata. Est ergo, ut paucis dicam, hujusmodi dogmata per ea quae dicta sunt: Bifariam dividitur rerum creatarum natura ex suprema divisione. Nam aliud quidem est sensibile et materiale: aliud autem quod intelligentia percipitur, et est expert materiae. Atque sensibile quidem dicimus quicquid sensu comprehenditur. Quod intelligentia autem percipitur, id quod omnem superat sensus comprehensionem, nec ullis continetur finibus. Nam cum omnis materia a quanto et quali sit comprehensa, unius est mentis comprehensionis, ea quae sunt in ipsa considerantis, finis in pondere et forma et superficie et figura: adeo ut qui scrutatur materiam, nihil possit extra haec comprehendere in phantasia; id autem quod percipitur intelligentia, et est expert materiae, purum ab omni ejusmodi comprehensione, effugit terminum, ut quod in nullo finiatur. Rursus autem eum quae intelligentia percipitur natura, bifariam sit divisa, alia quidem est increata, et eorum quae sunt creatrix, et quae semper est id quod est: et semper similiter et eodem modo se habet, et quavis additione et diminutione est superior, nec bona valet accipere: alia autem quae per creationem deducta ad generationem, semper aspicit ad primam eorum quae sunt causam, et participatione ejus quod supereminet semper conservatur in bono, et quodammodo creatur, per incrementum in bonis mutata ad id quod est majus, adeo ut ne in hac quidem consideretur finis, neque ullo termino circumscri-

hatur ejus incrementum ad id quod est melius : sed si semper quod praesens est bonum, etsi maxime videatur esse magnum et praestabile, principium ejus quod supereminet, et est majus : adeo ut in hoc verum sit quod dicit Apostolus ¹¹, per extensionem ad id quod est ante, oblivioni datis iis quae prius sunt perfecta. Nam quod semper est majus, et quod invenitur in bonorum exsuperatione, apud se detinens affectionem eorum qui sunt participes non sinit aspicere ad ea quae sunt praeterita, in iis fruentis quae sunt praestantiora, excutens memoriam eorum quae sunt deteriora. Atque sensum quidem qui a philosophia sponse narrationis nobis

Tempus autem est primum quidem meminisse contextus verborum divinorum eloquiorum: deinde iis quae prius sunt considerata adaptare sensum qui situs est in verbis. *In lecto noctu quæsi vi ipsum, et non inveni: ipsum vocavi, et non audivit me. Surgam autem et circumibo civitatem, in foris et in plateis, et quæram quem diligit anima mea. Quæsi eum et non inveni eum. Invenerunt me qui custodiunt circummeantes civitatem. Num quem diligit anima mea vidistis? Quamprimum parum ab eis transiit, donec inveni eum quem diligit anima mea: tenui eum et non dimisi eum, donec eum intrudaxi in domum matris meae, et in conclave ejus quae me concepit.*

Quonodo ergo in iis quae dicta sunt invenimus sensus qui dogmaticè per periphrasim a nobis sunt expositi? In praee lentibus ascensionibus, fuit pro ratione ejus quod sen per fit incrementi, semper mutata ad id quod est melius, et in bono comprehenso nunquam sistens, nunc equis comparata, qui Aegyptium evertunt tyrannum, rursus autem torquibus et tinturibus assimilata in colli ornamento. Deinde his non contenta procedit adhuc superius. Nam per suavem nardum divinum agnoscit bonum odorem, et nec in his quidem manet, sed rursus eum quem desiderat, veluti quoddam bene olens aroma, suspendit inter sua ratione praedita ubera, unde sciant divina documenta, in amplo cordis spatio eum induens. Post haec fructum suum facit Agricola, ipsum botrum nominans, suavem et gratum odorem emittentem per florem. Et his ascensionibus sic aucta, pulchra dicitur, et fit propinqua: et quae est in ipsius oculis pulchritudo assimilatur columbis. Deinde procedit ad id quod est majus. Facta enim perspicacior illa quoque Verbi discit decorem, et nàratur quem a modum adumbratus descendit ad lectum viae infernalis, materiali natura corporis humani occultatus. His accedit quod virtutis domum verbis describit, ejus qua tegitur materia est cedrus et cupressus, qua putredinem non suscipit et corruptionem, per qua verbis explicat stabilitatem et immutabilitatem habitudinis ad bonum. Praeterea per comparationem

μεϊζονος· ὡς καὶ ἐν τοῦτο τῶν ἀποστολικῶν ἀληθεύεσθαι· λόγον, διὰ τῆς τῶν ἐμπροσθεν ἐπεκτάσεως, ἐν λήθῃ γινομένων τῶν προδιηγουμένων. Τὸ γὰρ αἰετι μεϊζον, καὶ καθ' ὑπερβολὴν ἀγαθὸν εὐρισχόμενον, περὶ ἑαυτὴ κατέχον τὴν τῶν μετεχόντων διάθεσιν, οὐκ εἴς πρὸς τὰ παρωχηκότα βλέπειν, τῆ τῶν προτιμωτέρων ἀποκλύσει τῶν καταδεστέρων τὴν μνήμην παρακρούμενον. Τὸ μὲν οὖν νόημα τὸ τῆ φιλοσοφία τοῦ νομφικῶ διηγήματος ἡμῖν δογματιζόμενον, τοιοῦτον εἶναι νομιζόμεν.

statuitur, talem esse existimamus.

Καιρὸς δ' ἂν εἴη πρῶτον μὲν αὐτῆς ἐπιμνησθῆναι τῆς λέξεως τῶν θεοπνευστων λογίων· εἶθ' οὕτως ἐφαρμόσται τοῖς προθεωρηθεῖσι τὴν τοῖς ῥητοῖς ἐγκαιμένῃν διάνοισιν. Ἐπὶ κολητῆρ μου ἐν τυξίῃ ἐξήτησα ὄν ἡγάπησεν ἡ ψυχὴ μου· ἐξήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εἶρον αὐτόν· ἐκάλεσα αὐτόν, καὶ οὐχ ὑπήκουσέ μου. Ἀραστήσομαι δὲ καὶ κυκλώσω ἐν τῇ πόλει, ἐν ταῖς ἀγροῖς, καὶ ἐν ταῖς πλατείαις, καὶ ζητήσω ὄν ἡγάπησεν ἡ ψυχὴ μου. Ἐξήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εἶρον αὐτόν. Εἶροσάν με οἱ τυροσῶντες, οἱ κυκλῶντες ἐν τῇ πόλει. Μὴ ὄν ἡγάπησεν ἡ ψυχὴ μου ἴδετε; ὡς μικρὸν ὅτε παρήλθον ἀπ' αὐτῶν, ἕως οὗ εἶρον ὄν ἡγάπησεν ἡ ψυχὴ μου· ἐκράτησα αὐτόν, καὶ οὐκ ἀφήμα αὐτόν, ἕως οὗ εἰσήγαγον αὐτόν εἰς οἶκον μητρὸς μου, καὶ εἰς ταμιεῖον τῆς συλλυθεούσης με.

Πῶς τοίνυν ἐν τοῖς εἰρημένους εὐρίσκομεν τὰ δογματικῶς ἡμῖν προθεωρηθέντα νοήματα; γέγονεν ἐν ταῖς προλαβούσαις ἀνάδοις πρὸς λόγον τῆς ἐκαστοτε γινομένης αὐξήσεως. Αἰετὸ γὰρ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοιομένη, καὶ οὐδέποτε ἐπὶ τοῦ κατάληφθέντος ἀγαθοῦ ἱσταμένη, νῦν μὲν ὑπὲρ παραβαλλομένη τῇ καταστραφαιμένη τὴν Αἰγύπτου τυράννον· πάλιν δὲ ὀρμίσκοις καὶ τρυγῶσιν εἰκαζομένη κατὰ τὴν περιουχένιον κόσμον. Εἶτα ὡς οὐκ ἀρκεσθεῖσα τούτοις, εἶτι πρὸς ἀνώτερον πρόεισι. Διὰ γὰρ τῆς ἡδαιας νάρδου, τὴν θεῖαν ἐπιγινώσκει εὐωδία, καὶ οὐδὲ ἐν τούτῳ μένει, ἀλλὰ πάλιν αὐτὸν τὸν ποθοῦμενον οἶόν τι ἄρωμα εὐπνον ἑαυτῆ περιάπτει μεταξὺ τῶν λογικῶν μαζῶν, ὅθεν βρῦει τὰ θεῖα διδάγματα, τῷ χωρήματι τῆς καρδίας ἐνδυσταμένη. Μετὰ τοῦτο καρπὸν ἑαυτῆς ποιᾶται τὸν γεωργόν, βότρυν αὐτὸν ὀνομάζουσα, ἥδῦ τι καὶ προσήγες διὰ τοῦ ἄνθους εὐωδιάζοντα· καὶ οὕτως αὐξήθεισα διὰ τῶν τοιούτων ἀνάδων, καλῆ λέγεται, καὶ πλησίον γίνεται, καὶ περισσεραῖς τὸ ἐν τοῖς ὕμασιν αὐτῆς παρεικάζεται κάλλος. Εἶτα πάλιν πρὸς τὸ μεϊζον χωρεῖ. Διορατικωτέρα γὰρ γενομένη κάκιστη, τοῦ λόγου καταμαθάνει τὴν ὕραν· καὶ θαυμάζει πῶς εὐσκιος ἐπὶ τὴν κλίνην τῆς κάτω ζωῆς καταβαίνει, τῆ ὕλη τῶ ἀνθρωπίνου σώματος φύσει συσκιαζόμενος. Πρὸς τούτοις τὸν τῆς ἀρετῆς οἶκον τῷ λόγῳ διαγράφει, οὗ γίνεται ἡ ἐρέψιμος ὕλη, κέδρος τε καὶ κυπρίστος, σηπεδόνος τε καὶ διαφθορᾶς ἀνεπίδεκτος, δι' ὧν τὸ μόνιμόν τε καὶ ἀμετάβλητον τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀγέσεως διερμηνεύει τῷ λόγῳ. Ἐπὶ τούτοις

¹¹ Philipp. iii, 15.

δ' ἀσχηκρίσεως ἢ πρὸς τὸ κραῖτον αὐτῆς παραλλαγῇ ἄδεικνυται, καὶ κρίνον ἐν ἀκάνθαις δοκεῖ· καὶ πάλιν καὶ παρ' ἐκείνης καθορᾶται τοῦ νομφίου τὸ πρὸς τοὺς ἄλλους διάφορον. Μήλον γὰρ ὀνομάζεται μεταξὺ δρυμῶνος ἀκάρπου, τῆ εὐχρηστικῆς ὀπώρας ὠραϊζόμενον, οὗ τὴν σικιὰν ὑπεκλήθησαν ἐν τῷ οἴκῳ γίνεσθαι, καὶ μύροις στηρίζεται, καὶ τοῖς καρποῖς τοῦ μήλου στοιβάζεται, καὶ τὸ ἐκλεκτὸν βέλος ἐν τῇ καρδίᾳ δεδεσμένη διὰ τῆς γλυκείας πληγῆς, πάλιν καὶ αὐτὴ βέλος γίνεται ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ τοξότου, τῆς μὲν εὐνομήσου τὴν κεφαλὴν πρὸς τὴν ἀνω σκοπὴν εὐθουούσης· τῆς δεξιᾶς δὲ πρὸς ἐκαστὴν διαλαμβανούσης τὸ βέλος. Μετὰ ταῦτα ὡς ἕρδη πρὸς τὸ τέλειον φθάσασα, καὶ ταῖς λωπιαῖς τὴν ἐπὶ τὸν ποθοῦμενον προθυμίαν ὑψηγεται ἐν τῷ λόγῳ, δι' ὀρκισμοῦ τινος τὴν ἀγάπην αὐτῶν ἐπιγεύρουσα. Τίς οὖν οὐκ ἂν εἴποι τὴν ἐπὶ τοσοῦτον ὑψωθείσαν ψυχὴν ἐν τῷ ἀκρατάτῳ γεγενῆσθαι ὄρω τῆς τελειότητος; Ἄλλ' ὅμως τὸ πέρας τῶν προδηγνυμένων ἀρχὴ γίνεται τῆς ἐπὶ τὰ ὑπερκείμενα χειραγωγίας. Πάντα γὰρ ἐκείνα φωνῆς ἤχος ἐνομήσθη, πρὸς τὴν τῶν μυστικῶν θεωρίαν τὴν ψυχὴν διὰ τῆς ἀκοῆς ἐπισταφροῦσης, καὶ βλέπειν ἄρχεται τὸν ποθοῦμενον, ἄλλω εἶδει τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐμφανόμενον. Δορκάδι γὰρ ὀνομάζεται, καὶ νεβρῶν παρεκκίζεται· καὶ οὐχ ἔστρεψεν, οὕτε ἐπὶ τῆς ἡμετέρας ἡβῆως, οὕτε ἐπὶ τοῦ τόπου αὐτοῦ τὸ φαινόμενον· ἄλλ' ἐπιπηρᾷ τοῖς ὄρεσιν, ἀπὸ τῶν ἀροστηρίων ἐπὶ τὰς τῶν βουνῶν ἐξοχὰς μεθιλλόμενος. Καὶ πάλιν ἐν μεῖζονι καταστάσει ἡ νόμφη γίνεται, φωνῆς δευτέρας πρὸς αὐτὴν ἐκλήθησθαι, δι' ἧς παρορμᾶται καταλίπειν τὴν τοῦ τοίχου σικιὰν, καὶ ἐν ὑπαίθρῳ γενέσθαι, καὶ τῇ σκέπῃ τῆς πέτρας συναναπύεσθαι, τῆς ἐχομένης τοῦ προτειχίσματος, καὶ τῆς ἐκρινῆς ὕρας κατασφραῖσθαι, δροπομένη τοῦ καιροῦ τὰ ἄνθη ἀκμαῖα ὄντα καὶ ὄρατα, καὶ πρὸς τομὴν ἐπιτήθεια, καὶ ὅσα ἄλλα πρὸς ἀπόλαυσιν ὁ καιρὸς τοῖς τρυφῶσι χαρίζεται, ἐν ταῖς τῶν μυστικῶν ὀρνίθων φωναῖς· δι' ὧν πάλιν τελειότερα γινόμενὴ ἡ νόμφη, αὐτὴν ἄξιόν τοῦ φθγγόμενου τὴν ὕψιν ἰδεῖν ἐμφανῶς, καὶ τὸν λόγον παρ' αὐτοῦ δεῖξασθαι, μηκέτι δι' ἐτέρων φθγγόμενον. Πάλιν εἰκόσ ἐστὶν ἐπὶ τοῦτοιοις μακαρισθῆναι τὴν ψυχὴν, τῆς ὕψλης ἀναβάσεως τοῦ ἀκρατάτου τῶν ποθοῦμένων ἐφικόμενῃ. Τί γὰρ ἂν τις μεῖζον εἰς μακαρισμὸν ἐνοήσεις, τοῦ εἶδειν τὸν Θεόν; Ἄλλὰ καὶ τοῦτο, τῶν μὲν προδηγνυμένων πέρας ἐστὶ, τῆς δὲ τῶν ὑπερκείμενων ἐλπίδος ἀρχὴ γίνεται. Πάλιν γὰρ τῆς φωνῆς ἀκούει τῆς διακλειουμένης τοῖς θηρευταῖς ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀμπελιῶνων τῶν λογικῶν, ἀγρευῆσαι τὰ βλαπτικὰ τῶν καρπῶν θηρία, τοὺς μικροὺς ἐκείνους ἀλώπεκας· καὶ τοῦτου γενομένου, μεταχωρεῖ τὰ δύο εἰς ἄλληλα, ὅ τε Θεὸς ἐν τῇ ψυχῇ γινόμενος, καὶ πάλιν εἰς τὸν Θεὸν ἡ ψυχὴ μετακινείται. Λέγει γὰρ, ὅτι Ἄδελφιδὸς μου ἐμοί· ἀκόρῳ ἐν αὐτῷ, τῷ ἐν τοῖς κρίνοις ποιμαίνοντι, καὶ μεταθέντι τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν ἀπὸ τῶν σικιοειδῶν φαντασμάτων ἐπὶ τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν. Ὅρα εἰς ὅσον ἀναβέβηκεν ὕψος ἡ ἐκ δυνάμεως εἰς δυνάμιν κατὰ τὸν προφητικὸν πο-

ostenditur ejus ab eo quod est melius differentia, et videtur esse lilium inter spinas: et rursus in illa cernitur sponsi ab aliis discrimen. Nominatur enim pomum in sylva sterili bono fructus odore decoratum, cujus umbram ipsa subiens, existit in domo viri, et fulcitur unguentis, et pomi fructibus stipatur, et electa sagitta in corde suo accepta, per dulcem plagam ipsa rursus fit sagitta in manibus sagittarii, sinistra quidem dirigente caput ad scopum supernum: dextra autem ad seipsam sagittam convertente. Post hæc, ut que jam pervenerit ad id quod est perfectum, ceteris suam in eum quem desiderat, enarrat charitatem, ratione cujusdam adjurationis eas excitans ad dilectionem. Quis ergo non dixerit animam que est adeo sublata in altum, pervenisse ad summum terminum perfectionis? Sed tamen finis eorum que prius sunt confecta, fit principium deductionis ad ea que supereminent. Nam illa omnino sunt existimata sonus vocis per auditum animam convertentis ad naturalium rerum contemplationem, et incipit videre eum quem desiderat, in alia specie apparentem oculis. Nam caprea evadit similis, et assimilatur hinnulo cervi; nec est in nostro visu, nec in eodem loco quod apparet; sed salit in montes, a promontoriis saltans super vertices collium. Et rursus in meliori statu sponsa constituitur, cum ad eam venerit vox secunda, per quam incitatur ut relinquat umbram que procedit ex pariete, et sit sub duo, ut quiescat sub tegmine petra, que est juxta propugnaculum, et se verni temporis expleat deliciis, colligens flores hujus temporis, qui sunt pulchri et elegantes, et apti ad serandum, et quæcumque alia tempus fruenda exhibet iis qui se expleant deliciis in musicarum avium vocibus: per que sponsa rursus evadens perfectior, se dignam censet ut manifeste intueatur faciem ejus, et ejus orationem excipiat ab ipso, qui non amplius per alium verba faciat. Rursus est consentaneum propter hæc beatam existimari animam, que in alta ascensione pervenit ad summum eorum que desiderantur. Quid enim ad beatitudinem majus potest excogitari quam videre Deum? Sed hoc quoque est quidem finis eorum que peracta sunt, initium vero spei eorum que supereminent. Rursus enim audit vocem, que jubet venatoribus ut pro salute vinearum ratione preditarum, venentur animalia que fructus ledant, nempe parvas illas vulpes. Eo autem facto duo in se vicem transeunt. Nam et Deus est in anima, et rursus anima migrat in Deum. Ait enim, *Patruelis meus mihi*, et ego illi pascenti inter lilia, et humanam vitam transferenti a visis umbrosis ad eam que vere est veritatem. Vides in quantum ascendit altitudinem anima que juxta id quod dicit Propheta ¹², ambulat a virtute in virtutem, ut videatur esse assecuta summum spei bonorum. Quid enim est altius, quam esse in ipso qui desideratur, aut

¹² Psal. LXXIII, 8.

cum qui desideratur in seipsum suscipere? Et tamen cum in eo fuerit, rursus lamentatur, ut quae boni sit indigens: et ut quae nondum habeat propositum desiderii, angitur et est perplexa, eamque perplexitatem animae narratione sua profert in publicum.

καὶ ἐπεὶ καὶ δυσχεραίνει καὶ τὴν τοιαύτην τῆς ψυχῆς τὸ ζητούμενον, ὑπογράφει τῷ λόγῳ.

Hec autem omnia discimus per contemplationem verborum in contextu nobis propositorum, per quae aperte docemur, quod neque ullo finis terminatur magnitudo divinae naturae, neque ullus modus cognitionis sit terminus intellectionis eorum quae quaeruntur, quo oporteat se sistere, ne progrediar ac promoveatur ulterius is qui sublimia persequitur: sed ita se gerat is qui per supereminentium intellectionem ad supernam currit mentem, ut omnis perfectio cognitionis quam humana potest assequi natura, sit principium desiderii eorum quae sunt excelsiora. Mibi autem diligenter considera id quod est propositum ad contemplandum, si hoc prius mente comprehenderit, quod thalamus est scripturae corporalis descriptio, et neptialis apparatus materiam dat contemplationi, a quibus philosophia, ad id quod est purum et expertis materiae sententiarum et mentis conceptionum transferens significationes, per ea quae in ipsis peraguntur producit dogmata, utens iis quae fiunt in aenigmatibus ad declaranda ea quae significantur. Quoniam ergo Scriptura animam posuit esse sponsam: qui autem ex toto corde, et anima, et virtute ab ipsa diligitur Deus, vocatur sponsus, consequenter, quae venit ad summum, ut existimabat, eorum quae sperantur, et iam se contemptam arbitratur cum eo qui desideratur, lectum appellat perfectionem boni participationem, et noctem dicit tempus tenebrarum: per nomen autem noctis, ostendit contemplationem eorum quae non cadunt sub aspectu, ad similitudinem Moysis qui fuit in caligine in qua erat Deus, qui, ut ait Propheta¹³, tenebras posuit latibulum suum in circuitu suo.

In qua cum fuerit, docetur quod tantum abest ut ascenderit ad perfectionem, ut ne principium quidem attigerit. Jam enim, inquit, iis quae sunt perfecta, dignata, et tanquam in lecto quopiam eorum quae sunt cognitio et comprehensio requisens, quando eram intra ea quae non cadunt sub aspectum, relicti sensibus, quando continebar divina nocte, quaerens eum qui latebat in caligine: tunc quidem habebam dilectionem in eum qui desiderabatur: idipsam autem quod diligebatur evolabat, ut id apprehendere non possent cogitationes. Quaerentiam enim ipsum in lecto meo noctu, ut nossem quae sit ejus essentia, unde incipiat, quo desinat, in quoniam suam habeat essentiam. Sed non inveni ipsum: vocavi ipsum nominatim, quantum a me fieri potuit, ut invenirem in nomine ejus qui non

A θεωμένην λόγον, ὡς τοῦ ἀκροτάτου τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐπιπέδου τετυοχημένοι δοκεῖν; Τί γὰρ ἀνώτερον τοῦ ἐν αὐτῷ γενέσθαι τῷ παθούμενῳ, καὶ ἐν αὐτῷ τὸν παθόμενον διεξασθαι; Ἄλλ' ὅμως ἐν ταύτῃ γενομένη, πάλιν ὡς ἐνδοξῆς οὐσα τοῦ ἀγαθοῦ ἀποδύρεται· καὶ ὡς μὴ ποῦ ἔχουσα τὸ τῆ ἐπιθυμίας προκείμενον, ἀμηχανομένην δημισθεύει τῷ διηγήματι καὶ ὅπως εὖρε

Ταῦτα δὲ πάντα διὰ τῆς τῶν προκείμενων ἡμῖν ῥητῶν θεωρίας μανθάνομεν, δι' ὧν σαφῶς διδασκόμεθα, τὸ μὴ τε τιλὲ πέρατι τὸ μεγαλεῖον τῆς θείας ὀριεῖσθαι φύσεως, μὴ τε τι γνώσεως μέτρον ὅρον γίνεσθαι τῆς τῶν ζητούμενων κατανοήσεως, μεθ' ἧς στήναι χρὴ τῆς ἐπὶ τὸ πρῶτον φορέας, τὸν τῶν ὑψηλῶν ἐρεγόμενον· ἀλλ' οὕτως ἔχειν τὸ κατὰ τῆς ὑπερκειμένης κατανοήσεως ἐπὶ τὸν αἰὼν τρέγοντα νοῦν, ὡς πᾶσαν τελειότητα γνώσεως τὴν ἐπιτηκτὴν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἀρχὴν γίνεσθαι τῆς τῶν ὑψηλοτέρων ἐπιθυμίας. Καί μοι σκόπει δι' ἀκριβείαν τὸν προκείμενον τῇ θεωρίᾳ λόγον, τοῦτο προκατανοήσας, ὅτι θαλλομός ἐστιν ἡ σωματικὴ τοῦ λόγου ὑπογραφή, καὶ γαμικὴ τις διατακτὴ, δίδωσι τῇ θεωρίᾳ τὰς ὕλας, ἃν ἡ φιλοσοφία, πρὸς τὸ καθαρόν τε καὶ ἄβυσλον μετενεγκούσα τὰς τῶν νοημάτων ἐμφάσεις, διὰ τῶν αὐτῶν ἐπιτελουμένων προσάγει τὰ ὄνματα, τοῖς τῶν γνωμένων αἰνίγμασι συγχρησαμένη πρὸς τὴν τῶν θελομένων σαφήνειαν. Ἐπειδὴ τοίνυν νύμφην μὲν ὑπέθετο τὴν ψυχὴν ὁ λόγος, ὁ δὲ ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμειος παρ' αὐτῆς ἀγαπώμενος θεός, νύμφος κατονομάζεται, ἀκολουθῶν ἐπὶ τὸ ἀκροτάτον, ὡς ἦετο, τῶν ἐπιζωόμενων ἐλθεῖν, καὶ ἡδὴ πρὸς τὸν παθόμενον ἀνακίχασθαι νομίματα, κοίτην ὀνομάζει τὴν τελειότεραν τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίαν, καὶ νύκτα λέγει, τὸν τοῦ σκότους καιρὸν· διὰ δὲ τοῦ ὀνόματος τῆς νυκτὸς, ἐνδείκνυται τῶν ὁρατῶν τὴν θεωρίαν, καθ' ὁμοιότητα τοῦ Μωϋσίου, τοῦ ἐν τῷ γνόφῳ γεγονότος ἐν τῷ ἦν ὁ θεός· ὅς ἔθετο, καθὼς φησὶν ὁ Πρωφήτης, σκότος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ κύκλον αὐτοῦ.

Ἐν τῷ καταστῆσαι, τότε διδάσκεται, ὅτι τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ ἐπιθεῖναι τῆς τελειότητος, ὅσον οἱ μὴδὲ τὴν ἀρχὴν ἐγγειροῦσαντες. Ἦδη γὰρ, φησὶν, ὡς τῶν τελείων ἀξιωθεῖται, καθάπερ ἐπὶ κοίτης τυβὸς τῆς τοῦ ἐγνωμένου καταλήψεως ἐμαυτὴν ἀναπαύουσα, ὅτε τῶν ὁρατῶν ἐντὸς ἐγενόμην, καταλιπούσα τὰ αἰσθητήρια, ὅτε περιεσχέθην τῇ θεῷ νυκτὶ, τὸν ἐν τῷ γνόφῳ κεκρυμμένον ἀνοξήτουσα, τότε τὴν μὲν ἀγάπην πρὸς τὸ παθόμενον εἶχον· αὐτὸ δὲ τὸ ἀγαπώμενον διέπτη τῶν λογισμῶν τὴν λαβὴν. Ἐξήστου γὰρ αὐτὴν ἐπὶ τῇ κοίτῃ μου ἐν ταῖς νυξίν, ὅτι γινώσκω τίς ἡ οὐσία, πῶθεν ἄρχεται, εἰς τί καταλήγει, καὶ ἐν τίνι τὸ εἶναι ἔχει. Ἄλλ' οὐκ εὖρον αὐτὴν· ἐκάλουσα αὐτὴν ἐξ ὀνόματος, ὡς ἦν μοι δυνατὴν ἐξευρεῖν ἐπὶ τοῦ ἀκατονομάστου ὀνόματος. Ἄλλ' οὐκ ἦν ὀνόματος ἐμφάσις ἢ καθύκουμένη ζήτουμένου. Ἦως γὰρ ὁ

¹³ Psal. xvii, 12.

ὁ τὸρ πᾶν ὄνομα ὧν διὰ τῆς ὀνομαστικῆς κλήσεως ἐξ-
 εἰρηθεῖη; Οὐ γάρην φησίν, ὅτι Ἐπέλεσα αὐτὸν, καὶ
 οὐχ ὑπήκουσέ μου. Τότε ἐγνωσέν ὅτι τῆς μεγαλοπρε-
 πείας, τῆς δόξης, τῆς ἀμυστοσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέ-
 ρας. Διὸ πάλιν διανοίστησιν ἑαυτὴν, καὶ περιπέσει
 τῇ διανοίᾳ τὴν νοστήν τε καὶ ὑπερκόσμιον φύσιν, ἢ
 πᾶσιν κατονομάξει, ἐν ἧ αἰ ἀρχαί τε καὶ κορυφαίαι,
 καὶ οἱ ταῖς ἐξουσίαις ἀποτεταγμένοι θρόνοι· ἢ τε τῶν
 ἐπουρανίων πανήγυρις, ἢν ἀγορὰν ὀνομάξει, καὶ τὸ
 ἀπερίληπτον ἀριθμῷ πλῆθος, ὃ τῷ τῆς πλατείας
 διασημαίνει ὄνοματι, εἰ ἄρα ἐν τούτοις εὐρεθεῖται τὸ
 ἀγαπώμενον. Ἢ μὲν οὖν περιέτριξε διερευνημένη πᾶσαν
 ἀγγελικὴν διακόσμησιν, καὶ ὡς οὐκ εἶδεν ἐν τοῖς
 εὐρεθεῖσιν ἀγαθοῖς τὸ ζητούμενον, τοῦτο κατ' ἑαυτὴν
 ἐλογίσασιν. Ἄρα γὰρ ἐκείνοις ληπτὸν ἔστι τὸ παρ'
 ἐμοῦ ἀγαπώμενον; Καὶ φησι πρὸς αὐτούς· Μὴ γὰρ
 ἐμπεῖς ὄν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου, ἴδετε; Σιω-
 πησάντων δὲ πρὸς τὴν τοιαύτην ἐρώτησιν, καὶ διὰ
 τῆς σιωπῆς ἐνδειξαμένων τὸ κάκεινοις ἀληπτον εἶναι
 τὸ παρ' αὐτῆς ζητούμενον, ὡς διεξήλθε τῇ πολυ-
 παραγοσύνῃ τῆς διανοίας πᾶσαν ἐκείνην τὴν ὑπερ-
 κόσμιον πόλιν, καὶ οὐδὲ ἐν τοῖς νοστήσις τε καὶ ἀσω-
 μάτοις εἶδεν ἂν ἐπέθρησεν· τότε καταλιπούσα πᾶν τὸ
 εὐρισκόμενον, οὕτω ἐγνώρισεν τὸ ζητούμενον, ἐν μόνῃ
 τῇ μὴ καταλαβάνεσθαι τί ἐστιν, ὅτι ἐστὶ γνωστό-
 μενον, οὗ πᾶν γνώρισμα καταληπτίον, ἐμπόδιον
 τοῖς ἀναζητοῦσι πρὸς τὴν εὐρεσιν γίνεται. Διὰ τοῦτο
 φησι· Μικρὸν ὅτι παρήλθον ἀπ' αὐτῶν, ἀρεῖσα πᾶσαν
 τὴν κρίσιν, καὶ παρελθούσα πᾶν τὸ ἐν τῇ κρίσει νο-
 ούμενον, καὶ πᾶσαν καταληπτίαν ἐφοδὸν καταλι-
 πούσα, τῇ πίστει εὐρον τὸ ἀγαπώμενον· καὶ οὐκέτι
 μὴ ἴσω τῇ τῆς πίστεως λαβῇ τοῦ εὐρεθέντος ἀντε-
 χρομένη, ἕως ἂν ἐντός γένηται τοῦ ἐμοῦ ταμείου·
 καρδία δὲ πάντως τὸ ταμεῖον ἐστίν, ἢ τότε γίνεται
 δεκτικὴ τῆς θείας ἐνοικήσεως, ὅταν ἐπανέλθῃ πρὸς
 τὴν κατάστασιν ἐκείνην, ἐν ἧ τὸ καταρχὰς ἦν, ὅτε
 ἐπλάσθη ὑπὸ τῆς συλλαβοσύνης. Μητέρα δὲ πάντως
 τὴν πρώτην τῆς συστάσεως ἡμῶν αἰτίαν νοῶν τις,
 οὐχ ἀμαρτήσεται.

Καιρὸς δ' ἂν εἴη πάλιν ἐπ' αὐτῆς τῆς λέξεως
 παραθέσθαι τὰς θείας φωνάς, ὥστε τοῖς θεωρηθεῖσιν
 ἐφρημοσθῆναι τὰ ῥήματα. Ἐπὶ κοίτην μου ἐν-
 νεξίρ ἐζήτησα ὄν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου. Ἐζή-
 τησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εἶρον αὐτὸν· ἐπέλεσα
 αὐτὸν, καὶ οὐχ ὑπήκουσέ μου. Ἄραστήσομαι εἰ
 καὶ κυκλώσω ἐν τῇ πόλει, ἐν ταῖς ἀγοφαῖς καὶ
 ἐν ταῖς πλατείαις, καὶ κηρήσω ὄν ἠγάπησεν ἡ
 ψυχὴ μου. Ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εἶρον αὐτὸν.
 Εἴροσάν με εἰ τηροῦντες εἰ κυκλῶντες ἐν τῇ
 πόλει. Μὴ ὄν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου, ἴδετε; Ὡς
 μικρὸν ὅτι παρήλθον ἀπ' αὐτῶν, ἕως εὐ εἶρον ἐν
 ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου. Ἐκρήσα αὐτὸν, καὶ
 οὐκ ἀψήμα αὐτὸν, ἕως οὗ εἰσῆγαγον αὐτὸν ἐς
 οἶκον μητρὸς μου, καὶ εἰς ταμεῖον τῆς συλλα-
 βοσύνης μου. Ἐπὶ τούτοις πάλιν ὑπὸ φιλικῆς ἀγάπης,
 καὶ ταῖς θυγατρῶν Ἱερουσαλήμ διαλέγεται, ἃς ἐν
 ταῖς ἐμπροσθεν ἐν συγκρίσει τοῦ τῆς νόμφης κάλλ-
 λους τοῦ περιουσιωθέντος τῷ κρῖνι, ἀκάνθους ὄλωσ.

A potest nominari. Sed non erat nominis significatio
 que pertingeret usque ad id quod quaeritur. Quo-
 modo enim qui est supra omne nomen, elferri pos-
 sit per vocationem nominis? Quamobrem dicit,
Vocari ipsam, et non audit me. Tunc cognovi quod
 magnificentiae, gloriae, sanctitatis eius non est finis.
 Quamobrem ipsa rursus exurgit, et obit cogita-
 tione supramundanam, et quae intelligentia percipi-
 tur, naturam, quam vocat civitatem, in qua sunt
 principatus et dominationes, ac potestatis assignati
 throni, et caelestium conventus, quem forum
 nominat, et incomprehensibilis numero multitudo,
 quam significat nomine plateae, an in eis inveniat-
 ur id quod diligitur. Atque illa quidem scrutans
 obit omnem angelicum exercitum, et cum in bonis
 B inventis non vidisset id quod quaerebatur, hoc apud
 se cogitavit: Num comprehendi potest illud quod a
 me diligitur? et dicit eis: *Numquid vos quem diligit
 anima mea, vidistis?* Cum autem illi tacuissent ad
 eam interrogationem, et silentio indicassent illis
 quoque esse incomprehensibile id quod ab ipsa
 quaeritur; postquam nimis curioso studio cogita-
 tionis peragravit illam supramundanam civitatem,
 tunc relicto universo quod inveniebatur, ita cog-
 novit id quod quaerebatur, ut ei solum, quod in-
 telligeretur non posse comprehendi, cognosceretur
 esse, cuius omne signum ac iudicium comprehen-
 dens, fit impedimentum iis qui quaerunt ad ejus
 inventionem. Propterea dicit: Quamprimum parum
 ab eis transi, relicta omni creatura, et prater-
 misso universo quod intelligitur in creatura; et
 C dimissa omni via et ratione comprehendendi, inveni
 fide cum qui diligitur: et non amplius dimittam
 eum ansa fidei apprehensum, donec fuerit intra
 meum conclave: cor autem omnino est conclave,
 quod tunc fit capax divinae ejus habitationis, quan-
 do redierit ad illum statum in quo fuit ab initio,
 quando fuit ellictum ab ea que concepit. Non ab-
 errabit autem omnino quisquis intelliget matrem,
 primam causam nostrae constitutionis.

Tempus est autem exponendi voces divinas in
 ipso verborum contextu, ut verba conveyant iis
 quae sunt considerata. *In lecto meo noctu qua-
 sivi quem diligit anima mea. Quasivi enim eum et
 non inveni eum, vocavi eum et non audit me.*
 D *Surgam autem et circumbo civitatem in foris et plateis,
 et quaeram quem diligit anima mea. Quasivi eum
 et non inveni eum. Invenient me qui custodiunt
 circumventis civitatem. Num quem diligit anima mea,
 vidistis? Quamprimum parum ab eis transi, do-
 nec inveni eum quem diligit anima mea. Tenui eum
 et non dimisi eum, donec eum introduxi in domum
 matris meae, et in conclave ejus quae me concepit.*
 Post haec rursus propter benignitatem alloquitur
 filias Ierusalem, quas antea comparatione sponsae
 pulchritudinis, quam lilio assimilaverat, spinas
 appellavit, et per adjurationem potestatum quae
 sunt in mundo, facit assurgere ad parem in odium
 claritatis, ut voluntas sponsi sit etiam in eis fortis.

Djetam est autem in iis quae praecesserunt, quis sit mundus in quo sunt virtutes ac potestates, et quae sit voluntas ejus qui ex toto corde diligitur, adeo ut non sit opus de iisdem prolixius dicere, cum quae in verbis prius fuit considerata sententia, satis declaret id quod in hoc loco intelligitur. Sed procedamus ad id quod deinceps sequitur, ut videamus, num fieri possit ut nos quoque cum perfecta columba, quae in altum evolat, ascendamus, et amicorum sponsi vocem audiamus, qui ejus ascensum ex deserto mirantur, quod quidem praecipue spectatores in stuporem trahit, quandoquidem talem producit desertum, sic ut arborum pulchritudinem imitetur, quae in deserto vapore sufflatus excolantur. Sufflatus autem erant myrrha et thus. Cateram una cum vapore ex his prodente pulvis quispiam excitabatur et ascendebat ex aromatibus comminutis. Ita ut loco pulveris cum aere misti subtilis quaedam aromatum esset diffusio, cuius vi rectus et sublimis pulvis erumpeliat.

ἀρωμάτων συνηγεῖσθαι τε καὶ συναρθεῖνεν· ὡς ἐπὶ λεπτομερῆ τῶν ἀρωμάτων διαχυσίν, δι' ἧς ὕψους ὁ

Porro textus sic habet: *Quae est ista quae ascendit de deserto sicut trunci fumus, incensa myrrha et thus ab omnibus pulveribus unguentarii?* Si quis animum ad ea quae dicta sunt diligenter attendat, veritatem dogmatis, quod a nobis prius intellectum est, inveniet. Nam quemadmodum in theatrorum scaenae, lecti iudei sint, qui propositam ipsis historiam exhibent, nunc hi, nunc illi censentur apparere, qui pro varietate personarum speciem mutant, et qui nunc servus aut homo privatus apparet, paulo post bellator aut miles cernitur, et rursus habitum subditi deponens, imperatoris personam et cultum assumit, aut regis speciem induit: sic et in virtutis progressibus non semper eandem retinent formam qui a claritate transformantur in claritatem, sed pro ratione bonorum perfectionis, quibus se quisque praeditum ostendit, proprius quidam vite illucescit character, alius factus ex alio, et apparens per augmentum bonorum. Quamobrem mihi videntur amici sponsi tanquam rem novam admirari id quod apparet, qui prius quidem eam cognoverunt pulchram; pulchram, inquam, inter alias mulieres: postea autem auri quoque muremulis cum notis argenti ejus decorant pulchritudinem. Nunc autem praecedentium notarum nullum intuentes, sed a sublimioribus illam insignientes, mirantur non solum ascensum, sed etiam unde ascenderit. Hoc est enim quod majorem affert stuporem, quod una sola cernatur ascendere comparata nemori procerarum arborum: putantur enim caudices in altum ascendere et crescere. Quod autem alit caudices, non est aliqua terra pinguis et irrigua, sed squalida, arida et deserta. In quoniam ergo radices agunt hi trunci, et unde augentur? Radix quidem est pulvis aromatum. Irrigatio autem est vapor ex sufflatis, irrorans hoc nemus per bonum aeternum, quantum habet laudem

ἀνώμασε, καὶ διὰ τοῦ ὄρκου τῶν ἐν τῇ κόσμῳ δυνάμεων πρὸς τὸ ἴσον τῆς ἀγάπης διανίσταται μέτρον, ὥστε τὸ θέλημα τοῦ νομφίου καὶ ἐπ' αὐτῶν ἐνεργῶν γίνεσθαι. Εἴρηται δὲ ἐν τοῖς φάσασι, τίς τε ὁ κόσμος ἐν ᾧ αἱ ἰσχύες καὶ αἱ δυνάμεις, καὶ τί τὸ θέλημα τοῦ ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς ἀγαπομένου, ὡς μὴ χρειαὶ εἶναι πάλιν δι' αὐτῶν τὴν λόγον μηχανεσθαι, τῆς προβλεωρηθείσης ἡμῖν ἐν τοῖς ῥήμασι διανοίας, τὸ ἐν τῇ τόπῳ τούτῳ νοούμενον ἰκανῶς φανερούσης. Ἄλλὰ πρὸς τὸ ἐφεξῆς τοῦ λόγου προΐωμεν, εἴπερ γένοιτο δυνατόν καὶ ἡμῖν συναναθῆναι τῇ τελείᾳ περιστορᾷ πρὸς τὸ ὕψος ἀνιπτραμένη, καὶ ἀκοῦσαι τῆς τῶν φίλων τοῦ νομφίου φωνῆς, ἐν θαύματι ποιουμένων τὴν ἀνάθασιν αὐτῆς τὴν ἐκ τῆς ἐρήμου, ἧ δὴ καὶ μᾶλλον πλεονάζει τοῖς θεαταῖς τὴν

ἐκπλήξιν, εἰ τοιαύτην ἡ ἔρημος ἀναθίθωσιν, ὡς μιμεῖσθαι δένδρον κάλλος. τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ τῶν ἀρωμάτων τοῦ θυμιάματος γεωργουμένων. Τὰ δὲ θυμιάματα σμύρνα καὶ λίβανος ἦν· τῶν δὲ ἀπὸ τούτων ἀρωμάτων καὶ κοριορτῶν τις διὰ τῶν λεπτομερῶν θέντων κίνεως εἶναι τῆς ἀνακεκραμένης πρὸς τὴν ἀέρα, τὴν κοριορτῶν ἦν καὶ μετέωρος.

"Ἐξί δὲ οὕτως ἡ λέξις· Τίς αὐτῆ ἡ ἀναθῆ ῥουσα ἐκ τῆς ἐρήμου ὡς στελέχη καυτοῦ, τεθιγαμμένη σμύρνα καὶ λίβανος ἀπὸ πάντων κοριορτῶν μυρσῶν; Εἴ τις ἀκριβῶς ἐπιστήσσει τοῖς εἰρημένους τὴν νοῦν, εὐρήσει τοῦ προκατανοηθέντος ἡμῖν δόγματος τὴν ἀλήθειαν. Ὡςπερ γὰρ ἐν ταῖς πομπαῖς τῶν θεάτρων κἄν οἱ αὐτοὶ ὧσαν οἱ τὴν προτεθείσαν αὐτοῖς ἱστορίαν ὑποκρινόμενοι, ὅμως ἕτεροι ἐξ ἐτέρων νομιζόμενοι φαίνεσθαι οἱ τῇ διαφορᾷ τῶν προσωπειῶν τὸ εἶδος τὸ περὶ αὐτοὺς ἐναμείθοντες, καὶ νῦν ὁσῶν καὶ ἰδιώτης φαινόμενος μετ' ὀλίγον ἀριστέως τε καὶ στρατιωτικῆς ὄραται. καὶ πάλιν καταλιπὼν τὸ ὑποχείριον στήλην, στρατηγικὸν εἶδος ἀναλαμβάνει, ἧ καὶ βασιλεὺς μωρσῆν ὑποδύεται· οὕτω καὶ ἐν ταῖς κατὰ τὴν ἀρετὴν προκοπαῖς, οὐ πάντοτε τῷ αὐτῷ παραμένονσι χαρακτῆροι οἱ ἀπὸ δόξης διὰ τῆς τῶν ὑψηλοτέρων ἐπιθυμίας μεταμορφούμενοι, ἀλλὰ πρὸς λόγον αἰὲ καπορθωθείσης ἐκάστη τῆς τῶν ἀγαθῶν τελειότητος, ἰδῶς τις τῷ βίῳ χαρακτῆρ ἐπιλαμβάνει, ἄλλος ἐξ ἄλλου γινόμενος, διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐπιζητήσεως. Διὸ μοι δοκοῦσι ξενίζεσθαι πρὸς τὸ φαινόμενον οἱ φίλοι τοῦ νομφίου, οἱ πρότερον μὲν αὐτῆν ἐγνωκότες καλῆν, ἀλλ' ὡς ἐν γυναιξὶ καλῆν μετὰ ταῦτα δὲ δι' ὁμοιότητα χρυσίου μετὰ σιγμάτων τοῦ ἀργυρίου τὸ κάλλος αὐτῆς ὠραζόμενοι. Νοῦν δὲ μηδὲν τῶν προλαβόντων σημείων περὶ αὐτὴν καθορῶντες, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑψηλοτέρων χαρακτηρίζοντες, θαυμάζουσιν οὐ μόνον τὴν ἄνοσον, ἀλλὰ καὶ ὅθεν ἂν ἔδραμεν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὃ τὴν ἐπίστασιν ποιεῖ τῆς ἐκπλήξεως· μία ὄραται ἡ ἀναθαίνουσα, καὶ ἄλλαι δένδρον τὸ φαινόμενον παραβάλλεται· στελέχη γὰρ ὄρασθαι νομιζέται ἐς ὕψος ἀνατρέγοντα καὶ αὐξανόμενα. Τὸ δὲ ὑποτέρον τὰ στελέχη ταῦτα, οὐ πῶον τίς ἐστὶ γῆ καὶ κατάρβυτος, ἀλλ' αὐχημηρὰ καὶ διψώδης τε καὶ ἔρημος. Τίνι τοίνυν ἔρριζοῦται τὰ στελέχη ταῦτα, καὶ ὅθεν αὐξέται; Ῥίζα μὲν αὐταῖς, ἡ τῶν ἀρωμάτων κίνεως ἐστίν, Ἄρδεια δὲ ὃ ἐκ τῶν θυμιαμάτων

Ἄρα δὲ οὕτως ἡ λέξις· Τίς αὐτῆ ἡ ἀναθῆ ῥουσα ἐκ τῆς ἐρήμου ὡς στελέχη καυτοῦ, τεθιγαμμένη σμύρνα καὶ λίβανος ἀπὸ πάντων κοριορτῶν μυρσῶν; Εἴ τις ἀκριβῶς ἐπιστήσσει τοῖς εἰρημένους τὴν νοῦν, εὐρήσει τοῦ προκατανοηθέντος ἡμῖν δόγματος τὴν ἀλήθειαν. Ὡςπερ γὰρ ἐν ταῖς πομπαῖς τῶν θεάτρων κἄν οἱ αὐτοὶ ὧσαν οἱ τὴν προτεθείσαν αὐτοῖς ἱστορίαν ὑποκρινόμενοι, ὅμως ἕτεροι ἐξ ἐτέρων νομιζόμενοι φαίνεσθαι οἱ τῇ διαφορᾷ τῶν προσωπειῶν τὸ εἶδος τὸ περὶ αὐτοὺς ἐναμείθοντες, καὶ νῦν ὁσῶν καὶ ἰδιώτης φαινόμενος μετ' ὀλίγον ἀριστέως τε καὶ στρατιωτικῆς ὄραται. καὶ πάλιν καταλιπὼν τὸ ὑποχείριον στήλην, στρατηγικὸν εἶδος ἀναλαμβάνει, ἧ καὶ βασιλεὺς μωρσῆν ὑποδύεται· οὕτω καὶ ἐν ταῖς κατὰ τὴν ἀρετὴν προκοπαῖς, οὐ πάντοτε τῷ αὐτῷ παραμένονσι χαρακτῆροι οἱ ἀπὸ δόξης διὰ τῆς τῶν ὑψηλοτέρων ἐπιθυμίας μεταμορφούμενοι, ἀλλὰ πρὸς λόγον αἰὲ καπορθωθείσης ἐκάστη τῆς τῶν ἀγαθῶν τελειότητος, ἰδῶς τις τῷ βίῳ χαρακτῆρ ἐπιλαμβάνει, ἄλλος ἐξ ἄλλου γινόμενος, διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐπιζητήσεως. Διὸ μοι δοκοῦσι ξενίζεσθαι πρὸς τὸ φαινόμενον οἱ φίλοι τοῦ νομφίου, οἱ πρότερον μὲν αὐτῆν ἐγνωκότες καλῆν, ἀλλ' ὡς ἐν γυναιξὶ καλῆν μετὰ ταῦτα δὲ δι' ὁμοιότητα χρυσίου μετὰ σιγμάτων τοῦ ἀργυρίου τὸ κάλλος αὐτῆς ὠραζόμενοι. Νοῦν δὲ μηδὲν τῶν προλαβόντων σημείων περὶ αὐτὴν καθορῶντες, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑψηλοτέρων χαρακτηρίζοντες, θαυμάζουσιν οὐ μόνον τὴν ἄνοσον, ἀλλὰ καὶ ὅθεν ἂν ἔδραμεν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὃ τὴν ἐπίστασιν ποιεῖ τῆς ἐκπλήξεως· μία ὄραται ἡ ἀναθαίνουσα, καὶ ἄλλαι δένδρον τὸ φαινόμενον παραβάλλεται· στελέχη γὰρ ὄρασθαι νομιζέται ἐς ὕψος ἀνατρέγοντα καὶ αὐξανόμενα. Τὸ δὲ ὑποτέρον τὰ στελέχη ταῦτα, οὐ πῶον τίς ἐστὶ γῆ καὶ κατάρβυτος, ἀλλ' αὐχημηρὰ καὶ διψώδης τε καὶ ἔρημος. Τίνι τοίνυν ἔρριζοῦται τὰ στελέχη ταῦτα, καὶ ὅθεν αὐξέται; Ῥίζα μὲν αὐταῖς, ἡ τῶν ἀρωμάτων κίνεως ἐστίν, Ἄρδεια δὲ ὃ ἐκ τῶν θυμιαμάτων

ὁ τιμὸς ἐπιδοσιζῶν διὰ τῆς εὐδοκίας τοῦτο τὸ ἄλλος, ὅσον ἐπαινον περιέχει τῆς ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις μαρτυρηθείσης ὁ λόγος. Τὸ τε γὰρ ἀλλήλους διερωτᾷν περὶ τῆς ὀφθείσης, ὡς ἐν ἄλλῳ δεκνυμένη τῷ εἶδει, καὶ οὐ κατὰ τὴν προτέραν μορφήν, ἐγκωμιῶν ἔστι τῆς κατ' ἄρετὴν προκοπῆς τελειότητων. πολλὴν αὐτῇ μαρτυροῦν τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον παραλλαγὴν καὶ μεταστάσιν. Ξενίζομένων γὰρ ἔστιν ἡ φωνὴ παρὰ τὸ σύνθηρες εἶδος ἐν θαύματι ποιουμένων τὴν ἐπανορθωσαν μορφήν, ὅτι Αὐτῇ ἡ ἀναβαίνουσα ἐκ τῆς ἐρήμου, μέλαινα τὸ πρότερον ἤμην ἐωρᾶτο, πῶς τὴν σκοτεινὴν μορφήν ἀπεκαλύψατο; πῶς αὐτῇ χιονῶδες ἐπιστραφῆκε τὸ πρόσωπον; Ἡ ἔρημός ἐστιν, ὡς ἔοικεν, αἰτία τούτων, ἡ καθάπερ τι ἔρνος ἀναδραμεῖν αὐτῆς τὸ ὕψος ποιήσασα, καὶ πρὸς τὸ τοιοῦτον μεταβάλλουσα κάλλος; Οὐ γὰρ ἐξ αὐτομάτου τινὲς συντυχίας, οὐδὲ κατὰ ἀκριτόν τινα ὁποκλήρωσιν γέγονεν αὐτῇ ἡ πρὸς τὸ ὕψος ἀναδρομὴ ἄλλ' ἐξ οἰκείων πόνων δι' ἐγκράτειαν καὶ ἐπιμέλειαν τὸ κάλλος ἐκτήσατο. Οὕτω περὶ καὶ ἡ τοῦ Προφῆτου ψυχὴ διψῶδες ἐγένετο τῆς θείας πηγῆς, ἐπειδὴ αὐτῇ ἡ σὰρξ ἔρημός τε καὶ ἄθετος καὶ ἀνυδρὸς γενόμενη, τὸ θεῖον δίψος ἐν ἑαυτῇ παρεδέξατο. Τὸ τοῖνον ἐκ τῆς ἐρήμου ἀναβαίνειν αὐτῇ, μαρτυρίαν περιέχει τοῦ διὰ προσηγῆς τε καὶ ἐγκρατείας ἐς τοσοῦτον καὶ τοιοῦτον ὕψος ἀναδραμεῖν, ὡς καὶ τοῖς φίλοις τοῦ νυμφίου θαῦμα γενέσθαι, οἱ διὰ πολλῶν ὑποδειγμαμάτων τὸ κάλλος αὐτῆς ἐρημνεύουσιν, ἐπειδὴ δι' ἐνὸς ἅπαν περιληφθῆναι οὐχ ὁδὸν τε ἦν. Πρῶτον μὲν γὰρ στελέχεσσι τὴν ὄραν εἰκάζουσι, καὶ οὐδὲ τούτων ἐν, ἀλλ' εἰς πλήθος δένδρων ἄγεται τῶν ἐν αὐτῇ θαυμαίων ἡ εἰκασία, ὡς ἂν τὸ πολυειδὲς καὶ ποικίλον τῶν ὄρετων τῇ ὑπογραφῇ τοῦ ἄλλους διαδεικνύοιτο. Εἶτα κενὸς ἐκ θαυμαμάτων εἰς τὴν εἰκόνα τοῦ κάλλους παραλαμβάνεται· καὶ οὐδὲ οὗτος ἀπλούς, ἀλλ' ἐκ σμύρνης καὶ λίθων συγκεκραμένος, ὡς μίαν ἐξ ἀμφοῖν γίνεσθαι τῶν ἀμφοῖν τὴν χάριν, δι' ὧν τὸ τῆς νόμφης ὑπογράφεται κάλλος. Ἄλλος ἐπαινος αὐτῆς, ἡ τῶν ἀρωμάτων τούτων γίνεται μίξις. Ἡ σμύρνα, πρὸς τὸν ἐνταφιασμὸν τῶν σωμάτων ἐπιτηδείως ἔχει· ὁ δὲ λίθωνος κατὰ τινα λόγον ἀφιέρωται τῇ τοῦ Θεοῦ τιμῇ. Ὁ τοῖνον ἑαυτὸν μέλλων ἀνατιθέναι τῇ τοῦ Θεοῦ θεραπείᾳ, οὐκ ἄλλως ἔσται λίθωνος τῷ Θεῷ θυμώμενος, εἰ μὴ πρότερον σμύρνα γένοιτο, τούτεστιν, εἰ μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς αὐτοῦ μέλη νεκρῶσαιεν, συναψαίει τῷ ἡμῶν ἀναδεξαμένῳ τὸν θάνατον, καὶ τὴν σμύρναν ἐκείνην τὴν ἐν τῷ ἐνταφιασμῷ τοῦ Κυρίου παραληφθεῖσαν, τῇ σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ διὰ τοῦ νεκρῶσαι τὰ μέλη καταδεξάμενος· ὧν γενομένων, πᾶν εἶδος τῶν κατ' ἄρετὴν ἀρωμάτων ἐν τῷ κύλιῳ τοῦ βίου, καθάπερ ἐν οὐκί τινι λεπτοποιηθέντων, τὸν ἥδον ἐκείνων κοινωτὸν ἀπεργάζεται, ὃν λαθὼν ἐν τῷ ἄσθματι, εὐπνοὸς γίνεται, τοῦ μεμυρισμένου πνεύματος πλήρης γενόμενος. Μετὰ τὴν ἐν τῷ κάλλει μαρτυρίαν, οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου, καὶ παρακλαυσταὶ τοῦ ἀγνοῦ θαλάμου, καὶ τῆς καθαρῆς νόμφης προμνηστορες, ὑποδεικνύουσιν αὐτῇ τῆς βασιλικῆς κλι-

A id quod dicitur ejus, de qua latum fuit de his testimonium. Nam et quod se invicem interrogant de ea que apparuit, tanquam in alia que ostenditur forma, et non in ea que prius erat, est encomium ejus, que ex profectu in virtute efficitur, perfectissimum, testans magis am ejus esse differentiam et mutationem in eo quod est melius. Est enim vox stupentium et percussorum admiratione, quod preter solitum forma floreat, nempe Quemadmodum ea que ascendit ex deserto, cum prius nobis videretur nigra, tenebrosam formam abluerit? quemadmodum ei nivea refulget pulchritudo? Num desertum, et videtur, est causa quod ipsum sicut virgultum assurgat in altum, ipsam in eam mutans pulchritudinem? Non enim casu fortuito, neque aliqua sorte sine delecti factus est hic in altum ascensus: sed ex suis laboribus per continentiam et diligentiam acquisivit pulchritudinem. Ita etiam aliquando Prophete anima fuit sitiens divinum fontem, postquam caro que ei evaserat deserta, nullum habens aditum, aridaque et inaquosa, divinam in se suscipit sitim. Quod ea ergo ascendit in desertum, hoc perhibet testimonium, quod per industriam attentionemque et continentiam in altum ascenderit, adeo ut et amicis sponsi id sit admirationi, qui multis exemplis ejus explicat pulchritudinem, quandoquidem uno non poterat universa comprehendere. Nam primum quidem caudicibus aut virgultis assimilant ejus pulchritudinem, nec uni solum ex illis, sed et arborum: quoniam multitudini comparatur ejus pulchritudo admirabilis, ut descriptione nemoris ostendatur virtutum varietas. Deinde fumus ex sufficitibus assumitur ad imaginem pulchritudinis: neque hic simplex, sed sufficitibus myrrhe et thuris simul commistis, ut ex utrisque una sit vaporis gratia, per que sponsa describitur pulchritudo. Alia laus est mixtio aromatum. Myrrha est apta ad corporum sepulturam: thus autem est quadam ratione consecratum honori Dei. Qui se vult ergo Dei dedicare cultui, non erit homini thus Deo consecratum, nisi prius fuerit myrrha, hoc est, nisi mortificaverit membra que sunt supra terram, consepultus eum eo qui pro nobis mortem suscepit, et myrrham illam que assumpta est ad Domini sepulturam, in propria carne ad mortificanda sua membra acceperit. Que cum facta fuerint, omne genus aromatum ex virtute, in vite circulo, tanquam in aliquo mortario in subtiles partes comminutorum, suavem illum efficit pulverem, quem qui accepit in anhelitu, odor efficitur, plenus spirita uaguenta redolenti. Post de pulchritudine latum testimonium, amici sponsi, et qui parant thalamum inpollutum, et pure sponse pronubi, ostendunt ei regalis lecti pulchritudinem, ut sponsam majori accendant desiderio divine et immaculate cum eo vite consuetudinis.

νης τὸ κάλλος, ὡς ἂν μέλλον ἐς ἐπιθυμίαν τὴν νόμφην ἀγάγοιεν τῆς θείας τε καὶ ἁγρόντου μετ' αὐτοῦ συμβιώσεως.

Hæc autem est lecti regis descriptio, de qua in A oratione demonstrativa per ea quæ disserunt ei aliquid relinquunt existimandum. Dicunt enim. *Ecece lectus Salomons, sexaginta fortis circa eum ex fortibus Israel. Omnes tenentes gladium, periti pugna, minuscujusque ensis super femur suum propter stuporem nocturnum.* Atque quod non ex historia quidem de lecto verba fiato, cuius fuerit perspicuum per ea quæ de Salomone scripta sunt historice ac corporaliter: cuius et mensam regiam, et reliquum in regno apparatus, vitæque totius traducenda rationem diligentissime et accuratissime descripsit liber Regum: novi autem et alieni de lecto nihil dixit: itaque omnino est necesse expositionem non manere in littera, sed aliquam ac purtorem comprehendere intelligentiam, mente abducta a materiali significatione ad spiritualem verbi contemplationem. Quis enim lecti nuptialis fuerit ornatus ex sexaginta armatis, qui ea didicerunt quæ sunt belli terribilia? Et quis ornatus est ensis quo accinctum est corpus? Quid vero qui circa eos est stupor nocturnus? Terribilem etiam stuporem fieri eis quibusdam nocturnis terroribus, per stuporis vocabulum ostendit oratio, quem his dicit evenire armatis. Est ergo omnino per hæc verba querendus sensus consentaneus ac consequens iis quæ prius sunt considerata. Quis est ergo sensus? Est consentaneum ostendi divinam pulchritudinem in terrore habere aliquid amabile, ex iis quæ sunt contraria corporeæ pulchritudini. Nam hic quidem attrahit ad cupiditatem id quod est visui jucundum, quod blandum et ab omni terribili iratque animi affectione separatum. Pulchritudo autem illa in quam non cadit interitus, est magui et excelsi animi virtus terribilis, et que non potest conturbari aut stupore affici. Nam quoniam animi motibus obnoxia et sordida corporum cupiditas, membris carnis insidens, veluti quedam prædonum turme, menti insidiatur, eam sæpenumero captivam ad suam arripens voluntatem: Deo autem evadens inimica, sicut dicit Apostolus, quod prudentia carnis Deo est inimica¹⁵: propterea est consequens, ut divinus amor fiat ex iis quæ sunt contraria corporali cupiditati. Quo fit ut si hujus dux fuerit dissolutio, remissio, mollisque et enervata diffusio, illic vehemens et que perturbari non potest animi magnitudo sit materia divini amoris. Cum enim ira fortis ac virilis insidiantis voluptatis turmas perterruerit, et in fugam verterit, tunc apparet pura anime pulchritudo, nullo motu maculata corporalis cupiditatis. Necessario igitur nuptialis regis lectus ab armatis circumdatur, quorum belli peritia, eo quod super femur paratum habeant enses, terrorem affert et stuporem tenebrosis cogitationibus, et iis qui in obscuro insidiantur, et sagittis appetunt rectos corde.

Ἡ δὲ ὑπογραφή τῆς τοῦ βασιλέως κλίνης, αὐτὴ ἐστίν, ἣν τῷ δεικτικῷ λόγῳ ὑπ' ἑξίν ἄγουσιν αὐτῇ δι' ὃν διεξέρχονται. Λέγουσι γάρ· Ἰδοὺ ἡ κλίνη τοῦ Σολομῶντος, ἐξήκοντα ἐνυατοὶ κύκλῳ αὐτῆς, ἀπὸ ἐνυατῶν Ἰσραὴλ, πάντες κατέχοντες βρομφαίαν, δεδιδαγμένοι πόλεμον· ἀνὴρ, βρομφαίῳ αὐτῷ ἔπι τὸν μηρὸν αὐτοῦ, ἀπὸ θάμβους ἐν νυκτὶ. Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἐκ τῆς ἱστορίας ὁ περὶ τῆς κλίνης λόγος ἐστὶ, παντὶ δῆλον ἂν γένοιτο, διὰ τῶν σωματικῶς περὶ τοῦ Σολομῶντος ἱστορηθέντων. Ὅθ καὶ τὰ βασιλεία καὶ τὴν τράπεζαν, καὶ τὴν λοιπὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ διαγραφὴν μετὰ πάσης ἀκριβείας ὁ λόγος ὑπέγραψε· κανὼν δέ τι καὶ παρηλλαγμένον εἶπε περὶ τῆς κλίνης οὐδὲν, ὡς πᾶσαν ἀνάγκην εἶναι, μὴ παραμῆναι τῷ γράμματι τὴν ἐξηγήσειν, ἀλλὰ διὰ τινος ἐπιμελεστεράς κατανοήσεως μεταλαθεῖν τὸν λόγον, εἰς πνευματικὴν θεωρίαν τῆς ὑλικῆς ἐμφάσεως τὸν νοῦν ἀποστῆσαντες. Τίς γάρ ἂν ἐξ ὀπλιτῶν ἐξήκοντα καλλωπιστῶς γένοιτο κλίνης νομφικῆς, οἷς μαθήματα μὲν τὰ φοβερά τοῦ πολέμου; Κόσμος δὲ ἡ βρομφαία προσβεβλημένη τοῦ σώματος; Θάμβος δὲ περὶ αὐτοὺς νοκτερινόν; Τὴν γὰρ φοβεράν ἐκπλήξιν τὴν ἐκ δειμάτων τινῶν νοκτερινῶν γινομένην, διὰ τῆς τοῦ θάμβους λέξεως ὁ λόγος ἐνδεικνύεται, ἣν τοῖς ὀπλιταῖς τούτοις προσεῖναι λέγει. Οὐκοῦν παντὶ τρόπῳ ζητητέον ἂν εἴη διάνοιάν τινα διὰ τῶν ῥημάτων τούτων προσθεωρημένους ἀκόλουθον. Τίς οὖν ἐστίν ἡ διάνοια; "Βοικε τὸ θεῖον κάλλος ἐν τῷ φοβερῷ τὸ ἐράσμιον ἔχειν, ἀπὸ τῶν ἐναντιῶν τῷ σωματικῷ κάλλει δεικνύμενον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐλεγκτικὸν εἰς ἐπιθυμίαν ἐστὶ τὸ προστηγὲς τῇ ἕψει καὶ μειλίχῳ, καὶ πάσης φοβεράς τε καὶ θυμῶδους διαθέσεως κεχωρισμένον. Τὸ ἀκέραιον δὲ κάλλος ἐκεῖνο, ἡ φοβερά τε καὶ ἀκατάπληκτος ἀνδρεία ἐστίν. Ἐπειδὴ γάρ ἡ ἐμπαθῆς καὶ βρωπῶσα τῶν σωματικῶν ἐπιθυμία τοῖς τῆς σαρκὸς μέλεσιν ἐγκαθήμενη, καλῶπερ τι σύνταγμα ληστρικὸν ἐνεδρεύει τὸν νοῦν, καὶ ἀιχμάλωτον ἀγει πολλάναις πρὸς τὸ ἐαυτῆς βούλημα συναρπάσσει· ἐγθρόν δὲ τῷ θεῷ τὸ γινόμενον, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἐγθρα εἰς θεόν· διὰ τοῦτο ἀκόλουθόν ἐστίν, ἐκ τῶν ἐναντιῶν τῆς σωματικῆς ἐπιθυμίας τὸν θεῖον ἔρωτα γίνεσθαι· ὥστε εἰ ταύτης καθιγεῖται λύσις καὶ ἀνείσις καὶ βλακώδης διάχυσις, ἐκεῖ τὴν ἐπιφοβὸν τε καὶ ἀκατάπληκτον ἀνδρείαν ὑλὴν τοῦ θεῖου ἔρωτος γίνεσθαι. Τοῦ γὰρ ἀνδρόδους θυμοῦ τὴν τῆς ἡδονῆς λόγον καταπαύσαντός τε καὶ φυγαδεύσαντος, οὕτω τὸ καθαρόν τῆς ψυχῆς ἀναφαινεῖται κάλλος, μηδὲν πάθει σωματικῆς ἐπιθυμίας καταβροπούμενον. Οὐκοῦν ἀναγκαῖος ἡ νομφικὴ τοῦ βασιλέως κλίνη τοῖς ὀπλιταῖς ἐν κύκλῳ διαλαμβάνεται, ὧν ἡ τοῦ πολεμεῖν ἐμπειρία, καὶ τὸ πρόχειρον ἔχειν ἐπὶ τοῦ μηροῦ τὴν βρομφαίαν, θάμβος καὶ ἐκπλήξιν ἐμποιεῖ τοῖς σκοτούμενοις λογισμοῖς, τοῖς ἐν νυκτὶ τε καὶ σκοτομήνῃ τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ λοχουσί τε καὶ ταξέουσιν.

¹⁵ Rom. viii, 7.

Ὅτι γὰρ ἀναιρετική τῶν βυπαρῶν ἡδονῶν ἐστὶν ἡ Α τῶν περιστοιχισμένων τὴν κλίην ἐξέπλισις, δῆλον ἂν γένοιτο διὰ τῆς ὑπογραφῆς τοῦ λόγου, ὅς φησιν, *ὅτι Πάντες δεδιδαγμένοι ἀδέλφια, ἀήρ βρομαία αὐτῷ ἐπὶ τὸν μηρὸν αὐτοῦ.* Ἀληθῶς γὰρ εἰδότεον ἐστίν, ὅπως ἀντιστρατεύσθαι γὰρ τῇ σαρκὶ τε καὶ τῷ αἵματι, ἐν τῷ τῆν βρομαίαν ἐπὶ τῷ μηρῷ ἔχειν ἐψηροσμένην. Νοεῖ δὲ πάντως ὁ τῶν γραφικῶν οὐκ ἄπειρος νοημάτων καὶ αἰνιγμάτων, ἐκ τοῦ τῆς τοῦ μηροῦ μνηψῆς τὸ σημαίνον, καὶ ὅτι βρομαία ὁ λόγος ἐστίν. Ὁ τοίνυν τὸ φοβερὸν ὄπλον, λέγω ἔ' τὴν τῆς σωφροσύνης βρομαίαν, διεξωσμένους· οὗτος ἐστὶν ὁ τῆ ἀφθάρτου κλίην ἐράσμιος, εἰς τῶν δυνατῶν Ἰσραὴλ, καὶ τοῦ καταλόγου τῶν ἐξήκοντα ἄξιος. Τὴν δὲ ἀριθμὸν τοῦτον ἔχειν μὲν τινα μυστικὸν λόγον, οὗκ ἀμειβάλλομεν· ἀλλὰ μόνους ἐκείνους δῆλον, οἷς ἀποκαλύπτει τὰ κεκρυμμένα μυστήρια ἢ τοῦ Ἁγίου πνεύματος χάρις. Ἡμεῖς δὲ καλῶς ἔχειν φαμὲν τῶν προχείρων τοῦ λόγου νοημάτων ἐμφορηθέντας, καθὼς ἐπὶ τῷ Πάσχα νομοθετεῖ Μωϋσῆς, τῶν προφανομένων σαρκῶν ἐμπαρόντας, ἀπολυπραγμονήσαν ἑαῖτα τὸ τοῖς δόσεσι τῆς ἀσκαφῆς ἐγκεκρυμμένον. Εἰ δὲ τίς ἐστὶν ἐπιθυμητῆς τῶν κρυφῶν μυελῶν τοῦ λόγου, ζητεῖτω παρὰ τοῦ τὰ κεκρυμμένα τοῖς ἀξίσις ἀποκαλύπτειντος. Ἡς δ' ἂν μὴ δοκοῖμεν ἀγύμναστον παρατρέχειν τὸν λόγον, μηδὲ καταραθμεῖν τοῦ θεοῦ προστάγματος, τοῦ ἐρευνῆν τὰς θείας διακελευσμένου Γραφᾶς, οὕτως ἂν τὸν περὶ τὸ ἐξήκοντα διασκοπήσωμεν λόγον· Δώδεκα βῆθοι κατ' ἀριθμὸν τῶν φυλῶν τοῦ Ἰσραὴλ, κατὰ πρόσταγμα θεοῦ παρὰ τοῦ Μωϋσέως λαμβάνονται, ἀλλὰ μία τῶν πασῶν προσετέθη, μόνη παρὰ τὰς ἄλλας βλαστήσασα. Πάλιν παρὰ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦ, Ἰσραήλιοι ταῖς φυλαῖς τοῦ Ἰσραὴλ λίθοι ἐκ τοῦ Ἰορδάνου λαμβάνονται, ὧν οὐδὲ εἰς ἀπόδητος γίνεται, πάντων ὁμοτίμως εἰς μαρτυρίαν τοῦ κατὰ τὸν Ἰορδάνου μυστηρίου παραληφθέντων.

Καὶ πολλὸ τὸ ἀκόλουθον ἐν τοῖς ἱστορουμένοις ἐστὶ. Προκοπήν γὰρ τινα τοῦ λαοῦ πρὸς τὸ τελευταίον ὁ λόγος ἐνδείκνυται, ὡς ἐν ἀρχαῖς μὲν τῆς νομοθεσίας, μίαν εὐρεθῆναι βῆθον ζῶσαν τε καὶ βλαστάνουσαν· τὰς δὲ λοιπὰς ὡς ξηράς τε οὖσας καὶ ἀκήρους ἀποβλήθησαν. Μείσους δὲ διαγεγονότος χρόνου, καὶ τῶν νομικῶν αὐτοῖς παραγγελμάτων ἐν ἀκριβεστέρῃ κατανοήσει γεγεννημένων, ὡς καὶ τὴν ἐκ δευτέρου περιτομήν τὴν παρὰ τοῦ Ἰησοῦ αὐτοῖς ἐπαγομένην καὶ νοῆσαι καὶ δεῖξασθαι, τῆς περιτομῆς μαχαίρας περιελούσης αὐτῶν πᾶν τὸ ἀκάθαρτον· νοεῖ δὲ πάντως ὁ συνεστῶς ἀκρατῆς τῆς τε πέτρας καὶ τῆς μαχαίρας τὸ σημαίνον· ὡς εἰκὸς ἦν βεβαιωθείσης ἐν αὐτοῖς τῆς νομῆς τε καὶ ἐναρέτου ζωῆς, μηδένα τῶν λίθων τῶν ἐπ' ὀνόματι τῶν Ἰσραηλιτῶν φυλῶν παραληφθέντων εὐρεθῆναι ἀπόβλητον. Ἐπει δὲ γὰρ πάντες τῶν ἀγαθῶν τὰς ἐπαυξήσεις ἐπιζητεῖν, ὅτε προσῆθεν ὁ χρόνος, καὶ ἡ δύναμις τοῦ Ἰσραὴλ μεῖζον ἐγένετο. Οὕτω γὰρ φησιν ἐν τοῖς προκειμένοις ἡμῖν βῆτοῖς ὁ λόγος, ὅτι ἀπὸ Ἰσραὴλ, τότε οὐκέτι εἰς ἀπὸ φυλῆς λίθος ἢ μία βῆθος λαμβάνεται· ἀλλὰ πάντα

Quod enim obscenas voluptates delectat ac periculis eorum qui lectum ambiunt armatura, perspicuum fuerit ex ejus quod est in contextu descriptione : qui ita habet, *Omnes periti pugna, uniuscujusque ensis supra femur suum.* Revera enim ut bellum geratur adversus voluptates, oportet carni et sanguini, tanquam ferociori, enses habere accommodatum. Omnino autem intelligit is qui Scripturae unigenatum non est ignarus, ex mentione femoris id quod significatur, et quod gladius est verbum. Qui ergo fert arma, dico autem temperantiae gladium accinctum, is est amabilis lecto in quem non cadit corruptio et interitus, unus ex fortibus Israel, et dignus qui referatur in catalogum sexaginta. Huuc autem numerum aliquam mysticam habere rationem non dubito : sed id iis solum est manifestum, quibus occulta revelat mysteria gratia Spiritus. Nos autem recte habere putamus, si cum iis quae sunt in promptu verbi sententiis nos affatim expleverimus, sicut in Paschate praecipit Moyses, ex carnibus ea quae apparent comederimus, dimittamus, nec curiose scrutemur id quod sub ossibus latet obscuritatis ¹⁵. Si quis autem desiderat occultas verbi medullas, quaerat ex eo qui dignis revelat occulta. Ne tamen videamur id quod dicitur praeterire non excussum, et divinum negligere praecceptum, quod divinas jubet scrutari Scripturas ¹⁶, ita consideremus de eo quod dicitur de sexaginta : Duodecim virgæ, pro numero tribuum Israel, ex praeccepto divino accipiuntur a Moyse, sed una omnibus antelata est, quae sola praeter ceteris florierat. Rursus ab Jesu Nave pares numero tribubus Israel lapides accipiuntur ex Jordane, quorum omnium nullus rejicitur, pari honore assumpti ad ferendum et testimonium de mysterio factum est in Jordane.

Magna est autem consequentia in iis quae referuntur. Quendam enim profectum ad id quod est perfectius ostendit oratio, utpote in initio quidem legis late inventam fuisse unam virgam virentem et germinantem : ceteras autem fuisse rejectas ut siccæ et infertiles. Cum autem plus processisset temporis, et legalia ejus praeccepta diligentius et accuratius fuissent examinata, secundo etiam accipisse circummissionem a Jesu eis allatam, gladio petriano eis adferente omnino quidquid erat immundum (intelligit autem omni non prudens auditor petre et gladii significationem) et fuisse consentaneum post confirmationem ipsius vitae quae et ex lege et ex virtute agitur, nullum ex iis lapidibus, qui assumpti sunt sub nomine tribuum Israelitarum, inventum fuisse rejiciendum. Quoniam autem oportet omnino quaerere bonorum incrementa, quando tempus processit, et fuit amplior virtus Israelis. Sic enim dicitur in verbis quae sunt nobis proposita, quod tunc in Israel non amplius ex tribu lapis aut virga una sumitur : sed pro virgæ

¹⁵ Exod. xii, 9. ¹⁶ Joann. v, 39.

aut lapidibus in unaquaque tribu quinque viri bellicosissimi, rei militaris periti, ex fortibus Israel, quorum unusquisque enseni habebat supra femur, divinam lectum in orbem circumdabant. Quorum propterea nullus fuit rejiciendus, quoniam cuiuslibet tribus primitiæ sunt quinque, quorum numerus duodecies multiplicatus summam efficit sexaginta. Oportet ergo ex unaquaque tribu quinque terribiles armatos milites esse custodes lecti regis, adeo ut si deficiat numerus quinque, id quod restat minime sit admittendum.

Num autem in hoc incepto est aliquid audendum, ut dicamus Quemadmodum in unaquaque tribu armantur quinque, ut sint custodes lecti regis? et quemadmodum unusquisque horum quinque fit terribilis adversarius, enseni suum habens impositum super femur? An non est manifestum, quod unus lapis, nempe ii quinque armati sunt unusquisque sensus, convenientem suum enseni educens ad terrorem inimicorum? Oculi quidem estis perpetuo aspicere ad Dominum, et recta intueri, et nullo turpi spectaculo inquinari. Auditus arma sunt similiter, divinorum documentorum auditio, et nunquam vanum in se admittere sermonem. Ita etiam licet armare gustum, et tactum, et odoratum gladio continentie; unumquemque sensum tegendo congruenti lorica, perque tenebrosos cogitationibus stupor fit et terror, quorum etiam tempus aptum ad insidias struendas adversus animas nostras sunt et tenebræ. In ea enim dixit Propheta, bestias agri malum sibi providere esum ex pecoribus Dei. *Posuisti enim, inquit, tenebras, et facta est nox. In ipsa pertransibunt omnes bestiarum silvarum, catuli rugientes ut rapiant*¹⁷. Quoniam autem est Israel quicumque fit salvus: non enim quicumque sunt ex Israel, sunt Israelitæ¹⁸; sed quicumque Deum proprie aspicunt ex bona operatione hanc habent denominationem: proprium est autem ejus qui Deum videt, nullo sensu aspicere ad peccatum. Nemo enim potest ad duos dominos aspicere, sed et omnino unus odio habendus, si est aliter diligendus. Ea de causa fit unus lectus regis quidquid servatur. Si enim omnes Deum videbant qui fuerint corde mundo; qui autem Deum viderunt, Israel proprie fiunt et nominantur: in duodecim autem tribus dividitur hoc nomen arcana quadam ratione, recte plenitudo eorum qui salvi fiunt, numero sexaginta in summam redigitur, cum unum quidem sumatur in unaquaque parte, in quinque autem armatos pro numero sensuum hoc unum dividatur.

Omnes ergo qui divina induti sunt armatura, unum regis lectum circumdant, effecti omnes unus Israel, et cum per duodecim tribus intelligatur quæ est ubique optimatam et se fortiter gerentium

Α ἀντὶ ἑκάστης ἢ λίθων ἀφ' ἐκάστης φυλῆς ἄνδρες πολεμισταί, δεδιδαγμένοι πόλεμον ἀπὸ δυνάτων Ἰσραὴλ, αἴροντες ῥομφαίαν, τὴν θεῖαν κλίνην περιστευχίζοντες. Ὅν διὰ τοῦτο οὐδέ τις ἀπόβλητος γίνεται, διότι πάσης φυλῆς ἀπαρχή, οἱ πάντες γίνονται, ὅν ὁ ἀριθμὸς δωδεκάκις κεφαλαιοῦμενος, τὸ πλήρωμα ποιῶν τὸν ἐξήκοντα. Χρὴ τοίνυν πάντες ἀφ' ἐκάστης φυλῆς φοβεροῦς ὄπλομάρους φύλακας τῆς τοῦ βασιλέως κλίνης γενέσθαι, ὡς εἶπε λαίπει τῷ ἀριθμῷ τῶν πάντων, ἀπαράδεκτον εἶναι καὶ τὸ λειπόμενον.

Ἄρα ἐστὶ κατατομῆσαι λοιπὸν τοῦ ἐνθυμήματος; Ὅπως ἀφ' ἐκάστης φυλῆς οἱ πάντες ὀπλιζονται, ἵνα τῆς βασιλικῆς κλίνης φύλακας γένωνται; Ὅπως ἕκαστος τῶν πάντων τούτων, φοβερὸς τοῖς ἀντιτεταγμένοις διὰ τῆς ἠπίστεως γίνεται, τὴν ῥομφαίαν τοῦ μηροῦ προβαλλόμενος; Ἢ δὴλόν ἐστιν, ὅτι ὁ εἰς λίθος, οἱ πάντες ὀπλιταὶ οὗτοί εἰσιν ἐκάστης αἰσθήσεως, τὴν πρόσφορον ἑαυτῇ ῥομφαίαν εἰς κατάπληξιν τῶν ἐναντίων προβαλλομένης; Ὁφθαλμοῦ ῥομφαία τὸ διαπαντὸς ὄραν πρὸς τὸν Κύριον, καὶ ὀρθὰ βλέπειν, καὶ μηδενὶ τῶν ῥυπαρῶν θεαμάτων καταμολύνεσθαι. Ἰκνήσει ὄπλον ὡσαύτως ἡ θεῖων διδαγμάτων ἀκρόασις, καὶ τὸ μηδέποτε μάταιον λόγον ἐν αὐτῇ διέξασθαι. Οὕτως ἔστιν ὀπλιταὶ καὶ τὴν γαῦσιν, καὶ τὴν ἀφῆν, καὶ τὴν ὕσφρησιν τῇ τῆς ἐγκρατείας ῥομφαίᾳ, καταλλήλως ἐκάστην τῶν αἰσθήσεων θεωρακίζοντα, δι' ὧν γίνεται ὁσμήτος καὶ ἐκπληξίς τοῖς σκοτεινοῖς λογισμοῖς, ὧν καιρὸς εἰς τὴν κατά τῶν ψυχῶν ἐπιθυλήνῃ νύξ γίνεται καὶ τὸ σκότος. Ἐν ταύτῃ γὰρ εἶπεν ὁ Προφήτης, τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ τὴν ποιηρῶν βρώσιν ἑαυτοῖς ἐκ τῶν τοῦ Θεοῦ ποιμνίων περιεργάζεσθαι. *Ἔθου γὰρ, φησὶ, σκύτες, καὶ ἐγένετο νύξ. Ἐν αὐτῇ διελεύσονται πάντα τὰ θηρία τοῦ ἐγροῦ, σκύμνοι ὠρνέμενοι τοῦ ἀρπάσαι.* Ἐπειδὴ τοίνυν Ἰσραὴλ γίνεται πᾶς ὁ σωζόμενος· οὐ γὰρ πάντες οἱ εἰς Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ· ἀλλ' ὅσοι βλέπουσι τὸν Θεόν, ἐκ τῆς ἐνεργείας κυρίου τῇ προσγορίᾳ ταύτῃ κατονομάζονται. Ἴδιον δὲ τοῦ ὁρώντος ἐστὶ τὸν Θεόν, τὸ μηδενὶ τῶν αἰσθητηρίων πρὸς ἀμαρτίαν βλέπειν. Οὐδεὶς γὰρ δύναται πρὸς δύο κυρίους ὄραν· ἀλλὰ χρὴ τὸν ἕνα μιτηθῆναι, εἰ μέλλει ἀγαπᾶσθαι ὁ ἕτερος. Τούτου χάριν μία κλίνη τοῦ βασιλέως γίνεται πᾶν τὸ σωζόμενον. Εἰ γὰρ πάντες ὕβονται τὸν Θεόν οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ γενόμενοι· οἱ δὲ τὸν Θεόν ἰδόντες, Ἰσραὴλ κυρίου γίνονται τε καὶ ὀνομάζονται· δώδεκα δὲ διαιρεῖται φυλαῖς κατὰ τινὰ λόγον ἀπόρρητον τοῦτο τὸ ὄνομα, καλῶς τὸ πλήρωμα τῶν σωζόμενων τῷ ἀριθμῷ τῶν ἐξήκοντα κεφαλαιοῦται· ἐνδὲ μὲν ἀφ' ἐκάστου μέρους λαμβανόμενου, εἰς πάντες δὲ ὀπλιτὰς κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν αἰσθήσεων τοῦ ἐνδὲ τούτου περιζόμενου.

Ὅσαυτὸν πάντες οἱ θεῖων ἐνδυσάμενοι πανοπλίαν, μίαν κυκλοῦσι τοῦ βασιλέως κλίνην, Ἰσραὴλ πάντες, γενόμενοι, καὶ διὰ τῶν δώδεκα φυλῶν τῆς πανταχῇ νοουμένης ὀριστείας, εἰς τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐξήκοντα

¹⁷ Psal. ciii, 18, 20, 21. ¹⁸ Rom. iv, 6.

παντὸς ἀνακεφαλαιουμένου τοῦ τῶν ἀριστέων πλη- A
 ρώματος, μία παράταξις καὶ στρατὸς εἷς, καὶ μία
 κλίνη, τουτέστιν Ἐκκλησία μία, καὶ λαὸς εἷς, καὶ
 νόμφη μία οἱ πάντες γενήσονται, ὑψ' ἐνὶ ταξιδίῳ
 καὶ ἐκκλησιαστῇ καὶ νυμφίῳ πρὸς ἐνὸς σώματος
 κοινωνίαν προσαρμοζόμενοι. Ὅ δὲ κλίνην ἀνάπτουσιν
 εἶναι τῶν σωζομένων, καὶ ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ φωνῆς
 διδασκόμεθα, ὅς φησι πρὸς τὸν ἀναιδῶς ἐν νυκτὶ θυ-
 ροκρουστοῦντα· ὅτι· *"Ἦδη ἡ θύρα κέκλεισται, καὶ
 τὰ παιδία μετ' ἐμοῦ ἐπὶ τῆς κοίτης ἐστί.* Καλῶς
 δὲ τοῦς διὰ τῶν ὀπλων τῆς δικαιοσύνης τὸ ἀπαθὲς
 κατορθώσαντας, παιδία κατονομάζει ὁ λόγος, διὰ
 τούτων ἡμῖν ὑψηλούμενος, ὅτι τὸ ἐξ ἐπιμελείας ἡμῖν
 προσγινόμενον ἀγαθόν, οὐκ ἄλλο τί ἐστι παρὰ τὸ ἐξ
 ἀρχῆς ἐναποτεθὲν τῇ φύσει. "Ὅτε γὰρ τὴν ῥομφαίαν
 διαξωσάμενος διὰ προσοχῆς τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου τὸ B
 πάθος ἀπεσκευάσται, τότε νήπιον τῆς ηλικίας,
 ἀναισθητῶς ἔχει τὸ τοιοῦτου πάθος. Οὐ γὰρ χωρεῖ
 τὸ πάθος ἢ ἄωρία τῆς ηλικίας. Οὐκοῦν ταυτὸν ἐστὶν
 ὀπλίτας τε περὶ τὴν κλίνην εἶναι μαθεῖν, καὶ νήπια
 ἐπὶ τῆς κλίνης ἀναπαυόμενα. Μία γὰρ ἐπ' ἀμφο-
 τέρων ἡ ἀπάθεια, τῶν τε μὴ παραδεξαμένων, καὶ
 τῶν ἀπωσχαμένων τὸ πάθος. Οἱ μὲν γὰρ οὕτω
 ἔγνωσαν· οἱ δὲ πρὸς τὴν πρώτην κατάστασιν ἑαυ-
 τοὺς ἐπανήγαγον, στραφέντες, καὶ παιδία τῇ ἀπα-
 θείᾳ γενόμενοι, ὡς μακάριον τὸ ἐν τούτοις εὐρε-
 θῆναι, ἢ παιδίον, ἢ ὀπλίτην, ἢ ἀληθινὸν Ἰσραη-
 λίτην γενόμενον, ὡς μὲν Ἰσραηλίτην ἐν καθαρᾷ
 καρδίᾳ τὸν Θεὸν ὀρόντα· ὡς δὲ ὀπλίτην, ἐν ἀπα-
 θείᾳ καὶ καθαρῶς τὴν τοῦ βασιλέως κλίνην,
 τουτέστι τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν φυλάττοντα· ὡς δὲ C
 παιδίον, ἐπὶ τῆς μακαρίας κοίτης ἀναπαυόμενον, ἐν
 Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς
 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMILIA Z.

Φορεῖον ἐποίησεν ἑαυτῷ ὁ βασιλεὺς Σολομών
 ἀπὸ ξίλων τοῦ Λιβάνου, στύλους αὐτοῦ ἐποίη-
 σεν ἀργύριον, καὶ ἀνάκλιτον χρυσίον, ἐπι-
 θασίς αὐτοῦ πορφύρα. Ἐντὸς αὐτοῦ λιθόστρω-
 τιν, ἀγίασιν ἀπὸ θυγατέρων Ἰερουσαλήμ. Θυ-
 γατέρες Σιών, ἐξέλθετε, καὶ ἴδετε ἐν τῷ βασιλεῖ
 Σολομών, ἐν τῷ στεφάνῳ, ᾧ ἐστεφανώσεν αὐ-
 τὸν ἢ μῆτηρ αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ νυμφεῖσεως αὐ-
 τοῦ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης καρδίας αὐτοῦ.
 Ἰδοὺ εἶ καλή, ἢ πλισιον σου, ἰδοὺ εἶ καλή.
 Ὑψοθημοί σου περισσεύει, ἐκτὸς τῆς σιωπῆ-
 σέως σου, ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἱ ἀπεκα-
 λίφθησαν ἀπὸ τοῦ Γαλααδ. Ὅδόντες σου ὡς
 ἀγέλαι τῶν κεκαρμένων, αἱ ἀνέθησαν ἀπὸ τοῦ
 Λουτροῦ, αἱ πῦσαι διδυμένονσαι, καὶ ἀτεκνοῦσα
 οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς. Ὡς σπαρτίον τὸ κόκκιον
 χεῖλη σου, καὶ ἡ λαλιὰ σου ὡραία. Ὡς λέπυ-
 ρον βοῦς μὴλόρ σου ἐκτὸς τῆς σιωπῆσέως
 σου. Ὡς πύργος Δαβὶδ τετραγώνος σου, ὁ ἑκο-
 δεμημέσος εἰς Θαλιῶθ. Χίλιοι θυροὶ κέμα-
 ται ἐπ' αὐτὸν, πῦσαι βολίδες τῶν θυναίων.
 Δύο μαστοὶ σου ὡς δύο νεφροὶ διδυμοὶ δεσπύδος
 οἱ νεμόμενοι ἐν κρίνοις. Ἔως εὖ διαπνεύσει

respublica, fortium virorum plenitudine redactis
 in summam numeri sexaginta, una acies, et unus
 exercitus, et unus est lectus, nempe una Eccle-
 sia, et populus unus, et una sponsa sicut omnes
 sub uno tribulno militum, et concionatore, et
 sponso compacti et concinnati in unam corporis
 conjunctionem. Quod autem lectus sit requies
 eorum qui salvi fiunt, docemur etiam ex voce
 Domini, qui dicit ei qui noctu ostium pulsabat
 impudenter: *Clausum est ostium, et pueri mecum
 sunt in cubili* ²⁰. Recte autem eos qui per arma
 justitiae sibi compararunt impatibilitatem, pueros
 nominat, exponentibus nobis dogmatibus, quod
 bonum quod nobis accedit ex industria ac dili-
 gentia, non est aliud bonum ac honestum, quam
 id quod ab initio natura est nobis repositum.
 Quando enim qui femori accinxit ensem, atten-
 dendo vite ex virtute agendae, expulit animi per-
 turbationem, tunc infans aetate est, expers sensus
 ejusmodi animi perturbationis. Non enim ea aetas
 immatura capax est ejusmodi perturbationis. Idem
 est ergo dicere et armatos esse circa lectum, et
 infantes, una quippe est impatibilitas, quandoqui-
 dem hi non admiserunt, illi vero ejecerunt animi
 perturbationem. Nam illi quidem nondum nove-
 runt; hi vero ad priorem statum se redegerunt.
 conversi, et impatibilitate effecti pueri, adeo ut
 beatus in his inveniatur, vel infans, vel armatus,
 vel verus Israelita factus, ut verus Israelita qui-
 dem in puro corde Deum videns, ut armatus autem,
 in impatibilitate ac puritate regis lectum, id est, C
 cor suum custodiens, ut infans autem, in beato
 lecto quiescens, in Christo Jesu Domino nostro,
 cui gloria in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA VII.

Cap. III, §. 9. *Ferculum sibi fecit Salomon ex lignis
 Libani* 10. *Columnas sibi fecit argenteas, et reclinato-
 rium suum aureum, ascensus ejus purpureus. Intus
 ipsum est pavimentum charitate stratum ex filibus
 Jerusalem.* 11. *Exite, filiae Sion, et videte regem Sa-
 lomonem in corona qua coronavit eum mater ejus, in
 die desponsationis suae, et in die latitiae cordis sui*
 Cap. IV, §. 1. *Ecce pulchra es, propinqua mea, ecce
 pulchra es. Oculi tui columbae, proter id quod in te
 reticetur. Comu tua velut greges caprarum quae sunt
 revelatae de monte Galaad.* 2. *Dentes tui sicut greges
 tonsarum quae ascenderunt de Iuvacro, et omnes
 geminos pariunt, et sterilis non est inter eas.* 3. *Sicut
 funiculus coccineus labia tua, et sermo tuus pulcher.*
*Tanquam cortex mali punici gena tua, extra silentium
 tuum.* 4. *Sicut turris David colum tuum, quae
 est edificata in Thalpioth. Mille clypei in ipsa pen-
 dent, omnes haste fortium.* 5. *Duo ubera tua sicut
 duo hinnuli capreae gemelli, qui pascuntur in liliis.* 6.
*Donec perspiret dies et moveantur umbrae. Ibo ad
 montem myrrharum, et ad collem thuris.* 7. *Tota
 pulchra es, propinqua mea, et macula non est in te.*
 ἡμέγα, καὶ κρηθῶσιν αἱ κυμαί. Ποσειδέου

²⁰ Luc. xi, 7.

ἔμωτῷ πρὸς τὸ ἔρος τῆς σιμύγης, καὶ πρὸς τὸν βουνὸν τοῦ Λιβάνου. Ὁλη καλὴ, ἢ πιθηλον μὲν, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῇ.

In multis rex Salomon assumitur in typum veri regis ; in multis, inquam, quæ a sancta Scriptura de ipso recensentur, relata ad id quod est melius. Nam et pacificus dicitur, et immensam habens sapientiam : et templum aedificat, et regit Israel, et populum iudicat in iustitia : et est ex semine David. Sed et ad ipsum venit regina Æthiopum. Nam hæc quidem omnia, et quæ sunt huiusmodi, de eo quidem dicuntur typice, describunt autem virtutem Evangelii. Quis enim adeo pacificus est atque is qui interemit inimicitias, cruci autem suos affixit inimicos, nosque, imo vero totum mundum sibi reconciliavit, et seipis intermedium solvit maceriem, ut duos in seipso conderet in unum novum hominem, qui facit pacem, et qui prædicat iis qui longe, et iis qui prope, pacem per eos qui annuntiant bona ²¹? Quis est autem talis aedificator templi, qualis qui fundamenta quidem facit in montibus sanctis, hoc est, in prophetis et apostolis, qui aedificat, sicut dicit Apostolus, super fundamentum apostolorum et prophetarum, per se viventes et animatos lapides, qui per se ac sponte voluntur ad compactionem et connexionem parietum, juxta id quod dicit Propheta ²², ut connexi et compacti in virtute fidei et vinculo pacis, per se crescant in templum sanctum, ut fiant habitaculum Dei in spiritu? Quod autem sua sapientia Salomon veram significet sapientiam, nemo contradixerit, ad historiam aspiciens et veritatem. Testatur enim historia, quod ille excessit terminos humane sapientie, ut qui omnium rerum cognitionem in sui cordis latitudine ceperit, adeo ut et priores præterierit, et qui deinceps sunt consecuti, cum non possint assequi : Dominus autem sua natura, id ipsum quod est, est essentia veritatis, sapientie et potentie ac virtutis. Propterea cum dixisset David : *Omnia in sapientia fecisti* ²³ : Prophetam interpretans divinus Apostolus, in ipso dicitur esse omnia ²⁴ : utpote quod Propheta cum significet per sapientiam.

Quod autem rex Israel sit Dominus, inimici etiam ejus testati sunt, qui confessionem regni ejus descripserunt cruci, *Hic est rex Judæorum* ²⁵ : accipimus enim testimonium, etiamsi de magnitudine potestatis censeatur detrahere, dum regno Israelitarum terminat dominium. Non enim ita habet : sed ex parte imperium in omnes ipsa in cruce inscriptio tribuit, quod non adjecerit, quod is sit solum rex Judæorum. Nam cum ei oratio absolute tribuerit suo testimonio Judeorum imperium, etiam imperium in omnes tacite eo sermone comprehendit. Rex enim universæ terre etiam in partem dominatum obtinet ; Salomonis autem studium in verum iudicium, significat verum iudicem totius mundi,

²¹ Ephes. ii, 14 seq. ²² Psal. xxxvi, 2 seq. ²³ Psal. cii, 24. ²⁴ Coloss. i, 16. ²⁵ Matth. xxvii, 57.

Ἐν πολλοῖς ὁ βασιλεὺς Σολομὼν εἰς τύπον τοῦ ἀληθινοῦ βασιλέως παραλαμβάνεται· πολλοὶς δὲ, φησὶ, τοῖς πρὸς τὸ κρεῖττον περὶ αὐτοῦ παρὰ τῆς ἀγίας Γραφῆς ιστοροῦμενοις. Εἰρηνικὸς τε γὰρ λέγεται, καὶ σοφίαν ἀμέτρητον ἔχει· καὶ ναὸν οἰκοδομεῖ, βασιλεύει τε τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ κρίνει τὴν λαὸν ἐν δικαιοσύνῃ· καὶ ἐκ τοῦ σπέρματός ἐστι τοῦ Δαβὶδ. Ἄλλὰ καὶ ἡ τῶν Λιβάνων βασίλισσα αὐτὸν φοιτᾷ. Ταῦτα γὰρ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα, περὶ αὐτοῦ μὲν λέγεται τυπικῶς, προδιαγράφει δὲ τοῦ Εὐαγγελίου τὴν δύναμιν. Τίς γὰρ οὕτως εἰρηνικὸς, ὡς ὁ ἀποκτείνων τὴν ἔχθραν, καὶ τῷ σταυρῷ προσηλώσας τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ· ἡμᾶς, μᾶλλον δὲ τὸν κόσμον ἑαυτῷ καταλλάξας, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον. ποιῶν εἰρήνην, ὃ κηρύξας τοῖς μακρὰν τε καὶ τοῖς ἐγγύς τὴν εἰρήνην, διὰ τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ; Τίς δὲ τοιοῦτος οἰκοδόμος ναοῦ; ὡς ὁ τοὺς μὲν θεμελίους αὐτοῦ τιθεὶς ἐν τοῖς ὄρασι τοῖς ἁγίοις, τουτέστιν, ἐν τοῖς προφήταις καὶ ἀποστόλοις· ἐποικοδομοῦν δὲ, καθὼς φησὶν ὁ Παῦλος, ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, τοὺς ζῶντας καὶ τοὺς ἐμψύχους λίθους, τοὺς δὲ ἑαυτῶν πρὸς τὴν τῶν τοίχων ἀρμονίαν κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον κεκλιμένους, ὥστε συναρμοσθέντας ἐν τῇ ἐνότητι τῆς πίστεως, καὶ τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης, αὐξήσονται δι' ἑαυτῶν τὸν ναὸν τὸν ἅγιον, εἰς τὸ γενέσθαι κατοικήτηρον Θεοῦ ἐν πνεύματι; Ὅτι δὲ καὶ τῇ σοφίᾳ τῇ αὐτοῦ ὁ Σολομὼν τὴν ἀληθινὴν μηχανεὶ σοφίαν, οὐδεὶς ἂν ἀντείποι, πρὸς τε τὴν ἱστορίαν καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπων. Μαρτυρεῖται μὲν γὰρ ἐκεῖνος ὑπὸ τῆς ἱστορίας, ὅτι παρῆλθε τοὺς τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας ὅρους, πάντων τὴν γνώσιν ἐν τῷ πλάτει τῆς καρδίας χωρήσας, ὡς καὶ τοὺς προλαβόντας παραδραμεῖν, καὶ τοῖς ἐπιζητῆς γενέσθαι ἀνέφικτος· ὃ δὲ Κύριος κατὰ τὴν αὐτοῦ φύσιν, αὐτὸ ὅπερ ἐστίν, ἀληθείας τε καὶ σοφίας καὶ δυνάμεως οὐσία ἐστίν. Διὰ τοῦτο τοῦ Δαβὶδ εἰπόντος· ὅτι Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας, ἐβραμνεύων τὸν Προφήτην ὁ Θεὸς Ἀπόστολος, ἐν αὐτῷ ἐκτίσθαι τὰ πάντα λέγει· ὡς τοῦτον τοῦ Προφήτου διὰ τῆς σοφίας σημαίνοντος.

Τὸ δὲ βασίλειά τοῦ Ἰσραὴλ εἶναι τὸν Κύριον, καὶ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μεμαρτυρηταί, τῶν ὑπογεγραφέντων τῷ σταυρῷ τὴν ὁμολογίαν τῆς βασιλείας αὐτοῦ· ὅτι Οὐδὲς ἔστιν ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων· δεχόμεθα γὰρ τὴν μαρτυρίαν, εἰ καὶ κατασμικρύνειν νομίζεται τὸ μεγαλεῖον τοῦ κράτους, τῇ τῶν Ἰσραηλιτῶν βασιλείᾳ τὴν δεσποτείαν ὀρίζουσα. Οὐ γὰρ οὕτως ἔχει· ἀλλ' ἀπὸ μέρους, τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἢ ἐπιγραφή αὐτῆν τῷ σταυρῷ ἀνατίθησι, τῷ μὴ προσθεῖναι, ὅτι μόνων τῶν Ἰουδαίων οὗτός ἐστι βασιλεὺς. Ἀπολύτως γὰρ αὐτῷ προσμαρτυρησας ὁ λόγος τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀρχὴν, καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος κατὰ τὸ σιωπώμενον τῇ ὁμολογίᾳ ταύτῃ συμπαρέλαθεν. Ὁ γὰρ βασιλεὺς πάσης τῆς γῆς καὶ τοῦ μέρους πάν-

²² Psal. cii, 24. ²³ Coloss. i, 16. ²⁴ Matth. xxvii,

τως τὴν δεσποταίαν ἔχει· ἡ δὲ περὶ τὴν δικαίαν κρί- A
σιν τοῦ Σολομῶντος σπουδὴ τὴν ἀληθινὴν χριστινὴν τοῦ
παντὸς κόσμου διασημαίνει, ὡς φησιν· Ὁ Πατήρ ὁ
κρίνει εὐδέναι, ἀλλὰ τὴν κρίσιν αὔσων δέδωκε
τῷ Υἱῷ· καὶ οὗτοι, Οὐ δύναμι πεσεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ
εὐδέν· ἀλλὰ καθὼς ἀκούω, κρίνω, καὶ ἡ κρίσις
ἡ ἐμὴ δικαίη ἐστίν. Οὗτος γὰρ ὁ ἀκρότατος τῆς δι-
καίας κρίσεως ἕρος, τὸ μὴ ἀπ' ἑαυτοῦ κατὰ τινα
προσπάθειαν ἀπόκρισιν τοῖς κρινόμενοις νέμειν·
ἀλλὰ πρῶτον ἀκούειν τῶν ὑποδίκων τῇ κρίσει, εἶθ'
οὕτως τὴν ἐπ' αὐτοῖς ψῆφον ἐκτίθεσθαι. Οὐ γὰρ ἡ
τοῦ Θεοῦ δύναμις τινα ἐμολογεῖ μὴ δύνασθαι. Τὸ γὰρ
ἔξω τοῦ δικαίου παρατρέψαι τὴν κρίσιν ἀδυνατεῖ
ἐλθέσθαι. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἐκ τοῦ σπέρματος Δαβὶδ εἶναι
κατὰ σάρκα τὸν Κύριον, καὶ παρὰ τοῦ γεγονότος ἐκ
τοῦ Δαβὶδ προμηγύεσθαι, ὡς ἐμολογοῦμενον τῷ λόγῳ
παρήσομεν. Τὸ δὲ κατὰ τὴν Αἰθιοπίστην μυστήριον,
πῶς καταλιπούσα τῶν Αἰθιοπίων τὴν βασιλείαν, καὶ
τοσοῦτον διαβάσασα τὴν ἐν τῷ μέσῳ τόπον, πρὸς τὸν Σο-
λομῶντα διὰ τὸ κλέος τῆς σοφίας ἐπαίγεται, λίθοις
τιμίαις καὶ χρυσῷ, καὶ τοῖς τῶν ἀρωμάτων ἡδύσματι
δεξιουμένη τὴν βασιλείαν, ὄθλον ἂν γένοιτο τῷ ἐπιστή-
σαντι πρὸς ὅτι τῶν εὐαγγελικῶν βλέπει θεομάτων.
Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν ὅτι μέλαινα ἦν ἐξ εἰδωλολατρείας
τὸ καταρχὰς ἡ ἐξ ἔθνων Ἑκκλησία, πρὶν Ἑκκλησίαν
γενέσθαι· πολλῶν μεταξὺ τῶν τῆς ἀγνοίας διαστήματι,
τῆς πρὸς τὸν ἀληθινὸν Θεὸν γνώσεως ἀποκρισμένη;
Ἀλλ' ὅτι ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ σοφία
διέλαμψε, καὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν πρὸς τοὺς ἐν σκό-
τει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένους τὴν ἀκτίνα διέ-
πεμψε, τότε τοῦ Ἰσραὴλ πρὸς φῶς ἐπιμύσαντος, καὶ
τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίης ἑαυτὸν ἀποστήσαντος, C
ἐργονταὶ οἱ Αἰθιοπες, οἱ ἔθνων τῇ πίστει προστρέ-
χοντες, καὶ οἱ ποτε ὄντες μακρὰν, ἐγγύς γίνονται,
τῷ μυστικῷ ὕδατι τὴν μελανίαν ἀποκλισάμενοι· ὥστε
τὴν Αἰθιοπίαν προσθάσαι χεῖρα αὐτῆς τῷ Θεῷ, καὶ
ματὰ, καὶ τὸ τῆς Θεογνωσίας χρυσίον, καὶ τοὺς τιμίους
σίαις.

Ἀλλὰ πρὸς ὅτι βλέπων ἐντεθεῖεν ἄρχομαι τῆς προ-
κειμένης ἡμῶν τῶν ῥητῶν θεωρίας, ἡδὴ διασαφῆσω
τῷ λόγῳ αὐτῇ προσκεθήμενος τὴν λέξιν τῶν Θεῶν
λογίων ἔχουσαν οὕτως· *Φερεῖται ἐποίησεν ἑαυτῷ ὁ
βασιλεὺς Σολομῶν ἀπὸ ξύλων τοῦ Λιβάνου, στύ-
λαις αὐτοῦ ἐποίησεν ἀργύριον, καὶ τὸ ἀνάκλιτον
αὐτοῦ χρυσίον, ἐπέλασεν αὐτοῦ πορφύραν. Ἐν-
τὸς αὐτοῦ λιθίστερον ἀγάθην ἀπὸ θυγατέρων
Ἱερουσαλήμ. Ὅσπερ τοῖνον ἐν τοῖς προσεξεταμέ-
νοις περὶ τοῦ Σολομῶντος εὔρεν ὁ λόγος, δι' ὃν τὸ
περὶ τοῦ ναοῦ μυστήριον ἐν ἐκείνῳ τῷ προσώπῳ
διαγράφεται· οὕτω καὶ διὰ τῆς τοῦ φορεῖου κατα-
σκευῆς ἡ περὶ ἡμῶν οἰκονομία διασημαίνεται. Πόλυ-
τρόπως γὰρ ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἀξίοις ἑαυτοῦ γίνεται,
καθὼς ἕκαστος ἂν ἔχη δύναμειὸς τε καὶ ἀξίας, οὕτως
ἐν ἑκάστῳ γινόμενος. Ὁ μὲν γὰρ τις γίνεται Θεοῦ
τόπος, ὁ δὲ οἶκος, ἄλλος δὲ θρόνος, καὶ ἕτερος ὑπο-
τύθιον. Ἔστι δὲ τις καὶ ἄρμα γινόμενος, ἡ ἵππος
εὐήγος, δεχόμενος ἐφ' ἑαυτοῦ τὸν ἀγαθὸν ἐπιβάτην,*

*Pater neminem judicat sed judicium
omne dedit Filio*²⁶; et, *Nem possum ex me facere
quidquam: sed sicut audio, judico: et judicium
meum justum est*²⁷. Haec est enim justii judicii
exactissima definitio, non ex se aliqua affectione
dare responsum his qui in judicio contendunt; sed
primum audire eos qui subeunt judicium, et deinde
in eos ferre sententiam. Quamobrem se quae tam
non posse Dei latetur potentia. Nam extra justum
pervertere judicium minime potest veritas. Quod
autem sit ex semine David secundum carnem, id u-
significatur per eum qui natus est ex Davide, de quo
praetermittimus profiviori uti oratione, ut de quo
satis con tet. Aethiopissae autem mysterium, quem-
admodum relicto regno Aethiopum, et transivisse
tanto quod intercederet spatio, properat ad Sale-
monem propter laudem sapientiae, gemmis et auro,
unguentisque pretiosis regem honorifice prose-
quens, manifestum fuerat animum advertenti ad
quodam Evangelicam aspiciat miraculum. Quis
enim nescit, quod quae ex idololatria ab initio est ex
gentibus Ecclesia, nigra erat, priusquam fieret Ec-
clesia, longoque interjecto ignorantis intervallo,
procul habitabat a veri Dei cognitione? Sed quando
apparuit gratia Dei, et illuxit sapientia, et lux vera
ad eos qui sedebant in tenebris et umbra mortis,
misit radium, tunc Israele ad lucem claudente
oculos, et seipsum abducente a honorum partici-
patione, veniunt Aethiopes i qui ad fidem accedunt
ex gentibus, et qui aliquando longe erant, prope
accedunt, nigrore alidato aqua mystica, adeo ut
Aethiopia²⁸ porrexerit manus Deo, eo quod obtulerit
dona regi, pietatis aromata, et aurum Dei cogni-
tionis, et gemmas praeceptorum, et virtutum ope-
rationis.

προσάγειν ὄθρα τῷ βασιλεῖ, τὰ τε τῆς εὐσεβείας ἀρώ-
λίστους τῆς τῶν ἐντολῶν τε καὶ τῶν ἀρετῶν ἐργα-
σίας.

Sed quorsum aspiciens, hinc incipio a nobis
proposita verborum contemplatione, jam declarabo,
si prius posuero dictionem divinarum eloquiorum,
quae sic habet: *Ferculum sibi fecit rex Solomon
ex lignis Libani, columnas sibi fecit argenteas, et
reclinatorium suum aureum. Ascensus ejus purpureus,
Intra ipsum est pavementum charitate stratum ex
filiabus Jerusalem.* Quomodo in iis quae prius
sunt examinata, de Salomone dictum est, per quae
illud de templo mysterium in tali persona descri-
bitur: sic etiam ex feruli constructione signifi-
catur de nobis dispensatio. Multis enim modis est
Dens in iis qui sunt se digni, prout fert minuscu-
jusque facultas, et sic unoquoque est dignus. Est
enim aliquis locus Dei, alius vero domus, alius
autem sedes, et alius scabellum. Est etiam aliquis,
qui effectus currus, et equus qui habenis facile
regitur, suscipiens honorem suum sessorem, et prout
videtur ei qui dirigit, cursum suum conficit. Et

²⁶ Joan. v, 22. ²⁷ ibid, 30. ²⁸ Psal. lxxvii, 52.

autem nunc docemur, fit etiam quispiam ejus feruleum, qui ex illius sapientia non solum constructitur ex lignis Libani, sed etiam auro et argento et purpura et gemmis convenienter ornatur in unaquaque parte, per quæ charitas ejus efficax fit, non omnibus capientibus charitatis operationem, sed si qua filia supernæ Jerusalem quæ est libera²⁹, cognoscitur per vitam. Atque quod is quidem qui in se fert Deum, sit feruleum ejus qui in ipso insidet, manifestum fuerit etiam priusquam de eo loquamur. Qui enim, juxta sanctum Paulum, non amplius vivit ipse, sed in se viventem habet Christum³⁰, et dat experimentum Christi qui in ipso loquitur, is dicitur et fit feruleum ejus qui ab ipso fertur et portatur. Sed non est hoc quod queritur. Illud potius oportet diligenter attendere, quid sibi vult varia et multiplex materia.

Quomodo ergo præter aurum, argentum, et purpuram, et gemmas assumitur ligni natura ad constructionem ferulei? Atqui sapiens architectus Paulus repudiandum censet lignum enim feno et stipula ad domus adificationem, ut quod consumatur a vi ignis consumente, quæ opus probat³¹. Sed scimus esse aliquam ligni naturam, quæ in eo quod est, non permanet, sed seipsam mutat in aurum, aut argentum, aut aliquid aliud pretiosum. In magna enim Dei domo ait Apostolus esse vasa natura aurea et argentea³², nempe creaturam incorpoream et intelligentem per hæc tacite significans fortasse; per hæc lignea vero et fictilia nos fortasse subindicans, quos terrenos fecit inobedientia et fictiles: peccatum autem per lignum commissum nos fecit vasa lignea ex aureis. Pro dignitate autem materiæ divisus est etiam usus vasorum. Nam quæ sunt ex pretiosiori materia, ordinata sunt et deputata ad honorem; alia autem sunt abjecta ad turpe et ignominiosum ministerium. Sed quid de talibus dicit Paulus? Est in vasis potestate ex sua liberi arbitrii electione, vel aureum ex ligneo, vel argenteum fieri ex fictili. *Si quis enim, inquit, seipsum emundaverit, erit vas Domino in honorem, ad omne opus bonum puratum*³³. Forte ergo per ea quæ dicta sunt, adducimur ad propositam ejus quod lectum est contemplationem. Mons Libanus in multis locis sancte Scripturæ commemoratur, ad indicandum adversariam potestatem, ut quando dicit per Prophetam: *Conteret Dominus celros Libani, et comminet eas et Libanum ut vitulum illum*³⁴, qui scilicet fuit a Mose comminutus in deserto, et propter subtilitatem factus fuit potabilis Israelitis. Hic enim significatur per prophetiam, quod non solum mala quæ orta sunt ex adversaria potestate, sed etiam ipse mons prima mali radix Libanus, qui etiam fovet ejusmodi arborum silvam, ad nihilum redigetur. Nos ergo sumus quidem aliquando ligna

καὶ πρὸς τὸ δοκοῦν τῶ εὐθύνοντι διακύνον τὸν δρόμον. Ὡς δὲ νῦν διδασκόμεθα, καὶ φορεῖον αὐτοῦ τις γίνεται, ὁ κατὰ τὴν ἐκείνου σοφίαν οὐ μόνον τοῖς ἐκ τοῦ λιθάνου κατασκευαζόμενος ξύλοις, ἀλλὰ καὶ χρυσῷ καὶ ἀργυρῷ καὶ πορφύρᾳ καὶ λίθοις καταλλήλως ἐν ἐκάστῳ μέρει, δι' ὧν ἡ ἀγάπη αὐτοῦ ἐνεργὴς γίνεται, οὐ πάντων χωροῦντων τὴν τῆς ἀγάπης ἐνεργεῖαν· ἀλλ' εἴ τις θυγάτηρ τῆς ἁγῆς Ἰερουσαλήμ τῆς ἐλευθερίας διὰ τοῦ βίου γνωρίζοιτο. Ὅτι μὲν οὖν ὁ τὸν Θεὸν ἐν ἑαυτῷ φέρων, φορεῖόν ἐστι τοῦ ἐν αὐτῷ κατοικοῦντος καὶ καθεδουμένου, δῆλον καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων λόγων ἂν εἴη. Ὁ γὰρ κατὰ τὴν ἅγιον Παῦλον, μηκέτι αὐτὸς ζῶν, ἀλλὰ ζῶντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστὸν, καὶ δοκιμῆν διδοὺς τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Χριστοῦ, οὗτος κυρίως φορεῖον λέγεται καὶ γίνεται τοῦ ἐν αὐτῷ φορομένου καὶ ὑπ' αὐτοῦ βαταζομένου. Ἄλλ' οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον. Ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον προσήκει δι' ἐπιμελείας κατανοῆσαι, τί βούλεται τὸ τῆς ὕλης ποικίλον τε καὶ πολυειδές.

Ἦως οὖν συμπαραλαμβάνεται χρυσῷ καὶ ἀργυρῷ, καὶ πορφύρᾳ, καὶ λίθοις ἢ τοῦ ξύλου φύσει εἰς τὴν κατασκευὴν τοῦ φορείου; Καὶ τοί γε τὸ ξύλον ὁ σοφὸς ἀρχιτέκτων Παῦλος, μετὰ τοῦ χρότου καὶ τῆς καλᾶμης εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ οἴκου κρίνει ἀπόβλητον, ὡς τῇ ἀναλωτικῇ τοῦ πυρὸς δυνάμει τῇ δοκιμαζούσῃ τὸ ἔργον ἐνδοκιμώμενον. Ἄλλ' οἶδαμὲν τινα ξύλου φύσιν μὴ διακείμεσαν ἐν ᾧ ἔστιν, ἀλλὰ πρὸς χρυσόν, ἢ ἀργυρον, ἢ ἄλλο τι τῶν τιμίων ἑαυτὴν μεταβάλλουσιν. Ἐν γὰρ τῇ μεγάλῃ τοῦ Θεοῦ οἰκίᾳ φησὶν ὁ Ἀπόστολος τὰ μὲν εἶναι χρυσᾷ τῇ φύσει, καὶ ἀργυρᾷ σκευή, τὴν ἀσώματον, οἶμαι, καὶ νοερὰν κτίσιν διὰ τούτων ὑπαινισσόμενος· τὰ δὲ ξυλίνα τε καὶ ὀστράκινα, ἡμᾶς τάχα διὰ τούτων ἀποσημαίνων, οὗς ἀπεγαίωσε μὲν ἡ παρακὴ καὶ ὀστρακίνοὺς ἐποίησεν· ἡ δὲ διὰ τοῦ ξύλου ἀμαρτίας, ξυλίνα ἡμᾶς σκευή ἀντὶ χρυσοῦ ἀπειργάσατο. Μεμερίσται δὲ πρὸς τὴν ἀξίαν τῆς ὕλης καὶ ἡ τῶν σκευῶν χρήσις. Τὰ μὲν γὰρ τιμωτέρας ὕλης, εἰς τιμὴν ἀποτίναται· τὰ δὲ εἰς τὴν ἄτιμον ὑπηρεσίαν ἀπέβηται. Ἄλλὰ τί φησι περὶ τῶν τοιούτων ὁ Παῦλος; Ὅτι ἐξουσίαν ἔχει τὸ σκεῦος ἐκ τῆς ἰδίας προαιρέσεως, ἢ χρύσειον ἀπὸ ξυλίνου, ἢ ἀργύσειον ἀπὸ ὀστρακίνου γενέσθαι. Ἐὶν γὰρ τις, φησὶν, ἐκκαθάσῃ ἑαυτὸν, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν τῷ Δεσπότῃ, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἡτοιμασμένον.

Τάχα τοίνυν διὰ τῶν εἰρημένων προσαγομέθ' ἡμᾶς τῇ προκειμένῃ θεωρίᾳ τοῦ λόγου. Τὸ ἕρος ὁ Λίβανος ἐν πολλοῖς τῆς ἁγίας Γραφῆς εἰς ἔνδειξιν τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως μνημονεύεται· ὡς ὅταν λέγει διὰ τοῦ Προφήτου· ὅτι Σινατρίβει Κύριος τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου, καὶ λεπτυνεῖ αὐτάς τε καὶ τὸν Λίβανον ὡς τὸν μόσχον ἐκείνοι, δηλαδὴ τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ καταλειθθέντα ὑπὸ τοῦ Μωϋσέως, καὶ λέπτιμον διὰ λεπτότητα τοῖς Ἰσραηλίταις γενόμενον. Δηλοῦται γὰρ ὅδε διὰ τῆς προφητείας ὅτι οὐ μόνον τὰ ἐκφυέντα παρὰ τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως κακὰ, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ ἕρος ἢ πρῶτη τοῦ κακοῦ ῥίζα, ὁ Λίβανος, ὁ ὑποσπέρφων τῶν τοιούτων δένδρων τὴν ὕλην, εἰς τὸ μὴ ὂν περιστη-

²⁹ Galat. i, 20. ³⁰ II Cor. iii, 12. ³¹ I Cor. iii, 12. ³² II Timoth. ii, 20. ³³ ibid. 21. ³⁴ Psal. xxxvii, 3 sqq.

σεται. Οὐκοῦν ἡμεῖς ἤμην ποτε τοῦ Λιβάνου τὰ ξύλα, ἕως ἐν ἐκείνῳ ἤμεν ἐρριζωμένοι, διὰ τε τοῦ πονηροῦ βίου, καὶ τῆς τῶν εἰδώλων ἀπάτης· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκείθεν ὑπὸ τῆς λογικῆς ἀξίνης ἐξεστρήθημεν, καὶ ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ τεχνίτου ἐγενόμεθα, φορεῖον ἑαυτοῦ ἡμᾶς ἐποίησε, μεταστοιχείουσας τοῦ ξύλου τὴν φύσιν διὰ τῆς παλιγγενεσίας εἰς ἀργύριον τε καὶ χρυσίον, καὶ εἰς εὐανθὴ πορφύραν, καὶ εἰς τὰς τῶν λίθων αὐγάς· καὶ ὡσπερ φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι: *Καταλιθίως ἐμέρισεν ἐκείτω ὁ Θεὸς τὰς τοῦ ἁγίου Ἱεροῦματος δωρεάς·* καὶ ἦ μὲν διδῶσι προφητείας κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως· ἄλλω δὲ ἄλλο τι τῶν ἐνεργημάτων, πρὸς ὃ πέφυκέν τε καὶ δύναται ἕκαστος τὴν χάριν δεῖξασθαι, ἢ ὀρθαλμῶς τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας γινόμενος, ἢ εἰς χεῖρα τασσόμενος, ἢ ἀντὶ ποδῶς ὑποστηρίζων· οὕτω καὶ ἐν τῇ τοῦ φορείου κατασκευῇ, ὃ μὲν τις στύλος, ὃ δὲ ἐπίθασις γίνεται· ἕτερος δὲ τὸ πρὸς τῇ κεφαλῇ μέρος ὁ ἀνάκλιτον προσεγγόρευεν· εἰτὶ δὲ τινες οἱ εἰς τὸ ἐντὸς τεταγμένοι. Ὡν ἀπάντων κατὰ τινὰ λόγον ὁ τεχνίτης οὐ μονοειδῆ πρὸς τὸν καλλωπισμὸν ἐπινοεῖ τὴν ὕλην· ἀλλὰ πάντα μὲν κατακοσμεῖται τῷ κάλλει· διαφόρος δὲ καὶ κατάλληλος ἐκάστῳ τούτων ἐπινοεῖται ἡ ὥρα. Εἰσὶ τοίνυν ἀργύριον μὲν οἱ στύλοι τοῦ φορείου· αἱ δὲ τούτων ἐπιβάσεις πορφύρα· ἐκ χρυσίου δὲ τὸ ἀνάκλιτον τὸ τῇ κεφαλῇ ὑποβαῖνον, ἐν ᾧ κλίνει τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν ὁ νομῆρις· τοῖς δὲ τιμίαις λίθοις τὸ ἐνδον ἅπαν καταποικίλλεται. Οὐκοῦν στύλους μὲν νοητέον, τοὺς στύλους τῆς Ἐκκλησίας, οἷς ἀκριβῶς τὸ ἀργύριον καθαρὸν τε καὶ πεπυρωμένον ὁ λόγος ἐστίν. Ἡ δὲ πορφύρα εἰσὶν οἱ τῆς βασιλείας ἐν τῷ ὑψηλῷ τῆς πολιτείας ἐπιθεδῆκατον. Ἐξαιρετον γὰρ γνώρισμα τῆς βασιλείας ἡ πορφύρα νομίζεται. Τὸ δὲ ἡγεμονικὸν αὐτοῦ, ἐν ᾧ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ κλίνει ὁ τὸ φορεῖον κατασκευάσας, τὸ τῶν καθαρῶν δογμάτων χρυσίον ἐστίν. Ὅσα δὲ ἀφανῆ τε καὶ κρύφια τῇ καθαρᾷ συνειδήσει τῶν τιμίων λίθων ἐρωαίξεται, δι' ὧν ἀπάντων ἀπὸ τῶν θυγατέρων Ἱερουσαλήμ ἄγαπη συνίσταται. Εἰ δὲ βούλοιτο τις φορεῖον μὲν πᾶσαν λέγειν τὴν Ἐκκλησίαν· καταμερίζει δὲ κατὰ τὰς τῶν ἐνεργειῶν διαφορὰς εἰς πρόσωπά τινὰ τοῦ φορείου τὰ μέρη, ὡς δὴ περὶ τούτου προείρηται, πολλὴν καὶ οὐδὲν εὐκόλιαν ὁ λόγος ἔχει, ἐκάστῳ τάγματι τῶν κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν τεταγμένων ἐφαρμόσαι τοῦ φορείου τὰ μέρη· καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι: *Ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους,* ἔπειτα καθ' ἕκαστον πάντα πρὸς τὸν καταρτισμὸν τῶν ἁγίων· ὡς διὰ τῶν ὀνομάτων τῶν πρὸς τὴν τοῦ φορείου κατασκευὴν συντελούντων ἱερέας νοεῖσθαι καὶ διδασκάλους, καὶ τὴν σεμνὴν παρθενίαν τὴν ἐντὸς τοῦ φορείου καθαρότητι τῶν ἀρετῶν, οἷον τισὶ λίθων αὐγάς ἐναστράπτουσαν.

Ἄλλὰ περὶ μὲν τούτων τοσαῦτα. Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος προτροπὴν περιέχει πρὸς τὰς θυγατέρας Ἱερουσαλήμ παρὰ τῆς νύμφης γινόμενος. Ὡς γὰρ ὁ μέγας Ἡυλὸς ζημίαν ἤγειτο, εἰ μὴ πᾶσι τῶν ἰδίων ἀγαθῶν

Libani, ut qui in illo radices egissemus, per malam vitam, et per fraudem demonum: sed postquam illinc a rationis particeps securi excisi sumus, et fuimus in manibus artificis, is nos summ fecit ferculum, transmutata ligni natura per regenerationem in argentum et aurum, et florentem purpuram, et in splendorem gemmarum; et sicut dicit Apostolus ³⁵, *Convenienter unicuique divisit Deus dona sancti Spiritus: et alii quidem dat prophetiam convenienter proportioni fidei; alii vero aliam aliam operationem, prout est unusquisque aptus natura, et potest suscipere gratiam, ut qui vel ordinetur oculus Ecclesiae, vel locum teneat manuum, vel loco pedis fulciat ac stabiliat: ita etiam in feruli constructione aliud quidem est columna, aliud vero ascensus, aliud vero est ea pars quae est ad caput, quam vocavit reclinatorium, alii autem sunt collocati intus. Quorum omnium quadam ratione compositionem artifex non uniformiter excoGITAT solummodo ad ornatum, sed exornantur quidem omnia pulchritudine; diversa autem et unicuique eorum conveniens excoGITATUR elegantia et decor. Sunt ergo argenteae quidem feruli columnae, earum autem purpurei ascensus: aureum autem est reclinatorium quod sustentat caput, in quo caput summi reclinat sponsus; gemmis autem et lapidibus pretiosis variatur quidquid est intus. Sunt ergo columnae, Ecclesiae columnae, quibus plane purum et igne examinatum argentum est eloquium. Purpura autem sunt, qui ad regalis reipublicae summum gradum ascenderunt. Praecipuum enim regni signum censetur esse purpura. Principatum autem obtinens facultas, in qua caput suum reclinet is qui construxit ferculum, est purorum dogmatum anrum. Quaecunque autem latent, et non apparent, decorantur pura gemmarum conscientia, per quae omnia consistit charitas ex filiabus Israel. Si quis autem velit ferculum quidem dicere universam Ecclesiam, dividat autem ex differentiis operationum in personas aliquas, partes feruli, ut jam de eo dictum est antea, sic quoque est facillimum unicuique ordini eorum qui sunt in Ecclesia adaptare partes feruli: quomodo dicit Apostolus: *Posuit, inquit, Deus in Ecclesia, primum apostolos, secundo prophetas, tertio doctores* ³⁶, et singulatim omnia ad perfectionem sanctorum, ita ut per has voces, quaecunque ad officium feruli pertinent, sacerdotes ac doctores intelligantur, et venerandam virginitatem esse statuamus, quae in ferculo, virtutum puritate, tanquam radiis quibusdam pretiosorum lapidum fulgeat.*

Ac de his quidem haecenus. Quae sequuntur verba, prolata ab ipsa sponsa, exhortationem ad filias Jerusalem continent. Nam quemadmodum magnus ille Paulus ³⁷ pro damno ducebat, si non enim unius-

³⁵ Rom. xii, 4 sqq. ³⁶ II Cor. i, 12, 28. ³⁷ I Cor. vii, 7.

versis bona sua communicasset, eaque de causa verbis huiusce ad audientes utebatur : *Velim vos tales fieri qualis ego sum*, cum et ipse aliquando talis fuerim, quales vos estis. Item : *Velim vos fieri imitatores mei, quemadmodum ego Christi sum* imitator ³¹ : sic et benignissima hæc sponsa divinorum sponsi mysteriorum participans facta, posteaquam cubile conspexit, ac regis fereulam effacta est, ad juveneculas clamat (et fo tunc forsitan hæc illorum animæ qui salutem consequantur), et : Quousque tandem, ait, intra vite spelancam abdite latetis? Progredimini extra naturæ velamenta, factæque filie Sion, admirandum hoc spectaculum aspiciete. Intuemini decentissimam in capite regis coronam, quam mater ipsius ei circumposuit, quemadmodum vates ille loquitur : *Posuisti in caput ipsius coronam de lapide pretioso* factam ³². Neque quisquam eorum qui aliquo in oraculis divinis iudicio valent, de vocabuli vi argutabitur, quod pro patre matris hic fiat mentio, cum utriusque vocis sensus idem sit. Nam cum in natura divina neque masculus, neque femineus sexus existat, (quo enim pacto in deitate nobis quiddam ejusmodi venire in mentem possit, cum sexus discrimen ne quidem in nobis hominibus perpetuo duraturum sit, quippe qui id temporis, cum omnes unum in Christo efficiemur, signa discriminis hujus nãa cum toto veteri homine exaturi sumus?) ideo in naturæ illius ineffabilis indicatione vox quævis parem vim obtinet; neque maris, neque femine vocabulo significationem illius purissimæ naturæ polluente. Propterea in Evangelio quidam pater filio nuptias facere dicitur ³³ : Propheta vero ille Deum compellans : *Posuisti*, ait, *in caput ipsius coronam de pretioso lapide* factam : hæc denique corona sponso a matre imposita dicitur. Quia igitur unæ tantum nuptiæ sunt, et una sponsa, et ab uno corona sponso imponitur; omnino nihil discriminis est, sive quis Dei Filium unigenam Deum vocet, sive Filium dilectionis ejus, quemadmodum Paulus loquitur, cum eadem potestas utroque vocabulo indicata exornet ipsum ut sponsum, ad cohabitationem nostram. Egredimini ergo, inquit ad juveneculas sponsa, et filie Sion efficiamini, ut de sublimi specula (huc enim vox Sion significat) spectaculum admirandum videre possitis, videlicet sponsum corona redimitum. Est autem corona hujus Ecclesia, que sponsi caput vivis et animatis lapidibus undique circumdat. Atque hanc coronam charitas connexuit. Nam sive quis hoc matri, sive charitati tribuat, non aberrabit. Etenim Deus est charitas, quemadmodum Joannes ait ³⁴. Atqui hæc ex corona voluptatem eum capere ait sponsa, mirifice gaudentem ornatu illo sponsalicio. Revera enim letitia afficitur is qui Ecclesiam conjugem sibi fecit, redimitus illorum virtutibus, qui in ea sunt eximii. Fuerit autem fortasse melius hæc ipsa verba col-

λονομένης, διὰ τὰ τοιαῦτα πρὸς τοὺς ἀκούοντας ἔλεγεν· ὅτι *Γίνεσθε* ὡς ἐγὼ, ὅτι καὶ αὐτὸς ἤμην ποτὲ καθ' ὑμᾶς· καὶ ὅτι *Μιμηταὶ μου γίνεσθε*, καθὼς ἐγὼ *Χριστοῦ*· οὕτω καὶ ἡ φιλόφρωνος νόμφη αὐτῆ τῶν Θεῶν τοῦ Δεσπότητος μυστηρίων ἀξιοθεύεται, ὅτε τὴν κλίνην ἴδῃ, καὶ φορεῖον βασιλεῖος ἐγένετο, βραχὲ πρὸς τὰς νεάνιδας· αὐταὶ δ' ἂν εἶεν αἱ τῶν σωζομένων ψυχαί· Ἔως πότε, λέγουσα, τῷ σπηλαίῳ τοῦ βίου ἐναποκλειεσθε; ἐξέλθετε τῶν προκαλυμμάτων τῆς φύσεως, καὶ ἴδετε τὸ θαυμαστὸν θέαμα· Σιών θυγατέρες γενόμεναι, θεάσασθε περιτρέποντα τῇ κεφαλῇ τοῦ βασιλεῖος τὴν στέφανον, ὃν ἡ μήτηρ αὐτῷ περιέθηκε κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνήν, ὃς φησιν· *Ἐθνηκας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον ἐκ Ἰθου τιμίον*. Πάντως δὲ οὐδεὶς τῶν κρίνειν τοὺς περὶ Θεῶν λόγους ἐπισκευμένων ἀκριβολογεῖται περὶ τὴν τοῦ ὀνόματος ἑμψασιν, ὅτι μήτηρ ἀντὶ τοῦ πατρὸς μνημονεύεται, μίαν ἀφ' ἐκατέρως φωνῆς ἀναλαμβάνων διάνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ οὕτε ἄρβρην, οὕτε θῆλυ τὸ Θεῶν ἐστι· πῶς γὰρ ἂν ἐπὶ τῆς θεότητος τι νοηθεῖη τοιοῦτον, ὅποτε οὐδὲ ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις τοῦτο εἰς τὸ διηρηκὲς παραμένει, ἀλλ' ὅταν ἐν Χριστῷ ἐν πάντες γενόμεθα, τὰ σημεῖα τῆς διαφορᾶς ταύτης μετὰ ὅλου τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου συνεκδυόμεθα; τούτου χάριν ἰσοδυναμεῖ πρὸς τὴν ἑνδειξιν τῆς ἀφθάρτου φύσεως πᾶν τὸ εὐρισκόμενον ὄνομα· οὕτε θῆλεος, οὕτε ἄρβρην τὴν σημασίαν τῆς ἀκηράτου κατακυλύοντος φύσεως. Διὰ τοῦτο ἐν μὲν τῷ Ἐθαγγελίῳ ὁ πατὴρ λέγεται ποιεῖν τοὺς γάμους· ὁ δὲ Προφήτης πρὸς τὸν Θεὸν λέγει· ὅτι *Ἐθνηκας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον ἐκ Ἰθου τιμίον*· ἐνταῦθα δὲ παρὰ τῆς μητρὸς φησιν ἐπιτίθεσθαι τῷ νομφίῳ τὴν στέφανον. Ἐπεὶ οὖν ἐστὶν εἰς ὁ γάμος καὶ μία νόμφη, καὶ παρὰ ἐνός ἐπιβάλλεται τῷ νομφίῳ ὁ στέφανος· οὐδὲν διαφέρει πάντως, ἢ Ἰῶν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ λέγειν Θεόν, ἢ Ἰῶν τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, κατὰ τὴν Παύλου φωνήν, ὡς μίξς οὕσης καθ' ἐκάτερον ὄνομα τῆς νομφοστολοῦσης αὐτὸν ἐπὶ τῆς ἡμετέρας συνοικίσεως δυνάμεως. Ἐξέλθετε οὖν, φησὶν ἡ νόμφη πρὸς τὰς νεάνιδας, καὶ θυγατέρες Σιών γενέσθε· ὅστε ἀπὸ σκοπιᾶς ὑψηλῆς (οὕτω γὰρ Σιών ἐρμηνεύεται) θυρωθῆναι τὸ θαυμαστὸν ἰδεῖν θέαμα, στεφανηφοροῦντα τὴν νομφίον. Στέφανος δὲ αὐτῷ ἡ Ἐκκλησία γίνεται, διὰ τῶν ἐμφύχων λίθων τὴν κεφαλὴν ἐν κύκλῳ διαλαμβάνουσα. Στεφανηπλόκος δὲ τοῦ τοιοῦτου στεφάνου, ἡ ἀγάπη ἐστίν, ἣν, εἴτε μητέρα, εἴτε ἀγάπην τις λέγει, οὐχ ἀμαρτήσεται. Θεὸς γὰρ ἐστὶν ἀγάπη, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Τούτου δὲ τῷ στεφάνῳ ἐνευφραίνεσθαι λέγει αὐτὴν ἡ νόμφη, τῷ νομφικῷ κόσμῳ ἐναγαλλόμενον. Χαίρει γὰρ ὡς ἀληθῶς ὁ σύνοικον τὴν Ἐκκλησίαν ἑαυτῷ ποιησάμενος, ταῖς ἀρεταῖς τῶν διαπρεπόντων ἐν αὐτῇ στεφανούμενος. Κριεῖτον δ' ἂν εἴη αὐτὸς παραθέσθαι τὰς θείας φωνὰς ἐπὶ λέξεως ἐχούσας οὕτως· *Ἐξέλθετε καὶ ἴδετε, θυγατέρες Σιών, τὸν βασιλέα Σολυμῶντι ἐν τῷ στεφάνῳ, ὃ ἐστεφανώσεν αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ νεμφεύσεως αὐτοῦ, καὶ*

³¹ 1 Cor. xi, 1 ³² Psal. lvi, 4. ³³ Matth. xxii, 2 seq. ³⁴ 1 Joan. iv, 8.

ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης καρδίας αὐτοῦ. Τὴν οὖν Ἀ
 τοιάστην φιλανθρωπίαν τῆς νόμφης ὁ Λόγος ἀποθε-
 ξάμενος, ὅτι κατὰ μέμηρτον τοῦ Δεσπότης καὶ αὐτῆ
 πάντας θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας
 ἔλθεῖν· σεμνοτέρην αὐτῆν ἀπεργάζεται ὁ κήρυξ τοῦ
 κάλλους αὐτῆς καὶ ζωγράφος γινόμενος. Οὐ γὰρ
 ἀπλῶς ὁ τῆς ὕρας ἔπαινος λέγεται, καθολικὴν τινα
 εὐφρημίαν περιέχον τοῦ κάλλους· ἀλλ' ἐμφυλοχωρεῖ
 τῷ λόγῳ τοῖς καθ' ἕκαστον μέρεσιν, ἴδιον ἐκάστῳ
 μέλει διὰ συγκρίσεώς τε καὶ ὁμοιώσεως χαριζόμενος
 τὸ ἐγκώμιον.

Λέγει δὲ οὕτως· Ἰδοὺ εἴ καλῆ, ἢ πλιησίον μου,
 ἰδοὺ εἴ καλῆ. Ἡ γὰρ μιμησαμένη τοῦ Δεσπότης τὸ
 φιλάνθρωπον βούλημα, καὶ ἐξεληθεῖν ἐγγυλευταμένη
 καθ' ὁμοίωτα τοῦ Ἀβραάμ τὰς νεάνιδας, ἐκάστην
 ἀπὸ τῆς γῆς ἐκυτῆς, καὶ ἀπὸ τῆς περὶ τὰ αἰσθητήρια
 συγγενείας αὐτῆς, ὥστε ἰδεῖν τὸν καθαρὸν νομφίον
 στεφανηφοροῦντα τὴν Ἐκκλησίαν· ἀληθῶς πλιησίον
 γίνεται τῆς δεσποτικῆς ἀγαθότητος, διὰ τῆς πρὸς τὸν
 πλιησίον ἀγάπης τῷ Θεῷ προσεγγίσατα. Καλῆ οὖν
 εἴ, φησὶ πρὸς αὐτὴν ὁ Λόγος, τῇ καλῇ προαιρέσει τῷ
 ἀγαθῷ πλιησιάσατα. Ἡ δὲ ἐπανάλψις τοῦ ἐπαινοῦ
 τὸ ἕψευστον τῆς μαρτυρίας ἐνδείκνυται. Ἐν γὰρ τῇ
 διπλῇ μαρτυρίᾳ βεβαιουῦσθαι τὴν ἀλήθειαν ὁ Θεὸς
 ἀποφαίνεται νόμος. Διὰ τοῦτο φησιν· Ἰδοὺ εἴ καλῆ,
 ἢ πλιησίον μου, ἰδοὺ εἴ καλῆ. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐν σώμα
 τοῦ Χριστοῦ ἡ Ἐκκλησία πάσα, ἐν δὲ τῷ ἐνὶ σώ-
 ματι, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, μέλη ἐστί πολλά·
 πάντα δὲ τὰ μέλη οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει προῖξιν· ἀλλὰ
 τὸν μὲν ὀφθαλμὸν ἔκτισεν ὁ Θεὸς ἐν τῷ σώματι, ἕτε-
 ρος δὲ τις οὗς ἐφύτεύθη· εἰσὶ δὲ τινες διὰ τῆς ἐνεργείας
 τῶν δυνάμεων χεῖρας γινόμενοι, καὶ πόδες λέ-
 γονται τινες οἱ τὰ βάρη βαρτάζοντες· εἶη δ' ἂν τι
 καὶ γέυσεως ἔργον καὶ ὀσφύσεως, καὶ τὰ καθ' ἕκα-
 στον πάντα, δι' ὧν ἀνθρώπινον συνίσταται σῶμα·
 καὶ δυνατὸν ἔστιν εὐρεῖν ἐν τῷ κοινῷ τῆς Ἐκκλη-
 σίας σώματι· γαλῆν τε καὶ ὀδόντας, καὶ γλῶσσαν, μα-
 ζοὺς τε, καὶ κοιλίαν, καὶ τράχηλον· ὡς δὲ ὁ Παῦλος
 φησιν· Καὶ αὐτὰ τὰ δεκοῦντα εἶναι ἀσχήματα ἐν
 σώματι· τοῦτο χάριν ὁ ἀκριβῆς τοῦ κάλλους δοκι-
 μαστής, τῶν ἀρεσάντων αὐτῷ μελῶν ἐξ ὅλου τοῦ
 σώματος, ἴδιόν τε καὶ πρόσφορον ἐκάστῳ ποιεῖται τὸν
 ἐπαινον.

Ἄρχεται δὲ τῶν ἐγκωμίων ἀπὸ τῶν κυριωτέρων
 μελῶν. Τί γὰρ ὀφθαλμῶν ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν ἐστι
 τιμιώτερον; Δι' ὧν ἡ τοῦ φωτὸς ἀντίληψις γίνεται,
 παρ' ὧν ἐστιν ἡ τῶν φίλων καὶ πολεμίων ἐπίγνωσις,
 οἷς τὸ ἴδιον καὶ τὸ ἀλλότριον διακρίνομεν, πάσης ἐρ-
 γασίας ὑφηγῆται καὶ διδάσκαλοι γίνονται, καὶ τῆς
 ἀπλανοῦς ὁδοπορίας ὁδηγοὶ συμφύεῖς καὶ ἀχώριστοι,
 ὧν ἡ θέσις τῶν ἄλλων αἰσθητηρίων ὑπερκειμένη, τὸ
 προτιμότερον τῆς ἀπ' αὐτῶν γινόμενης ἡμῖν ὀφελείας
 ἐνδείκνυται. Πάντως δὲ πρόδηλόν ἐστι τοῖς
 ἀκούουσιν, εἰς ποῖα μέλη τῆς Ἐκκλησίας ὁ τῶν
 ὀφθαλμῶν ἔπαινος βλέπει. Ὁφθαλμὸς ἦν Σαμουὴλ ὁ

locari, quæ quidem hujusmodi sunt: *Egredi-
 mini et videte, filia Sion, Salomonem regem in co-
 rona, qua coronavit eum mater ipsius illo die quo
 despondebatur, et die latitæ cordis ipsius.* Nam:
 igitur sponsæ benignitatem Verbum excipiens, quod
 ea Domini ad imitationem velit omnes salvos fieri,
 et ad cognitionem veritatis pervenire¹², pulchriore-
 rem illam efficit, factus et præco et pictor quasi
 quidam venustatis ejus. Non enim simpliciter ipsius
 forma laudatur, generatim prædicata: sed sigil-
 latim membra considerantur, ac peculiare quoddam
 membro enique per comparisonem ac similitudine-
 nem encomium tribuitur.

Sunt autem hæc ipsius verba: *Quam pulchra es,
 amica mea, quam pulchra es.* Nam posteaquam imi-
 tata benignam Heri sui voluntatem egredi jussit
 puellas, ad exemplum Abrahami, quamlibet de terra
 sua et cognatione sua, quam cum sensuum organis
 habet, ut purum illum sponsum videant redimitum
 corona, quæ est Ecclesia; re ipsa propius ad bonitatem
 herilem accedit, facta jam Deo propior per dilectionem
 proximi. Quapropter ad eam inquit Verbum: *Quam
 pulchra es*, posteaquam bono animi instituto ad
 pulchritudinem accessisti. Laudis autem repetitio,
 minime falsum hoc testimonium esse demonstrat.
 Nam testimonio duplici veritatem confirmari divi-
 na lex pronuntiat. Eam ob causam ait: *Quam
 pulchra es, amica mea, quam pulchra es.* Quia
 vero universa Ecclesia unum Christi corpus est,
 et hoc uno in corpore, quemadmodum Apostolus
 inquit¹³, membra multa sunt, quæ quidem omnia
 non eundem actum habent (quippe quod alium
 Deus in hoc corpore tanquam oculum creaverit,
 alium tanquam aurem, aliis facultatum effectione
 manuum locum obtinentibus, aliis pedum, qui vi-
 delicet onera sustinent, non omissis neque gustatu,
 neque odoratu, neque unoquoque omnium, ex qui-
 bus humanum corpus constat: et possunt certe in
 communi Ecclesie corpore labra, dentes, lingua,
 ubera, venter, collum reperiri, atque, ut Paulus
 ait, *etiam partes corporis eas quæ esse indecoræ
 videntur*): ideoque elegans ille forma: spectator et
 explorator membris singulis, quæ toto in corpore
 ipsi placuerunt, peculiarem quamdam et convenien-
 tem laudem tribuit.

Orditur autem hæc encomia de membris præ-
 cipuis. Quid enim inter membra nostra præstanti-
 us est oculis? per quos nimirum lucis fit percep-
 tio, quibus et amica et hostilia agnoscimus, per
 quos ab alienis nostra secernimus, qui nobis
 omnium operum magistri sunt et doctores, nobis-
 que nati ac inseparabiles expertis omnium er-
 rorum itineris duces, quorum denique situs ipse,
 collocatorum videlicet supra reliquorum sensuum
 organa, præstantiorem in vita nobis usum horum
 esse demonstrat. Atque hæc qui audiunt, omnino
 perspicere nullo negotio possunt ad quamcum Ec-

¹² I Timoth. II, 4. ¹³ I Cor. XII, 12.

clesiae membra haec oculorum laus pertineat. Erat Samuel ille videns (sic enim appellabitur), revera oculus : erat oculus Ezechiel, qui a Deo in specula collocatus erat ob salutem illorum, qui ab ipso custodiebantur : erat oculus Michaeas ille videns, et Moses ille spectans, qui quidem eandem ob causam etiam dens appellatus fuit : sunt denique oculi, omnes illi qui ad populum ducendum ordinati sunt, quos etiam homines illi prisci Videntes nominabant. Idem hoc tempore quotquot in Ecclesiae corpore locum illorum explent, et ad inspectionem constituti sunt, proprie oculorum nomine censentur : si quidem accurate Solem justitiae intuentur, ac nequaquam in operibus tenebrosos caecutiunt, si ab alieno recte nostra discernunt, dum agnoscent id omne a natura nostra alienum esse quod sub aspectum cadit, et momentaneum est, proprie vero nostrum quidquid per spem nobis est propositum, cujus possessio nobis adimi nunquam potest. Etiam ad oculos pertinet agnitio amici hominis et infesti, ut verum quidem amicum toto corde atque animi facultate diligamus, odium vero perfectum adversus hostem vitae nostrae exerceamus. Praeter haec quisquis res agendas praescribit, et ea docet, quae expediunt, et dux est itineris ad Deum : is puri ac sani oculi munere praecclare fungitur, dum instar corporeorum oculorum sublimi quadam vivendi ratione caeteris praefacet. Has ob causas sponsae pulchritudinem Verbum ab hac parte praedificare incipit, cum ait : *Oculi tui columbae*. Cum enim videat eos, qui oculorum munere funguntur, innocuos in bono esse, amplexus illorum et simplicitatem et innocentiam in moribus columbas appellat. Etenim innocens quaedam simplicitas columbis peculiaris ac propria est. Vel fortassis etiam hujusmodi quaedam laus oculis tribuitur. Nimirum cum imagines rerum omnium, quae sub aspectum cadunt, puram in pupillam incidentes, videndi actum absolvunt : necesse est prorsus quidquid aliquis intueatur, ejus formam ipsum recipere per oculum, exprimentem vise rei speciem, sicut in speculo videmus accidere. Quare cum is qui munus hoc videndi consecutus est in Ecclesia, nullam ad rem crassam et corpoream respicit : perficitur in eo vita spiritualis, et ab exteris crassisque rebus aliena. Ea vero vita per Spiritus sancti gratiam conformatur. Quamobrem laus oculorum perfectissima est, esse horum hominum vitae speciem conformatam ad sancti Spiritus gratiam. Siquidem columba est Spiritus sanctus. Praedicatur autem uterque oculus, ut lotus homo laudis fiat particeps, tum is qui apparet extrinsecus, tum quem mente intelligimus. Etenim illam ob causam in hac laudatione mentionem facit etiam alterius cujusdam excellentiae, cum ait : *Praeter id quod in te reticetur*. Nam vita bona partim hominum oculis exposita est et nota, partim occulta et nemini oratione explicabilis, Deo nimirum solo eam intuente. Quapropter is, qui quod necdum factum

βλέπων· οὗτο γὰρ ὠνομάζετο· ὀφθαλμὸς ὁ Ἰεζεκιήλ, ὁ σκοπεῖν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμένος, ἐπὶ τῇ τῶν φυλασσομένων παρ' αὐτοῦ σωτηρίᾳ· ὀφθαλμὸς Μιχαίας ὁ ὄρων, καὶ Μωϋσῆς ὁ θεώμενος, ὁ διὰ τοῦτο καὶ Θεὸς ὠνομασμένος· ὀφθαλμοὶ πάντες ἐκεῖνοι, οἱ εἰς ὁδηγίαν τοῦ λαοῦ τεταγμένοι, οὓς καὶ ὀρώντας ὠνόμαζον οἱ τότε ἄνθρωποι· καὶ νῦν οἱ τὸν ἐκεῖνον τόπον ἀναπληροῦντες τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἐπισκοπεῖν τεταγμένοι, ὀφθαλμοὶ κυρίως κατονομάζονται, ἐὰν ἀκριβῶς πρὸς τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον βλέπωσι, μηδαμῶς τοῖς ἔργοις τοῦ σκότους ἐναμβλωποῦντες· καὶ εἰ διακρινοῖεν τοῦ ἀλλοτρίου τὸ ἴδιον, ἐν τῷ γινώσκειν, ὅτι πᾶν ἀλλότριόν ἐστι τῆς φύσεως ἡμῶν, τὸ φαινόμενόν τε καὶ πρόσκαιρον· ἴδιον δὲ τὸ δι' ἐλπίδος προκείμενον, οὗ ἡ κτήσις μένει πρὸς τὸ διηνεκὲς ἀναφάρετος. Ὅφθαλμῶν ἔργον καὶ τὸ διαγιγνώσκειν τὸν φίλον τε καὶ τὸν πολέμιον, ὥστε ἀγαπᾶν μὲν τὸν ἀληθινὸν φίλον ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμειος, τέλειον δὲ μῖσος κατὰ τοῦ ἐχθροῦ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐπιδεικνύσθαι. Ἀλλὰ καὶ ὁ τῶν πρακτέων ὑψηλότης, καὶ τῶν συμφερόντων διδάκκαλος, καὶ τῆς ἐπὶ τὸν Θεὸν πορείας χειραγωγὸς, τοῦ καθαροῦ τε καὶ ὑγαίνοντος ὀφθαλμοῦ τὸ ἔργον δι' ἀκριβείας ποιεῖ, καθ' ὁμοίτητα τῶν σωματικῶν ὀμμάτων τῆς ὑψηλῆς πολιτείας τῶν λαϊκῶν προφαινόμενος. Διὰ τοῦτο ἐνοθεῖεν ἐπαινεῖν ὁ Λόγος τὸ τῆς νόμφης ἄρχεται κάλλος, καὶ φησιν· Ὅφθαλμοὶ σου περισσότεραί· ἀκεραῖος γὰρ εἰς τὸ κακὸν τὸς ἐν ὀφθαλμῶν τάξει προβεβλημένους ὄρων, τὴν ἀπλότητά τε καὶ τὸ ἀκέραιον τοῦ ἤθους αὐτῶν ἀποθεξάμενος, περισσότερὰς κατωνόμασεν αὐτούς. Ἴδιον γὰρ ἐστι περισσότερῶν τὸ ἀκέραιον. Ἡ τάχα τοιοῦτόν τινα ὁ λόγος μαρτυρεῖ τοῖς ὅμοισιν ἐπαινοῦν. Ἐπειδὴ γὰρ πάντων τῶν ὁρατῶν αἱ εἰκόνες τῷ καθαρῷ τῆς κόρης ἐμπέπτουσαι, τὴν ὁρατικὴν ἐνέργειαν ἀποτελοῦσιν· ἀνάγκη πᾶσα πρὸς ὃ τις ὄρῃ, τοῦτου τὴν μορφήν ἀναλαμβάνειν διὰ τοῦ ὀφθαλμοῦ, κατόπτερον δὲ τὴν τοῦ φαινομένου τὸ εἶδος ἀναμασσόμενος. Ὅταν τοίνυν ὁ τὴν ὁπτικὴν ταύτην ἐξουσίαν ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας λαθὼν, πρὸς μηδὲν ὕψους καὶ σωματικὸν βλέπῃ· ἡ πνευματικὸς τε καὶ αἴυλος ἐν αὐτῷ κατορθοῦται βίος. Ἡ δὲ τοιαύτη ζωὴ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι καταμορφοῦται. Οὐκοῦν ὁ τελειώτατος τῶν ὀφθαλμῶν ἐστὶν ἐπαινος, τὸ πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου χάριν μεμορφῶσθαι αὐτῶν τῆς ζωῆς τὸ εἶδος. Περιστέρα γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἡ δὲ δοῦς τῶν ὀφθαλμῶν ἐπαινεῖται, ὡς ἂν ὅλος γένοιτο ἐν ἐπαίνῳ ὁ ἄνθρωπος, ὁ φαινόμενός τε καὶ νοούμενος. Διὰ τοῦτο γὰρ προσέθηκε τῷ ἐπαίνῳ καὶ ἄλλην ὑπερόβλην, εἰπὼν· ὅτι Ἐκτός τῆς σιωπῆσώς σου· τὸ γὰρ ἀγαθοῦ βίου, τὸ μὲν τι πρόδηλόν ἐστιν, ὡς καὶ ἀνθρώποις γινώριμον εἶναι· τὸ δὲ κρυφτόν τε καὶ ἀπόρρητον, μόνῳ Θεῷ καθορώμενον, Ὁ τοίνυν τὸ ἀκατέργαστον βλέπων, καὶ εἰς τὰ κρυφία καθορῶν μαρτυρεῖ ἐπὶ τοῦ ἐπαινουμένου προσώπου πλέον εἶναι τοῦ φαινομένου τὸ σιωπώμενον, δι' ὧν φησιν· ὅτι Ὅφθαλμοὶ σου περισσότεραί ἐκτός τῆς σιωπῆσώς σου. Ἐξῶθεν γὰρ ἐστὶ τοῦ ἐπαινηθέντος ἦδη, τὸ διὰ τῆς σιωπῆς θαυμαζόμενον. Ὅδῳ δὲ

προάγει καθεξῆς τὸ τοῦ κάλλους ἐγκώμιον, ἐπὶ τὰς **A** εἰς, videt, et abdita perspicit, testimonium perhibet personæ illi, quæ commendatur, amplius inesse id quod reticetur, quam quod extrinsecus appareat, cum ait : *Oculi tuî columbæ, præter id quod in te relicetur.* Nimirum id quod tacite in admirationem venit, non continetur illo, quod hæcenus celebratum est. Cæterum paulatim ulterius pulchritudinis encomium profert, ad comas sermone translato, cum inquit : *Comæ tuæ sicut greges caprarum, quæ sunt revelatæ de monte Galaad.*

Νοῆσαι δὲ προσήκει πρῶτον τῆς τριχὸς τὴν φύσιν· εἶδ' οὕτως ἐπιγινῶναι τὸν ἔπαινον, ὃν διὰ τῶν τριχῶν ὁ λόγος τῇ νόμφῃ χαρίζεται. Οὐκοῦν δόξα μὲν γυναικὸς κεφαλῆς ἢ θριξὶ παρὰ τοῦ Παύλου ὀνόμασται, καὶ ἀντὶ περιθολαίου δεδῶσθαι τῇ γυναικὶ τὴν κόμην λέγει. Αἰδῶ δὲ καὶ σωφροσύνην τὸ πρέπον εἶναι φησι ταῖς γυναιξὶ περιθολαίου, οὕτω γράψας τῷ ῥήματι· **B** Ὡς πρέπει γυναιξὶν ἐπαγγελιομέναις θεοσεβεῖν, μετὰ αἰδοῦς καὶ σωφροσύνης κοσμεῖν ἑαυτάς. Διὰ τούτων τὰς ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τριχὰς, αἷς κομῆ ἢ γυνή, τὴν αἰδῶ καὶ σωφροσύνην διὰ τῆς τοῦ Παύλου σοφίας καταλαμβάνουσαι. Οὐδὲ γὰρ ἄλλην πρέπει τινὰ δόξαν νομιζεσθαι ἐπὶ τῆς ἐπαγγελιομένης θεοσεβείαν ψυχῆς, εἰ μὴ τὴν αἰδῶ τε καὶ τὴν σωφροσύνην, ἣν κόμην ὀνόμασεν, ἣν ὅταν μὴ ἔχη, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτῆς, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Εἰ δὴ ταῦτα περὶ τῶν τριχῶν ὁ Παῦλος ἐφιλοσόφησε, προσαιτέον ἂν εἴη τὰ τοῦ Ἀποστόλου ῥήματα τῷ ἔπαινω τῆς Ἐκκλησίας, ἐν τῷ περὶ τοῦ τριχώματος λόγῳ, κατὰ τὴν προκειμένην φωνήν, ἣ φησιν· **C** Ὅτι *Τριχώματί σου, ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἰ ἀνεκαλύφθησαν ἀπὸ τοῦ Galaad.* Διὰ τούτων γὰρ τὴν ἐνάρετον πολιτείαν ἐν ἔπαινω ποιεῖται ὁ Λόγος. Ἀλλὰ κακῆστο προσήκει προστεθῆναι τῷ λόγῳ τῷ περὶ τῶν τριχῶν, ὅτι πάσης αἰσθησεως ζωτικῆς ἀμοιροῦσιν αἱ κόμαι. Οὐ μικρὸν γὰρ εἰς ἐπαύξησιν ἐγκωμίων καὶ τούτο, τὸ μῆτε πόνου, μῆτε ἡδονῆς αἰσθησιν ἐν ταῖς θριξὶν εἶναι. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα, ὅθεν ἐκφύονται, ὀδυνᾶται παρατιλλόμενον· αὐτὴ δὲ ἢ θριξί, οὕτε εἰ τέμνοιτο, οὕτε εἰ φλέγοιτο, οὕτε εἰ διὰ τινος κωμικοῦ ἐπιμελείας καταλαβάνοιτο, τῷ γινόμενῳ αἰσθησιν ὀδύεται. Τὸ δὲ ἀμοιρεῖν τῆς αἰσθησεως τῶν νεκρῶν ἔστιν ἴδιον. Οὐκοῦν ὁ μηδελίαν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ σπουδαζομένων παραδεχόμενος αἰσθησιν, μῆτε ὑπὸ δόξης τε καὶ τιμῆς ἐξογκούμενος, μῆτε δι' ὑβρεῶς τε καὶ ἀτιμίας ἀλγεινῶς διατιθέμενος· ἀλλ' ἐν ἡμοσίῳ καὶ ἐκᾶτερον τῶν ἐναντίων ἑαυτὸν φυλάσσει· οὕτως ἔστιν ἢ ἐπαινουμένη τῆς νόμφης κόμη, νεκρὸς ἄντικρυς καὶ ἀκίνητος πρὸς τὰ τοῦ κόσμου γενόμενος πράγματα, εἴτε οὕτως, εἴτε ὡς ἐτέρως ἔγοι.

Εἰ δὲ τὸ πλεονέκτημα τῶν τριχῶν ἀγέλαις αἰγῶν παραβάλλεται, ταῖς ἀπὸ τοῦ Galaad ἀνακαλυφθείσαις· ἃ μὲν χρὴ δι' ἀκριθείας περὶ τούτων γινώσκειν οὕτω καταλαβεῖν ἡδυνήθημεν· στοχαζόμεθα δὲ, ὅτι ὡς περὶ τὰ ξύλα τοῦ Λιβάνου εἰς χρυσὸν τε καὶ ἀργυρον καὶ πορφύραν μεταποιήσας, φορεῖται ὁ βασιλεὺς κατεσκευάσεν ἑαυτῷ· οὕτως οἶδεν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς αἰγῶν ἀγέλας παραλαβεῖν καὶ εἰς πόμνια μεταβαλεῖν

Primum autem considerandum est, quæ comæ natura sit : atque ita deinde laus hæc intelligetur, quæ per comas sponsæ tribuitur. Capillum Paulus capitis muliebris gloriam appellat, et comam pro velamento mulieri datam ait⁴⁴. Idem verecundiam et pudicitiam velamentum mulieris decens esse tradit, his verbis usus : *Quemadmodum decet feminas, quæ religiosam erga Deum pietatem profitentur, ut cum verecundia et pudicitia sese ornent*⁴⁵. Quibus in verbis per capillos capitis, quos alit femina, verecundiam et pudicitiam accipienda esse, Paulus pro sapientia sua significare voluit. Nec enim convenit aliam quamdam gloriam statuere in anima, quæ religiosam erga Deum pietatem profiteatur, quam verecundiam et pudicitiam, comæ appellatione indicatam : qua si careat, dehonestat caput suum, ut idem Apostolus loquitur. Hæc de capillis disputatione Pauli considerata, conferenda erit omnino Apostoli sententia cum hæc Ecclesiæ laude, quæ illis verbis hisce comam prædicantibus tribuitur : *Comæ tuæ velut greges caprarum, quæ revelatæ sunt de monte Galaad.* Nam per hæc virtuti consentanea vivendi ratio laudatur. Quamquam et hoc addi ad hæc de capillis verba convenit, nimirum comas omnis vitalis sensus expertes esse. Nec enim parum hoc auget encomia, quod in capillis Æque molestiæ, neque voluptatis ullus sensus existat. Corpus quidem ipsum, unde nascuntur, si vellicetur dolorem percipit : verum capillus ipse neque si resecetur, neque si exuratur, neque si per aliquam ornandi corporis curam levigetur, quidquam eorum, quæ fiunt sentit. Carere autem sensu, mortuis est peculiare. Quamobrem quicumque nihil eorum, quæ in hoc mundo magni aestimantur, sentit ; neque propter gloriam et honorem fastu quodam elatus, neque ob injurias et ignominiam dolens, sed in utroque horum adversantium sibi pati quadam ratione semet conservans ; is vero est hæc sponsæ coma tantopere laudata, plane mortui hominis et immobilis ad mundi negotia speciem præ se ferens, quocumque tandem pacto res ipsius comparatæ sint.

Quod autem capillorum eximia pulchritudo caprarum ad greges de Galaad revelatos comparatur, de hoc quid æcnerate statuendum sit, equidem adhuc percipere non potui : utimur tamen hæc conjectura, quod quemadmodum de Libani lignis in aurum, argentum, purpuram commutatis ferculum sibi rex confecerit : sic præclarus ille pastor, acceptis caprarum gregibus, noverit caprilia montis

⁴⁴ 1 Cor. xi, 15. ⁴⁵ 1 Timoth. ii, 9.

Galaad in ovilia commutare. Atque hoc exteri montis nomen est, qui gratiam talem revelat, ut ii qui ex gentibus præclarum illum pastorem secuti sunt, in ornatu sponsæ capillorum nomine censeantur. Et per capillos pudicitiam, et pudorem, et continentiam, et mortificationem corporis intelligi, jam ante declaratum est. Fortassis et Elias aliquid nobis ad hanc caprarum considerationem conferet, qui longo tempore versatus in monte Galaad, insignia vitæ continentis exempla præbuit: forma squalidus, capillis hirsutus, pro veste molli pelle capræ tectus. Itaque omnes, quotquot ad exemplum prophætæ illius vitam suam instituant, ornamentum Ecclesiæ fiunt, gregatim (qui philosophandi mos hoc tempore in usu esse cepit) virtutem in conversatione mutua colentes. Jam quod de Galaad hujusmodi greges reveleantur, id vero miraculum ipsum auget: nimirum quod ex ethnica vitæ ad commentationem veræ de Deo doctrine accesserimus. Nec enim a Sion monte sancto ejus factum est hujusmodi vitæ initium, sed addicta simulacris natio tantopere vitam suam immutavit, ut præclaris virtutibus sponsæ caput exornet. Secundum hæc in laudando progressus ad dentes sese confert, oris læ labiorum encomiis omissis: id quod minime relinquendum nobis est non pervestigatum. Cur tandem in hac commentatione dentes labiis anteponuntur? Fortasse quis dixerit, in demonstratione pulchritudinis elegantioris etiam oris risum per dentium descriptionem tacite indicari. Ego vero respiciens alio, dentium pulchritudinem alia de causa laudari prius quam os, existimo. Nam laudatis his, ne labrum quidem sine commendatione præterit, cum ait ipsius labra esse instar funiculæ coccinæ, et loquelam ejus elegantem. Quenam est igitur hæc in parte conjectura mea? Ordo in disciplinis optimus est, primum doceri, ac deinde loqui. Disciplinas autem qui cibos animi esse dixerit, a vero non aberrabit. Ut autem corporeum alimntum dentibus comminendo paramus, ita ut visceribus nostris idoneum fiat: eodem modo facultas quædam est in animo, quæ doctrinas comminuit, et per quam utilis illi fit doctrina, qui eam recipit. Quapropter eos doctores, qui doctrinas cum judicio tradunt et partiantur, quorumque opera percipi commode doctrina potest, et utilis est, figurate dentes hic appellari dico. Et quæ de causa prius etiam dentes laudantur, atque ita deinde labiorum encomium inferunt. Nec enim labia sita in loquendo pulchritudine florent ornata, nisi dentes per studiosam disciplinarum contemplationem labiis hanc ipsam in loquendo gratiam conferrent. Hanc nos causam proferimus observari in his laudationibus ordinis.

Nunc tempus fuerit, ut in laudationem ipsam inquiramus, qui fiat, ut dentium pulchritudinem cum tenebris gregibus conferat, quæ recens de lavacro

τὰ αἰπόλια του Γαλαὰδ ἔδρους. Ἀλλοφύλου δὲ ἔδρους ὄνομα τοῦτο τοῦ τὴν τοιαύτην χάριν ἀνακαλύπτουτος, ὥστε τοὺς ἐξ ἔθνῶν τῷ καλῷ ποιμῆνι ἀκολοῦθήσαντας εἰς τὸ τρίχωμα συντελεῖται τοῦ τῆς νύμφης κάλλους· δι' ὧν συμφροσύνη τε καὶ αἰδώς, καὶ ἐγκράτεια, καὶ ἡ τοῦ πύματος νέκρωσις κατὰ τὸν προθεωρηθέντα λόγον διασημαίνεται. Ἡ τάχα συμβάλλεται τε πρὸς τὴν τῶν αἰγῶν θεωρίαν καὶ ὁ Ἰλίας, τῷ ἔρει τῷ Γαλαὰδ ἐμφυλοσοφίας χρόνον πολὺν, ὃς μέγιστα τοῦ κατ' ἐγκράτειαν καθηγήσατο βίου, αὐχμηρὸς τὸ εἶδος, δατὸς τὴν τρίχα, ἀντὶ μαλακῆς τινος ἐσθῆτος δέρματι αἰγρὸς σκεπαζόμενος. Πάντες οὖν οἱ κατὰ τὸν προφήτην ἐκείνον τὸν αὐτῶν κατοροῦντες βίον, κόσμος γίνονται τῆς Ἐκκλησίας. ἀγγελῶν, κατὰ τὸν νῦν ἐπικρατοῦντα τῆς φιλοσοφίας τρόπον, μετ' ἀλλήλων τὴν ἀρετὴν ἐκπονοῦντες. Τὸ δὲ Γαλαὰδ τὰς τοιαύτας ἀποκαλυφθῆναι ἀγέλας, μέγιστα τοῦ θαύματος τὴν ὑπερβολὴν ἔχει, ὅτι ἐκ τοῦ ἔθνικοῦ βίου γέγονεν ἡμῶν ἡ πρὸς τὴν κατὰ Θεὸν φιλοσοφίαν μετέστας. Οὐ γὰρ Σιών ἔδρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ τῆς τοιαύτης καθηγήσατο πολιτείας· ἀλλὰ τὸ τοῖς εἰδώλοις ἀνακείμενον ἔθνος εἰς τοσαύτην ἤλθε τοῦ βίου μετέστας, ὥστε τὴν κεφαλὴν κοσμήσαι τῆς νύμφης τοῖς κατ' ἀρετὴν προτερήμασι. Εἶτα τοὺς ὀδόντας τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν ἐπαίνων ὁ λόγος προτίθησι, παραδραμὸν τοῦ στόματος τε καὶ τῶν χειλέων τὰ ἐγκώμια. Ὅπερ ἄξιον μὴ περιθεῖν ἀνεξέταστον. Τί δὴ ποτε τῶν χειλέων οἱ ὀδόντες ἐν τοῖς ἐπαίνοις προτίθενται; Τάχα μὲν οὖν εἶποι τις ἂν γλαφυρότερον τὸ κάλλος δεῖξαι βουλόμενος, μετῴαμα στόματος διὰ τῆς τῶν ὀδόντων ὑπογραφῆς κατὰ τὸ λεληθὸς συνενδεικνυσθαι· ἐγὼ δὲ πρὸς ἕτερον βλέπων, προτερεῦειν ἐν τοῖς ἐπαίνοις τὸ τῶν ὀδόντων κάλλος πρὸ τῶν τοῦ στόματος ἐγκωμίων λογίζομαι. Μετὰ τοῦτο γὰρ, οὐδὲ τὸ χεῖλος ἀφῆκεν ἀνεγκωμιάστον, σπαρτίον εἶπὼν κόκκινον εἶναι τὰ χεῖλη αὐτῆς, καὶ τὴν λαλιὰν ὄραϊαν. Τί οὖν ὁ περὶ τοῦτου στοχάζομαι; Ἀρίστη τάξις ἐν τοῖς μαθήμασιν ἐστὶ πρῶτον διδάσκεισθαι καὶ τότε φθέγγεσθαι· τὰ δὲ μαθήματα τῆς ψυχῆς βρώματά τις εἰπὼν εἶναι, τοῦ εἰκότος οὐχ ἄμαρτησεται. Ὅσπερ γὰρ δὴ τὴν σωματικὴν τροφήν τοῖς ὀδοῦσι καταλέξαντες, κατ' ἀλλήλον αὐτὴν τοῖς σπλάγχχνος γενέσθαι παρασκευάζομεν· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἐστὶ τις λεπτοποιητικὴ τῶν διδαγμάτων δυναμὶς ἐν τῇ ψυχῇ, δι' ἧς ὀφέλιμον γίνεται τῷ θεορμένῳ τὸ μάθημα. Τοὺς τοίνυν κριτικούς τε καὶ διαιρητικούς τῶν διδαγμάτων καθηγητὰς, δι' ὧν εὐλητικός ἡμῶν γίνεται καὶ ἐπωφελής ἡ διδασκαλία, ὀδόντας ὑπὸ τοῦ λόγου φημι τροπικῶς ὀνομάζεσθαι. Οὐ χάριν προλαμβάνει τῶν ὀδόντων ὁ ἐπαινος, εἶθ' οὕτως ἐπάγεται τῶν χειλέων τὸ ἐγκώμιον. Οὐ γὰρ ἂν ἐπήντιστο τῷ λογικῷ κάλλει τὸ χεῖλος, μὴ τῶν ὀδόντων ἐκείνων διὰ τῆς φιλοπονωτέρας τῶν μαθημάτων κατανοήσεως τὴν ἐν τοῖς λόγοις χάριν ἐπιβαλλόντων τοῖς χειλέσιν. Αἰτίαν μὲν οὖν ἐν τοῖς ἐπαίνοις ἀκολουθίας ταύτης ἐπὶ τῶν ὀδόντων κατανοήσαμεν.

Καιρὸς δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὸν ἐξετάσαι τὸν ἐπαινον, πῶς παραβάλλει τὸ ἐν τοῖς ὀδοῦσι κάλλος ταῖς κειαρμέναις ἀγέλαις, αἱ νῦν τοῦ λουτροῦ ἀναδύονται διδυ-

μοις ἐπαγγέλλονται τόκοις κατὰ τὸ ἔσον αἱ πᾶσαι· Ἄ
 ἔχει δὲ κατὰ τὴν λέξιν ὁ ἔπαινος οὕτως· Ὁδόντων
 σου ὡς ἀγέλαι τῶν κεκαρμένων, αἱ ἀνέστησαν
 ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, αἱ πᾶσαι διεγυμένουςαι, καὶ
 ἀνεκινῆσαι οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐταῖς· Τοῦτο τοίνυν εἰ
 πρὸς τὸ σωματικὸν τοῦ ὑποδείγματος βλέπομεν, οὐκ
 οἶδα πῶς ἂν τις ἔπαινεῖται τοὺς ὀδόντας εἶποι, διὰ
 τῆς πρὸς τὰς πολυμονοῦσας ἀγέλας συγκρίσεως.
 Ὁδόντων μὲν γὰρ ἔπαινος, ἡ στερέβότης ἐστὶ καὶ ἡ
 ἐναρμόμιος θέσις, καὶ τὸ παγίως δι' ὀμαλῆς τε καὶ
 ἀκολουθοῦ τῆς ἁρμονίας ἐμπεφυκέναι τοῖς ὀλλοῖς.
 Αἱ δὲ ἀναβαίνουσαι ἀπὸ τοῦ λουτροῦ ἀγέλαι μετὰ τῆς
 διδύμου γονῆς ἐπισκεδασθεῖσαι ταῖς νάπαις, ποίαν
 ὀδόντων ὑπογράφουσιν ὄραν τῷ καθ' ἑαυτὸς ὑπο-
 δείγματι, οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ προχείρου κατανοήσαι·
 οὕτοι στοιχηθῶν συνεστήκασιν ἐναρμόμιως ἀλλήλων
 ἐχόμενοι· ἐκείναι δὲ ἀπ' ἀλλήλων διασκαδόνονται
 πρὸς τὴν χρείαν τῆς νομῆς ἀραιούμεναι. Ἀλλὰ καὶ
 γυμνῶ τῷ ὀδόντι κατὰ φύσιν ὄντι εἰς σύγκρισιν τὸ
 εἰρησφοροῦν οὐκ εὐάριστον. Οὐκοῦν ἐρευνητέον ἂν
 εἴη, πῶς ὁ κοσμῶν δι' ἐγκωμίων τὴν τῶν ὀδόντων
 εὐαρμοσίαν, ταῖς διδυμοσκόκας ἀγέλας παραβάλλει
 τὸ κάλλος, ταῖς ἀποκαιραμέναις τὸ ἔριον, καὶ λουτροῦ
 τὸν ῥύπον ἀποκλυσαμέναις τοῦ σώματος. Τί οὖν περὶ
 τούτων ἀπονοήσομεν; Οἱ τὰ θεῖα μυστήρια διὰ σα-
 φεστέρως ἐξηγήσεως λεπτοποιοῦντες, ὡς εὐπαράδε-
 κτον τὴν πνευματικὴν τροφὴν ταύτην γενέσθαι τῷ
 σώματι τῆς Ἐκκλησίας, οὕτοι τὸ τῶν ὀδόντων ἔργον
 ἀποτελοῦσι, παχύν τε καὶ συνεστώτα τοῦ λόγου τὸν
 ἔχρον τῷ ἑαυτῶν λαμβάνοντας στόματι, καὶ διὰ τῆς
 λεπτομερεστέρως εὐθρότων ταῖς ψυχαῖς τῶν δεχομέ-
 νων παρασκευάζοντες, οἷον (κρεῖττον γὰρ ἐπὶ ὑπο-
 δειγμάτων παραστήσαι τὸ νόημα) ὁ μακάριος Παῦ-
 λος νῦν μὲν ἀπλῶς τε καὶ ἀνατακτικῶς, ὡσπερ τινὰ
 ψωμὸν ἀκατέργαστον προσέθησιν ἡμῖν τὸ τοῦ νόμου
 παράγγελμα, λέγων· Οὐ φριώσεις βοῶν ἀλεῶντα.
 Πάλιν διὰ τῆς ἐπεξηγήσεως ἀπαλύνας, εὐπαράδεκτον
 ποιεῖ τὸ τοῦ νόμου βούλημα, λέγων· Μὴ τῶν βοῶν
 μέλει τῷ Θεῷ, ἢ δι' ἡμῶν πάντως ἐγεγῆφει; καὶ
 ἄλλα τοιαῦτα πολλά· οἷον, Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχεν,
 ἓνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἓνα ἐκ τῆς ἐλευθέρης.
 Τοῦτο ὁ ἀκατέργαστος ἄρτος. Ἀλλὰ πῶς αὐτὸν δια-
 λεπτόνων ἐδώμιον ποιεῖ τοῖς τρεφομένοις, εἰς δύο
 διαθήκας μεταλαμβάνει τὴν ἱστορίαν, τὴν μὲν εἰς
 δουλείαν γεννηῶσαν· τὴν δὲ τῆς δουλείας ἐλευθε-
 ροῦσαν. Οὕτω καὶ πάντα τὸν νόμον, ἵνα μὴ τὰ καθ'
 ἕκαστον λέγοντες διατρίδωμεν, παχυμερές σῶμα λα-
 βῶν, λεπτόνυειδιὰ τῆς θεωρίας, πνευματικὸν αὐτὸν ἐκ
 σωματικοῦ ἐραζόμενος· Οἴδαμεν, λέγων, ἔτι ὁ νό-
 μος πνευματικὸς ἐστίν· Ὅσπερ τοίνυν ἐπὶ τοῦ Παῦ-
 λου κατενοήσαμεν, ὡς ὀδόντων χρεῖα τῇ Ἐκκλησίᾳ,
 πληρόντων ἐν τῷ διαλεπτόνῳ τὴν τῶν δογμάτων
 σφηνείαν· τοῦτο καὶ ἐπὶ παντὸς τοῦ κατὰ μίμησιν
 ἐκείνου διασαφούντος ἡμῖν τὸ μυστήριον λέγομεν.
 Οὐκοῦν ὀδόντες εἰσὶ τῆς Ἐκκλησίας οἱ τὴν ἀκατέρ-
 γαστον τῶν θεῶν λογίων πῶαν λεπτοποιοῦντες ἡμῖν
 καὶ μηρυκίζοντες. Ὅσπερ τοίνυν ὑπογράφει τῶν

A
 egressae gemellis fetibus pariter omnes exsultant.
 Verba encomii haec sunt : *Dentes tui sicut greges
 tonsarum, quae de lavacro ascenderunt, et omnes
 geminis parunt, neque sterilis inter eas ulla.*
 Jam si ad corporeum hujus exempli rationem res-
 piciamus, haud scio qui possit aliquis dicere lan-
 dari dentes per comparationem institutam ad fe-
 cundas greges. Etenim dentium posita laus est in
 soliditate, et in situ apto atque elegante; itemque
 in eo, ut firmiter a natura aequabili quadam ser-
 vici concinnitate gingivis infixi sint. At vero greges de
 lavacro cum fetibus gemellis ascendentes, perque
 saltus dispersi, quidem dentium pulchritudinem
 nobis depingant, non est in proclivi perspicere.
 Nam dentes certa serie consistunt, concinna qua-
 dam ratione sibi invicem contigui; cum greges illi
 sparsim a se invicem discedant, passim rarescentes,
 ut necessarium sibi pastum querant. Praeterea non
 convenit dentem a natura nudum cum hoc animali,
 quod lanam gerit, comparari. Quapropter investi-
 gandum nobis est, qui fiat ut encomiis pulcherri-
 mam dentium concinnitatem celebrans, hanc illo-
 rum elegantiam cum gregibus gemellos parientibus,
 quibus detonsae lanae sint, quaeque lavacro sordes
 corporis abluerint, conferat. Quid ergo de his nos
 indagabimus? Quicumque divina mysteria perspi-
 cua quadam enarratione quasi comminunt, ut ali-
 mentum spirituale facilius accipi a corpore Ecclesiae
 possit, hi dentium opus conficiunt, crassumque et
 consistentem verbi panem suo ore sumentes, et
 per subtiliorem contemplationem aptum esui red-
 dentes animis eorum qui suscipiunt, ut exempli
 causa (melius est enim exemplis sensum exponere)
 beatus Paulus nunc quidem simpliciter et absque
 ulla preparatione, tanquam frustum quoddam non
 confectum, nobis proponit legis praecipuum, dicens:
Non obturabis os bovi trituranti ⁴⁵. Rursus cum id
 comminisset per expositionem, facit ut legis vo-
 luntas facile possit accipi, dicens: *Num boves curae
 sunt Deo, an propter nos omnino scripta sunt* ⁴⁷? et
 alia multa ejusmodi, ut, *Abraham duos habebat
 filios, unum ex ancilla, et unum ex libera* ⁴⁸. Hic
 panis est non confectus. Sed quando enim deinde
 comminuens, facit esculentum iis qui nutriuntur,
 ad duo Testamenta transfert historiam, *unum qui-
 dem generans ad servitum, alterum autem liberans
 a servitute*. Sic et universam legem, ne in singulis
 immoremur, eam accepisset crassum corpus,
 comminuit per contemplationem, eam ex corporali
 efficiens spiritualement, dicens: *Scimus quod lex est
 spiritualis* ⁴⁹. Quod ergo in Paulo animadvertimus,
 Ecclesia opus habet dentibus ad conciliandam in
 comminendo dogmatibus claritatem: hoc etiam
 edicimus in illo, qui ad ejus imitationem nobis de-
 clarat mysteria. Sunt ergo dentes Ecclesiae, qui non
 confectam divinorum eloquiorum herbam nobis com-
 minuunt et ruminant. Quo modo ergo eorum qui

⁴⁵ 1 Cor. ix, 9 sqq.; Deut. xlv, 4. ⁴⁷ ibid. ⁴⁸ Galat. iv, 22 sqq. ⁴⁹ Rom. vii, 14.

bonum opus episcopatus desiderant⁵⁰, singula di-
 vinus describit Paulus, et convenit eum qui munus
 accipit episcopatus, cum omnibus habere etiam do-
 cendi gratiam: sic hic eos, qui ad ministerium
 dentium ordinati sunt in Ecclesia, vult oratio qui-
 dem primum esse tonsos, hoc est nudatos pondere
 materiali, deinde lavaero conscientie esse puros
 ab omni inquinamento carnis et spiritus: praeterea
 semper per profectum ascendere et nunquam retro
 trahi ad barathrum; postremo autem duplici bo-
 norum conceptione profiteri generationem in omni
 genere virtutis, et in nullo honesto studio et exer-
 citio esse steriles.

Duplex autem conceptus existit aenigma appro-
 bationis utriusque eorum quae considerantur in no-
 bis, ut ejusmodi dentes genellos pariant, animae
 quidem impatibilitatem, vite autem corporali pro-
 creantes honestatem; subjungit his consequenter
 laudem labris convenientem, filo coccineo assimi-
 lans pulchritudinem, cujus interpretationem eis
 subjunxit, pulchrum sermonem filium nominans.
 Hoc autem in iis quae praecesserunt jam est prius
 consideratum, nempe quemadmodum ministerio
 dentium, quae est in labris, ornatur pulchritudo.
 Per dentes enim, hoc est per expositionem doctri-
 nam, simul loquitur os Ecclesiae. Propterea primum
 tondentur dentes, et lavantur, et non sunt steriles,
 et geninos pariunt, et tunc florent labra specie
 coccinea, quando universa fuerit Ecclesia in boni
 concentu labrum unum et vox una. Est autem du-
 plex ostensio pulchritudinis. Non solum enim ab-
 solute filium dicit esse labra: sed addidit etiam
 florem boni coloris, adeo ut per utrumque ornetur
 os Ecclesiae, nempe et per filium et per coccinum,
 quod in utraque parte est proprium ac separatum.
 Nam per fila quidem docetur consensionem ac con-
 cordiam, ut ea tota in filo sit una et eadem catena
 ex diversis filis contexta; per coccinum autem,
 ad sanguinem per quem redempti sumus ut aspi-
 ciat docetur, et confessionem ipsam in ore habeat
 ejus, qui nos suo redemit sanguine. Nam per haec
 ambo labris Ecclesiae impietus est suus decor,
 quando et fides praehcet confessioni, et charitas
 cum fide contextitur. Cum sit autem opus veluti
 quadam definitione comprehendere exemplum, id
 quod dictum est, sic definimus: Coccineum filium
 est fides quae operatur per dilectionem: adeo ut
 fidem quidem significet, coccinum charitatem autem
 interpretetur filium. His ornata esse labra
 sponsae testatur veritas. Pulcher autem sermo sub-
 tiliiori aliqua contemplatione, aut alia interpretatione
 non indiget. Antea enim declaravit Apostolus,
 quod hic sermo est verbum fidei quod praedicamus,
 dicens⁵¹: *Si confessus fueris ore tuo Dominum Jesum,*
e. credideris in corde tuo, quod Deus ipsum suscita-
vit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad

τὸ καλὸν ἔργον τῆς ἐπισκοπῆς ὀρεγομένων τὸν βίον
 ὁ θεὸς Ἀπόστολος, λέγων τὰ καθ' ἕκαστον, οἷον
 εἶναι προσήκει τὸν τῆς ἰερωσύνης ἐπιλημμένον, ὡς
 μετὰ πάντων καὶ τὴν διδασκαλικὴν χάριν ἔχειν· οὕτως
 ἐνταῦθα τοὺς εἰς ὀδόντων ὑπηρεσίαν τεταγμένους ἐν
 τῇ Ἐκκλησίᾳ βούλεται ὁ λόγος πρῶτον κεκαρμέ-
 νους εἶναι, τουτέστι πάσης ὑλικῆς ἀφθόδονος γεγυ-
 μνωμένους· εἶτα ὡς λουτρῷ τῆς συνειδήσεως παντὸς
 μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος καθαρεύοντας· πρὸς
 τούτοις εἰς αἰὲ διὰ προκοπῆς ἀναβαίνοντας, καὶ μη-
 δέποτε πρὸς τὸ ἔμπαλιν κατασυρομένους ἐπὶ τὸ βά-
 ραθρον· ἐπὶ πᾶσι δὲ διπλαῖς ταῖς τῶν ἀγαθῶν κη-
 μάτων γοναῖς κατὰ πᾶν εἶδος ἀρετῆς ἐπαγάλλασθαι,
 καὶ ἐν μηδενὶ τῶν καλῶν ἐπιτηθευμάτων ἀγορευῖν.

Τὸ δὲ διπλοῦν κήρυμα, αἰνίγμα τῆς καθ' ἑκάτερον
 γίνεται τῶν ἐν ἡμῖν νενοημένων εὐδοκιμήσεως, ὥστε
 διδυμοτόκοις εἶναι τοὺς τοιούτους ὀδόντας· τῇ μὲν
 ψυχῇ τὴν ἀπάθειαν, τῷ δὲ σωματικῷ βίῳ τὴν εὐσχη-
 μούνην γεννῶντας· ἐπάγει τούτοις τὸν δι' ἀκολού-
 θου ἐπιπρόποντα τοῖς χεῖλεσιν ἔπαινον, σπαρτίῳ
 κοκκοθαφεῖ παρεικάζων τὸ κάλλος, οὗ τὴν ἐρμηγείαν
 αὐτὸς ἐπήγαγεν, λαλιῶν ὡραίαν τὸ σπαρτίον κατ-
 ονομάσας. Τοῦτο δὲ ἐν ταῖς φθάσασιν ἤδη προτεθεώ-
 ρηται, πῶς τῇ τῶν ὀδόντων ὑπηρεσίᾳ τὸ ἐν ταῖς χεῖ-
 λεσιν ὡραϊζέται κάλλος. Τῇ γὰρ τῶν ὀδόντων, του-
 τέστι τῶν διδασκαλικῶν ὑψημάτων τὸ στόμα τῆς
 Ἐκκλησίας συμφθέγγεται. Διὰ τοῦτο πρῶτον οἱ ὀδόν-
 τες κείρονται καὶ λούονται, καὶ οὐκ ἀτεκνωοῦσι, καὶ
 διδυμεύουσι, καὶ τότε τῷ κοκκίνῳ εἶδει τὰ χεῖλη
 περιανθίζονται, ὅταν γέννηται πᾶσα ἡ Ἐκκλησία κατὰ
 τὴν τοῦ ἀγαθοῦ συμφωνίαν χεῖλος ἓν καὶ φωνὴ μία.
 Διπλοῦν δὲ τοῦ κάλλους ἐστὶ τὸ ὑπόδειγμα. Οὐ γὰρ
 μόνον ἀπλῶς σπαρτίον φησὶν εἶναι τὰ χεῖλη· ἀλλὰ
 προσέθηκε καὶ τῆς εὐχρησίας τὸ ἄνθος, ὥστε δι' ἀμ-
 φοτέρων καλλωπίζεσθαι τῆς Ἐκκλησίας τὸ στόμα·
 διὰ τε τοῦ σπαρτίου καὶ τοῦ κοκκίνου, ἰδιαζόντως
 καθ' ἑκάτερον μέρος. Τῷ μὲν γὰρ σπαρτίῳ ὁμογνωμο-
 σύνην παιδεύεται· ὥστε πᾶσαν αὐτὴν ἐν σπαρτίῳ
 καὶ μίαν γενέσθαι σειράν ἐκ διαφόρων νοημάτων
 συγκεκλωσμένην· διὰ δὲ τοῦ κοκκίνου πρὸς τὸ αἷμα
 δι' οὗ ἐλυτρώθημεν βλέπειν διδάσκεται, καὶ αἰὲ τὴν
 ὁμολογίαν διὰ στόματος φέρειν, τοῦ ἐξαγοράσαντος
 ἡμᾶς διὰ τοῦ αἵματος. Δι' ἀμφοτέρων γὰρ τούτων
 ἐστὶ πληρουμένη ταῖς τῆς Ἐκκλησίας χεῖλεσιν ἡ εὐ-
 πρόπεια, ὅταν καὶ ἡ πίστις τῆς ὁμολογίας προ-
 λάμπη, καὶ ἡ ἀγάπη τῇ πίστει συμπλέκηται. Καὶ εἰ
 χρὴ ὡς περ ὀριζμῶ τινα περιλαβεῖν τὸ ὑπόδειγμα,
 οὕτω τὸ βῆθ ἐν ὀριζούμεθα· κόκκινον σπαρτίον ἐστὶ
 πίστις δι' ἀγάπης ἐνεργοῦμένη, ὡς τῇ πίστει μὲν
 δηλοῦσθαι τὸ κόκκινον· τῇ δὲ ἀγάπῃ τὸ σπαρτίον
 διερμηγεύεσθαι. Τούτοις κεκοσμηθῆσθαι τὰ χεῖλη τῆς
 νόμφης μαρτυρεῖ ἡ ἀλήθεια. Ἡ δὲ ὡραία λαλιὰ
 θεωρίας τινὸς λεπτοτέρας ἢ ἐρμηγείας ἄλλης οὐκ
 ἐπιδέεται. Φθάσας γὰρ διεσάφησεν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι
 ἡ λαλιὰ αὕτη τὸ βῆμα τῆς πίστεως ἐστίν, ὃ κηρύσ-
 σουμεν, *Ἐν ὁμολογήσει τῷ στόματι σου Κύριον*
Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσει ἐν τῇ καρδίᾳ σου, οὕτω

⁵⁰ 1 Timoth. iii, 9. ⁵¹ Rom. x, 9, 10.

Θεός αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καὶ εἶρα ἅ
 γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στέμνεται δὲ οὐλο-
 γηθεῖται εἰς σωτηρίαν. Ἄυτη δὲ ἐστὶν ἡ ὄρασις καλὰ,
 δι' ἧς τὰ χεῖλη τῆς Ἐκκλησίας κατὰ τὸ κόκκινον
 ἐκείνο σπαρτίον εὐπροσῶς ἐπανθίζονται. Ἀρέσκεται
 δὲ μετὰ τὴν τοῦ στόματος ὄραν ὁ νομφίος, καὶ τῷ
 τῆς παρειᾶς ἐρουθίηται. Μῆλον δὲ τοῦτο τοῦ προσώ-
 που τὸ μέρος ἐκ κατακρήσεως καλεῖ ἡ συνήθεια.
 Προσεκάζει τοίνυν τὸ τῆς παρειᾶς μῆλον τῷ λεπύρῳ
 τῆς ῥόας, γράψας οὕτω τὸν ἔπαινον αὐτοῦ ἐπὶ λέξεως·
 Ὡς λέπεινον βέλος μῆλον σου, ἐκτός τῆς σιωπῆ-
 σέως σου.

Ὅτι μὲν οὖν αἰδώς ἐστὶ τὸ ἐπαινούμενον, παντὶ
 ῥᾶδιον ἐκ τῆς ἀκολουθίας τῶν τεθεωρημένων λογι-
 σασθαι. Σωματοποιήσας γὰρ τὴν Ἐκκλησίαν ὁ Λό-
 γος εἰς τὸ τῆς νόμφης εἶδος, καὶ τὰς καθ' ἕκαστον
 ἀρετὰς καταλλήλως τῇ ὑπογραφῇ τῆς κατὰ τὸ πρῶ-
 του ὄραν ἐπιμερίσας· οὖν διὰ τοῦ ἐρουθίματος
 τοῦ παῖς παρειᾶς ἐπιζέοντος, προσφόρως ἐπαινεῖ τὴν
 σωφροσύνην, αἰδοῖ κατακομήσας ἐν τῷ τῆς ῥόας
 αἰνίγματι. Ὁ γὰρ καρπὸς οὗτος στόφει τε καὶ ἀθρόωτῳ
 τῇ ἐπιφανείᾳ ἐντρέφεται. Διὸ καλῶς τε καὶ οἰκείως
 εἰς τὸ τῆς σωφροσύνης κατόρθωμα διὰ τῆς θεωρίας
 μεταλαμβάνεται. Ὡς γὰρ ἡ στόφεις τοῦ τῆς ῥόας λε-
 πύρου τρέφει τε καὶ φυλάσσει τοῦ ἐμπεριεχομένου
 καρποῦ τὴν γλυκύτητα· οὕτως ὁ στόφρον τε καὶ
 ἐγκρατῆς καὶ κατεσκλητῶς βίος φύλαξ γίνεται τῶν
 τῆς σωφροσύνης καλῶν. Διπλοῦς δὲ καὶ ἐνταῦθα τῆς
 ἀρετῆς ταύτης ὁ ἔπαινος γίνεται, διὰ τε τῶν προ-
 φανισμένων κατὰ τὸν εὐσχήμονα βίον, καὶ διὰ τῶν
 ἐπὶ ψυχῆς ἀπαθείᾳ κατορθουμένων. Ὡν ὁ ἔπαινος
 καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ'
 ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ἡ γὰρ ἐπιλάμπουσα τοῖς γινομένοις
 αἰδώς, ἴδιον μὲν ἐκ τῶν προδήλων ἔχει τὸν ἔπαινον·
 ἐκτός δὲ τῶν σιωπωμένων ἐστὶ καὶ ὑποκεκρυμμέ-
 νων θαυμάτων, ἃ μόνῳ καθορᾶται τῷ ὀφθαλμῷ
 ἐκείνῳ τῷ τὰ κρύφια βλέποντι. Διὰ δὲ τῶν μετὰ
 ταῦτα μανθάνομεν, ὅτι πᾶν τὸ παρὰ τῶν θεωρῶν
 ἀγίων γινόμενον, τύπος τις καὶ διδασκαλία τῶν εἰς
 ἀρετὴν κατορθουμένων ἐγένετο. Οἱ γάμοι, αἱ ἀποι-
 κίαι, οἱ πόλεμοι, αἱ τῶν οἰκοδομημάτων κατασκευαί,
 πάντα κατὰ τινὰ λόγον εἰς νοουθεσίαν τῇ μετὰ ταῦτα
 προστεπούτο βίῳ. Ἐγράφη γὰρ ταῦτα, φησὶ, πρὸς
 νοουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οἷς τὰ τέλη τῶν αἰῶνων
 κατήντηκεν. Ὁ μὲν γὰρ κατὰ τῶν ἀλλοφύλων πό-
 λεμος, συμβουλεύει κατὰ τῆς κακίας ἡμᾶς ἀνδρίζε-
 σθαι. Ἡ δὲ κατὰ τοὺς γάμους σπουδὴ τὴν τῶν ἀρε-
 τῶν συνοίκησιν δι' αἰνιγμάτων ἡμῶν ὑποσέθεται.
 Ἀσκητικὸς δὲ καὶ ἡ ἀποικία τοῦ ἐναρέτου βίου τὸν
 οἰκισμὸν ὑποβάλλει· τὰ δ' ὅσα περὶ τὰς κατασκευὰς
 τῶν οἰκοδομημάτων παρ' αὐτῶν ἐσπουδάξαστο, τῶν
 ἡμετέρων οἰκῶν τῶν δι' ἀρετῆς οἰκοδομουμένων ἐπι-
 μέλειαν ποιεῖσθαι διακελεύεται. Διὸ μοι δοκεῖ τὸν
 περιφανῆ πύργον ἐκείνον, ᾧ τὰ ἀκροθίγια τῶν λαφύ-
 ρων ἀνέθηκεν ὁ Δαβὶδ, πρὸς τὴν προκοπὴν τῆς Ἐκ-
 κλησίας βλέπων, τῶν τι κατ' ἀρετὴν σπουδαζομένων
 προδιατυπῶσαι τούτῳ τῷ ἔργῳ· ὅς ὑπερφαινεται

A justitiam, ore autem confessio fit ad salutem. Hic
 est autem pulcher sermo, per quem labra Ecclesie
 decore sunt florida filo illo purpureo; oris autem
 speciem ac decorem amat, delectatur etiam sponsus
 rubore gemæ. Illam autem partem faciei per abun-
 dum vocat mælon, id est, malum seu pomum, con-
 suetudo. Assimilat ergo gemæ malum cortici mali
 punici, ejus laudem scribens his verbis: *Tanquam*
cortex mali punici gena tua extra silentium
tuum.

Atque quod pudor quidem sit id quod laudatur,
 cuivis facile est considerare ex consequentia eorum
 quæ sunt considerata. Nam cum Verbum corporas-
 set Ecclesiam in formam sponsæ, et singularium
 eorum gessisset virtutum convenienter descriptioni
 vultus pulchritudinis, nunc per ruborem qui genus
 condecorat, laudat temperantiam, eam ornans pu-
 dore sub ænigmati mali punici. Hic enim fructus
 astringit, et esui non apta nutritur superficie.
 Quamobrem pulchre et convenienter sumitur per
 contemplationem recta actio temperantiæ. Quo
 modo enim nutrit astrictio corticis mali punici,
 et conservat dulcedinem fructus qui in eo contine-
 tur, ita austera continensque et aspera vita fit cus-
 tos honorum temperantiæ. Est hic autem duplex
 laus virtutis, nempe et per ea quæ apparent in vita
 honesta, et per ea quæ recte geruntur in animæ
 impatibilitate: *Cujus laus est, sicut dicit Apostolus,*
*non ex hominibus, sed ex Deo*⁸². Nam qui relucet in
 iis, quæ fiunt, pudor, propriam quidem habet lau-
 dem ex iis quæ sunt manifesta; sunt autem
 extra ea, quæ tacentur, et sunt occulta miracula,
 quæ solum cernuntur illo oculo qui occulta aspi-
 cit. Per ea autem quæ postea sequuntur, discimus,
 quod quæcunque fiebant ab iis sanctis qui a Deo
 erant inspirati, fuerunt quidam typus et doctrina
 eorum quæ reete fiunt ex virtute. Nuptiæ, migra-
 tiones, bella, ædificiorum extructiones, præfigu-
 rabant omnia admonitionem vitæ postea futuræ.
Scripta sunt enim, inquit, hæc ad nostram admo-
*nitioem, ad quos fines saculorum pervenerunt*⁸³.
 Nam bellum quidem quod gestum est adversus alie-
 nigenas, consulit ut nos fortiter geramus adversus
 vitia. Studium autem contrahendi matrimonii, per
 ænigmata nos admonet ut cohabitemus cum virtu-
 tibus. Similiter autem migratio denotat migratio-
 nem ad vitam ex virtute agendam; per domorum
 autem extructiones in quas ab eis confertur stu-
 dium, jubemur curam gerere nostrarum domorum
 quæ ædificantur per virtutem. Quamobrem mihi
 videtur insignis illa turris, in qua optima spolia
 suspendit David aspiciens ad profectum Ecclesiæ,
 præfigurare opus eorum qui studium in virtutem
 conferunt: quæ quidem apparet extensa in alti-
 tudinem alienjus promontorii, apta autem illo tem-

⁸² Rom. II, 29. ⁸³ Rom. XV, 4.

portē fuit existimata ad custodiendā spolia, quae subjugatis et in servitutem redactis alienigenis, cum ceteris bonis rex sibi lucriferet. Ostendit ergo rex per suam sapientiam, ad quoddam bonum aspiciens David humanae vitae, futurae vite veluti quoddam consilium prius exposuerit per turris constructionem. Nam totius corporis Ecclesiae singulorum membrorum, per comparationem alicujus eum aliquo et similitudinem, laudaturus pulchritudinam, describens quales esse oporteat eos qui in populo tenent locum colli, meminit hujus turris, quae quidem nominatur David, cognoscitur autem etiam ex propugnaculis. Nominantur autem propugnacula Thalpioth.

Ita autem habet contextus orationis: *Sicut turris David collum tuum, quae est edificata in Thalpioth, mille clypei in ipsa pendent, omnes hastae fortium.* Corporalis ergo turris constructio ex hoc est insignis et suspicienda, quod sit opus regis David, et ex loci superbia, et ex armis in ea suspensis, nempe clypeis et hastis, quarum multitudinem ostendit contextus nomine millenarii. Est autem non-ter scopus considerare vim divinae orationis: quemadmodum huic turri comparatur pars illa Ecclesiae cui nomen est collum. Primum ergo convenit examinare, quoniam pars in nostro corpore appelletur colli nomine, deinde membro Ecclesiae nomen accommodare. Quod ergo in medio lumeris immittitur, in se autem caput sustinet, et sit pro basi ejus quod illi imponitur, collum nominatur, cujus id quidem quod est retro iuleitur ossibus; quod autem anterius est, liberum est ab ambitu ossium. Ossis autem natura non est sibi ipsi continens et individua, sicut cubiti et tibiae, sed dorsi vertebrae multifariam figura divisae, per nervos et medullas et ligamenta eis adnata, ipsam ad se invicem fit unio; et per medullam tibiae similem per medium pervadentem, quae continetur quidem membranis, id autem quod est intus initium est cerebri: ante autem continet collum asperam arteriam, et est receptaculum spiritus qui intro admittitur et influit, per quem ignis cordis ventilatur et reducitur ad operationem secundum naturam. Continet autem cibi quoque meatus, per gulam et fauces, quidquid per os introducitur transmittens ad concavitatem quae est eorum capax. Habet autem collum quiddam eximium praeter caetera membra. In superiori enim positura aspera arteria, est in eo officina vocis, in qua sunt preparata omnia vocis instrumenta, per quae generatur sonus spiritus, qui redditur, in orbem circumnata arteria. Sic autem a nobis descripto membro corporis, facile firmiter ex iis quae hic sunt considerata, considerare collum corporis ecclesiastici: quidnam sit per convenientes operationes quod hoc nomen proprie suscipit, et collum nominatur, et turri David assimilatur.

Α μὲν ἀκρωρείας τινός εἰς ὕψος ἀνατείνόμενος· ἐπιτη-
δεῖος δὲ κατὰ τὸν χρόνον ἐκείνον πρὸς τὴν λαφύ-
ρων φυλακὴν ἐνομήσθη, ὅσα δουλωσάμενος τοὺς ἀλ-
λοφύλους μετὰ τῶν λοιπῶν χρημάτων ἴδιον κέρδος ὁ
βασιλεὺς ἐποίησατο. Ἔδειξεν οὖν διὰ τῆς αὐτοῦ σι-
φίας ὁ βασιλεὺς, πρὸς ὃ τι βλέπων ὁ Δαβὶδ ἀγαθὸν τῇ
τῶν ἀνθρώπων ζωῇ, ὥσπερ τινὰ συμβουλίην τῇ μετὰ
ταῦτα βίῃ διὰ τῆς τοῦ πύργου κατασκευῆς προαπέ-
θετο. Παντὸς γὰρ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, τῶν
καθ' ἑκάστον μελῶν διὰ τῆς πρὸς τι παραθέσεώς τε
καὶ ὁμοιώσεως ἐγκωμιάζειν τὸ κάλλος μέλλον, δι'
ἀκολούθου τοὺς ἐν τῇ λαφύρῃ τῶν τοῦ τραχήλου τύπον
ἐπέχοντας, οἷους τινὰς εἶναι προσήκει, διαγράφων τῇ
λόγῳ, τοῦ πύργου μέμνηται· τοῦτου, ᾧ ἐπινομάζεται
μὲν ὁ Δαβὶδ, ἔχει δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ἐπάλλξεων τὸ γινώ-
ρισμον. Θαλιπὼθ γὰρ αἱ ἐπάλλξεις κατονομάζονται.

Β
Οὕτω δὲ ἡ λέξις ἔχει· Ὡς πύργος Δαβὶδ τράχη-
λός σου, ὁ ὠκεοδημημένος ἐν Θαλιπὼθ, χίλιαι
θυρεοὶ κρέμονται ἐπ' αὐτῷ, πάσαι βολίδες τῶν
δυνατῶν. Ἡ μὲν οὖν σωματικὴ τοῦ πύργου κατα-
σκευὴ τὸ περιέθετον ἔχει, ἕκ τε τοῦ ἔργου εἶναι τοῦ
βασιλέως Δαβὶδ, καὶ ἐκ τῆς περιφανείας τοῦ τόπου,
καὶ ἐκ τῶν ἀνατεθέντων ὅπλων ἐν αὐτῷ, θυρεῶν τε
καὶ τῶν βολίδων, ὧν τὸ πλῆθος ἐνδείκνυται ὁ λόγος
τῇ τῆς χιλιᾶδος ὀνόματι. Ἡμῖν δὲ σκοπὸς ἐστὶ κα-
τανόησαι τοῦ Θεοῦ λόγου τὴν δύναμιν· πῶς παρα-
βάλλεται τῷ πύργῳ τοῦτου τὸ μέρος ἐκεῖνο τῆς Ἐκ-
κλησίας, ᾧ πρᾶχλος ἐστὶ τὸ ὄνομα. Πρῶτον τοίνυν
ἐξετάσαι προσήκει τοῖον ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς σώματι
μέρος, τῷ ὀνόματι τοῦ τραχήλου προσταγορεύεται,
εἰδ' οὕτως ἐφαρμόσαι τῷ τῆς Ἐκκλησίας μέλει τὸ
ὄνομα. Οὐκοῦν τὸ ἐβρίζωμένον ἐν μέσῳ τῶν ὤμων,
ἀνέχων δὲ τὴν κεφαλὴν ἐφ' ἑαυτοῦ, καὶ ἀντὶ βάσεως
τοῦ ὑπερκειμένου γινόμενον, πρᾶχλος ὀνομάζεται·
οὗ τὸ κατόπιν μὲν, ὅστεός ἐρείθεται· τὸ δὲ προβι-
βλημένον ἐλεύθερόν ἐστι τῆς τῶν ὀστέων περιβολῆς.
Ἡ δὲ τοῦ ὀστέου φύσις, οὐ καθ' ὁμοιότητα τοῦ πή-
χους ἢ τῆς κνήμης συνεχῆς ἐστὶ πρὸς ἑαυτὴν καὶ
ἀδιαίρετος, ἀλλὰ πολλὰ μὲν τῶν ὀστέων ἐν σπονδύλων
σχῆματι διηρημένων, διὰ τῶν περικομένων αὐτοῖς νεύ-
ρων καὶ μυελῶν καὶ συνδέσμων ἢ ἐνωσις αὐτῇ πρὸς
ἄλλα γίνεται, καὶ διὰ τοῦ μυελῶ τοῦ αὐλοειδοῦς
κατὰ τὸ μέσον διέκοντος, οὗ ἡ περιουχὴ μὲν πρὸς τὰς
μηνίγγας, αὐτὸ δὲ τὸ ἐγκείμενον πρὸς τὸν ἐγκέφαλον
ἦνται· ἐν δὲ τοῖς ἔμπροσθεν περιέχει μὲν τὴν ἀρ-
τηρίαν ὁ πρᾶχλος, ἡ δοχεῖον ἐστὶ τοῦ πνεύματος
τοῦ ἐξωθεν ἡμῖν εἰσοικιζομένου τε καὶ εἰσρέοντος,
δι' οὗ τὸ ἐγκάρδιον πῦρ πρὸς τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ
τὴν κατὰ φύσιν ἀναβρίπτεται. Περιέχει δὲ καὶ τῆς
τροφῆς τὰς εἰσόδους, διὰ τοῦ λαίμου τε καὶ τοῦ λά-
ρυγγος. πᾶν τὸ διὰ τοῦ στόματος εἰσαγόμενον πρὸς
τὴν κοιλότητα τὴν δεκτικὴν τοῦτου διαπορθεύων.
Ἔχει δὲ καὶ ἄλλο παρὰ τὰ λοιπὰ τῶν μελῶν ἐξείρετόν
τι· ὁ πρᾶχλος. Κατὰ γὰρ τὴν ἄνω τῆς ἀρτηρίας
πέτρην, ἐστὶν ἐν αὐτῷ τῆς φωνῆς τὸ ἐργαστήριον, ἐν
ᾧ τὰ φωνητικὰ πάντα παρεσκευάσται ὄργανα, δι' ὧν
ἀπογεννᾶται ὁ ἦχος, τῷ ἀναδιδόμενῳ πνεύματι περι-
δουνομένης ἐν κύκλῳ τῆς ἀρτηρίας. Οὕτω δὲ τοῦ σω-
ματικοῦ μέλους ἡμῖν διαγραφέντος, εὐκόλον ἂν εἴη

διὰ τῶν Ἰναυθῶν θεωρηθέντων καὶ τὴν τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ σώματος τράχηλον κατανοῆσαι· ὅστις ἐστὶν ὁ διὰ τῶν καταλλήλων ἐνεργειῶν τὸ ὄνομα τοῦτο κυρίως ἀναλαμβάνων, τράχηλός τε ἡνομαζόμενος, καὶ τῷ πύργῳ τοῦ Δαβὶδ ὁμοιούμενος.

Πρῶτον μὲν οὖν, ὃ ὅτι καὶ πρῶτόν ἐστιν, εἴ τις τὴν **A** ἀληθινὴν τοῦ παντός κεφαλὴν ἐπ' ἑαυτοῦ βασιτάξῃ, ἐκείνην λέγω τὴν κεφαλὴν, ἣτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογεῖται καὶ συμβιβάζεται, οὗτος κυρίως φέρεται ἐπ' ἑαυτῷ τοῦτο τὸ ὄνομα. Πρὸς τοῦτοις εἰ τοῦ πνεύματος ἐστὶ δεακτικὸς, τοῦ τὴν καρδίαν ἡμῶν πυροειδῆ ποιῶντος καὶ ἐκθερμαίνοντος, καὶ εἰ διὰ τῆς εὐήχου φωνῆς ὑπηρετεῖ τῷ λόγῳ. Οὐδὲ γὰρ ἄλλου τιμὴς ἔνεκεν τὴν ἀνθρωπίνην φωνὴν ὁ Θεὸς τῇ ἀνθρωπίνῃ φῶσει ἐνετεκτήσατο, ἢ ἵνα ὄργανον ἢ τοῦ λόγου, διαρροῦσα δι' ἑαυτῆς τὰ τῆς καρδίας κινήματα. Ἐχέτω δὲ οὗτος ὁ τράχηλος καὶ τὴν ὀρεπτικὴν ἐνέργειαν, τὴν διδακτικαίαν λέγω, δι' ἣς παντὶ τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας συντηρεῖται ἡ δύναμις. Ἐπιβροῦστος γὰρ ἀεὶ τῆς τροφῆς, ἐν τῷ εἶναι διαμένει τὸ σῶμα· ἐπιλειπούσης δὲ, φθίνει καὶ φθειρεται. Μιμείσθω δὲ καὶ τὴν ἐναρμόνιον τῶν σπονδύλων θέσιν, ἐν τῷ τοῦ καλ' ἔκαστον ἐν τῇ λατῷ συντελοῦντας διὰ τοῦ συνδέσμου τῆς εἰρήνης, ἐν ἀπεργάζεσθαι μέλος, κλινόμενόν τε καὶ ἀνορθούμενον, καὶ καθ' ἑκάτερον τῶν πλαγίων εὐκινήτως μεταστρεφόμενον. Τοιοῦτος τράχηλος ὁ Παῦλος ἦν, καὶ εἴ τις ἄλλος κατὰ μίμησιν ἐκείνου τὴν βίον κατώρθωσεν, ὃς ἐθάτασε μὲν τὸ ὄνομα Κυρίου, σχεδὸς ἐκλογῆς τῷ Δεσπότῃ γενόμενος· καὶ οὕτως αὐτῷ δι' ἀκριβείαν ἡ κεφαλὴ τῶν ὄλων ἐφήρμοστο, ὥστε καὶ ὅσα ἐλάλει, μηκέτι αὐτὸν εἶναι τὸν λαλοῦντα, ἀλλὰ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ φθέγγεσθαι· καθὼς ἐπέδειξε τοῖς Κορινθίοις τὴν Χριστὸν ἐν αὐτῷ λαλοῦντά τε καὶ φθεγγόμενον. Οὕτως αὐτῷ εὐφρονὸς τε καὶ εὐχγος ἦν ἡ ἀρτηρία, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διαρροῦσα τῆς ἀληθείας τὸν λόγον· οὕτως αὐτῷ πάντοτε τοῖς θεοῖς λογίσις ὁ λάρυγξ καταγκυκαίνετο, τρέφων ὄλον δι' ἑαυτοῦ τὸ σῶμα τοῖς ζωποιοῖς ἐκείνοις διδάγματα. Εἰ δὲ καὶ τὸ τῶν σπονδύλων ζητεῖς, τίς οὕτω πάντας εἰς ἓν σῶμα συνήρμοσε τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ἀγάπης; Τίς οὕτως ἐδίδαξε τὸν τράχηλον κλίνεσθαι ἐν ταῖς ταπεινοῖς, καὶ συμπεριφέρεισθαι πάλιν ἐν τῷ τὰ ἄνω φρονεῖν, καὶ πρὸς τὰ πλάγια περισκοπεῖν εὐστρόφως τε καὶ εὐκινήτως, ἐν τῷ τὰς ποικίλας τοῦ διαβόλου μεθοδεῖας ἐκκλίνειν καὶ ἀσφαλίζεσθαι; Ὁ τοιοῦτος οὖν τράχηλος ἦντις παρὰ τοῦ Δαβὶδ ὁμοδομεῖται.

Νόει δὲ διὰ τοῦ Δαβὶδ τὸν βασιλέα τὴν τοῦ βασιλέως πατέρα, ὃς ἐξ ἀρχῆς τὸν ἀνθρώπον κατασκεύασε πύργον εἶναι, καὶ οὐχὶ σύμπωμα, καὶ διὰ τῆς χάριτος αὐτὸν πάλιν ἀνοικοδόμησεν, ἀσφαλίσάμενος τοῖς **B** πολλοῖς θυρεοῖς, ὥστε μηκέτι αὐτὸν ταῖς τῶν πολεμίων ἐφόδοις εὐεπιθᾶτον εἶναι. Οἱ γὰρ κρεμάμενοι θυρεοὶ, οὐκ ἐπὶ γῆς κείμενοι, ἀλλὰ διαίρειοι περὶ αὐτὸν θεωρούμενοι, καὶ μετὰ τῶν θυρεῶν, αἱ τῶν δυνατῶν βολίδες, φόβον ἐμποιοῦσι τοῖς πολεμουμένοις· ὥστε μῆτε τὴν ἀρχὴν ἐγγειρῆσαι καταδραμεῖν τοῦ πύργου. Οἴμαι δὲ τὴν ἀγγελικὴν φρουρὰν ἐν κύκλῳ περιτετειγισμένην τὸν τοιοῦτον πύργον τῷ πλήθει τῶν θυρεῶν ἡμῶν διασημαίνεσθαι. Δείκνυσι

Primum ergo quod et præcipuum est, si quis in se portat verum caput universi, illud inquam caput quod est Christus, ex quo omne corpus compingitur et conjungitur, is in se proprie fert hoc nomen. Præterea autem si est capax spiritus qui eor nostrum reddit igneum et calefacit, et si per sonoram vocem deservit orationi. Non enim alia de causa Deus humanam vocem naturæ hominum est fabricatus, quam ut esset instrumentum orationis, per se cordis motus explicans et distinguens. Habet autem hoc quoque collum nutriendi operationem, doctrinam, inquam, per quam toti corpori Ecclesie conservatur virtus. Adveniente enim nutrimento conservatur corpus in essentia. Sin autem deficiat, tahescit, et interit. Imitatur autem et concinnam vertebrarum posituram, eo quod singulares qui sunt in populo, per ligamentum ac vinculum pacis, unum efficiant membrum, quod inclinatur atque erigatur, et facili motu in quodcumque latus convertatur. Tale collum erat Paulus, et si quis alius ipsum imitans recte vitam instituit, qui portavit quidem nomen Domini, factus Domino vas electionis; et ei adeo accurate adaptatum fuit caput, ut et quæcumque diceret non amplius esset ipse loquens, sed caput ejus loqueretur, quomodo indicavit Corinthiis Christum esse qui in ipso loquebatur et enuntiabat⁶¹. Ita eloquens et bene sonans ipsi erat arteria, quæ Spiritu verbum dirigebat veritatis. Ita divinis eloquiis omnino dulces fiebant fauces ejus, ut qui per se totum nutriret corpus vivificis illis documentis. Quod si etiam quæris de vertebris, quis ita omnes compegit in unum corpus vinculo pacis et charitatis? Quis sic docuit collum inclinare in iis quæ sunt humilia et abjecta, et se in omnem simul partem versare, et rursus erigere, ea quæ supra sunt cogitando, et in obliquum circumspicendo se mobiliter convertere, in declinandis et cavendis variis diaboli insidiis? Tale ergo collum fuit adificatum a Davide.

Intellige autem per David regem, patrem regis, qui ab initio constituit hominem ut esset turris, et non ut caderet, et per gratiam eum rursus adificavit multis munitum clypeis, ut inimicorum insultibus non facile amplius posset invadi. Nam pendentes clypei, non in terra siti, sed aerii, in ipso considerati, et cum eis etiam hastæ potentium afferunt terrorem hostibus: adeo ut ne omnino quidem audeant turrim invadere. Existimo autem eam turrim clypeorum multitudine, significare angelicum præsidium quo circumsepti sumus. Ostendit autem etiam hastarum mentio eum sensum. Non enim absolute dixit hastas, sed fo. lum

⁶¹ II Cor. xiii, 5.

adjectione ostendit eos qui pro nobis depugnant : A
 adeo ut quod dicitur, conveniat ei quod est in
 Psalmis : *Castra metabitur angelus in circuitu ti-*
mentium eum, et liberabit eos ⁵⁵. Numerus autem
 mille non videtur plane significare denarium cen-
 tenariorum, sed acceptus fuit a Scriptura ad in-
 dicandam multitudinem. Solet enim per abusum
 Scripturæ hoc numero significari multitudo, sicut
 David dicit pro multitudine, *Millia abundantium* ⁵⁶,
 et, *Super millia auri et argenti* ⁵⁷. Sic itaque collum
 animadvertimus radices agere super humeros; per
 humeros autem quibus collum est adnatum, intel-
 ligimus studia agendi et operandi, per quæ nostra
 brachia suam operantur salutem. Qui vero dili-
 genter ea quæ sunt dicta perpendit, ex iis colligit
 augmentum animæ quæ in altum erigitur, quando-
 quidem prius contenta erat, ut similis diceretur
 equis qui tyrannum expugnarunt Ægyptium, utquo
 colli decor eum monilibus compararetur : jam vero
 quantam bonitatis perfectionem illam sibi concilia-
 sse testatur, dum non aliquibus colli monilibus
 et torquibus assimilat colli pulchritudinem : sed
 turris esse dicitur propter magnitudinem : quam
 insignem, et conspicuam facit, iis qui procul
 absunt considerantibus, non solum ædificiæ mag-
 nificentia, et quod in maximam excitata sit alti-
 tudinem, sed et loci positura, quæ naturaliter
 assurgit supra loca vicina? Quando ergo regis
 quidem opus est turris, ingreditur autem super
 excelsam vite agendæ rationem, tunc firmum ac
 stabile esse ostenditur quod a Domino dicitur, C
Non potest absconsa esse civitas quæ sita est supra
monte ⁵⁸. Intellige autem turrem pro civitate.

Tempus autem fuerit etiam duos capræ hinnulos
 considerare, qui vocantur a Verbo ubera, quæ
 morantur circa cor sponse, sicut dicit, *Duo ubera*
tua sicut duo hinnuli capræ gemelli qui pascuntur
in liliis : propterea quod intra hæc duo sit situs
 cordis, quorum pascua non sunt fenum et spina,
 sed lilia quæ toto pascendi tempore flores porri-
 gunt, et non certo tempore florent, et certo tem-
 pore marcescunt, sed perpetuum his hinnulis per
 se præbent nutrimentum, ut non amplius domi-
 nentur umbræ erroris, cujus in hanc vitam con-
 fertur studium; sed cum lux jam omni ex parte
 illuxerit, illustrentur omnia per diem, qui lucem
 ubi vult spirando diffundat. Sic enim fuerit Ver-
 bum : *Donec perspiraverit dies, et motæ fuerint um-*
bræ. Scis autem omnino te didicisse ex Evange-
 lio, quod esse Spiritus sanctus, qui per id quod
 spirat ubi vult, lucem affert iis qui sciunt, unde
 veniat, et quo valet : de quo nunc loquitur con-
 textus hujus orationis, dicens : *Duo ubera tua*
sicut duo hinnuli gemelli capræ, qui pascuntur in
liliis, donec perspiret dies et moveantur umbræ. Sed

ὁ δὲ καὶ ἡ τῶν βολίδων μνήμη τὴν τοιαύτην διάνοιαν.
 Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, βολίδας, ἀλλὰ τῇ τῶν δυνατῶν
 προσθήκῃ τοὺς ὑπερμαχοῦντας ἡμῖν ἐνεδείξατο· ὥστε
 συμβαίνειν τὸ λεγόμενον, ὅτι *Παραμείλει ἄγγελος*
Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ
λύσεται αὐτοὺς. Ὁ δὲ τῶν χιλίων ἀριθμὸς οὐ μοι
 δοκεῖ δι' ἀκριβεῖς σημαίνειν τὴν τῶν ἑκατοντάδων
 δεκάδα· ἀλλ' εἰς πλήθους ἐνδείξιν παρελήφθη ὑπὸ τοῦ
 λόγου. Σύνηθες γάρ ἐστιν ἐκ τῆς καταχρήσεως τῆς
 Γραφῆς, τῷ ἀριθμῷ τοῦτω τὸ πλήθος ἐνδείκνυσθαι,
 ὡς φησιν ὁ Δαβὶδ ἀντὶ τοῦ πλήθους, ὅτι *Χιλιῖδες*
ἐθθροῦντων, καὶ, Ὑπὲρ χιλιάδων χριστέον καὶ ἀγ-
γυρίον. Οὕτω μὲν ὄν τὸν τραχίλον τὸν ἐπὶ τῶν
 ὤμων ἐβρίζομένον κατενοήσαμεν. Ὁμοίως δὲ νοοῦ-
 μεν, οἷς ἐπιπέφυκε, τὰς πρακτικὰς τε καὶ ἐνεργη-
 τικὰς σπουδὰς, δι' ὧν οἱ βραχίονες ἡμῶν τὴν σωτη-
 ρίαν ἑαυτῶν κατεργάζονται. Τὴν δὲ πρὸς τὸ μείζον
 ἐπαύξησιν τῆς κατὰ θεὸν ὑψουμένης ψυχῆς συνεῖδε
 πάντως ὁ ἐπιστατικῶς τοῖς λεγομένοις ἀκολουθῶν,
 ὅτι πρότερον μὲν ἀγαπητὸν ἦν τῇ νύμφῃ ἴππῳ ὁμοιω-
 θῆναι τῇ καταγωνισαμένῃ τὸν Λιγύπτιον τύραννον,
 καὶ πρὸς τοὺς ὀρμίσκους ἐμπερῶς ἔχειν τὴν ἐπὶ τοῦ
 τραχήλου εὐπρέπειαν· νυνὶ δὲ πόσῃ αὐτῇ μαρτυρεῖ
 τὴν πρὸς τὸ ἀγαθὸν τελειότητα, ὅτι οὐχ ὀρμίσκους
 τίσι περιδεραλοῖς προσεικάζει τοῦ τραχήλου τὴν ὄραν,
 ἀλλὰ πύργους εἶναι διὰ τὸ μέγεθος λέγεται, ὃν περι-
 βλεπτον ποιεῖ καὶ τοῖς πύργωθεν ἀφαστηκῶν ἀπο-
 σκοποῦμενον, οὐ μόνον ἡ περὶ τὴν οἰκοδομὴν φιλοτι-
 μία, ἐφ' ὅτι μάλιστα τὸ ὕψος ἐγγείρουσα· ἀλλὰ καὶ
 ἡ τοῦ τόπου θέσις, φυσικῶς ὑπεραντιστώσα τῶν γει-
 νιῶντων; Ὅταν τοίνυν βασιλέως μὲν ἔργον ὁ πύργος
 ἦν, ἐπὶ δὲ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας βεβηκῶς τύχη, τότε
 ἀληθὲς ἐπιδείκνυται τὸ παρὰ τοῦ Κυρίου λεγόμενον·
 ὅτι *Οὐ δύναται πόλις κρυθῆναι ἐπάνω ὄρου κει-*
μένη. Νόει δὲ μοι πύργον ἀντὶ τῆς πόλεως.

Καιρὸς δ' ἂν εἴη καὶ τοὺς δύο νεθρούς τῆς δορκά-
 δος κατανοῆσαι, οἱ περὶ τὴν καρδίαν τῆς νύμφης
 ἀλλίζοντες, μαστοὶ κληθέντες παρὰ τοῦ Λόγου, καθὼς
 φησι· *Δύο μαστοὶ σου ὡς δύο νεθροὶ διδύμοι*
δορκάδος, οἱ νεμόμενοι ἐν τοῖς κρήναις· διὰ τὸ
 μεταξὺ τούτων εἶναι τῆς καρδίας τὴν θέσιν, ὧν ἡ
 νομὴ οὐ χόρτος ἐστὶν ἢ ἄκανθα, ἀλλὰ κρίνα παντὶ
 τῷ τῆς νομῆς χρόνῳ τὸ ἀνθος ἑαυτῶν παρατείνοντα,
 καὶ οὐ κατὰ καιρὸν ἀνθούοντα, οὐδὲ ἐπὶ καιροῦ μα-
 ραινόμενα· ἀλλὰ διαρκῆ παρεχόμενα τοῖς νεθροῖς
 τούτοις δι' ἑαυτῶν τὴν τροφήν, ὡς ἂν μετὰ αἱ
 σικαὶ κρατῶσι τῆς σπουδαζομένης περὶ τὸν βίον
 ἀπάτης· ἀλλ' ἤδη τοῦ φωτὸς πανταχῇ διαλάμπαντος,
 καταυγασθῆ τὰ πάντα διὰ τῆς ἡμέρας, τῆς ὅπου θέ-
 λει διαπνεούσης τὸ φῶς. Οὕτω γάρ φησιν ὁ Λόγος·
Ἔως οὐ διαπνεύσῃ ἡ ἡμέρα, καὶ κινήθωσιν αἱ
σικαὶ. Ὅδως δὲ πάντως παρὰ τοῦ Εὐαγγελίου μαθῶν,
 ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἅγιον, τὸ διὰ τοῦ πνεῖν ὅπου
 βούλεται εἰς ἐμποιοῦν τοῖς ἐπανισταμένοις ὄθεν
 ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει· περὶ οὗ νῦν ὁ λόγος οὕτως
 διεξέρχεται· *Δύο μαστοὶ σου ὡς δύο νεθροὶ διδυ-*
μοι δορκάδες, οἱ νεμόμενοι ἐν τοῖς κρήναις, ἕως

⁵⁵ Psal. XXXIII, 18.

⁵⁶ Psal. LXXVI, 18.

⁵⁷ Psal. CXXVIII, 72.

⁵⁸ Matth. v, 14.

ὃ εὐαγγελιστὴς ἢ ἡμέμα, καὶ κληθῶσιν αἰ καιαί. **A** Ἀλλὰ τὸ μὲν ἡμέραν λέγεσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, φῶς πνεῶν οἷς ἀνεγγένηται, οὐκ οἶμαι τινα τῶν νοῶν ἐχόντων ἐπιδικάζει τῷ λόγῳ. Εἰ γὰρ υἱὸς φωτὸς καὶ υἱὸς ἡμέρας γίνονται οἱ γεννηθέντες παρὰ τοῦ Πνεύματος, τί ἄλλο χρὴ νοεῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἢ φῶς καὶ ἡμέραν, ἧς ἡ πνοή φυγαδευτικὴ τῶν σκιῶν τῆς ματαιότητος γίνεται; Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα τοῦ ἡλίου φανεῖτος τὰς σκιάς μὴ μένειν, ἀλλὰ μεταχωρεῖν τε καὶ μετανίστασθαι. Τὸ δὲ περὶ τῶν δύο νεβρῶν τῆς δορυκάδος μυστήριον εὐκαιρον ἀνεῖη προσθεῖναι τῇ ἐξετάσει τοῦ λόγου, ὧν δίδυμος μὲν ἔστιν ἡ γένεσις, τροφή δὲ τὸ κρίνον· τόπος δὲ νομῆς, ἢ ἀγαθὴ τε καὶ παρὰ γῆ. Αὐτὴ δὲ ἔστιν ἡ καρδιά, κατὰ τὸν τῆς παραβολῆς τοῦ Κυρίου λόγον· ἐν αὐτῇ δὲ νεμόμενοι, καὶ τοὺς καθαρῶς ἐξ αὐτῆς λογισμοὺς ἀνθολογοῦντες, πιαίνονται. Τὸ δὲ ἄνθος τὸ κρίνον διπλῶν ἔχει τὴν γάρβον παρὰ τῆς φύσεως, εὐπνοῦσι τῇ εὐχρηστῶ συμμεινιμένους, ὡς καθ' ἑκάτερον εἶναι τοῖς ὀρετομένοις ἐράσμιον, εἶτε τῇ ὑσφρήσει προσάγοιν, εἶτε τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ κάλλους τῆς ὥρας κατατροφῶσιν. Ἡ μὲν γὰρ ὑσφρήσις τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας πλήρης γίνεται· διὰ δὲ τοῦ εἶδους ἐνδείκνυται τὸ καθαρὸν τε καὶ ἀκηλίωτον.

Τάχα τοίνυν ἤδη διὰ τῶν εἰρημένων σεσαφηνισται ἡμῖν τὸ ὑπὸ τοῦ λόγου δηλούμενον, ὅτι δύο ἀνθρώπων ἐν τοῖς καθ' ἑκαστον θεωρουμένων, τοῦ μὲν σωματικῶς τε καὶ φαινομένου, τοῦ δὲ νοητοῦ τε καὶ ἀοράτου, δίδυμος μὲν ἀμφοτέρως ἔστιν ἡ γένεσις, κατὰ ταῦτον ἀλλήλοις συνεπιδημοῦντων τῷ βίῳ. Οὕτε γὰρ **C** προσπάρχει τοῦ σώματος ἡ ψυχή· οὕτε προκατασκευάζεται τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα· ἀλλ' ὁμοχρόνως ἐν τῇ ζωῇ γίνονται. Τροφή δὲ τοῦτοις κατὰ φύσιν μὲν ἔστιν, ἡ καθαρότης καὶ εὐωδία, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ὧν εὐφοροῦσιν αἱ ἀρεταί. "Ἔστι δὲ ὅτε τὸ δηλητηρίον τινα ἀντὶ τροφίμου σπουδάζεται, οἷ οὐχὶ τὰ ἴνθη τῶν ἀρετῶν ἐπιθόσκονται, ἀλλ' ἀκάνθους ἐπιτέρονται καὶ τριβόλοις. Οὕτω γὰρ τῆς παραβολῆς τοῦ Εὐαγγελίου ὀνομαζούσης τὰς ἀμαρτίας ἡκούσαμεν, ὧν ἡ κατάρα τοῦ ὕψους τὴν κακὴν βλάστην ἐδημιούργησεν. Ἐπειδὴ τοίνυν διακριτικῶν ὀφθαλμῶν ἔστι χρεία, τῶν δυναμένων ἐν ἀκριβείᾳ διακρίνειν τὸ κρίνον τε καὶ τὴν ἀκανθάν, καὶ τὸ μὲν σωτήριον προσέσθαι, τὸ δὲ φθοροποιὸν ἀποπέμψασθαι· διὰ **D** τοῦτο τὸν καθ' ὁμοιότητα τοῦ μεγάλου Παύλου μαζὸν τοῖς νηπίοις γενόμενον, καὶ γαλακτοτροφούμενον τοὺς ἀρτιγενεῖς τῆς Ἑκκλησίας, δυόμα μαζῶν ἀλλήλοις συγκολληθέντων τῶν τοῖς νεβρῶν τῆς δορυκάδος ἀπεικαζόμενον ὠνόμασεν. διὰ πάντων μαρτυρῶν τῷ τοιοῦτῳ μέλει τῆς Ἑκκλησίας τὸ δόκιμον· ὅτι τε καθ' ἑκάτερον εὐδοῦται πρὸς τὴν τῶν καθαρῶν κρίνον νομῆν, ὑξυδερχῶς διακρίνον τοῦ τροφίμου τὴν ἀκανθάν· καὶ ὅτι περὶ τὸ ἡγεμονικὸν ἀναστρέφεται, οὗ σύμβολον ἡ καρδιά ἔστιν, ἢ δι' ἐκείτης τοὺς μαζῶς ὑποστρέφονται· καὶ ἔτι πρὸς τοῦτοις, ὅτι οὐκ ἐν αὐτῇ κατακαίει τὴν γάρβον, ἀλλ' ἐπέχει τοῖς δεομένοις τοῦ λόγου τὴν θλίψιν, ὡς ἂν τροφὸς θάλπει τὰ

quod dies quidem dicatur Spiritus sanctus, iis in quibus fuerit lucem spirans, neminem esse arbitror ex iis qui sapiunt qui dubitet. Si enim fuerit filii lucis et filii diei qui generantur ex sancto Spiritu: quid aliud intelligere oportet Spiritum sanctum, quam lucem et diem, cuius spiratio expellit umbras vanitatis? Omnino enim necesse est, ut cum sol apparuerit, umbræ non maneant, sed transeant et discedant. Mysteriorum autem de duobus capræ himulis opportunitum fuerit adijcere verborum contextus examinationi, quorum geminus quidem fuit partus, nutrimentum autem lilium, pascenæ autem terra bona et pinguis. Ea autem est cor, convenienter ei quod dicit Domini parabola⁵⁹: in eo pascentes, et purarum cogitationum ex eo flores legentes, pinguescunt. Flos autem lilii habet duplicem a natura gratiam, utpote suavi odore simul misto cum colore: adeo ut is in utroque sit gratus et amabilis hominibus, ut qui, sive moveantur olfactu, sive oculis, ejus se possint abunde oblectari pulchritudine. Odoratus quidem repletur bono odore Christi, per formam autem ostenditur puritas et nulla esse inquinatum macula.

Forte autem eorum quæ dicta sunt declarabitur obscuritas, si hoc significet oratio, quod cum duo homines considerentur in singulis, unus quidem corporalis et apparens, alter vero qui intelligentia percipitur, et non est aspectabilis, geminus quidem est amborum ortus: cum ipsi simul inter se conjuncti veantur in vitam. Nam neque anima est ante corpus; neque ante animam construitur corpus, sed eodem tempore in vita simul conveniunt ac consentiunt. Alimentum autem eis secundum naturam quidem est puritas et bonus odor, et quæcumque sunt ejusmodi, quorum fertiles sunt virtutes. Quidam autem nonnunquam tenentur majore studio veneni quam nutrimenti, qui virtutum floribus non pascentur, sed spinis delibetantur et tribulis. Nam parabolam Evangelii audivimus sic nominantem peccata, quorum malum germen serpentis fabricata est maledictio. Cum ergo discernendi vi præditi oculi accurate exacteque possint discernere lilium et spinam, et eligere quidem id quod est salutare, amandare autem id quod est exitiale; propterea enim qui similis magno Paulo est instar nutriceis infantibus, et lacte nutrit eos qui recens nati sunt in Ecclesia, duo ubera simul congenita nominavit, quæ assimilata sunt himulis capræ, per omnia testificans ejusmodi membro Ecclesie præstantiam inesse illi: quod recte deducatur utraque ex parte ad pascua purorum liliorum, acute cernens et discernens spinam ab eo quod alit: et quod versatur in ea animæ facultate quæ obtinet principatum, cuius cor est signum, quod per se alit ubera: et quod in eis non in se includit gratiam, sed præbet egentibus verbi mamillam, et

⁵⁹ Matth. xiii, 5 sqq.

tanquam nutrix suos fovet filios, sicut faciebat et dicebat Apostolus ⁶⁰. Cum autem lucusque Verbum laudem produxisset membrorum Ecclesie, in iis quæ deinceps sequuntur, totius ejus corporis simul facit encomium, quando per mortem destruxerit eum qui mortis habebat imperium ⁶¹, et iterum seipsum reduxerit ad suam gloriam divinitatis, quam habuit ab initio, priusquam esset mundus. Nam cum dixisset: *Ibo mihi ad montem myrrhæ, et ad collem thuris*, adiecit divinitatis gloriam quæ indicatur: *Tota pulchra es, propinqua mea, et macula non est in te*, docens per ea quæ dicta sunt, primum quod nemo ab ipso tollit animam, sed habet potestatem ponendi eam, et habet potestatem rursus accipiendi eam, sibi proficiscens ad montem myrrhæ, non ex operibus nostris, ut ne gloriatur ullus, sed ex sua gratia, suscipiens mortem pro peccatoribus; deinde quod non aliter licet humane nature purgari a macula, quam si agnus qui tollit peccatum mundi, per se universum deleverit vitium. Qui ergo dixit: *Tota pulchra es, propinqua mea, et macula non est in te*, et subjunxit mysterium quod est in passione, ex eo quod et myrrhæ enigmatis, et deinde thuris meminerit, per quod ostenditur divinitas; eo nos docet, quod qui cum ipso fuerit myrrhæ particeps, omnino erit etiam particeps thuris. Nam qui fuerit cum eo passus, simul etiam conglorificabitur. Qui autem semel fuerit in gloria divina, totus fit pulcher, remotus ab omni macula adversa. A qua nos quoque separamur, per eum qui pro nobis mortuus fuit et resurrexit, Jesusa Christum Dominum nostrum, cui convenit gloria et imperium in secula seculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

CAP. IV, v. 8. *Veni a Libano, sponsa, veni a Libano: venies, et transibis ab initio fidei, a capite Saur et Hermon, e speluncis leonum, e montibus pardorum. 9. Cor indidisti nobis, soror nostra sponsa. Cor indidisti nobis uno ex oculis tuis, et in una torque colli tui.*

Magnus Apostolus, qui magnas ad Corinthios recensuit visiones, de sua natura dicit se dubitare, essetne corpus an intelligentia, tempore tradita illius ad mysteria introductionis: Hæc, inquit, testificor, quod me nondum arbitror comprehendisse, sed ad ea quæ sunt anteriora extendor, eorum quæ prius peracta sunt obliviscens ⁶²; scilicet etiam post tertium illud cælum quod ipse solus novit (neque enim Moyses de eo narravit in mundi creatione); et postquam audivit arcana mysteria, adhuc altius pergit, et non cessat ascendere, hominum quod comprehenditur nunquam esse ducens terminum cupiditatis: per hæc, ut opinor, nos docens, quod beate illius bonorum nature multum quidem est quod invenitur; infinitis autem partibus est

α αὐτῆς τέχνη, καθὼς ἐποίησε τε καὶ ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος. Μετὰ δὲ τούτων τῶν μελῶν τῆς Ἐκκλησίας προσαγαγὼν ὁ Λόγος τὸν ἔπαινον, ἐν τοῖς ἐφεξῆς ὁλοσώματον ποιεῖται αὐτῆς τὸ ἐγκώμιον, ὅταν διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου· καὶ πάλιν ἐπαναγάγῃ ἑαυτὸν πρὸς τὴν ἰδίαν δόξαν τῆς θεότητος, ἣν εἶχεν ἀπ' ἀρχῆς πρὸ τοῦ κόσμου εἶναι. Εἰπὼν γάρ, ὅτι: *Περὺσεομαι ἐμωυτῶ εἰς τὸ ἔξος τῆς ἐμῆς ἡς, καὶ εἰς τὸν βουνὸν τοῦ Λιβάνου, τὴν δόξαν τῆς θεότητος ἐνδειξάμενος προσέθηκεν· Ὁ, ἡ καλὴ εἶ, πλησιότερ μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοὶ, διδάσκων διὰ τῶν εἰρημένων, πρῶτον μὲν ὅτι οὐδεὶς αἴρει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐξουσίαν ἔχει θεῖναι αὐτὴν, καὶ ἐξουσίαν ἔχει πάλιν λαβεῖν αὐτὴν, παρεσόμενος ἑαυτῶ ἐπὶ τὸ ἕρος τῆς σμύρνης, οὐκ ἐκ τῶν ἡμετέρων ἔργων, ἵνα μὴ τις καυχῆσθαι, ἀλλ' ἐξ ἰδίας χάριτος, τὸν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτωλῶν ἀναδειξάμενος θάνατον· ἔπειτα δὲ ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλως καθαρθῆναι τοῦ μώμου τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, μὴ τοῦ ἀμνοῦ τοῦ αἵροντος τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου πᾶσαν δι' ἑαυτῆς τὴν κακίαν ἐξαφανίσαντος. Τοῖνον εἰπὼν, ὅτι Ὁ, ἡ καλὴ εἶ, πλησιότερ μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοὶ· καὶ ἐπ' αὐτῶν τὸ κατὰ τὸ πάθος μυστήριον, διὰ τοῦ κατὰ τὴν σμύρναν αἰνίγματος, εἶτα τοῦ λιθάνου μνησθεὶς, δι' οὗ τὸ θεῖον ἐνδεικνύται· τούτῳ παιδεύει ἡμᾶς, ὅτι ὁ συμμετασχὼν αὐτῶ τῆς σμύρνης, συμμεθεῖξει πάντως καὶ τοῦ λιθάνου. Ὁ γὰρ συμπαθὼν καὶ συνδοξάζεται πάντως. Ὁ δὲ ἀπαξ ἐν τῇ θεῖα δόξῃ γενόμενος, ὅλος γίνεται καλός, ἔξω τοῦ ἀντικειμένου μώμου γενόμενος. Ὁ καὶ ἡμεῖς χωρισθῆμεν διὰ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος καὶ ἐγερθέντος Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.*

ΟΜΙΛΙΑ II.

Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, νέμψη, δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου· ἐλεύση, καὶ διαλεύση ἀπ' ἀρχῆς πίστεως, ἀπὸ κεφαλῆς Σαὴρ καὶ Ἑρμών, ἀπὸ μαυδῶν Λεόντων, ἀπὸ ἐρέων παρδάλων. Ἐκαγδίωσας ἡμᾶς, ἀδελφῆ μου νέμψη· ἐκαγδίωσας ἡμᾶς ἐνὶ ἀπὸ ἐρβαλῶν σου, ἐν μῆ ἐνθῆματι τροχίλου σου.

Ὁ τὸς μεγάλας ὀπτασίας διεξελθὼν πρὸς τοὺς Κορινθίους, ὁ μέγας Ἀπόστολος, ὅτε καὶ ἀμφίβολος περὶ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἐφησεν εἶναι, εἴτε σῶμα ἦν, εἴτε νόημα, ἢ τῶ καιρῶ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ μυσταγωγίας, ταῦτα διαμαρτυρούμενος λέγει, ὅτι Ἐμαυτὸν οὐπω λογίζομαι κατεληφέναι, ἀλλ' ἔτι τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτείνωμαι, τῶν προδιηγουσμένων λήθην ποιούμενος, ὁρῶν ὅτι καὶ μετὰ τὸν τρίτον οὐρανὸν ἐκεῖνον, οὐ αὐτὸς ἔγνω μῶμος· οὐ γὰρ τι Μωϋσῆς περὶ αὐτοῦ ἐν τῇ κοσμογενεῖα διηγήσατο· καὶ μετὰ τὴν ἀρόρητον τῶν τοῦ παραδείσου μυστηρίων ἀρχάσαι, ἔτι ἐπὶ τὸ ἀνώτερον ἔσται, καὶ οὐ λήγει τῆς ἀναβάσεως, οὐδέποτε τὸ καταλαμβάνόμενον ἀγαθὸν ἕρον τῆς ἐπιθυμίας ποιούμενος, διδάσκων, εἶμαι, διὰ τούτων ἡμᾶς, ὅτι τῆς μακαρίας ἐκείνης τῶν ἀγαθῶν φύσεως πολὺ

⁶⁰ 1 Thess. ii. 7. ⁶¹ II Cor. xii, 1 seqq. ⁶² Philipp. iii, 15.

μὲν ἐστὶ τὸ ἀεὶ εὐρισκόμενον· ἀπειροπλάσιον δὲ ἅμα πάντοτε καταλαμβανόμενον τὸ ὑπερκεῖμενον, καὶ τοῦτο εἰς τὸ διηρηκὲς γίνεται τῷ μετέχοντι, ἐν πάσῃ τῇ τῶν αἰώνων ἀδιότῃ διὰ τῶν ἀεὶ μεϊζόνων τῆς ἐπαυξήσεως τοῖς μετέχουσι γινομένης. Ὁ μὲν γὰρ καθαρὸς τὴν καρδίαν, κατὰ τὴν ἀψευδῆ τοῦ Δεσπότητος φωνὴν, ὁρᾷ τὸν Θεόν, ἀεὶ κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς δυνάμεως, ὅσον χωρῆσαι δύναται, τοσούτον τὴν κατανόησιν δεχόμενος. Ἐὶ μὲν τοὶ ἀόριστόν τε καὶ ἀπερίληπτον τῆς θεότητος ἐπέκεινα πάσης καταλήψεως διαμένει. Οὐ γὰρ τῆς μεγαλοπρεπειᾶς τῆς δόξης οὐκ ἐστὶ πέρας, καθὼς ὁ Προφήτης μαρτύρεται, τοῦτο πάντοτε ὡσαύτως ἔχει, ἐν τῷ αὐτῷ ὕψει διαπαντὸς θεωρούμενος. Ὡσπερ δὲ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ ὁ τὰς καλὰς ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ τιθέμενος, καὶ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν ἀεὶ πορευόμενος, τοῦτο πρὸς τὸν Θεὸν ἀνεβόησε· τί, Σὺ δὲ ἕψιστος εἰς τὴν αἰῶνα, Κίριε· τοῦτο, οἶμαι, διὰ τῆς φωνῆς ταύτης σημαίνων, ὅτι ἐν πάσῃ τῇ ἀτελευτήτου αἰῶνος ἀδιότῃ, ὁ μὲν πρὸς σὲ τρέχων ἑαυτοῦ μεῖζων πάντοτε καὶ ἀνώτερος γίνεται, ἀεὶ διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀναβάσεως ἀναλόγως αὐξανόμενος. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ ὕψιστος, εἰς τὸν αἰῶνα μένων, οὐδέποτε χλαμαλιώτερος τοῖς ἀνιούσι φανῆναι δυνάμενος, τῷ κατὰ τὸ ἴσον ἀνώτερος πάντοτε καὶ ὑψηλότερος εἶναι τῆς τῶν ὑφουμένων δυνάμεως. Ταῦτα τοῖνον περὶ τῆς φύσεως τῶν ἀφράστῶν ἀγαθῶν δογματίζων τὸν Ἀπόστολον ὑπειλήφαμεν λέγοντα, ὅτι τὸ ἀγαθὸν ἐκεῖνο ὀφθολογῶς οὐκ οἶδε, κἂν ἀεὶ βλέπῃ. Οὐ γὰρ ὅσον ἐστὶ βλέπει, ἀλλ' ὅσον τῷ ὀφθαλμῷ δυνατὸν ἐστὶ δεῖξασθαι. Καὶ οὕτως οὐκ ἤκουσε, καθ' ὅσον ἐστὶ τὸ δηλούμενον, κἂν πάντοτε δέχεται τῇ ἀκοῇ τὸν λόγον· καὶ ἐπὶ καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, κἂν διαπαντὸς ὁ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ ὅσον δύναται βλέπῃ· τὸ γὰρ ἀεὶ καταλαμβανόμενον τῶν μὲν προκαταληφθέντων πάντων μεῖζόν ἐστιν, οὐ μὴν ὁρίζει ἐν ἑαυτῇ τὸ ζητούμενον· ἀλλὰ τὸ πέρας τοῦ εὐρεθέντος, ἀρχὴ πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων εὐρεσιν τοῖς ἀναβαίνουσι γίνεται. Καὶ οὕτως ὁ ἀνὴρ ποτε ἴσταται, ἀρχὴν ἐξ ἀρχῆς μεταλαμβάνων, οὕτως τελεῖται περὶ ἑαυτὴν ἢ τῶν ἀεὶ μεϊζόνων ἀρχή. Οὐδέποτε γὰρ περὶ τῶν ἐγνωσμένων ἢ τοῦ ἀνιόντος ἐπιθυμία ἴσταται, ἀλλὰ διὰ μεῖζονος πάλιν ἐτέρας ἐπιθυμίας πρὸς ἐτέραν ὑπερκειμένην κατὰ τὸ ἐφεξῆς ψυχῇ ἀνιούσα, πάντοτε διὰ τῶν ἀνωτέρων ὁδεύει πρὸς τὸ ἀόριστον.

Τούτων δὲ ἡμῖν οὕτω διηρημένων, καιρὸς ἂν εἴη προσθεῖναι τῶν θεῶν λογίων τὴν θεωρίαν. Δεῖρο ἀπὸ Λιβάνου, νύμφη, δεῖρο ἀπὸ Λιβάνου, ἐλευθέρη καὶ διελευθέρη ἀπ' ἀρχῆς πίστεως, ἀπὸ κεφαλῆς Σανειρ καὶ Ἐρμών, ἀπὸ μαιδῶν Λεόντων, ἀπὸ ἑρέων παρδάλων. Τί τοῖνον ἐν τούτοις ὑπενοήσαμεν; Ἄεὶ τῶν ἀγαθῶν ἢ πηγῇ πρὸς ἑαυτὴν τοὺς διαφώντας ἐφέλκεται, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν ἢ πηγῇ· ὅτι· *Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με καὶ πίνατω*. Ἐν τούτοις γὰρ οὕτως τῆς διψῆς, οὕτως τῆς πρὸς αὐτὸν ὁρμῆς, οὕτως τῆς ἐν τῷ πίνειν ἀπολαύ-

majus quod restat quolibet quod comprehenditur, et hoc fit perpetuo ei qui est illius particeps, cum in universa saeculorum aeternitate per ea quae sunt majora semper fiat augmentum iis qui sunt particeps. Nam ille quidem mundo corde⁶³, congruenter voci Domini, Deum semper videt, convenienter virium proportioni, quantum potest capere, tantum suscipiens animi cognitione. Id quidem certe divinitatis quod termino caret, et est incomprehensibile, manet ultra omnem mentis conceptionem. Id enim, cujus magnificentiae gloriae non est finis, sicut testatur Propheta⁶⁴, hoc omnino similiter se habet perpetuo consideratum in eadem altitudine. Quomodo etiam magnus David in corde pulchras disponens ascensiones, et a virtute ambulans in virtutem⁶⁵, hoc ad Deum exclamavit: *Tu autem altissimus in aeternum es, Domine*: per hanc vocem, ut arbitror, significans, in universa saeculi quod nunquam desinit aeternitate, qui ad te quidem currit, semper seipso major fit et excelsior, per bonorum ascensum convenienter suae proportioni semper crescens. Tu autem idem es altissimus, in aeternum manens, neque potes his qui ascendunt inferior videri, eo quod pari ratione semper excelsior sis eorum virtute, qui exaltantur. Ilac ergo de ineffabilium bonorum natura statueret existimamus Apostolam dicentem, bonum illud quod oculus non vidit, etiamsi semper videat. Non enim videt quantum est, sed quantum capere potest oculus. Et auris non audit, licet audiat quantum id quod significatur, et auditione verbum potest omnino comprehendere. Et in cor hominis non ascendit, tametsi semper, qui mundo est corde, videt, quantum potest: nam quod semper comprehenditur, est majus iis quae sunt comprehensa, non tamen in se terminat id quod quaeritur: sed finis ejus quod est inventum, fit principium ascendentibus ad inventionem eorum quae sunt altiora. Neque inquam se sistit ascendens, ex principio sumens principium, neque in se perficitur eorum quae sunt semper majora, principium. In iis enim quae sunt cognita, nunquam ascendens sistitur desiderium, sed per majus rursus desiderium ad aliud subjectum deinceps ascendens anima, omnino ascendit per altiora ad id quod est indefinitum.

His autem nobis sic distinctis ac divisus, tempus est ut contemplationem divinorum eloquiorum adiciamus: *Veni a Libano, sponsa, veni a Libano, venies et transibis ab initio fidei, a capite Sanir et Hermon, a lustris leonum, a montibus pardorum*. Quid ergo in his nobis venit in mentem? Semper fons bonorum eos qui sitiunt ad se attrahit, sicut fons dicit in Evangelio: *Si quis sitit, veniat ad me et bibat*⁶⁶. In his enim neque sitis, neque vehementis ipsius appetitionis, neque ejus quae in bibendo capitur delectationis dedit terminum, sed extensione

⁶³ Matth. v, 8.⁶⁴ Psal. cxxiv, 5.⁶⁵ Psal. lxxxiii, 6, 8.⁶⁶ Joan. vii, 37.

præcepti in perpetuum, facit adhortationem et sitiendi et bibendi, et impetu ad eum contendendi. His autem qui jam gustarunt, et experientia didicerunt quod bonus sit Dominus, gustus fit quedam veluti adhortatio ad amplioris boni participationem. Propterea ascendenti nunquam deficit quæ ipsi fit adhortatio, ad id quod est majus omnino attrahens. Revoceamus enim in memoriam jam sæpe sponsa factam in iis quæ præcesserunt Verbi adhortationem, dicentis : *Veni, propinqua mea*. Et rursus : *Veni huc, columba mea*, et : *Veni huc in tegumentum petrae*. Cumque has et ejusmodi alias adhortantes et attrahentes ad majorum desiderium ad animam voces emisisset Verbum, et ei jam ad ipsum ascendenti testificatus esset, quod esset omnino immaculata, dicens : *Tota pulchra es, et macula non est in te*, ne hoc testimonio elata et laeta insolentior impediretur, quo minus ascenderet ad altiora, per hanc adhortandi vocem rursus adhortatur ad desiderium rerum superarum, dicens : *Huc a Libano, sponsa*. Hoc autem quod dicitur est ejusmodi : Recte secuta es, inquit in præcedentibus, venisti mecum in montem myrrhæ. Consepulta enim fuisti mecum per baptismum in mortem. Simul mecum etiam ascendisti in collem thuris. Nam consurrexisti, et in altum fuisti sublata in communione divinitatis, quam ostendit nomen thuris. Ascende ergo mihi etiam ab his montibus in alios montes, proficiens et in altum evecta per evidentem cognitionem. Huc, inquit, a Libano, non amplius ad nuptias petita, sed sponsa potius vel nupta. Non enim fieri potest, ut mecum vitæ consuetudinem habeat aliquis, nisi per mortis myrrham transmutetur ad thuris divinitatem. Quoniam jam ad hanc pervenisti altitudinem, ne stes ascendens, ut quæ jam propterea perveneris ad perfectionem. Fidei enim principium tibi est hoc thuris, cuius fuisti particeps per resurrectionem, principium est autem progressus ad bona excelciora. Ab hoc ergo principio, quod est fides, venies et transibis : hoc est, Et nunc venies, et non cessabis semper transire per hujusmodi ascensiones.

Sic autem habet verborum contextus : *Venies et transibis ab initio fidei, a capite Sanir et Hermon*. Per hoc autem subindicat mysterium secundæ natiuitatis. Hinc enim dicunt manare fontes Jordanis, supra quos situs est hic mons qui dividitur in duo cacumina, quibus imposita sunt hæc nomina Sanir et Hermon. Quoniam ergo quod ex his fontibus manat fluentum, fuit nobis principium in Deum transformationis, ea de causa audit vocem ejus qui vocat ad ipsum, dicens : *Veni a Libano, et ab initio fidei, et a capite Sanir et Hermon* : a capite, inquam, horum montium unde tibi orti sunt fontes mysterii. Pulchre autem addit mentionem leonum et pardorum, ut per additionem eorum quæ sunt molesta, suaviorem reddat quæ ex rebus delectantibus percipitur, voluptatem. Quoniam enim homo

Α τως ἔδωκεν ὄρον, ἀλλὰ τῇ παρατατικῇ τοῦ προτάγματος πρὸς τὸ διηγετικὸς ποιεῖ τὴν προτροπὴν καὶ τοῦ διψῆν καὶ τοῦ πίνειν, καὶ τοῦ πρὸς αὐτὸν τὴν ὁρμὴν ἔχειν. Τοῖς δὲ γευσασμένοις ἤδη, καὶ τῇ πείρᾳ μαθοῦσιν ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος, οἷόν τις προτροπὴ πρὸς τὴν τοῦ πλείονος μετουσίαν ἢ γεῦσις γίνεται. Διὰ τοῦτο οὐδέποτε λείπει τῷ ἀναβαίνοντι ἢ γινομένη πρὸς αὐτὸν προτροπὴ ἢ πάντοτε πρὸς τὸ μείζον ἐφελομένη. Ὑπομνησθῶμεν γὰρ τῆς πολλάκις ἐν τοῖς φθάσασιν ἤδη γεγεννημένης παρορμήσεως παρὰ τοῦ Λόγου τῇ νόμφῃ· Ἐ.108, ἢ π.41. *σίου μου, λέγει· καὶ πάλιν, Δεῦρο, περισσεύα μου· καὶ, Δεῦρο σεαυτῆρ ἐν σκέπη τῆ πέτρας*. Καὶ ἄλλας τοιαύτας φωνὰς προτροπικὰς τε καὶ ἐκτικὰς τῆς τῶν μειζόνων ἐπιθυμίας ὁ Λόγος πρὸς τὴν ψυχὴν ποιησάμενος, καὶ μαρτυρήσας ἤδη τῇ πρὸς αὐτὸν ἀνωστῆ τὸ διὰ πάντων ἀρρώματον, εἰπὼν, ὅτι· Ὁ.11. *κα.11, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί, ὡς ἂν μὴ τῇ μαρτυρίᾳ ταύτῃ ἐγγαυνομένησα, πρὸς τὴν τῶν μειζόνων ἀπόδον ἐμποδισθεῖα πάλιν διὰ τῆς προτροπικῆς ταύτης φωνῆς ἐπὶ τὴν τῶν ὑπερκειμένων ἐπιθυμίαν ἀναβῆναι παρακαλεῖσθαι, λέγων· Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, νόμφη. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστι· Καλῶς, φησὶν, ἐν τοῖς φθάσασιν ἠκολούθησας, ἤλθες μετ' ἐμοῦ πρὸς τὸ ὄρος τῆς σμύρνης. Συνετάφης γὰρ μοι διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὴν θάνατον. Συνήλθες μοι καὶ ἐπὶ τῶν βουνῶν τοῦ λιθάνου. Συνανέστης γὰρ καὶ ὑψώθης ἐν τῇ τῆς θεότητος κοινωνίᾳ, ἣν ἐνδείκνυται τοῦ λιθάνου τὸ ὄνομα. Ἀνάβηθί μοι ἀπὸ τούτων καὶ ἐπὶ ἕτερα ὄρη, προκόπτουσά τε καὶ ὑψομένη διὰ τῆς ἐνεργείας γινώσεως. Δεῦρο τοίνυν ἀπὸ Λιβάνου, φησὶν, οὐκέτι μνηστῆ, ἀλλὰ νόμφη. Οὐ γὰρ ἐστι δυνατόν ἐμοὶ συζῆσαι τὸν μὴ ἀλλοιούμεντα διὰ τῆς τοῦ θανάτου σμύρνης πρὸς τὴν τοῦ λιθάνου θεότητα. Ἐπειδὴ ἐν τούτῳ γέγονας ἤδη τῷ ὕψει, μὴ στής ἀνωῦσα, ὡς ἤδη διὰ τούτων ἐπέβασα τῆς τελειότητος. Ἀρχὴ γὰρ σοι πίστεως ὁ λιθάνος οὗτος γίνεται, οὗ ἀναστάσης διὰ τῆς ἀναστάσεως· ἀρχὴ δὲ καὶ τῆ ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα τῶν ἀγαθῶν πορεύει. Ἀπὸ τοίνυν τῆς ἀρχῆς ταύτης, ἦτις ἐστὶν ἡ πίστις, ἐλεύσῃ καὶ διελεύσῃ· τουτέστι, Καὶ νῦν ἔξεις, καὶ εἰσαὶ διερχομένη διὰ τῶν τοιούτων ἀνόδων οὐκ ἀπολήξεις.*

Β Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· Ἐ.11. *εὐση καὶ διελεύση, ἀπ' ἀρχῆς πίστεως, ἀπὸ κεφαλῆς Σανείρ καὶ Ἑρμών*. Διὰ τούτων δὲ τὸ τῆς ἀνωθεν γεννήσεως ὑποφαίνει μυστήριον. Ἐνεῦθεν γὰρ προχεῖσθαι φησι τὰς τοῦ Ἰορδάνου πηγὰς, ὧν ὑπέρκειται τοῦτο ὄρος, δύο λοφιαὶς μεριζόμενον, αἷς ταῦτα ἐπίκειται τὰ ὀνόματα Σανείρ καὶ Ἑρμών. Ἐπεὶ οὖν τὸ ἐκ τῶν πηγῶν τούτων βεῖθρον ἀρχὴ γέγονεν ἡμῶν τῆς πρὸς τὸ θεῖον μεταποιήσεως, τούτου χάριν ἀκούει τοῦ πρὸς ἑαυτὸν καλοῦντος αὐτὴν· Ὅς φησὶν· Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου καὶ ἀπὸ ἀρχῆς πίστεως, καὶ ἀπὸ κεφαλῆς τῶν ὄρεων τούτων, ὅθεν σοὶ γεγονάσιν αἱ τοῦ μυστηρίου πηγαί· καλῶς δὲ προσεῖθησι τὴν τῶν λεόντων τε καὶ παρδαλῶν μνήμην, ἵνα διὰ τῆς τῶν λυπηρῶν παραθέσεως, γλυκυτέραν ποιήσῃ τὴν τῶν εὐφραυνόντων ἀπόλαυσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀποθέμενός

ποτε τὸ θεῖον εἶδος ὁ ἄνθρωπος, πρὸς τὴν ὁμοίωσιν αὐτῆς ἀλόγου φύσεως ἐθηριώθη, πάροαλις καὶ λέων διὰ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων γενόμενος. Ὁ γὰρ ὑπὸ τοῦ λέοντος ἐλκυσθεὶς τοῦ ἐνεδρεύοντος ἐν τῇ μάδρῃ, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, καὶ ἐν τῇ παγίδι αὐτοῦ ταπεινωθεὶς, πρὸς τὴν ἐκείνου φύσιν μεταμορφοῦται, κατακρατήσαντος τοῦ θηρίου τῆς φύσεως. Ὁμοίως γὰρ αὐτοῖς γίνονται εἰ πεποιθότες αὐτὰ, φησὶ, καὶ πάντες εἰ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς. Ὁμοίως δὲ καὶ πάροαλις γίνεται ὁ διὰ τῶν τοῦ βίου κηλίδων τὴν ψυχὴν στυγματίσας. Ἐπεὶ οὖν ἦν ποτε ὅτε ἐν τοῖσδε ἦν τὸ ἀνθρώπινον, διὰ τῆς εἰδωλολατρίας καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπάτης, καὶ τῆς ποικίλης τῶν ἀμαρτωλῶν κακίας πλανήμενον· μετὰ ταῦτα δὲ διὰ τοῦ Ἰορδάνου καὶ τῆς σμύρνης καὶ τοῦ Λιβάνου πρὸς τοσοῦτον ὑψώθη, ὥστε αὐτὸν ἔδῃ συμμετεωροποιεῖν τῷ θεῷ· τοῦτου χάριν πλεονάζει τῶν παρόντων ἀγαθῶν τὴν εὐφροσύνην ὁ λόγος. Διὰ τῆς τῶν ποτε γεγεννημένων ἀναρῶν παραθέσεως προσφέρων ἐν τῷ ἦν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ Λιβάνου καὶ τῆς ἀρχῆς τῆς πίστεως, καὶ πρὸ τῶν ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου γνωρισθέντων ἡμῶν μυστηρίων. Ὡς γὰρ ἡ κατ' εἰρήνην ζωὴ γλυκυτέρα μετὰ τὸν πόλεμον γίνεται, τοῖς σκυθρωποῖς διηγήμασιν ἡδονομένη· καὶ τὸ τῆς ὑγείας ἀγαθόν, μᾶλλον καταγκυκαίνει τὰ τοῦ σώματος ἡμῶν αἰσθητήρια, εἰ ἕκ τινος ἀβόρωστημάτων ἀγρίας πρὸς ἑαυτὴν ἐπανέλθοι πάλιν ἡ φύσις· τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπιταίνε τινα καὶ πλεονατῶν τῆς ἐν τοῖς ἀγαθοῖς εὐφροσύνης οἰκονομῶν ὁ ἀγαθὸς νομφίος τῇ πρὸς αὐτὸν ἀνιούσῃ ψυχῇ. οὐ μόνον τὸ ἑαυτοῦ κάλλος τῇ νύμφῃ προδεικνύσιν· ἀλλὰ καὶ τοῦ φρικωδεστάτου τῶν θηρίων εἶδους ὑπομιμνήσκει τῷ λόγῳ, ἵνα μᾶλλον ἐντροφέῃ τοῖς παροῦσι καλοῖς, μαυθάνουσα διὰ τῆς παραθέσεως, οἷα ἀνθ' οἴων ἠλλάξατο. Τάχα δὲ τι καὶ ἕτερον διὰ τούτων ἐκ προνοίας ἀγαθὸν τῇ νύμφῃ κατασκευάζεται. Ἐπειδὴ γὰρ βούλεται ἡμᾶς ὁ λόγος τρεπτοῦς ὄντας κατὰ τὴν φύσιν, μὴ πρὸς τὸ κακὸν διὰ τῆς τροπῆς ἀπορρέειν· ἀλλὰ διὰ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀεὶ γνωμένης αὐξήσεως, συναρῶν τὴν τροπὴν πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων ἀνοδὸν ἔχειν, ὥστε κατορθωθῆναι διὰ τοῦ τρεπτοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν τὸ πρὸς τὸ κακὸν ἀναλλοιώτων· τοῦτου χάριν ὡσπερ τινα παιδαγωγῶν καὶ φύλακα πρὸς τὴν τῶν κακῶν ἀλλοτριώσιν, τὴν μνήμην τῶν ποτε κατακρατησάντων θηρίων ὁ λόγος προήνεγκεν, ἵνα τῇ ἀποτροπῇ τῶν χειρόνων τὸ ἀκλίνας τε καὶ ἀπαράτρεπτον ἐν τοῖς ἀγαθοῖς κατορθώσωμεν, οὔτε ἰσάμενοι τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον τροπῆς, οὔτε πρὸς τὸ κακὸν ἀλλοιούμενοι. Διὰ ταῦτα καὶ ἔλθειν ἐγκυλιεῖται ἀπὸ τοῦ Λιβάνου τὴν νύμφην, καὶ τῆς μάδρας τῶν λέοντων ὑπομιμνήσκει ἐν ᾗ ἠύλιζετο, καὶ τὰ τῶν παροάσεων βῆσιν προσφέρει τῷ λόγῳ, οἷς ἐνδιέτριβεν ὅτε τοῖς θηρίοις ἠμοδιαιτος ἦν.

Ἀλλ' ἐπειδὴ πάντοτε ἡ τοῦ Λόγου φωνή, θουά-
μεῶς ἐστὶ φωνή· καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς κτίσεως συνεξέλαμψε τὸ φῶς τῷ προστάγματι, καὶ συνεπέστη πάλιν τῷ προστακτικῷ βήματι τὸ στερέωμα, καὶ ἡ λοιπὴ πᾶσα κτίσις ὡσαύτως τῷ ποιητικῷ συναναπαί-
νεται Λόγῳ· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οὖν, τοῦ Λόγου

qui creatus fuerat ad Verbi imaginem, cum aliquando formam divinam exuisset, fuit offeratus, malis studiis effectus est pardus et leo. Qui enim attractus fuit a leone qui insidiatur in spelunca, sicut dicit Propheta⁶⁷, et est ejus laqueo irretitus, transformatur in illius naturam, quod a bellua natura superetur. Similes enim, inquit, eis fiunt qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis⁶⁸. Similiter autem fit etiam pardus, qui per vite maculas notavit et conpuxit animam. Cum ergo aliquando in his fuisset homo, errans per idololatriam et Judaicum errorem, et varium peccatorum vitium; postea autem per Jordanem et myrrham et Libanum adeo in altum esset erectus, ut jam cum ipso Deo sublimis incederet: ideo Scriptura presentiam bonorum multiplicat letitiam, adductis quae olim fuerunt molestis, afferens in quibusnam esset anima ante Libanum et initium fidei, et ante a nobis cognita in Jordane mysteria. Quomodo enim quae in pace agitur vita, post bellum fit dulcior, suavior reddita tristibus narrationibus: et bonum sanitatis majori afficit dulcedine nostros sensus, si ex tristi aliqua aegritudine ad se redeat natura: eodem modo augmentum et multiplicationem letitiae quae est in bonis, dispensans bonus sponsus animae ad ipsum ascendenti, non solum sponsae suam ostendit pulchritudinem, sed verbis etiam eam admonet horrendae formae ferarum, ut in presentibus bonis majorem capiat voluptatem, discens per comparisonem, quanam quibusnam mutavit. Fortasse autem etiam aliquod aliud bonum per haec sponsae conciliat ex providentia. Quoniam enim Scriptura vult nos qui sumus mutabiles secundum naturam, minime defluere ad malum per mutationem: sed per incrementum quod semper fiat ad melius, adjutricem habere conversionem ad ascensum ad res excelsiores, ut nos recte geramus per naturae nostrae conversionem a mutatione ad malum: ea de causa, tanquam praedagogus quispiam et amicus, ad nos a malis alienandos, adduxit Scriptura mentionem ferarum quae aliquando dominatum obtinuerunt, ut per aversionem ab iis quae sunt deteriora, stabiles maneamus in bonis, neque sistentes ad id quod est melius mutationem, neque nos convertentes ad malum. Propterea jubet sponsam venire a Libano, et ei in memoriam revocat speluncam leonum in qua stationem habebat: et montes pardorum ei adducit, in quibus versabatur, quando vitam debebat simul cum bestiis.

ὑπομιμνήσκει ἐν ᾗ ἠύλιζετο, καὶ τὰ τῶν παροάσεων βῆσιν προσφέρει τῷ λόγῳ, οἷς ἐνδιέτριβεν ὅτε τοῖς θηρίοις ἠμοδιαιτος ἦν.

Sed quia vox Verbi est omnino vox virtutis, et quomodo in prima creatione lux illuxit simul cum jussu, et rursus Verbo imperante constitit firmamentum, et similiter universa creatura simul apparuit cum Verbo efficienti; eodem modo nunc quoque cum Verbum jussisset ad se venire animam.

⁶⁷ Psal. x, 9. ⁶⁸ Psal. cxiii, 8.

absque ulla dubitatione jussu confirmata ac corroborata, talis fit qualem eam vult sponsus, traducta ad id quod est divinius, et a gloria in qua erat ad superiore: transformata gloriam per pulchram mutationem: adeo ut esset admirationi choro angelorum qui est circa sponsum, et omnis bonis verbis ac laudibus eam prosequentes, hanc vocem emitterent admirandam: *Cor indidisti nobis, soror nostra sponsa*. Nam character impatibilitatis ei similiter illuescens atque angelis, eam ducit ad cognationem et fraternitatem rerum incorporearum, ut quæ in carne se ita gesserit, ut nullis afficeretur animi perturbationibus. Propterea dicunt ei: *Cor indidisti nobis, soror nostra sponsa*. Proprie utroque nomine glorians. Sororis quidem nostræ, propter impatibilitatis cognationem: sponsæ autem, propter eum Verbo conjunctionem. Hujus autem vocabuli, *Cordificasti*, talem existimamus esse significationem: *Animasti*, perinde ac si illi dicerent: *Cor nobis indidisti*. Perspicuitatis autem gratia, ut quod dicitur sit nobis dilucidius, assumemus divinum Apostolum ad hæc interpretanda mysteria. Ille enim dicit alibi, de seipso scribens ad Ephesios, quando nobis narravit magnam illam quæ per carnem existit Dei apparitionem, quod non solum humanæ naturæ, sed etiam principatibus et potestatibus quæ sunt in cælis, nota evasit multiplex et varia Dei sapientia, manifestata per dispensationem Christi inter homines. Ita antea habet contextus: *Ut innolescat principatibus et potestatibus in cælestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei, secundum præfinitionem sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro* ⁶⁹. In quo habemus fiduciam et accessum in confidentia per fidem ejus. Revera enim per Ecclesiam innolescit supermundanis potestatibus varia et multiplex Dei sapientia, quæ per contraria res efficit magnas et admirabiles. Quomodo enim facta fuit vita per mortem, et per peccatum justitia, et per maledictionem benedictio, et per ignominiam gloria, et virtus per imbecillitatem? Nam in prioribus temporibus solum simplicem et uniformem Dei sapientiam novebant supramundanæ potestates, congruenter suæ naturæ facientem miracula. Nec iis quæ cernebantur erat quidquam varium, in eo quod cum esset virtus ac potestas natura divina, libere omnem faceret creaturam solo motu et impulsu voluntatis, et rerum naturam deducens ad generationem, et omnia faceret valde pulchra manantia ex fonte pulchritudinis. Varium autem hoc ac multiplex genus sapientiæ, quod constat ex connexionione cum contrariis, nunc aperte edocti sunt per Ecclesiam, nempe quemadmodum Verbum caro fit, quemadmodum morti vita miscetur, quemadmodum suo livore suisque viliicibus nostra sanat vulnera: quemadmodum imbecillitate crucis vires expugnat adversarii: quemadmodum in carne manifestatur

τὴν ψυχὴν κρείττονα γενομένην πρὸς ἑαυτὸν ἐλθεῖν ἐγκλεισασμένον, ἀδιστάτως δυναμωθείσα τῇ προστάγματι, τοιαύτη γεγενῆσθαι, ὡς ὁ νυμφίος ἐβούλετο, μεταποιηθεῖσα πρὸς τὸ θεϊότερον, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης ἐν ἧ ἦν, πρὸς τὴν ἀνωτέραν δόξαν μεταμορφωθείσα διὰ τῆς ἀγαθῆς ἀλλοιώσεως· ὡς θαῦμα γενέσθαι τῷ περὶ τὸν νυμφίον τῶν ἀγγέλων χορῷ, καὶ πάντας εὐφήμεως πρὸς αὐτὴν τὴν θαυμαστικὴν προσέθειαι φωνήν· ὅτι· *Ἐκαρδίωσας ἡμῶς, ἀδελφὴ ἡμῶν νύμφη*. Ὁ γὰρ τῆς ἀπαθείας χαρακτηρισὸς ὁμοίως ἐπιλάμπων αὐτῇ τε καὶ τοῖς ἀγγέλοις, εἰς τὴν τῶν ἀσωμάτων αὐτὴν ἀνάγει συγγενεῖάν τε καὶ ἀδελφότητά, τὴν ἐν σαρκὶ τὸ ἀπαθὲς κατορθώσασαν. Διὰ τοῦτο φασὶ πρὸς αὐτὴν· ὅτι· *Ἐκαρδίωσας ἡμῶς, ἀδελφὴ ἡμῶν νύμφη*. Κυρίως ἐκατέρω τῶν ὄνομάτων σεμνυνομένη. Ἀδελφὴ μὲν ἡμετέρα διὰ τὴν τῆς ἀπαθείας συγγενεῖαν· νύμφη δὲ, διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον συνάφειαν. Τοῦ δὲ *ἐκαρδίωσας* τὸ σημαίνονον τοιοῦτον εἶναι νομιζόμεν, ὅλον ἔστι τὸ, *Ἐψύχωσας*, ὡσαύτῃ εἶπεν πρὸς αὐτὴν, ὅτι· *Καρδίαν ἡμῖν ἐπέθηκες*. Σαφηνείας δὲ χάριν, ὡς ἂν γένοιτο μάλλον καταφανὲς ἡμῖν τὸ λεγόμενον, τὴν θεῖον Ἀπόστολον πρὸς τὴν τῶν μυστηρίων τούτων ἐρμηνεῖαν παραληψόμεθα. Φησὶ γάρ που τῶν ἑαυτοῦ λόγων ἐκεῖνος πρὸς Ἐφεσίους γράφων, ὅτε τὴν μεγάλην οἰκονομίαν τῆς διὰ σαρκὸς γεγενημένης θεοφανείας ἡμῖν διηγήσατο· ὅτι· οὐ μόνον ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐπαίδευσθαι τὰ θεῖα διὰ τῆς χάριτος ταύτης μυστήρια· ἀλλὰ καὶ ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐγνωρίσθη ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ, διὰ τῆς κατὰ Χριστὸν ἐν τοῖς ἀνθρώποις οἰκονομίας φανερωθείσα. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Ἰτα γνωρισθῆ ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἢ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ, κατὰ ἰσχύειν τῶν αἰώνων, ἢ ἐποίησεν ἐν Χριστῷ ἡμεῖς τῷ Κυρίῳ ἡμῶν*. Ἐν ᾧ ἔρχομεν τὴν παλῶσιν καὶ προσαναγωγήν ἐν πεποιθῆσει διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ. Τῷ ὄντι γὰρ διὰ τῆς Ἐκκλησίας γνωρίζεται ταῖς ὑπερκόσμοις δυνάμεσιν ἡ ποικίλη τοῦ Θεοῦ σοφία, ἡ διὰ τῶν ἐναντίων θαυματουργήσασα τὰ μεγάλα θαύματα· πῶς γὰρ γέγονε διὰ θανάτου ζωῆς, καὶ δικαιοσύνης διὰ τῆς ἀμαρτίας, καὶ διὰ κατάρας εὐλογία, καὶ δόξα διὰ τῆς αἰτιίας, καὶ διὰ τῆς ἀσθενείας ἡ δύναμις; Μόνῃ γὰρ ἐν τοῖς πρὸ τούτου χρόνοις τὴν ἀπλήν τε καὶ μονοειδῆ τοῦ Θεοῦ σοφίαν αἱ ὑπερκόσμοι δυνάμεις ἐγίνωσκον, καταλλήλως ἐνεργούσαν τῇ φύσει τὰ θαύματα· καὶ ποικίλον ἦν ἐν τοῖς ὁρωμένοις οὐδεὶν, ἐν τῷ δυνάμει ἔχουσαν τὴν θεῖαν φύσιν, πᾶσαν τὴν κτίσιν κατ' ἐξουσίαν ἐργάζεσθαι, ἐν μόνῃ τῇ ὁρμῇ τοῦ θελήματος τὴν τῶν ὄντων φύσιν εἰς γένεσιν ἄγουσαν, καὶ ποιεῖν τὰ πάντα κατὰ λίαν, τὰ ἀπὸ τῆς τοῦ καλοῦ πηγῆς ἀναβρύοντα. Τὸ δὲ ποικίλον τοῦτο τῆς σοφίας εἶδος, τὸ ἐκ τῆς πρὸς τὰ ἐναντία διαποικίλης συνιστάμενον, νῦν διὰ τῆς Ἐκκλησίας σαφῶς ἐδείχθησαν, πῶς ὁ Λόγος σὰρξ γίνεται, πῶς ἡ ζωὴ θανάτῳ μίγνυται, πῶς τῷ ἰδίῳ μύλωπι τὴν ἡμετέ-

⁶⁹ Ephes. iii, 10-12.

ραν ἐξίχεται πληγὴν· πῶς τῇ ἀσθενείᾳ τοῦ σταυροῦ καταπαλαίει τοῦ ἀντικειμένου τὴν δύναμιν· πῶς τὸ ἄδραστον ἐν σαρκὶ φανεροῦται· πῶς ἐξωνεῖται τοῦς αἰγμάλωτους, αὐτὸς τε ὢν ὁ ὀνοῦμενος, καὶ αὐτὸς χρῆμα γινόμενος· ἐαυτὸν γὰρ ἔδωκε λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν τῷ θανάτῳ· πῶς καὶ ἐν τῷ θανάτῳ γίνεται, καὶ τῆς ζωῆς οὐκ ἐξίσταται· πῶς καὶ ἐν τῇ δουλείᾳ καταμίγνυται, καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ μένει. Πάντα γὰρ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ποικίλα ὄντα καὶ οὐχ ἀπλῆ τῆς σοφίας ἔργα, διὰ τῆς Ἐκκλησίας οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου μαθόντες, ἐκαρδιώθησαν, ἄλλον χαρακτήρα τῆς θείας σοφίας ἐν τῷ μυστηρίῳ κατανοήσαντες· εἰ δὲ μὴ τολμηρότερόν ἐστιν εἰπεῖν, τάχα κάκεινοι διὰ τῆς νύμφης τὸ τοῦ νυμφίου κάλλος ἰδόντες ἐθαύμασαν τὸ πᾶσι τοῖς οὖσιν ἄδραστον τε καὶ ἀκατόληπτον. "Ὁν γὰρ οὐδεὶς ἔώρακε πώποτε, καθὼς φησὶν Ἰωάννης, οὐδὲ ἰδεῖν τις δύναται, καθὼς ὁ Παῦλος μαρτυρεῖται, οὗτος σῶμα ἑαυτοῦ τὴν Ἐκκλησίαν ἐποίησε, καὶ διὰ τῆς προσθήκης τῶν σωζομένων, οἰκοδομεῖ αὐτὴν ἐν ἀγάπῃ, μέχρις ἂν καταστήσωμεν οἱ πάντες εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. Εἰ οὖν σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἡ Ἐκκλησία, κεφαλὴ δὲ τοῦ σώματος ὁ Χριστὸς, τῷ ἰδίῳ χαρακτήρι μορφῶν τῆς Ἐκκλησίας τὸ πρόσωπον· τάχα διὰ τούτων πρὸς ταῦτα βλέποντες οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου, ἐκαρδιώθησαν· ὅτι τραυότερον ἐν αὐτῇ τὸν ἄδραστον βλέπουσι. Καθάπερ οἱ αὐτὴν τοῦ ἡλίου τὸν κύκλον ἰδεῖν ἀδυνατοῦντες· διὰ δὲ τῆς τοῦ ὕδατος ἀύγῃς εἰς αὐτὸν ὁρῶντες· οὕτω κάκεινοι ὡς ἐν κατόπτρῳ καθορῶντες καθαροῦ, τῷ προσώπῳ τῆς Ἐκκλησίας, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον βλέπουσι, τὸν διὰ τοῦ φαινομένου κατανοοῦμενον.

Τούτου χάριν οὐχ ἄπικε εἴρηται τῇ νύμφῃ παρὰ τῶν φίλων, τὴν Ἐκαρδιώσας, ὅπερ ἐστίν, ὅτι Ἦυγὴν τινα καὶ διάνοιαν πρὸς τὴν τοῦ φωτὸς κατανοήσιν δι' ἑαυτῆς ἡμῖν ἐνεποίησας· ἀλλὰ καὶ πάλιν τὸν αὐτὸν ἐπαναλαμβάνουσι λόγον, ἀξιοπιστίαν προστιθέντες τῷ λεγομένῳ, διὰ τῆς δευτερώσεως. Λέγουσι γὰρ ἐπαναλαμβάνοντες· ὅτι Ἐκαρδιώσας ἡμᾶς ἐντὶ ἀπὸ ἐφθαλιμῶν σου. Τοῦτό ἐστι μέγιστα ὃ τὴν θυμαστικὴν ἐνεποίησε τοῖς φίλοις περὶ τῆς νύμφης διάθεσιν. Διπλῆς γὰρ οὗσης τῆ ψυχῆ τῆς ὀπτικῆς ἐνεργείας· καὶ τῆς μὲν τὴν ἀλήθειαν ὁρώσης, τῆς δὲ ἐτέρας περὶ τὰ μάταια πλανωμένης· ἐπειδὴ περὶ μόνην τοῦ ἀγαθοῦ τὴν φύσιν ἀνένοικται τῆς νύμφης ὁ καθαρὸς ὀφθαλμὸς· ἀργεῖ δὲ πάντως ὁ ἕτερος τοῦτου χάριν τῷ ἐντὶ τῶν ὀφθαλμῶν προσάγουσιν οἱ φίλοι τὸν ἔπαινον, δι' οὗ μόνου θεωρεῖ τὸν μόνου, ἐκείνου λέγω τὸν μόνου, τὸν ἐν τῇ ἀτρέπτῳ τε καὶ ἀδίῳ καταλαμβάνόμενον φύσει, τὸν τε ἀληθινὸν Πατέρα, καὶ τὸν μονογενῆ Υἱόν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Μόνου γὰρ ἐστίν ὡς ἀληθῶς, τὸ ἐν μιᾷ θεωρούμενον φύσει, μηδὲνα χωρισμὸν ἢ ἀλλοτριώσιν τῆς κατὰ τὰς ὑποστάσεις διαφορᾶς ἐμπούσης. Εἰσὶ γὰρ τινες οἱ διαφόροις ὀφθαλμοῖς κακῶς περὶ τὸν ἀνύπαρκτον ὅξυωποῦσιν, εἰς πολλὰς φύσεις τὸ ἐν ταῖς τῶν διαστρόφων ὀφθαλμῶν φαντασίαις καταμερίζουσας· οὗτοι εἰσὶν οἱ λεγόμενοι πολλὸ βλέποντες, οἱ διὰ τοῦ πολλὰ βλέ-

id quod non cadit sub aspectum, quemadmodum redimit captivos, cum ipse sit qui emat, et sit ipse pretium: seipsum enim dedit pro nobis morti pretium redemptionis: quemadmodum et est in morte, et a vita non recedit: quemadmodum et miscetur servituti et manet in regno. Nam cum haec omnia, et quae sunt huiusmodi, cum sint varia et multiplicia, per Ecclesiam didicissent amici sponsi, corde donati sunt, ut qui alium divinae sapientiae characterem animadverterint in mysterio: et si non sit nimium audacis dicere, illi forte cum per sponsam sponsi vidissent pulchritudinem, admirati sunt id quod omnibus quae sunt, est inaspectabile et incomprehensibile. Deus enim, quem nemo vidit unquam, ut dicit Joannes⁷⁰, nec potest aliquis videre, sicut testatur Paulus⁷¹, corpus summi fecit Ecclesiam, et per accessionem eorum qui salvi fiunt, ipsam edificat in charitate, donec occurramus omnes in virum perfectum, in mensuram aetatis plenitudinis Christi⁷². Si ergo Ecclesia est corpus Christi, Christus autem est caput corporis, suo caractere formans faciem Ecclesiae, forte per hoc ad ea aspicientes amici sponsi, corde donati sunt: quoniam per ipsam clarius aspiciunt sponsum qui non cadit sub aspectum. Et quomodo ii qui ipsum orbem solis non possunt videre, per aquae splendorem ipsum vident: ita illi quoque in mundo speculo, nempe facie Ecclesiae, vident solem iustitiae, qui per id quod apparet, mente comprehenditur.

Ea de causa non semel tantum dictum est sponsae ab amicis sponsi, *Cor indidisti nobis*, quod est, Animam quamdam et cogitationem, ad lucis comprehensionem, per teipsam nobis indidisti: sed rursus eandem repetunt orationem, per eorum quae dicuntur iterationem id quod dicitur fide dignum facientes. Dicunt enim repetentes: *Cor indidisti nobis uno ex oculis tuis*. Hoc est quod amicis admirationis in sponsam maximam attulit affectionem. Nam cum sit duplex animae videndi operatio, et altera quidem videat veritatem, altera vero versetur in rebus vanis: quandoquidem circa solam boni naturam apertus est purus sponsae oculus, alter autem plane otiosus est; uni ex oculis amici laudem tribuunt, per quem solum illum contemplatur, illum, inquam, solum qui comprehenditur in immutabili et aeterna natura, nempe verum Patrem, et unigenitum Filium, et sanctum Spiritum. Solum enim vere est id quod est, quod in una consideratur natura, nullam afferente separationem aut alienationem differentia quae est in hypostasibus. Sunt enim nonnulli qui in diversis oculis male sunt acris visus in id quod non potest consistere, in multas dispartientes naturas id quod unum est perversorum oculorum visionibus. Ii sunt qui dicuntur multa videntes, qui propterea quod multa aspiciunt, nihil

⁷⁰ I Joan. iv, 12. ⁷¹ I Timoth. vi, 16. ⁷² Ephes. iv, 15.

vident : et quatenus nunc quidem Deum vident, rursus autem in materialibus oberrant visionibus, sunt indigni quos laudibus prosequantur angeli, ut qui evanescent in phantasiis eorum quæ non possunt esse. Qui autem ad Deum solum acriter intuetur, est cæcus in aliis omnibus, ad quæ vulgi dirigitur aspectus. Propterea uno oculorum amicis affert sponsa admirationem. Est ergo cæcus quidem is qui multos habet oculos, qui multis oculis ad vana aspiciat : Ille autem est acris visus et perspicax, qui per unum animæ oculum ad solum bonum aspiciat.

Quenam sit autem illa una, aut quid sit torques colli sponsæ, non est difficile considerare per ea quæ fuerunt prius examinata, etiamsi videatur dictionis contextus esse obscurior. Ita enim habet : *Cor indidisti nobis uno ex oculis tuis in una, in torque colli tui*, adeo ut illud quidem, *In una*, conveniat ei quod *Uno ex oculis tuis*, intelligentibus nobis ex assumptione illud, *In una anima*. Multæ enim sunt in unoquoque incruditorum animæ, in quibus animi perturbationes per dominatum quem obtinent, transeunt in mores animæ, ad dolorem et voluptatem, aut iram et metum, ac formidinem et confidentiam mutato characterè animæ. Qui autem aspiciat ad uniformem rationem vitæ quæ agitur ex virtute, quod una anima vivat, latum est testimonium. Sic ergo distinguenda est oratio, quod illud quidem, *In una*, conjunctum ei sit quod præcessit, sic ex mentis conceptione nobis intelligentibus, aut in una anima, aut in uno statu. Id autem quod deinceps sequitur alium habet sensum, nempe *torques colli tui*: ut si quis dicat, totum traducens ad sensum clariorè : Et unus est tibi oculus, et anima una, dum in unum respicis, propterea quod non cognoscatur ex diversis affectionibus. Et situs colli tui perfectionem habet, cum divinum jugum sustulerit. Nam visus in colli quidem torque videt Christi jugum : in affectione autem in eum qui est vere bonus, unum oculum et unam animam. Propterea confirmemur quod tuis miraculis cor indidisti, unum ostendens oculum, et unam animam in torque colli tui : torques autem colli sponsæ est jugum quoddam, sicut diximus. Atque hæc quidem est laudatio angelorum qua sponsam sunt prosecuti propter pulchritudinem : eos enim comprehendimus esse amicos sponsi. Ne videatur autem esse temeraria et falsa laus sponsæ, confirmat Verbum amicorum de sponsæ pulchritudine iudicium, id suo suffragio comprobans, et testimonio pulchritudinis majora ipse addit miracula, oratione describens elegantiam ac decorem qui tribuitur ipsi membris, quem Deo dante adficiam in iis quæ deinceps sequuntur, si a divino auxilio date nobis fuerint vires ad intelligentiam mysteriorum, et ad agnitionem pulchritudinis Ecclesie, et ad laudem gloriæ gratiæ ipsius, in Christo Jesu, quem decet omnis gloria in sæcula. Amen.

Α πειν ὀρώντες οὐδὲν ἄλλο ὅσοι νῦν μὲν πρὸς τὸν Θεὸν ὀρώσι, πάλιν δὲ ταῖς ὕλικαῖς φαντασίαις ἐπιπλανῶνται, ἀνάξιτοι τῆς τῶν ἀγγέλων εὐφημίας εἰσίν, ταῖς τῶν ἀνοπάρκτων φαντασίαις ἐμματαίχζοντες. Ὁ δὲ πρὸς μόνον τὸ Θεῖον ὀφθαλμῶν, τυφλὸς ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσιν ἔστι, πρὸς ἅπαν αἱ τῶν πολλῶν βλέπουσιν ὄψεις. Διὰ τοῦτο τῷ ἐν τῶν ὀφθαλμῶν ποιεῖ τοῖς φίλοις ἡ νόμφη τὸ θαῦμα. Οὐκ οὖν τυφλὸς μὲν ἔστιν ὁ πολυόμματος, ὁ πρὸς τὰ μάτια πολλοῖς ὀφθαλμοῖς βλέπων. Ὁ Ἐξουδερχὴς δὲ καὶ διορατικὸς ἐκεῖνος, ὁ δὲ ἐνὸς τοῦ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῦ πρὸς μόνον τὸ ἀγαθὸν βλέπων.

Τίς καὶ ἐκεῖνη ἔστιν ἡ μία, ἡ τί τὸ ἔνθεμα τοῦ τραχήλου τῆς νόμφης, οὐ χαλεπὸν ἂν εἴη διὰ τῶν ἐξητασμένων ἐπιλογίσασθαι, κἂν δοκῇ πως ἀσφαλῆς ἡ λέξις εἶναι κατὰ τὴν σύμφρασιν. Οὕτω γὰρ ὁ λόγος φησὶν ἔτι Ἐκαθ' ἑαυτῆς ἡμᾶς ἐνὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου ἐν μιᾷ, ἐνθέματι τραχήλου σου, ὡς τὸ μὲν Ἐν μιᾷ, σύμφωνον εἶναι τῷ Ἐνὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου, νοούντων ἡμῶν κατὰ παράληψιν τὸ Ἐν μιᾷ ψυχῇ. Πολλὰ γὰρ ἐν ἐκάστῳ γίνονται τῶν ἀπαιδευτῶν ψυχῶν, ἐν οἷς τὰ πάθη διὰ τῆς ἐπικρατήσεως εἰς τὴν τῆς ψυχῆς τόπον ἀντιμεθίσταται, πρὸς λύπην καὶ ἔδον, θυμὸν καὶ φόβον, καὶ δειλίαν καὶ θράσος, μεταβαλλομένου τοῦ τῆς ψυχῆς χαρακτήρος. Ἡ δὲ πρὸς τὸν λόγον ὀρώσα τῷ μονοειδῆ τῆς κατ' ἀρετὴν ζωῆς μιᾷ ψυχῇ συζῆν μεμαρτύρηται. Οὐκ οὖν οὕτω διασταλέον τὸν λόγον, ὡς τὸ μὲν Ἐν μιᾷ, τῷ λαθόντι συνημμένον εἶναι κατὰ τὴν ἔννοιαν νοούντων ἡμῶν, ἢ ἐν μιᾷ ψυχῇ, ἢ ἐν μιᾷ καταστάσει. Τὸ δὲ ἐφεξῆς ἐτέραν ἔχει διάνοιαν ἢ τὸ Ἐνθέματι τοῦ τραχήλου σου ἢ ὡς ἂν τις ὄλον πρὸς τὸ σαφέστερον μεταβάλλων εἴποι, ὅτι Σου καὶ ὁ ὀφθαλμὸς εἰς ἔστιν ἐν τῷ πρὸς ἐν βλέπειν ἢ καὶ ψυχὴ μία, διὰ τὸ μὴ πρὸς διαφόρους διαθέσεις μερίζεσθαι. Καὶ ἡ θέσις τοῦ τραχήλου σου τὸ τέλειον ἔχει, τὸν Θεὸν ζυγὸν ἐφ' ἑαυτὴν ἀραμένην. Ἐπεὶ οὖν ἐν μὲν τῷ ἐνθέματι τοῦ τραχήλου σου τὸν τοῦ Χριστοῦ ὁρώμενον ζυγόν ἢ ἐν δὲ τῇ περὶ τὸ ἔνθεμα ἀγαθὸν διαθέσει, ἕνα ὀφθαλμὸν καὶ μίαν ψυχὴν διὰ τοῦτο ὁμολογοῦμεν ὅτι τοῖς σοῖς ἡμᾶς θαύρασιν ἐκαρδύοις, ἕνα δεικνύουσα ὀφθαλμὸν καὶ μίαν ψυχὴν ἐν τῷ ἐνθέματι τοῦ τραχήλου σου ἢ ἔνθεμα δὲ τοῦ τραχήλου τῆς νόμφης ὁ ζυγὸς ἔστι, καθὼς εἴρηται. Αὕτη μενοῦν ἢ τῶν ἀγγέλων ἔστιν εὐφημία, ἢ ἐπὶ τῷ κάλλει τῆς νόμφης πεποιήνται ἢ τοῦτους γὰρ εἶναι τοὺς φίλους τοῦ νομφίτου καταλαβόμεθα. Ὡς δ' ἂν μὴ δοκοῖη ἄκριτος αὐτῶν εἶναι καὶ διημαρτημένος ὁ ἔπαινος, κυροῖ τῶν φίλων τὴν ἐπὶ τῷ κάλλει τῆς νόμφης κρίσιν ἐπιψήφισας ὁ Λόγος, καὶ προστίθησι καὶ αὐτὸς τὰ μεῖζον θαύματα τῇ μαρτυρίᾳ τοῦ κάλλους, τὴν αὐτοῖς τοῖς μέλεσιν ἐπιφανομένην ὄραν διαγράψαν τῷ λόγῳ, ἢ ἐν τοῖς ἐφεξῆς, Θεοῦ διδόντος, προσθήσομεν, εἴ γέ τις γένοιτο ἡμῖν ἐκ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας δύναμις πρὸς τὴν καταλόγησιν τῶν μυστηρίων, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ κάλλους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ εἰς ἔπαινον τῆς δόξης τῆς χάριτος αὐτοῦ ἢ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἢ πρὸς πάντα ὄψα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΟΜΗΛΙΑ Θ'.

Α

HOMILIA IX.

Τι ἐκαλλιώθησαν μαστοὶ σου, ἀδελφὴ μου, νύμφη; Τι ἐκαλλιώθησαν μαστοὶ σου ἀπὸ εἴνου, καὶ ὄσμη ἱματίων σου ὑπὲρ πάντα ἄρώματα; Κηρίον ἀποστεινύουσι χεῖλη σου, νύμφη· μέλι καὶ γάλα ὑπὸ τῆν γλῶσσάν σου, καὶ ὄσμη ἱματίων σου ὡς ὄσμη λιβάνου. Κήπος κεκλεισμένος, ἀδελφὴ μου, νύμφη· κήπος κεκλεισμένος, πηγὴ ἐσφραγισμένη. Ἀποστολεῖ σου παρὰ εἰσοδος ῥόδων μετὰ καρποῦ ἀκροδρόμων, καὶ κύβητος μετὰ ῥόδων. Νάρδος καὶ κρόκος, κάλλιμος καὶ καννύμιμος, μετὰ πάντων ξύλων τοῦ λιβάνου, σμύρνα καὶ ἀλωή μετὰ πάντων πρῶτων μύρων. Πηγὴ κήπου, καὶ φρέαρ ἕδατος ζῶντος, καὶ φεῖζοντος ἀπὸ τοῦ λιβάνου.

Εἰ συνηγέθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· λέγει ταῦτα πρὸς ἡμᾶς ὁ ἐν Παύλῳ λαλῶν· Ἀπεθίνατε γὰρ, φησί, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὲν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. Εἰ τοίνυν νεκροὶ τῇ χάτι φύσει γεγονότα, εἰς ὄρατον ἀπὸ γῆς τὴν ἐλπίδα τῆς ζωῆς μετακίσησθε, καὶ ἡ διὰ σαρκὸς ζωὴ κέκρυπται ἐφ' ἡμῶν κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον, ὅς φησιν, ὅτι Σοφοὶ κρύπτουσιν αἴσθησιν· ἀναμένοντες δὲ τὴν ἀληθινὴν ἐν ἡμῖν φανερωθῆναι ζῶσιν, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς· ὥστε καὶ ἡμᾶς φανερωθῆναι ἐν δόξῃ, μεταποιηθέντας πρὸς τὸ θεϊότερον· οὕτω τῶν παρόντων ἀκούσομεν, ὡς ἀποθανόντες τῷ σώματι· πρὸς δὲ μὴ σαρκώδη διάνοιαν ἐκ τῶν λεγομένων διασπόμενοι. Ὁ γὰρ νεκρὸς τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις, ἐπὶ τὸ καθαρὸν καὶ ἀήρατον μετοίσει τὰς τῶν βλημάτων ἐμψάσεις, τὰ ἄνω φρονῶν, οὗ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθήμενος, ἐν ᾧ πάθος οὐκ ἔστι, τῶν ταπεινῶν τε καὶ χαμαιζήλων νοσημάτων λήθην ποιούμενος. Ἀκούσομεν τοίνυν τῶν θεῶν βλημάτων, δι' οὗ ὑπογράφει ὁ Λόγος τῆς ἀμείαντου νύμφης τὸ κάλλος. Ἀκούσομεν δὲ ὡς ἔξω γεγονότες σαρκὸς καὶ αἵματος, εἰς δὲ τὴν πνευματικὴν μεταστοιχειωθέντες φύσιν. Τι ἐκαλλιώθησαν μαστοὶ σου, ἀδελφὴ μου νύμφη; Τι ἐκαλλιώθησαν μαστοὶ σου ἀπὸ εἴνου, καὶ ὄσμη μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἄρώματα;

Ὅτι μὲν οὖν πᾶς ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀδελφὸς αὐτοῦ καὶ ἀδελφὴ καὶ μήτηρ ἐστὶ· καὶ ἡ ἀρμολογία τῷ Κυρίῳ παρθένος ἐγένη, πρὸς μετουσίαν τῆς ἀγνάντου παστίδος, νύμφη κυρίως κατονομάζεται, παντὶ ὄρω ἂν εἴη τοῦτο τῷ μὴ ἀγνοοῦντι τὰς θεοπευστοῦς φωνάς· ἐγὼ δὲ τῶν θεῶν βλημάτων τούτων διαρευνώμενος τὴν διάνοιαν, οὐ φίλῳ ἔπεινον ἐκ τῆς τοιαύτης κλήσεως ὁρῶ προσαγγόμενον παρὰ τοῦ λόγου τῇ νύμφῃ, ἀλλὰ τὰς αἰτίας τῆς εἰς τὸ κάλλος αὐτῆς ἐπιδόσεως διεξιέναι τὸν νομίζον φημί· ὡς οὐκ ἂν αὐτῆς καλλιοθεύσης ἐν ταῖς τῶν ἀγαθῶν πηγαῖς διδάχμάτων, οὗς μαζοὺς διὰ τῆς τροπικῆς σημασίας

⁷³ Coloss. iii, 1 seq. ⁷⁴ Prov. x, 14.

CAN. IV, v. 10. Quid pulchra facta sunt ubera tua, soror mea sponsa? Quid ubera tua facta sunt speciosiora vino, et odor vestimentorum tuorum supra omnia aromata? 11. Favum distillant labia tua, sponsa: mel et lac sub lingua tua, et odor vestimentorum tuorum tanquam odor thuris. 12. Hortus conclusus, soror mea sponsa, hortus conclusus, fons obsignatus. 13. Emissiones tuae paradisi malorum puniceorum, cum fructu pomorum, et cyprum cum uardis. 14. Nardus et crocus, calamus et cinnamomum, cum omnibus lignis Libani, myrrha et aloë cum omnibus primis unguentis. 15. Fons horti, puteus aquæ vivæ, et impetu fluentis ex Libano.

Si cum Christo consurrexistis, quæ sursum sunt querite, non quæ supra terram: hæc dicit qui in Paulo loquitur. Mortui enim estis, inquit, et vita vestra absconsa est cum Christo in Deo. Quando Christus manifestatus fuerit vita vestra, tunc vos quoque manifestabimini in gloria⁷³. Si ergo inferiori naturæ evasimus mortui, spe vitæ translata in cælum a terra, et si quæ per carnem est vita, est in nobis absconsa, congruenter ei quod dicitur in Proverbiis, Sapientes celabunt sensum⁷⁴; expectemus autem fore ut vera vita in nobis manifestetur, quæ est Christus: ita ut et nos per gloriam manifestemur transmutati ad id quod est divinius: sic præsentia audiemus, tanquam mortui corpore; ad non carnalem autem sensum ex iis quæ dicuntur attracti. Qui enim est mortuus animi perturbationibus et desideriiis, verborum traducit significationes ad id quod est purum ac sincerum, et interitui minime obnoxiam, quæ supra sunt mente agitas, ubi est Christus sedens in dextra Dei Patris, in quo nulla est affectio animique perturbatio, obliviscens eorum quæ sunt humilia et abjecta. Audiamus ergo verba divina, per quæ describit Scriptura immaculata: Virginis pulchritudinem. Audiamus autem, ut qui jam sumus extra carnem et sanguinem, in spiritualementem transmutati naturam. Quid pulchra facta sunt ubera tua, soror mea sponsa? Quid ubera tua facta sunt speciosiora vino, et odor vestimentorum tuorum supra omnia aromata?

Atque quod omnis quidem qui facit voluntatem Domini, est ejus frater et soror et mater; et quod quæ est desponsata ac conjuncta Domino casta virgo, ad immaculati thalami participationem, sponsa proprie nominatur, cuius fuerit perspicuum qui non ignorat Scripturas a D. o inspiratas: ego autem perscrutans sensum horum divinatorum verborum, non video solam sponsæ a Scriptura tribui laudem ex ejusmodi appellatione, sed dico sponsum persequi causas, quod ad tantam creverit pulchritudinem: utpote quod ipsa non evasisset pulchra in fontibus bonorum dogmatum,

quos nominat ubera per tropicam significationem, nisi ipsa primum Domini sororem se reddidisset per bonorum operum effectiōnem, et renovata ad virginitatem per secundam generationem, facta esset sponsa ejus qui ipsam despondit. Qui ergo eam nominavit sororem et sponsam suam, causam dedit ejus uberum mutationis ad id quod est melius et perfectius, ex quibus lac non amplius manat nutrimentum infantium, sed vinum fuit immortale ad letitiam perfectiorum, cujus gratiam non corrupit aqua cauponatorum. Servatur autem quodammodo in iis quae dicuntur, tanquam in nuptiali letitia, quaedam charitatis benignitas, ab utrisque sibi invicem amatoriam largientibus affectionem. Similibus enim vocibus vicissim sponsus excipit Ecclesiam, quibus illa antea illius in proœmiis laudavit pulchritudinem. Statim enim in primis vocibus, quando Verbum quod procedit ex ore divino, desideravit esse in ore ejus; hoc significans per ænigma osculi, dixit causam hujus desiderii, nempe quod bona ejus sint ipsa ubera, liberali ejus suppeditatione vincentia vini naturam, et superantia omnem bonum odorem unguentorum et aromatum, hæc his verbis dicens: *Bona sunt ubera tua super vinum, et odor unguentorum tuorum supra omnia aromata*. Quoniam ergo in aliis omnibus hoc dogma discimus a divina philosophia, quod talis fit nobis Deus, quales nos Deo ostenderit per liberam arbitrii nostri electionem; eum enim bonis esse bonum testatur David in sua prophetia: eis autem qui vita sunt offerati, alius ex prophetis ursum dicit et pardum, per ænigmata multo ante profertens evangelica documenta, in quibus alius a dextris cernitur, alius a sinistris character verborum regis: aliis quidem bonus et suavis, aliis vero terribilis et insuavis, seipsum congruenter adaptans liberi arbitrii electioni eorum qui judicantur. Ea de causa nunc quoque a Scriptura sponsæ par refertur, ubi Domini celebravit laudibus pulchritudinem, cum ipsi in similibus Dominus vicissim laudem rependerit. Nam ipse quoque ejus admittit manum, nempe eam, quæ per operationem ad melius facta est, mutationem, quoniam cessantes lacte nutrire, vinum et non lac profundit, cujus opera perfectioribus cordibus oritur letitia, quæ juventutis non amplius aguntur fluctibus, sed possunt ore impleri ex crateris sapientiae, et bona attrahere.

Postquam igitur laudavit ubera propter vini abundantiam, addit etiam laudem boni odoris, dicens: *Et odor vestimentorum tuorum super omnia aromata*. Oportet autem hanc laudem intelligere eos, qui didicerint ex sacra Scriptura naturam eorum quae nominantur aromata. Quodvis bene spirans aroma fit voluptas sensus odoratus. Intelligentiam ergo illa dici aromata, quæ bene spirant dignum a Scriptura sacra. Ut Noe offert Deo sacrificium, et odoratus est Deus odorem suavi-

Α κατονομάζει, εἰ μὴ πρῶτον ἀδελφὴν ἑαυτὴν τοῦ Κυρίου διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐποίησε, καὶ εἰς παρθενίαν διὰ τῆς ἀνωθεν γεννήσεως ἀνακαινισθεῖσα, μνηστὴ καὶ νύμφη τοῦ ἀρμοσαμένου ἐγένετο. Ὁ τοίνυν ἀδελφὴν ἑαυτοῦ καὶ νύμφην αὐτὴν κατονομάσας, τὴν αἰτίαν λέγει τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον τε καὶ τελειότερον τῶν μαζῶν αὐτῆς ἀλλοιώσεως, οἷ οὐκ εἶτι γάλα βρύουσι τὴν τῶν νηπίων τροφήν, ἀλλὰ τὸν ἀκήρατον οἶνον ἐπὶ εὐφροσύνῃ τῶν τελειότερων πηγάζουσιν, οὗ τὴν χάριν τὸ τῶν καπῆλων ὕδωρ οὐκ ἐλυμήνατο. Σώζεται δὲ πως ἐν τοῖς λεγομένοις ὡς ἐν γαμικῇ θυμηδίῃ, ἡ ἀγαπητικῇ φιλοφροσύνῃ, δι' ἀμοιβῆς παρ' ἀμφοτέρων ἀλλήλους τὴν ἐρωτικὴν ἀντιχαριζομένων διάθεσιν. Ταῖς γὰρ ὁμοίαις φωναῖς ἀντιδεδιόταται ὁ νομφίος τὴν Ἐκκλησίαν, οἷς ἐκεῖνη προλαβοῦσα τὸ ἐκεῖνον κάλλος ἐν τοῖς προσιμίαις ἀνύμνησεν. Εὐθὺς γὰρ ἐν ταῖς πρώταις φωναῖς, ὅτε τὸν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ στόματος Λόγον τῷ στόματι αὐτῆς ἐγγενέσθαι ἐπόθησε· τῷ τοῦ φιλήματος ἀνιγμάτι τοῦτο διασημάνας, τὴν αἰτίαν τῆς ἐπιθυμίας εἶπε. Τὸ ἀγαθὸν εἶναι αὐτοῦ τοὺς μαστούς, νικῶντας τῇ παρ' ἑαυτῶν χορηγίᾳ τὴν τοῦ οἴνου φύσιν, καὶ παρίοντας πᾶσαν μύρον τε καὶ ἀρωμάτων εὐωδίαν, οὕτως εἰπούσα τῷ λόγῳ· ὅτι Ἄγαθοι μαστοὶ σου ὑπὲρ οἴνου, καὶ ἐσμή μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσι τοῦτο παρὰ τῆς θείας φιλοσοφίας τὸ δόγμα μανθάνομεν, ὅτι τοιοῦτον ἀεὶ γίνεται τὸ Θεῖον ἡμῖν, οἷους ἂν ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ διὰ προαιρέσεως δεξιόμεν. Ἄγαθόν μὲν γὰρ αὐτὸν εἶναι τοῖς ἀγαθοῖς ὁ Δαβὶδ ἐν τῇ προφητείᾳ μαρτύρεται· τοῖς δὲ θηριωθεῖσι διὰ τοῦ βίου, ἕτερός τις τῶν προφητῶν ἄρκτον αὐτὸν λέγει καὶ πάρδαλιν, δι' ἀνιγμάτων τὰ εὐαγγελικὰ προσηκτικέμενος δόγματα, ἐν οἷς ἄλλος τοῖς δεξιῶσι, καὶ ἕτερος τοῖς εὐωδύμοις ὁ τῶν λόγων τοῦ βασιλέως χαρακτὴρ καθορᾶται· τοῖς μὲν ἀγαθῶς τε καὶ μελιχρῶς, τοῖς δὲ φοβερῶς καὶ ἀμελιχρῶς, καταλλήλως τῇ προαιρέσει τῶν κρινομένων ἑαυτὴν μεθαρμόζων. Τοῦτου χάριν καὶ νῦν πρόσφορος τῇ νύμφῃ παρὰ τοῦ λόγου ἡ ἀντίδοσις γίνεται, ἐν οἷς ὕμνησε τοῦ Δεσπότου τὸ κάλλος, ἐν τοῖς ὁμοίαις αὐτῇ τοῦ Κυρίου ἀντιχαριζομένου τὸν ἔπαινον. Ἀποδέχεται γὰρ καὶ αὐτὸς τῶν μαζῶν αὐτῆς τὴν διὰ τῆς ἐνεργείας πρὸς τὸ κρεῖττον γεγεννημένην ἀλλοίωσιν, ὅτι τοῦ γαλακτοφορεῖν παυσάμενοι, οἶνον καὶ οὐχὶ γάλα προχέουσι, δι' οὗ ταῖς τελειότεραις καρδίαις ἡ εὐφροσύνη γίνεται, τῶν μηκέτι ὑπὸ νηπιότητος κλυδωνιζομένων, ἀλλ' ἐκ τοῦ κρατῆρος τῆς σοφίας ἐμφορεῖσθαι δυναμένων τῷ στόματι καὶ τὰ ἀγαθὰ ἐφέλκεσθαι.

Ἐπαινέσας τοίνυν τοὺς μαζούς διὰ τὴν τοῦ οἴνου φροσὴν, προσεβήσιν καὶ τῆς εὐωδίας τὸν ἔπαινον, εἰπὼν· ὅτι Καὶ ἐσμή τῶν ἡμυλιῶν σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. Νοῆσαι δὲ χρὴ τὸν τοιοῦτον ἔπαινον, ἐκ τῆς ἀγίας Γραφῆς τῶν ὀνομασθέντων ἀρωμάτων διδαχθέντας τὴν φύσιν. Πᾶν τὸ εὐπνοῦν ἄρωμα τῆς ἰσφραγτικῆς αἰσθήσεως ἡδονὴ γίνεται· οὐκ οὖν ἐκεῖνα λέγειν ἀρώματα τὸν λόγον νοήσομεν, ὅσα παρὰ τῆς Γραφῆς εὐπνοεῖν ἐδιδάχθημεν. Οἷον προσάγει Νῶε τῷ Θεῷ τὴν θυσίαν, καὶ ὠσφράνθη Κύριος ὀσμὴν

εὐωδίας. Οὐλοῦν ἄρωμα γίνεται τῷ Θεῷ ἡ θυσία· Α πολλὰ καὶ μετὰ ταῦτα προσάγονται τῷ Θεῷ διὰ τοῦ νόμου ἡλωτικά θυσίαι, χαριστήριοί τε καὶ σωτήριοι, καὶ καθάρσιοι, καὶ περὶ ἁμαρτίας. Πάντα ταῦτα τίθει ἐν τοῖς ἀρώματι, καὶ τὰς ὀλοκαυτώσεις, καὶ τὰς ὀλοκαυτώσεις, τὸ στηθύνον τοῦ ἱερείου, τὸν λόβον τοῦ ἥπατος, τὸ ἐπινεφρίδιον στέαρ, καὶ ἔτι πρὸς τούτους τὸν λίβανον, τὴν τῷ ἔλαιῳ διαθεθερεγγμένην σιμίδα- λιν, τὸ θυμίαμα τῆς συνθέσεως, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα διὰ πυρὸς εἶχε τὴν ἀγγιστεῖαν, ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν ἀρωμάτων ἔστω. Ὅταν οὖν ἀκούσωμεν τὸ τῆς νόμφης μύρον πλείονος ὑπὲρ πάντα ἀρώματα ἀποδοχῆς ἀξιούμενον, τούτῳ τῷ λόγῳ μανθάνομεν, ὅτι τὸ τῆς ἀληθείας μυστήριον, τὸ διὰ τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἐπιτελούμενον, μόνον εὐωδίας ἔστι τῷ Θεῷ, πάντων τῶν νομικῶν ἀρωμάτων προσηκριμέ- νον, ἅτε δὴ φησὶ: τύπῳ τινὶ καὶ σιγῇ καλυπτόμε- νον, ἀλλὰ τῇ φανερόσει τῆς ἀληθείας εὐπνοῦν γινόμενον. Εἰ γὰρ τι καὶ τῶν προλαθόντων ἀρωμάτων ὠσφράνθη Κύριος εἰς ὄσμην εὐωδίας, κατὰ τὸν ἐμ- φανίζμενον λόγον ἕκαστον αὐτῶν τῆς ἀποδοχῆς ἤξειώθη, οὐ κατὰ τὸ πρόχειρόν τε καὶ σωματικὸν εἶδος τῶν γινόμενων. Καὶ τοῦτο δὴλόν ἐστιν ἐκ τῆς μεγά- λης τοῦ Προφήτου φωνῆς, ἣ φησιν, ὅτι Οὐδέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μέγους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους· οὐ γὰρ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων αἰομαί. Καίτοι πολλὰ πολλάκις ζου- θυσία γυνομένη· ἀλλὰ κἄν γένηται ταῦτα, ἔτερόν ἐστι τὸ διὰ τοῦτον ἐν αἰνίγματι σοι νομοθετούμενον, τὸ δεῖν τὰ πάθη ἐν τοῖς σφαγιάζεσθαι. Θυσία γάρ, φησὶ, τῷ Θεῷ συντετριμμένον· κατεδίω- σιντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουθενώσκει. Ὅθεν γίνεται ἡ θυσία τῆς αἰνέσεως ἡμῶν, ἡ δοξάζουσα τὸν τοιαύτην ὄσμην ὀσφρανίζ- μενον. Ἐπειδὴ τοίνυν τὰ τυπικὰ πάντα τοῦ νόμου ἀρώματα ὑπερβάτα ἢ πνευματικῶς εὐπνοῦσα κατὰ τὸν Παῦλον ψυχῇ, ὃς Χριστοῦ εὐωδία ἦν, καὶ αὐτὴ εὐωδὸς διὰ τοῦ βίου ἐγένετο καὶ τὸ μύρον τῆς ἱερο- σύνης καὶ τὸ θυμίαμα τῆς συνθέσεως, διὰ ποικίλης τῶν ἀρετῶν συνεισφορᾶς τε καὶ μίξεως καλῶς εὐ- πνοήσασα, ἀξία ἐφάνη τῇ ὀσφρήσει τοῦ νομίου εἰς ὄσμην εὐωδίας· διὰ τοῦτο ἡ θεία αἰσθησις, καθὼς ὁ Σολομών ὀνομάζει, τῶν σωματικῶν ἀρωμάτων τοῦ νόμου, προστίθεται τὴν αὐτὴν ἐκείνην καὶ καθαράν τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν μυρεψομένην εὐωδίαν, λέγων· Καὶ ὄσμη μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα.

Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος πρὸς τὸ ὑψηλότερον προάγει τὸν ἔπαινον, τὴν ἐκ μελέτης καὶ προσοχῆς γενομένην αὐ- τῇ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων παρουσίαν μαρτυ- ρῶν τῷ λόγῳ. Ἐπειδὴ γὰρ παρὰ τὴν μέλισσαν φοι- τῆν βούλεται τὸν τῆς σοφίας μαθητὴν ὁ παροιμιακὸς λόγος (νοεῖς δὲ πάντως ἐκ τῶν μαθητῶν τὴν διδασκα- λὸν ἤτις ἐστίν) λέγων τοῖς ἑρασταῖς τῆς σοφίας· Πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν, καὶ μάθε ὡς ἐργά- τει· ἐστὶ, τὴν τε ἐργασίαν ὡς σμνήν ἐμπορεύεσθαι.

tatis⁷⁵. Est ergo Deo aroma s sacrificium, et multa propterea Deo per legem offeruntur propitiatoria sacrificia, et pro gratiis agendis instituta, et ex- piatoria, et pro peccato⁷⁶. Hec omnia pone inter aromata, et loloansta, et singulares eorum quæ sunt oblata consecrationes, pertusculum hostiæ, lobum jecoris, adipem quæ est in renibus, et præ- terea thus et oleo madefactam similam, sulfittum compositionis, et alia omnia quibus Deo per ignem cultus exhibebatur, referuntur in numerum aroma- tum. Quando ergo audiverimus unguentum sponsæ, quod supra omnia aromata dignum cen- setur quod suscipiatur, his verbis intelligimus, quod mysterium veritatis evangelicæ doctrinæ, quod peragitur, est solum Deo odoriferum, præ- positum omnibus legalibus aromatibus, ut quod non tegatur amplius ulla figura et umbra, sed ma- nifestatione veritatis redblatur bene olens. Nam et si aliquid ex iis quæ præcesserunt aromatibus ol- fecit odorem suavitatis, ex Verbo quod iis quæ fiebant apparebat, nunquodque eorum dignum est habitum quod susciperetur, non ex corporali spe- cie eorum quæ fiebant, et quod erat in promptu. Hoc autem est perspicuum ex magna voce Pro- phete, qua dicit: Non accipiam de domo tua vitu- los, neque ex gregibus tuis hædos. Non enim com- edero carnes taurorum, neque sanguinem hircorum potavero⁷⁷. Tametsi multa sæpe facta sunt anima- lium sacrificia: quamvis tamen ea facta fuerint, aliud est, quod per hæc in anigmata tibi lege con- stituitur, nempe oportere interimiri quæ in te sunt vitia et animi perturbationes: Sacrificium enim, inquit, Deo spiritus contritus; cor contritum et hu- miliatum Deus non despiciet⁷⁸. Unde fit nostrum sacrificium laudis, quod glorificat eum qui talem odoratur odorem. Quoniam ergo superatis legis typicis aromatibus, quæ spiritualiter juxta Paulum, qui erat bonus odor Christi⁷⁹, bene spirabat anima, ipsa per vitam beneolens effecta est, et unguentum sacerdotii, et sulfittus compositionis, bene spirans per variam virtutum compositionem et mitionem digna visa est sponsi odorati in odorem suavitatis: propterea sensus divinus, sicut nominat Salomon, corporalium legis aromatum, addit illum materie expertem et purum odorem, qui per virtutes con- ficitur ac componitur, dicens: Et odor unguento- rum tuorum supra omnia aromata.

Id autem quod deinceps sequitur, ad laudem deducit altiore, sermone testificans illi inesse copiam spiritualium donorum, quæ ei accidit ex meditatione et attentione. Nam quoniam ad apem sapientiæ discipulum ventitare vult id quod scri- bitur in Proverbis (intelligis autem omnino ex discipulis quæ sit magistra), dicens amatoribus sapientiæ: Vade ad apem et discite quod sit opera- ria⁸⁰, ejusque officium mundinatur, tanquam

⁷⁵ Gen. viii, 21. ⁷⁶ Levit. ix, 4 sqq. ⁷⁷ Psal. xlix, 9 sqq. ⁷⁸ Psal. l, 19 sqq. ⁷⁹ II Cor. ii, 15

⁸⁰ Eccl. xi, 5.

præclarum, cujus labores, et reges, et privati adhibent ad sanitatem, et eam dicit omnibus desiderabilem et insignem, ut que sit viribus quidem imbecilla: honoraverit autem sapientiam, et ideo vite virtutis studiosis producta sit in exemplum. Profecta est enim, inquit, ut que honoraverit sapientiam. Consulit autem per ea que dicta sunt, a nulla bona abstinere disciplina, sed pervolantem pratum inspiratorum a Deo eloquiorum, colligendo aliquid tanquam florem ex unoquoque eorum ad procreationem sapientiæ, sibi fabricari ceram in corde suo, tanquam alveari quodam, reponendo hanc industriam et laborem multiplicium disciplinarum in inconfusis in memoria loculis, tanquam quibusdam in favo mellis fistulis fabricatis: et sic instat sapientis illius apīs, cujus favus quidem est dulcis, non pungens autem stimulus, perpetuo undinari hanc præclaram virtutum operationem. Vere enim ille mundatur, qui bona æterna laboribus qui hic suscipiuntur permutat, et suos labores ad sanitatem animæ distribuit regibus et privatis: adeo ut sponso fiat hæc anima desiderabilis, claraque et insignis angelis, dum in infirmitate perficit virtutem propter honorem sapientiæ. Quoniam ergo eruditionis et diligentie sunt exempla, que de sapienti illa ape sunt narrationes, et spiritualium charismatum variæ divisiones, convenienter studii et diligentie proportioni accedunt iis qui laborant: propterea dicit sponsæ: Cor tuum factum est plenum favis omne genus eruditionis, unde profers ex bono thesauro cordis suaves stillas sermonum: adeo ut tibi sit oratio mel mistum cum lacte. *Favum enim, inquit, distillant labia tua, sponsa, mel et lac sub lingua tua.* Est enim tibi paratus sermo, aut toribus non uniformem ostendens utilitatem, sed congruens viribus eorum qui ipsum suscipiunt: adeo ut et perfectioribus conveniat et infantibus: perfectis quidem mel factus, lac autem infantibus, cujusmodi erat Paulus, ut qui verbis quidem molliibus aleret recens natos, sapientiam autem loqueretur perfectis in mysterio, absconsam a sæculis, quam non capit hoc sæculum, neque principes huius sæculi⁸¹. Hanc ergo mellis et lactis præparationem dicit esse sub lingua, nempe reconditum et opportunum usum sermonis per hanc vocem indicans. Nam qui scit quemadmodum oportet unicuique respondere, sub lingua habens hanc variam vim sermonis, apte præbet in tempore unicuique ex auditoribus id quod est ei usui.

ταύτην τοῦ λόγου δύναμιν, ἀρμυδιῶς ἐκάστη τῶν ἀκουόντων τὴ πρὸς τὴν χρείαν ἐπὶ καιροῦ προχειρίζεται.

Cum hanc autem dedisset laudem orī et lingue sponsæ, transit rursus ad maiora encomia, dicens: *Odor vestimentorum tuorum tanquam odor thuris.* Hoc quod dicitur est quedam philosophia, in heans quidam intueatur hominilis vita que ex virtute agitur. Nam vite que ex virtute agitur finis est

ἤς τοὺς πόνους βασιλεῖς καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγίαν προσφέρονται· ποθεινὴν δὲ πᾶσι λέγει αὐτὴν εἶναι καὶ ἐπιδοξόν, ἀσθενοῦσαν μὲν κατὰ τὴν φύσιν, τὴν δὲ σοφίαν τιμῆσασα, καὶ διὰ τοῦτο προσχθίσαν εἰς ἀδαιγμα βίου τοῖς ἐναρέτοις. Τὴν γὰρ σοφίαν, φησὶ, τιμῆσασα προσήχθη. Συμβουλεύει δὲ διὰ τῶν εἰρημένων μηδενὸς ἀπῆχσθαι τῶν ἀγαθῶν μαθημάτων, ἀλλὰ τῷ λειμῶνι τῶν θεοσπεύτων ἐπιπτάμενον λόγων, ἀφ' ἐκάστου τι πρὸς τὴν κτῆσιν τῆς σοφίας ἀπανθίζμενον, κηροπλαστῆν ἑαυτῷ τὸ κηρίον, ὅσον ἐν σίμβλῳ τιλὴ τῆ ἑαυτοῦ καρδίᾳ τὴν φιλεργίαν ταύτην ἀποτιθέμενον· ὡσπερ τινὰς ἐν κηρίῳ σύριγγας, τῶν πολυειδῶν μαθημάτων ἀσυγχύτους ἐν τῇ μνήμῃ τὰς θήκας δημιουργήσαντα· καὶ οὕτως κατὰ μέμνησιν τῆς σοφῆς ἐκείνης μελίτσης, ἥς ἔδω μὲν τὸ κηρίον, ἀπληκτον δὲ τὸ κέντρον, τὴν σεμνὴν ταύτην τῶν ἀρετῶν ἐργασίαν διαπαντὸς ἐμπορεύσθαι. Ἐμπορεύεται γὰρ ὡς ἀληθῶς, τὰ ἀγαθὰ τὰ αἰώνια τῶν ἡῆδε πόνων διαμειβόμενος, καὶ τοὺς ἰδίους πόνους εἰς ψυχικὴν ὑγίαν βασιλευσὶ τε καὶ ἰδιώταις νέμων· ὥστε ποθεινὴν τῷ νομῆρι τὴν τοιαύτην γενέσθαι ψυχὴν, καὶ τοῖς ἀγγέλοις ἐπιδοξόν, ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦσαν τὴν δύναμιν διὰ τὴν τῆς σοφίας τιμῆν. Ἐπειδὴ τοίνυν παιδεύσεώς ἐστι καὶ φιλοπονίας ὑπόδειγμα τὰ περὶ τὴν σοφίαν ἐκείνην μέλιτταν διηγήματα, καὶ αἱ ποικίλαι τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων διαίρεσεις, κατὰ τὴν τῆς σπουδῆς ἀναλογίαν τοῖς τε πεπονηκόσι προσγίνονται, διὰ τοῦτο φησὶ πρὸς τὴν νύμφην· ὅτι Πλήρης σοι γέγονεν ἡ καρδία τῶν ἐκ τῆς παντοδαπῆς παιδεύσεως κηρῶν, ὅθεν προφέρεις ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας τὰς μελιχράς τῶν λόγων σαγόνας· ὡς εἶναι σοι μέλι τὸν λόγον συναναμειγμένον τῷ γάλακτι. Κηρίον γάρ, φησὶν, ἀποστάξει χαίτη σου, γέμνη, μέλι καὶ γάλα ὑπὸ τὴν γλῶσσίαν σου.

Ἐπιδοξόν γὰρ σοι ὁ λόγος, οὐ μονοειδῆ τὴν ὀφθαλμῶν τοῖς ἀκούουσιν ἐπιδεικνύμενος, ἀλλὰ κατὰλήθως πρὸς τὴν τῶν θεογεμένων δύναμιν ἀρμυζόμενος· ὡς καὶ τοῖς τελειότεροις καὶ νηπιάζουσιν οἰκειῶς ἔχσιν· τοῖς μὲν τελείοις μέλι, τοῖς δὲ νηπίοις γάλα γινόμενος· ὅσος ὁ Παῦλος ἦν, τοῖς μὲν ἀπαλοτέροις τῶν λόγων τοὺς ἀριγενεῖς τιθηνοῦμενος, σοφίαν δὲ λαλῶν ἐν τοῖς τελείοις ἐν μυστηρίῳ, τὴν ἀποκειρυσμένην ἀπὸ τῶν αἰώνων, ἣν οὐ χυρεῖ ὁ αἰὼν οὗτος, οὐδὲ οἱ ἄρχοντες τούτου. Τὴν οὖν τοιαύτην παρασκευὴν, τὴν μελιτὸς τε καὶ τοῦ γάλακτος, ὑποκεῖσθαι λέγει τῇ γλῶσση, τὴν τεταμειυμένην τε καὶ εὐκαιρον τῶν λόγων χρῆσιν διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἐνδεικνύμενος. Ὁ γὰρ εἰδώς πῶς δεῖ ἐν ἐκάστῳ ἀποκρίνεσθαι, ἔχον ὑπὸ τὴν γλῶσσαν τὴν ποικίλην

Τοιοῦτον δὲ προσαγαγὼν τῷ στόματι καὶ τῇ γλῶσση τῆς νύμφης τὴν ἐπισινον, πάλιν πρὸς τὰ μέγιστα τῶν ἐγκωμίων μετέρχεται, λέγων· ὅτι Ὁσμὴ ἱματίου σου, ὡς ὄσμὴ λιθίου. Ὁ δὲ λόγος οὗτος φιλοσοφία τίς ἐστίν, εἰς ὅτι βλέπει τοῖς ἀνθρώποις ὁ κατ' ὀρετὴν βίος ὑποδεικνύων. Πέρας γὰρ τῆς ανα-

⁸¹ 1 Cor. iii. 8.

μέτεω ξιῶς ἢ πρὸς τὸ θεῖον ἔστιν ὁμοίωσις, καὶ τοῦ A
 του χάριν ἦτε τῆς ψυχῆς καθαρότης, καὶ τὸ πάσης
 ἐμπαθοῦς διαθέσεως ἀνεπίμικτον, δι' ἐπιμελείας κα-
 τορθοῦται τοῖς ἐναρέτοις, ὥστε τινὰ χαρακτηρὰ τῆς
 ὑπερκαίμενης φύσεως διὰ τῆς ἀστειοστέρας ζωῆς καὶ
 ἐν αὐτοῖς γενέσθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν οὐ μονοειδῆς τίς
 ἔστιν, οὐδὲ μονότροπος ἡ κατ' ἀρετὴν πολιτεία, ἀλλ'
 ὡσπερ ἐπὶ τῆς τῶν ὑφασμάτων κατασκευῆς διὰ πολ-
 λῶν νημάτων τῶν μὲν ἐπ' εὐθείας ἀνατεταμένιον,
 τῶν δὲ κατὰ τὸ πλάγιον διηρημένιον, ἡ ὑφαντικὴ
 τέχνη τὴν ἐσθῆτα ποιεῖ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐναρέτου
 ζωῆς πολλὰ χρῆ συνδραμεῖν, δι' ὧν ὁ ἀστεῖος ἐξυ-
 φαίνεται βίος, καθὼς ἀπαριθμεῖται τὰ τοιαῦτα νή-
 ματα ὁ θεῖος Ἀπόστολος, δι' ὧν ἡ τῶν καθαρῶν
 ἔργων ἰστουργία συνίσταται· ἀγάπην λέγων καὶ χα-
 ράν καὶ εἰρήνην, μακροθυμίαν τε καὶ χρηστότητα, B
 καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, οἷς κατακοσμεῖται ἕκ ἐκ ψαρ-
 τοῦ τε καὶ γρήνον βίου τὴν οὐράνιον ἀφθαρσίαν με-
 τεδιδύμενος. Τοῦτου χάριν ἀποδίδεται τὸν ἐν τῇ
 ἐσθῆτι κόσμον τῆς νόμφης, ὡς τῷ λίβανῳ κατὰ τὴν
 ὀσμὴν ὁμοιούμενον. Καίτοιγε πρὸ τούτου πάντων
 εἶπεν τῶν ἀρωμάτων προέχειν τὴν τοῦ μύρου τῆς
 νόμφης εὐωδίαν, ὡς δοκεῖν ἐν τούτῳ καθίλεσθαι εἶναι
 τῶν ἐγκωμίων, εἴπερ ἡ παντὸς ἀρώματος ὑπερτε-
 βείσα, νῦν πρὸς ἐν τῶν ἀρωμάτων ὁμοιοῦται διὰ
 συγκρίσεως, οὕτως εἰπόντος τοῦ Λόγου· ὅτι Κατὰ
 τὴν ὀσμὴν τοῦ λίβανου τῶν ἱματίων σου ἔστιν ἡ εὐ-
 ωδία. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἰδιαζόντως κατὰ τινὰ λόγον εἰς
 τὴν τοῦ Θεοῦ τιμὴν ἀποτεταγμένον ἦν τὸ τοῦ λι-
 βάνου θυμίαμα, τοῦτου χάριν ἡ ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώ-
 ματα εἶναι κριθεῖσα ἀξιούται τῆς πρὸς τὸ ἐν ἄρωμα
 ὁμοιώσεως, τὸ τῷ Θεῷ ἀνακαίμενον, ὡς τὸ νόημα τοῦ
 αἰνίγματος τοιοῦτον εἶναι· ὅτι Σοί, ὦ νόμφη, τῶν
 ἀρετῶν ἡ περιβολὴ τὴν θεῖαν μιμεῖται μακαριότητα,
 διὰ καθαρότητός τε καὶ ἀπαθείας, τῇ ἀπροσίτῳ φύσει
 ὁμοιουμένη. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῶν θεῶν ἱματίων ὀσμὴ,
 ὡς πρὸς τὸν λίβανον ἐμπερῶς ἔχειν τὸν ἀνακαίμενον
 εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ τιμὴν.

Ἠλίην μανθάνομεν διὰ τῶν ἐφεξῆς ἐπαίνοιν, πῶς
 ἂν τις γένοιτο τοῦ Κυρίου ἀδελφῆ καὶ ὁμόζυγος, δι'
 ὧν φησιν, ὅτι Κιῆπος κεκλεισμένος, ἀδελφῆ μου
 νόμφη. Οὐκοῦν εἴ τις μεταποιεῖται, νόμφη μὲν διὰ
 τοῦ προσκολληθῆναι τῷ Κυρίῳ γενέσθαι· ἀδελφῆ δὲ
 διὰ τοῦ τὸ θέλημα αὐτοῦ κατεργάζεσθαι, καθὼς λέγει
 τὸ Εὐαγγέλιον· κηπος εὐανθῆς γενέσθω πάντων ἔχων D
 ἐν ἑαυτῷ τῶν φυτῶν τὴν ὄραν, τὴν τε γλυκεῖαν συ-
 κῆν, καὶ τὴν κατάκαρπον ἐλαίαν, καὶ τὸν ὑψίσκμον
 φούνικα, καὶ τὴν εὐθηνούσαν ἄμπελον, μὴ θάμνον
 ἀκανθώδη τινὰ, μηδὲ κόνυζαν, ἀλλὰ κυπάρισσον ἀν'
 αὐτῶν καὶ μυρσίνην. Οὕτω γὰρ τὸν τοιοῦτον κηπον
 οἶδεν ὠραῖξεν ὁ μέγας Δαβὶδ, καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἰσαΐας·
 ὁ μὲν λέγων· Δίκαιος ὡς πρὶν ἐνθῆσαι καὶ, Ἐγὼ
 δὲ ὡς ἐλαία κατάκαρπος· καὶ, Ἡ γυνὴ σου ὡς ἄμ-
 πελοσ ἐθηνούσα· καὶ πρὸ' ἐσθῆτος σου πρόφρητη
 μακαρίζεται ὁ ὑποκάτω τῆς σουκῆς τῆς ἰδίας ἀναπαυ-
 ὄμενος. Ὁ δὲ Ἰσαΐας ἀντὶ θάμνον μὲν, τὴν κυπά-
 ρισσον· ἀντὶ δὲ κόνυζης τὴν μυρσίνην φησὶν ἀναθῆ-

Deo assimilari, et ea de causa animæ puritas, et
 nihil habere admistum omnium animi motuum ac
 perturbationum, a viris bonis diligenter exercetur,
 ut per meliorem vitam sicut in eis quedam figura et
 character nature supereminetis. Quoniam quæque
 non est uniformis, neque unius modi vita eque ex
 virtute agitur, sed quomodo in tela aut panis
 textura, per multa fila, quorum alia quidem in
 rectum sunt extensa, alia autem per transversum
 divisa, ars texendi facit vestem: ita etiam in vita
 quæ ex virtute agitur, multa oportet concurre-
 re, per quæ bona textitur vita: sicut divinus
 Paulus hæc fila enumerat, per quæ con-
 sistit textura bonorum operum, charitatem
 dicens, et gaudium, et pacem, longanimitatem, et
 benignitatem, et quæcumque sunt hujusmodi ⁸²,
 quibus ornatur qui cælestem induitur incorrup-
 tionem, ex vita terrena in quam cadit interitus.
 Propterea accipit qui in veste est ornatum spon-
 se, ut qui odore sit similis thuri. Atqui prius
 dixit omnibus aromatis antecellere unguenti
 sponse bonum odorem: adeo ut in hoc videatur
 omnia tollere encomia, siquidem quæ cuivis pre-
 lata fuit aromati, nunc per comparationem unius
 assimilatur aromati, cum sic dixerit Scriptura:
 Sicut odor thuris est bonus odor tuarum vestium.
 Sed quoniam peculiari quadam ratione Dei honori
 deputatus erat thuris sulfus, ea de causa quæ fuit
 prelata omnibus aromatibus, digna censetur quæ
 assimiletur unius aromati, quod Deo dedicatum. Quo
 fit ut sit hic sensus ænigmati: Tuum, o sponsa,
 virtutum indumentum imitatur divinam beatitudi-
 nem, per puritatem et impatibilitatem assimi-
 lata nature ad quam non patet aditus. Talis
 est enim, inquit, odor tuorum vestimento-
 rum, ut sit similis thuri, quod Dei honori est
 dicatum.

Rursus per laudes quæ deinceps sequuntur
 discimus, quemadmodum fiat quispian soror et
 conjux Domini per hoc quod dicit, *Es hortus con-
 clusus, soror mea sponsa*. Si quispiam ergo hoc sibi
 vindicat, ut sit quidem sponsa, propterea quod
 conjungatur Domino, soror autem, propterea quod
 ejus faciat voluntatem, sicut dicit Evangelium, fiat
 hortus floridus et bene germinans, omnium habens
 in se arborum pulchritudinem, nempe et dulcem
 ficum, et fertilem oleam, et alticromam palmam,
 et abundantem vitem, non spinosum quempiam
 rubum, neque conyzam seu pulcariam, sed pro
 eis eypressum et myrtum. Sic enim talem hortum
 decorare novit, et magnus David, et sublimis
 Isaias. Ille quidem dicens: *Justus ut palma flore-
 bit* ⁸³; et: *Ego autem tanquam oliva fertilis* ⁸⁴; et,
Uxor tua sicut vitis abundans ⁸⁵. Nam et ab aliquo
 alio propheta beatus judicatur qui sub sua ficu
 quiescit ⁸⁶. Isaias autem dicit futurum ut pro rubo

⁸² Galat. v, 22. ⁸³ Psal. xci, 15. ⁸⁴ Psal. cxviii, 10. ⁸⁵ ibid. 5. ⁸⁶ Mich. iv, 4.

quidem cupressus, pro conyza autem floreat myrtus⁸⁷. Singula autem de his arboribus aenigmata, quæ nobis ostensa fuerint a prophetia, fuerit supervacaneum accurate exponere, cum sit omnibus perspicuum, quis sit suavis fructus ficus, ex succo acerrimo maturatus, qui ab initio quidem est amarus et minime esculentus, postea autem dulcis fructus effectus, sensus animæ afflicte dulcedine. Quid autem nobis confert procreatio fructus oleæ per acerrimum et amarissimum succum, qui ab initio in eo alitur, postea autem per convenientem maturationem et culturam mutatur in naturam olei? quod fit lucis materia, recreat lassitudinem, relaxat laborem, caput exhilarat, et ad certamina opem fert iis qui certant legitime? Quomodo autem efficit palma, ut fructum suum fares difficiliter aggrediantur, ut quæ eum tanquam thesaurum sursum recondat, nec vicinum terre eum ferat, et vitis est gratia ac decor, estque odorifera enpressus, et est myrti suavitas? Hæc omnia per contemplationem tropicam ad virtutis traducta rationem, evidens est omnibus sapienter audientibus, quorum spectent. Huiusmodi est ergo arborum hortus, qui bene germinat, et est bene consitus, et mandatorum vallo omni ex parte munitus, ut furibus et bestiis nullum ad se prebeat aditum. Nam qui mandatorum sepi est omni ex parte circumdatus, adiri non potest a fero singulari, nec eum depascat ac populatur aper ex silva. Si quispiam ergo est hortus isque munitus, is fit soror et sponsa ejus qui dixit huic animæ: *Es hortus conclusus, soror mea sponsa*.

Sed ejusmodi hortus opus est etiam fonte, ut maneat nemus florens ac bene germinans, aqua perenni irrigatum; propterea in laudibus hortus adjunxit fontem, dicens: *Hortus conclusus, fons obsignatus*. Fontis autem rationem per ænigmata nos docet Proverbum, cum dicit: *Fons aquæ sit dulcis, et sit tibi soli, neque ullus alienus ejus sit tecum participes*⁸⁸. Quomodo enim illic prohibet, ne in alienos consumatur aqua fontis, ita hic testatur fontem minime effundi in alienos, dicendo, *obsignatus*, quod perinde est ac si dicas, custoditus. Tale est autem quod dicitur: Fons, mea quidem sententia, proprie nominatur cogitatio nostræ anime facultas, quæ omne genus ratiocinationes in nobis facit scaterere et emanare. Sed tunc noster fit motus cogitationis, quando omnis nostra movetur operatio ad ea quæ sunt nobis conducibilia, et bonorum exhibet procreationem. Quando autem converterit quispiam cogitationum operationem ad execogitandum vitium, tunc in alienos consumitur fluentum: adeo ut bene alatur quidem spinosa vita, irrigata ope malarum cogitationum, exsiccetur autem et marcescat melior planta, nullo humore bonarum cogitationum nutriente radicem. Quoniam ergo signaculum ei quod per ipsum custoditur, hoc do-

σασθαι. Τὰ δὲ καθ' ἕκαστον περὶ τῶν δένδρων τούτων αἰνίγματα, τῶν ὑπὸ τῆς προφητείας ἡμῖν ὑποδειχθέντων παρέλκον ἂν εἴη δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι, προδήλου πᾶσιν ὄντος, τίς μὲν ὁ γλυκύς τῆς συκῆς ἐστὶ καρπός, ὁ ἐκ τοῦ δριμυτάτου ὁποῦ παταίνόμενος, ὁ κατ' ἀρχὰς μὲν πικρός τε καὶ ὀθρῶτος, ὕστερον δὲ καρπὸς εἰρηκὸς γινόμενος, καὶ καταγλυκαίνων τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια. Τί δὲ ἡμῖν καὶ ἡ τῆς ἐλαίας καρπογονία χαρίζεται διὰ τοῦ δριμυτάτου τε καὶ πικροτάτου χυμοῦ, τοῦ κατ' ἀρχὰς ἐντροφευμένου τῇ ὁπώρα, μετὰ ταῦτα διὰ τῆς καταλλήλου πεπάνουως τε καὶ γεωργίας εἰς ἐλαίου μεταβάλλουσα φύσιν, ὃ τοῦ φωτὸς γίνεται ὕλη, καὶ καμῶτων λυτήριον, καὶ πόνων ἄνεσις, καὶ κεφαλῆς φαιδρότης, καὶ πρὸς τοὺς ἀγῶνας τοῖς νομίμως ἀθλοῦσι συνεργία; Πῶς δὲ δυσ-
επιχείρητον ἑαυτοῦ καρπὸν ποιεῖ τοῖς κλέπτεις ὁ φθίνεις, ἄνωθεν θησαυρίζων, καὶ οὐχὶ πρόσγειον αὐτὸν ἐκφέρων, ἥ τε τοῦ ἀμπέλου χάρις, καὶ ἡ εὐώδης κυπάρισσος, καὶ τὸ ἴδιον τῆς μυρσίνης; Ταῦτα πάντα διὰ τροπικῆς θεωρίας πρὸς τὴν κατ' ἀρετὴν καταληφθέντα λόγον, πρόδηλα πᾶσιν ἐστὶ τοῖς νονεχῶς ἐπαύουσι πρὸς ὃ τὸ βλέπει. Οὐκ ὄντων ὁ τοιούτων δένδρων κήπος γεγονώς εὐθάλῃς καὶ κατάφυτος, καὶ τῶ τῶν ἐντολῶν ἐρκίω πανταχόθεν ἡσφαλισμένος, ὡς μηδεμίαν καθ' ἑαυτοῦ παρασχέιν τῷ κλέπτῃ καὶ τοῖς θηρίοις τὴν πόροδον. Ὁ γὰρ ἐν κύκλῳ τῷ φραγμαῷ τῶν ἐντολῶν διειλημμένος, ἀνεπίβατός ἐστι τῷ μονιῷ τῷ ἀγγίῳ, καὶ ὁ ἐκ τοῦ ὄρουμοῦ αὐτὸν ὕς οὐ λυμαίνεται. Εἴ τις τοῖον κήπος ἐστὶ καὶ ἡσφαλισμένος, οὗτος ἀδελφῇ καὶ νύμφῃ γίνεται τοῦ πρὸς τὴν τοιαύτην εἰπόντος ψυχῆν· ὅτι *Κήπος κεκλεισμένος, ἀδελφῇ μου νύμφη*.

Ἄλλὰ τῷ κήπῳ τούτῳ, καὶ πηγῆς ἐστὶ χρεία, ὡς ἂν εὐθάλῃς διακείμενῳ τῷ ἄλσος, τῷ ὕδατι πρὸς τὸ διηκεκὸς παταίνόμενον· διὰ τοῦτο συνέζηυξε τοῖς ἐπαῖνοις τὴν πηγὴν τῷ κήπῳ, εἰπὼν· ὅτι *Κήπος κεκλεισμένος, πηγὴ ἐσφραγισμένη*. Τὸν δὲ περὶ τῆς πηγῆς λόγον ἡ Παροιμία διδάσκει ἡμᾶς δι' αἰνίγματος, ἐν οἷς φησιν· *Ἡ πηγὴ τοῦ ὕδατος ἔστω σοὶ ἡδέϊα, καὶ ἔστω σοὶ μόνω, καὶ μήδεῖς ἀλλοτρίος μετασχέτω σοι*. Ὡς γὰρ ἐκεῖ κωλύει τοῖς ἀλλοτρίοις ἐνδαπανᾶσθαι τῆς πηγῆς τὸ ὕδωρ, οὕτως ἐνταῦθα τὸ μηδαμῶς διαχεῖσθαι πρὸς ἀλλοτρίους τὴν πηγὴν, μαρτυρεῖ διὰ τοῦ εἰπεῖν ὅτι *Ἐσφραγισμένη*, ὅπερ ἔσον ἐστὶ τῷ εἰπεῖν, ὅτι *Ἐσφραγισμένη*, τὸ δὲ λεγόμενον, τοιούτων ἐστὶ· Πηγὴ κυρίως κατονομάζεται κατὰ γὰρ τὴν ἐμὴν λόγον, ἡ δικαιοκρατικὴ τῆς ψυχῆς ἡμῶν δύναμις, ἡ παντοῖους λογισμῶν ἐν ἡμῖν βρούουσα τε καὶ πηγάζουσα. Ἄλλὰ τότε ἡμέτερον γίνεται τῆς διανοίας τὸ κίνημα, ὅταν πρὸς τὰ συμφέροντα ἡμῖν κινήται, πᾶσαν ἡμῖν συνεργίαν πρὸς τὴν κτῆσιν τῶν ἀγαθῶν παρεχόμενον. Ὅταν δὲ τις τρέφῃ τῶν λογισμῶν τὴν ἐνέργειαν πρὸς κακίας ἐπίνοιαν, τότε τοῖς ἀλλοτρίοις ἐνδαπανᾶται τὸ ρεῖθρον· ὡς εὐτροφεῖν μὲν τὸν ἀκανθώδη βίον τῇ συμμαχίᾳ τῶν πονηρῶν λογισμῶν καταρδόμενον, ἀποξηραίνεσθαι δὲ καὶ μαραινέσθαι τὴν κρείττω φύτεϊαν ἠρθεμῆδος τῆς ἐξ ἀγα-

⁸⁷ Isa. Lv, 45. ⁸⁸ Prov. v, 17.

ὄων λογισμῶν ἰκμάδος ὑποτροφεύσσης τὴν βίβαν. Ἄ
 Ἐπειδὴ τοίνυν ἡ σφραγὶς τῷ ἔσουλῳ τῷ δι' αὐτῆς
 φυλασσομένῳ χαρίζεται, φροῦσα τῷ σημερινῷ τῶν
 κλέπτῳ· πᾶν δὲ τὸ μὴ κλεπτόμενον τῷ δεσπότη
 μένει ἀκέραιον· τὴν ἀκρότητα εἰκοιν ἀρετὴν μαρτυ
 ρεῖν τῇ νόμῳ ἐναυθα ὁ ἔπιανος, ὅτι ἀνεπαφῶς αὐ
 τῆς μένει τοῖς ἐχθροῖς ἡ διάνοια, ἐν καθαρότητι· καὶ
 ἀπαθεία φυλασσομένῳ. Τῷ ἰδίῳ δεσπότη σφραγίζε
 ται τὴν πηγὴν ταύτην ἢ καθαρότης, μηδεμιᾶ νοημά
 των ἰλύϊ τὸ δικαγές τε καὶ ἀερῶδες τῆς καρδίας ἐπι
 βολώσασα. Ὡς δ' ἂν τις ἐπὶ τὸ σαφέστερον προαγάγοι
 τὸ νόημα, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπειδὴ τῶν ἐν ἡμῖν τὰ
 μὲν ἐστὶν ὡς ἀληθῶς ἡμέτερα, ὅσα τῆς ψυχῆς ἐστὶν
 ἴδια· τὰ δὲ οἰκειούμεθα ὡς ἡμέτερα, τὰ περὶ τὸ σῶμα
 λέγω, καὶ τὰ ἐξωθεν, διὰ τινος ἡμαρτημένης ὑπολή
 ψεως ἴδια νομίζοντες τὰ ἀλλότρια· τί γὰρ κοινὸν τῇ
 ἄλλῃ τῆς ψυχῆς φύσει πρὸς τὴν ἄλλοιαν παχυμέρειαν;
 Τοῦτου χάριν ὁ παρομιθῶδης συμβουλεύει λόγος, μὴ
 τοῖς ἀλλοτριῶς ἡμῶν, τοῖς περὶ τὸ σῶμά φημι, καὶ
 τὰ ἐξωθεν, τὴν πηγὴν τῆς διανοίας ἡμῶν ἐναλίσκε
 σθαι. Ἀλλὰ περὶ τῶν ἰδίων ἐναναστρέφασθαι κήπων,
 τὴν τοῦ Θεοῦ φυτεῖαν παινύουσαν. Ἀρετὰς δὲ εἶναι
 τὴν τοῦ Θεοῦ φυτεῖαν μεμαθήκαμεν, περὶ ἧς ἡ δια
 νοητικὴ τῆς ψυχῆς ἡμῶν δύναμις ἀσχολούμενη, καὶ
 πρὸς οὐδὲν τῶν ἐξωθεν ἀπορέουσα, τῷ χαρακτήρι
 ἐνμορφούμενη.

nat, ut minime subripitur, signo furem deterrens :
 quidquid autem non subripitur, domino manet in
 tegrum : videtur hic laus sponsæ de summa virtute
 ferre testimonium, nempe quod ab inimicis intacta
 ei manet cogitatio, custodita in puritate et impati
 bilitate. Domino suo obsignat hunc fontem puritas,
 nullo lino cogitationum conturbans id quod est
 cordis lucidum et ærium. Ut autem fiat clarior
 sententiã, tale est quod dicimus : Quoniam eorum
 quæ sunt in nobis, alia quidem sunt vere nostra,
 quæ sunt animæ propria ; alia autem tanquam
 nostra ad nostram adjungimus proprietatem, ea,
 inquam quæ sunt corporis et quæ sunt externa,
 falsa quadam existimatione existimantes propria
 quæ sunt aliena (quid enim materiæ experti animæ
 commune est cum materiæ crassitudine?) ea de
 causa proverbialis nobis consulit Scriptura, ne in
 ea quæ sunt a nobis aliena, in corpus, inquam, et
 ea quæ sunt externa, consumatur fons cogitationis,
 sed in suo versetur horto, Dei irrigans plantationem.
 Didicimus autem virtutes esse Dei plantationem, in
 quibus occupata cogitativa animæ nostræ facultas,
 et ad nihil externum defluens, obsignatur charac
 tere veritatis, informata ad bonum habitudine.

τῆς ἀληθείας σφραγίζεταί, τῇ πρὸς τὸ ἀγαθὸν σχέσει

Ἴδωμεν δὲ καὶ τῶν ἐφεξῆς ἐπαίνων τὴν δύναμιν.
 Ἄπειστολαί σου, φησὶ, παρὰδειξας βόων μετὰ
 καρποῦ ἀκροδύων, κόραροι μετὰ τῆς δων. Νύδρος
 καὶ πρέκος, κάλαμος καὶ κιννάμωμον, μετὰ πάν
 των ξύλων τοῦ λιθάνου· ἐμύρα καὶ ἀθή μετὰ
 πάντων τῶν πρώτων μύρων. Πηγὴ κήπων, φρέαρ
 ὕδατος ζῶντος καὶ βοῖζοντος ἀπὸ τοῦ λιθάνου.
 Ὅτι μὲν οὖν παρὰμυθῆς τι καὶ ἐξαιῖον τοῖς εἰρη
 μένοις ἐγκαιτα νόημα, δι' οὗ τῆς κατὰ θεὸν ὑψώ
 θείσης τὸ κάλλος ἐν θαύματι γίνεται, ταῖς πολυτρό
 ποις τῶν ἐπαίνων ὑπερβολαῖς εὐφημουμένης, ὁηλον
 καὶ ἐκ τῆς προχειροῦ λέξεως τῶν εἰρημένων ἐστὶ.
 Τίς δὲ ἀληθῆς ἐστὶ διάνοια, ἣν διασημαίνει ταῦτα
 τὰ ῥήματα, μόνον ἂν εἴη σαφῶς εἰδέναι τοῦ κατὰ
 τὸν ἕγγον Παῦλον ἐπισταμένου Πνεύματι λαλεῖν
 τὰ θεῖα μυστήρια. Πῶς γὰρ τὸ ἀποσταλλόμενον
 παρὰ τῆς νόμῳ βόων ἐστὶ παρὰδειξας; Πῶς δὲ
 ἐκ τῶν βόων ὁ καρπὸς τῶν ἀκροδύων φέρεται; Πῶς
 δὲ τὰ ἀκρόδρυα μύρων γίνεται καὶ ἀρωμάτων κατὰ
 λόγος; Ἐν γὰρ τοῖς τῶν ἀκροδρύων καρποῖς, κύπρος
 καὶ νάρδος καὶ κρόκος ἐστὶ, κάλαμος τε καὶ κιννά
 μωμον, καὶ πᾶν τοῦ λιθάνου ξύλον, ὡς οὐδεμιᾶς
 τῆς κατὰ τὸ ἄσωμα τοῦ λιθάνου διαφορᾶς ἐν τοῖς
 ἀπηρῶμημένοις λειπούσης· οἷς προστίθεται ἐμύρα
 καὶ ἀθή, καὶ τὰ πρώτα μύρα πάντα, καὶ ἡ πρότε
 ρον κήπος ἐν τοῖς ἄνω παρὰ τοῦ ἐπιανούτου ὀνομα
 σθεῖσα, νῦν πηγὴ λέγεται κήπων, καὶ φρέαρ ὕδατος
 ζῶντος καὶ βοῖζοντος ἀπὸ τοῦ λιθάνου. Ἀλλὰ τὴν
 μὲν ἀληθῆ λόγον περὶ τούτων ἴδιον ἂν, καθὼς προσέ
 πων, οἱ τὸ βάθος τοῦ πλούτου καὶ τῆς σοφίας καὶ
 τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ διερευνησθαι δυνάμενοι. Ἡμεῖς
 δὲ ὡς ἂν μὴ παντελῶς ἄγνωστοι τῶν ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ
 τροκειμένων ἀγαθῶν, καὶ ἀναπόλαστοι καταλαί

Videamus autem earum quoque, quæ demceps
 sequuntur, laudum virtutem. *Emissiones tuæ,*
 inquit, *paradisus malorum puniceorum, cum fructu*
pomorum, et cypri cum nardis. Nardus et cr cas,
calamus et cinnamomum, cum omnibus lignis Libani,
myrrha et aloë, cum omnibus primis unguentis. F.
Fons horti, putens aquæ vive et impetu fluentis ex
Libano. Atque quod in iis quidem quæ dicta sunt,
 est quidam longe maximus ac præclarissimus sen
 sus, per quem ejus quæ ex Deo est in altum evecta,
 in admiratione habetur pulchritudo, variis et me
 dum exsuperantibus celebrata laudibus, est perspi
 cuum vel ex contextu ac sensu priamum obvio eor
 um quæ dicta sunt. Quisnam sit autem verus
 sensus quem hæc verba significant, ejus solius
 fuerit aperte scire, qui, juxta divum Paulum,
 Spiritu scit loqui divina mysteria. Quenam modum
 enim quod emittitur a sponsa, est paradisus malo
 rum puniceorum? quemadmodum autem ex malis
 punicis producit fructus pomorum? Quemad
 modum vero pomia sunt catalogus unguentorum et
 aromatum? In pomorum enim fructibus cypus est,
 nardus et crocus, et calamus, et cinnamomum,
 et omne lignum Libani, quasi nulla in aromatibus
 Libani differentia desit in iis quæ sunt enumerata :
 quibus additur myrrha et aloë, et omnia prima un
 guenta. Et quæ prius hortus a laudante supra est
 nominata, nunc fons dicitur horticorum, et putens
 aquæ vivæ, et impetu fluentis ex Libano. Sed de
 his quidem quæ dicta sunt veritatem viderint, ut
 prius dixi, ii qui possunt perscrutari profundita
 tem divitiarum, et sapientiæ, et scientiæ Dei. Nos
 autem, ne omnino reliquamur expertes gustus

bororum quae in hoc loco sita sunt, iisque minime
 tremamur, paucis accedemus ad contextum oratio-
 nis, ipso Deo Verbo adhibito, ut sit dux nostri
 studii ac diligentiae. Universus laudum, qui ante
 dictus fuit, catalogus, et quae nunc de ipsa adduxit
 oratio, non videntur intueri praecipue ad quamdam
 nudam ac solam laudationem, sed per ea quae di-
 cuntur, vim quamdam ac virtutem afferre, ac cordis
 ascensum ad ea quae sunt maiora et excelsiora, ut
 pute nominatur soror et sponsa Verbi, sed utrum-
 que horum nominum sponsam coniungit sponso,
 sponse quidem significatione eam, ut nominat Pau-
 lus⁶⁹, faciente concorporalem sponso, qui non pos-
 test corrumpi, et in quem non cadit interitus: stu-
 dio autem quod versatur in voluntate, ad fraternam
 deducente affinitatem et conjunctionem, convenien-
 ter voci Evangelii. Deinde laudatur natura uberum,
 quae pro lacte vinum effundit, et manifestum est
 quod laus operis efficitur. Non enim, id quod non est,
 laudatur. Praeterea ejus unguentum iudicatur esse
 superius omnibus aromatibus, quod quidem non
 ita se habere fuisset iudicatum, si non revera ad illam
 pervenisset altitudinem per profectum in eo quod
 est melius. Habentur postea in admiratione favi
 orationis qui distillant ex ejus ore, et contempera-
 tio paratur sapientiae subiecta linguae, contempera-
 tio lacte cum melle. Et haec quoque sunt virtus, non
 verba, ut quae a Verbo ad altiorum deducta ascen-
 sum adeo aucta sit, ut os faciat fontem mellis, et
 linguam promptuarium commistae sapientiae, in qua
 consideratur terra promissionis, quae fluit melle et
 lacte. Cum autem Verbum per ascensum eam adeo
 extulisset, ducit adhuc altius, dicens ejus vestem
 bene spirare thuris odore, per quod testatur Ver-
 bum eam Christum induisse. Cujusvis enim vitae
 quae ex virtute agitur finis est Dei participatio. Per
 thus enim Deus ostenditur. Et nec in iis quidem se
 sistit anima, quae semper a Verbo deducitur ad id
 quod est altius. Sed postquam assimilata fuit thuri
 in bono odore, fit hortus instar paradisi. Hortus,
 non sicut erat inter primos homines, laxus et in-
 custoditus, sed undique munitus memoria man-
 dati.

Vides quantam acceperit virtutem, ad hoc ut
 sursum ferretur? Rursus vide mihi eum qui supra
 illud fit ascensum. Non solum enim facta est hor-
 tus conclusus, proprium ferens fructum, sed fit
 etiam potabilis sitientibus, translata in naturam
 fontis, idque obsignati. Et nec in his constitit: sed
 ad hoc usque stilit suum in majus incrementum,
 ut ex ore ejus germinaret paradisi. Qui enim ac-
 curatius attendit emphasim dictionis Hebraicae, di-
 cit, pro eo quod dicendum erat, Emissiones tuae ex
 ore tuo: *Paradisus malorum puniceorum*. Quod qui-
 dem perinde est ac si diceret: Sermo tuus qui per
 os tuum emittitur, est paradisi malorum puniceo-
 rum. Mala autem punica producent omne genus

A φθειήμεν, δι' ὧν λόγων λόγων τῷ λόγῳ προσάξομεν, αὐ-
 τὸν τὸν Θεὸν Λόγον καθηγεμόνα τῆς σπουδῆς ποιησά-
 μενοι. Ἔοικεν ἅπας ὁ τῶν ἐπαίνων κατάλογος, ὅτε
 πρὸ τούτων εἰρημένος, καὶ ὅσα νῦν περὶ αὐτῆς ἡμῖν
 ὁ λόγος παρέθετο, μὴ πρὸς εὐφημίαν τινὰ ψιλὴν
 κατὰ τὸ προηγουμένον βλέπειν· ἀλλὰ δύναμιν ἐντι-
 θέναι διὰ τῶν λεγομένων πρὸς τὴν ἐπὶ τὰ μείζω τε
 καὶ ὑψηλότερα τῆς καρδίας ἀνάθασιν, ὅσον ἀδελφῆ
 καὶ νόμφη τοῦ Λόγου κατονομάζεται, ἀλλὰ συνάπτει
 τῶν ὀνομάτων τούτων ἑκάτερον τὴν ψυχὴν τῷ νομ-
 φίῳ, τῆς μὲν κατὰ τὴν νόμφην σημασίας σύσσωμον
 αὐτὴν, καθὼς ὁ Παῦλος, ποιούσης τῷ ἀρθάρτῳ νομ-
 φίῳ τῆς δὲ περὶ τὰ θελήματα σπουδῆς εἰς ἀδελφι-
 κὴν ἀγγιστεῖαν προαγούσης, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελ-
 λίου φωνήν· εἶτα ἐπαίνεται φύσις μαστῶν ἢ ἀντὶ
 B γάλακτος οἴνου προχέουσα, καὶ δῆλον ὅτι ἔργον ὁ
 ἔπαινος γίνεται. Οὐ γὰρ ἐγκωμιάζεται τὸ ἀνύπαρ-
 κτον. Πρὸς τοῦτοις τὸ μῦρον αὐτῆς πάντων τῶν ἀρω-
 μάτων ὑπέρτερον κρίνεται. Ὅπερ οὖν ἂν οὕτως ἔχριν
 ἐκρίθῃ, μὴ κατὰ ἀλήθειαν πρὸς ἐκεῖνο τὸ ὕψος αὐτῆς
 διὰ τῆς ἐν τῷ κρείττονι προκοπῆς ἀναδραμούσης.
 Θαυμάζεται μετὰ τοῦτο τὰ κηρία τοῦ λόγου τὰ τοῦ
 στόματος αὐτῆς ἀποστάζοντα, καὶ ἡ σύγκρατος τῆς
 σοφίας παρασκευὴ ὑποκειμένη τῇ γλώσσῃ, γάλακτος
 πρὸς μέλι συγκειραμένου. Καὶ ταῦτα δύναμις ἐστίν,
 οὐ ῥήματα. Πρὸς γὰρ τὴν τῶν ὑψηλοτέρων ἄνοδον
 χειραγωγουμένη ὑπὸ τοῦ Λόγου, τοσοῦτον ἠδέχθη,
 ὥστε μέλιτος ποιῆσαι πηγὴν τὸ στόμα, καὶ ταμιεῖον
 τῆς συμμίχτου σοφίας τὴν γλῶσσαν, ἣ ἐνθεωρεῖται
 ἢ γῆ τῆς ἐπαγγελίας, ἢ ῥέουσα μέλι καὶ γάλα. Το-
 σοῦτον αὐτὴν διὰ τῶν ἀναβάσεων ὑψώσας ὁ Λόγος,
 C ἔτι πρὸς τὸ ὑψηλότερον ἄγει, τὴν ἐσθῆτα αὐτῆς εὐ-
 πνοεῖν λέγων κατὰ τὴν τοῦ λιθάνου ἕσμην, δι' οὗ τὸ
 ἐνθεδύσθαι αὐτὴν τὸν Χριστὸν μαρτυρεῖ ὁ Λόγος.
 Παντὸς γὰρ ἐναρέτου βίου τέλος ἡ τοῦ Θεοῦ μετουσία
 γίνεται. Διὰ γὰρ τοῦ λιθάνου τὸ Θεῖον ἐνδείκνυται.
 Καὶ οὐδὲ ἐν τοῦτοις ἔστη ἡ πρὸς τὸ ὑψηλότερον ἀεὶ
 ὑπὸ τοῦ Λόγου χειραγωγουμένη ψυχὴ· ἀλλὰ μετὰ τὸ
 ὀμοιωθῆναι τοῦ λιθάνου τὴν εὐδομίαν, κῆπος γίνεται
 καθ' ὁμοιότητα τοῦ παραδείσου. Κῆπος, οὐχ ὡς ἐν
 τοῖς πρώτοις ἀνθρώποις ἦν, ἀνετός τε καὶ ἀφύλακτος,
 ἀλλὰ τῇ μνήμῃ τῆς ἐντολῆς πανταχῶθεν τετειχι-
 σμένος.

Ἐπὶ οὗτος προσέλαθεν εἰς τὸ ἄνω τὴν δύναμιν;
 Πάλιν ἔρα μοι τὴν ὑπὲρ τοῦτο ἀνάθασιν. Οὐ γὰρ
 D μόνον κῆπος κεκλιεσμένος ἐγένετο, τὴν ἡδεῖαν καρ-
 ποφοροῦσα τροφήν, ἀλλὰ καὶ πότιμος γίνεται τοῖς
 διψῶσιν, εἰς πηγῆς φύσιν μετατεθεῖσα, καὶ ταύτης
 ἐσφραγισμένης. Καὶ οὐδὲ ἐν τοῦτοις ἔστη· ἀλλ' εἰς
 τοσοῦτον ἔφθασε τῆς ἐπὶ τὸ μείζον ἀδείξεως, ὡς ἐκ
 τοῦ στόματος αὐτῆς βλαστάνειν παράδεισον. Ὁ γὰρ
 ἀκριθέστερον προσέχων τῇ τῆς Ἑβραϊκῆς ἐμφάσει,
 ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, Αἱ ἀποστολαί σου ἐκ τοῦ στόματός
 σου, φησὶ, *Ἡγάθειρος Ἰσῶν*. Ὅπερ τοιοῦτόν ἐστιν,
 ὅτι Ὁ λόγος ὁ ἀπὸ τοῦ στόματός σου ἀποστελλόμενος
 παράδεισός ἐστι ῥῶν. Αἱ δὲ ῥοαὶ παγκαρπίαν τινὰ
 τῶν ἀκρεδῶν ἐκφῶσαι· τὰ δὲ ἀκρέδρια κύπρος

⁶⁹ Ephes. v, 23 sqq.

μετὰ νάρδου, καὶ κρόκος, κλάμος καὶ κιννάμωμον, καὶ πᾶν εἶδος τοῦ λιβάνου, καὶ σμύρνα, καὶ ἀλόη, καὶ τὰ πρῶτα μύρα. Ἐπειδὴ τοῖνον κατὰ τὴν ἐν τῷ ψαλμῷ διαμακαριστὸν τῆς ἀντιλήψεως αὐτῆ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινομένης, τὰς καλὰς ταύτας ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ διέθετο, πάντοτε ἐκ δυνάμεως πορευομένη εἰς δύναμιν, καλῶς ἐπὶ τῆς τελειοτέρας καταστάσεως βῶων παράδεισος αἱ τοῦ στόματος αὐτῆς ἀποστολαὶ ὀνομάζονται. Προσφυῶς δὲ τῷ ὑποκειμένῳ νοήματι ἡ λέξις τῆς ἀποστολῆς ἐψηρμύσθη. Τὸ γὰρ ἀποστελλόμενον ἀπὸ τοῦ πέμποντος εἰς τὴν ὑποδεχόμενον μεταβαίνει. Καὶ τοῦτο ἐκ τῆς συνήθους τοῦ βήματος καταχρήσεως ἔστι μαθεῖν, ὡς καὶ τὸ Εὐαγγέλιον λέγει, ὅτι τοὺς μαθητὰς τοὺς πρὸς τὸ κήρυγμα τῆς ἀληθείας ἐκπεμπομένους, Ἄποστόλους ὁ Λόγος ὠνόμασε. Τί οὖν ἐστὶν ὃ ἀποπέλλει τὸ στόμα τῆς νόμφης; Ἄλλοι ὅτι τὴν λόγον τῆς πίστεως, ὅς ἐν τοῖς ὑποδεχομένοις γενόμενος, παράδεισος γίνεται, διὰ τῆς ἀκοῆς ταῖς καρδίαις ἐμψυεύμενος. Τὸ δὲ κατὰ φύτον καὶ συνηρητὸς τοῖς δένδροις ἄλλως, παράδεισος εἶθε καλεῖν ἢ συνήθεια. Ὡς ἂν οὖν καὶ τὸ γένος μάθοιμεν τῶν φυτῶν, ὅπερ διὰ τοῦ Λόγου ταῖς ψυχαῖς τῶν πεπιστευκότων κηπεύεται, βόας ὀνομάζει: τὰ δένδρα ἕξ φυτηκοῦ ὁ Λόγος, ὁ παρὰ τοῦ στόματος τῆς νόμφης ἀποστελλόμενος. Ἢ ὃ βόας ὀνομαστικῶς ἐστὶ τῷ κλέπῃ ἀκανθώδεις προβαλλομένη τοὺς ἄρπηκας, καὶ τὴν καρπὸν αὐστηρῶ τινι καὶ πικραίνοντι κατὰ τὴν γεῦσιν τῷ καλύμματι περιέχουσά τε καὶ ὑποτρέφουσα: ὅς κατὰ τὴν ἴδιον καιρὸν μετὰ τὸ πεπανθῆναι, τοῦ ἐλύτρου περιβόραγέντος ἐνδοθεν διαφαίνεται, ἡδὺς μὲν τὴν ὄψιν καὶ εὐδιάθετος, μελειθὺς δὲ τὴν γεῦσιν καὶ ἄλλως, καὶ καταγλυκαίνων τῷ οἴνοισδεῖ χυμῷ τὰ γευστικὰ αἰσθητηῖρια. Διὰ τοῦτό μοι δοκεῖ βῶων παράδεισος ἐν ταῖς τῶν ἀκούοντων ψυχαῖς ὁ ἀποστελλόμενος ἐκ τοῦ στόματος τῆς νόμφης λόγος ἐργάζεσθαι, ἵνα διδαχθῶμεν διὰ τὸν λεγομένον, μὴ διὰ τινος ἐκλύσεως καὶ τρωφῆς κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν μαλακίεσθαι, ἀλλὰ τὴν κατεσκληρότητα διὰ τῆς ἐγκρατείας ἀλεῖσθαι βίον οὕτω γὰρ ἀπρόσιτος γένοιτο τοῖς κλέπταις ὁ τῆς ἀρετῆς καρπός, τῇ στυφῇ καὶ τῇ τῆς ἐγκρατείας περιβολῇ πεφραγμένος, καὶ διὰ τῆς σεμνῆς τε καὶ ἀμειδοῦς καταστάσεως, οἷον τισιν ἀκανθῶν ἀκμαῖς, ἀμύσων τοὺς ἐπὶ κακῷ προσεγγιζόντας. Ἄλλ' ὅταν ὁ καιρὸς παράσχη τῆς ἀπολαύσεως τῶν καρπῶν τὸ ἐνδοσίμον, παγκαρπία τῆς τρωφῆς ἐκ παντὸς γένους τῶν ἀκροδρόων βόα γίνεται, οὐκ ἐν βραβύλοις ἢ βελάνοις, ἢ τισι τοῖς τοιοῦτοις τῆς τῶν καρπῶν ἀπολαύσεως γινομένης: ἀλλὰ ποιήθη τις καὶ πολυμεθὺς ἀρωμάτων φύσις ἐκ τῶν ἀκροδρόων εὐρίσκαται. Κύπρος γάρ ἐστι μετὰ νάρδου ἡ καλὴ συζυγία, τὸ μὲν θερμὸν, τὸ δὲ εὐώδες. Οὐ γὰρ ἐπαινετὸν ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ θερμὸν, ὅταν δυσώδης πύρωσις ἢ θερμότης ἢ: ἀλλὰ συμμαρτυρεῖσθαι γρή τῷ θερμῷ διὰ τῆς εὐπνοίας τὴν καθαρότητα, ἵνα γένηται τῷ Πνεύματι ζέων, ὁ τῆς ἀηδοῦς θερμότητος καθααρμένος. Ἐν τοῦτοις ἐστὶν εὐρεῖν τοῖς ἀκροδρόοις, καὶ τὰ ἄλλα ἀρώματα, νάρδον, φησι, καὶ κρόκον. Ἄλλὰ τῆς μὲν νάρδου τὴν εὐπνοίαν ἐν τοῖς ἄνω μεμαθηκάμεν λόγοις: λοι-

fructuum: pomæ, cyprum cum nardo, et crocum, calamum et cinnamomum, et omnem aliam speciem Libani, et myrrham, et aloen, et prima unguenta. Postquam ergo convenienter ei quæ est in Psalmo beatitudini, ipsa Dei fructa auxilio, disposuit in corde has pulchras ascensiones, semper a virtute ambulans in virtutem, pulchre in statu perfectioni malorum puniceorum paradisus nominantur oris ejus emissiones. Apposite autem subjectæ sententiæ adaptata fuit dictio emissionis. Nam quod emittitur, ab eo qui mittit, transit ad eum qui suscipit. Idque licet discere ex consueto usu verbi, quod, ut dicit Evangelium, eos qui mittuntur ad prædicandam veritatem, Verbum nominavit apostolos, id est missos. Quid est igitur quod emittit os sponsæ? verbum scilicet fidei; quod cum est in iis qui suscipiunt, fit paradisus qui plantatur per auditionem in cordibus. Nemo autem plantatum et frequens arboribus, paradisum solet vocare consuetudo. Et ergo discamus etiam genus arborum, quæ per Verbum coluntur in hortis animarum eorum qui crediderunt, malos puniceas nominat arbores, quas Verbum plantat et colit, quod emittitur ex ore sponsæ. Malum autem punicam difficiliter fur aggreditur, ut quæ spinosos proferat ramos, et quodam in gustu austero et amarescenti propugnaculo fructum contineat et nutriat: qui suo tempore, postquam maturuerit, fracto cortice intus apparet, visu quidem jucundus et bene affectus, gustui autem mellitus et nihil offerens molestiæ, qui sapore quodam vini simili gustus instrumenta afficit dulcedine. Propterea mihi videtur paradisus malorum punicearum, nempe sermo qui emittitur in animas auditorum ex ore sponsæ, elicere, ut doceamur per ea quæ dicuntur, non per dissolutionem aliquam et deliciis in vita præsentī emolliri ac enervari, sed per continentiam, duram et asperam vitam eligere. Ita enim ad fructum virtutis furibus non patebit aditus, ut qui sit obseptus austero continentie ambitu, et per severam ac rigidam vite constitutionem, veluti per quasdam spinas, eos pungens, qui ut malo afficiant, accedunt propius. Sed quando tempus præbuerit opportunitatem fruendi fructibus, malus punica fit omnium fructuum delicie ex quovis genere malorum, non quod prunis Damascenis, aut glandibus, aut aliquibus aliis ejusmodi sit fruendum, sed varia et multiplex natura aromatum invenitur in malis: est enim cyprus cum nardis pulchrum conjugium, illa quidem calida, hæc vero odorifera. Non est enim calor per se laudabilis, quando calor est fetida inflammatio, sed oportet puritatem per bonum odorem ferre testimonium de calore, ut sit sancto Spiritu fervens, qui est a tetro calore expurgatus. In his malis invenire licet etiam alia aromata, nardum, inquit, et crocum. Sed nardi quidem suavem odorem didicimus in iis quæ supra dicta sunt; restat autem ut croci ostendamus ænigmata. Dicunt ergo qui hujus floris virtutem considerarunt, eum habere

medium inter calorem et frigus, et in utrisque fugere immoderationem, et habere vim leniendi dolores : adeo ut per hoc forte (Scriptura) in enigmate philosophetur de virtute.

Propterea quod virtus est media inter duo vitia, nempe inter defectum honesti et exsuperationem. Sicut dicunt magni animi virtutem et liberalitatem, illam quidem considerari in medio timiditatis et audacie: hanc vero in medio avaritiæ et profusionis; et timiditatem quidem et avaritiam dicunt esse in vitio propter defectum ejus quod decet : profusionem autem et audaciam in excessu et superabundantia. Medium autem moderationis ejus quæ est in utroque, nominant virtutem. Habet ergo id quod de croco dicitur, quod ad virtutem attinet, aliquid consequens mediocritati facultatis, ut quod interpretatur nihil virtuti deficere et effluere. Ego autem dico, etiamsi rudius et agrestius videatur id quod dicitur, croci ænigma forte magis proprie assumi ad rationem fidei. Nam flos quidem versatur in triplici involuero. Ipsum autem involucrem est flos in colore acreo. Involucri autem exuto amictu, tres omnino inveniuntur flores bene olentes, et utiles ad curationes, operiti involucri, qui similiter et eodem modo inter sese habent, pulchritudine et magnitudine et bono odore et proprietate virtutis, et tres per omnia unus ostenduntur, coloris bonitate, odoris suavitate, et qualitate virtutis. Quibus agnati sunt etiam tres alii, visu quidem flavi, ad omnem autem usum salubrem nulla qualitate præditi. Quo fit ut imperitos in iis contingat errare, qui propter bonum colorem pro bono decerpunt adulterinum. Quod nunc quoque faciunt qui errant circa fidem, qui suscipiunt omnes falsas et arte sophistica confectas opiniones, et eas præferunt bonis et sanis dogmatibus. Eligat auditoris iudicium quod velit, sive alterum ex iis, sive utrumque : sunt enim unum quodammodo utraque, perfectæ virtutis, et divinitatis acquisitio. Non est enim virtus extra divinitatem.

Nos autem transeamus ad contemplationem cæterorum aromatum, de quibus consequenter facta est mentio in oratione. *Calamus*, inquit, *et cinnamomum, et poma*. Poma autem sunt fructus qui producuntur ex malis puniceis paradisi sponsæ. Sed calamum quidem dicunt bono odore cæteris antecellere, adeo ut a lege assumatur ad snlitum sacerdotalem⁹⁰ : cinnamomum autem variam et multiplicem operationem per quamdam naturalem facultatem promittere, ex quibus multa fidentur superare. Aiunt enim aqua bullente in lecte, si eam solum tangat hoc aroma, aquam refrigerare protinus, et illatam in fervens lavacrum, ardorem qui est in aere, transmutare in algorem, et habere naturam perimendi ea quæ generantur

πὸν δ' ἂν εἶη τοῦ χρόκου τὸ αἰνίγμα παραστῆσαι τῷ λόγῳ. Φασὶ μὲν οὖν οἱ τὴν δύναμιν τοῦ ἄνθους τοῦτου κατανόησαντες, μέγως ἔχειν ψύξεώς τε καὶ θερμότητος, καὶ τὸ φεύγειν τὴν ἐφ' ἑκάτερον ἀμετρίαν ὡς διὰ τούτου τάχα τὸν περὶ τῆς ἀρετῆς ἡμῖν λόγον φιλοσοφεῖν τῷ αἰνίγματι.

Διότι πᾶσα ἀρετὴ κακῶν ἐστὶ μέση, τῆς τε ἁλλείψεως τοῦ καλοῦ, καὶ τῆς ὑπερπτώσεως. Οἷον τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν ἐλευθερίαν φασὶ, τὴν μὲν δειλίας τε καὶ θρασύτητος, τὴν δὲ μικρολογίας τε καὶ ἀσωτίας ἐν μέσῳ θεωρεῖσθαι· καὶ τὴν μὲν δειλίαν τε καὶ μικρολογίαν, κατ' ἁλλείψιν τοῦ καθήκοντος, ἐν κακίᾳ λέγουσι γίνεσθαι· τὴν δὲ ἀσωτίαν καὶ τὴν θρασύτητα, κατὰ πλεονασμὸν καὶ ὑπερπτῶσιν· τῆς δὲ κατ' ἑκάτερον ἀμετρίας τὸ μέσον, ἀρετὴν ὀνομάζουσιν· οὐκ οὖν ἔχει ἂν τι περὶ τὴν ἀρετὴν ὁ περὶ τοῦ χρόκου λόγος, ἀκόλουθον τῇ τῆς δυνάμεως μεσότητι, τὸ ἀνελλειπές τε καὶ ἀπέριτον τῆς ἐναρξτου καταστάσεως ἐρμηνεύον. Ἐγὼ δὲ φημι, κἂν ἰδιωτικώτερον ἢ τὸ λεγόμενον, τάχα μάλλον πρὸς τὸν τῆς πίστεως λόγον οἰκειώτερον τὸ αἰνίγμα τοῦ χρόκου παραλαμβάνεσθαι. Τριπλῶ μὲν γὰρ ὑποτρέφεται τὸ ἄνθος τῷ κάλυκι· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ κάλυξ ἐν ἀεροειδεῖ τῇ χροίᾳ ἄνθος ἐστίν. Ἐκλυθείσης δὲ τῆς τῶν καλύκων περιβολῆς, τρία εὐρίσκεται πάντως τὰ εὐπνοῦντα καὶ χρησιμεύοντα πρὸς τὰς ἰάσεις ἄνθη, τὰ ὑποκεκρυμμένα τοῖς κάλυξι, μεγέθει καὶ κάλλει καὶ εὐπνοίᾳ καὶ τῇ τῆς δυνάμεως ἰδιότητι ὡσαύτως πρὸς ἄλλα ἔχοντα, καὶ ἐν τὰ τρία διὰ πάντων δεικνύμενα, εὐχροίᾳ τε, καθὼς εἴρηται, καὶ εὐπνοίᾳ, καὶ τῷ ποιῶ τῆς δυνάμεως. Οἷς συμπαράπεφυκεν ἕτερα τρία, ξανθὰ μὲν ἰδεῖν, ἀποία δὲ πρὸς πᾶσαν ὑγιεινὴν εὐχρησίαν. Περὶ ἃ γίνεται τοῖς ἀπέριτοις ἢ πλάνη, τοῖς διὰ τὴν εὐχροίαν τὸ νόθον δρεπομένοις ἀντὶ τοῦ κρείττονος. Ὅπερ καὶ νῦν ποιοῦσιν οἱ περὶ τὴν πίστιν ἐξαμαρτεύοντες, τὰς σεσοφισμένους ἀπάτας πρὸ τῶν ὑγιεινῶν δογμάτων αἰρούμενοι. Ἐλέσθαι δὲ ἐξ ἑκατέρου ἢ τοῦ ἀκροατοῦ χρίσις β βούλεται, εἴ τε τὸ ἕτερον ἐξ αὐτῶν, εἴ τε ἀμφοτέρω· ἐν γὰρ τρόπον τινὰ ἐστὶν ἀμφοτέρα, ἢ τε τῆς τελείας ἀρετῆς, καὶ ἢ τῆς θεότητος κτήσις. Οὐ γὰρ ἐξ ἄρετῆς τῆς θεότητος.

Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὴν τῶν λοιπῶν ἀρωμάτων θεωρίαν μετέλωμεν, τῶν δι' ἀκολουθοῦ μνημονευθέντων ὑπὸ τοῦ λόγου. *Κάλαμος*, φησὶ, *καὶ κιννάμωμον, καὶ ἀκρόδρυα*. Ἔστι τὰ ἀκρόδρυα τὰ ἐκ τῶν ῥοῶν τοῦ παραδείσου τῆς νύμφης καρποφορούμενα. Ἀλλὰ τὸν μὲν κάλαμον, εὐπνοίᾳ προσέχειν ὑπὲρ τὰ ἄλλα φασὶν· ὡς καὶ πρὸς τὸ ἱερὸν θυμίαμα ὑπὸ τοῦ νόμου παραλαμβάνεσθαι· τὸ δὲ κιννάμωμον πολυειδῆ τινα καὶ ποικίλην ἐνέργειαν, διὰ τίνος φυσικῆς δυνάμεως ἐπαγγέλλεσθαι, ὧν τὰ πολλὰ καὶ ὑπὲρ πίστιν εἶναι δοκεῖ. Καὶ γὰρ ζεοντός φησι τοῦ ἐν τῷ λέθητι ὕδατος, εἴπερ θίγῃ μόνον τοῦτο τὸ ἄρωμα, εὐθύς καταψύχειν τὸ ὕδωρ, καὶ λουτρῶν ἐπίσεισιν ὅθεν διαπύριον, μεταποιεῖν τὸν ἐν τῷ ἀέρι φριγμὸν εἰς ψυχρότητα, καὶ ἀφανιστικὴν τῶν ἐκ φθορᾶς τίνος

⁹⁰ Exod. xxx, 23.

ζωογονουμένων τὴν φύσιν ἔχειν, καὶ ἄλλα τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ διεξέρχονται, ἃ ὑπὲρ τὴν πίστιν τῶν ἀκουόντων εἶναι δοκεῖ. Λέγουσι γὰρ, εἰ ἐντεθεῖη τῷ στόματι τοῦ καθυδόντος, μηδὲν ἐμποδίζεσθαι πρὸς τὴν τῶν πυθνανομένων ἀπόκρισιν τὸν καθυδόντα· ἄλλὰ καὶ ἐν τῷ ὕπνῳ μένειν αὐτὸν, καὶ νηφαλέους καὶ διηρθρωμένας ποιῆσθαι πρὸς ἔπος τὰς ἀποκρίσεις. Περὶ ὧν διαθεθαίωσασθαι μὲν οὕτως ἔχειν, τὸν μὴ διὰ τῆς πείρας μαθόντα τῶν ιστορουμένων περὶ αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν, προπετὲς ἂν εἴη καὶ ἀνεπίσκεπτον. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ κατὰ τινα μυστικὸν λόγον ἐνρηθιμῆθη τῷ καταλόγῳ τῶν ἀροθρῶν καὶ τοῦτο τὸ ἄρωμα, οὐκ ἀληθῶς βῶδον ἐκφορούμενον· οὐδὲ γὰρ οὕτως αἰσθητοὺς παραδείσους τὸ στόμα τῆς νύμφης προῖεται· ἀλλ' ὥστε σύμβολον γενέσθαι νοήματός τινος τῶν εἰς ἔπαινον συντελούντων τῆ νύμφῃ, οὐκ οἶμαι καλῶς ἔχειν τὰ περὶ τοῦ κινναμώμου μυθολογούμενα, ταῦτά τε ἃ νῦν περὶ αὐτοῦ διεξήλθεν ὁ λόγος, καὶ εἰ τι μετὰ τούτων ἄλλο τοῖς τὰ περὶ αὐτοῦ διηγουμένοις διεξιέναι δοκεῖ, παραλιπεῖν.

Γένοιτο γὰρ ἂν τις πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν ἔπαινον, ἐκ τῶν λεγομένων συνεισφορὰ ἐκάστου τῶν ιστορηθέντων εὐσήμως μεταλαμβάνοντος πρὸς ἔνδειξιν τῆς τοῦ βίου κατ' ἀρετὴν τελειότητος. Ἔστι γὰρ ἐν τοῖς πεπαιδευμένοις τε καὶ λελογιμένοις, τοῦτο εὐρεῖν ἐν τῇ ψυχῇ τὸ κιννάμιον, ὅταν τις ἦσι δι' ἐπιθυμίαν ζέων, ἢ τῷ θυμῷ πυρακτούμενος τῷ λογισμῷ κατασθέσῃ τὰ πάθη· ἢ ἐν τῷ ὕπνῳ τοῦ βίου διὰ στόματος ἔχων τὸ νηφάλιον τοῦτο τοῦ λογισμοῦ κιννάμιον, παραπλήσιως τοῖς ἀϋπνοῦς τε καὶ ἐγγρηγορῶσιν ἀγγέλοις, ἀπλανῶν καὶ ἀσύγχετον ἐπιδεικνύει τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν, μιμούμενος διὰ τῆς ἀληθείας τοῦ λόγου τὴν ἀϋπνον τῶν ἀγγέλων φύσιν, οὗς οὐδεμιᾶς φαντασίας ἀνάγκη τῆς ἀληθείας ἐξίστησιν, οὗτος λέγοιτο ἀναθρῦειν διὰ τοῦ στόματος τὸ κιννάμιον· δι' οὗ καὶ ἡ τῆς ἐπιθυμίας πύρωσις, καὶ ἡ περικάρδιος τοῦ θυμοῦ κατασθένεται ζέσις, καὶ πάσης τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον ὀνειρώδους φαντασίας τε καὶ συγχύσεως καθαρῶς ἐν τῷ λόγῳ. Καὶ μηδὲς πρὸς τὸ ἀπίθانون βλέπων τῶν περὶ τοῦ κινναμώμου λεγομένων, διαβαλλέτω τὸν λόγον, ὡς οὐκ ἐκ τῶν ἀληθῶν προσάγοντα τῆ νύμφῃ τὸν ἔπαινον. Οἶδε γὰρ πολλὰκις ἡ ἁγία Γραφή καὶ μύθους τινὰς ἐκ τῶν ἐξῴθεν συμπαραλαμβάνειν εἰς τὴν τοῦ ἰδίου σκοποῦ συνεργίαν, καὶ ἀνεπαίσχυντος ἐκ τῆς μυθικῆς ιστορίας ὀνομάτων μνημονοῦσιν τινῶν, εἰς ἐναργεστέρην ἔνδειξιν τοῦ προκειμένου νοήματος· ὡς ἐπὶ τῶν τοῦ Ἰὼβ θαυμάτων τὸ κάλλος ὑπερθαυμάτας ὁ λόγος, καὶ διὰ τῶν ὀνομάτων τὴν ὑπερθολὴν τοῦ περὶ αὐτῶν θαύματος ἐνεδείξατο, λέγων· τὴν μὲν Ἡμέραν λέγεσθαι, τὴν δὲ Κασσίαν, τὴν δὲ τρίτην, Ἄμαλθειαν Κέρας. Τοῦτο δὲ παντὶ ὀφλόν ἐστιν, ὅτι μῦθος Ἑλληνικὸς ἔπλασε τὸ κατὰ τὴν Ἀμάλθειαν διήγημα, ἣν αἶψα οὖσαν τροφὴν γενέσθαι τοῦ Κρητὸς ἐκείνου μυθολογοῦσιν, ἧς τοῦ ἐνὸς ἐκπεσόντος κέρως, βρῦσιν ἐκ τοῦ κοιλίου τὴν παγκρασίαν ὁ μῦθος ἐποίησεν. Ἄρ' οὖν ἐπίστευσε τοῖς περὶ τῆς Ἀμαλθείας

A ex corruptione, et alia hujusmodi de eo narrant, quae supra fidem auditorum videntur esse. Aiunt enim si fuerit positum in ore dormientis, cum qui dormit minime impediri quominus respondeat ad ea quae interrogantur; sed et eum manere in somno, sobriusque et ad verbum expressas reddere responsiones. De quibus quidem affirmare ita se habere, nisi quis per experientiam didicerit eorum quae de eo narrantur veritatem, temerarium fuerit et inconsideratum. Sed quoniam ratione quadam mystica, hoc quoque aroma relatum est in numerum pomorum, non vere nascens ex malis puniceis (neque enim sensiles paradisos emittit ex ore sponsa), sed ut consulendo suggerat aliquam sententiam, ex iis quae sponsae conferunt ad laudem, non recte existimo se habere, si ea rejiciantur quae narrantur de cinnamomo: haec, inquam, quae nunc narrantibus videntur persequenda.

B
C
D
Ex iis enim quae dicuntur, videtur aliquid posse conferri ad laudem virtutis, unoquoque ex iis quae sunt relata, sumpto ad indicandam vitae quae ex virtute agitur perfectionem. In iis enim qui sunt eruditi et considerati, licet invenire cinnamomum in anima, quando quispiam vel fervens cupiditate, vel ira accensus, ratione exstinxerit animi perturbationes; aut in somno vitae in ore habens sobrium hujus rationis cinnamomum, ostendit inerrantem et inconfusum sensum eorum quae dicuntur, per sermonis veritatem imitans insomnem angelorum naturam, quos necessario nulla phantasia ac visio dimovet a veritate, ex ejus ore dici potest tanquam e scaturigine effundere cinnamomum: per quod et ardor cupiditatis extinguitur, et irae circa cor ebullitio, et ipse est purus ratione ab omni quae est instar somnii confusa visione. Nemo autem incredibilia ista esse considerans, quae dicuntur de cinnamomo, orationem reprehendat, ut quae ex iis quae non sunt vera, sponsae laudem tribuat. Solet enim saepe sancta Scriptura etiam ab externis fabulas accipere ad opem suo scopo ferendam, et citra pudorem meminisse aliorum nominum ad sensum propositum evidentius indicandum, sicut in filiabus Job, quarum pulchritudinem oratio supra modum laudans, etiam per nomina ostendit excellens earum miraculum, dicens, unam quidem dici Diem, alteram vero Cassiam, tertiam autem Cornu Amaltheae⁹¹. Hoc autem est cuius perspicuum, quod de Amaltheae fabula Graeca confluit narrationem, quam cum esset capra, fabulantur fuisse nutricem illius Crentensis, ejus cum cornu cecidisset, fabula fecit ex concavo fluere omne genus frugum ac fructuum copiam. Num igitur credidit sancta Scriptura iis quae narrantur de Amalthea? Nequaquam, sed filiae Job ferens testimonium, quod esset feracissima omni-

⁹¹ Job xlii, 11.

num quæ sunt ex virtute bonorum, per hoc nomen A id ostendit : adeo ut qui est considerantius audiens Scripturam, solum laudis scopum intelligat ex nomine, fabulosas autem nugæ jubeat valere, et audientes casiam et diem, neque aromaticam materiam, neque solis cursum supra terram, per hæc nomina didicimus, sed vite earum ex virtute agendæ ostensionem dicimus nomina comprehendere. Quorum Casia nobis ostendit studiorum vitæ puritatem et bonum odorem : Dies autem honestatem ac decorem, sicut dicit Apostolus⁹², eos qui pure vivunt nominari filios lucis, et filios diei.

ταῖς ἡμέραις κατ' ἀρετὴν ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τοὺς καθαρῶς βιοτεύοντας τέκνα φωτὸς καὶ υἱοὺς ἡμέρας κατονομάζεσθαι.

Ita hic quoque ad laudem sponsæ non sunt in- B utilia, quæ dicuntur de cinnamomo per tropicam expositionem, si sumantur ad argumentum encomiorum. Qui autem jam tantus evasit, et ad hanc encomiorum jam pervenit altitudinem, divinæ imaginis in se ostendit per omnia figuras et characteres. Hoc enim ostendit dicens : *Ex omnibus lignis Libani*. Non esse enim uniforme lignum Libani dicunt qui hæc observarunt, unde thus fluit, sed in lignis esse differentiam, quæ figuram aromatis simul variat cum forma ligni. Qui ergo in omnibus vitæ studiis in se significat divinæ formæ similitudinem, in se ostendit pulchritudinem omnium lignorum Libani, per quæ exprimitur forma divina. Nemo enim fit Dei gloriæ particeps, qui non fuerit primum conformis similitudini mortis. Propterea hoc quoque dicit laus in catalogo aromatum, quod malorum punicarum poma sunt cætera aromata quæ Scriptura recensuit, et cum eis est myrrha et aloë, et prima unguenta. Videtur enim, dicens eum myrrha et aloë, ostendere sepulturæ societatem, sicut sublime dicit Evangelium⁹³, quod per hæc facta est sepultura ejus qui gustavit pro nobis mortem. Per prima autem unguenta Scriptura ostendit puritatem et sinceritatem ab omni pravitate caponatoria, sicut Amos iis qui se hujusmodi explent deliciis hæc objicit, dicens : *Qui vinum bibunt percolatum, et unguuntur primis unguentis*⁹⁴ : et antea : *Qui comedunt, inquit, hædos ex grege, et vitulos lactentes ex medio armento, et saltant ad vocem organorum*⁹⁵ : adeo ut neque fex vinum conturbet, neque in unguento mistio corrumpat sinceritatem boni odoris. Sed illic quidem omnino oportet existimare prophetam exprobrare Israelitis, quod ferentes merum verbum Scripturæ omnino defectum ac percolatum, et bonum habentes odorem unguentorum minime conturbatum, et spiritualis pulli deliciis se omnino explentes, ex iis commodi nihil omnino ceperint : malo eorum instituto transmutante vini perspicuitatem in turbidam perversionem, et per pravorum cogitatorum admistionem perdente puritatem primorum unguentorum. Hic autem Scriptura tribuit sponsæ pura et minime

μυθολογουμένοις ἢ ἀγία Γραφή; οὐκ ἐστὶ ταῦτα, ἀλλὰ τὸ πάμφορον τῶν κατ' ἀρετὴν ἀγαθῶν μαρτυροῦσα τῇ θυγατρὶ τοῦ Ἰωβ, διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου παρίστησιν· ὥστε τὸν λελογισμένους τῆς Γραφῆς ἐπαίοντα, τὸν σκοπὸν τοῦ ἐπαίνου νοῆσαι μόνον ἐκ τοῦ ὀνόματος, τὰς δὲ μυθικὰς τερατείας χαίρειν ἔασαι, ὡς καὶ τὴν κασσίαν καὶ τὴν ἡμέραν ἀκούσαντες, οὔτε τὴν ἀρωματικὴν ὕλην, οὔτε τὸν ὑπὲρ γῆς τοῦ ἡλίου δρόμον, διὰ τῶν ὀνομάτων ἐμάθομεν· ἀλλὰ τῆς κατ' ἀρετὴν αὐτῶν πολιτείας ἐνδείξιν περιέχειν φαρὲν τὰ ὀνόματα. Ἐν ἡ μὲν Κασσία τὸ καθαρώτερον καὶ εὐώδες τῶν ἐπιτηδεύματων ἐνδείκνυται.

Ὁὕτως οὖν καὶ ἐν ταῦθα οὐκ ἀσυντελή πρὸς τοὺς ἐπαίνους τῆς νύμφης ἐστὶ τὰ περὶ τοῦ κινναμώμου διὰ τῆς τροπικῆς ἐξηγήσεως μεταλαμβανόμενα εἰς ἐγκωμίων ὑπόθεσιν. Ὁ δὲ τοσοῦτος ἤδη γενόμενος, καὶ πρὸς τοῦτο φθάσας τῶν ἐγκωμίων τὸ ὕψος διὰ τοῦ βίου, διὰ πάντων τῆς θείας εἰκόνος ἐφ' ἑαυτοῦ δεῖκνυσι τοὺς χαρακτήρας. Τοῦτο γὰρ ἐνδείκνυται ὁ εἰπὼν· ὅτι Ἀπὸ πάντων ξύλων τοῦ Λιβάνου. Οὐ γὰρ μονοειδὲς τοῦ Λιβάνου τὸ ξύλον εἶναι φασιν οἱ τὰ τοιαῦτα παρατηρήσαντες, ὅθεν ὁ λιβανωτὴς ἀπορρέει, ἀλλ' ἐστὶ τις ἐν τοῖς ξύλοις διαφορὰ, τὸ τοῦ ἀρώματος σχῆμα τῷ εἶδει τοῦ ξύλου συναλλάσσουσα. Ὁ τοίνυν ἐν πᾶσι τοῖς ἐπιτηδεύμασι τοῦ βίου ἐπιτημαίων ἐκυστῶ τὴ θεοειδὲς, πάντων δεῖκνυσιν ἐν ἑαυτῷ τῶν τοῦ Λιβάνου ξύλων τὸ κάλλος, δι' ὧν τὸ θεῖον εἶδος χαρακτηρίζεται. Οὐδεὶς δὲ γίνεται κοινωνὸς τῆς Θεοῦ δόξης, μὴ συμμορφούμενος πρῶτον τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου. Διὸ φησι καὶ τοῦτο ἐν τῇ καταλόγῳ τῶν ἀρωμάτων ὁ ἔπαινος, ὅτι ῥοσὴν ἀκρόδρσα, τὰ τε λοιπὰ τῶν ἀρωμάτων ἐστὶν, ἃ διεξῆλθεν ὁ λόγος, καὶ μετ' αὐτῶν σμύρνα τε καὶ ἀλόη, καὶ τὰ πρῶτα μύρα. Δι' ἐκεῖνων μὲν γὰρ, τῆς σμύρνης λέγω καὶ τῆς ἀλόης, τὴν τῆς ταφῆς κοινωνίαν δεῖκνυται· καθὼς φησι τὸ ὑψηλὸν Εὐαγγέλιον, ὅτι διὰ τούτων ἐγένετο ὁ ἐναφιασμὸς τῷ ὑπὲρ ἡμῶν γευσσαμένῳ θανάτου. Διὰ δὲ τῶν πρῶτων μύρων τὸ καθαρὸν τε καὶ ἀμιγῆς πάσης καπηλικῆς ῥαδιουργίας ὁ λόγος ἐνδείκνυται, ὥσπερ καὶ Ἀμὼς τοῖς διὰ τούτων τρυφῶσι τοιαῦτα προσέβρι, λέγων· *Οἱ τὸν διυλισμένον καὶ πρὸ τούτων, Οἱ ἐσθίοντες, φησὶν, ἐρίφους ἐκ ποιμνίου, καὶ μοσχάρια ἐκ μέσσου βοσκωλίου γαλιθηρῶν, καὶ οἱ ἐπικροτοῦντες πρὸς τὴν φωτὴν τῶν Ἰσραήλων*· ὡς οὔτε τὸν οἶνον τρυγίας ἀναβολούσης, οὔτε ἐπὶ τοῦ μύρου μίξσεως τινος τὴ ἀκραίφνης τῆς εὐσμίας διαφθειρούσης. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν πάντως ονειδίζεν οὐσεῖται χρῆ τοῖς Ἰσραηλίταις τὴν προφητείαν, ὅτι ἄκρατον τῆς Γραφῆς ἐμπορούμενοι λόγον πάσης τρυγίας διυλισμένον, καὶ ἀδόλωτον ἔχοντες τῶν μύρων τὴν εὐδομίαν, καὶ διὰ πάντων κατατροφῶντες τῆς πνευματικῆς πανδαισίας, οὐδὲν ἀπώναντο τῆς τοιαύτης τρυφῆς, τῆς κακῆς προαιρέσεως αὐτῶν καὶ τὴ διαχυθῆς τοῦ οἴνου εἰς ἀνατροπὴν θολερὰν μετα-

⁹² Ephes. v, 8 ; 1 Thess. v, 5. ⁹³ Joan. xix, 39.

⁹⁴ Amos vi, 6. ⁹⁵ *ibid.* 4.

ποιούσης, καὶ τὸ καθαρὸν τῶν πρώτων μύρων διὰ Α
 τῆς τῶν πονηρῶν νοσημάτων ἐπιμιξίας λυμαιομένης.
 Ἐνταῦθα μέντοι τὸ ἀκίβδηλον τε καὶ καθαρὸν
 τῶν δογμάτων μαρτυρεῖ τῇ νόμφῃ ὁ λόγος, διὰ τῆς
 τῶν πρώτων μύρων καρποφορίας. Καὶ οὐδὲ ἐν τού-
 τῳ ἔσται οὔτε ἡ νόμφη, τοὺς ὑψηλοτέρους ἐαυτῆν
 ἐπεκτείνουσα, οὔτε ὁ λόγος συνεργῶν αὐτῇ πρὸς τὴν
 ἀνοδὸν. Ἦς γὰρ ἐκ τοῦ στόματος ἀποστολαὶ ῥοῦν εἰσι
 καὶ ἀρωμάτων παράδεισοι, αὐτῆ νῦν πηγὴ γίνεται,
 τοὺς ἐξ αὐτῆς ἀναφύοντας παραδείτους κατάρχουσα·
 οὐχ ὡς ἐπὶ τοῦ Παύλου τε καὶ Ἀπολλῶ μεμαθήκα-
 μεν, ὡς τοῦ μὲν φυτεύοντος, τοῦ δὲ ἐτέρου ποτίζον-
 τος· ἀλλ' αὐτῆ τὰ δύο ἐργάζεται, φύουσα τοὺς παρα-
 δείτους ὁμοῦ, καὶ ποτίζουσα. Ἠ τὰ καὶ ὑψηλοτέρων
 τινα λόγον περιέχει ὁ ἔπαινος. Πηγὴν γὰρ αὐτὴν οὐ
 νόματος προχοομένην εἶναι, ἀλλὰ κήπων εἶναι φησιν·
 οὐχ ὑδάτων τινας ἀπορροὰς, ἀλλ' αὐτοὺς τοὺς κήπους πηγάζουσάν τε καὶ ἀναθρόουσαν. Οὕτως ἀνέθρου τοὺς ἐμ-
 ψύρους κήπους ὁ θεὸς Ἀπόστολος, παρ' οἷς ἄν ἐγένετο, τὸν τῆς Ἐκκλησίας παράδεισον διὰ τῆς διδασκαλίας ἐκφύου.

Εἶτα πρὸς τὸ ἀκρότατον ἀγει τὴν νόμφην διὰ τῶν Β
 ἐπαίνων ὁ λόγος, φρέαρ αὐτὴν ὀνομάσας ὕδατος
 ζῶντος, καὶ βοιζούντος ἀπὸ τοῦ Λιβάνου. Ἄ γὰρ
 περὶ τῆς ζωοποιῦ μεμαθήκαμεν φύσεως παρὰ τῆς
 ἀγίας Γραφῆς, νῦν μὲν τῆς προφητείας λεγούσης ἐκ
 προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν
 ὕδατος ζῶντος· πάλιν δὲ τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν Σα-
 μαρείτην εἰπόντος· *El ἦδειε τὴν ὄρωειν τοῦ Θεοῦ,*
καὶ τίς ἔσται ὁ λέγων σοι Ἄδός μοι ὕδωρ πιεῖν,
ἐν ἧρ ἦτησας ἀνέν, καὶ ἔδωκεν ἧρ σοι ὕδωρ
*ζῶν· καὶ, *El τίς διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με καὶ πι-**
νέτω. Ὁ γὰρ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ
Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ βρέουσιν
ὕδατος ζῶντος. Τοῦτο δὲ εἶπε περὶ τοῦ Πνεύματος,
ὃ ἐμελλόν λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν.
 Πανταχοῦ τοίνυν τῆς θείας φύσεως διὰ τοῦ ζῶντος C
 ὕδατος νοουμένης, ἐνταῦθα ἡ ἀψευδῆς μαρτυρία τοῦ
 λόγου φρέαρ ὕδατος τὴν νόμφην εἶναι συνίστησιν, ἧ
 ἐκ τοῦ Λιβάνου ἐστὶν ἡ φραξ. Τοῦτο δὴ τὸ πάντων
 παραδοξότατον. Πάντων γὰρ τῶν φρεάτων, ἐν συ-
 στήματι τὸ ὕδωρ ἐχόντων, μόνῃ ἡ νόμφη διεξοδικῶν
 ἐν ἐαυτῇ ἔχει τὸ ὕδωρ, ὥστε τὸ μὲν βέλος ἔχειν τοῦ
 φρεάτος, τοῦ δὲ ποταμοῦ τὸ ἀεικίνητον. Τίς γὰρ κατ'
 ἀξίαν ἐπίκοιτο τῶν ὑποδεικνυμένων θαυμαμάτων, ὡς διὰ
 τῆς νῦν ἐγγινόμενης αὐτῇ ὁμοιώσεως; Τὰ καὶ οὐκέτι
 ἔχει ὅπου ἐαυτὴν ὑπεράρῃ διὰ πάντων ὁμοιωθεῖσα πρὸς
 τὸ ἀρχέτυπον κάλλος. Μαίμιγται γὰρ δι' ἀκριβείας
 τῇ μὲν πηγῇ τὴν πηγὴν, τῇ δὲ ζῶῃ τὴν ζῶην, τὸ
 δὲ ὕδωρ τῷ ὕδατι. Ζῶν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ζῆ καὶ ἡ
 τὸν λόγον δεξαμένη ψυχή. Τὸ δὲ ὕδωρ ἐκεῖνο ἐκ τοῦ
 Θεοῦ βέει, καθὼς φησιν ἡ πηγὴ, ὅτι Ἐκ τοῦ Θεοῦ D
 ἐξῆλθον καὶ ἦκα. Αὐτῆ δὲ περιέχει τὸ εἰσρέον τῷ
 τῆς ψυχῆς φρέατι, καὶ διὰ τοῦτο γίνεται ταμίσιον
 τοῦ ζῶντος ἐκεῖνου ὕδατος τοῦ ἐκ τοῦ Λιβάνου βέον-
 τος, μᾶλλον δὲ βοιζούντος, καθὼς ὁ λόγος ὀνόμασεν.
 Οὐ καὶ ἡμεῖς γενόμεθα μέταχοι, κτησάμενοι τὸ
 φρέαρ ἐκεῖνο, ἵνα κατὰ τὸ τῆς σοφίας παράγγελμα
 ἡμέτερον πίνωμεν ὕδωρ, καὶ μὴ ἀλλότριον. Ἐν Χρι-
 στῷ Ἰησοῦ Κυρίῳ ἡμῶν, ἧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας
 τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

adulterina dogmata, per productionem fructuum pri-
 morum unguentorum. Sed nec in his substitit sponsa,
 quominus se extenderet ad altiora, neque Scriptura
 quominus ei opem ferret ad ascensum. Cujus enim
 ex ore sunt emissiones malorum puniceorum et para-
 disi aromatum, ea nunc fit fons, irrigans hortos qui
 ex ea ortisunt: non sicut de Paulo et Apollo didici-
 mus, quod alter quidem plantaret, alter vero irri-
 garet; sed ipsa duo operatur, ut quæ simul et
 plantet hortos et irriget. Fortasse autem sublimio-
 rem quoque aliquam rationem laus continet. Dicit
 enim eum esse fontem non fluenti quod profluit,
 sed hortorum: non aliquas aquarum effluxiones,
 sed hortos ipsos irrigantem. Ita animatos hortos
 emanare fecit divinus Apostolus 96, eos apud quos
 fuit, per doctrinam enasci faciens hortum Ecclesie.
 Deinde Scriptura laudibus ad summum sponsam
 evehit, eam nominans puteum aque vive, et
 cum impetu fluentis ex Libano. Quæ enim a sancta
 Scriptura de natura didicimus vivifica, nunc qui-
 dem prophetia dicit ex Dei persona: *Me relinque-*
runt fontem aque vive 97; et rursus Domino dicente
 Samaritanæ: *Si scires donum Dei, et quis sit qui*
dicit tibi, Da mihi potum, tu petisses ab eo, et ipse
tibi dedisset aquam vivam 98; et: *Si quis sitit, veni-*
at ad me et bibit. Qui enim credit in me, sicut di-
xit Scriptura, flumina ex ventre ejus fluent aque
vive: hæc autem dicebat de Spiritu quem acce-
pturi erant qui credebant in eum 99. Cum ergo divina
 natura oblique intelligatur per aquam vivam, hic
 verum Scripturæ testimonium statuit sponsam esse
 puteum aque vive, qui cum impetu fertur ex Li-
 bano. Hoc autem est omnium maxime admirabile.
 Nam cum omnes putei aquam simul habeant con-
 sistentem, sola sponsa aquam in se habet per-
 meantem, adeo ut putei profundum habeat, fluvii
 vero perennem motionem. Quis autem pro digni-
 tate verbis possit assequi miracula quæ ostendun-
 tur per eam quæ nunc facta est ejus assimilatio-
 nem? Fortasse non habet amplius quo altius se
 extollat, per omnia assimilata exemplari pulchri-
 tudini. Exacte enim et accurate est imitata, fonte
 quidem fontem, vita autem vitam, aqua autem
 aquam. Vivus est sermo Dei: vivit etiam anima
 quæ Verbum suscepit. Aqua illa fluit ex Deo,
 sicut fons dicit: *Ex deo processi, et veni*. Ipsa
 autem eum continet qui influit in puteum animæ,
 et propterea sit promptuarium aquæ: illius vivæ
 quæ fluit ex Libano, vel potius fluit eum impetu,
 sicut Scriptura loquitur. Cujus nos quoque simus
 participes, possidentes illum puteum, ut congruen-
 ter præcepto sapientiæ bibamus nostram aquam,
 et non alienam. In Christo Jesu Domino nostro,
 quem decet gloria in sæcula seculorum. Amen.

96 Hebr. i. 97 Jer. ii, 15. 98 Joan. iv, 12. 99 Joan. vii, 37 seq.

HOMILIA X.

Surge, aquilo, et veni, auster, et perfla hortum meum, et fluant aromata mea. CAP. V. 1. *Descendat patruelis meus ad hortum suum, et comedat fructus pomorum suorum. Descendi in hortum meum, soror mea sponsa, messui myrrham meam cum aromatis meis. Comedi panem meum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo. Comedite, amici, et bibite, et inebriamini, fratres mei.* 2. *Ego dormio, et cor meum vigilat.*

Cum divinatorum verborum nobis proposita contemplatio et consequentia Cantici canticeorum, quasdam, quas difficile est assequi, et quæ sunt tectæ propter obscuritatem, in arcanis contineat sententias, nobis majori opus est attentione, imo vero majori per preces auxilio, et sancti Spiritus deductione, ne idipsum nobis accidat in stupendis his miraculis, quod solet accidere in stellis. Nam procul illarum admirantes pulchritudinem, nullam possumus invenire rationem ad cognoscendam earum creationem, sed pulchritudine solum frui possumus, propterea quod dicamus nos teneri earum admiratione. Sunt enim revera quædam stellæ, splendores divinatorum horum eloquiorum et fulgores oculorum animæ, carnis oculis præfulgentes et præcellentes, secundum altitudinem cœli a terra, ut dicit Propheta¹. Quod si id nostræ animæ usoveniat quod audimus usovenisse Eliæ; et in igneo curru assumpta² quoque mens nostra sublimis transferatur ad cœlestes pulchritudines (Spiritum sanctum autem ponemus esse ignem, quem Dominus venit ut mitteret in terram, qui in specie linguarum dividebatur discipulis), non plane desperabimus nos his astris posse appropinquare, divinis, inquam, sententiis et intelligentiis, quæ per cœlestia et spiritualia eloquia in nostris fulgent animis. Aspice enim animæ oculo, te alloquor, o auditor, vocem quæ a Domino emissa est ad patriareham³. Aspice ad hoc cœlum, et vide has stellæ, si potes metiri altitudinem ipsarum intelligentiarum. Aspice reginæ potestatem, ex mandatis ejus virtutem considerans, quanta per se imperans cernatur auctoritas in iis quæ dicuntur. Non enim precibus et votis id quod vult efficit, sed convenienter voci ejus qui promissit, qui quidem dicit fidelem et prudentem dispensatorem factum esse dominum omnium quæ habet Dominus⁴. Hac accepta potestate, regis instar duos ventos regit, et dispensat, ut sibi videtur: aquilonem quidem sibi segregans, austrum autem benigne vocans, et urgens ut ad se veniat. Ita autem habet contextus dictionis: *Surge, aquilo, et veni, auster.*

Licet fortasse invenire in verbis centurionis aliud quod aliquam habet cognitionem et conjunctionem

A

Ἐξεγέρθητι, Βορρᾶ, καὶ ἔρχου, Νότε, καὶ διάπνευσσον κήπον μου, καὶ φευσάτωσαν ἀρώματά μου. Καταβήτω ἀδελφεὶδός μου εἰς κήπον αὐτοῦ, καὶ φαγέτω καρπὸν ἀκροδρύων. Εἰσηλθὼν εἰς κήπον μου, ἀδελφὴ μου νέμψη· ἐστύρησα σμύρναν μου μετὰ ἀρωμάτων μου. Ἐφαγον ἄρτον μου μετὰ μέλιτός μου, ἔπιον οἶνον μου μετὰ γάλακτός μου. Φάγετε, οἱ παλιστοὶ μου, καὶ πίετε, καὶ μεθύσθητε, ἀδελφοί. Ἐγὼ καθέδω, καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ.

B

Τῆς νῦν προτεθείσης ἡμῖν τῶν θεῶν ῥητῶν θεωρίας ἐκ τῆς τοῦ Ἄσματος τῶν Ἀσμάτων ἀκολουθίας, δυσεπίκτὰ τινα καὶ κεκαλυμμένα δι' ἀσαφείας ἐν ἀπορήτοις περιεχοῦσθαι νοήματα, μείζονος ἡμῖν χρεῖα τῆς προσοχῆς, μᾶλλον δὲ πλείονος τῆς διὰ τῶν εὐχῶν συνεργίας, καὶ τῆς παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁδηγίας· ὡς ἂν μὴ ταῦτὸν πάθοιμεν ἐπὶ τῆς τῶν ὑψηλῶν τούτων θαυμασίων ἐκπλήξεως, ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀστέρων πάσχειν εἶδομεν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνων πόρρωθεν τὸ κάλλος θαυμάζοντας, οὐδεμίαν μηχανὴν ἐπινοῆσαι δυνάμεθα πρὸς τὸ γνῶναι τὴν κρίσιν αὐτῶν· ἀλλὰ διὰ τοῦ κάλλους αὐτῶν ἐστὶν ἡμῖν ἡ ἀπόλαυσις, τὸ θαυμαστικῶς περὶ τὸ φαινόμενον ἔχειν.

C

Ἀστέρες γὰρ τινὲς εἰσιν ἀτεχνῶς αἱ τῶν θεῶν τούτων λογίων μαρμαρυγαὶ τε καὶ λαμπρόνες τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων ὑπερλάμπουσαι τε καὶ ὑπερκείμεναι, κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς, ὡς φησὶν ὁ Προφήτης. Εἰ δὲ γένοιτο καὶ περὶ τὴν ἡμετέραν ψυχὴν, ὅ· περὶ τὸν Ἥλιον ἀκούομεν· καὶ ἀναληφθεῖσα τῷ πυρίνῳ ἄρματι ἡμῶν ἡ διάνοια, μεταρσις πρὸς τὰ οὐράνια κάλλι μετατεθείη (Πνεῦμα δὲ ἄγιον εἶναι τὸ πῦρ ἐνοήσομεν, ὅπερ βάλλειν ἐπὶ τὴν γῆν ἤλθεν ὁ Κύριος, τὸ ἐν γλωσσῶν εἶδει τοῖς μαθηταῖς μεριζόμενον), οὐκ ἀπ' ἐλπίδος ἡμῖν γενήσεται τὸ πλησιάζαι τούτοις τοῖς ἀστροῖς, τοῖς θεοῖς λέγω νοήμασι· τοῖς διὰ τῶν οὐρανίων τε καὶ πνευματικῶν λογίων τὰς ψυχὰς ἡμῶν περιεστράπτουσιν. Ἀνάβλεψον γὰρ τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, πρὸς σὲ λέγω τὸν ἀκρατὴν, τὴν πρὸς τὸν πατριάρχην γενομένην παρὰ τοῦ Κυρίου φωνήν, ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν τοῦτον, καὶ ἴδε τοὺς ἀστέρας, εἰ δύνασαι αὐτῶν ἐκμετῆσαι τῶν νοημάτων τὸ ὕψος. Βλέπε τὴν ἐξουσίαν τῆς βασιλείας ἐκ τῶν προσταγμάτων αὐτῆς τὴν δυναστείαν κατανοήσας, ὡς αὐτοκρατορικῆ τις αὐθεντεία τοῖς λεγομένοις ἐμφαίνεται. Οὐ γὰρ δι' εὐχῆς κατορθοῖ ὅπερ βούλεται, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀψευδῆ τοῦ ἐπαγγελαμένου φωνῆν, ὅς φησι τὸν πιστὸν καὶ φρόνιμον οἰκονόμον πάντων τῶν ὑπαρχόντων τῷ Δεσπότην κύριον γίνεσθαι. Ταύτης ἐπιλαβομένη τῆς ἐξουσίας, βασιλικῶς αὐτῇ διοικεῖται τὰ καταθύμια τῶν δύο ἀνέμων· τὸν μὲν Βορρᾶν διὰ προστάγματος αὐτῆ ἀφρίζουσα· τὸν δὲ Νότον, φιλοφρόνως καλοῦσα, καὶ πρὸς αὐτὴν ἐλθεῖν κατεπέμψουσα. Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· Ἐξεγέρθητι, Βορρᾶ, καὶ ἔρχου, Νότε.

D

Τὰχ τι συγγενὲς ἐστὶ τοῖς λεγομένοις εὐραῖν ἐν τοῖς ἐκατοντάρχου λόγοις, ὡς αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος

¹ Psal. cii, 11. ² IV Reg. ii, 11. ³ Genes. xv, 3 sqq. ⁴ Luc. xii, 42.

ἐθαύμασε, καθὼς ὁ Εὐαγγελιστὴς διηγήσατο, λέγων· Ἄκουσας δὲ Ἰησοῦς ἐθαύμασε, καὶ ὑπερέβηκε τῆς τοῦ Ἰσραὴλ πίστεως τὴν τοῦ ἑκατοντάρχου φωνήν. Οὐ γὰρ πρὸς τὸν λαὸν μοι δοκεῖ τὸν Ἰσραηλιτικὸν ποιεῖσθαι τὸν ἑκατοντάρχου τὴν σύγκρισιν ἐν τῷ τῆς πίστεως λόγῳ, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν ἐκείνον τὸν Ἰσραὴλ· ὅς ἐν τῇ πρὸς τὸν ἀντικείμενον πάλῃ, μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ συμμαχίας μόγις τὸ πτόμα διέφυγεν, οὐκ ἀκριβῶς τῆς τοῦ ἀντιπάλου βλάβης ἔξω γενόμενος. Ἐν γὰρ τῷ μηρῷ τὸ πάθος ἐδέξατο. Οὗτος δὲ ὁ ἑκατοντάρχης, περὶ οὗ νῦν ὁ λόγος ἐστὶ, βασιλικῆ τιμῆς δυνάμει τὸ ἀλλότριον κατ' ἐξουσίαν ἀποπεμπόμενος, οἰκειοῦται τὸ καταθύμιον. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ μοι δοκεῖ μάλιστα τετυχηκέναι τοῦ θαύματος ὁ ἀνὴρ· ὅτι φησὶν ἐν τοῖς προχειρίοις αὐτοῦ στρατιώταις ἐν ἀβεντικῇ ἐξουσίᾳ ἀποπέμπεσθαι ἢν βούληται, καὶ προσκαλεῖσθαι τὸν καταθύμιον, καὶ τῷ δούλῳ τὴν καθήκουσαν ἐπιτάττειν ὑπηρεσίαν. Κάκει γὰρ φιλοσοφία τις ἐν τῇ τοῦ ἑκατοντάρχου φωνῇ, ὅτι τὸν ἅπασι ἀποπειρηθέντα οὐκέτι πρὸς ἑαυτὸν ἐπαναίγει· ἀλλὰ τούτου ἀποφοιτήσαντος ἕτερον ἀντ' αὐτοῦ εἰσοικίζεται. Τοῦτο γὰρ εἰπὼν, ὅτι *Πορεύθητι, καὶ πορεύεται*, ἄλλον προσκαλεῖσθαι φησὶν, οὐχ ἢν ἀπεπέμψατο. Παιδεύοντος οἶμαι τοῦ λόγου τὸ τοιοῦτον δόγμα, ὅτι τὰ ἀλλήλοισι ἀντικείμενα τῷ αὐτῷ μετ' ἀλλήλων συνεπιχωριάζειν φύσιν οὐκ ἔχει. Οὐδεμία γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ἀλλ' ἀνάγκη πᾶσα τοῦ σκότους ἐκχωρήσαντος, φῶς εἶναι τὸ ἀντ' ἐκείνου ὁρώμενον, καὶ τῆς κακίας ἐκποδὸν γενομένης, τὴν ἀρετὴν ἀντείσταγεσθαι· τοῦτου δὲ κατορθωθέντος, μηκέτι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἀνταίρειν τῷ πνεύματι. Μηδὲ γὰρ δυνασθαι νεκρωθεῖσθαι αὐτοῦ τῆς εἰς τὸ ἀντιτείνειν δυνάμει, ἀλλὰ πρὸς πᾶσαν καθήκουσαν ὑπηρεσίαν εὐθετον γίνεσθαι, τῇ δυναστείᾳ τοῦ πνεύματος εὐπειθὲς ὑπάρχον καὶ ὑποχείριον. Ὅταν γὰρ ἀποδιωχθῇ μὲν ὁ τῆς κακίας σύμμαχος στρατιώτης, ἀντείσθη δὲ ὁ τῆς ἀρετῆς ὁπλίτης, ἐνδεδυκὼς τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος διὰ χειρὸς φέρων, προβαλλόμενος δὲ τὰ σκεπαστήρια τῶν ὀπλῶν, τὴν τε περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, καὶ τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, καὶ πᾶσαν φέρων ἐν ἑαυτῷ τὴν πνευματικὴν πανοπλίαν, τότε φοβεῖται τὸν ἑαυτοῦ κύριον ὁ δούλος τὸ σῶμα, καὶ προθύμως τοῦ κρατοῦντος τὰ παραγγέλματα δέχεται, δι' ὧν ἡ ἀρετὴ κατορθοῦται τῇ ὑποουσίᾳ τοῦ σώματος· τοῦτο γὰρ ἐνδείκνυται τοῦ ἑκατοντάρχου ὁ λόγος εἰπὼν, ὅτι *Καὶ τῷ δούλῳ μου λέγω, Ποίησον τοῦτο, καὶ ποιεῖ.*

Ἄλλ' ἀκούσωμεν τῆς βασιλίδος, ὅπως ἀπανίστησιν ἀφ' ἑαυτῆς τὸν Βορρᾶν, εἰς τὸ ἔμπαιβιν αὐτοῦ τὴν πνοὴν ἀναστρέψασα. Οὐ γὰρ ἡσεμεῖν ἐπιτάσσει, καθάπερ ἐπὶ τοῦ κλυδωνίου τῆς θαλάσσης ὁ Κύριος ἡσυχίαν ἀγειν τὴν λαίλαπα, σιωπὴν παραγγείλας τοῖς κύμασιν· ἀλλ' ἀποχωρεῖν καὶ φεύγειν παρακαλεῖται, ὡς ἂν ἀκολούτως ὁ Νότος βέοι, μηδὲ μῆδ' ἀντιπνοίας ἐμποδιζούσης αὐτῷ τὴν φορὰν· *Ἐξεγέρθητι, λέ-*

cum iis quae hic dicuntur. Quae quidem verba centurionis, ipse Deus Verbum est admiratus, sicut evangelista narravit, dicens : *Quae cum audisset Jesus, miratus est* ⁶, et vocem centurionis prae tulit fidei Israelis. Non enim mihi videtur conferre centurionem cum populo Israelitico in ratione fidei, sed cum ipso Israele : qui in lueta cum adversario cum Dei auxilio vix evasit ne eaderet, nec abiit penitus illesus ab adversario : lesus enim fuit in femore. Hic autem centurio, de quo sermo est in praesentia, regia potestate pro imperio amandat id quod est alienum, asciscit autem et ad suam admittit familiaritatem id quod est sibi gratum. Is enim propterea maxime videtur admiratione dignus fuisse, quod dicat se in his qui in ejus sunt potestate militibus, sua auctoritate libere quem velit amandare, et accersere eum qui est sibi gratus : et servo quod convenit imperare ministerium. Nam illie quoque quaedam philosophia est in voce centurionis, quod eum qui fuit amandatus, non amplius ad se reducit, sed cum is abiisset, pro ipso in domum admittit alterum. Nam cum ei dixisset : *Vade, et vadit*, dicit se alium accersere, non eum quem amandavit : Scriptura, ut opinor, docente tale dogma, quod quae sibi invicem adversantur, non ejus sunt naturae ut possint simul in uno et eodem versari. Nulla est enim societas luci cum tenebris, ait Apostolus ⁶, sed necesse est omnino, ut si tenebra recesserint, sit lux quae pro eis cernitur : et si vitium fuerit amandatum, pro eo virtus introduceatur : et si hoc rite lactum fuerit, prudentia carnis non amplius resistat spiritui : neque enim potest, morte affecta ejus resistendi potestate, sed ad omne quod par est ministerium fit apta et parata, ut quae pareat et subjiaciatur dominatui spiritus. Quando enim expulsus quidem fuerit miles vitii socius ; ejus autem loco ingressus fuerit miles virtutis, lorica justitiae indutus, et in manibus ferens gladium spiritus, munitus autem aptis ad tegendum armis, nempe galea salutari, et seuto fidei, et in se ferens omnem spiritualem armaturam, tunc timet suum dominum, nempe mentem, servus scilicet corpus, promptoque et alacri animo exsequitur imperium ejus qui dominatur : quo fit, ut ministerio corporis virtus recte administretur. Hoc enim indicat id quod dicitur a centurione : Nam *et servo meo dico : Fac hoc, et facit.*

Sed audiamus quemadmodum regina surgere facit aquilonem et a se amandat, ejus flatum averteus in adversum. Non enim eum jubet quiescere, quomodo in maris tempestate jussit Dominus fluctibus quiescere et silentium agere ; sed imperat ut recedat et fugiat, ut absque ullo impedimento fluat auster, nullo adverso flatu obstantie ejus impetui, dicens : *Surge, aquilo*. Quenam est autem

⁶ Matthi. viii, 10 sqq. ⁶ II Cor. vi, 12.

causa eum amandatur hic ventus? Aquilo est durus et asper ventus, ut alicubi dicitur in Proverbio. Vocatur autem dexter nomine. Sed non est dexter aquilo, nisi quis a tergo habeat orientem, peragens cursum ad occidentem. Omnino autem intelligis ænigma eorum quæ dicuntur, quod scilicet qui recessit ab oriente (sic enim nominatur Christus a prophetia ⁷), et se protrudit ad occasum lucis, ubi est potestas tenebrarum, sibi dexterum habet aquilonem, improbis insultibus eum excipientem, per quos cursus conficitur ad tenebras. Ita sibi dexterum aquilonem invenit impudens et intemperans, conspirantem affectui et perturbationi ignominie. Ita avaro fit dexter spiritus iste nequitie, quando materiam avaritiæ, tanquam arenam aliquam et pulverem ei congerit. Ita ad unumquodque peccatum suum præbens auxilium fit dexter. Cum autem sit quidem durus natura, duritiem autem occultet voluptatibus, propterea a suo imperio fugat aquilonem, ea quæ adversus animi perturbationes et vitia obtinuit dominatum, aquiloni dicens: *Skrje*: Quod autem hoc nomine significetur potestas adversaria, cuius fuerit perspicuum, qui consideraverit naturam rerum spectabilem. Quis enim non novit solis motum, quod scilicet ab ortu per austrum cursum conficiens, declinat ad occasum? Terra autem figura cum sit spherica, ut dicunt qui in his suum studium posuerunt, in qua parte a sole illustratur, in ejus adversa necessario obtenebratur, ut quæ adumbretur obstructione ejus quod est intermedium. Quoniam ergo locus ille perpetuo manet luce carens et frigidus, ut qui a radiis solis neque illuminetur neque foveatur: propterea principem potestatis tenebrarum, qui mollem animarum naturam instar aque concresecere facit et duram reddit, nominat Verbum durum aquilonem, effectorem tristitiæ hiemis, in qua dicit Evangelium nulla ratione effugi posse pericula. In ea enim marcescit decore eorum qui florent ex virtute.

Recte autem sua auctoritate vox eum expellit reginæ; accersit autem ventum meridianum, qui est calidus et semper lucidus, quem nominat austrum, per quem fluit torrens deliciarum, dicens: *Et veni, auster, perfla hortum meum, et fluant aromata mea*: adeo ut violento spiritu, sicut audimus factum fuisse in cœnaculo discipulis, in plantas incidens animatas, moveat Dei plantationem ad aromatum productionem, et efficiat ut per os fluat odorifera prophetia et salutaria fidei dogmata, per omne genus linguæ effluentia citra impedimentum bonum odorem documentorum. Sic centum viginti discipuli, qui plantantur in domo Dei, flatu hujus austri, quæ per linguas traditur, doctrinam fecerunt efflorescere. Propterea ergo huic austro dicit sponsa: *Per-*

A γουσα τῷ Βορρῶ· τίς δὲ ἡ αἰτία τῆς τοῦ ἀνέμου τοῦτου μεταναστάσεως; Σκληρὸς ἀνεμὸς ἐστὶ, φησὶ πρὸς τοῦτο τῆς Παροιμίας λόγος· ὀνόματι δὲ ἐπιδήξιος καλεῖται· ἀλλ' οὐδενὶ δεξιὸς Βορρῆας, πλὴν εἴ τις κατὰ Νότου τὴν ἀνατολὴν ἔχοι, πρὸς τὰς δυσμὰς τὸν ὄρομον ποιοῦμενος. Νοεῖς δὲ πάντως τῶν λεγομένων τὸ αἶνιγμα, ὅτι ὁ τῆς ἀνατολῆς ἀπυστάς (οὗτω γὰρ παρὰ τῆς προφητείας ὁ Χριστὸς ὀνομάζεται) καὶ πρὸς τὰς δυσμὰς τοῦ φωτὸς ἑαυτὸν συναλαμβάνων, ὅπου ἐστὶν ἐξουσία τοῦ σκότους, δεξιὸν ἔχει ἐφ' ἑαυτοῦ τὸν Βορρῶν τοῖς πονηροῖς αὐτὸν ἐφοβίως δεξιούμενον, δι' ὧν ὁ πρὸς τὸ σκότος γίνεται ὄρομος. Οὕτως εὐρίσκει τὸν Βορρῶν ἑαυτοῦ δεξιὸν ὀκλύστατος, τῷ πάθει τῆς ἀτιμίας συμπεύοντα. Οὕτω γίνεται τῷ πλεονέκτη δεξιὸν τὸ πνεῦμα τοῦτο τῆς πονηρίας, ὅταν αὐτῷ τὰς ὕλας τῆς πλεονεξίας οἶόν τινα ψάμμον ἢ κόνιν περισωρεῖ. Οὕτως πρὸς ἕκαστον τῶν πλημμελημάτων τὴν παρ' ἑαυτοῦ συνεργίαν χαριζόμενος, ἐπιδήξιος γίνεται, οἷς ἂν γένηται. Σκληρὸς μὲν κατὰ τὴν φύσιν ὢν, ἐπικρούτων δὲ ταῖς ἡδοναῖς τὸ ἀντίτυπον, διὰ τοῦτο φυγαδεύει τῆς ἰδίας ἀρχῆς τὸν Βορρῶν, ἢ κατὰ τῶν παθῶν ἀναδυσασμένη τὸ κράτος, Ἐξεγέρθητι, λέγουσα, ὦ Βορρῶ. Ὅτι δὲ τῷ ὀνόματι τοῦτω ἢ ἀντικειμένη διασημαίνεται δύναμις, παντὶ ὄλλον ἂν εἴη τῷ κατανεοηχότι τὴν τῶν ἔρατων φύσιν. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τοῦ ἡλίου τὴν κίνησιν, ὅτι ἐκ τῶν ἀνατολῶν διὰ τοῦ νοτίου τὸν ὄρομον ποιοῦμενος, πρὸς τὰς δυσμὰς ἐπικλίναται; Τὸ δὲ σχῆμα τῆς γῆς σφαιροειδὲς ὢν, καθὼς φασιν οἱ τὰ τοιαῦτα κατανοήσαντες, ἐν ᾧ περὶ τῷ ἡλίῳ περιλαμφθῆ, κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην ἐν τῷ ἀντικειμένῳ σκοτίζεται, τῇ ἀντιφράξει τοῦ μέσου σκιαζόμενον. Ἐπεὶ οὖν ἀφεγγῆς ὁ τόπος ἐκεῖνος καὶ κατεψυγμένος εἰσαεὶ διαμένει μήτε λαμπόμενος ὑπὸ τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων μήτε θαλπόμενος· διὰ τοῦτο τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, τὸν τὴν ἀπάλην τῶν ψυχῶν φύσιν ὕδατος δίκην ἀπολιθοῦντα διὰ τῆς πήξεως, καὶ σκληρὸν ἐργαζόμενον, Βορρῆαν τε καὶ σκληρὸν ὀνομάζει ὁ Λόγος, τὸν τῆς κατηφείας τοῦ χειμῶνος ἐργάτην, ἐκεῖνου λέγου τοῦ χειμῶνος ἐν ᾧ τὴν φυγὴν τῶν κινδύνων ἀμήχανον λέγει τὸ Εὐαγγέλιον. Ἐν αὐτῷ γὰρ τῶν κατ' ἀρετὴν ἀνθρώπων ἡ ὥρα μαραινεται.

Καλῶς οὖν ἀπελαύνει τοῦτον κατ' ἐξουσίαν ἡ βασιλίδος φωνή· προσκαλεῖται δὲ τὸ μεσημβρινὸν πνεῦμα, τὸ θερμὸν τε καὶ ἀιφεγγές, ἅπερ ὀνομάζει Νότον, δι' οὗ ὁ χειμῶν τῆς τρυφῆς ῥέει, λέγουσα· Καὶ ἔρχου, Νότε, εἰπάνευσσον τὸν κηπόριον, καί φανείτωσαν ἀρώματα μου· ὥστε τῇ βιαίᾳ πνοῇ, καθὼς ἐν τῷ ὑπερήφῳ γεγενῆσθαι τοῖς μαθηταῖς ἠκούσαμεν, τοῖς ἐμφύροισι φουτοῖς ἐπιπεσόντα κινήσαι τὴν τοῦ Θεοῦ φουτίαν πρὸς τὴν τῶν ἀρωματικῶν φορὰν· καὶ ῥέειν παρασκευάσαι διὰ τοῦ στόματος τὴν εὐόδη προφητείαν, καὶ τὰ σωτήρια τῆς πίστεως δόγματα, κατὰ πᾶν εἶδος γλώσσης ἀκωλύτως τὴν εὐωδίαν τῶν διδασκάλων προχέοντα. Οὕτως οἱ ἕκαστον καὶ εἰκοσι μαθηταί, οἱ ἐν οἴκῳ τοῦ Θεοῦ πεφυτευμένοι, τῇ πνοῇ τῇ τοῦ τοιοῦτου Νότου, τὴν διὰ τῶν γλωσσῶν διδασ-

⁷ Zach. vi, 12.

σκαλίαν ἐξήθησαν. Διὰ τοῦτο τοῖνον φησὶ τῷ τοιοῦ- A
 τῷ Νύμφῃ ἢ νύμφῃ· ὅτι Διὰπνευσσον τὸν κήπον μου.
 Ἐπειδὴ μήτηρ κήπιῳ ἐγένετο παρὰ τῆς τοῦ νομφίου
 φωνῆς τοῦ ποιήσαντος αὐτὴν, καθὼς περιέχει ὁ λόγος
 κήπου καὶ πηγῆς. Οὗ χάριν τὸν κήπον αὐτῆς τὴν
 Ἐκκλησίαν τὴν τοῖς ἐμφύχοις βρούσσαν δένδροις δια-
 πνευσθῆναι βούλεται, ὥστε βρούσαι ἀπ' αὐτῶν τὰ ἀρώ-
 ματα. Ὁ μὲν γὰρ Προφήτης φησὶν, ὅτι *Πνεύσει τὸ*
πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ γνήσεται ὕδατα. Ἡ δὲ τῷ βα-
 σιλικῷ πλούτῳ κομῶσα νύμφῃ, πρὸς τὸ μεγαλοτυέ-
 στερον ἐξαλλάσσει τὰ βρούματα, ἀρωμάτων ποταμούς
 ποιοῦσα τῶν τοῦ κήπου δένδρων ἐκρέοντας, διὰ τῆς
 βίας τοῦ πνεύματος· ὥστε διὰ τούτων μαθεῖν τῆς
 Παλαιᾶς Διαθήκης πρὸς τὴν Καινὴν τὸ διάφορον· ὅτι
 ὁ μὲν προφητικὸς ποταμὸς ἐπηρώθη ὑδάτων· ὁ δὲ
 εὐαγγελικὸς ἀρωμάτων. Τοιοῦτος ποταμὸς ἀρωμάτων B
 ἦν, ἐκ τοῦ κήπου τῆς Ἐκκλησίας βέων διὰ τοῦ πνεύ-
 ματος, ὁ μέγας Παῦλος, ὃς τὸ βέθρον Χριστοῦ
 εὐώδης ἦν. Τοιοῦτος ἄλλος Ἰωάννης, ὁ Λουκᾶς, ὁ
 Ματθαῖος, ὁ Μάρκος, καὶ οἱ λοιποὶ πάντες τὰ εὐγενῆ
 φυτὰ τοῦ κήπου τῆς νύμφης, οἱ τῷ φωτεινῷ ἐκείνῳ
 μύτων ἐγένοντο, βρούντες τὴν τῶν Εὐαγγελίων εὐωδίαν.

Καταθίτω, φησὶν, ὁ ἀδελφεός μου, εἰς κήπον
 αὐτοῦ, καὶ φραγέτω καρπὸν ἀκροδένων αὐτοῦ.
 Ὁ πεπαρόρησιασμένης φωνῆς! Ὁ φιλοτίμου τε καὶ
 μεγαλοδώρα ψυχῆς, πᾶσαν ὑπερβολὴν μεγαλοφρο-
 σύνης νικώσης! Τίνα δεξιούται πρὸς εὐωχίαν τοῖς
 ἰδίους καρποῖς; Τίνα παρασκευάζει διὰ τῶν ἰδίων ἀγα-
 θῶν τὴν πανθαΐαν; Τίνα καλεῖ πρὸς τὴν τῶν πα-
 ρεσκευασμένων ἐστίασιν; Τὸν ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ C
 δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, τὸν διδόντα τοῖς
 πᾶσι τροφὴν ἐν εὐκαιρίᾳ, τὸν ἀνοίγοντα τὴν χεῖρα
 αὐτοῦ, καὶ πληροῦντα πᾶν ζῶον εὐδοκίας, τὸν ἄρτον
 τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντα, καὶ ζῶν διδόντα
 τῷ κόσμῳ, τὸν πᾶσι τοῖς οὖσι τὴν ζωὴν ἐκ τῆς ἰδίας
 πηγῆς ἐπιβρέοντα· τοῦτο ἢ νύμφῃ προσέθηκεν τρά-
 πεξαν. Κήπος δὲ ἐστὶν ἡ τράπεζα, ὁ διὰ τῶν ἐμφύχων
 δένδρων πεφυτευμένος. Ἡμεῖς δὲ τὰ δένδρα, εἴπερ
 δὴ καὶ ἡμεῖς οἱ τροφὴν αὐτῷ προσιθίντες τὴν τῶν ψυ-
 χῶν ἡμῶν σωτηρίαν, οὕτως εἰπόντος τοῦ τὴν ἡμετέ-
 ραν εὐωχομένου ζῶν· ὅτι *Ἐμὲ βρωμί ἐστιν, ἵνα*
ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου. Ἄηλος δὲ ὁ σκοπὸς
 τοῦ θεοῦ θελήματος, ἕς πάντας θέλει σωθῆναι, καὶ
 εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἄλλοθι. Αὕτη οὖν βέτιν ἢ
 ἐτοιμασθεῖσα βρωσις αὐτῷ, τὸ σωθῆναι ἡμᾶς. Καρπὸς D
 δὲ ἡμῶν ἢ προαίρεσις γίνεται, ἢ τῷ δραπετόνῳ
 ἡμᾶς Θεῷ δι' ἐαυτῆς ὡς διὰ τινος ἀκρεμόνος τὴν ψυ-
 χὴν ἐγχειρίζουσα. Χρὴ δὲ διὰ τούτων ἰδεῖν ὅτι πρό-
 τερον ἢ νύμφῃ τῷ καρπῷ τοῦ μήλου καταγλυκάνει-
 ται εἰπούσα· *Καὶ ὁ καρπὸς αὐτοῦ γλυκὸς ἐν τῷ*
στόματι μου· καὶ τότε καρπὸς καὶ αὐτῆ γίνεται
ῥοιμός τε καὶ γλυκάνων, καὶ τῷ γεωργῷ πρὸς εὐ-
φροσύνην προκείμενος. Ἡ δὲ τοῦ *Καταθίτω* λέξις,
 εὐκτικὴν ἔχει τὴν σημασίαν, ὁμοιοτρόπως ἐκφωνη-
 θεῖσα τῷ Ἁγιασθῆτω τὸ ἔρομά σου· καὶ γενη-
 θῆτω τὸ θέλημά σου. Ὡς γὰρ ἐκεῖ τὴν εὐκτικὴν
 ἔρψαν ὁ τῶν ῥητῶν ἐκείνων σχηματισμὸς περιέχει,

flu hortum meum, quandoquidem hortus fuit mater a
voce sponsi qui ipsam fecit, sicut continet sermo
horti et fontis. Quamobrem vult suum hortum,
nempe Ecclesiam, quae scetet arboribus animatis,
etiam perficari, ut ex eis fluant aromata. Nam Pro-
pheta quidem dicit: Flabit spiritus ejus, et fluent
*aqua*⁸. Sponsa autem regis ornata divitiis, mutat
 fluenta ad majorem amplitudinem et magnificen-
 tiam, faciens aromatum fluvios effluentes per viam
 spiritus ex arboribus horti. Quo fit, ut per hoc di-
 scamus Veteris Testamenti a Novo differentiam,
 quoniam fluvius quidem propheticus impletus fuit
 aquis, evangelicus autem aromatibus. Talis fluv-
 ius aromatum ex horto Ecclesiae fluens per spiri-
 tum, erat magus Paulus, cujus fluentum erat Chri-
 sti bonus odor. Talis alius fuit Joannes, Lucas,
 Mattheus, Marcus, et alii nobiles plantae horti spon-
 sae, qui perspirati lucido austro meridiano, facti
 sunt fontes aromatum, scetere facientes bonum
 odorem Evangelii.

τῷ μεσημβρινῷ Νότῳ διαπνευσθέντες, πρὸς ἀρω-
 C
 D
Descendat, inquit, patruelis meus ad hortum, co-
medat fructus pomorum suorum. O vocem liberam et
 confidenter prolatam! O animam liberalem et
 splendidam, quae omnem quantumvis magnam supe-
 rat magnificentiam! Quemnam ad convivium suis
 excipit fructibus? cuiusnam per bona propria parat
 epulum? Quemnam vocat ad vescendum iis quae
 sunt parata? Eum ex quo sunt omnia, et per quem
 omnia, et in quo omnia, qui dat omnibus alimentum
 in tempore suo, qui aperit manum suam, et implet
 omne animal bona voluntate, panem qui de caelo
 descendit, et dat vitam mundo, qui ex proprio
 fonte ad omnia quae sunt vitam facit emanare et
 scaturire; huic sponsa apponit mensam. Hortus
 autem est mensa, plantatus per arbores animatas.
 Nos autem sumus arbores, quandoquidem nos
 quoque sumus qui ei cibum apponimus, salutem
 nostrarum animarum, cum sic dixerit is qui convi-
 vio nostram excipit animam: *Meus est cibus, ut fa-*
*ciam voluntatem Patris mei*⁹. Est autem manifestus
 scopus divinae voluntatis, qui vult omnes homines
 salvos fieri, et venire ad ignitionem veritatis¹⁰. Hic
 est ergo ei paratus cibus, ut nos salvi simus. Fru-
 ctus autem noster est liberi arbitrii electio, Deo, qui
 nos metit ac decerpit, tanquam per quemdam ra-
 mum tradens animam. Per haec autem videndum est
 quod sponsa prius afficitur dulcedine fructus pomi,
 ut quae dixerit: *Et fructus ejus dulcis in gutture*
meo, et tunc ipsa quoque fructus est pulcher, et
 dulcedine afficiens, et agricolae propositus ad laci-
 tiam. Illud autem vocabulum, *Descendat*, habet
 optandi significationem, eo modo prolatum quo il-
 lud: *Sanctificetur nomen tuum; et fiat voluntas tua*¹¹.
 Quomodo enim illic optandi significationem conti-
 net illorum verborum figura, ita hic quoque illud,

⁸ Psal. cxxviii, 18. ⁹ Joan. iv, 51. ¹⁰ I Tim. ii, 4.

¹¹ Matth. vi, 11.

*Descendat, est votum sponsæ, Deo ostendentis libertatem pomorum virtutis. Descensus autem significat opus benignitatis et charitatis in homines. Quoniam enim fieri non potest, ut aliter assumamur ad Altissimum, nisi inclinetur ad humilitatem ac depressionem, qui mansuetos assumit Dominus, propterea in sublime ascendens sponsa, advocans deductionem faciendam ab eo qui inclinatur, optat ut ipse descendat a sua magnitudine, ut eum assequi possint qui inferius versantur. Qui autem dixit per prophetam: *Te adhuc illic loquente, ecce adsum*¹²: priusquam exiret votum sponsæ, audivit ea que est precata, et preparationem cordis ejus attendit, et in horto fuit perfato ab austro, et fructus aromatum decerpit, et impletus fuit pomis virtutis, et narrationem instruxit convivium, sponsæ sic dicens: *Descendi in hortum meum, soror mea sponsa. Messui myrrham meam cum aromatibus meis. Comedi panem meum cum melle meo. Bibi vinum meum cum lacte meo. Comedite, propinqui mei, et bibite, et inebriamini, fratres mei.**

Vides quemadmodum doni magnitudine exsuperat petitionem? Optavit sponsa fieri sibi fontes aromatum, suas in horto plantas perflari austro qui flat a meridie, et fructu pomorum agricolam excipere. Hoc autem cuius est perspicuum; quod omnis bonus odor est voluptas sensus olfactus. Poma autem sunt ad esum imbecillioris virtutis quam sit panis, quod attinet ad bonam eorum qui aluntur habitudinem. Illevero cum in suum hortum descendisset, et in id quod est majus et pretiosius fructuum mutasset naturam, decerpit quidem ex horto myrrham inventam cum suis aromatibus. Ab ipso enim esse, si quid sit pulchrum ac honestum, in quoecumque fuerit inventum, sermo prædicavit propheticus. Pro pomis autem efficit ut arbores panem ferant mistum cum melle suo. Et sic explicetur propheticum illud, quod ejus mel, et cætera pulchra ac bona, et vinum ab ipso hauritur contemperatum lacte ejus. *Ex ipso enim, et per ipsum, et in ipso sunt omnia*¹³. O beatos illos hortos, quorum plantas tales fructus producere testatum est, ut in omne genus nutrimenti, pro fruendi desiderio congruenter transformantur! Ei enim cui bonus odor sunt delicia, fit myrrha, per terrenorum membrorum mortificationem puram et benevolentem tanquam unguentum excoquens vitam, contemperatam ex variis et diversis virtutis aromatibus. Hi autem qui querit nutrimentum perfectius, fit panis, qui non amplius comeditur cum lactucis agrestibus, ut lex jubet¹⁴: in presenti enim est amaritudo lactuca: sed opsonium sibi ipsi mel efficitur, quando suo tempore fructus virtutis sensus animæ afficiet dulcedine, ejus rei certum argumentum est panis qui post resurrectionem Domini

οὔτω καὶ ἐνταῦθα τὸ *Καταβήτω*, εὐχὴ τῆς νόμφης ἐστὶν ἐπιδεικνυμένης τῷ Θεῷ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀκροδρόων τὴν εὐφορίαν. Ἦ δὲ κατάθασις τὸ τῆς φιλοανθρωπίας ἔργον διασημαίνει. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔστιν ἄλλως ἀναληφθῆναι πρὸς τὸν Ὑψίστον, εἰ μὴ πρὸς τὸ χθαμαλότερον ἐπικλιθεῖ ὁ ἀναλαμβάνων τοὺς πραεῖς Κύριος, διὰ τοῦτο ἡ ἀνοῦσα πρὸς τὰ ἕνω ψυχῇ, τὴν παρὰ τοῦ ὑπερκειμένου χειραγωγίαν προσκαλουμένη, ὑποκαταβῆναι αὐτὸν τοῦ ἰδίου μεγέθους εὐχεται, ἵνα τοῖς κάτω ἐφικτὸς γένηται. Ὁ δὲ εἰπὼν διὰ τοῦ προφήτου· ὅτι *Ἐτι λαλοῦντός σου ἐκεῖ, ἰδοὺ πάρεμι*· πρὶν ἐπεξελεῖν τῇ εὐχῇ τῇ νόμφῃ, καὶ ἤκουσεν ὧν δεδήθη, καὶ τῇ ἐτοιμασίᾳ τῆς καρδίας αὐτῆς προσέσχε, καὶ ἐν τῷ κήπῳ ἔγενετο τῷ διαπνευσθέντι ὑπὸ τοῦ Νότου, καὶ τοὺς καρπὸς τῶν ἀρωμάτων ἐδρέψατο, καὶ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀκροδρόων ἐνεφορήθη, καὶ διήγημα τὴν εὐωχίαν πεποίηται, λέγων οὕτως πρὸς τὴν νόμφην· *Κατέβην εἰς κήπον, ἀδεῖψέ μου νόμφη. Ἐτρύγησα σμύρναν μου μετὰ ἀρωμάτων μου. Ἐφαγον ἄρτον μου μετὰ μέλιτός μου. Ἐπιον οἶνόν μου μετὰ γάλακτός μου. Φάγετε, εἰ πλησίον μου, καὶ πλετε, καὶ μεθύσθητε, ἀδεῖψοί μου.*

Ὅραξ πῶς ὑπερβάλλει τῇ μεγαλοδορεῖ τὴν αἰτησιν; Ἀρωμάτων εὐξάτο γενέσθαι πηγὰς ἢ νόμφη, τὰ ἑαυτῆς ἐν τῷ κήπῳ φυτὰ διαπνευσθέντα τῷ ἐκ μεσημβρίας ἐπιπνεόντι Νότῳ, καὶ τῷ καρπῷ τῶν ἀκροδρόων τὸν γεωργὸν δεξιώσασθαι. Τοῦτο δὲ παντὶ δῆλον, ὅτι πᾶσα εὐπνοια, τῆς ὑσφραντικῆς αἰσθητικῆς ἡδονῆ γίνεται. Τὰ δὲ ἀκρόδρα τῆς τοῦ ἄρτου δυνάμεως κατὰ τὴν βρώσιν ὡς πρὸς τὴν τῶν τρεφομένων εὐεξίαν ἐστὶν ἀτονώτερον. Ὁ δὲ καταβὰς ἐπὶ τὸν ἑαυτοῦ κήπον, καὶ πρὸς τὸ μεῖζόν τε καὶ τιμιώτερον τὴν τῶν καρπῶν μεταβαλὼν φύσιν, δρέπεται μὲν ἐκ τοῦ κήπου σμύρναν εὐρὼν μετὰ ἀρωμάτων αὐτοῦ. Παρ' αὐτοῦ γὰρ εἶναι εἴ τι καλόν, ἐν ἧπερ εὐρέθη, ὁ προφητικὸς ὕμνησε λόγος. Ἄντι δὲ τῶν ἀκροδρόων ἄρτῳ βρῦειν παρασκευάζει: τὰ δένδρα, συναναμιγμένῳ μετὰ τοῦ μέλιτος αὐτοῦ. Καὶ τοῦτω τὸ προφητικὸν συνεκφωνεῖσθαι, ὅτι αὐτοῦ τὸ μέλι, ὡς καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἄλλων, καὶ τὸν οἶνον ἀπ' αὐτῶν ἀρύεται, συνανακεραμμένον τῷ γάλακτι αὐτοῦ. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ καὶ εἰ αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα. Ὡ μακαρίων κήπων ἐκείνων, ὧν τὰ φυτὰ τοιοῦτοις βρῦειν καρποῖς μεμαρτύρηται, ὡς πρὸς ἅπαν εἶδος τροφῆς κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἀπολαύσεως ἀρομοδίως μεταποιεῖσθαι! Τῷ μὲν γὰρ διὰ τῆς εὐωδίας τρυφῶντι σμύρνα γίνεται, διὰ τῆς τῶν ἐπιγειῶν μελῶν νεκρότητος, τὸν καθαρὸν καὶ εὐώδη μυρσῶν βίον. τὸν ἐκ ποικίλων τε καὶ διαφόρων τῶν τῆς ἀρετῆς ἀρωμάτων συγκεραννύμενον. Τῷ δὲ τὴν τελειότεραν ἐπιζητοῦντι τροφήν, ἄρτος γίνεται, οὐκ ἔτι ἐπὶ πικρίδων ἐστιθιζόμενος, ὡς ὁ νόμος διακελεύεται πρὸς γὰρ τὸ παρόν ἐστὶν ἡ πικρίς· ἀλλ' ὕψον ἑαυτοῦ τὸ μέλι ποιοῦμενος, ὅταν ἐν τῷ ἰδίῳ καιρῷ ὁ καρπὸς τῆς ἀρετῆς καταγλυκαίνῃ τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητικῆς, οὗ ἀπὸδειξις ὁ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου προφανὲς τοῖς μαθηταῖς ἄρτος ἐστὶ, τῷ κηρίῳ τοῦ μέ-

¹² Isai. LVIII, 9. ¹³ Rom. XI, 56. ¹⁴ Exod. XII, 8.

λιτος ἡδυνόμενος. Τῷ διψῶντι δὲ κρατὴρ γίνεται πλή-
ρης οἴνου καὶ γάλακτος, οὐ σπογγία χολῆ τε καὶ ὄξει
διάκροχος, οἶαν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ εὐεργέτῃ τὴν φιλοτη-
σίαν ἐνδείκνυμενοι διὰ τοῦ καλάμου προτεινόνται.
Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοοῦμεν τὰ τῶν εἰρημένων αἰνί-
γματα· πῶς δένδρον ἦν συμυνηφόρον ὁ Παῦλος, ὁ
καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκων, καὶ αὐτὸς ἑαυτοῦ διδούς
τὸ τοῦ θανάτου ἀπόκριμα, καὶ διὰ καθαρότητός τε
καὶ ἀπαθείας ἀρωματίζων, ὁσμὴ ζωῆς τοῖς σωζομέ-
νοις γινόμενος· πῶς δὲ σιτοποιεῖ τὰ ἔμφυχα τοῦ κή-
που φυτὰ τῷ δεσπότῃ τοῦ κήπου, ὡς μαρτυρεῖ ὁ ἐπὶ
τοῦ θρόνου καθήμενος· ὅτι· *Ἐπειράσα, καὶ ἐδώκατέ
μοι φραγεῖν*. Ἄρτος γὰρ εὐφροσύνης ἐστὶν ἡ εὐποιΐα,
τῷ μέλιτι τῆς ἐντολῆς γλυκανόμενος· πῶς δὲ πάλιν
ὠνοχοεῖ τῷ νομφίῳ τὰ εὐεργητῶν κήπου φυτὰ, πρὸς
οὓς τοῦτο φησιν· ὅτι· *Ἐδύψησα, καὶ ἐποτίσατέ με*,
γάλακτι τὸν οἶνον κεράσαντες, οὐχ ὕδατι, κατὰ
τὴν τῶν καπῆλων συνήθειαν. Τὸ δὲ γάλα ἡ πρώτη
τῆς ἀνθρωπίνης φύσεώς ἐστι τροφή, ἡ καθαρὰ τε καὶ
ἀπλή, ἡ ὄντως νηπιώδης καὶ ἄδολος, καὶ πάσης πονη-
ρᾶς αἰτίας κεκαθαυμένη.

Τούτα εἰπὼν πρὸς τὴν νύμφην ὁ λόγος, περιτίθεται
τοῖς πλησίον τὰ τοῦ Εὐαγγελίου μυστήρια, λέγων·
Φάγετε, οἱ ἀληθῖνοι μου, καὶ πίετε, καὶ μεθύσθητε,
ἀδελφοί μου. Τῷ γὰρ ἐπισταμένῳ τὰς μυστικὰς τοῦ
Εὐαγγελίου φωνὰς, οὐδεμία φανήσεται διαφορὰ τῶν
ἐνταῦθα ῥητῶν, πρὸς τὴν ἐκεῖ τοῖς μαθηταῖς γινόμε-
νην μυσταγωγίαν. Ὡσαύτως γὰρ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ
φησιν ὁ λόγος· *τὸ Φάγετε καὶ πίετε*. Ἡ δὲ πρὸς τὴν
μέθην προτροπή ἦν ἐνταῦθα τοῖς ἀδελφοῖς ὁ λόγος
πεποιήται, ὁξείων ἂν τοῖς πολλοῖς πλεῖον τι παρὰ τὸ
Εὐαγγέλιον ἔχαιν. Εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειεν, καὶ
τοῦτο σύμφωνον τοῖς εὐαγγελικοῖς εὐρεθῆσεται. Ὅπερ
γὰρ ἐνταῦθα τῷ λόγῳ τοῖς φίλοις παρεκελεύσατο,
τοῦτο ἐκεῖ διὰ τῶν ἔργων ἐποίησεν, διότι πᾶσα μέθη
ἐκστασι ἐῴως ποιεῖν τῆς διανοίας, τῆς κεκρατημένης
ὕπθ τοῦ οἴνου. Οὐκοῦν ὅπερ ἐνταῦθα προτρέπεται,
τοῦτο διὰ τῆς θείας ἐκείνης βρώσεώς τε καὶ πόσεως καὶ
τότε ἐγίνετο, καὶ πάντοτε γίνεται, συνεισιούσης τῆ βρώ-
σει τε καὶ τῆ πόσει τῆς ἀπὸ τῶν χειρόνων πρὸς τὰ βελ-
τίω μεταβολῆς καὶ ἐκστάσεως. Οὕτω μεθύουσι, καθὼς ἡ
προφητεία φησιν, οἱ τὴν πίστιν τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ
πίνοντες, καὶ τῷ χειμάρρῳ τῆς τρυφῆς ποτιζόμενοι.
Ὡς περ ἐμεθύσθη ποτὲ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, ὅτε ἐκθάς
αὐτοῦ, καὶ ἐν ἐκστάσει γενόμενος, εἶδε τὸ
ἀθέατον κάλλος, καὶ τὴν αἰοδιμον ἐκείνην φωνὴν ἐξέ-
θόησεν· ὅτι· *Ἦις ἄνθρωπος ψεύστης· λόγῳ τῶν
ἀφράστων θησαυρῶν ἐπιτρέπων τὴν ἐρμηνείαν*. Οὕτως
ἐμεθύσθη καὶ ὁ νεώτερος Βενιαμὴν Παῦλος, ὅτε ἐν
ἐκστάσει ἐγένετο λέγων· *Εἶτε γὰρ ἐξέστημεν*, Θεοῦ
πρὸς ἐκεῖνον γὰρ αὐτὸν ἡ ἐκστασις ἦν· *εἶτε σωφρο-
νοῦμεν, ὑμῖν*· ὡς ἐδείκνυε τοῖς πρὸς τὸν Φῆστον
λόγοις, ἑαυτὸν μὴ μαινόμενον, ἀλλὰ σωφροσύνης τε
καὶ δικαιοσύνης ἀποφθεγγόμενον ῥήματα. Οἶδα καὶ
τὸν μακάριον Πέτρον ἐν τῷ τοιοῦτῳ τῆς μέθης εἶδει

apparuit discipulis in fave mellis conditus. Ei au-
tem qui sicit fit crater vini et lactis, non spongia
felle et aceto imbuta¹⁵, quam Hebræi suam osten-
dentes munificentiam per arundinem porrigit be-
nefactori. Omnino autem non ignoramus ænigmata
eorum quæ dicta sunt: nempe quemadmodum ar-
bor myrrham ferens erat Paulus, qui quotidie mor-
riebatur¹⁶, et ipse sibi dabat responsum mortis,
et per puritatem et divinam vitæ institutionem ar-
matizans, fiebat quodammodo odor vitæ iis qui
salvi fiunt¹⁷: quemadmodum animate horti plantæ
domino horti panem faciunt, ut testatur qui sedet
in throno, dicens: *Esurivi, et dedistis mihi ad co-
medendum*¹⁸. Panis enim letitiæ est beneficentia,
conditus melle præcepti; quemadmodum autem
versus sponso potum præbent florentes horti plan-
tæ, quibus hoc dicit, *Sitivi, et potum mihi dedistis*,
vinum lacte temperatum, non aqua, ut mos est
cauponum. Lac autem est primum nutrimentum
humane naturæ, purum et simplex, et vere infan-
tile et sine dolo, et expurgatum ab omni mala
causa.

Hæc cum oratio dixisset sponsæ, apponit pro-
pinquis mysteria Evangelii, dicens: *Comedite, pro-
pinqui mei, et inebriamini, fratres mei*. Apud eos
enim qui sciunt mysticas voces Evangelii, nulla est
differentia eorum quæ hic sunt verborum ab ea
quæ illic exhibetur discipulis mystagogia, nempe
mysteriorum seu sacramentorum institutione. Nam
similiter et illic, et hic dicit Scriptura: *Comedite
et bibite*. Adhortatio autem ad ebrietatem quam hic
fratribus fecit Scriptura, potuerit videri multis ha-
bere aliquid amplius quam Evangelium. Sed si hoc
diligenter et accurate fuerit examinatum, invenietur
consonare verbis evangelicis. Quod enim hic
verbo iussit amicis, hoc illic reipsa fecit, quando-
quidem omnis ebrietas solet efficere, ut mens ex-
cessum patiat a vino superata. Quod ergo hic
adhortatur, hoc tunc quoque factum est per divi-
num illum cibum et potum, et semper fit, simul
conveniente cum cibo et potu mutatione et excessu
a deterioribus ad ea quæ sunt meliora. Sic in-
ebriantur, ut dicit prophetia, qui bibunt ex ubertate
domus, et potantur torrente deliciarum¹⁹. Quo
inebriatus aliquando fuit etiam magnus David, ut
qui cum a se excessisset, et fuisset in exstasi, vi-
dit pulchritudinem quæ non cadit sub aspectum,
insignemque et celebrem illam exclamavit vocem:
*Omnis homo mendax*²⁰, orationi thesaurorum in-
effabilium permittens interpretationem. Sic in-
ebriatus quoque fuit novus noster Benjamin Paulus,
quoniam fuit in exstasi cum diceret: *Sive enim ex-
cessimus, Deo* (ad illum enim erat excessus), *sive
sobrii sumus, vobis*²¹; sicut cum in iis quæ dicebat
Festo, se non insanire enuntiaret, sed loqui verba
sobrietatis et justitiæ²². Novi etiam beatum Petrum

¹⁵ Luc. xxiii, 56. ¹⁶ I Cor. xv, 51. ¹⁷ II Cor. i, 16. ¹⁸ Matth. xxv, 55. ¹⁹ Psal. xxxv, 9. ²⁰ Psal. cxv, 11. ²¹ II Cor. v, 15. ²² Act. xxvi, 24 seq.

in hoc genere ebrietatis, simul et esurientiam et inebriatum. Priusquam enim corporale esset ei allatum nutrimentum, cum esuriret et vellet gustare, suis ipsi parantibus mensam, fit illi divina et sobria visio, per quam ipse a seipso excedit, et evangelicum contempletur lintem, quatuor initiis ab alto demitti in terram, omne genus hominum in se continens formatorum in formis innumerabilibus voluerum, quadrupedum et reptilium bestiarum, pro multiplici variorum cultuum et superstitionum diversitate. Ex quibus Petro jubet oratio, ut id sacrificet quod est belluinum et expertationis, ut iis purgatis, quod restat sit esculentum, quando traditur nudum verbum pietatis, cum non semel dixerit vox divina, non esse impurum quod Deus purgavit. Hæc facta prædicatione tribus vicibus, ut una voce discamus Deum purgantem esse Patrem, et in alia similiter Deum purgantem unigenitum esse Dei Filium, et in alia similiter, quod quodvis immundum purgans Deus est Spiritus sanctus. Cum ergo sit ex vino huiusmodi ebrietas, quam convivis apponit Dominus, per quod animæ fit excessus ad ea quæ sunt diviniore, recte jubet Dominus iis qui prope sunt per virtutes, non iis qui longe absunt: *Comedite, propinquissimi mei, et bibite et inebriamini*. Qui enim indigne comedit et bibit, iudicium sibi comedit et bibit²³. Recte autem appellavit fratres eos qui digni sunt ut comedant. Nam qui facit voluntatem Patris, nominatur a Verbo frater et mater et soror. ἡγόρευσεν. Ὁ γὰρ ποιῶν τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἀδελφὸς καὶ ἀδελφὴ καὶ μήτηρ ὑπὸ τοῦ Λόγου κατονομάζεται.

Ebrietatem autem consequenter sequitur somnus, ut per concoctionem detur facultas convivis ad bonam habitudinem digerendi cibos. Propterea post illud epulum sponsa tenetur somno. Est autem alienus quidem somnus, et a consuetudine naturali remotus. Nam in consueto quidem somno qui dormit non vigilat, et qui vigilat, non dormit, sed utrumque in se invicem desinit, nempe somnus et vigilia sibi invicem succedendo cedentia, et vicissim ad unumquemque accedentia. Hic autem nova quædam et admirabilis mistio et coitio contrariorum circa eam cernitur. *Ego enim, inquit, dormio, et cor meum vigilat*. Quænam ergo est de his rebus accipienda sententia? Somnus est mortis similitudo. In eo enim solvitur omnis sentiens corporum operatio, cum nec visus, nec auditus, nec odoratus, nec gustus, nec tactus, somni tempore, suo fungatur munere: sed et corporis vires franguntur; præcreat etiam oblivionem sollicitudinum et curarum quæ sunt in homine, sopit metum, et iram lenit, et eorum qui sunt aeris et acerbati animi remittit vehementiam, et efficit ut nullus sit omnium malorum sensus, quandiu dominatur corpori. Hoc ergo discimus per ea quæ dicta sunt, quod seipsa evasit excelsior, quæ sic magnifice gloriatur et dicit: *Ego dormio, et cor meum vigilat*.

Ἀ πρόσπεινόν τε ὄντα ὁμοῦ καὶ μεθύοντα. Πρὶν γὰρ τὴν σωματικὴν τροφὴν προσενέγκασθαι, ὅτε ἐγένετο πρόσπεινος καὶ ἤθελε γεύσασθαι, παρασκευαζόντων αὐτῷ τῶν ἰδίων τὴν τράπεζαν, γίνεται αὐτῷ ἡ θεία τε καὶ νηφάλιος μέθη, δι' ἧς ἐξίσταται αὐτὸς ἑαυτοῦ, καὶ θεωρεῖ τὴν εὐαγγελικὴν δόξω, τέσσαρσιν ἀρχαῖς ἄνωθεν καθιεμένην, πᾶν γένος ἀνθρώπων ἐν αὐτῇ περιέχουσαν ἐν μυρίοις εἶδοσι, πεπεινῶν τε καὶ τετραπόδων καὶ ἑρπετῶν καὶ θηρίων, κατὰ τὰς τῶν σεβασμάτων διαφορὰς μεμορφωμένων. Ὡν τὸ θηριώδες τε καὶ ἄλογον εἶδος οὕσαι τῷ Πέτρῳ ὁ λόγος διακαλεῖται, ἵνα καθαρῶντων αὐτῶν, τὸ λειπόμενον ἐδώκω γέννηται, ὅτε καὶ γυμνὸς ὁ τῆς εὐσεβείας παραδίδοται λόγος, οὐχ ἄπαξ εἰποῦσης τῆς θείας φωνῆς, ὅτι οὐκ ἔστι κοινὸν ὕπερ ὁ θεὸς ἐκαθάρισεν. Ἄλλ' εἰς τρεῖς γενομένου τοῦ τοιοῦτου κηρύγματος, ἵνα μάθωμεν τῇ μιᾷ φωνῇ, θεὸν καθαρῶντα τὸν Πατέρα, καὶ ἐν τῇ ἐτέρᾳ ὡσαύτως καθαρῶντα τὸν θεόν, τὸν μονογενῆ Ἰῶν εἶναι, καὶ ἐν τῇ ἄλλῃ περαπληρώσει, ὅτι ὁ πᾶν ἀκάθαρτον καθαρῶν θεός, τὸ ἡνεῦμά ἐστι τὸ ἅγιον. Τοιαύτης τοίνυν γινομένης τῆς ἐκ τοῦ οἴνου μέθης, ὃν προσέθησι τοῖς συμπτώταις ὁ Κύριος, δι' ἧς πρὸς τὰ θεϊότερα τῆς ψυχῆς ἔκστασις γίνεται, καλῶς παρακαλεῖται τοῖς πλησίον διὰ τῶν ἀρετῶν γεγόνειν, οὐ τοῖς πῶρωθεν ἀφρασηκῶν ὁ Κύριος· ὅτι φάσκει, οἱ πησιῶν μου, καὶ πίετε, καὶ μεθύσθητε. Ὁ γὰρ ἀναξίως ἐσθίων καὶ πίνων, κρίμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει. Καλῶς δὲ τοὺς ἀξίους τῆς βρώσεως ἀδελφούς προσ-

Ἄκολούθως δὲ διαδέχεται τὴν μέθην ὁ ὕπνος, ὡς ἂν διὰ τῆς πέψεως ἀναδοθεῖ τοῖς δαιτυμόσιν εἰς εὐξείαν ἢ δύναμις. Διὰ τοῦτο μετὰ τὴν πανδαισίαν ἐκείνην ἐν τῷ ὕπνῳ ἢ νύμφῃ γίνεται. Ἐξίως δὲ τις οὗτος ὁ ὕπνος ἐστὶ, καὶ τῆς φυσικῆς συνήθειας ἀλλότριος. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ συνήθους ὕπνου, οὕτε ὁ καθύδων ἐγρήγορεν, καὶ ὁ ἐγρηγορῶς οὐ καθύδου· ἄλλ' ἐν ἀλλήλοισι λήγει ἀμφοτέρω, ὅ τε ὕπνος καὶ ἡ ἐγρηγορήσις, ταῖς διαδοχαῖς ἀλλήλων ὑπεξιστάμενα. Ἐνταῦθα δὲ τις καινὴ καὶ παράδοξος μίξις τῶν ἐναντίων καὶ σύνδοξος θεωρεῖται περὶ αὐτῆν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, καθύδω, καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ. Τίνα οὖν χρὴ διάνοιαν περὶ τούτων λαθεῖν; Ὑπνος θανάτου ἐστὶν ὁμοίωμα. Λύεται γὰρ ἐν αὐτῷ πᾶσα αἰσθητικὴ τῶν σωματικῶν ἐνέργεια, οὐκ ὕψως, οὐκ ἀκοῆς, οὐκ ἀσφρήσεως, οὐ γεύσεως, οὐχ ἀφῆς, παρὰ τὸν τοῦ ὕπνου καιρὸν ἐνεργούσης τὸ ἴδιον· ἀλλὰ καὶ λύει τὸν τόνον τοῦ σώματος· ποιεῖ δὲ καὶ λήθην τῶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ φροντῶν, καὶ κατευνάζει τὸν φόβον, καὶ ἡμεροῖ τὸν θυμὸν, καὶ ὑποχαλᾷ τῶν πικρανομένων τὸν τόνον, καὶ πάντων τῶν κακῶν ἀνασθησίαν ποιεῖ, ἕως ἂν κατακρατῶν τύχη τοῦ σώματος. Οὐκοῦν τοῦτο διὰ τῶν εἰρημένων μαυθάνομεν, ὅτι ὑψηλοτέρα γέγονεν ἑαυτῆς ἢ ταῦτα μεγαλαυχουμένη καὶ λέγουσα, ὅτι: Ἐγὼ καθύδω, καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ. Τῷ ὅντι γὰρ ἐφ' ὧν μόνος ὁ νοῦς ἐφ' ἑαυτοῦ βιοτεθεῖ,

²³ 1 Cor. xi, 27.

οὐδὲν τῶν αἰσθητηρίων παρενοχλούμενος, ὡς ὕπνῳ A
 τινὲ καὶ κώματι πάρετος ἢ τοῦ σώματος γίνοντο φύσις, καὶ ἀληθῶς ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι κοιμᾶται δι' ἀπραξίας ἢ ὄρασις, ἀτιμαζομένων τῶν θεαμάτων ἐκεῖνων, ὅσα τὰς παιδικὰς ὄψεις ἐκπλήττειν εἴωθεν. Οὐ ταῦτα λέγω μόνον ἀ τῆς γεώδους ὕλης ἔστιν, οἷον χρυσίου τε καὶ ἀργύριον, καὶ τῶν λίθων ἐκεῖνα ὅσα διὰ τινος εὐχροίας κινεῖ τοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν λιχνείαν, ἀλλὰ καὶ τὰ περὶ τῶν οὐρανῶν φαινόμενα θαύματα, αἵ τε τῶν ἀστέρων αὐγαί, καὶ τοῦ ἡλίου ὁ κύκλος, καὶ τὸ πολύμορφον τῆς σελήνης εἶδος, καὶ εἴ τι ἄλλο τοῖς ὀφθαλμοῖς ἴδρον ἔφερε, διὰ τὸ μηδὲν εἰς αὐτὸ μένειν, ἀλλὰ συμετακινεῖσθαι τῇ παρόδῳ τοῦ χρόνου, καὶ συμπεριλάχασθαι. Πάντων τῶν τοιούτων ὑπεροφθέντων, διὰ τὴν τῶν ἀληθινῶν ἀγαθῶν θεωρίαν, πάρετός ἔστιν ὁ τοῦ σώματος ὀφθαλμὸς, πρὸς οὐδὲν τῶν παρ' αὐτοῦ ὑποδεικνυμένων τῆς τελειοτέρας ψυχῆς καθελομένης, διὰ τὸ μόνον βλέπειν τῇ διανοίᾳ τὰ τῶν ὀρατῶν ὑπεροκείμενα. Οὕτω καὶ ἡ ἀνοή νεκρὰ τις καὶ ἀνεργητος γίνεται, πρὸς τὰ ὑπὲρ λόγον τῆς ψυχῆς ἀσχολουμένης.

Τὰ δὲ κτηνωδέστερα τῶν αἰσθητέων, οὔτε λέγειν B
 ἄξιον, ὅτι πῶρόθεν καλῶπερ τις νεκρῶδης θυσιῶδι τῆς ψυχῆς ἀπορρίπτεται, ἢ τε βρηνηλατοῦσα τὰς ἐσμάς ὄσφρησις, καὶ ἡ τῇ λατρείᾳ τῆς κοιλίας προσκαθημένη γεῦσις, καὶ ἡ ἀψὴ πρὸς τούτοις, τὸ ἀνδραποδῶδες καὶ τυφλὸν αἰσθητήριον, ὃ τάχα διὰ τοῖς τυφλοῦς μόνον ἢ φύσις ἐποίησεν. Ἐν πάντων ὡσπερ ἐν ὕπνῳ τινὲ δι' ἀπραξίαν κεκρατημένον, καθάρᾳ τῆς καρδίας ἔστιν ἡ ἐνεργεία, καὶ πρὸς τὸ ἄνω C
 βλέπει ὁ λογισμὸς, ἀπεριήχητος μένων ἐκ τῆς αἰσθητικῆς κινήσεως καὶ ἀθλόωτος. Διπλῆς γὰρ οὕσης ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τῆς ἴδονης· τῆς μὲν ἐν ψυχῇ δι' ἀπαθείας ἐνεργουμένης, τῆς δὲ διὰ πάθους ἐν σώματι, ἥνπερ ἂν ἐξ ἀμωτέρων ἢ προαίρεσις ἔλθῃ, αὕτη κατὰ τῆς ἐτέρας τὸ κράτος ἔχει. Ὡς εἴ τις πρὸς τὴν αἰσθησιν βλέποι, τὴν δι' αὐτῆς ἐμφυομένην τῷ σώματι ἴδρον ἐφελοόμενος, ἄγευστος τῆς θείας εὐφροσύνης διαθιώσεται, διότι πέφυκε πῶς ἐπισκοπεῖσθαι τὸ κρεῖττον ὑπὸ τοῦ χειρόνος. Οἷς δ' ἂν ἐπιθυμία τὴν πρὸς τὸ Θεῖον ἔχει ῥοπήν, τούτοις ἀνεπισκόπητον μένει τὸ ἀγαθόν, καὶ φευκτὸν ἅπαν νομίζεται εἶναι τὸ καταγοητεύον τὴν αἰσθησιν. Διὰ τοῦτο ἡ ψυχὴ, ὅταν μόνῃ τῇ θεωρίᾳ τοῦ ὄντος εὐφραίνεται, πρὸς D
 οὐδὲν ἐγρήγορε τῶν ἐνεργουμένων καθ' ἴδρον δι' αἰσθησεως· ἀλλὰ πᾶσαν σωματικὴν κατακοιμησάσα κίνησιν, γυμνῇ τε καὶ καθαρᾷ τῇ διανοίᾳ διὰ τῆς θείας ἐγρηγόρσεως δέχεται τοῦ Θεοῦ τὴν ἐμφάνειαν. Ἦς καὶ ἡμεῖς ἀξιοβλαβῆμεν διὰ τοῦ εἰρημένου ὕπνου κατορθοῦντες τῆς ψυχῆς τὴν ἐγρηγόρσιν. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΗΛΙΑ ΙΑ΄.

Φωνὴ ἀδελφιδῶ μου κρούει ἐπὶ τὴν θύραν.
 Ἄνοιξόν μοι, ἡ ἀδελφὴ μου, ἡ πλησίον μου, περιστερὰ μου, τελεία μου· ὅτι ἡ κεφαλὴ μου ἐπλησθη δρόσου, καὶ εἰ βέλτεται μοι ψευκάδωρ ru-

Bevera enim quandiu sola anima in se vivit, a sensibus minime perturbata, tanquam sub somno et sopore quodam tenetur natura corporis, et vere dici potest, quod dormiat visus per cessationem ab opere, contemptui habitis illis spectaculis, quæ puerorum oculis solent afferre stuporem. Non ea, inquam, sola quæ sunt naturæ terrestris, ut aurum et argentum, et gemmæ quæ pulchro aliquo colore oculorum movent aviditatem, sed et miracula illa quæ moventur in cælo, et stellarum splendores, et orbis solis, multiplexque et varia lune forma, et si quid aliud affert voluptatem oculis, propterea quod nihil perpetuo maneat, sed simul moveatur et circumagatur cum motione et mensura temporis. His omnibus despectis propter verorum bonorum contemplationem, otiosus est oculus corporis, cum ad nihil eorum quæ ab ipso ostenduntur perfectio attrahatur anime, propterea quod cogitatione ea sola aspiciat quæ sunt superiora iis quæ videntur. Ita etiam mortuus est auditus et cessans ab operatione, cum in iis quæ sunt supra rationem occupetur anima.

De sensibus autem magis belluini non convenit aliquid dicere, quod scilicet tanquam mortuini quispiam fetor ab anima sit abjectus, et naribus odores captans odoratus, et ventris servitio assidens gustus, et præterea tactus, qui servile et cæcum est sentiendi instrumentum, quod quidem forte propter cecos fecit natura. Quæ omnia cum propter cessationem ab opere, tanquam somno aliquo sint victa et oppressa, pura est cordis operatio, et rursus aspiciat cogitatio, ut quæ a sensus motione sit libera et minime perturbata. Nam cum in hominum natura duplex sit voluptas, altera quidem quæ exercetur in anima per impatibilitatem, altera vero per perturbationem animi in corpore, quam ex ambabus liberum elegerit arbitrium, ea dominatur in alteram. Qui enim aspiciat ad sensum, qui per se innatus est corpori, is tractus a voluptate, vitam transibit expertus gustus divine lætitiæ, propterea quod solet plerumque quod præstantius est, a deteriori obscurari. Quibus autem desiderium ad Deum est propensum, iis non involutum tenebris manet bonum, et censetur esse fugiendum quidquid veluti quibusdam magicis carminibus delinit ac decipit sensum. Propterea anima quando delectatur sola ejus quod est contemplatione, ad nihil dicitur vigilare eorum quæ ad voluptatem fiunt per sensum, sed omni sensu corporali exuta, nuda et pura mente per divinam vigiliam Dei suscipit apparitionem. Quam nos quoque digni censemur assequi per somnum predictum recte agentes anime vigiliam. In Christo Jesu, cui gloria in sæcula seculorum. Amen.

HOMILIA XI.

Cap. v, v. 2. Vox patruelis mei pulsat ad ostium. Aperi mihi, soror mea, propinqua mea, columba mea, perfecta mea : quoniam caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctis. 5. Exui tunicam

quam, quomodo induam eam? Latī pedes meos, quomodo inquinabo eos? 4. Patruelis meus misit manum suam per foramen, et venter meus commotus est in ipsum.

Hoc quoque est unum ex magnis Domini præceptis, per quæ mens discipulorum Verbi, tanquam quodam pulvere a se excusso universo quod in natura particeps est materiæ, ad supernorum attollitur desiderium. Hoc autem est oportere esse somno potentiores eos qui ad vitam aspiciunt supernam, et mente perpetuo vigilare, veluti quamdam animarum deceptricem et veritatis insidiatricem expellentes ex oculis dormitionem. Illum dico somnum et dormitionem, per quæ iis qui in vitæ errorem profunde immerguntur, finguntur hæc visa somniorum, nempe magistratus, divitiæ, fastus, præstigiæ voluptatum, gloriæ cupiditas, deliciis fruendi desiderium, ambitio, et quæcumque in hæc vita ab iis qui sunt minus considerati, frustra vehementi studio appetuntur, quæ sunt effluentia cum labente ac transeunte temporis natura, et suam habent essentiam in eo quod esse videantur, ut quæ neque sint quod existimantur, neque perpetuo permaneant in eo quod existimantur, sed simul et fieri videantur et pereant, instar fluctuum qui in aquis assurgunt in verticem, et ad tempus motu ventorum inflati, non habent firmam ac stabilem tænoris durationem, ut qui cum brevi momento temporis simul assurrexerint, rursus planam et æquabilem ostendant maris superficiem, ut qui simul cum flatu defecerint. Ut ergo procul sit mens nostra a visis ejusmodi, gravem hunc somnum jubet excuti ab oculis mentis, ne dum in ea, quæ non sunt, studium conferimus, excedamus ab iis quæ consistunt et vere sunt. Et ideo nos admonet ut vigilemus, dicens: *Sint tumbi vestri succincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris* ²⁵. Nam et lux apparens in oculis, ab eis expellit somnum: et lumbus accinctus efficit per cingulum ut corpus somnium non possit admittere, sensu laborum non admittente somni relaxationem. Sunt autem omnino manifesta, quæ significantur per ænigmata: nempe quod qui est accinctus temperantia, in luce puræ conscientiæ vivit, dum lucerna vitam illustrat præsentem, per quam apparente veritate, anima manet insomnis et deceptioni minime obnoxia, et quæ nullius horum fallacium somniorum sit particeps. Ut autem congruenter Verbi explicationi hoc recte geratur, angelica quedam vita nos excipit. His enim nos assimilat divinum præceptum, cum dicit: *Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum quanto redcat a nuptiis, ut cum venerit et pulsaverit, confestim ei aperiant* ²⁶. Illi enim sunt qui Domini expectant reditum a nuptiis, et cælestibus portis oculis assident vigilantibus, ut per eas rursus in-

Α κτός. Ἐξεδυσάμην τὸν χιτῶνά μου, πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν; Ἐνιψάμην τοὺς πόδας μου, πῶς μολυνῶ αὐτούς; Ἀδελφίδες μου ἀπέστειλε χεῖρα αὐτοῦ ἀπὸ ἐπιῆς, καὶ ἡ κοιλία μου ἐθροήθη ἐπ' αὐτόν.

Ἐν καὶ τοῦτο τῶν μεγάλων παραγγελμάτων ἐστὶ τοῦ Κυρίου, δι' ὃν ἡ διάνοια τῶν μαθητευομένων τῷ Λόγῳ, καθάπερ τινὰ χόον ἅπαν τὸ ὑλώδες τῆς φύσεως ἀφ' ἑαυτῆς ἐκτινάξασα, πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν τῶν ὑπερκριμένων ἐπαίρεται. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, τὸ δεῖν κρείττους εἶναι τοῦ ὕπνου τοὺς πρὸς τὴν ἀνω ζωὴν βλέποντας, καὶ διὰ παντὸς ἐγρηγορέναι τῇ διανοίᾳ, ὅσον ἀπατεῶνά τινα τῶν ψυχῶν καὶ τῆς ἀληθείας ἐπιβούλον, τὸν νοσταγμὸν τῶν ὀφθαλμῶν ἀπελαύνοντα. Ἐκεῖνον λέγω τὸν νοσταγμὸν καὶ τὸν ὕπνον, δι' ὃν πλάττεται τοῖς ἐμβαθύνουσι τῇ τοῦ βίου ἀπάτῃ τὰ ὄνειρόδη ταῦτα φαντάσματα, αἱ ἀρχαὶ, οἱ πλοῦτοι, αἱ δυναστεῖαι, ὁ τύφος, ἡ διὰ τῶν ἡδονῶν γοητεία, τὸ φιλόδοξόν τε καὶ ἀπολαυστικόν, καὶ φιλότιμον, καὶ πάντα ὅσα κατὰ τὸν βίον τοῦτον τοῖς ἀνεπισκέπτοις διὰ τινος φαντασίας μάτην σπουδάζεται, ἢ τῇ παροδικῇ τοῦ χρόνου συμπαραβρέοντα φύσει, ἐν τῷ δοκεῖν ἔχει τὸ εἶναι, οὔτε ὄντα ὅπερ νομίζεται, οὔτε ἐν αὐτῷ τῷ νομίζεσθαι πρὸς τὸ διηνεκὲς παραμένοντα· ἀλλ' ὁμοῦ γίνεσθαι τε δοκοῦντα καὶ ἀπολλύμενα, κυμάτων δίκην τῶν ἐγχορυφουμένων τοῖς ὕδασιν, ἃ πρὸς καιρὸν τῇ κινήσει τῶν ἀνέμων συνδιογούμενα, ἀδέθαιον εἰς διακινήσῃ ἔχει τὸν ἔγχον· ἐν βραχεῖα γὰρ τῇ ῥοπῇ συναναστάντα τοῦ πνεύματος, πάλιν ἐν ὀμαλῷ τὴν τῆς θαλάσσης ἐπιφάνειαν δείκνυσι, συγκатаσταλέντα τῷ πνεύματι. Ὡς οὖν ἔξω τῶν τοιούτων γένοιτο φασμάτων ἡμῶν ἡ διάνοια, τὸν βαρὺν τοῦτον ὕπνον ἀποσελεσθαι τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων διακλεῦσθαι, ἵνα μὴ τῇ περὶ τὸ ἀνύπαρκτον σπουδῇ, τῶν ὑπερτίσεων τε καὶ ὡς ἀληθῶς ὄντων ἀπολιθῶμεν. Διὰ τοῦτο καὶ ὑποτίθεται ἡμῖν ἐπίνοιαν τῆς ἐγρηγορήσεως, λέγων· *Ἔστωσαν ἡμῶν αἱ ὀφθαλμοὶ περιεζωσμένοι, καὶ αἱ ἀλγῆαι καίμενοι ἐν ταῖς χερσὶν ἡμῶν*. Τοῖς τε γὰρ ὀφθαλμοῖς τὸ φῶς ἐμφανιζόμενον ἀποσελεῖ τῶν ὀμμάτων τὸν ὕπνον· καὶ ἡ ὀσφύς διεσφριγμένη διὰ τῆς ζώνης, ἀπαράδεκτον τῷ ὕπνῳ παρασκευάζει τὸ σῶμα, οὐ προσιεμένης τὴν ἐκ τοῦ ὕπνου ἀνεῖν τῆς τῶν πόνων αἰσθήσεως. Σαφῆ δὲ πάντως ἐστὶ τὰ διὰ τῶν αἰνιγμάτων δηλούμενα· **D** ὅτι ὁ τῇ σωφροσύνῃ διεζωσμένος ἐν φωτὶ ζῆ τοῦ καθαροῦ συνειδότης, τοῦ λύχνου τῆς παρῆσις τὸν βίον περιουαγίζοντος, οὗ τῆς ἀληθείας προφανομένης ἄϋπνός τε καὶ ἀνεξικαπέτος ἡ ψυχὴ διαμένει, οὐδὲν τῶν ἀτελῶν τούτων ὀνειρῶν ἐμματατάζουσα. Εἰ δὲ τοῦτο κατορθωθείη κατὰ τὴν τοῦ Λόγου ὑφήγησιν, ἀγγελικὸς τις ἡμᾶς διαδέχεται βίος. Τούτοις γὰρ ἡμᾶς ὁμοῖο τὸ θεῖον παράγγελμα, δι' ὃν φησιν· *ὅτι καὶ ἡμεῖς ὅμοιοι ἀνθρώποις προσδεχομένοι ἐν κήριον ἑαυτῶν, ἅπερ ἀναλύσῃ ἐκ τῶν γάμων, ἵνα ἐλθόντος καὶ κρούσαντος, εὐθὺς ἀνοίξωσιν αὐτοῖς*. Ἐκεῖνοι γὰρ εἰσιν οἱ προσδεχόμενοι τοῦ Κυρίου τὴν ἐκ τῶν γάμων ἐπάνοδον, καὶ ταῖς ἐπουρα-

²⁵ Luc. xii, 35. ²⁶ ibid. 36.

νοις πύλαις ἐγρηγορότι τῷ ὑψοαλμῷ προσκαθήμενοι, ἵνα πάλιν εἰσέλθῃ δι' αὐτῶν ὅταν ἀναλύσῃ ἐκ τῶν γάμων ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης εἰς τὴν ὑπερουράνιον ἐκείνην μακαριότητα. "Ὅθεν κατὰ τὴν ψαλμοδίαν, ὡς ἐκ πατρός ὁ νυμφίος ἐκπορευθεὶς ἠρόσατο ἑαυτῷ παρθένον ἡμᾶς διὰ τῆς μυστηρῆς ἀναγεννήσεως τὴν τοῖς εἰδώλοις ἐκπορευθεῖσαν, εἰς ἀφάρσιαν παρθενικὴν ἀναστοιχειώσας τὴν φύσιν. Τῶν οὖν γάμων ἡδὴ τετελεσμένων, καὶ νυμφευθείσης ὑπὸ τοῦ Λόγου τῆς Ἐκκλησίας, καθὼς φησὶν ὁ Ἰωάννης, ὅτι "Ὁ ἔχων τὴν νέμφην νυμφίος ἐστὶ" καὶ εἰς τὸν ἑμὸν μυστηρίων θάλαμον αὐτῆς παραδεχθείσης, ἀνέμενοι οἱ ἄγγελοι τὴν ἐπάνοδον τοῦ βασιλέως, τῆς Ἐκκλησίας ἐπαναχθείσης ἐπὶ τὴν κατὰ φύσιν μακαριότητα. Τοῦτοισιν οὖν εἶπε δεῖν ὁμοιοῦσθαι καὶ τὸν ἡμέτερον βίον· ἵνα καθάπερ ἐκεῖνοι πόρρω κακίας καὶ ἀπάτης πολιτευόμενοι, πρὸς ὑποδοχὴν εἰσιν εὐτρεπεῖς τῆς δεσποτικῆς παρουσίας· οὕτω καὶ ἡμεῖς τοῖς προθύροις τῶν καταγωγῶν ἡμῶν προσαγροπυῶντες, ἐτοιμοὺς πρὸς ὑπακοὴν ἑαυτοῦς ποιήσωμεν, ὅταν ἐπιστᾶς κροῦσὲ τὴν θύραν. Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ δεῦλοι ἐκεῖνοι, εὖς ἐλθὼν ὁ κύριος αὐτῶν εὐ-

grediatur Rex gloriæ reversus a nuptiis in supercaelestem illam beatitudinem. Unde congruenter ei quod canitur in psalmis, tanquam ex thalamo procedens sponsus²⁶, nos sibi despondit virginem per mysticam regenerationem quæ cum idolis fuerat fornicata, ad incorruptionem virginalem ipsa reformata natura. Peractis ergo jam nuptiis, et Ecclesia a Verbo desponsa: sicut dicit Joannes: *Qui habet sponsam, sponsus est*²⁷: et ea admissa in thalamum mysteriorum ac sacramentorum, expectabant angeli reditum regis, reducta Ecclesia ad beatitudinem quæ est secundum naturam. His ergo dixit oportere vitam nostram esse similem, ut sicut illi procul a vitio et errore vitam agentes, sunt parati ad adventum Domini excipiendum: ita nos quoque assidentes vestibulis nostrorum domiciliorum, nos reddamus promptos ad obediendum, quando adveniens pulsabit ostium. *Beati enim, inquit, servi, quos cum venerit dominus inveniet sic facientes*²⁸.

οἱ δεῦλοι ἐκεῖνοι, εὖς ἐλθὼν ὁ κύριος αὐτῶν εὐ-

οἱ δεῦλοι ἐκεῖνοι, εὖς ἐλθὼν ὁ κύριος αὐτῶν εὐ-

Ἐπεὶ οὖν μακάριον ἐστὶ τὸ ὑπακοῦειν τῷ κροῦοντι, τοῦτο χάριν διαπαντὸς πρὸς τὴν μακαριότητα βλέπουσα, ἀισθάνεται τοῦ παρεστῶτος τῆ θύρας, καλῶς τοῖς ἰδίοις θησαυροῖς ἐπαγροπυῶσα ψυχῇ, καὶ φησὶν· *Φωνὴ τοῦ ἀδελφιδοῦ μου κροῦεῖ ἐπὶ τὴν θύραν*. Πῶς ἂν τις τὴν πρὸς τὰ θειώτερα τῆς νύμφης ἄνοδον διὰ τῶν λεγομένων ἀξίως κατανοήσῃ; Ἡμετὰ τῆς τῆς ἐξουσίας τε καὶ πεποιθήσεως τὸν σκληρὸν ἐκείνον βορέαν ἀφ' ἑαυτῆς ἐξοικίσασα, καὶ τὸ φωτεινὸν πνεῦμα πρὸς ἑαυτὴν ἐφελκυσασμένη, ἡ παραδείστους ῥοῶν διὰ τοῦ στόματος ἐργαζομένη, ὧν ἀρώματα ἦν ἀρχόρρα, ἡ τὸν κῆπον ἑαυτῆς τράπεζαν προτίθεισα τῷ δεσπότῃ τῆς κρίσεως, ἧς ἀπόβλητον ἐφάνη τῶν προτεθέντων οὐδέν· ἀλλὰ πάντα εἶναι καλὰ ἐμαρτυρήθη τῆ σμύρνα, τὸ ἄρωμα, ὃ μετὰ τοῦ μελιτος ἄριστος, ὃ μετὰ τοῦ γάλακτος οἶνος, ἧ ἐμαρτύρησεν ὁ Λόγος, τὸ τέλειον, εἰπὼν· ὅτι "Ὀλη καλὴ εἶ, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοὶ" αὕτη νῦν οὕτω διακείται, ὡς πρῶτως μέλλουσα δεχέσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἐμφάνειαν, καὶ ὡς οὐδέπω τὸν νῦν ἐστῶτα πρὸ τῶν θυρῶν Λόγον εἰσεδεξαμένη καὶ εἰσοικίσασα, ἐν θαύματι τῆς φωνῆς ποιεῖται τὴν δύναμιν· διὰ τοῦτο φησὶν οὕτω αὐτῆς, ἀλλὰ τῆς θύρας αὐτῆς ἀπεσθαι τὴν τοῦ νυμφίου φωνήν. *Φωνὴ γὰρ, φησὶ, τοῦ ἀδελφιδοῦ μου κροῦεῖ ἐπὶ τὴν θύραν*.

Quoniam ergo beatum esse obediēre pulsanti, ea de causa anima quæ perpetuo aspiciet ad beatitudinem, suis thesauris diligenter invigilans, sentit sponsum stantem ad ostium, et dicit: *Vox patruelis mei pulsat ad ostium*. Quomodo posset quispiam pro dignitate considerare sponsæ ascensum ad ea quæ sunt diviniora? Quæ cum tanta libertate ac fiducia durum illum boream a se amandavit, et lucidum spiritum ad se attraxit, quæ malorum punicearum paradisos per os efficit, quorum poma erant aromata, quæ suum hortum mensam apposuit Domino creaturæ, cuius ex iis quæ fuerunt apposita nihil visum est rejiciendum, sed quod omnia essent pulchra ac bona, datum est ei testimonium myrrha, aroma, panis cum melle, vinum cum lacte, cui testimonium dedit ipsum Verbum, dicens: *Tota pulchra es, et macula non est in te*: ipsa nunc ita est affecta, ut quæ primo esset susceptura Dei apparitionem, et quasi nondum admisisset et introduxisset Verbum quod stat pro foribus, admiratur vim vocis: propterea dicit quod vox sponsi non ipsam, sed ostium ipsum tangat. Dicit enim: *Vox patruelis mei pulsat ad ostium*.

"Ὁρᾶς πῶς ἀρίστους ἐστὶ τοὺς πρὸς τὸν Θεὸν ἀνοῦσιν ὁ δρόμος· πῶς τὸ ἀεὶ καταλαμβαίνοντες, ἀρχὴ πρὸς τὸ ὑπερκεῖμενον γίνεται; "Ὅτι γὰρ στᾶσιν τινὰ τοῦ δρόμου τῆς πρὸς τὰ ὑψηλὰ πορείας διὰ τῶν πρὸς αὐτὴν εἰρημένων ἠλπίσασαμεν. Τί γὰρ ἂν τις μετὰ τὴν τελειώσεως μαρτυρίαν πλέον ζητήσῃ; Τότε βλέπομεν ἔτι ἔνδον οὔσαν αὐτὴν, καὶ οὕτω τῶν θυρῶν αὐτῆς ἐκτός γεγεννημένην, οὐδὲ τῆς κατὰ πρόσωπον ἐμφανείας καταρυσήσασαν, ἀλλ' ἔτι διὰ τῆς ἀνοχῆς πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν ὀδηγουμένην. Τοῦτο οὖν διὰ τῶν

Vides quemadmodum est non definitus ac terminatus cursus iis qui ascendunt ad Deum: et quemadmodum id quod semper comprehenditur, est principium superioris? Neque enim per ea quæ sibi dicta sunt speravimus fore ut ingressum sisteret ad excelsa. Quid enim amplius quæret quispiam, post testimonium de perfectione, videns eam intus manentem, et extra fores nondum egressam, neque visionis facie ad faciem cepisse delectationem, sed adhuc duci per auditionem ad bonorum participationem? Hoc igitur dogma discimus per ea quæ dicta sunt, quod iis qui ad majora proficiunt,

²⁶ Psal. xviii, 6. ²⁷ Joan. iii, 29. ²⁸ Luc. xii, 3.

semper convenit vox Apostoli, dicens : Si quis sibi videtur aliquid scire, nondum scit quomodo oporteat cum scire ²⁹. In eis enim quæ præcesserant, tantum se cognovit anima quantum comprehendit. Sed quoniam quod nondum est comprehensum, est infinitis partibus majus quam quod est comprehensum, propterea animæ sæpius apparuit sponsus, et tanquam nondum conspectus fuisset ejus oculis, voce sponsæ est pollicitus se ab ea videndum. Ut autem sit nobis sensus dilucidior, exempli causa addam quamdam similitudinem. Quomodo enim si quis fuerit prope fontem illum, quem ex terra dicit ab initio ascendere Scriptura ³⁰, qui tantus est multitudine ut universam terram circumcat, videns aquam illam infinitam, quæ ex eo omnino effluit et effunditur, non dixerit se totam vidisse aquam. Quemadmodum enim viderit quod est occultum in sinu terræ? adeo ut etiamsi diu manent ad aquam salientem, est semper in initio aquæ contemplationis. Non enim cessat aqua, et semper fluens et incipiens seaturire. Sic et qui ad illam divinam et non aspectabilem aspexit pulchritudinem, quando quidem quod semper invenitur, recentius et admirabilius omnino cernitur, quam id quod est jam comprehensum, miratur quidem id quod semper apparet, nondum autem desistit a desiderio videndi, propterea quod quolibet quod cernitur fit divinius et magnificentius id quod expectatur. Propterea ergo hic quoque sponsa semper admirans et stupens id quod cognoscitur, nunquam in iis quæ sunt cognita sistit desiderium ejus quod venit in contemplationem. Quamobrem nunc quoque tanquam ad ostium pulsans sentit Verbum, et ad auditum surgit et dicit : *Vox patruelis mei pulsat ad ostium*. Deinde cum auditioni dedisset quietem ac silentium, audit Verbum sic voce resonans : *Aperi mihi, soror mea, columba mea, perfecta mea : quoniam caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctis*. Hujus autem sensum sic comprehenderit contemplando. Magno Mosi per lucem cepit Dei apparitio ; postea autem per nubem Dens cum eo loquitur. Deinde cum jam fuisset sublimior et perfectior, Deum videt in caligine. Quod autem per hoc discimus, est hujusmodi : Primus recessus a falsis et errantibus de Deo existimationibus est transitus ad lucem a tenebris. Propinquier autem occultorum consideratio, per ea quæ cernuntur deducens animam ad naturam quæ non cadit sub aspectum, est veluti quædam nubes adumbrans quidquid cernitur, ad id autem aspiciendum quod est absconsum, animam deducens et assuefaciens. Anima autem quæ per hæc procedit ad superna, qualibet re relieta quam humana potest assequi natura, versatur in adytis Dei cognitionis, divina caligine undique intercepta : in qua quolibet quod cernitur et comprehenditur foris relicto, animæ contemplationi solum restat id quod non inspecta-

A εἰρημένον τὸ δόγμα μανθάνομεν, ὅτι πάντοτε τοῖς ἐπὶ τὰ μείζω προκόπτουσιν, ἀρμόδιός ἐστιν ἡ τοῦ Ἀποστόλου φωνὴ ἢ λέγουσα· ὅτι *Ἐἴ τις δοκεῖ ἐγνωκῆναι, οὐπω ἐγνω καθὼς δεῖ γινῶναι*. Ἐγὼ μὲν γὰρ αὐτὸν ἐν τοῖς φθάσασιν ἢ ψυχῇ τοσοῦτον ὅσον κατέλαθεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ μήπω κατεληγμένον ἀπειροπλάσιον τοῦ καταληφθέντος ἐστὶ· διὰ τοῦτο ὀφθῆ πολλάκις τῇ ψυχῇ ὁ νυμφίος, καὶ ὡς μηδέπω ἐν ὀφθαλμοῖς γενόμενος, ὀφθῆσεσθαι τῇ νύμφῃ διὰ τῆς φωνῆς ἐπαγγέλλεται. Ὡς δ' ἂν σαφέστερον ἡμῖν τὸ νόημα γένοιτο, εἰκόνα τινὰ δι' ὑποδείγματος προσθήσω τῷ λόγῳ. Ὡς περ γὰρ εἴ τις πλησίον ἐκεῖνης γένοιτο τῆς πηγῆς, ἣν ἀναθαίνειν εἶπεν ἐκ τῆς γῆς κατ' ἀρχῆς ἢ Γραφῇ, τοσαύτην οὖσαν τὸ πληθος, ὡς ἅπαν τῆς γῆς ἐπικλύζειν τὸ πρόσωπον. Θαυμάσει μὲν ὁ τῇ πηγῇ πλησιάζας τὸ ἄπειρον ὕδωρ ἐκεῖνο, τὸ πάντοτε αὐτῆς ἀνομβροῦν τε καὶ προχέμενον· οὐ μὴν εἴποι ἂν ὅλον ἐρωσκέσαι τὸ ὕδωρ. Πῶς γὰρ ἂν ἴδαι τὸ ἐπὶ τοῖς κόλποις τῆς γῆς ἐγκρυπτόμενον; Ὡς τε καὶ ἐπιπολὺ παραμείνη τῷ βρούντι, αἶε ἐν ἀρχαῖς ἐστὶ τῆς θεωρίας τοῦ ὕδατος. Οὐ γὰρ παύεται τὸ ὕδωρ αἶε τε βέον, καὶ αἶε τοῦ βρούειν ἀρχόμενον. Οὕτως ὁ πρὸς τὸ θεῖον ἐκεῖνο καὶ ἀόριστον κάλλος βλέπων, ἐπειδὴ τὸ πάντοτε εὐρίσκόμενον, καινότερόν τε καὶ παραδοξότερον πάντως παρά τῷ εἶδει κατεληγμένον ὄραται, θαυμάζει μὲν τὸ αἶε προφανόμενον, οὐδέποτε δὲ ἴσταται τῆς τοῦ ἰδεῖν ἐπιθυμίας, διὰ τὸ παντὸς τοῦ ὀρωμένου μεγαλοπρεπέστερόν τε καὶ θεϊότερον εἶναι τὸ προσδοκώμενον. Διὰ τοῦτο οὖν καὶ ἐνταῦθα ἡ νύμφη αἶε θαυμάζουσά τε καὶ ἐκπληροσσομένη τὸ γνωσκόμενον, οὐδέποτε ἐν τοῖς ἐγνωσμένοις ἴσθησι τοῦ θεωρουμένου τὸν πόθον. Θῶ χάριν καὶ νῦν ὡς ἐτι θυροκροτοῦντος τοῦ Λόγου αἰσθάνεται, καὶ πρὸς τὴν ὑπακοὴν διανίσταται καὶ φησι, *Φωνὴ τοῦ ἀδελφιδίου μου κρούει ἐπὶ τὴν θύραν*. Εἶτα ἡ συχίαν ταῖς ἀκοαῖς ἐνδοῦσα, ἀκούει τοῦ διὰ τῆς φωνῆς προσηχησαντος Λόγου· ὁ δὲ λόγος τοιοῦτός ἐστιν· *Ἀνοιξέτω μοι, ἀδελφί μου, ἡ πλησίον μου, περιστέρα μου, τελεία μου· ὅτι ἡ κεφαλή μου ἐπ' ἰσθμῷ ἐρύσσου, καὶ εἰ βέστρωχοί μου ψεκᾶδων τυκτέες*. Τοῦτο δὲ τὴν διάνοιαν οὕτως ἂν τις καταλάβοι τῇ θεωρίᾳ. Τῇ μεγάλῃ Μωῦσεϊ διὰ φωτὸς ἤρξατο ἡ τοῦ Θεοῦ ἐμφάνεια· μετὰ ταῦτα διὰ νεφέλης αὐτῷ διαλέγεται. Εἶτα ὑψηλότερος ἦδη καὶ τελειότερος γενόμενος, ἐν γνώρῳ τὸν Θεὸν βλέπει. Ὁ δὲ διὰ τοῦτου μανθάνομεν τοιοῦτόν ἐστιν· Ἢ πρώτη ἀπὸ τῶν ψευδῶν καὶ πεπλανημένων περὶ Θεοῦ ὑπολήψεων ἀναχώρησις, ἢ ἀπὸ τοῦ σκοτεινοῦ εἰς φῶς ἐστὶ μετάστασις. Ἢ δὲ προσεχέστερα τῶν κρυπτῶν κατανόησις, ἢ διὰ τῶν φαινομένων χειραγωγούσα τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν ἀόρατον φύσιν, οἷόν τι νεφέλῃ γίνεται, τὴ φαινόμενον μὲν ἅπαν ἐπισκιάζουσα· πρὸς δὲ τὸ κρυφίον βλέπων τὴν ψυχὴν χειραγωγούσα καὶ συνεθίζουσα. Ἢ δὲ διὰ τούτων ὁδεύουσα πρὸς τὰ ἄνω ψυχῇ, ὅσον ἐφικτόν ἐστι τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, τὰ κάτω καταλιπούσα, ἐντὸς τῶν ἀδύτων τῆς θεογνωσίας γίνεται, τῷ θεῷ γνώρῳ πανταχόθεν διαληφθεῖσα· ἐν τῷ τοῦ φαινομένου τε καὶ καταλαμβα-

²⁹ 1 Cor. xiii, 2. ³⁰ Gen. ii, 10.

νομένου παντός ἕξω καταλειφθέντος, μόνον ὑπολείπειται τῆ θεωρίᾳ τῆς ψυχῆς τὸ ἀράτον τε καὶ ἀκατάληπτον, ἐν ᾧ ἔστιν ὁ Θεὸς, καθὼς φησι περὶ τοῦ νομοθέτου ὁ λόγος· ὅτι *Εἰσεῖ. 10ε δὲ Μωϋσῆς εἰς τὸν γνόφον οὗ ἦν ὁ Θεός.*

Τούτων δὲ ἡμῖν οὕτω θεωρηθέντων, σκοπεῖον ἂν εἴη καὶ τῶν προκειμένων ἡμῖν βημάτων τὴν πρὸς τὰ εἰρημένα συγγένειαν. Ἦν ἔτε μέλαινα ἦν ἡ νόμψη, τοῖς ἀποτίστοις δόγματιν ἐσκοτισμένη, παραβλέψαντος αὐτὴν τοῦ ἡλίου, τοῦ διὰ τῶν πειρασμῶν τὴν ἀρβύζον ἐπὶ τῶν πετρῶν σποράν ἐπικαίνοντος· ὅτε τῶν ἐν αὐτῇ μαχησαμένων ἠττηθεῖσα, τὸν ἀμπλωνα τὸν ἑαυτῆς οὐκ ἐφύλαξεν· ὅτι ἑαυτῇ ἀγνοήσασα τὰς τῶν ἐρίφων ἀγέλας ἀντὶ τῶν προσάτων ἐποίησανεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς πρὸς τὸ κακὸν συμφυίας ἑαυτὴν ἀποστήσασα, διὰ τοῦ μυστικοῦ ἐκεῖνου φιλήματος τῆ πηγῆ τοῦ φωτὸς προσαγαγεῖν τὸ στόμα ἐπέβησε, τότε καλῆ γίνεται, τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας περιλαμφθεῖσα, καὶ τὸ μέλαν τῆς ἀγνοίας ἀποκλυσαμένη τῷ ὕδατι. Ἔστα ἔπιπο ἁμοιούται διὰ τὸ εὐδύρομον, καὶ τῆ περιστερᾷ διὰ τὸ τάχος τῆς διανοίας. Δι' ὧν πᾶν τὸ καταλαμβάνομένον τε καὶ φαινόμενον ὡς ἔπιπος διαδραμοῦσα, καὶ ὡς περιστερᾷ διαπτόσα, πρότερον μὲν τῆ σκιᾷ τοῦ μήλου μετὰ ἐπιθυμίας ἐπαναπαύεται, μήλου ἀντιμεφείλῃς τὸ ἐπισημαζόν κατανομάζουσα· νῦν δὲ ἦδη ὑπὸ τῆς θείας νουκτὸς περιέχεται, καθ' ἣν ὁ νυμφίος παραγίνεται μὲν, οὐ φαίνεται δέ. Πῶς γὰρ ἐν νυκτὶ φανείη τὸ μὴ ὁρώμενον; ἀλλ' αἴσθησιν μὲν τινα δίδωσι τῆ ψυχῇ τῆς παρουσίας, ἐκφεύγει δὲ τὴν ἐναργῆ κατανόησιν τῷ ἄρατῳ τῆς φύσεως ἐγκρουπτόμενος. Τίς τοίνυν ἐστὶν ἡ γινόμενη τῆ ψυχῇ διὰ τῆς νουκτὸς ταύτης μυσταγωγία; Ἀπτεται τῆς θύρας ὁ Λόγος. Θύραν δὲ νοοῦμεν τὴν στοχαστικὴν τῶν ἀρβύζων διάνοιαν, δι' ἧς εἰσικίχεται τὸ ζητούμενον. Ἐξω τοίνυν ἐστῶσα τῆς φύσεως ἡμῶν ἡ ἀλήθεια διὰ τῆς ἐκ μέρους γνώσεως, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἐν ὑπονοίαις πιστὸ καὶ αἰνίγμασι θυροκρουσεῖ τὴν διάνοιαν, *Ἄνοιξον λέγουσα· καὶ μετὰ προτροπῆς ὑποτιθεμένη τὸν τρόπον, ὅπως ἀνοιγῆται προσήκει τὴν θύραν, οἷον τινὰς κλειῖς ὀρέγουσα, τὰ κατὰ ταῦτα ὀνόματα, δι' ὧν τὸ κεκλεισμένον ἀνοίγεται. Κλειῖδες γὰρ εἰσὶν ἀντικρυς αἱ τῶν ὀνομάτων τούτων ἐμφάσεις, αἱ τὰ κρυπτὰ διανοίγουσαι, ἀδελφῆ καὶ πλησίον καὶ περιστερᾷ καὶ τελείᾳ. Εἰ γὰρ βούλει σοι, φησὶν, ἀνοιγῆται τὴν θύραν, καὶ ἐπαρθῆναι τῆς ψυχῆς σου τὰς πύλας, ἵνα εἰσέλθῃ ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, χρὴ σε ἀδελφῆν μου γενέσθαι, ἐν τῷ τὰ θελήματά μου τῆ ψυχῇ παραδέξασθαι, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν ἀδελφὸν αὐτοῦ καὶ ἀδελφὴν γίνεσθαι· τὸν ἐν τοῖς θελήματιν αὐτοῦ ζῶντα. Χρὴ δὲ σε καὶ προσεγγίσει τῇ ἀληθείᾳ, καὶ πλησίον γενέσθαι, ὥστε μηδὲν μέσῳ διατευχίσεσθαι, καὶ ἐν τῇ φύσει τῆς περιστερᾶς ἔχειν τὸ τέλειον· τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ ἀνελλιπῆ καὶ πεπληρωμένην εἶναι πάσης ἀκακίας καὶ καθαρῆτης. Ταῦτα λαβούσα, ὡ ψυχῇ, οἷον τινὰς κλειῖς τὰ ὀνόματα, ἀνοιξον δι' αὐτῶν τῆ ἀληθείᾳ τὸν εἰσοδόν, ἀδελφῆ γενομένη καὶ πλησίον καὶ περιστερᾷ καὶ τελείᾳ. Ἔστα δὲ σου*

bile et incomprehensibile, in quo est Deus, quomodo dicit Scriptura de legislatore : *Ingressus est Moses in caliginem ubi erat Deus* 31.

His autem sic a nobis consideratis, consideranda est etiam conjunctio et affinitas verborum quae sunt nobis proposita cum iis quae dicta sunt. Fuit aliquando sponsa nigra, obscuris dogmatibus obtenebrata cum eam sol aspexisset, qui per tentationes unitementem, quae supra petram nullis nititur radicibus : deinde quod cum esset ab iis superata, qui eam oppugnaverunt, vineam suam non custodierit : quod eum seipsam ignorasset, paverit gruges haedorum pro ovibus. Sed postquam a conjunctione cum malo se avulsisset, et per mysticum illud oseculum fonti lucis os adnovere desiderasset, tunc fit pulchra, luce veritatis illustrata, et aqua abluto nigrore ignorantiae. Deinde equo assimilatur propter ejus ad cursum pernicitatem, et columbae, propter intellectus celeritatem. Quamobrem cum quidquid comprehenditur et cernitur tanquam equus percurrisset, et tanquam columba transvolasset, prius quidem cum desiderio quiescit in umbra mali, malum pro nube nominans id quod obscuritatem affert. Nunc autem a divina nocte jam circumitur, in qua accedit quidem sponsus, sed non apparet. Quomodo enim noctu apparuerit id quod non cernitur ? sed praebet quidem animae aliquem suae praesentiae sensum, effugit autem evidentem mentis comprehensionem, ut qui operiatur natura quae non cadit sub aspectum. Quenam est autem mysterii introductio, quae per hanc noctem induitur animae ? Ostium tangit Verbum. Ostium autem intelligimus conjecturalem arcanorum cogitationem, per quam introducitur id quod quaeritur. Stans ergo extra nostram naturam veritas, per cognitionem ex parte, sicut dicit Apostolus 32, mentis nostrae pulsatur ostium in allegoriis et aenigmatibus, dicens : *Aperi* ; et eum adhortatione suggerit, quemadmodum oportet aperire ostium, veluti praebens quasdam claves, nempe pulchra haec nomina, per quae aperitur id quod est clausum. Claves enim plures sunt horum nominum significationes, quae occulta aperiant, nempe soror et propinqua et columba et perfecta. Si vis enim, inquit, aperiri ostium, et attolli portas animae tuae, ut rex gloriae ingrediat, oportet te meam fieri sororem, in eo quod animae meae voluntatem accipias, sicut dicit in Evangelio eum fieri fratrem suum et sororem, qui vivit in ejus voluntate. Oportet autem te appropinquare veritati, et adro exacte esse propinquum, ut nullo intermedio disjungaris, et habere in natura columbae perfectionem : hoc autem est, nulla in re deficere, et esse plenum omni innocentia et puritate. Haec nomina cum velut quasdam claves acciperis, o anima, per ea aperi ingressum

31 ΕΒΟΙ. XXIV. 18. 32 I COR. VIII. 12.

veritati, si fueris soror et propinqua et columba et perfecta. Ex eo autem quod me admiseris et introduxeris, lucrifacies rorem ex capite meo quo sum plenus, et ex noctium guttis quæ defluunt ex meis cincinnis. Ex his autem rorem quidem esse curationem a propheta præclare didicimus, qui dicit: *Ros qui a te fluit est illis curatio*. Noctis autem guttæ prius consideratam proxime sequuntur sententiam. Non potest enim fieri ut qui ingressus fuerit adyta eorum quæ vires humanas superant, nec cadunt sub contemplationem, deveniat ad imbrem aliquem aut torrentem cognitionis, sed præclare cum eo agatur, si quibusdam exilibus et obscuris sententiis cognitionem ejus irroret veritas, per viros sanctos et divinos deluente gutta rationis. Cincinnos enim qui pendent ab universalitatis capite, tropice puto nominari prophetas et evangelistas et apostolos: quorum unusquisque quantum capere potuit, hauriens ex obscuris, occultis et inaspectabilibus thesauris, nobis quidem fiunt fluvii pleni aquis. Si rei autem spectetur veritas, sunt guttæ roris, etiamsi restagent multitudine et magnitudine doctrinæ. Cujusmodi flumen erat Paulus, qui supra cælum assurgens undis sententiarum, usque ad tertium cælum, usque ad paradisi, usque ad verba arcana et ineffabilia³⁵, et per omnem ejusmodi docendi amplitudinem late exundans, verbis rursus ostendit, quod hic sermo est instar guttæ roris, si conferatur cum Verbo quo l est, cum dicit: *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus*³⁶, et: *Si quis sibi videtur scire, nondum scit quomodo scire oporteat*³⁷; et: *Ego meipsum nondum existimo comprehendisse*³⁸. Si ergo humor roris, et gutta cincinnorum videntur esse flumina et maria et flueta, si cum nostris conferantur viribus: quid est existimandum de illo fonte qui dixit: *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat*³⁹? Quilibet ex iis qui audiunt ex proportionem eorum quæ diæta sunt, conjecturam sumat de miraculo. Nam si gutta sufficit ad generandum fluvium, quid reputandum est esse ipsum Dei fluvium, ex hæc gutta conjectura ducta?

Videamus autem quemadmodum sponsa obedit Verbo, quemadmodum sponso aperit aditum. *Exi, inquit, meam tunicam, quomodo induam eam? Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos?* Recte audivit eum qui jussit ipsam fieri et propinquam, et columbam, et perfectam, ut per eam ad animam introduceret veritas. Fecit enim quæ audivit, ut quæ exuerit pelliceam illam tunicam, quam induit post peccatum, et a pedibus abluerit terrenas illas sordes, quibus erat involuta, ut quæ a vita quam degerat in paradiso reversa esset in terram: quoniam audivit⁴⁰, *Terra es, et in terram reverteris*. Propterea aditum aperuit Verbo ad animam, ducto cordis velo, hoc est carne. Carnem cum dicit, veterem hominem intelligo, quem ut exuant

τὸ κέρδος ἐκ τοῦ εἰσδέξασθαι με καὶ εἰσοικίτασθαι, ἢ ἐκ τῆς κεφαλῆς μου δρόσος ἧς πλήρης εἰμι, καὶ αἱ τῆς νυκτὸς τῶν βοστρύχων τῶν ἐμῶν ἀπορρέουσαι ψεκάδες. Ἐκ τούτων δὲ, τὸ μὲν ἴασιον εἶναι τὴν δρόσον, παρὰ τοῦ προφήτου σαφῶς μεταθήκαμεν, ὅς φησιν· ὅτι Δρόσος ἡ παρὰ σου, ἕλιμα αὐτοῖς ἐστίν. Αἱ δὲ τῆς νυκτὸς ψεκάδες τῆς προθεωρηθείσης ἔχονται διανοίας. Οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατόν τὸν ἐντὸς τῶν αἰῶνων καὶ ἀθεάτων γινόμενον, ἄμετρον τινὲ τῆς γνώσεως ἐντυχεῖν ἢ χειμάρρῳ. Ἄλλ' ἀγαπητόν, εἰ λεπταῖς τισὶ καὶ ἀμυδραῖς διανοίαις ἐπιψεκάξοι τὴν γνώσιν αὐτοῦ ἢ ἀλήθεια, διὰ τῶν ἀγίων τε καὶ θεοφοροῦμένων τῆς λογικῆς σταγόνας ἀπορρέουσης. Βοστρύχους γὰρ οἶμαι τῆς τοῦ παντὸς κεφαλῆς ἐξηρητημένους, τροπικῶς ὀνομάζεσθαι προφήτας καὶ εὐαγγελιστὰς καὶ ἀποστόλους, ὧν ἕκαστος ὅσον ἐχώρου ἐκ τῶν σκοτεινῶν τε καὶ ἀποκρύφων καὶ ἀοράτων θησαυρῶν ἀρούμενοι, ἡμῖν ποταμοὶ γίνονται· ὡς δὲ πρὸς τὴν ἔντως ἀλήθειαν, δροσώδεις εἰσι ψεκάδες, καὶ τῷ πλήθει τε καὶ μεγέθει τῆς διδασκαλίας πλημμυρῶσιν. Οἷός ὁ Παῦλος ἦν ποταμὸς, ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τοῖς τῶν νοημάτων κύμασι κορυφούμενος ἕως τρίτου οὐρανοῦ, ἕως τοῦ παραδείσου, ἕως τῶν ἀρόρητων τε καὶ ἀνεκφυγῆτων βημάτων, καὶ δι' ἀπάσης τῆς τοιαύτης μεγαληγορίας περὶ λόγων δεικνυσι πάλιν ὅτι ψεκάς τις ἐστὶ δροσώδης ὁ λόγος οὗτος, συγκρίσει τοῦ ἔντως Λόγου, δι' ὧν φησιν, ὅτι Ἐκ μέρους γινώσκωμεν, καὶ ἐκ μέρους προσφητεύομεν· καὶ, Ἐἴ τις δοκεῖ ἐγνωκέναι τι, οὐπω ἐγνωκῶς δέει γινῶναι· καὶ, Ἐμάντων οὐπω λογιζομαι κατελιγμέναι. Εἰ τοίνυν ἰκμάς τῆς δρόσου, καὶ ἡ τῶν βοστρύχων ψεκάς ποταμοὶ δοκοῦσι· καὶ πελάγη καὶ κύματα πρὸς τὴν ἡμετέραν κρινόμενα δύναμι· τί χρὴ περὶ τῆς πηγῆς λογίσασθαι τῆς εἰπούσης, ὅτι Ἐἴ τις διψῆ, ἐρχέσθω πρὸς με καὶ πινέτω; Ἐκαστος τῶν ἀκούστων δι' ἀναλογίαν τῶν εἰρημένων στοιχησμῶν λαμβανέτω τὸ θαύματος. Εἴ γὰρ ἡ ψεκάς εἰς ποταμῶν ἐξήρκεσε γένεσιν, τί αὐτὸν τὸν τοῦ Θεοῦ ποταμὸν διὰ τῆς ψεκάδος ταύτης ἐστὶν ἀναλογίσασθαι;

Ἴδωμεν δὲ καὶ πῶς ὑπακούει τῷ Λόγῳ ἡ νύμφη, πῶς ἀνοίγει τῷ νυμφίῳ τὴν εἴσοδον. Ἐξεδυσάμην, φησὶ, τὸν χιτῶνά μου· πῶς ἐδύσομαι αὐτόν; Ἐνυψάμην τοὺς πόδας μου, πῶς μολυνῶ αὐτούς; Καλῶς ἤκουσε τοῦ κελεύσαντος ἀδελφῆν αὐτὴν καὶ πλησίον γενέσθαι, καὶ περιστεράν καὶ τελείαν, ἵνα διὰ τούτων εἰσοικισθῆ τῇ ψυχῇ ἡ ἀλήθεια. Ἐποίησε γὰρ ἄπερ ἤκουσεν, ἐκδυσάμενη τὸν δερμάτινον χιτῶνα, ὃν μετὰ τὴν ἀμαρτίαν περιεβάλετο, καὶ ἀπονιψάμενη τῶν ποδῶν τὸ γασῶδες, ὃ ἐνεκλήθη ἀπὸ τῆς ἐν παραδείῳ διαγωγῆς εἰς τὴν γῆν ἀναλύσασα, ὅτε ἤκουσεν, ὅτι Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση. Διὰ τοῦτο ἤνοιξεν ἐπὶ τὴν ψυχὴν τῷ Λόγῳ τὴν εἴσοδον, διασταλέντος τοῦ τῆς καρδίας παραπετάσματος, τουτέστι τῆς σαρκός. Σάρκα δὲ εἰπὼν, τὸν παλαιὸν λόγον

³⁵ II Cor. xii, 4. ³⁶ I Cor. xiii, 9. ³⁷ I Cor. viii, 2. ³⁸ Phil. iii, 15. ³⁹ Joan. vii, 37. ⁴⁰ Gen. iii, 19.

ἄνθρωπον, ὃν ἐκδύσασθαι καὶ ἀποθέσθαι κελεύει ὁ Ἄ
 θεὸς Ἀπόστολος, τοὺς μέλλοντας τῷ λουτρῷ τοῦ
 λόγου τὸν ῥόπον τῶν βάσεων τῆς ψυχῆς ἀποκλύσα-
 σθαι. Οὐλοῦν τὸν παλαιὸν ἀπεκδυσάμενος ἄνθρωπον,
 καὶ περιελὼν τῆς καρδίης τὸ κάλυμμα, ἤνοιξε τῷ
 λόγῳ τὴν εἴσοδον, ὃν ἐντὺς γενόμενον ἔνδυμα ποι-
 εῖται ἐκυτῆς ἡ ψυχή, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου ὑφ-
 ἠγήσιν, ἧς κελεύει τὸν ἐκδυσάμενον τὴν σαρκώδη τοῦ
 παλαιοῦ ἀνθρώπου περιβολήν, ἐνδύσασθαι χιτῶνα τὸν
 κατὰ Θεὸν κτισθέντα, ἐν δεικτέῃ καὶ δικαιοσύνῃ.
 Ἰησοῦν δὲ λέγει εἶναι τὸ ἔνδυμα. Ἢ δὲ ὁμολογία τῆς
 νόμφης τὸ μηκέτι τὸν ἀποβληθέντα χιτῶνα πάλιν
 ἀναλαμβάνειν, ἀλλ' ἀρκεῖσθαι τῷ ἐνὶ χιτῶνι, κατὰ
 τὸν δοθέντα τοῖς μαθηταῖς νόμον, ὃν διὰ τῆς ἄνωθεν
 γεννήσεως ἀνακαινισθεῖσα μετημφιάσαστο, βεβαίῳ τοῦ
 Κυρίου τὸν λόγον, τὸν κελεύοντα τοὺς ἅπασι τῷ θεῷ
 κοσμηθέντας ἐνδύματι, μηκέτι ἐπενδύσασθαι τὸν τῆς
 ἀμαρτίας χιτῶνα, μηδὲ δύο χιτῶνας ἔχειν, ἀλλὰ τὸν
 ἓνα μόνον, ἵνα μὴ δύο περὶ τὸν αὐτὸν ὄσιν οἱ ἀσύμ-
 βητοι πρὸς ἀλλήλους χιτῶνες. Τίς γὰρ κοινωνία τῷ
 σκοτεινῷ ἐνδύματι πρὸς τὸν φωτιστὴν τε καὶ ἅγιον;
 Οὐ μόνον δὲ τοῦτό φησιν ὁ νόμος, τὸ μὴ δεῖν δύο χι-
 τῶνας ἔχειν, ἀλλὰ καὶ ἐπιβήσασθαι τὸν καινὸν ὕψασμα
 τῷ παλαιῷ ἱματίῳ· ἵνα μὴ χιτῶνας γένηται ἡ ἀσχη-
 μοσύνη τοῦ τὸν τοιοῦτον περιβαλλομένου, μήτε τοῦ
 ἐρῶσαφέντος μείναντος, καὶ τοῦ παλαιοῦ χεῖρον τὸ
 σχῆμα παθόντος καὶ δυσθεράπευτον. Αἴρει γὰρ, φησὶ,
 τὸ πλήρωμα τὸ καινὸν τοῦ παλαιοῦ, καὶ χεῖρον σχί-
 σμα γίνεται, ὡς δημαιοῦσθαι δι' αὐτοῦ τὰ ἀσχη-
 μονα. Διὰ τοῦτό φησιν Ἐξεδύσαμην τὸν χιτῶνά
 μου, πῶς ἐνδύσεμυ αὐτόν; Τίς γὰρ ἂν βλέπων
 περὶ ἐκυτὸν τὸν ἡλιοειδῆ τοῦ Κυρίου χιτῶνα, τὸν διὰ
 καθαρότητος καὶ ἀφθορίας αὐτῷ περιτεθέντα, οἷον
 ἐπὶ τῆς τοῦ ἔθους μεταμορφώσεως ἔδειξεν, εἶτα κατα-
 δέχεται τὸ πτωχόν τε καὶ βακώδες ἱμάτιον ἐκαστῷ περι-
 θεῖναι, ὅπερ ὁ μέθυστος καὶ ὁ πορνόκοπος, καθὼς ἡ
 παροιμία φησὶ, περιβάλλεται; Ἀλλὰ οὐδὲ τοὺς πόδας
 νύψαμένη, πάλιν τῆ βάσει τὸν ἐκ τῆς γῆς μολυσμὸν
 παραδέχεται.

Ἐνψύσαμην γὰρ, φησὶ, τοὺς πόδας μου, πῶς
 μολυνῶ αὐτούς; Οὐδὲ γὰρ Μωϋσῆς τῷ θεῷ προ-
 στάματι τῆς νεκρῆς τῶν δερμάτων περιβολῆς ἐλευ-
 θερώσας τοὺς πόδας, ὅτε τῆς ἀγίας τε καὶ παφωτι-
 σμένης ἐπέβαινε γῆς, πάλιν ἱστορεῖται διαλαθῶν τοὺς
 πόδας τοῖς ὑποδήμασιν, ὅτε καὶ τὴν ἱερατικὴν ἐσθήτα
 κατὰ τὸν τύπον τὸν ἐν τῷ ἔρει δειχθέντα φιλοτεχνή-
 σας, χρυσοῦ καὶ πορφύρας, καὶ βύσσου, καὶ ὑακίν-
 θου, καὶ κόκκου τὰς αὐγὰς συγκεράσας ἐν τῷ ὑψά-
 σματι. ὥστε σύμμικτον ἐκ πάντων ἀπαστραπτειν τὸ
 κάλλος, οὐδένα τοῖς ποδὶ κάσμον ἐπιτεχνήσαστο, ἀλλ'
 ἦν κάλλωπιτοῦς τοῦ ἱερατικοῦ ποδὸς τὸ γυμνὸν εἶναι
 πάσης περιβολῆς, καὶ ἐλευθερον. Χρῆ γὰρ τὸν ἱερέα
 πάντως ἐπὶ τῆς ἀγίας βεβηκέναι γῆς, ἧς μετὰ νεκρῶν
 δερμάτων ἐπιβατεύειν οὐ θέμις. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς
 μαθηταῖς ὁ Κύριος ἀπαγορεύει τὰ ὑποδήματα, ἐπει-
 δὴ κελεύει αὐτοὺς εἰς ἐθνῶν ὁδὸν μὴ πορεύεσθαι, ἀλλὰ
 διὰ τῆς ἀγίας ὁδοῦ προσέειναι. Οὐκ ἀγνοεῖς δὲ πάντως

ac deponant, hortatur divinus ille Apostolus omnes
 qui verbi lavaero sunt abluturi sorles pedum ani-
 ma. Veteri ergo exuto homine, et ablato cordis
 involucro, Verbo aperuit aditum, quem ingres-
 sum indumentum sibi facit anima, convenienter
 expositioni Apostoli, qui jubet exuto corporali ve-
 teris hominis indumento, induere novam tunicam,
 quæ secundum Deum est creata in sanctitate et
 justitia²⁸. Jesum autem dicit indumentum esse.
 Sponsæ autem professio, quod quam exiit non
 sit rursus acceptura tunicam, sed contenta sit una
 tunica, congruenter legi datæ discipolis, quam per
 regenerationem renovata induit anima, confirmat
 convenienter ei quod dixit Scriptura, non oportere
 eos qui semel divino indumento sunt ornati, pec-
 cati tunicam induere, nec duas habere tunicas,
 sed unam solam (innocentiæ), ne duas contrarias
 inter se invicem conjunctas habeant tunicas. Quæ
 est enim societas obscuræ et tenebrosæ tunice cum
 luminosa et experte materiæ? Non solum autem
 lex hoc jubet, non oportere habere duas tunicas²⁹,
 sed nec novum pannum veteri vestimento assuere³⁰,
 ne ejus qui hoc induit major sit deformitas ac tur-
 pitude, cum neque maneat id quod est assutum,
 et veteris sit scissura deterior, nec facile possit
 remedium adhiberi. Tollit enim, inquit, plenitudo
 novum a vetere vestimento, et pejor scissura fit,
 adeo ut per eam, quæ turpia sunt propalantur.
 Propterea dicit: *Exui tunicam meam, quomodo in-
 duam eam*³¹? Quis enim eum vel ipso sole clariorum
 Domini aspexerit tunicam, contextam per purita-
 tem et incorruptionem, qualem ostendit in trans-
 figuratione in monte, mendicorum vestem panno-
 sam lubenter induerit, cujusmodi est ebrii et for-
 nicatoris, sicut dicit proverbium? Sed neque post-
 quam pedes lavit, rursus ex incessu terrenas sor-
 des admittit.

Lavi enim, inquit, pedes meos, quomodo inqui-
 nabo eos? Neque enim Moses cum jussu divino li-
 berasset pedes a mortuo pellium indumento, quando
 terram ascendit sauctam et illuminatam, narratur
 rursus pedes induisse caleeis: neque quando ves-
 tem sacerdotalem, congruenter figuræ quæ ostensa
 fuit in mente, affabre est fabricatus, auri et pur-
 pure, et byssi, et hyacinthi, et cocci in textura
 contemperatis splendoribus, ut refulgeret pulchri-
 tudo comimista ex omnibus, ullum ornamentum
 fabricatus est pedibus, sed sacerdotalis pedis erat
 ornamentum esse nudum et liberum ab omni indu-
 mento. Oportet enim sacerdotem semper ingredi
 super terram sanctam, super quam non fas est
 ingredi eum pellibus mortuis. Et ideo Dominus
 quoque discipulis interdicit calceis, quando eos
 jubet non ire in viam gentium, sed per viam san-
 ctam incedere³². Sanctam autem viam omnino in-

²⁸ Ephes. iv, 24. ²⁹ Matth. x, 40. ³⁰ Marc. ii, 21. ³¹ Matth. xvii, 2. ³² Matth. x, 5, 6.

Intelligis, per quam jubentur currere discipuli, qui didicisti ab eo qui dixit : *Ego sum via* ⁴³, quam non licet tangere eum qui hominis mortui non solvit indumentum. Quia igitur hanc viam ingressa est sponsa, in qua ambulantiibus pedes aqua Dominus abluit, et extergit linteo, quo cinctus est (est autem omnino Domini cingulum, vis quaedam purificans a peccatis; sic enim prescriptum est, *Dominus virtutem induit eaque se praecinxit*): idcirco pedes abluta, semet in via regia custodit, neque ad dexteram, neque ad laevam deflectens, ne alterutram ad partem exorbitans, luto pedem suum inquinat. Intelligis autem quid per hae significetur, nimirum animam quae semel per baptismum calceos solverit, (est enim hoc mersantis sese proprium, ut calceorum corrigias solvat: quemadmodum Joannes protestabatur, non posse se hoc in solo Domino facere. Nam qui solvisset ejus corrigiam, qui prorsus a corrigia peccati constrictus non tenebatur?) eam igitur abluisse pedes, et una cum calcementis omnes terrenas sordes abjערisse. Itaque servat in via strata pedes suos impollutos, sicut et David faciebat, cum abluta illuvie carni, pedes suos in saxo collocaet, atque his verbis uteretur : *Reduxit me de lacu miseriae, deque illuvie carnosa, et pedes meos supra petram statuit, gressusque meos direxit* ⁴⁴. Per petram autem hanc Dominum ipsum intelligimus, qui et lux est et veritas, et immortalitas, et justitia : quibus rebus via spiritualis quasi quadam incrustatione sternitur. Ab his si se neutram quis in partem deflectat, is plantas suas puras conservat, nusquam a voluptatis coeno pollutas. Hae sunt (meo quidem judicio) per quae a sponsa Verbo ostium aperitur. Etenim ipsa illa confessio, qua pollicetur non amplius resumpturam se lutum illud excussum, neque incedendo in hac vita terrenam iniquationem admissuram : aditus est animae hoc modo comparatae ad sanctificationem. Sanctificatio autem est ipse Dominus. Atque hic est verborum sensus.

Rursus autem secundum hoc, ulterius ascendere conatur anima, non jam amplius voce ostium cordis pulsante, sed ipsa manu divina per foramen ad interiora penetrante. *Patruelis enim meus, inquit, misit manum suam per foramen, et venter meus commotus est in ipsum*. Perspicere autem quivis omnino potest, qui prudenter hae audiunt, quanto sublimiora sunt hae prioribus. Cum Verbum ad sponsam ait, *Aperi*, largitur ei facultatem aperiendi per divinos sensus. Obtemperat Verbo sponsa, fit enim hoc, quod audit, soror, vicina, columba, perfecta : exiit pelliceam illam tunicam, sordes pedum abluit, ac neque foedum illud lacrumque vestimentum amplius induit, neque de caetero in terra figit vestigia : audit igitur ejus vocem, et paret praeepto, aperit ostium et ablato

A τὴν ἁγίαν ὁδὸν, δι' ἧς οἱ μαθηταὶ τρέχειν κελεύονται, καθὼν παρὰ τοῦ εἰπόντος· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός, ἧς οὐκ ἔστιν ἄψασθαι τὴν μὴ ὑπολυσάμενον τὴν τοῦ νεκροῦ ἀνθρώπου περιβολήν. Ἐπεὶ οὖν ἐν ταύτῃ ἐγένετο τῇ ὁδῷ ἡ νόμῳ, ἐν ἧ τῶν δι' αὐτῆς περιπατούντων ὁ Κύριος νίπτει τοὺς πόδας τῶ ὕδατι, καὶ ἐκμάσσει τῶ λεντίῳ ᾧ διεζώσατο· δύναμις δέ ἐστι καθαρτικῆ τῶν ἀμαρτιῶν τοῦ Κυρίου διαζώσασμα· Ἐνεδύσατο γὰρ, φησὶ, Κύριος δύνανται, καὶ περιζώσατο· διὰ τοῦτο καθαρθεῖσα τοὺς πόδας ἐπὶ τῆς ὁδοῦ τῆς βασιλικῆς, ἑαυτὴν φυλάσσει, οὐκ ἐκκλίνοῦσα εἰς δεξιὰ, ἢ εἰς ἀριστερὰ· ἵνα μὴ καθ' ἑκάτερον ἐξῶ τῆς ὁδοῦ παρενεγκοῦσα τὸ ἔγνος, μολύνῃ τῶ πληρῶ τὸν πόδα. Νοεῖς δὲ πάντως τὸ διὰ τῶν εἰρημένων δηλούμενον, ὅτι ἡ ἅπαξ διὰ τοῦ βαπτίσματος ὑπολυσαμένη τὰ ὑποδήματα· ἴδιον γὰρ τοῦ βαπτίζοντος ἔργον τὸ λύειν τοὺς ἱμάτιας τῶν υποδήματων, καθὼς Ἰωάννης διεμαρτύρατο, μὴ δύνασθαι τοῦτο ἐπὶ μόνου τοῦ Κυρίου ποιῆσαι· πῶς γὰρ ἂν ἔλυτε τῶ μηδὲ τὴν ἀρχὴν τῶ ἱμάτι τῆς ἀμαρτίας ἐνδοδεμένῳ; Αὐτὴ τοὺς πόδας ἐνίψατο, πάντα γῆινον ρύπον συναποβαλοῦσα τοῖς υποδήμασι· φυλάσσει τοίνυν ἐπὶ τῆς πεπλακωμένης ὁδοῦ τὴν βάσιν ἀμβλύντων, ὡς καὶ ὁ Δαβὶδ ἐποίησεν, ὅτε τοῦ πληροῦ τὴν ὕλην ἀπολυσάμενος ἐπὶ τῆς πέτρας ἔστησε τοὺς ἑαυτοῦ πόδας, οὕτως εἰπόν τῶ λόγῳ· ὅτι Ἀνῆγειρέ με ἐκ λίθου ταλαιπωρίου, καὶ ἀπὸ πηλοῦ λίθος, καὶ ἔστησεν ἐπὶ πέτρας τοὺς πόδας μου, καὶ κατεῖθινε τὰ διαδήματά μου. Πέτραν δὲ νοοῦμεν τὸν Κύριον, ὅς ἐστι φύς, καὶ ἀλήθεια, καὶ ἀφραστία, καὶ δικαιοσύνη, δι' ὧν ἡ πνευματικὴ ὁδὸς διαπλακύνεται. Ἴδιον ὁ μὴ παρατραπεῖ καθ' ἑκάτερον, διασώζει τὸ ἔγνος, οὐδαμῶθεν τῶ πληρῶ τῆς ἡδονῆς μολυνόμενον. Ταῦτά ἐστι, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, δι' ὧν ἡ θύρα τῶ Λόγῳ παρὰ τῆς νόμῳ ἀνοίγεται. Ἡ γὰρ ὁμολογία τοῦ μηκέτι ἀναλαβεῖν τὸν ἀποβληθέντα πηλόν, μηδὲ τῆ πορείᾳ τοῦ βίου τὸν γεώδη μολυσμὸν παραδέξασθαι, εἰσοδος γίνεται τοῦ ἁγιασμοῦ ἐπὶ τὴν οὕτω παρεσκευασμένην ψυχῆν. Ἁγιασμὸς δὲ ὁ Κύριος. Καὶ τοῦτο μὲν τῶν εἰρημένων ἐπεραιώθη τὸ νόημα.

Ἴδιον δὲ μετὰ τοῦτο τῆς ὑπερκειμένης ἀναβάσεως ἄπτεται ἡ ψυχὴ, οὐκέτι φωνῆς τὴν καρδίαν θυροκουστούσης, ἀλλ' αὐτῆς τῆς θείας χειρὸς διὰ τῆς ὕπης ἐπὶ τὰ ἐντὸς παραδουεῖσης. Ἀδελφιδός μου γὰρ, φησὶν, ἀπέστειλε τὴν χεῖρα αὐτοῦ διὰ τῆς ἐπίης, καὶ ἡ κοιλία μου ἐθροήθη ἐπ' αὐτόν. Δῆλον δὲ πάντως ἐστὶ τῶ συνειτῶς ἐπαύοντι, ὅσον πλεονάζει τῶ ὕψει τὰ νῦν εἰρημένα παρὰ τὸ πρότερον· Ἄνοιξον λέγων πρὸς τὴν νόμῳ ὁ Λόγος, δίδωσιν αὐτῇ διὰ τῆς τῶν θείων ὀνομάτων τοῦ ἀνοίξαι τὴν δύναμιν. Ὑπακούει τῶ Λόγῳ ἡ νόμῳ γίνεται γὰρ ὑπερ ἔχουσαν, ἀδελφῆ, καὶ πλησίον. καὶ περισσεῖα, καὶ τελεία· ἀποδύεται τὸν δερματικὸν ἐκεῖνον χιτῶνα, καὶ τὸν ρύπον τῶν ποδῶν ἀπονίπτεται, καὶ οὔτε τὸ εἶδεχθῆς καὶ βρωγαλέον ἐκεῖνο ἱμάτιον πάλιν ἑαυτῇ περιτίθεισιν, οὔτε τῆ γῆ πρὸς τὸ λοιπὸν ἐναπερεῖθαι·

⁴³ Joan. xiv, 6. ⁴⁴ Psal. xxxix, 5

τὸ ἔχουσι· ἤκουσεν οὖν αὐτοῦ τῆς φωνῆς, καὶ τῷ προστάγματι πείθεται. Ἄνοιγει τὴν θύραν, περιελομένη τὸ κάλυμμα τῆς καρδίας· διέσχισε τῆς θύρας, τὸ τῆς σαρκὸς διαπέτασμα, πᾶσα ἠνολίγη τῆς ψυχῆς ἢ πύλη, ἵνα εἰσέλθῃ ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Ἄλλ' ἢ τῆς πύλης εὐρυχωρία μικρά τις ἀπεδείχθη τρυμαλιὰ στενὴ καὶ βραχεῖα, δι' ἧς οὐκ αὐτὸς ὁ νομπίου, ἀλλ' ἢ ἡ χεὶρ αὐτοῦ μόγις ἐχώρησεν, ὥστε δι' αὐτῆς ἐπὶ τὸ ἐντὸς γενέσθαι, καὶ ἄψασθαι τῆς ἐπιθυμοῦσης τὸν νομπίου ἰδεῖν, ἧ τοσοῦτον ἐκέρανε μόνον, ὅσον γυνῶναι, ὅτι ἢ χεὶρ ἐκείνη τοῦ ποθομένου ἐστίν. Οἶα δὲ ἡμῖν ὑποδείκνυται δόγματα, διὰ τῆς ἐν τοῖς εἰρημένοις φιλοσοφίας μάθοιμεν ἂν, εἰ μικρὸν τῷ λόγῳ προσδιατρίψωμεν. Ἡ ἀνθρωπίνη ψυχὴ δύο φύσεων οὕσα μεθόρωμεν, ὧν ἡ μὲν ἀσώματος ἐστὶ καὶ νοερά καὶ ἀκήρατος· ἡ δὲ ἑτέρα σωματικὴ, καὶ ὑλόδης, καὶ ἄλογος. Ἐπειδὴν δὲ τάχιστα τῆς πρὸς τὸν παχύν τε καὶ γεώδη βίον σχέσεως ἐκκαθαροῦσα, δι' ἀρετῆς ἀναβλέψῃ πρὸς τὸ συγγενὲς καὶ θεϊώτατον, οὐ παύεται διερευνημένη καὶ ἀναζητούσα τὴν τῶν ὄντων ἀρχὴν· τίς ἢ τοῦ κάλλους τῶν ὄντων πηγὴ, πόθεν βρούς ἢ δύναμις, τί τὸ πηγάζον τὴν ἐμφαινόμενὴν τῆς οὐσίας σοφίαν. Πάντας δὲ λογισμοὺς καὶ πᾶσαν ἐρευνητὴν νοημάτων δύναμιν διακινούσα καὶ περιεργαζομένη καταλαθεῖν τὸ ζητούμενον, ἕρον ποιεῖται τῆς καταλήψεως τοῦ Θεοῦ τὴν ἐνεργείαν μόνην τὴν μέχρι ἡμῶν κατιούσαν, ἧς διὰ τῆς ζωῆς ἡμεῖς αἰσθανόμεθα. Καὶ ὡς περ τὸ τῷ ὕδατι συναναδιδόμενον ἐκ τῆς γῆς πνεῦμα οὐχ ἔσταται περὶ τὸν πυθμένα τῆς λίμνης, ἀλλὰ πομπόλυξ γενόμενον ἐπὶ τὸ ἄνω πρὸς τὸ συγγενὲς ἀνατρέχει, καὶ ὅταν διέλθῃ τὴν τοῦ ὕδατος ἄκραν ἐπιφανείαν, καὶ κατομιχθῇ πρὸς τὸν ἄερα, τότε τῆς ἐπὶ τὰ ἄνω κινήσεως ἔσταται· τοιοῦτόν τι πάσχει καὶ ἢ τὰ θεῖα διερευνημένη ψυχὴ· ἐπειδὴν ἐκ τῶν κάτωθεν πρὸς τὴν τῶν ὑπερκειμένων γυνῶσιν ἐκστῆν ἀναστῆν, τὰ τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ θαύματα καταλαθεῖσα, περιαιτέρω προελθεῖν διὰ τῆς πολυπραγμοσύνης οὗ δύνανται· ἀλλὰ θαυμάζει καὶ σβέσται τὸν ὅτι ἔστι μόνον δι' ὧν ἐνεργεῖ γινωσκόμενον. Ὁρᾷ τὸ οὐράνιον κάλλος, τὰς τῶν φωστῆρων αὐγάς, τὴν ὄψεσιν τοῦ πόλου κυκλοφορίαν, τὴν εὐτακτόν τε καὶ ἐναρμόνιον ἐν τοῖς ἄστροις περιφορὰν, τὸν ἐναύσιον κύκλον τέσσαρσι καιροῖς εἰς ἐκστῆν ἀναστρέφοντα· τὴν γῆν συνδιατιθεμένην τῷ περιέχοντι, καὶ τῇ διαφορᾷ τῆς τῶν ὑπερκειμένων κινήσεως τὰς ἰδίαις ἐνεργείαις συνεξάλλασσουσας, τὰς τε πολυειδεῖς ἐν τοῖς ζώοις φύσεις, τῶν τε καθ' ὑδάτων διατιωμένων, καὶ τῶν τὴν ἄερινον ἀπολαχόντων φορὰν, καὶ οἷς χειρσαῖος ὁ βίος· τὰς τε παντοδαπὰς τῶν φυτῶν ἰδέας, καὶ τὰς ποικίλας πόας, ποιῆται, καὶ θυνάμει, καὶ σχήματι ἀλλήλων διαφερούσας, καὶ τὰς τῶν καρπῶν τε καὶ χυμῶν ἰδιότητας, καὶ τὰ ἄλλα, δι' ὧν ἢ ἐνεργεῖα τοῦ Θεοῦ διαδείκνυται, βλέπουσα ἢ ψυχῇ, διὰ τοῦ θαύματος τῶν φαινομένων ἀναλογίζεσθαι τῇ διανοίᾳ τὸν διὰ τῶν ἔργων νοούμενον ὅτι ἔστιν. Ἴσως δὲ κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, ὅταν παρέλθῃ πᾶν τὸ ὀρώμενον, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, ὅς φησιν· Ὁ οὐρανὸς καὶ ἢ γῆ παρελύθονται· τὰ δὲ ρήματά μου οὐ μὴ παρελύθονται, καὶ εἰς ἐκείνην μετέσθωμεν τὴν ζωὴν,

A cordis opereulo, deduxit velum ostii, id est carnis : aperta fuit tota animæ porta, ut ingrederetur Rex gloriæ. Sed patens portæ latitudo ostensa est parvum quoddam et angustum ac breve foramen, per quod non ipse sponsus, sed ejus manus vix adeo processit, ut per ipsum ingressa sit, et videnti sponsi tetigerit desiderium, quo vix tantum lucri fecit, ut cognosceret quod illa sit manus desiderati. Conjuncti autem nobis ostenduntur dogmata, didicerimus per eam quæ est in his philosophiam, si in contextu verborum parum fuero immeratus. Anima humana est in confinio duarum naturarum, quarum altera quidem est incorporea et intelligens, et in quam non cadit interitus; altera vero corporea, et materialis, et expers rationis. Cum primum autem purgata ab ea quæ est ad erassam et terrenam vitam habitudine, aspexerit per virtutem ad id quod est cognatum et divinum, non cessat perscrutari et inquirere eorum, quæ sunt, principium : quodnam sit initium pulchritudinis rerum, undenam emanet vis ac facultas, quid sit a quo derivetur sapientia quæ in iis quæ sunt cernitur, et quæ movet omnes disputationes, omnemque vim perscrutandi, quæque curiose laborat in comprehendendo eo quod quaeritur, et in faciendo terminum Dei comprehensionis solam operationem quæ ad nos usque descendit : per ejus vitam nos sentimus : et quomodo spiritus qui cum aqua simul emittitur ex terra, non manet in profundo lacus, sed bulla factus sursum excurrit ad id quod est sibi cognatione conjunctum : et cum pervaserit usque ad summam aquæ superficiem, acrique mista fuerit, tunc desinit sursum moveri : tale quidem etiam usuenit animæ divina perscrutanti, postquam a rebus inferioribus se extendit ad supernarum rerum cognitionem, utpote quæ eum comprehenderit miracula ejus operationis, ulterius curiose scrutando desinit progredi, sed ipsum admiratur et contemplatur, qui per ea quæ operatur esse cognoscitur. Videt celestem pulchritudinem, luminarium splendorem, celere poli circumactionem, ordinatam et numerosam, astrorum ambitus, qui orbem annum quatuor temporibus in se convertunt : terram quæ simul afficitur cum eo quod ambit, et cum differentia motus supernorum siderum simul etiam mutat operationes; et multiplices naturas animantium, et eorum quæ in aquis degunt, et quibus motus cessit in aere, et quæ in terris vitam agunt : et omnia plantarum genera, et herbas varias, qualitate et virtute et figura a se invicem differentes, fructuumque et saporum proprietates, et quæ per ea quæ operantur a se invicem distincta ostenduntur, aspiciens anima, per miraculum eorum quæ apparent, mente versat et considerat enim qui ex operibus, quod sit, intelligitur. Forte autem in futuro sæculo quando quidquid videtur præterierit convenienter voci Domini : Cælum et terra transibunt : verba autem mea non transibunt⁵⁹ : et ad illam vitam transierintus,

⁵⁹ Matth. xxiv, 35.

quæ et visum superat, et auditum et cogitationem: **A** tunc non amplius ex parte per operationem eorum quæ cernuntur boni naturam agnoscemus⁴⁶, ut nunc fit, nec ex eorum quæ apparent, operatione, intelligitur id quod supereminet: sed aliter omnino comprehendetur ineffabilis genus beatitudinis, et alia ejus fruendæ ratio, cujus non est nunc ea natura ut ascendat in cor hominis. Nunc tamen tantisper animæ nostræ positus est hic terminus cognitionis illius, qui ineffabilis est, ejus operatio, quæ in rebus creatis apparet, quam tropice manum dici intelleximus. Hoc ergo nobis dogma philosophice est traditum per hæc divina eloquia, per quæ pura anima, et non amplius ingrediens in vita terrena et materiali, ne sua inquinat vestigia, in rebus insistent inferioribus, exspectans fore ut totum exciperet sponsum domum ingressum: præclare secum agi existimavit, si solum per fenestram manum aspexisset, per quam intelligitur virtus ejus operans. *Patruelis meus*, inquit, *misit manum suam per foramen*. Non enim potest vis humana in se recipere naturam infinitam et incomprehensibilem. *Venter autem meus*, inquit, *commotus est in ipsum*. Nomen illud commotionis significat quemdam stuporem et admirationem ob miraculum quod apparuit. Universa enim ejus cogitandi et intelligendi facultas commota est ad miraculum eorum quæ per manum divinam aguntur: quorum consideratio humanam superans naturam, per se interpretatur comprehendendi et capi non posse naturam ejus qui operatur. Nam universa eorum, quæ sunt, creatura, est opus manus illius quæ apparuit per foramen, ut Joannes elamat in Evangelio, et propheta illi suffragatur. Nam ille quidem dicit: *Omnia per ipsum facta sunt*⁴⁷. Propheta autem nominat manum ellicientem eorum quæ sunt, virtutem, dicens: *Manus mea fecit hæc omnia*⁴⁸. Si ergo opera illius operationis, et alia omnia, et cælestem pulchritudinem, nondum comprehendit inquirens hominis intelligentia, quid sit homo secundum essentiam, vel sol, vel aliquid ex iis quæ in creatione apparent miraculis: ea de causa commovetur mens humana, et divinam operationem miratur. Nam si comprehendere nequit ista, quemadmodum comprehendet eam, quæ est quispiam in aliam sententiam acceptis eorum quæ remotam faciet contemplationem (a).

Arbitror enim per sponsæ domum intelligi totam vitam humanam, hanc vero manum conditricem rerum omnium quasi peregrinatione suscepta in hominum vitam exilem ac nullius momenti, seipsam velut arelius contraxisse, idque in eo quod per omnia naturæ nostræ particeps fieret, excepto peccato. Itaque posteaquam ad nos accesserit, consuetudinem quandam et admirationem rei novæ

ἢ ὑπὲρ ὀφθαλμὸν τέ ἐστι καὶ ἀκοὴν καὶ διάνοιαν· τότε οὐκέτι ἐκ μέρους διὰ τῶν ἔργων ἐπιγνωσόμεθα τὴν τοῦ ἀγαθοῦ φύσιν, ὡσπερ καὶ νῦν· οὐδὲ διὰ τῆς τῶν φαινομένων ἐνεργείας τὸ ὑπερκαίμενον νοηθήσεται· ἀλλ' ἐτέρως καταληφθήσεται πάντως τὸ εἶδος τῆς ἀφράστου μακαριότητος, καὶ ἄλλος τρόπος τῆς ἀπολαύσεως, ἐς νῦν ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀναβαίνειν φύσιν οὐκ ἔχει. Τέως δὲ νῦν ὄρος τῆ ψυχῆ τῆς τοῦ ἀφράστου γνώσεώς ἐστίν ἡ ἐμφανισμένη τοῖς ὄσιν ἐνεργεία, ἣν χεῖρα λέγεσθαι τροπικῶς ἐνοήσαμεν. Τοῦτο τοῖνον ἡμῖν τὸ δόγμα διὰ τῶν θεῶν τούτων λογίων πεφιλοσόφηται, δι' ὧν ἡ καθαρὰ ψυχὴ, καὶ οὐκέτι τοῦ γῆινου τε καὶ ὕλικου βίου ἐπιβατεύουσα, ἵνα μὴ μολύνη ἑαυτῆς τὸ ἴχνος τοῖς κάτω ἐνεργειδομένη, προσδοκῆσασα αὐτὸν ὑποδέξασθαι τὸν νομφίον, ὄλον ἐν τῷ οἴκῳ γενόμενον· ἡγάγησε μόνον τέως ἐν ὁπῆ τὴν χεῖρα θεάσασθαι, δι' ἧς ἐρμηνεύεται ἡ ἐνεργητικὴ αὐτοῦ δύναμις. Ἄδελφιδός μου, φησὶν, ἀπέστειλε τὴν χεῖρα αὐτοῦ διὰ τῆς ἐπιτοῆς. Οὐ γὰρ χωρεῖ ἡ ἀνθρώπινη δύναμις τὴν ἀβρίστον τε καὶ ἀπερίληπτον φύσιν ἐν ἑαυτῇ δέξασθαι. Ἡ δὲ κοιλία μου, φησὶν, ἐθροήθη ἐπ' αὐτόν. Ἐκπληξὴν τινα καὶ ξενισμὸν σημαίνει ἐπὶ τῷ φανέντι θαύματι τὸ τῆς θροήσεως ὄνομα. Πᾶσα γὰρ αὐτῆς ἡ διανοητικὴ δύναμις συνεκινήθη πρὸς τὸ θαῦμα τῶν διὰ τῆς θείας χειρὸς ἐνεργουμένων· ὧν ἡ κατανόησις ὑπερκαίμενη τὸ ἀκατάληπτόν τε καὶ ἀχώρητον τῆς τοῦ ἐνεργοῦντος φύσεως δι' ἑαυτῆς ἐρμηνεύει. Πᾶσα γὰρ ἡ τῶν ὄντων κρίσις τῆς χειρὸς ἐκείνης τῆς διὰ τῆς ὁπῆς ἡμῖν φανερωθείσης ἔργον ἐστίν, ὡς ὁ Ἰωάννης βοᾷ λέγων, καὶ ὁ προφήτης τῷ Εὐαγγελίῳ συμφθέγγεται. Ὁ μὲν γὰρ φησὶν ὅτι *πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*· ὁ δὲ προφήτης χεῖρα ὀνομάζει τὴν ποιητικὴν τῶν ὄντων δύναμιν, εἰπὼν· *Ἡ χεῖρ μου ἐποίησε ταῦτα πάντα*. Εἰ οὖν τὰ τῆς ἐνεργείας ἐκείνης ἔργα, τὰ τε ἄλλα πάντα, καὶ τὰ οὐράνια κάλλη, οὐπω δὲ κατελιφεν ἡ ζητητικὴ τοῦ ἀνθρώπου διάνοια, τί κατ' οὐσίαν ὁ ἀνθρωπὸς ἐστίν, ἢ ὁ ἥλιος, ἢ ἄλλο τι τῶν φαινομένων ἐν τῇ κρίσει θαυμάτων· τούτου χάριν θροεῖται πρὸς τὴν θεῖαν ἐνεργείαν ἡ καρδία· ὅτι εἰ ταῦτα καταλαβεῖν οὐ χωρεῖ, πῶς τὴν ὑπερκαίμενην τούτων καταλήψεται· φύσιν; Τάχα δὲ τις καὶ ἄλλως μεταλαβὼν τὰ τῶν εἰρημένων αἰνίγματα, οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος προσάξει τὴν θεωρίαν.

illis superior, naturam? Forte autem etiam alius dicta sunt ænigmatibus, non ab eo quod est verisimile,

D Οἶμαι γὰρ οἶκον νοεῖσθαι τῆς νόμφης πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν· ταύτην δὲ τὴν χεῖρα τὴν τῶν ὄντων ποιητικὴν, ἐνδημήσασαν πρὸς τὸ βραχὺ τε καὶ οὐτεῖδαν τὸ ἀνθρωπίνου βίου ἑαυτὴν συστεῖλαι, διὰ τοῦ μετασχεῖν τῆς φύσεως ἡμῶν κατὰ πάντα, κατ' ὁμοίωσιν, χωρὶς ἀμαρτίας. Ἐν ἡμῖν δὲ γενομένην θρόβῳ ἐμποιῆσαι καὶ ξενισμὸν ταῖς ψυχαῖς, πῶς ὁ Θεὸς ἐν σαρκὶ φανεροῦται; Πῶς ὁ Λόγος γίνεται σὰρξ;

⁴⁶ 1 Cor. xiii, 12. ⁴⁷ Joann. i, 3. ⁴⁸ Isa. lxxvi, 2.

(a) Haectenus excurrit Herveti exemplar: quæ vero sequuntur, sunt ex translatione Joan. Leu-wenciali.

Πῶς ἐν παρθενίᾳ τόκος; Πῶς τῷ σκότει τὸ φῶς ἅ
καταμίγνυται, καὶ τῷ θανάτῳ ἡ ζωὴ κατακινῶται;
Πῶς χωρεῖ ἡ βραχεῖα τοῦ βίου τρομακτικὰ τὴν περι-
επιτικὴν πάντων τῶν ὄντων χεῖρα ἐν ἑαυτῇ δέξασθαι,
ἢ πᾶς ὁ οὐρανὸς ἐκμετρεῖται, καὶ ἡ γῆ πᾶσα καὶ τὸ
ὑδρὸν ἅπαν ἐμπεριέχεται; Εἰκόσ τοῖνον τὴν τοῦ Εὐ-
αγγελίου χάριν διὰ τοῦ τῆς χειρὸς αἰλίγκματος προ-
φητικῶς ἡμῖν ὑπὸ τῆς νόμφης διασημαίνεσθαι. Ὅτε
γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνα-
νεστράφη ὁ Κύριος, τὸ καθαρόν τε καὶ ἄβυλλον τοῦ
νομοῦ κάλλος, καὶ τὴν τοῦ Λόγου θεότητα, καὶ τὴν
τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς λαμπρότητα διὰ τῆς τῶν ἐνεργειῶν
χειρὸς ἐγνωρίσαμεν. Χεῖρα γὰρ νοοῦμεν τὴν τῶν
θαυμάτων κατεργαστικὴν αὐτοῦ δύναμιν, δι' ἧς
ἐξωσοιοῦντο οἱ νεκροὶ, καὶ τῶν τυφλῶν αἱ ὄψεις
ἀποκαθίσταντο, καὶ τὸ τῆς λέπρας πάθος ἐφυγα-
θεύετο, καὶ πᾶν εἶδος ἀνιάτου καὶ χλεπέως ἀβρώστιας
ἀπεχώρει τῶν σωμάτων διὰ προστάγματος. Πρωτε-
θείσης δὲ ἡμῖν τῆς διπλῆς ταύτης ἐπὶ τῇ χειρὶ θεω-
ρίας, ὧν ἡ μὲν ὑποτίθεσθαι τὴν θείαν φύσιν ἀκατά-
ληπτον ὄσταν παντελοῦς καὶ ἀνεύκαστον, διὰ μόνης
τῆς ἐνεργείας γινώσκεσθαι· ἡ δὲ τὴν εὐαγγελικὴν
χάριν προαναφωνεῖσθαι λέγει διὰ τῶν λόγων ὑπὸ τῆς
νόμφης, ἐπὶ τῷ ἀκροατῇ ποιησόμεθα τὴν προσφυσ-
στέραν τε καὶ μᾶλλον τοῖς ὑποκειμένοις ἀρμόζου-
σαν πρὸς ἑτέρας ἐκδέξασθαι. Πλὴν ὅτι περ ἂν νομισθῇ
ψυχωφελέστερον εἶναι· γένοιτο ἂν ἡμῖν δι' ἑκατέρου
τῶν εἰρημένων αὐτάρκης ἢ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ὁδηγία.
Ἐκ μὲν γὰρ τοῦ γινῶναι, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὸ γνωστὸν,
κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν, ἀπὸ τῆς τοῦ κόσμου κτί-
σεως νοοῦμενον καθορᾶται, τῆς περὶ τῶν ἀκαταλή-
πτων πολυπραγμοσύνης φεισόμεθα· ὡς ἂν μὴ διὰ
τοῦ φυσιολογεῖσθαι τὴν ἀνεύκαστον τε καὶ ἀνεκφώνη-
τον φύσιν, ὕλην λάθοι κατὰ τῆς ἀληθείας ἡ ἀρεσις.
Εἰ δὲ πρὸς τὸ εὐαγγέλιον βλέπον τὸ αἰνίγμα τῆς χει-
ρὸς ὑποθώμεθα· καὶ οὕτω βεβαιώτερα ἡμῖν τῶν μυ-
στικῶν δογμάτων ἡ πίστις γενήσεται, διὰ τῆς προα-
ναφωνήσεως τῶν δογμάτων προσλαβούσα τὸ ἀναμφί-
βολον, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.
Ἀμήν.

quod haec multo ante praedicantur, idque in Christo Jesu Domino nostro. Cui sit gloria et impe-

rium saeculis infinitis, Amen.

OMILIA IV.

Ἀνέστην ἐγὼ ἀνοῖξαι τῷ ἀδελφιδῶ μου. Χεῖρές
μου ἔσταξαν ἐμυρρίαν, δάκρυα μοι ἐμυρρίαν
πλήρη. Ἐπὶ χεῖρα τοῦ κλειθροῦ ἠνοιξα ἐγὼ
τῷ ἀδελφιδῶ μου. Ἀδελφιδὸς μου παρήλαθον·
ἡ ψυχὴ μου ἐξῆλθεν ἐν λόγῳ αὐτοῦ. Ἐβλήθησα
αὐτόν, καὶ οὐκ εὔρον αὐτόν· ἐκάλεσα αὐτόν,
καὶ οὐκ ἐπήκουσέ μου. Ἐύρεσάν με οἱ φύλακες
οἱ κυκλούντες ἐν τῇ πόλει· ἐπάταξαν με, ἐτραυ-
μάτισάν με· ἤσαν τὸ θέρινον ἀπ' ἐμοῦ οἱ φύ-
λακες τῶν τειχῶν.

Οἱ τὴν διαπόντιον ἀποδημίαν κατ' ἐλπίδα πλού-
του στελλόμενοι, ὅταν κῆρὴ τὴν ὀλιγάδα τοῦ λιμένος
ἀποσταλεύσωσι, καὶ πρὸς τὸ πέλαγος στρέψῃ διὰ τῶν
πηδαλίων τὴν πλώραν ὁ τῶν ὀλίγων ὑπεραλλήμενος,

in animis excitasse, qui fiat ut Deus in carne ma-
nifesto conspiciatur? qui Verbum illud fiat caro?
qui partus in virginitatem (virginitas in matrem),
cadere possit? qui cum tenebris lux misceatur,
cum morte vita temperetur? qui pusillum vite
foramen possit continentem universum hoc ma-
num capere, quae caelum omne metitur, terram
omnem et omnem aquam complectitur? Quare
consentaneum est Evangelii gratiam per manus
aenigma nobis a sponsa quasi vaticinante signifi-
cari. Quo enim tempore conspectus in terra Do-
minus, et inter homines versatus est: puram et
expertem materiae pulchritudinem sponsi, itemque
Verbi divinitatem, et veri luminis splendorem per
manum illam affectionum agnovimus. Maam enim
intelligimus virtutem ejus miraculorum perfectri-
cem, qua mortuis vita donabatur, oculi caecorum
restituebantur in integrum, lepre morbus fugaba-
tur, omne genus incurabilis ac gravis aegritudinis
soliis imperii vi corporibus excedebat. Atque haec
duplici manus interpretatione in medium propo-
sita, quarum altera statuit naturam divinam pro-
sus incomprehensibilem, et nulla cum re compara-
bilem, ex affectione sola cognosci: altera Evan-
gelii gratiam per haec verba longe ante praedici a
sponsa tradit: auditoris iudicio permittemus, utram
veluti magis convenientem et aptam proposito
loco praeferre alteri velit. Utrumvis tamen animis
utilius existimatum fuerit, saltem alterutro ad bo-
num commode manu quasi ducamur. Nam si
animadvertemus, illud quod sciri de Deo potest,
quemadmodum Paulus loquitur¹⁹, per mundi crea-
tionem intellectum perspicui, curiositatem inda-
gandi res incomprehensibiles fugiemus; ne si ra-
tione naturali tractemus naturam illam, quam vel
assequi, vel effari nequimus, materies haeresi con-
tra veritatem suppeditetur. Sin ad Evangelium
spectare hoc de manu aenigma statuemus: etiam
hoc modo firmior nobis arcanorum dogmatum
fides erit, tollente dubitationem omnem eo ipso,

quod haec multo ante praedicantur, idque in Christo Jesu Domino nostro. Cui sit gloria et impe-

D

HOMILIA XII.

CAP. V, V. 5. Surrexi equidem, ut aperium cog-
nato meo. Manus meae stillarunt myrrham, digiti
mei myrrham uberem. 6. Adhibitis manibus clau-
stro aperui equidem cognato meo. Præterit cognatus
meus. Anima mea egressa est ad sermonem ejus.
Quæsi vi eum, et non inveni eum: vocari eum, et non
audivi me. 7. Offenderunt me custodes, qui in urbe
circumeunt. Percusserunt me, vulneraverunt me,
abstulerunt peplum a me custodes murorum.

Qui trans mare peregrinationem opum parauda-
rum spe suscipiunt, cum jam navim e portu in
altum provehant, et in mare per gubernacula
proram convertit is, qui ad clavum sedet, votum

¹⁹ Rom 1, 19.

faciunt, quasi quoddam proœmium navigationis, ac petunt uti Deus ipsis dux sit ad navigationem felicem ac prosperam. Adeoque voti totius summa est, ut ventus levis et idoneus navigationi in velum incidat ad eum gubernatoris scopum, qui in puppi consistit. Is autem ventus si ex ipsorum voto eis aspiret, et mare jucundum sit ipsis, fluctibus placidis sese leniter erigens, neque pelagi amplitudo quidquam affert molestiæ, cum magna facilitate navis in ipsis undis quasi volet, et opes oculis observantur, quas ex mercatura sperant, jam ipsa navigationis prosperitate, antequam periculum factum sit, magnam rerum copiam pollicente. Quo autem respiciens hoc utar exordio, intelligere auditores arbitror, quomodo pro perspicuitate ingenii sui quid propositum nobis sit, vident. Etenim ingens mare considerationis divinorum verborum nobis propositum est; et ample hæc ex navigatione cognitionis opes sperantur: et animata navis hæc, nimirum Ecclesia nostra, toto ejus collecto corpore, quasi provecta in altum, ad enarrationis nostræ veluti divitias intenta est. Verum oratio nostra, quæ gubernatoris officio fungitur, non prius clavum in manus sumit, quam universe totum navis hujus corpus votum Deo faciat, ut is aspiret nobis sacri Spiritus vim, cogitationumque fluctus moveat, ac per hos orationem nostram quasi prospera navigatione quadam utentem recta deducat: ut hoc modo in opes veluti merces quasdam comparemus, si forte

secundus sit, et vela impleat, impetretur. Esto autem orationis initium ipsa profectorum a Spiritu divino verborum commemoratio, quæ quidem prius hæc sunt: *Surrexi equidem, ut aperirem cognato meo. Manus meæ stillarunt myrrham, digiti mei myrrham uberem.* Non posse autem alia ratione fieri, ut vivum Verbum sit in nobis, purus, inquam, ille et incorporeus sponsus, qui per immortalitatem ac sanctitatem sibi animam copulat, nisi quis necando membra sua terrena, carnis cortinam sustulerit, atque ita Verho ostinam aperuerit, per quod in animam ingrediatur: id vero manifestum est non modo ex divinis Apostoli dogmatis, sed etiam ex iis, quæ hic a sponsa dicuntur. Surrexi, ait, ut aperirem cognato meo, idque efficiendo ex manibus meis myrrhæ fontes, e quibus hoc aroma profluat, et declarando digitos meos myrrha esse repletos. Nam his verbis modum indicat, quo aperiat ostium sponso: Surrexi propterea quod sepulta cum eo fuerim per baptismum in mortem. Non enim resurrectio quidquam efficacitatis habuisset, nisi mortificatio voluntaria præcessisset. Voluntarii autem indicium est stillicidium illud myrrhæ fluentis ex ipsis manibus, et quod hoc aromate digiti ejus abundare dicantur. Non enim aliunde myrrham in manum ipsius ait pervenire. Nam si res ita se haberet, existimandum esset, aliunde ortum, et quidem ipsa invita ei accidisse, quod per myrrham significatur. Nimirum manus

εύχην ποιούνται τῆς ναυτιλίας προσίμιον, Θεὸν γίνεσθαι καθηγέμονά φασι τῆς εὐπορίας αἰτούμενοι. Τὸ δὲ κεφάλαιόν ἐστιν αὐτοῖς τῆς εὐχῆς πνεῦμα προσήρες τε καὶ πλόμιον ἐμπειεῖν τῷ ἱστίῳ πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦ κυβερνήτου κατὰ πρύμναν ἱσταμένου· οὗ καταθυμῶς αὐτοῖς ἐπιπνέοντος, ἡδεῖα μὲν ἢ θάλασσα γίνεται, τοῖς ἡρεμαίως κύμασι γλαφυρῶς ἐπιφρίσσουσα· ἄλυπα δὲ τοῦ πελάγους τὰ πλάτη δι' εὐκολίας τῆς νηὸς ἐπιπταμένης, καὶ ἀπολισθαινοῦσης τοῖς ὕδασι· πρὸ ὀφθαλμῶν δὲ ὁ πλοῦτος ὁ διὰ τῆς ἐμπορίας αὐτῆς ἐλπίζόμενος ἦδη, τῆς εὐπορίας ἐγνωμένης καὶ πρὸ τῆς πείρας. Δῆλον πάντως ἐστὶ τοῖς εὐμαθεστέροις τῶν ἀκρατῶν τὸ τῷ σκοπῷ τοῦ προσίμιου προσκείμενον. Μέγα πρόκειται τῷ λόγῳ τὸ πέρασος τῆς τῶν θεῶν ῥητῶν θεωρίας. Ποῦδος δὲ διὰ τῆς ναυτιλίας ταύτης ὁ τῆς γνώσεως πλοῦτος ἐλπίζεται· ἡ δὲ ἔμφυχος αὐτῆ ναῦς Ἐκκλησία, ἐν παντὶ τῷ ἰδίῳ πληρώματι πρὸς τὸν πλοῦτον τῆς ἐξηγήσεως βλέπει μετέωρος. Ἄλλ' οὐ πρότερον ἀπτεται τῶν οἰάκων ὁ κυβερνήτης λόγος, πρὶν ἐκ κοινοῦ γένηται τοῦ πληρώματος τῆς νηὸς ἡ εὐχή, ὡς ἐπιπνεῦσαι τε ἡμῖν τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν, καὶ ἀνακινήσαι τῶν νοημάτων τὰ κύματα, καὶ δι' αὐτῶν ἐπνοοῦντα παραγαγεῖν δι' εὐθείας τὴν λόγον· ἔν' οὕτω πελάγιοι διὰ τῆς θεωρίας γενόμενοι, τὸν τῆς γνώσεως πλοῦτον ἐμπορευσώμεθα, εἴπερ ἔλθοι διὰ τῶν εὐχῶν ὕμῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ τὸν λόγον, καὶ πλήρη τὸ ἱστίον.

altum per contemplationem provecti, cognitionis per vestras preces ut orationi nostræ flatus ille sa-

ἀρχὴ δὲ γενέσθω τοῦ λόγου τῶν θεοπνεύστων ῥημάτων ἡ μνήμη, ἐπὶ λέξεως ἔχουσα οὕτως· Ἀνέστην ἐγὼ ἀνοίξαι τῷ ἀδελφιθεῷ μου. Χεῖρές μου ἔσταξαν σμύρναν, οἱ δακτύλοι μου σμύρναν πλήρη. Ὅτι μὲν οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν ἄλλως γενέσθαι τὸν ζῶντα Λόγον, τὸν καθαρὸν λέγω καὶ ἀσήμενον νομφίον, τὸν δι' ἀφθαρσίας καὶ ἀγιότητος ἑαυτῷ τὴν ψυχὴν συνοικίζοντα, εἰ μὴ τις διὰ τοῦ νεκρῶσαι τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς περιέλοιτο τὸ τῆς σαρκὸς παραπέτασμα, καὶ οὕτως ἀνοίξοι τῷ Λόγῳ τὴν θύραν, δι' ἧς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσοικίξεται· ὅγλόν ἐστιν οὐ μόνον ἐκ τῶν θεῶν τοῦ Ἀποστόλου δογμάτων, ἀλλ' ἐκ τῶν νῦν εἰρημένον παρὰ τῆς νόμφης. Ἀνέστην γὰρ, φησὶν, ἀνοίξαι τῷ ἀδελφιθεῷ μου· διὰ τοῦ ποιῆσαι τὰς χεῖράς μου τῆς σμύρνης πηγὰς, ἀφ' ἑαυτῶν βεβύσας τὸ ἄρωμα, καὶ πλήρωμα τῶν δακτύλων δεῖξει τὴν σμύρναν. Τὸν γὰρ τρόπον δι' οὗ ἀνοίγεται τῷ νομφῷ ἡ θύρα, φησὶ διὰ τῶν εἰρημένων· ἔτι διὰ τὸ συναφῆναι αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτισμοῦ εἰς τὸν θάνατον ἀνέστην. Οὐ γὰρ ἀνένηργησεν ἡ ἀνάστασις, μὴ προκαθηγησαμένης τῆς ἐκούσιου νεκρότητος. Ἐνδείκνυται δὲ τὸ ἐκούσιον ἢ ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῆς ἀποβέβυσται τῆς σμύρνης σταγῶν, καὶ τὸ πεπληρωθῆσαι τοὺς δακτύλους αὐτῆς τῷ ἄρωματι τοῦτου. Οὐ γὰρ ἐτέρωθεν ἐγγενέσθαι τῇ χειρὶ λέγει τὴν σμύρναν. Ἡ γὰρ ἂν ἐνομήθη διὰ τοῦτου, περιστατικὸν αὐτῇ καὶ ἀκούσιον συμβῆναι τὸ διὰ τῆς σμύρνης δηλούμενον. Ἄλλ' αὐτὰς φησι τὰς χεῖρας, (σημαίνει δὲ διὰ τῶν χειρῶν

τῆς ἐνεργητικῆς τῆς ψυχῆς λινθήσεις) ἀφ' ἐαυτῶν στά-
 ξαι τὴν σμύρναν, τὴν οἴκθην ἐκ προαιρέσεως τῶν
 σωματικῶν γινομένην νέκρωσιν διὰ τούτου σημαίνων
 τὴν ἐν πᾶσι τοῖς δακτύλοις πεπληρωμένην. Λέγει δὲ
 τὰ καθ' ἕκαστον εἶδη τὰ διηρημένως δι' ἀρετῆς σπου-
 दाζόμενα, τῶ τῶν δακτύλων διερχομένων ὀνόματι,
 ὡς εἶναι πάντα τὴν νοῦν τῶν λεγομένων τοιούτων·
 ὅτι Ἐλαθὼν δύναμιν ἀναστασεως διὰ τοῦ νεκρῶσαι
 τὰ μέλη μου τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐκουσίως μοι τῆς τῶν
 μελῶν τῶν τοιούτων ἐνεργηθείσης νεκρώσεως, οὐ
 παρ' ἄλλου καὶς χερσὶν ἐνθεθείσης τῆς σμύρνης, ἀλλ'
 ἐκ τῆς ἐμῆς προαιρέσεως ἀπορρέουσης· ὡς καὶ πᾶσι
 τοῖς κατ' ἀρετὴν ἐπιτηθεύμασιν, ἅπερ δακτύλους
 ὀνόμασεν, ἀνελλιπῆ τὴν τοιαύτην ὀραῖσθαι διάθεσιν.
 Ἔστι γὰρ ἐπὶ τῶν τὴν ἀρετὴν μετιόντων ἰδεῖν, ἐν
 μὲν αὐτοῖς τινι τεθνεώτα πᾶσι, ἐν ἑτέροις δὲ ζῶν-
 τας· καθάπερ ὀρωμέν τινας, νεκροῦντας μὲν ἑαυτοῖς
 τὸ ἀκόλαστον, ἂν οὕτω τύχη, τρέφοντας δὲ δι' ἐπι-
 μελείας τὸν σῶσον, ἢ ἑτερόν τι πάθος τὸ τὴν ψυχὴν
 λυμαινόμενον· ὅσον τὸ φιλοχρηματοῦν, ἢ τὸ ὀργίζον,
 ἢ τὸ φιλόχρηστον καὶ φιλόδοξον, ἢ ἄλλο τοιούτων· οὐ
 κακῶς ἐν τῇ ψυχῇ ζῶντος, οὐκ ἔστι πλήρεις τοὺς
 δακτύλους ἐπιδείξει τῆς σμύρνης. Οὐ γὰρ διὰ πάντων
 φαίνεται ἐπιτηθευμάτων ἢ τοῦ κακοῦ νέκρωσις τε
 καὶ ἀλλοτριώσις. Πάντων δὲ πληρωθέντων τῶν τοιού-
 των δακτύλων τῆς νοθεύσεως σμύρνης, καὶ ἀνίσταται
 ἡ ψυχὴ, καὶ ἀνοίγει τῶ νυμφίῳ τὴν εἴσοδον διὰ τοῦτο
 τάχα καὶ ὁ μέγας Παῦλος καλῶς νοήσας τὴν τοῦ
 Δεσπότου φωνήν, ἢ φησιν, ὅτι *Ὁὐκ ἔστι φωνὴν στα-
 ξαι, ἐάν μὴ προδιαλυθῇ τῶ θανάτῳ ὁ κόκκος*.
 Τοῦτο κηρύσσει τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸ ὄραμα, ὅτι χρὴ θά-
 νατον τῆς ζωῆς καθιγγέσασθαι, ὡς οὐκ ἐνδεχόμενον
 ἄλλως ἐν ἀνθρώπῳ τὴν ζωὴν γενέσθαι, εἰ μὴ διὰ
 θανάτου λάθῃ τὴν πάροδον. Διπλῆς γὰρ ἐν ἡμῖν οὐ-
 σης τῆς φύσεως, τῆς μὲν λεπτοῆς τε καὶ νοεῖας καὶ
 κοῦρης· τῆς δὲ παχίας καὶ ὀλίγης καὶ βαρείας·
 ἀνάγκη πᾶτα ἀσύμβατον πρὸς τὴν ἑτέραν ἐν ἑκατέρῃ
 τούτων τὴν ὁρμὴν εἶναι καὶ ἰδιαίτους. Τὸ μὲν γὰρ
 νοερόν τε καὶ κοῦρον οἰκείαν ἔχει τὴν ἐπὶ τὰ ἄνω
 φορὰν· τὸ δὲ βαρὺ καὶ ὀλύδες, ἀεὶ πρὸς τὸ κάτω
 πέπει· καὶ φέρεται. Ἐξ ἐναντίου τοίνυν γινομένης
 αὐτοῖς φυσικῆς τῆς κινήσεως, οὐκ ἔστιν εὐδοθηῖναι
 τὸ ἕτερον, μὴ ἀτονήσαντος τοῦ ἄλλου πρὸς τὴν κατὰ
 φύσιν φορὰν· μέση δὲ ἀμφοῖν ἐστῶσα ἡ αὐτεξούσιος
 ἡμῶν δύναμις τε καὶ προαιρέσις, δι' ἐαυτῆς ἐμποιεῖ καὶ
 τόνον τῶ χάνοντι καὶ ἀτονίαν τῶ κατισχύοντι. Ἐν τῷ
 γὰρ γένηται μέρι, τοῦτωθι δίδωσι κατὰ τοῦ ἄλλου τὰ
 νικητήρια. Οὕτως ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἐπαίνεται μὲν ὁ
 πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος· οὗτος γὰρ ἐστι, κατὰ
 γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἢ καλῶς τῶν ἐν ἡμῖν ἐπιστατούσα
 προαιρέσις. Ἐπαίνεται γὰρ ὅτι τρέφει τὴν οἰκείαν
 τοῦ δεσπότου, διὰ τῆς τῶν ἐναντίου νεκρώσεως· ἢ
 γὰρ ἐκείνων φθορὰ, τροφὴ τε καὶ εὐεξία τῶν κρείττο-
 νων ἐστί. Κατηγορεῖται δὲ ὁ κακὸς δοῦλος ἐκείνος,
 ὁ διὰ τοῦ τοῖς μεθούσι συνεῖναι, πληγαῖς αἰκίζόμε-
 νος τὴν τοῦ Θεοῦ οἰκειάν. Πληγὴ γὰρ ἐστὶν ὡς ἀλη-
 θῶς κατὰ τῶν ἀρετῶν, ἢ τῆς κακίας εὐημερία. Οὐκ-

ipsas inquit (et manuum appellatione motus ani-
 mi, qui actionum effectores sunt, denotat) ex sese
 stillasse myrrham, quo significare voluit ex certo
 animi iudicio institutam corporearum affectionum
 extinctionem, quam omnibus in digitis fuisse
 nberem ait : digitorum appellatione intelligens
 singulas eorum species, quæ in cultu virtutis di-
 verse a nobis instituntur. Ita ut horum omnium
 quæ dicuntur hic, sensus quidem sit huiusmodi :

Accepi vim resurrectionis ex eo, quod membra mea
 terrena mortua reddiderim, eamque membrorum
 mortificationem sponte mea instituerim, non ab
 alio myrrha mihi in manus data : sed defluente
 illa certo animi mei arbitratu : ita ut in omnibus
 meis virtuti consentaneis conatibus, quos digitos
 vocavit, hæc animi affectio copiose conspiciatur.
 Etenim videre est eos qui non perfecte virtutem
 colunt, imo quidem illos animi morbo mortuos
 esse, sed in cæteris vivere : quemadmodum viden-
 mus nonnullos intemperantiam, verbi gratia, in
 seipsis quasi morte multare, sed magno studio su-
 perbiam alere, vel aliud quoddam vitium animo
 perniciosum : verbi gratia, cupiditatem opum, vel
 iracundiam, vel ambitionem, vel quid aliud ejusce
 generis. quod dum adhuc male vivit in animo,
 fieri non potest ut quis digitos suos myrrha refert-
 tos ostendat. Non enim elucet in omnibus studiis
 et actionibus extinctio mali, et quædam ab eo
 velut abalienatio. At cum digiti omnes huiusmodi
 myrrha, quæ hic intelligitur, repleti sunt, tum vero
 et surgit anima, et aditum sponso patefacit. Pro-
 pterea forsân et magus ille Paulus recte intelle-
 cta Domini voce ait. fieri non posse ut spica pro-
 veniat, nisi prius morte granum dissolvatur. Qui-
 bus in verbis hanc Ecclesiæ doctrinam tradit,
 oportere nimirum ante vitam præcedere mortem,
 quod cæteroqui fieri nequeat, ut vita sit in homi-
 ne, nisi per mortem ingrediatur⁵⁰. Nam cum natura
 sit duplex in nobis, altera subtilis, intelligendi vi
 prædita, levis ; altera crassa, terrea materie con-
 stans, gravis : omnino necesse est in harum utra-
 que impetum peculiarem et abhorrentem ab altera
 esse. Nam quod intelligentiæ vim habet ac leve est,
 peculiariter ita comparatum est, ut sursum tendat :
 quod vero grave est, deque materie crassa const-
 stat, semper deorsum vergit ac movetur. Quare
 cum a natura sic comparata sint, ut motus con-
 trarios habeant : fieri nequit ut recte habeat alte-
 rum, nisi alterius naturalis motus langueat. Stans
 autem medio inter utraque loco facultas illa in
 nobis libera, et animi electio, tam firmitatem ac
 robur languenti, quam prævalenti debilitatem
 indit. Nam cuius tandem parti sese adjanxerit,
 illi adversus alteram victoriam largitur. Sic in
 Evangelio laudatur fidelis ac prudens ille rei fami-
 liaris administrator, qui quidem est (ut equidem

⁵⁰ 1 Cor. xv, 42 sqq.

statuo) animi nostri electio, quæ præelare in nobis cum imperio præest. Laudatur enim, quod heri sui familiam alat, idque necando adversantia. Nam illorum interitus alimentum est, et sanitas meliorum. Contra vituperatur ignavus ille servus⁵¹, qui propterea quod cum temulentis versetur, verberibus Dei familiam contumeliöse afficit. Nam vere virtus vapulat, cum vitia florent. Quapropter recte facturi sumus, si verbum illud Vatis imitati⁵², matutinam nobis horam constituemus ad interdicendum omnes peccatores terræ, et ad tollendum e civitate Dei (quæ civitas anima est) omnes ratiocinationes designantes iniquitatem, quarum interitus meliorum vita est. Itaque hoc modo per admodum Propheta loquitur) partim occidit Verbum, partim vivificat, sicut ipse inquit: *Ego interficiam et vivificabo*⁵³. Quo pacto Paulus etiam mortuus vivebat, imbecillus vires habebat, vincetus cursum perfacebat, paupertate pressus dives erat, nihil cum haberet, habebat omnia, semper mortificationem Jesu in corpore suo circumgestabat, et semper vitam ejus in se declarabat.

Enimvero ad id, quod propositum nobis est, revertamur: nimirum animam per mortem e morte resurgere. Nam si non moriatur, semper manet mortua, neque vitæ capax est. At moriendo vitam consequitur, omni mortalitate deposita. Atque hæc nobis doctrina ex dicto hic proposito confirmatur, cum sic loquatur sponsa: *Surrexi equidem, ut aperirem cognato meo. Manus meæ stillarunt myrrham, digiti mei myrrhæ pleni.* Et myrrham mortis esse symbolum, nemo dubitarit eorum, qui sacris in Litteris versati sunt. Qui ergo mors ex morte nos suseitat, de eo requirere quosdam orationem luculentiorum arbitror. Itaque nos id exponemus, prout a nobis præstari poterit, ordineque in hac tractatione progrediemur. Omnia que Deus condiderit, valde præclara esse⁵⁴, Commentarius de ortu mundi testatur. Ex reliquo autem rerum valde præclararum numero etiam homo erat, vel potius is longe supra cætera pulchritudine ornatus erat. Quid enim aliud esse tam pulchrum possit, quam est nulla foedatæ labe pulchritudinis similitudo? Jam si omnia fuere præclara valde, atque inter cætera omnia, vel potius supra omnia homo: haud dubie mors in homine non erat. Nec enim præclarum quiddam fuisset homo, si tristem illum mortis characterem habuisset. Enimvero cum æternæ vitæ simulacrum et similitudo esset, revera pulcher erat, ac valde quidem pulcher, hilaris vitæ characterem honestatus. Quin et paradisi ille divinus ei per arborum feracitatem vitam proferebat, et mandatum Dei vitæ lex erat, que non moriturum hominem pollicebatur. Cum autem esset in medio paradisi lignum illud, quod vitæ ferax erat: quidquid tandem de eo statuendum sit ligno, cujus fructus existit vita. Idem lignum letiferum, cujus fructus simul et bonus et malus fuisse pronuntiatur, medio in paradiso erat. At enim fieri nequit, ut in loco maxime medio lignis duobus spatium fuerit. Nam utrum tandem conce-

οὖν καλῶς ἔχει τὸν προφητικὸν ζηλώσαντας λόγον, πρῶτον ἑαυτοῖς ποιεῖν, διὰ τοῦ ἀποκτείναι πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς, τοῦ ἐξολοθρεῦσαι ἐκ πῶλεως Κυρίου (ψυχὴ δὲ ἡ πόλις) πάντας τοὺς λογισμοὺς τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν, ὧν ἕλεθρος ζωὴ γίνεται τῶν ἀμεινόντων. Οὕτως οὖν διὰ τοῦ θανάτου ζῶμεν, ὅταν τῶν ἐν ἡμῖν, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, τὸν μὲν ἀποκτείνῃ, τὸν δὲ ζωοποιήτῃ ὁ Λόγος ὁ εἰπὼν· Ἐγὼ ἀποκτείνω, καὶ ζωοποιῶ. Ὡς καὶ ὁ Παῦλος ἀποθανὼν ἔζη, καὶ ἀσθενῶν ἐνίσχυε, καὶ δεδεμένος ἐνήργει τὸν ὁρόμον, καὶ πτωχεύων ἐπλούτησε, καὶ πάντα κατείχεν ἔχων οὐδέν, πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιεφέρον.

mortem vivimus, cum ea quæ sunt in nobis (quem-

Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προτεθὲν ἐπανέλθωμεν· ὅτι διὰ θανάτου ἡ ψυχὴ ἐκ τοῦ θανάτου ἀνίσταται. Ὡς ἂν γὰρ μὴ ἀποθάνῃ, νεκρὰ διὰ παντὸς μένει, καὶ τῆς ζωῆς ἀπαράδεκτος. Ἐκ δὲ τοῦ ἀποθανεῖν, ἐν ζωῇ γίνεται, πᾶσαν ἀποθαιμένη νεκρότητα. Καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐκ τοῦ προκειμένου ῥητοῦ βεβαιοῦται τὸ δόγμα, οὕτως εἰπούσης τῆς νύμφης· ὅτι Ἀρέστην ἐγὼ ἀνοίξαι τῷ ἀδελφεῷ μου. Αἱ χεῖρές μου ἔσταξαν σμύρναν, εἰ δάκτυλοι μου σμύρνης πληθεύει. Θανάτου δὲ σύμβολον εἶναι τὴν σμύρναν οὐκ ἂν τις ἀμφιβάλλῃ τῶν ταῖς θείαις ὀμιληκῶτων Γραφαῖς. Πῶς οὖν ὁ θάνατος ἐκ τοῦ θανάτου ἡμᾶς ἀνίστησιν, ἐπιζητεῖν οἰμαί τινας τὸν περὶ τοῦτον λόγον εὐκρινθηναὶ σαφέστερον. Ἐροῦμεν τοίνυν ὅπως ἂν οἶόν τε ἦ, τάξιν τινὰ δι' ἀκολουθίας ἐπιθέντες τῷ λόγῳ. Πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς κατὰ λίαν εἶναι ὁ τῆς κοσμογενείας λόγος μαρτύρεται. Ἐκ δὲ τῶν λίαν καλῶν ἦν καὶ ὁ ἄνθρωπος· μᾶλλον δὲ πλείον τῶν καλῶν κεκοσμημένος τῷ κάλλει. Τί γὰρ ἂν ἕτερον οὕτως εἴη καλόν, ὡς τὸ τοῦ ἀκράτου κάλλους ὁμοίωμα; Εἰ δὲ πάντα κατὰ λίαν, ἐν δὲ τοῖς πᾶσι, ἢ καὶ πρὸ πάντων ὁ ἄνθρωπος ἦν, οὐκ ἦν πάντως ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θάνατος. Οὐ γὰρ ἂν καλὸν τι ὁ ἄνθρωπος ἦν· εἴπερ εἶχεν ἐν ἑαυτῷ τῆς τοῦ θανάτου κατηφείας τὸν σκυθρωπὸν χαρακτήρα. Ἀλλὰ τῆς αἰδίου ζωῆς ἀπεικόνισμα ὦν καὶ ὁμοίωμα, καλὸς ἦν ὡς ἀληθῶς καὶ λίαν καλὸς, τῷ φαιδρῷ τῆς ζωῆς χαρακτήρι καλλωπιζόμενος. Ἦν δὲ καὶ αὐτῷ καὶ ὁ θεὸς παράδεισος, διὰ τῆς εὐκαρπίας τῶν δένδρων βρύων ζωῆν, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ ἐντολὴ ζωῆς ἦν νόμος, τὸ μὴ ἀποθανεῖν παραγγέλλουσα. Ὅντος δὲ κατὰ τὸ μέσον τῆς τοῦ παραδείσου φύτείας τοῦ τὴν ζωὴν βρύοντος ξύλου, ὅτι ποτὲ χρὴ τὸ ξύλον νοεῖν ἐκεῖνο, οὗ ὁ καρπὸς ζωὴ καὶ τοῦ θανατηφόρου δὲ ξύλου, οὗ καλὸν ἄμα καὶ κακὸν εἶναι τὸν καρπὸν ἀποφαίνεται, καὶ αὐτὸ κατὰ τὸ μέσον ὄντος τοῦ παραδείσου ἀδύνατον δὲ ὄντος ἐν τῷ μεσαιτέρῳ τοῖς ξύλοις χύρῳ γενέσθαι· ὁπίστερον γὰρ ἂν ὄωμεν ἐξ ἀμφοτέρων ἐπέχειν τὸ μέσον, κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην τὸ ἕτερον τῆς τοῦ μέσου χύρῳ πάντως ἐξείργεται.

⁵¹ Matth. xxiv, 49. ⁵² Psal. c, 8. ⁵³ Deut. xxxii, 39. ⁵⁴ Gen. i, 31

πρὸς γὰρ τὸ περιέχον, ἢ ἀκριβῆς τοῦ μέσου θέσις ἀ καταλαμβάνεται, ὅταν ἰστέας ἀπανταχόθεν τοῖς διαστήμασιν ἀπέχη τοῦ πέρατος. Ἐπειδὴν τοίνυν ἐν δι' ἀκριβείας ἢ τοῦ κύκλου τὸ μέσον, οὐκ ἂν γένοιτο μηχανῆ τοῦ αὐτοῦ μένοντος κύκλου, δύο κέντρα κατὰ τὸ μέσον χώραν εὑρεῖν. Εἰ γὰρ ἕτερον παραθεῖη κέντρον τῷ προλαβόντι πρὸς τοῦτο, κατ' ἀνάγκην συμμετατεθέντος τοῦ κύκλου ἔξω τοῦ μέσου τὸ πρότερον γίνεται τῆς τοῦ κύκλου περιοχῆς τῷ δευτέρῳ κέντρῳ περιγραφείσης. Ἀλλὰ μὴν ἐν τῷ μέσῳ φησὶν εἶναι τοῦ παραδείτου καὶ τοῦτο καὶ τοῦτο· καίτοι ἐναντίως πρὸς ἄλληλα κατὰ τὴν δύναμιν ἔχοντα, τό τε ζωοποιὸν λέγω ξύλον, καὶ τὸ ὀ θάνατος ἦν καρπός, ὅπερ ἁμαρτίαν ὠνόμασεν ὁ Παῦλος, εἰπὼν· ὅτι *Καρπὸς ἁμαρτίας ὁ θάνατος*.

Ἰδῆσαι ἄρα προσήκει διὰ τῆς τῶν εἰρημένων φιλοσοφίας τοῦτο τὸ δόγμα, ὅτι τῆς μὲν τοῦ θεοῦ φωτειάς τὸ μεσαίστατον ἔστιν ἡ ζωὴ· ὁ δὲ θάνατός ἔστιν ἀφύστευτος καὶ ἄρρώξιος, ἰδίαν οὐδ' αὐμοῦ χώραν ἔχων· τῇ δὲ στερήσει τῆς ζωῆς ἐμφυτεύεται, ὅταν ἀργήσῃ τοῖς ζώσιν ἡ μετουσία τοῦ χρεῖστοντος. Ἐπειδὴ οὖν ἐν τῷ μέσῳ τῶν θεῶν φωτὸν ἔστιν ἡ ζωὴ, τῇ δὲ ἀποπτώσει ταύτῃ ἐνυφίσταται ἡ τοῦ θανάτου φύσις· διὰ τοῦτο καὶ τὸ θανατηφόρον ξύλον, ὁ τὸ δόγμα τοῦτο δι' αἰνιγματικῶν φιλοσοφίας ἐν τῷ μέσῳ εἶναι τοῦ παραδείτου λέγει, οὗ τὸν καρπὸν εἶπεν σύμμικτον ἔχειν ἐκ τῶν ἐναντίων τὴν δύναμιν. Τὸ γὰρ αὐτὸ καλὸν τε εἶναι καὶ κακὸν διωρίσατο, τῆς ἁμαρτίας, οἶμαι, διὰ τοῦτο τὴν φύσιν ὑπαντιετόμενος. Ἐπειδὴ πάντων τῶν διὰ κακίας ἐνεργουμένων ἡδονὴ τις καθηγείται πάντως, καὶ οὐκ ἔστιν εὑρεῖν ἁμαρτίαν ἡδονῆς διεξυγμένῃν, ὅσα τε διὰ θυμοῦ, καὶ ὅσα δι' ἐπιθυμίας γίνεται· πάθη· τούτου χάριν καὶ καλὸς ὁ καρπὸς ὀνομάζεται κατὰ τὴν ἡμαρτημένην τοῦ καλοῦ κρίσειν, τοῖς τὸ καλὸν ἐν ἡδονῇ τιθεμένοις, τοιοῦτος δοκῶν πονηρὸς δὲ μετὰ ταῦτα τῇ πικρᾷ τῇ βρώσεως ἀναδόσει εὐρίσκειται, κατὰ τὴν προσημειωθῆ φωνῆν, ἢ φησι, μέλι τῶν χειλέων τῆς κακίας ἀποστᾶζειν, ἢ πρὸς καιρὸν μὲν λιπαίνει τὸν φάρυγγα, μετὰ ταῦτα δὲ πικρότερον χολῆς τοῖς κακῶς γλυκανθείσιν εὐρίσκειται. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀποστᾶς τῆς τῶν ἀγαθῶν παγκαρπίας ὁ ἄνθρωπος, τοῦ φθοροποιῦ καρποῦ διὰ τῆς παρακοῆς ἐνεπλήσθη· ὄνομα δὲ τοῦ καρποῦ τούτου ἡ θανατοποιὸς ἁμαρτία· εὐθὺς ἐνεκρώθη τῷ χρεῖστοντι βίῳ, τὴν ἄλογον καὶ κτηνώδη ζωὴν τῆς θειοτέρας ἀνταλλαξάμενος. Καὶ καταμιθύντος ἀπαξ τοῦ θανάτου τῆ φύσει, συνδιεξήλυθε ταῖς τῶν τικτομένων διαδοχαῖς ἡ νεκρότης. Ὅθεν νεκρὸς ἡμᾶς διεξέξατο βίος, αὐτῆς τρίπον τινὰ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀποθανούσης. Νεκρὰ γὰρ ἀντικρὺς ἔστιν ἡμῶν ἡ ζωὴ, τῆς ἀθανασίας ἐστερημένη. Διὰ τοῦτο ταῖς δύο ταύταις ζωαῖς μεμιτῶναι ὁ ἐν μέσῳ τῶν δύο ζῶων γινωσκόμενος· ἕνα τῇ ἀναίρεσει τῆς χείρονος, δι' τῇ ἀνηράτῳ τὰ νικητήρια. Ὡσπερ τοίνυν τῷ ἀποθανεῖν τῇ ἀληθινῇ ζωῇ ὁ ἄνθρωπος εἰς τῷ νεκρὸν τοῦτον με-

damus medium obtinuisse, alteram necessario de eodem loco excluditur. Etenim de ea, quæ rem liquam ambiunt, accuratus mediæ situs ille intelligitur, cum æqualibus ab omni parte intervallis ab extremo abest. Quare si unum in circulo medium accurate statuatur, fieri nulla ratione potest, ut eodem manente circulo, centra duo locum in medio reperiant. Nam si præter id centrum, quod semel statutum est, aliud statuatur, necesse est cum eo circumlocum etiam aliud statui, atque ita prius illud centrum e medio excluditur, ambitu circuli centrum illud alterum circumseribente. At enim medio in paradiso tam hoc quam illud fuisse dicitur, quanquam esset in utroque vis plane contraria, in ligno, inquam, vivifico, et altero cuius fructus mors erat, quod peccatum appellavit Paulus, cum ait : *Fructus peccati mors* ⁵⁵.

Illoc igitur animadvertendam est ex hac tota commentatione, vitam in plantatione Dei loco sitam fuis e maxime medio : mortem vero minime plantatam fuisse, neque radices egisse, neque locum usquam peculiarem habuisse, sed per privationem vite conseri, cum vita præditi participes esse boni desinunt. Quamobrem cum medio divinas inter plantas loco vita sit, de cuius ruina mortis natura existit : ideirco is qui doctrinam hanc per quedam velut ænigmata tradidit, etiam lignum illud letiferum esse in medio paradisi ait, cuius fructum habere vim quamdam ex contrariis mistam commemorat. Nam idem et bonum et malum esse definit, peccati (ut equidem opinor) naturam obscure nobis describens. Nam quia voluptas quedam in omnibus, quæ improbe geruntur, omnino præcedit, neque reperiri peccatum ullum potest a voluptate sequetur, sive quid per iracundiam, sive per libidinem designetur : ea de causa fructus hic etiam pulcher appellatur, quippe qui depravato iudicio talis esse videatur iis, qui bonum in voluptate ponunt, sed deinde malus ex amara cibi digestionem reperitur, secundum illud libri Proverbiorum verbum, quo dicitur vel de labiis malitiæ distillare ⁵⁶, quæ quidem ad tempus humectet guttur, sed deinceps felle amarior invenitur iis, qui male dulcedinem illam perceperint. Itaque postquam homo a fertili omnis generis bonorum copia discessit, ac fructu interitum afferente per inobedientiam saturatus est (cui fructui nomen est peccatum letiferum), statim ad præstantiorem vitam quod attinet, morte multatus est, rationis experte ac bruta cum diviniore vita commutata. Et quia semel immiscuerat se mors nature nostræ, una cum ipsis eorum qui procreabantur successionebus mortalitas penetravit. Quo factum ut vita nos exciperet mortua, ipsa quodammodo vita nostra morte precepta. Nam haud dubie vita nostra mortua est, cum immortalitate spoliata sit. Itaque inter hæc duas vitas medio quasi degit loco, qui

⁵⁵ Rom. vi, 23. ⁵⁶ Prov. v, 5.

inter duas vitas cognoscitur, ut perempta peiore, A
 interitus experti victoriam tribuat. Quemadmodum
 igitur homo dum vere vitæ moritur, in mortuum
 hanc vitam incidit : ita cum huic mortuæ brutæque
 vitæ moritur, vicissim æternum viventi vitæ resti-
 tuitur. Quo fit, ut extra omnem dubitationem po-
 situm sit, non posse nos beatam illam vitam con-
 sequi, nisi peccato moriamur. Ea de causa traditum
 argute est, eodem loco in medio paradiso li-
 gnum utrumque esse : quod alterum ibi a natura
 sit, alterum ad id quod prius existit, per priva-
 tionem accedat. Nam ex eodem in idem per frui-
 tionem et privationem, fit commutatio vitæ ac
 mortis : cum qui mortuus est bono, vivit malo :
 et qui mortuus est in vitiositate, ad virtutem re-
 viseit. Quapropter pulchre sponsa manus suas
 myrrha plenas ostendit, cum vitis omnibus mortua
 surgat, ut Verbo aditum in se patefaciat. Et
 Verbum quod intromittit, ipsa vita est. Tantam
 vero ad sublimitatem in iis, quæ consideravimus,
 exacta anima, quæ ad Deum spectat : nondum tam-
 en, uti Paulus loquitur, ita cognovit, quemadmodum oportet, neque se comprehendisse arbitratur⁸⁷ :
 sed adhuc ad superiora currit, emittendo ad ea, quæ ante se habet.

Hoc enim ut de ipsa statuamus, verborum deinceps
 sequentium series monet. *Adhibitis*, inquit,
manibus claustrum, aperui equidem cognato meo. Ad-
 dit etiam, *Præterit cognatus meus, anima mea*
egressa est ad sermonem ejus. Quibus nos docet,
 unum esse modum percipiendi potestatem illam
 excedentem omnem mentem, nimirum non subsi-
 stere in iis quæ perceperis : sed potius nequaquam
 quiescere semper inquirentem aliquid amplius co-
 quod semel comprehenderit. Etenim quæ myrrha
 plena facta est, omnibusque vite studiis (quæ figu-
 vate digitos vocat) mortificatum in se malum indi-
 cat, spontaneum virtutis cultum ea ipsa re demon-
 strat, quod ex se manus ipsius myrrham distillant :
 hæc igitur attigisse manus suas claustrum ait, hoc
 est, opera sua prope accessisse ad angustum illum
 et strictum aditum : ejus clavem Verbum ipsum
 tradit eis, qui Petro similes sunt. Aperit autem
 sibi regni ostium per hæc duo, nimirum per manus,
 quæ operum significationem habent, et per clau-
 strum fidei. Nam per hæc duo, per fidem, inquam,
 et opera, clavis regni nobis a sermone paratur.
 Cum ergo speraret ad exemplum Mosis faciem de-
 siderati sic manifestandam sibi, ut eam agnoscere
 posset : tum vero perceptionem ejus præterit is
 qui quærebatur. Ait enim : Præterit cognatus meus,
 non ille quidem relicta desertaque sequente ipsum
 anima, sed ad seipsum attracta. *Anima mea*, in-
 quit, *egressa est ad sermonem ejus.* O felicem il-
 lam egressionem, quam egreditur anima sermonem
 secuta ! Dominus custodiet ingressum tuum et
 egressionem tuam, inquit Propheta⁸⁸. Nimirum re-
 vera hæc illa est, quæ dignis a Deo custoditur,
 egressio pariter et ingressio. Nam egressio ex eo,

ἔπεσε βίον· οὕτως ὅταν ἀποθῶνῃ τῇ νεκρᾷ ταύτῃ καὶ
 κτηνῶδει ζωῇ, πρὸς τὴν ἀεὶ ζῶσαν ἀντιμεθίσταται.
 Ὡς ἀναμρῖθολον εἶναι, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῇ μακαρίᾳ
 γενέσθαι ζωῇ, μὴ νεκρὸν τῇ ἀμαρτίᾳ γενόμενον. Οὐ
 χάριν ἐν τῷ αὐτῷ κατὰ τὸ μέσον ἐκάτερον τῶν ξύλων
 εἶναι ὑπὸ τοῦ λόγου πεφλοσῶφρται· ὡς τοῦ μὲν ἐκεῖ
 φῦται ὄντος, τοῦ δὲ ἐπιγινομένου τῷ ὄντι διὰ στερή-
 σεως. Ἐκ γὰρ τοῦ αὐτοῦ ἐπὶ τὸ αὐτὸ διὰ μετουσίᾳς
 καὶ στερήσεως, ἡ ἀντιμετάστασις γίνεται καὶ ζωῆς
 καὶ θανάτου. Ἐπειδὴ ὁ νεκρωθεὶς τῷ ἀγαθῷ, ζῆ
 τῷ κακῷ, καὶ ὁ νεκρὸς ἐν κακίᾳ γενόμενος πρὸς τὴν
 ἀρετὴν ἀνεθώσεν. Οὐκοῦν καλῶς δείκνυσσι τῇ συμῶρῃ
 πλήρεις τὰς ἑαυτῆς χεῖρας ἡ νόμφη, διὰ τῆς ἐν πάσῃ
 κακίᾳ νεκρότητος ἀνισταμένη, πρὸς τὸ ἀνοῖξαι τῷ
 λόγῳ τὴν εἰς ἑαυτὴν εἰσοδόν. Ζωὴ δὲ ὁ λόγος ὃν εἰς-
 οἰκίζεται. Πρὸς τοσοῦτον δὲ μέγεθος ἐπαρθεῖσα διὰ
 τῶν θεωρηθέντων ἡμῖν ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὀρώσα ψυχὴ·
 οὐπω, καθὼς φησιν ὁ Παῦλος, οὕτως ἔγω, καθὼς
 δεῖ γνῶναι, οὐδὲ λογιζεται καθ' ἑαυτὴν κατελιπείναι·
 ἀλλ' ἔτι πρὸς τὸ ὑπερκεῖμενον τρέχει, τοῖς ἔμπροσθεν
 ἑαυτῆν ἐπεκτείνουσα.

Ἡ γὰρ ἀκολουθία τῶν ἐφεξῆς λόγων ταῦτα νοεῖν
 περὶ αὐτῆς ὑποτίθεται· Ἐπὶ χεῖρας τοῦ κλειθροῦ
 ῥοιξα ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου. Καὶ ἐπήγαγεν, ὅτι·
 Ἄδελφιδός μου παρῆλθεν· ἡ ψυχὴ μου ἐξῆλθεν
 ἐν λόγῳ αὐτοῦ. Διῶταται γὰρ διὰ τούτων ἡμᾶς, ὅτι
 ἐπὶ τῆς πάντα νοῦν ὑπερρχούσης δυνάμεως εἰς κα-
 ταλήψεως ἔστι τρόπος, τὸ μηδέποτε σῆναι περὶ τὸ
 κατελιγμένον· ἀλλὰ τὸν ἀεὶ ζητοῦντα τῷ πλείονι
 τοῦ καταλειφθέντος μὴ ἴστασθαι. Ἡ γὰρ πλήρης
 γενομένη τῆς συμῶρῆς, πᾶσι τοῖς τοῦ βίου ἐπιτηδεύ-
 μασιν (ἅπερ θαυτοῦς τροπικῶς ὀνομάζει) τὴν πρὸς
 τὸ κακὸν ἐπισημαίνουσα νέκρωσιν· καὶ τὸ ἐκούσιον
 τῆς ἀρετῆς διὰ τὸ οἴκοθεν ἀποστῆξει τῶν χειρῶν
 τὴν συμῶρῆν ἐνδειξαμένη, ἀψασθαί φησι τὰς χεῖρας
 ἑαυτῆς τοῦ κλειθροῦ, τοῦτέστι, τὰ ἔργα ἑαυτῆς ἐγγί-
 σαι λέγει τῇ στενῇ τε καὶ τελειωμένην εἰσοδῷ, ἧς τὸ
 κλειθρον ἐγγιρίζει τοῖς κατὰ Πέτρον ὁ λόγος· Ἄνοι-
 γει τὸννο δι' ἐκατέρων ἑαυτῆ τῆς βασιλείας τὴν θύ-
 ραν, διὰ τε τῶν χειρῶν, δι' ὧν τὰ ἔργα δηλοῦται·
 καὶ διὰ τοῦ κλειθροῦ τῆς πίστεως. Δι' ἀμφοτέρων γὰρ
 τούτων, ἔργων τε καὶ πίστεως λέγω, ἡ κλεις τῆς
 βασιλείας ἐν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου κατασκευάζεται.
 Ὅτε τοίνυν ἤλπισε κατὰ τὸν Μωϋσεᾶ γνωστώς ἐμ-
 φανισθῆναι ἑαυτῇ τοῦ βασιλέως τὸ πρόσωπον· τότε
 παρῆλθε τὴν κατάληψιν αὐτῆς ὁ ποθοῦμενος. Φησὶ
 γὰρ· ὅτι Ἄδελφιδός μου παρῆλθεν· οὐ καταλιπὼν
 τὴν ἐπομένην αὐτῷ ψυχὴν, ἀλλὰ πρὸς ἑαυτὸν ἐφελ-
 κόμενος· Ἡ ψυχὴ γὰρ μου ἐξῆλθεν ἐν λόγῳ αὐτοῦ.
 Ὡ μακαρίας ἐξόδου ἐκείνης ἢν ἐξέρχεται ἡ τῷ λόγῳ
 ἐπομένη ψυχὴ ! Κύριος φυλάξει τὴν ἐξοδόν σου καὶ
 τὴν εἰσοδόν σου, φησὶν ὁ Προφήτης. Αὕτη ἔστιν ὡς
 ἀληθῶς ἡ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φυλαττομένη τοῖς ἀξίοις,
 ἐξόδός τε καὶ εἰσοδός. Καὶ γὰρ ἡ ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἔσμεν
 ἐξόδός, τῶν ὑπερκεϊμένων ἀγαθῶν εἰσοδός γίνεται.

⁸⁷ Philipp. iii, 15. ⁸⁸ Psal. cxxv, 8.

Ταύτην οὖν ἐξήλθεν ἡ ψυχὴ τὴν ἔξοδον, ὁδηγῶν κα- A
 χρημένη τῷ Λόγῳ τῷ εἰπόντι, ὅτι Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα,
 καὶ ἡ εἰσόδος, καὶ, ὅτι Δι' ἐμοῦ ἐάν τις εἰσελεύθῃ, καὶ
 εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται, οὐδέποτε τοῦ εἰσεί-
 ναι λήγων, οὔτε τοῦ ἐξιέναι παυόμενος· ἀλλὰ παύεται
 διὰ προκοπῆς εἰς τὰ ὑπερκεείμενα εἰσῶν, καὶ ἀεὶ τῶν
 κατειλημμένων ἔξω γινόμενος. Οὕτω παρήλθε τότε
 καὶ τὸν Μωϋσῆα τὸ πόθου μενον ἐκείνω πρόσωπον τοῦ
 Κυρίου· καὶ οὕτως ἡ ψυχὴ τοῦ νομοθέτου ἀεὶ ἔξω
 ἐγίνετο τοῦ ἐν ᾧ ἦν, ἐπομένη προϊόντι τῷ Λόγῳ.

Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὰς ἀναβάσεις ἐκείνας, ἃς ἀνέβη B
 ὁ Μωϋσῆς, ὁ ἀεὶ μέγας γινόμενος, καὶ μηδέποτε
 ἰστώμενος τῆς ἐπὶ τὸ μείζων αὐξήσεως; Πύξήθη κατ'
 ἀρχάς, ὅτε τῆς τῶν Αἰγυπτίων βασιλείας ὑψηλότε-
 ρον τὸν ὄνειδιζμὸν τοῦ Χριστοῦ ἐποιήσατο· μᾶλλον
 ἐλόμενος συγκακουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ
 πρόσκαιρον ἔχειν ἀμαρτίας ἀπόλαυσιν. Πύξήθη πάλιν
 ἔτε καταπονούντος τὸν Ἑβραίων τοῦ Αἰγυπτίου,
 θανατοῖ τὸν ἀλλόφυλον, ὑπὲρ τοῦ Ἰσραηλῆϊτου ἀγωνι-
 ζόμενος. Νοεῖς δὲ πάντως ἐν τούτοις τὸν τῆς αὐξήσεως
 τρόπον, μεταβαλὼν τὴν ἱστορίαν εἰς τροπικὴν θεω-
 ρίαν. Πάλιν ἐκταυτοῦ μείζων ἐγένετο, ἀπειρήχθη τὴν
 ζωὴν φυλάττων, διὰ τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ φιλοσοφίας ἐν
 χρόνῳ πολλῷ. Εἶτα τοῦ πυρὶ τῷ ἐπὶ τῆς βλάτου φωτί-
 ζεται. Ὑμνοῖ πρὸς τούτους τῆς νεκρᾶς περιβολῆς τὰς
 ἑαυτοῦ βάσεις· ἀναλίσκεν τῇ ῥάβδῳ τοὺς Αἰγυπτίους
 δράκοντας· ἐξαιρεῖται τῆς τυραννίδος τοῦ Φαραῶ τὸ
 ὀμόφυλον· ὁδηγεῖται διὰ νεφέλης· διαίρει τὸ πέλαγος·
 ὑποβρύχιον ποιεῖ τὴν τυραννίδα· γλυκαίνει τὴν Μαῦ-
 ράν· πιαίνει τὴν πέτραν· ἐμφορεῖται τῆς τῶν ἀγ-
 γέλων τροφῆς· τῶν σελπίγγων ἀκούει· τοῦ καιομέ-
 νου ἔρους κατατολμᾷ· τῆς ἀκρωρείας ἄπτεται· τὴν
 νεφέλην ὑπέρχεται· ἐντὸς τοῦ γνόφου γίνετα ἐν ᾧ
 ἦν ὁ Θεός· τὴν διαθήκην δέχεται· ἕλιος γίνετα· ἀπροσ-
 πέλαστος τοῖς προσεγγίζουσιν, τὸν προσώπου τὸ
 φῶς ἀπαστρέφουσιν. Καὶ πῶς πάσας ἀναβάσεις αὐτοῦ
 ἂν τις καὶ τὰς Θεοφανείας ἐξέλθοι ποικιλίας τῷ λόγῳ;
 Ἄλλ' ὅμοι ὁ τοσοῦτος, ὁ τοιοῦτος, ὁ ἐν τοσοῦτοις γενό-
 μενος, καὶ διὰ τοσοῦτον πρὸς τὸν Θεὸν ὑψωθείς, ἔτι
 ἀπλήτως ἔχει τῆς ἐπιθυμίας τοῦ πλείονος, καὶ τοῦ
 κατὰ πρόσωπον ἰδεῖν τὸν Θεὸν ἰκέτης γίνετα. Καί-
 τοι μαρτυρήσαντος ἕρῃ τοῦ λόγου, τῆς κατὰ πρόσω-
 πον αὐτοῦ ὀμιλίας ἡξιώσθαι. Ἄλλ' ὅμοις οὔτε τὸ ὡς
 φίλῳ προσδιαλέγεσθαι· οὔτε ἡ στόμα κατὰ στόμα
 γινομένη αὐτῷ πρὸς Θεὸν ὀμιλία, τῆς τῶν ἀνωτέ-
 ρων αὐτὸν ἐπιθυμίας ἴσθησιν. Ἄλλ', Εἰ εὐρηκα, φησὶ,
 χάριν ἐνώπιόν σου, ἐμφανίσον μοι σεαυτὸν γνωστῶς.
 Καὶ ὁ τὴν αἰτηθεῖσαν χάριν διώσειν ἐπαγγελόμενος,
 ὁ εἰπων, Ἐγὼν σὲ παρὰ πάντας, παρέρχεται αὐ-
 τὸν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τόπου ἐν τῇ πέτρῳ ὑπὸ τῆς θείας
 χειρὸς σκεπαζόμενον· ὥστε μόγις ἰδεῖν μετὰ τὴν
 πάροδον αὐτοῦ τὰ ὀπίσθια. Διδάσκων, σῆμαι, διὰ τού-
 των ὁ λόγος, ὅτι ὁ ἰδεῖν τὸν Θεὸν ἐπιθυμῶν, ἐν τῷ
 ἀεὶ αὐτῷ ἀκολουθεῖν ὁρᾷ τὸ ποθούμενον, καὶ ἡ τοῦ
 προσώπου αὐτοῦ θεωρία ἐστὶν ἡ ἄπαυστος πρὸς αὐ-

in quo sumus, ingressio est ad bona supra nos po-
 sita. Hanc igitur egressionem egressa est anima,
 Verbo usa duce, quod dixit: *Ego sum et via, et
 ostium; si quis per me ingrediatur, is et ingredietur
 et egredietur*⁵⁹: ita ut nunquam nec ingrediendi
 nec egrediendi finem faciat: sed desinat ubi profi-
 ciendo superiora est ingressus, et semper extra illa
 versetur, quae fuerint a se comprehensa. Sic olim
 Mosem quoque facies illa Domini desiderata prae-
 teriit: sic ejusdem legislatoris anima semper extra
 id progrediebatur, in quo erat, sequendo Verbum
 praecedens.

Quis enim ignorat gradus illos, quos conscendit
 B Moses, qui semper major reddebatur, et nunquam
 proficiendi amplius finem faciebat? Major factus est
 initio, cum Aegyptiorum regno sublimius oppro-
 brium Christi duceret: ac Dei cum populo affligi
 mallet, quam temporariam peccati fruitionem ha-
 bere. Rursum major factus est, cum Aegypto He-
 braeum affligente, hominem alienum a natione sua
 morte multat, Israeliticum propugnans. Et intelligis
 omnino incrementi modum in his, considerata figu-
 rate historia. Rursum major seipso fit, cum longo
 tempore per commentationem in solitudine vitam
 hominibus ignotam ageret. Deinde ab igne, qui
 erat in rubo, illustratur. Secundum hoc praeter lu-
 cis radios oculis perceptus etiam auditus ipsius
 C fulgore quodam perfunditur. Ad haec pedes suos
 cadaveroso tegumento denudat; haeculo dracones
 Aegyptios absumit; nationem suam Pharaonis ty-
 rannide liberat; per nubem suorum ductor est;
 dividit mare; tyrannidem demergit; Marrham dul-
 cem reddit; saxum mollit; angelorum cibo saturat-
 ur; audit tubas; audacter montem ardentem con-
 scendit; in verticem pervenit; nubem subit; caliginem
 intrat, in qua Deus erat; foedus accipit; fit
 sol, dum fulgens e vultu lumen emittit, ad quod
 accedere propius nemo posset. Et qui tandem ali-
 quos omnes ipsius ascensus variasque Dei patef-
 actiones verbis enumeret? Nihilominus vir tantus
 ac talis, qui tantis rebus interfuerat, et usque adeo
 in sublime ad Deum penetraverat, insatiabiliter
 D ampliora concupiscit, ac suppliciter petit, ut Deum
 facie possit intueri. Atqui jam ante testata fuerat
 Scriptura, factam ei fuisse copiam conversationis
 cum Deo de facie ad faciem. Nihilominus neque id
 quod colloqueretur cum Deo quasi amicum cum
 amico, neque quod familiariter cum eo conversa-
 retur, inhibere cupiditate ejus poterat, ut ulter-
 iora non ex peteret. Si gratiam, inquit, inveni cor-
 am te, patefacito mihi teipsum ita, ut agnoscere
 te possim. Et is qui gratiam hanc ipsi facturum se
 pollicetur, uti rogatus erat (cum quidem diceret,
*Novi te supra omnes*⁶⁰), praeterit eum in divino loco
 in petra, manu divina tectum: ita ut vix post trans-
 itum posteriora Dei conspiceret. Quibus verbis,
 ut equidem arbitror, docemur, eum qui videre

⁵⁹ Joana, x, 9. ⁶⁰ Exod., xxxviii, 17.

Deum cupiat, desiderii compotem fieri semper sequendo, et divinæ faciei contemplatio est ad Deum nunquam interrupta progressio, quæ tum demum nobis præclare succedit, cum Verbum a tergo sequitur. Sic igitur nunc etiam posteaquam anima per mortem surrexit, posteaquam myrrha repleta est, posteaquam per opera manus admovit claustrum, sequæ intromissuram desideratum speravit, tum demum ille quidem præterit, hæc vero egreditur, Verbum tangens, quod ad ulteriora ducit.

Quæ autem sequuntur verba, magis etiam confirmant consideratam a nobis hactenus sententiam: non cognosci naturæ divinæ magnitudinem in percipiendo, sed in eo quod omnem imaginationem ac vim, qua quid comprehenditur, prætereat. Nam quæ extra naturam suam egressa jam anima est, ne ab ulla re consueta impediatur in cognitione rerum sub oculos non cadentium: neque inquirendi hoc, quod non inveniebatur, finem facit, neque vocare desinit, quod ceteroqui nemini efferi voce potest. Sic enim ait: *Quæsi vi eum, et non inveni eum*. Nam quo pacto inveniri posset, quod nulla res nobis cognitæ ostendere possunt? non forma, non color, non circumscriptio, non quantitas, non locus, non figura, non conjectura, non assimilatio, non proportio, sed quod semper extra omnem perceptionis viam positum, comprehensionem pervestigantium plane fugit. Propterea, inquit, quæsi eum per animi facultates eas, quæ invenendi vi præditæ sunt, per ratiocinationes et cogitationes; at extra hæc omnia positus erat, accessum mentis propiorem effugiens. Qui vero semper reperitur omni nota carere, de qua possit agnosci, quo pacto queat is per indicationem aliquam vocum percipi? Hanc ob causam excogitat quidem vim vocabulorum omnis generis, ad explicationem boni ejus ineffabilis, sed enim omnis vis orationis, qua quid effertur, inferior est, et minime veritatem æquare convincitur. Ideo ait: Vocavi quidem (quantum potui) excogitando voces quibus ineffabilis illa beatitudo commonstraretur; at ille major erat, quam qui per has significationes indicari posset. Facit hoc sæpenumero etiam magnus ille David, infinitis nominibus Numen divinum compellans, ac nihilominus veritatem se non assequi fatetur. Tu, inquit, Deus es, miserator, longanimus, multæ misericordie, verax ⁶¹, tu robur, firmamentum, refugium, vis, adjutor, opitulator, cornu salutis ⁶², aliaque talia. Rursum David idem fatetur nomen ejus in tota terra notum non esse, sed tantum esse in admiratione. *Quam admirabile*, ait, *nomen tuum est per universam terram* ⁶³! Sic etiam ad Manoen inquit is qui vaticinium ei de filio edebat, eum interrogatus de nomine, respondet: Id quidem est admirabile mihi, ac sublimius quam ejus esse capax auris humana possit ⁶⁴. Propterea hic etiam annua vocat Verbum quantum potest, nec potest tantum quantum vult: quippe quæ plus velit, quam

τὴν πορεία, πρόσω διὰ τὸ κατόπιν ἔπεσθαι τῷ Λόγῳ κατορθουμένη. Οὕτω τοίνυν καὶ νῦν ἡ ψυχὴ, ὅτε ἀνέστη διὰ τοῦ θανάτου, ὅτε ἐπληρώθη τῆς σμύρνης, ὅτε προσήγαγε τῷ κλειθρῷ διὰ τῶν ἔργων τὰς χεῖρας, καὶ ἐσοκίσασθαι τὸν ποθοῦμενον ἠλπίσε· τότε ὁ μὲν παρέρχεται, ἡ δὲ ἐξέρχεται, οὐκέτι μένουσα ἐν οἷς ἦν· ἀλλὰ τοῦ Λόγου ἐπὶ τὰ πρόσω προηγουμένου ἐφαπτομένη.

non amplius manens in iis, in quibus erat, sed

Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος μᾶλλον ἡμῖν βεβαιῶσθαι τὴν θεωρηθεῖσαν διάνοιαν, ὅτι οὐκ ἐν τῷ καταλαμβάνεσθαι τὸ μέγεθος τῆς θείας γνωρίζεται φύσει, ἀλλ' ἐν τῷ παρίεναι πᾶσαν καταληπτικὴν φαντασίαν καὶ δύναμιν. Ἡ γὰρ ἐκβάσα κτῆθαι τὴν φύσιν ψυχῆς, ὡς ἂν μῆδενὶ τῶν συνήθων πρὸς τὴν γνῶσιν τῶν ἀοράτων κωλύοιτο· οὕτε ζητούσα τὸ μὴ εὐρισκόμενον ἵσταται, οὕτε καλοῦσα τὸ ἀνεκφύγιον παύεται. Φησὶ γάρ· ὅτι· Ἐξήτησα αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶρον αὐτόν. Πῶς γὰρ ἂν εὐρεθῆι, ὃ μὲν οὖν τῶν γινωσκομένων οὐδέν; οὐκ εἶδος, οὐ χρῶμα, οὐ περιγραφή, οὐ ποσότης, οὐ τόπος, οὐ σχῆμα, οὐ στοχασμός, οὐκ εἰκασμός, οὐκ ἀναλογία· ἀλλὰ πάσης καταληπτικῆς ἐφόδου ἐξώτερον αἰεὶ εὐρισκόμενον, ἐκφυγεῖ πάντως τὴν τῶν ζητούντων λαβὴν· διὰ τοῦτο φησιν, Αὐτὸν ἐξήτησα, διὰ τῶν εὐρητικῶν τῆς ψυχῆς δυνάμειν, ἐν λογισμοῖς καὶ νοήμασι· καὶ πάντως ἐξώτερος ἦν, τὸν προσεγγισμῶν τῆς διανοίας διαδιδράσκων. Ὁ δὲ παντὸς γνωριστικοῦ χαρακτῆρος ἐξώτερος αἰεὶ εὐρισκόμενος, πῶς ἂν διὰ τινος ὀνομαστικῆς σημασίας περιληφθεῖ; Τοῦτου χάριν ἔπινοεῖ μὲν παντοίαν ὀνομάτων δύναμιν εἰς τὴν τοῦ ἀφράστου ἀγαθοῦ σημασίαν, ἠττάται δὲ πᾶσα φραστικὴ λόγου δύναμις, καὶ τῆς ἀληθείας ἐλάττων ἐλέγχεται. Διὸ φησιν· Ἐγὼ μὲν ἐκάλουν ὡς ἐδυνάμην, ἐπινοοῦσα φωνὰς ἠνδρακτικῆς τῆς ἀφράστου μακαριότητος· ὁ δὲ κρείττων ἦν τῆς τῶν σημεινομένων ἠνδρακτικῆς. Οἷον δὴ ποιεῖ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, πολλάκις μυριοῖς ὀνόμασι τὸ θεῖον καλῶν, καὶ ἠττάσθαι τῆς ἀληθείας ὀμολογῶν. Σὺ γὰρ, φησιν, ὁ θεός, οὐκείριμων, καὶ ἐλεήμων, μακρόθυμος, καὶ πολυέλεος, καὶ ἀληθινός, καὶ ἰσχύς, καὶ στερέωμα, καταφυγή, καὶ δύναμις, καὶ βοήθς, καὶ ἀντιλήπτωρ, καὶ κέρας σωτηρίας, καὶ τὰ τοιαῦτα. Καὶ πάλιν ὀμολογεῖ ὅτι ὄνομα αὐτοῦ ἐν πάσῃ τῇ γῆ οὐχὶ γινώσκεται, ἀλλὰ θαυμάζεται. Ὡς θαυμάστὸν γὰρ, φησὶ, τὸ ἔρομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῆ! Οὕτως φησὶ καὶ πρὸς τὸν Μανωὲ ὁ περὶ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ χρηματίσας, ὅτε ἠρωτήθη περὶ τοῦ ὀνόματος, ὅτι θαυμαστόν ἐστι τοῦτο καὶ κρείττον ἢ ὥστε ὑπὸ τῆς ἀνθρωπίνης ἀκοῆς χωρηθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ ψυχὴ τὸν Λόγον καλεῖ μὲν ὡς δύναται· δύναται δὲ οὐχ ὡς βούλεται. Βούλεται γὰρ πλεον ἢ δύναται· οὐ μὲν οὐδὲ τοσοῦτον θελήσεται, ὅσον ἐκείνῳ ἐστίν, ἀλλ' ὅσον βουλῆθῆναι ἢ προαιρέσει δύναται. Ἐπεὶ οὖν ἀνεφικτός ἐστιν ὁ καλούμενος τῇ τοῦ καλούντος ἑρμῆ, διὰ τοῦτο φησιν· Ἐκάλεσα αὐτόν, καὶ οὐχ ὑπέκρινέ μου.

possit, imo ne tantum quidem velle potest, quantum

⁶¹ Psal. cxi, 8 seqq.

⁶² Psal. xvii, 2 seqq.

⁶³ Psal. vii, 1.

⁶⁴ Judic. xiii, 18.

illud est, sed quantum toto animi studio velle potest. tum non possit, idcirco dicitur, *Vocavi eum, et non audiit me.*

Ὅσα δὲ τοῖς εἰρημένους ἢ νόμφη προστίθῃσι, κἄν A
 σκυθρωποτέραν κατὰ τὸ πρόχειρον ἔχη τὴν ἐνδοξίαν·
 ἀλλ' ἐμοὶ δοκεῖ πρὸς τὸν αὐτὸν σκοπεῖν. βλέπειν, καὶ
 τῆς τῶν ὑψηλοτέρων ἀναβάσεως ἔχθαι. Φησὶ γάρ,
Ἐῤρσάν με οἱ φύλακες οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πό-
λει. Ἐπάταξαν με, ἐτραυματίσαν με, ἤμῳ τὸ
θέριστρον ἅπ' ἐμοῦ οἱ φύλακες τῶν τειχέων. Ταῦτα
 γὰρ ἴσως δοξοῖ τισὶν ἄουρομένης μάλλον, ἢ περ εὐφραι-
 νομένης εἶναι τὰ ῥήματα, τὸ *Ἐπάταξαν*, καὶ *ἐτραυ-*
ματίσαν, καὶ *ἤσαν τὸ θέριστρον*· τῷ δὲ ἀκριβῶς
 ἐπεσκεμμένῳ τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν, μεγαλυ-
 χουμένης ἐπὶ τοῖς καλλίστοις εἶσιν αἱ φωναί. Οὕτως
 δ' ἂν γένοιτο ἤμῳ καταφανὲς τὸ λεγόμενον· *Μικρὸν*
 πρὸ τοῦτου ἐν τοῖς κατόπι, καθαρεύειν αὐτῆν παν-
 τὸς προκαλύμματος ὁ λόγος μαρτύρεται, ἐν ᾧ φησιν
 ἐκ προσώπου τῆς νόμφης, ὅτι *Ἐξεδυσάμην τὸν*
χιτῶνά μου, πῶς ἐνδύσομαι αὐτήν; Ἐνταῦθα δὲ
 πάλιν ἀφηρηθῆαι λέγει αὐτῆς τὸ θέριστρον. Περι-
 θάλιον δὲ νομφικὸν ἐστὶ τὸ θέριστρον, συγκαλύπτου
 μετὰ τῆς κεφαλῆς καὶ τὸ πρόσωπον, καθὼς καὶ περὶ
 τῆς *Ἐβένκας* λέγει ἡ ἱστορία. Πῶς οὖν ἡ γυμνω-
 θεῖσα παντὸς περιθλήματος, εἶτι τὸ θέριστρον ἔχει,
 ὅπερ νῦν αὐτῆς ἀφαροῦνται οἱ φύλακες; Ἡ δὴλον
 διὰ τῶν εἰρημένων ἐστίν, ὅσον ἅπ' ἐκείνου πάλιν
 ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον διὰ προκοπῆς ἀνεήλθυσεν; Ἡ
 γὰρ ἀπεκδυσαμένη τὸν παλαιὸν χιτῶνα, καὶ πά-
 σης περιβολῆς καθαρεύσασα, τοσοῦτον ἐκυτῆς γί-
 νεται καθαρωτέρα, ὡς συγκρίσει τῆς ἄρτι γενο-
 μένης αὐτῆ καθαρότητος, μὴ δοκεῖν ἀπεκδεῦσθαι
 τὸ περιθάλιον· ἀλλ' εὐρεῖν τι πάλιν μετὰ τὴν C
 γύμνωσιν ἐκείνην περὶ αὐτῆν ὁ ἀποβῆται. Οὕτως
 ἢ πρὸς τὸ θεῖον ἄνοδος, τοῦ ἀεὶ εὐρισκόμενου
 τι περὶ αὐτὴν παχὺ περ ἐνδοξήσουσι. Διὰ τοῦτο τῆς
 νῦν καθαρότητος τῆ συγκρίσει ἡ προγεγραμμένη
 τοῦ χιτῶνος ἐκείνου γύμνωσις, ὡς κάλυμμα πάλιν
 περιαιρεῖται παρὰ τῶν εὐρισκόντων αὐτῆν. Οὗτοι δὲ
 εἰσιν οἱ φύλακες οἱ κυκλοῦντες τὴν πόλιν· ψυχὴ δὲ
 ἡ πόλις· ἥς διὰ τοῦ πατάξαι καὶ τραυματίζαι περι-
 ελθόντες τὸ θέριστρον, ὣν ἔργον ἐστὶ τὸ φυλάσσειν τὰ
 τείχη τῆς πόλεως. Ὅτι μὲν οὖν ἀγαθὸν τί ἐστὶν ἡ
 τοῦ θέριστρον περιαιρέσις, ὥστε ἐλευθέρου τοῦ προ-
 καλύμματος τὸν ὑφαλμὸν, ἀπαρποδίστως ἐνατενί-
 ζειν τῷ ποθουμένῳ κάλλει, οὐκ ἂν τις ἀμφιβάλ-
 λου πρὸς τὸν Ἀπόστολον βλέπων, ὃς τῆ δυνάμει τοῦ πνεύ-
 ματος τὴν τοῦ καλύμματος περιαιρέσιν ἀνατίθῃσι D
 λέγων· *Ὅταν δὲ ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περι-*
αιρεῖται τὸ κάλυμμα· ὁ δὲ Κύριος, τὸ πνεῦμά
ἐστίν. Ὅτι δὲ τὸ τοῦ ἀγαθοῦ παρασκευαστικὸν καὶ
 αὐτὸ πάντως ἐστὶν ἀγαθὸν, οὐκ ἂν τις ἀμφιβάλ-
 λου τῶν ἐπισταμένων πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπειν. Εἰ
 τοίνυν ἀγαθὸν ἡ τοῦ καλύμματος περιαιρέσις, ἀγα-
 θὸν ἂν εἴη πάντως καὶ ἡ πληγὴ, καὶ τὸ τραῦμα, δι'
 εἶν κατορθοῦσαι ἡ περιαιρέσις. Ἄλλ' ἢ επειδὴ κατὰ
 τὴν πρόχειρον ἐνομοίαν, ἀφ' ἧς τις ἐμφαίνεται τοῖς ῥή-
 μασι τούτοις· ἀλγῆμα γὰρ ἐνδείκνυται ἢ φωνὴ τοῦ,

Itaque cum is qui vocat, assequi studio suo voca-

Quae autem porro his adjicit sponsa, quanquam primo velut intuitu tristiorem quamdam indicatio- nem habeant, mea tamen sententia eundem ad scopum spectare, et habere significationem ascen- sum ad sublimiora videntur. Ait enim : *Offende- runt me custodes qui in urbe circumcunt. Percusse- runt me, vulneraverunt me, abstulerunt peplum a me custodes murorum.* Videbuntur haec fortasse nonnullis esse lugentis potius verba, quam ejus quae leta sit ; praesertim illa, *percusserunt me, vulneraverunt me, abstulerunt peplum.* Verum si quis accurate consideret eorum, quae dicuntur, mentem : potius sunt voces gloriose jaectantis sese ob res pulcherrimas. Id autem hoc quodam modo perspicuum nobis erit. Paulo ante testimonium sponsae perhibetur, quod immunis sit ab omni velamine, cum in ejus persona dicitur : *Exui tunicam meam, quomodo induam illam ?* Hic rursum ait ipsa adeptum sibi esse peplum, sive *θέριστρον.* Quo vocabulo pallium sponsale significatur, quod una cum capite faciem quoque obvelat, quemad- modum est in historia de Rebecca ⁶⁵. Qui ergo nu- data vestimentis omnibus, peplum adhuc habet, quem ei nunc custodes civitatis adimunt ? Numnam forte de verbis haece perspicitur, quantum ab eo tempore rursum in sublime pergendo perfeeerit ? Nam ea quae jam ante tunicam veterem exuerat, et ab omni pallio immunis erat, usque adeo se- ipsa lit purior, ut ad priora comparata hae recenti puritate, non exuisse antehac pallium videatur ; sed rursus invenisse post nudationem illam, quod deponat. Sic ascensus ad sublimitatem illam di- vinam semper aliquid ostendit rei crassae, praeter id quod quovis tempore deprehenditur. Idecirco tu- nice illius prioris adeptio, collata cum praesenti puritate, rursum et ipsa quasi quoddam velamen- tum tollitur ab illis, qui eam reperiunt. Sunt au- tem ii custodes, in urbe circumcuntes (et urbs haec anima est), qui verberando ac vulnerando pe- plum adimunt, et quibus hoc datum negotii, ut civitatis muros custodiant. Enimvero ademptionem pepli bonum quiddam esse, ut oculus liberatus a velamine puchritudinem desideratam absque impedi- mento intueatur, nemo dubitabit, qui ad Aposto- lum respiciet. Is enim ad vim spiritus refert vela- minis ademptionem, cum ait : *Ubi vero comersus fuerit ad Dominum, tollitur velamen : Dominus au- tem spiritus ille est* ⁶⁶. Neque vero dubitari potest ab iis, qui rerum seriem et consequentiam intueri norunt, etiam id quod ad bonum praeparat om- nino bonum esse. Quare si velaminis ademptio bonum quiddam est, omnino etiam tum verbera- tioem, tum vulnus in bonis ponemus, quod per ea fiat ademptio. Sed quia sensu primum obvio insuave quiddam de verbis his elucet (etenim

⁶⁵ Gen. xxiv, 64.

⁶⁶ II Cor. v, 16.

vox illa, percusserunt, ac vulnerarunt me, dolenter a proferrri videtur), recte facturi sumus, si primum hujusmodi verborum in sacris Litteris usum observaverimus, num forte hæc de re bona usurpata reperiantur, atque ita deinde vim eorum quæ dicuntur hic, consideraverimus.

Quo pacto sapientia de morte juvenis animam liberet, quid faciendum consulat, ut ne morte pereat juvenis, ex ipsamet audiamus. Si *virga*, inquit, percusseris eum, non morietur⁶⁷. Nam tu quidem virga eum cædes, verum animam ejus morti eripies. Quare videtur vox percutiendi, hoc loco notare immortalitatem, cum dicatur: Si percusseris eum virga, non morietur. Item quod subjicitur, aliter animam ejus de morte liberari non posse, quam si virga cadatur. Itaque de his verbis demonstratur, bonum esse cædi; cum revera bonum sit, animam a morte liberari. Sic et Deum agere vates ait, occidendo vivificantem, et percutiendo sanantem. *Ego*, inquit, *interficiam et vivificabo; perentiam, et rursum ipse sanabo*⁶⁸. Propterea magnus etiam David ille non vulnus, sed consolationem oriri de hujusmodi virga dixit, cum ait: *Virga tua et baculus tuus, ipsa consolata sunt me*⁶⁹. Et quidem per hæc mensam sibi divinam parari tradit, itemque alia quæcumque psalmus ille secundum hæc recenset: verbi gratia, oleum in capite, merum in poculo, quod ebrietatem illam sobriam efficiat, misericordia pulchre ipsum prosequens et longa in domo Dei mora. Quod si hæc dulcis illa verberatio suppeditat, quemadmodum et Proverbiorum liber, et Propheta hic docent: nimirum virga cædi bonum est, quæ tantorum honorum fertilitatem et copiam contineat. Enimvero recte fecerimus, si etiam id quod ante hæc verba omissum a nobis est, inquiramus. Præterit sponsam Verbum sic, ut illa tantopere desiderans ipsum, non tamen prehendendo consecuta sit: præterit autem, non ut deserat præteritam, sed ut magis eam ad sese attrahat. Sic enim ipsamet ait: *Anima mea cgressa est ad sermonem ejus*. Primum igitur illo de loco cegreditur anima, in quo erat: atque ita invenitur ab iis qui urbem custodiant. Hæc enim verba sequuntur: *Offenderunt me custodes, qui in urbe circumveant*.

Quod si ergo vel inferni pericula eam invenissent, vel ab latronibus inventam diceret, gravis profecto casus is foret. *Nam fur non venit, nisi ut furetur, et mactet, et perdat*⁷⁰. At si custodes eam inveniunt, qui in urbe circumveant, omnino talem ob inventionem beata predicari debet. Nam qui a custode repertus est, a latronibus subduci fortim nequit. Quinam igitur illi custodes sunt? quinam alii, quam ministri ejus, qui custodit Israellem⁷¹? qui excubando manum suam dexteram tegit; cui anima omnia malo custodienda credita est? qui ingressus et egressionis est custos? is nimirum est urbis ille custos de quo dicitur:

Ἐπάταξάν με καὶ τοῦ, Ἐτραυματίσάν με, καλῶς ἐν ἔχει κατανοῆσαι πρῶτον τῆς ἀγίας Γραφῆς τὴν τῶν τοιοῦτων ῥημάτων χρῆσιν, εἶπου πρὸς τὸ κρείττον αὐτῶν τὴν μνήμημ πεποίηται: εἶθ' οὕτως θεωρήσαι τῶν ἐν ταῦθα λεγομένων τὴν δύναμιν.

Πῶς ῥύεται ἡ σοφία τὴν τοῦ νέου ψυχὴν ἀπὸ θανάτου; Τί συμβουλεύει ποιεῖν, ἵνα μὴ ἀποθῆν ὁ νέος, αὐτῆς ἀκούσωμεν τῆς σοφίας. Ἐὰν πατάξῃς αὐτὸν ῥάβδῳ, φησὶν, οὐ μὴ ἀποθῆνῃ. Σὺ μὲν γὰρ ῥάβδῳ πατάξεις αὐτὸν, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ῥύσῃ ἐκ θανάτου. Ἔοικε τοίνυν ἀθανασίαν ἐρμηνεύειν ἡ τοῦ Ἐπάταξον λέξις, καθὼς ὁ λόγος φησὶν: ὅτι Ἐὰν πατάξῃς τῇ ῥάβδῳ, οὐ μὴ ἀποθῆνῃ, καὶ ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλως ῥυθθῆναι τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ θανάτου, ἐὰν μὴ πατάχθῃ τῇ ῥάβδῳ: καλὸν ἄρα τὸ παταχθῆναι, διὰ τῶν εἰρημένων ἡμῖν ἀποδείδειται. Διότι καλὸν ἔστιν ὡς ἀληθῶς τὸ ἐκ θανάτου τὴν ψυχὴν ῥυθθῆναι. Οὕτω ποιεῖν καὶ τὸν Θεὸν ὁ προφήτης φησὶν, διὰ τοῦ ἀποκτείνεῖν ζωοποιούσιντα, καὶ διὰ τοῦ πατάσσειν ἰώμενον. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἀποκτενῶ, καὶ ἔζη ποιήσω: πατάξω, κἀγὼ ἰάσομαι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ οὐχὶ πληγὴν εἶπεν, ἀλλὰ παράκλησιν ἐκ τῆς τοιαύτης γίνεσθαι ῥάβδου, λέγων: Ἡ ῥάβδος σου, καὶ ἡ βακτηρία σου, αὐταὶ με παρεκάλεσαν: δι' ὧν γίνεται καὶ θείας τραπέξης ἐτοιμασία, καὶ ὅσα κατὰ τὸ ἀκόλουθον περιέχει ἡ ψαλμωδία: καὶ τὸ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔλαιον, καὶ ὁ τοῦ ποτηρίου ἄκρατος, ὁ τὴν νηφάλιον μέθην ἐργαζόμενος, καὶ ὁ καλῶς αὐτὸν καταδιώκων ἔλεος, καὶ ἡ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μακροβιώσις. Εἰ οὖν ταῦτα παρέχει ἡ γλυκεῖα ἐκείνη πληγὴ: κατὰ τε τὴν παροιμιώδη διδασκαλίαν, καὶ κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνήν: ἀγαθὸν ἄρα ἔστι τὸ παταχθῆναι τῇ ῥάβδῳ, ἀφ' οὗ ἔστι τῶν τοιοῦτων ἀγαθῶν εὐθηνία. Μᾶλλον δὲ τὸ παρεθὲν πρὸ τῶν εἰρημένων ἐξετάσωμεν. Παρήλθε τῇ νόμφῃ ὁ λόγος, ἀνέφικτος τῇ λαθῇ τῆς ποθοῦσης γενόμενος: παρήλθε δὲ οὐχ ὥστε καὶ καταλιπεῖν τὴν παρέδραμεν, ἀλλ' ὥστε μᾶλλον αὐτὴν πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπάσασθαι. Φησὶ γὰρ: ὅτι Ἡ ψυχὴ μου ἐξῆλθεν ἐν λόφῳ αὐτοῦ. Ἐξέρχεται τοίνυν ἀπὸ τοῦ ἐν φῆν ἡ ψυχὴ, καὶ οὕτως ἀπὸ τῶν φυλασσόντων τὴν πόλιν εὐρίσκειται: Ἐῖρσαι γὰρ, φησὶ, μὲ οἱ φύλακες, οἱ κυκλοῦντες τὴν πόλιν.

D

Εἰ μὲν οὖν οἱ κίνδουνοι ἄδου εὔρον αὐτὴν, ἢ ληστὰς αὐτὴν εὐρέσθαι λέγει: χαλεπὸν ἦν τὸ τοιοῦτον αὐτὴν εὔρημα γενέσθαι. Ὁ γὰρ κλέπτης οὐκ ἐργεῖται, εἰ μὴ ἴναι κλέψῃ, καὶ θῶσῃ, καὶ ἀπολέσῃ. Εἰ δὲ οἱ φύλακες αὐτὴν εὐρίσκουσιν οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει, μακαριστὴ πάντως ἐστὶ τῆς τοιαύτης εὐρήσεως. Ὁ γὰρ ὑπὸ τοῦ φύλακος εὐρεθείς, ὑπὸ ληστῶν κλαπῆναι οὐ δύναται. Τίνες οὖν εἰσιν οἱ φύλακες; Τίνες ἄλλοι, ἢ πάντως οἱ ὑπηρεταί, οἱ φυλάσσοντες τὸν Ἰσραὴλ; Τοῦ διὰ τῆς φυλακῆς τὴν δεξιάν χειρὰ σκέπτουτος; Τοῦ ἀπὸ παντὸς κακοῦ τὴν ψυχὴν φυλάσσειν πεπιστευμένου; Ὅς καὶ εἰσόδου καὶ ἐξόδου

⁶⁷ Prov. xxiii, 15. ⁶⁸ Deut. xxxii, 59. ⁶⁹ Psal. xxii, 4. ⁷⁰ Joann. x, 10. ⁷¹ Psal. cxx, 4.

φύλαξι· ἐκεῖνός ἐστιν ὁ φύλαξ τῆς πόλεως, περὶ οὗ Ἰ. Nisi Dominus civitatem custodiat, frustra vigilat is, φησὶν· ὅτι· *Εὐὴ μὴ Κύριος φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην ἠγγρεύτησεν ὁ φυλάσσωρ.* Τὰ τοίνυν λειτουργικά πνεύματα, τὰ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, ἐνδείκνυται διὰ τῶν φυλάκων ὁ λόγος τῶν κυκλοῦντων τὴν πόλιν. Ψυχὴ δὲ, καθὼς εἴρηται ὁ λόγος, ἐστὶ τὸ τοῦ Θεοῦ οἰκητήριον. Παρὰ τούτων οὖν εὐρέθη, φησὶν, ἡ ψυχὴ, ὡς εὐρέθη ποτὲ παρὰ τοῦ καλοῦ ποιμένος τὸ πρόβατον, ἐφ' οὗ πᾶσαι τῶν ἀγγελῶν αἱ χοροὶαι· πρὸς εὐφροσύνην συνεκινήθησαν, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν. Οὕτως εὐρέθη ποτὲ καὶ ἡ δραχμὴ ὑπὸ τοῦ λύχνου, ἐφ' ἧ ἡ χείρ σου πάντες οἱ φίλοι τε καὶ οἱ γείτονες. Τοιοῦτον εὐρεμα καὶ ὁ Δαβὶδ ὁ δοῦλος τοῦ Κυρίου γίνεται, καθὼς καὶ ἡ ψαλμῳδία φησὶν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· ὅτι· *Εὗρον Δαβὶδ τὸν δοῦλόν μου, ἐν ἐλαίῳ ἀγίῳ μου ἔρχεται αὐτόν.* Ὅς ἐπιπέδη κτήμα τοῦ εὐρόντος ἐγένετο, ἀκούσωμεν οὖν ἀξιοῦται· *Ἡ χεὶρ μου, φησὶν, συναντιλήφεται αὐτῷ, καὶ ὁ βραχίον μου κατισχύσει αὐτόν· καὶ συγκόψω ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ τὰς ἐχθρούς αὐτοῦ, καὶ τοὺς μεσούτους αὐτῶν τρωπώσωμαι· καὶ ὅσα ἄλλα ὁ τῆς σοφίας περιέχει κατὰλογος.* Οὐκοῦν καλὸν ἐστὶν εὐρεθῆναι ὑπὸ τῶν κυκλοῦντων τὴν πόλιν τὴν ψυχὴν ἀγγέλων. Οὕτω γάρ νοστὶν ὁ μέγας Δαβὶδ ὑποτίθεται· λέγων· *Ἡμερθελεὶ ὁ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβημένων αὐτόν, καὶ ῥύσεται αὐτούς.* Οὐκοῦν ἡ εἰπούσα, ὅτι· *Οἱ φύλακες με ἐπάταξαν, προσθήκη τινὰ γενεθήσῃ αὐτῆς τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω προνοητῆς ἐκαυχῆσατο.* Ἐπὶ δὲ καὶ ἐν τραύματι γενεθήσῃ λέγει, τὴν ἐν βλάβει γενομένην αὐτῇ διὰ τῆς θείας βλάβδος τύπον τῷ λόγῳ περιστήσιν. Οὐ γὰρ ἐπιπέδιον τῆς πνευματικῆς βλάβδος τὴν ἐνέργειαν ἐφ' ἐαυτῆς δείχεται, ὡς μὴ ἐπιγνωσθῆναι τὸν τύπον ἐν ᾧ τὴν βλάβδον ἐδέξατο· ἀλλ' ἐπίσημος διὰ τοῦ τραύματος δείκνυται ἡ πληγὴ, ἣ ἐγκαυχᾶται ἡ νόμφη. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ θεία βλάβδος ἐκεῖνη, καὶ ἡ παρακλητικὴ βοήθεια, ἣ διὰ τοῦ πατάσσειν ἐνεργουσα τὴν ἴασιν, τὸ Πνεῦμά ἐστιν· οὗ καρπὸς τὰ τε ἄλλα τῶν ἀγαθῶν ὅσα Παῦλος ἠρίθμησε, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἡ παιδαγωγὸς τῆς ἐν ἀρετῷ πολιτείας ἐγγράταια. Οὕτω γάρ καὶ Παῦλος ὁ τῶν τοιούτων πληγῶν στιγματίας τοῖς τραύμασι τοῖσις ἐπαγαλλόμενος ἔλεγεν· ὅτι· *Τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σώματι μου περιφέρω.* Δεικνύς τὴν ἐν παντὶ κακῷ ἀσθένειαν, δι' ἧς ἡ κατὰ Χριστὸν δύναμις ἐν ὀρετῇ τελειοῦται. Καλὸν οὖν καὶ τὸ τραῦμα διὰ τῶν εἰρημένων ἡμῶν ἀναπέφηνεν, δι' οὗ γέγονεν αὐτῇ τοῦ θεριστροῦ ἡ περιαιρέσις. Ὡστε ἀνακαλυφθῆναι αὐτῇ τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος, μηκέτι ἐπισκοποῦντος τοῦ ἐπιβλήματος.

Ἄλλ' ἐπαναλάβωμεν πάλιν ἀνακεφαλαιωτάμενοι τὴν τῶν εἰρημένων διάνοιαν. Ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὀρώσα ψυχὴ, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκεῖνον πόνον τοῦ ἀφθάρτου κάλλους ἀναλαμβάνουσα, ἀεὶ νέαν τὴν πρὸς τὸ ὑπερ-

⁷² Psal. cxxvi, 1. ⁷³ Hebr. i, 14. ⁷⁴ Luc. xv, 9. ⁷⁵ Psal. lxxxviii, 21. ⁷⁶ ibid. 22, 24. ⁷⁷ Psal. xxxvii, 8.

⁷⁸ Galat. vi, 17. ⁷⁹ II Cor. xii, 9.

recenti quadam supra nos positi boni cupiditate accenditur, nulla satietate desiderium hoc hebetante. Propterea semper ad anteriora contendens, nunquam desinit inde prodire, ubi est, et ad interiora penetrare, ubi needum fuit. Eadem quidquid quovis ei tempore admirandum ac magnum offertur, inferius ulteriori esse statuit: propterea quod pulchrius omnino est prius percepto, quod semper invenitur. Quemadmodum et Paulus quotidianoriebatur⁸⁰, ex quo semper ad novam quamdam vitam contendebat, mortuus vitæ præterite, ac eorum quæ jam confecerat obliviseens. Eam ob causam et sponsa, quæ ad sponsum cursu contendit, quietem a profectu ad majora nullam invenit. Efficit ex ore suo paradisos malorum puniceorum, qui aromatis fluant. Cibum parat creaturarum Domino, suis cum fructibus excipientibus. Hortos in modum fontium ex sese distillat. Fit putens aquæ vivæ. Tota pulchra et reprehensionis expers ipsius Verbi testimonio declaratur. Rursum altius his evecta, Verbum magnificentius accedens animadvertit, ejus esset caput rore plenum, et cincinni guttas nocturnas continerent. Abluit pedes, tunicam exiit, myrrham e manibus distillat. Admoveret claustro manus, aditum patefacit, quaerit eum qui non comprehenditur, vocat eum quem assequi non possumus, offenditur a custodibus. Virgam verberantem sponte sua recipit. Imitatur saxum illud de quo Vates ait: *Percussit saxum, et aquæ profluxerunt*⁸¹. Viden' quantam ad sublimitatem sponsa pervenerit? Eam nimirum ob causam percussa, velut a Mose rupes illa friebatur, ut ad similitudinem illius et ipsa Verbum Dei de vulnere imbris instar effusum, pro sitientibus quasi quamdam seaturiginem emittat. Secundum hæc ostendit denudatam faciei venustatem, posteaquam ei peplum custodes ademerunt. Hæc sunt, quæ de hoc loco percipi a nobis potuerunt. Nemini autem invidelimus, si ab eo qui abscondita mysteria revelat, contemplationem horum majori eum animorum utilitate conjunctam consequetur. Fortassis etiam dixerit aliquis, Isaie vatis visionem affine quid habere eum verbis hic nobis propositis. Illam dico visionem eum mortuo regne lepra infecto, vidisse ait sese quemdam in sublimi et elevato solio magnifice in oculis omnium sedentem: ejus et figuræ, et formæ, et magnitudinis perspicendiæ capax non fuerit. Omnino enim hæc prodidisset, si quidem fuisset eorum capax, sicut in cæteris etiam, quæ conspexit, fecit, dum alas enumerat, et statum volatumque commemorat. Saltem se vocem quamdam audisse dicit, summotumque loco fuisse limen superius per concentum hymnorum Seraphim, et fumo domum completam, ignitumque carbonem ab uno ex Seraphim in os vatis injectum fuisse, quo facto, non modo labia, sed etiam aures ipsius ad

κείμενον ἐπιθυμίαν ἔχει, οὐδέποτε κόρη τὸν πόθον ἀμβλύουσα. Διὰ τοῦτο πάντοτε τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινομένη οὐ παύεται, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐστὶν ἐξιοῦσα καὶ πρὸς τὸν ἐνδότερον εἰσδυομένη, ἐν ᾧ οὐπω ἐγένετο· καὶ τὸ πάντοτε θαυμαστὸν αὐτῆ καὶ μέγα φαινόμενον, κατώτερον ποιουμένη τοῦ ἐρεξῆς, διὰ τὸ περικαλλέστερον πάντως εἶναι τοῦ προκατειλημμένου τὸ ἀεὶ εὐρισκόμενον. Καθὼς καὶ ὁ Παῦλος καθ' ἡμέραν ἀπέθνησκεν, ἐπειδὴ πάντοτε πρὸς καινὴν τινα μετεῖη ζωὴν, νεκρὸς ἀεὶ τῷ παρωχηκότῳ γινόμενος, καὶ λήθην τῶν προδιηγουμένων ποιούμενος. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ πρὸς τὸν νυμφίον τρέχουσα νόμφη, στάσιν τινὰ τῆς ἐπὶ τὸ μεῖζον προκοπῆς οὐχ εὐρίσκει. Παραδείσους ποιεῖ ῥῶθιν διὰ στόματος ἀρώματα βέοντας. Τροφὴν ἐτοιμάζει τῷ Δεσπότῃ τῆς κτίσεως, τοῖς ἰδιοῖς αὐτὸν δεξιουμένη καρποῖς. Πηγάζει κήπους. Φρέαρ γίνεται ὕδατος ζῶντος. "Ὁλη καλὴ καὶ ἄνωμος δαίκνυται κατὰ τὴν μαρτυρίαν τοῦ Λόγου. Πᾶν ὑπὲρ ταῦτα γινόμενον, αἰσιθάνεται μεγαλοπρεπέστερον, προϊόντος τοῦ Λόγου, πληρουμένου κατὰ τὴν κεφαλὴν τῆς ὁρᾶς, καὶ τῶν τῆς νυκτὸς ψεκάζων, τῶν ἐν τοῖς βοστρύχοις γινόμενων. Νίπτεται τοῖς πόδας, τὴν χιτῶνα ἐκδύεται, σμύρναν διὰ τῶν χειρῶν ἀποστάζει. Προσάγει τῷ κλειθρῷ τὰς χεῖρας, ἀνοίγει τὴν εἴσοδον, ζητεῖ τὸν μὴ καταλαμβανόμενον, φωνεῖ τὸν ἀνεφικτόν. Εὐρίσκειται ὑπὸ τῶν φυλάκων. Δέχεται ἐφ' ἑαυτῆς τὴν πατάσσουσαν βάθρον. Μιμνεῖται τὴν πέτραν, περὶ ἧς φησὶν ὁ Προφήτης· ὅτι Ἐπάταξε πέτραν, καὶ ἐξέβυσαν ὕδατα. Ὅρξ̄ς εἰς ἕσσαν ἀνέδραμεν ὕψος ἡ νόμφη; Διὰ τοῦτο πατασσομένη. Ὅσπερ ἡ ἀκρότομος ὑπὸ τοῦ Μωϋσέως· ἵνα καθ' ὁμοιότητα ἐκείνης, καὶ αὕτη πηγάζῃ τοῖς διψῶσι τὸν Λόγον, ἐκ τῆς πηγῆς ἀνομβροῦσαντα. Εἶτα ἐπὶ τούτοις γυμνοῖ τὸ κάλλος τῆς ὄψεως, τῶν φυλάκων αὐτῆς περιελόντων τὸ θέριστρον. Ταῦτά ἐστιν ἃ κατὰ τὸν τόπον τοῦτον ἡμεῖς καταλαβεῖν ἠδυνήθημεν. Φθόνος δὲ οὐδεὶς, γενέσθαι τινὲ παρὰ τοῦ ἀποκαλύπτοντος τὰ κεκρυμμένα μυστήρια ψυχωφελεστέραν τὴν θεωρίαν ἐν τοῖς προκαίμενοις. Ἴσως δὲ τις φήσῃ καὶ τοῦ Ἰσαίου τὴν ὄπτασιν ἔχειν τινὰ πρὸς τὰ προκαίμενα βροτὰ κοινωσίαν. Ἐκείνην λέγω τὴν ὄπτασιν, ὅτε ἀποθανόντος τοῦ λεπροῦ βασιλέως, ἐωρακέναι φησὶ τὸν ἐπὶ τοῦ ὕψηλοῦ τε καὶ ἐπηρμένου ὀρόνου μεγαλοπρεπέως προκαθήμενον· οὗ σχῆμα μὲν καὶ μέγεθος καὶ εἶδος ἰδεῖν οὐκ ἐχώρησεν. Ἢ γὰρ ἂν εἶπε πάντως, εἴπερ ἐχώρησε, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὧν εἶδεν ἐποίησε, πτέρυγας ἀριθμήσας, καὶ στάσιν καὶ πτῆσιν διηγησάμενος. Φωνῆς δὲ μόνης ἀκηκοέναι φησὶν, ὅτε ἐπήρθη τὸ ὑπέρθυρον ὑπὸ τῆς τῶν Σεραφίμ ὀμνοῦσας, καὶ ὁ οἶκος ἐπλήσθη καπνοῦ, καὶ δι' ἐνὸς τῶν Σεραφίμ ἐπεβλήθη τῷ στόματι τοῦ Προφήτου διάπυρος ἄνθραξ· οὗ γενομένου οὐ τὰ χεῖρη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ ἀκοή πρὸς τὴν τοῦ λόγου ὑποδοχὴν καθαρίζεται. Ὡς γὰρ ἐνταῦθα παταχθῆναι λέγει, καὶ τραυματισθῆναι παρὰ τῶν φυλάκων ἡ νόμφη, καὶ οὕτω γυμνωθῆναι τῆς τοῦ θερίστρου περιβολῆς· οὕτω κάκει ἀντὶ μὲν τοῦ θερίστρου

⁸⁰ 1 Cor. xv, 15. ⁸¹ Psal. lxxvii, 20.

τὸ ὑπέρθυρον αἴρεται, ὥστε ἀνεμπόδιτον αὐτῷ γυνέσθαι τῶν ἐν τοῖς ἀδύτοις τὴν θεωρίαν· ἀντὶ δὲ τῶν φυλάκων τὰ Σεραφίμ ὀνομάζεται· ἀντὶ δὲ τῆς ῥάβδου, ὁ ἄνθραξ· ἀντὶ δὲ τῆς πληγῆς, ἡ καύσις.

contemplari absque impedimento quæ in adytis essent posset; pro custodibus vero, Seraphim fit

mentio; pro virga, carbonis; pro verberibus, ustionis.

Κοινὸν δὲ τὸ πέρας ἐπὶ τε τῆς νόμφης, καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ προφήτου ψυχῆς, ἡ καθαρότης ἐστίν. Ὡς οὖν ὁ προφήτης διὰ τοῦ ἄνθρακος οὐχὶ ἀλγύνεται καίμενος, ἀλλὰ δοξάζεται λαμπρυνόμενος, οὕτως καὶ ἐνταῦθα ἡ νόμφη οὐκ ὀδύνην ἐκ τῆς πληγῆς αἰτιάται, ἀλλ' ἐπικουᾶται τῇ τῆς παρθένιας προσθήκῃ, τῇ ἀφαιρέσει τοῦ προκαλύμματος, ὃ θέριστρον ὁ λόγος ὠνόμασεν. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλην τινὰ διάνοιαν ἐν τοῖς προκειμένοις εὐρεῖν, οὐδὲν τῶν θεωρημένων ἀπέχουσαν. Ἡ γὰρ ἐξεληθῆσα ψυχὴ ἐν τῷ λόγῳ αὐτοῦ, καὶ ζητοῦσα μὲν τὸν οὐκ εὐρισκόμενον ἀναγαλοῦσα δὲ τὸν τῇ σημασίᾳ τῶν ὀνομάτων ἀνεπίκτον, διδάσκειται παρὰ τῶν φυλάκων, ὅτι τοῦ ἀνεπίκτου ἐρᾷ, καὶ τοῦ ἀκαταλήπτου ἐφίεται. Δι' ὧν τρόπον τινὰ πλήσσεται καὶ τραυματίζεται τῇ ἀνεπιπίτῃ τοῦ ποθομένου, ἀτελεῖ τε καὶ ἀναπλάουσιν τοῦ ἄλλου τὴν ἐπιθυμίαν νομίσασα. Ἀλλὰ περικυρτίζεται τὸ τῆς λύπης θέριστρον, διὰ τοῦ μαθεῖν ὅτι τὸ ἀεὶ προκόπτειν ἐν τῷ ζητεῖν, καὶ τὸ μηδέποτε τῆς ἀνόδου παύεσθαι, τοῦτέστιν ἡ ἀληθὴς τοῦ ποθομένου ἀπλάουσις, τῆς πάντοτε πληρουμένης ἐπιθυμίας, ἐτέραν ἐπιθυμίαν τοῦ ὑπερκειμένου γεννώσας. Ὡς οὖν περιεῖλετο τῆς ἀνεπιπίτας τὸ θέριστρον, καὶ ἴδε τὸ ἀνεπιπίτον τε καὶ ἀπερίγραπτον τοῦ ἀγαπωμένου κάλλος ἐν πάσῃ τῇ αἰδιότητι τῶν αἰῶνων κρεῖττον ἀεὶ εὐρισκόμενον· ἐν σφοδρότερῳ τείνεται πῶμα, καὶ μὴ νύει τῷ ἀγαπωμένῳ διὰ τῶν τῆς Ἱερουσαλήμ θυγατέρων τὴν τῆς καρδίας διάθεσιν, ὅτι τὸ ἐλευκτὸν βέλος τοῦ Θεοῦ ἐν ἐαυτῇ δεξαμένη, διὰ τῆς κατὰ τὴν πίστιν ἀκίδος βέβληται τὴν καρδίαν, ἐν τῷ κενεῖν δεξαμένη τὴν τῆς ἀγάπης τοξείαν. Θεὸς δὲ ἐστὶν ἡ ἀγάπη, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν· ἦ πρόπει ὄξυα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

antem dilectio est, quemadmodum Joannes ait⁸², Amen.

ΟΜΗΛΙΑ ΙΓ'.

Ἦρωσις ὑμῶν, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, ἐν ταῖς δυνάμει, καὶ ἐν ταῖς ἰσχύεσι τοῦ ἀγροῦ, ἐν εἴρητι τὸν ἀδελφιδὸν μου, εἰ ἀπαγγελίητε αὐτῷ; ἔτι τετρομένη ἀγάπης ἐγὼ εἶμι. Τὴ ἀδελφιδὸς σου ἀπὸ ἀδελφιδῶν, ὃ καλὴ ἐν γυναιξίν; ἔτι οὕτως ἠρωσις ὑμῶν; ἀδελφιδὸς μου λευκὴ καὶ πυρρός, ἐκλελεχρισμένος ἀπὸ μυριάδων. Κεφαλὴ αὐτοῦ χρυσίον κεφαλῆς, βύστρυχοι αὐτοῦ ἔλατα, μέλανες ὡς κόραξ· ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὡς περιστεραὶ ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων, λελομένοι ἐν γάλακτι, καθήμεναι ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων.

Ὁ διὰ Μωυσέως μὲν νομοθετήσας τὰ τοῦ νόμου μυστήρια· πληρώσας δὲ δι' ἑαυτοῦ ὅλον τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν· ἴτι· Οὐκ ἦλθον καταλύσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πλη-

recipienda verba purgarentur. Nimirum ut hic percussam se sponsa dicit, ac vulneratam a custodibus, eoque pacto nudatam pepli amictu: sic ibi pepli quidem loco lumen superius tollitur, ut essent posset; pro custodibus vero, Seraphim fit

Cæterum finis et in sponsæ et in prophetæ animo idem est, nimirum puritas. Quapropter uti vates per carbonem ustus dolorem nullum sentit, sed ampliorem gloriam illustratus consequitur: sic etiam hoc loco sponsa non de ullo ex vulnere dolore queritur, sed audacter etiam libereque propter ademptionem velaminis, quod hic peplum appellatur, sese jactat. Etiam alius quidam sensus ex verbis hęcæ potest elici, minime ab iis quæ consideravimus hactenus abhorrens. Etenim anima egressa ad sermonem ejus, et querens illum qui non reperitur, vocans eum qui nulla indicatione vocem comprehendere potest, a custodibus docetur, adamari ab ea quod nemo consequi possit, et expecti quod sub perceptionem non cadat, quo fit, ut illa quodam modo propter desperationem consequendi quod desiderat, verberetur ac vulneribus afficiatur: arbitrata cupiditatem hanc sine suo excidere, neque se bono illo potiri posse. Verum adimitur hic ei mœroris peplus, dum discit veram desiderati fruitionem esse, semper in quærendo proficere, neque unquam in progressu cessare, semper ea cupiditate, cui quovis tempore satisfacit, aliam cupiditatem sublimiorum gignente. Postquam hoc modo desperationis peplus sibi ademit, infinitamque ac nullis descriptam terminis dilecti venustatem vidit, quæ per omnem sæculorum æternitatem semper major ac major esse deprehenditur, vehementiori desiderio inflammatur, animique sui affectionem per filias Jerusalem dilecto significat, nimirum quod electo Dei telo intra se recepto per fidei cuspidem, vulnerata corde sit, jaulatione dilectionis in letali loco accepta. Deus quem decet gloria et imperium infinitis sæculis.

D

ΟΜΗΛΙΑ XIII.

Cap. v, ὡ 8. Jurjurando astrinxi vos, filie Jerusalem, in potestatibus ac viribus agri: si inreneritis cognatum meum, quid renuntiabilis ei? quod a dilectione vulnerata sim ego. 9. Quid differt cognatus tuus a cognato, o formosa inter mulieres? quid cognatus tuus a cognato differt, quod ita jurjurando nos asirinxeris? 10. Cognatus meus est candidus ac rubicundus, electus ex decem millibus. 11. Caput ejus, aurum Cephaz: cincinni ejus abietes, nigri tanquam corvus. 12. Oculi ejus sicut columbæ, ad aquarum copias, abluta lacte, sedentes juxta copias aquarum.

Is qui per Mosem quidem legis initia sancivit, per se vero implevit universam legem et prophetas, quemadmodum ait in Evangelio: Non veni ad dissolvendam legem, sed implendam⁸³: qui ira sub'ata

⁸² J. an. iv, 16. ⁸³ Matth. v, 17.

eudem etiam abolevit, et una cum cupiditate adulterium quoque sustulit : hic igitur eiecit etiam e vita execranda perjuriam, dum per juramenti prohibitionem otio quasi falce astrinxit. Neque enim fieri potest ut juramentum quis non servet, si juramentum nullum sit. Propterea inquit : *Audistis dictum fuisse priscis illis : Non pejerabis, sed reddes Domino juramenta tua. Ego vero dico vobis, ne juretis omnino : neque per caelum, quia solum Dei est ; neque per Jerosolyma, quia urbs est magni regis ; neque per caput tuum jurabis, quia non potes capillum album aut nigrum facere. Esto autem sermo vester, Etiam, etiam : et Non, non : quod autem supra haec abundat, ex diabolo est*⁸⁴. At anima, cui Cantium hoc eximium perfectionis testimonium tribuit, cui cordis velamen est ademptum in depositione tunicae veteris, quae theristrum faciem tegens abjecit, per quod intelligimus omnem cogitationem dubitantem quasique palpitantem, ita ut jam pure ac sine dubitatione veritatem intueatur : haec igitur jurejurando filias Jerusalem astringit, neque per solum divinum, quod caelum esse dicitur : neque per Dei regiam, quae Jerosolyma vocatur ; neque per venerandum illud caput, ejus capilli nec albi nec nigri fieri possunt, sed ad agrum juramentum suum transfert, per potestates ejus juvenculis jusjurandum deferens, cum ait : *Jurejurando astrinxi vos, filiae Jerusalem, in potestatibus ac viribus agri*. Enimvero illam, cui perhibitum est testimonium, quod tota sit pulchra, et omni labe careat, nihil supervacaneum proferre (quod quidem diaboli est), sed ex Deo loqui, a quo (de sententia Michaeae vatis) existit, si quid bonum, et si quid pulchrum est, ac praeter haec nihil, perspicere quis potest, qui ex testimonio Domini edoctus est quibus ex rebus sponsa excellat. Etenim cum omittat omnes prohibitas juramenti species, neque per urbem regiam, neque per magni regis solum hasce juvenculas astringat (quo discimus quantum abesse a nobis debeat ut audacter abutamur in juramentis Deo, cum neque solii, neque civitatis illius mentionem in jurejurando faciendi copia nobis fiat) ; cum pareat item venerando capiti, quod deinceps ut aurem depingit, ejus capilli nec albi nec nigri sint ; (qui enim vel denigrari possit aurum, vel albo colore obduci?) omnino tale jusjurandum virginibus hisce proponit, quod neque cum evangelica lege pugnet, et laudis materiem praestantibus ipsum suppeditet, quemadmodum ait Propheta : *Laudabitur omnis qui jurat per eum*⁸⁵. Quo fit adeo ut eorum quae hic dicuntur sententia non careat illo gemino quo veritatem comprobari lex Evangelica vult : cum inquit, *Esto autem sermo vester, Etiam, etiam : et Non, non*. Quare si prohibetur in juramentis ne assumatur solum regis, et civitas in qua regia est, et verum illud caput,

ῥῶσαι · ὁ τῆ μὲν ἀναιρέσει τῆς ὀργῆς συνεξαλείψας τὸν φόβον, τῷ δὲ ἀφανισμῷ τῆς ἐπιθυμίας συνεξαλείψων τῆς μοιχείας τὸ ἄγος· οὗτος ἐκβάλλει τοῦ βίου καὶ τὴν ἐκ τῆς ἐπιπορικίας κατάρταν, τῆ ἀπαγορεύσει τοῦ ὅρκου πεδύτας ἐν ἀπραξίᾳ τὸ δρέπανον. Οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατόν ὅρκου γενέσθαι παράθασιν, μὴ ἔντος ὅρκου. Διὸ φησιν· *Ἠκούσατε ἔτι ἐξέβηθη ὀργαλοῖς· Οὐκ ἐπιπορῆσεις, ἀποδώσεις δὲ τῷ Κυρίῳ τοὺς ὅρκους σου*. Ἐγὼ λέγω σοι, φησὶ, μὴ ἐμῶσαι ὄλωρ· μήτε ἐν τῷ οὐρανῷ, ὅτι θρόνος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· μήτε ἐν Ἱερουσαλήμ, ὅτι πόλις ἐστὶ τοῦ μεγάλου βασιλέως· μήτε ἐν τῇ κεφαλῇ σου ἐμῶσαι· ὅτι οὐ δύνασαι ποιῆσαι τρίχα λευκὴν ἢ μέλαιναν, Ἐστω δὲ ἡμῶν ὁ λόγος τὸ, *Nal, val· καὶ τὸ, Οὐ, οὐ*· τὸ δὲ περισσώτερον τούτων, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστίν. Ἡ δὲ διὰ τοῦ Ἄσματος τῶν ἁσμάτων ἐπὶ τελειότητι μεμαρτυρημένη ψυχῇ, καὶ περιελομένη μὲν τῆς ψυχῆς τὸ κάλυμμα ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ παλαιῦ χιτῶνος, τοῦ τε προσώπου τὸ θέριστρον ἀποβαλοῦσα, ὅπερ νοοῦμεν πᾶσαν διατάξουσάν τε καὶ κραδαινομένην διάνοιαν, ὡστε καθαρῶς τε καὶ ἀναμφιβόλως πρὸς τὴν ἰληθεϊαν βλέπειν, ὀρκίζει τῆς θυγατέρας Ἱερουσαλήμ, οὔτε κατὰ τοῦ Θεοῦ θρόνου, οὐ οὐρανὸν ὀνομάζει ὁ λόγος· οὔτε κατὰ τῶν Θεοῦ βασιλείων ὡς ὄνομά ἐστὶν Ἱερουσαλήμ· οὐ μὴν οὔτε κατὰ τῆς κεφαλῆς τῆς τιμίας, ἧς αἱ τρίχες οὔτε λευκαὶ, οὔτε μέλαινα γενέσθαι δύνανται· ἀλλ' ἐπὶ τὸν ἀγρὸν μεταφέρει τὸν ὅρκον, κατὰ τῶν ἐν αὐτῷ δυνάμεων τὸν ὀρκισμὸν ἐπάγουσα ταῖς νεάνισι λέγουσα· *Ἔρχισα ἡμῶν, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ ἰσχύεσσι τοῦ ἐρυμοῦ*. Ὅτι μὲν οὖν ἡ δι' ὅλου μαρτυρηθεῖσα εἶναι καλὴ καὶ παντὸς καθαρεύουσα μόμου, οὐδὲν φέγγεται τῶν περικτῶν, ὃ τῆς τοῦ διαβόλου μερίδος ἐστίν· ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ ποιεῖται τὸν λόγον, παρ' οὗ, κατὰ τὸν *Μιχαῖαν*, εἴ τι ἀγαθὸν ἐστὶ, καὶ εἴ τι καλόν, καὶ παρὰ ταῦτα οὐδὲν· παντὶ δῆλόν ἐστι, τῷ παρὰ τῆς δεσποτικῆς μαρτυρίας διδαχθέντι, τὰ προσόντα τῇ νύμφῃ πλεονεκτήματα. Ἡ γὰρ ἀφείσα πάντα τὰ ἀπηγορευμένα εἶδη τοῦ ὅρκου, καὶ μήτε τὴν βασιλεύουσαν πόλιν, μήτε τὸν θρόνον τοῦ μεγάλου βασιλέως ὅρκιον ταῖς νεάνισι ποιησαμένη· διὰ τούτου γὰρ παιδευόμεθα πόσον ἀπέχειν ἡμᾶς χρῆ τοῦ κατατολμᾶν τοῦ Θεοῦ ἐν ταῖς ὅρκιας, ὅτι οὔτε τὸν θρόνον, οὔτε τὴν πόλιν ἐν τῷ ὅρκῳ παραλαμβάνειν ἐπιτρέπομεθα· φεισαμένη τε πρὸς τούτους τῆς κεφαλῆς τῆς τιμίας, ἣν ἐν τοῖς ἐφεξῆς χροσῆν εἶναι διαγράφει τῷ λόγῳ· ἧς αἱ τρίχες οὔτε λευκαὶ εἰσιν, οὔτε μέλαινα· πῶς γὰρ ἂν ἡ μελανθεῖη χροσὸς, ἢ πρὸς τὸ λευκὸν εἶδος μεταχρωσθεῖη ; πάντως ὅτι τοιοῦτόν τινα προτείνει τὸν ὀρκισμὸν ταῖς παρθένους, ὅς οὐχὶ τῷ εὐαγγελικῷ μάχεται νόμῳ, καὶ ἐπαινῶν γίνεται τοῖς ὀμωμοκόσιν ὑπόθεσις, κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνήν, ἣ φησιν· ὅτι· *Ἐπαινῶθήσεται πᾶς ὁ ἐμῶν ἐν αὐτῷ*. Ὡστε τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν μὴ ἔξω εἶναι τοῦ διπλοῦ, ᾧ πιστοῦσθαι βούλεται τὴν ἀληθεϊαν ὁ εὐαγγελικὸς νόμος, λέγων· *Ἐστω δὲ ἡμῶν*

⁸⁴ Matth. v, 35-36. ⁸⁵ Psal. LXX, 12.

δ. Ἰόργος τὸ, *Nal, nai, kal* τὸ, Οὐ, οὐ. Εἰ τοίνυν ἐν τοῖς ὄρκιοις νοήματα κωλύεται μὲν ὁ θρόνος τοῦ βασιλείως παραλαμβάνεσθαι· κωλύεται δὲ καὶ ἡ πόλις, ἐν ἣ τὰ βασίλεια· κωλύεται δὲ ὠσαύτως καὶ ἡ ἀληθινή κερὰ ἡ περὶ τὴν τοῦ ὄρκου παράληψιν· μόνον δὲ τὸ *Nal, kal* τὸ Οὐ, συγκαχώρηται, δι' ἀμφοτέρων κατὰ τὸ ἴσον τῆς ἀληθείας ἐν τῷ *Nai* θεωρουμένης· δηλον ἂν εἶη, ὅτι καὶ νῦν ὁ ταῖς νεάνισιν ἐπαχόμενος ὄρκος παρὰ τῆς νόμφης, περὶ τὴν τοῦ *Nal* διάνοιαν ἀναγράφεται, ὅπου χρὴ ἐρηρησιμένην ἡμῶν εἶναι· "Ἐρχισι ἡμῶς, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ἐν ταῖς τὸν ἀδελφιδόν μου, τί ἀπαγγελεῖτε αὐτῷ; ὅτι

Ταῦτα δὲ θεθεωρήσεται μὲν ἤδη καὶ ἐν τοῖς φθάσαισι, ὡς ἡ ἀκολουθία τῶν νοημάτων ἐνέδεικτον. Εἴρησεται δὲ καὶ νῦν διὰ βραχέων τὰ εὐρισκόμενα. Ἄμετάθετόν τι πράγμα τὸν ὄρκον εἶναι φησιν ὁ Ἀπόστολος, βεβαιούμενα δι' αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν, καὶ πύσης αὐτὸν ἀντιλογίας πέρας ὀρίζεται εἶναι, εἰς τὴν τῶν ἐγνωσμένων βεβαίωσιν. Ἐπάγει τοίνυν τὸν ὄρκισμὸν ταῖς παρθένους ἢ νόμφη, ὥστε ἀπαράβατον φυλαχθῆναι αὐταῖς τὸ λεγόμενον. Ἄλλ' ἐπειδὴ πᾶς ὄρκος κατὰ τοῦ μείζονος γίνεται, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος· οὐ γὰρ ἂν τις ὄρκον ποιῆταιτο ἑαυτοῦ ἀτιμότερον· σκοπήσεται προσέχει τί ταῖς νεάνισιν ἐν τῷ ὄρκῳ παρὰ τῆς νόμφης μείζον προτείνεται. "Ἐρχισι ἡμῶς, φησὶν, ὦ θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ἐν ταῖς δυνάμεισι καὶ ἰσχύεσσι τοῦ ἀγροῦ. Τί ὄν τὸ ὑπερῆμας ἐν τοῦτοις ἐστίν; Ἄγρον γὰρ τὸν κόσμον διὰ τῆς τροπικῆς σημασίας νοεῖσθαι, οὐκ ἀμφιβάλλομεν, οὕτω τοῦ Κυρίου καὶ ὀνομάσαντος τὸν κόσμον καὶ ἐρμηνεύσαντος. Αἱ τοίνυν πολλαὶ δυνάμεις καὶ ἰσχύες τοῦ κόσμου τίνες εἰσὶν αἱ τῷ ὄρκῳ προκειμεναί, ἃς χρὴ μείζονας ἡμῶν νομισθῆναι, ἵνα ἰσχύον λάβῃ πρὸς βεβαίωσιν τῆς ἀληθείας ὁ ὄρκος κατὰ τῶν μείζονων γενόμενος; Οὐκοῦν ἀναγκαῖον ἂν εἴη παραθέσθαι πρὸς τὴν σαφήνειαν τῶν προκειμένων ἑτέραν ἔκδοσιν ἐρμηνευτικὴν τῶν ῥητῶν, ἐχρυσαν οὕτως· "Ἐρχισα ἡμῶς, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, κατὰ τῶν ὀνομασθέντων καὶ κατὰ τῶν ἐλάφων τοῦ ἀγροῦ. Διδασκόμεθα τοίνυν διὰ τῶν ὀνομασθέντων τούτων ἐν τίνι ἐστὶν ἡ τοῦ κόσμου τούτου ἰσχύς, καὶ ἐν τίνι ἡ δύναμις, ἃ πρὸς βεβαίωσιν τῆς ἀληθείας διὰ τοῦ ὄρκου παραλαμβάνεται. Δύο ἐστὶ τὸ τῷ Θεῷ οἰκειούμενα τὸν ἄνθρωπον. "Ἐν μὲν, τὸ ἀπλανὲς τῆς περὶ τὸ ὄντως ὄν ὑπόληψεως, ὥστε μὴ ταῖς ἠπατημέναις ὑπονοήσας εἰς ἐθνικάς τε καὶ αἰρετικὰς περὶ τοῦ Θεοῦ δόξας ἐκφέρεισθαι, ὅπερ ἐστὶν ὡς ἀληθῶς τὸ *Nal*. Τὸ δ' ἕτερον, ὁ καθαρὸς λογισμὸς, ὁ πᾶσαν ἐμπαθεὶ διήλασιν τῆς ψυχῆς ἐξορίζων· ὅπερ οὐδ' ἀπὸ τοῦ *Nal* ἠλλοτρίωται. Τῆς τοίνυν διπλῆς αὐτῆς τῶν ἀγαθῶν ἕξεως, ὅν ἡ μὲν πρὸς τὸ ὄντως ὄν ἀναθλέπειν ποιεῖ· ἡ δὲ φυγαδεύει· τὰ πάθη τὰ τὴν ψυχὴν λυμαινόμενα· ἡ τῶν ὀνομασθέντων καὶ τῶν ἐλάφων μνήμη, διὰ συμβόλων γνωρίζει τὴν δύναμιν. Τοῦτων γὰρ ἡ μὲν ἀπλανῶς ὄρεξ, ἡ δὲ βρωτικὴν τινα καὶ ἀναλωτικὴν τῶν θηρίων δύναμιν ἔχει. Τοῦτο τοίνυν προτείνει ταῖς παρθένοις ἢ νόμφη τὸ *Nal*, τὸ τε εὐσεβῶς δεῖν πρὸς τὸ Θεῖον βλέπειν, καὶ καθαρῶς

A solum vero conceditur usurpandum *Etiam*, et *Non*, in quorum utroque veritas ex æquo per *Etiam* conspiciatur : manifestum est hic quoque delatum a sponsa juvenculis jusjurandum in affirmando versari, ubi confirmari assensum animi nostri oportet. Verba sunt hujusmodi : *Jurejurando astrinxi vos, filie Jerusalem, in potestatibus ac viribus agri : si inveneritis cognatum meum, quid renuntiabitis ei? quod a dilectione vulnerata sim ego.* τὴν τῆς ψυχῆς συγκατάθεσιν. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *δυνάμεισι καὶ ἰσχύεσσι τοῦ ἀγροῦ· ἐὰν εὕρητε τετραμὲνῃ ἀγάπης ἐγὼ.*

Atque hæc considerata sunt a nobis etiam superius, prout sententiarum series nobis suggererat. B Nihilominus etiam modo, quod invenimus, indicare breviter libet. Ait Apostolus jusjurandum esse quiddam quod mutari nequeat, quodque per se veritatem confirmet, et omnis adeo controversiæ finis sit, ad confirmandum ea quæ cognoverimus⁸⁶. Quamobrem sponsa jusjurandum virginibus defert, ut quidquid dicturæ sint, ratum plene servant. Quia vero juramentum omne per majus aliquod concipitur, quemadmodum ait Apostolus, quippe quod nemo per id quod se vilius sit jusjurandum præstet: illiceo nobis erit considerandum quidnam sit illud majus per quod juvenculis a sponsa juramentum defertur. *Jurejurando*, inquit, *astrinxi vos, filie Jerusalem, in potestatibus ac viribus agri.* Quid in his continetur, quod supra nos positum sit? Nam per agrum significatione figurata mundum intelligi non dubitamus, cum hæc voce Dominus et appellet et interpretetur mundum⁸⁷. Quænam sunt igitur multe potestates et vires mundi juramento huic adhibite, quas existimare debeamus nobis majores esse, ut jusjurandum per majores quam nos simul conceptum ad confirmandam veritatem robor accipiat? Equidem: necessarium arbitror ut ad declarationem loci propositi aliam conversionem hæc verba interpretantem apponamus, quæ quidem est hujusmodi : *Jurejurando astrinxi vos, filie Jerusalem, per capreas et per hinnulos agri.* Per quæ vocabula docemur in quo tum robor mundi hujus, tum vis sita sit : quæ quidem ad confirmationem veritatis in juramento adhibentur. Dux sunt omnino res quæ hominem cum Deo conjungunt. Earum altera est, opinio non errans in eo quod revera existit, ita ut per cogitationes erroneas quis ad ethnicas et hæreticas de Dei natura sententias non exorbitet. Atque hoc revera est illud *Etiam*. Altera est ratiocinatio pura, quæ omnem vitiosam animi affectionem velut eliminat : quod ipsum quoque ab hoc *Etiam* non est separatum. Itaque duplicis hujus bonorum habitus (quorum alter facit ut id quod vere existit intueamur, alter abigit animi morbos et vitia, quibus ille corrumpitur) vim nobis quasi per quædam signa caprearum et hinnulorum mentis

⁸⁶ Hebr. vi, 16. ⁸⁷ Matth. vii, 33.

declarat. Nam ex his altera sine errore cernit, alter vin comedendi et absumendi venenatas bestias habet. Hoc igitur *Etiam* sponsa virginibus proponit, nimirum religiose Numen divinum intuendum esse, ac pure vitam hanc sine vitiiis quasi transcurrendam : quæ si præsentur, stabilitur in nobis illud *Etiam*, quod mutari nequit. Nam est jusjurandum illud, quod veritati fidem astruit, et quod, si quis in eo præstet, laudatur, quemadmodum ait Propheta. Vere enim is qui in duobus hisce certitudinem sibi comparat, nimirum in verbo fidei, ut sine errore veritatem aspiciat, et in ratione vivendi, si ab omni pravitatis inquinatone purus sit, is igitur vere jurat Domino⁸⁸, non se ascensurum in lectulum sibi stratum, neque somnum oculis suis concessurum, vel dormitationem palpebris, donec in se locum Domino repererit, factus tabernaculum ejus in ipso habitantis. Quamobrem si nos quoque susperne illius Jerusalem filii sumus, audiamus sponsam magistram, qui desideratus cerni possit.

Quid igitur inquit? si hoc jurejurando nosmet astrinxerimus, futuros nos in potestatibus caprearum acri præditarum visu, et in viribus cervorum qui malum abolent; tum vero licebit purum illum sponsum cernere, qui dilectionem ejaculatur: tum licebit animæ cujusvis ad eum dicere: *Vulnerata sum a dilectione*. Bona vero dilectionis esse vulnera, etiam Proverbiorum e libro didicimus, qui ait: *Optabilia sunt amici vulnera, hostis autem etiam oscula mala sunt*⁸⁹. Quisnam vero sit amicus ille, cujus vulnera sint osculis hostilibus potiora, perspicuum cuivis est salutis mysteria non ignorant. Etenim vetus ac certus amicus est is, qui nos etiam hostes redditos diligere non desit: hostis autem immanis, et cum quo nulla coiri amicitia potest, nobis ille est, qui nulla re a nobis lesus morti nos subiecit. Vultus esse putabant illi primum conditi homines interdictum de vitando malo, quod Dei mandato continebatur. Etenim vulnerationem esse opinabantur, abigi se a re jucunda: osculum vero, exhortationem ad id quod esset suave aspectuque pulchrum. Verum experientia demonstravit quod ea quæ existimarentur esse vulnera profecta ab amico, longe tum utiliora, tum opabiliora osculis hostis essent. Quia igitur probavit dilectionem suam a nobis præclarus ille proceus animarum nostrarum, qua Christus adductus etiam tum cum adhuc peccatores essemus, pro nobis mortuus est: idcirco sponsa vicissim amore incensa erga illum qui ipsam dilexerat, demonstrat jacens in se dilectionis telum imo in pectore, hoc est, divinitatis ipsius communicationem. Nam Deus est dilectio, quemadmodum diximus, quæ per fidei cuspidem in cor penetrat. Quod si etiam teli Paulo⁹⁰ dicemus, nimirum hoc telum esse fidem

ἐν ἀπαθείᾳ παρατρέχειν τὸν βίον ὧν κατορθουμένων, τὸ ἀμετάθετον πρᾶγμα ἐν ἡμῖν βεβαιούσθαι τὸ *Nal*. Οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ τὴν ἀλήθειαν πιστούμενος ὄρκος, ὃν πᾶς ὁμνῶν ἐν αὐτῷ ἐπαινέσεται, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης. Ἀληθῶς γὰρ ὁ ἐν ταῖς δύο τοῦτοις τῷ ἀσφαλῆς ἐν ἑαυτῷ κατορθώσας, ἐν τε τῷ λόγῳ τῆς πίστεως, ὅταν ἀπλανῶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπῃ, καὶ ἐν τῷ τρόπῳ τῆς ζωῆς, ὅταν παντὸς καθαρῶν τοῦ ἐκ πονηρίας μολύσματος· οὗτος ὁμνῶναι τῷ Κυρίῳ, μὴ ἀναθῆναι ἐπὶ κλίνης στρωμνῆς, μὴ δοῦναι ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, μηδὲ νυσταγμὸν τοῖς βλεφάροις, ἕως οὗ εὐρῆ ἐν ἑαυτῷ τόπον τῷ Κυρίῳ, σκῆνωμα τῷ ἐν αὐτῷ οἰκοῦντι γενόμενος. Εἰ τοίνυν ἐσμὲν καὶ ἡμεῖς τῆς ἀνω Ἱερουσαλὴμ τέκνα, ἀκούσωμεν τῆς διδασκαλίου νόμφης, πῶς ἔστιν ἰδεῖν τὸν

ποθοῦμενον.

Τί οὖν φησιν; Ἐὰν ὄρκιον ἑαυτοῖς τοῦτο ποιήσωμεν, τὸ ἐν ταῖς δυνάμεσιν εἶναι τῶν διορατικῶν δορυκῶν, καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τῶν ἀφανιστικῶν τῆς κακίας ἐλάφων· ἐστὶ δὲ τοῦτον ἰδεῖν τὸν καθαρὸν νομῆρον, τὸν τῆς ἀγάπης τούτου, καὶ εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν τὴν ἐκάστου ψυχῆν, ὅτι *Τετρομῆνη ἀγάπης εἶμι*. Καλὰ δὲ εἶναι τῆς ἀγάπης τὰ τραύματα καὶ παρὰ τῆς Παροιμίας ἐμάθομεν, ἣ φησὶν: *Αἰρετὰ μὲν τοῦ φίλου τὰ τραύματα, κακὰ δὲ τῆς ἐχθρας καὶ τὰ φιλήματα*. Τίς δὲ φίλος, οὗ τὰ τραύματα τῶν φιλημάτων τοῦ ἐχθροῦ προτιμότερα; Παντὶ δὴλον ἐστὶ, τῷ μὴ ἀγνοοῦντι τὰ τῆς σωτηρίας μυστήρια. Φίλος μὲν γὰρ ἐστὶν ἀληθινὸς τε καὶ βέβαιος, ὁ καὶ ἐχθροὺς γενομένους ἡμᾶς τοῦ ἀγαπᾶν μὴ παυσάμενος· ἐχθρὸς δὲ ἀπιστός τε καὶ ἀήμερος, ὁ μηδὲν ἡδονικῶς ὑπαγαγὼν τῷ θανάτῳ. Τραῦμα τοῖς πρωτοπλάστοις ἐδόκει ἢ διὰ τῆς ἐντολῆς γενομένη τοῦ κακοῦ ἀπαγόρευσις. Τραῦμα γὰρ ἐνομίσθη ἢ τοῦ ἡδέος ἀλλοτριώσις· φίλημα δὲ ἢ πρὸς τὸ ἴδιον καὶ ἐμφανῆς προτροπή. Ἀλλ' ἔδειξεν ἡ πείρα, ὅτι τὰ νομιζόμενα τοῦ φίλου τραύματα τῶν φιλημάτων ἦν τοῦ ἐχθροῦ λυσιστελέστερα καὶ αἰρετώτερα. Ἐπεὶ οὖν συνέστησεν ἑαυτοῦ τὴν ἀγάπην ὁ καλῆς ἐραστῆς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, δι' ὧν καὶ ἀμαρτωλῶν ἡμῶν Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε· διὰ τοῦτο ἀντερασθεῖσα ἢ νόμφη τοῦ ἀγαπήσαντος δείκνυσιν ἐν ἑαυτῇ ἐγκείμενον διὰ βάλους τῆς ἀγάπης τὸ βέλος· τουτέστι τὴν τῆς θεότητος αὐτοῦ κοινωνίαν. Ἡ γὰρ ἀγάπη ἐστὶν ὁ Θεὸς, καθὼς εἴρηται, ἢ διὰ τῆς κατὰ τὴν πίστιν ἀκίδος τῇ καρδίᾳ ἐγγενομένη. Ἡ δὲ χρῆ καὶ ὄνομα τοῦ βέλους τοῦτου εἰπεῖν, εὐρομεν ὁ παρὰ τοῦ Παύλου ἐμάθομεν, ὅτι τὸ βέλος τοῦτο ἐστὶ πίστις δι' ἀγάπης ἐνεργουμένη.

hujus nomen indicandum est, quod didicimus a per dilectionem efficaciter se declarantem.

Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἔχέτω ὡς αὐτῷ δοκεῖ· ἴδωμεν δὲ καὶ τὴν παρὰ τῶν παρθένων προσαχθεῖσαν ἐρώτησιν τῇ διδασκάλῳ. *Τὶ ἀδελφιδὸς σου ἀπὸ ἀδελφίδου, ἢ καλὴ ἐν γυναίκιν; τί ἀδελφιδὸς σου ἀπὸ ἀδελφι-*

⁸⁸ Psal. CXXXI, 5 ⁸⁹ Prov. XXVII, 6. ⁹⁰ Galat. v, 6.

Εοῦ, ὅτι οὕτως ὄρκισας ἡμᾶς; Τοιαύτην δὲ τινα ἂν
 δοκεῖ μοι περιέχειν ἢ ῥῆσις διάνοιαν, καθὼς ἡ ἀκο-
 λουθία τῶν προσηξατασμένων εἰκάσειν διδώσιν. Ἐπειδὴ
 γὰρ αἱ παρθένοι εἶδον τὴν καλὴν ἔξοδον τῆς ψυχῆς
 νόμφης, ὅτε προσεφύη τῷ Λόγῳ ἡ εἰπαῦσα, ὅτι
 Ἐξῆλθεν ἡ ψυχὴ μου ἐν λόγῳ αὐτοῦ· καὶ ἔγνω-
 σαν, ὅτι ἐξήτει ἐξεληθούσα τὸν διὰ σημείων οὐχ εὐρι-
 σκόμενον, καὶ ἐκάλει βρώσα τὸν οὐχ ὑπακούσαντα
 τοῖς ὀνόμασι· διὰ τοῦτό φασι, Πῶς ἐπιγνώμεν αὐτὸν
 ἡμεῖς, τὸν μηδὲν σημειῶ γνωριστικῶ εὐρισκόμε-
 νον, ὅς οὔτε ὑπακούει καλούμενος, οὔτε κρατεῖται
 ζητούμενος; Περὶ τοῦτοί τινος καὶ σὺ τῶν ὀφθαλμῶν
 τῶν ἡμετέρων τὰ θερίστρα, ὅπερ ἐποίησαν ἐπὶ σοί
 οἱ τῆς πόλεως φύλακες, ἵνα τις γένηται ἡμῖν ὁδηγία
 πρὸς τὸ ζητούμενον. Εἰπέ, τίς ἐστὶν ἀδελφίδός σου,
 καθ' ἣ ἐστὶν ἐν τῷ λόγῳ τῆς φύσεως. Δὸς ἡμῖν ἔφο-
 δον τῆς ἐπιγνώσεως αὐτοῦ, διὰ γνωριστικῶν τιμῶν
 τεκμηρίων, σὺ τοῦ καλοῦ πληρωθεῖσα, καὶ διὰ τοῦτο
 γενομένη καλὴ ἐν γυναιξί. Γνώρισον ἡμῖν τὸ ζητού-
 μενον, καὶ δίδαξον ἡμᾶς, δι' ὧν εὐρίσκεται σημεῖων
 ἀόρατος, ὡς μὴνύσαι αὐτῶ περὶ τοῦ βέλους τῆς
 ἀγάπης, ἧ μέσῳ τέτρωσται τὴν καρδίαν, διὰ τῆς
 γλυκείας ὀδύνης τὸν πόθον ἐπαύξουσα. Κρεῖττον δὲ
 ἂν εἴη, πάλιν τὴν αὐτὴν ῥῆσιν ἐπαναλαθεῖν ἐπὶ λέ-
 ξειως, ὡς ἂν ἐφαρμόσοι ἢ τοῖς ῥητοῖς ἐκτεθεῖσα διὰ
 νοία. Τί ἀδελφίδός σου ἀπὸ ἀδελφιδού, ἢ καλὴ
 ἐν γυναιξί; τί ἀδελφίδός σου ἀπὸ ἀδελφιδού,
 ὅτι οὕτως ὄρκισας ἡμᾶς; Ἀκούσωμεν τοῖνον τῆς
 ἀκριβῶς περιελομένης τῆς θερίστρον, καὶ ἀνακακα-
 λυμμένης, τῆς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῶν βλεπούσης πρὸς
 τὴν ἀλήθειαν· πῶς ὑπογράφει αὐταῖς τὸ ζητούμενον;
 πῶς ζωγραφεῖ τῷ λόγῳ τοῦ ποθουμένου τὸν χαρα-
 κτήρα; πῶς ὅτι ἔψιν ἀγει καὶς παρθένοις τὸν
 ἀγνοούμενον; Ἐπειδὴ γὰρ τοῦ Χριστοῦ, τὸ μὲν ἀκτι-
 στὸν ἐστὶ, τὸ δὲ κτιστὸν ἢ λέγομεν δὲ ἀκτιστον εἶναι
 αὐτοῦ, τὸ ἀϊδίον τε καὶ προαιώνιον, καὶ ποιητικὸν
 πάντων τῶν ὄντων, κτιστὸν δὲ τὸ κατὰ τὴν ὑπὲρ
 ἡμῶν οἰκονομίαν συσχηματισθὲν τῷ σώματι τῆς τα-
 πεινώσεως ἡμῶν· μᾶλλον δὲ δι' αὐτῶν τῶν θεῶν
 ῥημάτων τὴν περὶ τοῦτου διάνοιαν βέλτιον ἂν εἴη
 παραθέσθαι τῷ λόγῳ. Ἀκτιστον λέγομεν τὸν ἐν ἀρχῇ
 ὄντα Λόγον, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, καὶ οὗ χω-
 ρίς τῶν γεγονότων ἐστὶν οὐδέν· κτιστὸν δὲ, τὸν
 σάρκα γενόμενον, καὶ ἐν ἡμῖν σκηνώσαντα, οὗ καὶ
 σαρκωθέντος ἢ ἐμφαινομένη δόξα δηλοῖ, ὅτι Θεὸς
 ἐφανερῶθη ἐν σαρκί, Θεὸς πάντως ὁ μονογενὴς, ὁ
 ἐν τοῖς κόλποις ὢν τοῦ Πατρὸς, οὕτως εἰπόντος τοῦ
 Ἰωάννου, ὅτι Ἐθεωσάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ· καὶ τοι
 τὸ φαινόμενον ἀνθρώπος ἦν, ἀλλὰ τὸ δι' αὐτοῦ γνωρι-
 ζόμενον, Δόξαν φησὶν ὡς μονογενοῦς παρὰ Πατρός,
 πλήρη χάριτος καὶ ἀληθείας. Ἐπειδὴ τοῖνον τὸ μὲν
 ἀκτιστον αὐτοῦ, καὶ προαιώνιον, καὶ ἀϊδιον, ἄληπτον
 μὲν καθ' ὅλου πάση φύσει καὶ ἀνεκφώνησον· τὸ δὲ
 διὰ σαρκὸς ἡμῖν φανερωθὲν, ὀνόματι ποσῶς καὶ ἐς
 γνώων ἐλθεῖν τοῦτου χάριν πρὸς ταῦτα αἰεὶ ἡ διδά-
 σκαλος βλέπει, καὶ περὶ τοῦτου ποιεῖται τὸν λόγον,
 ὅσα δύναται γενέσθαι χωρητὰ τοῖς ἀκούσοι. Λέγω

*mulieres? quid cognatus tuus a cognato differt, quod
 ita iurejurando nos astrinxeris? Ea verba talem
 mihi continere sensum videntur, quemadmodum
 ex ipsa rerum jam inquisitarum serie conjicere li-
 cet: Quia viderunt virgines praeclaram illam ani-
 me, quae sponsa est, egressionem, cum Verbo se
 adjungeret, his verbis usae: Egressa est anima
 mea ad sermonem ejus; quia item cognoverunt,
 quod egressa quaesierit illum, qui per signa ne-
 quit inveniri, ac vocaverit eum qui nominum
 appellationibus non adhibet aurem; ideoque jam
 quaerunt hoc quodammodo: Qui nos agnoscemus
 eum qui nullo signo reperiri potest unde agno-
 scatur? quippe eum vocatus non audiat, et quesit-
 us non comprehendatur? Adime nostris etiam
 oculis vela, quod tibi custodes civitatis fecerunt,
 ut quamdam quasi manuductionem ad id quod
 quaerimus consequamur. Dicito, quis sit cognatus
 tuus, quatenus rerum in natura existit. Commo-
 strato nobis viam cognitionis ejus per argumenta
 quaedam, de quibus agnosci possit, o tu quae pul-
 chra facta es inter mulieres, propterea quod illo
 bono repleta sis. Indicato nobis quod quaerimus.
 Doceto nos per quae signa reperiat is qui non
 cernitur, ut significemus ipsi de dilectionis telo,
 quo per medium cor vulnerata es, augens deside-
 rium tuum per hunc dolorem. Fuerit autem me-
 lius rursus de verbo ad verbum hoc dictum repe-
 tere, ut exposita modo sententia verbis ipsis ac-
 commodetur. Quid differt cognatus tuus a cognato,
 o formosa inter mulieres? quid cognatus tuus a co-
 gnato differt, quod ita iurejurando nos astrinxer-
 is? Hinc jam audiamus eam cui velum faciei
 prorsus ademptum est, quaeque aperto animi oculo
 veritatem intuetur: quo pacto describit eis quod
 quaerebant? qui depingit ad vivum oratione sua
 formam desiderati? qui sub aspectum statuit virgi-
 nibus eum quem ignorabant? Quia enim in Christo
 quiddam creatum est, quiddam increatum: et in-
 creatum vocamus illud ipsum quod aeternam est,
 ac saeculis prius, et a quo res universae conditae
 sunt: creatum vero, quod ob susceptam nostri
 causa administrationem conformatum est ad simi-
 litudinem corporis humilitatis nostrae. Vel potius
 fuerit atque melius per ipsa verba divina senten-
 tiam horum subijcere quasi oculis. Increatum di-
 cimus Verbum, quod initio rerum existebat, et
 semper erat apud Deum, et erat Deus Verbum,
 per quod facta sunt omnia, et sine quo nihil eorum
 factum est quae facta sunt⁹¹. Creatum autem illum
 dicimus, qui caro factus est, et sibi tabernaculum
 in nobis exstruxit, in quo etiam incarnato elucens
 gloria indicat quod Deus patefactus [sit in carne:
 omnino, inquam, Deus unigena ille, qui Patris in
 similitudine existit, cum ita Joannes dixerit: *Con-
 speximus gloriam ejus* (atqui homo erat quod cer-
 nebatur, verum id quod per illum cognosebatur,*

⁹¹ JOH. 1, 3.

appellat gloriam) *tanquam unigenae a Patre, qui plenus est gratia et veritate*⁹². Quia igitur id, quod increatum in ipso est, et saeculis prius, et aeternum, manet incomprehensibile atque ineffabile in universum omni naturae: quod autem nobis per carnem patefactum est, aliqua ex parte in cognitionem venire potest, ideoque semper respicit huc magistra, deque his sermonem instituit, quatenus eorum capaces esse auditores possunt. Intellego autem magnum illud administrationis mysterium, per quod Deus in carne patefactus est, qui existebat in forma Dei, et in servili persona per carnem cum hominibus est conversatus, qui posteaquam semel in sese per primitias obnoxiam morti carnis naturam recepit, quam per virginitatem incorruptam assumpsit, semper una cum primitiis sanctificat communem naturae nostrae massam, per unitos sibi ratione participationis mysterii huius, alens corpus suum, nimirum Ecclesiam, et conveniente quadam ratione membra sibi per fidem adnascentia communi corpori agglotinaus, illud ipsum totum decorum reddit credentibus in oculos, in os, in manus, in membra reliqua decenter apteque distribuit. Sic enim Paulus ait: *Corpus quidem unum est, membra vero multa*⁹³. Omnia autem membra non ejusdem sunt ordinis, sed est quidam in hoc corpore oculus, qui manum non contemnit: et si quis caput est, pedes non rejicit, sed temperatur inter se totum per membra corpus effectuum varietate, ne membra cum toto dissideant. Atque hae sententia per aenigmata proposita, clarius deinde loquitur, cum ait: *Constituit in Ecclesia Deus apostolos, prophetas, doctores, pastores, ad coagmentationem sanctorum, ad opus ministerii, ad edificationem corporis Christi: donec evadamus in unitatem fidei et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram staturae perfectionis Christi*⁹⁴. Et rursum: *Adolescamus in ipsum per omnia, qui est caput Christus, ex quo totum corpus congmentatum et compactum, per omnem commissuram subministrationis, pro vi mensurae uniuscujusque membri, corporis incrementum capit, ad exstructionem sui ipsius in dilectione*⁹⁵. Quare si quis Ecclesiam intuetur, ad Christum plane respicit, qui seipsum per accessionem eorum qui servantur, edificat et majorem illi, ideoque etiam hae deposito velo oculorum, ineffabilem sponsi venustatem oculo puro intuetur, per quam vulneratur telo quodam amoris incorporeo et ignito. Etenim dilectio vehementior dicitur amor, ejus neminem pudet, cum non in carnem telum ipsius defigitur, sed potius se desiderii extra res crassas positi cuspidem recepit. **H** quod hae etiam fecit, cum ad juvenculas ait: *A dilectione vulnerata sum ego.*

Tametsi autem ad perfectionem tantam modo progressa sit, posteaquam tamen iudicare debet etiam virginibus venustatem sponsi, non statim dicit, quod erat ab initio (nec enim fieri poterat, ut vi verborum patefieret id quod est ineffabile),

A δὲ τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον, δι' οὗ ὁ Θεὸς ἐφανερῶθῃ ἐν σαρκί, ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, καὶ τῷ δουλικῷ προσώπῳ διὰ σαρκὸς συναναστραφεὶς τοῖς ἀνθρώποις, ὃς ἐπειδὴ ἄπαξ πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσατο διὰ τῆς ἀπαρχῆς τὴν ἐπίκρητον τῆς σαρκὸς φύσιν, ἦν διὰ τῆς ἀφθόρου παρθενίας ἀνέλαθεν, ἀεὶ τῇ ἀφθαρσίᾳ συναγαίξει τὸ κοινὸν τῆς φύσεως, διὰ τῶν ἐνομιένων αὐτῷ κατὰ τὴν κοινωνίαν τοῦ μυστηρίου, τρέφων τὸ ἑαυτοῦ σῶμα τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ καταλλήλως τὰ ἐκφυόμενα διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ μέλη τῷ κοινῷ σώματι ἐναρμόζων· εὐπρεπὲς τὸ πᾶν ἀπεργάζεται, ἐς ὄφθαλμοῦς, καὶ στόμα καὶ χεῖρας καὶ τὰ λοιπὰ μέρη, προπόντως καὶ ἁρμοδίως διατιθεὶς τοῖς πιστεύουσας. Οὕτω γὰρ φησιν ὁ Παῦλος· ὅτι· *Ἐν μὲν ἐστὶ σῶμα, π. α. λ. ἃ δὲ μέλη.* Τὰ δὲ μέλη πάντα οὗ τὴν αὐτὴν ἔχει τάξιν, ἀλλ' ἐστὶ τις καὶ ὀφθαλμοῦς ἐν τῷ σώματι μὴ καταφρονῶν τῆς χειρὸς, καὶ κεφαλὴ τις ὢν, οὐκ ἀπωθεῖται τοὺς πόδας, ἀλλὰ συγκέκεραται πρὸς ἑαυτὸ τῇ ποικίλῃ τῶν ἐνεργειῶν ἄπαν διὰ τῶν μελῶν τὸ σῶμα, ἵνα μὴ στασιάζῃ πρὸς τὸ ὅλον τὰ μέλη. Ταῦτα δὲ δι' αἰνιγμάτων προσθεὶς τὰ ναήματα, ἐπὶ τὸ σαφέστερον, προάγει τὸν λόγον, εἰπόν· ὅτι· *Ἔθεο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀποστέλλει, καὶ προφήτας, καὶ διδασκάλους, καὶ ποιμένας, πρὸς τὴν καθαρισμὸν τῶν ἁγίων, εἰς ἔργον οἰκοδομῆν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ· μέχρι καταρτισθῶμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἐνότητά τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. Καὶ πάλιν· Ἀδέξισθωμεν, φησίν, εἰς αὐτὸν διὰ πάντα, ἕς ἔστιν ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστὸς, ἐξ οὗ πᾶν σῶμα συναρμολογοῦμενον καὶ συνειωζόμενον, διὰ πάσης ἀφῆς τῆς ἐπιχειρησίας κατ' ἐνέργειαν ἐν μέτρῳ ἐνὲς ἑκάστου μέρους τὴν ἀξίησιν ποιεῖται τοῦ σώματος αὐτοῦ, εἰς οἰκοδομῆν ἐν ἀγάπῃ. Οὐκοῦν ὁ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν βλέπων, πρὸς τὸν Χριστὸν ἀντικρὺς βλέπει, τὸν ἑαυτὸν διὰ τῆς προσθήκης τῶν σωζομένων οἰκοδομοῦντα καὶ μεγάλυνοντα. Ἦ τοίνυν ἀποθεμένη τῶν ὀμμάτων τὸ θέριστρον, καθαρῶ τῷ ὀφθαλμῷ τὸ ἄφραστον ὄρα τοῦ νομφίου κάλλος· καὶ διὰ τοῦτο τραθεῖσα τῷ ἀσωμάτῳ καὶ διαπύρῳ βέλει τοῦ ἔρωτος. Ἐπιτεταμένη γὰρ ἀγάπη ἔρωτος λέγεται· ἢ οὐδεὶς ἐπαισχύνεται, ὅταν μὴ κατὰ σαρκὸς γένηται παρ' αὐτοῦ ἡ τοξεία· ἀλλ' ἐπικαυχᾶται μᾶλλον τῷ τραύματι, ὅταν διὰ τοῦ βάλθους τῆς καρδίας δέξηται τὴν τοῦ ἀύλου πύλου ἀκίδα. Ὅπερ δὴ καὶ αὕτη πεποίηκε ταῖς νεάνισσι λέγουσα· ὅτι· *Τετραμμένη ἀγάπης εἰμι.**

B Ἦ τοίνυν ἐς τοσοῦτον τελειότητα προσελθούσα, ἐπειδὴ ἔδει· καὶ ταῖς παρθένους ἐπιδείξει τοῦ νομφίου τοῦ κάλλος, οὐκ ἐκεῖνο λέγει ὃ ἦν ἐν ἀρχῇ· οὐδὲ γὰρ οἶον τοῖς ἦν δυναμίσι λόγου φανερωθῆναι τὸ ἄρρητον· ἀλλὰ πρὸς τὴν διὰ σαρκὸς γενομένην ἡμῶν θεοφά-

⁹² Jo. 1, 14.

⁹³ 1 Cor. xii, 14 sqq.

⁹⁴ Ephes. iv, 11 sqq.

⁹⁵ ibid. 15, 16.

νειαυ χειραγωγεί τὰς παρθένους. "Ὅπερ δὴ καὶ ὁ Α μίγας Ἰωάννης ποιοῖκεν, ὃ μὲν ἀπ' ἀρχῆς ἦν, σιωπῆσας· ὃ δὲ ἐωράκαμεν καὶ ἀκηκόαμεν, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐφῆλάφησαν περὶ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, τοῦτο δὲ ἐπιμελείας διηγησάμενος. Φησὶν οὖν πρὸς αὐτὰς ἡ νόμφη· Ἀδελφεῖός μου Λευκὸς καὶ πικρὸς, ἐκλευκισμένος ἀπὸ μυριάδων. Κεφαλή αὐτοῦ χρυσίον Κεράς· βύβρατοι αὐτοῦ ἐλάται, μέλανες ὡς κέρα· εἰ ἐρθαιμοὶ αὐτοῦ ὡς περὶ στεγαὶ ἐπὶ πηλώματα ὑδάτων, λελευμένα ἐν γάλακτι, καθήμενοι ἐπὶ πηλώματα ὑδάτων. Σιγῆς αὐτοῦ ὃς εὐάλλω τῶν ἁρώματων φέρονται γυναικῶν. Χείλη αὐτοῦ κρῖν σταῖοντα ἐμύνην· πλῆρη· χεῖρες αὐτοῦ τερενταί, χρυσαί, πεπληρωμένοι θυρεοῖς· κοιλία αὐτοῦ πικρὸν ἐλεφάντινον ἐπὶ λίθου σαπφείρου· κνήμη αὐτοῦ, στήλαι Β μαρμάρου, τεθεμελιωμένοι ἐπὶ βάσεις χρυσοῦ· εἶδος αὐτοῦ ὡς Λίβανος ἐκλεκτός, ὡς κέδρι. Φάσμα αὐτοῦ γλυκασμὸς, καὶ ὄλος ἐπιθυμί· οὗτος ἀδελφεῖός μου, καὶ εὗτος πλησίον μου, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ. Ταῦτα πάντα δι' ὧν ἡ τοῦ κάλλους γέγονεν ὑπογραφή, οὐ τῶν ἀοράτων τε καὶ ἀκαταλήπτων τῆς θεότητός ἐστιν ἐνδεικτικά· ἀλλὰ τῶν κατ' οἰκονομίαν φανερωθέντων, ὅτε ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστροφῆ, τὴν ἀνθρωπίνην ἐνδυσάμενος φύσιν, δι' ὧν κατὰ τὴν ἀποστολικὸν λόγον, καὶ τὰ ἀόρατα αὐτοῦ τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθοράται, διὰ τῆς τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ κόσμου κατασκευῆς φανερούμενα. Κόσμος γὰρ κτίσις ἐστὶν ἡ τῆς Ἐκκλησίας κατασκευῆ· ἐν ἣ κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν καὶ ὁ οὐρανὸς κτίζεται καινός· C ὅπερ ἐστὶ τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, καθὼς ὁ Παῦλος φησι, καὶ γῆ καινὴ κατασκευάζεται, ἡ πίνουσα τὴν ἐπ' αὐτὴν ἐρχόμενον ὕδην, καὶ ἄνθρωπος πλάσσεται ἄλλος, ὃ διὰ τῆς ἀνωθεν γεννήσεως ἀνακαινισθῆναι εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτὴν καὶ φωστῆρον φύσις ἐτέρα γίνεται, περὶ ὧν φησιν, ὅτι Ὑμεῖς ἔστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου· καὶ, Ἐν οἷς φαίνεσθε ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ· καὶ ἀστῆρες πολλοὶ, οἱ ἐν τῷ στερέωματι τῆς πίστεως ἀνατέλλοντες. Καὶ οὕτω τοῦτο θαυμαστὸν, εἰ πλήθθ ἄστρων ἐστὶν, ἐν τῷ καινῷ τούτῳ κόσμῳ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀριθμούμενα καὶ ὀνομαζόμενα, ὧν τὰ ὀνόματα ὁ ποιητὴς τῶν τοιούτων ἄστρων ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπογεγράφαι λέγει. Οὕτω γὰρ φησὶς τοῦ δημιουργοῦ τῆς καινῆς κτίσεως πρὸς τοὺς ἰδίους αὐτοῦ φωστῆρας λέγοντος· ὅτι· Τὰ ὀνόματα ὑμῶν ἐγγεγραπταί ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὐ τοῦτο τοῖνον μόνον τῆς καινῆς κτίσεως ἐστὶ τὸ παράδοξον, ὅτι ἄστρων πλῆθος ἐν αὐτῇ δημιουργεῖται παρὰ τοῦ Λόγου· ἀλλ' ὅτι καὶ πολλοὶ ἴλιαι κτίζονται, τὰς τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀκρίσι τῆν οἰκουμένην φωτίζοντας· οὕτως εἰπόντος τοῦ ποιητοῦ τῶν τοιούτων ἡμῶν· Λαμπύρατω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων· καὶ, Τότε εἰ δίκαιοι λάμπουσιν ὡς ὁ ἥλιος. Ὅπερ τοῖνον ὁ πρὸς τὴν αἰσθητὴν ἀπειθὸν κόσμον, καὶ τὴν ἐμφανισμένην τῷ κάλλει τῶν ὄντων σοφίαν καταπέρας, ἀναλογίζεται

sed eas ad factam in carne patefactionem Dei quasi manu ducit. Idem etiam magnus ille Joannes fecit⁹⁶, cum eo quod initio rerum erat silentio praeterito, studiose commemorat illud quod vidimus, quod audivimus, et attrectarunt manus nostrae de verbo vite. Respondit igitur illis sponsa : Cognatus meus est candidus et rubicundus, electus ex decem millibus. Caput ejus, aurum Cephaz : circum ejus abietes, nigri tanquam corius. Oculi ejus sicut columbae, ad aquarum copias, ablata lacte, sedentes juxta copias aquarum. Maxilla ipsius tanquam aromatis phiale, quae proferunt unguenta. Labra ejus sunt lilia, distillantia myrrham uberem. Manus illius tortiles, aureae, plene Tharsis. Venter ejus tabella eburnea, in lapide sapphiro. Crura illius columbae marmorae, fundatae super aureas bases. Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri. Guttur ejus dulcedines, ac nihil nisi desiderium est. Hic est cognatus meus, et hic proximus meus, filie Jerusalem. Haec nimirum omnia, per quae venustas ejus depingitur, non quae in divinitate cerni peregrinae nequeunt, indicant : sed illa quae administrationis tempore patefacta sunt, cum in terra conspectus est, et humana indutus natura cum hominibus versatus fuit, per quae, ut apostolicis verbis utamur, etiam illa cernuntur quae in ipso videri nequeunt, dum ex ipsis factis intelliguntur, hoc est, dum per opificium mundi ecclesiastici patefunt⁹⁷. Nam opificium Ecclesiae quasi quaedam mundi creatio est, in qua secundum illam propheta vocem, et caelum novum creatur⁹⁸, quod est firmamentum fidei in Christum, ut Paulus loquitur⁹⁹, et terra nova paratur, quae imbrem in se delatum bibit : et alius homo formatur, qui per generationem supernam renovatur ad imaginem Creatoris : et luminarium natura fit alia, de quibus dicitur : Vos estis mundi lumen¹. Item : In quibus lucetis conspicui tanquam luminaria in mundo² : multa denique sidera, quae in fidei firmamento exoriuntur. Neque mirum videri debet, esse magnam siderum multitudinem, quae in hoc mundo a Deo numerantur ac nominatim appelluntur, quorum etiam nomina ipse Opifex in caelis consignari ait. Sic enim audio novi opificii conditorem ad luminaria sua dicere : Nomina vestra in caelis inscripta sunt³. Nec solum hoc novum est in illo novo rerum opificio, quod magnam siderum multitudinem in eo eandat Verbum, sed quod etiam soles multi errentur, qui honorum operum radiis orbem illustrent. Sic enim ait is, qui soles ejusmodi condit : Splendeat lux vestra coram hominibus⁴. Item : Fulgebunt id temporis justi tanquam sol ipse⁵. Quemadmodum igitur is qui sensilem hunc mundum aspexit, et lucentem in ipsa rerum pulchritudine sapientiam consideravit, ratioeinando aestimat per ea quae sub oculos cadunt pulchritu-

⁹⁶ I Joan. i, 1. ⁹⁷ Rom. i, 20. ⁹⁸ Isa. lxxv, 17. ⁹⁹ I Timoth. iii, 15. ¹ Matth. v, 14. ² Philipp. ii, 15. ³ Luc. x, 20. ⁴ Matth. v, 16. ⁵ Matth. xiii, 15.

dinem illam inaspectabilem, et fontem sapientiae, cuius effluxio rerum naturam In corpus hoc redegit : sic qui mundum hunc novum in officio Ecclesiae aspicit, videt in eo illum qui in omnibus est omnia, manu quasi ducens cognitionem suam ad id cuius capaces non sumus, per illa quae comprehendendi ac percipi a natura nostra possunt. Quamobrem cum hae virgines (quae sunt animae) petitionem hanc suam proponunt illi quae jam ad perfectionem cursu contenderat, ut per ipsam liceat eis innotescere desideratum : per ea quae salutis nostrae causa patefacta nobis sunt, quasi delineat eis indicia, de quibus agnoscere quaesitum possint. Adeoque de tota Ecclesia uno sponsi corpore facto, peculiarem quemdam sensum de quolibet membro in pulchritudinis descriptione ostendit : quibus universis singulatim consideratis, elegantia corporis tota conformatur et absolvitur.

Orditur vero doctrinam hanc a principio non procul a nobis remoto, neque alieno. Etenim a corpore incipit instructionem, quemadmodum et Matthaeus fecit^o. Nam is ab Adamo et Davide repetito longa serie carnis assumptae mysterio, magno illi Joanni in his velut elementis et principiis constitutis reservavit ut illud principium, quod ab aeterno intelligitur, et Verbum quod una cum hoc principio intelligitur, Evangelio suo describeret. Per has igitur sententias sponsa juveneculas velut initiat, cum mens nostra non prius ad illud incomprehensibile ac infinitum perveniat, quam id quod patefactum est, fide complectatur. Et patefactum illud, carnis est natura. Cum enim ait : *Cognatus meus est candidus et rubicundus* : per hanc duorum colorum misturam carnem peculiariter describit. Et ferit hoc etiam superius, ubi eum malum appellavit : cuius forma ex utroque colore temperata conspicitur ; nam malum et candidum est, et rubet : indicante, ut arbitror, quasi per quoddam symbolum hoc ipso rubore naturam sanguinis. Quia vero uno modo constituitur quaelibet caro, conjunctio quasi viam struente partui per generationem in omnibus hanc vitam ingredientibus, ne quis carnis ortu in hoc mysterio pietatis concesso, ad naturae opera et affectiones cogitando delabatur, existimando carnis hujus generationem perinde comparatam esse, ut in aliis omnibus ; idcirco eum qui nostrae carnis et sanguinis particeps factus est, candidum quidem illum ac rubicundum esse fatetur, per duos hosce colores obscuriuscule corporis naturam indicans, non tamen consimili ratione prorsus editum in lucem ait, qua communiter homines gignuntur. Nimirum inter omnes hominum myriades, ex quo illi osse coeperunt, et quousque veluti fluendo natura succedentium sibi per partum progredietur, solus hic nova quadam partus specie in hanc vitam venit : cui ad nasendum natura non cooperata est, sed servit.

διὰ τῶν ὀρωμένων τὸ ἀόρατον κάλλος, καὶ τὴν πηγὴν τῆς σοφίας, ἧς ἡ ἀπόρροια τὴν τῶν ὄντων συνεστήσατο φύσιν· οὕτω καὶ ὁ πρὸς τὸν καινὸν τοῦτον κόσμον τῆς κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν κτίσεως βλέπων, ὁρᾷ ἐν αὐτῷ τὸν πάντα ἐν πᾶσιν ὄντα καὶ γινόμενον, διὰ τῶν χωρητῶν τε καὶ καταλαμβανομένων ὑπὸ τῆς πίστεως ἡμῶν χειραγωγούμενος τὴν γνῶσιν πρὸς τὸ ἀχώρητον. Οὐ χάριν ἐπειδὴ ταύτην προσάγουσι τῇ πρὸς τὸ τέλειον ἀναδραμούση ψυχῇ τὴν αἴτησιν αἱ παρθένοι· ψυχὰι τοῦ γνωρισθῆναι αὐταῖς τὸν ποθοῦμενον· διὰ τῶν ἐπὶ σωτηρίᾳ φανερωθέντων ἡμῖν ὑπογράφει ταῖς παρθένοις τὰ τοῦ ζητουμένου γνωρίσματα. Καὶ πᾶσαν τὴν Ἐκκλησίαν ἐν σῶμα τοῦ νομφίου ποιήσασα, ἰδίον τι νόημα δι' ἐκάστου τῶν μελῶν ἐν τῇ ὑπογραφῇ τοῦ κάλλους ἐνδεικνύται, δι' ὧν ὅλων ἐκ τῶν κατὰ μέρος θεωρουμένων, τὸ τοῦ σώματος κάλλος συναπαρτίζεται.

Ἀρχὴν οὖν ποιεῖται τῆς διδασκαλίας τὴν προσεχῆ καὶ οικείαν ἡμῖν. Ἐκ γὰρ τοῦ σώματος τῆς κατηχήσεως ἄρχεται· ὡς περὶ δὴ καὶ ὁ Ματθαῖος πεποίηκεν, ἐκ τοῦ Ἀβραάμ τε καὶ Δαβὶδ γενεαλογήσας τὸ κατὰ σάρκα μυστήριον, τῷ μεγάλῳ Ἰωάννῃ ἐταμίευστο τοῖς ἡδὴ διὰ τούτων στοιχειωθείσι τὴν ἐξ ἀϊδίου νοούμενην ἀρχὴν, καὶ τὴν τῇ ἀρχῇ συγκατανοοῦμενον Λόγον εὐαγγελίσασθαι. Διὰ τούτων τοίνυν τῶν νοημάτων ἡ νόμφη μυσταγωγεῖ τὰς νεάνιδας, ὅτι οὐ πρότερον ἐπὶ τὸ ἀληπτόν τε καὶ ἀόριστον εὐαχθήσεται ἡμῶν ἡ διάνοια, πρὶν τῷ ὀφθέντι διὰ τῆς πίστεως περιδράσασθαι· τὸ δὲ ὀφθὲν ἡ τῆς σαρκὸς ἐστὶ φύσις. Εἰπούσα γὰρ· ὅτι Ἀδελφιδὸς μου λευκὸς καὶ πυρρὸς· διὰ τῆς τῶν δύο χρωμάτων τούτων μίξεως τὸ τῆς σαρκὸς ἰδίωμα ὑπογράφει τῷ λόγῳ. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἐποίησε, μῆλον αὐτὸν ὀνομάσασα· οὐ πρὸς ἐκάτερον τῶν χρωμάτων σύγκρατον καθορᾶται τὸ εἶδος. Λευκὸν τε γὰρ ἐστὶ τὸ μῆλον καὶ ἐρυθραίνεται· τὴν τοῦ αἵματος, αἵμαι, φύσιν συμβολικῶς ἐνδεικνύμενος διὰ τοῦ ἐρυθροῦ ματος. Ἄλλ' ἐπειδὴ πᾶσα σὰρξ ἐνὶ τρώπῳ νοσίσταται, γάμου πάντως ὀδοποιούντος τὸν τόκον τοῖς εἰς τὴν ζωὴν ταύτην περιούσι διὰ γενέσεως, ὡς ἂν μὴ τις σαρκὸς γένεσιν περὶ τὸ μυστήριον τῆς εὐσεβείας παραδεξάμενος, πρὸς τὰ τῆς φύσεως ἔργα καὶ πάθη τὴν διάνοιαν κατολισθήσειεν, ὁμοιογενῆ πᾶσι κἀκεινῆς τῆς σαρκὸς τὴν γένεσιν ἐνοήσας· τοῦτου χάριν τὸν κοινομήσαντα σαρκὸς καὶ αἵματος λευκὸν μὲν εἶναι καὶ πυρρὸν ὁμολόγησε, διὰ τῶν δύο χρωμάτων τὴν τοῦ σώματος φύσιν αἰντισομένην, οὐ μὴν ὁμοιότροπον αὐτοῦ τὴν λοχείαν τῷ κοινῷ τόκῳ γεγενῆσθαι λέγει. Ἄλλ' ἐκ πασῶν τῶν μυριάδων τῶν ἀφ' οὗ γεγονάσιν ἄνθρωποι, καὶ εἰς ὃ προσελεύσεται βέουσα διὰ τοῦ τόκου τῶν ἐπιγινόμενων ἡ φύσις, μόνος οὗτος ἐστὶ τῷ καινῷ τῆς λοχείας εἶδος· τῆς ζωῆς ταύτης ἀψάμενος· ὃ οὐχὶ συνήργησε πρὸς τὸ γενέσθαι ἡ φύσις, ἀλλ' ὑπήρέτησε. Διὰ τοῦτο, φησὶν, ὅτι λευκὸς καὶ ὁ πυρρὸς οὗτος, ὁ διὰ σαρκὸς καὶ αἵματος ἐπιδημήσας τῷ βίῳ, μόνος ἐστὶν ἐκ πασῶν τῶν μυριάδων ἐκ τῆς παρθενικῆς καθαρότητος

^o Matth. 1, 2 sqq.

ἐκλελογισμένος· οὗ ἀσυνδύαστος μὲν ἡ κυφορία, ἀμύλωντος δὲ ἡ λοχεία, ἀνώδυνος δὲ ἡ ὠδὴς· οὗ ὄλλαμος ἡ τοῦ Ὑψίστου δύναμις, οἷον τις νεφέλη τὴν παρθενίαν ἐπισκιάζουσα· πυρρὸς δὲ γαμήλιος ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἑλλαμψία· κλίνη δὲ ἡ ἀπάθεια, καὶ γάμος ἡ ἀφθαρσία. Ὁ τοῖνον ἐκ τῶν τοιοῦτων γενόμενος, καλῶς ἐκλελογισμένος ἐκ πασῶν τῶν μυριάδων κατωνομάσθη· ὅπερ τὸ μὴ ἐκ λέγουσ αὐτὸν εἶναι σημαίνει. Τοῦτου γὰρ μόνου χωρὶς λοχείας ἡ γέννησις, ὡσπερ καὶ χωρὶς γάμου ἡ σύστασις. Οὗ γὰρ ἔστιν ἐπὶ τῆς ἀφθόρου τε καὶ ἀπειροχάμου κυρίως τὸ ὄνομα τῆς λοχείας εἰπεῖν· διότι παρθενίας τε καὶ λοχείας ἀσύμυκτά ἐστι περὶ τὴν αὐτὴν τὰ ὀνόματα. Ἀλλ' ὡσπερ Ὑδὸς ἐδόθη ἡμῖν ἄνευ Πατρὸς· οὕτω καὶ τὸ παιδίον ἄνευ λοχείας γεγέννηται. Ὡς γὰρ οὐκ ἔγνω ἡ Παρθένος ὅπως ἐν τῷ σώματι αὐτῆς τὸ θεοδόχον συνέστη σώμα· οὕτως οὐδὲ τοῦ τόκου ἤσθετο, μαρτυρούσης τῆς προφητείας αὐτῆς τὸ ἀνώδυνον τῆς ὠδίνος. Φησὶ γὰρ Ἰσαΐας, *Πρὶν εἰθεῖν τοὺς πόνους τῶν ὠδίνων, ἐξέφυγε καὶ ἔτεκεν ἄρσεν*. Διὰ τοῦτο ἐκλελογισμένος καὶ ξενίζων καθ' ἑκάτερον τὴν ἀκολουθίαν τῆς φύσεως, οὕτε ἀρξάμενος ἐξ ἡδονῆς, οὕτε προσελθὼν διὰ πόνου. Καὶ τοῦτο κατὰ τὸ ἀκόλουθον γίνεται, καὶ οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος ἐστίν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τὸν θάνατον διὰ τῆς ἀμαρτίας ἐπεισάγουσα τῆ φύσει, ἐν λύπαις καὶ πόνοις τίττειν κατεδικάσθη, ἔδει πάντως τὴν τῆς ζωῆς μητέρα ἀπὸ χαρᾶς τε τῆς κυφορίας ἀρξασθαι, καὶ διὰ χαρᾶς τελεῖσθαι τὸν τόκον. *Χαίρε γὰρ, φησὶ, νεχαριτωμένη*, πρὸς αὐτὴν ὁ ἀρχάγγελος, ἐκβάλλων τῆ φωνῇ τὴν λύπην τὴν ἐξ ἀρχῆς ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας ἀποκληρωθεῖσαν τῷ τόκῳ. Οὕτως μὲν οὖν ἐστὶν ὁ τῷ καινῷ τε καὶ ἰδιόζοντι τῆς γεννήσεως ἐκ πασῶν τῶν μυριάδων μόνος τοιοῦτος γενόμενος, ὁ λευκὸς τε καὶ πυρρὸς διὰ τὴν σάρκα καὶ τὸ αἷμα καλῶς ὀνομασμένος, καὶ ἐκλελογισμένος ἀπὸ μυριάδων, διὰ τὴν ἀφθαρτόν τε καὶ ἀπαθῆ τῷ τόκῳ παρὰ τοὺς λοιποὺς ἰδιότητα. Ἡ τάχα καὶ διὰ τὰ λοιπὰ τῆς γεννήσεως εἶδη τὰ διὰ τῆς λοχείας γινόμενα, ταύτην ἐφηρμωσον αὐτῇ τὴν φωνὴν ἡ νόμφη. Οὐκ ἀγνοεῖς δὲ πάντως ὁστάσις ἐγεννήθη ὁ πάσης τῆς κτίσεως πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν· ὁ πρῶτος λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου, καὶ πᾶσι τὸν ἐκ νεκρῶν τόκον ὁδοποιήσας διὰ τῆς ἀναστάσεως. Ἐν πᾶσι μὲν γὰρ τοῦτοις ἐγεννήθη, οὐ μὴν διὰ λοχείας παρῆλθεν εἰς γέννησιν. Ἡ τε γὰρ ἐκ τοῦ ὕδατος γένεσις τὸ τῆς λοχείας πάθος οὐ παρεδέξατο, καὶ ἡ ἐκ νεκρῶν παλιγγενεσία, καὶ ἡ τῆς θείας ταύτης κτίσεως πρωτοτοκία, ἀλλ' ἐν πᾶσι τοῦτοις καθαρεύει τῆς λοχείας ὁ τόκος. Διὰ τοῦτο φησιν, *Ἐκλελογισμένος ἀπὸ μυριάδων*.

Ὅϊον δὲ αὐτοῦ τὸ κάλλος ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον μέλεσι διηγείται, καιρὸς δὲ ἂν εἴη κατανοῆσαι διὰ τῶν εἰρημένων. *Κεφαλή αὐτοῦ, χρυσίαν Κεφαλῆ*. Ἡ δὲ

⁷ Isa. LXVI, 7. ⁸ Luc. I, 28.

Propterea inquit candidum hunc et rubicundum, qui per carnem et sanguinem in hac vita versatus est, solum ex universis hominum myriadibus de puritate virginea electum esse, ejus conceptio duorum a conjunctione profecta non sit, partus minime inquinatus, parturigo doloris expers: ejus thalamus, Altissimi potestas quasi quaedam nubes virginitatem ipsam inumbrans, fax nuptialis Spiritus sancti splendor, cubile vitiorum expers conditio, nuptiæ puritas incorrupta. Qui ex talibus ortus est, recte appellatur electus ex universis myriadibus: quo quidem significatur, non ex conjugali toro ipsum existere. Nam hujus solius generatio parturiginem non habuit, quemadmodum et sine conjugio cœpit existere. Neque enim proprie parturiginis vocabulum usurpari de illa incorrupta et conjugium non experta potest, propterea quod virginitas et parturigo in eadem concurrere nequeant. Nimirum uti datus nobis absque Patre Filius, sic etiam puer hic absque parturigine natus est. Utque Virgo ipsa non cognovit quo pacto in corpore ipsius corpus illud divinitatem recipiens coalescit: sic ne partum quidem sensit, etiam Isaia propheta de illa testante, quod parturigo ipsius doloris expers fuerit, cum ait: *Prisquam labores parturiginum venissent, liberata maren peperit*⁷. Idcirco et electus fuit, et utraque parte nature ordinem innoavit. Nec enim e voluptate cœpit existere, neque per dolores in lucem prodit. Atque hoc fit ratione quadam consentanea, minimeque absurdum est. Cum enim illa quæ mortem in naturam per peccatum introduxit, condemnata sit ut in doloribus laboribusque pariat, oportebat omnino matrem vitæ tam conceptionem a letitia inchoare, quam partum in letitia perficere. Nimirum ait ad eam princeps ille angelus: *Gaude, gratia plena*⁸. Qua voce mœstittiam illam abigit, quæ rerum initio propter peccatum partui est imposita. Ille igitur ille est qui nova quadam ac peculiari generationis ratione ex myriadibus universis solus talis natus est, et candidus ac rubicundus recte appellatus propter carnem et sanguinem, electus ex decem millibus, propter incorruptum et vitiorum expertem proprietatem partus, diversam a partu reliquorum. Vel fortassis hanc ei vocem accommodavit sponsa, propter ceteras generationis ipsius species, quæ et ipsæ parturiginis non sunt expertes. Nec ignorare potes, quoties sit genitus is qui totius officii primigenius est, primigenius aquam parturiginis dolore non admisit, nec item primogenitura, sed in omnibus hisce partus experte. *Electus ex decem millibus*.

Ceterum tempus jam fuerit ut etiam consideremus ex prælectis verbis qualis illius elegantia singulari in membris commemoretur. *Caput ejus, in-*

quit, aurum Cephaz. Vox autem illa Hebraica si nostram in linguam transferatur, aurum purum et intactum significat, quodque omni mistura caret. Atque hanc vocem non conversam mihi reliquisse propterea videntur, qui hac de Hebreis Græca fecerunt, quod non reperiret in lingua Græca vocabulum ullum quo emphasis Hebraici nominis enuntiari posset. Nos autem, cognito vocem huiusmodi significare quiddam sincere purum, quodque nullam sordide materiei misturam admittat, hoc ut de dicto proposito statuamus, adducimur, nimirum corporis Ecclesie caput esse Christum. Christum vero nunc didicimus, non hoc nomen ad aeternitatem deitatis extendentes, sed ad hominem deitatem in se recipientem, qui conspectus in terra est, et cum hominibus versatus, ipsius videlicet virginitatis germen, in quo habitavit omnis plenitudo deitatis corporaliter, ipsas primitias communis massæ, per quam Verbum naturam nostram induit, redditum immaculatam, et ab omnibus adherentibus ei naturaliter vitii expurgatam. Sic enim propheta de ipso loquitur: *Peccatum non fecit, neque inventa est dolus in ore ipsius⁹, qui tentatus est per omnia ad similitudinem nature nostræ absque peccato¹⁰*. Corporis igitur Ecclesie caput, et totius nature primitiæ, aurum est purum et alienum ab omni vitiositatis mistura. Cincinni vero, tenebrosi aliquando et nigri, specieque sua corvis consimiles, illis, inquam, corvis, qui occupantur in hoc, ut oculos configant, quemadmodum in Proverbio est, ac pullis aquilarum in cibum parent illos, in quibus cernendi organa mutillarint; hi ergo cincinnati abietes facti, nimirum sublimes et a terra in cœlum tendentes arbores, venustatem sponsi accessione quadam augment, divinum illius ad caput aptati. Neque vero potes ignorare quodnam sit horum cincinnorum munus, cum superius ex ipsis sponsi verbis id intellexeris. *Cincinnati, ait, mei referti sunt guttis aquæ*. Quapropter illi sunt guttam rorantes cincinnati, qui a prophetis nubes appellantur, a quibus doctrinæ imber ille oritur, qui arva inanimata rigat ad agriculture divine fertilitatem. Adeoque apostolos hic figurate per cincinnos a verbo divino significari existimo, quorum nonnulli prius ob instituta vitæ suæ caliginosi erant, verbi gratia, Iatro, publicanus ille, et alter persecutor, et si quis præterea fuit consimilis nigro, carnivoro, oculorum corruptori corvo. Per hanc autem intelligo principem potestatis tenebrarum¹¹, quemadmodum loquitur is qui ex corvo factus abies, propterea cincinnus divini capitis audit. Cum enim prius et blasphemus esset, et persecutor, et violenter injurius¹², quam scilicet diu corvus erat, ad hanc gratiam transformatus est, ut factus cincinnus, et cœlesti rore perfusus, universo Ecclesie corpori arcanorum obscurorumque mysteriorum sermonem

A Ἑβραϊκῆ λέξις, εἰ πρὸς τὴν ἡμετέραν μεταληφθεῖη φωνήν, τὸ καθαρὸν τε καὶ ἀνόθευτον, καὶ πάσης ἐπιμιξίας ἀλλότερον χρυσίον διὰ τῆς φωνῆς ταύτης δεικνύται. Ἀνερμήνευτον δέ μοι δοκεῖν καταλείπειναι τὴν τοῦ Κεφαζ λέξιν, οἱ τὰς φωνὰς τῶν Ἑβραίων ἐξέλληγίσαντες, διὰ τὸ μὴ εὐρεῖν ἐν τοῖς Ἑλληνικοῖς βήμασι μηδεμίαν φωνὴν ἐξαγγελτικὴν τῆς ἐμφάσεως τῆς ἐνθεωρουμένης τῆ Ἑβραϊδὶ φωνῆ. Ἡμεῖς δὲ τοῦτο μαθόντες, ὅτι τὸ εἰλικρινῶς καθαρὸν, καὶ πάσης ὕλης ῥυπαρὰς ἀμιγῆς τε καὶ ἀπαράδεκτον ἢ τοιαύτη λέξις ἐνδείκνυται· ταῦτα περὶ τοῦ προκειμένου ῥητοῦ νοστὶν ἐναγόμεθα, ὅτι κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ἐστὶν ὁ Χριστός. Χριστὸν δὲ νῦν λέγομεν οὐ πρὸς τὸ ἀίδιον τῆς θεότητος ἀναπέμποντες τοῦτο τὸ ὄνομα, ἀλλὰ πρὸς τὸν θεοδόχον ἄνθρωπον, τὸν ἐπὶ B γῆς ὄφθέντα, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφέντα, τὸν τῆς παρθενίας βλαστὸν, ἐν ᾧ κατήχησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, τὴν ἀπαρχὴν τοῦ κοινῆς φράματος, δι' οὗ ὁ Λόγος τὴν φύσιν ἡμῶν περιεβάλετο, ποιήσας αὐτὴν ἀκήρατον, πάντων τῶν συμπεφυκότων αὐτῇ παθημάτων ἕκκαθαρεῖσταν. Οὕτω γὰρ φησι περὶ αὐτοῦ ὁ προφήτης, ὅτι Ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ ἐβρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, τοῦ πεπειραμένου κατὰ πάντα καθ' ὁμοίωσιν τῆς φύσεως ἡμῶν, χωρὶς ἀμαρτίας. Ἡ μὲν οὖν κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ἢ πάσης τῆς φύσεως ἡμῶν ἀπαρχὴ, τὸ καθαρὸν τε καὶ πάσης κακίας ἀμιγῆς τε καὶ ἀπαράδεκτον χρυσίον ἐστὶν· οἱ βόστρυχοι δὲ οἱ ποτε ζοφώδεις καὶ μέλανες, καὶ τοῖς κόραξιν ὁμοιοῦμενοι τῷ εἶδει, ἐκείνοις λέγω τοῖς κόραξιν, οἷς ἔργον ἐστὶ, τὸ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκόπτειν, κατὰ τὸν περὶ οὐμῶδη λόγον, καὶ τοῖς νεοσσοῖς τῶν ἀστέων βρώμα τοὺς πρωθέντας τῶν ὀρατικῶν αἰσθητηρίων παρασκευάζειν, οὗτοι ἐλάται τὰ ὑψηλά τε καὶ οὐρανομήκη δένδρα γινόμενοι, διὰ τὸ ἀναδραμεῖν ἐκ γῆς ἐπὶ τὸ οὐράνιον ὕψος, προσθήκη τοῦ κίλλου γίνονται τοῦ νυμφίου, τῆς θείας κεφαλῆς αὐτοῦ ἐξαρτήσαντες. Οὐκ ἀνοστοῖ δὲ πάντως τις τί τῶν βοστρύχων τούτων ἔργον ἐστὶν, ἐν τοῖς ἄνω μαθὼν παρ' αὐτῆς τῆς τοῦ νυμφίου φωνῆς· ὅτι, Oἱ βόστρυχοὶ μου ἐπλήσθησαν ψεκᾶδων ὕδατος. Ἐκείνου οὖν εἰσιν οἱ ψεκᾶζοντες βόστρυχοι, παρὰ τῶν προφητῶν νεφέλαι ὀνομαζόμενοι, ἀφ' ὧν γίνεται τῆς διδασκαλίας ὁ ὕμνος, ὁ τὰς ἀψύχους ἀρούρας ποτιζὼν πρὸς τὴν εὐκαρπίαν τῶν τοῦ Θεοῦ γεωργίων. Ἀποστόλους δὲ οἶμαι τροπικῶς τοὺς βοστρύχους ὑπὸ τοῦ Θεοῦ λόγου σημαίνεσθαι ὧν τινες ἦσαν πρότερον ζοφώδεις τοῖς τοῦ βίου ἐπιτηδευμασιν, ὁ ληστής, ὁ τελώνης, ὁ διώκτης, καὶ εἴ τις ἄλλος τοιοῦτος κατὰ τὴν μέλανά τε καὶ σαρκωθόρον τὴν ὀφθαλμῶν ἀφανιστικὴν κόρακα. Λέγω δὲ τὸν ἄρχοντα τοῦ σκότους τῆς ἐξουσίας, καθὼς φησιν ὁ ἀπὸ κόρακος ἐλάτῃ γενόμενος, καὶ διὰ τοῦτο βόστρυχος τῆς θείας κεφαλῆς χρηματίσας. Ὅτι πρότερον ὢν βλάστημος καὶ διώκτης καὶ ὑβριστής, ἕως ἦν κόραξ, πρὸς τὴν χάριν ταύτην μετασκευάσθη, βόστρυχος γενόμενος τῇ οὐρανίᾳ θρόνῳ διάθροχος, ὁ παντὶ τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας τὸν τῶν ἀποκρύφων τε καὶ

⁹ Isa. LIII, 9; I Petr. II, 22. ¹⁰ Hebr. IV, 15. ¹¹ Ephes. II, 2. ¹² I Timoth. I, 15.

σκοτεινῶν μυστηρίων λόγον ἐπιψεκάσω. Τούτους Ἀ μὲν λέγεσθαι παρὰ τῆς νύμφης βοστρύχους ὑπενοή-
σαμεν, οἱ τῆς χρυσῆς κεφαλῆς ἀπρητημένουσιν μικρὰν
δι' ἐαυτῶν ποιῶσι προσθήκην τῆς ὥρας, τῆ τοῦ
πνεύματος αὐρὰ περισσοῦμενοι. Οὗτοι στέφανοι γί-
νονται κἀλλους τῆ ἀκρηάτῃ κεφαλῇ, κοσμοῦντες αὐ-
τὴν τῷ ἰδίῳ κυκλίωματι. Περὶ τούτων γὰρ μοι δοκεῖ
λέγειν ἢ προφητεία, ὅτι Ἔθηκας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν
αὐτοῦ στέφανον ἐκ λίθου τιμίου. Ὡστε αὐτοὺς δι'
ἐκατέρωθεν νοεῖσθαι τῶν νοημάτων, εὐπρεπεῖς τε
βοστρύχους, καὶ λίθους τιμίους, δι' αὐτῶν τὴν κεφα-
λὴν κἀλλωπίζοντας.

Ἀκόλουθον δ' ἂν εἶη καὶ τὰ περὶ τῶν ὀφθαλμῶν
εἰρημένα θεωρεῖσθαι τῷ λόγῳ. Ἔστι δὲ ἡ λέξις αὕτη·
Ὁφθαλμοὶ αὐτοῦ περιστερεῖ ἐπὶ πληρώματα ὑδά-
των, λελουμένα ἐν γάλακτι, καθήμενα ἐπὶ πλη-
ρώματα ὑδάτων. Ἡ δὲ τῶν εἰρημένων διάνοια τῆς
μὲν καταλήψεως ἡμῶν ἐστὶν ὑψηλοτέρα. Ὁ γὰρ ἂν
ἐνοήσωμεν περὶ τούτων ἕκαστον εἶναι τῆς ἀληθείας
οἰόμεθα σκοποῦμενοι δὲ δι' ἐπιμελείας ἡμῶν, τοιαύτη
τις ἔδοξεν εἶναι· Φησὶ που τῶν ἐαυτοῦ λόγων ὁ θεὸς
Ἀπόστολος, μὴ δύνασθαι λέγειν τὸν ὀφθαλμῶν τῆ
χειρὶ, Χρῆσαν σου οὐκ ἔχω· δόγμα διὰ τούτων ποιού-
μενος, ὅτι δι' ἀμφοτέρων προσήκει τῷ σώματι τῆς
Ἐκκλησίας πράττειν καλῶς, τοῦ διορατικοῦ τῆς
ἀληθείας συγκεκραμένου πρὸς τὸ δραστήριον· οὕτε
τῆς θεωρίας καθ' ἑαυτὴν τὴν ψυχὴν τελειούσης, εἰ
μὴ καὶ τὰ ἔργα παρῆ, τὰ τὸν ἡθικὸν κατορθόοντα
βίον· οὕτε τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας ἀντάρξην παρ-
εχομένης τὴν ὑπέλειπε, μὴ τῆς ἀληθινῆς εὐσεβείας
τῶν γνωσμένων καθηγουμένης. Εἰ τοίνυν ἀναγκαῖα
τῶν ὀφθαλμῶν πρὸς τὰς χειράς ἐστὶν ἡ συζυγία, τάχα
προσαγόμεθα διὰ τῶν εἰρημένων, πρῶτον μὲν τοὺς
ὀφθαλμούς, οἵτινές εἰσι, κατανοῆσαι· ἔπειτα δὲ καὶ
τὸν περὶ αὐτῶν ἔπαινον ἐν θεωρίᾳ λαβεῖν· τὸν δὲ περὶ
τῶν χειρῶν λόγον τῷ ἰδίῳ ταμειωσόμεθα τόπω ὀφθαλ-
μῶν γὰρ ἰδίῳ ἐκ φύσεως ἔργον ἐστὶ τὸ ὄρᾶν· διὰ
κατὰ τὴν τοπικὴν θέσιν πάντων ὑπέρχονται τῶν
αἰσθητηρίων, εἰς ὀδύγησαν τοῦ παντὸς σώματος προ-
τεταγμένοι παρὰ τῆς φύσεως. Ὅταν οὖν τοὺς τῆς
ἀληθείας καθηγουμένους παρὰ τῆς θείας Γραφῆς οὕ-
τως ὀνομαζομένους ἀκούσωμεν, ὧν ὁ μὲν τις ἐλέγχετο
Βλέπων, ἕτερος δὲ ὁ Ὄρων· ἄλλος δὲ Σκοπεῖς παρὰ
τῷ Θεῷ οὕτω διὰ τῆς προφητείας ὀνομασμένος·
ἐναγόμεθα διὰ τούτων, τοὺς ἔφορᾶν καὶ ἐπιθλέπειν
καὶ ἐπισκοπεῖν τεταγμένους, ὀφθαλμούς ἐναυθα νο-
μίζεῖν κατονομάζεσθαι. Τὸ δὲ περὶ αὐτοὺς θαῦμα
καθ' ὁμοιότητά τινα συγκριτικὴν γίνεσθαι διδασκόμε-
θα, τῆς πρὸς τὸ κρείττον παραθέσεως τὸ κἀλλος
αὐτῶν ὑπογραφοῦσης. Φησὶ γὰρ· ὅτι Ὁφθαλμοὶ ὡς
περὶ στερεὰ. Καλὸς γὰρ ὡς ἀληθῶς τῶν τοιοῦτων
ὀμμάτων ἔπαινος ἡ ἀκακία, ἣν κατορθοῦσιν οἱ μηκέτι
τῷ σαρκῶδες βίῳ μολυνόμενοι, ἀλλὰ ζῶντές τε καὶ
στοιχοῦντες τῷ πνεύματι. Ὁ γὰρ πνευματικὸς καὶ
ἄυλος βίος τῆς περισσευῆς εἶδει χαρακτηριστέται,
ἐπεσθὲ καὶ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὕτως ὤφθη παρὰ
τοῦ Ἰωάννου ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπὶ τὸ ὕδωρ ἐπιτάμενον.

roratim instillaret. Hos igitur appellari a sponsa
cincinnos existimamus, qui aureo capiti adhae-
rentes non parum sponsi pulchritudinem augent,
ab aura spiritus agitati. Atque iidem illius imma-
culati capitis pulcherrimum sertum sunt, ornantes
illum ambitu suo. Etenim de his locum illum pro-
phetiae accipio : *Posuisti in caput ejus coronam ex
lapide pretioso*¹²⁻¹³. Ita ut per appellationem utram-
que intelligantur, quippe qui sint et cincinnati de-
cori, et magni pretii lapides, ornamenta aliquid ex
se capiti conferentes.

Nunc ordinis ratio postulat ut etiam illa quæ
de oculis dicuntur consideremus : quæ quidem
hæc sunt : *Oculi ejus sicut columbæ, ad aquarum copias,
lotæ in lacte, sedentes super plenitudines aquarum.*
Horum autem verborum sententia perceptione
quidem nostra sublimior est ; inferius enim esse
ipsa veritate arbitramur, quidquid de eis cogitaver-
imus ; sed tamen studiose illam considerantibus,
hujusmodi quædam esse videtur : Ait alicubi suis in
commentariis divinus ille Apostolus, non posse
oculum manū dicere, *Non mihi te opus est*¹⁴ : qui-
bus verbis docere vult, debere corpus Ecclesie ab
utroque recte comparatum esse, tam perspicendi
veritate, quam agendi vi inter se quasi temperata :
quippe quod neque contemplatio per se animam
perficiat, nisi adsint et opera vitam egregiam
absolvant ; neque philosophia occupata in agendo
satis sit utilis, nisi vera pietas eorum quæ fiunt
dux sit. Quare si necessaria est hæc oculorum et
mannum conjunctio, fortasse jam propius per hæc
ipsa Pauli verba adducimur ad considerandum,
primo quoniam sint oculi, deinde ad comprehenden-
dam animi contemplatione laudem horum. Quod au-
tem de manibus dicitur, suo loco reservabimus.
Oculorum a natura proprium munus est cernere.
Propterea loci etiam situ supra sensuum reliquo-
rum organa collocati sunt, ad ductandum univer-
sum corpus a natura ordinati. Quare cum illos,
qui ad veritatem duces sunt, appellari a sacris Lit-
teris audimus ita, ut alius dicatur *Videns*, alius,
*Cernens*¹⁵, alius *Speculator*¹⁶ a Deo Prophetarum
in libris vocetur, adducimur eo, ut statuamus
illos qui ad cernendum, et inspiciendum, et specu-
landum ordinati sunt, oculos hic appellari. Eorum
vero admiranda præstantia per comparisonem
quamdam declaratur, depingente hujus adjectione
pulchritudinem illorum. Ait enim : *Oculi ejus sicut
columbæ.* Præclara nimirum in hujusmodi oculis
laus est, expers malitiæ simplicitas, quæ in illos
cadii, qui nondum a vita carnali polluti sunt, sed
vivunt et ambulant spiritu. Etenim spiritualis et
immunis a rebus crassis vita per columbæ speciem
exprimitur : cum sanctus etiam Spiritus hæc specie
conspectus ab Joanne sit de cælis super aquam vo-
lare. Quare illum qui ut Ecclesie corpori sit oculi

¹²⁻¹³ Psal. cx, 4. ¹⁴ I Cor. vii, 21. ¹⁵ I Reg. ix, 11. ¹⁶ Ezech. iii, 17.

loec, divinitus ordinatus est, si quidem pure speculatoris et inspectoris munere fungi velit, omnem vitiositatis lippitudinem abluere aqua convenit. Et aqua non una est, qua oculi abstergendo repurgantur, sed complures hic esse dicuntur ejusmodi aquarum copiae. Nam quot virtutes sunt, tot esse hujusmodi lustralium aquarum fontes existimandum est, per quos oculi semper seipsis puriores fiunt. Verbi gratia, temperantia lustralis aquae fons quidam est: alius humilitas, veritas, justitia, fortitudo, boni cupiditas, mali aversatio. Haec et aliae aquae, de uno quidem illae fonte, sed diversis quasi fluentis in unum collectis quaedam sunt copiosa plenitudo, per quae oculi ab omni vitiosa lippitudine repurgantur. Quanquam vero ad aquarum copias sunt illi oculi, qui ob integritatem ac simplicitatem columbis comparantur; nihilominus lavacrum eorum lac esse dicitur, verbis haeec: *Abluta lacte*. Conveniens autem laeas hujusmodi oculis tribuitur, cum lacte columba talis abluui, venustaque reddi commemoratur. Nam vere hoc in lacte observatum est, solum inter humida proprietatem hanc habere, quod in eo nullius rei simulacrum ac similitudo conspiciatur. Etenim res omnes quae humidae naturae sunt, ad similitudinem speculorum, ob levitatem superficiei, faciunt ut insipientium in eas vicissim ex ipsis imagines reluceant. In solo autem lacte hujusmodi simulacrorum expressio locum non habet. Quo fit ut haec oculorum Ecclesiae sit laus perfectissima, quod nihil quod non subsistat in rerum natura, nihil erroneum, nihil vanum praeter ipsam rerum veritatem, velut umbratili quodam simulacro fraudulentè representent: sed ipsissimam veritatem intuentur, erroribus hujus vitae spectris et imaginationibus nequam admissis. Propterea lactis lavacrum perfecta haec anima certum esse remedium statuit ad oculorum puritatem.

Quae porro sequuntur verba, quasi lex quaedam, praescribunt auditoribus quibus rebus studiose intenti esse oculi debeant. *Sedentes*, inquit, *juxta copias aquarum*. Nimirum perpetuam vel assiduitatem attentionis in discendis rebus divinis nostrae dictum hoc requirit, dum puros oculos laudat: docens interim nos quo pacto pulchritudinem oculorum consequi possimus, nimirum nunquam non ad aquarum copias sedendo. Praesertim cum multi ex iis qui oculorum locum obtinent, omnia hujusmodi copias aquarum assidendi diligentia, ad flumina Babilonis desiderant, facientes id quod in Dei persona in hujusmodi hominibus reprehenditur. *Reliquerunt me*, inquit, *fontem aquae viva, ac foderunt sibi puteos perforatos, qui aquam continere nequeunt*¹⁸. Itaque doceatur hoc dicto qui fieri oculus pulcher possit, ut decus aliquid habeat omninoque conveniat aureo capiti: nimirum si labe careat, ad exemplum columbae, et instar naturae lactis ab erroribus et frau-

A Οὐκ οὖν τὸν ἀντὶ ὀφθαλμῶν τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμένον, εἰ μέλει καθαρῶς ἐπισκοπεῖν τε καὶ ἐπιβλέπειν, πᾶσαν τὴν ἐκ κακίας λήμην ἀποκλύσασθαι προσήκει τῷ ὕδατι. Ἔστι δὲ οὐχ ἓν ὕδωρ νιπτικὸν τῶν ὀμμάτων, ἀλλὰ πολλὰ τῶν τοιοῦτων ὑδάτων εἶναι φησι τὰ πληρώματα. Ὅσαι γὰρ εἰσιν ἀρεταί, τσαυτάς χρὴ τὰς τῶν καθαρῶν ὑδάτων ἐνοῆσαι πηγὰς, δι' ὧν οἱ ὀφθαλμοὶ γίνονται ἀεὶ ἐαυτῶν καθαρῶτεροι· οἷον πηγὴ τοῦ καθαρῶτος ὕδατος ἐστὶν ἡ σωφροσύνη· ἄλλη πηγὴ τοιαύτη ἡ ταπεινοφροσύνη, ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ δικαιοσύνη, καὶ ἡ ἀνδρεία, καὶ ἡ τοῦ ἀγαθοῦ ἐπιθυμία, καὶ ἡ τοῦ κακοῦ ἀλλοτρίωσις. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὕδατὰ ἐστὶν ἐκ μιᾶς μὲν πηγῆς, διαφόρων δὲ ρεῖθρον εἰς ἓν ἀθροιζόμενα πληρώματα, δι' ὧν πάσης ἐκ πάσους λήμης γίνεται

B τοῖς ὀφθαλμοῖς τὰ καθάρσια. Ἀλλ' εἰσὶ μὲν ἐπὶ τὰ πληρώματα τῶν ὑδάτων οἱ ὀφθαλμοί, οἱ διὰ τῆς ἀκεραιότητος καὶ ἀκακίας ταῖς περισσευαῖς ὁμοιομενοῖ· λουτρὸν δὲ αὐτοῖς τὸ γάλα φησὶν, οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου· ὅτι *Λελοιγόμενοι ἐν γάλακτι*. Πρέπων δὲ τοῖς τοιοῦτοις ὁμοίαις ἐπαίνοις τὸ τῷ γάλακτι τὴν τοιαύτην περισσεύαν λουτρομένην ἐνωραῖζεσθαι. Ἀληθῆς γὰρ ἐστὶν ἡ τοῦ γάλατος παρατήρησις, ὅτι μόνον τοῦτο τοιαύτην ἔχει τὴν ιδιότητα, τὸ μὴ ἐμφαίνεσθαι αὐτῷ εἰδωλὸν τιнос καὶ ὁμοίωμα. Πάντα γὰρ ὅσα τῆς ὑγρᾶς ἐστὶ φύσεως, καθ' ὁμοιότητα τῶν κατόπτρων διὰ τοῦ λείου τῆς ἐπιφανείας τῶν ἐς αὐτὰ βλεπόντων ἀντιφαίνεσθαι παρασκευάζει τὰ ὁμοιώματα. Ἐν μόνῃ δὲ τῷ γάλακτι ἡ τοιαύτη εἰδωλοποιεῖα χώραν οὐκ ἔχει.

C Οὐ χάριν, τοιοῦτος τῶν τῆς Ἐκκλησίας ὀφθαλμῶν ἐστὶν ὁ τελειότατος ἐπαῖνος, τὸ μηδὲν ἀνυπόστατον τε καὶ πεπλανημένον καὶ μάταιον παρὰ τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν σκιογράφειν ἑαυτοῖς δι' ἀπάτης, ἀλλὰ τὸν ὄντως ὄντα βλέπειν, τὰς δὲ ἠλητευμένας τοῦ πᾶδε βίου ὕψεις τε καὶ φαντασίας μὴ παραδέχεσθαι. Διὰ τοῦτο πρὸς τὴν καθαρότητα τῶν ὀμμάτων ὑπὸ τῆς τελείας ψυχῆς τὸ τοῦ γάλατος λουτρὸν ἀσφαλὲς ἐκρίθη.

Ἄλλ' ὁ δ' ἐφεξῆς λόγος, νόμος ἐστὶ τοῖς ἐπαύουσι, περὶ τὴν χρῆσιν τοῦ ὀφθαλμοῦ τὴν σπουδὴν ἔχειν. *Καθήμενοι γὰρ*, φησὶν, *ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων*. Τὴν γὰρ διγνεκὴν προσεδρείαν τῆς περὶ τὰ θεῖα μαθήματα προσοχῆς ὁ τοιοῦτος ὑποτίθεται λόγος, δι' ὧν ἐπαίνει τοὺς καθαρῶς ὀφθαλμοῦς· καὶ ἡμᾶς διδάσκων, ὅπως ἀν τὸ ἴδιον κάλλος τῶν ὀφθαλμῶν ἀναλάβοιμεν, ἀεὶ προσκαθήμενοι τοῖς τῶν ὑδάτων πληρώματι· ὡς οἱ γε πολλοὶ τῶν εἰς ὀφθαλμοῦς τεταγμένον καταλιπόντες τὸ τοῖς τοιοῦτοις πληρώματι προσεδρεύειν, τοῖς Βαβυλωνίοις ποταμοῖς παρακλίθηται, πληροῦντες τὴν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ γεγεννημένην ἐπὶ τῶν τοιοῦτων κατηγορίαν. *Ἐμὲ ἐγκατέλιπον ἀγῆρην ὕδατος ζῶντος, καὶ ὄρωξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους, οἱ οὐ δύναται συνεῖχειν ὕδωρ*. Μάθημα οὖν ἐστὶν, ὅπως γένοιτο ἀν καλῶς ὀφθαλμῶς ἐμπερίπων τε καὶ ἐναρμόζων τῇ χρυσῇ κεφαλῇ, τὸ εἶναι αὐτὴν ἀκέραιον μὲν κατὰ τὴν περισσεύαν, ἀπλανῆ τε καὶ ἀνεξαπάτητον κατὰ τὴν τοῦ γάλατος φύσιν, μηδεμίᾳ πλάνῃ

¹⁸ Jerem. II, 45.

τῶν ἀνυποστάτων φαντασιούμενον· προσκαθῆσθαι δὲ διὰ παραμονῆς καὶ προσεδρεύας τοῖς πληρώμασι τῶν θεῶν ὑδάτων, καθ' ὁμοίωτα τοῦ ξύλου τοῦ παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων πεφυτευμένου καὶ οὐ μεθίσταμένου. Οὕτω γὰρ ὅτε καρπὸς ἐπὶ τοῦ ἰδίου καιροῦ προβληθήσεται, καὶ ὁ κλάδος ἀειθαλῆς φυλακίησται τῇ εὐχροίᾳ τῶν φύλλων περισοδούμενος. Νυνὶ δὲ τὸν ὀφθαλμῶν τῶν πνευματικῶν τοῦτον ὑδάτων καταμελῶντες, καὶ τῆς τοῦ λόγου προσεδρεύας μικρὰ φροντίζοντες, ἦτοι τὸν τῆς φιλοχρηματίας ἑαυτοῖς λάκκον ὀρύσσουν, ἢ τὴν κενοδοξίαν λατομοῦσιν, ἢ τὴν ὑπερηφανίαν φρειωροχοῦσιν, ἢ ἄλλους τινὰς λάκκους ἀπάτης μετ' ἐπιμελείας ὀρύσσουν, οἳ συνέχρυν εἰς τὸ διηνεκὲς τὸ σπουδαζόμενον αὐτοῖς ὕδωρ, φύσιν οὐκ ἔχουσιν, ἀεὶ τῆς ὕδατος τιμῆς τε, καὶ δυναστείας, καὶ δόξης, περὶ ἣν ἔστιν ἡ σπουδὴ τοῖς πολλοῖς, ὁμοῦ τῇ συστῆναι διακρύβουσιν, καὶ οὐδὲν ἔγνωσ τῆς ματαιότητος ἐν τοῖς ἠπαρημέτοις καταλιπούσης. Τοιοῦτους εἶναι βούλεται τοὺς ὀρώντας τε καὶ ἐπιλοκοπούοντας ὁ Λόγος, ὃν χρῆ προβελῆσθαι μὲν, ὅσον τινα ὀφρῶν περιβολῆν, τὴν τῶν θεῶν διδαγμάτων ἀσφάλειαν· ἐπικαλύπτεσθαι δὲ τῇ σωφροσύνῃ καθάπερ τινὶ βλεφάρων περιβολῇ τὸ καθρόν τε καὶ στίλβον τῆς πολιτείας, μήποτε ἡ τῆς οἰήσεως δοκὸς ἐμπεσοῦσα τῷ καθαροῦ τῆς κόρης, ἐμποδὼν γένηται πρὸς τὴν ὄρασιν. Τίς δὲ κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν μελῶν τοῦ νομοφύτου ἔστιν ὁ ἔπαινος, ἐν τοῖς ἐφεξῆς Θεοῦ διδόντος ἐπελευσόμεθα· χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

HOMILIA XV.

Σιαγόνες αὐτοῦ ὡς ζιῶνται τοῦ ἀρώματος φύουσαι μυρεψικά. *Xsl.lh* αὐτοῦ κρῖνα στιάζοντα σμύρναν πλῆρη. *Xsl.lh* αὐτοῦ τρενταί, χρυσά, πεπληρωμέναί θαρσεῖς. *Kou.lia* αὐτοῦ αυξίν εν λεζάντινον ἐπὶ λίθον σαπφειρον. *Krh.mi* αὐτοῦ στύλοι μαρμαρινοι, τεθεμελιωμένοι ἐπὶ βάσεις χρυσᾶς. *Eldos* αὐτοῦ, ὡς λίθων ἐκλεκτῶν ὡς κεδροι. *Phrygh* αὐτοῦ γλυκασμοὶ καὶ ὄλος ἐπιθιμία. *Oytos* ἀδελφιδός μου, καὶ οὗτος πλησίον μου, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ.

Ὁ τῷ ἀδελφί γάλακτι τρέφων τὸ νηπιάζον ἔτι τῆς πνευματικῆς ἡλικίας, τροφὸς καθὼς φησιν αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος, τῶν ἀρτιγενῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ γινόμενος ταμιεύεται τὸν τῆς σοφίας ἄρτον τοῖς τελειοθεῖσιν ἐν τῷ ἔσω ἄνθρωπον, εἰπών· *Soflan* δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· οἳ δὲ τὴν τῶν ἀγαθῶν διδαγμάτων ἔξιν γεγυμνασμένα ἔχοντες τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς, τοῦ ἄρτου τῆς σοφίας εὐπαράδεκτοι γίνονται, τοῖς λεπτοποιούσιν ἐν τοῖς ὕδασι τὸν λογισμὸν, σιαγόνες ἔς τροφὴν προσδεόμενοι· χρῆ τοίνυν εἶναι καὶ σιαγόνες ἐν τῷ σώματι Χριστοῦ τοῖς μηκέτι προσανέχουσι τῇ θηλῇ τοῦ Λόγου· ἀλλ' ἤδη τῆς στερεωτέρας ἐφιέμενοι τροφῆς, περὶ ὧν νῦν ποιεῖται λόγος ἡ νόμφη λέγουσα οὕτως· *Σιαγόνες αὐτοῦ ὡς ζιῶνται τοῦ ἀρώματος φύουσιν μυρεψικά*. Τὸ μὲν οὖν ἀκολούθως ἔχει τὸν περὶ τῶν σιαγόνων λόγον τοῖς περὶ τὸν ὀφθαλμὸν θεωρηθεῖσι, παντὶ δὴλον ἂν εἴη τῷ

adibus immunis sit, a nullo rerum non subsistentium errore illusus; denique constanter et assidue divinarum aquarum copiis assideat, instar ligni quod aquarum ad rivos plantatum, nusquam loco suo dimovetur. Sic enim et fructus sui tempore proferetur, et rami elegant coloratis foliis perpetuo florentes conservabuntur, aura eos circumstrepente. At nunc plerique oculi spirituales neglectis aquis hisce, ac parvi facientes assiduitatem in verbo Dei, vel avaritiæ sibi lacum fodiunt, vel in vanæ gloriæ lapicidinibus versantur, vel in superbiæ puteo effodiendo laborant, vel alios denique lacus erroris studiose fodiunt, quorum natura sic comparata non est, ut aquam illam tantopere perpetuo possint expetitam continere, semper hujus vitæ honore, potentia, gloria, quas res mirifice multi expetunt, una cum orta suo diffluentibus, nullumque vestigium inanis operæ in deceptis relinquentibus. Tales ergo vult esse inspectores ac speculatores Dei Verbum, quorum supercilia quodam vallo munita sint, nimirum divinarum dogmatum certitudine: quique tegant humilitate, veluti quodam palpebrarum ambitu, vitæ suæ puritatem ac splendorem, ne trahs arrogantiae in pupillæ puritatem illapsa, visui sit impedimento. Cæterum quæ post oculos cæterorum sponsi membrorum sint eneomia, deinceps Deo dante percurremus: idque per gratiam Domini nostri Jesu Christi, cui æternum gloria tribuatur. Amen.

HOMILIA XIV.

Cav. v, § 15. Maxilla ipsius tanquam aromatis phialæ, quæ proferunt unguenta. Labra ejus sunt lilia, distillantia myrrham uberem. 14. Manus illius tortiles, aureæ, plena Tharsis. Venter ejus tabella eburnea, in lapide sapphiro. 15. Crura illius columbarum marmoræ, fundatæ super aureas bases. 16. Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri. Guttur ejus dulcedo ac nil nisi desiderium est. Hic est cognatus meus, et hic proximus meus, filia Jerusalem.

Qui lacte simplici puerilem adhuc spiritualis ætatis teneritatem alit¹⁹, infantium (ut Apostolus loquitur) in Ecclesia nutritor, is panem sapientiæ perfectis secundum hominem interiorem reservat. Sic enim Paulus ait: *Sapientiam loquimur inter perfectos*²⁰: nimirum qui propter habitum, quem in audienda bona doctrina sunt asscetui, sensus animi exercitatos habent: ut facile panem sapientiæ recipere possint, cum ad alendum opus sit etiam maxilla, quæ ratiocinationum dentibus cibum hunc comminuat. Quapropter et maxillas in corpore Christi esse necesse est iis qui non amplius papillæ Verbi adherent, sed cibum jam solidiorem expetunt, de quibus nunc sponsa loquitur in hisce verbis: *Maxilla ipsius tanquam aromatis phialæ quæ proferunt unguenta*. Finivero poscere seriet ipsam, ut de maxillis dicatur, oculis jam conside-

¹⁹ Hebr. v, 15. ²⁰ I Cor. ii, 6.

ratis, cuius esse perēpicuum arbitror, qui prudenter hæc audit. Nam propterea debet ad aquarum spiritualium copiam assidens oculus, erroris experte ac minime fraudulentò lacte lavari, similis factus columbæ simplicis, ut suorum honorum participes reddat omnes qui ad Ecclesiæ corpus pertinent. Ea de causa magnus etiam Isaias eum qui vita sua jam sublimem in montem ascenderit clara voce clamare jubet, ut ex ipso cognoscant auditores adventantem eum robore Dominum, et illud ipsum brachium quod eum potestate creatis præest cognoscant, eum qui gregem pascit, et agnos colligit, ac per spes bonas egrægie fetas oculos consolatur, qui palmo cælum complectitur, et terram universam pugno constringit: quibus adde cætera quæcunque liber hic prophetae præterea commemorat illi prædicanda qui montis verticem conscenderit. Quare si eam ipsam ob causam vis aquarum et lactis contingit oculis ad veritatis cognitionem, recte atque ordine secundum eos maxillæ laudantur, quarum munus est nutrimentum comminuere, quo corporis vis ac natura conservatur.

Videamus ergo quam in re sita sit maxillarum laus. Audiamus ipsam sponsam, ejusmodi de eis commemoret. *Maxillæ ipsius tanquam aromatis phialæ, quæ proferunt unguenta.* Quibus in verbis si species illa poculorum patula per appellationem phialæ significatur, quæ ita confecta est, ut omnis concavitas quasi furtim sese subducatur oculis, cum figura ejus non nimis profunda sit, neque se in rectum quasi resupinet, non accurate concava videatur, neque plana; si ergo talem poculorum speciem sponsa per phialam intelligit: nimirum peculiaris quædam erit ratio, quamobrem ab hac figura maxillæ laudentur. Nam dicere poterit quispiam, in prædicatione simplicitatis doctrinæ quasi patule minimeque fraudulentæ mentionem phialæ factam esse: in qua vetita profunditas a Propheta locum habere non potest, cum ait: *Eripiat ab iis qui ode- runt me, et ex aquis profundis*²¹. Itaque veritatem, quæ in simplicitate patescit, absque ulla fraudulentæ concavitate, per vocem phialæ significari dicimus, ejus quidem materies sit aroma, munus autem preferre unguenta. Maxillæ ipsius, inquit, tanquam aromatis phialæ, non ex argento facte, vel auro, vel vitro, vel alia quapiam hujusmodi materie, sed ipso ex aromate, quod illa proferat de quibus unguenta parantur. Atque ex his jam haud dubie horum verborum sententiâ perspicua est: nimirum esse proprium puris Ecclesiæ oculis, ut talem corpori cibum præparent, per maxillas comminuendi vi præditas, quo nihil profundum ac latens in iis quæ dicuntur conspiciatur, sed omnia sint dilucida, libera, ab omni fraudulentæ occultatione ac profunditate separata, ita ut pueris etiam manifesta sint, quemadmodum Vates ait, *Testimonium Domini est*

Α συντεῶς ἐπαύονται. Διὰ τοῦτο γὰρ χορὴ τῶν ὀφθαλμῶν τῶ πληρώματι τῶν πνευματικῶν ὑδάτων προσεδρεύοντα τῷ ἀπλανεῖ τε καὶ ἀδόλω λούεσθαι γάλακτι, τῇ ἀκάκῳ περισσεῶ ὁμοιοῦμενον, ἵνα κοινωνοῦς ποιήσῃ τῶν ἰδίων ἀγαθῶν πάντας τοὺς ἐς τὸ σῶμα συντελοῦντας τῆς Ἐκκλησίας. Οὐ χάριν καὶ ὁ μέγας Ἰσαίας, τὸν ἐπὶ τὸ ἕρος τὸ ὑψηλὸν ἀναβάνα δια τῆς πολιτείας βοῶν διακελεύεται λαμπρᾶ τῇ φωνῇ, ὥστε γινῶναι δι' αὐτοῦ τοὺς ἀκούοντας, τὸν μετὰ ἰσχῶς ἐρχόμενον Κύριον, καὶ τὸν ἐξουσιάζοντα τῶν ὄντων βραχίονα, τὸν ποιμαίνοντα τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἄρνους συνάγοντα, καὶ τὰς καλῶς διὰ τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδων κυφορούσας παρακαλοῦντα, τὸν δειλιφρότα τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί περισφιγγοντα· καὶ ὅσα ἄλλα πρὸς τοῦτοις Β ἡ προφητεία φησὶ δεῖν παρὰ τοῦ τῆς ἀκρωρείας ἐπιβεβηκότος κηρύσσεσθαι. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τούτων γίνεται τοῖς ὀφθαλμοῖς ἢ ἐκ τῶν ὑδάτων τε καὶ τοῦ γάλακτος δύναμις πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν, ἀκολούθως ἐπαινοῦνται μετ' ἐκείνου αἱ σιαγόνες, ὧν ἔργον ἐστὶ τὸ λεπτοποιεῖν τὴν τροφήν δι' ἧς ἡ τοῦ σώματος συντηρεῖται φύσις καὶ δύναμις.

Ἴδωμεν τοίνυν ἐν τίνι τῶν σιαγόνων ἐστὶν ὁ ἐπαινος αὐτῆς. Ἀκούσωμεν τῆς νόμφης, ὅσα περὶ αὐτῶν διεξέρεγεται. *Σιαγόνες αὐτοῦ, φησίν, ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος, εὐνοῦσαι μυρεψικά.* Εἰ τὸ διεπλωμένον τῶν ἐκπωμάτων εἶδος ὁ λόγος σημαίνει τῷ τῆς φιάλης ὀνόματι, ἐν ᾧ κλέπτεται διὰ τῆς κατασκευῆς ἢ κοιλότης, οὔτε ἄγαν βαθυνομένου τοῦ σχήματος, οὔτε δι' εὐθείας ἐξυπτιάζοντος, ὡς μήτε κοῖλον ἀκριβῶς εἶναι δοκεῖν, μήτε ἐπίπεδον· εἰ τοίνυν τὸ τοιοῦτον εἶδος ὑποδείκνυσσι διὰ τῆς φιάλης ἢ νόμφης· ἴδιον ἂν ἔχοι λόγον ἐκ τοῦ σχήματος τούτου τῶν σιαγόνων ὁ ἐπαινος. Εἴποι γὰρ ἂν τις τὸ ἀπλοῦν τε καὶ διεπλωμένον καὶ ἄδολον τῆς διδασκαλίας ἐπαινεῖσαι τὸν λόγον βουλόμενον μνήμην τῆς φιάλης ποιήσασθαι· ἐν ᾧ τὸ ἀπηγορευμένον ὑπὸ τοῦ Προφήτου βάλος συστῆναι οὐ δύναται, τοῦ εἰπόντος· *Ῥιθθελὴρ ἐκ τῶν μασούτων μὲ, καὶ ἐκ τῶν βαθέων τῶν ἑδάτων.* Τὴν οὖν ἐν ἀπλήτηι φαινομένην ἀλήθειαν διὰ τινὸς δολερᾶς κοιλότητός φαμεν διὰ τοῦ ὀνόματος τῆς φιάλης σημαίνεσθαι, ἧς ἵλη μὲν ἐστὶ τὸ ἄρωμα· ἔργον δὲ τὸ φύει μυρεψικά. Σιαγόνες γὰρ αὐτοῦ ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος, οὐκ ἐξ ἄργυρου γενόμεναι, ἢ χρυσοῦ, ἢ ὑέλου, ἢ τινος ἐτέρας ὕλης τοιαύτης, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ ἀρώματος τούτου ἐξ αὐτῶν φύουσα, δι' ἣν τὰ μύρα κατασκευάζεται. Σαφῆς δὲ πάντως ἐστὶν ἢ διὰ τῶν εἰρημένων τοῖς ῥητοῖς τούτοις ἐνθουρωμένη διάνοια, ὅτι τῶν καθαρῶν τῆς Ἐκκλησίας ὁμμάτων ἐστὶ τοιαύτην παρασκευάζειν τῷ σώματι τὴν τροφήν, τῇ λειαντικῇ τῶν σιαγόνων δυνάμει, ὡς μηδὲν βαθὺ τε καὶ ὑπουλον ἐν τοῖς λεγομένοις ὀρθῶσαι· ἀλλ' εἶναι πάντα τηλαυγῆ τε καὶ ἐλευθερά, καὶ πάσης δολερᾶς ἐπιχρύψεως καὶ βαθύτητος κωχρισμένα· ὡς καὶ νηπίαι εἶναι κατὰ ἄλλα, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης· *Ἦ μύρι-*

²¹ Psal. LXXXI, 15.

cupla Κυρίου πιστή, σφρίζουσα νήπια· ἡ ἐν- A
τολή Κυρίου τηλαιγής, σφρίζουσα ὄφθαλμούς.
 Εἰ γὰρ τοιαῦται εἶεν αἱ φιάλαι τοῦ Λόγου, οὐκ ἐκ
 τῆς γῆνης ὕλης δηλονότι συστήσονται· ἀλλ' ἐκ τοῦ
 ἀρώματος ἔσται ἡ φύσις· ἐπειδὴν λέγω τοῦ ἀρώμα-
 τος, ὃ ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματά φησιν εἶναι ἡ νόμῳ,
 ἐν τοῖς προσομίσις τοῦ Ἄσματος. Τοιαύτη φιάλη ὁ
 Παῦλος ἦν, ὃ μὴ ἐν πανουργίᾳ τὸν λόγον, ἀλλὰ τῇ
 φανερόσσει τῆς ἀληθείας ἑαυτὸν συνιστάων. Οὗ ἡ
 ὕλη τὸ ἐκ γῆς εἶναι ἀπέθετο, ἀφ' οὗ διὰ τοῦ βαπτισμοῦ
 τὰς λεπίδας τῶν ὀφθαλμῶν τῇ σαρκὶ συναπέβαλεν·
 ἀλλ' ἐκ τοῦ εὐπνοοῦντος ἀρώματος ἀνεσκευάσθη, τοῦ
 ἁγίου Πνεύματος τέκνον γενόμενος. Ὁς ἐπειρῆ διὰ
 τῆς τοιαύτης χαλκείας ἐκλογῆς σκευὸς κατεσκευάσθη
 πρὸς τὴν οἰνοργίαν τοῦ λόγου φιάλη γενόμενος, οὐκέτι
 χρεῖαν ἔσχεν ἀνθρώπου, τὴν γνώσιν αὐτῷ τῶν μυ- B
 στηρίων ἐγγέλλοντος· οὐ γὰρ προσανέθετο σαρκὶ καὶ
 αἵματι· ἀλλ' αὐτὸς ἔφυνεν ἐν ἑαυτῷ καὶ ἀνέθρουε τὸν
 θεῖον ποτὴν, διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας τὰ ποικίλα
 τῶν ἀρετῶν ἄνθη μυρεψῶν τοῖς ἀκούουσιν, ὥστε
 κατὰ τὰς διαφοράς τε καὶ ἰδιότητας τῶν δεχομένων
 τὸν λόγον, καταλλήλων εὐρισκεσθαι πρὸς τὴν τοῦ
 ζητούντος χρεῖαν τὸ ἄρωμα τοῖς Ἰουδαίοις, τοῖς
 Ἑλλήσι, τοῖς γυναιξί, τοῖς ἀνδράσι, τοῖς δεσπόταις, τοῖς
 δούλοις, τοῖς γονεῦσι, τοῖς τέκνοις, τοῖς ἀνόμοις,
 τοῖς ὑπὸ νόμον. Ὅντως αὐτῷ πολυειδῆς ἦν διὰ πάσης
 ἀρετῆς κεκραμένη τῆς διδασκαλίας ἡ χάρις, διὰ τῶν
 ποικίλων διδαγμάτων, καταλλήλως τῇ ἐκάστου χρεῖᾳ
 μυρεψούσης τῆς φιάλης τοῖς δεχομένοις τὸν λόγον.
 Τὰς οὖν τοιαύτας ἐπαινᾷ σιαγόνας ἡ τὸ τοῦ σώματος
 τοῦ νομφίου κάλλος διαζωγραφοῦσα τῇ λόγῳ· καὶ C
 ὅτι πρὸς τοῦτο βλέπει τῶν σιαγόνων ὁ ἔπαινος, ὃ
 ἐφεξῆς λόγος δι' ἀκολουθίας μαρτύρεται.

Ἐπαινῶται γὰρ μετὰ τὰς σιαγόνας τὰ χεῖλη, δι'
 ὧν ὀρωματίζων λόγος προέρχεται. Οὕτω δὲ ὁ ἔπαι-
 νος ἔχει· *Χεῖλη αὐτοῦ κρίνα, στάζοντα σμύρναν*
πλήρη. Δύο κατὰ ταῦτον ἀρετὰς μαρτυρεῖ τῷ λόγῳ
 διὰ τοῦ διπλοῦ ὑποδείγματος· ὧν ἡ μὲν ἔστιν ἡ
 ἀλήθεια, λαμπρά τε καὶ φωτισμένη ἐν τοῖς λεγομέ-
 νοις θεωρουμένη. Τοιοῦτον γὰρ τοῦ κρίνου τὸ εἶδος,
 οὗ ἡ λαμπρότης· σπινθηρὰ τῆς τῶν λεγομένων καθα-
 ρότητος τε καὶ ἀληθείας ἔστιν. Ἐπερὸν δὲ, τὸ μόνον
 τὴν νοητὴν τε καὶ ἄλλον ζωὴν ὑπὸ τῆς διδασκαλίας
 προδείκνυσθαι, διὰ τῆς τῶν νοητῶν θεωρίας ἀπονε-
 κρουμένης τῆς κάτω ζωῆς, τῆς διὰ σαρκὸς τε καὶ
 αἵματος ἐνεργουμένης. Ἢ γὰρ ἀπορρέουσα ἀπὸ τοῦ
 σώματος σμύρνα, καὶ πλήρη ποιούσα ἑαυτῆς τὴν
 τοῦ δεχομένου ψυχὴν, τῆς τοῦ σώματος νεκρώσεως
 ἔμφραξις γίνεται. Πολλὰ γὰρ τὸ τοιοῦτον ἐν τῇ κα-
 ταχρήσει τῶν θεοπνεύστων λόγων παρατετήρηται,
 τοῦ θανάτου σημαντικὸν εἶναι τῆς σμύρνης τὸ ὄνομα.
 Ὁ τοίνυν τέλειος καὶ καθαρὸς ὀφθαλμὸς, ὃ τὴν σια-
 γόνα φιάλην ποιῶν τὴν τὰ μύρα ἐξ αὐτῆς φύουσάν
 τε καὶ πηγάζουσαν, οὕτως ἀνοεῖ τὰ κρίνα τῶν λόγων
 διὰ τοῦ σώματος, τῶν τῇ θεῷ κεκαλλωπισμένων
 λαμπρότητι. Οὕτω γὰρ τοὺς καθαρούς τε καὶ δι'

*fidele, ac pueros erudit, præceptum Domini diluci-
 dum, oculis lucem affrensus* 22. Nimirum si tales sint
 Verbi phialæ, haud dubie non ex ulla terrena ma-
 terie confectæ erunt, sed etit ex aromate ipsarum
 natura, illo inquam aromate, quod excellere omnia
 aromata canticî hujus initio sponsa dicit. Talis
 phiala Paulus erat, qui non per valritiem fraudu-
 lenter docebat, sed aperta veritate seipsum omni-
 bus probabat. Cujus materies abjiciebat naturam
 terrestrem, ex quo per baptismum carnis oculorum
 squamas deposuit 23, ac factus Spiritus sancti
 filius, ex fragrantî aromate de integro instauratus
 fuit. Idem posteaquam in tali officina electum vas
 factus est, et quidem phiala, per quam verbum di-
 vinum propinaretur, non amplius hominis ullius
 eguit opera, qui mysteriorum ei cognitionem in-
 funderet (non enim carni acquirivit et sanguinî 24),
 sed ipse in se protulit divinum illum potum, ejus
 et scaturiginem velut emisit, dum per Christi fra-
 grantiam varias virtutes in auditoribus quasi qua-
 dam unguenta conficeret, ita ut pro diversitate pro-
 prietateque recipientium Dei verbum, aroma ipsam
 conveniens usui ejus, qui illud posceret, reperiretur
 (nimirum Judæis, Græcis, mulieribus, viris,
 heris, servis, parentibus, liberis, legi non astrictis,
 subjectis legi. Tam multiformem ille doctrinæ gra-
 tiam habebat, omni virtute temperatam: varia do-
 cendi ratione, pro necessitate et ex usu ejusque,
 Dei verbum miscente hæc phiala, tanquam aromata
 quædam pro iis qui illud reciperent. Hujusmodi
 ergo maxillas laudat, quæ pulchritudinem corporis
 sponsi verbis hæc ad vivum depingit: quodque
 hoc maxillarum encaonium eo spectet, porro se-
 quentiâ verba testantur.

Etenim post maxillas laudantur labia, per qua
 sermo ille conditus aromatis profertur. Verba
 encomii hæc sunt: *Labra ejus lilia, distillantia*
myrrham uberem. Duas virtutes simul verbo tri-
 buit, gemina similitudine. Horum alterum veritas
 est, quæ in dietis et splendida et illustris conspi-
 citur. Nam talis est lillii species, ejus splendor
 quasi quodam amignate puritatem ac veritatem
 eorum, quæ dicuntur, significat. Alterum est, quod
 sola sub mentis perceptionem cadens et crassarum
 rerum perspersa vita per doctrinam profertur, ex-
 sineta vita hæc infera, ejus in carne ac sanguine
 vis conspicitur, per contemplationem ferri quæ
 mente intelliguntur. Etenim ex ore distillans myrrha,
 quæ recipientis animum replet, mortificationem
 carnis clare denotat. Nam multoties hoc in litteris
 a Spiritu divino profectis observavimus, appella-
 tionem myrrhæ mortem significare. Quare perfectus
 et purus oculus, qui de maxilla phialam efficit, un-
 guenta ex se proferentem quasi quodam ex fonte,
 hic ergo sermonum lilia gignit per os illorum, qui
 divino splendore sunt ornatî. Nam sic appellantur ii,
 qui puri sunt, et ex virtute fragrantiam quamdam

22 Psal. xviii, 8, 9 23 Act. iv, 18. 24 Galat. i, 16.

habent : quique myrrham distillant, quæ sine delectu mentem recipientium eam replet. Est autem illa vitæ hujus corporeæ contemptum, cum universa quæ in hac vita curæ sunt hominibus, per superiorum bonorum cupiditatem vim suam omnem amittunt et exstinguuntur. Talem myrrham olim Paulus effundebat ex ore suo, mistam cum puro pudicitia lilio, in sanctæ virginis aures. Ea vero erat Thecla, quæ præclare animo suo delibentibus de lilio guttis intra se receptis, hominem externum morte opprimit, omni cogitatione cupiditateque carnali exstincta. Cujus post perceptam illam bonam doctrinam, et juvenus exstincta erat, et externa venustas exstincta, et exstincta omnia corporis sensuum organa solo sermone in ipsa vivente, per quem totus ei mundus mortuus erat, et virgo ipsa mundo erat mortua. Sic olim magnus etiam Petrus ille apud Cornelium splendida sermonis lilia proferens, animos auditorum myrrha complet, qui mox recepto ipsius sermone, cum Christo per baptismum sunt consepulti, mortui vitæ huic facti. Adeoque infinita reperire præter hæc sanctorum hominum exempla licet, quo illi pacto communis corporis Ecclesie os facti, myrrha exstinguente morbos animi suos auditores repleverint, per sermonis lilia fructus ferentes, quibus magni illi propugnatores fidei per egregiam confessionem ipso testandæ veritatis tempore, in certaminibus pro pietate susceptis, toti quasi myrrha quadam sunt perfusi. Et quid opus est oratione proliva de hoc disserere, cum per ea quæ diximus, declaratum sit, quo pacto Ecclesie os liliis fiat : qui myrrha de lilio distillet : qui hujusmodi stillicidio animus recipientium impleatur.

Ad sequentia porro verba progrediamur : *Manus illius tortiles, aureæ, plenæ tharsis.* Esse autem oculi beneficium imperfectum in Ecclesia corpore, si manuum ab eo ministerium sit disjunctum, a magno illo Paulo clare didicimus, qui ait, *Non potest oculus manui dicere, Non mihi te opus est* ²⁴. Nam tum maxime vis oculorum conspicitur, cum ipsa opera testimonium oculorum acuminis perhibent; per studium præclararum rerum egregie se duci declarantia. Quia vero prius indicato manuum divini corporis encomio, per ea quæ diximus, pergendum nobis est ad expositionem hanc, quo videlicet modo comparati esse debeant illi, qui in Ecclesia manuum locum obtinent, ipsis divini hujus oraculi verbis præmissis, pro virili nostra abditam in eo sententiam considerare Deo concedente conabimur. *Manus, inquit, illius tortiles, aureæ, plenæ tharsis.* Atque hactenus quidem in hisce verbis sensus manifestus est, quod ob quæ caput laudatur, eadem manuum quoque encomium absolvant, et caput accepimus pro Christo secundum carnem,

ἀρετῆς εὐπνοῦντας ὀνομάζει ὁ λόγος, ἀφ' ἧν γίνεται ἡ τῆς σμύρνης σταγὼν, ἀνελλιπῶς πληροῦσα τὴν τῶν δεχομένων διάνοιαν· ὅπερ ἐστὶ τῆς ὑλικῶς ζωῆς ὑπεροβία, πάντων τῶν τῆς σπουδαζομένων, διὰ τὴν τῶν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν ἐπιθυμίαν, ἀνενεργήτων τε καὶ νεκρῶν γινομένων. Τοιαύτην ὅποτε Παῦλος σμύρναν προχέει τοῦ στόματος, μεμιγμένην τῷ καθαρῷ κρίνῳ τῆς σωφροσύνης, ἐν ἀκοαῖς τῆς ἀγίας παρθένου. Θέλῃα δὲ ἦν ἡ παρθένος, ἡ καλῶς τῇ ψυχῇ τὰς ἀπορρέουσας σταγόνας ἐν ἑαυτῇ δεξαμένη. Οὐνάτω διαλαμβάνει τὴν ἐξωθεν ἀνθρωπῶν, πᾶσαν σαρκώδη διάνοιαν τε καὶ ἐπιθυμίαν ἑαυτῆς ἀποσβέσασα. Ἦς μετὰ τὴν ἀγαθὴν διδασκαλίαν νεκρὰ μὲν ἡ νεότης, νεκρὸν δὲ τὸ ἐπιφανιζόμενον κάλλος, νεκρὰ δὲ πάντα τὰ σωματικὰ αἰσθητήρια, μόνου ζῶντος ἐν αὐτῇ τοῦ λόγου δι' οὗ ἐτεθνήκει μὲν αὐτῇ ἅπας ὁ κόσμος, ἐτεθνήκει δὲ καὶ ἡ παρθένος τῷ κόσμῳ. Οὕτω ποτὲ καὶ παρὰ Κορινθίῳ ὁ μέγας Πέτρος, τὰ λαμπρὰ τοῦ λόγου κρίνα φεγγαζόμενος, πλήρεις τῆς σμύρνης τὰς τῶν ἀκούοντων ψυχὰς παρεσκεύασεν, οἱ παραχρῆμα τὸν λόγον δεξάμενοι, τῇ Χριστῇ διὰ τοῦ βαπτίσματος συνετέφησαν, νεκροὶ τῷ βίῳ γινόμενοι. Καὶ μυρία πρὸς τοῦτους ἔστιν εὑρεῖν τῶν ἁγίων ὑποδείγματα, πῶς τοῦ κοινῆς σώματος τῆς Ἐκκλησίας στόμα γινόμενοι τῆς νεκρωτικῆς τῶν παθημάτων σμύρνης πλήρεις τοὺς ἀκρωμένους ἐποίησαν, ἀνοσοφοροῦντες διὰ τῶν κρίνων τοῦ λόγου, δι' ὧν οἱ μεγάλοι τῆς πίστεως πρόμαχοι τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας κατὰ τὸν τῆς μαρτυρίας καιρὸν ἐν τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγῶσι κατεστυμνώθησαν. Καὶ τί χρὴ διὰ πλειόνων μηχανῶν τὴν περὶ τούτων λόγον, φανερᾶς διὰ τῶν εἰρημένων γενομένης ἡμῶν τῆς διανοίας, πῶς τὸ στόμα τῆς Ἐκκλησίας κρίνον γίνεται· καὶ πῶς ἀποστᾶζει τοῦ κρίνου ἡ σμύρνα· καὶ πῶς πληροῦται τῆς τοιαύτης σταγόνος ἡ τῶν δεχομένων ψυχή.

Ἄλλὰ πρὸς τὸν ἐφεξῆς λόγον ἤδη μὲν ἔλθωμεν. Φησὶ γάρ· *Αἱ χεῖρες αὐτοῦ τερνεταί, χρυσαῖ, πεπληρωμέναι θαρσεῖς.* Ὅτι μὲν οὖν ἀτελής ἐστὶν ἐπὶ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ἡ τοῦ ὀφθαλμοῦ χάρις τῆς τῶν χειρῶν ὑπουργίας διεξευγμένη, σαφῶς παρὰ τοῦ μεγάλου μαθητῆρα Παύλου, ὅς φησιν, *ὅτι οὐ δύναται ὁ ὀφθαλμὸς εἰπεῖν τῇ χερὶ, Χρειαί σοῦ εἶμι ἐγώ.* Τότε γάρ· μάλιστα ἡ τῶν ὀφθαλμῶν ἐνέργεια δεικνύται, ὅταν τὰ ἔργα μαρτυροῖ τὴν ὀφθαλμῶν τῷ ὄμματι, διὰ τῆς περὶ τὰ καλὰ σπουδῆς τὴν ἀγαθὴν ὁδηγίαν ἐπισημαίνων. Ἐπειδὴ χρὴ προθένας τὴν περὶ τῶν χειρῶν τοῦ Θεοῦ σώματος ἔπαινον, ὁδηγηθῆναι διὰ τῶν εἰρημένων ὅπως προσήκει κατηγορεῖσθαι τοὺς ἀντὶ χειρῶν ὄντας ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας· αὐτὸ προθένας τὸ θεῖον λόγιον, ὅπως ἂν ὄν τε ἡ τὴν ἐγκριμένην αὐτῷ θεωρησάμεν διάνοιαν, διδόντος Θεοῦ, περισσόμεθα. *Χεῖρες αὐτοῦ τερνεταί, χρυσαῖ, φησὶ, πεπληρωμέναι θαρσεῖς.* Τῶς μὲν οὖν τοσούτον πρόδηλον ἐστὶν ἐκ τῶν εἰρημένων τὸ νόημα, ὅτι οἷς τὸ τῆς κεφαλῆς εἶδος ἐγκοιμιάζεται, διὰ τῶν αὐτῶν καὶ ταῖς χερσὶ πληροῦται ὁ ἔπαινος. Κεφαλὴν

²⁴ 1 Cor XII, 21.

ὁ Χριστὸν ἐνοήσαμεν, ἐν ᾧ ὁ Θεὸς ἦν, τὸν κόσμον ἅ-
 ἐαυτοῦ καταλλάσσων, κατὰ τὴν Παύλου φωνήν· ὁ ἐν
 τῇ σαρκὶ διὰ τῶν δυνάμεων τε καὶ τῶν θαυμάτων
 ἑαυτὸν φανερώσας. Εἰ οὖν ἡ νοηθεῖσα ἡμῖν αὐτῇ
 κεφαλῇ χρυσίον ἀκήρατον παρὰ τοῦ λόγου κατονο-
 μάσθη, διὰ τὸ πάσης ἀμαρτίας ἐκτὸς εἶναι· ἡς
 Ἄμαρτιῶν οὐκ ἐποίησε, φησὶν, οὐδὲ εἰρέθη ἐν
 τῷ στέμναι αὐτοῦ δόλος· χρυσᾶς δὲ φησὶν εἶναι
 τὰς χεῖρας ὁ λόγος· πρόσδεχλον ἐστὶ τὸ διὰ τοῦτων
 νοούμενον, ὅτι τὸ καθ' ὅλου νοούμενον καθαρὸν τε καὶ
 ἀναμάτητον, καὶ πάσης κακίας ἀμύγες τε καὶ ἀπα-
 ράδεκτον νομοθετεῖ τῇ χειρὶ ὁ λόγος. Χεῖρα δὲ νοού-
 μεν πάντως τὴν τὰ κοινὰ τῆς Ἐκκλησίας εἰς τὰς τῶν
 ἐντολῶν χρεῖας διαχειρίζουσαν, ἧς ἔπαινός ἐστι τὸ
 ὑμνοῦθῆναι τῇ τῆς κεφαλῆς φύσει, κατὰ τὸ καθαρὸν
 τε καὶ ἀναμάτητον. Καθαρὰ δὲ γίνεται τότε ἡ χεῖρ,
 ὅταν διὰ τῆς τορείας ἅπαν ἀποξύνεται τὸ ἐμποδίζον
 τῷ κάλλει. Καθάρει γὰρ πρὸς τινα ζῶου μορφήν
 ἀποτυπώσας τὸ μάρμαρον, ἐκεῖνα διὰ τῆς τορείας
 ἐγγλύφουσι τῷ λίθῳ, καὶ ἐγκολάπτουσι, ὧν περιαι-
 ρεθέντων πρὸς τὸ ἀρχέτυπον εἶδος ἀποτυπῶνται τὸ
 μίμημα· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ κάλλους τῶν τοῦ σώματος
 τῆς Ἐκκλησίας χειρῶν πολλὰ γρηὶ διὰ τῆς τῶν λογι-
 σμῶν τορείας ἀποξέσθῃναι, ἵνα γέννηται ἡ χεῖρ χρυσῆ
 ὡς ἀληθῶς καὶ ἀκήρατος. Πάντως δὲ πρόσδεχλα πᾶσιν
 ἐστίν, ὅσα μὴ περιαιρεθέντα τῆς χειρὸς τῷ κάλλει
 λυμάνεται, οἷον τὸ ἀνθρωπαρέσκον, τὸ φιλόδοξον, τὸ
 φιλοκερδῆς, τὸ μόνον πρὸς τὸ φαινόμενον βλέπειν, τὸ
 περιφάνειαν τινα ἑαυτοῦ διὰ τῶν ἐν χερσὶ πραγμα-
 τεύεσθαι, τὸ εἰς τρυφήν καὶ ἀπόλαυσιν ἰδίαν τῇ τῶν
 ἐντολῶν ἀποκεχρησθῆναι παρασκευῇ ἢ γρηὶ πάντα ταῦτα
 καὶ τὰ τοιαῦτα τοῖς τῶν λογισμῶν ὄργανοις ἀποξυ-
 σόμενον, ἐκεῖνο καταλιπεῖν μόνον τὸ καθαρὸν τε καὶ
 ἀκίβδηλευτον χρυσίον τῆς προαιρέσεως, τὸ τῇ ἀκη-
 ράτῃ κεφαλῇ ὁμοιωμένον. Σαφέστερον δ' ἂν γένοιτο
 ἡμῖν τὸ λεγόμενον διὰ τῆς τοῦ Ἀποστόλου φωνῆς· ὅς
 πιστὸν τὸν Θεὸν ὀνομάσας, οὐδὲν ἄλλο καὶ ἐν τοῖς οἰ-
 κονόμοις ζητεῖν ἀξιοῖ, ἢ τὸ πιστὸν εὐρεθῆναι· οὕ-
 τως γράψας τῷ βήματι· Ὁ δὲ λοιπὸν, ζητεῖται ἐν
 τοῖς οἰκονόμοις, ἵνα πιστὸς τις εἰρεθῇ. Οὐκοῦν ὁ
 πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος ἀνὰ χεῖρὸς ὧν τῇ
 Ἐκκλησίᾳ, χρυσῆν καθ' ὁμοίτητα τῆς κεφαλῆς δεῖ-
 κνυσι τὴν χεῖρα τοῦ σώματος, τὸν σοφὸν ἑαυτοῦ
 δεσπότην διὰ τοῦ βίου μιμούμενος. Οὐκ ἦν τοιαύτη
 χεῖρ ἐν τῷ τῶν ἀποστόλων σώματι ὁ Ἰούδας ἐκεῖνος,
 ὁ ἐλεεινὸς τε καὶ δειλαιός, μᾶλλον δὲ ὁ συνηγὸς καὶ
 ἀποτρόπαιος, ὅς οἰκονομίαν πεπωχὸν πεπιστευμένος,
 τῆν τῆς φιλοχρηματίας λέπεραν οὐκ ἀπέβυστο· ἀλλὰ
 φύλαξ ὧν τοῦ γίνωσκόμενος διὰ τοὺς κλέπτοντας,
 αὐτοῦ ἑαυτοῦ γλέπτης ἐγένετο, ὃ ἐν ταῖς χερσὶν εἶχε
 διὰ τῶν ἰδίων χειρῶν ὑφαίρουμένος, καὶ οὐ πρὸς τὴν
 ἐντολήν, ἀλλὰ πρὸς τὰ γρηὶματα βλέπων· ὧν ἡ ἀπό-
 λαυσις ἐγένετο· τί; Ἀγγόνῃ ἐκούσιος, ζωῆς ἄλλο-
 τρώσις, παντοθερία ψυχῆς, μυημόσυνον ποιητὸν,
 παντὶ τῷ μετ' αὐτὸν χρόνῳ συνεκτεινόμενον. Οὐκοῦν
 τορευτὰς εἶναι γρηὶ καὶ διαγλύφους τὰς χεῖρας, ἵνα
 περιαιρεθέντων τῶν κακῶν συμπεφυκότων, τὸ λοιπό-

in quo Deus erat mundum sibi reconcilians, uti
 Paulus loquitur²⁵: qui se in carne per virtutes ac
 miracula patefecit. Quod si ergo caput hoc nostrum
 appellatum fuit aurum immaculatum, propterea
 quod extra omne peccatum sit (quemadmodum
 dicitur: *Peccatum nullum perpetravit, neque inventa
 frans est in ore ipsius*²⁶), iidemque hic manus etiam
 vocantur aureæ: nimirum patet hoc ipso signifi-
 cari, manus has prorsus esse puras, expertes
 peccati, alienas ab omni vitiositate. Manum autem
 appellamus eam, quæ ad usus divinitus præscri-
 ptos publica bona Ecclesie administrat: cuius
 hæc propria laus est, ut capitis naturæ similis
 fiat, ratione puritatis peccatorum expertis. Tunc
 autem manus fit pura, cum torando totum illud
 abraserit, quod elegantie impedimento est. Quem-
 admodum enim illi, qui marmor ad figuram ani-
 malis alicujus conformant, ea torando sculpunt
 et incidunt lapidi, quibus amputatis ad exemplum
 princeps simulacrum effingitur: sic etiam in
 pulchritudine manuum corporis Ecclesie multa
 per ratiocinationum deradenda sunt torationem,
 ut manus vere aurea fiat et pura. Neque vero cui-
 quam obscura esse possunt, quæ non amputata
 manus pulchritudini officiant, verbi gratia, stu-
 dium placendi hominibus, avaritia, ambitio, solum
 ad ea respicere quæ sub oculos cadunt, splendo-
 rem sibi ex rebus præsentibus comparare, ad deli-
 cias et voluptatem propriam abuti collecto ex Dei
 mandato penu: quibus quidem universis et ejus
 generis aliis per instrumenta cogitationum abrisi-
 solum voluntatis purum illud ac minime adulteri-
 num aurum relinquendum est, quod immaculato
 capiti est simile. Et fuerit fortasse quod dicimus
 magis perspicuum, si per verbum illud Apostoli
 declaretur: qui posteaquam Deum fidelem appel-
 lavit, nihil aliud etiam in rei familiaris admini-
 stratoribus requirit, quam uti *quis fidelis reperia-
 tur*²⁷. Sic enim ad verbum scripsit. Reliquum est,
 quod in administratoribus rei familiaris requiritur,
 ut quis nimirum fidelis reperiat. Itaque fidelis et
 prudens administrator²⁸ rei familiaris, qui Eccle-
 siæ manus est loco, sapientem dominum suum in
 vita imitando, manum corporis ad similitudinem
 capitis auream reddit. Non erat ejusmodi manus
 in apostolorum corpore Judas ille miserandus ac
 miser, vel potius odio dignus et execrabilis, cui
 cum cura esset commissa pauperum, avaritiæ le-
 pram non abrasit, sed propter fures manusupii
 custos, ipse sui ipsius fur factus est, dum quod in
 manibus suis habebat, propriis manibus eleperet,
 non ad Dei mandatum, sed pecunias ipsas respi-
 ciens: ex quibus deinde fructum alium nullum per-
 cepit, nisi strangulationem, spontaneam abruptionem
 vitæ, certum animæ interitum, monumentum
 sceleratum, quod quidem æternum durabit. Quam-
 obrem manus esse belle tornatas ac sculptas oportet

²⁵ I Cor. v, 19. ²⁶ Isa. lxxi, 9; I Petr. ii, 22. ²⁷ I Cor. iv, 2. ²⁸ Matth. xxiv, 45.

et, ut amputatis iis quae male adherent, aurum supersit: quod specie sua capitis pulchritudini respondeat.

Ceterum vox Tharsis habet ex sacrarum Litterarum consuetudine significata complura; neque semper idem velle deprehenditur. Nam saepenumero ad quiddam vituperabile, saepenumero ad divinum et beatum quiddam ejus significatio transfertur. Exempli gratia, quo tempore Jonas vates a Dei conspectu fugiebat, navim euntem in Tharsis quaerit²⁹. Et magnus ille David ait, navigia Tharsis a spirita vehementi conterti³⁰. Quibus in verbis spiritum vehementem, ut equidem arbitrator, appellat cum qui discipulis in comaculo collectis apparuit, ac primo quidem auditu est cognitus, quasi ruens fatus violentus; deinde vero etiam oculis patefactus est, linguarum in figuram effictus, ac splendenti ignis naturae similis factus³¹. Ac per hunc quidem flatum multipliciter humana in natura velut innatans vitiositas conteritur, quam hic Propheta naves Tharsis appellavit. Atque haec significata sunt vocis hujus, qua pejorem in partem sumitur. At magnus ille Ezechiel visionem oblatae aliquando sibi patefactionis divinae describens, speciem unius ex divinis illis spectris hac voce exprimit, cum ait: *Et species ejus, quasi species Tharsis*³². Tradunt autem illi, qui accurate vocum Hebraicarum vim perspectam habent, in hac illius prophetae parte per vocabulum hoc significari quiddam quod colorum et corporis sit expers, ac mentis intelligentia tantum percipiatur. Cum ergo duplex sit vocis hujus significatum, et vero cuius pateat, meliorem in partem hic eam accipi (non enim usurpari poterat in encomio, quatenus rem vituperabilem notat), ordo postulat ut hoc jam consideremus in manibus quae laudantur: nimirum quod sponte sua quasi torquendo detritis omnibus, quaecumque supervacanea et corporea in eis erant, ad sortem divinam ac mente tantum comprehensibilem transierant: omni crassa et gravi erga res vite hujus affectione excussa. Quale quiddam lapidum sculptores in massa smaragdina elicere praedicant. Etenim eo, quod lucidum non est, sed terrestre, per cotem assumpto et detricto, solum hoc relinquunt, in quo splendor quidam viridis et oleae colorem referens conspicitur. Atque hanc in sententiam dici quiddam mihi videtur illustrius ab Apostolo, consulente quodam in commentario suo, ut removeamus affectionem erga res sub aspectum cadentes, et ad id quod cerni nequit desiderii animi contendamus. *Et non spectemus, inquit, ea quae cernuntur, sed quae non cernuntur. Nam quae sub oculos cadunt, momentanea sunt: quae non cernuntur, aeterna*³³. Haec igitur in hoc manuum

μενον χρυσός ἢ, τῷ τῆς κεφαλῆς κάλλει κατὰ τὸ εἶδος συμβαίνειν.

Ἡ δὲ τοῦ Θαρσεῖς λέξις πολὺσημῶς ἔστιν ἐν τῇ γραφικῇ συνθηκῇ, κατὰ τῆς αὐτῆς διανοίας οὐ πάντοτε εὐρισκομένη· ἀλλὰ πολλὰκις μὲν πρὸς τὸ καταγνωσμένον, πολλὰκις δὲ πρὸς τὸ θεῖον τε καὶ μακάριον ἢ σημασία μεταλαμβάνεται. Ὅτε φεύγει ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ Ἰωνᾶς ὁ προφήτης, ζητεῖ πλοῖον ἐπὶ Θαρσεῖς πορευόμενον. Καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ πλοῖον Θαρσεῖς βίαιον πνεύματι λέγει συντριβέσθαι. Βίαιον πνεῦμα δὲ οἶμαι λέγεσθαι, τὸ τοῖς μαθηταῖς ἐπιφανὲν τοῖς ἐν τῷ ὑπερήφῳ συνελεγεμένοις, ὃ πρότερον μὲν δι' ἀκοῆς προσεγνώσθη, ὡσπερ φερομένης πνοῆς βίαιαε, μετὰ ταῦτα δὲ καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐφανερώθη, εἰς γλωσσῶν σχῆμα τυπούμενον, καὶ τῇ ἐκλαμπτικῇ φύσει τοῦ πρὸς ὁμοιούμενον, δι' οὗ συντριβεται ἢ πολυσχιδῶς ἐπιπολάζουσα τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει κακία, ἣν πολλὰ Θαρσεῖς ὁ Προφήτης ὠνόμασε. Ταῦτα μὲν οὖν ἐστὶ δι' ὧν τῷ ὀνόματι τούτῳ τὰ χεῖρω σημαίνεται. Ὁ δὲ μέγας Ἰεζεκιὴλ εἰς ὑπογραφὴν ἄγων τῆς γενομένης αὐτῷ Θεοφανείας τὴν ὀπασίαν, ἐνὸς τῶν θεῶν θαυμάτων τὸ εἶδος τῇ λέξει ταῦτα διασημαίνει λέγων· Καὶ τὸ εἶδος αὐτοῦ ὡς εἶδος Θαρσεῖς. Φατὶ δὲ οἱ δι' ἀκριβείας τῶν Ἑβραϊκῶν λέξεων τὰς ἐμφάσεις ἐπεσκευμένοι, τὸ ἀχρωμάτιστον τε καὶ νοητὸν καὶ ἀσώματον διὰ τῆς λέξεως ταύτης ἐν τῇ προφητείᾳ σημαίνεσθαι. Ἀπλῆς τοίνυν οὐσης ἐν τῇ λέξει τῆς σημασίας, ἐπειδὴ πρόβληθόν ἐστιν, ὅτι πρὸς τὸ κρεῖττον νῦν παρελήφθη τὸ ταύτης τῆς φωνῆς σημαίνόμενον· οὐ γὰρ ἂν τις ἐπαινον ἐλαμβάνετο τὸ ὑπαίτιον· ἀκόλουθον ἂν εἴη τοῦτο περὶ τῶν ἐγκωμιαζομένων ἐνοηθῆαι χεῖρων· ὅτι ἀκριβῶς ἀφ' ἑαυτῶν πᾶν τὸ περιττόν τε καὶ σωματώδες ἀποτορευόσασαι πρὸς τὸ θεῖον τε καὶ νοητὸν μεταβαίνουσι, τὴν ὑλόδη πᾶσαν καὶ βαρεῖαν περὶ τὰ πράγματα σχέσιν ἐκτιναξάμενα· οἷον τί φασὶ καὶ ἐπὶ τῆς σμαραγδίνης βύβλου τοὺς λιθογλύφους ἐργάζεσθαι. Τὸ γὰρ ἀφεγγές καὶ γεῶδες διὰ τῆς ἀκόνης ἐκπαπνήσαντές τε καὶ ἀποψέξαντες, ἐκείνῳ μόνον καταλείπουσιν ἀδαπάνησον, ὃ καθαρά τίς αὐγῆ, γλωερά τε ἄμα καὶ ἐλαιάζουσα. Ὅπερ μοι δοκεῖ σαφέστερον ἐρμηνεύων ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τοῦτο συμβουλεύειν ἐν τινι τῶν ἑαυτοῦ λόγων, ὅτι χρη ἀποσκευάζεσθαι τὴν περὶ τὰ φαινόμενα σχέσιν, πρὸς δὲ τὸ ἀόρατον ταῖς ἐπιθυμίαις ὁρᾶν. Μὴ σκοπούντων γὰρ ἡμῶν, φησὶ, τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. Ταῦτα μὲν οὖν ἐν τῷ ἐπαίνο τῶν χεῖρων ἐνοήσαμεν, πῶς τῆς ὑλόδους προσπαθείας ἐκτορευθεῖται, ἀκήρατοι γίνονται, πρὸς τὸ ἄβλόν τε καὶ νοητὸν ἀλλοοῦμαι διὰ τῆς προαιρέσεως. Χείρες γὰρ αὐτοῦ τρευνταί, φησὶ, χρυσαί, πεπληρωμένα θαρσεῖς.

encomio a nobis considerata sumto, quo pacto illa

²⁹ Jon. 1, 5 sqq. ³⁰ Ps. l. XLVII, 50. ³¹ Act. II, 20. ³² Ezech. I, 16. ³³ II Cor. IV, 18.

Ἀκόλουθον δ' ἂν εἴη καὶ τὸν ἐφεξῆς λόγον διασκο- A
πῆσαι, ὃν περὶ τῆς κοιλίας πεπολιῆται. Ἐχει δὲ ἡ
λέξις οὕτως· *Koilia autou pyxion elefantion epi lithou sapphiro.* Ὅτε τῷ Μωϋσῆ τὸν ταῖς λίθιναις
δέλιτοις ἐγγραχθέντα νόμον ὁ τῆς φύσεως διδῶσι νο-
μοθέτης, πυξία λίθινα τὰς πλάκας ὠνόμασεν, οἷς
ἐνετυπώθη τὰ θεῖα χαράγματα· οὕτως εἰπόντος τοῦ
πρὸς τὸν Μωϋσέα περὶ αὐτῶν χρηματίσαντος· ὅτι
Ἀνάθητι πρὸς με εἰς τὸ ὄρος, καὶ ἴσθι ἐκεῖ, καὶ
δώσω σοὶ τὰ πυξία τὰ λίθινα, τὸν νόμον καὶ
τὰς ἐντολὰς. Μετὰ ταῦτα δὲ, ἐπειδὴ τὸ σωμα-
τικόν καὶ γεῶδες ἀπεξύστατο διὰ τῆς Εὐαγγελικῆς
σαφηνείας ὁ νόμος· οὐκ εἶναι λίθινον τὸ δεχόμενον τὰ
γράμματα πυξίον ἔστιν· ἀλλ' ἐκ τοῦ λαμπροῦ τε
καὶ νεοξύστου ἐλέφαντος. Τὸ γὰρ δεκτικὸν τῶν ἐν-
τολῶν καὶ τῶν νόμων, ὅπερ κοιλία ὠνόμασται, πυ-
ξίον εἶναι φησὶν ἐλεφάντινον ἐπὶ λίθου σαπφείρου. B
Πρῶτον δὲ οἶμαι χρῆναι τὸ σωματικὸν ὑπόδειγμα
φανερὸν τῷ λόγῳ ποιῆσαι, εἴθ' οὕτως ἐπὶ τὴν θεω-
ρίαν τῶν εἰρημένων ἔλθειν. Πυκνὸν τι ξύλον ἢ πύξις
ἐστὶ καὶ ὑπόλευκον, ἀφ' ἧς φιλοτεχνούσιν ἑαυτοῖς
πίνακας, οἷς τῶν γραμμάτων μέλει. Τὸ τοίνυν τοιοῦ-
τον πινάκιον τὸ πρὸς τὴν τῶν γραμμάτων χρῆσιν
κατεσκευασμένον, κἂν ἐφ' ἑτέρας ὕλης τύχῃ γενό-
μενον, πυξίον καταχρηστικῶς ὀνομάζεται. Οὐκοῦν
πυξίον ἀκούσαντες, λείβον τι σκευὴ ἐπιτίθειον πρὸς
γραμμάτων ὑποδοχὴν ἐνενοήσαμεν. Ἐπεὶ τοίνυν
γενικὸν τι τῶν τοιούτων πινάκων ὄνομα τὸ πυξίον
ἐστίν· ἐνταῦθα καὶ τὸ εἶδος τῆς ὕλης τῷ ὑποδεί-
γματι ὁ λόγος προστίθηται, οὐκ ἀπὸ ξύλου λέγων,
ἀλλ' ἐξ ἐλέφαντος εἶναι τὴν κατασκευὴν πυξίου. C
Φατὶ δὲ, διὰ πολλὴν πυκνότητα καὶ στεγρότητα, τὸ τοιοῦ-
τον ὅσπερ ἀφθόρον διαμένει, ἐφ' ὅτι μήκιστον μη-
δεμίαν ἐκ χρόνου βλάβην παραδεχόμενον. Ὅ δὲ σά-
πφειρος τῷ κυανῷ εἶδει τῆς χροῖας εἰς παραμυθίαν
τοῦ καράτου τῶν ὀφθαλμῶν ἐπινοεῖται, τοῖς φιλο-
πόνοις προσανέχουσι τῷ καταγεγραμμένῳ πυξίῳ,
ἀνασιῶς τῆς τοιαύτης αὐτῆς τὰς ὕψεις δι' ἑαυτῆς
ἀναπαύουσης. Τὸ μὲν οὖν ὑπόδειγμα, ᾧ διὰ συγκρί-
σεως ὁμοιοῦται ἡ ἐγκωμιαζομένη τῆς Ἐκκλησίας
κοιλία, τοιοῦτόν ἐστιν. Ἐγὼ δὲ παρὰ τῆς προφητείας
ἀκούσας τοῦτο διακελευομένης ἐκ προσώπου τοῦ
Θεοῦ, ὅτι· Γράψον ἕρασι σαφῶς ἐς πυξίον, ἔνοιαν
λαμβάνω, τί διὰ τοῦ ὀνόματος τῆς κοιλίας ἐν τῷ
ἐπινοουμένῳ σώματι τοῦ Κυρίου προσήκει νοεῖν· εἰ
D
γὰρ τὴν θεῖαν ἕρασι σαφῶς ἐγγράφειν τῷ πυξίῳ ὁ
λόγος διακελεύεται, τάχα τὸ καθαρὸν τῆς καρδίας, ᾧ
διὰ τῆς μνήμης τὰς θεῖας ὁράσεις ἀπογραφόμεθα,
τῷ τῆς κοιλίας ὀνόματι διασημαίνει. Καθὰπερ ὁ δια-
στείλας τὸ στόμα τοῦ μεγάλου Ἰεζεκιήλ, καὶ ἐνθεὶς
αὐτῷ τὴν κεφαλὴν τοῦ βιβλίου, πλήρη γραμμάτων
καθ' ἑκάτερον ὄσταν, κατὰ τὰς τὸ ἔξωθεν αὐτοῦ
καὶ τὸ ἔσωθεν· φησὶ πρὸς αὐτόν, ὅτι· Τὸ στόμα
σου φέρεται, καὶ ἡ κοιλία σου πλησθήσεται.
Τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς ᾧ ἐναπέθετο τὰ θεῖα
μαθήματα, κοιλίαν προσαγορεύσας. Παρὰπλη-
σίως δὲ καὶ τὸν μέγαν Ἰερεμίαν, τὴν ὑπὸ τῶν

Nunc ratio serici poseit, ut quæ porro de ventre
sequuntur, perscipiamus. Sunt autem hujusmodi
verba : *Venter ejus tabella eburnea in lapide sapphiro.*
Quo tempore legislator nature insculptam lapideis
tabulis legem Mosi tradidit, illas ipsas tabulas ap-
pellavit lapideas tabellas, quibus divini characteres
insculpti erant ³¹. Sic enim Mosem compellat suo
de his ipsis oraculo : *Ascende ad me in montem, at-
que ibi esto. Tradam enim tibi tabellas lapideas, le-
gem ac edicta* ³². Secundum hæc vero, posteaquam
lex sibi quidquid corporeum esset ac terrenum, per
claritatem evangelicam quasi poliendo detraxit :
non jam amplius id, in quo litteræ perscribuntur,
lapidea tabella est : sed facta de splendente
ac recens polito ebore. Etenim hoc in loco illud,
quod edicta et leges Dei recipit, indicatum voca-
bulo ventris, esse tabella eburnea dicitur in lapide
sapphiro. Atque hoc exemplum corporeum primo
nobis declarandum arbitror, atque ita deinde ad
contemplationem verborum indicatorum veniendum.
Densum quoddam et subalbum lignum est buxus,
de quo tabellas sibi conficiunt, qui scribere volunt.
Hujusmodi ergo tabella, descriptionis ad usum com-
parata, etiamsi forte alia facta sit ex materie : pyxis
(quasi dicis buxeum) appellatur, usurpatione qua-
dam vocis non propria. Quare cum vocem hæc audi-
mus, instrumentum quoddam leve et aptum ad
recipiendas litteras intelligimus : et vero cum ge-
nerale sit vocabulum ad omnes hujusmodi tabulas,
idecirco hic etiam materie species additur. Non
enim dicit ex ligno, sed ebore factum opus hujus
tabellæ. Traditur autem hujusmodi ossis eam esse
densitatem ac soliditatem, ut diutissime incorrup-
tum maneat, nihilque detrimenti a tempore acci-
piat. Sapphirus autem colore cæruleum imitando
recreat fatigatos eorum oculos, qui studiose in-
tenti sunt tabellæ huic litteris repletæ : quod a na-
tura sic comparatum fit, ut hujusmodi splendor
oculos reficiat. Tale igitur illud est exemplum,
cum quo venter Ecclesie in hoc eneomio compara-
tur. Cæterum cum prophetie librum in persona
Dei hæc exhortatione uti audio, Scribe visum hoc,
et quidem clare in tabellam : mecum ipse cogito,
quid per vocabulum ventris in corpore Domini,
quod hic laudatur, intelligere conveniat. Quia enim
visum illud divinum clare inscribi tabellæ vult,
fortasse cordis puritatem, cui per memoriam visa
divina inscribimus, ventris appellatione denotat.
Quemadmodum et is, qui magni prophete Eze-
chielis os aperuit, inque hoc libri volumen posuit
utrinque litteris refertum, exterius et interius : ait
ad eum : *Comedet os tuum, ac venter tuus replebitur* ³³.
Quibus in verbis venter appellatur, pars animi in-
telligens et ratione prælita, in qua divinitus acce-
pta quasi collocebat. Similiter et magnum illum
Hieremiam scimus eor suum mirifice a tristibus il-
lis cogitationibus afflictum, ventrem appellasse, eum

³¹ Exod. xxxiv, 29. ³² Exod. xxiv, 12. ³³ Ezech. iii, 5.

ant : *Venter mihi dolet, et sensus cordis mei turbantur* ³⁷. Quod si etiam aliquid addendum est ex sacris litteris, quod certius in hac sententiam nos ducat, proferamus id quod ad illos qui erederant, Dominus dixit. Aut enim aquae vivae flumina ex illorum ventre promanare, qui in ipsum erant. Verba sunt huiusmodi : *Qui credit in me, quemadmodum dicit Scriptura, de illius ventre aures aquae vivae profluent* ³⁸. De his igitur omnibus in hac sententiam adducimur, ut statimamur per vocabulum ventris cor purum intelligendum, quod sit tabella divinae legis in illis, qui (ut Apostolus loquitur ³⁹) ostendunt rem legis scriptam in cordibus suis non aramento, sed Spiritu Dei vivi, litteris huiusmodi insculptis animo, non lapideis in tabulis (quemadmodum item Apostolus ait), sed cordis in tabella ⁴⁰, quae pura, quae levis, quae fulgida est. Nam huiusmodi esse convenit partem animi principem, ut ei clara minimeque confusa divinorum oraculorum memoria imprimatur; veluti significantibus quibusdam litteris distincta. Tali vero tabellae ad encomium ventris absolvendum pulchre adiungitur etiam sapphirus. Etenim sapphiri splendor caeruleus est. Atque hoc aenigma consulit nobis, ut cor nostrum ea quae sursum sunt velit ac respiciat, et isthic oculos oblectet, ubi thesaurum suum conditum habet; ita ut in attendendo divinis praeceptis non fatigetur, spe caelesti recreante cernendi facultatem, quae animae oculis inest.

ὥστε μὴ κάμνουν ἐν τῇ προσοχῇ τῶν θεῶν παραγγελημάτων, τῆς οὐρανιας ἐλπίδος τὸ ὀπτικὸν τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων ἀναπαυούσης.

Ventris laudationem excipiunt erumum eueomia. Inquit enim : *Cruru illius columbae marmoreae fundate super aureas bases*. Multas habet columnas sapientiae domus, quam illa sibi extruxit. Multa item columnae tabernaenum testimonii fulgebant, de materie diversa exornatae : quarum et capitula et bases erant aureae, pars media quasi quodam argenteo vestitu ornata erat. At Ecclesiae columnas (nam et Ecclesiae domus est, quemadmodum Apostolus loquitur, cum ait : *Quo pacto quis in Dei domo versari debeat* ⁴¹) marmoreas esse dicit sponsa, basilibus aureis insistentes. Itaque convenire sponsae cum Beseleeli sapientia in pulchritudinis descriptione, quippe quae itidem ut ille auro caput ac bases ornaverit, enivis patet, qui scripta de tabernaculo nota familiariter habet. Nam ut ille aureo capite columnis singulis adaptato, singulas etiam in aurea base collocat : itidem aut hoc loco, quae pure sponsi pulchritudinem intuetur, caput quidem eius esse aurum purum et labis experts (hoc enim vocabulum Cepiaz declarat), erura vero fundata esse in basilibus aureis. Quaeunque autem sumenda sunt in partem haec de columnis aenigmata, certe si Paulo, viro sancto, tanquam discipuli assentiamur, a vera sententia non aberrabimus. Nam is apostolos ex mios, Petrum, Jacobum, Joannem, Ecclesiae co-

A σκυθρωπῶν ἐκείνων νοημάτων ὀδυνωμένην καρδίαν, κοιλίαν ἐννομεν ἰσομαζόντα, διὸ φησιν ὅτι *τὴν κοιλίαν μου ἀλγῶ, καὶ τὰ ἰσθητήρια τῆς καρδίας μου παμύσσει*. Εἰ δὲ γρηὶ τὸ κυριώτερον τῶν εἰς τὴν διάνοιαν ταύτην ὀδηγοῦντων ἡμᾶς ἀπὸ τῆς θείας παραθέσθαι φωνῆς, τοῦτό φαμεν, ὅτιπερὸ πρὸς τοὺς πεπιστευμένους εἶπεν ὁ Κύριος ὡς ποταμοὺς λέγων ἐκ τῆς κοιλίας ῥέειν ὕδατος ζῶντος τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων. Ἔχει δὲ οὕτως ἡ λέξις ὅτι Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, καθὼς εἶπερ ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεῖσονται ὕδατος ζῶντος. Διὰ πάντων τοίνυν τῶν εἰρημένων, τὴν καθαρὰν καρδίαν διὰ τοῦ τῆς κοιλίας ὀνόματος νοεῖν ἀναγόμεθα, ἥτις πυξίον τοῦ θεοῦ γίνεται νόμου ὡς τῶν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐνδεικνυμένων τὸ ἔργον τοῦ νόμου, γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος, ἐγγραστομένων ἐν τῇ ψυχῇ τῶν τοιούτων γραμμάτων, οὐκ ἐν πλατῆι λιθίναις, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ἐν τῷ τῆς καρδίας πυξίῳ, καθαρῷ τε ὄντι καὶ λείῳ, καὶ στήθεσι. Τοιούτου γὰρ εἶναι γρηὶ τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς, ὥστε τρανήν ἐν αὐτῇ καὶ ἀσύγχυτον τῶν θεῶν λογίων ἐντυποῦσθαι τὴν μνήμην ὡς οἱ τις γραμμασιν εὐσήμεσι διηρθρωμένην. Καλῶς δὲ συμπαρεῖληπται τῷ τοιούτῳ πυξίῳ πρὸς τὸν τῆς κοιλίας ἔπαινον καὶ ὁ σάφειρος. Οὐρανσιδῆς γὰρ καὶ ἡ τοῦ σαφείρου ἀγῆ. Τὸ δὲ τοιούτου ἀνίγγμα σύμβολον γίνεται τοῦ τὴν καρδίαν ἡμῶν τὰ ἄνω φρονεῖν τε καὶ βλέπειν, ὅπου τὸν Θεοῦ σαυρὸν ἀποσπίθεται, κάκει τὰς ὕψεις προσαναπαύειν τῆς

B

C Εἶτα διὰδεχεται τὸν τῆς κοιλίας ἔπαινον, τὰ τῆς κνήμης ἐγκώμια. Φησὶ γὰρ ὅτι *Κνήμην αὐτοῦ στύλοι μαρμάρου, τεθεμελιωμένοι ἐπὶ βάσεις χρυσαῖς*. Πολύστυλος μὲν ἐστὶ τῆς σοφίας ὁ οἶκος, ὃν ἐαυτῇ ψυχοδόμησε. Πολλοὶ δὲ καὶ οἱ τὴν τοῦ μαρτυρίου στήνῃ διερεῖδοντες στύλοι, διαφόροις ὕλαις κεκοσμημένοι ὧν κεφαλίδες μὲν ἦσαν καὶ βάσεις χρυσαί, τὸ δὲ μέσον τῆ τοῦ ἀργυρίου περιβολῆ καλλιῶπισται. Τούς δὲ τῆς Ἐκκλησίας στύλους (οἶκος δὲ ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία, καθὼς φησὶ ὁ Ἀπόστολος ὅτι *Ὡς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀνωκευρεσθαι*) μαρμαρίους εἶναι φησιν ἡ νόμῳ, ἐπὶ χρυσῶν βεθγκάτας τῶν βάσεων. Ὅτι μὲν οὖν συμφωνεῖ τῆ τοῦ Βεσελεὴλ σοφίᾳ ἡ νόμῳ κατὰ τὴν τοῦ κάλλους ὑπογραφῆν, παραπλησίως ἐκεῖνο τὴν κεφαλὴν καὶ τὰς βάσεις τῷ χρυσίῳ κοσμησάτα, παντὶ δὴλόν ἐστι τῷ τοῖς περὶ τῆς στήνῃς εἰρημένοις καθομιλῆσαντι. Ὡς γὰρ ἐκεῖνος ἐκάστῳ τῶν στύλων τὴν κεφαλὴν ἐγαρμόσας ἐπὶ χρυσοῦς ἔστησι βάσεις ὡς αὐτῶν φησιν ἡ καθαρὸς πρὸς τὸ τοῦ νομοῦ βλέπουσα κάλλος, κεφαλὴν μὲν αὐτοῦ εἶναι χρυσίον καθαρὸν καὶ ἀκήρατον ὡς τοῦ γὰρ ἡ τοῦ Κεφαλῆς λέξις ἐνδεικνύται ὡς τεθεμελιῶσθαι τὰς κνήμας ἐπὶ χρυσῶν λέγει βάσεων. Πρὸς ὅτι δὲ γρηὶ μεταληφθῆναι τὰ περὶ τῶν στύλων ἀνίγγματα, τῷ ἁγίῳ Παύλῳ μαθητεύουσι, τῆς ἀληθοῦς ἐννοίας οὐκ ἐκπεσοῦμεθα ὡς τοὺς

³⁷ Jerem. iv, 19. ³⁸ Joan. vii, 38. ³⁹ Rom. ii, 15.

⁴⁰ II Cor. iii, 3. ⁴¹ I Timoth. iii, 15.

προέχοντας ἐν τοῖς ἀποστόλοις Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, Ἄ καὶ Ἰωάννην, στύλους ὠνόμασεν. Ἐπεὶ δὲ καὶ τοῦτο προσήκει μαθεῖν, πῶς ἔστι γενέσθαι στύλον, ὡς ἂν καὶ ἡμεῖς ἄξιοι τῆς τοιαύτης γενόμεθα κλήσεως· πάλιν καὶ τοῦτο παρὰ τῆς τοῦ Παύλου σοφίας ἀκούωμεν, ὅς φησι στύλον εἶναι καὶ τὸ ἐδραῖωμα τῆς ἀληθείας. Οὐκοῦν χρυσίον μὲν ἔστιν ἡ ἀλήθεια, ἡ καὶ βᾶσις τῶν κινήων γινομένη, καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν κεφαλὴν δι' ἑαυτῆς καλλωπίζουσα. Τὸ δὲ ἐδραῖωμα εἰς τὴν τοῦ μαρμαρίου τιας φύσιν μεταλαμβάνει, οὐχ ἁμαρτήσεται· ὡς εἶναι ἰσαύτην τὴν τῶν λεγομένων δεινόταν· ὅτι Αἱ κινήματα τοῦ σώματος οἱ μαρμαρίνοι στύλοι, τουτέστιν οἱ τῷ λαμπρῷ βίῳ καὶ τῷ ὑγιαίνοντι λόγῳ τὸ κοινὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας βασιάζονται τε καὶ διερείδονται· δι' ὧν ἡ τε βᾶσις τῆς πίστεως ἔχει τὸ πάγιον, καὶ ὁ κατ' ἀρετὴν δρόμος ἀνύεται, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις τῶν θεῶν ἐλπίδων, ὅλον τὸ σῶμα μετέωρον γίνεται. Διὰ τῶν δύο καταρθούται τούτων, ἀληθείας καὶ βεβαιότητος· τοῦ μὲν χρυσοῦ μεταλαμβάνομένου πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ἥτις κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν θεμέλιος τῆς θείας κατασκευῆς γίνεται τε καὶ ἰσομαξέεται. Οὕτως γὰρ φησιν· ὅτι θεμέλιον ἄλλοις εἰδέεις δύναιται θεῖναι παρὰ τὸν λέγοντα, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός. Χριστὸς δὲ ἔστιν ἡ ἀλήθεια, ἣ ἐνθεμελιούται αἱ κινήματα, οἱ στύλοι τῆς Ἐκκλησίας. Διὰ τοῦ μαρμαρίου νοούντων ἡμῶν τὸ τε λαμπρὸν τοῦ βίου, καὶ τὸ πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διάθεσιν ἐμβριθές τε καὶ ἀμετάθετον. Ἄλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ μὲν οἱ στύλοι τοῦ μαρτυρίου τῆς σκηνης, πολλοὶ δὲ καὶ οἱ τὸν τῆς σοφίας οἶκον διαβαστάζοντες· δύο δὲ νῦν ἐξαρκούσιν ὅλον ἀνέχειν ἐφ' ἑαυτῶν τὸ σῶμα· τάχα πρὸς ἄλλην τινὰ δεινόταν χρῆ μεταγαγεῖν τὸν σκοπὸν τοῦ αἰνίγματος. Οἴμαι γὰρ διὰ τούτων ἐκεῖνο κατασκευάσθαι· τὸ πολυειδέες μὲν γίνεσθαι τὰς ἐκ τοῦ νόμου πρὸς ἀρετὴν ὁδηγίας, πολλὰ δὲ καὶ τῆς σοφίας· εἶναι τὰ παραγγέλματα, πρὸς τὸν αὐτὸν ὁρῶντα σκοπὸν· τὸν συνταγμαμένον τοῦ Ἰουδαίου λόγον, εἰς εὐαριθμητὸν τε καὶ συνεσταλμένον ἀγαγεῖν ὅπασαν τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου τὴν τελειότητα ἐγνωσκῶν· οὕτως εἰπόντος τοῦ Κυρίου, ὅτι Ἐν ταῦταις ταῖς δυσιν ἐντολαῖς, ὁλος ὁ νόμος καὶ οἱ προσηύχεται κρέμονται. Ἴσον δὲ πάντως ἔστιν εἰς δύναμιν, ἢ ὑποκρεμάμενον ἀνέχειν τὸ βᾶρος, ἢ ἐπικείμενον. Εἷς γὰρ δι' ἀμφοτέρων θεωρεῖται ὁ τῆς δυνάμεως τόπος, τοῦ καθ' ἑκάτερον τρόπον τὸ ἄχθος βασιάζοντος. Φέροι γὰρ ὁμοίως δι' ἑαυτοῦ, εἴτε ἐπηρητημένον ἔξει τὸ βᾶρος, εἴτε ὑπολαμβάνει τῆ παλάμῃ τὸ βασιάζόμενον. Ἐπεὶ οὖν ὁ μὲν Κύριος ἐν ταῦταις ψηφί ταῖς δυσιν ἐντολαῖς ὅλον τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας κρέμασθαι· νῦν δὲ ἡ νόμφη δύο στύλοις ἐπὶ χρυσοῦν θεμελίων βεβηχόσι βασιάζεσθαι λέγει τὸ σῶμα· καλῶς ἂν ἔχοι πρὸς τὴν θεωρίαν τοῦ κατὰ τῆς κινήμας αἰνίγματος, συμπαραλαβεῖν τὰς δύο ἐντολαῖς ἐκείνας. Ἴν τὴν μὲν, πρώτην ὀνομάζει ὁ Κύριος, τὴν δὲ, ὁμοίαν τῇ πρώτῃ λέγων· τὸ μὲν ἀγαπᾶν τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμεως, τὴν πρώτην ἐντολὴν εἶναι· τὸ δὲ τὸν πλη-

lumnas appellavit⁴². Et vero quia discere convenit, quo pacto quis fieri columna possit, ut et nos digni hac appellatione fiamus : rursus hoc quoque de Pauli sapientia intelligamus, qui columnam ait veritatis et firmamentum esse⁴³. Itaque aurum est veritas, quæ eadem et erummi basis est, et manibus atque capiti ornamentum aliquod affert. At firmamenti vocem si quis ad marmoris naturam transferat, non errabit : ita ut huiusmodi verborum sit sententia : Crura videlicet corporis esse columnas marmoreas, hoc est illos, qui illustri vita et sana doctrina commune corpus Ecclesie gestent atque fulciant : per quos et fidei basis firma stat, et virtutis cursus absolvitur, et in saltibus divinæ spei totum corpus attollitur. Fiant autem hæc præclare per ista duo, nimirum veritatem ac firmitatem : ita ut aurum ad veritatem accommodetur, quæ de Pauli sententiâ fundamentum aedificii divini est et dicitur. Sic enim ait : *Fundamentum aliud ponere nemo potest, præter id quod positum est, quod est Christus*⁴⁴. Christus autem veritas est, in qua crura fundantur, quæ columnæ sunt Ecclesie. Per marmor autem intelligamus vite splendorem et constantiam, atque immutabilitatem in affectione erga illa quæ bona sunt. Quia vero multæ sunt in tabernaculo testimonii columnæ, multæ item sapientiæ domum columnæ fulciant, cum interim hic due sufficiant toti corpori sustinendo : fortassis aliam quamdam ad sententiam ænigmatis huius scopus referendus est. Arbitror enim hoc astrui per illa, variis videlicet modis ad virtutem nos per legem doceri, ac multa quoque præcepta esse sapientiæ, quæ tamen eundem ad scopum respiciant. At concisum Evangelii sermonem ac facilem numeratam, ac velut in pauca contractam vite virtuti consentaneæ perfectionem nos ducere cognovit. Ait enim Dominus : *Ab hisce duobus mandatis lex tota pendet ac prophetæ*⁴⁵. Idem vero est, sive quid oneris suspensum de te, sive impositum sustineas. Nam robur illius, qui pondus aliquod gestat, utroque modo consimiliter intenditur. Etenim ferre illud ex æquo dicitur, sive appensum onus sit, sive manu subjecta quid gestet, Quare cum Dominus quidem dicat, ab his duobus mandatis legem universam cum prophetis pendere ; sponsa vero a duabus columnis, quæ fundamentis aureis innitantur, gestari corpus commemoret ; recte fecerimus, si ad contemplationem huius de erubibus ænigmatis, duo illa mandata adhibuerimus. Eorum alterum, primum appellat Dominus, alterum, primo simile. Inquit enim, Deum toto corde, et animo, et facultate virum diligere, mandatum primum esse ; proximum vero diligere quasi seipsum, ejus vero mandati vim parem esse, quæ sit primi. Paulus etiam, dum quasi quamdam domum, quæ Deum excipiat, magnum illum Timotheum extruit, duas hæc columnas in eo statuit, quarum alteri

⁴² Galat. ii, 9. ⁴³ I Timoth. iii, 5. ⁴⁴ I Cor. iii, 11. ⁴⁵ Matth. ii, 40.

hīcī nomen indit, alteram conscientiam vocat ³⁶. Per fidem intelligit dilectionem erga Deum, de toto corde, et animo, et virium facultate profectam: per bonam vero conscientiam, affectionem quamdam erga proximum, cum amore conjunctam. Et fortassis hæc posterius a nobis inventa sententia, priori sensui non adversatur. Nam per utrumque horum columnas fieri licet tales, quales erant Petrus, Jacobus, Joannes, et si quis alius hoc nomine vel fuit antehac vel erit deinceps dignus. Nam qui in hisce duobus mandatis perfectus est, is et columna fit et firmamentum veritatis, ut Apostolus loquitur ³⁷. Adeoque duabus hisce præclaris rebus universum Ecclesie corpus quasi quibusdam curvibus innititur, aureo basis illius fundamento, quæ fides est, immobilitatem non mutabilem et constantiam in omni bono animi indente.

κνήμας τίσιν ἐπερίδρασθαι, τοῦ χροστού θεμελίου τῆς κατὰ τὴν πίστιν βίας, τὸ ἀκλίνας τε καὶ ἀμετάθετον καὶ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ πάγιον τοῖς λογισμοῖς ἐμποιοῦντος.

Post has vero laudes quasi paucis verbis repetens universam sponsi pulchritudinem, ait: *Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri. Guttur ejus dulcedo, ac nil nisi desiderium est, cognatus meus, et proximus mihi, filius Jerusalem.* Quibus in verbis clarius indicare sponsam arbitror, versari encomium ipsius in ea sponsi pulchritudine, quæ sub aspectum cadat. Id autem intelligi per hoc, quod sub oculis cadit, de quo quasi quoddam corpus constituit Apostolus, collectis membris singulis, quæ integram Ecclesiam absolvunt. Ait enim sponsa unam ipsius speciem esse infinitas illas cedros, quibus undique Libanus cinctus sit. Quibus verbis significat, nihil humile neque abjectum ad venustatem corporis illius conferre, nisi sublime sit instar cedri, ac vertice suo sursum tendat. Satius autem fuerit, ut illud quod primum inter comparationes positum est, consideremus. *Species ipsius, inquit, ut electus Libanus.* Electio alienius rei fit, cum juxta eam contrarium quid collocaur. Itaque cum una boni appellatio diversa significet, ac simul de eo usurpetur, quod revera bonum est, et quod tale non est, sed per fraudem esse se bonum simulat, idque videtur esse quod non est: qui in boni dijudicatione non falliter, quod eximie selecteque bonum est, erroneo et fallaci non præfert. Quamobrem cum hoc loco ad electum Libanum sponsi formam comparat, consentanea ratione colligitur, moneri nos ut Libanos esse duos intelligamus, alterum malum et rejiciendum, qui perinde ac vitulus ille (quemadmodum Propheta loquitur ³⁸) una cum cedris suis contemendus est: alterum electum et pretiosum, cujus elegantia divina sit, et majestatem insignem præ se ferat. De his autem tale quiddam percipimus: Proprie, vere, ac primarie rex unus est, rex ille rerum omnium creaturarum. Nihilominus etiam mundi Dominus, ille tenebrarum rector, regnum sibi nomen arrogat. Legiones angelorum sunt

σίον ὡς ἑαυτὸν, ἰσοδυναμεῖν τῇ πρώτῃ. Ἀλλὰ καὶ ὁ Παῦλος σὶόν τινα οἶκον δεκτικὸν τοῦ Θεοῦ κατασκευάζων τὸν μέγαν Τιμόθεον, τοὺς δύο τούτους ἱεστην ἐν ἑαυτῷ στόλους, τῷ μὲν ὄνομα θέμενος πίστιν, τῷ δὲ ἑτέρῳ συνειδήσιν. Διὰ μὲν τῆς πίστεως, τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην τὴν ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς, καὶ δυνάμεως σημαίνων· διὰ δὲ τῆς ἀγαθῆς συνειδήσεως, τὴν ἀγαπητικὴν εἰς τὸν πλησίον διάθεσιν. Τάχα δὲ οὐκ ἐναντιοῦται τῷ προτέρῳ νοήματι ἡ νῦν ἐφευρεθεῖσα διάνοια. Δι' ἀμφοτέρων γὰρ τούτων ἐστὶ τὸ γενέσθαι στόλους, τοὺς κατὰ Πέτρον, καὶ Ἰωάνθον, καὶ Ἰωάννην, καὶ εἴ τις ἄλλος κατ' ἐκείνους τοῦ τοιοῦτου ὀνόματος ἄξιος ἢ γέγονεν ἢ γενήσεται. Ὁ γὰρ ἐν ταύταις δυσὶν ἐντολαῖς τελειωθείς, στόλος, καὶ ἐδραῖωμα τῆς ἀληθείας κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνὴν κατασκευάζεται. Ὡστε τοὺς δύο τούτους κατορθώμασιν ὄλον τὸ σῶμα τῆς ἀληθείας καθάπερ κατὰ τὴν πίστιν βίας, τὸ ἀκλίνας τε καὶ ἀμετάθετον.

Μετὰ δὲ τοὺς ἐπαίνους τούτους, καθάπερ ἀνακεφαλαίουμένη ὄλον τοῦ νομφίου τὸ κάλλος, φησὶν Ἐίδος αὐτοῦ, ὡς Λίβανος ἐκλεκτός, ὡς κέδρος. Φέρει γὰρ αὐτοῦ γλυκασμὸς, καὶ ὄλος ἐπιθυμία, οὗτος ἀδελφεὸς μου, καὶ οὗτος πλησίον μου, θυγατέρες Ἱηρουσαλήμ. Ἐν τούτῳ γὰρ οἶμαι σαφέστερον αὐτὴν διασημαίνων, ὅτι τὸ περὶ τὸ βλέπόμενον τοῦ νομφίου κάλλος ἐστὶν ὁ ἐπάινος· ἐκείνῳ φημι τὸ βλέπόμενον, ὃ διὰ τῶν καθ' ἕκαστον μελῶν τῶν συμπληρούμενων τῆ ἐκκλησίαν, αἰματοποιεῖ ὁ Ἀπόστολος Ἐν γὰρ εἶδος αὐτοῦ φησὶν εἶναι τὰς μυριάδας τῶν κέδρων, αἷς διεκλήθηται πανταχόθεν ὁ Λίβανος. Δηλοῦσα διὰ τῶν λεγομένων, ὅτι οὐδὲν ταπεινὸν καὶ χαμαιζήτηλον συντελεῖ πρὸς τὴν εὐμορφίαν τοῦ σώματος, ἐάν μὴ τι κατὰ τὴν κέδρον ὑψηλὸν εἴη, καὶ πρὸς τῇ κορυφῇ ἐπειγόμενον. Μᾶλλον δὲ τὸ παραθεῖν ἐν τοῖς εἰρημένους πρώτον κατανοήσωμεν. Εἶδος αὐτοῦ, φησὶν, ὡς Λίβανος ἐκλεκτός. Ἐκλογή δὲ παντὸς πράγματος διὰ τῆς τοῦ ἐναντίου παραθέσεως γίνεσται. Ἐπεὶ οὖν ὁμόνομον ἐστὶ τὸ ἀγαθόν, ἐπὶ τε τοῦ ὄντως ὄντος τοιοῦτου, καὶ ἐπὶ τοῦ μὴ ὄντος μὲν, ὑποκρινόμενον δὲ δι' ἀπάτης, καὶ δοκούντος εἶναι ὃ οὐκ ἐστὶν· ὃ μὴ διακριντῶν τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως, τὸ ἐξελεγεμένον ἀγαθὸν ἀντὶ τοῦ ἡπατημένου οὐ προσέλετο. Ἐπεὶ οὖν ἐνταῦθα τῷ ἐκλεκτῷ Λιβάνῳ τὸ εἶδος τοῦ νομφίου προσεῖκατο, ὅσο κατὰ τὸ ἐκλόουθον. Λιβάνος ὁ λόγος νοεῖν ὑποτίθεται· ἕνα μὲν τὸν πονηρὸν καὶ ἀπόβλητον, τὸν ἴσα τῷ μόσχῳ κατὰ τὴν προφητείαν μετὰ τῶν κέδρων τὸν ἐφ' ἑαυτοῦ συντριβόμενον, ἕτερον δὲ τὸν ἐκλεκτὸν τε καὶ τίμιον, οὗ τὸ κάλλος θεοπροπέας ἐστὶ καὶ θεοεὶκλον. Τὸ δὲ νοούμενον διὰ τῶν εἰρημένων, τοιοῦτόν ἐστιν· ἢ βρασιλεύς κυρίως τε καὶ ἀληθινῶς καὶ πρώτως ἐστὶν, ὁ βασιλεύς πάσης τῆς κτίσεως. Ἀλλ' ὅμως καὶ ὁ κοσμοκράτωρ τοῦ σκότους συμφύσει ἑαυτὸν τῷ τῆς βασιλείας ὀνόματι. Λεγεῶνες ἀγγέλων παρὰ τῷ ἀληθινῷ βασιλεῖ, καὶ λεγεῶνες δαιμόνων παρὰ τῷ ἄρχοντι τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους. Ἀρχὴ καὶ ἐξουσία καὶ δυνάμεις ὑπὸ τὸν βυσσῆν τῶν βασιλεύοντων, καὶ Κύριον

³⁶ 1 Timoth. xxi, 1 sqq. ³⁷ 1 Timoth. iii, 15. ³⁸ Psal. xxxiii, ὁ, ὄ.

των κυριεύοντων· ἔχει κάκεινος, κατὰ τὴν Ἀποστόλου φωνὴν, ἀρχάς τε καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεις, τὰς καταργουμένας, ὅταν μέλλῃ τὸ κακὸν εἰς τὸ μὴ ὄν ἀφανίζεσθαι. Ὅτιον γὰρ καταργήσῃ, φησὶ, πᾶσαν ἀρχὴν, καὶ ἐξουσίαν, καὶ δυνάμιν. Ἐπὶ θρόνου βλέπει ὁ προφήτης τὸν βασιλέα τῆς δόξης καθήμενον, ἐφ' ὑψηλοῦ τε καὶ ἐπιρρέμενου, κάκεινος ἐπαγγέλλεται θῆσαι ἐπάνω τῶν ἄστρον τὸν ἴδιον θρόνον, ὥστε εἶναι ὁμοίον τῷ Ὑψίστῳ. Σκευὴ ἐκλογῆς ἐν τῇ μεγάλῃ ἑαυτοῦ οἰκίᾳ ὁ τοῦ παντὸς ἔχει Δεσπότης, ἔχει κάκεινος σκευὴ ὀργῆς καταρτισμένα εἰς ἀπόλιταν. Πάλιν ζωὴν καὶ εὐφροσύνην δι' ἀγγέλων χορηγεῖ τοῖς ἁγίοις ὁ τῶν ἀγγέλων Κύριος· κάκεινος θυμὸν, καὶ ὀργὴν, καὶ θλίψιν ἀποστέλλει διὰ τῶν ἀγγέλων τῶν πονηρῶν. Καὶ τί χρὴ τὰ καθ' ἕκαστον λέγειν, δι' ὧν κατὰ τὸ ἐναντίον ἀντεπαίρεται πρὸς τὴν τοῦ ἀγαθοῦ φύσιν ὁ ἀντικείμενος;

immittit ⁵⁴. Et quid opus est singula commemorare, boni sese erigit?

Ἐπεὶ οὖν κατὰ τὸ αἰσθητὸν, περιφανὴς ἐστὶ θεάμα τὸ ὅρος ὁ Λιβανὸς πανταχόθεν ταῖς ὑψηλαῖς κέδροις συνηρηφῆς τε καὶ λάσιος, τοῦτου χάριν πρὸς τὰς ἐναντίας ἐνοίας, διὰ τῶν κατὰ τὸ ἐμφανόμενον ὑποδειγμάτων ὑπὸ τῆς Γραφῆς τὸ ὅρος μερίζεται, προσφόρως λαμβανόμενον καθ' ἕκαστον. Καὶ οὕτως ἐστὶ παρὰ τοῖς αὐτοῖς προφήταις ἰδεῖν τὸ αὐτὸ ὄνομα κατὰ τὴν τῶν θηλουμένων διαφορὰν, ἐπανουμένων τε καὶ κακισομένων. Νῦν μὲν γὰρ συντριβεί Κύριος τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου, καὶ ὅλον τὸν Λιβανὸν μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ κέδρων λεπύνει, καθ' ὁμοίωτα τοῦ εἰδωλοποιηθέντος μόσχου ἐν τῇ ἐρήμῳ. Διὰ τοῦτο ἡ προφητεία παρίστην, ὅτι αὐτὴ τε ἡ κακία καὶ πᾶν ἐξ αὐτῆς ὕψωμα τὸ κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ ἐπιηρόμενον, εἰς τὸ μὴ ὄν περιστέσσεται. Νῦν δὲ τὸ κρεῖττον αὐτοῦ μεταλαμβάνει τὴν σημασίον λέγων· Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει, ὥσει κέδρος ἡ ἐν τῷ Λιβάνῳ πηθουθήσεται. Ὁ γὰρ ἀληθὺς δίκαιος (Κύριος δὲ ἐστὶν ὁ δίκαιος), ὁ δι' ἡμᾶς ἐκ γῆς ἀνασχών, ἐκεῖνος ὁ ὑψίκομος φοῖνιξ, ὁ ἐν τῇ ὕλῃ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀνατείλας, ὅρος γίνεται ταῖς κέδροις τῶν ῥιζομένων διὰ πίστεως ἐν αὐτῷ πληθυνόμενος, αἰτινας ὅταν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ φυτευθῶσιν, ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐξυψήσουσιν. Οἶκον δὲ τὴν Ἐκκλησίαν κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου ὑφήγησιν ἐνενοήσαμεν· ἐν ᾗ γίνεται ἡ τῶν κέδρων τοῦ Θεοῦ φυτεία. Αὐλὰς δὲ τὰς αἰωνίους σκηλάς, ἐν αἷς ἡ τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδων ἐξῆλυθῆς τε καὶ φανέρωσις τοῖς καθήκουσι γρόνοις γενήσεται. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ διὰ τῶν καθ' ἕκαστον ἐκπληροῦται μελῶν· *Τὸ γὰρ πολλαμέλη, ἐν σῶμα γίνεται, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· τοῦτου χάριν ὅλον τὸ τοῦ νομίου κάλλος τὸν ἐκλεκτὸν ἠνόμασε Λιβανόν, τὴν πρὸς τὸν ἀπόλιτρον Λιβανόν διαφορὰν τῷ ἐκλεκτῷ διατεταλασα.* Ἐκεῖνος γὰρ ἐστὶν ὁ Λιβανὸς κατὰ τὸν Ἠσαΐαν, σὺν τοῖς ὑψηλοῖς πεσοῦμενος, ὅταν ἐκ τῆς τοῦ Ἰεσσαὶ ρίζης ἀνατεῖλῃ τὸ ἄνθος, καὶ ἡ τῆς ἐξουσίας ῥάβδος

apud verum regem; et demonum legiones apud principem potestatis tenebrarum ⁵⁵. Principatus, potestates, copiae subsunt Regi regum, et Domino dominatorum: itidem et alter (quemadmodum Apostolus ait) habet imperia, potestates, copias, quae abrogabuntur, cum malum in nihilum redigetur. Sunt enim haec Apostoli verba: *Cum absorberit omnem principatum, et omnem potestatem, et omnem virtutem* ⁵⁶. Cernit propheta ille sedentem sublimi ac elevato in solio regem gloriae, itidem ille solum suum supra sidera se collocaturum proficitur, ita ut Altissimo sit similis. Habet ampla in domo sua Dominus universi vasa electionis: itidem ille vasa irae habet, comparata ad interitum ⁵⁷. Praeterea vitam et pacem per angelos dignis suppeditat angelorum Dominus; etiam ille furorem, et iram, et allictionem per sceleratos angelos per quae adversarius ille contra naturam ipsius

Cum igitur ejus ratione, quod sub sensus cadit, illustre quoddam spectaculum sit mons Libanus undique sublimibus cedris opacis ac densus, idcirco diversos in sensus ratione illius quod cernitur, in sacris Litteris quasi dividitur, apte atque idonee utramque in partem sumptus. Eoque videre est idem vocabulum apud eosdem prophetas, pro significatorum diversitate, tam in laude, quam vitio positum. Modo enim conterit cedros Libani Dominus, et universum Libanum una cum cedris in eo comminuit instar ejus vituli ⁵⁸, qui in solitudine pro idolo fabricatus erat: quibus verbis Propheta docere vult, ipsam malitiam et omnem ortam ex ea sublimitatem, adversus cognitionem Dei se erigentem, in nihilum redigendam esse. Alias vero meliorem in partem sumitur, ut cum Propheta idem ait: *Justus ut palma florebit, ut cedrus in Libano amplificabitur* ⁵⁹. Nam revera justus (Dominus autem est justus ille) qui propter nos ortus est de terra: is igitur est alticoma illa palma, quae exorta in naturae nostrae silva, mons fit, aucta cedris eorum, qui per fidem in ipso radices agunt, quae quidem cedri cum plantatae in Dei domo fuerint, in atriiis Dei nostri florebut. Hanc autem domum Ecclesiam esse intelligimus, Apostolum secuti: in qua cedri Dei conseruntur ⁶⁰. Per atria vero aeterna illa tabernacula accipimus, in quibus et florent spes bonae, et suo tempore patelbunt. Quare cum Christi corpus per membra singula fiat integrum, *Membra enim multa corpus unum fiunt*, inquit Apostolus ⁶¹, cum ipsam ob causam totam sponsi venustatem appellavit electum Libanum, discrimen hujus et Libani qui rejicitur, per vocem electi constituens. Nam alter ille Libanus est, qui secundum Isaiam una cum sublimibus corruet, cum ex radice Jessae illos ille exortus fuerit ⁶², et virga potestatis enata, qua

⁵⁴ Coloss. 1, 15. ⁵⁵ II Cor. xv, 24. ⁵⁶ Rom. ix, 21. ⁵⁷ Psal. lxxviii, 49. ⁵⁸ Psal. xxviii, 5, 6. ⁵⁹ Psal. xci, 15 sqq. ⁶⁰ Rom. xi, 17. ⁶¹ I Cor. xii, 14. ⁶² Isa. x, 34; vi, 1.

et leonis, et pardi, et aspidum natura commutabitur in cicurem quamdam mansuetudinem: ita ut leo cum vitulo degat, pardalis cum hœdo requiem capiat, præsit iis denique puer ille pusillus, qui nobis natus est: cujus manus in cavernam aspidum penetrat, et sobolem aspidis attingens, venenum earum hebetat. Quæ ubi acciderint, futurum ait Propheta, ut et Libanus cum sublimibus corruat. Quæcumque vero hæc prophetia per ænigmata indicat, ea tanquam manifesta omnibus, accurate explicare velle, fuerit supervacaneum. Quis enim ignorat puerum illum nobis natum? qui manu sua contingit aspides, cujus præfectura bestias perniciosas sub idem cum cicuribus tectum redigit, naturalis acerbitatis oblitus? Quare cum Libanus ille, qui est malitia, per hæc corruat, atque etiam una cum hoc principium malorum corruat, sublimitates nimirum adversus veritatem erectæ: idcirco pulchritudinem Domini sponsa cum Libano electo confert, hæc verbis prolatis: *Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri.*

Addit autem gutturi quoque conveniens eucœnismus, cum illud et dulcedinem, et desiderium appellat. Verba sunt huiusmodi: *Guttur ejus dulcedo, ac nil nisi desiderium est.* Quibus de verbis huiusmodi qui idam nobis ad animum accidit: Partem eam, quæ sub mentio est, guttur appellare consuevimus, a quo sonum conformari tradunt, dum alabatur huc quadam cum illisione spiritus ex arteria. Quare cum favi mellis sint præclari sermones, et sermonis sit instrumentum vox, ejus ortus e guttore, fortasse ministros et interpretes sermonis, in quibus Christus loquitur, hæc voce qui significari cogitat, a vero non aberrabit. Nam et magnus ille Joannes rogatus quis esset, vocem se appellavit⁵³, quippe qui Verbi præcursor esset: et beatus ille Patrus documentum edebat loquentis in se Christi⁵⁴, cui quia vocem suam locaverat, nil nisi dulcedo erat per ipsum loquens. Omnes itidem prophete, qui Spiritui sonum in eis edenti membra sua vocalia concesserant, nil nisi dulcedo erant, mel divinum e gutture suo, velut e quodam fonte promentes, quo quidem et reges, et privati homines salubriter utuntur: cujus fructio cupiditatem satietate non imminuit, sed multo magis desiderium per expetitorum participationem alit. Propterea dixit illud nihil esse aliud, quam desiderium: quasi quadam definitione pulchritudinem quæsiti hæc voce describens: *Nil, inquit, est, nisi desiderium.* Quam beata sunt illa membra, per quæ totum nil nisi desiderium lit: quæque per absolutam in omni bono perfectionem, elliciunt amabilem quamdam ex omnibus temperatam venustatem, ita ut universum non modo quod oculos atinet, quod manus, quod cincinnos, sed etiam propter pedes, crura, guttur denique sit desiderabile, neque membrum ullum in hoc pulchritudinis excellentia deteriore sit conditione, quam cætera

ἀναφύη, δι' ἧς μεταβάλλεται τοῦ τε λέοντος, καὶ τῆς παρθάλωος, καὶ τῶν ἀσπίδων ἢ φύσις πρὸς τὸ τιθασσον τε καὶ ἡμερον· ὥστε συνδραϊτᾶσθαι μὲν τῷ μόντῳ τὸν λέοντα, συναναπαύεσθαι δὲ τῷ ἐρίφῳ τὴν πάρθαλον, ἐπιστατεῖν δὲ τούτων τὸ παιδίον ἐκείνον τὸ νήπιον ὃ ἐγεννήθη ἡμῖν· οὗ ἡ χειρὶ ἐν τῇ τρώγλῃ τῶν ἀσπίδων γίνεται, καὶ τῶν ἐκτόνων τῆς ἀσπίδος ἐφαπτομένη, καὶ τὸν ἴδον αὐτῶν ἀπαμβλύουσα· ὧν γινόμενον, φησὶν ὁ Προφήτης, ὅτι καὶ ὁ Λίβανος σὺν τοῖς ὑψηλοῖς πεσεῖται. Ὅσα δὲ μὴνύει διὰ τῶν αἰνιγματικῶν τούτων ἡ προφητεία, ὡς πρόδηλα πᾶσιν ὄντα περιττὸν ἂν εἴη δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὸ γεννηθὲν ἡμῖν παιδίον, τὸ τῶν ἀσπίδων τῇ χειρὶ ἐφαπτόμενον, οὗ ἡ ἐπιστασία τὰ δηλητήρια τῶν θηρίων ποιεῖ τοῖς ἡμέροις ὀμόσκηνα, τῆς φυσικῆς πικρίας λήθην ποιούμενα; Ἐπεὶ οὖν πίπτει διὰ τούτων ὁ Λίβανος ἡ κακία, καὶ συγκαταπίπτει ἡ πρώτη τῶν κακῶν ἀρχή, τὰ κατὰ τῆς ἀληθείας ὑψώματα· διὰ τοῦτο τῷ ἐκλεκτῷ Λιβάνῳ παρεικάζει ἡ νόμφη τοῦ Κυρίου τὸ κάλλος, οὕτως εἰπούσα τοῖς ῥήμασιν· Εἶδος αὐτοῦ, ὡς Λίβανος ἐκλεκτός, ὡς κέδροι.

Προστίθησι δὲ καὶ τῷ φάρυγγι τὸν κατάλληλον ἔπαινον, γλυκασμὸν τε αὐτὸν καὶ ἐπιθυμίαν ὀνομάσασα· ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· Φάρυγγε αὐτοῦ γλυκασμός, καὶ ὄλος ἐπιθυμία. Ὁ δὲ περὶ τούτου νοούμεν, τοιοῦτόν ἐστι· Τὸ ὑπὸ τὴν ἀνθερωῶνα μέρος, φάρυγγα καλεῖ ἡ συνήθεια· ὧ φασὶ τὸν ἦχον τῇ προσπίπτει τοῦ ἐκ τῆς ἀρτηρίας πνεύματος ἀπογεννησθαι περὶθονοούμενον. Ἐπεὶ οὖν κηρία μέλιτος οἱ καλοὶ εἰσι λόγοι· λόγου δὲ ὄργανόν ἐστιν ἡ φωνή, ἧς ἡ γένεσις ἐστὶν ἐκ φάρυγγος, τάχα τοὺς ὑπερέτας τε καὶ ὑποφῆτας τοῦ λόγου, ἐν οἷς καλεῖ ὁ Χριστός, τῷ ὀνόματι τούτῳ σημαίνεσθαι νόων τις, οὐχ ἀμαρτήσεται. Καὶ γὰρ ὁ μέγας Ἰωάννης ἐρωτηθεὶς ὅστις εἴη, φωνὴν αὐτὸν κατονομάσεν, ἐπειδὴ τοῦ Λόγου πρόδρομος ἦν· καὶ ὁ μακάριος Παῦλος δοκιμὴν ἐδίδου τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Χριστοῦ· οὗ τὴν φωνὴν αὐτοῦ χρῆσας, γλυκασμός ἦν δι' ἐκείνου φεγγόμομος. Καὶ πάντες οἱ προσφῆται τὰ φωνητικὰ αὐτῶν ὄργανα τῷ ἐνηχοῦντι αὐτοῖς Πνεύματι παραχωρήσαντες, γλυκασμὸς ἐγένοντο, τὸ θεῖον μέλι διὰ τοῦ λάρυγγος τοῦ ἰδίου πηγάζοντες, ὧ βασιλεῖς τε καὶ ἰδιῶται· πρὸς ὑγείαν προσφέρονται· οὗ ἡ ἀπόλαυσις οὐκ ἐπικρίπτει τὴν ἐπιθυμίαν τῇ κόρῳ, ἀλλὰ τρέφει μᾶλλον διὰ τῆς τῶν ἐπιθυμουμένων μετουσίας τὴν πόθον. Διὰ τοῦτο καὶ ὄλον αὐτὸν ἐπιθυμίαν κατονομάζει, ὄλον τινι ὀρισμῷ τὸ τοῦ ζητουμένου κάλλος διὰ ταύτης τῆς φωνῆς ὑπογράφουσα· Ὅλος γὰρ, φησὶν, ἐπιθυμία. Ὡς μακάρια τὰ μέλη ἐκείνα, δι' ὧν τὸ ὄλον ἐπιθυμία γίνεται· διὰ τῆς ἐν παντὶ ἀγαθῷ τελειότητος, σύγκρατον ἐκ πάντων τὸ ἐράσιμον ἀπεργαζόμενα κάλλος· ὥστε ὄλον μὴ ἐν ὀφθαλμῷ μόνον καὶ χερσὶν ἢ βοστροχίαις, ἀλλὰ καὶ ἐν ποσὶ καὶ ἐν χερσὶ, καὶ ἐν ταῖς κνήμασι, καὶ κατὰ φάρυγγα παραπλησίως ἐπιθυμητὸς εἶναι, μηδεὶς ἐν ταῖς μέλεσι κατὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ κάλλους ἐλαττουμένον.

⁵³ JOH. 1, 25. ⁵⁴ II COR. XIII, 5.

Ὁστος, φησίν, ὁ ἀδελφιδός μου, καὶ οὗτος, φησὶν, Α
 ἰ. π. λ. ἰ. σ. τ. ε. ρ. μου, θυγατέρις Ἰερουσαλήμ. Πάντα γὰρ
 αὐταῖς ὑπ' ὄψιν ἀγαγοῦσα διὰ τῆς τοῦ λόγου ὑπογρα-
 φῆς τὰ γνωρίσματα, δι' ὧν ἦν δυνατὸν γενέσθαι τὴν
 τοῦ ζητουμένου φανέρωσιν, τότε τῷ δεικτικῷ κέχρηται
 λόγῳ, Οὗτός ἐστι, λέγουσα, ὁ ζητούμενος, ὃς διὰ τοῦ
 ἀδελφῆς γενέσθαι ἐξ Ἰουδα ἡμῖν ἀνατείλας, πλησίον
 ἐγένετο τοῦ ἐμπειπωκότος εἰς τοὺς ληστὰς, ἐλαίῳ
 καὶ οἴνῳ καὶ ἐπιθέσει τοὺς πληγὰς ἰασάμενος, καὶ
 ἐπὶ τοῦ ἰδίου ἄρας ὑποζυγίου, καὶ τῷ πανδοχεῖῳ
 ἐναναπαύσας, καὶ τὰ δύο δηγάρια πρὸς τὴν ζωὴν
 παρασχόμενος, καὶ ἐν τῇ ἐπανόδῳ αὐτοῦ τὸ προστε-
 θέν εἰς τὸ τῆς ἐντολῆς ἔργον ἀποδώσειν ἐπαγγελιά-
 μενος. Πάντως δὲ φανερόν ἐστι τούτων ἕκαστον εἰς
 ὅ τι βλέπει. Τῷ γὰρ ἐκπειράζοντι τὸν Κύριον νομικῶς,
 βουλομένῳ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἐαυτὸν δεῖξει, καὶ ἐν Β
 ὑπερηφανίᾳ τὸ πρὸς τοὺς λοιποὺς ὁμότιμον διακτύνοντι,
 ἐν τῷ λέγειν· *Καὶ τίς ἐστὶ μου π. λ. ἰ. σ. τ. ε. ρ.* Τότε ἐν
 διηγῆματος εἶδος πᾶσαν τὴν φιλόνηρωπον οἰκονομίαν
 ὁ Λόγος ἐκτίθεται, τὴν ἀνωθεν καθόδον τοῦ ἀνθρώπου
 διηγῆσάμενος, καὶ τὴν τῶν ληστῶν ἐνέδραν, καὶ τὴν τοῦ
 ἀρθάτου ἐνδύματος περιείρασιν, καὶ τὰ τῆς ἁμαρτίας
 τραύματα, καὶ τὸ εἰς ἡμῖν τῆς φύσεως προχωρη-
 σαι τὸν θάνατον, τῆς ψυχῆς ἀθανάτου διαμενούσης·
 καὶ τοῦ νόμου τὴν ἀνοφελῆ πάροδον, οὔτε ἱερέως
 οὔτε Λευίτου τὰς πληγὰς τοῦ παραπετωκότος τοῖς
 λησταῖς θεραπεύσαντος· ἀθάνατον γὰρ αἷμα τράχου
 καὶ ταύρων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας· ἀλλὰ τὸν πᾶσαν τὴν
 ἀνθρωπίνην φύσιν διὰ τῆς ἀπαρχῆς τοῦ φουράματος
 περιθέμενον, ἐν ᾗ παντὸς ἔθνους τὸ μέρος ἦν, Ἰου-
 δαίου τε καὶ Σαμαρείτου, καὶ Ἑλλήνος, καὶ πάντων
 ἅπασι ἀνθρώπων· τοῦτον μετὰ τοῦ σώματος, ὅπερ
 ἐστὶν ὑποζύγιον, τῷ ὅπῳ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κακώ-
 σεως ἐπιστάται, καὶ θερχπεῦσαι τὰ τραύματα, καὶ
 ἐπὶ τοῦ ἰδίου αὐτὸν κτήνους ἐπαναπαῦσαι, καὶ κατα-
 γώγιον ποιῆσαι αὐτῷ τὴν φιλόνηρωπον οἰκονομίαν,
 ἣ πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι συνανα-
 παύονται. Ὁ δὲ ἐν αὐτῷ γενόμενος, δέχεται πάντως
 ἐν αὐτῷ τὸν ἐν ᾧ ἐγένετο, οὕτως εἰπόντος τοῦ Λό-
 γου, ὅτι· *Ὁ μέντωρ ἐν ἐμοί, κἀγὼ ἐν αὐτῷ.* Δεξάμε-
 νος οὖν τῷ ἰδίῳ γωρήματι, πανδοχεῖται ἐν αὐτῷ τὸν
 ἀχώρητον, παρ' οὗ δέχεται τὰ δύο νομίματα· ὧν τὸ
 μὲν ἐστὶν ἡ ἐξ ὅλης καρδίας εἰς τὸν Θεὸν ἀγάπη· τὸ
 δὲ ἕτερον ἡ εἰς τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν, καθὼς καὶ ὁ
 νομικὸς ἀπεκρίνατο. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐχ εἰ ἄκραται
 τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλὰ οἱ ποιηταὶ τοῦ
 νόμου δικαιωθῆνται· χάρις μὴ μόνον δεῖσθαι τὰ
 δύο ταῦτα νομίματα· τὴν πίστιν λέγω τὴν εἰς τὸ
 Θεῖον, καὶ τὴν ἀγαθὴν πρὸς τοὺς ὁμοφύλους συνειδή-
 σιν· ἀλλὰ δεῖ καὶ αὐτὸν συνεισενέγκαι διὰ τῶν ἔρ-
 γων πρὸς τὴν τῶν ἐντολῶν τούτων ἐκπλήρωσιν. Διὰ
 τοῦτο φησι πρὸς τὸν πανδοχέα ὁ Κύριος, ὅτι πᾶν τὸ
 περὶ τὴν θεραπείαν τοῦ κακωμένου παρ' αὐτοῦ γε-
 νέμενον, ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ παρουσίᾳ κατὰ τὴν
 ἄξιαν τῆς σπουδῆς ἀπολύψεται. Ὁ τούτων πλησίον
 ἡμῶν γενοῦντος διὰ τῆς τοιαύτης φιλονηρωπίας, ὁ διὰ
 τοῦ ἐξ Ἰουδα ἡμῖν ἀνατείλαι ἀδελφιδός γενόμενος·

Hic est, inquit, cognatus meus, et hic proximus meus.
filiae Jerusalem. Postquam enim per picturam
 orationis subiecit earum oculis omnia iudicia, de
 quibus fieri agnitio quesiti posset, tandem oratione
 demonstrante utitur, quasi diceret : Hic est ille
 quem querimus, qui propterea quod frater nobis
 factus sit, ortus ex Iuda, proximus factus est illi,
 qui in latrones incidit, atque oleo, vino, fasciis
 vulnera illius sanavit, jumento proprio imposuit,
 in diversorio recreavit, duobus ad victum denariis
 donavit, pollicitus etiam se in reditu, quod prae-
 ter mandatum insumptum esset, redditurum. Nec ob-
 servandum est, quo haec singula spectent. Nam cum
 legis interpretes Dominum tentaret, seque supra cae-
 teros ostentare vellet, ac parem cum aliis condi-
 tionem superbe respiceret his verbis : *Et quis est*
meus proximus ⁶⁰? tum vero quadam narratione Scri-
 ptura totam administrationem benignissimam ex-
 ponit, commemorato descensu hominis de loco
 superiore, et latronum insidiis, et indumenti inte-
 ritus expertis ademptione, et peccati vulneribus,
 et progressu mortis ad dimidiam usque partem na-
 turae penetrantis, retinente immortalitatem anima :
 de legis item inutili transitu, quod neque sacerdos,
 neque Levita quisquam vulnera ejus, qui in latro-
 nes incidere, curaverit (neque enim fieri potest,
 ut sanguis taurorum et hircorum peccata tollat);
 sed illum, qui universam hominum naturam per
 primitias masse sibi circumdedit, quibus cujuslibet
 nationis pars aliqua continebatur, Iudaeica, Samarita-
 nica, Graeca, omnium denique hominum : hunc cum
 corpore suo, quod per jumentum significatur, ad lo-
 cum quo laesus erat homo, se conferentem curasse ip-
 sius vulnera, jumento proprio impositum recreasse,
 suam ei benignam economiam diversorii loco
 aperuisse, per quam omnes fatigati et onerati quiete
 fenuitur. Qui autem ipsum ingreditur, prorsus
 illum ipsum intra se recipit, in quem ingressus erat.
 Sic enim Verbum loquitur, *Qui in me manet, in hoc*
et ipse manebit ⁶¹. Itaque homo intra spatium capa-
 citatis suae illum excipit, qui comprehendere nequit,
 et ab hoc nummos accipit duos, quorum alter est
 erga Deum dilectio, profecta de toto animo : alter,
 dilectio proximi sicut sui ipsius, quemadmodum et
 legis interpretes ille responderat. Quia vero non au-
 ditores legis apud Deum justi sunt, sed qui legem
 praestant justis censentur ⁶² : non hi tantum
 nummi duo recipiendi sunt, nimirum fides in Deum,
 et bona erga ejusdem generis homines conscientia ;
 sed etiam aliquid per opera est addendum huic
 mandatorum impletioni. Nam propterea dicit ad
 hospitem Dominus, futurum ut quidquid in cura-
 tione hominis laesi ab ipso fiat, alterius adventus
 sui tempore pro studii dignitate recipiat. Quam-
 obrem is qui proximus noster factus est ob hanc
 erga nos benignitatem, qui quod ex Iuda nobis

⁶⁰ Luc. x, 29 sqq. ⁶¹ Joan. vi, 57. ⁶² Rom. ii, 13.

sit ortus, factus est cognatus noster; hic igitur ille est, quem sponsa juvenculis indicat, hic est qui filiabus Jerusalem ab integritatis hand violatæ sponsa commonstratur, cum ait: *Hic est cognatus meus, et hic proximus meus, filia Jerusalem.* Illum et nobis per indicia commonstrata reperire et assequi contingat, ad salutem animarum nostrarum, idque ductu Spiritus sancti, cui gloria sæculis infinitis. Amen.

HOMILIA XV.

CAP. V, §. 17. *Quo abiit cognatus tuus, o pulchra inter mulieres? quo respexit cognatus tuus, et quæremus cum tecum?* CAP. VI, §. 1. *Cognatus meus descendit in hortum suum, ad phylus aromatis, ut pascat in horis, et ut colligat lilia.* 2. *Ego cognato meo, et cognatus meus mihi, qui pascit inter lilia.* 3. *Pulchra es, proxima mea, sicut ipsa benevolentia, formosa sicut Jerusalem, stupor tanquam instructæ acies.* 4. *Averte oculos a me; nam illi alas mihi reddiderunt, Coma tua velut greges caprarum, quæ apparuerunt de Galaad.* 5. *Dentes tui sicut greges tousarum, quæ de lavacro ascenderunt, et omnes habent fetus gemellos, neque sterilis inter eas ulla est.* 6. *Labra tua sicut instar funiculi coccinei, et loquela tua elegans est. Malæ tuæ instar corticis mali punici, præter id quod in te reitector.* 7. *Sexaginta sunt reginæ, et octoginta concubinae, et juvenularum non est numerus. Una est columba mea, perfecta mea.* 8. *Unica est matri suæ, electa illi quæ peperit eam.*

Philippus ille apostolus, qui ex civitate Petri et Andreæ fuisse perhibetur: etenim hoc mihi videtur encomium quoddam esse Philippi, quod eorum fratrum civis fuerit, qui primam in Evangelio admirationem merentur per ea quæ ipsis acciderunt. Andreas enim, posteaquam Baptista commonstrasset, quinam esset Agnus ille, qui mundi peccatum tolleret, non tantum ipse mysterium hoc animadvertit, a tergo secutus indicatum, cognito ubi nam ille degeret: sed etiam fratri suo letum nuntium affert, advenisse illum quem multo ante vates indicarint. At is per fidem auditum prope anteverso, tota anima se agno illi adjungit, unaque cum nomine et ipso a Domino diviniorem ad conditionem immutatur: pro Simone Petrus et appellatus, et factus. Abrahamo quidem ac Sare post multas apparitiones divinas ex ipsis nominibus Dominus benedictionem impertit: cum illum quidem patrem, hanc vero principem, nominum mutatione facta, constituit. Eodem modo Jacob etiam post luctam tota durante nocte, Israelis cognomen ac vim impetrat. Verum magnus ille Petrus non paulatim au-gescendo ad hanc gratiam pervenit, sed simul et fratrem audit, et agno credidit, et per fidem est consummatus, et petrae agglutinatus Petrus factus est. Hic ergo Philippus, dignus qui tantorum ac talium civis esset, posteaquam inventum Domini factus, quemadmodum in Evangelio dicitur, quod

ὁσπός ἐστιν ὃν μιγύει ταῖς νεάνισιν ὁ τῆς νόμφης λόγος, ὁσπός ὁ ταῖς θυγατράσι 'Ιερουσαλήμ παρὰ τῆς ἀχρόντου νόμφης δηλωσέναι, δι' ὃν φησιν: ὅτι Ὁσπός ἀδελφιδός μου, καὶ ὁσπός πλησίον μου, θυγατέρες 'Ιερουσαλήμ ὃν καὶ ἡμεῖς διὰ τῶν δηλωθέντων γνωρισμάτων εὐροίμεν τε καὶ λάβοιμεν ἐπισωτηρία τῶν ψυχῶν ἡμῶν διὰ τῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος χειραγωγίας: ἧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMILIA IE.

Ἡὸ ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφιδός σου, ἡ κατὴ ἐν γυναιξί; Ἡὸ ἀπέβλεψεν ὁ ἀδελφιδός σου, καὶ ἤτησεν μετὰ σὺν; Ὁ ἀδελφιδός μου κατέβη εἰς κήπον αὐτοῦ, εἰς φιλίας τοῦ ἀρβυμῶτος, ποιμαίνει ἐν κήποις, καὶ συλλέγει κρίνα. Ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου, καὶ ὁ ἀδελφιδός μου ἐμοί, ὁ ποιμαίνων ἐν τοῖς κρίνοις. Κατὴ εἶ, ἡ πλησίον μου, ὡς εὐδοκία, ὡραία ὡς 'Ιερουσαλήμ, θάμβος ὡς στρατιαὶ τεταγμένα. Ἀπόστρεψον ἐξθαλίμους σου ἀπερῆστον μου, ὅτι αὐτοὶ ἀνεπέφωσάν με. Τριχωμά σου ὡς ἀγκύλαι τῶν ἀλγῶν, αἱ ἀνεφάνησαν ἀπὸ τοῦ Γαλαάδ. Ὅδόντες σου ὡς ἀγκύλαι τῶν κεκαρμένων, αἱ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ Λουτροῦ, αἱ πᾶσαι διδρυμένονσαι, καὶ ἀτεκνοῦσα οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς. Ὡς σπαρτίον κόκκινον χεῖλη σου, καὶ ἡ λαλία σου ὡραία. Ὡς λέπυρος τῆς φάας μῆλιν σου ἐκτὸς τῆς σιωπῆσεως σου. Ἐξήκεντα βασίλισσαι, καὶ ἐγδοήκεντα παλλακαί, καὶ νεάνιδες ὧν οὐκ ἔστιν ἄρθηός. Μία ἐστὶ περιστέρα μου, τελεία μου. Μία ἐστὶ τῇ μητρὶ αὐτῆς, ἐκλεκτὴ τῇ τεκοίῃ αὐτῆν.

Ὁ ἐκ τῆς πόλεως Ἀνδρέου καὶ Πέτρου μαρτυροῦντες εἶναι Φίλιππος ὁ ἀπόστολος ἔγκωμιον γάρ μοι δοκεῖ τοῦ Φιλίππου τοῦτο, τὸ πόλιτην αὐτὸν γενέσθαι τῶν ἀδελφῶν τῶν προθαυμασθέντων ἐν Εὐαγγελίῳ διὰ τῆς περὶ αὐτῶν ἱστορίας. Ὁ μὲν γάρ Ἀνδρέας, ὑποδείξαντος τοῦ Βαπτιστοῦ, τίς ἐστιν ὁ Ἄμνος ὁ αἴριον τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, αὐτός τε τὸ μυστήριον κατανόησε, κατόπιν τοῦ δευθέντος ἀκολουθήσας, καὶ ὅπου μένει μαθὼν καὶ τῷ ἰδίῳ ἀδελφῷ παρῆναι τὸν προμηθυθέντα παρὰ τῆς προφητείας εὐαγγελίζονται. Ὁ δὲ φθάσας μικροῦ δεῖν τῇ πίστει τὴν ἀκοήν, ὅλη τῇ ψυχῇ προστίθεται τῷ ἀμνῷ, καὶ διὰ τῆς τοῦ νόμου ὑπάλληγης μεταποιεῖται παρὰ τοῦ Κυρίου πρὸς τὸ θεϊότερον ἂντι Σίμωνος Πέτρου καὶ ὀνομασθεῖς, καὶ γενόμενος. Καὶ τοὶ τῷ Ἀβραάμ καὶ τῇ Σάρῃ πολλὰς ὕστερον χρόνους μετὰ πολλὰς θεωφανείας, τῆς ἐκ τῶν ὀνομάτων μεταδίδωσιν εὐλογίας ὁ Κύριος: τὴν μὲν πατέρα, τὴν δὲ ἄρχουσαν διὰ τῆς τῶν ὀνομάτων μεταποιήσεως χειροτονήσας. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Γιακώβ μετὰ τὴν παννύχιον πάλην, ἀξιοῦται τῆς τοῦ Ἰσραὴλ ἐπωνυμίας τε καὶ δυνάμεως. Ὁ δὲ μέγας Πέτρος οὐ κατὰ μικρὸν δι' αὐξήσεως προῆλθεν ἐπὶ τὴν χάριν ταύτην, ἀλλ' ὅμοι τε ἤκουσε τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ἐπίστευσε τῷ ἀμνῷ, καὶ ἐτελειώθη διὰ τῆς πίστεως, καὶ προσφουεῖς τῇ πέτρῃ Πέτρος ἐγένετο. Ὁσπός τοίνυν ὁ Φίλιππος ὁ ἅγιος τῶν τοσοῦτων καὶ τηλικούτων πόλιτης, ἐπειδὴ εὐρημα τοῦ Κυρίου γενόμενος, καθὼς φησιν Εὐαγγέλιον, ὅτι εὐρίσκει τὰ

Φιλιππον ὁ Ἰησοῦς, ἀκόλουθος ἔχειροτονήθη τοῦ Λό- A
 γου τοῦ εἰπόντος, ὅτι Ἀκολούθει μοι· καὶ τῷ φωτὶ
 τῷ ἀληθινῷ προσεγγίσας, καθάπερ λύγος ἐκείθεν
 ἔσπασε πρὸς ἑαυτὸν τὴν τοῦ φωτὸς κοινωνίαν· καὶ
 περιλάμπει τὸν Ναθαναήλ, δρθουχίσας αὐτῷ τὴν
 εὐσεβείας μυστήριον, δι' ὧν φησιν· "Ὁν ἔγραψε
 Μωϋσῆς καὶ εἰ προφήται εἰρήκαμεν Ἰησοῦν τὸν
 ἀπὸ Ναζαρέτ τῆς Γαλιλαίας. Τοῦ δὲ Ναθαναήλ
 ἐπιστατικῶς δεξιζομένου τὸν Εὐαγγέλιον, δ.κ. τὸ μετὰ
 πάσης ἀκριθείας καταχεῖσθαι παρὰ τῆς προφητείας
 αὐτὸν τὸ περὶ τὸν Κύριον μυστήριον, καὶ εἰδέναι μὲν
 ὅτι ἐκ Βηθλεὲμ ἡ πρώτη διὰ σαρκὸς γενήσεται θεο-
 φάνεια, διὰ δὲ τὴν ἐν Ναζαρέτι διαγωγὴν, Ναζαραῖος
 κληθήσεται· πρὸς ἀμφοτέρω τούτων ἀποσκοπούστος
 καὶ λογιζομένου, ὅτι ἐν μὲν τῇ τοῦ Δαβὶδ Βηθλεὲμ, B
 διὰ τὴν οἰκονομίαν τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως, ἀναγκαι-
 οῦν ἦν γενέσθαι τὸ κατὰ τὸ σπῆλαιον καὶ τὰ σπάρ-
 γανα καὶ τὴν φάνη μυστήριον· ἡ δὲ Γαλιλαία
 ἔθνων τόπος ἐπονομασθήσεται ποτε τῷ τοῖς ἔθνεσιν
 ἐμφυλοχωρήσαντι Λόγῳ· καὶ διὰ τοῦτο συνθεμένου τῷ
 τὸ φῶς αὐτῷ τῆς γνώσεως φάνηται, καὶ εἰπόντος·
 ὅτι· *Εἰμὲν Ναζαρέτ δόναταλ τι ἀγαθὸν εἶναι; Τότε*
ὁδηγῶς πρὸς τὴν χάριτα τοῦ Φιλιπποῦ γίνεται, λέγων,
"Ἐρχου καὶ ἴδε. Δι' ὧν καταλιπὼν ὁ Ναθαναήλ τὴν
τοῦ νόμου συκῆν, ἧς ἡ σικὰ πρὸς τὴν μετουσίαν τοῦ
φωτὸς δικῶλυε, καταλαμβάνει τὸν τὰ φύλλα τῆς
συκῆς διὰ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀκαρπίαν ἀποξηραίνοντα.
Διὸ καὶ μαρτυρεῖται παρὰ τοῦ Λόγου γνήσιος εἶναι
οὐχὶ νόθος Ἰσραηλίτης, ἐν τῷ ὁδῶν τῆς προαιρέσεως
καθαρὸν ἐφ' ἑαυτοῦ δεικνύς τὸν χαρακτήρα τοῦ πα-
τριαρχοῦ. Ἰδε γὰρ, φησὶν, Ἰσραηλίτης ἐν ᾧ δόλος
οὐκ ἔστι.

quod germanus Israelita, non spurius esset : quippe
 sese putiarchae illius characterem ostenderet.

Πρὸς ὅτι δὲ βλέπει τὸ ἐν τῷ προοίμῳ διήγημα,
 φανερόν ἐστι πάντως τοῖς εὐμαθεστέροις ἀκαρπάζει
 ἐκ τῆς προτεθείσης κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἡμῖν ἀναγνώ-
 σεως τῆς ἐκ τοῦ Ἄσματος τῶν ἄσμάτων. Ὡς γὰρ ὁ
 μὲν Ἀνδρέας τῇ φωνῇ τοῦ Ἰωάννου πρὸς τὸν ἀμνὸν
 ὠδηγήθη· ὁ δὲ Ναθαναήλ φωταγωγηθεὶς παρὰ τοῦ
 Φιλιπποῦ, καὶ τῆς περιεχούσης αὐτὸν τοῦ νόμου
 σικῆς ἔξω γενόμενος, ἐν τῷ φωτὶ τῷ ἀληθινῷ γίνε-
 ται· οὕτω καὶ αἱ νεάνιδες πρὸς τὴν εὐρεσιν τοῦ μη-
 νυθέντος αὐταῖς ἀγαθοῦ καθηγεμόνι χρωῶνται τῇ τε-
 λειωθεῖσῃ διὰ τοῦ κάλλους ψυχῆ· λέγουσαι πρὸς αὐ-
 τὴν· *Ποῦ ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφιδός σου, ἡ καλὴ ἐν*
γυναιξί; Ποῦ ἀπέβλεψεν ὁ ἀδελφιδός σου, καὶ
ζητήσομεν αὐτὸν μετὰ σοῦ; Ἀκολούθως δὲ προσ-
άγουσι τῇ διδασκάλῳ τὴν πῦσιν αἱ παρθέναι ψυχαί.
 Πρῶτον γὰρ περὶ τοῦ τί ἐστὶν ἐποίησαν τὸν λόγον,
 ἐν τῷ πρὸ ταύτης τῆς ῥήσεως ἐρωτήματα· λέγουσαι·
Τί ἀδελφιδός σου, ἡ καλὴ ἐν γυναιξίν; Ὅπερ
 διδαχθεῖσαι διὰ τῶν εἰρημένων σημείων, ὅτι λευκὸς
 καὶ πυρρὸς, καὶ τὰ λοιπὰ δι' ὧν ὑπογράφει τὸ εἶδος
 τοῦ ζητουμένου, περὶ τοῦ ὅπου πυνθάνονται. Διὸ λέ-
 γουσι, *Ποῦ ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφιδός σου, ἢ ποῦ ἀπέ-*
βλεψεν; Ἴνα πάντως ὅπου μὲν ἐστὶ μαθοῦσαι, προσ-

Jesus Philippum invenit, etiam sectator verbi fac-
 tus est, qui ad eum dixit, *Sequere me* ⁶³; postea-
 quam item verum ad lumen delatus, inde tanquam
 lychnus ad se participationem lucis attraxit : Na-
 thanaelum quoque luce sua circumfundit, quasi
 prelata ipsi face, quod pietatis est mysterium.
 Sunt enim haec ipsius verba : *Invenimus Jesum illum*
e Nazareth Galilaeae, de quo et Moses in lege, et pro-
pheta scripserunt ⁶⁴. Nathanaelo autem sapien-
 ter letum hunc nuntium accipiente, quod peraccen-
 tate ex libris vaticiniorum de Domini mysterio
 edoctus esset, ac sciret in Bethleem quidem pri-
 mam Dei patefactionem in carne futuram, verum
 eundem Nazareth degentem Nazaraei nomen con-
 secuturum : ad haec igitur utraque respiciente Na-
 thanael, secumque perpendente, in Davidis quidem
 oppido Bethleem necessarium esse ratione nativi-
 tatis carnalis, antri, fasciarum, et praesepis myste-
 rium evenire : sed nihilominus Galilaeam (qui locus
 ethnicorum hominum sedes erat) nomen aliquando
 consecuturam ab eo Verbo, quod libenter ad gentes
 commigraturum esset : atque hanc ob causam acce-
 dente denique Nathanael illius in sententiam,
 qui lumen hoc cognitionis ei commonstrasset, idque
 verbis his declarante : *Potest e Nazareth boni ali-*
quid existere? tum vero tandem Philippus ad
 hanc gratiam illi se ducem praebet, cum ait : *Veni*
ac vide. Quo factum, ut Nathanael relicta legis ficu,
 ejus umbra impedimento erat ei, quo minus lucis
 particeps fieret : ad eum perveniret, qui fici folia
 propter sterilitatem in proferendis bonis exsiccav-
 it. Eaque de causa testimonium ei Verbum tribuit,
 qui minime fraudulentum animi instituto purum in
 En, inquit, *vere Israelita, in quo dolus non est.*

Quo autem haec in exordio spectet narratio, om-
 nino manifestum est auditoribus non plane imperi-
 titis ex lectione, quam ordine sic poscente de Can-
 tico canticorum proposuimus. Quemadmodum enim
 Andreas quidem per vocem Joannis ad agnum il-
 lum deductus est ; Nathanael autem a Philippo ad
 lucem ductus, et a circumdante ipsum legis umbra
 digressus, verum ad lumen pervenit : sic etiam
 haec juvenulae ad inventionem indicati eis boni,
 anima pulchritudinis perfectionem adeptae duce
 utuntur, eamque sic compellant : *Quo abiit cognatus*
tuus, o pulchra inter mulieres? quo respexit cog-
nitus, et quaeremus eum tecum? Recte autem atque
 ordine virgines haec, nimirum animae, nunc illud
 interrogant. Primum enim locuta sunt de eo,
 quidnam esset, cum praecedente interrogatione
 quaerunt : *Quid cognatus tuus, o pulchra inter mu-*
lieres? de quo edoctae per exposita indicia, quod
 candidus, et rubicundus, et caetera, quibus forma
 quaesiti descripta est : nunc de loco ubi sit, inter-
 rogant. Non propterea dicunt, *Quo abiit cognatus*
tuus, vel quo respexit? ut cognito prorsus ubi sit,
 adorent in illo loco, quo pedes illius steterint : et

⁶³ Juan. 1, 45. ⁶⁴ ibid. 41 sqq.

quo respiciat edoctæ, sic semet constituent, quo et ab ipsis ejus gloria conspiciatur, cujus apparitio salutem affert aspectantibus, quemadmodum Propheta ille loquitur : *Ostende nobis faciem tuam, et salvi erimus* ⁶⁵. Magistra vero hæc ad exemplum Philippi dicentis, *Veni ac vide*, præbet se ducem virginibus, ut quem quærebant assequantur : et pro eo quod ait ille, *Vide* : locum indicat, in quo sit is quem quærent itidemque quo respiciat. Sic enim ait : *Cognatus meus descendit in hortum suum ad phialas aromatis*. Hactenus ostenditur, ubi sit. Deinceps vero, quid spectet, et quo respiciat, his verbis magistra monstrat : *Ut pascat in hortis, et colligat lilia*. Atque hæc quasi quædam corporea et externa est pro juvenalis manu ductio, unde intelligunt ille tam ubi sit, quam quo respiciat.

Omnino vero etiam utilitas aliqua de his verbis a sancto Spiritu profectis percipienda nobis est, idque per contemplationem spiritualem. Cum igitur audimus hæc verba : *Cognatus meus descendit in hortum suum* : totum Evangelii mysterium discimus, quolibet ex his vocabulo rem arcanam nobis declarante. Nimirum quod is Deus, qui in eo ipso patet factus est in carne, quia de Juda ortus est, et gentibus in caligine atque umbra mortis sedentibus illuxit, recte et apta ratione cognati nomine a desponsata sibi ad æternam conjunctionem appellatur, quod ea populi ex Juda orti soror esset. Verbum autem, *Descendit*, significat propter illum, qui Jerosolymis Jericho descendit, inque latrones incidit ⁶⁶ : propter hunc igitur in hostes lapsum, etiam ipsum descendisse : quo significatur facta ex ineffabili majestate ad humilitatem nature nostre demissio. Ex horti ænigmate discimus, verum illum agricolam de integro arum suum plantare, nimirum nos homines. Etenim nos arvum ipsius sumus, quemadmodum Paulus loquitur ⁶⁷. Itaque cum ipse sit is, qui rerum initio plantationem humane nature consitam a Patre cælesti excoluit in paradiso : aper autem singularis et immanis hortum illum, nimirum nos, deprædatus sit, arvumque divinum vastavit : hanc ipsam ob causam descendit, ut efficeret quo hortus desertus rursum per virtutum conditionem ornaretur ; puro ac divino doctrinæ fonte ad plantas hujusmodi fovendas, per quosdam quasi rivos sermonis deducto. Phialæ autem aromatis hactenus in descriptione pulchritudinis sponsi a l maxillarum enomium fuerunt accommodatæ, quibus eibi spirituales ad usum pascendorum comminuntur : hic vero pro loco sumuntur, quo sponsus degat : discipulis ex eo nobis, non versari sponsus ea in anima, ubi virtutum quædam sit solitudo ; sed quæ secundum hactenus indicata, aromatis est phiala, et unguenta profert. Qui talis est, is sapientie crater

κυνήσωσιν εἰς τὸν τόπον οὗ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ, ὅπου δὲ ἀποβλέπει διδασθῆναι, οὕτω στήσωσιν ἐαυτάς· ὧστε καὶ αὐτὰς ἐποφθίγαν τὴν δόξαν αὐτοῦ· οὗ ἢ ἐπιφάνεια σωτηρία τῶν ἐποπτευόντων γίνεται, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, ὅτι Ἐπλήσαν τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθῆσόμεθα. Καὶ ἡ διδάσκαλος καθ' ὁμοιότητα Φιλίππου τοῦ εἰπόντος· Ἔρχου καὶ ἴδε, καθηγείτα· τῶν πάντων πρὸς τὴν τοῦ ζητουμένου κατάληξιν, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, τὸ Ἴδε, τὸν τόπον ὑποδεικνύουσα ἐν ᾧ ἔστιν ὁ ζητούμενος, καὶ ὅπου βλέπει. Φησὶ γάρ· ὅτι Ἀδελφιδὸς μου κατέβη εἰς κήπον· εἰς φιάλας τοῦ ἀρώματος. Ἔως τούτου, ἐν ᾧ ἔστιν ὑπὸ τοῦ λόγου σημαίνεται. Τὸ δὲ ἀπὸ τούτου, τί ὄρθ, καὶ ὅπου βλέπει τῷ λόγῳ δεικνύσιν ἡ διδάσκαλος, λέγουσα· ὅτι Ποιμαίνειν ἐν κήποις καὶ συνάγειν κρίνα. Αὕτη μὲν ἡ σημαντικὴ τοῦ λόγου πρὸς τὰς νεανίδας ἔστιν ὁδηγία δι' ἧν μανθάνουσι καὶ ὅπου ἔστι, καὶ ὅπου βλέπει.

Χρὴ δὲ πάντως καὶ τὸ ὑπέροχον τῆς θεοπνεύστου ταύτης ἐπιγνώσιν Γραφῆς διὰ τῆς πνευματικῆς θεωρίας. Οὐλοῦν ὅταν ἀκούσωμεν ὅτι Ἀδελφιδὸς κατέβη εἰς κήπον αὐτοῦ, τὸ Εὐαγγελικὸν μυστήριον διὰ τῶν εἰρημένων μανθάνομεν, ἐκάστου τῶν ὀνομάτων τούτων τὸν μυστικὸν λόγον ἡμῖν σαφηνίζοντος· ὁ ἐν σαρκὶ φανερωθεὶς Θεὸς, διὰ τὸ ἐξ Ἰουδα μὲν ἀνατεῖλαι, λάμψαι δὲ τοῖς ἔθνεσι τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις, καλῶς καὶ προσφυῶς τῷ ὀνόματι τοῦ ἀδελφιδῶ παρὰ τῆς μνηστευθείσης αὐτῷ πρὸς αἰδίον συζυγίαν κατονομάζεται, ἀδελφῆς οὐσης τοῦ Ἰουδα λαοῦ. Τὸ δὲ Κατέβη, ὁδηγί, ὅτι διὰ τὸν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ ἐς Ἱεριχὼν καταβάνα, καὶ ἐν τοῖς λησταῖς γενόμενος· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς τῇ καθόδῳ τοῦ ἐμπεσόντος τοῖς πολεμίοις συγκατέρχεται· δι' ἧν σημαίνει τὴν ἐκ τῆς ἀφράστου μεγαλειότητος γενόμενην ἐπὶ τὸ ταπεινὸν τῆς φύσεως ἡμῶν συγκατάθεσιν· διὰ δὲ τοῦ κατὰ τὴν κήπον αἰνίγματος τοῦτο μανθάνομεν, ὅτι ἀναφύσσει τὸ αὐτοῦ γείωργιον ὁ ἀληθινὸς γειωργὸς ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους. Ἡμεῖς γάρ ἐσμὲν αὐτοῦ γείωργιον κατὰ τὴν Παύλου φωνήν. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνός ἐστιν, ὁ καταρχὰς ἐν παραδείσῳ γειωργήσας τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ἣν ἐφύτευσεν ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος· διὰ τοῦτο τοῦ μονοῦ τοῦ ἀγρίου κατανεμηθέντος ἡμῶν τὸν κήπον καὶ λυμαινομένου τὸ θεῖον γείωργιον, κατέβη τοῦ πάλιν ποιῆσαι κήπον τὴν ἐρημον τῇ τῶν ἀρετῶν φυτεῖα καλλωπιζόμενος· τὴν καθαράν καὶ θεῖαν τῆς διδασκαλίας πηγὴν, ἐπὶ τὴν τῶν τοιούτων φυτῶν ἐπιμέλειαν ὀφειλῆσας τῷ λόγῳ· αἱ δὲ τοῦ ἀρώματος φιάλαι ἐν μὲν τῇ τοῦ κάλλους ὑπογραφῇ, πρὸς τὸ τῶν σαρκῶν ἐγκόμιμον παραλήφθησαν, δι' ἧν καταλείβεται τὰ πνευματικὰ σιτία τοῖς τρεφομένοις· ἐνταῦθα δὲ τόπος εἶναι τοῦ νομφίου καὶ ἐνδιαίτημα παρὰ τοῦ λόγου μὴ γύσεται· τοῦτο μανθάνοντων ἡμῶν, ὅτι οὕτε ἐν ἐρήμῳ τῶν ἀρετῶν ψυχῇ νομφίος ἀλλίξεται, εἰ τις κατὰ τὸν προαποδοθέντα λόγον φιάλῃ ἀρώματος γένουσα φύουσα μαραψικά. Ὁ τοιοῦτος κρατῆρ τῆς σοφίας γενόμενος δέχεται ἐν ἑαυτῷ τὸν θεῖον καὶ ἀκήρατον οἶνον, δι' οὗ γίνεται τῷ

⁶⁵ Psal. lxxix, 4. ⁶⁶ Luc. x, 50 sqq. ⁶⁷ I Cor. iii, 6 sqq.

δεξαμένῳ ἢ εὐφροσύνῃ. Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος διδάσκει ἡμᾶς ποίας νομαῖς τὰ ποιμένα τοῦ καλοῦ ποιμένος παινείται. Ὁ δὲ εἰς ἐρήμους τινὰς καὶ ἀκανθοφόρους τόπους ἐξελαύνει τὰ πρόβατα, ὥστε τὴν χορτοφθὴν δρέψασθαι πόαν· ἀλλὰ τροφή πρόκειται αὐτοῖς, τὰ ἐκ τῶν κήπων ἀρώματα· ἀντὶ δὲ χόρτου, τὸ κρίνον γίνεται, ὅπερ φησὶ παρὰ τοῦ ποιμένου εἰς διατροφὴν τῶν προβάτων συλλέγεσθαι. Ταῦτα φηλοσοφούντος ἡμῖν διὰ τούτων τοῦ λόγου, ὅτι ἡ περιεκτικὴ τῶν ἑνῶν φύσις καὶ δύναμις, πάντα ἐν ἑαυτῇ περιείργουσα, τόπον ἑαυτῆς καὶ χώρημα ποιεῖται τῶν δεχομένων τὴν καθαρότητα, ἐν οἷς ὁ πολυειδῶς διὰ τῶν ἀρετῶν γεωργοῦμενος κήπος. κομᾷ μὲν τοῖς τῶν κρίνων ἄνεσι, βρῦαι δὲ τῆς τῶν ἀρωμάτων καρπογονία. Τὰ μὲν γὰρ κρίνα τοῦ λαμπροῦ καὶ καθαροῦ τῆς διανοίας αἰνίγμα γίνεται· ἡ δὲ τῶν ἀρωμάτων εὐπνοια, τὸ πάτης ἀμαρτιῶν δυσωδίας ἀλλοτριῶς ἔχειν. Τοιοῦτοις οὖν φησι τὴν τῶν λογικῶν ἐπιστάτην ποιμνίων ἐναναστρέφασθαι, ἐν μὲν τοῖς κήποις νομεύοντα, τὰ δὲ κρίνα πρὸς τὴν τῶν προβάτων διατροφὴν κείροντά τε καὶ συλλέγοντά· ἅπερ διὰ τοῦ μεγάλου Παύλου τοῖς προβάτοις προτίθει· τοῦ ἐκ τῆς θείας ἀποθήκης προβάλλοντος ἡμῖν τὴν ἐκ τῶν κρίνων διατροφὴν· ἔστι δὲ ταῦτα, ὅσα ἀληθῆ, ὅσα σεμνὰ, ὅσα δίκαια, ὅσα προσφιλῆ, ὅσα ἅγια, ὅσα εὐφρημα· εἴ τις ἀρετὴ, καὶ εἴ τις ἔπαινος. Ταῦτά ἐστι, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, τὰ κρίνα οἷς διατρέφεται παρὰ τοῦ καλοῦ ποιμένου τε καὶ διδασκάλου τὸ ποιμνιον.

Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος, ὃν ἡ καθὰ καὶ ἀκλιδῶτος νόμφη πεποιήται λέγουσα· Ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῶ μου, καὶ ὁ ἀδελφιδῶς μου ἐμοί· κανὼν καὶ ὄρος τῆς κατ' ἀρετὴν ἐστὶ τελειότητος. Μανθάνομεν γὰρ διὰ τούτων, τὸ μὴ δεῖν πλην τοῦ Θεοῦ μηδὲν ἐν ἑαυτῷ ἔχειν, μηδὲ πρὸς ἄλλο τι βλέπειν τὴν κεκαθαυμένην ψυχὴν· ἀλλ' οὕτως ἑαυτὴν ἐκκαθαίρει παντὸς ὀλισκοῦ πράγματός τε καὶ νοήματος, ὡς ὄλην δι' οἴου μεταθεθεῖσαν πρὸς τὸ νοητὸν τε καὶ ὄνιον, ἐναργεστάτην εἰκόνα τοῦ ἀρχετύπου κάλλους ἑαυτὴν ἀπεργάσασθαι. Καὶ ὡς περὶ ἐπὶ τοῦ πίνακος ἰδὼν τὴν γραφὴν δι' ἀκριθείας πρὸς τὴν τοῦ ἀρχετύπου μερορφωμένην, μίαν ἀμφοτέρων εἶναι τὴν μορφὴν ἀποφαίνεται, καὶ τὸ ἐπὶ τῆς εἰκόνης κάλλος τοῦ πρωτοτύπου λέγων εἶναι, καὶ τὸ ἀρχέτυπον ἐναργῶς ἐν τῷ μιμήματι καθορᾶσθαι· τὸν αὐτὸν τρόπον ἡ εἰπούσα, ὅτι Ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῶ μου, καὶ ὁ ἀδελφιδῶς μου ἐμοί· συμμερορφώσθαι λέγει τῷ Χριστῷ, τὸ ἴδιον κάλλος ἀπολαβοῦσα, τὴν πρώτην τῆς φύσεως ἡμῶν μακαριότητα, κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ πρώτου κάλλους τοῦ ἀληθινοῦ καὶ μόνου ὠραϊσθεῖσα. Καὶ ὅσον ἐπὶ τοῦ κατόπτρου γίνεται, ὅταν τεχνικῶς τε καὶ καταλλήλως τῇ χρεῖα κατασκευασμένῃ, ἐν καθάρᾳ τῇ ἐπιφανείᾳ δι' ἀκριθείας ἐν ἑαυτῷ δεῖξει τοῦ ἐπιφανέντος προσώπου τὸν χαρακτήρα· οὕτως ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ προσφόρως τῇ χρεῖα κατασκευάσασα, καὶ πᾶσαν ὀλισκὴν ἀπορρίψασμένη κηλίδα, καθαρὸν τοῦ ἀνηράτου κάλλους ἐν ἑαυτῇ τὸ εἶδος ἀνετυπώσατο. Λέγει οὖν τὴν φωνὴν

A factus, divinum et incorruptum vinum in sese recipit, quod qui recepit, exhilaratur. Quae porro sequuntur, indicant ejusmodi pascuis greges praecleari illius pastoris pinguescant. Non enim ille deserta quaedam ad loca spinosaque abigit oves, ut gramen decerpant; sed cibi loco eis hortorum aromata proponit, et pro gramine liliam, quod quidem ipsum ait a pastore ad alendas oves colligi. Quibus verbis significatur sane quam sapienter, naturam illam ac potestatem, quae universa complectitur et continet, locum et spatium sibi constituere illorum in puritate, qui ipsum recipiunt, et in quibus multipliciter virtutibus exultus hortus liliorum floribus viget, aromatumque fructus copioses fundit. Nam lilia quidem splendoris et puritatis in mente quoddam aenigma sunt; aromatum vero fragrantia significat affectionem a fonte peccatorum abhorrentem. In his ergo versari dicit eum, qui ratione praeditis gregibus praest: pascentem in hortis, et lilia decerpentem, colligentemque in cibum ovium: quae quidem ipsa ovibus magni Pauli opera proponit, qui de divino peno cibum hunc ex liliis congestum nobis objicit. Nam lilia putari debent, quaecumque vera sunt, quaecumque honesta, quaecumque justa, quaecumque pura, quaecumque amabilia, quaecumque boni nominis: si qua virtus, et si qua laus ⁶¹. Haec sunt (ut equidem arbitror) lilia, quibus ab illo praeclearo pastore ac magistro nutriuntur greges.

C Quae autem sequuntur verba, prolata a pura et labis omnis experte sponsa, cum ait: *Ego cognato meo, et cognatus meus mihi*: haec igitur norma sunt ac finitio quaedam omnis in virtute perfectionis. Nam ex his discimus, nihil nobis esse praeter Deum debere, neque animae puritate ullam ad rem aliam respiciendum esse; sed debere hanc ita se ab omnibus crassis tam rebus, quam cogitationibus expurgare, ut tota translata prorsus ad statum, quem mentis intelligentia percipimus, et qui omnium crassarum rerum expertus est, illustrissimum ex se primigenae pulchritudinis simulacrum efficiat. Utque is, qui in tabula picturam videt accurate conformatam ad archetypum, usam utriusque formam esse pronuntiat, imaginis pulchritudinem ipsam esse archetypi pulchritudinem dicens, et archetypum in simulacro clare conspici: eodem modo etiam haec, quae ait, *Ego cognato meo, et cognatus meus mihi*: pulchritudinem suam conformatam ad Christi exemplar dicit, posteaquam naturae nostrae primam beatitudinem recuperarit, quae ad imaginem similitudinemque principis et micrae verae pulchritudinis ornata erat. Ac veluti sperulam artificiose et ad usum idonee comparatum, pura in superficie incidentis faciei characterem accurate refert: sic posteaquam anima seipsam abiecit: puram incorrupte pulchritudinis speciem

⁶¹ Philipp. iv, 8.

sibi metipsi imprimunt. Quare verbum hoc a speculo illo voluntatis electione prae dicto atque animato profertur: Posteaquam toto orbe meo cognati faciem intueor, per hoc ipsum tota formae ipsius venustas in me conspicitur. Atque has voces Paulus imitatur clarissime, cum ait se Deo vivendo, mortuum mundo factum esse: solumque Christum in se vivere⁶⁹. Nam cum dicit, *Mihi vivere Christus est*⁷⁰: tantum non clamat iis verbis, nullam in ipso affectionem humanam crassamque vivere, non voluptatem, non dolorem, non iram, non metum, non timiditatem, non trepidationem, non fastum, non audaciam, non injuriarum tenacem memoriam, non invidiam, non affectionem animi ad vindictam, non avaritiam, non honoris, non gloriae libidinem, non quidquam eorum, quae animum quadam erga se affectione polluunt, sed solus (inquit) ille mihi superest, qui nihil est horum. Etenim ab rasis quasi poliando universis, quae ipsius in naturam non cadunt, nihil in me habeo, quod non in ipso sit: eaque de causa mihi vivere Christus est, vel, ut sponsa loquitur, *Ego cognato meo, et cognatus meus mihi*, qui est sanctificatio, et puritas, et immortalitas, et lumen, et veritas, et hujusmodi alia, quaecumque animum meam pascunt, non in gramine vel virgultis, sed in splendoribus sanctorum. Liliorum enim natura eum colore splendido sit ornata, hujusmodi quamdam sententiam horum verborum esse significat. Itaque propterea gregem suum in prata liliorum ducit, qui pascit in liliis, *ut sit splendor Domini Dei nostri super nos*⁷¹. Nam quod alitur, omnino ad ejus speciem comparatur, quo vescitur. Ut quis (lubet enim hoc sumere) vas quoddam concavum e vitro factum habeat, in quod si quid injiciatur, pellucidum sit [quidquid tandem fuerit, sive fuligo], sive quid purum et splendidum. Itaque qui liliorum splendorem animis indit, etiam animas ipsas per ea splendida reddit: indita illa specie pelluceunte ad exteriora. Ut autem illustrior adhuc sit sensus, dicimus per virtutes animum pasci, lilia vero in aenigmate virtutes appellari: quibus qui recta vivendi ratione satiatus est, is vita sua conspicuum se reddit, dum moribus suis e juslibet virtutis speciem exprimit. Existimato purum esse lilium modestiam, et justitiam, et fortitudinem, et prudentiam, et quaecumque vera sunt, ut ait Apostolus, quaecumque honesta, quaecumque amabilia, quaecumque justa, quaecumque boni nominis: si qua virtus, si qua laus⁷². Nam haec omnia postquam in animum penetraverunt, per vitam puram demonstrantur: simulque ornant illum, qui ea continet, et ipsa quid ornamenti a continentem accipiunt. Quamobrem ea, quae totam se cognato tradidit, qualia consequatur ab illo, qui glorificantes se

ταύτην, τὴ προαιρετικὸν τε καὶ ξιψυχον κάτοπτρον, ὅτι: Ἐπειδὴ τῷ κύκλῳ ἐγὼ ὄλον τὸ τοῦ ἀδελφιδῶ πρόσωπον βλέπω· διὰ τοῦτο ὄλον τῆς ἐκεῖνου μορφῆς τὸ κάλλος ἐν ἐμοὶ καθορᾶται. Ταύτας ἄντικρυς μιμεῖται τὰς φωνὰς ὁ Παῦλος, λέγων τῷ Θεῷ ξῆν, ὁ νεκρὸς τῷ κόσμῳ γενόμενος, καὶ ὅτι ἐν αὐτῷ ξῆ ὁ Χριστὸς μόνος. Ὁ γὰρ εἶπὸν, ὅτι Ἐγὼ τὸ ξῆν Χριστός· τοῦτο διὰ τοῦ λόγου βράξ, ὅτι οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων τε καὶ ὑλικῶν παθημάτων ἐν αὐτῷ ξῆν, οὔτε ἡδονή, οὔτε λύπη, οὔτε θυμὸς, οὔτε φόβος, οὔτε δειλία, οὔτε πτόησις, οὔτε τύφος, οὔτε θράσος, οὐ μνησικακία, οὐ φθόνος, οὐκ ἀμυντική τις διάθεσις, οὐ φιλοχρηματία, οὐκ ἄλλο τι τῶν τῆν ψυχῆν διὰ τινος σχέσεως κηλιδούτων· ἀλλ' ἐκεῖνός μου μόνος ἔστιν, ὅς οὐδὲν τούτων ἔστί. Πᾶν γὰρ τὸ ἔξω τῆς ἐκεῖνου φύσεως θεωρούμενον ἀποξυσάμενος, οὐδὲν ἔχω ἐν ἑαυτῷ τοιούτων, ὅσον ἐν ἐκείνῳ οὐκ ἔστιν· οὐ χάριν, ἐμοὶ τὸ ξῆν Χριστός· ἢ καθὼς ἢ νόμφη· Ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῶ μου, καὶ ὁ ἀδελφιδός μου ἐμοὶ· ὁ ἔστιν ἁγιασμός, καὶ καθαρότης, καὶ ἀβραμία, καὶ φύς, καὶ ἀλήθεια, καὶ τὰ τοιαῦτα, ὅσα ποιμαίνει τὴν ἐμὴν ψυχῆν, οὐκ ἐν χρόνῳ τισὶν ἢ φρυγάνοις, ἀλλ' ἐν ταῖς λαμπρότησι τῶν ἁγίων· ἢ γὰρ τῶν κρίνων φύσις ἐν τῷ λαμπρῷ τῆς εὐχρησίας ταύτην ὑπαινίσσεται ἡμῖν τὴν διάνοιαν. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο ἐπὶ τοὺς λειμῶνας τῶν κρίνων ἄγει τὸ ἑαυτοῦ ποίμνιον· ὃ ἐν τοῖς κρίνοις ποιμαίνειν· ἵνα γένηται ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς. Τῷ γὰρ εἶδε τῆς τροφῆς, συνδιατίθεται πάντως καὶ τὸ τρεφόμενον. Οἶόν τι λέγω· Ἔστω καθ' ὑπόθεσιν κοιλὸν τι σκευὸς ἐξ ὕλου, ἐν τῷ πᾶν τὸ βαλλόμενον εἴη*, εἴτε τι τῶν καθαρῶν τε καὶ λαμπρῶν. Οὐκοῦν τὴν λαμπρότητα τῶν κρίνων ταῖς ψυχαῖς ἐντιθεῖς, λαμπρὰς δι' αὐτῶν τὰς ψυχὰς ἀπεργάζεται, διαφανομένου τοῦ ἐγκειμένου εἶδους ἐπὶ τὸ ἔξωθεν. Ὡς δὲ ἄνθρωπος τὸ σαφέστερον ἡμῖν προαχθεῖν τὸ νόημα τοῦτο, φάμεν, ὅτι τρέφεται μὲν ἡ ψυχὴ διὰ τῶν ἀρετῶν, κρίνα δὲ κατονομάζει τὰς ἀρετὰς δι' αἰνίγματος· ὧν ὁ διὰ τῆς ἀγαθῆς πολιτείας ἐμφορηθεὶς, ἐπιόγηλον ἑαυτοῦ ποιεῖ, διὰ τοῦ βίου ἐκάστου ἀρετῆς τὸ εἶδος διὰ τοῦ κήρους ἐπιδεικνύμενος. Ἔστω σοὶ κρίνον καθαρὸν ἢ σωρροσύνη τε καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀνδρεία, καὶ φρόνησις, καὶ ὅσα φησὶν Ἀπόστολος ἀληθῆ, ὅσα σεμνὰ, ὅσα προσφιλῆ, ὅσα δίκαια, ὅσα ἅγια, ὅσα εὐφρημα· εἴ τις ἀρετὴ, καὶ εἴ τις ἔπαινος. Ταῦτα γὰρ πάντα ἐνὸς τῆς ψυχῆς γενόμενα τῷ καθαρῷ διαδείκνυσται βίῳ, καλλωπίζοντά τε τὴν περιέχοντα, καὶ αὐτὰ διὰ τοῦ εἰσδεξαμένου καλλωπίζόμενα. Ἡ τοίνυν ἀναθεῖσα ἑαυτὴν τῷ ἀδελφιδῶ, καὶ δεξαμένη τοῦ ἀγαπηθέντος τὸ κάλλος ἐν τῇ ἰδίᾳ μορφῇ· αἶων ἀξιοῦται παρὰ τοῦ τοῦσ' ὁδοξάζοντος· ἀκούσωμεν διὰ τῆς προκειμένης τοῖς βήμασιν ἀκολουθίας.

Inquit enim ad sponsam Verbum: *Pulchra es, proxima mea, sicut ipsa benevolentia; formosa sicut*

Φησὶ γὰρ πρὸς τὴν νόμφην ὁ Λόγος· Καλὴ εἶ, ἢ πληστω μου, ὡς εὐδοκία· ὡς οὖν ὡς Ἰερουσα-

⁶⁹ Galat. v, 19, 20.

⁷⁰ Philipp. i, 21.

⁷¹ Psal. lxxxix, 17.

⁷² Philipp. iv, 8.

λίμν᾽ ἰσχυρῶς ὡς τεταγμέναι αἰ. Ὅτι μὲν οὖν ἡ δόξα A Jerusalem, stupor tanquam instructæ acies. Gloria
 ab exercitu cœlesti Deo in altissimis tribui pro
 παρὰ τῆς οὐρανίου στρατιᾶς ἀναπέμπεται τῷ ἐν
 ὑψίστοις Θεῷ ὑπὲρ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίας ἐν ταῖς
 ἀκοαῖς τῶν ποιμένων, ὅτε εἶδον γενηθεῖσταν ἐπὶ γῆς
 τὴν εἰρήνην· καὶ ὅτι πόλις τοῦ μεγάλου βασιλέως
 Ἰερουσαλὴμ παρὰ τοῦ Δεσπότης πάσης κτίσεως ὀνο-
 μάζεται, παντὶ ὄντι ἐν εἴῃ τῷ τοῖς εὐαγγελικοῖς
 καθομιλῆσαντι λόγοις· ὡς διὰ τούτων μὴ ἀγνωστὰ
 πρὸς τὴν Ἰερουσαλὴμ καὶ πρὸς τὴν εὐδοκίαν συγ-
 κρίσει. Ἄλλῃ γάρ ὅτι τούτου περὶ αὐτῆς ὁ Λόγος
 ἐνδείκνυται, διὰ τῆς κατορθουμένης ἀνοδοῦ, μέχρις
 ἐκεῖνου τὴν ψυχὴν ὑψωθῆναι, ὡς πρὸς τὰ τοῦ Δεσπό-
 του θάύματα ἐκείτην ἐπεκτείνει. Εἰ γὰρ ὁ ἐν ὑψί-
 στοῖς Θεός, ὧν ἐν τοῖς κλίποις τοῦ Πατρὸς, ὑπὲρ τῆς
 εὐδοκίας ἐν ἀνθρώποις αἴματι καὶ σαρκὶ κατακρινε-
 ται. ἵνα γενηθῆ ἐπὶ τῆς γῆς εἰρήνη· ὅλον ὅτι πρὸς
 ταύτην τὴν εὐδοκίαν, τὸ ἐκείτης ἡμοιωτάτα κάλλος,
 τὸν Χριστὸν μίμειται τοῖς κατορθώματι· ἐκεῖνο γι-
 νομένη τοῖς ἄλλοις, ὅπερ ὁ Χριστός τῇ φύσει τῶν ἀν-
 θρώπων ἐγένετο· καθ' ἃπερ καὶ ὁ μιμητῆς τοῦ Χριστοῦ
 Παῦλος ἐποίησεν, ἐκείνου τῆς ζωῆς ἀφορῶν, ἵνα τῷ
 ἰδίῳ πάθει τὴν σωτηρίαν τοῦ Ἰσραὴλ ἀναλλάξῃται,
 λέγων· *Εὐχ' ἴμην ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ,*
ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ
σάρκα. Πρὸς ὅν εἰκότως ἀρμόζει τῇ νόμῳ τὸ εἰρη-
 μένον εἰπεῖν, ὅτι *Τοιοῦτόν ἐστι τῆς ψυχῆς σου τὸ*
κάλλος, οἷα ἡ τοῦ Δεσπότης γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν εὐ-
δοκία, ὡς ἐκείνους ἐκένωσε μορφήν δούλου λαθῶν, καὶ
ἔδωκεν ἐαυτὸν ἀντάλλαγμα ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς,
καὶ δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν πλούσιος ὧν, ἵνα ἡμεῖς ἐν
τῷ θανάτῳ αὐτοῦ ζήσωμεν, καὶ ἐν τῇ πτωχείᾳ πλου-
τήσωμεν, καὶ ἐν τῇ τῆς δουλείας αὐτοῦ μορφῇ βασι-
λευώσωμεν. Τὸ δὲ αὐτῆς μέγεθος, καὶ ἡ τῆς Ἰερουσα-
 λὴμ ὠραιότης ὁμοίως ἐνδείκνυται, τὴν ἄνω δελαδὴ
 Ἰερουσαλὴμ, τὴν ἐλευθέραν, τὴν τῶν ἐλευθέρων μη-
 τέρα, ἣν πόλιν τοῦ μεγάλου βασιλέως εἶναι παρὰ τῆς
 Δεσπότης φωνῆς μαθήθαμεν. Ἦ γὰρ χωρήσασα ἐν
 αὐτῇ τὸν ἄχωρτον, ὥστε ἐνοικεῖν αὐτῇ καὶ ἐμπερι-
 πατεῖν τὸν Θεόν, τῇ ὠραιότητι τοῦ ἐν αὐτῇ κατοι-
 κούντος καλλωπισθεῖσα, Ἰερουσαλὴμ ἐπουράνιος γί-
 νεται, τὸ ἐκεῖνης κάλλος ἐφ' ἐκείτης δεξαμένη· κάλλος
 δὲ τῆς πόλεως τοῦ βασιλέως καὶ ἡ ὠραιότης, αὐτὸ
 πάντως ἐστὶ τοῦ βασιλέως τὸ κάλλος. Ἐκεῖνος γὰρ
 ἐστὶ κατὰ τὸν λόγον τῆς ψαλμοῦθιας ἡ ὠραιότης καὶ
 τὸ κάλλος, πρὸς ὅν ἡ προφητεία φησὶ· *Τῇ ὠραι-*
ότητι σου καὶ τῇ κάλλει σου, καὶ εὐθύνῃ σου καὶ
κατασκευῇ σου, καὶ βασίλειον, ἐπικρατεῖ ἀληθείας,
καὶ ἀριστείας, καὶ δικαιοσύνης. Τοῦτου γὰρ τὸ
 θεῖον χαρακτερίζεται, τῇ ἀληθείᾳ λέγου καὶ τῇ δι-
 καιοσύνῃ, καὶ τῇ πραότητι. Ἦ τοίνυν ἐν τοῖς τοιού-
 τοις κάλλεσι μορφωθεῖσα ψυχὴ, ὠραία γίνεται ὡς
 Ἰερουσαλὴμ, τῇ τοῦ βασιλέως ὠρᾷ καλλωπισθεῖσα.
 Ἄλλὰ ταῦτα μὲν πρόδηλον ἔχει τοῦ τῆς νόμῳ κάλ-
 λους τὸν ἔπαινον, τῇ πρὸς τὴν εὐδοκίαν τε καὶ τὴν
 Ἰερουσαλὴμ συγκρίσει πληρούμενον.

⁷³ Luc. II, 14. ⁷⁴ Rom. IV, 5. ⁷⁵ Philipp. II, 7. ⁷⁶ II Cor. VIII, 9 sqq. ⁷⁷ Matth. V, 55. ⁷⁸ Psal.

Quae autem sequuntur, et ipsa sponsæ encomium esse, non nos quidem dubitamus: verum sententiam verborum, per quam hujusmodi laude cohortestatur ea, quæ digna censetur hac prædicatione, facti et expedito conatu perspicere non possumus. Verba quidem hujusmodi sunt. *Stuper tanquam in tractæ acies*. Fortasse vero quis hactenus consideratis inherens dixerit, per hanc cum ultramundana natura comparationem, amplificari prædicando majestatem sponsæ. Nam hæc sunt illæ instructæ copiæ, quipæ ubi Potestates semper dominantur: perpetuo Dominaciones rerum potuntur; solide fundati sunt Throni; Principatus nullam in servitutum rediguntur: sine intermissione Deo copiæ faustis vocibus acclamant, volatus Seraphim non quiescit, et statio non progreditur; Cherubim sustinere sublimem illum elevatumque thronum non cessant, ministri opus facere, et sermonem audire non desunt⁷⁹. Hæc igitur potestates a Deo cum ordinatæ sint, cumque ordo ille copiarum ultramundanarum, quasque mente tantum intelligimus, æternum non confusus maneat, nulla malitia rationem illam optime constitutam everteat; idcirco etiam anima, quæ ad illarum imitationem ordine decenterque facit omnia, talem sui admirationem excitat, qualem ordinatæ illæ copiæ mereantur. Nam vox stuporis significationem consternationis habet. Per consternationem vero si admirationem intelligamus, a veritate non aberrabimus.

Cæterum quæ ab his proxima sequuntur verba, ambiguitatem quamdam continent, quamam a persona, et ad quam prolata sint, cum dicitur: *Arerte oculos tuos a me. Nam illi alas mihi reddiderunt*. Nonnullis videtur, hæc a Domino ad animam puram dici: verum ego magis convenire arbitror, ut hæc ad sponsam referantur. Etenim huic congruere sententiam eorum, quæ dicuntur, reperio. Quæ autem mihi occurrunt, exponam breviter. Sæpenumero Scripturam a Deo inspiratam Dei alarum mentionem facere audio. Modo enim ait Propheta: *Sub tegmine alarum tuarum me tege*⁸⁰. Item: *Sub alas ejus sperabis*⁸¹. Rursus Moses insigni illo in carmine idem his verbis quasi depingit: *Inductis alis suis recepit eos*⁸². Nec illud quod a Domino ad Jerosolymam dicitur: *Quoties volui colligere liberos tuos, quemadmodum gallina pullos sub alas suas colligit*⁸³! abhorre ab hac sententia dicere quis possit, consequentiam ipsam intuens. Quare si profectus a sancto Spiritu sermo ratione quadam ineffabili divina in natura esse alas definit, et si primum illud hominis opificium testatur, naturam nostram ad imaginem similitudinemque Dei factam esse: omnino patet, factum ad imaginem hujus habuisse per omnia cum archetypo suo similitudinem. Atqui alas habebat exemplar princeps, de sententia sacrarum Litterarum: idcirco sequitur humanam quoque naturam sic

A Τὸν δὲ ἐφεξῆς λόγον ἐγκώμιον μὲν εἶναι τῆς νόμφης οὐκ ἀμφιβάλλομεν· τὴν δὲ διάνοιαν καθ' ἣν τῷ τοιοῦτῳ ἐπαίνῳ σεμνύνεται, ἡ τῆς εὐφημίας ταύτης ἀξιωθεῖσα, οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ προχείρου μαθεῖν. "Ἐξει γὰρ ἡ λέξις οὕτως· Θάμβος ὡς δινώμεις τεταγμέναι. Τάχα δ' ἂν τις τοῖς προθεωρηθεῖσιν ἐπίδομος εἴποι, διὰ τῆς πρὸς τὴν ὑπερχόσμιον φύσιν συγκρίσεως μεγαλύνεσθαι ὑπὸ τοῦ λόγου διὰ τῶν ἐπαίνων τὴν νόμφην. Ἐκείναι γάρ εἰσιν αἱ τεταγμέναι δυνάμεις, ὅπου αἱ μὲν Ἐξουσίαι διαπαντὸς ἐν τῷ κυριεύειν εἰσι· κρατοῦσι δὲ δι' ἄλλου αἱ Κυριότητες· βεβήκασι δὲ παγίως αἱ Θρόνοι, ἀδούλωτοι δὲ μένουσιν αἱ Ἀρχαί· εὐλογοῦσι δὲ τὸν Θεὸν ἀδιαιλίπτως αἱ δυνάμεις, ἡ τε πτῆσις τῶν Σεράφιμ οὐχ ἴσταται, καὶ ἡ στάσις οὐ μεταβαίνει· καὶ τὰ Χερουβιμ ἀνεχόντα τὸν ὑψηλὸν τε καὶ ἐπηρμένον Θρόνον οὐκ ἀπολήγει· οἱ τε λειτουργοὶ ποιοῦντες τὸ ἔργον, καὶ ἀκούοντες τῶν λόγων οὐ παύονται. Ἐπεὶ οὖν αἱ ἐξουσίαι αὗται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσι, καὶ ἡ τάξις τῶν νοητῶν καὶ ὑπερχόσμιον δυνάμεων, ἀσύγχυτος εἰς τὸ διηνεκὲς μένει, μηδεμίαν κακίας ἀνατρεπούσης τὴν εὐταξίαν· διὰ τοῦτο καὶ ἡ πρὸς μίμησιν ἐκεινῶν ψυχή πάντα κατὰ τάξιν καὶ εὐσχημένως ποιούσα, τοιοῦτον ἐφ' ἑαυτῆς κινεῖ τὸ θαῦμα, ὡς ἐν ταῖς δυνάμεισιν ἐκείναις ταῖς τεταγμέναις ἐστίν. Ἐκπλήξις γὰρ ἡ τοῦ θάμβους ἐρμηνεύεται διάνοια. Διὰ δὲ τῆς ἐκπλήξεως τὸ θαῦμα νοοῦντες, τῆς ἀληθείας οὐκ ἀμαρτάνομεν.

C Ἡ δὲ τοῦτοις ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ προκειμένη βήσις, ἀμφίβολα ποιεῖ τὰ πρόσωπα, παρ' οὗ το εἴρηται, καὶ πρὸς ὃν εἶπεν· ὅτι Ἀπόστρεψόν τοὺς ἑσθαλιούσ σου ἀπειραντῶν ἐμοῦ. "Ὅτι αὐτοὶ ἀνεπτέρωσάν με. Τοῖς μὲν γὰρ δοκεῖ παρὰ τοῦ Δεσπότου πρὸς τὴν καθαρὰν εἰρηθεῖα· ταῦτα ψυχῆν· ἐγὼ δὲ τῇ νόμφῃ πρέπειν ὑπονοῶ μάλλον τὸ βήτην ἐφαρμόζεσθαι. Ταύτῃ γὰρ κατὰλληλον εὐρίσκω τὴν τῶν σημαίνοντων ὑπὸ τοῦ λόγου διάνοιαν. Τὰ δὲ μοι παραστάντα δι' ὀλίγων ἐκθίσομαι. "Ἦκουσα πολλὰ καὶ τῆς Θεοπνεύστου Γραφῆς πτέρουγας εἶναι τῷ Θεῷ διηγουμένης. Νῦν μὲν τῆς προφητείας λεγούσης, ὅτι Ἐν σκέπῃ τῶν πτερόρων σου σκεπάσεις μέ· καὶ, ὅτι Ὑπὸ τὰς πτέρουγας αὐτοῦ ἐλπιαί. Πάλιν δὲ τοῦ Μωϋσέως ἐν τῇ μεγάλῃ ψῆδῃ τοῦτο ὑπογράφοντος, ἐν οἷς φησιν· ὅτι Διὰ τὴν πτέρουγας αὐτοῦ ἐδέξατο αὐτοῦ· καὶ τὸ παρὰ τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ εἰρημένον, ὅτι Πρασάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ἐν τρόπον Ἰσραὴλ συναγαγεῖν τὰ ρασσα ὑπὸ τῆς πτέρουγας αὐτῆς! καὶ οὐκ ἔξω τοῦ προκειμένου νοήματος εἶποι τις ἂν εἶναι, πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπων. Εἰ τοίνυν κατὰ τινὰ λόγον ἀπόβλητον πτέρουγας εἶναι περὶ τὴν Θεῖαν φύσιν ὁ Θεόπνευστος διορίζεται λόγος· ἢ διὰ πρῶτη τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ γεγενῆσθαι τὴν φύσιν ἡμῶν μαρτύρεται πάντως· ὅτι διὰ πάντων εἶχε κατ' εἰκόνα γενόμενος τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὁμοιότητά. Ἀλλὰ μὲν ἐπτέρωται κατὰ

⁷⁹ Psal. cii, 21. ⁸⁰ Psal. xvi, 8. ⁸¹ Psal. xxxv, 8. ⁸² Deut. xxxii, 11. ⁸³ Matth. xxiii, 37.

τὴν ἀρίστην Γραφήν, τὸ πρωτότυπον· οὐκοῦν περιπέσσα καὶ ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατεσκευάσθη φύσις, ὥς ἂν καὶ ἐν ταῖς πέρυξιν ἔχοι τὸ θεῖον ὁμοίωμα· δῆλον δὲ ὅτι τὸ περὺγων ὄνομα διὰ τινος τροπικῆς θεωρίας εἰς τὴν θεοπροπέαν μεταληφθήσεται νόημα, δυνάμεώς τε καὶ μακαριότητος, καὶ ἀφρασίης καὶ τῶν τοιούτων διὰ τοῦ ὀνόματος τῶν περὺγων σημανομένων. Ἐπειδὴ οὖν ταῦτα καὶ περὶ τὸν ἄνθρωπον ἦν, ξέως ὅτε τῷ θεῷ διὰ πάντων ὁμοίος ἦν· μετὰ ταῦτα δὲ ἡ πρὸς τὴν κακίαν ῥοπή, τῶν τοιούτων περὺγων ἡμᾶς ἀπεσύλησεν· ἐξω γὰρ τῆς σκέπης τοῦ θεοῦ περὺγων γινόμενοι, καὶ τῶν ἰδίων περὺγων ἐγυμνωθήμενοι διὰ τοῦτο ἐπεφάνη ἡ τοῦ θεοῦ χάρις φωτίζουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀποθέμενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, πάλιν δι' ἀσιότητός τε καὶ δικαιοσύνης πεπορευώμεθα. Οὐκοῦν εἰ ταῦτα τῆς ἀληθείας οὐκ ἀπεσπρίνιονται, πρέπει παρὰ τῆς νόμης ὁμολογεῖσθαι τὴν ἐπ' αὐτῆς γενουμένην παρὰ τῶν θεῶν ὀφθαλμῶν χάριν. Ὁμοῦ τε γὰρ ἐπέιδεν ἡμᾶς τοῖς τῆς φιλοanthρωπίας ὀφθαλμοῖς ὁ θεός, καὶ ἡμεῖς κατὰ τὴν ἀρχαίαν χάριν ἀναπερωώθημεν. Ταῦτα οὖν οἶμαι διὰ τῶν εἰρημένων τῶν λόγων ἐνδείκνυσθαι, ἀ προσεσχόμενος ὁ Δαυὶδ ἐν ἐξεκδικεῖσθαι ψαλμῷδ' ἠψὲ πρὸς Κύριον ὅτι *Οἱ ὀφθαλμοὶ σου ἰδέτωσαν εὐθύτητας, τὰς ἡμᾶς δηλονότι. Ἐδοκίμασας γὰρ τὴν καρδίαν μου, φησὶν, ἐπεσκέψω νυκτός· ἐπέρωσάς με, καὶ οὐκ ἐβρέθη ἐν ἐμοὶ ἀδικία. Ἴσων οὖν ἐστιν, εἰπεῖν, ὅτι *Οἱ ὀφθαλμοὶ σου ἰδέτωσαν εὐθύτητας*· καὶ, ἵτι *Οἱ ὀφθαλμοὶ σου τὸ ἐναντίον μὴ θεασάσθωσαν.* Ὁ γὰρ τὸ εὐθὲς ἰδὼν, σκολῶν οὐκ εἶδες· καὶ ὁ σκολῶν μὴ ἰδῶν, τὸ εὐθὲς πάντως τεθέαται. Οὐκοῦν διὰ τῆς τοῦ ἐναντίου ὑπεξαίρεσως τὸ ἀγαθὸν τοῖς θεοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιδείκνυσι, δι' ὧν ἀναπεροῦται πάλιν ἡ ψυχὴ, ἡ διὰ τῆς παρακοῆς τῶν πρωτοπλάστων πεπορευόσασα. Τοῦτο τοίνυν διὰ τῶν εἰρημένων κατενοήσαμεν· Ὅτι οἱ ὀφθαλμοὶ σου ἐπ' ἐμὲ ἐπιβλέπουσιν, ἀποστέρονται ἀπὸ τοῦ ἐναντίου. Οὐ γὰρ ὕφονται τι ἐν ἐμοὶ τῶν ἐναντιουμένων μοι. Διὰ τοῦτο γίνεσθαι μοι ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν σου, τὸ πάλιν περωθήναι, καὶ ἀναλαβεῖν διὰ τῶν ἀρετῶν τὰς πέρυξας τῆς περιστερᾶς, δι' ἧς γίνεσθαι μοι τῆς πηχέως ἡ δύναιμι· ὅστε πετασθῆναι καὶ καταπαῦσαι, ἐκείνην δηλαδὴ τὴν κατάπαυσιν, ἣν κατέπαυσεν ὁ θεὸς ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ.*

Πάλιν δὲ μετὰ τὰς φωνὰς ταύτας ἡ τοῦ κάλλους τῆς νόμης ὑπογραφή διαδέχεται, τῶν εἰς τὴν ὄραν αὐτοῦ συντελούντων ἕκαστον διὰ τινος προσφύσης ὁμοιώσεως τοῦ λόγου σεμνύνοντος. Ἐπαίνεται γὰρ αὐτῆς τῶν τε τριῶν τὸ κάλλος, καὶ τῶν δούτων ἢ θέσις, καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ χεῖλους ἄθος, καὶ τὸ ἦδὺ τῆς φωνῆς, τῆς τε παρειᾶς τὸ ἐρυθρίμα. Ὁ δὲ περὶ ἕκαστου τῶν εἰρημένων ἔτινος, διὰ τινος καταλλήλου συγκρίσεώς τε καὶ παραθέσεως πληροῦται τῆ νόμης. Αἱ μὲν γὰρ τρίχες ἀγέλαις αἰγῶν ταῖς ἀναφανείσαις ἀπὸ τοῦ Γαλαδὸ ὁμοιωθήσαν· αἱ δὲ τῶν κικαρμένων ἀγέλαι διδύμοις τόκοις ἐπαγαλλόμεναι, τὸ τῶν δούτων ἐγκρίμιον πληροῦσι διὰ τῆς ὁμοιώσεως· σπαρτίην

fuisse conditam, ut esset alata, quo nimirum etiam in aliis divina cum natura similitudinem haberet. Est autem manifestum, alarum vocabulum per considerationem quamdam figuratum ad sensum Deo consentaneum esse transferendum : ita ut et potestas, et beatitudo, et status expertus interitus, et alia hujusmodi per hoc nomen significantur. Quia igitur haec etiam erant in homine, quam quidem diu per omnia Deo erat similis : verum deinde ad vitiositatem facta inclinatio talibus nos alis spoliavit (posteaquam enim extra tegumen alarum Dei esse coepimus, etiam propriis alis nudati sumus), ideo Dei gratia patefacta est, illuminans nos, ut impietate mundatisque cupiditatibus depositis, rursus per sanctitatem ac justitiam alas proferamus⁸⁵. Quamobrem si haec veritatis extra metas prolata non sunt, convenit hoc loco statuere, fateri sponsam ipsam qua sit ab oculis divinis affecta gratia. Simil enim et benignitatis suae nos oculis aspexit Deus, et nos ad exemplum gratiae pristinae alas recuperavimus. Haec arbitror equidem per haec verba significari, quae precibus David in psalmo xvi complexus, ad Dominum ait⁸⁶ : *Oculi tui videant rectitudines*, nimirum meas. *Nam probasti, ait, cor meum, et inspexisti noctu : igne me examinasti, et non reperta est in me iniquitas. Est igitur idem, si dicas : Oculi tui videant rectitudines : et : Oculi tui contrarium non spectent.* Nam qui rectum intuetur, obliquum non videt, et qui obliquum non videt, omnino rectum spectat. Itaque per summotionem contrarii, bonum divinis in oculis demonstrat, per quos alas anima recuperat, quae per inobedientiam primo conditorum hominum non amplius alas a natura habebat. Quare sic intelligimus haec verba, quasi diceretur : Oculi tui cum me inspiciant, avertuntur a contrario. Non enim videbunt in me quidquam eorum, quae mihi contraria sunt. Ideo tuis ab oculis hoc consequor, ut rursus alas habeam, et per virtutes recuperem alas ejus, quae est tanquam columba : quo fit ut vobis possim, ac vicissim quiescere : quiete illa nimirum, qua Deus ab operibus suis quievit.

Ceterum post haec verba rursus descriptio pulchritudinis sponsae succedit, et singula quae ad elegantiam ipsius facere possunt, apta quadam similitudine ornantur. Nam et comarum ejus venustas laudatur, et dentium collocatio, et flos in labro, et vocis suavitas, et genarum rubor. Atque horum omnium laus per convenientem quamdam comparationem sponsae assolvitur. Etenim capilli capris de Galaad conspiciendas se prebentibus assimilantur : tonsarum vero greges, geminis fetibus gaudentes, encomium dentium conficiunt. Funiculo denique coecineo labium comparatur : et per collocationem cum mali punici cortice genarum orna-

⁸⁵ Til. II, 12. ⁸⁶ Psal. XVI, 2, 3

mentum indicatur. Verba sunt hujusmodi : *Coma tua velut greges caprarum, quæ apparuerunt de Galaad. Dentis tui sicut greges tonsarum, quæ de lavaero ascenderunt, et omnes fetus gemellos habentes, neque sterilis inter eas ulla est. Labra tua sunt instar funiculi coccinei, et loquela tua elegans est. Mativ tuæ instar corticis mali punici, præter id quod in te relicetur. Quæ omnia cum superius satis indagando sint explicata, supervacaneum fuerit, eandem contemplationum repetitionem molestiam orationi nostræ aliquam creare. Quod si quis tamen etiam modo dici nonnihil de hisdem expetit, propter eos, qui nuper nos non audivere : breviter horum ænigmatum sententiam percurremus. Capilli corporis peculiarem quamdam et diversam a reliquo corpore naturam habent. Nam cum corpus univ-*

ersum vis sensibilis gubernet, absque qua nemo vivere posset, quod sensus ipse sit vita corporis ; solos capillos videmus et partem corporis esse, et sensu tamen carere. Atque hanc partis hujus proprietatem esse, declarat hoc ipsum, quod neque exustione neque sectione, reliqui corporis instar, dolorem capilli percipiunt. Itaque cum de sententia dicti Paulini⁸⁶, gloria mulieris sit coma, quippe quæ per cincinnos caput exornet : docemur per hanc capillorum sponsæ prædicationem, debere illos qui in capite sponsæ esse intelliguntur, et per quos gloria Ecclesiæ accedit, habere sensus in potestate sua, perque sapientiam sensum occultare : quemadmodum liber Proverbiorum loquitur, cum ait : *Sapientes abscondunt sensum*⁸⁷ : nimirum qui non ex aspectu de bono iudicium faciunt, non gustatu bonum explorant, non odoratu, non tactu, non alterius sensus organo astimationem boni permittunt ; sed omni sensu mortificato, per solum animum oblata menti bona amplectuntur et expetunt : atque hoc modo mulierem illam, quæ est Ecclesia, gloria quadam exornant, non honoribus intumescentes, neque per abjectionem animi rebus tristibus in angustum coacti ; sed in adversis casibus capillorum instar se sensus expertes declarantes, etiamsi vel sectio propter fidem in Christum, vel ad bestias, vel in ignem abjectione perferenda sit. Talis erat Elias ille, qui de Galaad ascendit, in horrido squalidoque corpore, caprinis pellibus tectus, ad omnes tyranni minas nunquam non interritus. Quicumque igitur ad imitationem generosi in hoc propheta animi seipsos supra mundum hunc universum attollunt, egentibus, pressis, afflictis in montibus, antris, cavernis terræ, quibus denique mundus non est dignus⁸⁸ : hi vero gregatim circa universi hujus caput conspecti, Ecclesiæ gloria fiunt, ad caelestem gratiam una cum illo Galaadite ita descendentes.

Cæterum capre animalis in hac capillorum laudatione mentio facta est, fortasse propterea

δὲ κοκκοβαφεῖ τὸ χεῖλος εἰκάζεται, καὶ τῶ λεπύριον τῆς βόας ἢ πορείᾳ καλλωπίζεται. Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· Τρίχονιά σου ἀγέλιαι τῶν ἀλγῶν, αἱ ἀνεζάνησαν ἀπὸ τοῦ Γαλααδί, Ὁδόντες σου ὡς ἀγέλιαι τῶν κεκαρμένων, αἱ ἀνέεισαν ἀπὸ τοῦ Λουτροῦ, αἱ πασαι διδυμμένοισαι, καὶ ἀτεκνοῖσα οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς. Ὡς σπαρτίον κόκκινον χεῖλη σου, καὶ ἡ λαλιὰ σου ὄρατα. Ὡς λέπυρον βόας μηλόρ σου, ἐκτὸς τῆς σιωπῆσέως σου. Ὡν ἀπάντων ἐν τοῖς φθάσαι ἰκανῶς ἐξητασμένων περιττὸν ὂν εἶη διὰ τῆς τῶν αὐτῶν θεωρημάτων παλλιλογίας ἕχλον ἐπεισαγαγεῖν τῷ λόγῳ. Εἰ δὲ τις καὶ νῦν τὸν περὶ τῶν αὐτῶν λόγον ἐπιζητοῦν γενέσθαι, διὰ τοὺς ὀνηκῆους τῶν πρώτων εἰς τὰ βητὰ ταῦτα θεωρηθέντων δι' ὀλίγων τῆν διάνοιαν τῶν ἀινυμάτων ἐπιδρα-

μούμεθα. Αἱ τρίχες τοῦ σώματος ἰδιόζουσαν ἔχουσι παρὰ τὸ λοιπὸν σῶμα τὴν φύσιν. Πάντες γάρ τοῦ σώματος σισθητικῆ δυνάμει διακονούμενου, τῆς ἄνευ τοῦ ζῆν φύσιν οὐκ ἔχει ζῶη γάρ τοῦ σώματος ἔστιν ἡ αἴσθησις· μὴνας ὁρῶμεν τὰς τρίχας καὶ μέρος οὕτας τοῦ σώματος, καὶ ἀμοιροῦσας αἰσθήσεως. Δείκνυσι δὲ ταύτην ἐπὶ τοῦ μέρους τούτου τὴν ἰδιότητα, τὸ μήτε διὰ καύσεως μήτε διὰ τομῆς καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἄλλου σώματος καὶ ταύτας ἀλγύνεσθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν, δόξα τῆς γυναίκας ἔστιν ἡ κόμη, διὰ τῶν πλοκάμων τὴν κεφαλὴν ὠραζοῦσα· τοῦτο διὰ τοῦ ἐπαίνου πῶν τῆς νόμφης τριχῶν διασκόμεθα, ὅτι χρὴ τοὺς περὶ τὴν κεφαλὴν τῆς νόμφης θεωρούμεν, δι' ὧν ἡ Ἐκκλησία δοξάζεται, χριστούς τῶν αἰσθήσεων εἶναι, κρύπτοντας διὰ τῆς σοφίας τὴν αἴσθησιν. Καθὼς ἡ Παροιμία φησὶν ὅτι Σαρφοὶ κρύπτουσιν αἴσθησιν, οἷς οὐκ ὄρασις τοῦ καλοῦ κριτήριον γίνεται, οὔτε τῆ γεύσει τὸ ἀγαθὸν δοκιμάζεται, οὐκ ὁσφρήσει τε καὶ ἀρῆ, οὐδὲ ἄλλω τινὶ αἰσθητηρίῳ ἢ τοῦ καλοῦ ἐπιτρέπεται· χριστοὶ ἀλλὰ πάσης νεκρωθείσης αἰσθήσεως διὰ μόνης τῆς ψυχῆς, τῶν κατ' ἐνοσίαν φαινομένων ἀγαθῶν ἐφάπτονται καὶ ἐπορεύονται, καὶ οὕτω δοξάζουσι τὴν γυναῖκα, τὴν Ἐκκλησίαν, οὔτε τιμαῖς διογκούμενοι, οὔτε μικροψυχίαις πρὸς τὰ λυπηρὰ συστειλλόμενοι· ἀλλὰ κἂν ἔμνεσθαι δεῖν διὰ τὴν ἐς Χριστὸν πίστιν, κἂν θηρίοις ἢ πυρὶ βάλλεσθαι, κἂν ἄλλο τι τῶν λυπηρῶν ὑπομένειν, τὴν τῶν τριχῶν ἀνασθησίαν ἐν τῇ πεύρῃ τῶν ἀλγεῶν ὑποκρίνονται. Τοιοῦτος ἦν Ἡλίας ὁ ἐκ τοῦ Γαλααδ ἀνασχὼν δασεῖ καὶ ἀύχμῶντι τῷ σώματι, δερματίν αιγῆς ἐσκεπασμένος, πρὸς πάντα ἀπειλὴν τοῦ τυράννου ἀπτόχτος. Ὅσοι τοίνυν κατὰ μίμησιν τῆς τοῦ προσφῆτου μεγαλοφυΐας τοῦ κόσμου πάντες ἑαυτοὺς υπεραίρουσιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχοῦμενοι ἐν ὕρεσι καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὁποιῖς τῆς γῆς, ὧν οὐκ ἔστιν ἄξιός ὁ κόσμος· οὔτοι ἀγγελήθην περὶ τὴν τοῦ παντὸς κεφαλὴν θεωρούμενοι, δόξα γίνονται τῆς Ἐκκλησίας, ἐπὶ τὴν οὐράνιον χάριν τῷ Γαλααδίτη συναναβαίνοντες.

Τὸ δὲ τῆς αιγῆς ζῶον εἰς τὸν πῶν τριχῶν ἐπαίνειν παρελήφθη, τάχα μὲν, ὅτι καὶ ἡ φύσις τοῦ τοιοῦτου

⁸⁶ 1 Cor. xi, 15. ⁸⁷ Prov. x, 14. ⁸⁸ Heb. xi, 57, 58.

ζώου καταλλήλως πρὸς τὴν γένεσιν τῶν τριχῶν κατασκευάζεται ὥστε αἰνίγμα τοῦ διὰ τῶν τριχῶν κόσμου γενέσθαι τὸ ζῶον, τὸ ταῖς θριξὶ φυσικῶς δασυμένον· ἢ ὅτι διὰ τῶν πετρῶν ἀνολισθήτως βαίνει, καὶ περὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἀναστρέφεται, διὰ τῶν δυσπορεύτων καὶ ἀποτόμων εὐθαρσῶς τὴν πορείαν ποιούμενον ὅπερ τοῖς τὴν τραχείαν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν κατορθοῦσι προσφυῶς· Ἄλλοι δ' ἄν τις εἴποι· διὰ τὸ πρὸς ἀλλὰ τῆς νομικῆς ἱερουργίας ὑπὸ τοῦ νομοθέτου παρελήφθαι τὸ ζῶον, συντελεῖν ταύτας τῆ κεφαλῆ πρὸς ἐγκώμιον. Οἶδα δὲ ἐν τοῖς τῆς Παροιμίας αἰνίγματι ἐν τοῖς τέσσαρσι τοῖς εὐδοκούμενοις, ἐν καὶ τοῦτο τῶν καλῶς διαβαϊνόντων ἀπρηϊμῆσθαι τὸν τράγον τὸν ἠγοούμενον τοῦ αἰπόλου. Ὁ δὲ περὶ τοῦτου στοιχατικῶς ὑπονοούμεν, τοιοῦτόν ἐστι· Ἢν ἐπιτηδεύμα δι' ἐνόσ ἀρχόμενον εἰς πολλοὺς διαδίδοται· ὡς ἐπὶ τῆς χαλκουργικῆς ἢ Γραφῆ τὸν Θόδελ εὐρετὴν τῆς τέχνης εἰπούσα, πάντων τῶν μετ' αὐτὸν μεταχειριζομένων τοῦ σιδήρου τὴν ἐργασίαν εἰς ἐκείνον ἀνάγει τὴν ἐπιστήμην· οὕτω καὶ τῆς ποιμαντικῆς ὁ Ἄβελ ἤχησται, καὶ Κάιν τῆς γεωργίας, καὶ τὸν Νεθρὸδ ἀρχηγὸν λέγει τῆς κυνηγετικῆς ἐπιστήμης, καὶ τῆς ἀμπελοουργίας τὸν Νῶε, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος τὸν Ἐνώε φησιν ἄρξασθαι· καὶ πολλὰ τοιαῦτα παρὰ τῆς ἀγίας ἔστι διδασχθῆναι Γραφῆς, ὅτι ἐνόσ τι ἐπιτηδεύσαντος εἰσηλθε κατὰ μίμησιν εἰς τὸν βίον τὸ ἐπιτηδεύμα. Ἐπειδὴ τοίνυν τοῦ Θεοῦ ζήλου διαφερόντως κατὰ πᾶσαν ἐξοχὴν ὁ Ἠλίου καθηγῆσται, ὅσοι μετ' ἐκείνον τὸν ἐκείνου μιμησάμενοι ζήλον, τοῖς αὐτοῖς ἔχουσι τῆς τοῦ προφήτου παρόρησις ἐπηκολούθησαν, αἰπόλιον γεγόνασι τοῦ ἠγχαμένου τῆς τοιαύτης ζωῆς, οἷτινες ὄδξα τῆς Ἐκκλησίας καὶ ἔπαινος γίνονται, εἰς τὸν τὸν τριχῶν καταταχέντες κόσμον, ὧν ἢ αἰσθητικὴ ζωὴ χειώριστα καὶ ἤλλοτριώται· Διὰ τῶν ὁμοίων πλεοροῖ καὶ τοῖς ὁδοῦσι τὸν ἔπαινον. Οὗτοι δ' ἂν εἶεν οἱ τρέφοντες δι' ἑαυτῶν τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα, οὗς βούλεται μὲν πάντοτε ὡς ἀπὸ λουτροῦ καθαροὺς ὄρᾶσθαι, ἀπερίττους διὰ παντός τὰς τρίχας, ὡς ἀπὸ προσφάτου κορυῆς· κατὰ δὲ τὸν τόκον τῶν ἀρετῶν διδομεύοντας, τῆς διπλῆς καθάρτητος γενομένουσ πατέρας, τῆς τε κατὰ ψυχὴν, καὶ τῆς κατὰ σῶμα θεωρουμένης· ὡς ἐξῆριστον εἶναι τῶν ὁδόντων τούτων, πᾶν τὸ ἀγονοῦν ἐν τῷ κρεῖττονι. Τὸ δὲ σπαρτίον τὸ ἐπὶ τοῦ χεῖλουσι τιθέμενον, τὴν μεμετρημένην τοῦ λόγου διακονίαν παραδέλοσ τῷ αἰνίγματι, ὅπερ ὁ Προφήτης φυλακῆ τε καὶ θύραν περιοχῆς κατωνόμεσαν· ὅταν ἐν καιρῷ ἀνοίγηται τὸ στόμα τοῦ λόγου, καὶ κατὰ καιρὸν καταλείρηται. Μέτρον δὲ ὄνομα τὸ σπαρτίον εἶναι, παρὰ τῆς προφητείας τοῦ Ζαχαρίου μεμαθήκαμεν ὅτι σπαρτίον γεωμετρικὸν ἐν χερσὶν εἶχεν ὁ ἐν αὐτῷ λαλῶν ἄγγελος. Τότε δὲ μάλισται τυγχάνει τοῦ μέτρον ὁ λόγος, ὅταν περιεχειρωμένος τύχη τῷ ἐρωθῆματι, ὅπερ τοῦ αἵματος τοῦ λυτρωσαμένου ἡμᾶς αἰνίγμα γίνεται. Ἐάν μὲν τις κατὰ τὸν Παῦλον κλοῦντα ἔχει ἐν αὐτῷ τὸν Χριστὸν, τὸν ἰδίῳ αἵματι λυτρωσάμενον ἡμᾶς, οὗτος ἔχει τὸ γεωμετρικὸν σπαρτίον ἐπὶ τοῦ στόματος, τῆ βαφῆ τῆ αἱματώδει καλλωπιζόμενον.

A quod hujus animalis natura idonee comparata sit ad proferendos pilos : ita ut ornamenti capillorum imago quedam hoc ipsum animal sit, quod a natura pilos densos habet. Vel quod per saxa sine ulla pedum offensione tendat, et circa vertices montium versetur, per loca transitu difficilia præruptaque fidenter incedens : id quod apte ad eos accommodabitur, qui præclære asperam virtutis viam conserunt. Denique dixerit forsitan aliquis, propterea per has ad capitis encomium aliquid accedere, quod animal hoc ad multa legalia sacrificia sit a Mose usurpatum. Scio etiam in aenigmatis libri Proverbiorum inter quatuor illa quæ bene incedunt, numerari hircum ducentem caprarum gregem. De quo nostra quidem hujusmodi conjectura est : Quodvis institutum, ab uno aliquo ceptum, in multos quasi diditur, ut in arte ferraria Litteræ sacræ indicantes auctorem ejus artis esse Thobelum, scientiam eorum omnium, qui post hunc ferrielaborationem tractarunt, ad ipsum referunt. Eodem modo rei pastoriæ primus auctor Abel existit, Cain agricultionis, venatorie Nembrod, vitium culturae Noe, Enos in Deum primus sperasse dicitur, adeoque multa de Litteris sacris hujusmodi licet intelligere : nimirum posteaquam unus aliquid instituerit, hoc ipsum institutum deinde per imitationem in vitam hominum promanasse. Quamobrem cum in zelo divino prorsus eximie supra cæteros sese gesserit Elias, quasi dux reliquorum in hac parte factus : quicunque post illum imitari zelum ejus, vestigia libertatis in hoc propheta secuti sunt, ii velut quidam gregis caprarius illius facti sunt, qui princeps talis vitæ auctor existit. Idem laus et gloria fiunt Ecclesiæ, selecti ut capillorum sint ornamentum, cum sensuum vita locum in eis nullum habeat. Eodem modo dentes etiam laudat, per quos fortassis illi sunt intelligendi, qui Ecclesiæ corpus alunt. Hos vult semper conspici puros, quasi digressos primum a lavaero : et pilorum copia minime gravatos esse, quasi recens tonsos ; et virtutum interim fecunditate geminis fetibus insignes, ut puritatis duplicis parentes fiant, tum quæ in animo, tum quæ in corpore conspiciatur : adeoque a dentibus his exterminetur, quidquid in fetificatione boni est sterile. Funiculus autem in libro collocatus, mensura quadam circumscriptam sermonis usurpationem in aenigmate notat, id quod Propheta custodiam et ostium compressionis appellavit : cum in tempore ad loquendum os aperitur, et suo tempore rursus ocluditur⁸⁹. Funiculum autem mensura nomen esse, de libro prophetiæ Zachariæ didicimus⁹⁰. Habebat enim in manibus angelus in ipso loquens, funiculum quo terram metiri homines solent. Tunc autem oratio maxime suam mensuram consequitur, cum a rubedine colorata est, quæ est aenigma sanguinis illius, a quo redempti sumus. Quare si quis ad exemplum Pauli Christum in se loquen-

⁸⁹ Psal. CXL, 5. ⁹⁰ Zach. II, 4.

tem habet⁹¹, qui proprio nos sanguine redemit, sanguinea tinctura ornatum.

etiam funiculum illum geometricum habet in ore,

Quæ autem sequuntur verba, interpretatio sunt precedentis ænigmatis. Nam funiculum illum cocineum exponit loquelam elegantem, qua voce rursum puritas et moderatio significatur. Etenim quod accurate elegans est, atque ipso in vigore se conspiciendum exhibet, id neque immaturum, neque exoletum est. Cum vero deinde per mali punici corticem genas ornat, insignem quamdam in bonis perfectionem sponsæ tribuit. Vult enim significare, non alia quadam in re situm esse thesaurum ipsius, sed ipsam sui ipsius thesaurum esse; quippe quæ omnis boni apparatus in se complectatur. Nam ut cortice continetur id quod esulentum est in malo punico, sic etiam demonstrat contineri thesaurum ejus interiorum pulchritudine illa vitæ, quæ sub aspectum cadit. Illic igitur est occultus ille spei thesaurus proprius animi fructus, qui vita virtuti consentanea quasi quodam mali punici cortice continetur. Quod autem additur: *Præter id quod in te reticetur*; hanc, ut arbitror, sententiam habet, non tam ex eadentibus sub aspectum æstimari laudem hanc debere, quatenus hæc verbis exponuntur: quam ex iis, quæcunque silentio teguntur, indicationem quæ per verba fiat, effugientia. Quemadmodum enim id, quod oratio non est, silentium esse statuimus, ita si quod a silentio est diversum, orationem quis esse dixerit, non errabit. Nam id reticemus, quod verbis enuntiare non possumus. Si ergo illud quod oratione non continetur, silentium est, consequitur omnino putandum, id esse orationem, quod extra silentium sit. Quare cum dicit: *Præter id quod in te reticetur*, hoc vult haud dubie, præclara quidem et magna esse, quæ indicari oratione silentio vero tecta et ineffabilia, modis omnibus feruntur.

Nunc etiam illa, quæ sequuntur, audiamus encomia, quorum sententia consimilis est illi puteo, cujus os commemorat historia lapide gravi sic munitum fuisse, ut difficulter ejus aqua frui puella pascentes possent: donec eo delatus Jacob, lapidem ab ore putei submovit, et aqua repletis vasis, ex quibus hiberunt greges, fecit ut abunde se potu recrearent⁹². Et quæ tandem illa sunt, quæ tali cum puteo comparamus? *Sexaginta reginæ sunt, et octoginta concubinae, et juvenclarum non est numerus. Una est columba mea, perfecta mea. Unica est matri suæ, electa illi quæ peperit eam.* Quis igitur nobis lapidem obscuritatis hujusvolvendo submovebit; quis abditorum sensuum aquam evanllabit, quæ quidem usque adeo sita in profundo est, ut nostra eam ratio nequeat attingere? Enimvero recte me facere arbitror, cum vestris auribus testatum facio, cogitationem horum in solos illos cadere, quos Apostolus his verbis ap-

A 'Ο δ' ἐφεξῆς λόγος, ἐρμηνεία ἐστὶ τοῦ πρόσθεν αἰνίγματος. Ἀλλὰν γὰρ ὠραῖαν ὀνομάζει τὸ σπαρτίον τὸ κόκκινον, δι' οὗ πάλιν σημαίνει τὸ καθαρόν καὶ ἔμμετρον. Τὸ γὰρ ἀκριβῶς ὠραῖον, καὶ ἐν τῷ ἴδιῳ καιρῷ τῆς ἀκμῆς προφαινόμενον, οὔτε ἄωρον ἐστίν, οὔτε ἔξωρον. Τῷ δὲ λεπύριῳ τῆς βόας τὸ μῆλον τῆς παρειᾶς ὠραῖζων, μεγάλην τινα προσμαρτυρεῖ τῆ νύμφῃ τὴν ἐν τοῖς ἀγαθοῖς τελειότητα. Σημαίνει γὰρ μὴ ἐν ἄλλῳ τινὶ τὸν θησαυρὸν αὐτῆ παρσεκεῦασθαι, ἀλλ' αὐτὴν εἶναι θησαυρὸν ἑαυτῆς, παντὸς ἀγαθοῦ παρασκευὴν ἐν αὐτῇ περιέχουσαν. Ὡς γὰρ τῷ λεπύριῳ περιέχεται τῆς βόας τὸ ἐδώδιμον· οὕτως ἐνδείκνυται τῷ φαινομένῳ κάλλει τοῦ βίου τὸν ἔνδον αὐτῆς θησαυρὸν περιέχεσθαι. Οὗτος οὖν ἐστίν ὁ κρυπτὸς θησαυρὸς τῶν ἐλπίδων, ὁ ἔϊκος καρπὸς τῆς ψυχῆς, ὁ τῷ ἐναρέτῳ βίῳ καθάπερ τινὶ βόας λεπύριον περικρατούμενος. Τὸ δὲ, Ἐκτός τῆς σιωπῆσεώς σου, ταύτην οἶμαι τὴν διάνοιαν ἔχειν, ὅτι Ὁ ἔπεινός σου οὐκ ἐκ τῶν φαινομένων τοσοῦτόν ἐστίν, ὅσα τῷ λόγῳ μὴ νύεται· ἀλλὰ μᾶλλον, ὅσα σιωπῇ ἀποκέκρυπται τὴν τοῦ λόγου διαφεύγοντα μήνυσιν. Ὡσπερ γὰρ τὸ ἐκτός τοῦ λόγου ἢ σιωπῇ νοεῖται, οὕτω τὸ ἐκτός σιωπῆς τὸν λόγον νοῶν τις, οὐκ ἀμαρτήσεται. Ἐκεῖνο γὰρ σιωπῶμεν, ὃ διὰ τῶν ῥημάτων ἀδυνατούμεν ἐξαγγεῖλαι. Εἰ οὖν τὸ ἐκτός ἐκεῖνου ἢ σιωπῇ νοεῖται, τὸ ἐκτός σιωπῆς ἀκόλουθον πάντως τὸν λόγον εἴσθαι. Οὐκοῦν ὁ εἰπὼν, ὅτι Ἐκτός τῆς σιωπῆσεώς σου, τοῦτο σαφῶς τῷ λόγῳ παρίστησιν, ὅτι καλὰ μὲν ἐστὶ καὶ μεγάλα τὰ τῷ λόγῳ φανῆναι δυνάμενα, ὅσα ἐκτός ἐστὶ τῆς σιωπῆσεώς σου. Τὰ δὲ τοῦ λόγου ἐκτός, τὰ τῆ σιωπῆ καλυπτόμενα, τὰ ἀρρήτα τε καὶ ἀνεκφώνητα, πάντως καὶ θαυμασιώτερα τῶν ἐκφωνουμένων ἐστίν.

possint, quod nimirum extra silentium posita sint, majora et admirabiliora esse iis, quæ oratione pro-

Ἄκουσωμεν δὲ καὶ τῶν ἐφεξῆς ἐπαίνων, ὧν ἢ διάνοια τῷ τῆς ἱστορίας εἶκοι φρέατι, ἢ πῆρ τις λίθος ἐπέχων τὸ στόμιον, ἄπορον ποιεῖ ταῖς ποιμαίνουσαις ἀναμογλίξει τὸ τοῦ ὕδατος· ἀλλ' ὁ Ἰακώβ ἐπιστάς ἀναμογλίξει τε τοῦ στόμιον τὸν λίθον, καὶ πλήρη τὰ ποιησῆτρια ποιήσας τοῦ ὕδατος, ἔδωκε τοῖς θρέμμασι κατ' ἐξουσίαν ἐντροφεῖσθαι τῶν ναμάτων. Τίνα τοίνυν ἐστίν, ἃ τῷ τοιοῦτῳ φρέατι προσεικάζομεν; Ἐξήκοντά εἰσι βασίλισσαι, καὶ ὀγδοήκοντα παλλακαί, νεάνιδες ὧν οὐκ ἐστὶν ἀριθμός. Μία ἐστὶ περιστέρα μου, τελεία μου. Μία ἐστὶ τῆ μητρὸς αὐτῆς, ἐκλεκτικὴ ἐστὶ τῆ τεκούσῃ αὐτῆ. Τίς οὖν ἡμῖν ἀποκυλίσει τῆς ἀσφαλείας ταύτης τὸν λίθον; Τίς ἐξαντλήσει τῶν νοσημάτων τὸ ὕδωρ οὕτως ἐν βλάβει κατακείμενον, ὡς ἀνέφικτον εἶναι τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ; Ἀλλὰ μοι κολῶς ἔχειν δοκεῖ τοῦτο ταῖς ἀκοαῖς ὑμῶν διαμαρτυρασθαι, ὅτι τὸ ταῦτα γινῶναι μόνων ἐκεῖνων ἐστίν, πρὸς οὓς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ὅτι Ἐν παντὶ ἐπακουσθήθε. ἐν παντὶ λόγῳ, καὶ

⁹¹ II Cor. VIII, 5. ⁹² G II XXIV, 10 sqq.

ἐν πάσῃ γνώσει. Ἡ δὲ ἡμετέρα πενία τῶν προ- A
 κειμένων τοῦ λόγου θησαυρῶν περιδράξασθαι ἀδύνα-
 τως ἔχει· πλὴν ὡς ἂν τοῦ τῆς ἀρχῆς κατακρίματος
 ἔξω γενοίμεθα, διὰ τὸν ἔρευνᾶν τὰς Γραφὰς ἡμῖν
 νομοθετήσαντα· μικρὸν τινα καὶ τοῦτοις ἰδρωῖτα
 προσθῆναι εὐ κατοκνήσομεν. Φαμέν τοίνυν δόγμα
 τι τῶν ἀπαιτετέρων τῆν ἐν ταῖς ῥητοῖς τοῦτοις φιλο-
 σοφίαν διὰ τῶν ἐπεινῶν τῆς νόμφης ἡμῖν παρατίθε-
 σθαι. Τὸ δὲ δόγμα τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ μετὰ τῆς αὐ-
 τῆς ἀκολουθίας καὶ τάξεως κτίζεται τὰ ὄντα καὶ ἀνα-
 κτίζεται. Ὅτε μὲν γὰρ κατ' ἀρχὰς διὰ τῆς θείας
 δυνάμεως ἢ τῆς κτίσεως ὑφίστατο φύσις, ἐφ' ἐκόςτου
 τῶν ὄντων ἀδιαστάτως τῇ ἀρχῇ συναπηροῦσθαι τὸ
 πέρας, πᾶσι τοῖς ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρα-
 γενομένοις ὁμοῦ τῇ ἀρχῇ συναναρχούσης τῆς τελειό-
 τητος. Ἐν δὲ τῶν κτισθέντων καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις B
 ἐστίν, οὐδὲ αὐτὴ καθ' ὁμοιότητα τῶν ἄλλων ἐκ προ-
 αγωγῆς προσελθούσα ἐπὶ τὸ τέλος· ἀλλ' ἀπὸ τῆς
 πρώτης ὑπάρξεως συμπλασθεῖσα τῇ τελειότητι.
 Ἐγένετο γὰρ, ὡς ὁ Λόγος φησί, κατ' εἰκόνα Θεοῦ
 καὶ ὁμοίωσιν. Ὅπερ ἐνδείκνυται τὸ τῶν ἀγαθῶν
 ἀκρότατόν τε καὶ τελειότατον. Τί γὰρ ἂν ὑπέρτερον
 εὐρεθῆι τῆς πρὸς Θεὸν ὁμοιώσεως; Ἐπὶ μὲν οὖν
 τῆς πρώτης κτίσεως, ἀδιαστάτως τῇ ἀρχῇ συναναρχῆναι
 τὸ πέρας, καὶ ἀπὸ τῆς τελειότητος ἡ φύσις τοῦ εἶναι
 ἤρξαστο. Ἐπειδὴ δὲ τῷ θανάτῳ διὰ τῆς πρὸς τὴν
 κακίαν σχέσεως οἰκειωθεῖσα, τῆς ἐν τῷ ἀγαθῷ δια-
 μωνῆς ἀπερρύθη· οὐκ ἀθρόαν καθ' ὁμοιότητα τῆς
 συστάσεως τῆς πρώτης ἐπαναλαμβάνει τὴν τελειό-
 τητα, ἀλλ' ὁδοῦ τινι πρόβεισιν ἐπὶ τὸ μεῖζον, διὰ τινος C
 ἀκολουθίας καὶ τάξεως κατ' ὀλίγον ἀποσκευαζομένη
 τὴν πρὸς τὰ ἐναντία προσπάθειαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς
 πρώτης κατασκευῆς, οὐδὲν ἦν τὸ κωλύον συνδραμεῖν
 τῇ γενέσει τὸ τῆς φύσεως τέλος, κακίας οὐκ οὕσης·
 ἐπὶ δὲ τῆς δευτέρας ἀναστοιχειώσεως, ἀναγκαιῶς
 ἡ διαστηματικὴ παράστασις συμπαραμαρτεῖ τῇ ἐπ-
 ἀκολουθίᾳ πρὸς τὸ πρότερον ἀγαθὸν ἀνατρεχούσῃ·
 διότι τῇ ὑλικῇ προσπαθείᾳ συνδραμεῖσα διὰ κακίας
 ἡμῶν ἢ διάνοια, κατ' ὀλίγον, ὥσπερ φλοιοῦ τινος τοῦ
 περιέχοντος διὰ τῆς ἀπαιτετέρας ἀγωγῆς περιζυσο-
 μένη, τὴν συμρυτὴν ἀπωθεῖται τοῦ χειρόνος. Τοῦτου
 χάριν πολλὰς εἶναι παρὰ τῷ Πατρὶ μονὰς μεταθήκα-
 μεν, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἐν ἐκάστῳ πρὸς τὸ κα-
 λὸν σχέσεως, καὶ τῆς τοῦ χειρόνος ἀποστάσεως, ἐτοι-
 μαζομένης πᾶσι τῆς ἀντιδόσεως. Ὁ μὲν γὰρ τις ἐν
 ἀρχῇ τῆς τοῦ βελτιονός ἐστι βρώσεως, ἄρτι καλιάπερ
 ἐκ θυτοῦ τινος τοῦ κατὰ κακίαν βίου πρὸς τὴν μετ-
 ουσίαν τῆς ἀληθείας ἀναηξάμενος· τῷ δὲ τις γέγονεν
 ἤδη δι' ἐπιμελείας προσθήκη τοῦ χρεῖστονος· ἄλλος
 ἐπιπλεῖον διὰ τῆς ἐπιθυμίας τῶν ἀγαθῶν ἐπηρεχθῆ·
 ὁ δὲ μέσης ἔχει τῆς τῶν ὑψηλῶν ἀναβάσεως· ἕτερος
 καὶ τὸ μέσον παρέδραμεν· εἰσι δὲ τινες καὶ οἱ τούτων
 ἑαυτοὺς ὑπεράραντες· ἄλλοι κἀκείνους παρήλασαν·
 καὶ ὑπὲρ τούτους ἕτεροι πρὸς τὸν ἄνω δρόμον συντί-
 νονται· καὶ ὅπως κατὰ τὴν ποιικίλην τῶν προαιρέ-
 σεων διαφορὰν ἕκαστον ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἰδίῳ δέχεται
 τάγματι, τὰ πρὸς ἀξίαν ἀποπληρῶν τοῖς πᾶσι, καὶ

pellat : *In omnibus opulenti facti estis, in omni ser-*
monie, et in omni cognitione ⁹³. Nostra vero penuria
 propositis nobis in hęcis verbis thesaurus com-
 prehendere nullo modo potest. Ne tamen ignavie
 condemnemur, cum lex nobis lata sit, quę scruta-
 ndas esse litteras sacras pręcipit : pauper hac
 etiam in parte sudoris adhibere non detrectabimus.
 Dicimus ergo comprehensam his verbis philoso-
 phiam, per has sponsę laudes elegantem quamdam
 nobis doctrinam proponere. Ea vero est hujus-
 modi : Non eadem ratione atque ordine universum
 hoc et creatum est et renovatur. Nam cum rerum
 initio vi nominis divini esse creatorum natura cepit,
 in re qualibet una cum principio sine ullo temporis
 spatio finis etiam perfectioque rei conjunctus fuit :
 cum universa de nihilo producta cum principio perfe-
 ctionem etiam suam consequerentur. Est autem hu-
 mana quoque natura illorum in numero, quę creata
 sunt, et perinde ut reliquę res non paulatim ad
 perfectionem suam contendit, sed statim ex quo
 primum esse cepit, perfecta fuit. Aiunt enim Litterę
 sacre : *Factus est homo ad imaginem Dei et sim-*
ilitudinem ⁹⁴. Quibus verbis indicatur hominum inter
 omnia bona summum et perfectissimum. Quid enim
 reperiri possit similitudine Deum referente subli-
 mius? Itaque patet in prima creatione sine ullo
 temporis intervallo una cum principio finem etiam
 apparuisse, resque creatas a perfectione cepisse.
 Posteaquam vero natura propter affectionem erga
 vitiositatem morti addicta, de perseverantia in hono-
 excidit : sub perinde ut in ortu primo, perfectionem
 subito recuperat, sed via quadam ad majus
 progreditur, idque consentanea ratione et ordine,
 dum paulatim affectionem et contraria proclivem
 extinguit. In prima enim creatione nihil erat quod
 impediret, quominus nature perfectio cum ortu
 ipsius conerretur, cum nulla esset vitiositas. At in
 hac altera restitutione necessario comitatur eos,
 qui ad primum illud bonum recurrunt, mora que-
 dam et dilatio temporis : propterea quod mens no-
 stra, quę ob vitiositatem constricta tenetur ab
 affectione quadam propendente in res crassas, con-
 junctionem cum malo, quasi corticem quemdam
 obductum sibi, per decentem vivendi rationem velut
 D undique scalpendo paulatim detrahat. Hac de causa
 etiam multas apud Patrem illum mansiones esse
 accepimus ⁹⁵, quippe quod pro ratione propensionis
 ad bonum, et absecessus a malo, cuique merces para-
 rata sit. Alius enim adhuc est in primo electionis
 boni initio, ut qui recens a fundo vitę vitiosę ad
 veritatis fruitionem emergerit ; alius studioso co-
 natu jam boni quadam accessione et incremento
 auctus est : alius etiam amplius ob singularem ho-
 norum cupiditatem est consecutus : alius quasi
 medium iter conscensionis ad illa sublimia confe-
 cit ; alius etiam medium hoc cursu præterit ; non-
 nulli et hos superarunt, quos rursus alii sunt præter-

⁹³ I Cer. 1, 5. ⁹⁴ Gen. 1, 26. ⁹⁵ Joan. XIV, 2.

gressi; contententibus item aliis supra hos quoque ad altiora: denique Deus omnino pro varietate industriæ singulorum, suo quemlibet ordine recipit, cuique sortem ex ipsius dignitate tribuens, bonorumque compensationes tam ad sublimiores, quam inferiores accommodaus. Hujusmodi quamdam commentationem institui propositis in verbis existimamus, animarumque discrimen indicari, quæ sponsum intuentur. Nam alias vocat juvenelas, quarum multitudo numerum omnem superat: alias concubinas; alias reginas. Concubinarum numerum decadibus octo definiit, cum reginarum numerus sexagenarium expleat. At supra universas hæc collocat uniceam illam perfectamque columbam, quam solam matri, et electam esse genitrici sue pronuntiat. Itaque per hæc divina oracula discimus, nonnullos qui non ita pridem velut ex alvo quadam in imo siti erroris proderint, quasque recens editi, nec dum sermonis articulatæ capaces sint propter assensionem fidei non satis a ratione confirmatam, numero infinitos esse: quippe qui salutarem quidem illi sermonem mysterii sacri esse crediderunt, non tamen per scientiam quamdam et certitudinem ab ipso sermone profectam, quasi solido innitentem fundamento veritatem habent. Atque hæc sunt illæ appellatæ juvenelæ, quod primam adhuc ætatem spiritualem agant, quodque per fidei sermonem genitæ, necdum conveniente incremento ejusmodi factæ sint, ut vel ætatem nuptiis maturam attigerint, vel in virum perfectum evaserint, vel mensuram nuptiis aptæ ætatis assecute sint, ut ex Dei metu ferre uterum possint, et spiritu salutis gignere. Nimirum adhuc propter infantiam et imperfectionem mentis, cum affectione quadam nonnihil bruta vitæ consuetudinem habent. Sed tamen etiam hi sunt eorum in numero, qui salutem consequuntur, quemadmodum Propheta ait: *Homines et jumenta servabis, Domine* ⁹⁶. Quibus verbis jumenta vocat eorum, qui servantur, partem propius nonnihil accedentem ad bruta.

Cæterum illorum, in quibus conveniente studio mens aucta est, quique infantiam reliquerunt, duplex hic discrimen discimus. Etenim anime sunt quidem illæ concorporales Verbo, tam hæc quam illæ: verum nonnullæ per amatoriam quasi quamdam affectionem cum eo conglutinantur: ejus generis erat Davidis et Pauli anima: quarum illa inquit: *Mihi cum Deo conglutinari bonum est* ⁹⁷; hæc vero: *Nemo se junget nos in dilectione Dei, quæ est in Christo Jesu: non vita, non mors, non quod præsens, non quod futurum est, non quidquam earum rerum quæ existant* ⁹⁸. Aliæ autem supplicii metu adulterii conatus vitant: nam et ipsæ manent incorruptæ in integritate ac sanctificatione; sed metu magis quam desiderio adductæ flagitium nullum admittunt. Quæ igitur per affectionem quamdam perfectiorem desiderio incorruptæ integritatis cum Dei puritate quasi commisceantur, reginæ propter regni societatem appellantur. Quæ autem minarum metu virtutem colunt, concubinæ vocantur. Nec enim

Α συνάγων τοῖς ὑψηλοτέροις τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀμοιβὰς, καὶ συμμετρῶν ἐλάττωσι. Ταῦτα διὰ τῶν προκειμένων ῥητῶν φιλοσοφεῖν τὴν λόγον ὑπενοήσαμεν, τὴν διαφορὰν τῶν ψυχῶν, αἱ πρὸς τὸν νυμφίον ὄρωσιν, ἐν τοῖς εἰρημένοις ἡμῶν διαστειλάντα. Τὰς μὲν γὰρ ὀνομάζει νεάνιδας, τὴν τοῦ ἀριθμοῦ φύσιν διὰ τοῦ πλήθους νικώσας· ἄλλας δὲ παλλακίδας· καὶ ἄλλας βασιλίδας εἶναι φησιν· ὁπωθεκάδι τῶν παλλακίδων τὸν ἀριθμὸν περιγράφας· τὰς δὲ βασιλίδας συντελεῖν εἰπὼν εἰς ἐξήκοντα, ὑπερίθῃσι πασῶν τῆν ἐν τῇ μονάδι θεωρουμένην τελείαν περιστερὰν, ἣν καὶ μόνην τῇ μητρὶ, καὶ ἐκκλητικῇ εἶναι τῇ τεκοῦσῃ αὐτὴν ἀποφαίνεται. Ταῦτα οὖν διὰ τῶν θείων λογίων νοεῖν ἐναγόμεθα, ὅτι οἱ μὲν ἄρτι νηδὺς τινὸς τῆς ἐν βάθει κειμένης ἀπάτης ἔξω γενόμενοι, ἀρτιγενεῖς τινες ὄντες, καὶ οὐπω διηρθρωμένοι ἐν ἑαυτοῖς τὸν λόγον χωρήσαντες, τῇ ἀλογωτέρᾳ συγκαταθέσει τῆς πίστεως ἐν ἀπειρῷ θεωροῦνται πλήθει· σωτήριον μὲν εἶναι πεπιστευκότας τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, οὐ μὲν ἐπιστήμη τινὶ καὶ τῇ διὰ τοῦ λόγου πληροφορίᾳ ἰδρυμένην ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς τὴν ἀλήθειαν. Αὗται εἰσιν αἱ ὀνομασθεῖσαι νεάνιδες, διὰ τὸ νέαν ἄγειν τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν, αἱ γεννηθεῖσαι τῷ λόγῳ τῆς πίστεως, οὐδέπω διὰ τῆς καθηκούσης αὐξήσεως τοιαῦτα γεγονόσιν, ὡς ἐπὶ γάμων ἀμὴν προσελθεῖν, καὶ φθάσαι εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον γαμικῆς ἡλικίας. Ὡστε τῷ φόβῳ τοῦ Κυρίου δύνασθαι κωφορῆσαι, καὶ πνεῦμα σωτηρίας παιδοποιήσασθαι. Ἄλλ' ἔτι τῷ νηπιῷ τε καὶ ἀτελεῖ τῆς διανοίας, ἀλογωτέρᾳ πως συζῶσι· τῇ διαθέσει. Ἰδὲν ἀλλὰ καὶ οὕτω τῶν σωζομένων εἶσι, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης· ὅτι· Ἀνθρώπους καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε· κτήνη λέγων τὸ ἀλογώτερον μέρος τῶν σωζομένων.

Τῶν δὲ διὰ τῆς καθηκούσης ἐπιμελείας αὐξηθέντων τῇ διανοίᾳ, καὶ καταλειπούτων ἡδὴ τὴν νηπιότητα, διπλῆν ὑπὸ τοῦ λόγου τὴν διαφορὰν διδάσκόμεθα. Γίνονται μὲν γὰρ αἱ ψυχαὶ καὶ σύσσωμοι τῷ λόγῳ, καὶ αὗται κάκειναι· ἀλλ' αἱ μὲν ἐρωτικῇ τινὶ διαθέσει προσκολλῶνται· οἷα ἦν ἡ τοῦ Δαβὶδ, καὶ ἡ τοῦ Παύλου ψυχὴ· ἡ μὲν λέγουσα τὸ, Ἐμοὶ δὲ τὸ προσκολληθῆναι τῷ Θεῷ ἀγαθὸν ἔστιν· ἡ δὲ τὸ, Οὐδέτις χωρεῖσι ἡμῖς ὑπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ· ἐν ζωῇ, οὐ θάνατος, οὐ τὸ πυρὸν, οὐ τὸ μέλλον, οὐκ ἄλλο τι τῶν ὄντων οὐδέν. Αἱ δὲ φόβῳ κολάσεως τὰς μοιχικὰς ἀποφεύγουσι πείρας. Μένουσι γὰρ ἐν ἀφθαρσίᾳ καὶ ἀγιασμῷ καὶ αὗται· ἀλλὰ τῷ φόβῳ μᾶλλον ἢ τῷ πόθῳ παιδαγωγούμεναι μόνῃ, τὸ κακὸν οὐ προσδέχονται. Αἱ μὲν οὖν διὰ τῆς τελειωτέρας διαθέσεως πόθῳ τῆς ἀφθαρσίας ἀνακραθεῖσαι τῇ τοῦ Θεοῦ καθαρότητι, βασιλεῖσαι διὰ τὴν καινῶν τῆς βασιλείας κατονομάζονται. Τὰς δὲ τῷ τῆς ἀπειλῆς φόβῳ τὴν ἀρετὴν ἐκπονοῦσας, παλλακίδας ὀνομάζει ὁ λόγος. Οὐπω γὰρ τις αὐτῶν μήτηρ βα-

¹⁸ Ξσδ. xxxv, 7. ⁹⁷ Psal. lxxii, 28. ⁹⁸ Rom. viii, 23, 29

σιλέως καὶ κοινωνίᾳ τῆς ἀξίας γενέσθαι δυνατῶς ἔχει. **A** Πῶς γὰρ ἂν δυνθῆιθι, ἢ μηδέπω ἀναλαβοῦσα ἐν ἑαυτῇ τὸ ἀδέσποτον καὶ αὐτοκρατὲς τοῦ ἐναρέτου φρονήματος· ἀλλὰ δουρικῶ φόβῳ τῆς τῶν κακῶν κοινωνίας ἀφισταμένη; Ὑποδείγματα δὲ τῶν εἰρημένῳ ἔσθιν, ἐπὶ μὲν τῶν βασιλίδων, τὸ κατὰ τοὺς τῆς δεξιᾶς στάσεως ἡξιωμένους, πρὸς οὓς ὁ βασιλεὺς λέγει· Δεῦτε, οἱ ἐκλογημένοι τῷ Πατρὶ μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν· τοῦ δὲ δευτέρου καὶ ὑπειμένου πάγκατος εἶεν ἂν ἐκείνοι, πρὸς οὓς λέγει ὁ Κύριος· Φοβήθητε τὸν μετὰ τὸ ἀποκτεῖναι ἔχοντι ἐξουσίαν ἐμβαλεῖν εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός. Ταύτην δὲ μοι δοκεῖ τὴν διαστολὴν τῶν δύο ταγματῶν, ἢ κατὰ τοὺς ἀριθμοὺς διαφορὰ παραδελουὶν δι' αἰνίγματος. Πῶς τοῦτο φημι; Ἐξ εἰσιν ἑντολαί, δι' ὧν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ τοῖς δεξιῶς ἐτοιμάζεται. Λογισώμεθα τούτων ἕκαστον τὸ δεσποτικὸν εἶναι τάλαντον, ὃ προσήκει παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ πιστοῦ οἰκέτου δεκαπλασιασθῆναι διὰ τῆς ἐργασίας, ἕνα οὕτως εἰσέλθῃ εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου αὐτοῦ, ἐν ὀλίγοις πιστὸς εὐρεθῆις, καὶ ἐπὶ πολλῶν καθιστάμενος. Εἰ τοίνυν διὰ τῶν ἑξ τούτων ἑντολῶν ἡ τῆς βασιλείας γίνεται τῆ ψυχῇ κοινωνία· τὸ δὲ τέλειον τῆς ἐργασίας ἐφ' ἑκάστης ἐστὶ τὸ δεκαπλασιασθῆναι τὴν ἑντολήν, καθὼς ἔφη ὁ ἀγαθὸς, δοῦλος ἐκεῖνος, ὅτι Δέκα τάλαντα τὸ ἔν σου τάλαντον κατεργάσασθαι· εὐρίσκομεν ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ τὴν μίαν βασιλείαν, εἰς ἐξήκοντα πλατυνομένην· τὴν διὰ τοῦ δεκαπλασιασμοῦ τῶν ἑξ ἑντολῶν ἐς κοινωνίαν τῆς βασιλείας παραδελουθεῖσαν· ὡς πολλὰς εἶναι τὴν μίαν τῶν πολυτρόπων χαρακτῆρι τῶν ἑντολῶν ἐμμερισθεῖσαν, καὶ ἐκάστῳ τῶν κατορθωμάτων ἰδιαζόντως ἐμμορφωθεῖσαν. Οὕτως οὖν εἰς ἐξήκοντα βασιλίδας ἡ μία καταμερίζεται, πρὸς τὰ εἶδη τῶν ἑντολῶν δικαινομένη· καὶ γίνεται κοινωνὸς τῆς τοῦ Χριστοῦ βασιλείας ἡ νύμφη, ὁἷμος βασιλίδων ἡ μία γεγεννημένη, ἢ διὰ τοσοῦτων τῶν κατὰ τὰς ἑντολὰς ἀξιωματῶν ἀριθμηθεῖσα.

Εἰ δὲ τὴν ἐξάδα τῶν ἑντολῶν ἔν μιᾷ κατὰ τὸ δεκαπλασίον γεωργηθεῖσαν ψυχὴν διὰ τῶν ἐξήκοντα βασιλίδων σημαίνεσθαι δι' αἰνίγματος, οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος ὑπονοήσαμεν· ἀκολουθῶς καὶ διὰ τῶν ὀγδόων τὰ τῆς Ὀγδόης μυστήριον παραδελουθεῖσθαι φαμεν διὰ τοῦ ὁμοίου αἰνίγματος· πρὸς τὴν βλέποντες οἱ τῷ φόβῳ παιδαγωγούμενοι, τῆς τῶν κακῶν κοινωνίας ἀπείργονται. Οὕτως γὰρ ἐν ταῖς ψαλμοῖς ἐμάθομεν, ἐν αἷς προέτακται διὰ τῆς ἐπιγραφῆς ἡ Ὀγδὴ μαρτυρομένων δὲ ἄντικρύς εἰσιν αἱ φωναί, τῷ φόβῳ τῶν ἐλπυζομένων εἰς ἔλεον τὴν ἀκοὴν ἐπικύπτουσαι. Φησὶ γὰρ πρὸς τὸν φοβερὸν κριτὴν ὁ πρὸς τὴν Ὀγδὴν βλέπων· Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ἔργῃ σου παιδεύσῃς με. Ἐλέγησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενὴς εἰμι· ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστέα μου. Καὶ ὅσα ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ τῷ ἀδεκάτῳ κριτῇ διὰ τῆς ἰασηρίας προτείνονται, ἐν οἷς καὶ τὸ μὴ εἶναι Θεοῦ μνημῆν ἐν τῷ θανάτῳ ὁδύρ-

illarum ulla mater regis ac dignitatis particeps fieri potest. Qui enim posset illa, quae necdum eam conditionem consecuta est, ut nullius dominatui subiecta sit, nec summum imperium honeste elationis adepti, sed metu servili a societate vitierum discedit? Horum autem quae diximus, exempla sunt, de reginū quidem illi, qui ad dextram collocari merentur, ad quos rex ait : *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum* ⁹⁹ : alterius vero, et inferioris ordinis exemplum illi fuerint, ad quos Dominus inquit : *Timeate illum, qui potestatem habet, ut posteaquam occiderit, etiam in gehennam ignis conjiciat* ¹. Atque hoc duorum ordinum discrimen indicare mihi per aenigma videtur ipsa in numeris diversitas. Qui hoc inquam? Sex omnino praecepta sunt, per quae regnum paratur iis, qui ad dextram collocantur. Statuamus apud animum, quodlibet horum esse talentum illud herile, quod negotiando effici a bono ac fideli famulo decuplo amplius convenit, ut hoc modo in gaudium Domini sui ingrediatur, repertus in exiguis fidelis, et propterea multis praefectus. Si ergo per haec sex praecepta regni anima fit particeps, et in quolibet horum quaestus ac negotiatio perfecta est, mandatum ipsum quasi decuplare, quemadmodum bonus ille servus ait, unum heri sui talentum decem aliorum talentorum lucrum acquisivisse : consentanea quadam ratione reperimus, in sexaginta reginas unam illam exerescere : quae per decuplationem sex mandatorum in regni societatem venerit : ita ut multae sint una illa per multiplicem mandatorum characterem divisa, et in quolibet opere praeclaro peculiariter velut expressa. Hoc igitur modo in sexaginta reginas una dividitur, secundum mandatorum species distincta et numerata ; sitque particeps regni Christi sponsa, quasi natio quaedam reginarum facta, quae prius una erat, dum per tot dignitates ratione mandatorum numerando quasi multiplicatur.

Jam si hunc mandatorum senarium una in anima velut excultum ad decuplum usque, per illas sexaginta reginas in aenigmate significari non prorsus absurde conjecimus, consimiliter etiam per octoginta significari obscuriuscule mysterium Octavae dicimus simili quodam aenigmate, ad quam respicientes illi qui metu ducti, malorum a societate arcentur. Hoc enim ex psalmis animadvertimus, quibus in inscriptione praefigitur Octavae nomen : et voces ipse sunt prorsus eorum qui metu futurorum malorum quasi flagellantur, adeoque ad commiserationem aures flectunt. Ait enim terribilem ad judicem is, qui ad Octavam respicit : *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua castigaveris me. Miserere mei, Domine, quia debilis sum : sana me, Domine, quia conturbata sunt ossa mea* ². Quibus adde cetera quaecumque deinceps incorrupto iudici supplicande proponit : inter cetera deplorans etiam

⁹⁹ Matth. xxv, 34. ¹ Luc. xii, 5. ² Psal. vi, 2 seq.

hoc, quod in morte nulla Dei sit recordatio. Nam qui fieri possit, ut ii qui ad ejulatam et dentium stridorem condemnati sunt, ex recordatione Dei letitiam percipiant? Nam alio in loco Propheta dicit, recordationem Dei letitiam excitare³. Hæc igitur et alia hujusmodi Deo proponens is, qui Octavam metuit, tandem sentit se misericordie participationem fieri, cum ait: *Exaudit vocem ploratus mei*⁴. Cum autem multi utiles metus sacris in Litteris declarentur, esto in his etiam, ut perinde ac sex illa mandata usque ad decuplum exerescant, ita ut is qui ex Psalmorum libro didicerit, quo pacto recte quis Deum metuat, nimirum deflectendo a malo, et faciendo bonum⁵: hic ergo rem divini metus, quasi quamdam vel minam, vel talentum, negotiando decies ampliores efficiat. Quo fiet, ut anima locum a regina secundum obtinens, quæ metu non dilectione quod bonum est facit, ad octogenarium usque numerum exerescat, quamlibet speciem eorum, quæ ex metu recte fiunt, inconfuse ac distincte demonstrans, adeoque hic octava cum decuplo multiplicabitur, eaque ratione illa, quæ ex metu servilem in modum, non ex amore sponsam decente ad bonum accedit, concubina pro regina sit; per metum Octavæ, quem ad decuplum usque suis actionibus amplificavit, ad numerum octogenarium usque perveniens. Atque hanc concubinam, ad tempus aliquod spurio, non ingenuo partu moerem hero suo gerentem, dictam illud historie perpetuo cum regina degere iisdem in ædibus vetat; quod servilis fetus ad hæreditatem regni cum ingenuo partu ejus par non habeat. *Ejicito*, inquit, *ancillam et filium ejus. Nec enim ancillæ filius cum ingenuæ filio hæreditatem adibit*⁶. Quod si cui hæc numerorum in propositis verbis consideratio non nihil esse violenta, quasque torta videtur; is velim sibi revocet in mentem, ab initio nos protestatos esse, non posse veritatem nos in hoc genere assequi, ac propterea sic attigimus hæc ænigmata, rentur.

Sed tamen si dilectio (quemadmodum alieni prescriptum est) plane tandem metum ejiciat⁷, mutatusque metus dilectio fiat; tum vero unitas esse reperietur id, quod salutem consequitur, omnibus inter se unitis in conglutinatione cum uno ac solo bono, per illam quæ in columba est perfectionem. Nam hujusmodi quiddam ex verbis sequentibus intelligimus, cum ait: *Una est columba mea, perfecta mea. Unica est matri suæ, electa illi quæ reperit eam*. Atque hoc in Evangelio per vocem Domini nobis illius rursus declaratur. Etenim ille benedicendo vim omnem discipulis suis conferens, cum alia bona verbis illis, quibus ad Patrem utitur, tribuit dignis: tum etiam addit hoc, quod honorum caput ac summa est, non amplius eos in diversitate quadam electionum, multipliciter divisos fore in faciendo de bono judicio, sed omnes unum fu-

ται. Πῶς γὰρ ἂν εἴη δυνατὸν τοῖς κλαυθμῶν τε καὶ βρυγμῶν καταδεδικασμένοις, τὴν ἐκ τῆς μνήμης τοῦ Θεοῦ εὐφροσύνην ἐγγίνεσθαι; Οὕτως εἰπόντος ἐτέρωθεν τοῦ Προφήτου, ὅτι ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ εὐφροσύνην ποιεῖ. Ταῦτα οὖν καὶ ἄλλα τοιαῦτά τινα προσεινόμενος ὁ δεδοκίως τὴν Ὀγδόην, ἐν αἰσθήσει τῆς τοῦ ἐλέους γίνεται μετουσίας λέγων· ὅτι *Εἰσήκουσε τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ μου*. Πολλῶν δὲ μακαρίων φόβων ὑπὸ τῆς ἀγίας ὀηλουμένων Γραφῆς, εἴη ἂν καὶ ἐπὶ τούτων ἀναλόγως ταῖς ἐξ ἐντολαῖς, ἢ ἐπὶ τῷ δεκαπλάσιον αὐξήσεις· ὥστε τὸν διδαχθέντα παρὰ τῆς ψαλμωδίας, πῶς κατορθοῦται ὁ τοῦ Κυρίου φόβος, ἐκ τοῦ ἐκκλίνειν μὲν ἀπὸ κακοῦ, ποιεῖν δὲ τὰ ἀγαθὰ· οἷόν τινα μᾶν, ἢ τάλαντον, δεκαπλασιασάσαι διὰ τῆς ἐργασίας τῷ χρῆμα τοῦ θείου φόβου. Καὶ οὕτως τὴν δευτερεύουσαν μετὰ τὴν βασιλίδα ψυχὴν ἢ φόβῳ καὶ οὐκ ἀγάπῃ τὸ καλὸν κατεργάζεται, πρὸς τὸν ἀριθμὸν τῶν ὀγδοήκοντα πλατυθῆναι, ἕκαστον εἶδος τῶν διὰ φόβου κατορθουμένων ἐπὶ τοῦ βίου ἑαυτῆς ἀσυγχύτως τε καὶ ἀκεκρομημένως δεικνύουσα· ὡς καὶ ἐπὶ ταύτης τῆς ὀγδοῆς λέγον, τῇ πρὸς τὸ δεκαπλάσιον αὐξήσει συμπλατυθῆναι, καὶ γενέσθαι φόβῳ δουλικῷ, καὶ οὐχ ἔρωτι νομικῷ τῷ ἀγαθῷ προσεγγίζουσαν, παλλακὴν ἀντὶ τῆς βασιλίδος· διὰ τὸν τῆς Ὀγδοῆς φόβον, ὃν δεκαπλασιῶς ἐν ταῖς κατορθώματιν ἠῤῥῆσεν, εἰς τὸν ἀριθμὸν συντελοῦσαν τῶν ὀγδοήκοντα. Ἦν κλεῦει καὶ ὁ τῆς ἱστορίας λόγος νόθῳ, προσκαίρω, καὶ οὐκ εὐγενεῖ τόκῳ ὑπηρετήσασαν, μὴ συνοικεῖν εἰς τέλος τῇ βασιλίδι· ὡς οὐκ οὕσης ἐκ τοῦ ἴσου τῆς βασιλικῆς κληρονομίας τῇ δουλικῇ γομφίῳ πρὸς τὸν ἐλεύθερον τόκον. *Ἐκβαλε γὰρ, φησὶ, τὴν παιδικὴν καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομίῃς ὁ υἱὸς τῆς παιδικῆς μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρου*. Εἰ δὲ τι βιωτέρα φαίνεται ἢ εἰς τὸν προκειμένον τοῖς ῥητοῖς ἀριθμὸν θεωρεῖα, ἀναμνησθήτω ὅτι καὶ κατ' ἀρχὰς τὸ μὴ δύνασθαι τυχεῖν τῆς ἐν τούτοις ἀληθείας ἐμαρτυράμεθα, τοσοῦτον μόνον ἄψασθαι, ὅσον μὴ ἀγύμναστα καθ' ἑλῶν παραδραμεῖν τὰ αἰνίγματα.

ut ne prorsus nullo impenso studio prætermittentur.

Πλὴν εἰ ἔξω βάλῃ τὸν φόβον ἢ ἀγάπῃ τελείως, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ μεταποιηθεῖς ὁ φόβος, ἀγάπῃ γένοιτο· τότε εὐρίσκειται μόνος τὸ σωζόμενον, ἐν τῇ πρὸς τὸ μόνον ἀγαθὸν συμφύξῃ, πάντων ἀλλήλοις ἐνωθέντων, διὰ τῆς κατὰ τὴν περισσεύσαν τελειότητος. Τοιοῦτον γὰρ τι νοοῦμεν ἐκ τοῦ ἐφεξῆς λόγου, ὃς φησιν· ὅτι *Μία ἐστὶ περισσεύσα μου, τελεία μου. Μία ἐστὶ τῇ μητρὶ αὐτῆς, ἐκλεκτικὴ ἐστὶ τῇ τεκοῦσῃ αὐτήν*. Ὅπερ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ διὰ τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς σαφέστερον ἐρμηνεύεται. Πᾶσαν γὰρ τοῖς μαθηταῖς ἑαυτοῦ ἐναποτιθέμενος διὰ τῆς εὐλογίας δύναμιν, τὰ τε ἄλλα διὰ τῶν πρὸς τὸν Πατέρα λόγων ἀγαθὰ τοῖς ἀγίοις χαρίζεται, προστίθησι δὲ τῶν ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον, τὸ μηκέτι αὐτοῦ ἐν διαφορᾷ τιμι προαιρέσεων ἐν τῇ περὶ τοῦ καλοῦ κρίσει πολλαχῆ διασχίζεσθαι· ἀλλ' ἐν γενέσθαι τοὺς πάντας, τῷ ἐνὶ καὶ μόνῳ ἀγαθῷ συμφυέντας· ὥστε

³ Psal. lxxvi, 4. ⁴ Psal. vi, 9. ⁵ Psal. xxxiii, 15

⁶ G. n. xxi, 10; Gal. iv, 50. ⁷ I Joan. iv, 18.

διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἐνόητος, καθὼς A
 φησιν ὁ Ἀπόστολος, τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης δια-
 σφιγγθέντας, ἐν σώμα γενέσθαι τοὺς πάντας, καὶ ἐν
 πνεῦμα, διὰ μιᾶς ἐλπίδος εἰς ἣν ἐκλήθησαν. Βέλτιον δ'
 ἂν εἴη αὐτὰς ἐπὶ λέξεως παραθέσθαι τὰς θείας τοῦ
 Εὐαγγελίου φωνάς. *Ἦνα πάντες ἐν ὧσιν καθὼς ἐν.
 Πάτερ, ἐν ἐμοί, καὶ ἐν τοῖς Ἦνα καὶ αὐτοὶ ἐν
 ὧσιν.* Τὸ δὲ συνδετικὸν τῆς ἐνόητος ταύτης, ἡ δόξα
 ἐστὶ· δόξαν δὲ λέγεσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἄν
 τις τῶν ἐπεσεκαμμένων ἀντίποι, πρὸς αὐτὰς βλέπων
 τὰς τοῦ Κυρίου φωνάς. *Τὴν δόξαν γὰρ, φησὶν, ἦν
 ἔδωκας μοι, δέδωκα αὐτοῖς.* Ἐδωκε γὰρ ὡς ἀληθῶς
 τοῖς μαθηταῖς τοιαύτην δόξαν, ὁ εἰπὼν πρὸς αὐτούς·
Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. Ἐλαβε δὲ ταύτην τὴν δόξαν,
 ἦν πάντοτε εἶχε πρὸς τὸν κόσμον εἶναι, ὁ τὴν ἀν-
 θρωπίνην φύσιν περιβαλλόμενος, ἥς δοξαθεῖστος διὰ B
 τοῦ Πνεύματος διάδοσις γίνεται, ἀπὸ τῶν μαθητῶν ἀρξα-
 μένη. Διὰ τοῦτο φησὶ· *Τὴν δόξαν ἦν ἔδωκας μοι,
 δέδωκα αὐτοῖς.* Ἦνα ὧσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἐν ἐσμεν.
*Ἐγὼ ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐν ἐμοί, Ἦνα ὧσιν τετελειω-
 μένοι εἰς τὸ εἶν.* Ὁ τοίνυν ἐκ μὲν νηπίου πρὸς ἀν-
 ὄρα τέλειον ἀνδραμῶν διὰ τῆς αὐξήσεως, καὶ φθά-
 σας εἰς τὸ μέτρον τῆς νοητῆς ηλικίας, ἐκ δὲ τῆς δού-
 λης τε καὶ τῆς παλλακίδος τὴν τοῦ βασιλείας ἀξίαν
 μεταλαβὼν· δεκτικὸς δὲ τῆς τοῦ Πνεύματος δόξης
 γενόμενος δι' ἀπαθείας καὶ καθαρότητος, οὗτος ἐστὶν
 ἡ τελεία περιστέρη, πρὸς ἣν ὁ νομφίος ὄρᾳ λέγων·
 ὅτι *Μία ἐστὶ περιστέρα μου, τελεία μου. Μία ἐστὶ
 τῇ μητρὶ αὐτῆς, ἐκλεκτικὴ ἐστὶ τῇ τεκούσῃ αὐ-
 τῇ.* Οὐκ ἀγνοοῦμεν δὲ πάντως τὴν μητέρα τῆς πε-
 ριστέρᾶς, ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γνωρίσαντες. Ὡς
 γὰρ ἀνθρωπον θεασάμενοι, ἐξ ἀνθρώπου αὐτὸν εἶναι
 οὐκ ἀμφιβάλλομεν· οὕτω καὶ τῆς ἐκλεκτῆς περιστε-
 ρᾶς τὴν μητέρα ζητούντες, οὐκ ἄλλην τιμὴν ἢ ἐκεί-
 νην τὴν περιστέρην ἐνόησαμεν. Τῷ γὰρ τέκνῳ πάν-
 τως ἡ τοῦ γεγεννηχότος ἐπιθεωρεῖται φύσις. Ἐπεὶ
 οὖν τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος Πνεῦμά ἐστι·
 περιστέρα δὲ τὸ τέκνον· περιστέρα δὲ πάντως καὶ
 ἡ τοῦ τέκνου μήτηρ ἐστὶν, ἢ ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην ἐξ
 οὐρανῶν καταπεσῶσα, καθὼς Ἰωάννης φησὶ καὶ μαρ-
 τύρεται. Ταύτην μακαρίζουσιν αἱ νεάνιδες, ταύτην
 αἰνοῦσι παλλακαὶ καὶ βασιλισσαι. Κοινὸς γὰρ ἐκ
 παντὸς τάγματος πρόκειται πάσαις ταῖς ψυχαῖς ὄρ-
 μος πρὸς τὴν τοιαύτην μακαριότητα. Διὸ φασιν· D
*Ἰδοὺσαν αὐτὴν θυγατέρες, καὶ μακαριοῦσιν αὐ-
 τὴν· παλλακαὶ καὶ βασιλισσαι αἰνέσουσιν.* Φύσις
 δὲ πᾶσά ἐστι πρὸς τὸ μακάριον τε καὶ ἐπαινούμενον
 τῇ ἐπιθυμίᾳ συντείνεσθαι. Ὅστε εἰ μακαρίζουσι τὴν
 περιστέρην αἱ θυγατέρες, ἐπιθυμοῦσι πάντως γενέ-
 σθαι περιστέρα καὶ αὐταί. Καὶ τὸ αἰνεῖσθαι τὴν πε-
 ριστέρην παρὰ τῶν παλλακίδων, τεκμήριόν ἐστι τοῦ
 καὶ ταύτας πρὸς τὸ ἐπαινούμενον τὴν σπουδὴν ἔχειν·
 ἕως ἂν πάντων ἐν γενομένων, τῶν πρὸς τὸν αὐτὸν
 σκοπὸν τῆς ἐπιθυμίας βλέπόντων, μηδεμιᾶς ἐν μη-
 δυνὶ κακίας ὑπολειφθεῖστος, γέννηται ὁ Θεὸς τὰ πάντα
 ἐν πᾶσι, τοῖς διὰ τῆς ἐνόητος ἀλλήλοις ἐν τῇ τοῦ

turos, mi illi ac soli bono agglutinatos : Ita ut per
 unitatem sancti spiritus (quemadmodum Apostolus
 ait) pacis constricti nexu, corpus unum fiant omnes,
 et unus spiritus, per spom unam, in quam vocati
 sint *. Enimvero rectius fecerimus, si de verbo
 ad verbum ipsas Evangelii divinas sane voces appo-
 suerimus. *Ut omnes, inquit, sint unum, quemadmo-
 dum tu, mi Pater, in me es, et ego in te : ut et ipsi
 unum sint in nobis* *. Hujus autem unitatis nexu
 est gloria Spiritum autem sanctum appellari glori-
 am, nemo prudentiorum negabit, si ipsa Domini
 verba intuebitur, cum ait : *Gloriam quam dedisti
 mihi, dedi eis.* Revera enim eandem discipulis
 gloriam dedit, cum ad eos diceret : *Accipite Spiritum
 sanctum* ⁹. Atque hanc gloriam, quam tamen
 semper habuit prius etiam quam mundus hic existi-
 steret, accepit id temporis, cum naturam humanam
 indueret ; qua quidem per Spiritum sanctum glori-
 ficata, quidquid huic cognatum est gloriae, Spiritus
 fit particeps, facto ab apostolis initio. Hanc et
 causam ait : *Gloriam quam dedisti mihi, dedi eis :*
*ut sint unum, quemadmodum nos unum sumus : ego
 in eis, et tu in me : ut sint consummati in unum.*
 Quamobrem is, qui de puero in virum perfectum
 augeteendo evasit, ad mensuram ætatis illius perve-
 nit, quam meote intelligimus : e mancipio et con-
 cubina regiae dignitatis particeps factus est : de-
 nique capax gloriae Spiritus sancti per statum a vi-
 tiis omnibus alienum, perque puritatem : hic igitur
 est perfecta illa columba, ad quam sponsus
 respicit, cum ait : *Una est columba mea, perfecta
 mea. Unica est matri suae, electa illi quae peperit
 eam.* Neque vero esse nobis obscurum potest, quæ-
 nam sit columbae illius mater ; cum ex fructu
 agnoscere arborem liceat. Ut enim homine con-
 specto non dubitamus ortum esse illum ab homi-
 ne : sic cum electe hujus columbae matrem quæ-
 rimus, non aliam quamdam, sed columbam hanc
 esse intelligimus. Nam in filio parentis omnino na-
 tura conspicitur. Quare cum id, quod ex Spiritu
 gignitur, sit Spiritus ; et vero filia cum columba
 sit : omnino etiam mater hujus est columba illa,
 quæ de cælo ad Jordanem devolvit, quemadmo-
 dum Joannes testatur. Hanc igitur felicem prædicant
 juvenule, hanc concubinae, hanc reginae
 laudant. Etenim communis quidem animabus uni-
 versis ad beatitudinem talem cursus propositus est.
 Propterea verbis hisce utuntur : *Viderunt illum
 filiae, beatamque prædicarunt eam ; reginae et concu-
 binae laudarunt eam.* Omnes autem sic a natura
 comparati sunt, ut cupiditate animi ad id, quod
 beatum est ac laudatur, contendant. Quamobrem si
 columbam hanc filiae beatam prædicant, omnino et
 ipsae fieri columbae concupiscunt. Item quod a
 concubinis et reginis columba laudatur, argumento
 est, has quoque studiosas illius esse quod prædicat-
 ur ; donec tandem iis omnibus unum factis, qui

* Ephes. iv, 5. ⁹ Joan. xvii, 21 seq. ¹⁰ Joan. xx, 22.

ad eandem desiderii metam respiciunt, et nulla in A ἄγαθὸν κοινωνίᾳ συγκεκραμένοις· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ
 nullo vitiositate superante, omnia Deus omnibus τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς
 fiat, quotquot per unitatem inter se in boni socie- αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

tate coalescunt. Idque in Christo Jesu Domino nostro : cui gloria et imperium, nunc et semper, et in
 saeculis infinitis. Amen.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ
 ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣΕΥΧΗΝ.

S. GREGORII NYSSENI
 DE ORATIONE DOMINICA.

LAURENTIO SIFANO INTERPRETE.

ORATIO I.

Orandi nobis doctrinam divinus sermo tradit, per quam se dignis discipulis orandi scientiam studiose ac serio requirentibus, quomodo divinum auditum conciliare per verba orationis conveniat, exponit. Ego vero sumpta audacia exiguum quiddam adjiciam iis, quæ scripta sunt, quod nimirum non quomodo orare oporteat, præsens conventus docendus sit, sed quod omnino oporteat orare; quod ad vulgi aures nondum fortasse pervenit: neglectum enim in vita atque a plerisque omissum sacrum hoc et divinum opus, oratio est. De hoc igitur, quod oporteat omnino orationi incumbere, ut inquit Apostolus, haud alienum mihi esse videtur ¹¹, primum, quantum ejus fieri poterit, oratione testari atque docere: deinde vero divinæ voci modum nobis exponenti, quomodo Domino prece- tionem offerre deceat, operam dare. Video enim, quod omnibus rebus (cæteris) in presenti ætate magis studetur, cum alius ad aliud studium animum converterit; orationis vero bonum, studio sibi homines non habent. Negotiationi dilucido institor incumbit, merces suas ementibus ante cæteros eundem questum exercentes exhibere contendens, ut præventis aliis, desiderantis emere necessitatem præoccupet, et suum vendat. Similiter etiam emptor, dum providet, ne ab alio præventus frustra requirat id, quo opus habet; non ad orationis, sed ad venditionis locum, forum videlicet rerum venalium, currit. Atque omnibus pari huius cupidine captis, proximum prævenire contententibus, per aliarum rerum studia subripitur tempus

B

ΛΟΓΟΣ Α'.

Προσευχῆς ἡμῖν διδασκαλίαν ὁ Θεὸς ὑφηρεῖται λό- γος, δι' ἧς τοῖς ἀξιῶσι αὐτοῦ μαθηταῖς, τοῖς ἐν σπου- δῇ τὴν γνώσιν τῆς προσευχῆς ἐπιζητοῦσιν, ὅπως οἰκειοῦσθαι προσήκει τὴν θείαν ἀκοήν, διὰ τῶν ῥη- μάτων τῆς προσευχῆς ὑποτίθεται. Ἐγὼ δὲ τοιμύσας μικρὸν ἀντιπροσθεῖν τοῖς γεγραμμένοις· ὅτι οὐ τὸ πῶς δεῖ προσεύχεσθαι τὸν παρόντα σύλλογον διδά- σκεσθαι χρὴ, ἀλλ' ὅτι δεῖ πάντως προσεύχεσθαι· ὅπερ οὕτω τάχα δέδεται ἢ τῶν πολλῶν ἀκοή. Ἡμέληται γὰρ ἐν τῷ βίῳ καὶ παρῆται τοῖς πολλοῖς τὸ ἱερὸν τοῦτο καὶ ἔνθεον ἔργον, ἢ προσευχή. Περὶ τοῦτου τοίνυν δοκεῖ μοι καλῶς ἔχειν, πρῶτον, ὡς ἔστι δυνα- τὸν, λόγῳ διαμαρτύρασθαι, τὸ δεῖν πάντως τῇ προσ- ευχῇ προσκαρτερεῖν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· εἴθ' οὕτως ἀκοῦσαι τῆς θείας φωνῆς, τῆς ὑποτιθεμένης ἡμῖν τρόπον, ὅπως χρὴ προσάγειν τῷ Κυρίῳ τὴν δέησιν. Ὅρῳ γὰρ ὅτι πάντα μᾶλλον ἐν τῷ παρόντι σπουδάζεται βίῳ, ἄλλου πρὸς ἄλλο τι τῇ ψυχῇ τε- τραμμένου· τὸ δὲ τῆς εὐχῆς ἀγαθὸν διὰ σπουδῆς τοῖς ἀνθρώποις οὐκ ἔστιν. Ἐπορθοῖται ταῖς ἐμπορείαις ὁ κάπιλος, πρὶ τῶν ὁμοτέχνων τὸν οἰκεῖον ἐπιδείξει τοῖς ὀνομαμένοις φιλονεικῶν, ὡς ἂν προλάβοι τοῦ δεο- μένου τὴν χρείαν, ὑποφθάσας τοὺς ἄλλους, καὶ τὸ οἰ- κεῖον ἀπεμπολήσειεν. Ὡσαύτως καὶ ὁ ὀνοούμενος, τὸ μὴ διαμαρτεῖν τοῦ πρὸς τὴν χρείαν ἐν τῷ προληφθῆ- ναι παρ' ἐτέρου πρὸς ὀφθαλμῶν ἔχων, οὐκ ἐπὶ τὸ εὐ- κήριον, ἀλλ' ἐπὶ τὸ πρακτικόν τρέχει. Καὶ πάντων τὴν ἴσῃν πρὸς τὸ κέρδος ἐχόντων ἐπιθυμίαν, καὶ φθάσαι τὸν πέλαις φιλονεικούντων, ἐξεκλάπη διὰ τῶν σπουδαζομένων ἢ τῆς προσευχῆς ὥρα εἰς τὴν ἐμπο- ρίαν μετατεθεῖσα. Οὕτως ὁ χειροτέχνης· οὕτως ὁ

¹¹ Rom. XII, 11.

περὶ λόγους ἡσχολημένος ὁ οὕτως ὁ δυναζόμενος ὁ ἄριστος ὁ δικάζων λαχῶν, περὶ τὰ ἐν χερσίν ἕκαστος ἅλος τῆ σπουδῆ ῥέπειν, ἐκλέλησται τῆς κατὰ τὴν εὐχὴν ἐργασίας, ζημίαν κρίνων πρὸς τὸ προκειμενον ἑαυτῷ, τὴν περὶ τὸν Θεὸν ἀσχολίαν. Οἶεται γὰρ ὁ μὲν τὴν τέχνην μετιῶν, ἀργόν τι χρῆμα καὶ ἀπρακτον εἶναι, τὴν θείαν πρὸς τὸ προκειμενον συμμαχίαν ὡς καταλιπὼν τὴν εὐχὴν, ἐν ταῖς χερσὶ τὰς ἐπιθέας τίθεται, ἀνημνωνὸν τοῦ δεδωκότος τὰς χεῖρας. Ὡσαύτως καὶ ὁ τὸν λόγον δι' ἐπιμελείας κατορθῶν ἑαυτῷ, οὐ λογίζεται τὸν δεδωκότα τὸν λόγον ὡς ἑαυτὸν εἰς τὴν φύσιν ταύτην παραγαγόν, οὕτως ἑαυτῷ καὶ ταῖς τῶν μαθητῶν προσανέχει σπουδαῖς, οὐδὲν αὐτῆς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας αὐτῷ γενέσθαι τῶν ἀγαθῶν νομίζων, προσιμοτέραν ποιεῖται τῆς προσευχῆς τὴν σπουδῆν, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἐπιτηδευμάτων ἐκφορεῖ τὴν περὶ τὰ μεῖζον καὶ οὐράνια τῆς ψυχῆς ἀσχολίαν, τῆ τῶν σωματικῶν τε καὶ γῆινων φροντίδι. Διὰ τοῦτο πολλὴ κατὰ τὸν βίον ἡ ἀμαρτία, ἀεὶ ταῖς προσθήκαις ἐπὶ τὸ μεῖζον αὕξουσα, πάσαις ταῖς ἀνθρωπίναις σπουδαῖς ἐμπεπλεγμένη, διότι λήθη τοῦ Θεοῦ κατακρατεῖ τῶν πάντων, καὶ τὸ τῆς εὐχῆς ἀγαθὸν τοῖς ἀνθρώποις τῶν σπουδαζομένων οὐ συνεφέπτεται τῇ ἐμπορίᾳ συνασέρχεται ἡ πλεονεξία. Πλεονεξία δὲ ἐστὶν εἰδωλολογία. Οὕτως ὁ γεωργὸς οὐ ταῖς ἀναγκαῖαις χρεῖαις συμμετρεῖ τὴν γεωπονίαν ὡς ἀεὶ πρὸς τὰ πλείω τὴν σπουδῆν ἐπεκτείνει, πολλὴν δίδωσι τῇ ἀμαρτίᾳ τοῦ ἐπιτηδεύματος ἐστῶτον, τοῖς ἀλλοτριῶς ἐκπλουτοῦμενος. Ὁθεν αἱ δυσθεράπευτοι φύονται φιλονεικίαι, περὶ τῶν τῆς γῆς ὄρων ἀντεγερομένων ἀλλήλοις, τῶν τῇ ὁμοίᾳ νόσῳ τῆς πλεονεξίας κεκρατημένων. Ἐντεῦθεν οἱ θυμοί, καὶ αἱ πρὸς τὸ κακὸν ὄρμα, καὶ αἱ καταλλήλων ἐπιχειρήσεις, αἷματι καὶ φόνῳ πολλάκις καθίστανται. Ὡσαύτως αἱ περὶ τὰ δικαστήρια σπουδαῖ, ταῖς πολυτρόποις ἀμαρτίαις ὑπερτετοῦσι, μυρίας τῆς ἀδικίας συνηγορίας εὐρίσκουσαι. Ὁ δικαστῆς ἡ ἐκὼν πρὸς τὸ λῆμμα τὸν τοῦ δικαίου ζυγὸν ἀπέκλινεν, ἡ ἀκουστικὴ τῆ περιεργία τῶν τὴν ἀλήθειαν συγχρότων παρακρουσθεῖς τὴν ἀδικίαν ἐκύρωσεν. Καὶ τί ἂν τις τὰ καθ' ἕκαστον λέγοι, δι' ὧν ἡ ἀμαρτία πολυσχιδῶς καὶ πολυτρόπως τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ καταμύγνεται; Ἡ αἴτιον οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ τὸ μὴ συμπαραλαμβάνεσθαι παρὰ τῶν ἀνθρώπων τὴν τοῦ Θεοῦ συμπόσειαν πρὸς τὰ ἐν χερσὶ σπουδαζόμενα.

D diligentia supervacua veritatem confundentium decomprobat atque confirmat. Et quid attinet singularim exponere, quibus rebus multipliciter, multisque modis peccatum humanae vitae commiscetur? cujus peccati nulla alia causa est, quam quod ad ea, quae in manibus habent, et studioso tractant negotia, divinum etiam auxilium homines non simul adhibent et assument.

Ἐὰν εὐχὴ τῆς σπουδῆς προσηγήσεται, ἡ ἀμαρτία πάροδον κατὰ τῆς ψυχῆς οὐχ εὐρήσει. Τῆς γὰρ τοῦ Θεοῦ μνήμη ἐν τῇ καρδίᾳ καθιδρυμένης, ἀπρακτοι μένουσιν αἱ τοῦ ἀντικειμένου ἐπίνοιαι ἢ πανταχού τῆς δικαιοσύνης ἐν τοῖς ἀμφισβητούμενοις μεσιτευσούσης. Ἐπέχει καὶ τὸν γεωργὸν τῆς ἀμαρτίας ἡ προσευχὴ, ἐν ὀλίγῳ τῆς γῆς τοὺς καρποὺς πλεονάζουσα, ὡς μηκέτι τῇ τοῦ πλείονος ἐπιθυμίᾳ συνεισέναι τὴν

A orationis ad negotiationem translaturum. Ita artifex et operarius, ita qui dicendi studium sectatur, litterisque ac disciplinis liberalibus operam dat, ita litigator: ita cui judicandi munus obvenit, quisque in id, quod in manibus habet, studio totus incumbens obliviscitur operam dare orationi, damnosum ad rem propositam sibi ducens, si circa Deum occupatus sit. Nam qui artem quidem exercet, inutilem quandam et inefficacem rem ad propositum opus, divinum auxilium esse putat; ideo omissa oratione, in manibus spem ponit, oblitus interim ejus, qui manus dedit. Similiter etiam ille, qui adhibita cura, orationem egregie componit, non cogitat de eo, qui sibi orationem dedit: sed quasi seipsum in hanc naturam produxerit, ita suis suorumque discipulorum studiis intentus est, ac nihil sibi ab auxilio Dei honorum obventurum esse existimans, studium oratione praestabilis esse ducit. Ad eundem modum etiam reliqua studia, officia, atque exercitia vitae, cura corporalium ac terrenarum rerum, occupationem animi circa res majores atque caelestes exerunt et expellunt. Ideo abundat in vita peccatum adjectionibus semper in majus augescens, et omnibus humanis studiis implicatum, quoniam oblivio Dei tenet omnes, et orationis bonum rebus seriis ab hominibus non simul adhibetur. Una cum negotiatione ingreditur avaritia. Avaritia vero simulacrorum cultus est. Ita agricola agriculturam necessariis usibus non metitur, sed ad plura studium semper intendens, dum alienis finibus usurpandis suos agros latius profert, magnum aditum peccato adversus illud studium atque institutum vitae patefacit. Unde sedatu atque composito difficiles oriuntur contentiones et lites, de finibus agrorum inter sese mutuas controversias excitantibus iis, qui simili avaritiae morbo tenentur. Hinc irae, hinc impetus ad malum, hinc aliorum adversus alios conatus a sanguine et crede saepenumero initium sumunt. Similiter etiam operae judicariae, dum sexcenta atque infinita iniquitatis et injustitiae patrocinia excogitant, variis peccatis subserviunt. Judex aut sua sponte ad quaestum justitiae libram detorquet, aut contra voluntatem nimia subtilitate ac

Quod si oratio negotium praecesserit, peccatum adversus animam aditum non inveniet. Dei enim memoria in corde fixa atque fundata, irrita consilia adversarii manent, justitia sese mediam ubique controversiis interponente; prohibet item agricolam a peccato oratio, in exiguo agri modo fructus multiplicans, ne postea amplius una cum plus habendi cupiditate peccatum ingrediatur. Ita

viator, ita qui expeditionem vel nuptias parat : ita quemque animum ad aliquod negotium adiecit, si cum oratione quodlibet agat, prospero atque felici successu negotiorum a peccando abducatur, nullo adversario animam ad vitium trahente. Sin autem relicto Deo, negotio totus intentus fuerit, omnino necesse est, ut a Deo remotus cum adversario prorsus versetur. Recedit autem a Deo, qui per orationem sese Deo non conjungit. Ergo hoc prius oratione docendi estis, quod semper orare et non defatigari oporteat ¹². Per orationem enim cum Deo esse contingit. At qui cum Deo est, ab adversario remotus est. Oratio pudicitiae presidium atque tutamen est, ire moderatio, superbiae sedatio atque repressio, injuriarum tenacis memoriae expurgatio, invidiae profligatio, injustitiae sublatio, impietatis correctio. Oratio corporum robur est, abundantia domus, recta juris ac legum in civitate constitutio, regni vires, belli trophaeum, pacis securitas, dissidentium conciliatio, conjunctorum conservatio. Oratio virginitatis sigillum est, matrimonii fides, viatoribus scutum, dormientium custus, vigilantium fiducia, agrorum fertilitas, navigantium salus. Oratio reorum et causam dicentium patrona, noxiorum ac vinctorum relaxatio atque solutio, fatigatorum requies, mœrentium consolatio, gaudentium animi delectatio, lugentium solatio, nuptias contrahentium corona, natalitii festi celebratio, morientium funus. Oratio, conversatio sermocinatioque cum Deo est, visum effugientium contemplatio, eorum quae concupiscuntur, certa fides : ejusdem cum angelis honoris conditio, bonorum progressus et incrementum, malorum subversio, peccatorum emendatio, praesentium fructus, futurorum comprehensio. Oratio Jonæ quidem cetum domum effecit ¹³ : Ezechiam vero ex portis mortis ad vitam reduxit ¹⁴ : tribus autem adolescentibus in ventum rorantem flammam convertit ¹⁵ ; Israelitis adversus Amalecitas trophaeum erexit ¹⁶, et centum octoginta quinque milia Assyriorum una nocte gladio invisibili prostravit ¹⁷. Atque sexcenta praeter haec ex iis, quae jam acciderunt, exempla licet invenire : quibus palam fit, nihil ex iis, quae per hanc vitam coluntur et in pretio sunt, orationi praestare. Sed tempus fuerit, jam ipsi orationi operam dare : quinimo paululum etiam sermoni adhuc adjiciamus, quod cum multa ac varia a divina gratia bona nobis obtigerint, unum hoc ad retributionem eorum, quae accepimus, habemus, ut per orationem pariter et gratiarum actionem, benefactorem remuneremur.

Existimo igitur, quod si vel per totam vitam orando atque gratias agendo sermocinationem cum Deo continuemus, tantum ab ea, quam fieri par esset, retributione abfuturi simus, quantum si nec omnino quidem ab initio remunerari benefactorem in

ἁμαρτίαν. Οὕτως ὁ ὀδοιπόρος, οὕτως ὁ ἐπὶ στρατείαν ἢ γάμον στείλλόμενος· οὕτως πᾶς ὅστισόν τῶν πρὸς τι τὴν ὁρμὴν ἐχόντων, εἰ μετ' εὐχῆς ἕκαστον πράττειτο, τῇ πρὸς τὸ σπουδαζόμενον εὐδοξία τοῦ ἁμαρτάνειν ἀποτραπήσεται, οὐδένως ἐναντίου τὴν ψυχὴν πρὸς πάθος καθέλοντος. Εἰ δὲ ἀποστὰς τοῦ Θεοῦ ὅλος γένοιτο τῆς σπουδῆς, ἀνάγκη πᾶσα τὸν ἕξω τοῦ Θεοῦ ὄντα ἐν τῷ ἐναντίῳ πάντως εἶναι. Χωρίζεται δὲ τοῦ Θεοῦ, ὁ μὴ συνάπτων ἑαυτὸν διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ. Οὐκοῦν τοῦτο χρὴ πρότερον ἡμᾶς διδαχθῆναι τῷ λόγῳ, ὅτι δεῖ πάντοτε προσεύεσθαι, καὶ μὴ ἐκκακεῖν. Ἐκ γὰρ τοῦ προσεύεσθαι περιγίνεται τὸ μετὰ Θεοῦ εἶναι. Ὁ δὲ μετὰ Θεοῦ ὢν, τοῦ ἀντικειμένου κερῶριστα. Προσευχὴ σωφροσύνης ἐστὶ ψυλακτήριον, θυμὸν παιδαγωγία, τύφου καταστολή, μηδισαρκίας καθάρσιον, φθόνου καθάρσιον, ἀδικίας ἀναίρεσις, ἀσεβείας ἐπανόρθωσις. Προσευχὴ σωμάτων ἐστὶν ἰσχυρὸς, οἰκίας εὐθηνία, πόλεως εὐνομία, βασιλείας κράτος, πολέμου τρόπαιον, εἰρήνης ἀσφάλεια, τῶν διεστώτων συναγωγὴ, τῶν συνεστώτων διαμονή. Προσευχὴ παρθενίας ἐστὶ σφραγίς, γάμου πίστις, ὀδοιπόροις ὄπλον, κοιμημένων φύλαξ, ἐργηγορῶτων θάρσος, γεωργῶν εὐφορία, ναυτιλλομένων σωτηρία. Προσευχὴ κρινόμενον συνήγορος, δεδεμένων ἄνεσις, κεκμηχότων ἀνάπαυσις, λυπούμενων παραμυθία, χαίροντων θυμῆξις, πενθούτων παράκλησις, γαμούντων στέφανος, γενεθλίων ἑορτὴ, ἀποθησκόντων ἐντάριον. Προσευχὴ Θεοῦ ὀμιλία, τῶν ἁοράτων θεωρία· τῶν ἐπιθυμούντων πληροφορία, τῶν ἀγγέλων ὁμομιμία, τῶν καλῶν προκοπή, τῶν κακῶν ἀνατροπή, τῶν ἁμαρτανόντων διόρθωσις, τῶν παρόντων ἀπόλαυσις, τῶν μελλόντων ὑπόστασις. Προσευχὴ τῷ μὲν Ἰωῦβ, τὸ κῆτος οἶκον ἐποίησεν· τὸν δὲ Ἐξελίαν αὐτῶν πολλῶν τοῦ θανάτου πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανήγαγεν· τοῖς δὲ τριῶν νέοις εἰς πνεῦμα ὀροσώδεις τὴν φλόγα ἐτρέψεν· καὶ τοῖς Ἰσραηλιταῖς κατὰ τῶν Ἀμαληχιτῶν ἀνέστησε τρόπαιον· καὶ τὰς ἑκατὸν ὀγδοήκοντα καὶ πέντε χιλιάδας τῶν Ἀσσυρίων μίξινυκτὶ τῇ ἀοράτῳ βομφαίξ, κατέστρωσεν. Καὶ μυρία πρὸς τοῦτοις ἔτιον εὐρεῖν ἐκ τῶν ἡδὴ γεγεννημένων τὰ ὑποδείγματα, δι' ὧν φανερὸν γίνεται, τὸ μηδὲν τῆς προσευχῆς εἶναι τῶν κατὰ τὴν ζωὴν τιμῶν ἀνώτερον. Ἀλλὰ καιρὸς ἂν εἴη πρὸς αὐτὴν ἡδὴ τὴν προσευχὴν ἀσχοληθῆναι· μᾶλλον δὲ μικρὸν ἐτι προσθεῖμεν τῷ λόγῳ, ὅτι πολλῶν καὶ παντοδαπῶν ἀγαθῶν παρὰ τῆς θείας χάριτος ἡμῖν ὑπαρξάντων, ἐν τοῦτο πρὸς ἀντίδοσιν ὄν εὐχαρισμεν ἔχομεν, τὸ διὰ προσευχῆς τε καὶ εὐχαριστίας τὴν εὐεργέτην ἀμείβεσθαι.

Λογίζομαι τοίνυν ὅτι κἂν πάση τῇ ζωῇ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ὀμιλίαν συμπαρατείνωμεν εὐχαριστοῦντες καὶ προσευχόμενοι, τοσοῦτον τῆς κατὰ τὴν ἀντίδοσιν ἀξίας ἀπολειπούμεθα, ὅσον εἰ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ἀντιδοῦναι τῷ εὐεργέτῃ προσευμηθῆμεν. Ἐν τριῶν τμη-

¹² Luc. xviii, 4. ¹³ Jon. ii, 5 sqq. ¹⁴ IV Reg. xv, 5 sqq. ¹⁵ Dan. i, 25 sqq. ¹⁶ Exod. xvii, 11 sqq. ¹⁷ IV Reg. xix, 35.

μασι τὸ χρονικὸν μετρεῖται διάστημα, τῷ παρῳρη- A
 κότη, τῷ ἐνεστώτι, καὶ τῷ μέλλοντι. Ἐν τοῖς τρισι
 τούτοις ἡ εὐεργεσία τοῦ Κυρίου καταλαμβάνεται.
 Ἐάν τὸ ἐνεστώτῳ λογίσῃ, ἐν αὐτῷ ζῆς· ἐάν τὸ μέ-
 λλον, ἐκείνός σοι τῶν προσδοκωμένων ἐλπίς· ἐάν τὸ
 παρελθόν, οὐκ ἂν ἦς τὴν ἂν παρ' ἐκείνου γενέσθαι.
 Εὐηργετηθῆς, αὐτὸ τὸ γενέσθαι παρ' ἐκείνου λαθὼν,
 καὶ γενόμενος εὐηργετηθῆς, ἐν αὐτῷ ζῶν καὶ κινού-
 μενος, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· αἱ τῶν μελλόντων
 ἐλπίδες τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ἤρτηνται. Σὺ δὲ μόνον
 τοῦ ἐνεστώτος εἶ κύριος. Ὡστε κἂν διαπαντὸς εὐ-
 χαριστῶν τῷ Θεῷ μὴ διαλίπῃς, μόγις τοῦ ἐνεστώτος
 ἀποπληρώσῃς τὴν χάριν, οὕτε τοῦ μέλλοντος, οὕτε
 τοῦ παρῳρηκέντος ἐπινοίαν ἐξευρίσκων τινὰ πρὸς τὴν
 τῶν χρεωστουμένων ἀντίδοσιν. Ἡμεῖς δὲ τοσοῦτον
 τῆς κατὰ δύναμιν εὐχαριστίας ἀπολείπομενοι, οὐδὲ B
 περὶ τὸ δυνατόν εὐγνωμονοῦμεν, οὐ λέγω πᾶσαν
 ἡμέραν, ἀλλ' οὐδὲ πολλοσὶν τῆς ἡμέρας τῇ κατὰ
 Θεὸν ἀποκληροῦντες σχολῇ. Τίς μοι τὴν γῆν ὑπεστό-
 ρησε; Τίς βᾶσιμον δι' ἐπινοίας τὴν ὑγρὰν φύσιν
 ἐποίησεν; Τίς ἐπηξέ μοι τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν;
 Τίς ἄρδουχεῖ μοι τὴν τοῦ ἡλίου λαμπάδα; Τίς ἀπο-
 στέλλει πηγὰς ἐν φάραγγιν; Τίς ἠτοίμασε τοὺς ποτα-
 μοὺς τὰς διόδους; Τίς μοι τὴν τῶν ἀλόγων ζώων
 ὑπηρεσίαν ὑπέξυξεν; Τίς με κόνιν ἄψυχον ὄντα,
 ζωῆς τε καὶ διανοίας μετέχριν ἐποίησεν; Τίς τὸν πε-
 λλὸν τοῦτον, κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ χαρακτῆρος ἐμέρ-
 φωσεν; Τίς συγχεθεῖσαν ἐν ἑμοί διὰ τῆς ἁμαρτίας
 τὴν Θεῶν εἰκόνα πάλιν εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐπανήγαγε
 χάριν; Τίς ἐξοικισθέντα με τοῦ παραδείσου, καὶ τοῦ
 ἕλους τῆς ζωῆς ἔξω γενόμενον, καὶ τῷ βαρᾶθρῳ τῆς
 ὕλικῆς ζωῆς συγκαλυφθέντα, ἐπὶ τὴν πρώτην ἔλκει
 μακαριότητα; *Ὅσα ἔστιν ὁ συνίων*, φησὶν ἡ Γρα-
 φή. Ἦ γὰρ ἂν πρὸς ταῦτα ὁρῶντες, ἀληκτον ἂν καὶ
 ἀκατάπαυστον ἐν παντὶ τῷ τῆς ζωῆς διαστήματι, τὴν
 εὐχαριστίαν ἀπεπληροῦμεν· νυνὶ δὲ πρὸς μόνον τὸ
 ὕλικόν πᾶσα σχεδὸν ἐγρήγορον ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσει.
 Πρὸς τοῦτο ἡ σπουδὴ· ἐν τούτῳ ἡ προθυμία· περὶ
 ταῦτα καὶ ἡ μνήμη καὶ ἡ ἐλπίς καταγίνεσθαι· ἄϋπνός
 ἔστι καὶ ἀκοίμητος πρὸς τὴν τοῦ πλείονος ἐπιθυμίαν
 ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐν παντὶ πράγματι, ἐν ᾧ δυνατόν
 ἔστιν ἐξευθεθῆναι τὸ πλεόν· εἴτε κατὰ τιμὴν τε καὶ
 δόξαν, εἴτε κατὰ τὴν τῶν χρημάτων περιουσίαν, εἴτε
 κατὰ τὴν τοῦ θυμοῦ νόσον, πανταχοῦ πρὸς τὸ πλεόν
 ἐν τούτοις ἡ φύσις βλέπει. Τῶν δὲ ἀληθινῶν τοῦ
 Θεοῦ ἀγαθῶν, λόγος οὐδαίς, οὕτε τῶν φανωμένων,
 οὕτε τῶν ἐπηγγελμένων. Ἀλλὰ καιρὸς ἂν εἴη καὶ
 τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων κατιδεῖν, ὡς ἔστι δυνα-
 τόν, τὴν διάνοιαν.

missorum. Sed tempus fuerit, etiam verborum
 sententiam.
 ἄλλον γὰρ ὅτι τὸ συχεῖν ὧν βουλόμεθα, διὰ τοῦ μα-
 θεῖν ὅπως προσήκει ποιεῖσθαι τὴν αἴτησιν, περιγίνεται.
 Τίς ὅν ἡ διδασχῆ; *Ἦρσεν ἡμέμενοι*, φησὶ, *μὴ βαττο-*
λορήσητε, ὡς περὶ οἱ ἑθνηκί. Δοκοῦσι γὰρ ὅτι ἐν τῇ
 πολυλογίᾳ αὐτῶν εἰσακουσθήσονται. Τάχα μὲν ὅν αὐ-
 τῶν ἔχει τὸ παρῆς ἡ τῆς διδασκαλίας διάνοια, γυμνῶ-

A animum induxissimus. In tres partes spatium
 temporis dividitur; in praeteritum, praesens et fu-
 turum. In tribus his beneficium Domini deprehen-
 ditur; si quod praesens est consideraveris, per
 ipsum vivis: si futurum, ille tibi earum rerum,
 quae sunt in expectatione, spes est: si praeteritum,
 non esses, nisi prius ab illo factus esses. Id ipsum,
 quod natus es, ab illo beneficium accepisti. Ac
 postquam natus es, beneficio alliceris, dum per
 illum et vivis, et moveris, ut inquit Apostolus¹⁸.
 Rerum futurarum spes ex eadem efficacia pendet.
 Tu vero solius praesentis compos es. Itaque si vel
 per omne usque tempus vitae gratias agere Deo non
 intermiseris, vix praesentis temporis gratiam ex-
 plebis: cum interim nullam rationem excogitare
 possis, qua vel futuri vel praeteriti temporis debita
 compensentur. Nos autem, qui tantum absumus a
 potestate debite gratiarum actionis, ne in eo quid-
 dem, quod a nobis fieri potest, animi gratitudinem
 praestamus, non dico totum diem, sed ne exiguam
 quidem diei partem vocationi divinae tribuentes.
 Quis mihi terram substravit? Quis perviam soler-
 tia atque industria naturam humidam fecit? Quis
 fixit mihi caelum tanquam cameram? Quis praefecit
 mihi facem solis? Quis emittit fontes in convalli-
 bus? Quis paravit amnibus alveos, per quos de-
 currant? Quis mihi brutorum animalium ministe-
 rium subiecit? Quis me cum pulvis inanimus es-
 sem, vitae pariter et mentis participem fecit? Quis
 hoc lutum ad imaginem figurae divinae formavit?
 Quis imaginem divinam per peccatum in me con-
 fusam ad pristinum rursus decorem reduxit? Quis
 me pulsum paradiso, et ligno vitae privatum, et in
 barathrum materialis vitae demersum, ad primam
 trahit beatitudinem? *Non est qui intelligat*, inquit
 Scriptura¹⁹. Nam profecto, si haec perpenderemus,
 continentem et assiduam, per omne vitae spatium,
 gratiarum actionem praestaremus: nunc vero in id
 solum, quod materiale est, omnis propemodum
 humana invigilat natura. Huc intentum studium,
 in hoc occupata animi promptitudo atque alacritas
 est: circa haec et memoria et spes versatur; per-
 vigil et insomnis ad plus habendi cupiditatem in
 omni negotio, in quo commodum excogitari potest,
 humana natura est; sive de honore et gloria, sive
 de copia pecuniarum agatur: sive ea res pertineat
 ad irae morbum, in his omnibus ad commodum
 natura respicit. Verorum autem Dei honorum nul-
 la ratio habetur, neque apparentium, neque pro-
 orationis quantum ejus fieri potest, considerare

Perspicuum est enim, quod si didicerimus quo-
 modo petitionem formare conveniat, licebit nobis
 quae volumus impetrare. Quanam est igitur ea
 doctrina? *Orantes*, inquit, *ne sitis βαττολόγοι, sicuti*
gentiles. Arbitrantur enim se propter multiloquium
 suum exaudiri iri²⁰. Ac sententia quidem do-

¹⁸ Act. xvii, 28. ¹⁹ Rom. iii, 11. ²⁰ Matth. vi, 7.

ctriuæ forsitan per sese perspicua est, utpote multis verbis nobis exposita, nec ullam subtiliorem desiderans considerationem, præterquam quod opere pretium est querere, quid significet verbum *Battologia*, ut intellecta sententia, vitemus id quod vetitum et interdictum est. Videtur ergo mihi castigare inflationem atque tumorem mentis, eorumque, qui sese vanis cupiditatibus immergant, reprimere atque compescere ambitionem, et ideo peregrinam et novam hanc dictionem excogitasse ad arguendam amentiam eorum, qui vanarum pariter et inutilium rerum cupiditatibus distillant atque distrahantur. Nam cordatus, doctus et prudens, et utilitatem sibi propositam habens sermo, proprie sermo dicitur; at quæ per inanem voluptatem cupiditatibus vanis quasi superfunditur oratio, non amplius λόγος, id est sermo, sed βαττολογία est (quasi dicas, linguæ volubilitas, et vanus sermo) ut aliquis Græcè melius mentem explicans dixerit, φλυαρία: hoc est quasi dicas effervescentia atque effusio: λήρος και φληγάφος, hoc est deliramenta atque nugæ, ac si quod aliud vocabulum ejusmodi significationis est. Quid igitur nobis sermo consulit? Ne idem committamus in tempore orationum, qualis in mente furiosorum ac delirorum absurda perturbatio conflatur. Quemadmodum enim mente imperfecta præditi, non cogitant ut aliquid sibi ex sententia obveniat, sed pro arbitrio felicitatis quasdam sibi fingunt, thesauros vel nuptias, et regna, maguasque ipsorum appellationibus cognominatas civitates sibi proponentes, in eo se versari in mente sua imaginantur, quodcumque cogitationum vanitas eis suggesserit, nonnulli vero etiam vehementius hac vanitate correpti sunt, ac modum naturæ supergressi, vel volucres existunt, vel stellarum in modum lucent, vel montes in manibus gestant, vel caelum sibi pervium faciunt, vel ad innumeros usque annos vivunt juvenes ex senibus evadentes: ac quæcumque alia talia magis recordibus, bullarum in modum, vana atque inania ligmenta in corde ingenerantur. Ut igitur in rebus gerendis is qui non ea cogitat, per quæ sibi deliberanti aliquid boni contingat, sed vanis cupiditatibus nequidquam immoratur, stultus quidem et miser est, in hæc insomnia occasionem deliberationis aliquid agendi, quod ex usu sit, insumens: ita qui in tempore orationis in ea quæ animæ conducunt, intentus non est, sed vitiosis et perturbatis animi sui motibus Deum obsequi postulat, nugator quidem revera atque blaterator est, quippe qui oret, ut Deus suarum ineptiarum et vanitatum adjutor et minister fiat. Quale quiddam (exempli gratia) in medium afferro: Accedit aliquis ad Deum per orationem, et non perpensa apud animum sublimitate potentie ad quam accedit, turpibus et sordidis petitionibus majestatem divinam dedecorat imprudens. Ut si quis præ nimia paupertate aut rusticitate vasa ex luto fictilia, pretiosa putet; deinde

A τερων ἡμῶν ἐκταθεῖσα, καὶ οὐδὲν θεομένη τῆς λαπο-
 τέρας κατανοήσεως, πλὴν ἄξιον ἐξετάσαι, τί ση-
 μαίνει τῆς βαττολογίας τὸ ῥῆμα, ὡς ἂν μαθόντες
 τὴν διάνοιαν, ἐξῶ τοῦ ἀπηγορευμένου γενόμεθα.
 Δοκεῖ τοίνυν μοι συμφρονίζεω τὴν χωνότητα τῆς
 διανοίας, καὶ συστέλλειν τῶν ταῖς ματαιαῖς ἐπιθυ-
 μίαις ἐμβαθυνόντων, καὶ διὰ τοῦτο τὴν ξένην ταύτην
 τῆς λέξεως καινοτομίαν ἐξευρηγῆναι, ἐπὶ ἐλέγχῳ
 τῆς ἀνοίας τῶν περὶ τὰ ἀνωφελῆ τε καὶ μάταια ταῖς
 ἐπιθυμίαις διαγεσμένων. Ὁ γὰρ ἔμφρων τε καὶ συν-
 ετός, καὶ πρὸς τὸ χρήσιμον βλέπων λόγος, κυρίως
 λέγεται λόγος· ὁ δὲ ταῖς ἀνυπάρκτοις ἐπιθυμίαις διὰ
 τῆς ἀνυποστάτου ἡδονῆς ἐπιγεόμενος, οὐκ ἔστι λόγος,
 ἀλλὰ βαττολογία· ὡς ἂν τις Ἑλληνικότερον ἐρημη-
 εῦθον εἴποι τὸν νοῦν, φλυαρία, καὶ λήρος καὶ φληγα-
 φος, καὶ εἴ τι ἄλλο τῆς τοιαύτης σημασίας. Τί οὖν
 ἡμῖν συμβουλεύει ὁ λόγος; μὴ ταῦτον πάσχειν ἐν τῷ
 καιρῷ τῶν προσευχῶν, ὅσον ἐν τῇ τῶν νηπίων δια-
 νοίᾳ συνίσταται πάθος. Ὅσπερ γὰρ οἱ ἀτελεῖς τὴν
 διάνοιαν, οὐχ ὅπως ἂν τι γένοιτο τῶν κατὰ γνώμην
 αὐτῶν ἐπινοοῦσιν, ἀλλὰ κατ' ἐξουσίαν εὐκληρίας τι-
 νὸς ἑαυτοῖς ἀναπλάττουσι, Θεσαυροὺς καὶ βασιλείας
 καὶ πόλεις μεγάλας ταῖς προσηγοραῖς αὐτῶν ἐπινο-
 μαζομένους ὑποτιθέμενοι, εἰς ἐκεῖνο εἶναι τῇ διανοίᾳ
 φαντάζονται, ὅπερ ἂν αὐτοῖς ἡ ματαιότης τῶν λογισ-
 μῶν ὑπογράψῃ· εἰσὶ δὲ τινες οἱ καὶ νεανικότερον
 τῆς ματαιότητος ταύτης ἀντιλαμβάνονται, καὶ ὑπερ-
 θάντες τὰ μέτρα τῆς φύσεως, πτηνοὶ γίνονται, ἢ
 κατὰ τοὺς ἀστέρας λάμπουσιν, ἢ ὄρη διὰ χειρὸς
 φέρουσιν, ἢ τὸν οὐρανὸν ἑαυτοῖς ὀδοποιοῦσιν, ἢ πρὸς
 μωροσὸν διαρκούσιν ἔτος, νέοι ἐκ παλαιῶν γινόμε-
 νοι· ἢ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα τοῖς νηπιωδοστέροις τίεται
 πομπολυγῶδη καὶ διάκενα ἢ καρδία ποιήματα. Ὅσπερ
 τοίνυν ἐν τοῖς πράγμασιν ὁ μὴ ταῦτα λογιζόμενος,
 δι' ὧν ἂν γένοιτό τι ἀγαθὸν τῶν βουλευομένων, ἀλλ'
 ἐμματαίᾳ τῶν ἀνυπάρκτοις ἐπιθυμίαις, ἀνόητος
 τις ἔστι καὶ ἄθλιος, τὸν τοῦ πράξαι τι τῶν λυσιτελοῦν-
 των βουλευσασθαι καιρὸν, τοῖς ἐνυπνίοις τοῦτοις
 προσαναλίσκων· οὕτως ὁ ἐν καιρῷ προσευχῆς πρὸς
 τὰ συμφέροντα τῇ ψυχῇ μὴ τεταμένος, ἀλλὰ πρὸς
 τὰς ἐμπαθεῖς τῆς διανοίας κινήσεις συνδιατίθεσθαι
 τὸν Θεὸν ἀξίως, λήρως τίς ἔστιν ὡς ἀληθῶς καὶ βατ-
 τολόγος, τῶν ἰδίων ματαιοτήτων συνεργὸν καὶ ὑπερ-
 βήτην τὸν Θεὸν γίνεσθαι προσευχόμενος. Οἶόν τι
 λέγω· Πρὸς εἰς τις διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ, καὶ μὴ
 κατανοήσας τῇ διανοίᾳ τὸ ὕψος τῆς δυνάμεως ἢ προσέρ-
 γεται, λαυθάνει καθυβρίζων τὸ μέγεθος ταῖς αἰσχροῖς
 καὶ ταπειναῖς τῶν αἰτήσεων. Ὅσπερ ἂν εἴ τις τὰ ἐν
 πηλοῦ σκισύῃ δι' ὑπερβολὴν πενίας ἢ ἀγορκαίας τίμια
 νομίζων, ἔπειτα βασιλεῖ προσελθὼν, πλούτους καὶ
 ἀξιώματα διανέμειν προαιρουμένη· ὁ δὲ καταλιπὼν
 τὰς βασιλικὰς αἰτήσεις, ἀξιώ τὸν τοσοῦτον τῷ ἀξιώ-
 ματι, πρὸν διαπλάσαντα ποιήσῃ τι τῶν ἐκείνω
 καταθυμίων· οὕτως καὶ ὁ ἀπαιδέυτος τῇ εὐχῇ χρώ-
 μενος, οὐ πρὸς τὸ ὕψος τοῦ διδόντος ἑαυτὸν ἐπαίρει.
 ἀλλὰ πρὸς τὸ ταπεινὸν τε καὶ γήϊνον τῆς ἰδίας ἐπι-
 θυμίας τὴν θεῖαν δύναμιν καταβῆναι ποθεῖ· καὶ τοῦ-
 του χάριν τὰς ἐμπαθεῖς ὁρμὰς προτείνει τῷ τὰς καρ-
 δίας βλέποντι, οὐχ ὅπως ἂν θεραπεύσειε τὰ ἄσπεα

τῆς διανοίας κινήματα· ἀλλ' ὅπως ἂν χεῖρω γένοιτο, A
εἰς ἔργον τῆς πονηρᾶς ὀρμῆς διὰ τῆς συνεργίας τοῦ
Θεοῦ προσελθούσης. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ δεῖνα λυπεῖ, καί
μοι διάκειται δυσμενῶς ἡ καρδία, Πάταξον αὐτὸν,
τῷ Θεῷ λέγει, μόνον οὐκ ἐκεῖνο βροῶν, ὅτι τὸ ἐμὸν
πάθος ἐν σοὶ γενέσθω, ἢ ἐμοῦ κακία ἐπὶ σὲ δια-
θήτω. Ὡς γὰρ ἐν ταῖς ἀνθρωπίναις μάχαις οὐκ ἔστι
συμμαχήσαι τινα τῷ ἐνὶ μέρει, μὴ συμπαραφύθοντα
τῷ ὀργιζομένῳ κατὰ τοῦ προσπαλαίοντος· οὕτω
δῆλον ὅτι ὁ κατὰ τοῦ ἔχθρου τὸν Θεὸν κινῶν, συνορ-
γισθῆναι παρακαλεῖ, καὶ τοῦ θυμοῦ κοινωὸν γενέ-
σθαι. Τοῦτο δὲ ἔστι τὸ εἰς πάθος πεσεῖν τὸ Θεῖον, καί
κατὰ ἀνθρωπὸν διατεθῆναι, καὶ εἰς θηριώδη ἀπήγειαν
ἐκ τῆς ἀγαθῆς φύσεως μεταποιηθῆναι. Οὕτως ὁ δο-
ξομανῶν· οὕτως ὁ ἐν ὑπερηφανίᾳ τὸ πλεόν ἔχειν
ἐπιθυμῶν· ὁ ἐν τῇ δικαδικασίᾳ πρὸς τὴν νίκην σπεύ- B
δων· ὁ ἐν τοῖς γυμνικοῖς ἀγῶσι πρὸς τὴν στέφανον
ἐπειγόμενος· ὁ ἐν θεάτροις τῆς εὐφημίας ἀντιποιού-
μενος· πολλάκις δὲ καὶ ὁ πρὸς τὸ λυσσώδες τῆς νεότη-
τος πάθος ἐκτετηκώς. Πάντες οὗτοι οὐχ ὅπως ἂν
ἔξω τοῦ ἐπικρατούντος ἀρρώστῆματος γένοιτο,
προσάγουσι Θεῷ τὰς δεήσεις, ἀλλ' ὅπως ἂν εἰς πέ-
ρας αὐτοῖς ἡ νόσος ἔλθοι· καὶ τὸ διαμαρτεῖν τούτων
ἀντὶ συμφορᾶς ἕκαστος κρίνοντες, βαττολογοῦσιν
ὄντως, συνεργῶν τῆς κατὰ τὸν νοῦν ἀρρώστιας γενέσθαι
τὸν Θεὸν ἰκετεύοντες· καὶ τὸ πάντων χαλεπώτατον,
ὅτι πρὸς τὰς ἐναντίας ὀρμὰς κινεῖσθαι τὸ Θεῖον αὐτοῖς
ἐπιθυμοῦσιν, εἰς ἀγριότητα καὶ φύλανθρωπίαν μερι-
ζόντες τοῦ Θεοῦ τὴν ἐνέργειαν. Ὅν γὰρ ἔλεον καὶ
πρῶτον ἐπιζητοῦσιν ἑαυτοῖς εἶναι, τοῦτον πικρὸν τε
καὶ ἀπηνῆ τοῖς ἔχθροῖς αὐτῶν ἐπιδειχθῆναι παρακα- C
λοῦσιν. Ὡς τῆς ἀνίας τῶν βαττολογούντων! εἰ γὰρ
ἐκεῖνοις ἀπηνῆς ὁ Θεός, οὐδὲ σοὶ πάντως ἤμερος. Εἰ
δὲ ἐπὶ σοῦ πρὸς ἔλεον βέβαι, κατὰ γε τὴν σὴν ἐλπίδα,
πῶς ἂν μεταβάλοιτο πρὸς τοῦναντίον εἰς πικρίαν
μεθαρμόζων τὸν ἔλεον; Ἀλλὰ πρὸ χειρὸς τῶν ἐρι-
στικῶν ἢ πρὸς τὸ τοιοῦτον ἀντίθεσις. Εὐθύς γὰρ εἰς
συνηγορίαν τῆς ἐκυτῶν πικρίας τὰς ἐκ τῆς προφη-
τείας φωνὰς παρατίθενται· τὸν Δαβὶδ ἐκλιπεῖν τοὺς
ἀμαρτωλοὺς πολλοῦντα, καὶ αἰσχύνην καὶ ἔντροπήν
τῶν ἔχθρῶν κατευχόμενον· τὸν Ἱερεμίαν ἰδεῖν τὴν
παρὰ Θεῷ ἐκδίχησιν ἐκ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμοῦντα·
τὸν Ὡσηὲ μῆτραν ἀτεκνοῦσαν, καὶ μαστοὺς ξηροὺς
δοθῆναι ταῖς ἔχθροῖς δεόμενον. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα
σποράδην κείμενα ταῖς ἀγίαις Γραφαῖς ἀνυλόμενα, D
συνιστάμενοι τὸ δεῖν τῶν ἐναντίων κατεύχεσθαι, καὶ
τῆς ἐκυτῶν πικρίας συνεργῶν γενέσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν
ἀγαθότητα. Ἀλλ' ἡμεῖς ὡς ἂν ἐκ παρόδου τοὺς ἐκ τῆς
τοιαύτης ἀφορμῆς πρὸς τὸ ἐναντίον ὀδηγουμένους
παύσαιμεν βαττολογούντας, τοῦτο περὶ ἑκάστου τῶν
μνημονευθέντων παραθησόμεθα.

ad regem solidas divitias et dignitates distribuere
paratum accedat, atque omissis iis rebus, quae a
rege peti solent, tanta dignitate praeditum roget,
ut ex luto subacto atque concinnato efficiat ali-
quid, quod sibi cordi sit : ita etiam is qui impe-
rite utitur oratione, non ad dantis altitudinem sese
erigit, sed ad sordidas, humiles et terram sapie-
ntes cupiditates suas divinam potentiam descendere
desiderat, atque hujus rei gratia vitiosos et pertur-
batos animi impetus et motus corda cernenti pro-
fert, non ut sanet absurdos animi motus, sed ut
auxilio Dei, representato pravo impetu, deteriores
efficiantur. Quoniam enim ille molestus est atque
odio cor meum laborat, Percute eum, ad Deum di-
cit, modo non illud clamans : Meus animi motus
in te sit, ac mea malitia atque nequitia ad te tran-
scat. Ut enim in hominum inter se proeliis, non
potest aliquis uni parti auxilium ferre, nisi una
cum irascente simul in adversariam concitatus et
exacerbatus sit : ita perspicuum est, quod qui
Deum commovet adversus inimicum, cum rogat,
ut una irasceatur, et ira socius fiat. Id autem est,
in perturbationem incidere numen divinum, et affi-
lici more humano, atque ex bona natura in ferinam
sævitiām transmutari. Ita qui gloriæ insana
cupidine vexatur; ita qui superbia excellere studet;
qui in judiciali disceptatione ad victoriam
festinat; qui in gymniciis certaminibus ad cor-
nam properat; qui in theatris faustas acclama-
tiones affectat. Saepe autem etiam is qui propter in-
sanam juventutis morbum contabescit : omnes hi
non ut eo, quo tenentur, morbo liberentur, Deo
preces offerunt, sed ut ad finem morbus eorum
perducatur, et compleatur. Atque haec si obtinere
non possint, calamitosum quisque sibi judicantes,
blaterant revera, ut mentis suae morbi adjutor sit,
Deo supplicantes : ac quod omnium gravissimum
est, ad quam maxime contrarios motus divinum
numen sibi moveri concupiscunt, in feritatem et
humanitatem, efficaciam Dei patientes. Quem enim
propitium et mitem sibi esse desiderant, eum as-
perum et imitem inimicis suis fieri rogant. O
blaterantium dementia ! Nam si Deus illis immi-
tis, ne tibi quidem prorsus placidus erit. Sui
autem in te, ut certe speras, ad misericordiam
propensus est : quomodo in contrarium mutabi-
tur, ad sævitiām misericordiam traducens ? Sed ad
hoc in promptu contentiosorum oppositio est. Pro-
tinus enim ad patrocinandum suae acerbitati ex
prophetia desumptas voces proponunt : Davidem
deficere peccatores desiderantem, et pudorem et
confusionem inimicis imprecantem²¹ : Jeremiam, viudictam et pœnas a Deo de adversariis sumptas
videre cupientem²² : Oseam vulvam sterilem et ubera siccā inimicis dari rogantem²³. Ac multa
Italia passim insanctis Scripturis posita colligunt, quod adversariis imprecari, et suae ipsorum sævitiæ
bonitatem Dei adjuvicem adsciscere oporteat, concludentes. Verum nos, ut obiter eorum, qui ex ta-
li occasione in contrarium deducantur, ineptis ac vanis sermonibus finem imponamus, hoc ad sin-
gula, quæ memorata sunt, in medium adducemus.

²¹ Psal. ix, 4 sqq. ²² Jerem. x, 17. ²³ Ose. ix, 6 sqq.

Nullus ex vere sanctis, a sancto Spiritu divinitus afflatis, quorum dieta divina ordinatione ad admonitionem insequentium hominum perscripta sunt, aliquid mali sibi studio habuisse demonstrabitur; sed omnium, quae ab ipsis dieta sunt, intentio atque consilium spectat ad correctionem et emendationem vitiositatis atque malitiae, quae tunc in natura vigeat. Quemadmodum igitur ille, qui orat, ne sint aegrotantes, ne sint egentes, non hominum interitum, sed morbi et egestatis abolitionem fieri cupit: ita etiam, dum quisque sanctorum orant, ut id, quod naturae adversum et inimicum est, ad interitum redigatur, suspicionem imperitioribus praebent, quasi adversus homines saeviant et exacerbat sint. Nam et Psalmorum scriptor cum dixit: *Tollantur peccatores et iniqui de terra, ut non sint*²⁵; ut peccatum et iniquitas deficiant, orat. Non enim homo hominum hostis est: sed liberae voluntatis motus ad nequitiam et malitiam, loco hostis constituit id quod natura conjunctum est. Ut malum igitur deficiat, orat. At homo malum non est. Quomodo enim malum fuerit, id quod boni simulacrum et imitamentum est? Ita etiam si pudorem et confusionem inimicis imprecetur, ostendit tibi catervam adversariorum, qui ab invisibili inimico stantes, vitam humanam oppugnant. De quibus etiam Paulus planius loquitur, luctam nobis esse dicens adversus principatus, adversus potestates et rectores hujus mundi, adversus spirituales improbitates in caelestibus²⁶. Demoniacas enim insidias, per quas malitiosa hominibus ad peccatum adhibentur offendicula, congressus iracundi, cupiditatum occasio, invidia, odii, superbiae, taliumve malorum materia: haec cum magnus Propheta videt uniuscujusque animam insidiando circumversantia, ad pudorem redigi precatur, qui his inimicis imprecatur. Hoc autem nihil est aliud, quam ut ipse servetur. Naturaliter enim accidit, ut is, qui in certamine luctae victus sit, ob lapsum suum pudeat: quemadmodum victor contra propter victoriam latatur. Ac quod haec ita sese habeant, orationis forma declarat. *Erubescant enim, inquit, et confundantur qui quaerunt animam meam*²⁶. Non enim imprecatur iis, qui damnum in pecuniis afferre per insidias conantur: aut iis, qui de finibus agrorum controversiam movent: aut iis, qui in caput ejus aliquam malitiam designant: sed qui adversus animam insidias struunt: animae autem insidiari, quid est aliud, nisi a Deo alienare? Porro non aliter anima humana a Deo alienatur, quam per vitiosam affectionem. Quoniam igitur numen divinum perturbationis ac vitii semper expers est, qui in vitio atque perturbatione semper versatur, a conjunctione divini numinis segregatur. Ne igitur id sibi accidat, pudorem adversariis imprecatur. Hoc autem nihil aliud est, quam victoriam sibi de nobilibus prece-

Α Οὐδέεις τῶν ἀληθῶς ἁγίων, τῶν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι θεοφοροῦμένων, ὧν αἱ ῥήσεις κατὰ θεϊαν οἰκονομίαν εἰς νοουθεσίαν τῶν ἐφεξῆς ἀνεγράφησαν, ἐπὶ τινι κακῇ τὴν σπουδὴν ἔχων ἐπιδειχθήσεται· ἀλλὰ πᾶς αὐτοῖς ὁ σκοπὸς τῶν λόγων, πρὸς διόρθωσιν τῆς ἐμπολιτευομένης τῆ φύσει κακίας βλέπει. Ὡς περ τοίνυν ὁ εὐχόμενος μὴ εἶναι νοσοῦντας, μὴ εἶναι πτωχεύοντας, οὐ τῶν ἀνθρώπων ἀναίρεισιν, ἀλλὰ τῆς νόσου καὶ τῆς πτωχείας ἀφανισμόν ἐπιθυμεῖ γενέσθαι· οὕτω καὶ τῶν ἁγίων ἕκαστος, τὸ τῆ φύσει ἐχθρὸν καὶ πολέμιον εἰς ἀφανισμόν ἔλθειν δι' εὐχῆς ἔχοντας, ὑπόνοιαν τοῖς ἀπαιδευτοτέροις παρέχουσιν, ὡς κατὰ ἀνθρώπων πικραίνόμενοι τε καὶ χαλεπαίνοντες. Ὁ τε γὰρ Ὑψάλμοδος εἶπὼν, ὅτι Ἐκκλιποῖεν ἀμαρτωλοὶ ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἄνθρωποι, ὥστε μὴ ὑπάρχειν αὐτοῖς· Β τὴν ἀμαρτίαν ἐκλείπειν καὶ ἀνομίαν εὐχεται. Οὐ γὰρ ἄνθρωπος ἀνθρώπων πολέμιος, ἀλλ' ἢ κατὰ κακίαν τῆς προαιρέσεως κινήσις εἰς ἐχθροῦ τᾶξιν τὸ τῆ φύσει συνημμένον κατέστησεν. Τὸ κακὸν τοίνυν ἐκλείπειν εὐχεται, ὃ δὲ ἄνθρωπος κακὸν οὐκ ἔστιν· πῶς γὰρ ἂν εἴη κακὸν τοῦ ἀγαθοῦ τὸ ὁμοίωμα; Οὕτως κἂν αἰσχύνῃ καὶ ἐντροπῇ τῶν ἐχθρῶν κατεύχεται, δείκνυσι σοὶ τὸ στίφος τῶν ἐναντιῶν, τῶν ἐκ τοῦ ἀοράτου ἐχθροῦ τῆ ἀνθρωπίνῃ προσπολεμούστων ζῴῃ. Περὶ ὧν καὶ ὁ Παῦλος γυνώτερον διεξέρχεται, τὴν πάλην λέγων εἶναι ἡμῖν πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ κόσμου τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανοῖς. Τὰς δαιμονιώδεις ἐπιθυουλὰς, δι' ὧν ἐπάγεται τοῖς ἀνθρώποις τὰ πονηρὰ πρὸς ἀμαρτίαν συμπτώματα, συντυχίαι θυμώδεις, ἐπιθυμιῶν ἀφορμαί, φθόνου καὶ μίσους καὶ υπερφανίας, καὶ τῶν τοιούτων κακῶν ὑπόθεσις· ταῦτα ὁρῶν ὁ μέγας Προφήτης τὴν ἐκάστου ψυχὴν δι' ἐπιθυουλῆς περιτρέχοντα, εἰς αἰσχύνῃν ἔλθειν εὐχεται, ὃ κατὰ τῶν ἐχθρῶν τοῦτων εὐχόμενος. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ αὐτί[ν] διασωθῆναι. Κατὰ φύσιν γὰρ ἐπάγεται τῷ ἡττηθέντι κατὰ τὴν πάλην τὸ ἐπαισχυνθῆναι τῷ πτώματι αὐτοῦ, ὡς καὶ τῷ νικῶντι τὸ ἐπὶ τῇ νίκῃ ἀγάλλεσθαι. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, διηλοῖ τῆς εὐχῆς τὸ εἶδος. Αἰσχυνθήτωσαν γὰρ, φησὶ, καὶ ἐντραπήτωσαν εἰ ζητοῦντές μου τὴν ψυχὴν. Οὐ γὰρ κατεύχεται τῶν εἰς χρημάτων ζημίαν ἐπιθυλευόντων, ἢ περὶ γῆς ὕρων διαμψισθητόντων, ἢ τῶν κατὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ κακίαν ἐπιδεικνυμένων τινὰ· ἀλλὰ τῶν ψυχὴν ἐπιθυλευόντων. Δ Τῆς δὲ ψυχῆς ἐπιθυουλῆ τις ἄλλη, εἰ μὴ Θεοῦ ἀλλοτριώσις; Ἀλλοτριούται δὲ ἀπὸ Θεοῦ ἀνθρωπίνῃ ψυχῇ οὐκ ἕλλως, ἢ διὰ τῆς ἐμπαθοῦς διαθέσεως. Ἐπεὶ οὖν ἀπαθεὶς τὸ Θεῖον πάντοτε, ὃ ἀεὶ ἐν πάθει γινόμενος, τῆς πρὸς τὸ Θεῖον συναρξίας ἀποσχινίσκεται. Ὡς ἂν οὖν μὴ τοῦτο πάθει, αἰσχύνῃ τῶν ἀντιπαλαιόντων εὐχεται. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἢ ἑαυτῷ νίκην κατὰ τῶν πολέμιων ἐπεύξασθαι· οἱ δὲ πολέμιοι τὰ πάθη εἰσὶν. Οὕτως ὁ Ἱερεμίας ζῆλον τῆς θεοσεθείας ἔχων, εἰδὼλομανούτος τηρικαῦτα τοῦ βασιλείως, καὶ τῶν ὑποχειρίων αὐτῷ συνδιατραφέντων, οὐκ ἰδίῳ τι θεραπεύει πάθος, ἀλλὰ περὶ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀνθρώπων

²⁵ Psal. ix, 18. ²⁶ Ephes. vi, 12. ²⁶ Psal. vi, 11.

προσάγει τὴν δέησιν, τῇ κατὰ τῶν ἀσεβησάντων ἁμαρτίᾳ, ἅπαν σωφρονισθῆναι· ἀξιῶν τὸ ἀνθρώπινον. Ἰσαύτως δὲ καὶ ὁ προφήτης, ὃς καὶ πολυγονοῦσαν τότε τὴν κακίαν ἐν τοῖς Ἰσραηλίταις ὄρων ἀτεκνία δικαίως καταδικάζει, καὶ τὰς πικρὰς θηλὰς τῆς ἁμαρτίας ξηρανοῦναι βούλεται, ὡς ἂν μήτε τίκτοιο τοῖς ἀνθρώποις τὸ κακὸν, μήτε τρέφοιο. Διὰ τοῦτο προφήτης, Ἄδὲς αὐτοῖς, φησί, Κύριε, μίσηται ἀτεκνοῦσιν, καὶ μαστοῖς ξηροῖς. Καὶ εἰ τις ἄλλος ἐν τοῖς ἀγίοις εὐρεθείη τοιοῦτος λόγος, θυμοῦ τινα κατηγορίαν καὶ σημασίαν ἔχων, πρὸς τὴν τοιαύτην πάντως διάνοιαν βλέπει, ἢ ἐξορίζοι τὸ κακὸν, οὐκ ἐπιτρέθιο τὸν ἄνθρωπον. Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν. Ἀκούεις τῆς ἀποφάσεως; Πῶς οὖν εἰς τὴν κατὰ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἐχθρῶν θάνατον παρακαλεῖν ἐμελλε τὸν Θεόν, τὸν τῆς τοῦ θανάτου ἐνεργείας ἀλλότριον; Οὐ τέρεπται ἐπὶ ἀπωλείᾳ ζώντων. Ἀλλὰ βαττολογῶν, καὶ κατὰ τῶν ἰδίων ἐχθρῶν τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν παρακινῶν, ἐπιτεροῦσθαι ταῖς ἀνθρωπίναις αὐτὸν συμφοραῖς ἐγκαλεῖται.

Audis sententiam? Quomodo igitur in Deum, qui a mortis efficaciam alienus est? Non delectatur perditione vivorum. At is qui blaterat, et adversus suos inimicos humanitatem Dei concitat, hortatur eum, ut calamitatibus hominum delectetur.

Ἄλλ' ἤδη τινές, φησί, καὶ ἀρχῶν καὶ τιμῶν, καὶ πλοῦτου ἠξιώθησαν, εὐχῇ πρὸς τοῦτο χρησάμενοι, καὶ θεοφιλεῖς εἶναι διὰ τῆς τοιαύτης εὐκληρίας ὑπενοήθησαν. Πῶς οὖν ἀπειροῦς ἡμᾶς, εἴποι τις ἂν, περὶ τῶν τοιούτων προσάγειν τῷ Θεῷ τὰς δέησεις; ἀλλὰ τὸ μὲν πάντα θέεις ἐξῆσθαι βουλής, καὶ ἄνωθεν οἰκονομεῖσθαι τὸν τῆδε βίον, παντὶ δηλόν ἐστι, καὶ οὐκ ἂν τις ἀντείποι τῷ λόγῳ. Τῶν δὲ τοιούτων τῆς εὐχῆς κατορθωμάτων ἄλλας αἰτίας ἐμάθομεν, οὐχ ὡς ἀγαθὰ πάντως τοῦ Θεοῦ ταῦτα τοῖς αἰτούσι νέμονται· ἀλλ' ὡς ἂν διὰ τούτων βεβαιωθῇ τοῖς ἐπιπολαϊοτέροις ἢ πρὸς τὸν Θεὸν πίστις, καὶ κατ' ὀλίγον ἐν ταῖς μικροτέραις τῶν αἰτήσεων, τὸ ἐπακούειν τὸν Θεὸν τῶν ἰκεσιῶν τῇ πείρᾳ μανθάνοντες, ἀνέλθοι μὲν ποτε πρὸς τὴν τῶν ὑψηλῶν τε καὶ θεοπεριπῶν δωρημάτων ἐπιθυμίαν. Καθάπερ ἐπὶ τῶν ἡμετέρων τέκνων ὁρῶμεν· ἅ τινες μὲν τῇ μητρόφῳ θηλῇ προσφύεται, ὅσον χωρεῖ ἡ φύσις, τοσοῦτον παρὰ τῆς γεννησαμένης ἐπιζητοῦντα· εἰ δὲ ὑπανδρουθείη τὸ νήπιον, καὶ τινα προσλάβοι τοῦ φθέγγεσθαι δύναμιν, καταφρονεῖ μὲν τῆς θηλῆς, ζητεῖ δὲ τι τοιοῦτον, ἢ προκόμιον, ἢ ἱμάτιον, ἢ τινα τοιαῦτα, ὅς ὁ τῶν νηπίων ὀφθαλμὸς ἐπιτέρεται· ἐπειδὴν δὲ εἰς ηλικίαν ἔλθῃ, καὶ συναυξηθῇ τῷ σώματι ἡ διάνοια, τότε πάσας τὰς παιδικὰς ἐπιθυμίας καταλιπὼν, τὰ τῷ τελείῳ βλέποντα βίῳ παρὰ τῶν γονέων αἰτῆσεται· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐθίζων τὸν ἄνθρωπον διὰ πάντων πρὸς αὐτὸν βλέπειν, διὰ τοῦτο πολλάκις οὐδὲ τῶν μικροτέρων αἰτήσεων ἀνήκοος γίνεται, ὡς ἂν ἐπὶ τῇ τῶν ὑψηλοτέρων ἐπιθυμίᾳ διὰ τῆς ἐν τοῖς μικροῖς εὐεργεσίας τὴν τετυχηκότα τῆς χάριτος προσκαλέσαστο. Καὶ σὺ τοῖνον, εἰ ὁ δεῖνα γέγονε θεῖα προσοία γνώριμός τε καὶ περιβλεπτός ἐξ ἀφανσετέρων, ἢ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐπιζητουμένων ἐκτίσαστο, ἀρχὴν

hostes vero perturbationes et vitia sunt. Sic Jeremias vehementi et ardenti pietatis amore praeditus, insano simulacrorum cultui dedito rege, qui tunc regnabat, et subditis eodem cum illo errore involutis unaque perversis, non proprium aliquod incommodum curat, sed pro communi hominum bono Deo preces offert, rogans ut per impetum, qui adversus eos, qui impietate se contaminassent, susceperetur, universum genus humanum ad sanitatem reduceretur²⁷. Similiter autem etiam propheta Oseas, cum inter Israelitas vitiositatem atque malitiam tunc fecundam esse videret, merito sterilitate eos condemnat, et acerba peccati ubera arescere vult, ut neque nasceretur, neque aleretur malum hominibus. Idcirco propheta: *Da, inquit, illis, Domine, vulvam sterilem, et ubera sicca*²⁸. Ac si quis alius in sanctis ejusmodi sermo inveniat, qui iram aliquo modo arguat atque significet, ad ejusmodi omnino sententiam spectat, quae vitium expellat, non hominem conficiat. *Mortem Deus non facit*²⁹. Audis sententiam? Quomodo igitur in mortem suorum ipsius inimicorum rogaturus esset Deum, qui a mortis efficaciam alienus est? Non delectatur perditione vivorum. At is qui blaterat, et adversus suos inimicos humanitatem Dei concitat, hortatur eum, ut calamitatibus hominum delectetur.

Verum jam, inquit, nonnulli etiam principatus et honores, et divitias consecuti sunt, oratione ad hoc usi, et ob ejusmodi felicitatem, Deo chari esse existimati sunt. Quomodo igitur prohibes nos, dixerit aliquis, de ejusmodi rebus preces offerre Deo? Enimvero omnia quidem pendere a divino consilio, atque superne regi hanc vitam terrenam, nemo ignorat: nec quisquam orationi contradixerit, sed talium orationis successuum alias causas didicimus: nimirum quod non quasi bona prorsus petentibus haec Deus tribuat, sed ut simplicioribus per haec fiducia erga Deum stabiliat et confirmetur, ac paulatim per minores petitiones experientia ipsa discentes, quod supplices Deus exaudiat, erigamur tandem aliquando ad sublimium pariter et Deum decentium donorum desiderium atque cupiditatem. Quemadmodum in nostris liberis videmus, qui initio quidem uberibus maternis adherent, quantum natura capit, tantum a matre requirentes. Quod si infans adoleverit, et aliquam facultatem loquendi adeptus fuerit, mammam quidem respuit, quaerit autem aliquid ejusmodi, vel comam apposititiam, vel pallium, vel aliqua talia, quibus infantium oculi delectantur; sed ubi ad firmiorem aetatem pervenerit, et mens una cum corpore creverit, tunc omnibus puerilibus studiis atque desideriiis omissis, ea quae ad perfectam vitam spectant, a parentibus petiturus est: ita etiam Deus, qui per omnia hominem ad sese respicere assuefacit, idcirco saepenumero ne minoribus quidem petitionibus aures praebere fastidit, ut ad sublimiorum rerum desiderium, per parvarum rerum largitionem eum, qui hoc beneficium consecutus fuerit, invitet. Et tu igitur, si ille et ille divina

²⁷ Jerem. x, 4 sqq. ²⁸ Ose. ix, 14. ²⁹ Sap. i, 15.

providentia nobilis et illustris obscuris parentibus A ἢ πλοῦτον, ἢ περιφάνειαν, νόει τὸν σκοπὸν, ὅτι σοὶ ἀπόδειξις τῆς μεγάλης δυνάμεως τοῦ Θεοῦ ἢ περὶ ταῦτα φιλανθρωπία γίνεται, ἵνα διὰ τοῦ τυχεῖν τῶν παιδικῶν ἀθυρμάτων, περὶ τῶν μειζόνων καὶ τελειοτέρων προσαγάγῃς τῷ Πατρὶ τὰς αἰτήσεις. Ταῦτα δὲ ἐστὶν ὅσα εἰς ψυχὴν φέρει τὸ κέρδος.

quæ res per hanc vitam expetuntur, acquisivit, principatum, vel divitias, aut claritudinem, considera quoniam hæc spectent, nimirum, quod per eam, quæ circa has res apparet, humanitatem in rebus magnis tibi potentia Dei demonstratur, ut per hoc, quod animadverteris, nec ludieras quidem ac pueriles res frustra a Deo peti, de majoribus ac perfectioribus Patri preces offeras; hæc autem sunt ea, quæ animæ lucrum afferunt.

Et enim multissimum fuerit, si quis accedens ad Deum, a sempiterno temporaria roget, a cœlesti terrena, ab Altissimo humilia et abjecta, ab eo, qui regnum cœlorum largitur, hanc terrenam et humilem felicitatem; ab eo qui largitur ea quæ eripi non possunt, ad exiguum tempus alienarum rerum usum: quarum necessaria quidem adeptio, temporarius verò usufructus, et periculosa administratio est. Pulchre autem per adjectionem ostendit absurditatem, cum dixit: *Sicut gentiles*. Nam in res apparentes studium conferre proprium est eorum, qui nullam sibi futuri sæculi spem proponunt, non iudicii metum, non gehennæ minas, non bonorum expectationem, non aliud quidquam eorum quæ tempore resurrectionis sperantur, qui sicuti pecora ad præsentem vitam intenti quodcumque gulæ ac ventri, reliquisque corporis voluptatibus indulgere possint, id in parte bonorum locant, vel principatum inter aliquos tenere, et reliquis præstare videri, vel multis inebare talentis, aut si quid aliud de hujus sæculi fraudibus est: quibus si quis de futura spe dicat, plane nugator esse videtur, paradysum et regnum, et cœlestem habitationem, et ejusmodi res exponens. Quoniam igitur proprium est eorum, qui spem non habent, ut præsentī vitæ adhaerescant et addicti sint, recte supervacua ac vana desideria, quæ voluptatī addicti per orationem se confecturos sibi esse putant, gentilium esse, Scriptura dicit, existimantium se de rebus absurdis assidue ac sedulo rogando consecuturos esse, ut numen divinum eis ad res non rectas neque necessarias auxilio sit. Existimant enim, inquit, se propter multiloquium suum exauditi iri. Verum hæc quidem, quæ cogitare atque perpendere oportet, per ea, quæ scrutati sumus et ostendimus, edocti sumus: qualem autem conveniat offerre Deo precationem, in sequentibus audiamus, gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in secula seculorum. Amen.

Καὶ γὰρ ἂν εἴη τῶν ἀλογωτάτων, προσελθόντα τῷ Θεῷ ζητεῖν παρὰ τοῦ αἰθέρου τὰ πρόσκαιρα, παρὰ τοῦ ἐπουρανίου τὰ ἐπίγεια, παρὰ τοῦ Ὑψίστου τὰ χαμαίζηλα, παρὰ τοῦ βασιλείαν οὐρανῶν δωρουμένου τὴν γῆνιν αὐτήν καὶ ταπεινὴν εὐκληρίαν, παρὰ τοῦ ἀναφαίρετα χαρίζομένου, τὴν ἐν ὀλίγῳ τῶν ἀλλοτριῶν χρῆσιν, τῶν ἀναγκαῖα μὲν ἢ ἀφαίρεισις, πρόσκαιρος δὲ ἢ ἀπόλαυσις, ἐπικίνδυνος δὲ ἡ οικονομία· καλῶς δὲ παρίστησι τῇ προσθήκῃ τὸ ἄτοπον, εἰπὼν, Ὡς περ οἱ ἔθνη. Τὸ γὰρ περὶ τὰ φαινόμενα τὴν σπουδὴν ἔχειν ἴδιόν ἐστι τῶν μηδεμίαν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἑαυτοῖς ὑποτιθεμένων ἐλπίδα, μὴ κρίσεως φόβον, μὴ γενένης ἀπειλήν, μὴ ἀγαθῶν προσδοκίαν, μὴ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἐλπίζομένων, οἱ βουσκματῶν δικὴν πρὸς τὸν παρόντα ὄρωντες βίον, ὅπερ ἂν λαιμῶν καὶ κοιλίᾳ καὶ ταῖς λοιπαῖς τοῦ σώματος ἡδουπαθείαις χαρίζωνται, τοῦτο ἐν ἀγαθῶν κρίνουσι μοῖρα, ἢ τὸ πρωτεύουσαι τινῶν, καὶ τὸ ὑπὲρ τοὺς λοιποὺς νομισθῆναι, ἢ πολλοῖς ἐπικαθευδῆσαι ταλάντοις, ἢ εἴ τι ἄλλο τῆς βιωτικῆς ἀπάτης ἐστίν· οἷς εἴ τις ἂν λέγῃ περὶ τῆς μελλούσης ἐλπίδος, λῆρος ἄντικρυς εἶναι δοκεῖ, παρὰ δέισσον καὶ βασιλείαν, καὶ οὐρανῶν διαγωγὴν, καὶ τὰ τοιαῦτα διεξερχόμενος. Ἐπειδὴ τοίνυν ἴδιόν ἐστι τῶν μὴ ἐχόντων ἐλπίδα τὸ προστετηκέναι τῇ παρουσίᾳ ζῶῃ, καλῶς τὰ περιττὰ καὶ μάταια τῆς ἐπιθυμίας, ἃ δι' εὐχῆς οἴονται κατορθοῦν ἑαυτοῖς οἱ φιλήδονοι, τὸν ἐθνικῶν ὁ λόγος εἶναι φησι, τῶν νομιζόντων ἐκ τοῦ προσλιπαρεῖν περὶ τῶν ἀτόπων συνεργὸν ἐπὶ τὰ μὴ δέοντα τὸ Θεῖον ἔξειν. Δοκοῦσι γὰρ, φησὶν, ὅτι ἐν τῇ πολυλογίᾳ αὐτῶν εἰσακουσθήσονται. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἃ δεῖ γινώσκειν, δι' ὧν ἐξητάσαμεν, ἐδιδάχθημεν. Οἷαν δὲ προσθήκει τῷ Θεῷ προσάγειν τὴν δέησιν, ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἀκουσόμεθα.

D χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO II.

Pater noster, qui es in caelis.

Cum magnus ille Moyses ad eam sacrorum disciplinam, quæ in monte instituebatur, populum Israeliticum adduceret, non prius eos apparitione Dei dignos iudicavit, quam indicta observatione castitatis, et aspersione aquæ, populo purificationem lege sanxisset: ac ne sic quidem divinæ potentia: apparitionem sustinuerunt, sed ad omnem faciem et aspectum eorum, quæ apparebant, ad ignem, ad caliginem, ad fumum, ad tubas, attoniti

ΛΟΓΟΣ Β΄.

Ἠάτερον ἡμῶν ὃ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Ὅτε προσήγεν ὁ μέγας Μωϋσῆς τῇ κατὰ τὸ ὄρος μυσταγωγίᾳ τὸν Ἰσραηλίτην λαόν, οὐ πρότερον αὐτοῦς τῆς Θεοφανείας ἤξισεν, πρὶν ἀγνεῖα τε καὶ περιβραντισμῷ νομοθεῆσαι τῷ λαῷ τὸ καθάρσιον· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐθάρσθησαν τῆς Θείας δυνάμεως τὴν ἐμφάνειαν, ἀλλὰ πρὸς πᾶν κατεπλάγησαν τὸ φαινόμενον, τὸ πῦρ, τὸν γνόφον, τὸν καπνόν, τὰς σάλπιγγας· καὶ πρὸς τοῦτους πάλιν ἀποστραφεῖς, ἤξιον τὸν νομοθέτην αὐτοῖς μεστῆναι γενέσθαι τοῦ Θεοῦ βουλή-

ματος, ὡς οὐχ Ἰκανῆς οὐσης τῆς δυνάμεως αὐτῶν ἅτε προσεγγίσει τῷ Θεῷ, καὶ θεῖαν ἐμφάνειαν δεῖξασθαι. Ὁ δὲ ἡμέτερος νομοθέτης, καὶ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, προσάγειν ἡμᾶς τῇ θεῖα χάριτι μέλλων, οὐχ Ἰνναίον ἡμῖν ἕρος τῷ λόγῳ παραδείκνυσι γνόφῳ κεκαλυμμένον, καὶ περὶ καπνίζομενον, οὐδὲ σαλπείγων φωνάς, ἄσημόν τι καὶ καταπληκτικὸν ἀπηχούσας, οὐδὲ τριημέροις ἀγνείαις, καὶ ὕδατι ῥύπον ἐκπλύνοντι τὴν ψυχὴν ἐκκαθάρας, οὐδὲ πᾶσαν τὴν ἐκκλησίαν ἐν τῇ ὑπωρεῖα καταλιπόν, ἐνὶ μόνῳ τὴν ἄνωθον ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ἕρους χαρίζεται, τὴν κεκαλυμμένην τῷ γνόφῳ τῷ τὴν δόξαν Θεοῦ περικρύπτουσι· ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἀντὶ τοῦ ἕρους αὐτὸν ἀνάγει τὸν οὐρανὸν, βατὸν τοῖς ἀνθρώποις αὐτὸν διὰ τῆς ἀρετῆς καταστήσας· ἔπειτα δὲ οὐ θεατὰς μόνον τῆς θείας δυνάμεως, ἀλλὰ καὶ κοινωνοὺς ἀπεργάζε-
ται, καὶ εἰς συγγένειαν τρόπον τινὰ τῆς ὑπερκειμένης φύσεως τοὺς προσόντας ἄγει· οὐδὲ γνόφῳ κατακρύπτει τὴν ὑπερέχουσαν δόξαν, ὡς δυσθεώρητον τοῖς ἀναζητοῦσιν εἶναι, ἀλλὰ τῷ τηλαυγεί φωτὶ τῆς διδακτικαίας τὸν γνόφον καταφωτίζας, ἐπὶ λαμπρᾶς αἰθρίας τοῖς καθαροῖς τὴν καρδίαν, τὴν ἄφραστον δόξαν καθοραῖσθαι ἐποίησεν· ὕδωρ δὲ περιβρίθειν, οὐκ ἐξ ἄλλοτριῶν ναμάτων, ἀλλὰ τὸ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ἀναθρόον χαρίζεται, εἴτε τὰς τῶν ὀφθαλμῶν τις λέγει πηγὰς, εἴτε τὴν καθαρὰν τῆς καρδίας συνείδησιν, μηδεμίαν ἴδον ἀπὸ τῆς ἐννομοῦ τῶν γαμετῶν ὀμίλιας, ἀλλ' ἀπὸ πάσης ὕλικῆς τε καὶ ἐμπαθοῦς διαθέσεως νομοθετήσας, οὕτω προσάγει διὰ τῆς προσευχῆς τῷ Θεῷ. Αὐτὴ γὰρ τῶν ῥημάτων ἡ δύναμις, δι' ἣν οὐχὶ φωνὰς τινὰς ἐν συλλαβαῖς ἐκφωνουμένας μανθάνομεν διὰ τοῦ λόγου, ἀλλ' ἐπίνοιαν τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀναβάσεως δι' ὑψηλῆς πολιτείας κατορθωμένην.

per sermonem discimus, sed rationem ascendendi ad Deum, per sublime institutum vitæ confectam et expeditam.

Ἐξεστὶ δὲ δι' αὐτῶν τῶν τῆς προσευχῆς λόγων τὴν θεῖαν μυσταγωγίαν κατανοῆσαι. Ὅταν προσεύχησθε, φησὶν οὐκ εἶπεν, Ὅταν εὐχῆσθε, ἀλλ', Ὅταν προσεύχησθε· ὡς τοῦ κατὰ τὴν εὐχὴν ἦδη προκαταορθωθῆναι προσήκοντος, πρὶν διὰ τῆς προσευχῆς τῷ Θεῷ προσεγγίσει. Τίς δὲ τῶν ὀνομάτων τούτων κατὰ τὸ σημαίνοντόν ἐστι διαφορὰ; Ὅτι εὐχὴ μὲν ἐστὶν ἐπαγγελία τιλὸς τῶν κατ' εὐσέθειαν ἀφιερουμένων προσευχῆ δὲ αἰτησις ἀγαθῶν, μετὰ ἰκετηρίας προσευχόμενῃ Θεῷ. Ἐπεὶ οὖν παρήρησας ἡμῖν χρεῖα, ὅταν προσώμεν Θεῷ, τὰς ὑπὲρ τῶν λυσιτελοῦντων ἰκετηρίας ποιούμενοι, ἀναγκαίως τὸ κατὰ τὴν εὐχὴν προηγῆσεται, ἵνα τὸ παρ' ἐαυτῶν ἐκτελέσαντες, οὕτως θαρσύνοντες, τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀντιλαβεῖν ἀξιώσωμεν. Διὸ φησὶν ὁ Προφήτης, ὅτι *Τὸς εὐχὰς μου ἀποδώσω σοι, ἃς διέσπειλε τὰ χεῖλη μου· καὶ, Εὐξασθε, καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν.* Καὶ πολλὰ τοῦ τῆς Γραφῆς τὴν τοιαύτην ἔστιν ἰδεῖν τῆς εὐχῆς σημασίαν, ὡς γινῶσι ἡμᾶς, ὅτι εὐχὴ μὲν ἐστὶ, καθὼς εἴρηται, χαριστήριος δωροφορὸς ἐπαγγελία· ἡ δὲ προσευχὴ, τὴν μετὰ τὴν ἐκπλήρωσιν τῆς

atque percussi sunt : et ad sese rursus reversi, legislatorem rogabant, ut is mediator ipsis et inter-nuntius divinæ voluntatis exsisteret, quasi ipsorum vires ad appropinquandum Deo, divinamque apparitionem excipiendam, satis idoneæ sufficientesque non essent³⁰. At noster legislator, Dominus noster Jesus Christus, ad divinam gratiam nos adducturus, non montem Sinai nobis caligine obductum et igne fumigantem oratione præmonstrat, neque tubarum voces obscurum quiddam atque terrificum resonantes, neque tridui castitate, et aqua sordes eluente animam expurgat, neque omni concione ad radices montis relicta, uni soli ad cacumen montis caligine gloriam Dei tegente circumfusum, ascensum largitur, sed primum quidem pro monte ad ipsum cælum, quod per virtutem pervium hominibus effecit, subducit; deinde vero non spectatores solum divinæ potentie, verumetiam socios et participes facit, et ad cognationem quodammodo supernæ naturæ accedentes ducit : neque caligine præcellentem gloriam abscondit, ut contemplatu difficilis requirentibus sit : sed claro lumine doctrinæ caligine discussa, in lucida ac splendida serenitate puro corde præditis inenarrabilem gloriam conspiciendam præbet; aquam autem ad aspergendum, non ex alienis rivis, sed in nobis ipsis scaturientem largitur, sive oculorum quis fontes dicat, sive puram cordis conscientiam nullam a vitiositate atque malitia limui involentem : non solum autem a licita uxorum consuetudine, sed ab omni materiali pariter ac vitiosa affectione instituta puritate, ita per orationem homines ad Deum adducit. Hæc est enim verborum vis, quibus non voces quasdam, quæ per syllabas pronuntiantur, Licet autem per ipsa verba orationis cognoscere divinam sacerorum disciplinam atque institutionem. Cum oratis, inquit³¹, non dixit, ὅταν εὐχῆσθε, id est, cum vota facitis, sed, ὅταν προσεύχησθε, id est cum oratis; quasi id, quod ad votum pertinet, officium jam ante præstitum esse conveniat, priusquam per orationem Deus adeatur. Sed quamvis horum nominum, quod ad significationem attinet, differentia? εὐχῆ, id est, votum quidem promissio est alicujus rei, quæ pietatis nomine dedicetur et saceris destinetur : προσευχῆ autem, id est, oratio, est petitio bonorum, quæ Deo cum supplicatione offertur. Quoniam igitur fiducia nobis, ut libere loquamur, opus est, cum supplicaturi pro commodis nostris ad Deum accedimus, necessario, quod ad votum pertinet, officium præcedet, ut eo, quod a nobis præstari decebat, officio functi, ita deinceps confidenter invicem a Deo beneficium petamus. Quamobrem Propheta : *Vota mea, inquit, persolvam tibi, quæ labia mea nuncupaverunt*³²; et : *Vota facite, ac persolvite Domino Deo vestro*³³. Ac

³⁰ Exod. xix, 15 sqq. ³¹ Matth. vi, 7; Luc. xi, 2. ³² Psal. lxxv, 15. ³³ Psal. lxxv, 12.

multis in locis Scripturæ ejusmodi τῆς εὐχῆς, id est, voti significationem videre licet, ut cognoscamus, quod votum quidem sit, ut modo dictum est, doni pro gratiarum actione offerendi facta promissio : προσευχή vero, id est : oratio, eum, qui post promissi impletionem ad Deum fit, aditum significat. Docet igitur nos sermo, ne prius aliquid petamus a Deo, quam aliquid ei munus acceptum et gratum obtulerimus. Vovere enim prius oportet, deinde orare : perinde ac si quis dicat sementem prius fieri, quam fructus percipi oportere. Ergo voti semina prius dejicere, atque ita ex dejectis seminibus adultas jam atque maturas fruges percipere oportet, per orationem remunerationem accipiendo. Proinde quasi colloquium cum fiducia fieri non possit, nisi per præcedens aliquid votum et actionem præcedat.

Quasi igitur jam hoc confectum esset, Dominus ad discipulos ait : *Cum oratis, dicite : Pater noster, qui es in celis*³⁵. — *Quis dabit mihi alas tanquam columba?* inquit alicubi magnus ille David in Psalmis³⁶ : dixerim etiam ipse, parem vocem emittere ausus : Quis dabit mihi alas illas ad hoc, ut possim una cum sublimitate præstantiæ majestatisque verborum mente subvolare, ut terram quidem omnem relinquam, transeamque omnem aerem in medio sumum, assequar autem ætheream pulchritudinem, et ad sidera evadam, et omnem in iis ordine ac ratione digestum ornatum inspiciam, ac ne in his quidem consistam, sed hæc etiam percurram, et extra omnia, quæ et moventur et mutantur, evadam, atque stabilem assequar naturam ac potentiam immobilem, et in seipsa statutam, fixam, fundatam atque firmatam, omnia ducentem paviter atque ferentem quæcumque existunt, omnia, inquam, quæ ab inenarrabili voluntate divine sapientiæ pendent ; ut ab omnibus quæ alternant et mutantur, mente procul remotus, in immutabili pariter et immobili animæ statu eum, qui nec mutari, nec in alterum perverti potest, per animi sententiam atque judicium prius conciliem et familiarem reddam : deinde vero maxime familiari et amica appellatione invocem ac dicam : *Pater?* Nam quali dicenti opus est animo ! quanta fiducia ! quali conscientia ! ut ubi Deum, quoad ejus fieri potest, per eas appellationes que in illo animadvertuntur, ad intellectum inenarrabilis gloriæ quasi manuctus, mente conceperit atque didicerit, quod divina natura, quodcumque tandem ea sit ipsa, bonitas sit, sanctimonia, exultatio, potentia, gloria, puritas, æternitas, semper eodem modo atque similiter sese habens : ac quæcumque talia circa divinam naturam intelliguntur, cum et per divinam Scripturam ac proprias cogitationes animadverterit, deinde talem emittere vocem, et eum, qui talis sit, suum patrem nominare audeat ? Perspicuum est enim, quod si alicujus intelligentiæ particeps sit, non ausurus sit, cum non eadem etiam in se cernat,

A ἐπαγγελίας τῷ Θεῷ γινομένην πρόσδοτον διερμηνεύει. Διδάσκει οὖν ἡμᾶς ὁ λόγος, μὴ πρότερον αἰτεῖσθαι τι παρὰ τοῦ Θεοῦ, πρὶν αὐτῷ τι τῶν κεχαρισμένων δωροφορῆσαι. Εὐξασθαι γὰρ χρὴ πρότερον, εἴτα προσευξασθαι : ὡς εἴ τις λέγει προσηγείσθαι τὴν σπορὰν τῆς ἐπικαρπίας. Οὐλοῦν χρὴ καταβαλεῖν πρότερον τῆς εὐχῆς τὰ σπέρματα, καὶ οὕτως αὐξηθεῖσαν τὴν καταβολὴν τῶν σπερμάτων καρπώσασθαι διὰ τῆς προσευχῆς τὴν χάριν ἀντιλαμβάνοντα. Ὡς οὖν οὐκ ἐσομένης ἐν παρόρσεια τῆς ἐντευξέως, εἰ μὴ ἐπὶ προληψέσει εὐχῆ τινι καὶ δωροφορίᾳ ἢ πρόσδοτος γένοιτο, ἀναγκαῖως ἢ εὐχῆ τῆς προσευχῆς προηγύσσεται.

Proinde quasi colloquium cum fiducia fieri non possit, nisi per præcedens aliquid votum et donum, aditus factus sit, necessario votum ora-

B Ὡς οὖν ἤδη τοῦτου κατορθωθέντος, φησὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς ὁ Κύριος : "Ὅταν προσεύχησθε, λέγετε : Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. — Τίς δώσει μοι πτέρυγας ὡσεὶ περιστερᾶς ; φησὶ που τῆς ψαλμοφθίας ὁ μέγας Δαβὶδ· εἶπομι δ' ἂν καὶ αὐτὸς τολμήσας τὴν ἴσθν φωνῆν· Τίς δώσει μοι πτέρυγας ἐκείνας, πρὸς τὸ συνηθῆναι τῷ ὕψει τῆς τῶν ὀφθαλμῶν μεγαλοφύτης συναναπτῆναι κατὰ διάνοιαν ; Ὡστε καταλιπεῖν μὲν τὴν γῆν πᾶσαν, διαπεράσαι τε πάντα τὸν ἐν μέσῳ κεχυμένον ἀέρα· καταλαθεῖν δὲ τὸ αἰθέριον κάλλος, καὶ ἐπὶ τὰ ἄστρα φθάσαι, καὶ πᾶσαν τὴν ἐν αὐτοῖς διακόσμησιν κατιδεῖν· στήναι δὲ μηδὲ ἐν τοῦτοις, ἀλλὰ διεξελθεῖν καὶ διὰ τούτων, καὶ πάντων τῶν κινουμένων καὶ μετισταμένων ἐκτὸς γενέσθαι, καὶ καταλαθεῖν τὴν ἐσῶσαν φύσιν, τὴν ἀμετακίνητον δύναμιν, τὴν ἀπ' ἑαυτῆς καθιδρυμένην, τὴν πάντα ἄγρουσάν τε καὶ φέρουσαν, ὅσα ἐν τῷ εἶναί ἐστι, πάντα τὰ τοῦ ἀφράστου θελήματος τῆς θείας σοφίας ἐξηρητημένα· ὥστε πάντων ἀλλοιωμένων τε καὶ μετισταμένων πῶρόν τῇ διανοίᾳ γενόμενος, ἐν ἀτρέπτῳ τε καὶ ἀκίνητῳ τῇ ψυχῆς καταστάσει, τὸν ἀτρέπτον καὶ ἀναλλοίωτον διὰ τῆς γνώμης πρότερον οικειώσασθαι, εἴθ' οὕτω τῇ οικειοτάτῃ προσηγορίᾳ ἐπικαλέσασθαι καὶ εἰπεῖν, Πάτερ ; Οἷός γάρ τῳ λέγοντι χρεῖα ψυχῆς ! ὅσης τῆς παρόρσειας ! οἷός τῆς συνειδήσεως ! Ἴνα Θεὸν νοήσας, ὡς ἐστι δυνατόν, ἐκ πῶν ἐπινοουμένων αὐτῷ προσηγοριῶν, πρὸς τὴν σύνεσιν τῆς ἀφράστου δόξης χειραγωγούμενος, καὶ μαθὼν ὅτι ἡ θεία φύσις, ὃ τί ποτὲ ἐστὶν αὐτὸ, ἀγαθότης ἐστίν, ἀγιασμός, ἀγαλλίαμα, δύναμις, δόξα, καθαρότης, ἀδιόγητος, ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχουσα, καὶ ὅσα τοιαῦτα νενοήσεται περὶ τὴν θεῖαν φύσιν, διὰ τε τῆς θείας Γραφῆς καὶ τῶν οικείων λογισμῶν κατανοήσας, εἴτα τολμήσει τὴν τοιαύτην πρὸς τὴν φωνήν, καὶ τὸν τοιοῦτον ἑαυτοῦ κατανομάσαι πατέρα ; Δῆλον γάρ, ὅτι εἰ μετέγει τινὸς διανοίας, οὐκ ἂν θαρσῆσει μὴ τὰ αὐτὰ καὶ ἐν αὐτῷ βλέπων, ἐκείνην προέσθαι πρὸς τὸν Θεὸν τὴν φωνήν, καὶ εἰπεῖν· Πάτερ. Τῆς γὰρ ποιητῆς πρόξεως, ὁ ἀγαθὸς κατὰ τὴν οὐσίαν, πατὴρ γενέσθαι φύσιν οὐκ ἔχει : οὕτε τοῦ κατὰ τὸν βίον βεβηλωθέντος, ὁ ἄγιος·

³⁵ Matth. vi, 9. ³⁶ Psal. Liv, 7.

οὕτε τοῦ περιτρεπομένου, ὁ ἀναλλοίωτος· οὕτε τοῦ νεκρωθέντος ἐξ ἁμαρτίας, ὁ πατήρ τῆς ζωῆς· οὕτε τῶν ἐν τοῖς πάθεσι τῆς ἀτιμίας ἀσχρημονούντων, ὁ καθαρὸς καὶ ἀκήρατος· οὕτε τοῦ πλεονέκτου, ὁ εὐεργέτης· οὕτε ὅλων τῶν ἐν τινι κακῷ εὐρισκομένων, ὁ ἐν παντὶ ἀγαθῷ θεωρούμενος. Εἰ γὰρ τις πρὸς ἑαυτὸν βλέπων ἔτι καθαρῶς δεόμενος, καὶ μοχθηρὰν ἑαυτοῦ συνείδησιν ἐπιγινώσκων πλήρη κηλίδων καὶ πονηρῶν ἐγκυματίων, πρὶν καθαρῶθαι τῶν τοιούτων τε καὶ τοιοῦτων κακῶν, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ συγγένειαν ἑαυτὸν εἰσποιῶ, καὶ λέγει, *Πάτερ, τῷ δικαίῳ ὁ ἄδικος, τῷ καθαρῷ ὁ ἀκάθαρτος· ὕβρις ἀντικρυς ἂν εἴη καὶ λοιδορία τὰ ῥήματα, εἴπερ τῆς ἰδίας μοχθηρίας πατέρα τὸν Θεὸν ὀνομάζοι.* Ἡ γὰρ τοῦ πατρὸς φωνή, τὴν αἰτίαν τοῦ ἐξ αὐτοῦ ὑποστάντος διασημαίνει. Οὐκοῦν ὁ μοχθηρὸς τὴν συνείδησιν, εἰ πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν λέγει, οὐδὲν ἕτερον ἢ τῶν ἰδίων κακῶν ἀρχηγὸν τε καὶ αἴτιον αὐτὸν εἶναι κατηγορήσει. Ἀλλ' οὐδεὶς *κωνιωρία φωτὶ πρὸς σκότος*, φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ἀλλὰ τῷ φωτὶ φῶς προσοικειοῦται, καὶ τῷ δικαίῳ τὸ δίκαιον, καὶ τῷ καλῷ τὸ καλόν, καὶ τῷ ἀφθάρτῳ τὸ ἀφθαρτον. Τὰ δὲ ἐναντία πρὸς τὰ ὁμογενῆ πάντως τὴν συγγένειαν ἔχει. Οὐ γὰρ δύναται *δένδρον καλὸν καρποὺς πονηροὺς ποιεῖν*. Εἰ τοίνυν βαρυκαρδίως τις ὢν, καθὼς φησὶν ἡ Γραφή, καὶ τὸ ψεύδος ζητῶν, κατατολμᾷ τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων, γινωσκέτω ὅτι οὐ τὸν οὐράνιον ὁ τοιοῦτος Πατέρα καλεῖ, ἀλλὰ τὸν καταχθόνιον, ὃς αὐτὸς τε ψεύστης ἐστὶ, καὶ τοῦ ἐν ἐκάστῳ συνισταμένου ψεύδους πατήρ γίνεται, ἐκείνος ἁμαρτία καὶ ἁμαρτίας πατήρ. Διὰ τοῦτο οἱ ἐμπαθεῖς τὴν ψυχὴν, ὀργῆς τέκνα παρὰ τοῦ Ἀποστόλου προσαγορεύονται· καὶ ὁ τῆς ζωῆς ἀποστάς, ἀπωλείας υἱὸς ὀνομάζεται· καὶ τὸ βλακώδες καὶ θηλυδρίας, υἱὸς κορασιῶν αὐτομολούντων προσσηγορεῖται. Ἐταῦτος καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου, οἱ λαμπροὶ τὴν συνείδησιν, υἱοὶ φωτὸς καὶ ἡμέρας προσαγορεύονται· καὶ δυνάμεις υἱοὶ ἕτεροι, οἱ πρὸς τὴν θεῖαν ἰσχὺν ἑαυτοὺς τονώσαντες. Ὅταν τοίνυν Πατέρα τὸν Θεὸν λέγειν ἡμεῖς ἐν τῇ προσευχῇ διδάσκη ὁ Κύριος, οὐδὲν ἕτερόν μοι δοκεῖ ποιεῖν, ἢ τὸν ὑψίστον τε καὶ ἐπιρρέμενον νομοθετεῖν βίον· οὐ γὰρ δὴ ψεύδεσθαι διδάσκει ἡμεῖς ἢ ἀληθεῖα, ὥστε λέγειν ὃ μὴ ἔμεν, καὶ ὀνομάζειν ὃ μὴ πεφύκαμεν· ἀλλὰ Πατέρα λέγοντες ἑαυτῶν, τὸν ἀφθαρτὸν τε καὶ δίκαιον καὶ ἀγαθόν, ἐπαληθεύειν τῷ βίῳ τὴν ἀγγιστεῖαν. Ὅραξ ὅσης ἡμεῖν παραστῆς ἐστὶ χρεῖα· οὐνο βίου· πόσης καὶ ποταπῆς ἐστὶ τῆς σπουδῆς, ὥστε ποτὲ πρὸς τοῦτο τὸ μέτρον πῆς παρήρησις ὑψωθείσης ἡμῶν τῆς συνειδήσεως, τολμησάτω εἰπεῖν τῷ Θεῷ, ὅτι *Πάτερ*· Εἰ γὰρ περὶ τὰ χρήματα βλέπετε, εἰ περὶ τὴν βιωτικὴν ἀπάτην ἠσυχολημένος εἴη, ἢ τὴν ἐξ ἀνθρώπων δόξαν ἀναζητοίης, εἰ τῶν ἐπιθυμιῶν ταῖς ἐμπαθεστέραις δουλεύεις· ἔπειτα τὴν νοιάστην προσευχὴν διὰ στόματος λάβοις· τί οὐκ ἐρεῖν τὸν εἰς τὸν βίον βλέποντα, καὶ τῆς προσευχῆς ἐπαύοντα· Ἐγὼ τοιοῦτων τινῶν ῥημάτων ἀκούειν δοκῶ, ὥσπερ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν τοιοῦτον λέγοντος·

illam vocem ad Deum emittere, ac dicere, *Pater*. Nam improba voluntatis atque propositi pater esse is, qui sua natura bonus est, naturaliter non potest : neque vita contaminati, sanctus : neque ejus, qui huc illuc circumagitur, is qui alius fieri ac mutari non potest : neque mortificati per peccatum, pater vite ; neque eorum, qui vitiiis probrosis et ignominiosis impulsu turpia committunt, is qui purus et integer est ; neque avari et raptoris, benefactor ; nec eorum denique, qui in aliquo malo deprehenduntur, is qui in omni bono cernitur atque consideratur, parens esse potest. Nam si quis expiatione etiam nunc opus habens, seipsum inspiciens, et vitiosam conscientiam suam agnosceus plenam maculis, et scelerum notis injustis, priusquam a tot tantisque malis expurgatus sit, se Dei cognationi inserat, ac dicat : *Pater*, justo injustus, puro impurus : contumelia atque convicium plane ea verba fuerint, siquidem suae nequitiae patrem Deum nominat. Nam patris vocabulum, causam ex ipso proerenti significat. Ergo si conscientia vitiosa quis praeclitus patrem suum Deum dicat, nihil aliud, quam suorum malorum quasi principem et auctorem eum insimulabit. *At nulla communio luci cum tenebris*, inquit Apostolus³⁶ ; sed cum lumine lumen consociatur, cum justitia justitia, cum honestate honestas, cum incorrupto incorruptum. Contraria vero, cum iis, quae ejusdem generis sunt, plane cognationem habent. *Non enim potest arbor bona malos producere fructus*³⁷. Si quis igitur gravi tarloque corde, ut inquit Scriptura, atque mendacium querens, audet orationis verba usurpare, sciat is, quod non caelestem Patrem invocat, sed infernum, qui et ipse mendax est, et ejus, quod in inoquoque conflatur, mendacii pater existit, ille qui peccatum, et peccati pater est³⁸. Propterea animi affectibus ac perturbationibus obnoxii, filii irae ab Apostolo appellantur³⁹ ; et qui a vita desceverit, perditionis filius nominatur⁴⁰ ; mollis item quispiam et effeminatus, filius puellarum transfugientium appellatur. Similiter etiam ex contrario, conscientia lauta, pura ac lucenta praediti, filii lucis et diei appellantur⁴¹ ; virium item filii alii, qui ad divinum robur sese firmaverint. Cum igitur ut Patrem Deum in oratione dicamus, Dominus nos docet, nihil mihi facere aliud videtur, quam sublimem et altam instituire atque praescribere vitam ; non enim utique mentiri nos veritas docet, ut dicamus nos esse, quod non sumus, et appellemus nos eo nomine, quod natura nobis attributum non sit, sed ut dum incorruptum, et justum, et bonum Patrem nostrum dicimus, vite integritate propinquitatem referamus, eamque veram esse ostendamus. Vides quanto nobis opus sit apparatu ? quali vita ? quanto ac quali studio, ut ad eum modum fiducia erecta tandem conscientia nostra ad Deum dicere audeamus, *Pater* ? Nam si pecunias spectes, si circa

³⁶ II Cor. vi, 14. ³⁷ Matth. vii, 18. ³⁸ Joan. vi, 41. ³⁹ Ephes. ii, 3. ⁴⁰ Joan. xvii, 12. ⁴¹ Ephes. v, 8.

sæculares vitæ fraudes occipatus sis, aut ex hominibus gloriam quæras; si vitiosis cupiditatibus servias, deinde ejusmodi orationem in ore habeas, quid dicturum esse putas eum, qui vitam tuam intuetur, et orationem intelligit? Nam ego quidem ejusmodi quædam, quasi Deo ad talem dicente, mihi verba videor audire: Patrem vocas qui vita corruptus es, eum qui incorruptibilitatis et integritatis Pater est? Cur sordida tua voce contaminas nomen incorruptum? cur falso tibi verbum hoc usurpas? Cur naturam impollutam dedecoras? si filius meus esses, meis bonis prorsus etiam tuam vitam insignem esse oportebat; non agnosco naturæ meæ imaginem in te; adversariorum sunt ista insignia: quæ societas luci cum tenebris? quæ vitæ et mortis cognatio est? quæ necessitudo natura puro cum impuro intercedit? multum interest inter benefactorem et raptorem. Insociabilis inter misericordem et immitem contrarietas intercedit: alius est pater vitiorum, quæ in te sunt; nam mea soboles paternis bonis decoratur, filius misericordis misericors; integri et puri, integer et purus est; corruptus alienus est ab incorrupto; et ut summam dicam, ex bono bonus, et ex justo justus editur; vos autem non novi, unde sitis. Quocirca priusquam aliquis vita expiatus et expurgatus sit, periculosum est in hac oratione audacem esse, et Patrem suum Deum nominare.

Verum audiamus rursus verba orationis, si quo modo forte crebriore repetitione, rerum occultarum sententia a nobis animadverti atque cognosci possit. *Pater noster, qui es in cælis.* Enimvero quod vita cum virtute conjuncta Deus conciliandus sit, mediocriter a nobis per ea, quæ supra dicta sunt, ostensum est. Sed videntur mihi hæc verba etiam profundiorum quamdam sententiam designare; hæc enim et patriæ, ex qua excidimus, et cognationis quam amissimus, recordationem nobis iugenerant. Etenim in illa narratione, quam de adolescente exponit, qui sedem patriam reliquerat, et ad porcine vitam transierat, historicorum more abitionem ejus et luxum narrando, miseriam humanam Verbum ostendit; non autem prius eum ad pristinam felicitatem reducit, quam sensum præsentis calamitatis suscepisset, et ad sese reversus pœnitentiæ verba meditari cœpisset: hæc autem aliquo modo cum verbis orationis congruebant, dicebat enim illic: *Pater, peccavi in cælum, et coram te* ⁴²: non adjecturus confessioni peccatum in cælum, nisi persuasus sibi patriam esse cælum, quo relicto peccaverat: quapropter etiam ejusmodi confessionis meditatio aditu facilem ei patrem efficit, adeo ut etiam accurreret ad eum, et osculo collum appeteret (quod rationale jugum significat, per Evangelii traditionem homini, qui primum præcepti jugum exuerat, et legem custodem repudiaverat, per os injectum) atque etiam stola circumdaret eum, non alia, sed prima, qua per inobedientiam nudatus erat, simul atque interdicta gustasset, nudum sese conspicatus. Annulus item in digito per sculpturam palæ imaginis recuperationem significat. Munit autem etiam pedes calceamentis, ne nudo calcaneo capiti serpentis appro-

Α Πατέρα καλεῖς ὁ καταφθαρμένος τῷ βίῳ τὸν τῆς ἀφθορίας Πατέρα; Τί μολύνεις τῇ ῥυπαρᾷ σου φωνῇ τὸ ἀκήρατον ὄνομα; Τί καταψεύδῃ τοῦ ῥήματος; Τί καθυβρίζεις τὴν ἀμόλυτον φύσιν; Εἰ τέκνον ἦς σὺ ἐμὸν, ἐκ τῶν ἐμῶν ἀγαθῶν ἔδει πάντως καὶ τὸν σὸν βίον χαρακτηρίζεσθαι· οὐκ ἐπιγινώσκω τῆς ἐμῆς φύσεως ἐν σοὶ τὴν εἰκόνα· ἐκ τῶν ἐναντίων αἱ χαρακτηριστῆρες· τίς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; τίς ζωῆς καὶ θανάτου συγγένεια; τίς οἰκειότης τῷ καθαρῷ τὴν φύσιν πρὸς τὸ ἀκάθαρτον; Πολὺ τοῦ εὐεργέτου πρὸς τὸν πλεονέκτην τὸ μέσον. Ἄμικτος ἦ τοῦ ἐλεήμονος καὶ τοῦ ἀπηνοῦς ἐναντίωσις· ἄλλος πατήρ τῶν ἐν σοὶ κακῶν· τὰ γὰρ ἐμὰ γεννήματα τοῖς πατέροισι ἀγαθοῖς καλλωπίζεται, τέκνον τοῦ ἐλεήμονος ὁ ἐλεῆμων, καὶ τοῦ καθαρῷ ὁ καθαρὸς, ὁ φθόρος ἀλλότριος τοῦ ἀφθάρτου· καὶ τὸ ὄλον, ἐξ ἀγαθοῦ ἀγαθὸς, καὶ ἐκ δικαίου δικαίος. Ὑμᾶς δὲ οὐκ οἶδα πῶθεν ἐστέ. Οὐκοῦν ἐπικινδύον πρὶν καθαρῶθῃαι τῷ βίῳ τῆς προσευχῆς ταύτης κατατολμηθεῖν, καὶ Πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ὀνομάσαι.

Β

Αλλὰ ἀκούσωμεν τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων πάλιν, εἴ τις ἄρα γένοιτο ἡμῖν τῶν κρυφίων τοῦ νοῦ κατανόησις διὰ τῆς συνεχεστεράς ἐπαναλήψεως. *Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὅτι μὲν οὖν χρῆ τῷ κατ' ἀρετὴν βίῳ τὸν Θεὸν οικειώσασθαι, μετρίως ἡμῖν διὰ τῶν προλαβόντων ἐξήτασται λόγων. Δοκεῖ δὲ μοι καὶ βαυτεράν τινὰ διάνοιαν ὑποσημαίνειν ὁ λόγος· ταῦτα γὰρ ὑπόμνησιν ἡμῖν ἐμποιεῖ τῆς τε πατρὶδος ἧς ἐκπεπώκαμεν, καὶ τῆς εὐγενείας, ἧς ἀπεβλήθημεν. Καὶ γὰρ ἐν τῷ κατὰ τὸν νέον διηγήματι, πρὶν ἀποστάντα τῆς πατρὸς ἐστίας, καὶ πρὸς τὸν χοιρώδη βίον αὐτομολήσαντα, τὴν ἀνθρωπίνην ἀθλιότητα δεῖκνυσιν ὁ Λόγος ιστορικῶς διηγούμενος τὴν ἀποφοίτησιν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀσωτίαν· οὐ πρότερον δὲ αὐτὸν ἐπανάγει πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς εὐκληρίαν, πρὶν αἴσθησιν αὐτὸν τῆς παρούσης ἀναλαβεῖν συμφορᾶς, εἰς ἑαυτὸν ἐλθεῖν, καὶ μελετῆσαι τὰ τῆς μεταμελείας ῥήματα. Ταῦτα δὲ ἦν συμβαίνοντά πως τοῖς τῆς προσευχῆς λόγοις· ἔφησε γὰρ ἐκεῖ· *Πάτερ, ἡμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου· οὐκ ἂν προσθεις τῇ ἐξομολογήσει τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀμαρτίαν, μὴ πεπεισμένως πατρίδα εἶναι τὸν οὐρανὸν, ὃν καταλιπὼν ἐπλημμέλησες· διὰ τοῦτο καὶ εὐπρόσιτον αὐτῷ τὸν πατέρα ἡ μελέτη τῆς τοιαύτης ἐξομολογήσεως ἀπεργάζεσθαι, ὥστε καὶ προσδραμεῖν αὐτῷ, καὶ φιλήματι τὸν τράχηλον δεξιώσασθαι (ὅπερ σημαίνει τὸν λογικὸν ζυγόν, τὸν διὰ στόματος ἐπιβληθέντα τῷ ἀνθρώπῳ διὰ τῆς εὐαγγελικῆς παραδόσεως, τῷ ἐκδύνει τὴν πρώτην τῆς ἐντολῆς ζεύγην, καὶ ἀποσεισαμένῳ τὸν φυλάσσοντα νόμον), περιβεῖναι δὲ αὐτῷ καὶ τὴν στολὴν, οὐκ ἄλλην, ἀλλὰ τὴν πρώτην, ἧς ἐγυμνώθη διὰ τῆς παρακοῆς, ὁμοῦ τῇ γεύσει τῶν ἀπειρημένων γυμνῶν ἑαυτὸν θεασάμενος. Ὁ τε περὶ τὴν χεῖρσ δακτύλιος, διὰ τῆς ἐν τῇ σφραγίδι γλυφῆς τὴν τῆς*

⁴² Luc. xv, 21. ⁴³ Gen. iii, 10.

εἰκὸς ἐπανάλγψιν ὑποσημαίνει. Ἀσφαλίζεται δὲ **A** καὶ τοὺς πόδας τοῖς ὑποδήματιν, ὡς ἂν μὴ γυμνῇ τῇ πτέρνῃ, τῇ κεφαλῇ τοῦ ὄψεως προσεγγίζων, ἐμπίπτῃ τῷ δῆγματι. Ὡς περ τοίνυν ἐκεῖ τῆς παρὰ τοῦ πατρὸς φιλανθρωπίας αἰτία γέγονε τῷ νέφῃ ἢ πρὸς τὴν πατρίαν ἐστίαν ἐπιστροφή (αὕτη δὲ ἐστὶν ὁ οὐρανὸς εἰς ὃν πεπλημμεληθέναι τῷ πατρὶ λέγει), οὕτω καὶ ἐναυθῶ δοκεῖ μοι διδάσκων ὁ Κύριος τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐπικαλεῖσθαι Πατέρα, μνήμην σοι ποιῆσαι τῆς ἀγαθῆς πατριδος, ὡς ἂν ἐπιθυμία σφοδρότεραν τῶν καλῶν ἐμποιήσας, ἐπιστήσειέ σε τῇ ὁδῷ τῇ πρὸς τὴν πατρίδα πάλιν ἐπαναγοῦσῃ. Ὅθως δὲ ἡ πρὸς τὸν οὐρανὸν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἀνάγουσα, οὐδεμία τις ἐστὶν ἄλλη, εἰ μὴ φυγὴ καὶ ἀπόστασις τῶν περιγεῖων κακῶν· τῆς δὲ φυγῆς τῶν κακῶν ἐπίνοια, οὐκ ἄλλη μοί τις εἶναι δοκεῖ, πλην **B** τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ὁμοιώσεως. Τὸ δὲ ὁμοιωθῆναι Θεῷ, τὸ δικαίον τε καὶ ὅσιον καὶ ἀγαθόν, καὶ τὰ τοιαῦτά ἐστι γενέσθαι. Ὡν εἴ τις, ὡς ἔστι δυνατόν, τοὺς χαρακτῆρας ἐναργῶς ἐν ἑαυτῷ τυπώσειεν, ἀμογητὶ κατὰ τὸ αὐτόματον πρὸς τὸν οὐράνιον χώρον ἀπὸ τοῦ περιγεῖου μεταστήσεται βίου. Οὐ γὰρ τοπικῇ τοῦ Θείου πρὸς τὸ ἀνθρώπινον ἐστὶν ἡ διάστασις, ὥστε τινὲς μηχανῆς τε ἡμῖν καὶ ἔπινοίας γενέσθαι χρειαί, τὸ βαρὺ τε καὶ ἐμβριθὲς καὶ γεῶδες τοῦτο σαρκίον πρὸς τὴν ἀσώματόν τε καὶ νοερὰν διαγωγὴν μετοικίξειν· ἀλλὰ νοητῶς τῆς ἀρετῆς τοῦ κακοῦ κωχρισμένης, ἐν μόνῃ τῇ προαιρέσει τοῦ ἀνθρώπου κεῖται, πρὸς ὅπερ ἂν ἐπικλιθεῖ τῇ ἐπιθυμίᾳ, ἐν ἐκείνῃ εἶναι. Ἐπεὶ οὖν οὐδεὶς ἔπεται πόνος ἐλέσθαι **C** τὸ ἀγαθόν (τῷ δὲ ἐλέσθαι καὶ τὸ τυχεῖν ἔπεται ὧν τις προσίλετο), ἔξεστί σοι εὐθύς ἐν τῷ οὐρανῷ εἶναι, τὸν Θεὸν ἐν τῇ διανοίᾳ λαβόντι. Εἰ γὰρ, καθὼς φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής, Ὁ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ, σὺ δὲ τῷ Θεῷ, κατὰ τὸν Προφήτην προσεκολλήθῃς· ἀνάγκη πᾶσα τὸν τῷ Θεῷ συνημμένον ἐκεῖ εἶναι ὅπου ἐστὶν ὁ Θεός. Προστάξας τοίνυν ἐν τῇ προσευχῇ λέγου πρὸς ἑαυτοῦ τὸν Θεόν, οὐδὲν ἕτερον, ἢ ὁμοιωθῆναι σε τῇ θεοσπεπῆ πολιτείᾳ τῷ οὐρανίῳ κελεύει Πατρί, καθόπερ καὶ φανερώτερον ἐτέρωθι τὸ τοιοῦτον παρεγγυᾷ, λέγων· *Γίνεσθε τέλειοι, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν.*

Εἰ οὖν νενοήκαμεν τῆς τοιαύτης προσευχῆς τὴν δianoian, καιρὸς ἂν εἴη παρασκευάζειν ἑαυτῶν τὰς **D** ψυχὰς, ὥστε ποτὲ θαρσῆσαι τὰς φωνὰς ταύτας ἀναλαβεῖν διὰ στόματος, καὶ εἰπεῖν ἐν παρρησίᾳ· *Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὡς περ γὰρ φανερὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ὁμοιώτητός ἐστι τὰ γνωρίσματα, δι' ὧν ἐστὶ τέκνον Θεοῦ γενέσθαι τινὰ ("Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, φησὶν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι" λαμβάνει δὲ τις ἐν ἑαυτῷ τὸν Θεόν, ὁ τὴν κατὰ τὸ ἀγαθὸν ἀναλαβὼν τελειότητα)· οὕτως ἔστι τινὰ καὶ τοῦ πονηροῦ χαρακτῆρος ἴδια σημεῖα, ἐν οἷς ὁ γενόμενος, υἱὸς Θεοῦ εἶναι οὐ δύναται, τῆς ἐναντίας φύσεως τὴν εἰκόνα φέρων. Βούλει γινῶναι τοῦ πονηροῦ χαρακτῆρος τὰ ἰδιώματα; Ὁ φθόνος, τὸ μῖσος, ἡ διαβολή, ὁ τῦφος, ἡ πλεονεξία, ἡ ἐμπαθῆς

pinquans, incidat in morsum. Quemadmodum igitur illic reversio ad patriam sedem paternae humanitatis adolescenti causa existit (patria autem sedes erat caelum, in quod se peccasse ad patrem dicit) : ita etiam hic mihi Dominus, dum caelestem Patrem invocandum esse docet, bonam illam patriam in memoriam redigere tibi videtur, ut vehementiori honorum injecto desiderio sistat te rursus in via ad patriam reducenti. Via autem quae naturam humanam ad caelum subdeicit, nulla est aliam, nisi fuga et vitatio vitiorum terrenorum. Porro fugae vitiorum ratio mihi non alia iniri posse videtur, quam si Dei similes evadamus. Deo autem similem fieri, est justum pariter ac sanctum, bonum, et ejusmodi virtutibus praeditum fieri: quarum virtutum, si quis, quoad ejus fieri potest, insignia manifesta in sese impresserit, sine labore, nulloque negotio per se suaque sponte a terrena vita ad caelestem locum transferetur. Non enim loci intervallo numen divinum ab humano genere distat, ut aliqua machina nobis atque excogitato artificio sit opus, quo haec gravis, ponderosa atque terrena earumcula ad incorpoream pariter et intellectualem habitationem traducatur; sed virtute a vitio, prout intelligentia percipi datur, separata, in solo animi humani proposito situm est, ut quocumque cupiditate inclinatulus sit, in eo versetur. Quoniam igitur nullus labor sumendo atque eligendo bono subest, atque electionem etiam adeptio successusque prosper sequitur eorum, quae sibi quisque sumpsit et elegit: licet tibi statim esse in caelo, ubi Deum in mente sumpseris. Nam si, ut Ecclesiastes inquit, *Deus in caelo est*⁴³: tu vero Deo, secundum Prophetam, quasi agglutinatus es et adhaeres⁴⁴; omnino necesse est, ut Deo conjunctus illic sit, ubi Deus est. Cum igitur praeeperit, ut in oratione Deum Patrem tunc dicas, non alium, quam per divinum vite institutum te caelesti Patri similem fieri jubet, quemadmodum etiam alibi apertius id mandat, dicens: *Sitis perfecti, sicut etiam Pater vester caelestis perfectus est*⁴⁵.

Si igitur intelleximus ejusmodi orationis sententiam, tempus fuerit animos nostros praeparandi, ut aliquando audeamus has voces sumere in os, ac dicere cum fiducia, *Pater noster, qui es in caelis.* Quemadmodum enim similitudinis cum Deo manifesta sunt indicia, per quae filius Dei fieri quis potest (*Quotquot enim receperunt eum*, inquit, *dedit eis potestatem, ut filii Dei fierent*⁴⁷: recipit autem aliquis in sese Deum, qui boni perfectionem recepit): ita etiam improbi simulacri sua quaedam sunt signa, quibus insignitus esse filius Dei non potest utpote contrariae naturae imaginem gerens. Vis cognoscere improbi simulacri proprias notas? invidia, odium, calumnia, superbia, avaritia, vitiosa cupiditas, insani gloriae studii morbus: haec et

⁴³ Eccl. v, 1. ⁴⁴ Psal. LXXII, 28. ⁴⁵ Matth. v, 48. ⁴⁷ Joan. i, 12.

ejusmodi sunt, quibus forma adversarii insignitur atque notatur. Cujus igitur animus ejusmodi maculis et notis infectus et inustus est, si patrem invocaverit, uter ei pater auscultabit? nimirum is, qui eognatus est invocanti: is autem non ille cœlestis, sed subterraneus est. Cujus enim signa proximæ cognationis gerit, ille suam omnino cognationem agnoscat. Quocirca improbi atque scelesti hominis oratio, quando in improbitate fuerit, diaboli invocatio est: at ejus, qui desiderit ab improbitate, et vivit in bonitate, bonum Patrem vox invocabit. Cum igitur accesserimus ad Deum, prius vitam inspiciamus, an aliquid dignum eognitione divina in nobis geramus; deinde vero ejusmodi verbum proferre audeamus: qui enim Patrem dicere jussit, mendacium dicere non permisit. Quocirca qui ita vitam instituerit, ut divinam generis nobilitatem deceat, is recte ad cœlestem civitatem spectat, et Patrem cœlorum regem, et patriam suam cœlestem nominans beatitudinem. Quoniam pertinet illius consilii propositum atque intentio? Ea quæ supra sunt, cogitanda, ubi Deus: illic fundamenta habitationis suæ omneque jacienda esse; illic thesauros condendos; illic cor suum quemque traducere debere; ubi enim thesaurus, ibi etiam cor est⁴⁸: ad paternam omni tempore pulchritudinem spectandum esse, et juxta illam, suum unumquemque animum exornare debere. *Non est acceptio personarum apud Deum*, inquit Scriptura⁴⁹. Absint item a tua forma tales sordes. Ab invidia atque ab omni vitii nota purum et integrum numen divinum est. Ne te quidem designent ejusmodi vitia: non invidia, non superbia: non aliud quidquam eorum, quæ divinam pulchritudinem pollunt ac fordant. Si talis fueris, ne verearis familiarî et amica voce Deum invocare, et Patrem tuum universi Dominum nominare: intuebitur te paternis oculis, divina stola circumdabit, annulo ornabit, instruet ac præparabit Evangelicis calcementis pedes ad superum iter: restituet te cœlesti patrie, per Christum Jesum Dominum nostrum: quem decet gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO III.

Sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum.

Lex quæ futurorum bonorum continet umbram, et typicis quibusdam ænigmatibus et involueris veritatem præsignificat⁵⁰, cum in occultum ac remotum templi locum, quod ἄδυτον dicitur (ob id, quod eo, præter sacerdotes, adire fas non esset), sacerdotem Deo preces oblaturum introducit, primum quidem piacularibus quibusdam sacrificiis, et circumspersionibus introitum purificat et lustrat: deinde ubi eum stola sacerdotali, auro, purpura, reliquisque floridis tincturæ coloribus eleganter et affabre facta atque elaborata exornaverit, pectora-

ἐπιθυμία, τὸ κατὰ τὴν δοξομανίαν ἀβρώστημα· ταῦτά ἐστι καὶ τὰ τοιαῦτα, οἷς ἡ μορφή τοῦ ἐναντίου χαρακτηρίζεται. Ὁ τοίνυν ταῖς τοιαύταις κηλίσι τὴν ψυχὴν ἐγκυκαυμένος, ἐὰν πατέρα καλέσῃ, ποῖος αὐτὸν πατὴρ ἐπακούσεται; ἀλλὰ τὸ συγγενῶς πρὸς τὸν κεκληγότα ἔχων· οὗτος δὲ ἐστὶν οὐχ ὁ οὐράνιος, ἀλλ' ὁ καταχθόνιος. Ὁ γὰρ τὰ σημεῖα φέρει τῆς ἀγχιστείας, ἐκεῖνος πάντως τὴν ἰδίαν συγγένειαν ἐπιγνώσεται. Οὐκοῦν ἡ τοῦ πονηροῦ ἀνδρὸς προσευχὴ, ἔως ἂν ἐν τῇ πονηρίᾳ ᾗ, τοῦ διαβόλου ἐπικλήσις γίνεται· τοῦ δὲ ἀφεστῶτος τῆς πονηρίας, καὶ ἐν ἀγαθότητι ζῶντος, τὸν ἀγαθὸν Πατέρα ἡ φωνὴ προσκαλέσεται. Ὅταν τοίνυν προσῶμεν τῷ Θεῷ, πρότερον τὸν βίον ἐπισκοπήσωμεν, εἴ τι τῆς θείας συγγενείας ἄξιον ἐν ἑαυτοῖς φέρομεν· εἴθ' οὕτω τὸν τοιοῦτον λόγον θαρσίσωμεν. Ὁ γὰρ λέγειν Πατέρα προστάξας, τὸ ψευδὸς λέγειν οὐ συνέχρησεν. Οὐκοῦν ὁ τῆς θεϊκῆς εὐγενείας ἀξίως πολιτευσάμενος, οὗτος καλῶς πρὸς τὴν οὐράνιον πόλιν ὄρᾷ, Πατέρα τε τὸν τῶν οὐρανῶν βασιλέα, καὶ πατρίδα ἑαυτοῦ τὴν οὐράνιον ὀνομάζων μακαριότητα. Εἰς τί φέρει τῆς συμβουλῆς ὁ σκοπός; τὰ ἄνω φρονεῖν, οὗ ὁ Θεός· ἐκεῖ θεμελίους τῆς οἰκίσεως ἑαυτοῦ καταβάλλεσθαι· ἐκεῖ τοὺς θησαυροὺς ἀποτίθεσθαι· ἐκεῖ μετοικίζεῖν ἑαυτοῦ τὴν καρδίαν. Ὅπου γὰρ ἐστὶν ὁ θησαυρός, ἐκεῖ ἐστὶ καὶ ἡ καρδία· πρὸς τὸ πατρικὸν κάλλος διαπαντὸς βλέπειν, καὶ κατ' ἐκεῖνο τὴν ἰδίαν καλλωπίζεῖν ψυχὴν. Οὐκ ἐστὶ προσωποληψία παρὰ Θεῷ, φησὶν ἡ Γραφή. Ἀπέστω καὶ τῆς σῆς μορφῆς ὁ τοιοῦτος ῥύπος. Φλόουσι καθαρὸν τὸ θεῖον, καὶ πάσης ἐμπαθοῦς κηλίδος. Νηδὲ σε καταστίζέτω τὰ τοιαῦτα πάθη, μὴ φθόνος, μὴ εὐφροσύνης, μὴ ἄλλο τι τῶν μολυνόντων τὸ θεοειδὲς κάλλος. Ἐὰν τοιοῦτος ᾖς, θάρσησον τῇ οἰκίᾳ φωνῇ τὸν Θεὸν προσκαλέσασθαι, καὶ Πατέρα ἑαυτοῦ τὸν τοῦ παντὸς Δεσπότην ὀνομάσαι. Ὁψεται σε πατρικὸς ὀφθαλμὸς, περιστελεῖ σε τῇ θεῇ στολῇ, καὶ κατακοσμήσει τῷ θαυταλίῳ, καταρτίσει τοὺς πόδας πρὸς τὴν ἄνω πορείαν τοῖς εὐαγγελικαῖς ὑποδήμασιν, ἀποκαταστήσει σε τῇ οὐρανίῳ πατρίδι· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

D

ΛΟΓΟΣ Γ.

Ἁγιασθητω τὸ ὄνομά σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου.

Ὁ τὴν σκίαν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν περιέχων νόμος, καὶ τισὶν αἰνίγμασι τυπικῶς προαναφώνων τὴν ἀλήθειαν, ἐπειδὴν εἰς τὸ ἄδυτον εἰσάγει προσευξόμενον τῷ Θεῷ τὸν ἱερέα, πρῶτον μὲν καθαροῖς τισί, καὶ περιβρᾶντισμοῖς ἀφαγνίζει τὸν εἰσιόντα. Ἔτα τῇ ἱερατικῇ στολῇ χρυσῷ καὶ πορφύρᾳ καὶ τοῖς λοιποῖς ἀνθεσι τῆς βαφῆς ἐκπρεπῶς ἐξηστημένη κατακοσμήσας, τὴν τε περιστήθιον ἐπιβάλλον αὐτῷ μίτραν, καὶ τοὺς κνήδωνας τῶν κραπέδων μετὰ τῶν βόσκων ἐξάψας, ἄνωθεν δὲ ταῖς ἐπιωμαῖσι διασφιγξας τὸν ἐπενδύτην, καὶ τὴν κεφαλήν καλλωπίσας τῷ

⁴⁸ Matth. vi, 21. ⁴⁹ Rom. ii, 11. ⁵⁰ Hebr. x, 1.

διαδήματι, ἀμφιλῶς τε τῆς κόμης καταχέας τοῦ μύ- A
 ρου· οὕτως αὐτὸν παράγει ἐπὶ τὸ ἄδυτον, τὰς ἀπορ-
 ρήτους ἱερουργίας ἐπιτελέσονται· ὁ δὲ πνευματικὸς
 νομοθέτης ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἀπογυ-
 μνῶν τῶν σωματικῶν προκαλυμμάτων τὸν νόμον, καὶ
 εἰς τὸ ἐμφανὲς ἔβηον τὰ πῶν ἄνω ἀινήματα, πρῶ-
 τῶν μὲν οὐχ ἕνα τοῦ παντὸς ἀποκορίνας μόνον εἰς
 ὁμίλιαν ἄγει Θεῷ, ἀλλὰ παντὶ κατὰ τὸ ἴσον τὴν
 ἀξίαν ταύτην χαρίζεται, κοινήν προθεῖς τοῖς βουλο-
 μένοις τῆς ἱερωσύνης τὴν χάριν· ἔπειτα δὲ οὐκ ἄλλο-
 τρίτῳ κόσμῳ τῷ ἐκ βαρῆς τινος καὶ ὑφαντικῆς πε-
 ριεργασίας ἐξευρημένῳ, τὸ κάλλος τοῦ ἱερέως σοφί-
 ζεται, ἀλλ' οἰκείον αὐτῷ καὶ συμφῶτῳ περιβάλλει τὸν
 κόσμον, ἀντὶ τῆς ποιικίλης ἀλουργίδος ταῖς τῶν ἀρε-
 τῶν χάρισι περιανθίζων· κοσμεῖ δὲ καὶ τὸ στήθος, οὐ
 γητῆρ χρυσῷ, ἀλλ' ἐν ἀκηράτῳ καὶ καθαρᾷ συν-
 ειδήσει τὸ τῆς καρδίας ὠραῖζον κάλλος. Ἐναρμόζει
 δὲ τῇ μίτρᾳ καὶ πολυτελῶν λίθων ἀυγάς· αὐταὶ δὲ
 εἰσι αἱ τῶν ἀγίων ἐντολῶν λαμπρόνες, ὡς τῷ
 Ἄποστόλῳ δοκεῖ. Ἀλλὰ καὶ τῇ περισκελίδι τὸ μέρος
 ἐκείνο, ᾧ κόσμος ἐστὶ τὸ τοιοῦτον τοῦ ἐνδύματος
 κατασφραλίσσεται. Πάντως δὲ οὐκ ἄγνωστὸν ὅτι τὸ τῆς
 σωφροσύνης περιβάλλαιον, κόσμος τοῦ τοιοῦτου μέ-
 ρους ἐστίν· ἀπαρτήσας δὲ τῶν κρασπέδων τοῦ βίου
 τοὺς νοητοὺς βόσκους τε καὶ τοὺς κώδωνας· ταῦτα
 δὲ εἰκότως ἂν τις τὰ προφανῆ τῆς κατ' ἀρετὴν πολι-
 τείας νοήσκειν, ὡς ἂν ἐπίσημος ἢ κατὰ τὴν ζωὴν
 ταύτην πορεία γένοιτο. Τοῦτων οὖν τῶν κρασπέδων
 ἐξάψας ἀντὶ μὲν τοῦ κώδωνος, τὴν εὐχον λόγον τῆς
 πίστεως· ἀντὶ δὲ τοῦ βόσκου, τὴν κεκρυμμένην τῆς
 μελλούσης ἐλπίδος ἐτοιμασίαν, τὴν τῷ σπιφροτέρῳ
 βίῳ κεκαλυμμένην, οὕτω παράγει ἐπὶ τὸ ἄδυτον τοῦ
 ἱεροῦ καὶ ἐνδύσαστον. Τὸ δὲ ἄδυτον τοῦτο οὐκ ἄψυχον
 ἐστίν, οὕτε χειρόδημον· ἀλλὰ τὸ κρυπτόν τῆς καρ-
 δίας ἡμῶν ταμείον, ἐν ἀληθῶς ἄδυτον ἢ τῇ κακίᾳ,
 καὶ τοῖς πονηροῖς λογισμοῖς ἀνεπίβαστον. Κοσμεῖ δὲ
 τὴν κεφαλὴν τῷ οὐρανίῳ φρονήματι, οὐ γραμμάτων
 τύπον ἐνσημηγνάμενος πετάλλῳ χρυσῷ, ἀλλ' αὐτὸν
 τὸν Θεὸν ἐντυπώσας ἐν τῷ ἡγεμονικῷ λογισμῷ. Μύ-
 ρον δὲ κατασκευάζει τῆς κόμης, τὸ παρ' αὐτῆς ἔν-
 δοθεν τῆς ψυχῆς διὰ τῶν ἀρετῶν μυρεψόμενον. Θῦμα
 δὲ καὶ ἱερεῖον προσάγειν αὐτὸν τῷ Θεῷ παρασκευά-
 ζει, διὰ τῆς μυστικῆς ἱερουργίας, οὐκ ἄλλο τι ἢ
 ἑαυτὸν. Ὁ γὰρ οὕτως παρὰ τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν
 ἱερωσύνην ταύτην ἀγόμενος, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς
 νεκρώσας ἐν τῇ μεγάλῳ τοῦ πνεύματος, ὃ ἐστὶ
 βῆμα Θεοῦ, οὕτως ἕλωσται τὸν Θεὸν ἐν τοῖς ἄδύτοις
 γενόμενος, ἑαυτὸν διὰ τῆς τοιαύτης θυσίας ἱερουρ-
 γήσας, καὶ παραστήσας τὸ ἑαυτοῦ σῶμα, θυσίαν
 ζῶσαν ἁγίαν εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Ἀλλ' ἐρεῖ τις ἴσως,
 μὴ ταῦτα κατὰ τὸ πρόχειρον ἔχειν τὴν τῆς προσευχῆς
 διάνοιαν τῆς προκειμένης ἡμῖν εἰς ἐξήγησιν· περι-
 νοεῖν δὲ ἡμᾶς τοὺς τοιοῦτους λόγους, οὐκ ἐκ τῶν
 οἰκείων τοῖς ὑποκειμένοις ἀρμόζοντας. Οὐκ οὖν πάλιν
 ὑπομνησθήτω τῶν πρώτων τῆς προσευχῆς διδα-
 γμάτων. Ὁ γὰρ οὕτως ἑαυτὸν παρασκευάσας, ὥστε
 ἐν παρόρσεια τολῆσαι Πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ὄνο-

lemque mitram et fasciam ei injecerit, ac tintin-
 nabula ex lindriis cum malogranatis suspenderit :
 superne quoque tunicam eponidibus constrinxerit,
 et diademat caput exornaverit, capillumque
 largitur infuso unguento imbuerit : ita demum cum
 ad adytum arcana sacrificia peracturum producit ⁵¹.
 At spiritualis legislator Dominus noster Jesus Chri-
 stus, corporalibus legem velamentis spolians atque
 denudans, et in apertum proferens aenigmata at-
 que involucra figurarum : primum quidem non
 unum ex universo corpore segregans, illum solum
 ad colloquium Dei adducit : sed commune volentibus
 sacerdotii beneficium ac munus proponens,
 cuiuslibet hanc dignitatem ex aequo largitur : deinde
 vero non alieno ornatu, qui ex tinctura quadam
 et superfluo opere textorio exquisitus sit, fictam
 pulchritudinem sacerdotis ostentat : sed proprio at-
 que nativo cum ornamento circumdat, pro varia
 veste purpurea virtutum gratiis excolens. Instruit
 illum etiam pretus non terreno auro, sed integra
 puraque conscientia pulchritudinem cordis exor-
 nans : atque huic mitrae pretiosorum quoque lapi-
 dum fulgores adaptat : hi autem sanctorum man-
 datorum splendores sunt, ut Apostolo videtur.
 Quinetiam femoralibus munit illam partem, cui id
 indumenti genus ornamento est. Prorsus autem
 non ignoras, quod pudicitiae amiculum, ornamentum
 ejus partis sit. Cum appendisset autem ex fim-
 briis vitae spiritualia malogranata et tintinnabula
 (per haec autem recte quis praefata opera vitae cum
 virtute acce intellexerit, ut insigne per hanc vitam
 iter sit.) Ex his igitur fimbris cum pro tintinnabu-
 lo quidem haec sonantem sermonem fidei suspen-
 didisset, pro malogranato vero occultam future
 spei promptitudinem, eam, quae duriori vita tecta
 est, ita demum ad ἄδυτον, et intimum templi lo-
 cum producit. "Ἄδυτον autem hoc non inanimum
 neque manu factum, sed arcantum cordis nostri
 penetrabile atque eoclave est ; si vere ἄδυτον, id
 est, impenetrabile nequitia, et malis cogitationi-
 bus inaccessum sit. Ornat item caput celesti sen-
 su, non litterarum figuram aureae laminae imprin-
 sculpsens. Unguentum autem capillo inspergit,
 quod ab ipsa anima per virtutes intrinsecus confi-
 citur : atque etiam preparat eum, ut victimam per
 mysticum sacrificium offerat Deo, non aliud
 quidquam nisi seipsum. Qui enim ita a Do-
 mino ad hoc sacrificium per gladium spiritus,
 quod est verbum Dei, sensum carnis mortificans,
 ducitur, is intra adyta Deum placeat, seipsum per
 tale sacrificium immolans, suumque corpus ho-
 stiam viventem, sanctam, acceptam Deo sistens.
 Sed fortasse dicet aliquis, non haec, prout prima
 facie apparet, sententiam orationis, quam expo-
 nendam suscepimus, continere : sed nos ejusmodi
 sermones, qui rei propositae ex propriis ejus verbis

⁵¹ Levit. viii, 7, sqq.

collecti non convenient, comminisci. Reminiscatur ergo denuo atque recordetur primam orationis doctrinam : nam qui ita sese paravit, ut libere Deum patrem suum nominare audeat, is plane amictus est illa stola, quam oratio descripsit, tintinnabulis resonat, corymbis decoratur, circa pectus præceptorum fulgoribus resplendet, gestat humeris patriarchas et prophetas, loco nominum virtutibus illorum ad sui ornatum translatis : caput corona justitiæ ornat, capillum cælesti unguento delibutum habet, et intra supercælestia adyta versatur : que omni cogitationi profane vera ððυτα, id est impenetrabilia atque inaccessa sunt. Enimvero quomodo et exornatum et instructum esse conveniat eum, qui sacerdotis officio functurus sit, mediocriter per ea quæ tractata atque explicata sunt, oratio demonstravit; reliquum fuerit ipsam considerare petitionem, quam cum, qui intra adytum orationis nude exposita, prima facie percepta,

Sanctificetur, inquit, nomen tuum; adveniat regnum tuum. Quid hæc ad id, quod mihi opus est? dixerit aliquis homo, vel propter peccata seipsum per pœnitentiam castigans, vel ut peccatum invalescens effugiat, Deum in auxilium vocans, semper in oculis habens eum, qui per tentationes impugnat: hinc ira rationem a constantia, moderatione, atque officio deducit: illine rerum absurdarum cupiditates animi vigorem enervant: ab altera parte avaritia et rei suæ quovis modo augendæ studium perspicaci parti cordis hebetudinem et cæcitate inducit; fastus, superbia, odium, reliquisque adversariorum nostrorum catalogus et numerus, tanquam caterva hostium undique se circumfundens, extremorum malorum animæ periculum inducit: et qui hæc firmiori auxilio studeat effugere atque evitare, quibus verbis magis propriis uteretur? annou quibus David usus est? *Eripiar, inquit, ex odio prosequentibus me*⁵²; et, *Avertantur inimici mei retrorsum*⁵³; et, *Da nobis auxilium ex afflictione*⁵⁴; et quæcunque talia sunt, per quæ auxilium Dei contra adversarios excitare licet. Nunc vero modus orandi quid continet? *Sanctificetur nomen tuum.* Si enim hoc a me non dicatur, nunquid fieri potest, ut nomen Dei sanctum non sit? *Adveniat regnum tuum.* Quid enim a potestate Dei alienum est, qui, ut inquit Isaias⁵⁵, totum cælum palmo comprehendit, qui amplectitur terram, qui humidam naturam in manu continet et comprehendit, qui omnem mundanam simul et supramundanam naturam quasi in ulnis gestat? Si igitur nomen Dei semper sanctum est, ac nihil effugit vim dominationis Dei, sed et omnium rerum potitur, et quod ad sanctificationem attinet, adjec-tione amplius opus non habet, quippe cui per omnia nihil deest, sed perfectus est: quid sibi vult hoc optatum, *Sanctificetur nomen tuum: adveniat regnum tuum?* An forsitan tale quidpiam Verbum,

Α μάσαι, οὗτος ἀκριβῶς περιέχεται τὴν στολὴν ἐκείνην, ἣν ὁ λόγος ὑπέγραψεν, καὶ ἤχει τοῖς κώδωσιν, καὶ ἐξανθεῖ τοῖς ῥόσχοις· καὶ λάμπει περὶ τὸ στήθος ταῖς τῶν ἐντολῶν ἀγαταῖς, καὶ φέρει τοῖς ὤμοις τοὺς πατριάρχας καὶ προφήτας, ἀντὶ τῶν ὀνομάτων, τὰς ἀρετὰς ἐκείνων εἰς τὴν ἴδιον κόσμον μετακοσμήσας· καὶ τὴν κεφαλὴν κοσμεῖ τῷ τῆς δικαιοσύνης στεφάνῳ, καὶ τὴν κόμην ἔχει τῷ οὐρανῷ μύρῳ διάβροχον, ἐντὸς τε γίνεται τῶν ὑπερουρανίων ἀδύτων· ἅπερ παντὶ λογισμῷ βεβήλη ἀδύτα ὡς ἀληθῶς ἐστὶ καὶ ἀνεπίβητα. Ἄλλ' ὅπως προσήκει παρασκευασθαι τὸν ἱερωμένον, μετρίως ἐν τοῖς ἐξητασμένοις ὁ λόγος ὑπέδειξεν· λοιπὸν ὃ ἂν εἴη σκοπεῖν αὐτὴν τὴν αἰτήσιν, ἣν προσάγειν ἐκέλευσε τῷ Θεῷ, τὸν ἐντὸς τῶν ἀδύτων γενόμενον. Οὐ γὰρ μοι δοκεῖ κατὰ τὸ πρόχειρον, εὐληπτον παρέχειν ἡμῖν τὴν διάνοιαν, ψιλῶς τῆς προσευχῆς ἐκτεθέντα τὰ ῥήματα.

versatur, Deo offerre jussit: non enim mihi verba facilem nobis sententiam præbere videntur.

Β Ἀγιασθήτω, φησὶ, τὸ ὄνομά σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου. Τί ταῦτα πρὸς τὴν ἐμὴν χρεῖαν; εἶποι τις ἄνθρωπος, ἢ ἐπὶ ἀμαρτίαις ἑαυτὸν διὰ μετανοίας μαστίζων, ἢ ὅπως ἂν φύγοι κατακρατοῦσαν τὴν ἀμαρτίαν, τὸν Θεὸν εἰς συμμαχίαν καλῶν, ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχων ἀεὶ τὸν διὰ τῶν πειρασμῶν προσπαλίσοντα. Ἐνθεν οἱ θυμολ τὸν λογισμὸν τοῦ καθεστηκότος παράγουσιν· ἐκείθεν αἱ τῶν ἀτόπων ἐπιθυμίαι τὸν νόμον τῆς ψυχῆς ἐκνευρίζουσιν· ἐτέρωθεν ἡ πλεονεξία πῆρωσιν ἐπάγει τῷ διορατικῷ τῆς καρδίας, ὁ τυφός, ἢ ὑπερφηανία, τὸ μῖσος, ὁ λοιπὸς τῶν ἀντιπαλαιόντων ἡμῖν κατάλογος. Οἷόν τι στίφος πολέμιον ἐν κύκλῳ περιστοιχισάμενον, τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ἐπάγει τῇ ψυχῇ κίνδυνον. Εἶτα ὁ ἐκδύναι ταῦτα διὰ τῆς κρείττονος συμμαχίας σπουδάζων, ποίους ἂν κυριώτερον χρήσαιο λόγοις; οὐχ οἷς ὁ μέγας Δαβὶδ, Ῥυσθεῖην ἐκ τῶν μισούντων με, λέγων· καὶ, Ἀποστραφελήσαν οἱ ἐχθροὶ μοι εἰς τὰ ὀπίσω· καὶ, Δὸς ἡμῖν βοήθειαν ἐκ Οὐλύρας, καὶ ὅσα τοιαῦτα, δι' ὧν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ τὴν συμμαχίαν κατὰ τῶν ἐναντίων διαναστήσαι; Νυνὶ δὲ τί φησιν ὁ τῆς προσευχῆς νόμος; Ἀγιασθήτω τὸ ὄνομά σου. Εἰ γὰρ μὴ λέγοιτο παρ' ἐμοῦ τοῦτο, ἄρα δυνατὸν ἐστὶ μὴ ἅγιον εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸ ὄνομα; Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου. Τί γὰρ τῆς ἐξουσίας τοῦ Θεοῦ ἡλλοτριῶται, τοῦ διειληφῆτος τῇ σπιθαμῇ τὸν οὐρανὸν ὅλον, καθὼς φησιν Ἠσαΐας, τοῦ περιεδραγμένου τὴν γῆν, τοῦ περικρατοῦντος ἐν τῇ χειρὶ τὴν ὑγρὰν φύσιν, ὅς πᾶσαν ἐγκόσμιον τε καὶ ὑπερκόσμιον ἐνηγκάλλισται κτίσιν; Εἰ οὖν ἅγιον ἀεὶ τοῦ Θεοῦ τὸ κράτος, καὶ οὐδὲν ἐκπέφευγε τὸ κράτος τῆς τοῦ Θεοῦ δεσποτείας, ἀλλὰ καὶ κρατεῖ πάντων, καὶ κατὰ τὸν ἀγιασμὸν προσθήκης οὐκ ἐπιδέχεται, ὁ διὰ πάντων ἀνελλιπὴς καὶ τέλειος· τί βούλεται ἡ εὐχὴ, Ἀγιασθήτω τὸ ὄνομά σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, Εἰ τάχα τι τοιοῦτον ὁ Λόγος ἐν τῷ εἶδει τῆς προσευχῆς δογματίζει, ὅτι ἀσθενὴς ἐστὶ πρὸς ἀγαθοῦ τινος κτήσιν ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει; καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἔν τι

⁵² Psal. xxx, 16. ⁵³ Psal. lv, 10. ⁵⁴ Psal. lxx, 15. ⁵⁵ Isa. xl, 12.

γένοιτο τῶν σπουδαζομένων ἡμῖν, μὴ τῆς θείας συμ-
μαχίας τὸ ἀγαθὸν ἐν ἡμῖν κατορθούσης; ἀγαθῶν δὲ
πάντων ἐστὶ τὸ κεφάλαιον, τὸ τῷ ἐμῷ βίῳ τὸ ὄνομα
τοῦ Θεοῦ ἐνδοξάζεσθαι. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῖν ἐκ τοῦ
ἐναντίου προτιμωτέρα ἡ ἔννοια.

meam vitam nomen Dei glorificetur. Poterit autem

Ἰησοῦσά που τῆς ἁγίας Γραφῆς κατακρινούσης
ἐκείνους, οἱ τῆς κατὰ τοῦ Θεοῦ βλασφημίας αἵτιοι
γίνονται. Οὐαὶ γάρ, φησὶ, δι' οὗτος τὸ ὄνομά μου
βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν! Τοῦτο δὲ τοιοῦτόν
ἐστίν· Οἱ μὴπω πεπιστευκότες τῷ λόγῳ τῆς ἀλη-
θείας, πρὸς τὸν βίον τῶν παραδεδογμένων τῆν τοῦ
μυστηρίου πίστιν ἀποσκοποῦσιν. Ὅταν τοῖνυν τὸ μὲν
ὄνομα τῆς πίστεως ἐν τισιν ᾗ, ὁ δὲ βίος ἀντιφθέγ-
γεται τῷ ὀνόματι, ἢ διὰ πλεονεξίας εἰδωλολατρῶν,
ἢ ἐν μέθαις καὶ κώμοις ἀσχημονῶν, καὶ τῷ βορβόρῳ
τῆς ἀσωτίας ὅς δίκην ἐγκυλισθόμενος· πρόχειρος
εὐθύς παρὰ τῶν ἀπίστων ὁ λόγος, οὐκ εἰς τὴν προ-
αίρεσιν τῶν κακῶς τῷ βίῳ κεχηρημένων τῆν κατηγο-
ρίαν τρέπων, ἀλλ' ὡς τοιαῦτα πράττειν τοῦ μυστη-
ρίου διδάσκοντος· μὴ γὰρ ἂν γενέσθαι τὸν δεῖνα τὸν
τὰ θεῖα μεμυημένον μυστήρια, ἢ λοιδόρον, ἢ πλεον-
έκτην, ἢ ἄρπαγα, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον κακόν, εἰ μὴ
ἔννομον αὐτοῖς τὸ ἀμαρτάνειν ἦν, διὰ τοῦτο χαλεπήν
τοῖς τοιοῦτοις ἀπειλήν ὁ Λόγος ἐπανατείνεται· λέγων
ἐκείνοις εἶναι τὸ, Οὐαὶ δι' οὗτος τὸ ὄνομά μου
βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν. Εἰ δὴ τοῦτο νενόη-
ται, καιρὸς ἂν εἴη, τὸ ἐκ τοῦ ἐναντίου λεγόμενον
κατανοῆσαι. Εὐχέσθαι γὰρ πρό γε πάντων οἶμαι

χρῆναι, καὶ τοῦτο ποιεῖσθαι τῆς προσευχῆς τὸ κε-
φάλαιον, τὸ μὴ βλασφημεῖσθαι ἐν τῷ ἐμῷ βίῳ τῷ
ὀνόματι τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ δοξάζεσθαι καὶ ἀγιάζεσθαι.
Ἐν ἐμοὶ οὖν, φησὶν, ἀγιασθήτω τὸ ἐπικληθῆν μοι
ὄνομα τῆς σῆς δεσποτείας, Ὅπως ἴδωσιν οἱ ἄνθρωποι
τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα τὸν ἐν
τοῖς οὐρανοῖς. Τίς δὲ οὕτω θηριώδης καὶ ἄλογος,
ὥστε ὄρων ἐν τοῖς πεπιστευκῶσι Θεῷ βίον καθαρὸν δι'
ἀρετῆς καταρθωμένον, πάντων τῶν ἐξ ἀσωτίας μο-
λυσμάτων καθαρεύοντα, πάσης τῆς πρὸς τὸ χεῖρον
ὑπονοίας ἄλλοτριούμενον, λαμπρὸν τῆ σωφροσύνη,
σεμνὸν τῆ φρονήσει, ἀνδρείας ἔχοντα πρὸς τὰς τῶν
παθῶν προσβολὰς, μηδαμῷ ταῖς σοιματικαῖς ἡδουπα-
θείαις μαλακίζόμενον, τρυφῆς καὶ βλακείας καὶ
τῆς κατὰ τὸν τύπον χανότητος ὡς ὅτι μάλιστα κευ-
ρισμένον, τοσοῦτον μετέχοντα τοῦ βίου, ὅσον ἐπάνα-
γκας, ἄκριφ τῷ ποδὶ τῆς γῆς ἐπιψαύοντα, οὐ ταῖς
καθ' ἡδονὴν ἀπολαύσεισι τῷ γῆτιν τούτῳ βίῳ κατα-
χωννύμενον, ἀλλ' ὑπερανεστῶτα πάσης τῆς κατ'
αἴσθησιν γενομένης ἀπάτης, καὶ πρὸς τὴν ἀσώματον
ζωὴν διὰ σαρκὸς ἀμιλλώμενον, ἕνα πλοῦτον νομι-
ζοντα τὴν τῆς ἀρετῆς κτῆσιν, μίαν εὐγένειαν τὴν
πρὸς τὸν Θεὸν οἰκειότητα, μίαν ἀξίαν καὶ δυναστείαν
μίαν, τὸ κρατεῖν ἑαυτοῦ, καὶ ἀδούλωτον εἶναι τοῖς
ἀνθρωπίνοις παθήμασιν, ἀχθόμενον τῆ παρατάξει
τῆς τοῦ ὑψικοῦ βίου ζωῆς· σπεύδοντα δὲ καθάπερ οἱ
διὰ πελάγους κακοπαθούνας πρὸς τὸν λιμένα κατα-

A per formam orandi tradit, quod cum infirma ad boni
alicujus acquisitionem humana natura sit, ideo
nihil nobis contingere possit eorum, quae affecta-
mus, nisi divinum auxilium bonum in nobis con-
ficiat? Porro caput omnium bonorum est, si per
nobis ex contrario planior fieri intellectus.

Audiui alieni sacram Scripturam condemnantem
illos, qui in causa sunt, ut Deo obtrectetur. *Vae*,
inquit, *propter quos nomen meum male audit inter
gentes* ⁵⁶! Hoc autem tale est: Qui nondum sermoni
veritatis crediderunt, eorum qui fidem mysterii
acceperunt, vitam inspiciunt, et observant. Cum
igitur nomen quidem fidei in aliquibus fuerit, vita
vero nomini quasi obloquatur atque repugnet, quippe
vel per avaritiam simulacrorum cultui dedita, vel
ebrietatum et comessationum turpitudine foedata,
et more suis in luto luxuriae immersa: statim in
promptu infidelium sermo est, non in voluntatem
et institutum eorum, qui hoc saeculo facultatibus-
que male utuntur, sed in mysterium, quasi talia
facere doceat, criminationem vertens: non enim
illum et illum, qui divinis mysteriis initiatus sit,
vel convitiatorem, vel fraudatorem et avarum, vel
raptorem, vel aliquo alio tali vitio obnoxium futu-
rum fuisse, nisi peccare licitum eis esset, propter
ea graves minas talibus Scriptura intentat, dum
dicit: *Vae illis, per quos nomen meum male audit
inter gentes*. Si igitur hoc intellectum est, tempus
C fuerit, id quod ex contrario dicitur, considerare.
Optare enim atque precari ante omnia opinor, at-
que hoc orationis constitui caput oportere, ne pro-
pter meam vitam nomen Dei male audiat, sed glo-
rificetur et sanctificetur. In me igitur sanctificetur,
inquit, nomen tuae dominationis, quod a me invo-
catur, *ut videant homines bona opera, et glorificent
Patrem, qui est in caelis* ⁵⁷. Quis autem est adeo ferus
et rationis expertus, qui si inter eos, qui Deo credi-
derunt, videat vitam puram, quae per virtutem exi-
gatur, ab omnibus peccati inquinamenti vacuam
atque puram, ab omni suspitione mala alienam,
temperantiam claram, prudentiam gravem, fortem et
firmam adversus affectuum ac perturbationum impet-
us et incursus, corporis voluptatibus nullo modo
D mollem et effeminatam, a deliciis, a torpore et
ignavia, a timore fastus quam maxime remotam,
temporalibus facultatibus et reliquo saeculari cultu,
quantum necessitas desideret, utentem, summo
pede terram tangentem, quae fruendis percipiendis-
que voluptatibus hoc terreo saeculo non obruatur,
sed superet omnem per sensus adhibitam fraudem,
per carnem cum incorporea vita certet, unas divi-
tias virtutis opes existimet, unam nobilitatem, ne-
cessitudinem eum Deo, unam dignitatem, unum
potentatum, seipsum in potestate habere, et huma-
nis affectibus non servire, quae productione mate-
rialis huius saeculi vite doleat et angatur, studeat

⁵⁶ Isa. lii, 5. ⁵⁷ Matth. v, 16.

aatem atque nitatur, quemadmodum illi, qui in mari vexantur atque affliguntur, capere portum quietis. Quis igitur si talem videat, nomen, quod ab ejusmodi vita invocetur, non glorificet? Quocirca qui in oratione dicit, *Sanctificetur nomen tuum*, vi verborum hæc orat: Auxilii tui presidio atque adjumento fiam irreprehensibilis et inculpatus, justus, pius: abstinere ab omni malo facinorose: loquens id quod verum, faciens quod justum sit: in rectitudine ambulans, temperantia illustris, integritate decoratus, sapientia atque prudentia ornatus, ad supera aspirans, terrena despiciens, institutis angelicæ vitæ clarescens. Hæc et ejusmodi brevis hæc petitio continet, quæ per orationem ad Deum dicit: *Sanctificetur nomen tuum*. Non enim aliter per hominem Deus glorificari potest, nisi virtus ejus testetur, divinam potentiam atque virtutem esse causam honorum.

Quæ deinceps sequitur petitio, regnum Dei optat advenire. Numquid nunc regem fieri vult universi regem, qui semper est, quod est? qui ad omnem mutationem firmus et immobilis est? qui non potest reperire melius quidquam, in quod transeat? Quid igitur sibi vult optatio, quæ regnum Dei evocat? Ac veram quidem hujus rei rationem noverint illi quibus spiritus veritatis occulta mysteria revelat: nos autem ejusmodi de hoc dicto opinionem atque sententiam habemus: Una rebus universis superimposita est ac præsidet vera potestas et virtus, quæ universitatis suscepit imperium, et regnat non violento quodam atque tyrannico potentatu, ut quæ metu ac necessitudine sub imperium ac ditionem suam obnoxios subjunxerit. Liberam enim ac vacuum ab omni metu nulliusque dominio subjectam convenit esse virtutem, lubenti animo bonum eligentem atque sumentem: caput autem omnis boni est, vivificæ potestati subditum esse. Quoniam igitur humanæ natura a boni iudicio fraude inducta aberravit, et ad contrarium nostrum arbitrium inclinavit, et in potestatem suam redegit: immoeris modis morte nature immista (omnis enim malitiæ vitiositatisque forma tanquam via quedam et aditus morti adversum nos existit). Quoniam igitur ejusmodi tyrannidi circumventi atque obnoxii fuimus, tanquam per carnifices quosdam vel hostes, incursumus affectuum atque perturbationum in servitutem a morte redacti: recte precamur regnum Dei super nos venire. Non enim aliter pravam corruptionis potestatem exuere atque effugere poterimus, nisi vivificæ virtus invicem in nobis imperium susceperit. Si igitur regnum Dei super nos venire petiverimus, hæc vi verborum Deum precamur: Corruptioni exemptus sim, a morte liberatus sim, solvar a vinculis peccati: ne posthac regnet amplius in me mors: ne amplius adversum nos efficax sit malitiæ vitiositatisque tyrannis, ne praveat adversum me hostis, neu per peccatum captivum me ducat: sed veniat super me regnum

τῆσαι τῆς ἀναπαύσεως. Τίς τοίνυν τὸν τοιοῦτον ὄρων, οὐ δοξάζῃ τὸ ὄνομα τὸ ἐπικεκλημένον τῷ τοιοῦτῳ βίῳ; Οὐκοῦν ἐν τῇ προσευχῇ λέγων, Ἄγιασθήτω τὸ ὄνομά σου, ἐν ἔμοι ταῦτα τῇ δυνάμει τῶν λεγομένων προσεύχεται· Γενοίμην τῇ συνεργίᾳ τῆς σῆς βοηθείας, ἀμεμπτος, δίκαιος, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος, λαλῶν ἀλήθειαν, ἐργαζόμενος δικαιοσύνην· ἐν εὐθύτητι πορευόμενος, τῇ σωφροσύνῃ λάμπων, τῇ ἀφθορίᾳ κοσμούμενος, τῇ σοφίᾳ καὶ τῇ φρονήσει καλλωπιζόμενος, τὰ ἀνω φρονῶν, τῶν γῆϊνων ὑπερορῶν, ταῖς ἀγγελικαῖς πολιτεταῖς ἐλλαμπυρόμενος. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα περιέχει ἡ βραχεία αἰτησις αὕτη, ἡ λέγουσα διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ, ὅτι Ἄγιασθήτω τὸ ὄνομά σου. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως δυνατὸν ἐν ἀνθρώπῳ δοξασθῆναι Θεὸν, μὴ τῆς κατ' αὐτὸν ἀρετῆς τῇ θείᾳ δυνάμει τὴν αἰτίαν τῶν ἀγαθῶν μαρτυρούσης.

Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ εὐχεται ἐλθεῖν. Ἄρα νῦν ἀξιοῖ γενέσθαι βασιλεῖα τὸν τοῦ παντὸς βασιλεῖα, τὸν ἀεὶ ὄντα ὑπὲρ ἔστιν, τὸν πρὸς πάντων μεταβολῆν ἀμετάθετον, τὸν οὐκ ἔχοντα εὐρεῖν κρεῖττον εἰς ὃ μεταθήσεται; Τί οὖν βούλεται ἡ εὐχὴ τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ἐκκαλουμένην; Ἄλλὰ τὸν μὲν ἀληθῆ περὶ τοῦτου λόγον γινώσκον ἄν, οἷς τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας ἀνακαλύπτει τὰ κεκρυμμένα μυστήρια· ἡμεῖς δὲ τοιαύτην ἔχομεν περὶ τοῦ ῥητοῦ τὴν διάνοιαν· Μία τῶν πάντων ὑπέγκειται ἡ ἀληθὴς ἐξουσία καὶ δύναμις, ἡ τοῦ παντὸς ἀναδεδεγμένη τὸ κράτος, καὶ βασιλεύουσα, οὐ βίᾳ τινὶ καὶ τυραννικῇ δυναστείᾳ, φόβοις καὶ ἀνάγκαις ὑποξυζύξασα τῇ ὑποταγῇ τὸ ὑπἄρχον. Ἐλευθέραν γὰρ εἶναι προσήκει παντὸς φόβου τὴν ἀρετὴν καὶ ἀδύσποτον, ἔκουσά γινώμη τὸ ἀγαθὸν αἰρουμένην· ἀγαθὸν δὲ παντὸς τὸ κεφάλαιον, τὸ ὑπὸ τὴν ζωοποιῶν ἐξουσίαν τετάχθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως ἀπεπλανήθη δι' ἀπάτης ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσει, καὶ πρὸς τὸ ἐναντίον γέγονε τῆς προαιρέσεως ἡμῶν ἡ ῥοπή, καὶ παντὶ τῷ χέρῳ ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων κατακρατήθη, μυρίαὶ ὁδοὶ τοῦ θανάτου κατακρίβέντος τῆ φύσει· πάντα γὰρ κακίας ἰδέα οἷόν τις ὁδὸς τῷ θανάτῳ καθ' ἡμῶν γίνεται. Ἐπειδὴ τοίνυν τῇ τοιαύτῃ τυραννίδι περιεσθῆθμεν, καθάπερ δηλοῖς τισὶν ἢ πολεμοῖς, ταῖς προσβολαῖς τῶν παθημάτων τῷ θανάτῳ δεδουλωμένοι· καλῶς εὐχόμεθα, τοῦ Θεοῦ τὴν βασιλείαν ἐφ' ἡμᾶς ἐλθεῖν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως ἐκδύναι τὴν πονηρὰν τῆς φθορᾶς δυναστείαν, μὴ τῆς ζωοποιῶν δυνάμεως ἐφ' ἡμῶν ἀντιμεταλαθούσης τὸ κράτος. Ἐὰν οὖν ἐλθεῖν ἐφ' ἡμᾶς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ αἰτήσωμεν, ταῦτα τῇ δυνάμει τὸν Θεὸν ἱκετεύομεν· Ἀπαλλαγείην τῆς φθορᾶς, ἐλευθερωθείην τοῦ θανάτου, ἀνετος γενοίμην τῶν τῆς ἀμαρτίας δεσμῶν· μηκέτι βασιλεύέτω κατ' ἔμοῦ ὁ θάνατος· μηκέτι ἐνεργῆς ἔστω καθ' ἡμῶν ἡ τυραννὶς τῆς κακίας, καὶ μὴ κατακρατεῖτω μου ὁ πόλεμος, μηδὲ ἀγέτω με δι' ἀμαρτίας αἰχμάλωτον· ἀλλ' ἐλθέτω ἐπ' ἐμὲ ἡ βασιλεία σου, ἵνα ὑποχωρήσῃ ἀπ' ἐμοῦ, μᾶλλον δὲ εἰς τὸ μὴ ὂν μεταχωρήσῃ ἐκ νῦν ἐπικρατούντα καὶ βασιλεύοντα πᾶθῃ. Ὡς γὰρ ἐκλείπει κληρὸς, οὕτως ἐκλείβουσι· καὶ ὡς τῆκεται

κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς, οὕτως ἀπολοῦνται. Οὕτως καπνὸς ἀναχθεὶς εἰς τὸν ἀέρα, σημεῖόν τι τῆς ἰδίας ὑπολείπεται φύσεως, οὕτως κηρὸς ἐν πυρὶ γενόμενος ἐπι εὐρίσκειται· ἀλλὰ καὶ οὗτος τὴν φλόγα δι' ἑαυτοῦ θρέψας, εἰς ἀτμὸν καὶ ἀέρα μεταποιήθη, καὶ ὁ καπνὸς εἰς παντελῆ ἀφανισμὸν μεταφύρησεν· οὕτως ἐν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐφ' ἡμᾶς ἔλθη, πάντα τὰ νῦν ἐπικρατοῦντα, εἰς ἀφανισμὸν περιστήσεται. Οὐ γὰρ ὑπομένει τὸ σκότος τὴν τοῦ φωτὸς παρουσίαν· οὐ νόσος ὑγείας ἐπιλαβοῦστος ἴσταται· οὐκ ἐνεργεῖ τὰ πάθη τῆς ἀπαθείας παρουσίας, φροῦδος ὁ θάνατος, ἀφανὴς ἡ φθορὰ, ὅταν ἡ ζωὴ ἐν ἡμῖν βασιλεύῃ, καὶ ἀφραδία τὸ κράτος Ἑβρ. *Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου.* Ἡ γλυκεία φωνὴ· δι' ἧς ταῦτην ἀντικρούς προσάγομεν τῷ Θεῷ τὴν δέησιν· Καταλυθήτω ἡ ἀντικειμένη παράταξις· ἀφανισθήτω τῶν ἀλλοφύλων ἡ φάλαγγις, ἀναρρηθήτω τῆς σαρκὸς ὁ κατὰ τοῦ πνεύματος πόλεμος· μὴ ἔστω τὸ σῶμα τοῦ πολεμίου τῆς ψυχῆς ὀρμητήριον, ἐπιφανήτω μοι βασιλικὴ δυναστεία, ἡ ἀγγελικὴ χεὶρ, αἱ χιλιᾶδες τῶν εὐθουόντων, ἡ μυριάς τῶν κατὰ τὸ δεξιὸν παρασταμένων, ἵνα πέσῃ ἐκ τοῦ ἀντικειμένου κλίτους ἡ χιλιάς τῶν πολεμούντων· πολλὸς ὁ ἀντίπαλος, ἀλλὰ τοῖς ἐρήμοις τῆς σῆς συμμαχίας θεϊνός τε καὶ ἀκαταμάχητος, ἀλλ' ἔως ἂν μόνος ὁ πολεμούμενος ᾗ· ἐπειδὴν δὲ ἡ σὴ βασιλεία φανῇ, ἀπέδρα λύπη καὶ στεναγμός· ἀντιστρέχεται δὲ ζωὴ, καὶ εἰρήνη, καὶ ἀγαλλίαμα.

hemens est adversarius, sed tuo auxilio destitutus acer et invictus, sed quandiu solus fuerit is, qui bello petatur: cum autem tuum regnum apparuerit, recedit dolor, tristitia, et gemitus: atque in eorum locum vita, pax, et exultatio succedunt.

Ἡ καθὼς ἡμῖν ὑπὸ τοῦ Λουκᾶ τὸ αὐτὸ νόημα σαφέστερον ἐρμηνεύεται, ὁ τὴν βασιλείαν ἐλθεῖν ἀξιῶν, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος συμμαχίαν ἐπιβοᾷται; Οὕτως γὰρ ἐν ἐκείνῳ Εὐαγγελίῳ φησὶν, ἀντὶ τοῦ *Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, Ἐλθέτω, φησὶ, τὸ ἄγιον Πνεῦμά σου ἐφ' ἡμᾶς, καὶ καθαρῶσάτω ἡμᾶς.* Τί ἐροῦσιν οἱ θρασυτομοῦντες πρὸς ταῦτα κατὰ τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου; Τίνι διανοίᾳ τὴν τῆς βασιλείας ἀξίαν εἰς ταπεινότητα δουλείας μετασκευάζουσιν; Ὁ γὰρ Λουκᾶς μὲν Πνεῦμα ἅγιον λέγει, Ματθαῖος δὲ βασιλείαν ὀνόμασε, πῶς εἰς τὴν ὑποχείριον κείσιν κατασπῶσιν οἱ θεομάχοι, ἀντὶ τῆς βασιλευούσης τῆ βασιλευομένης συγκατατάσσοντες φύσει; Ἡ κτίσις δουλεύει, ἡ δὲ δουλεία βασιλεία οὐκ ἔστιν. Τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον βασιλεία ἐστίν. Οὐκοῦν τῆς κατὰ τὴν κτίσιν κοινωνίας χειρῶρισταί. Ὁ γὰρ βασιλεύει, οὐ βασιλεύεται· ὃ δὲ μὴ βασιλεύεται, οὐδὲ κτίσις ἐστίν. Ἴδιον γὰρ τῆς κτίσεως τὸ δουλεύειν ἐστίν. Εἰ οὖν βασιλεία τὸ Πνεῦμα, πῶς οὐκ ὁμολογήσουσι τὴν δεσποτείαν, οἱ μὴδὲ προσεύχασθαι πῶποτε μεταηκόητες; Οἱ μὴδὲ εἰδότες, τίς ὁ καθαρῶζων τὸ κεκοινωμένον; Τίς δὲ ὁ τῆς βασιλείας ἐξηρητημένος τὴν ἐξουσίαν; *Ἐλθέτω τὸ ἄγιον Πνεῦμά σου, φησὶ, καὶ καθαρῶσάτω ἡμᾶς.* Οὐκοῦν ἰδίᾳ τε καὶ ἐξαιρετος τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμις τε καὶ ἐνέργεια, τὸ καθαιρεῖν τε καὶ ἀφιέναι τὰς ἀμαρτίας, ὡς ὁ εὐαγγελικὸς λόγος μαρτύρεται. Οὐκοῦν ὁ τὴν δύναμιν τῆς ἀφέσεως αὐτῶ τῶν ἀμαρτιῶν μαρτυρήσας, συναμαρτύρησε πάντως αὐτῶ τὴν θεότητα. Τὸ δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ πορ-

A tuum, ut recedant et removeantur a me, imo vero ad nihilum redigantur, quæ nunc imperium tenent et regnant vitia, atque affectus. Ut enim deficit fumus, ita deficient, et ut liquescit cera coram igne, ita peribunt. Neque enim famus refusus in aerem signum aliquod sure relinquit natura, neque cera, quæ in igne fuit, amplius reperitur: sed et hæc cum flammam suo nutrimento aluerit, in vaporem et aerem transfunditur, et fumus ad plenam abolitionem redigitur: ita si super nos regnum Dei venerit, omnia, quæ nunc dominantur ac principatum tenent, ad interitum redigentur. Non enim tenebræ præsentiam lucis sustinent: non morbus sanitate superveniente consistit: non vim suam affectus et perturbationes exercent, impati-

B bilitate et horum malorum vacuitate presente: vana atque deserta mors est, e medio corruptio excessit, cum vita in nobis regnat, et incorruptibilitas imperium tenet. *Adveniat regnum tuum.* Dulcis vox: per quam hæc plane precationem Deo offerimus: Rumpatur acies opposita: deleatur alienigenarum phalanx, dirimatur bellum carnis adversus spiritum: ne corpus animæ hostis arx et receptaculum sit; appareat mihi regius potentatus, angelica manus, cohortes regentium: legio a dextris assistentium, ut cadant ex opposita parte pugnantium decem millia: numero pollet ac ve-

C An forsitan, ut a Luca nobis idem intellectus planius explicatur, is qui orat, ut regnum adveniat, auxilium sancti Spiritus implorat? Nam is in illo Evangelio, pro eo, quod est, *Veniat regnum tuum, Adveniat, inquit, sanctus Spiritus tuus super nos, et purificet nos.* Quid temerarie lingue homines ad hæc dicent de Spiritu sancto? qua mente, qua sententia, quove intellectu regiam dignitatem ad humilitatem servilem traducunt? Nam quomodo hostes Dei id, quod Lucas quidem Spiritum sanctum dicit, Matthæus autem regnum nominavit, ad subditam naturam detrahunt, vice regnantis cum ea, quæ regno subdita est natura collocantes? Creatura servit, at servitus regnum non est. Spiritus autem sanctus regnum est. A communionem igitur atque societate creaturae separatus est. Quod enim regnat, regno subditum non est: quod autem regno subditum non est, ne creatura quidem est. Nam servire creaturae proprium est. Si igitur Spiritus sanctus regnum est, qui fit, ut non confiteantur dominationem, qui ne orare quidem unquam didicerunt? qui ne norunt quidem quis sit qui purificet inquinatum? quis item is a quo pendeat regni potestas? *Adveniat sanctus Spiritus tuus, inquit, et purificet nos.* Ergo propria pariter et eximia peculiarisque sancti Spiritus virtus et efficacia est, ut et purificet, et remittat peccata: quemadmodum evangelicus sermo testatur. Quocirca qui testatur eum habere pote-

statem remittendi peccata, simul etiam prorsus eum deitatem habere testatur. Atque hoc ipsum etiam de Unigenito ait Apostolus, quod posteaquam purificationem peccatorum confecerit, sedeat ad dexteram majestatis Patris. Unum igitur amborum est opus et purificantis peccatum Spiritus, et Christi, qui peccatorum purificationem praestitit. [(a) Quorum autem una efficientia est, eorum etiam natura prorsus eadem est. Omnis enim actio facultatis effectus est. Quamobrem si actio et facultas est una, quomodo naturae diversitas intelligi potest in illis, in quibus nullum facultatis actionisque discrimen deprehendimus? Ut enim ex ignis proprietatibus, cum duae sint, quod illuminet, et quod incendat, non licet subjecti diversitatem inferre: ita nec ullus, qui prudens sit, cum ex ea Scriptura didicerit unam esse Filii et Spiritus bitur.]

Jam vero demonstratum est antea piorum sententiam, eandem esse in Patre et Filio naturam, neque fieri posse, ut quae diversi sunt generis, Dei nomine appellentur: quemadmodum fabri lignarii filius non dicitur scammum, neque prudens ullus dixerit ab architecto filium esse constructum, sed ipsa filii et patris appellatione quod secundum naturam conjunctum est, designatur; necesse est plane cum duo sunt necessitudine juncta cum uno, neque inter se differunt, si cum Patre Filius natura unitus est, eandem porro Spiritum sanctum habere cum Filio naturam ex operationibus demonstratum est: colligitur inde unam sanctae Trinitatis demonstrationem esse naturam absque proprietatum confusione, quae praecipue in singulis spectantur personis, nec immutatis indicibus quibus a se invicem discernuntur. Quis igitur furor est eorum, qui Spiritum sanctum oppugnant, servire Dominum tradentium? quibus ne Paulus quidem, cui fidem habeant, satis idoneus testis est, qui ait: *Dominus autem Spiritus est*⁸⁸. An forsitan dictionem, *Adveniat*, vim tollendi dignitatem habere existimant? et non audiunt magnum Davidem etiam Patrem ad se trahentem: et, *Veni ad servandum nos*, clamantem? Si igitur in Patre venire salutare est, quomodo in Spiritu venire probrosam et contumeliosum est? an a peccatis purgare signum esse dimittite dignitatis existimant? Atqui audi incredulos Judaeos clamantes, quod remittere peccata solius sit Dei, cum de Patre hoc verbum dicerent: *Quid hic*, inquit, *loquitur blasphemias? quis potest remittere peccata, nisi solus Deus*⁸⁹? Si igitur Pater quidem peccata remittit, Filius vero peccatum mundi tollit: purificat item Spiritus sanctus a peccati inquinamentis eos, in quibus fuerit: quid dicent, qui suam vitam oppugnant? Sed veniat super nos Spiritus sanctus, et purificet nos, et capiees

Α τοῦ Μονογενοῦς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλοσύνης τοῦ Πατρὸς. "Ἐν τολύμῳ ἐκατέρων τὸ ἔργον, τοῦ τε καθαρίζοντος τὴν ἁμαρτίαν Πνεύματος, καὶ τοῦ τὸν καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν πεποιηκότος Χριστοῦ. Ὡς δὲ ἡ ἐνέργεια μία, καὶ ἡ φύσις πάντως ἡ αὐτὴ τούτων ἐστίν. Πᾶσα γὰρ ἐνέργεια δυνάμειός ἐστιν ἀποτέλεσμα. Εἰ οὖν καὶ ἐνέργεια καὶ δύναμις μία, πῶς ἐστὶν ἑτερότητα φύσεως νοῆσαι, ἐν ὅς οὐδεμίαν κατὰ τὴν δύναμιν τε καὶ ἐνέργειαν διαφορὰν ἐξερίσκομεν; Ὡς γὰρ οὐκ ἐστὶν ἐν τοῖς τοῦ πυρὸς ἰδιώμασιν, ὅταν δύο, τὸ φωτίζον τε καὶ τὸ καῖόν ἐστι, τὸ κοινωεῖν νομίσαι τοῦ προκειμένου ὑπαλλαγήν· οὕτως οὐκ ἂν τις εὐφρονῶν μίαν ἐνέργειαν ἐκ τῆς Γραφῆς διδαχθεὶς τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, διαφορὰν τινὰ φύσεως ὑπονοεῖ.

Β ἐfficientiam, naturae discrimen aliquod suspicabitur.]

Ἄλλὰ νῦν προαποδέδεικται ταῖς τῶν εὐσεβῶν δόξαις, τὴν αὐτὴν ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ φύσιν εἶναι, μὴ εἶναι δυνατόν τὰ ἑτερογενῆ τῆ τοῦ Θεοῦ κλήσει κατονομάζεσθαι· ὡς οὐ λέγεται βῆθρον υἱὸς τέκτονος, μηδ' ἂν τις εἴποι τῶν εὐφρονούντων ὅτι οἰκοδόμος υἱὸν κατεσκευάσατο, ἀλλὰ τῆ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ πατρὸς προσηγορίᾳ τὸ κατὰ τὴν φύσιν συνημμένον ἐπισημαίνεται· ἀνάγκη πᾶσα, ὅταν τὰ δύο πρὸς τὸ ἐν οὐκείως ἔχη, καὶ μηδὲ πρὸς ἄλληλα διαφόρως ἔχει, τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν φύσιν ὁ Υἱὸς ᾔνοιται· τῆς δὲ τοῦ Υἱοῦ φύσεως διὰ τῶν ἐνεργειῶν ταυτότητος οὐκ ἄλλοτριον ἀπεδείχθη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· μία κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἀποδέδεικται τῆς ἁγίας Τριάδος ἡ φύσις, οὐ συγχωρομένη ἐφ' ἐκείτης τῆς κατὰ τὸ ἐξείρετον ἐπιθεωρουμένης αὐταῖς ἰδιότητος, οὐδὲ τῶν γνωρισμάτων ἐν ἀλλήλοις ἀλλασσομένων. Τίς οὖν ἡ μανία τῶν πνευματομαχούντων, δουλεύειν τὸν Κύριον δογματιζόντων; Ὅς οὐδὲ Παῦλος διαμαρτυρόμενός ἐστιν ἀξίπιστος, ὅς φησιν· Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Ἦ τάχα τὸ, Ἐλθέτω, καθαιρετικὸν τῆς ἀξίας νομίζουσιν; Εἶτα οὐκ ἀκούουσιν τοῦ μεγάλου Δαβὶδ, καὶ τὸν Πατέρα πρὸς ἑαυτὸν ἔλκοντος, καὶ, Ἐλθέ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς, βοῶντος; Εἰ οὖν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τὸ ἐλθεῖν σωτήριον, πῶς ἐπὶ τοῦ Πνεύματος τὸ ἐλθεῖν ἐπιθεωρεῖται; Ἦ τὸ καθαίρειν τῶν ἁμαρτιῶν, σημεῖον ποιοῦνται τῆς κατὰ τὴν ἀξίαν ὑφέσεως; Καὶ μὴν ἄκουε τῶν ἀπίστων Ἰουδαίων βρώντων, ὅτι τὸ Ἀρξέναι ἁμαρτίας μόνου ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· περὶ τοῦ Πατρὸς λέγοντες· Τί οὗτος, φησὶ, λαλεῖ βλασφημίας; Τίς δύναται ἀρξέναι ἁμαρτίας εἰ μὴ ὁ μόνος ὁ Θεός; Εἰ οὖν ἀφήσῃ μὲν ἁμαρτίας ὁ Πατήρ, αἶρει δὲ ὁ Υἱὸς τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν, καθαρίζει δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τῶν τῆς ἁμαρτίας μόλυσμάτων ὅς ἂν ἐγγένηται· τί ἐροῦσιν οἱ τῆ ἰδίᾳ προσπολεμοῦντες ζωῆ; Ἄλλ' ἐλθέτω ἐφ' ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ καθαρῶσάτω ἡμᾶς, καὶ ποιήσῃς δεκτικὸς τῶν ὑψηλῶν τε καὶ θεοπρεπῶν νοημά-

⁸⁸ II Cor. iii, 17. ⁸⁹ Marc. ii, 7.

(a) Hæc unicus inclusa ab interprete omissa, quæ citantur ab Euthymio, in *Panoplia*, tit. 12, hinc addimus.

των, τῶν διὰ τῆς προσευχῆς ἡμῶν παρὰ τῆς τοῦ Σω- A
τήρος ὑποδεικνυμένων φωνῆς, ἢ ἡ δόξα εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Γερθηθῆτω τὸ θέλημα σου, ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ
τῆς γῆς. Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὲ
ἡμῶν σήμερον.

Ἦκουσά τινας ἰατρικῶς τεχνικῶς τῆς κατὰ τὴν
ὕψαιαν ἕξινος φυσιολογούντος, ἔως δ' ἂν γένοιτο ἡμῶν
καὶ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς εὐεξίαν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὸ
μεγόμενον. Τὴν γὰρ ἐκ τοῦ μετρίου παρατροπὴν τῶν
ἐν ἡμῶν στοιχείων τινὲς, ἀρχὴν καὶ αἰτίαν τῆς κατὰ
τὸ πάθος συστάσεως θεωρίζουσι· καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου
πάλιν, τὴν ἐπὶ τὸ οὐκ εἶναι τε καὶ κατὰ φύσιν τῶν πλημ-
μῶν παρακινηθέντων ἀποκαταστατικῶν, θεραπείαν
ἔρασκον τῆς νοσῶσους αἰτίας εἶναι. Καὶ διὰ τοῦτο B
σκοπεῖν ἔσται δεῖν, ὅτι μάλιστα τῶν ἐν ἡμῶν ἐν ἀτα-
ξίᾳ κινουμένων διὰ τῆς ἰδίας ἐπικρατήσεως ἄτονου
ποιεῖν τοῦ ἀντιστοιχοῦντος, τὴν πρὸς τὴν ὕψαιαν συν-
εφερομένη· ὡς εἰ μὲν τὸ θερμὸν ἐπικρατῆται, συμμα-
χίαν καὶ τῷ δυναστευμένῳ παραγίεν, καὶ ὑπονο-
τίξεν τὸ ξηραινόμενον. Μὴ που τῆς ὕλης ὑπολιπού-
σης, μαρανθείη τελείως καὶ ἀποσθεσθεῖ ἐν ἑαυτῷ
τὸ θερμὸν, αὐτὸ περὶ ἑαυτῷ δαπανώμενον· ὡσαύτως
καὶ εἴ τι τῶν ἄλλων τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον ἐν ἡμῶν
θεωρουμένων ἐκβάλλει τὸν ὄρον, πρὸς τὸ πλεονάζου
ἵστασθαι, τῷ ἐλαττωμένῳ τὴν ἀπὸ τῆς τέχνης συμ-
μαχίαν ἐπάγοντας. Τοῦτον δὲ γενομένου, καὶ μὴδὲ
νὸς τῆς τῶν στοιχείων ἰσονομίας ἐμποδίζοντος, ἐπι-
ανάγεισθαι τὴν ὕψαιαν τῷ σώματι, μετέτι τῆς φύσεως C
κατὰ τὴν κράτην ἀνομαλοῦσης. Τί δὲ μοι βούλεται
τὸ μακρὸν τοῦτο τοῦ λόγου προοίμιον; Τὰς οὐκ ἀπὸ
σκοποῦ τὸ θεωρεῖν, οὐδὲ πῶρῳ που τῆς προκειμέ-
νης ὑποθέσεως ἀπεσχοίνισται. Πρόκειται γὰρ εἰς
θεωρίαν ἡμῶν τὸ, Γερθηθῆτω τὸ θέλημά σου. Ὅτου
δὲ χάριν ἐμνηστήμεν τοῦ κατὰ τὴν ἰατρικὴν θεωρη-
ματος, διὰ τῶν ἐφεξῆς σαφηνίσωμεν.

igitur spectat mihi hoc longum orationis principium? Fortasse non aliena speculatio, neque longe
a proposito argumento sejuncta atque diversa est; propositum enim nobis est ad considerandum, quid
sibi velit, quo l dicitur: *Fiat voluntas tua*. Cujus autem rei gratia medici spectamenti meminerim-
us, deinceps declarabimus et aperiemus.

Ἦν ἐν ὕψαιᾳ ποτὲ τὸ νοητὸν ἀνθρώπινον, οἷόν τι-
νον στοιχείων, τῶν τῆς ψυχῆς λέγω κινήματων, κατὰ
τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον ἰσοκρατῶς ἐν ἡμῶν κειραμέ- D
νων. Ἐπεὶ δὲ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ κατισχύσαντος, ἡ
αὐτοῦ ἐναντίου νοσημένη διάθεσις ἡ ἐγκράτεια κατε-
κρατῆθη τῷ πλεονάζοντι, καὶ τὴν ἄμετρον τῆς ἐπι-
θυμίας ἐπὶ τὰ μὴ δεόντα κίνησιν τὸ κολύον οὐκ ἦν·
ἐκ τούτου τὸ ἐπιθανάτιον νόσημα ἡ ἀμωρία τῇ ἀν-
θρωπίνῃ συνέστη φύσει. Ὁ τοίνυν ἰατρὸς ἀληθὴς
τῶν τῆς ψυχῆς παθημάτων, ὁ διὰ τοὺς κακῶς ἔχον-
τας ἐν τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων γενόμενος, τοῖς ἐν τῇ
προσευχῇ νοήματιν, τὸ νοσητοῦν αἴτιον ὑπεκλύων,
ἐπανάγει ἡμᾶς ἐπὶ τὴν νοητὴν ὕψαιαν. Ὑψαία δὲ
ἔστι τῆς ψυχῆς, ἡ τοῦ θεοῦ θελήματος εὐδοκία· ὡσπερ
δὲ πάλιν τὸ ἐκπασεῖν τοῦ ἀγαθοῦ θελήματος νόσος
ἐστὶ ψυχῆς τελευταίως εἰς θάνατον. Ἐπεὶ οὖν ἠρθε-
νήσαμεν, τὴν ἀγαθὴν ἐν τῷ παραδείσῳ διαίταν κατα-
λιπόντες, ὅτι τοῦ δηλητηρίου τῆς παρακοῆς ἄρδην

A *faciat sublimium pariter ac divinorum intellectuum,*
qui per orationem nobis ostenduntur a voce Ser-
vatoris, cui gloria in saecula saeculorum. Amen.

ORATIO IV.

*Fiat voluntas tua, sicut in celo et in terra. Panem
nostrum quotidianum da nobis. Ladic.*

Audivi quendam medicum peritum naturalibus
rationibus adductis, quomodo sese sanitas corporis
bene vel secus haberet, artificiose sermocinantem :
ac fortassis id quod dicitur etiam nobis ad bonam
animæ valetudinem tuendam haud alienum fuerit.
Eorum enim quæ in nobis sunt elementorum ali-
cujus a convenienti modo deflexionem principium
et causam esse statuebat, ex qua morbus colla-
retur; et ex contrario rursus eorum quæ male
ac vitio mota atque mutata essent in convenien-
tem et naturalem modum restitutionem, morbi
causæ curationem atque correctionem esse dice-
bat; atque idcirco considerare atque dispicere mu-
tabat oportere, quid maxime in iis, quæ perperam
in nobis et inordinate moverentur, sui prævalentia
oppositi elementi vim, quam ad sanitatem simul
ioferret, infringeret atque debilitaret: ut si qui-
dem calor prævaleret, auxilium ei quod opprime-
retur præbeatur, et irrigetur id quod exsiccetur et
arescat, ne forte materia tandem deficiente, eva-
nescat penitus et extinguatur in sese calor, dum
ipse circa sese absuntitur: similiter etiam si quid
ex aliis quæ per contrarium in nobis consideran-
tur modum ad redundantiam vergendo exce lat, ut
id auxilium ab arte parti quæ succumbat ferendo,
sistatur ac reprimatur. Quæ si facta fuerint, et
nihil æquali elementorum distributioni atque
æquilibrati officiat, reduci atque restitui corpori
sanitatem, ubi natura, quantum attinet ad tempera-
mentum, non amplius fuerit inæqualis. Quorsum

Erat aliquando in sanitate mente comprehensi-
bile genus humanum, tanquam elementis quibus-
dam, animæ, inquam, motibus secundum virtutis
rationem æqualiter in nobis temperatis. Sed
posteaquam prevalente vi concupitiva, quæ ex
contrario intelligitur, affectio, continentia nempe,
ab eo quod nimium et redundans erat, subacta est;
cum non esset quod immoderatam cupiditatem in
res incommodas et indecoras ruentem reprimeret,
et inbiberet; exinde letalis morbus peccatum hu-
manæ nature conflatum est. Verus igitur anime
vitiolorum et morborum medicus, qui propter male
habentes in vita hominum versatus est, rationibus
iis quæ in oratione reprehenduntur, causam morbi
efficientem tollens, restituit uos in eam quæ mente
percipitur sanitatem. Sanitas autem animæ est
divinæ voluntatis prosper successus, quemadmo-
dum etiam ex contratio, excidisse bona voluntate,

morbis animæ est in mortem desinentis. Quoniam igitur bona victus ratione atque habitudine in paradiso relicta ægrotavimus, cum de inobedientie veneno largiter sumpsimus, et idecirco hoc gravi atque letali morbo natura succubuit atque devicta est, venit medicus verus, juxta præscriptum medicæ artis per contraria malum sanans; atque eos qui idecirco in morbum inciderant, quod a divina voluntate recesserant, rursus conjunctione cum voluntate divina a morbo liberat. Nam verba orationis morbi animæ indifferentis curatio sunt. Precatur enim quasi quibusdam doloribus animæ pressus, qui dicit, *Fiat voluntas tua*. Voluntas autem Dei salus hominum est. Cum igitur in hoc consistimus, ut ad Deum dicamus, *Fiat etiam in me voluntas tua*, omnino necesse est prius illam vitam incusare que divinam voluntatem transgressa erat, atque hæc per confessionem commemorare: Quoniam per superiorem vitam male in me operata est opposita contrariaque voluntas, et improbi tyranni minister fui, tanquam carnifex quidam exsequens adversus meipsum sententiam inimici, idecirco, mee perditionis misertus, concede ut tandem aliquando etiam in me fiat voluntas tua. Ut enim in speluncis obscuris illato lumine tenebræ evanescent, et caligo recedit: ita si tua voluntas in me fuerit, omnis pravus et impertinus animi propositi motus ad nihilum redigetur. Nam sobrietas et modestia lasciviam et vitiosum mentis appetitum extinguet, animi decessio fastum absumet: moderatio superbiæ morbum sanabit: dilectionis vero bonum magnum numerum oppositorum malorum ex anima expellet: huic enim cedit odium, invidia, simultas, iræ motus, animosa affectio, insidiæ, simulatio, molestiarum et injuriarum memoria, vindictæ cupido, effervescentia sanguinis circa cor, acerbis et truculentis oculis, omnis talium vitiorum grex dilectionis affectione pellitur: ita duplicem simulacrorum cultum ejicit efficacia divinæ voluntatis; duplicem, inquam, tum circa simulacra, tum circa argentum et aurum, insaniam atque furorē: que sermo propheticus simulacra gentium nominavit⁶¹. Fiat igitur voluntas tua, ut diaboli voluntas extinguatur. Sed quare precamur ut a Deo bonum nobis animi propositum contingat? quia infirma ad bonum est humana natura, posteaquam semel per vitiositatem enervata est: non enim ita facile a malo rursus ad bonum homo revertitur, ut a bono ad malum accessit; quemadmodum etiam in corporibus talis ratio animadverti potest, quod non simili, neque æque commoda ac facili ratione tum sanum corpus morbo obnoxium fit, tum quod morbo laboraverit, sanatur. Nam qui paulo ante in sanitate degelat, vel per unum vulnus venit in periculum mortis: atque unus ambitus aut accessio febris firmitudinem omnem corporis ac vigorem solvit: et exi-

Α ἔνεσθη ῥηθῆμεν, καὶ διὰ τοῦτο τῆ πονηρῶ τούτῳ καὶ ἐπιθανάτῳ νοσήματι κατεκρατήθη ἡ φύσις· ἤλθον δ' ἀληθινὸν ἰατρὸς, κατὰ τὸν νόμον τῆς ἱατρικῆς διὰ τῶν ἐναντίων τὸ κακὸν ἐξιώμενος· καὶ τοὺς διὰ τοῦτο τῆ ἀρρώστια πυνενσχόντας, οὗ τοῦ θεοῦ θελήματος ἐχωρίσθησαν, πάλιν ἐλευθεροὶ τοῦ νοσήματος, τῆ πρὸς τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ συναφεία. Τὰ γὰρ τῆς προσευχῆς ῥήματα, θεραπεία ἐστὶ τῆς ἐγγινομένης τῆ ψυχῆ ἀρρώστιας. Ἐύχεται γὰρ οἶόν τισιν ὀδύνας, τὴν ψυχὴν συνεχόμενος ὁ λέγων· Γενηθήτω τὸ θέλημα σου. Θέλημα δὲ Θεοῦ ἡ σωτηρία τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. Ἐπειδὴν τοίνυν εἰς τοῦτο στῶμεν, ὥστε εἰπεῖν τῷ Θεῷ, ὅτι Γενηθήτω καὶ ἐν ἐμοὶ τὸ θέλημά σου, ἀνάγκη πᾶσα πρότερον κατεπεῖν ἐκείνου τοῦ βίου, ὅς ἐξω τοῦ θεοῦ βουλήματος ἦν, καὶ ταῦτα ἐν τῆ ἐξαγορῆσει διεξελεθῆν· οὗ Ἐπειδὴ κοινῶς ἐνήργησαν ἐν ἐμοὶ διὰ τοῦ φθόσσαντος βίου τὸ ἀντικείμενον θέλημα, καὶ ὑπερέτης ἐγενόμενον τοῦ πονηροῦ τυράννου, οἶόν τις δῆμιος τὴν τοῦ ἐχθροῦ ψῆφον εἰς πέρας κατ' ἐμαυτοῦ φέριον· τούτου χάριν οἶκτον λαθὼν τῆς ἀπωλείας μου, ὁὗς ποτε καὶ τὸ σὸν θέλημα γενέσθαι ἐν ἐμοὶ. Ὡσπερ γὰρ ἐν τοῖς ζοφώδεσι τῶν σπηλαίων φωτὸς εἰσκομισθέντος ὁ ζόφος ἀφανίζεται· οὕτω τοῦ σοῦ θελήματος ἐν ἐμοὶ γενομένου, πᾶσα πονηρὰ καὶ ἄτοπος τῆς προαιρέσεως κίνησις εἰς τὸ μὴ ὂν περισταται. Ἢ γὰρ σωφροσύνη σθεθεῖ τὴν ἀκόλαστον καὶ ἐμπαθῆ τῆς διανοίας ὀρμὴν· ἡ ταπεινοφροσύνη καταναλώσει τὸν ὕψον· ἡ μετριότης ἰάσεται τῆς ὑπερηφανίας τὴν νόσον· τὸ δὲ τῆς ἀγάπης ἀγαθὸν πᾶν καταλόγον τῶν ἀντικειμένων κακῶν τῆς ψυχῆς ἀπελάσει· ταύτην γὰρ ὑποχωρεῖ τὸ μῖσος, ὁ φθόνος, ἡ μῆνις, ἡ κατ' ὀργὴν κίνησις, ἡ θυμώδης διάθεσις, ἡ ἐπιβουλὴ, ἡ ὑπόκρισις, ἡ τῶν λυπηρῶν μνήμη, ἡ τῆς ἀντιλυπῆσεως ὄρεξις, ἡ περικάρδιος τοῦ αἵματος ζέσις, ὁ πικρὸς ὀφθαλμὸς. Ταῦτα ἡ σοιούτων κακῶν ἀγέλη τῆ ἀγαπητικῆς διαθέσει ἐξαφανίζεται. Οὕτως ἐκβάλλει τὴν εἰδωλολατρίαν ἡ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ βουλήματος· διπλὴν δὲ φημι, τὴν τε περὶ τὰ εἰδῶλα, καὶ τὴν περὶ τὸ ἀργύριον καὶ χρυσίου μανίαν, ἅπερ εἰδῶλα τῶν ἐθνῶν ὁ τῆς προσητείας ὀνόμασε λόγος. Γενηθήτω τοίνυν τὸ θέλημά σου, ἵνα σθεσθῆ τοῦ διαβόλου τὸ θέλημα. Διὰ τί δὲ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ γενέσθαι τὴν ἀγαθὴν ἡμῖν προαίρεσιν ἐπευχόμεθα; Ὅτι ἀσθενὴς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐστίν, ἅπαξ διὰ κακίας ἐκνευρίσθησα. Οὐ γὰρ μετὰ τῆς αὐτῆς εὐκολίας, ἧς πρὸς τὸ κακὸν ὁ ἀνθρώπος ἔρχεται, καὶ ἀπὸ τούτου πάλιν ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν ἐπανέρχεται· ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων ἔστι κατανοῆσαι τὸν τοιοῦτον λόγον, ὅτι οὐχ ὁμοίως, οὐδὲ μετὰ τῆς ἴσης ῥαστώνης, τὸ τε ὑγιαῖνον ἐν νόσῳ γίνεται, καὶ τὸ νενοσηχὸς ὑγιαίνεται. Ὁ γὰρ ἐν ὑγείᾳ τέως διάγων, καὶ δι' ἐνὸς πολλάκις τραύματος εἰς τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων κίνδυνον ἤλθε· καὶ μία περίστος ἢ καταβολὴ πυρετοῦ πάντα τὸν τοῦ σώματος τόνον διέλυεν, καὶ βραχεῖα δηλητηρίου γεῦσις, ἢ παντελῶς διέφθειρεν, ἢ παρ' ὀλίγον τοῦτο ἐποίησεν· καὶ δόγματι· ἐρπετοῦ, ἢ κέντρω τινὶ τῶν ἰσθλῶν, ἢ ὀλι-

⁶¹ Psal. cxxii, 4.

σθήματι, ἢ καταπτώματι, ἢ πλεῖον τῆς δυνάμεως ἀδηφαγία, ἢ ἄλλω τινὶ τοιοῦτῳ. εὐθὺς ἐπιχολούθησεν ἢ νόσος, ἢ θάνατος· ἢ δὲ τοῦ ἀρρώστῆματος ἀπαλλαγὴ, πολλαῖς ἐπινοαῖς γίνεται, καὶ δυσκολίαις, καὶ τέχναις ἱατρικαῖς, ἐν ἄρα καὶ γόνυται. Διὰ τοῦτο πρὸς μὲν τὸ κακὸν ἡμῶν τῆς ὀρυμῆς γινωσκόμενης, οὐ χρεία τοῦ συνεργούτου, αὐτομάτως ἐν τῷ θελήματι ἡμῶν τῆς κακίας ἐαυτὴν τελειούσης· εἰ δὲ πρὸς τὸ κρείττον γένοιτο ἢ βοήθ. τοῦ Θεοῦ χρεία τοῦ τῆν ἐπιθυμίαν εἰς ἔργον ἄγοντος. Διὰ τοῦτο φαμεν· ὅτι Ἐπειδὴ θέλημά σου ἐστὶν ἡ σωφροσύνη, ἐγὼ δὲ σάρκινός εἰμι πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν· τῇ σῆ δυνάμει κατορθωθεί μοι τὸ ἀγαθὸν τοῦτο θέλημα· οὕτως ἢ δικαιοσύνη, ἢ εὐσεβεία, ἢ τῶν παθῶν ἀλλοτριώσις. Ἡ γὰρ τοῦ θελήματος φωνή, πάσας γενικῶς ἐμπεριλαμβάνει τὰς ἀρετὰς, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν ἐν τῷ ἀγαθῷ νοουμένων, ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ θεωρεῖται.

Nam voluntatis vocabulum generaliter omnes virtutes in se comprehendit, ac quæ singulatim in bono intelliguntur, in voluntate Dei omnia animadvertuntur.

Ἄλλὰ τί βούλεται ἢ προσθήκη τοῦ λόγου. Ὡρ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς; Τάχα μοι δοκεῖ τῶν βαθυτέρων τι δογματῶν ὑποτημαίνειν ὁ λόγος, καὶ τινα ποιῆσθαι διδασκαλίαν θεοσπεποῦς διανοίας ἐν τῇ θεωρίᾳ τῆς κτίσεως. Ὁ δὲ λέγω τοιοῦτόν ἐστι· Μεμερίσται πάντα ἢ λογικὴ κτίσις, εἷς τε τὴν ἀσώματον καὶ τὴν ἐνσώματον φύσιν. Ἔστι δὲ ἀγγελικὴ μὲν ἢ ἀσώματος· τὸ δὲ ἕτερον εἶδος ἡμεῖς οἱ ἄνθρωποι. Ἡ μὲν οὖν νοητὴ, ἅτε δὴ τοῦ βαροῦντος πεχωριζμένη σώματος (τοῦτου λέγω τοῦ ἀντιτύπου τε καὶ εἰς γῆν βριθόντος) τὴν ἀνω λῆξιν ἐπιπορεύεται, τοῖς κόφους τε καὶ αἰθεριώδεσι τόποις ἐνδιατριβέουσα, ἐν ἐλευφῇ τε καὶ εὐκινήτῳ τῇ φύσει· ἢ δὲ ἑτέρα διὰ τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν πρὸς τὸ γεῶδες συγγένειαν, οἷον τινα ἰλύος ὑποστάθην, κατ' ἀνάγκην τὴν περιγίειον τοῦτου εἴληξε βίον. Οὐκ οἶδα μὲν ὅ τι τοῦ Θεοῦ βουλήματος διὰ τούτων οἰκονομοῦντος, εἴτε πᾶσαν πρὸς ἐαυτὴν οἰκισιῶντος τὴν κτίσιν, ὡς ἂν μήτε τῶν οὐρανίων ὑψωμάτων ἢ κάτω λῆξις ἀμοιρήσειε, μήτε ὁ οὐρανὸς καθόλου τῶν κατὰ τὴν γῆν ἀμοιρήσειε, ὡς ἂν γέναιτο τις διὰ τοῦ ἀνθρωπίνου πλάσματος ἑκατέρῳ τῶν στοιχείων μετουσίαι τῶν ἐν θατέρῳ νοουμένων, τοῦ τε νοεροῦ τῆς ψυχῆς, ὅπερ δοκεῖ συγγενές τε καὶ ἁμόφυλον τῶν κατ' οὐρανῶν εἶναι δυνάμεων, τοῖς γῆϊνις σώμασιν ἐνοικοῦντος, τῆς δὲ γερῆς ταύτης σαρκὸς ἐν τῇ ἀποκαταστάσει τῶν πάντων εἰς τὸν οὐράνιον χῶρον τῇ ψυχῇ συμμετακίζομένης. Ἀρπαγρῶμεθα γὰρ, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐν ρεφέλαις, εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου, εἰς ἄερα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. Εἴτε οὖν τοῦτο, εἴτε τι ἕτερον παρὰ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας οἰκονομοῦσης, ἐν τῇ διπλῇ ταύτῃ ζωῇ μερισθεῖσα πᾶσα ἢ λογικὴ διχῆται φύσις, ἢ μὲν ἀσώματος τὴν οὐράνιον λαχούσα μακαριότητα· ἢ δὲ διὰ σαρκὸς εἰς γῆν ἐπιστρεφόμενη, διὰ τὴν πρὸς αὐτὴν οικισιότητα. Ἡ μὲν τοι τοῦ καλοῦ τε καὶ ἀγαθοῦ ἐπιθυμία, ὁμοίως ἑκατέρῳ συνουσιώθη τῇ φύσει, καὶ τὸ ἀποκρατές τε καὶ ἀτεξούσιον, καὶ

guum ac parvum veneni gustatum, vel penitus interficit, vel quin id faciat, parum abest : et morsum serpentis, aut aculeum venenati alienius animalis, aut lapsum, aut ruinam, aut largius quam vires ferre possint sumptum cibum, aut aliquid aliud ejusmodi, statim vel morbus sequitur, vel mors : at morbi profligati multis solertibus inventis et rationibus excogitatis, multa cura difficultate, et artibus medicis conficitur, si forte etiam confici possit. Ideirco cum ad malum quidem ac vitium in nobis fuit appetitus, non opus est adjutore, quippe in voluntate nostra vitiositate seipsam ultro perficiente; quod si in melius inclinatio fiat, Deo opus est, qui studium et desiderium ad opus perducat. Propterea dicimus : Quoniam voluntas tua temperantia est, ego vero carneus sum, venditus sub peccatum, virtute tua hæc bona mihi voluntas contingat : ita justitia, pietas, a vitiis alienatio.

Nam voluntatis vocabulum generaliter omnes virtutes in se comprehendit, ac quæ singulatim in bono intelliguntur, in voluntate Dei omnia animadvertuntur.

Sed quid sibi vult adjectio verbi, *Sicut in celo et in terra?* Videtur mihi sermo aliquam fortasse profundiorē indicare sententiam, et quandam per contemplationem creature divini intellectus tradere doctrinam. Quod autem dico, tale est : Omnis creatura rationalis partim in incorpoream, partim in corpoream naturam divisa est. Est autem angelica quidem incorporea : altera vero specie nos homines sumus. Atque illa quidem quæ, incorporea cum sit, sola mente comprehenditur, ut quæ nimirum a gravante corpore remota atque sejmcta sit (de hoc loquor duro, renitentī, ac pondere suo ad terram vergente corpore), per superam partem obversatur in levibus et æthereis locis, immorans in agili et expedita natura; altera vero propter corporis nostri cum terrea natura cognationem, tanquam limi et faecis quoddam sedimentum, hanc terrestrem vitam necessitate sortita est. Haud equidem scio quid per hæc divina voluntas disposuerit ac destinaverit, sive omnem sibi creaturam consociare atque conciliare studuerit, ut neque inferna natura cœlestium altitudinum, neque cœlum terrenarum rerum penitus expers esset, ut per hominis formationem atque conditionem utriusque elementum fieret aliqua participatio eorum quæ in alterutro intelliguntur; cum et anima, quæ mente constat, quæ mens affinis et cognata cœlestium virtutum esse videtur, terrenis corporibus inhabitet, et hæc terrea caro in restitutione universorum in cœlestem locum una cum anima transiigret. (*Rapiemur enim, ut inquit Apostolus, in nubibus, in occursum Domini, in acrem, et sic semper cum Domino erimus*⁶².) Sive igitur hoc, sive aliquid aliud præter hoc divina sapientia disponente, in hanc duplicem vitam secta omnis natura rationalis atque divisa est, una quidem incorporea, quæ cœlestem beatitudinem sortita est altera vero, quæ propter affinitatem

⁶² I Thess. iv, 16.

quam cum ea habet, in terra per carnem occupata est: verumtamen boni et honesti studium aequaliter utriusque naturæ essentialiter simul insitum et attributum est, plenamque item ac summam in sese potestatem, et ab omni necessitate liberam voluntatem in utrisque parem rerum universarum præses efficit, ut animi libero quodam arbitrio atque proposito regatur quidquid ratione pariter ac mente honoratum est. Sed superna quidem vita penitus a nequitia atque vitiositate pura est, ac nihil quidquam ex iis quæ ex contrario intelliguntur cum illa vita conversatur atque communionem habet, sed omnis vitiosus perturbatusque motus et affectus, quibus genus humanum obnoxium est, per infernam vitam vagatur et oberrat. Quamobrem eam que in cælis est sanctarum virtutum vitam a nequitia atque vitiositate vacuum et ab omni peccatorum macula integram ac puram esse novit divinitus prædicta Scriptura. Quidquid autem extra bonum per ipsam ab eo secessionem malum subitit atque suscepit, circa concavam atque depressam hanc vitam, sicuti quædam flex et limus confluxit, qua ratione inquinatur genus humanum, pro minus divinum lumen veritatis intueatur, per ejusmodi tenebras impeditum. Si igitur superna quidem vita ab affectibus et vitiis vacua, integra atque incorrupta est; variis autem affectibus et rerum demersa est hujus terrenæ vite miseria, manifestum fuerit quod superna quidem vita, utpote ab omni malo pura, per bonam voluntatem Dei prospere exigatur atque regatur. Ubi enim malum non est, bonum prorsus esse necesse est: nostra autem vita, cum communiione et usu honorum exciderit, simul etiam excidit divina voluntate. Idecirco per orationem docemur, ut a malo vitam nostram expurgare, ut ad similitudinem cælestis vite instituti, etiam in nobis absque ullo impedimento voluntas Dei exerceatur, perinde ac si quis dicat: Quemadmodum in thronis et principatibus, et potestatibus, et dominationibus, et omni supra-mundano exercita fit voluntas tua, malitia atque vitiositate nusquam boni actionem impediante: ita bonum etiam in nobis perficiatur et absolvatur, ut e medio sublata omni malitia atque nequitia, voluntas tua in animis nostris per omnia prospere succedat. Sed quasi aliquis ex adverso subjiciendo atque opponendo dixisset: Et qui fieri potest ut illi quibus ea sors obtigit, ut vitam per carnem exigant, eam quæ in incorporeis virtutibus est puritatem assequantur, cum, propter corporis necessarios usus anima innumeris curis demersa sit? Idecirco mihi videtur tanquam discutiens ejusmodi perplexitatem, id quod ad propositum studium difficile videbatur, sequenti oratione dissolvisse.

Certam enim stablemque sententiam opinor eum nobis per hæc verba tradere, quibus quotidianum panem petere nos jubet: quod nimirum frugalitas et mediocritas, quantum attinet ad rationem vacuitatis affectuum et vitiorum, obsequetur ei facultati cui natura nihil deest. Non enim angelus in orationibus a Deo petit sibi panem subministrari, quoniam præditus est natura quæ nihil earum rerum amplius opus habeat, sed homo petere jubetur, propterea quod id quod evacuatur eo quod repleat omnino opus habeat; nam fluxa at-

πάσης ἀνάγκης ἐλευθέρων ἴσταν ἐπ' ἀμφοῖν ὁ τοῦ παντός ἐπιστάτης ἐποίησεν, ὡς σὺτόνομον τινὲ προαιρέσει οἰκονομεῖσθαι πᾶν ὅσον λόγῳ τε καὶ διανοίᾳ τετιμηται· ἀλλ' ἡ μὲν ἄνω ζωὴ, καθαρῶς πάντη κακίας, καὶ οὐδὲ ἐν ἐκείνῃ πῶν ἐκ τοῦ ἐναυτοῦ νοουμένων συμπολιτεύεται· πᾶσα δὲ ἐμπαθὴς· κίνησις τε καὶ διάθεσις, τὴν κάτω ζῶην περιπολεῖ, ἐν οἷς ἐστὶ τὸ ἀνθρώπινον. Διὰ τοῦτο τὴν ἐν οὐρανοῖς τῶν ἁγίων θουάμεων πολιτείαν ἀμιγῆ κακίας, καὶ παντός τοῦ ἐξ ἁμαρτίας μολυσμοῦ καθαρῶσαν, ὁ θεόπνευστος ἐπίσταται λόγῳ. Πᾶν δὲ ὅσον ἐκείνος τοῦ ἀγαθοῦ δι' αὐτῆς τῆς ἀναχωρήσεως αὐτοῦ παρῳπέστη κακῶν, περὶ τὴν κοίτην τούτην ζῶην, οἷον τις τρυγία τε καὶ ἰλύς συνεβρόχη, ἧ μολύνεται τὸ ἀνθρώπινον, πρὸς τὸ κατεῖδεν τὸ θεῖον τῆς ἀληθείας φῶς διὰ τοῦ τοιοῦτου σκότους ἐμποδιζόμενον. Ἐι τοίνυν ἀπαθὴς μὲν ἡ ὑπερκειμένη ζωὴ καὶ ἀκήρατος, παντοῖοις δὲ πάθεσι καὶ ταλαιπωρίαις καταθεβάπτεται ἡ ἀθλιότης τῆς ὠσε ζωῆς· ὄφλον ἂν εἶη, ὅτι ἡ μὲν ἄνω πολιτεία, ἅτε παντός κακοῦ καθαρῶσα, ἐν τῷ ἀγαθῷ θελήματι τοῦ θεοῦ κατορθοῦται· ἐνθα γὰρ κακῶν οὐκ ἐστὶν, ἀνάγκη πᾶσα ἀγαθὸν εἶναι· ἡ δὲ καθ' ἡμᾶς ζωὴ τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίας ἐκπεπωκυία, συνεκπέπτωκε καὶ τοῦ θεοῦ βουλήματος. Διὰ τοῦτο ἐν τῇ προσευχῇ διδάσκόμεθα, οὕτως ἡμῶν τοῦ κακοῦ τὴν ζῶην ἐκακαρθῆναι, ὡς καθ' ὁμοιότητα τῆς οὐρανοῦ διαγωγῆς, καὶ ἐν ἡμῖν ἀνεμποδίστως τὸ θέλημα τοῦ θεοῦ πολιτεύσασθαι, ὡς ἂν τις λέγοι· ὅτι καθάπερ ἐν θρόνοις καὶ ἀρχαῖς, καὶ ἐξουσίαις, καὶ κυριότησι, καὶ πάσῃ τῇ ὑπερκοσμίῳ θουάμει γίνεται σου τὸ θέλημα, μηδραμοῦ κακίας παραποδίζούσης τοῦ ἀγαθοῦ τὴν ἐνέργειαν· οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν τὸ ἀγαθὸν τελειωθείη, ἵνα πάσης κακίας ἐκποδῶν γενομένης, διὰ πάντων ἧ τὸ θέλημά σου ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν κατορθοῦμενον. Ἄλλ' ὡς ἀλυσιπνευγάντος τινός· Καὶ πῶς ἐστὶ θουατὸν τὴν ἐν ταῖς ἀσωμάτοις θουάμεισι καθορότερον, τοῖς διὰ σαρκὸς τὴν ζῶην εἰληγῶσι κατορθοῦθηνα, ἐν κυρίαις φρονεῖσι διὰ τὰς σωματικὰς χρείας τῆς ψυχῆς ἐμβυθουούσης; Διὰ τοῦτο μοι δοκεῖ, καθάπερ λύων τὴν τοιαύτην ἀμικχανίαν, τῷ ἐξῆς λόγῳ τὸ δοκοῦν δυσχερὲς πρὸς τὴν προκειμένην σπουδὴν ὑπεκλύσαι.

Δόγμα γὰρ οἶμαι διὰ τούτων τῶν λόγων ἡμῖν ὑποτίθεσθαι, ἐν τῷ τὸν ἐφ' ἡμερον ἄρτον αἰτεῖν προστάξαι, ὅτι τῷ ἀνευθεῖ κατὰ τὴν φύσιν, τὸ ὀλιγαρχίς τε καὶ μέτριον κατὰ τὴν τῆς ἀπαθείας λόγον συνεξισούται. Οὐ γὰρ αἰτεῖ τὸν θεόν ἐν ταῖς προσευχαῖς ὁ ἄγγελος τὴν χορηγίαν τοῦ ἄρτου, ὅτι ἀπροσδεῖ κέχεται τῶν τοιοῦτων τὴν φύσιν· αἰτεῖν δὲ προσετέθη ὁ ἄνθρωπος, διότι τὸ κενούμενον ἐπιπέδες τοῦ ἀναπληρουόντος πάντως ἐστὶ. Ταῦτός δὲ καὶ παροδικὴ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἐστὶν ἡ σύστασις, ἀντὶ τοῦ ἐκπονηθέντος τὸ ἀνανεάζον ἐπιζητούσα. Ὁ οὖν πρὸς τὴν τῆς φύσεως ὑπε-

ηρείσαν βλέπων, καὶ μηδὲν ἔξω τοῦ ἀναγκαίου δεξιῶν ματαίων φροντίδων ἐπισυρόμενος, οὐ πολὺ τῆς ἀγγελικῆς πολιτείας ἐλαττωθήσεται, τὸ ἀνευδαές ἐκείνων καὶ ἑαυτὸν τῆ ὀλιγαρχίᾳ μιμούμενος. Διὰ τοῦτο ζητεῖν προσετέλλημεν τὸ πρὸς τὴν συντήρησιν ἑξαρκούν τῆς σωματικῆς οὐσίας· Τὴν ἄγριον εἶδος, τῷ Θεῷ λέγοντες, οὐ τροφήν οὐδὲ πλοῦτον, οὐκ εὐανθεῖς ἀλουργίδας, οὐ τὴν ἐκ χροσίου κόσμον, οὐ τὰς τῶν λίθων αὐγάς, οὐ τὰ ἐξ ἀργυρίου σκευή, οὐ γῆς περιουσίαν, οὐ στρατοπέδων ἀρχὴν, οὐ πολέμων τε καὶ ἐθνῶν ἡγεμονίαν, οὐχ ἔπιπων τε καὶ βροῦν ἀγέλας, καὶ τῶν ἄλλων βροσκημάτων πλήθη πολλὰ, οὐκ ἀνδραπλήων περιουσίαν, οὐ τὴν ἐν ἀγοραῖς περιφάνειαν, οὐ στήλας, οὐκ εἰκόνα·, οὐ τὰ ἐκ στήθων ὑφάσματα, οὐ τὰ ἐκ μουσικῆς ἀκροάματα, οὐδὲ τι τοιοῦτον οὐδὲν, δι' ὧν ἀφέληται ἡ ψυχὴ τῆς θείας· τε καὶ προτιμωθέντας φροντίδος, ἀλλὰ τὸν ἄρτον. Ὅρξῃ τὸ πλάτος τῆς φιλοσοφίας; ὅσα δόγματα τῆ βραχίειᾳ ταύτῃ φωνῇ περιεῖληπται; μονονουχὶ φανερώς ἐμβόη διὰ τοῦ λόγου τοῖς ἐπαύουσιν· ὅτι Παύσασθε, οἱ ἄνθρωποι, περὶ τὰ μάταια ταῖς ἐπιθυμίαις διαχόμενοι· παύσασθε τὰς τῶν πόνων ἀφορμὰς καθ' ὅμων αὐτῶν πλεονάζοντες, μικρὸν ἐστὶ σοι τὸ τῆς φύσεως ὑψήμα· τροφήν χρεωσταῖς τῷ σαρκίῳ σου, πρᾶγμα μέτριόν τε καὶ εὐπύριστον, εἰ πρὸς τὴν χρείαν βλέπεις. Διὰ τί πολυπλασιάζεις κατὰ σεαυτοῦ τοὺς φόρους; Ὑπὲρ τίνος ποσοῦτοις ὑψήμασι σεαυτὸν φέρονσιν ὑπέβυστας; ἀργυρου μεταλλεύων, καὶ χρυσοῦν ὀρύσσων, καὶ τὴν διαφανήσαν ὕλην ἀναζητῶν; Ὡς ἂν σοι διὰ τῶν τοιοῦτων ὁ διηγετικὸς οὗτος φορολόγος ἡ γαστήρ τροφή· ἥς τὸ χρέος ἄρτος ἐστίν, ὁ ἀναπληρῶν τὸ ἐνδόν τῷ σώματι.

Σὺ δὲ εἰς Ἰδοῦς ἐμπορεύῃ, καὶ βραβαρακίη παρακινδυνεύεις θαλάσση, καὶ ἐνιαυσίαις ναυτιλαῖς σεαυτὸν δίδως, ἵνα τοῖς ἐκείθεν ἀγωγίμοις τὴν τροφήν ἡδύνης, οὐ σκοπῶν ὅτι μέχρι τῆς ὑπερήφας ἢ τῶν ἡδυσμάτων αἰσθηταῖς τὴν ἔρον ἔχει. Παύτως δὲ τὸ εὐφάνες, τὸ εὐπυσον, τὸ εὐστομον, ὠκύμορον τινα καὶ ἀκαριαίαν παρέχειται τῇ αἰσθηταί τὴν χάριν· ἀπὸ δὲ τῆς ὑπερήφας ἀδιάκριτος τῶν ἐμβαλλομένων ἢ διαφορᾶ, ὁμοτίμως τὰ πάντα τῆς φύσεως πρὸς δυσωδίαν ἀλλοιούσης. Ὅρξῃ τὸ πέρας τῆς ὀψοποιίας; Ὅρξῃ τὸ ἀποτελεσμα τῆς ὀψαρτυτικῆς μαγανείας; Τὸν ἄρτον αἶται διὰ τὴν τῆς ζωῆς χρείαν, τοῦτου σε ὑπεϊλέτην ἐποίησεν ἡ φύσις τῷ σώματι. Τὰ δ' ὅσα παρεύρηται ταῖς τῶν τροφόντων ἐπινοαῖς, ταῦτα τῶν ζιζανίων ἐστὶ παρασποράς. Ὁ σπόρος τοῦ οἰκοδεσπότου ὁ σίτος ἐστίν, ἐκ δὲ τοῦ σίτου ὁ ἄρτος γίνεται· ἡ δὲ τροφή τὸ ζιζάνιον ὁ παρεσπάρη παρὰ τοῦ ἔθρου τῷ σίτῳ. Ἄλλ' ἀφέντες οἱ ἄνθρωποι διὰ τῶν ἀναγκαίων λειτουργεῖν τῇ φύσει, ὄντως συμπίνονται, καθὼς φησὶ πῶς ὁ Λόγος, ταῖς περὶ τὰ μάταια σπουδαῖς, καὶ ἀτελεσφόρητοι μένουσι, πρὸς ταῦτα τῆς ψυχῆς ἑαυτὴν εἰς τὸ διηγετικὸς ἀπολόουσα.

solertia, deliciis ac luxu deditorum excogitata et semine sunt. Semen patrisfamilias, frumentum est

que transitoria vite humane conditio est, pro eo quod consumptum et excretum est, id quod renovet requirens. Qui igitur ad naturae ministerium respicit, et nihil praeterquam quod necesse est per vanas curas desiderat atque requirit, non multum infra vitam angelicam erit, dum sua frugalitate illorum copiam nulla re amplius egentium imitatur. Idecirco quaerere jubemur id quod satis sit ad naturam corporis conservandam. *Panem da*, ad Deum dicentes, non luxum, non delicias neque divitias, non floridas vestes purpureas, non ornamenta aurea, non lapidum fulgores, non vasa argentea, non agri copiam ac latitudinem, non imperium exercituum, non bellorum et gentium praefecturas, non equorum greges, non boum armenta reliquorumque pecorum magnam multitudinem, non mancipiorum copiam, non claritudinem atque splendorem in foro, non columnas, non statuas, non pannos sericos, non musica aëroamata, neque quidquam tale, per quae anima a divina ac potiori cura abstrahitur, sed panem. Vides latitudinem et ubertatem philosophiae? quot sententiae brevi hac voce comprehendantur? tantum non aperte per hanc orationem clamat intelligentibus: Desinite, o homines, circa res vanas cupiditatibus diffundi ac distineri: desinite laborum adversus vosmetipsos causas et materias accumulare, exigentis est, quod naturae debet, cibum debes caruncule tue, rem et modicam et paratam facilem, si usum et necessitatem intueris; cur adversus temetipsum multiplicas tributa? Cujus rei gratia tot debitis teipsum obligatum atque subjectum is, argentum scrutans, aurum fodiens, et fulgentem materiam requirens? ut tibi per ejusmodi res perpetuus hic tributorum exactor, venter luxu atque deliciis diffluat, cui panis, qui id quod deest corpori suppleat, debetur. Tu vero ad hidos negotiandi causa proficisceris, et in barbarico mari periclitaris, et anniversariis navigationibus teipsum committis, ut rebus illinc importatis et advectis, cibum condias, non considerans quod non ultra palatum sensus condimento non progreditur. Similiter item quod visu et aspectu gratum est, quod odore, quod ore et facie placet, momentaneam quamdam et cito perituram gratiam ac voluptatem sensui praebet, a palato vero promiscua atque indistincta earum rerum que immittuntur differentia est, aequaliter omnia in malevolentiam et fetorem natura transmutante. Vides finem obsoniorum apparationis atque confectionis? Vides effectum imposturae rei culinariae, ciborumque conditionis? Panem pete propter vite necessarium usum, hujus te corpori debitorem natura legit. Caetera quae praeter haec inventa sunt, ea de zizaniorum juxta satorum

⁶³⁻⁶⁵ et ex frumento panis conficitur; at luxu atque frumentum satum est. Sed homines omisso ministerio naturae necessario, revera sullocantur (ut alieni Sermo dicit) vanarum rerum studiis, et exercet et occupata est.

Forſitan ejuſmodi quidpiam etiam Moyses per a-migmata atque involuera verborum philoſophari mihi videtur, qui voluptatis, que gustatu percipitur, serpentem Evæ suasorem adhibuerit. Ainit enim hanc bestiam, serpeatem, inquam, si compagi atque commissuræ, per quam reperere conetur, caput subduxerit atque perpulerit, haud facile a posteriori parte ab obnitentibus posse retrahi per dorsum, squama naturaliter in contrarium adversum vim attrahentium resistente : quod facere non prohibetur ab anteriore parte elabi atque penetrare nitens, levitate squamæ labente, id a posteriore parte resolvere atque retrahere tentans, obnitente vi squamarum, assequi non potest : ostendente, opinor, Scriptura, quod voluptatem introentem, et animæ dorso obrepentem cavere oportet, ei quam maxime fieri potest, vite compages obturare ; ita enim a consuetudine bestiarum vita humana pura servari possit. Quod si aliquem aditum adversum nos nactus fuerit, vita composita nimirum in nobis dissoluta, latitabit per has compages dissolutas serpens voluptatis, nec propter squamas ex mentis recessibus ac latebris facile ejici poterit. Porro squamas eum audis, multiplices ac varias voluptatum materias et occasiones per tenuitatem atque involucrium verbi intellige. Una enim generali verbo bestia est voluptatis affectus : sed varicæ multiplicesque voluptatum formæ, vite humane per sensus inimicæ atque inhaerentes, hæ squamæ serpentis sunt, varietate affectuum quasi maculis distinctæ. Si igitur fugis bestię contubernium atque cohabitationem, cave caput, hoc est, primum mali impetum et incursum : ad hoc enim præcepti Domini pertinet involucrium et ænigma : *Ipse observabit calcaneum tuum, et tu observabis caput ejus*⁶⁵. Ne des aditum serpenti ad interiora irrepenti, et a primo initio omne suum volumen simul inferenti : mane atque consiste in usu necessario : terminus esto tibi vitæ sollicitudinis, per res obvias et parabiles necessarii usus atque defectus expletio. Quod si tecum quoque consiliarius Evæ sermoinctur de eo quod aspectu pulchram, gustatu suave sit, et præter panem tale obsonium talibusque condimentis paratum quæras ; deinde per hæ eupidinem et appetitum extra necessarii usus terminos educas, tunc videbis serpentem latenter ad avaritiam deinceps proserpentem. Cum enim a necessario cibo ad ingluviem serperit, ad id quod aspectu jucundum est transibit, vasa splendida atque elegantia querens, ministros item venustos ac delicatos, lectos argenteos, strata mollia, tegumenta pellucida atque auro intertexta, solia, tripodas, balneas et vasa ad lavandum, labra, crateras, haustra, atque ryta, psycteras et refrigeratoria, cyathos, gutturnia, candelabra, acerras, atque ejusmodi res requireres : per hæ enim rem suam qualibet ratione

Τάχα μοι δοκεῖ τοιοῦτόν τι καὶ ὁ Μωϋσῆς δι' αἰνιγμάτων φιλοσοφεῖν, τῆς κατὰ τὴν γεύσιν ἡδονῆς σύμβουλον τὸν ἕφρι παρὰ στήτας τῆ Εὐα. Φασὶ γὰρ τὸ θηρίον τοῦτο τὸν ἕφρι, εἰ τὴν κεφαλὴν ἀπαγάγη τῆ ἀρμονίᾳ, εἰς τὴν παραδύεται, μὴ ἂν ἐκ τοῦ οὐραίου βραχίονος παρὰ τῶν ἀντισπώντων ἀνελευσθῆναι, τῆς βραχίονος φυσικῆς τῆς φοιτῆδος εἰς τὸ ἔμπροσθεν πρὸς τὴν τῶν ἐφορκομένων βίαν ἀντιβανούσης· καὶ οὖ κατὰ τὸ ἔμπροσθεν ἀκώλυτος ἔστιν ἡ διάδυσσις, τῷ λείῳ τῆς φοιτῆδος ὀλισθαίνουσης, τοῦτου ἀμήχανος ἡ ἐκ τῶν κατόπιν ἀνάλλυσις, ταῖς τῶν λεπίδων προσβολαῖς ἀντιστοιχούμενη· θεικύνυτος, οἶμαι, τοῦ λόγου, ὅτι τὴν ἡδονὴν εἰσιούσαν καὶ παραδουμένην τῇ τῆς ψυχῆς βραχίᾳ, φυλάττεσθαι χρὴ, καὶ ἀποφράττειν ὡς ἐνὶ μάστιγα τὰς ἀρμονίας τοῦ βίου. Οὕτω γὰρ ἂν καθαρὰ φυλαχθεῖη τῆς τῶν θηρίων ἐπιμιξίας ἢ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ. Εἰ δὲ τινα πάροδον καθ' ἡμῶν λάθοι, διαλυθείσης ἐν ἡμῖν τῆς ἐναρμονίου ζωῆς, ἐμφωλευσέαι διὰ τοῦτον ὁ τῆς ἡδονῆς ἕφρις, τοῖς τῆς διανοίας χωρήμασι δυσέκκλητος διὰ τῶν φοιτῆδων γινόμενος. Φοιτῆδας δὲ ἀκούων, τὰς πολυτρόπους τῶν ἡδονῶν ἀφορμὰς διὰ τοῦ αἰνίγματος νόησον. "Ἐν γὰρ θηρίον τῷ γενικῷ λόγῳ, τὸ καθ' ἡδονὴν ἔστι πάθος· αἱ δὲ ποικιλίαι καὶ πολυτρόποι τῶν ἡδονῶν ἰδέαι, αἱ διὰ τῶν αἰσθητικῶν ἐμπροσθεῖσαι τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, αὗται εἰσιν αἱ περὶ τῶν ἕφρι φοιτῆδας, τῇ ποικιλίᾳ τῶν κατημάτων κατὰστικτοι. Εἰ οὖν φεύγεις τὴν τοῦ θηρίου συνοίκησιν, φύλαξαι τὴν κεφαλὴν, τοῦτέστι, τὴν πρώτην τοῦ κακοῦ προσβολῆν· εἰς τοῦτο γὰρ φέρει τῆς ἐντολῆς τοῦ Κυρίου τὸ αἰνίγμα· Ἀπόδος σου τηρήσει ἀπέμναν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ κεφαλῆν· μὴ ὄψαι πάροδον τῷ ἐρπυστῇ πρὸς τὸ ἐνδότερον εἰσέρποντι, καὶ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς ὅλον ἑαυτοῦ τὸν ὄγκον συνεισφέροντι. Μείνον ἐπὶ τῆς χρείας· ὄρος ἔστω σοι τῆς τοῦ ζῆν φροντίδος, ἢ διὰ τῶν ἐπιτυγχίντων τοῦ ἐνδότερος πλήρωσις. Εἰ δὲ καὶ σοι ὁ τῆς Εὐα σύμβουλος διαλέγεται περὶ τοῦ κατὰ τὴν ἕφρι καλοῦ, καὶ τὴν γεύσιν ἡδέος, καὶ ζητοῖς ἐπὶ τῷ ἄσπιρ τὸ ἕφρι τὸ τοῖονδε, καὶ τὸ διὰ τῶν τοῖονδε ἡδυσμάτων ὀφθαλοποιούμενον, εἶτα διὰ τούτων ἐξῆ τοῦ ἀναγκαίου ὄρων τὴν ἐπιθυμίαν ἄγοις, τότε ἕφρι τὴν ἐρπυστὴν κατὰ τὸ λεληθὸς πρὸς πλεονεξίαν ἀκολούθως μεθέρπονται. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἀναγκίας τροφῆς, ἐπὶ τὴν ὀφθαλμὴν ἔρψας, πρὸς τὸ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡδὺ μεταθίγεται, σκευὴ λαμπρὰ ζητῶν, καὶ ὑπερέτας ἀθροῦς καὶ κλίνας ἀργυροῦς, στρωμνὰς μαλακὰς, καλύμματα διαφανῆ καὶ χρυσόπιστα, θρόνους, τρίποδας, πλυνοῦς, κρατήρας, βύτια, ψοκίηρας, οἰνοχοῦς, χέρυδα, λυχνίας. θυμιατήρια καὶ τὰ τοιαῦτα ἐπιζητῶν. Διὰ τοῦτο γὰρ ἡ ἐπιθυμία τῆς πλεονεξίας εἰσέρχεται. "Ἦνα γὰρ ἡ πρὸς τὰ τοιαῦτα μὴ λίποι παρασκευῆ προσδῶν χρεία, δι' ὃν συμπορισθῆται τὰ ζητούμενα. Οὐκοῦν κλαύσαι χρὴ τὸν δεῖνα, καὶ οἰμῶξαι τὸν σύννοικον, καὶ πολλοὺς ἐλεεινοὺς γενέσθαι τῶν ἰδίων ἐκπίπτοντας, ἵνα διὰ τῶν θαυρῶν ἐκείνων ἢ περὶ τὴν τράπεζαν τοῦτω τραχηθῆαι λαμπρόνοιτο. Ἐπειδὴν δὲ καὶ τούτοις ὁ ἕφρι ἑαυτὸν ἐπιλλίξῃ καὶ πλήρη τὴν γαστήρα τῶν κατὰ γινόμεν, ἀκολούθως μετὰ

⁶⁵ Gen. iii, 15.

τὰς πλησμὸν ἐπὶ τὴν ἀκόλαστον λύσσαν ἐκυσπώ-
 μενος κατασφύραται, τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ ἔσχατον τῶν ἀν-
 θρωπίνων κακῶν. Ὡς ἂν οὖν μηδὲν γένοιτο τούτων, τῇ
 εὐπορίᾳ τοῦ ἄρτου τὴν ζωὴν περιορίζεται, ὕψον ζη-
 τῶν τὸ παρ' αὐτῆς ὑφοποιοῦμεν σοι τῆς φύσεως.
 Τοῦτο δὲ ἐστὶ, μάλιστα μὲν ἢ ἀγαθὴ συνείδησις, τῇ
 δικαίᾳ μεταλήψει τὸν ἄρτον ἡδύνοσα. Εἰ δὲ καὶ τὴν
 κατὰ τὸν λαμὴν αἴσθησιν ἡδέσθαι θέλοις, ὕψον σοι
 γενέσθω ἡ ἔνδεια, καὶ τὸ μὴ ἐπιβαλεῖν κόρον τῷ κό-
 ρῳ, μηδὲ ἀπαμβλῦναι τῇ κραιπλῇ τὴν ὄρεξιν· ἀλλὰ
 προσηγείσθωσάν σοι τῆς τροφῆς τῶν ἐντολῶν οἱ ἰδρω-
 τες. *Er Ißwõt και πίνω φάγη τὸν ἄρτον σου.*
 Ὅρεξ τὴν πρώτην ὑφοποίησιν τοῦ Λόγου.

maiorum malorum. Ut igitur nihil horum accidat,
 querens quod ab ipsa natura tibi paratur. Id autem potissimum quidem bona conscientia est,
 justo usu panem fondiens. Quod si etiam sensum
 ei, ut ne satietas satietati addatur, neu crapula
 præcedat præceptorum sudores. *In sudore et labore resceris pane tuo*⁶⁶. Vides Sermonis primam
 obsonii confectionem?

Ἄρκει σοι τὸ μέχρι τῆς χειρὸς ταύτης ἀσχολεῖν
 τὴν διάνοιαν· μᾶλλον δὲ μέχρι τούτου τὴν ψυχὴν ταῖς
 περὶ τοῦ ἄρτου μερίμναις ἐνδύσῃς· ἀλλ' εἰπέ τῷ τὸν
 ἄρτον ἐκ γῆς ἐξάγοντι· εἰπέ τῷ τοὺς κόρρακας τρέ-
 φοντι, τῷ διδόντι τροφὴν πάση σαρκί, τῷ ἀνοίγοντι
 τὴν χεῖρα, καὶ πληροῦντι πᾶν ζῶον εὐδοκίας· ὅτι
 Παρὰ σοῦ μοι ἡ ζωὴ· παρὰ τοῦ γενέσθω καὶ ἡ πρὸς
 τὴν ζωὴν ἀφορμὴ· *Ὁ δὲ ἄρτον σου, τοῦτέστιν, ἐκ
 δικαίων πόνων τὴν τροφὴν σχοίην. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἡ
 δικαιοσύνη ἐστίν, οὐκ ἔχει παρὰ Θεοῦ τὸν ἄρτον, ὁ
 ἐκ πλεονεξίας τὴν τροφὴν ἔχων· αὐτὸς κύριος εἰ τῆς
 εὐχῆς, εἰ μὴ ἐξ ἀλλοτρίων ἢ εὐπορίας, εἰ μὴ ἐκ θα-
 κρύων ἢ πρὸς τοῦ, εἰ οὐδέ τις ἐπὶ τῷ σὸν κόρῳ ἐπιεί-
 νασεν, εἰ οὐδέ τις ἐπὶ τῇ πλησμῶνι σου ἐπέβησεν, Θεοῦ
 ἄρτος μάλιστα ὁ τοιοῦτός ἐστι, δικαιοσύνης καρπὸς,
 εἰρήνης ὁ ἄσταχυς, ἄμικτος καὶ ἀμόλυντος τῶν τοῦ
 ζιζανίου σπερμάτων. Εἰ δὲ γεωργῶν τὰ ἀλλότρια,
 καὶ ἐν ὑφθαλμοῖς ἔχων τὴν ἀδικίαν, καὶ γραμματεῖος
 κρατύνας τὴν ἀδικίαν κτήσιν· ἐπειτα τῷ Θεῷ λέγοις,
 Δός τὸν ἄρτον· ἄλλος ὁ ἀκούων τῆς φωνῆς σου ταύ-
 τῆς ἐστίν, οὐχ ὁ Θεός. Τὸν γὰρ ἐξ ἀδικίας καρπὸν
 ἢ ἀντικειμένην καρποφορεῖ φύτις· ὁ σπουδαζῶν τὴν
 δικαιοσύνην, Θεὸθεν τὸν ἄρτον δέσεται· ὁ δὲ τὴν
 ἀδικίαν γεωργῶν, παρὰ τοῦ εὐεργέτου τῆς ἀδικίας
 σιτίζεται. Πρὸς οὖν τὴν συνείδησιν τὴν ἐαυτοῦ βλέ-
 πων, πρόσχαγε τὴν τοῦ ἄρτου αἴτησιν τῷ Θεῷ, εἰδὼς
 ὅτι οὐκ ἐστὶ κοινωνία Χριστοῦ πρὸς Βελιάλ. Ἐὰν δω-
 ροφορῆς ἐξ ἀδικίας, ἀλλαγμὰ κυνὸς καὶ μίσθωμα
 πόρνης τὸ δῶρον ἐστὶ· ἂν λαμπρόνης τῇ φιλοτιμίᾳ
 τὰς ἐπιδόσεις, ἀκούση τοῦ Προφήτου βδελυσσομένου
 τὴν ἀπὸ τῶν τοιοῦτων συνεισφοράν. *Τί μοι πλῆθος
 τῶν θυσίων; λέγει Κύριος· πλήρης εἰμὶ ὄλοκαυ-
 τωμάτων κριῶν, καὶ στέωρ ἀρνῶν, καὶ αἷμα ταύρων
 καὶ τράγων οὐ βούλομαι θυσιάσαι, φησὶ, βδελυγμὴ
 μοι ἐστίν. Ἐτέρωθι τὸν θύοντα μόσχον ἀπὸ τοῦ ἀν-
 αροῦντος κύνα λελόγισται. Ἐὰν οὖν παρὰ Κυρίου
 τὸν ἄρτον ἔχης, τοῦτέστιν, ἐκ δικαίων πόνων, ἔξεστι
 σοι καὶ ἀπέχεσθαι αὐτῷ ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς δι-
 καιοσύνης.**

augendi cupiditas ingreditur. Nam ne sumptus
 subsidium et apparatus ad eiusmodi res desit,
 reditibus opus est, per quos conficiantur et com-
 parentur ea que desiderantur et requiruntur. Ergo
 flere illum et illum oportet, et plorare contuberna-
 lem, multosque, qui suis rebus excedunt, misera-
 biles fieri, ut per illorum lacrymas huic magni-
 ficentia atque ostentatio mense splendescat. Cum
 autem etiam his se serpens involverit atque impli-
 cnerit, et ventrem cibo potuque ad voluntatem
 exquisito impleverit, post ingurgitationem ac re-
 pletionem, deinceps ad libidinosam rabiem invol-
 vendo sese delabetur. Id autem extremum est hu-
 facultate pacis vitam circumscribit, obsonium
 gula demulceri vis, obsonium tibi esto indigentia,
 infringatur et hebetetur appetitus, sed cibum tuum
 præcedant præceptorum sudores. *In sudore et labore resceris pane tuo*⁶⁶. Vides Sermonis primam
 obsonii confectionem?

Sufficit tibi ad hunc usum usque mente occupa-
 ri, imo vero huc usque animam sollicitudinibus pan-
 nis illiges : ac dic ei qui educit panem de terra :
 dic corvos pascenti, qui omni carni cibum dat,
 qui manum operit, et omne animal bona voluntate
 replet⁶⁷ : *A te mihi vita est, a te quoque mihi vitæ
 subsidium contingat : tu da panem* id est, ex ju-
 stis laboribus cibum adipiscar. Nam si Deus justitia
 est, non habet a Deo panem, qui ex re fraudu-
 lenti et injuste parta cibum habet ; ipse compos
 voti es, nisi ex alienis copia atque facultas, nisi
 ex lacrymis reditis, si nemo propter tuam satieta-
 tem esurit, si nullus ob tuam repletionem inge-
 mmit, Dei panis maxime talis est, justitiæ fructus,
 pacis spica, non pernista neque inquinata zizanii
 seminibus. Quod si arans et colens aliena, et injus-
 titiam in oculis habeas, tabulis insuper scriptis
 injustam acquisitionem roboraveris et confirmaveris,
 deinde ad Deum dicas, *Da panem* : alius erit
 qui hanc vocem tuam audiat, non Deus. Nam fru-
 ctum qui ex injustitia percipitur contraria natura
 producit ; qui studet justitiæ, a Deo panem accipit :
 at qui colit injustitiam, ab injustitiæ inventore nutri-
 tur atque cibatur. Conscientiam igitur tuam intuens,
 ita panis petitionem Deo offer, sciens, quod non
 est societas Christo cum Belial. Et si dona offeras
 ex injustitia, compensatio atque remuneratio eanis,
 et merces meretricis donum est : etiamsi splendi-
 das, ambitiosas et magnificas largitiones facias,
 audies Prophetam et abominantem ex talibus bonis
 collationem et contributionem. *Ad quid mihi mul-
 titudo victimarum vestrarum ? dicit Dominus :
 plenus sum holocaustis arietum, et adipem agno-
 rum et sanguinem taurorum et hircorum non volo :
 incensum, inquit, abominatio mihi est*⁶⁸. Alibi
 immolantem vitulum pro canem mactante reputat⁶⁹.
 Si igitur a Domino panem habueris, id est, ex justis
 laboribus, licet tibi etiam ei primitias de justitiæ
 fructibus offerre.

⁶⁶ Gen. III, 19. ⁶⁷ Psal. CALVI, 16. ⁶⁸ Isa. I, 11. ⁶⁹ Isa. LXVI, 5.

Pulchra autem est item adjectio dictionis *hodie*. **A** Panem enim, inquit, *quotidianum da nobis hodie*. Alia philosophia hic sermo est, ut discas per ea quæ dicis, quod diaria ac quotidiana sit vita humana. Id quod præsens est cuique proprium duntaxat est; futuri vero spes in incerto manet; nescimus enim quid paritura sit insequens dies ⁷⁹. Cur misere solliciti sumus de incertis? cur curis futurarum rerum alligimur atque vexamur? *Sufficit, inquit, diei sua afflictio*: κακίαν (quod sonat. malitiam), malorum passionem nominans. Quid solliciti sumus de crastino? idcirco per id quod hodie jubet, interdicit tibi cura de crastino, propemodum hæc tibi per hoc verbum dicens: Quæ diem tibi dat, etiam ea quæ ad diem pertinent dat. Quis efficit, ut sol oriatur? quis evanescere facit et fugat tenebras noctis? quis ostendit tibi radium lucis? quis circumagat et versat cælum, ut supra terram luminare sit? Qui hæc tibi et tanta dat, numquid tuo opus habet auxilio, ut præstet carni tue id quod necessitas requirit? quod affectum studium ratione carentium ac brutorum animalium natura ad suam vitam? quæ corporum arva sunt? quæ aquilarum horrea? Annon una omnibus victum suppeditat divina voluntas, quæ res universas continet atque complectitur? Et bos quidem et asinus, aut aliquid aliud animal irrationale, suapte natura philosophiam cognitam habet atque edoctum est; atque id quod adest boni consiliit, insequentia vero nihil curat: nos autem consiliariis opus habemus, ut intelligamus fragilem atque caducam hanc et diariam vitæ, quæ per carnem transgatur, conditionem? an non doceatur aliorum casibus? an non ad propriam vitam emendamur? Quid diviti illi proffit multus commentus et apparatus? qui vanæ spei frustra inherescebat, et inhababat, diruens, ædificans: congregans, genio indulgens, longos annorum ambitus spei vanitate in horreis simul concludens? annon una vox illam somniamam spem conlutavit, quasi vanum quoddam insomnium super re vana conflictum? Corporea vita præsentis duntaxat temporis est: at quæ per spem reposita est, animæ propria est: sed hominum amentia circa iudicium utriusque fallitur, corpoream quidem vitam spe producens, animæ vero vitam ad præsentium attrahens usum atque fruitionem: propterea anima necessario ab ea quæ et est et subsistit spe, circa id quod apparet occupata alienatur: instabilibus autem per spem immitens, neque huius compos fit, et illud non habet. Doceamur igitur per præsens consilium, quid hodie quidem, quid item in posterum petere oporteat. Panis hodiernæ necessitatis et usus est; regnum, beatitudinis quæ speratur. Panem autem cum dicit, omnia, quæ corpori necessaria sunt, comprehendit. Si hæc petamus, perspicuum menti orantis erit quod circa rem quotidianam occupa-

Καλή δὲ καὶ ἡ προσθήκη τοῦ σήμερον. Τὸν ἄρτον γάρ, φησὶ, τὸν ἐπιούσιον δὲς ἡμῖν σήμερον. Ἄλλῃ φιλοσοφία οὗτος ὁ λόγος ἐστίν, ὡς ἂν μάθοις δι' ἑνὸν λέγεις, ὅτι ἐφήμερος ἐστὶν ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ. Τὸ παρὸν ἴδιον ἐκάστω μόνον· ἡ δὲ τοῦ μέλλοντος ἐλπίς ἐν ἀδελφῷ μένει· οὐκ οἴδαμεν γὰρ τί τεύξεται ἡ ἐπιούσα. Τί προσταλαιποροῦμεν ὑπὲρ τῶν μελλόντων φροντίσειν; Ἄρα καὶ, φησὶν, τῇ ἡμέρᾳ ἢ κακίᾳ αὐτῆς, κακίαν τὴν κακοπάθειαν λέγων. Τί μεριμνῶμεν περὶ τῆς αὔριου; Διὰ τοῦτο, δι' ὧν τὸ σήμερον κελεῖται, ἀπαγορεύει σοὶ τὴν περὶ τοῦ αὔριου φροντίδα, μόνον γὰρ ταῦτά σοι διὰ τοῦ ῥήματος λέγων· ὅτι Ὁ τὴν ἡμέραν σοὶ δίδους, καὶ τὰ εἰς τὴν ἡμέραν σοὶ δίδωσι; Τίς ἀναπέλλει τὸν ἥλιον; Τίς ἐξαφανίζει τῆς νυκτὸς τὸ σκότος; Τίς σοὶ δείκνυσσι τοῦ φωτὸς τὴν ἀκτῖνα; Τίς περιάγει τὸν οὐρανόν, ὥστε ὑπὲρ γῆς τὸν φωστῆρα γενέσθαι; ὁ ταῦτά σοι καὶ τὰ τηλικαῦτα δίδους, τῆς σῆς ὄρα χρῆξαι συνεργείας, πρὸς τὸ πληρῶσαι τῆς ἀρχῆς σου τὸ ἐνδόν τῆς χρείας; Ποῖαν εἰσφέρειται σπουδὴν ἢ τῶν ἀλόγων φύσις; πρὸς τὴν ἰδίαν ζωὴν; Ποῖαι τῶν κοράκων ἀρουραὶ; Ποῖαι τῶν ἀετῶν εἰσι; αἱ ἀποθήκαι; οὐ μίαν πᾶσαν ἐστὶν ἡ τοῦ ῥῆν χρηστικὴ τὸ θεῖον βούλημα, ὃ περικρατεῖται τὰ πάντα; Εἴτα βροῦς μὲν, ἢ ἄνος, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀλόγων αὐτοοιδαντοῦ τὴν ἐκ φύσεως ἔχει φύσυσφιαν· καὶ τὸ παρὸν εὖ διατελεσται, τῶν δὲ εἰς τὸ ἐξῆς αὐτῶν φροντίς οὐδεμία· ἡμεῖς δὲ συμβουλίαν δεόμεθα πρὸς τὸ συνίεναι τὸ ἐπίκρητον τοῦτο καὶ ἐφήμερον τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς; Οὐ παιδευόμεθα τοῖς ἀλλοτριῶσι συμπόμασιν; Οὐ πρὸς τὸν ἴδιον σωφρονίζόμεθα βίον; Τί ἀπόνως τῆς πόλλης παρασκευῆς ἐκείνος ὁ πλοῦσιος, ὁ ταῖς ἀνυποστάτοις ἐλπίσιν ἐμκατατάξιν, καθαιρῶν, οἰκοδομῶν συνάγων, πρυφῶν, μακρὰς ἐτῶν περιόδους ἐν ματαιότητι τῶν ἐλπίδων ταῖς ἀποθήκαις συναποκλείων; Οὐ γὰρ μίαν ἢ πᾶσαν ἐκείνην τὴν ὄνειροπολομένην ἐλπίδα διήλασεν, ὡς μάταιόν τι ἐνύπνιον ἐπὶ ματαίῳ συμπεπλάσμενον; Ἢ κατὰ τὸ σῶμα ζωῆ, τοῦ ἐνεστώτος ἐστὶ μόνου· ἢ δὲ δι' ἐλπίδος ἀποκειμένη, τῆς ψυχῆς ἐστὶν ἴδια· ἀλλ' ἡ τῶν ἀνθρώπων ἀνοσια διαμαρτάνει περὶ τὴν ἑκατέρου χρῆσιν, τὴν μὲν σωματικὴν ζωὴν ταῖς ἐλπίσι παρατεινούσα· τὴν δὲ τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν τῶν παρόντων ἀπόλαυσιν ἐφελομένη· διὰ τοῦτο κατ' ἀνάγκην τῆς οὐσίας τοῦ κατὰ φύσιν ἐλπίδος ἢ ψυχῆς περὶ τὸ φαινόμενον ἀσχολουμένη ἀλλοτριούται· τοῖς δὲ ἀστάτοις διὰ τῶν ἐλπίδων ἐπερειδωμένη, οὕτε τοῦτο περικρατῆς γίνεται, καὶ ἐκεῖνον οὐκ ἔχει. Διδαχθόμεν οἰνοῦν διὰ τῆς παρούσης συμβουλῆς, τί μὲν σήμερον αἰτεῖν χρῆ, τί δὲ εἰς ὕστερον. Ὁ ἄρτος τῆς σημερινῆς χρείας ἐστίν· ἡ βασιλεία τῆς ἐλπίζομένης μακαριότητος· ἄρτον δὲ εἰπὼν, πᾶσαν τὴν σωματικὴν περιλαμβάνει χρεῖαν. Ἐὰν ταῦτα αἰτῶμεν, ὀφλον ἔσται τῇ διανοίᾳ τοῦ προσευχομένου, ὅτι περὶ τὸ ἐφήμερόν ἐστιν ἡ ἀσχολία· ἔλν δὲ τι τῶν τῆς ψυχῆς ἀγαθῶν, ὅτι πρὸς τὸ διγνεκὲς τοῦ κατὰ ἀτελεύτητον ἢ αἰτήσις βλέπει, πρὸς δὲ μάλιστα κελεῖται τοὺς εὐχομένους ὄρᾶν· ὡς τῷ μείζοντι καὶ τῆς πρώτης συγκατορθουμένης χρείας. Αἰτεῖτε,

⁷⁹ Prov. XXXII, 1.

φρᾶσι, τὴν βασιλείαν, καὶ τὴν ἐκαιοσύνην, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria et imperium, in secula seculorum, Amen.

ΑΔΡΟΣ Ε΄.

Ἄφετε ἡμῖν τὰ ὀφειλόμενα ἡμῶν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφέμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. Καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν. Ἀλλὰ ἴψου ἡμῶν ὑπὸ τοῦ πονηροῦ.

Ἦλθε προῖόν ὁ λόγος ἐπ' αὐτὸ τῆς ἀρετῆς τὸ ἀκρότατον· ὑπογράφει γὰρ διὰ τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων, οἷον εἶναι βούλεται τὸν τῷ Θεῷ προσερχόμενον, τὸν οὐκέτι σκεδὸν ἐν ἀνθρωπίνης φύσεως ὄρει δεικνύμενον, ἀλλ' αὐτῷ τῷ Θεῷ διὰ τῆς ἀρετῆς ὁμοιούμενον· ὥστε δοκεῖν ἄλλον ἐκείνον εἶναι ἐν τῷ ταῦτα ποιεῖν, ἢ τοῦ Θεοῦ μόνου ἐστὶ ποιεῖν. Ἦ γὰρ τῶν ὀφλημάτων ἀρετῆς, ἴδιόν ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ ἐξαιρετόν· εἰρήται γὰρ, ὅτι Οὐδεὶς δύνάται ἀφείνα ἀμαρτίας, εἰ μὴ μένος ὁ Θεός. Εἰ τοίνυν τις ἐν τῷ ἰδίῳ βίῳ μιμητατο τῆς θείας φύσεως τὰ γνωρίσματα, ἐκείνου γίνεται τρόπου τινὰ, οὗ τὴν μιμητικὴν ἐπαργίαν ἐνεδείξατο. Τί οὖν διδάσκει ὁ λόγος; Ἠρώτων διὰ τῶν ἔργων τὴν παρόρθησαν λαβεῖν, καὶ οὕτως ἀνοηστεῖαν διὰ τῶν ποτε πληγμελημάτων αἰτήτασθαι. Ταῦτα γὰρ ἀντικρως ἡμῖν διαλέγεται τῇ παρούσῃ φωνῇ, ὅτι ὁ τῷ εὐεργέτῃ προσῶν, εὐεργέτης ἔστω· ὁ τῷ ἀγαθῷ, ἀγαθός· ὁ τῷ δικαίῳ, δίκαιος· ἀνεξικακός τε τῷ ἀνεξικακῷ· καὶ τῷ φιλανθρώπῳ φιланθρωπος· καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὡσαύτως, τῷ χρηστῷ τε καὶ ἐπεικεῖ καὶ μεταδοτικῷ τῶν ἀγαθῶν, καὶ παντὶ τὴν ἔλεον νέμοντι, καὶ εἴ τι περὶ τὸ Θεῖον ὀράται, πρὸς ἕκαστον διὰ τῆς προαιρέσεως ὁμοιούμενος, οὕτως ἑαυτὸν τὴν τῆς προσευχῆς παρόρθησαν περιποιείσθω. Ὡς οὖν οὐκ ἔστιν οὕτε πονηρὸν ἀγαθῷ προσικαιωθῆναι, οὕτε τὸν ἐν ἀκαθάρτοις λογισμοῖς κυλινοῦμενον πρὸς τὴν καθαρὴν καὶ ἀκήρατον κοινωνίαν ἔχειν· οὕτω χωρίζεται τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ, τοῦ προσιόντος ἀπένεικα ἑαυτῆν. Ὁ τοίνυν ἐν πικρᾷ κατέχων ὑπὲρ τῶν ὀφειλημάτων τὸν ὑποχείριον, διὰ τοῦ ἰδίου τρόπου τῆς θείας φιλανθρωπίας ἑαυτὸν ἀπεσχοίνισε. Τίς γὰρ κοινωνία φιλανθρωπία τε καὶ ὀμότης, καὶ ἀγαπητικῆς διαθέσει πρὸς ἀγριότητα; καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα ἐκ τοῦ ἐναντίου τῇ πρὸς τὸ κακὸν ἀντιθέσει νοεῖται, ὧν ἄμικτος ἡ ἐναντιότης· ἐπ' ὧν ὁ τῷ ἐνὶ κατεληγμένῳ, τοῦ ἐναντίου πάντως ἀφύρριστα. Ὡς γὰρ ὁ ἐν τῷ θανάτῳ γενόμενος, ἐν ζωῇ οὐκ ἔστιν· καὶ ὁ τῆς ζωῆς μετέχων τοῦ θανάτου κερύθριστα· οὕτως ἀνάγκη πᾶσα τὴν τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ προσιόντα, πάσης ἀπηνείας ἐκτὸς γενέσθαι. Ὁ δὲ ἐκτὸς πάντων τῶν ἐν καλίᾳ νοουμένων γενόμενος, Θεὸς τρέπον τινὰ διὰ τῆς τοιαύτης ἔξωσις γίνεται, ἐκείνου κατορθώσας ἑαυτῷ, ὃ περὶ τὴν βίαν φύσιν ὁ λόγος βλέπει. Ὅρῃς εἰς ὅσον μέγεθος ὑψοῖ τοὺς ἀκούοντας διὰ τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων ὁ Κύριος, μεταβαλὼν τρόπον τινὰ τὴν ἀνθρωπίνην

ho sit : sin autem aliquid anime bonum, intelligetur quod petitio pertineat ad rem perpetuam et infinitam : quo potissimum spectare precantis jubet : quasi una cum majori prima quoque necessitas et usus conficiatur. Petite, inquit, regnum et justitiam, et huc omnia adjicientur vobis ¹¹, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria et imperium, in secula seculorum, Amen.

ORATIO V.

Remitte nobis debita nostra, sicut et nos remittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos a malo.

Progrediens sermo venit ad ipsum extremum punctum virtutis ; prescribit enim per verba orationis qualem velit esse eum qui ad Deum accessurus sit, qui propemodum non amplius intra terminos humane nature conspiciatur, sed ipsi Deo per virtutem assimiletur, ut alius ille ipse deus esse videatur, dum facit ea quæ Dei solius est facere. Debitorum enim remissio proprium ac peculiare Dei munus et officium est : dictum est enim, quod *Nemo potest remittere peccata, nisi solus Deus* ¹². Si quis igitur in sua vita divina nature insignia imitetur, illud ipsum quodammodo fit, ejus in se evidentia simulacra atque imitamenta costerent. Quid igitur Sermo docet ? ut primum per opera fiduciam sumamus, atque ita abolitionem et impunitatem eorum quæ aliquando peccaverimus petamus. Hæc enim plane nobiscum præsentī voce loquitur, nimirum qui ad benefactorem accedit, benefactor esto : qui ad bonum, bonus, qui ad justum, justus, patiens item ac lenis, qui ad lenem ac patientem accessurus sit ; ad humanum humanus : et itidem in cæteris omnibus, ad benignum, ad probum et humanum, æquum, libenter item bona communicantem et impertientem, et cui libet misericordiam tribuentem, et si quid aliud circa Numen divinum cernitur, ad unum quodque animi sui proposito sese assimilans et accommodans, ita sibi aditum atque fiduciam orationis conficiat. Ut igitur fieri non potest ut vel malus bono concilietur, vel is qui in impuris cogitationibus versatur cum puro atque integro consuetudinem habeat : ita sævitia accedentis seipsam ab humanitate Dei sejungit. Qui ergo debitorum nomine obnoxium et obligatum acerbe detinet, suis moribus ac ratione facti sui, ab humanitate divina seipsum separat atque sejungit. Quæ enim societas humanitati cum crudelitate, et dilectionis affectioni cum feritate ? item in reliquis, quæ ex contrario, oppositione mali facta, intelliguntur : quarum rerum contrarietas insociabilis est, quarum una aliqua correptus a contraria prorsus segregatus est. Ut enim ille qui mortem obiit in vita non est : et qui vitæ particeps est, a morte remotus et alienus est, ita omnino necesse est eum qui ad humanitatem Dei accessurus sit, ab omni sævitia alienum esse. At qui omnium earum rerum quæ per malitiam ac

¹¹ Mat. h. vi, 33 ; Luc. xii, 51. ¹² Luc. v, 21.

vitiositatem iam ligantur expers fuerit, deus quo-
dammodo per ejusmodi habitum exadit: quippe
eum illud sibi confecerit, quod circa naturam di-
vinam ratio cernit. Vides ad quantum amplitudi-
nem per verba orationis Dominus intelligentes
exebat, humanam naturam conditione divina quo-
dammodo mutans, et ut dii fiant, qui ad Deum
accessuri sint, sanciens? Cur, inquit, servilem in
modum metu trepidans et conscientia tua lectus
ac flagellatus ad Deum accedis? cur excludis tibi
fiduciam in libertate anime consistentem, quae ab
initio simul cum natura in esse producta est? quid
adularis verbis ei qui assentationibus falli nequit,
atque deludi non vult? cur officiosa atque assenta-
toria verba adfers ad eum qui opera intuetur? licet
tibi quidquid ex Deo commedum est animo inge-
nuo atque libero ad arbitrium habere: ipse tibi sis
iudex, ipse te tua sententia absolve ac serva: remitti tibi a Deo debita desiderans, tu dimitte, et
Deus decreverit atque sententiam tulerit. Nam iudicio de proximo, quod in tua potestate est, quale-
cunque fuerit, sententia par erit et respondebit: quae enim apud te statueris, haec tibi per divinum
iudicium confirmabuntur.

Sed qui possit aliquis pro dignitate explicare di-
vine vocis amplitudinem? Superat id quod intel-
ligitur eam quae verbis fieri possit explicatio-
nem. *Remitte nobis debita nostra, sicut et nos remit-
timus debitoribus nostris.* Nam quae de hoc animum
meum subito cogitare, temerarium quidem est vel
mente concipere, temerarium item vel oratione
rogitationem et mentis conceptum patefacere atque
aperire. Quid enim est quod dicitur? Quemadmo-
dum Deus hunc ac recte agentibus ad imitandum
propositus est, sicut dixit Apostolus: *Imitatores
mei estote, sicut et ego Christi*⁷⁹: ita vice versa,
tam affectionem Deo ad bonum pro exemplo esse
vult, atque ordo quodammodo invertitur, ut au-
deamus, quemadmodum bonum in nobis imitatione
divini numinis perficitur, ita sperare futurum, ut
Deus nostra facta imitetur, cum aliquid boni con-
fecerimus, ut tu item ad Deum dicas, Quod ego
fecī, hoc; imitare servum tuum, tu Domine, pau-
perem et egenum, qui regnum universarum rerum
obtinēs: remisi debita [ne tu quidem exigas: sup-
plicem repellere veritus sum], ne tu quidem sup-
plicentem submoveras atque repellas: Letum et adre-
mum dimisi meum debitorem, talis item tuus fiat,
ne tuum debitorem meo debitore tristioiorem reddas:
ambo pariter et aequaliter exigentibus gratias agant:
par amobus remissio decernatur, tuo simul et meo
debitori: ille meus est debitor, tuus autem ego: quo
animo ego fui adversus hunc, quamque de eo sen-
tentiam secutus sum, haec item apud te obtineat:
solvi, solve: dimisi, dimitte: magnam ego proximo
exhibui misericordiam: imitare, tu Domine, servi tui
humanitatem. At graviora mea in te peccata, quam
quae hic adversus me commisit: id ego non nego,
atque hoc reputa, quantum excellas in omni bono:
arrium est enim ut virum tuarum excellentiae

φύσιν πρὸς τὸ θεϊότερον, καὶ θεοῦ γίνεσθαι τοῦς
τῷ θεῷ προσιόντας νομοθετῶν; Τί δουλοπρεπῶς,
φησίν, ἐν φόβῳ καταπηγῆς, καὶ τῷ συνειδῶτι τῷ
ἑαυτοῦ μαστιζόμενος προσέρχῃ θεῷ; Τί ἀποκλείεις
σεαυτῇ τὴν παρόρησιαν, τὴν τῇ ἐλευθερίᾳ τῆς ψυ-
χῆς ἐνουπάροχουσαν, τὴν ἐξ ἀρχῆς συνουσιωμένην τῇ
φύσει; Τί κολακεύεις ἐν ῥήμασι τὸν ἀθώπρευτον; Τί
προσάγεις τοῦς θεραπευτικοὺς τε καὶ θωπευτικοὺς
λόγους τῷ πρὸς τὰ ἔργα βλέποντι; Ἐξεστὶ σοι πᾶν
ὅτι πέρ ἐστὶν ἐκ θεοῦ χρηστὸν, κατ' ἐξουσίαν ἔχειν
ἐλευθεριάζοντι τῷ φρονήματι· αὐτοῦ γενοῦ σεαυτῷ
δικαστῆς· ὁδὸς σεαυτῷ τὴν σώζουσαν ψῆφον· ἀφελθῆ-
ναί σοι ζητεῖς παρὰ τοῦ θεοῦ τὰ ὀφλήματα; σὺ ἄφες,
καὶ ὁ θεὸς ἐψήφισεν. Ἢ γὰρ ὑπὲρ τοῦ ὀμοφύλου
κρίσις, σὺ κύριος, ἴση γίνεται ψῆφος, οἷα δ' ἂν ἦ·
ἂ γὰρ ἐπὶ σεαυτοῦ γνώς, ταῦτά σοι διὰ τῆς θείας
κρίσεως ἐπεκυρίωθη.

Ἄλλὰ πῶς ἂν τις πρὸς ἀξίαν τὸ μεγαλοφυῆς τῆς
θείας φωνῆς ἐκκαλύψειεν; Ὑπερβαίνει τὴν ἐκ τῶν
λόγων ἐρμηνεύειν τὸ ὄνομα· Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφει-
λήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν τοῖς ὀφει-
λέουσιν ἡμῶν. Ἄ γὰρ ἐπέρχεται μοι περὶ τούτου
νοῦν, τολμηρὸν μὲν ἐστὶ καὶ τῷ νῷ λαθεῖν, τολμη-
ρὸν δὲ καὶ λόγῳ διακαλύπτει τὸ νόημα. Τί γὰρ ἐστὶ
τὸ λεγόμενον; Ὡς περὶ ὁ θεὸς πρόκειται τοῖς τὸ ἀγα-
θὸν κατορθοῦσιν εἰς μίμησιν, καθὼς εἶπεν ὁ Ἀπό-
στολος· *Μιμηταὶ μου γίνεσθε*, καθὼς καὶ τῷ Χρι-
στῷ· οὕτως τὸ ἔμπαλιν τὴν σὴν διάθεσιν ὑπέδειγμα
τῷ θεῷ πρὸς τὸ ἀγαθὸν γενέσθαι βούλεται, ἀντιμι-
θεύεται τρόπον τινὰ ἢ τάξει, ὥστε τολμησται, κα-
θάπερ ἐν ἡμῖν τὸ ἀγαθὸν ἐπιτελεῖται τῇ πρὸς τὸ
θεῖον μίμησει. οὕτως ἐλπίζει μιμεῖσθαι τὸν θεὸν
τὰ ἡμέτερα, ὅταν τι τῶν ἀγαθῶν κατορθώσωμεν, ἵνα
εἴπῃ καὶ σὺ τῷ θεῷ, ὅτι Ὁ ἐγὼ πεποίηκα, ποιή-
σον· μίμησαι τὸν δούλόν σου, ὁ Κύριος, τὸν πτωχόν
καὶ πένητα, ὁ τοῦ παντὸς βασιλεύων, ἀφήκα τὰ
ὀφειλήματα, μηδὲ σὺ ἀπόση τὸν ἐκτελούοντα· φαι-
δρὸν ἀπέπεμψα τὸν ἐμὸν ὀφειλέτην, τοιοῦτος καὶ ὁ
σὸς γενέσθω· μὴ ποιήσης τὸν σὸν χρωστέην τοῦ ἐμοῦ
σχυρωπότερον· ἵως οἱ δύο τοῖς ἀπαιτοῦσιν τοῖς συ-
στειώσαν· ἴση παρ' ἄμοστέρων κυρωθήτω τοῖς συν-
ἀλλάκταις ἢ ἄφες, τῷ ἐμῷ καὶ τῷ σῷ. Ὁ ἐμὸς
ὀφειλέτης ὁ δειναί, ὁ σὸς δὲ ἐγὼ· ἦν ἔσχον ἐπὶ τού-
του γνώμην ἐγὼ, αὕτη παρὰ σοὶ κρατησάτω· ἔλυτα,
λύσον· ἀφήκα, ἄφες· πολλὸν ἐπεδειξάμην ἐγὼ τῷ
ὀμοφύλῳ τὸν ἔλεον· μίμηται τὴν τοῦ δούλου σου φι-
λανθρωπίαν, ὁ Κύριος. Ἄλλὰ βραυτέρᾳ μοι τὰ εἰς
σὲ πημιμειλήματα τῶν εἰς ἐμὲ παρὰ τούτου γαιγῆ-
μένων· φημὶ καὶ γὰρ, καὶ τοῦτο λόγισαι ὅσον ὑπερ-
ἔχεις ἐν παντὶ ἀγαθῷ· δίκαιος γὰρ εἶ τῇ ὑπερβολῇ
τῆς σῆς δυνάμει ἀναλογούντα ἡμῖν τοῖς ἡμαρτη-
κόσι τὸν ἔλεον δωρεῖσθαι· ὀλίγην τὴν φιλανθρωπίαν
ἐπεδειξάμην ἐγὼ· σὺ γὰρ ἐχόρει τὸ πλεόν ἢ φύσις·

⁷⁹ 1 Cor. iv, 16.

σὺ δὲ ὅσον ἐθέλεις, σὺ κωλύεις τὴν μεγαλοδοξαίαν ἢ ἄ
 δύναμιν. Ἀλλὰ φιλανθρωπιώτερον τὴν προκειμένην
 τῆς προσευχῆς ῥῆσιν κατανοήσωμεν. εἴ πως γένοιτό
 τις καὶ ἡμῖν διὰ τῆς τοῦ νοήματος θεωρίας πρὸς τὸν
 ὑψηλὸν βίον χειραγωγία. Ἐξετάσωμεν τοίνυν πῶς
 μὲν ἔστιν οἷς ὑπόχρεως ἡ ἀνθρωπίνη φύσις· πῶς δὲ
 πάλιν ἐκείνα. Ὡς ἡμεῖς ἔσμεν τῆς ἀφύσεως κύριοι.
 Ἐκ γὰρ τοῦ ταῦτα γινώσκει, γένοιτο ἂν ἡμῖν τῆς
 ὑπερβολῆς τῶν θεῶν ἀγαθῶν μετρία τις κατανόη-
 σις. Οὐκ οὖν ἐντεθῆεν ποιησώμεθα τῶν ἀνθρωπίνων
 πρὸς τὸν Θεὸν πλημμελημάτων τὴν ἀπαρθίμην.

tendendorum nos potestatem habemus. Nam ex harum
 excellentiæ divinorum bonorum cognitio contingere
 adversus Deum commissa enumerare.

Πρώτην ὄψλησεν τῷ Θεῷ τιμωρίαν ὁ ἄνθρωπος, B
 ὅτι ἀπέστησεν ἑαυτὸν τοῦ ποιήσαντος, καὶ πρὸς τὸν
 ἐναντίον ἀπηγορεύθησεν, δραπέτης τοῦ κατὰ φύσιν
 δεσπότητος καὶ ἀποστάτης γενόμενος· δεύτερον ὅτι τὴν
 πονηρὰν τῆς ἀμαρτίας δουλείαν, ἀντὶ τῆς αὐτεξουσίας
 ἐλευθερίας ἠλλάξεν, καὶ προτίμησε τοῦ συνεῖναι
 Θεῷ, τὸ τυραννισθῆαι παρὰ τῆς καταφροσύνης
 δυνάμεως. Ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ πρὸς τὸ κάλλος τοῦ πε-
 ποιηχότος βλέπειν, πρὸς δὲ τὸ αἴσχος τῆς ἀμαρτίας
 ἐπιστρέφει τὸ πρόσωπον, τίνας ἂν δεύτερον τῶν κα-
 κῶν κριθεῖη; "Ἢ τε τῶν θεῶν ἀγαθῶν ὑπεροψία,
 καὶ τῶν τοῦ πονηροῦ δελεασμάτων προτίμησις, εἰς
 ποῖον μέρος τιμωρίας ταχθεῖη; "Ὁ τε τῆς εἰκόνης
 ἀφανισμὸς, καὶ ἡ λύπη τοῦ θεοῦ χαρακτήρος, τοῦ
 παρὰ τὴν πρώτην κτίσιν ἐν ἡμῖν μορφωθέντος, καὶ
 ἡ τῆς δραχμῆς ἀπώλεια, καὶ ἡ τῆς τραπέζης τοῦ C
 πατρὸς ἀναχώρησις, καὶ ἡ πρὸς τὸν θυσιόδη τῶν
 χείρων βίον οικειώσις, καὶ ἡ τοῦ τιμίου πλοῦτου
 διαφθορά, καὶ ὅσα τοιαῦτα διὰ τε τῆς Γραφῆς καὶ
 τῶν λογισμῶν ἰδεῖν ἔστι πλημμελήματα, τίς ἂν ἐξ-
 αριθμησάτω λόγος; Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν τοσούτοις ὑπό-
 δικῶν ἔστι πρὸς τιμωρίας ἕκαστιν τὸ ἀνθρώπινον τῷ
 Θεῷ, διὰ τοσούτοι μοι δοκεῖ παιδεύειν ἡμᾶς τῇ διδασκα-
 λίᾳ τῆς προσευχῆς ὁ λόγος, μηδამῶς ἐν τῇ πρὸς Θεὸν
 ἐντεύξει, ὡς ἐπὶ καθαρῷ τῷ συνεῖδί: παρήρησιάζε-
 σθαι, καὶ ὅτι μάλιστα τῶν ἀνθρωπίνων πλημμελη-
 μάτων κεχωρισμένος τις ἦ. Ἰσως γὰρ τις κατὰ τὸν
 νεανίαν ἐκείνον τὸν πολυκτήμονα ταῖς ἐντολαῖς τὴν
 ζωὴν ἑαυτοῦ παιδαγωγήσας, ἔχει τὸ τοσούτον ἐπὶ
 τοῦ ἰδίου καυχῆσθαι βίου, καὶ εἰπεῖν τῷ Θεῷ, ὅτι
 Ταῦτα πάντα ἐφριλαξίμην ἐκ νεότητός μου, καὶ
 ὑπηρετῆναι αὐτῷ, διὰ τὸ μηδὲν εἰς τὰς ἐντολάς
 πλημμελῆσαι, μὴ λίαν ἀρμόδωσιν τὴν ὑπὲρ τῶν ὀργη-
 μάτων παραίτησιν, ὡς μόνως τοῖς ἐξημαρτησίαι ἀρ-
 μόδωσαν. Καί φησι τῷ μολυνθέντι διὰ πορνείας τὴν
 τοιαύτην πρόειπεν φωνὴν, ἢ τῷ διὰ πλεονεξίας εἰδω-
 λολατρήσαντι, ἀναγκαίαν τὴν αἴτησιν τῆς συγγνώ-
 μης εἶναι, καὶ παντὶ ὅπως τῷ διὰ τινος πλημμελείας
 τὸ συνεῖδος τῆς ψυχῆς κατασιῖξεναι, καλὸν καὶ ἀρμό-
 διον εἶναι τὸ καταφυγεῖν πρὸς ἔλεον. Εἰ δὲ Ἥλιος
 ἐκείνος ὁ πολλὸς εἶη, ἢ ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει
 Ἥλιος ὁ μὲν ἐν γωνητοῖς γυναικῶν, ἢ Πέτρος, ἢ
 Παῦλος, ἢ Ἰωάννης, ἢ τις ἄλλος τῶν πρὸς τὸ κρεῖτ-

convenienter misericordiam nobis peccantibus tri-
 buas; exiguam humanitatem ego exulavi, non enim
 amplius capiebat natura, tua vero munificentiā
 exiguitate potentiæ non prohibetur quin quantum
 velis, tantum largiaris. Verum diligentius perpenda-
 mus propositam orationis dictionem, si quo modo
 nobis etiam per sententiæ considerationem, quasi
 munitis ad sublimem vitam aliquod adjuven-
 tum contingere possit. Scrutemur igitur quæ sint
 ea quidem quibus præstantibus humana natura
 obnoxia sit: quæ item illa contra, quorum enutri-
 tionem animadversione melioris quedam nobis

Primum Deo supplicium homo debuit, quod ab eo
 descivit, a quo factus erat et ad adversarium transi-
 it, naturalis domini fugitivus et desertor factus:
 deinde quod libertatem suique potestatem ac prop-
 riam voluntatem cum gravi ac noxia servitute
 peccati commutavit, et sub corruptentis potesta-
 tis tyrannide quam cum Deo esse maluit. Quin
 etiam quod non intuitus est pulchritudinem facti-
 oris, sed ad turpitudinem peccati faciem convertit,
 cui malo secundum iudicabitur? divinorum item
 bonorum despicientia, et improbi illius escarum
 preferentia, in qua parte supplicii collocabitur?
 imaginis item abolitio, divini que signi, quod tem-
 pore primæ creationis in nobis impressum est, cor-
 ruptio; ad hæc draconis amissio, et a mensa pa-
 tris recessus, et ad fetidam porcorum vitam acces-
 sus, et expendarum divitiarum corruptio, et quæ-
 cumque talia delicta, tum per Scripturam, tum per
 cogitationes cernere licet, quamnam enumerare
 oratio possit? Quoniam igitur ob tot et talia deli-
 cta nomine pæne pendende Deo obnoxia est
 genus humanum, idcirco mihi sermo per doctri-
 nam orationis nos erudire atque instituere videtur,
 ut nequaquam dum cum Deo colloquimur,
 quasi pura conscientia præditi confidenter et arro-
 ganter loquamur, etiamsi quam maxime quis ab
 humanis delictis procul absit. Forsitan enim si
 quis, sicut adolescens ille locuples⁷¹, præceptis
 vitam suam moderatus sit, aliquid tale de vita sua
 gloriari, et, *Hæc omnia servavi a juventute mea*, a
 Deum dicere potest, et persuasum habere, quoniam
 nihil in præcepta deliquerit, sibi non admodum
 convenire delictorum nomine deprecationem, ut
 que solis iis qui peccaverint congruat; et ait enim
 qui per scortationem inquinatus sit, ejusmodi vo-
 cem decere; vel ei qui per avaritiam simulacra
 coluerit, necessariam esse venie petitionem, et eni-
 vis, in summa, qui per aliquod delictum anime con-
 scientiam commaculaverit, bonum et commodum
 esse ad misericordiam confugere; quod si Elias
 præclarus fuerit, aut in spiritu et virtute: Hæc
 magnus ille inter filios mulierum, aut Petrus, aut
 Paulus, aut Joannes, aut aliquis alius ex his de

⁷¹ Luc. VIII, 21.

quibus bonum divite Scripture testimonium ex-
stat : cur is ejusmodi voce utatur, que ipsum a
debitis eximat? cui nullam a Deo debitum ex pec-
cato sit? nen quis ad hæc respiciens contumacia-
ter et arroganter loquatur, sicut ille Phariseus⁷⁵,
qui ne agnoscebat quidem que esset ipsius natura
(nam si animadvertisset quod homo esset, prorsus
naturam a sordibus integram ac param non esse,
edoctus fuisset a sancta Scriptura, que dicit, quod
non possit inveniri inter homines, qui unum diem
absque macula vivat⁷⁶); ne quis igitur talis in ani-
mo ejus qui per orationem accessurus sit ad Deum
affectus ingeneretur, non ad benefacta ac res bene
gestas respicere sermo jubet, sed recordari com-
muniæ humane nature debitorum, quorum qui-
vis prorsus etiam ipse particeps est, ut qui nature
communis particeps sit; et rogare judicem, ut
abolitionem et impunitatem delictorum largiatur.
Quasi enim vivente in nobis Adamo, singulatum
omnes homines quandiu pelliceas has tunicas
circa naturam nostram videmus, et temporaria
folia materialis hujus vite, que nudati propriis
hisque splendidis indumentis male nobis ipsis con-
sumimus, cum deliciis, gloriis, diariis honoribus, et
brevis durantiis carnis expletionibus divinos amictus
permutavimus; donec item afflictionis locum,
ad quem incolendum condemnati sumus, intuemur:
quanto ad orientem nos converterimus (non quod
Deus illie duntaxat videatur: qui enim ubique est,
in nulla parte peculiariter ac separatim compre-
henditur, nam ex æquo continet res universas
sed quod in orientalibus partibus prima nobis pa-
tria sit: dico autem de ea quam in paradiso ha-
buitis, habitatione, ex qua ejecti sumus: *Plantavit
etiam Deus paradisum in Eden in partibus orientali-
bus*⁷⁷), cum igitur ad orientales partes respici-
mus, et recordamur quemadmodum e lucidis et
orientalibus beatitudinis locis ejecti sumus, merito
talem vocem proferimus, qui a mala vite sic ob-
umbramur, qui ex oculis Dei projecti sumus, qui
transugimus ad serpentem qui vescitur terra, et
in terra sese involvit, et super pectus et ventrem
suum inambulatur⁷⁸, et nobis ut eadem faciamus,
consulit, nempe ut circa terrenarum rerum fructum
ac voluptatem occupati simus, et humilibus abje-
ctis que cogitationibus cor nostrum implicemus, et
ventre inambulemus, id est, voluptarie vite stu-
deamus et operam demus: in his igitur versan-
tes, quemadmodum ille prodigus post longam æni-
mam, qua porcos pascens conflictabatur, ubi sic-
ut et ille ad nosmetipsos redierimus, et de cælesti
Patre cogitare coperimus, recte talibus vocibus
ntemur, *Remitte nobis debita nostra*, dicentes: ut
etiamsi Moyses quispiam sit, et Samuel, et aliquis
alius virtute excellens, nihilominus, quatenus homo
est, hanc vocem sibi convenire patet, ut qui com-
muniem habeat cum Adamo naturam, particeps item
ejusmodi quoque sit.

τον μεμαρτυρημένων ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς, εἰς
τί χρῆσταιτο τῇ τοιαύτῃ φωνῇ, τῇ παρατιτουμένη αὐ-
τὸν ἀπὸ τῶν ὀφλημάτων; ἢ γε οὐδὲν ἐξ ἁμαρτίας
ὀφλημα; ἢς ἂν καὶ τις πρὸς τὰ τοιαῦτα βλέπων
ἀπειθαδικάζοιτο κατὰ τὸν Φαρισαϊὸν ἐκείνῳ, τὸν οὐδ'
ὅ τι ἦν κατὰ τὴν φύσιν ἐπιγινώσκοντα, εἰ γὰρ ἐγνώκει
ὅτι ἄνθρωπος ἦν, πάντως ἂν τὸ μὴ καθαρεύειν ἀπὸ
βύπτου τὴν φύσιν παρὰ τῆς ἀγίας ἐδιδάχθη Γραφῆς,
ἣ φησι: *Μηδεμιῶς ἡμέρας ἔην δυνατὸν εἶναι δίχην
κλιῖδος ἐπ' ἀνθρώπῳ εἶναι*. ἢς ἂν οὖν μηδὲν
τοιοῦτον περὶ τὴν ψυχὴν τοῦ διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ
προσβύτου ἐγγίναιτο, μὴ πρὸς τὰ κατορθώματα
βλέπειν ὁ λόγος παρεγγυᾷ, ἀλλ' ἐπαναλαμβάνειν τὴν
μνήμην τῶν κοινῶν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὀφλη-
μάτων, ὧν πάντως τις καὶ αὐτὸς μετέχει, τὸ μέρος
συμμετέχων τῆς φύσεως· καὶ παρακαλεῖν τὸν κρι-
τὴν ἀμνηστῆσαν τῶν πλημμελημάτων χαρίζασθαι. ἢς
γὰρ ζῶντος ἐν ἡμῖν τοῦ Ἁδὰμ πάντες οἱ καθ' ἕνα-
στον ἄνθρωποι εἰς τοὺς θερμοτατίους τοῦτους ἐπι-
ώνας περὶ τὴν ἑαυτῶν βλέπωμεν φύσιν, καὶ τὰ πρόσ-
καιρα φύλλα τῆς ὕλικῆς ταύτης ζωῆς, ἅπερ τῶν
ιδίῶν τε καὶ λαμπρῶν ἐνδυμάτων γυμνωθέντες, κα-
κῶς ἑαυτοῖς συνεβρόβημεν, τρυφᾶς καὶ δόξας, καὶ
τὰς ἐφημέρους τιμὰς, καὶ τὰς ἀουμόρους τῆς σαρκὸς
πληροφορίας, ἀντὶ τῶν θείων περιθῶν μετεν-
δυσάμενοι· καὶ μέχρις ἂν τὸν τῆς σαρκώσεως βλέ-
πωμεν τόπον, ἐν ᾧ καταδικάσθημεν παροικεῖν· ἐπει-
δὴν πρὸς ἀνατολὴν ἑαυτοῦς τρέψωμεν· οὐχ ὡς μόνον
ἐκεί τοῦ Θεοῦ θεωρουμένου· ὁ γὰρ πανταχοῦ ὦν κατ'
οὐδὲν μέρος ἰδιαζόντως καταλαμβάνεται· ἐπίσης γὰρ
περιέχει τὸ πᾶν· ἀλλ' ὡς ἐν ἀνατολᾷ τῆς πρώτης
ἡμῖν πατριῶς οὐσης· λέγω δὲ τῆς ἐν παραδείσῳ
διαγωγῆς, ἧς ἐκπεπτώκαμεν· *Ἐφύτευσε ὁ Θεὸς
παράδεισον ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολὰς*· ἔταν τοίνυν
πρὸς τὰς ἀνατολὰς βλέπωμεν, καὶ τῆς ἐκπτώσεως τῶν
φωτεινῶν τε καὶ ἀνατολικῶν τῆς μακαριότητος τό-
πων, τῇ διανοίᾳ τὴν μνήμην λάθωμεν, εἰκότως τὴν
τοιαύτην φωνὴν προσθαλλόμεθα, οἱ ὑπὸ τῆς ποιητρῆς
τοῦ βίου συκῆς σκιαζόμενοι, οἱ ἐξ ὀφθαλμῶν τοῦ
Θεοῦ βιβέντες, οἱ πρὸς τὸν ἕριν αὐτομολήσαντες,
ἐσθίοντα καὶ εἰς γῆν ἰλυσπώμενον, καὶ ἐπὶ τὸ στή-
θος καὶ τὴν κοιλίαν ἑαυτοῦ πορευόμενον, καὶ ἡμῖν
τὰ ἔσα ποιεῖν συμβουλεύοντα, περὶ τὴν γῆν ἄπό-
λαυσιν ἔχριν, καὶ τοῖς χαμαιζήλοις καὶ χυμωπέσι
τὴν καρδίαν ἑαυτοῦ ἐπισύρειν νοήμασι, καὶ ἐπὶ
κοιλίαν πορευέσθαι, ταυτέστι, περὶ τὸν ἀπολαυστικὸν
ἀσχολεῖσθαι βίον· ἐν τούτοις οὖν ὄντες κατὰ τὸν
ἄσπτον ἐκείνον, μετὰ τὴν μακρὴν ταλαιπωρίαν ἣν
τοὺς χοίρους ποιμαίνων ὑπέμεινον, ἐπειδὴν εἰς ἑυ-
τοῦς ἐπανέλωμεν ὡσπερ κάκεινος, καὶ τοῦ οὐρα-
νίου Πατρὸς ἔνοιαν λάθωμεν, καλῶς κεχρημέθα ταῖς
τοιαύταις φωναῖς, ὅτι Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλόμενα
ἡμῶν· ὥστε καὶ Μωϋσῆς τις ἦ, καὶ Σαμουὴλ, καὶ
ἕτερός τις τῶν δι' ἀρετῆς ἐξεχόντων, οὐδὲν ἦσαν
ἀρμύζουσαν ἠγεῖται ταύτην, καθὰ ἀνθρωπῶς ἐστίν,
ἑαυτῷ τὴν φωνήν, ὁ κοινῶν τῆς φύσεως τοῦ
Ἁδὰμ, κοινῶν δὲ καὶ τῆς ἐκπτώσεως.

⁷⁵ Luc. XVII, 10 sqq.

⁷⁶ Prov. XXIV, 16.

⁷⁷ Gen. II, 8.

⁷⁸ Gen. III, 14.

Ἐπειδὴ γὰρ, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐν τῷ Α Ἀδάμ πάντες ἀποθνήσκειν, εἶναι προσήκει τῷ Ἀδάμ ἐπὶ τῇ μετανοίᾳ πρέπουσαν φωνὴν πάντων τῶν ἐκείνῳ συνεθνηκότων, ὡς ἂν τῆς θμνηστίας ἡμῶν τῶν πλημμελημάτων δοθείσης, χάριτι πάλιν ὑπὸ τοῦ Κυρίου σωθῆμεν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἴρηται, ὡς ἂν τις τὸν κοινότερον ἐπισκοπῶν λόγον, τὸ προκειμένον θεωρήσειεν. Εἰ δέ τις τὴν ἀληθῆ τοῦ βήματος ζητοῖ διάνοιαν· οὐκ οἶμαι χρεῖαν ἐφ' ἡμῶν εἶναι, πρὸς τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ἀναφέρειν τὴν ἐννοίαν· ἰκανὴ γὰρ ἡ συνελθῆσις ἐκ τῶν ἐκάστῳ βεβιωμένων ἀναγκαίαν ποιήσασθαι τοῦ ἐλέου τὴν αἴτησιν. Πολυειδῶς γὰρ κατὰ τὸν βίον τοῦτον τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐνεργουμένης· τῆς μὲν κατὰ ψυχὴν καὶ διάνοιαν, τῆς δὲ κατὰ τὰς αἰσθησεις τοῦ σώματος· δύσκολον, ἢ καὶ παντάπασιν ἀμύχανον εἶναι, μὴ ἐνὶ τινι πρὸς ἁμαρτίαν πάθει συνενεθῆναι, οἷόν τι λέγει· Τῆς ἀπολαυστικῆς ταύτης τῆς κατὰ τὸ σῶμα ζωῆς ἐπιμεριζομένης ἡμῶν ταῖς αἰσθησεσι, τῆς δὲ κατὰ ψυχὴν, ἐν τῇ τῆς διανοίας ὁρμῇ θεωρουμένης, καὶ ἐν τῇ κινήσει τῆς προαιρέσεως· τίς οὕτως ὑψηλός τε καὶ μεγαλοφυής τῷ φρονήματι, ὡς δι' ἁμαρτίαν ἔξω γενέσθαι τοῦ κατὰ κακίαν μοῦσματος; Τίς κατὰ τὸν ὀρθολογὸν ἀναμάρτητος; Τίς κατὰ τὴν ἀκοήν ἀνυπεύθυνος; Τίς τῆς βουληματώδους ταύτης κατὰ τὸν λαμβάνον ἡδονῆς ἀλλότριος; Τίς τῇ ἀφῆ τῆς κατὰ τὴν ἁμαρτίαν λαβῆς καθαρῶς; Τίς οὐκ οἶδεν τὸ αἶνιγμα τῆς Γραφῆς λεγούσης· Διὰ τῶν θυρίδων εἰσεληλυθέναι τὸν θάνατον; Τὰς γὰρ αἰσθησεις, δι' ὧν ἐκπίπτουσα ἡ ψυχὴ πρὸς τὰ ἐξώθεν πράγματα τῶν κατὰ γνώμην ἀντικαθίστανται, θυρίδας ἢ Γραφῆ προσηγόρευσε, ἃς ὁδοποιεῖν τῷ θανάτῳ τὴν εἰσοδὸν ὁ Λόγος φησὶ. Τῷ ὄντι γὰρ πολλῶν θανάτων εἰσοδὸς γίνεται πολλάκις ὁ ὀφθαλμὸς, ὁ θυμούμενον βλέπων, καὶ πρὸς τὸ ἴσον πάθος ἀνταγειρόμενος· ἢ εὐήμεροντα παρ' ἄξιαν, καὶ εἰς φθόνον φλεγομένους· ἢ ὑπερηφανοῦμενον, καὶ πρὸς μῖσος ἐκπίπτων· ἢ τινα εὐχροῦσαν ὕλην, ἢ ἐπὶ μορφῆς εὐφραστεράν διαπλάστιν, καὶ ὅλος πρὸς τὴν τοῦ ὀρέσαντος ἐπιθυμίαν καταλισθαίνων. Οὕτως ἀνοίγει τῷ θανάτῳ τὰς θυρίδας τὸ οἶδεν, δι' ὧν ἀκούει, πολλὰ πάθη ἐπὶ τὴν ψυχὴν παραδέχεται, φθόνον, λύπην, θυμὸν, ἡδονήν, ἐπιθυμίαν, διάγρυσιν γέλωτος, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ἢ δὲ κατὰ τὴν γεῦσιν ἀπολαυσίς, μήτηρ, ὡς ἂν εἴποι τις, τῶν καθ' ἕκαστόν ἐστι κακῶν· τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι βίζα σχεδὸν ἐστὶ τῶν περὶ τὸν βίον πλημμελημάτων, ἢ περὶ τὸν λαμβάνον ἀσχολία; Ταύτης γὰρ ἐξήρτηται ἡ τρυφή, ἢ μέθη, ἢ γαστριμαργία, ἢ περὶ τὴν διαίτην ἀσωτία, ἢ πληθώρα, ὁ κέρως, ὁ κῶμος, ἢ κτηνώδης καὶ ἀλογος περὶ τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας καταφορά. Ὅμοιως ἢ κατὰ τὴν ἀφῆν αἰσθησεσι, πάντων ἔσχατον τῶν ἁμαρτανομένων ἐστὶ· πάντα γὰρ ὅσα τῷ σώματι παρὰ τῶν φιληδόνων ἐπιτηδεύεται, τῆς ἀντιλήψεως τῆς ἀπτικῆς ἐστὶν ἀβήρωσθήματα, ὧν τὰ καθ' ἕκαστον διηγεῖσθαι μακρὸν ἂν εἴη· καὶ οὐδὲ πρέπον ἅμα τοῖς σημαντέροις τῶν λόγων παραμυθῆναι, ὅσα τῆς ἀφῆς ἐστὶ κατηγορήματα.

Quoniam enim, ut inquit Apostolus, *omnes per Adamum morimur*⁷⁹, convenit eam vocem quae Adamum nomine penitentiae decet, communem esse omnium qui cum illo mortui sunt, ut, quemadmodum ait Apostolus, abolitione et impunitate delictorum nobis concessa, per gratiam rursus a Domino servemur. Sed haec quidem perinde dicta sunt, ac si quis rationem magis communem inspiciens, propositam rem consideret: quod si quis veram verbi sententiam querit, non opinor opus esse in nobis ad communem naturam referre cogitationem: potest enim sua cuiusque vitae conscientia necessariam facere misericordiae petitionem. Cum enim vita a nobis in hoc saeculo varie multiformiterque exigatur; alia quidem juxta animum et mentem, alia vero secundum sensus corporis: difficulter, aut etiam omnino fieri non posse arbitror, ut non cum uno aliquo affectu quis in peccatum labatur, quale quid exempli gratia affero in medium: Cum haec vita qua per corpus fruimur in sensus nostros dividatur, ea vero quae secundum animum exigitur in mentis impetu et motu liberae voluntatis consideretur, quis adeo magno atque excelso animo, quis tanta prudentia praeditus, quis tanti spiritus est, ut per utramque vitae rationem vitiositatis ac malitiae contagionem et iniquationem effugiat? quis, quod ad oculum attinet, expertus peccati est? quis, quod ad auditum attinet, innoxius? quis ab hac bestiali gula voluptate alienus? quis tactu purus et vacuus ab occasione peccati? Quis nescit involnerum et aenigma Scripturae dicentis, quod per fenestras mors ingressa sit⁸⁰? Sensus enim, per quos animus eminens et ad res externas sese exerens ea quae placent arripit et apprehendit, fenestras Scripturae aperit, quas Sermo morti aditum patefacere dicit. Nam revera multis saepe mortibus introcandi locus oculus existit, dum vel irascentem videt, et ad eandem contra perturbationem incitatur, vel prospera fortuna praeter meritum utentem, et in invidiam exardescit: vel superbientem, et in odium ruit; vel aliquam materiam boni coloris, dexterioremve oris ac formae figuram, et totus ad concupiscendum id quod placuerit delabitur. Ita auris morti fenestras aperit, et per ea quae audit multos affectus ad animum transmittit, metum, trinitiam, iram, voluptatem, cupiditatem, risum effusum, et ejusmodi. Porro gustatus voluptas, mater, ut dixerit aliquis, singulorum malorum est: quis enim ignorat quod gula studium radix propemodum sit eorum peccatorum quae in vita committuntur? Ab hac enim pendent luxus atque deliciae, ebrietas, ingluvies, in victu prodigalitas atque profusio, abundantia, satiety, comessatio, bestialis et ratione carens impetus ad vitia ignominiosa. Similiter tangendi sensus omnium peccatorum extremum est: omnia enim quae corpore exercentur a sectatoribus voluptatis, apprehensionis quae tactu fit morbi sunt!

⁷⁹ 1 Cor. xv, 22. ⁸⁰ Jer. ix, 21.

quae singulatim exponere longum fuerit: simul ac decorum quidem est immiscere gravioribus sermonibus quaecunque tactus crimina sunt.

Porro multitudinem peccatorum quae animo pariter ac destinata voluntate committuntur, quanam oratio enumerare possit? Ex interioribus, inquit, proficiscuntur improbae cogitationes: atque adiecit earum cogitationum quibus inquinamur enumerationem. Si igitur ab omnibus adeo partibus peccatorum retia nobis circumfusa sunt, per omnia sensuum instrumenta, per intimos et occultos, ac quasi in corde latentis animi motus, quis gloriabitur, ut inquit Sapientia, se purum habere cor⁶¹? quis a sordibus expurgatus est? quemadmodum Job testatur⁶². Sordes sunt animae puritatis voluptas, quae multifariam multisque modis humanae vitae commiscetur, per animam pariter ac corpus, per cogitationes, per sensus, per motus ex proposito procedentes, per corporis operationes et effectus. Quis ergo puram ab hac macula animam habet? qui fieri potuit, ut fastu percussus non sit? qui potuit non esse superbiae pede calcatus? quem manus peccatrix non commovit? cuius pes ad nequitiam et malitiam non euenit? quem oculus immodestus non inquinavit et auditus stolidus et imperitus non contaminavit, et gustatus ad sese non convertit, et occupatum detinuit? cuius cor ad vanos motus rude et inexercitatum mansit? Quoniam igitur haec circa nos sunt peiora quidem atque atrociora iis qui in bestialem magis naturam degenerant, [moderatiore autem atque tolerabiliore attentioribus,] penitus autem et prorsus omnibus, quibus communis est natura, communia quoque delicta naturae sunt: idcirco Deo per orationem supplicantes, ut dimittantur nobis debita oramus. Sed irrita atque inefficax est eiusmodi vox, et ad aures divinas non perinet ac penetrat, nisi conscientia una nobiscum clamet, quod rectum, bonum, et decorum sit misericordiam impertiri. Nam qui iudicat humanitatem Deum decere (nisi enim decere putaret, rem indecoram et non convenientem aggredi eum atque suscipere non oraret), eum equum fuerit suis factis iudicium de bono atque decore stabilire atque confirmare, ne a iusto iudice eiusmodi quid audiat: *Medice, cura teipsum*, ne ad humanitatem hortaris, quam tu proximis non impertiris: remissionem debitorum petis, qui tunc ergo ut tu suffoces obsecratum? deleri tibi chirographum adversus te scriptum precaris, qui diligenter servas obnoxiorum pacta atque contractus: tabulas novas et abolitionem atque remissionem debitorum petis, qui per usuras res alienum nutris et auges; tuus debitor est in carcere, et tu in oratorio; ille ob debita cruciatur, et tu remitti tibi debitum vis: exaudiri oratio tua non potest, superat enim sonus et strepitus vocis ejus qui cruciatur: si tu corporale debitum dimiseris, solvantur tibi animae vincula: si condonaveris, condonabitur tibi: ipse iudex eris, ipse tibi legem feres, afflictione, qua tu obnoxium prosecutus fueris, superam sententiam per te ferens.

Tale quidem mihi videtur Dominus etiam in

Τῶν δὲ κατὰ τὴν ψυχὴν τε καὶ προαίρεσιν πλημμελουμένων τὸν ἔσμον, τίς ἂν ἐξαριθμηῆσαιτο λόγος; Ἔσθθεν, φησὶν, ἐκπορεύονται διαλογισμοὶ πονηροὶ· καὶ προσέθηκε τῶν ἐνθυμησέων τῶν κοινούτων ἡμῶν τὸν κατάλογον. Εἰ τοίνυν οὕτω πανταχόθεν ἡμῖν τὰ τῶν ἁμαρτιῶν δίκτυα περιέχονται, διὰ πάντων τῶν αἰσθητηρίων, διὰ τῶν ἐγκαρδίων τῆς ψυχῆς κινήματων· τίς καυχήσεται, καθὼς ἡ Σοφία φησὶν, ἀγνήν ἔχειν καρδίαν; Τίς κεκαθάρισται ἀπὸ βύπτου; ὡς δ' Ἰθὺς τὸ τοιοῦτον μαρτύρεται. Ὑπόψος ἐστὶ τῆς κατὰ ψυχὴν καθαρότητος ἡ ἥδονή ἢ πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως τῷ ἀνθρωπίνῳ καταμικτρομένῃ βίῳ, διὰ ψυχῆς τε καὶ σώματος, δι' ἐνθυμησέων, δι' αἰσθησέων, διὰ τῶν κατὰ πρόθεσιν κινήματων, διὰ τῶν σωματικῶν ἐνεργημάτων. Τίς οὖν καθαρὰν τῆς κηλίδος ταύτης τὴν ψυχὴν ἔχει; Πῶς οὐκ ἐπλήγη τῷ τύφῳ; Πῶς οὐκ ἐπατήθη τῷ ποδὶ τῆς ὑπερηφανίας, ἐν ἣ ἁμαρτωλὴ χεὶρ οὐκ ἐσάλευσεν; Οὐ ὁ ποὺς εἰς κακίαν οὐκ ἔθραμεν; Ὅν ἀφθαλμὸς ἀτακτῶν οὐκ ἐμόλυνεν, καὶ ἀπαίδευτος ἀκοή οὐκ ἐβρόύπωνεν, καὶ ἡ γεῦσις πρὸς ἑαυτὴν οὐκ ἠσχόλησεν, καὶ ἡ καρδία πρὸς ματαιὰς κινήσεις ἀνενεργήτος ἔμεινεν. Ἐπεὶ οὖν τὰ περὶ ἡμῶν χεῖρω μὲν καὶ χάλειπώδεστερα τοῖς κτηνωδέστεροις· πάντη δὲ καὶ πάντως ἐν πᾶσι τοῖς κοινωνοῦσι τῆς φύσεώς ἐστι καὶ ἡ κοινωνία τῶν πλημμελημάτων τῆς φύσεως· διὰ τοῦτο προσπίπτοντες διὰ πρῶσευχῆς τῷ Θεῷ ἀφειθῆναι ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα παρακαλοῦμεν. Ἄλλ' ἀπρακτός ἐστιν ἡ τοιαύτη φωνή, καὶ εἰς ἀκόλως θείας φθάνουσα, μὴ τῆς συνειδήσεως ἡμῖν συμβούσης, ὅτι καλόν ἐστιν ἡ τοῦ ἐλέους μετέδοσις. Ὁ γὰρ Θεὸς πρέπει τὴν φιλανθρωπίαν κρῖνων· οὐ γὰρ ἂν εἰ μὴ πρέπειν ᾔσεται, πρὸς τὸ ἀπρεπές τε καὶ ἀνάρμοστον ἐλθεῖν ἰδέσθαι· δίκαιος ἂν εἴη τοῖς ἰδίῳ ἔργοις τὴν περὶ τοῦ καλοῦ βεβαιῶσαι κρίσιν, ὡς ἂν μὴ τὸ τοιοῦτον ἀκούσειεν παρὰ τοῦ κριτοῦ, ὅτι Ἰατρεῖ, θεράπευσον σεαυτόν· ἐμὲ πρὸς φιλανθρωπίαν παρακαλεῖς, ἧς τοῖς πέλας αὐτοῦ οὐ μετέδοκας; Ἄφεςιν ὀφλημάτων αἰτεῖς· πῶς οὖν καταγγαίεις σὺ τὸν ὑπόχρεον; Ἐξαλειφθῆναι τὸ κατὰ σοῦ χειρόγραφον εὐχρη, ὃ δι' ἐπιμελείας φυλάσσειν τὰ τῶν ὑπευθύνων συμβόλαια· γρῶν αἰτεῖς ἀποκοπὰς, ὃ πρέπων διὰ τῶν τόκων τὸ δάνειον· ὃ σὺς ὀφειλέτης ἐν δεσμοτηρίῳ, καὶ σὺ ἐν εὐκτηρίῳ· ἐκεῖνος ἐπὶ τοῖς ὀφλήμασιν ὀδυνᾷται· καὶ σὺ ἀφειθῆναι σοὶ τὴν ὀφειλὴν ἀξιοῖς· ἀνήκοός ἐστί σου ἡ προσευχὴ, ὑπερηχθεῖ γὰρ ἡ τοῦ ὀδυνωμένου φωνή· ἐὰν λύτῃς τὸ σωματικὸν χρέος, λυθήσεται σοὶ τῆς ψυχῆς τὰ δεσμά· ἐὰν συγχωρήσης, συγχωρηθήσεται· σεαυτῷ δικάσεις, σεαυτῷ νομοθετήσεις, τῇ πρὸς τὸν ὑποκαίμενον διαθέσεις· τὴν ἀνοσθεὴν ψῆφον ἐπὶ σεαυτοῦ φέρων.

debitem vis: exaudiri oratio tua non potest, superat enim sonus et strepitus vocis ejus qui cruciatur: si tu corporale debitum dimiseris, solvantur tibi animae vincula: si condonaveris, condonabitur tibi: ipse iudex eris, ipse tibi legem feres, afflictione, qua tu obnoxium prosecutus fueris, superam sententiam per te ferens.

Τοιοῦτον τί μοι δοκεῖ καὶ ἐν τῷ ἑτέρῳ λόγῳ διδά-

⁶¹ Prov. xx, 9. ⁶² Job xiv, 4 juxta LXX.

σκαιν ὁ Κύριος διηγηματικῶς τὸ ὄραμα τοῦτο παρα-
 θεόμενος, ἐνθα βασιλεύς τις ἐστίν ἐν τῷ διηγήματι,
 φοβερῶς προκαθήμενος· καὶ τοὺς οἰκέτας εἰς κρίσιν
 ἄγων, καὶ τῶν οἰκονομηθέντων παρ' ἐκείνου τὴν
 γνῶσιν ἐπιζητῶν. Προσαχθέντος δὲ τινος τῶν γε-
 ωφειλετῶν, καὶ φιλανθρωπίας τετυχηκότος, ἔπειδὴ
 προσπεσὼν ἀντὶ τῆς τῶν χρημάτων ἐκτίσεως τὴν
 ἰκετηρίαν προστήγαγεν, εἶτα κατὰ τοῦ ἑμοδοῦλου ἐπι-
 μετρώσῃ ὀφλήματι πικρῶς τε καὶ ἀπρηγῶς διατεθέντος,
 ὀργιζόμενον ἐποίησε τῇ πρὸς τὸν ἑμοδοῦλον ἀπρηγῆ
 τὸν βασιλέα· καὶ προσέταξε τοῖς βασανισταῖς πάλιν
 αὐτὸν τῆς τοῦ βασιλέως οἰκίας ἀλλοτριῶσαι, ἐπὶ το-
 σοῦτόν τε παρατείνει τὴν κόλασιν, ἕως ἂν τὴν ἀξίαν
 τιμωρίαν ἀνατοπληρώσῃ. Ἄληθῶς γὰρ ὀδοιοί τινές
 εἰσιν ἀτελεῖς τε καὶ εὐαριθμητοὶ πρὸς μυριάδας τα-
 λάντων παρατιθέμενοι, τὰ τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν εἰς
 ἡμᾶς ὀφλήματα συγκρίσει τὸν Θεὸν τῶν ἡμετέρων
 πλημμελημάτων. Ζημία πάντως ἐστίν ἢ ὕβρεως
 ἀφορμὴ παρὰ τινος γεγεννημένη, ἢ οἰκίτου κακία, ἢ
 καὶ εἰς σωματικὸν θάνατον ἐπιβουλή· εἶτα σὺ πρὸς
 τὴν ἄμυσαν τοῦτον ἐν φλεγμονῇ καρδίᾳ ἐξερεθίζῃ,
 καὶ πᾶσαν τὴν ἐπίνοιαν εἰς τὴν τῶν προλελυπη-
 κώτων τιμωρίαν ἀνατήτεις, σὺ λογίζῃ· εἰ μὲν πρὸς
 οἰκίτην ὁ θυμὸς φλεγμαίνει· ὅτι σὺ φύσις, ἀλλὰ
 δυναστεία πρὸς δουλείαν τε καὶ κυριότητα τὸ ἀν-
 θρώπινον ἔσχισεν; Τῷ γὰρ ἀνθρώπῳ δουλεύειν ὁ
 τοῦ παντὸς οἰκονόμος τὴν ἄγονον φύσιν μόνην ἐνομο-
 θέησας, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, ὅτι Πάντα ἐπέτα-
 ξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ, πρῶτα καὶ βόας
 ἀπάσας, καὶ τὰ πετεινά καὶ τὰ κτήρη, καὶ τοὺς
 ἰχθύας. Ταῦτά τε καὶ θοῦλα προσαγορεύει, φησάσης
 ἐτέρωθι· τῆς προφητείας· διδόντι τοῖς κτήρεσι τροφήν
 αὐτῶν, καὶ χίλην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων. Τὸν δὲ
 ἀνθρώπον τῇ αὐτεξουσίᾳ χάριτι κατεκόσμησεν. Ὅστε
 τὸ ἴσον ἔχει· σοὶ τῷ τῆς φύσεως ἀξιώματι, ὁ ὑπερευ-
 γμένος συνθηθεὶς καὶ νόμῳ, οὔτε παρὰ τοῦ γέγονεν,
 οὔτε ἐν σοὶ ζῆ, οὔτε τὰς σωματικὰς τε καὶ τὰς ψυχικὰς
 τῆς ψυχῆς ἐνεργείας παρὰ σοὺ λαθὼν ἔχει. Τί οὖν το-
 σοῦτον ἐπιζήτησι κατ' αὐτὸν τῷ θυμῷ, βλαθυμήσαντός τι-
 νος, ἢ ἀποστήσαντος, ἢ τάχα καταφρόνησιν ἐνδειξαμέ-
 νου σοὶ κατὰ πρόσωπον; Δέον πρὸς ἑαυτὸν βλέπειν, ὅπως
 σὺ γέγονας τῷ Δεσπότη τῷ πλάσαντι σε καὶ παρα-
 αχαλόντι διὰ γενέσεως, καὶ κοινωόντι σε τῶν ἐν τῷ
 κόσμῳ θαυμάτων ποιήσαντι; Τῷ προθέντι τὸν ἥλιον
 εἰς ἀπόλαυσιν, καὶ πάσας τὰς τοῦ ζῆν ἀφορμὰς ἐκ
 τῶν στοιχείων χαρισάμενθ, ἐκ γῆς τε καὶ πυρὸς,
 καὶ ἀέρος, καὶ ὕδατος; Τῷ παρασχόμενθ τὴν διανοη-
 τικὴν χάριν, τὴν ἀντιληπτικὴν αἰσθητικὴν, τὴν διακρι-
 τικὴν καλοῦ τε καὶ χείρονος ἐπιστήμην; Ἡὼς σὺ πρὸς
 τὸν τοιοῦτον Δεσπότην ἔση καταπειθῆς καὶ ἀπρό-
 σκοπτος; Οὐκ ἀπέστης τῆς δεσποτείας; Οὐκ ἐδραπέ-
 τυσας πρὸς τὴν ἁμαρτίαν; Οὐκ ἀντηλλάξθ τὴν πο-
 ληρὰν δεσποτείαν; Οὐ τὸ γὰρ ἐπὶ σοὶ ἔρημον τὴν τοῦ
 Δεσπότη κατέλιπες οἰκίαν, ἐν ᾗ ἐπάχθης ἐργάζεσθαι
 καὶ φυλάσσειν, τοῦτου ἀπεποιήσας; Τὰ δὲ καταλε-
 λεγμένα πλημμελήματα, οὐχ ὑπὸ μάστρεϊ τῷ Θεῷ
 τῷ πανταχοῦ ὄντι, καὶ πάντα ἐφορῶντι, ἢ πράττεις,

A alio sermone docere, per modum narrationis hanc
 sententiam in medium afferens : ubi rex quidam
 in narratione introducitur terribiliter pro tribunali
 sedens, et servos ad iudicium cogens, et eorum
 quae unusquisque administrasset cognitionem et
 quaestionem instituens ⁸³. Cum autem quidam de-
 bitor adductus, ac quoniam ad genua accidens loco
 persolutionis pecuniarum, supplicem libellum ob-
 tulerat, humanitatem consecutus esset, deinde ob
 modicum debitum adversus conservum acerbè sese
 et inhumaniter gessisset, ex inhumanitate adver-
 sas conservum iram regis provocavit : qui quesito-
 ribus et tortoribus praecepit ut eum penitus a
 domo regis alienarent, atque eo usque supplicium
 prorogarent, quoad meritas poenas dedisset. Nam
 oboli quidem revera viles et numerati faciles sunt,
 cum innumeris talentis comparati, adversum nos
 debita fratrum, si cum nostris adversus Deum de-
 licetis conferantur. Damnosa prorsus est vel injuria
 occasio ab aliquo praebita, vel servi nequitia, vel
 etiam insidiae vite corporali structae, et tu ad ul-
 ciscendum ejusmodi incommoda per inflammatio-
 nem cordis accenderis et irritaris, et nihil non
 comminisceris et excogitas, quo ulciscaris eos a
 quibus injuria laecessitus sis, non cogitas (si ad-
 versus servum nimirum ita exarseris) quod non
 natura, sed vis in servitatem pariter et dominatio-
 nem genus humanum scidit atque divisit? Nam
 homini servire unam rationis expertem naturam,
 rerum universarum administrator lege constituit
 et sanxit, ut inquit Propheta : *Omnia subjecisti sub-
 ter pedes ejus, oves et boves universas, volucres et
 jumenta, et pisces* ⁸⁴. Atque haec etiam serva ap-
 pellant, cum in alio loco Propheta dicat : *Danti
 pecoribus alimentum ipsorum, et herbam servitio
 hominum* ⁸⁵; hominem vero propriae ac liberae vo-
 luntatis gratia ac dono decoravit. Itaque quantum
 ad naturam dignitatem attinet, ejusdem tecum condi-
 tionis is est, qui lege atque consuetudine tibi sub-
 ditus est, neque a te factus est, neque per te vivit;
 neque corporis pariter et animi efficacias abs te
 habet acceptas. Quid igitur adversus eum iracun-
 dia tantopere effervesces, si quis negligentior et
 demissiori animo, aut fugitivus fuerit, vel palam
 D fortassis adversus te contumaciorem se exhibuerit,
 cum te ipsum inspicere oporteat, qualis tu adver-
 sus Dominum fueris, qui te formavit, qui te per
 nativitatem produxit, et miraculorum mundi par-
 ticipem fecit; qui soleni ad fruendum proposuit
 et ex elementis omnia vivendi subsidia praebuit,
 ex terra, ex igni, ex aere, et aqua; qui donum
 cogitandi, animadvertendi intelligentique praebuit;
 qui apprehendendi et defendendi sensum, qui homo-
 num a malo discernendi scientiam dedit? qui fieri
 igitur potest ut tu ejusmodi Domino obedias, ut
 eum non offendas? an non a dominatu deseivisti?
 an non ad peccatum profugisti? an non improbum

⁸³ Matth. xvii. ⁸⁴ Psal. viii, 8. ⁸⁵ Psal. cxlviii, 8.

dominum pro bono amplexus es? an non, quantum in te luit, desertam Domini domum reliquisti, cum ubi collocatus eras ad operandum et custodiendam, inde discessisti? atque enumerata delicta, an non Deo teste, qui ubique est, et omnia intuetur, aut committis, aut dicis, aut cogitas ea quae animo concipere non oportet? Et talis cum sis, et tot nominibus obnoxius, magnum aliquid conseruo largiri te putas, si ad aliquod ejus in te peccatum ex animi lenitate conuiveas? Si igitur Deo pro

Sed quid sibi vult id quod modo dictis statim adjectum est? necessarium existimo ne hoc quidem praeterire inexcussum et inexplicatum, ut scientes quidnam oremus, non corpore, sed animo supplicationem offeramus: *Ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo*. Quenam, fratres, horum verborum vis est? Videtur mihi Dominus multis ac diversis vocabulis malum illum nominare, dum, juxta differentiam pravaram efficientiarum et improborum exercitiorum, multis nominibus eum appellat, Diabolum, Beelzebub, Mammonam, principem mundi, homicidam, improbum, patrem mendacii, aliisque similibus. Forsitan igitur unum aliquod ex iis quae circa eum intelliguntur nominibus est etiam tentatio, ac confirmat nobis ejusmodi opinionem concordantia atque convenientia dctorum. Cum dixisset enim, *Ne inducas nos in tentationem*: subjunxit, *Liberari a malo*; quasi res eadem per utrumque nomen significetur. Nam si is qui non ingressus est in tentationem prorsus extra malum est, atque is qui in tentationem incidit in malo necessario versatur, utique tentatio et malus significatione unum quidem sunt. Ad quid igitur nos ejusmodi orationis doctrina hortatur? Ut evitemus ac fugiamus eas res quae per hunc mundum spectantur, quem admodum alibi dicit ad discipulos: *Totus mundus in malo situs est*⁴⁶. Ergo qui extra malum esse vult, necessario sese a mundo segregabit. Non enim locum habet tentatio animam attingendi, nisi tanquam escam quamdam hanc mundanam occupationem pravo hamo avidioribus porrigeret. Imo vera magis a certa nobis sententia per alias similitudines fieri poterit. Saevum et infestum ex tempestate atque procellis saepeuenero mare est; at non procul ab eo remotis. Vni absumpticem habet ignis, sed subjectae materiae. Dirum et atrox bellum est: sed solis iis qui praefii participes sunt. Quen admodum igitur is qui calamitates bellicorum malorum fugit, precatur ne incidat in bellum; et qui ignem timet, ne in igne versetur; et qui mare horrescit, ne navigandi necessitas inieubat: ita qui mali impetum et incursum metuit, precetur ne in malo situm esse mundum Sermo dicit, atque in

ἢ λέγεις, ἢ φρονεῖς τὰ μὴ ἴοντα; Ἐἴτα τοιούτους ὦν, καὶ τοσούτους ὑπόχρεως, μέγα τι οἷη τῷ ἁμοδοῦν χαρίζεσθαι, εἴ τι τῶν εἰς σέ πλημμεληθέντων παρ- ἰδοῖς; Εἰ τοίνυν μέλλομεν προσάγειν τῷ Θεῷ τὴν ὑπὲρ τοῦ ἐλέους καὶ τῆς συγγνώμης παράκλησιν, πα- ρασκευάζομεν τῷ συνειδῶτι τὴν παρῆρησίαν, ὡς τὸν βίον συνήγορον τῆς φωτὸς ταύτης προστήσασθαι, καὶ εἰπεῖν ἀληθῶς· ὅτι Καὶ ἡμεῖς ἀρτήκαμεν τοῖς ὑφείλοισιν ἡμῖν.

miseriordia atque venia preces oblaturi simus, ut vitam nostram advocatam et patronam huic voci praefia-

τί βούλεται τὸ ἐφεξῆς τοῖς εἰρημέναις προσκεκρί- ὄν· Ἀναγκαίως οἶμαι, μηδὲ τοῦτο παραδραμεῖν ἀθεώρητον, ὡς ἂν εἰδότες ᾗ προσευχόμεθα, ψυχῇ καὶ μὴ σώματι ἰκεσίαν προσάγομεν· *Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμῖς εἰς πειρασμόν· ἀλλὰ ἴψῳα ἡμῶς ἀπὸ τοῦ ποιηροῦ*. Τίς, ἀδελφοί, τῶν εἰρημένων ἡ δυνάμεις; Δοκεῖ μοι πολυτρόπως τε καὶ διαφόρως ὁ Κύριος τὴν κακὴν ὀνομάζειν, κατὰ τὰς τῶν ποιητῶν ἐνεργειῶν διαφορὰς πολυωνύμως αὐτὸν ἀποκαλῶν, διά- βολον, Βεελζεβούλ, Μαμμωνά, ἄρχοντα τοῦ κόσμου, ἀνθρωποκτόνον, ποιητῶν, πατέρα ψεύδους, καὶ ἄλλα τοιαῦτα. Τάχα τοίνυν ἐν τῶν περὶ αὐτὸν νοουμένων ὀνομά τί ἐστὶ καὶ ὁ πειρασμός, καὶ βεβαίῃ τὴν τοιαύτην ἡρῖν ὑπόνοιαν ἡ τῶν εἰρημένων σύστα- σις. Εἰπὼν γάρ, *Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμῶς εἰς πει- ρασμόν*, ἐπήγαγεν τὸ *Ἐνθῆται ἀπὸ τοῦ ποιηροῦ*. Ὡς τοῦ αὐτοῦ δι' ἑκατέρων τῶν ὀνομάτων σημασι- ούμενον. Εἰ γὰρ ὁ μὴ εἰσέλθῳν εἰς πειρασμόν, ἔξω πάντως ἐστὶ τοῦ ποιηροῦ καὶ ὁ ἐν τῷ πειρασμῷ γε- νόμενος, ἐν τῷ ποιηρῷ κατ' ἀνάγκην γίνεται· ἄρα ὁ πειρασμός τε καὶ ὁ ποιητὴς ἐν τι κατὰ τὴν σημα- σίαν ἐστὶ. Τί οὖν ἡμῖν ἡ τοιαύτη διδασκαλία τῆς προσ- ευχῆς ἐγκατέλειπται; Ὅ ἐξῶ γίνεσθαι τῶν κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον θεωρουμένων, καθὼς φησιν ἐτέρωθι πρὸς τοὺς μαθητάς· ὅτι *Ὁλος ὁ κόσμος ἐν τῷ ποι- ηρῷ κεῖται*. Οὐκ οὖν ὁ ἐκτός γενέσθαι τοῦ ποιηροῦ θέλω, ἐξ ἀνάγκης τοῦ κόσμου ἑαυτὸν ἀποκίσει. Οὐ γὰρ ἔχει χώραν ὁ πειρασμός τῆς ψυχῆς ἀφῆσθαι, εἰ μὴ καθάπερ τι δέλεαρ τὴν κοσμικὴν ταύτην ἀσχα- λίαν τῷ ποιηρῷ ἀγκίστρῳ τοῖς λιγνοτέροις προείπει- νεν. Μᾶλλον δὲ σφύστερον ἂν ἡμῖν δι' ἐτέρων ὑπο- δειγμάτων τὸ νόημα γένοιτο. Χαλεπὴ πολλὰκις ἐκ τρικυμίας ἐστὶν ἡ θάλασσα· ἀλλ' οὐχὶ καὶ τοῖς πύρ- ροθεν ἀποικιστομένοις αὐτῆς, φθαρτικὴν τὸ πῦρ, ἀλλὰ τῆς ὑποπεσούσης ὕλης. Δεινὸς ὁ πόλεμος, ἀλλὰ μὴ- νοῖς τοῖς κοινωνοῦσι τῆς παρατάξεως. Ὅσπερ δὲ ὁ τὰς συμφορὰς τῶν ἐκ τοῦ πολέμου ψεύγων κακῶν, εὐχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ ὁ τὸ πῦρ δεδοικώς τὸ μὴ ἐν αὐτῇ γενέσθαι· καὶ ὁ φρίττων τὴν θάλασ- σαν, τὸ μὴ εἰς ἀνάγκην ναυτιλίας ἐλθεῖν· οὕτω καὶ ὁ τοῦ ποιηροῦ τὴν προσβολὴν δεδοικώς, οὕτω καὶ ὁ ἐν αὐτῇ γενέσθαι. Ἐπειδὴ δὲ, καθὼς προσειρήκαμεν, ἐν τῷ ποιηρῷ κεῖσθαι τὸν κόσμον ὁ λόγος φησὶν, ἐν δὲ τοῖς κοσμικοῖς πράγμασιν αἱ τῶν πειρασμῶν ἀφορ- μαί· καθὼς καὶ προσεγῶς ὁ βουθῆται ἀπὸ τοῦ ποιη-

⁴⁶ 1 Joan. v, 19.

ροῦ εὐχόμενος, ἔξω τῶν πειρασμῶν γενέσθαι παρακαλεῖ. Οὐ γὰρ ἄν τις καταπίῃ τὸ ἄριστον, μὴ κατασπάσας ἐν λιγείᾳ τὸ δέλεαρ. Ἄλλ' εἴπωμεν καὶ ἡμεῖς ἀναστάντες τῷ Θεῷ, ὅτι *Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμῶς εἰς πειρασμὸν* (τουτέστιν, εἰς τὰ τοῦ βίου κακὰ), ἀλλὰ *ῥύσαι ἡμῶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*, τοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τὴν ἰσχύν κακτημένου, οὗ βυθωθείμεν χάριτι τοῦ Χριστοῦ, ὅτι αὐτῷ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

mundanis negotiis tentationum occasiones existant, recte et convenienter qui a malo liberari precatur, ut tentationibus eximatur, orat. Non enim aliquis hamum devoraverit, nisi per ingluviem escam attraxerit. Verum surgentes dicamus etiam nos ad Deum: *Ne nos inducas in tentationem*, hoc est in mala sæculi: *sed libera nos a malo*, qui in hoc mundo vires habet, a quo liberemur gratia Christi, cui potentia et gloria una cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΜΑΚΑΡΙΣΜΟΥΣ.

S. GREGORII NYSSENI

DE BEATITUDINIBUS.

Eodem Sifano interprete.

ΛΟΓΟΣ Α'.

Ἰδὼν δὲ τοὺς ὄχλους, ἀνέβη εἰς τὸ ἔρος καὶ καθίσαντος αὐτοῦ, προσήλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αἱ τοῦ καὶ ἀνείξας τὸ στέμα αὐτοῦ, ἐδίδασκεν αὐτοῖς, λέγων· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

Τίς ἄρα τοιοῦτός ἐστιν ἐν τοῖς συνειλεγμένοις, ὡς μαθητῆς τε εἶναι τοῦ Λόγου, καὶ συναναβῆναι αὐτῷ χαμβόθεν, ἀπὸ τῶν κοίλων τε καὶ ταπεινῶν νοημάτων, εἰς τὸ πνευματικὸν ὄρος τῆς ὑψηλῆς θεωρίας; Ὁ πᾶσαν μὲν σκιάν τὴν ἐκ τῶν ὑπερανестηκότων τῆς κακίας γεωλόφων ἐκπέφρευεν, ἀπανταχόθεν δὲ τῇ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀκτῖνι περιλαμπόμενον, ἐν καθαρᾷ τῇ τῆς ἀληθείας αἰθρᾷ πάντα δίδωσιν ἐκ περιωπῆς καθαρῶν, ὅσα τοῖς ἐν τῷ κοίλῳ καθειργμένοις ἐστὶν ἀθέατα. Τὰ δὲ ἀπὸ τοῦ ὕψους τούτου κατοπτρεύμενα, ὅσα καὶ ὅσα ἐστὶν, αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος, μακαρίζων τοὺς συναναβάντας αὐτῷ διεξέροχεται, ὅσων δακτύλῳ τινὲ δεικνύς, ἔνθεν μὲν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, ἐτέρωθεν δὲ, τῆς ἄνω γῆς τὴν κληρονομίαν· εἶτα ἔλεον, καὶ δικαιοσύνην, καὶ παράκλησιν, καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν τῶν ὄλων γνωστέην συγγένειαν· καὶ τὴν ἐκ τῶν διωγμῶν καρπὸν, ὃ ἐστὶ τὸ σύννοικον Θεοῦ γενέσθαι· καὶ ὅσα ἄλλα πάρεστι πρὸς τοῦτοις βλέπειν, ἀνωθεν ἐκ τοῦ ὄρους δακτυλοδεικτούντος τοῦ Λόγου, ἐκ τῆς

ORATIO I.

Visis autem turbis ascendit in montem, et cum consedisset, accesserunt ad illum discipuli ejus, et aperto ore suo docebat eos, dicens: *Beati pauperes spiritu, quoniam eorum est regnum cælorum*⁸⁷.

Quis igitur in hoc cœtu talis est, qui et Sermonis discipulus sit, et cum eo, a terrenis concavisque ac humilibus cogitationibus et intellectibus ascendat in spiritualem montem altæ contemplationis? qui mons omnem quidem umbram ex eminentibus nequitie vitiiq̄ue tumulis porrectam effugit, ex omnibus autem partibus veræ lucis radio collustratus, in pura veritatis serenitate omnia quæcunque in concavo coercitorum et conclusorum oculis subducta sunt, ex specula conspicienda præbet. Quæ autem ab hac altitudine conspiciuntur, quot et qualia sint, ipse Deus Verbum, eorum qui una secum ascenderunt beatitudinem explicando prosequitur, tanquam digito quodam ostendens, hinc quidem regnum cælorum, ex altera vero parte, supernæ terre hereditatem: deinde misericordiam, et justitiam, et consolationem, atque eam, quæ eum Deo rerum: universarum existit, cognitionem: et fructum ex persecutionibus, quod est contubernalem Dei fieri;

⁸⁷ Math. v, 1 sqq.

ae quæcumque alia præterea si quis ex sublimi specula per spem despiciat, superne de monte digito monstrante Verbo, in promptu est videre. Quoniam igitur ascendit Dominus in montem, audiamus Isaiam clamantem: *Venite, ascendamus in montem Domini*⁶⁸, atque etiamsi laboramus ex peccato, confortemur et confirmemus, quemadmodum prophetia præscribit, manus languidas ac genua dissoluta. Nam si in summum jugum evaserimus, inveniemus qui medeatur omni morbo, omnique languori, nempe eum qui infirmitates nostras suscipit, et morbos portat⁶⁹. Quocirca curramus etiam nos ad ascensum, ut cum Isai in summo jugo spei constituti contemplerur ex specula bona illa quæ secutis in altitudinem Verbum ostendit; verum etiam nobis Deus Verbum os aperiat, ac doceat nos ea quorum auditio beatitudo est. Sumatur autem a nobis initium contemplationis, et caput.

Beati, inquit, pauperes spiritu, quoniam eorum est regnum cælorum. Si quis avarus incidat in tabulas thesaurum alicubi absconditum indicantes, is autem locus, qui thesaurum contineat, multum sudorem et laborem aspirantibus ad eas opes ostendat, nunquid ad labores oblanguescet, et in lucro quærendo segnis erit, nullumque præ studio laborem sumere atque defatigationem subire divitiis dulcius et jucundius existimabit? Non ita se res habet: non ita est; sed omnes quidem ad hoc advocabit amicos; ex omnibus item partibus, ex quibus poterit, auxiliis sibi contractis, multitudine operarum opes illas absconditas suas facturus sit. Ille est ille thesaurus, fratres, quem scriptum indicat, abscondite autem per obscuritatem divitiæ sunt. Igitur nos quoque qui incorrupti auri cupidi sumus, precum quasi manu multitudine utamur, ut divitiæ nobis patefiant, atque omnes ex æquo thesaurum dividamus, et totum eum quisque acquirat. Talis enim divisio virtutis est, ut et in omnes, qui eam amplectuntur et affectant, dividatur, et cuique adsit universa inter participantes, non diminuta. Nam in terrenarum quidem divitiarum distributione, qui plus justo ad se traxerit, injuriam facit his qui ex aquis partibus socii sunt (socii enim partem prorsus minuit is qui suam plus justo auxerit); spirituales autem divitiæ idem faciunt quod sol, qui et omnibus violentibus se impertit, et totus unicuique accedit. Quoniam igitur par ab unoquoque lucrum ex labore speratur, par ab omnibus afferatur ad id quod a nobis queritur, precum adiumentum. Ac primum quidem omnium arbitror oportere considerare ipsam beatitudinem, et intelligere quidnam tandem ea sit. Beatitudo, ut mea quidem opinio fert, comprehensio quedam est omnium earum rerum quæ nomine boni intelliguntur: a qua nihil est eorum quæ pertinent ad bonorum desiderium

ὑψηλῆς σκοπιᾶς διὰ τῶν ἐλπίδων ἀποβλεπόμενον. Ἐπειδὴ οὖν ἀναβαίνει εἰς τὸ ὕψος ὁ Κύριος, ἀκούσωμεν Ἰσαΐου βοῶντος· Δεῦτε, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου· κὼν ἀσθενῶμεν ἐξ ἁμαρτίας, ἐνισχύσωμεν, καθὼς ὑφίγγεται ἡ προφητεία, χεῖρας παρειμένας καὶ γόνατα παραλελυμένα. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ ἄκρου γενόμεθα, εὐρήσωμεν τὸν ἰόμενον πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν, τὸν τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἀναλαμβάνοντα, καὶ τὰς νόσους βασταζόντα. Οὐκοῦν δράμωμεν καὶ ἡμεῖς πρὸς τὴν ἄνοσον, ἵνα μετὰ Ἰσαΐου κατὰ τὴν ἀκρόρειαν τῆς ἐλπίδος γενόμενοι, ἰδῶμεν ἐκ περιωπῆς τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα, ὅσα τοῖς ἀκόλουθησάσιν ἐπὶ τὸ ὕψος ὁ Λόγος δεῖκνυσται. Ἄλλ' ἀνοιξάτω καὶ ἡμῖν ὁ Θεὸς Λόγος τὸ στόμα, καὶ διδάξάτω ἡμᾶς ἐκεῖνα, ὧν ἡ ἀκρόασις μακαριότης ἐστὶν γενέσθω δὲ ἡμῶν ἀρχὴ τῆς θεωρίας, ἡ τῶν εἰρημένων τῆς διδασκαλίας ἀρχή.

commentationis, unde doctrina dictorum initium

Μακάριοι, φησὶν, οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Εἴ τις τῶν φιλοχρῆστων γράμμασιν ἐντύχοι θησαυρὸν ἐν τόπῳ καταμνησῶσιν· ὁ δὲ περιέχων τὸν θησαυρὸν τόπος, πολὺν ἰδρώτα καὶ πόνον ὑποδεικνύει τοῖς ἐπιθυμοῦσι τοῦ κτήματος· ἄρα μαλακισθήσεται πρὸς τοὺς πόνους, καὶ καταρῆθυσται τοῦ κέρδους, καὶ τὴ μηδένα κάματον ὑπὲρ τῆς σπουδῆς εἰσενέγκασθαι, γλυκύτερον τοῦ πλοῦτου ποιήσεται; Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ πάντας μὲν πρὸς τοῦτο παρακαλέσει τοὺς φίλους, πανταχόθεν δὲ ὡς ἂν οἶός τε ἦ τὴν πρὸς τοῦτο βοήθειαν ἑαυτοῦ συναγείρας τῷ πλήθει τῆς χειρὸς, ἴδιον ποιῆται· τὸν πλοῦτον τὸν κεκρυμμένον. Οὗτος ἐκεῖνος ἐστὶν ὁ θησαυρὸς, ἀδελφοί, ὃν καταμνησῶναι τὸ γράμμα· κίερωται δὲ ὑπὸ τῆς ἀσφαλείας ὁ πλοῦτος. Οὐκοῦν χρησώμεθα καὶ ἡμεῖς οἱ ἐπιθυμητὰ τοῦ ἀκηράτου χρυσίου, τῇ τῶν εὐχῶν πολυχειρίᾳ, ὥστε ἡμῖν εἰς τὸ ἐμμενῆσαι τὸν πλοῦτον ἐλθεῖν, καὶ πάντας ἐξ ἑσῶ διαλέσθαι τὸν θησαυρὸν, καὶ ἕλον ἕκαστον κτήσασθαι. Τοιαύτη γὰρ τῆς ἀρετῆς ἡ διαίρεσις, ὥστε καὶ εἰς πάντας τοὺς ἀντιποιουμένους διαμερίζεσθαι, καὶ πᾶσαν ἐκάστῳ παρεῖναι, μὴ ἐλαττωμένην ἐν τοῖς συμμετέχουσιν. Ἐν μὲν γὰρ τῇ τοῦ γῆινου πλοῦτου διανομῇ ἀδικεῖ τοὺς ἰσομοιροῦντας ὁ τὸ πλεον παρασπατάμενος· ἐλαττοὶ γὰρ πάντως τὸ μέρος τοῦ συμμετέχοντος, ὁ τὸ ἑαυτοῦ πλεονάσκει· ὁ δὲ πνευματικῶς πλοῦτος τὸ τοῦ ἡλίου ποιεῖ, καὶ πᾶσι τοῖς βλέπουσιν ἑαυτὸν μερίζων, καὶ ὅλος ἐκάστῳ παραγιγνώμενος. Ἐπεὶ οὖν ἕσων ἐκάστῳ τὸ ἐκ τοῦ πόνου κέρδος ἐλπίζεται, ἔση γενέσθω πᾶσιν διὰ τῶν εὐχῶν πρὸς τὸ ζητούμενον ἡμῖν ἡ συνέργεια. Πρῶτον μὲν οὖν αὐτὸν φημὶ ἐγὼ δεῖν τὸν μακαρισμὸν, ὅτι ποτὲ ἐστὶν, ἐννοῆσαι. Μακαριότης τίς ἐστι, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, περιλήψις πάντων τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων· ἤς ἄπεισι· τῶν εἰς ἀγαθὴν ἐπιθυμίαν ἠχόντων οὐδέν. Γένοιστο δ' ἂν ἡμῖν καὶ ἐκ τῆς τοῦ ἐναντίου παραθέσεως γνωριμώτερον τὸ ἐκ τοῦ μακαρισμοῦ σημαίνόμενον· ἐναντίον δὲ τῷ μα-

⁶⁸ Isa. II, 5. ⁶⁹ Isa. xxxv, 4.

καρίῳ τῷ ἄθλιον. Ἄθλιότες οὖν ἔστιν, ἢ ἐν τοῖς λυπηροῖς τε καὶ ἀβουλήτοις πάθεσι ταλαιπωρία. Μεμέριται δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου ἢ ἐφ' ἑκατέρου τῶν ἐν αὐτοῖς γινομένων διάθεσις. Ἰπέρχει γὰρ τῷ μὲν μακαριζομένῳ τὸ εὐφραίνεσθαι τοῖς προκειμένοις εἰς ἀπίλασιν αὐτῷ καὶ ἀγάλλεσθαι· τῷ δὲ ταλανιζομένῳ τὸ ἀνιάσθαι τοῖς παροῦσιν αὐτῷ καὶ ἀλγύνεσθαι. Τὸ μὲν οὖν μακαριστὸν ἀληθῶς, αὐτὸ τὸ Θεῖόν ἐστιν. Ὅτι ποτε γὰρ αὐτὸ εἶναι ὑποθώμεθα, μακαριστὸς ἔστιν ἢ ἀκήρατος ἐκείνη ζωὴ, τὸ ἀρρήτων τε καὶ ἀκατανόητον ἀγαθόν, τὸ ἀνεξφραστον κάλλος, ἢ αὐτοχάρις, καὶ σοφία, καὶ δύναμις· τὸ ἀληθινὸν εἶδος· ἢ πηγὴ πάσης ἀγαθότητος· ἢ ὑπερκειμένη τοῦ παντὸς ἐξουσία· τὸ μόνον ἐράστμιον, τὸ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον, τὸ διγενεκές ἀγαλλίαμα· ἢ ἀίδιος εὐφροσύνη· περὶ ἧς πάντα τις ἂ δύναται λέγων, λέγει τῶν κατ' ἄξιαν οὐδέν. Οὕτε γὰρ ἡ διάνοια κατικνεῖται τοῦ ὄντος, κἄν τι περὶ αὐτοῦ τῶν ὑψηλοτέρων νοῆσαι χωρήσωμεν, οὐδὲν λόγῳ τὸ νοῆθῆν ἐξαγγέλλεται. Ἰπέρι δὲ ὁ πλάσας τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· δευτέρως ἂν εἴη μακαριστὸν τὸ κατὰ μετουσίαν τῆς ὄντος μακαριστὸς ἐν τῷ ὄνματι τοῦτο γινόμενον. Ὡς περὶ γὰρ ἐπὶ τῆς σωματικῆς εὐμορφίας, τὸ μὲν πρωτότυπον κάλλος ἐν τῷ ζῶντι προσώπῳ ἔστι καὶ ὑπερτώτι, δευτερεύει δὲ τοῦτο τὸ κατὰ μίμησιν ἐπὶ τῆς εἰκόνης δεικνύμενον· οὕτως καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, εἰκὼν οὖσα τῆς ὑπερκειμένης μακαρισότητος, καὶ αὐτὴ τῷ ἀγαθῷ κάλλει χαρακτηρίζεται, ὅταν ἐφ' ἑαυτῆς δεικνύει τὰς τῶν μακαρίων χαρακτήρων ἐμφάσεις. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ τῆς ἀμαρτίας ῥύπος τὸ ἐπὶ εἰκόνης κάλλος ἤχρησεν· ἦλθεν ὁ ἐκνίπτων ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ ὕδατι, τῷ ζῶντι τε καὶ ἄλλοθεν εἰς ζωὴν αἰώνιον, ὥστε ἡμᾶς ἀποθεμένους τὸ ἐξ ἀμαρτίας αἴμα, πάλιν κατὰ τὴν μακαρίαν ἀνακαινισθῆναι μορφήν. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς ζωγραφικῆς τέχνης εἴποι ἂν τις πρὸς τοὺς ἀπειροὺς ὁ ἐπιστήμων, ἐκεῖνο καλὸν εἶναι τὸ πρόσωπον, τὸ ἐκ τοιῶνδε τῶν τοῦ σώματος μορίων συγκαίμενον· τῷ κόμῃ τε τοιαύτῃ, καὶ ὀφθαλμῶν κύκλοι, καὶ ὄφρῶν περιγραφαί, καὶ παρειῶν θέσις, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα δι' ὧν συμπληροῦται ἡ εὐμορφία· οὕτως καὶ ὁ τῆν ἡμετέραν πρὸς τὴν τοῦ μόνου μακαρίου μίμησιν ἀναξωγραφῶν ψυχῇ, τὰ καθ' ἕκαστον τῶν εἰς μακαρισμὸν συντείνοντων, ὡς πογράφει τῷ λόγῳ, καὶ φησιν ἐν πρώτοις· *Μακάριοι οἱ στωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἔσται ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν.*

Ἄλλὰ τί κέρδος ἐκ τῆς μεγαλοδωρεᾶς γενήσεται, μὴ φανερωθείσης ἡμῖν τῆς ἐγκειμένης διανοίας τῷ λόγῳ; Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς ἱατρικῆς, πολλὰ τῶν τιμίων καὶ δυσπορίστων φαρμάκων ἄχρηστα τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ ἀνόνητα μένει, ἕως ἂν εἰς τὸ τι χρῆσιμον ἕκαστον τοῦτο ἐστὶν παρὰ τῆς τέχνης ἀκούσωμεν. Τί οὖν ἔσται τὸ

atque cupiditatem. Poterit autem nobis ex comparatione contrarii planius fieri quid per beatitudinem significetur; contraria autem beatitudini miseria est. Miseria igitur est in acerbis ac tristibus nostraque voluntate non accidentibus casibus et calamitatibus aerumna. Affectio item eorum quæ in ipsis sunt, in utroque in contrarium deducta atque divisa est. Nam ei qui quidem beatus habetur, ob res ad fruentium sibi propositas latari, sibi placere et exsultare licet; ei vero qui miser existimatur, rebus sibi presentibus angī atque dolere contingit. Porro quod vere beatum habendum sit, ipsum divinum numen est. Nam quidquid id tandem esse ponamus, beatitudo est illa immortalis et incorrupta vita, ineffabile pariter et inanimadversibile atque inexcogitabile bonum, inenarrabilis inexplicabilisque pulchritudo, a seipsa perfecta, a seipsa data, et gratia, et sapientia, et potentia, vera lux, fons omnis bonitatis, rebus universis presidens ac superimposita potestas, sola amabilis, semper eodem modo sese habens, perpetua exsultatio, sempiterna letitia, de qua si quis dicat omnia quæ possit, nihil dicit eorum quæ rei dignitas postulat atque requirit. Neque enim intelligentia mentisque et ingenii agitatio attingit et assequitur id quod est, atque etiam si quid de illo bono vel sublimius et altius cogitare et intelligere valeamus, nulla tamen ratione vel oratione quod cogitatur et intelligitur enuntiat. Quoniam autem is qui finxit hominem, secundum imaginem Dei fecit eum, secundo loco beatum iudicandum fuerit id quod per communicationem et participationem ejus quæ vere beatitas est, hoc nomine appellatur. Quemadmodum enim in præstanti corporis forma, principalis quidem ac primaria pulchritudo in viventi vereque subsistenti facie est, secundum vero locum ab hac obtinet id quod ad imitationem ejus in imagine atque simulacro ostenditur: ita natura quoque humana, quæ est effigies et imago superne beatitudinis, etiam ipsa bona pulchritudine designatur, cum in sese beatorum ostenderit insignium significaciones et repræsentationes. Sed quia peccati sordes pulchritudinem imaginis labefactarunt et inutilem reddiderunt, venit is qui nos eluheret sua aqua, viventi pariter ac salienti in vitam æternam, ut, deposita turpitudine ex peccato contracta, ad beatam formam renovemur. Ac quemadmodum in arte pingendi si quis ejus rei non ignarus fuerit, ad imperitos dicere possit, illam pulchram esse faciem, quæ ex talibus corporis partibus constet, cui et capillus talis, et oculorum orbes, et superciliarum descriptiones, et genarum positiones, et singulatum omnia quibus formæ præstantia completur, adsint, eodem modo is qui ad imitationem ejus, quod solum beatum est, animam nostram quasi pingendo reconcinat, singula quæ

Verum quid lucri ex ea munificentia accedet, cum sententia quæ in iis verbis continetur nobis declarata non sit? Etenim in medicina multa pretiosa comparatque atque inventu difficilia medicamenta infrugifera inutiliaque ignorantibus manent, donec ab arte audiverimus ad quid horum

quodque utile sit. Quid igitur est, pauperem esse spiritu, per quod regno caelorum potiri contingit? Duo divitiarum esse genera a Scriptura didicimus, unum quod probetur et expetatur, alterum quod damnetur et improbetur. Expetendae quidem atque probandae virtutum divitiae sunt; criminatioribus autem obnoxiae sunt et improbantur materiales pariter atque terrenae, quoniam ille quidem animae opes existunt; hae vero ad decipienda sensuum vasa idoneae sunt. Quamobrem has colligere Dominus vetat, quippe linearum corruptioni insidiosisque nocturnorum furum expositas. Sublimium autem rerum divitiis, quas vis corruptrix non attingit, studere nos jubet. Tineae autem et furis mentione facta, perniciem animae thesaurorum ostendit. Si igitur divitiis opponitur paupertas, juxta analogiam et convenienter rationem, duplicem plane paupertatem quoque animadvertere licet: unam quidem rejiciendam, alteram vero, quae beata judicetur. Quicumque igitur a temperantia, sobrietate atque modestia nudus et inops, aut pretiosarum justitiae operum, aut sapientiae, aut prudentiae, aut alius cujusquam pretiosarum atque reconditarum rerum egenus, pauper, et mendiculus invenitur, paupertatis nomine ærumnosus ac miserabilis est ob inopiam rerum pretiosarum; at qui sponte suae earum rerum omnium quae per vitium et nequitiam intelliguntur, inops et egenus est: ac nihil ex diabolicis opibus in suis conclavibus reconditum sibi paupertatem colligit et quaerit, ille fuerit is qui a Verbo in ea quae beata habetur egestate versari ostenditur: cujus egestatis fructus est regnum caelorum.

Verum revertamur rursus ad institutum, et operam thesauro quaerendo navemus, ne desistamus scrutatoria atque inquisitoria ratione et oratione eruere et revelare id quod occultum est. *Beati*, inquit, *pauperes spiritu*. Dictum haec quidem aliquo modo etiam in superioribus est, et nunc iterum dicitur, quod finis vitae cum virtute degendae sit, ut quis Numini divino assimiletur. Atqui id quod passionis et affectus expertus, incorruptum atque immortale est, undequaque hominum effugit imitationem. Neque enim fieri potest ut vita affectibus, perturbationibus vitisque et casibus obnoxia, assimiletur penitus et ex omnibus partibus ei naturae quae neque perturbationes, neque casus, neque affectus ullos admittit. Si igitur divinum Numen solum beatum est, ut id Apostolus nominat, beatitudinis vero communio hominibus per hoc contingit, si Deo assimilentur, imitatio autem expedi et confici non potest: utique humana vita beatitudinem assequi non potest. Verum nonnulla Deitatis propria hominibus quoque proposita sunt, ut, si velint, illa assequi imitando possint. Quenam igitur haec sunt? Videtur mihi Verbum paupertatem et inopiam spiritus nominare voluntariam animi humilitatem atque demissionem, atque hujus exemplum Apostolus nobis Dei paupertatem proponit, dum dicit: *Qui cum dives sit, propter nos pauper et egenus factus est, ut nos illius*

Α πτωχεύσαι τῷ πνεύματι, δι' οὗ περιγίνεται τὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐγκρατῆ γενέσθαι; Δύο πλοῦτους παρὰ τῆς Γραφῆς μεμαθήκαμεν· ἓνα σπουδαζόμενον, καὶ ἓνα κατακρινόμενον. Σπουδαζέται μὲν ὁ τῶν ἀρετῶν πλοῦτος, διαβάλλεται δὲ ὁ ὑλικός τε καὶ γήινος· ὅτι ὁ μὲν τῆς ψυχῆς γίνεται κτήμα, οὗτος δὲ πρὸς τὴν τῶν αἰσθητηρίων ἀπάτην ἐπιτηδείως ἔχει. Διὸ κωλύει τοῦτον θησαυρίζειν ὁ Κύριος, ὡς εἰς βρωσιν σητῶν καὶ εἰς ἐπιβουλὴν τῶν τοιχωρχούντων ἐκκείμενον. Κελεύει δὲ περὶ τὸν τῶν ὑψηλῶν πλοῦτον τὴν σπουδὴν ἔχειν, οὗ ἡ φθαρτικὴ δύναμις οὐ προσάπτεται. Σῆτα δὲ καὶ κλέπτειν εἰπὼν, τὸν λυμεῶνα τῶν τῆς ψυχῆς θησαυρῶν ἐνεδείξατο. Εἰ οὖν ἀντιδιαστέλλεται ἡ πενία τῷ πλούτῳ, πάντως κατὰ τὴν ἀναλογίαν καὶ διπλῆν ἔστι διδαχθῆναι πενίαν· τὴν μὲν ἀπόβλητον, τὴν δὲ μακαριζομένην. Ὁ μὲν οὖν ἀφορσύνῃς πτωχεύων, ἢ τοῦ τιμίου κτήματος τῆς δικαιοσύνης, ἢ τῆς σοφίας, ἢ τῆς φρονήσεως, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν πολυτελῶν κειμηλίων πένης τε καὶ ἀκτήμων καὶ πτωχὸς εὐρισκόμενος, ἄθλιος τῆς πενίας καὶ ἐλεεινὸς τῆς τῶν τιμίων ἀκτημοσύνης· ὁ δὲ πάντων τῶν κατὰ κακίαν νοουμένων ἐκουσίως πτωχεύων, καὶ οὐδὲν τῶν διαβολικῶν κειμηλίων ἐν τοῖς ἰδίῳις ταμιείοις ἔχων ἀπόθετον, ἀλλὰ τῷ πνεύματι ζέων, καὶ διὰ τούτου τὴν τῶν κακῶν πενίαν αὐτῷ θησαυρίζων, εἴη ἂν οὗτος ἐν τῇ μακαριζομένῃ πτωχείᾳ ὑπὸ τοῦ Λόγου δεικνύμενος, ἧς ὁ καρπὸς βασιλεία οὐρανῶν ἔστιν.

habet, sed spiritu fervet, et per lumen malorum sibi paupertatem colligit et quaerit, ille fuerit is qui a Verbo in ea quae beata habetur egestate versari ostenditur: cujus egestatis fructus est regnum caelorum.

Γ Ἄλλ' ἐπανεβθωμεν πάλιν ἐπὶ τὴν ἐργασίαν τοῦ θησαυροῦ, καὶ μὴ ἀποστῶμεν τῷ μεταλλευτικῷ λόγῳ τὸ κεκρυμμένον ἀνακαλύπτοντες. *Μακάριοι*, φησὶν, *οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*. Εἰρηται μὲν τρόπον τινὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, καὶ νῦν πάλιν εἰρήσεται, ὅτι τέλος τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου ἔστιν ἡ πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοίωσις. Ἄλλὰ μὴν τὸ ἀπαθὲς καὶ ἀκήρατον ἐκφράζει πάντῃ τὴν παρὰ ἀνθρώπων μίμησιν. Οὐδὲ γάρ ἐστι δυνατόν πάντῃ τὴν ἐμπαθῆ ζωὴν ὁμοιωθῆναι πρὸς τὴν τῶν παθῶν ἀνεπίδεκτον φύσιν. Εἰ οὖν μόνον τὸ Θεῖον μακάριον, καθὼς ὁ Ἀπόστολος ὁνομάζει, ἢ δὲ τοῦ μακαρισμοῦ κοινωνία τοῖς ἀνθρώποις διὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἔστιν ὁμοιώσεως, ἢ δὲ μίμησις ἀπορος· ἄρα ἀνέφικτός ἐστιν ἡ μακαριότης τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ. Ἄλλ' ἔστιν ἃ τῆς Θεότητος δυνατόν τοῖς βουλομένοις πρόκειται εἰς μίμησιν. Τίνα οὖν ἔστι ταῦτα; δοκεῖ μοι πτωχείαν πνεύματος, τὴν ἐκούσιον ταπεινοφροσύνην ὀνομάζειν ὁ Λόγος. Ταύτης δὲ ὑπόδειγμα τὴν τοῦ Θεοῦ πτωχείαν ὁ Ἀπόστολος ἡμῖν λέγων προδεικνύσιν, *ὃς δι' ἡμῶν ἐπτώχευσε πλοῦτος ὢν, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν*. Ἐπὶ οὖν τὰ ἕλλα πάντα, ὅσα περὶ τὴν θεϊαν καθορᾶται φύσιν, ὑπερῖπτει τῷ μέτρῳ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· ἢ δὲ ταπεινότης συμφορῆς τις ἡμῖν ἔστι καὶ σύντροφος τοῖς χαμαὶ ἐρχομένοις, καὶ ἐκ γῆς τὴν σύστασιν ἔχουσιν, καὶ εἰς γῆν καταρθέουσιν· ἐν τῷ κατὰ φύσιν τῷ καὶ δυνατῷ τὸν Θεὸν μιμησάμενος, τὴν μακαρίαν αὐτὸς ὑπέδως μορφήν. Καὶ μηδέτις ἄπονον αἰδέσθω,

καὶ μετὰ βρασιώνης ἐκποριζόμενον τὸ τῆς ταπεινο-
 φροσύνης κατόρθωμα. Τὸ ἐναντίον μὲν οὖν παντὸς
 οὐτινοσούντων κατ' ἀρετὴν ἐπιτηδευομένων, τὸ τοιοῦ-
 τόν ἐστιν ἐπιπονώτερον. Διὰ τί; ὅτι καθυδόντος τοῦ
 ἀνθρώπου, τοῦ τὰ κατὰ σπέρματα δεξασμένου, τὸ κα-
 φάλαιον τῆς ἐναντίας πορῆς παρὰ τοῦ ἕθρου τῆς
 ζωῆς ἡμῶν τῆς ὑπερηφανίας ἐρρίψθη ζιζάνιον. Δι'
 ὧν γὰρ ἐκεῖνος ἑαυτὸν εἰς γῆν κατέρραξεν, τῷ αὐτῷ
 τρόπῳ τὸ δειλαίον γένος τὸ ἀνθρώπινον πρὸς τὸ κοινὸν
 πτώμα ἑαυτοῦ συγκατέβαλεν· καὶ οὐδὲν ἐστὶν ἄλλο
 τῆς φύσεως ἡμῶν τοιοῦτον κακόν, ὡς τὸ δι' ὑπερηφαν-
 νίας. Ἐπεὶ οὖν ἐμπέφυκέ πως τὸ κατὰ τὴν ἑπαρσιν
 πάθος παντὶ σχεδὸν τῷ κοινωνοῦντι τῆς ἀνθρωπίνης
 φύσεως, οἷα τοῦτο ἐνετύθεν τῶν μακαρισμῶν ὁ Κύριος
 ἀρχεται, οἷον ἀρχέγονόν τι κακὸν ἐκβάλλων ἐκ τῆς
 ἕξως ἡμῶν τὴν ὑπερηφανίαν, ἐν τῷ συμβουλευεῖν
 μιμησασθαι τὸν ἔκουσίως πτωχεύσαντα, ὅς ἐστιν
 ἀληθῶς μακάριος, ἵνα ἐν ᾧ δυνάμεθα καθὼς ἂν οἶοί
 τε ὦμεν ὁμοιωθέντες ἐκ τοῦ πτωχεύσαι κατὰ προ-
 αΐρεσιν, καὶ τὴν τοῦ μακαρισμοῦ κοινωνίαν ἐφέλω-
 σόμεθα. Τοῦτο γάρ φρονείσθω, φησὶν, ἐν ὑμῖν, ἢ
 καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ἕς ἐν μορφῇ Θεοῦ ἑπάφ-
 χων, οὐχ ἄψαυτος ἠήγατο τοῦ εἶναι ἴσα Θεῷ·
 ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφῇ δούλου λαῶν. Τί
 πτωχότερον ἐπὶ Θεοῦ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς; Τί τα-
 πεινότερον ἐπὶ τοῦ βασιλέως τῶν ὄντων, ἢ τὸ εἰς κοι-
 νωνίαν τῆς πτωχῆς ἡμῶν φύσεως ἐλθεῖν; Ὁ Βασιλεὺς
 τῶν βασιλευμένων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων ἐβ-
 λόντως τὴν τῆς δουλείας μορφήν ὑποδέχεται· ὁ Κριτὴς
 τοῦ παντὸς, ὑπόφορος τοῖς δυναστεύουσι γίνεται· ὁ τῆς
 κτίσεως Κύριος ἐν σπηλαίῳ κατὰγεται· ὁ τοῦ παντὸς
 περιδεδραγμένος οὐχ εὐρίσκει τόπον ἐν τῇ καταλύ-
 ματι, ἀλλ' ἐν τῇ ψάτῃ τῶν ἀλόγων ζώων παραβρίπτει-
 ται· ὁ καθαρὸς καὶ ἀκήρατος, τὴν τῆς ἀνθρωπίνης φύ-
 σεως καταδέχεται ῥύπον, καὶ διὰ πάσης τῆς πτωχείας
 ἡμῶν διεξελθὼν μέχρι τῆς τοῦ θανάτου πρόβεισι πεί-
 ρας. Ὅρατε τῆς ἐκουσίως πτωχείας τὸ μέτρον. Ἡ
 ζωὴ θανάτου γεύεται· ὁ Κριτὴς εἰς κριτήριον ἄγεται·
 ὁ τῆς ζωῆς τῶν ὄντων Κύριος ἐπὶ τῇ ψήφῳ τοῦ δι-
 κάζοντος γίνεται· ὁ πάσης τῆς ὑπερκοσμίου δυνάμεως
 Βασιλεὺς τὰς τῶν δημίων οὐκ ἀποθεῖται χεῖρας.
 Πρὸς τοῦτό σοι, φησὶ, τὸ ὑπόδειγμα, τὸ τῆς ταπεινο-
 φροσύνης βλεπέτω μέτρον.

A *egestate d'esceremus*⁹⁰. Quoniam igitur caetera
 omnia, quae circa naturam divinam conspiciuntur,
 superant modum humanae naturae: humilitas autem
 coacta atque consueta nobis humi repentibus, et
 ex terra conlatis, et in terram delluentibus, est,
 si tu in eo quod a natura tua non est alienum, et
 a te praestari potest, Demum imitatus fueris, beatam
 formam ipse induisti. Ac nemo putet nullius nego-
 tii rem esse, ac facile ellici posse, ut quis animo
 humili atque demisso sit. Imo contra nihil ex
 omnibus quaeunque per virtutem aguntur et
 exercentur, aequè laboriosum et operosum atque
 ejusmodi res est. Quamobrem? quia dormiente
 homine qui bona semina acceperat, caput atque
 praecipua pars contrarii seminis ab inimico nostrae
 vitae superbiae zizanium coniectum radices egit.
 Quemadmodum enim ille se in terram praecipita-
 vit, eodem modo miserum genus humanum, ad
 communem ruinam secum una detraxit, ac nullum
 aliud naturae nostrae malum tale est, qualis est is
 qui per superbiam nobis morbus ingeneratur.
 Quoniam igitur omnibus propemodum qui humane
 naturae participes sunt vitium elationis quodam-
 modo innatum est, ideo Dominus hinc initium
 beatitudines exponendi facit, tanquam primordiale
 malum quoddam ex habitu nostro superbiam eji-
 ciens, dum consulit ut imitemur eum, qui sponte
 sua egenus fuit, qui vere beatus est, ut, in quo
 possumus, pro virili nostra parte assimilati, ex eo
 quod nostra voluntate egeni paupertatem secuti
 fuerimus, etiam beatitudinis communionem attra-
 hamus et asciscamus. *Hoc enim quisque sentiet,*
inquit, inter vos, quod et in Christo Jesu: qui cum
esset in forma Dei, non rapinam arbitratus est
*quod Deo par et aequalis esset: sed formam servi sum-
 pta seipsum exinanivit*⁹¹. Eoquid magis in Deo
 mendicium, quam forma servi? quid in rege rerum
 universarum humilius, quam in communiore
 inopis ac mendicæ nostrae naturae venisse? Rex
 regnantium, et Dominus dominantium sponte sua
 formam servitutis induit; Index rerum universa-
 rum principibus tributarius existit; creaturae Do-
 minus in spelunca diversatur: qui mundum uni-
 versum complexus est, non invenit locum in

diversorio, sed in praesepio brutorum animalium
 abjicitur: purus ille et incorruptus humanae naturae sordes non respuit, ac per omnem nostram
 mendicitatem penetrans, usque ad mortis progreditur experimentum. Videte voluntariae mendicita-
 tis modum. Vita mortem gustat; Index in judicium ducitur; Dominus vitae rerum universarum subj-
 citur iudicis decreto; supremundanarum omnium
 hoc, inquit, exemplum modus animi demissionis
 tibi spectet.

D Ταχα δὲ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν καὶ τὴν ἀνογίαν τοῦ
 τοιοῦτου διασκοπήσαι πάθους, ὡς ἂν εὐκατόρθωτος
 ἡμῖν ὁ μακαρισμὸς γένοιτο, σὺν εὐμαρείᾳ πολλῇ καὶ
 βρασιώνῃ τῆς ταπεινοφροσύνης κατορθομένης. Καθά-
 περ γὰρ οἱ ἐπιστήμονες τῶν ἰατρῶν, τὸ νοσοποιῶν
 αἷτιον προσεξιόντες, ῥῆθον ἐπιχρατοῦσαι τοῦ πάθους·
 οὕτως καὶ ἡμεῖς τὴν χαυνότητά τῶν τυφρομένων τῷ
 λογισμῷ καταστειλάντες, εὐεπίθωτον ἑαυτοῖς τὴν τῆς

Videtur autem mihi fortasse non incommo-
 dum esse ejusmodi vitii inconsiderantiam, absurditatem
 et importunitatem spectare, ut cum multa facili-
 tate atque comoditate succedente nobis animi
 humilitate, facile assequi atque conficere nobis
 beatitudinem possimus. Ut enim periti medici
 causa morbi electrice prius exempta, agritudinem
 facilius vincunt: ita nos quoque, ubi inflationem

⁹⁰ II Cor. viii. 9. ⁹¹ Philipp. ii. 7 seqq.

et tumorem inaniter se jactantium atque superbientium ratione represserimus, facile, commodum et expeditum eis iter animi demissionis efficiamus. Unde igitur aliquis potius fastus atque superbiae vanitatem demonstraverit? quia ratione alia, quam si naturam ostenderit, quamam ea sit? Nam si quis ad seipsum, et non ad ea quae circa se sunt, respiciat, non video qua ratione is in ejusmodi vitium incidere possit. Quid igitur homo est? Vis ut ex scriptorum monumentis proferam id quod plus ponderis et auctoritatis in se contineat, ac plus aestimari debeat? At is qui nostra ornat, et inflatus splendidiusque de nobilitate humana loquitur, ex luto generatam naturam esse dicit: atque nobilitas et splendor superbiae cognationem cum latere habet. Quod si continuam pariter et eam quae in promptu atque expedito omnibusque nota est generationem proferre velis, remove isthaec, oro, ne loquaris de hac re: obmutescas, ne hiscas, ne reveles, ut lex inquit, dedecus patris et matris tuae⁹¹: ne sermone publices atque divulges ea quae oblivione atque alto siletio tegenda sunt. Et non erubescis, terrea statua, mox pulvis futura, qui in modum bullae brevi duraturum in te tumorem contioes, te superbia repleti, fastu tumere, vano spiritu atque cogitatione mentem inflatam habere. Annon respicis ad utrumque vite humanae terminum, unde et initium sumat, et in quid desinat? Verum superbis ac jactas te nomine juventutis et ad florem aetatis respicis, et gloriaris, et tibi places propter decorem et pulchritudinem, quod tibi manus supra modum vigeant ad motum, quod celeres et veloces ad saltum tibi sint pedes, quod capillus ventis diffundatur, quod lanugo maxillas distinguat, quod tibi vestis purpure tinctu supra modum florida sit, quod panni tibi serici variegatè distincti atque exornati sint, aut forsitan ad talaria adhibita cura in nigro nitentia, et superfluo opere fibularum lineis oblectantia spectas? Ad ista respicis, teipsum vero non intueris? Ostendam tibi tanquam in speculo, qui sis, et qualis sis.

Non vidisti in loco publico sepeliendis hominibus destinato, naturae nostrae mysteria? non vidisti ossium, aliis super alia temere abjectis, congerimè calvarias carnis nudatas, terribilem quemdam ac deformem aspectum exhaustis oculis praebentes? Vidisti ora ringentia, reliquaque membra prout fors tulit, divulsa atque dispersa? si illa vidisti, te ipsum in illis spectasti. Ubi signa praesentis floris? ubi coloris bonitas in genis? ubi flos labiorum? Ubi truculenta ac torva oculorum pulchritudo, sub vallo protegimentoque superciliarum elucens? ubi rectus nasus in medio genarum pulchritudinis collocatus? ubi ad cervicis usque demissa coma? ubi circa tempora cincinni? ubi sagittariae jaculatricisque manus? equitatores pedes? ubi purpura? ubi byssus? ubi paludamentum? ubi balteus? calceamina? equus? cursus? fremitus? omnia, per quae nunc tibi fastus augetur? dic, ubi haec, quorum no-

ταπεινοφροσύνης ὁδὸν καταστήσωμεν. Πόθεν οὖν αὐτίς μᾶλλον ἐπιδείξειε τοῦ τύφου τὸ μάταιον; Πόθεν ἄλλοθεν, ἢ ἐκ τοῦ δεῖξαι τὴν φύσιν, ἣτις ἐστίν; Ὁ γὰρ πρὸς ἑαυτὸν, καὶ μὴ τὰ περὶ αὐτὸν βλέπων, οὐκ ἂν εὐλόγως εἰς τὸ τοιοῦτον ἐμπέσοι πάθος. Τί οὖν ἐστὶν ἀνθρώπος; Βούλει τὴν σεμνότερον καὶ τιμιώτερον εἶπω τῶν λόγων; Ἄλλ' ὁ κοσμῶν τὰ ἡμέτερα, καὶ πρὸς τὸ κομπευδέστερον διασκευάζων τὴν ἀνθρωπίνην εὐγένειαν, ἐκ πηλοῦ γενεολογεῖ τὴν φύσιν· καὶ ἡ εὐγένεια, καὶ ἡ σεμνότης τοῦ ὑπερηφάνου, τὸ συγγενὲς πρὸς τὴν πλίνθον ἔχει. Εἰ δὲ τὴν προσεγγίαν τε καὶ πρόχειρον τῆς γενέσεως εἰπεῖν ἐθέλοις, ἄπαγε, μὴ φθέγγῃ περὶ τούτου· μὴ γρύβῃς, μὴ ἀνακαλύψῃς, καθὼς φησὶν ὁ νόμος, ἀσχημίσυνην πατρὸς καὶ μητρὸς σου· μὴ δημοσιεύσῃς τῷ λόγῳ τὰ λήθεις ἄξια καὶ βαθεῖας σιγῆς. Εἶτα οὐκ ἐρυθρίαις, ὁ γήϊνος ἀνδρῶν, ὁ μετ' ὀλίγον κόνις, ὁ πομφόλυγος δίκην ὀκύμορον ἐν σεαυτῷ περιέχων τὸ φύσημα, πλήρης ὑπερηφανίας γινόμενος, καὶ περιφλεγμαίνων τῷ τύφῳ, καὶ τῷ ματαίῳ φρονήματι ἐξογκῶν τὴν διάνοιαν. Οὐχ ὄρῃς εἰς ἀμφοτέρωθεν τῆς ζωῆς τοῦ ἀνθρώπου τὰ πέρατα, καὶ ὅπως ἄρχεται, καὶ εἰς ὅτι λήγει; Ἄλλὰ γαυρίζῃ τῇ νεότητι, καὶ πρὸς τὸ ἄνθος τῆς ἡλικίας βλέπεις, καὶ ἐγκαλλιπίζῃ τῇ ὕρξει, ὅτι σοὶ ὑπερσφριγῶσιν αἱ χεῖρες πρὸς κινήσιν, καὶ κούφοι πρὸς τὸ ἄλμα οἱ πόδες, καὶ περισσοθεῖ ταῖς αὔραις ὁ βόστρυγος, καὶ τὴν παρειᾶν ὑπογράφει ὁ ἴουλος, καὶ ἔτι σοὶ ἡ ἐσθῆς τῇ βαφῇ τῆς πορφύρας ὑπερανθίζεται, καὶ πεποιικίται σοὶ τὰ ἐκ σπηρίων ὑφάσματα, πολέμοις ἢ θήραις, ἢ τισιν ἱστορίαις πεποιικιμένα, ἢ τάχα καὶ πρὸς τὰ πέδιλα βλέπεις ἐπιμελῶς ἐν τῷ μέλανι στίλβοντα, καὶ περιέρωγος ταῖς ἀπὸ τῶν ραφίδων γραμμαῖς ἐπιτέρονοντα; Πρὸς ταῦτα βλέπεις, πρὸς δὲ σεαυτὸν οὐχ ὄρῃς; Δεῖξω σοὶ ὡς περ ἐν κατόπτρῳ, τίς εἶ καὶ οἷός εἰ.

praelis, venationibusve, aut historiis quibusdam

Οὐκ εἶδες ἐν πολυανδρίῳ τὰ τῆς φύσεως ἡμῶν μυστήρια; οὐκ εἶδες τὴν ἐπάλληλον τῶν ὀστέων σωρείαν; κρανία σαρκῶν γεγυμνωμένα, φθέρων τι καὶ εἰδεγθῆς ἐν διακένους δεδορκότα τοῖς ἕμματιν; Εἶδες στόματα σεσηρότα, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν μελῶν πρὸς τὸ συμβᾶν πεφορημένα; Εἰ ἐκεῖνα εἶδες, σεαυτὸν ἐν ἐκείνοισι θεθεάσαι. Ποῦ τοῦ παρόντος ἀνθους τὰ σύμβολα; ποῦ ἡ εὐχροια τῆς παρειᾶς; ποῦ τὸ ἐπὶ τοῦ χειλοῦς ἀνθός; ποῦ τὸ βλοσυρὸν ἐν τοῖς ἕμμασι κάλλος τῆ περιβολῇ τῶν ὀφρῶν ὑπολαμπόμενον; ποῦ ἡ εὐθεῖα ῥίς, ἢ τῷ κάλλει τῶν παρειῶν μεσιτεύουσα; ποῦ αἱ ἐπαυγύνει κόμαι; ποῦ οἱ περικροτάφοι βόστρυχοι; ποῦ αἱ τοξαζόμενα χεῖρες; οἱ ἱππαζόμενοι πόδες; ἡ πορφύρα; ἡ βύσσις; ἡ γλάνη; ἡ ζώνη; τὰ πέδιλα; ὁ ἱππος; ὁ δρόμος; τὸ φρύγμα; πάντα, δι' ὧν σοὶ νῦν ὁ τύφος αὐξεται; Ποῦ ταῦτα ἐν ἐκείνοισι, εἰπέ, ὑπὲρ ὧν νῦν ἐπαίρη καὶ μεγαλοφρονεῖς; Ποῖον οὕτως ἀνυπόστατον ὄναρ; Ποῖα τοιαῦτα ἐξ ὑπνου φαντάσματα; Τίς οὕτως

⁹¹ Lev. xviii, 6 sqq.

ἀδρανῆς σικὰ τὴν ἀφῆν ὑποφεύγουσα, ὡς τὸ τῆς Ἀ νεότητος ὄναρ ὁμοῦ τε φαινόμενον καὶ εὐθὺς παρ-
ιπτάμενον; Ταῦτά μοι πρὸς τοὺς ἐν νεότητι: διὰ τὸ ἀτελὲς τῆς ἡλικίας ἀφραίνονται. Τί δ' ἂν τις εἴποι περὶ τῶν ἡδὴ καθοστηκότων, οἷς ἡ μὲν ἡλικία βέ-
βηκεν, ἀσταταὶ δὲ τὸ ἦθος, καὶ ἡ νόσος τῆς ὑπερη-
φανίας αὐξεται· ὄνομα δὲ τῆ τοιαύτῃ ἀρρώστια τοῦ ἦθους φρόνημα τίθεται· ἀρχὴ δὲ ὡς ἐπιτοπλὸν καὶ ἡ κατ' αὐτὴν δυναστεία, ἡ τῆς ὑπερηφανίας ὑπόθεσις γίνεται. Ἢ γὰρ ἐν αὐτῇ τοῦτο πάσχουσιν, ἢ πρὸς αὐτὴν ἐτοιμάζονται, ἢ τὰ περὶ αὐτῆς διεγρήματα καὶ παυσαμένην ἡδὴ πολλὰκις ἀναρρίπτει: τὴν νόσον. Καὶ τίς λόγος τοιοῦτος, ὡς ἐντὸς γενέσθαι τῆς ἀκοῆς αὐτῶν, τῆς ὑπὸ τῆς φωνῆς τῶν κηρύκων προβεβυ-
σμένης; Τίς πείσει τοὺς οὕτως ἔχοντας, ὅτι τῶν ἐπὶ σκηπῆς πομπυόντων οὐδ' ὅτιον διαφέρουσι; Καὶ γὰρ ἐκεῖνοις καὶ πρόσσπόν τι ἐκ τέγνης τῶν γλα-
φυρῶν ἐπιβέβηται, καὶ ἀλουργίς χρυσόπαστος, καὶ ἐπὶ ἄρματος ἡ πομπή, καὶ ὅμως οὐδέμια νόσος αὐτοῖς ὑπερηφανίας ἐκ τῶν τοιούτων εἰσέρχεται· ἀλλ' οἷοι πρὸ τῆς σκηπῆς ἦσαν τὸ φρόνημα, ἴσθη ἐπὶ τῇ ψυχῇ τὴν βῆσιν καὶ ἐπὶ τῆς πομπῆς διεσώσαντο, καὶ μετὰ τοῦτο οὐκ ἀνιῶνται, τοῦ τε ἄρματος ἀποβάτες, καὶ τὸ σπῆμα περιαιρούμενοι. Οἱ δὲ διὰ τῆς ἀρχῆς πομπυόντες ἐν τῇ τοῦ βίου σκηπῇ, οὕτε τὸ πρὸ βρα-
χέος, οὕτε τὸ μετὰ βραχὺ λογιζόμενοι, καθάπερ τῇ φυσήματι αἱ πομπύλως περιτείνονται· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οὗτοι περιουκούνται τῇ μεγαλοφρονίᾳ τοῦ κήρυκος, καὶ ἄλλοτρίου τινὸς προσωπίου μορφήν ἐκαστοῖς περιπλάττουσιν, ἐξῆλλάττοντες τὴν κατὰ φύσιν τοῦ προσώπου θέσιν εἰς τὸ ἀμειδῆς καὶ ἐπι-
φοβόν, φθόγγος τε αὐτοῖς ἐπινοεῖται τραχύτερος, πρὸς τὴν τῶν ἀκούοντων κατάπληξιν ἐπὶ τὸ θρησῶδες με-
τατυπούμενος· οὐκέτι ἐν τοῖς ἀνθρωπίνους μένουσιν ὄροι, ἀλλ' εἰς τὴν θεῖαν δύναμιν τε καὶ ἐξουσίαν ἐκαστοῦς εἰσποιούσιν. Ζωῆς γὰρ καὶ θανάτου κύριοι εἶναι πιστεύουσιν, ὅτι τῶν ἐν αὐτοῖς κρινόμενων τῷ μὲν τὴν σώζουσαν νέμονται ψῆφον, τὸν δὲ θανάτῳ καταδικάζουσι· καὶ οὐδὲ τοῦτο βλέπουσι, τίς ἀληθῶς τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς κύριος, ὁ καὶ τὴν ἀρχὴν τοῦ εἶναι καὶ τὸ τέλος ὀρίων· καίτοι γε τοῦτο μόνον ἱκανὸν ἦν εἰς καταστολήν τῆς γαυνότητος, τὸ πολλοὺς ἰδεῖν τῶν ἀρχόντων ἐν αὐτῇ τῇ τῆς ἀρχῆς σκηπῇ ἐκ μέσων ἀρπασθέντας τῶν θρόνων, καὶ ἐπὶ τοὺς τά-
φους ἐκκομισθέντας, ἐφ' ὧν ὁ θρησῶς τὰς τῶν κηρύ-
κων φωνὰς διεδέξατο.

alium quidem sententia sua servant, alium vero vere humane vite potestatem habent, videlicet qui solum satis esset ad reprimendam vanum tumorem atque inflationem, quod multos magistratum gerentes, et in imperio constitutos in ipsa magistratus scena e mediis solis et tribunalibus raptos, et ad sepulcra portatos viderunt, in quibus lamentatio voces praeconis excepit.

Πῶς οὖν ἄλλοτρίας ζωῆς κύριος ὁ τῆς ἰδίας ἀλλό-
τριος; Καὶ οὗτος τοίνυν εἰ πτωχεύει τῷ πνεύματι, πρὸς τὸν δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντα ἐκαστοῦς βλέπων, καὶ πρὸς τὸ τῆς φύσεως ὀμότιμον καθαρῶν, μηδὲν ἐκ τῆς ἡπατημένης ἐκείνης περὶ ἀρχῆν τραγωδίας εἰς τὸ ὁμογενὲς ἐξυθρίξει, μακαριστὸς ἀληθῶς τῆς ταπεινοφροσύνης τῆς προσοκίρου, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλεῖαν ἀντιλασξάμενος. Μὴ ἀποδῶ ηἰς, ἀδελφε,

mine nunc animos tollis et superbis, magnosque tibi spiritus sumis in illis? quod somnium adeo vanum et non subsistens? quemam ex somno talia visa? quae umbra adeo tenuis tactum subterfugiens, ut juventutis somnium simul et apparens, et protinus praetervolans? Haec ad eos qui in juventute propter aetatis robur imperfectum minus sapient a me dicta sint. Quid autem dicat aliquis de iis qui aetate jam pleni, constituti, confirmatique sunt? in quibus aetas quidem stabilis, mores autem et ingenium instabile est, morbus item superbiae augetur: nomen autem ejusmodi ingenii morbo, spiritus et fastus imponitur. Magistratus autem, quodque ei adjunctum est, imperium atque potestas, plenumque superbiae materiam et occasionem praebet. Aut enim in ipso magistratu id vitium admittunt, aut hoc vitio impulsus ad eum aspirant, aut sermones de magistratu illi di saepe numero sopitum jam morbum exsuscitant. Et quemam ejusmodi oratio sit, quae aures eorum a praeconi voce praesulas penetrare possit? quis ita affectis persuadebit, quod nihil quidquam omnino differat ab iis qui in scena cum pompa prodeunt? Etenim illis quoque persona quaedam ex arte polita atque ornata, vestisque purpurea auro intertexta injecta est, et in curru magnifice invehuntur, et tamen nullus superbiae morbus eos ex rebus ejusmodi invadit; sed quo sensu atque spiritu erant antequam in scenam prodirent, eundem in animo habitum etiam in pompa conservant, et postea non aegre ferunt, neque augentur, quod et de curru descenderint, et habitus ipsis detrahatur et adimat. At illi qui per tempus magistratus pompam in scena vite ducent, neque id, quod paulo ante praerit, neque quod paulo post sequitur reputantes, quemadmodum bulle inflatione intenduntur et intumescent: eodem modo hi quoque ad claritudinem vocis praeconis intumescunt, et alienius alienae personae formam sibi sumunt, naturalem habitum vultus mutantes, et in severitatem atque terrorem componentes, sonusque ab eis asperior ad audientium concussionem et horrorem in feritatem transmutatus excogitatur, non amplius intra terminos humanos se continent, sed in divinam et potentiam et potestatem se ingerunt et intrudunt. Nam vitae necisque se potestatem habere credunt, quod ex iis qui easas apud eos dicunt,

capitis condemnant. Ac ne hoc quidem vident, quis et initium et finem naturae statuit: quanquam hoc solum satis esset ad reprimendam vanum tumorem atque inflationem, quod multos magistratum gerentes, et ad sepulcra portatos viderunt, in quibus lamentatio voces praeconis excepit. Quomodo igitur alienae vitae potestatem habet is, qui a sua ipsius vita alienus est? Et hic igitur si pauper est spiritu, sua sponte respiciens ad eum qui propter nos pauper et egenus fuit, communemque naturae sortem atque conditionem ante oculos ponens, nihil contumeliosum per falsam illam magistratus tragediam atque fastum in conante genus statuerit, vere beatus aestimandus, qui tempo-

rariam animi demissionem atque humilitatem regno cælorum permutet. Nec tamen alteram, frater, paupertatis rationem rejicias, quæ cælestium divitiarum conciliatrix est. *Vende, inquit, omnes tuas facultates, et da pauperibus, et veni, sequere me, et habebis thesaurum in cælis*⁹³. Etenim ejusmodi paupertas non videtur mihi discrepare ab ea egestate, quæ beata judicatur. *Ecce omnibus quæcumque habebamus, relictis, secuti sumus te*, inquit discipulus ad Dominum; *quid igitur erit nobis*⁹⁴? Et quod est responsum? *Beati pauperes spiritu, quoniam eorum est regnum cælorum*. Vis intelligere quis pauper spiritu sit? qui corporalem opulentiam animæ divitiis permutat, qui propter spiritum egenus est, qui terrenas divitias veluti quoddam onus excussit, et abjecit, ut sublimis per acrem sursum rapiatur, ut inquit Apostolus⁹⁵, *in nube una cum Deo per cælestia tendens*. Ponderosa quædam res est aurum, onerosa res omnis quæ divitiarum causa expetitur; levis vero res quædam et sublimia petens est virtus. Verum hæc sibi invicem opposita sunt, ponderosum et leve. Ergo nulla ratione ellici potest ut levis sit is qui sese pondere materiæ affligit. Si igitur ad superna nos accedere oportet, ab iis qui deorsum trahunt et inopes et egeni sumus, ut in supernis versemur. Quis autem sit modus, præscribit psalmodia: *Dispersit, inquit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi*⁹⁶. Qui pauperi impertitus fuerit, in partem ejus qui propter nos pauper fuit seipsum constituit. Egenus fuit Dominus, ne tu quidem metuas egestatem. Verum regnum obtinet omnis creaturæ, qui propter nos egenus fuit. Ergo si eum eo qui egenus fuit una pauper eris, cum regnante quoque una regnabis. *Beati enim pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum*, cujus etiam nos digni habeamur per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO II.

Beati mites, quoniam ipsi hæreditatem terre consequentur.

Qui per scalam quamdam ad altiora contendunt, cum in primo gradu constitierint, per eum ad superiorem tolluntur, ac rursus secundus ascendentem ad tertium adducit, atque hic ad proximum, et ille ad insequentem. Atque ita is qui ascendit, dum semper ab eo, in quo consistit, ad superiorem gradum emittitur, ad summum ascensus fastigium evadit. Ad quid respiciens hinc exordior? Videtur mihi in modum graduum beatitudinum explicationis ordo dispositus atque digestus esse, facilem per mutam consequentiam sermoni efficiens ascensum. Nam qui primum gradum beatificationis mente conscenderit, eum per necessariam quamdam intellectum consequentiam proximus excipit, etiamsi prima facie nova mirandaque commemorare sermo videatur. Fieri enim non posse fortasse dicet auditor,

καὶ τὸν ἕτερον τῆς πτωχείας λόγον, ὅς τοῦ κατ' οὐρανὸν πλοῦτου πρόξενος γίνεται. Πώλησον σου, φησὶ, πάντα τὰ ὑπάρχοντα, καὶ ἕδος πτωχοῖς, καὶ δεῦρο, ἀκολουθή μοι, καὶ ἔξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς. Κκ: γὰρ ἡ τοιαύτη πτωχεία δοκεῖ μοι μὴ ἀπάρδειν τῆς μακαριζομένης πτωχείας. Ἰδοὺ πάντα, ὅσα εἴχομεν, ἀφέροντες ἠκολουθησάμεν σοι, φησὶ πρὸς τὸν Δεσπότην ὁ μαθητῆς· τί ἄρα ἔσται ἡμῖν; Καὶ τίς ἡ ἀπόκρισις; Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Βούλει νοῆσαι, τίς ὁ πτωχεύων τῷ πνεύματι; Ὁ ἀνταλλαζόμενος τὸν τῆς ψυχῆς πλοῦτον τῆς σωματικῆς εὐπρέπειας, ὁ διὰ τὸ πνεῦμα πτωχεύων, ὁ τὸν γήινον πλοῦτον οἶόν τι βάρος ἀποσεισάμενος, ἵνα μεταρσιώσῃ τε καὶ διαέριος ἄνω φέρεται, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐπὶ νεφέλῃς συμμετεωροπορῶν τῷ Θεῷ. Βαρὺ τι χρέμα τὸ χρυσίον ἔστιν, βαρεῖα πᾶσα ἡ σπουδαζομένη κατὰ τὸν πλοῦτον ὕλη· κούφον δέ τι καὶ ἀνωφερὲς πρῶγμα ἡ ἀρετὴ. Ἀλλὰ μὴ ἀντίκειται ταῦτα ἀλλήλοις, τὸ βάρος καὶ ἡ κουφότης. Οὐκοῦν ἀμήχανόν τινα γενέσθαι κούφον, τῷ βάρει τῆς ὕλης ἑαυτὸν προσηλώσαντα. Εἰ οὖν χρή τοῖς ἄνω προσθῆναι, τῶν κάτω καθελκόντων πτωχεύσωμεν, ἵνα ἐν τοῖς ἄνω γενώμεθα. Τίς δὲ ὁ τρόπος, ὡφηρεῖται ἡ ψαλμοῦδία· Ἐσχόρατισεν, ἔδωκε τοῖς ἀέθροισιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ὁ τῷ πτωχῷ κοινωήσας, εἰς τὴν μερίδα τοῦ δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντος ἑαυτὸν καταστήσει. Ἐπτωχεύσεν ὁ Κύριος, μὴ φοβηθῆς μηδὲ σὺ τὴν πτωχείαν. Ἀλλὰ βασιλεύει πάσης τῆς κτίσεως ὁ δι' ἡμᾶς πτωχεύσας. Οὐκοῦν ἐὰν πτωχεύσαντι συμπτωχεύσῃς, καὶ βασιλεύοντι συμβασιλεύσεις. Μακάριοι γὰρ οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἧς καὶ ἡμεῖς ἀξιοβειημεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν.

Οἱ διὰ κλίμακός τινος τοῖς ὑψηλοτέροις προσβαίνοντες, ὅταν τῆς πρώτης ἐπιβῶσι βαθμίδος, δι' ἐκείνης ἐπὶ τὴν ὑπερκειμένην αἴρονται, καὶ πάλιν ἡ δευτέρα προσάγει τῇ τρίτῃ τὸν ἀνέοντα, καὶ αὕτη πρὸς τὴν ἐφεξῆς, καὶ αὕτη πρὸς τὴν μεθ' ἑαυτήν. Καὶ οὕτως ὁ ἀνιὼν ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἔστιν, ἀεὶ πρὸς τὸ ὑπερκείμενον ἀνυψούμενος, ἐπὶ τὸ ἀκρότατον φθάσει τῆς ἀναβάσεως. Πρὸς τί βλέπων ἐντεῦθεν προσιμιάζομαι; Δοκεῖ μοι βαθμίδων δίκην ἢ τῶν μακαρισμῶν διακεῖσθαι τάξεις, εὐεπίθρατον τῷ λόγῳ δι' ἀλλήλων ποιῶσα τὴν ἄνοδον. Τὸν γὰρ τῷ πρώτῳ διὰ τῆς διανοίας ἐπιβεβήκῃσθα μακαρισμῷ, δι' ἀναγκαίας τινὸς τῆς τῶν νοημάτων ἀκολουθίας, ὁ μετ' ἐκείνων ἐκδέχεται, κλῆ ὑποξενίξεν δοκῆ παρὰ τὴν πρώτην ὁ λόγος. Μὴ γὰρ εἶναι δυνατὸν ἴσως ὁ ἀκούων εἶρεῖ, καθάπερ ἐν βαθμῶν διαθεσεί, μετὰ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, τῆς

⁹³ Matth. XIX, 21. ⁹⁴ Ibid. 25. ⁹⁵ I Thess. IV, 10. ⁹⁶ Psal. CXXI, 9

γῆς τὴν κληρονομίαν καταλαμβάνεσθαι· ἀλλ' εἴπερ ἄ
 ἔδει τῇ φύσει τῶν ζῶτων τὸν λόγον ἔπεσθαι, τοῦ οὐ-
 ρανοῦ τὴν γῆν ἀκολουθώτερον ἢν προτετάχθαι, ὡς
 ἐνεσθῆεν ἡμῖν ἐπ' ἐκεῖνον ἐσομένης τῆς ἀναβάσεως.
 Ἄλλ' εἰ περὶθετισμένως τῷ λόγῳ, καὶ ὑπὲρ τὰ
 νότα τῆς οὐρανίας ἀφίδος στατήμεν, εὐρήσομεν ἐκεῖ
 τὴν ὑπερουράνιον γῆν, τὴν εἰς κληρονομίαν τοῖς κατ'
 ἀρετὴν βεβιωκότιν ἀποκειμένην, ὡς μὴ δοκεῖν ἡμαρ-
 τῆσθαι τὴν τάξιν τῆς τῶν μακαρισμῶν ἀκολουθίας,
 πρῶτον οὐρανῶν, καὶ μετὰ ταῦτα γῆς, ἐν ταῖς ἐπαγ-
 γελίαις ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ προτεθείσης. Τὸ γὰρ φαι-
 νόμενον, ὅσον πρὸς τὴν σωματικὴν αἴσθησιν, ὅλον
 πρὸς ἑαυτὸ συγγενῶς ἔχει. Κἂν γὰρ ὁ μὲν ὑψηλὸν
 εἶναι δοκῇ τῷ τοπικῷ διαστήματι, ἀλλ' οὖν κάτω τῆς
 νοεραῖς οὐσίας ἐστίν, ἥς ἀδύνατον ἐπιβατεῦσαι τὴν
 λογισμὸν, μὴ διαβάνα τῷ λόγῳ ταῦτα πρότερον, ὡν
 καθικνεῖται ἡ αἴσθησις. Εἰ δὲ τῇ προσηγορίᾳ τῆς γῆς
 ἡ ὑπερκειμένη κατονομάζεται λίξις, θαυμάσιος
 μηδὲν τῷ γὰρ ταπεινῷ τῆς ἡμετέρας ἀκοῆς συγ-
 καταβαίνει ὁ Λόγος, ὁ δὲ τοῦτο πρὸς ἡμᾶς καταβάς,
 ἐπειδὴ ἡμεῖς πρὸς αὐτὸν ἀνωφθῆναι οὐχ οἶοί τε
 ἤμεν. Διὰ τοῖνυν τῶν ἡμῖν γνωρίμων βημάτων τε
 καὶ ὀνομάτων παραδίδοται τὰ θεῖα μυστήρια, ταύ-
 ταις ταῖς φωναῖς κεκρημένος, ὃς ἡ συνήθεια τοῦ ἀν-
 θρωπίνου περιέχει βίον. Καὶ γὰρ τῇ πρὸ ταύτης
 ἐπαγγελίᾳ τὸν ἀφραστον ἐκείνον ἐν τοῖς οὐρανοῖς
 μακαρισμῶν, βασιλείαν ὀνόμασεν· ἄρα τι τοιοῦτον
 τῷ λόγῳ παραδεικνύων, οἷον ἡ κάτω περιέχει βασι-
 λεία; διαδήματα τινα ταῖς τῶν λίθων αἰγλαῖς περι-
 αστράπτοντα, καὶ εὐανθεῖς ἀλουργίδας ἡδὺ τι τοῖς
 λίχνοις ἄμασιν ἀπαυγαζούσας, προπύλαιά τε καὶ
 καταπετάσματα, καὶ ὑψηλοὺς θρόνους, καὶ δορυφό-
 ρων στοιχηθῶν περιεστώτων τάξεις, καὶ ὅσα ἄλλα
 προστραγηθῶσι περὶ τὴν τοιαύτην τοῦ βίου σκηνὴν
 οἱ τὸν ὄγκον τῆς δυναστείας διὰ τῶν τοιούτων ἐπὶ τὴ
 μεῖζον ἐξείροντες. Ἄλλ' ἐπειδὴ μέγα τι καὶ ὑπὲρ
 πάντα σχεδὸν τὰ ἐν ἀνθρώποις ζηλούμενα τὸ τῆς
 βασιλείας ὄνομα κατὰ τὸν βίον ἐστίν, διὰ τοῦτο συν-
 εχρήσατο τῷ ὀνόματι, πρὸς τὴν τῶν ὑπερκειμένων
 ἀγαθῶν δῆλωσιν· ὡς εἴγε ἦν ἄλλο τι παρὰ τοῖς ἀν-
 θρώποις τῆς βασιλείας ἀνώτερον, δι' ἐκεῖνον ἂν τοῦ
 ὀνόματος πάντως μάλιστα ἀνεπτέρωτε ψυχὴν τοῦ
 ἀκλύστον, πρὸς ἐπιθυμίαν τῆς ἀφράστου μακαρι-
 οτήτος. Οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατόν ἰδίως ὀνομασιν ἐκεῖνα
 τὰ ἀγαθὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐκκαλυφθῆναι, ἃ ὑπὲρ αἴ-
 σθησίν τε καὶ γνώσιν ἀνθρωπίνῃν ἐστίν. Οὕτε γὰρ
 εἴποιτο εἶδε, φησίν, οὕτε οὐδ' ἤκουσεν, οὔτε
 ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου ἀνέειπεν. Ἄλλ' ὡς ἂν μὴ
 παντελῶς διαφύγοι τὸν στοιχισμὸν ἡ ἐλπίζομένη
 μακαριότης, ὡς χωροῦμεν κατὰ τὸ ταπεινὸν ἡμῶν
 τῆς φύσεως, οὕτω τῶν ἀνεκφωνήτων ἀκούομεν. Μὴ
 οὖν ἡ τῆς γῆς ὁμωνυμία πάλιν μετὰ τοὺς οὐρανούς καθ-
 ελκείτω σου τὴν διάνοιαν ἐπὶ τὴν κάτω γῆν, ἀλλ'
 εἴπερ ὑψώθης τῷ Λόγῳ διὰ τῶν πρότερον μακα-
 ρισμῶν, καὶ τῆς οὐρανίας ἐπέθης ἐλπίδος, ἐκείνην
 μοι πολυπραγμόναι τὴν γῆν, ἥτις οὐ πάντων ἐστὶ
 κληρονομία, πλὴν εἰ τινες διὰ τῆς τοῦ βίου πρώτης-

ut, tanquam in graduum dispositione, post regnum
 caelorum hereditas terrae deprehendatur; sed si
 quidem oporteret sermonem rerum sequi naturam,
 magis consentaneum erat, ut caelo terra praepon-
 retur, quasi line illic ascensuri simus. Sed si ora-
 tione volucres quodammodo facti et erecti fuimus,
 superque dorsa caelestis testudinis constiterimus,
 inveniemus ibi supercaelestem terram, quae iis qui
 cum virtute vitam transegerint reposita est, ut non
 videatur ordo a convenienti beatitudinum exposi-
 tionis consequentia aberrasse, primum caelo, deinde
 terra nobis in promissionibus a Deo proposita.
 Quidquid enim apparet, quantum ad sensum corpo-
 reum attinet, totum inter se cognatum est. Etsi
 enim illud quidem loci intervallo altum esse vider-
 tur, attamen super intellectualem, inque mente sola
 consistentem naturam est, ad quam fieri non potest
 ut cogitatio ascendat, nisi ratione prius haec quae
 sensus assequitur transgressa sit. Quod si appel-
 latione terrae supernae partes denominantur, nihil
 mireris, ad humilitatem enim nostri auditus Ver-
 bum, quasi descendendo sese accommodat, qui
 idcirco descendit ad nos, quia nos ad illum tolli
 non poteramus. Itaque per verba et nomina nota
 nobis divina mysteria tradit, his vocibus utens,
 quas continet humanae vitae consuetudo. Etenim in
 proxime praecedenti hanc promissione, inexplica-
 bilem illam in caelis beatitudinem regnum appella-
 vit, nunquid ejusmodi quidpiam indicans oratione
 quale continet regnum infernum? diademata quae-
 dam lapidum splendore circum fulgurantia, flori-
 das vestes purpureas, jucundum quemdam oculis
 delicatis splendorem reddentes, vestibula, aulae,
 sublimia solia, satellitum armigerorumque ordine
 circumstantium cohortes, ac quaecumque alia in
 modum tragicorum spectaculorum circa ejusmodi
 vitae scenam addunt hi qui amplitudinem principa-
 tus per ejusmodi res in majus extollunt? Sed quo-
 niam magnum quiddam, et supra omnia preemio-
 dum quae magni fiunt inter homines, regni nomen
 in vita est, idcirco usus est etiam eo ad supernorum
 bonorum declarationem. Nam si quidem aliud quid-
 piam excellentius quam regnum apud homines es-
 set, per illud potissimum nomen animum prorsus
 audientis sursum quasi alis additis exisset, et
 exisset ad inexplicabilis et inenodabilis beatitudi-
 nis studium atque cupiditatem. Neque enim fieri
 poterat ut suis ac propriis vocabulis revelarentur
 hominibus illa bona quae superant et sensum et
 cognitionem humanam: *Neque enim oculus vidit,*
inquit, neque auris auditit: neque in cor hominis
ascendit ⁹⁷. Sed ne penitus beatitudo, quae spera-
 tur, conjecturam eflugiat, pro captu humilis et ab-
 jectae nostrae naturae ineffabilia illa nobis produn-
 tur. Ne igitur ejusdem nominis terrae diversa signi-
 ficatio secundum caelos mentem tuam rursus ad infer-
 nam terram detrahat, sed siquidem a Verbo cre-

ctus es per priores beatitudinum expositiones celestemque concessidisti spem, de illa mihi terra sciscitare atque inquire, quæ non omnium hæreditas est, sed si qui propter vite mansuetudinem et lenitatem illa promissione digni iudicant ut: quam etiam magnus ille David, qui præter omnes eos qui ætate illius in vita versati sunt lenis pariter ac patiens fuisse testimonio Scripture perhibetur, suggerente Spiritu præcepisse, ac per fidem jam tunc id quod speratur præoccupasse mihi videtur, cum dixit: *Credo me videre bona Domini in terra viventium*⁹⁸. Non enim existimo Prophetam hanc viventium appellasse terram, quæ mortalia omnia producit, et in sese rursus quidquid ex ea proflit resolvit: sed vidit et intellexit terram viventium, quam mors non invasit; in qua via peccatorum non trita est; quæ vitiositatis vestigium in sese non accepit; quam is, qui zizania seminat, non proscidit aratro improbitatis; quæ tribulos et spinas non producit; in qua aqua requiescit, et locus pasenæ, et fons qui in quatuor rivos diducitur, et vitis, quæ a Deo summo rerum colitur; et quæcumque denique alia a divinitus prodita atque suggesta doctrina per involucria verborum audimus. Si igitur a nobis intellecta est sublimis illa terra, quæ supra celos videtur, in qua civitas regis collocata est, de qua magnifica ac gloriosa pronuntiata sunt, ut inquit Propheta⁹⁹, haud recte posthæc ordine continuationis beatitudinum expositionis offensi fuerimus. Neque enim verisimile esset, opinor, hanc recte propositam esse terram benedictionis spei eorum qui rapiuntur, ut inquit Apostolus¹, in nubibus in occursum Domini in aerem, et sic semper cum Domino futuri sunt. Quid igitur opus est iis inferna terra, quorum vita suspensa est? Rapiemur enim in nubibus in occursum Domini in aerem, et ita semper cum Domino erimus².

Sed videamus cujus virtutis premium illius hæreditas terre proposita sit. *Beati enim, inquit, mites et lenes: quoniam ipsi hæreditatem terre consequentur.* Quid est lenitas? et in qua re lenitatem Verbum beatam indicat? Non enim videtur mihi oportere omnia ex æquo virtutem putare, quæcumque cum lenitate fiunt, si quietum pariter et tardum per hanc dictionem duntaxat significetur. Neque enim in cursoribus, lenis est melior accelerante: neque in arte pugilum is qui cum majore difficultate tardiusque se movet, cum majori difficultate tardiusque se movet, et coronam de adversarii tollit; quin etiam si currius pro premio supernæ vocationis, intendendi celeritatem auctor est Paulus, dum dicit: *Ita currite, ut assequamini*³; quoniam et ipse per vehementiorem semper motum ulterius nitentur, ea quæ post tergum essent oblivioni tradens, et pugnans, agilis et velox erat. Observabat enim adversarii impetum et incursum, circa gressum firmus et cautus erat, et cum manus armatas haberet, non in vanum et inane quiddam intentabat telum, quod manibus tenebat, sed adversarii opportunas atque ad ictus expositas patentesque

Α τος ἀξιου τῆς ἐπαγγελίας ἐκαίνης κρίνονται· ἦν μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, ὁ παρὰ πάντας τοὺς κατ' αὐτὸν ἐπίδοξημῆκτος τῷ βίῳ πραῶς τε καὶ ἀνεξίκακος μαρτυρηθεὶς ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς, προνοηθῆναι τῇ ὑψηλότητι τοῦ Πνεύματος, καὶ διὰ πίστεως ἡδὴ κατεσχηθῆναι τὸ ἐλπίζόμενον, εἰπὼν· Πιστεύω τοῦ Ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν γῆ ζώντων. Οὐ γὰρ φημι τὸν Προφήτην, ταύτην ζώντων προσειρημέναι τὴν γῆν τὰ θνητὰ πάντα φύουσιν, καὶ εἰς ἐαυτὴν πάλιν πᾶν τὸ ἐξ αὐτῆς γένος ἀναλύουσιν· ἀλλ' οἶδε γῆν ζώντων, ἧς οὐκ ἐπέθη θάνατος· ἐν ἧ ὁδὸς ἀμαρτωλῶν οὐκ ἐπέβη, ἡ κακίας ἔχθος ἐφ' ἐαυτῆς οὐκ ἐδέξατο, ἦν οὐκ ἀνέτεμε τῷ ἀρόρω τῆς ποικιλίας ὁ τὰ ζιζάνια σπείρων, ἡ τριβῶν καὶ ἀκανθῶν ἄγονος· ἐν ἧ τὸ ὕδωρ τῆς ἀναπαύσεως, καὶ ὁ τῆς χλόης τόπος, καὶ ἡ τετραχῆ μερίζουμένη πηγὴ, καὶ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὀλων γεωργουμένη ἀμπελος, καὶ ὅσα ἄλλα δι' αἰνευμάτων παρὰ τῆς Θεοπεύστου διδασκαλίας ἀκούομεν. Εἰ δὴ ἐν νόηται ἡμῖν ἡ ὑψηλὴ γῆ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν θεωρουμένη, ἐφ' ἧς ἡ πόλις τοῦ βασιλέως συνίσταται, περὶ ἧς τὰ θεοῦ ἐπισημασμένα ἐλαλήθη, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, οὐκέτι ἂν εἰκότως πρὸς τὴν τάξιν τῆς ἀκολουθίας τῶν μακαρισμῶν ἔξειζοίμεθα. Οὐδὲ γὰρ εἰκὸς ἦν, οἶμαι, ταύτην εὐλογίας προκεῖσθαι ταῖς ἐλπίσι τὴν γῆν τοῖς ἀρπαγγομένοις, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως μέλλουσι πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἕσσεσθαι. Τίς οὖν ἐστὶ χρεῖα τῆς κάτω γῆς, οἷς ἡ ζωὴ μετάρτιος ἐν ἐλπίσιν ἐστίν; Ἀρπαγγοίμεθα γὰρ ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἕσοίμεθα.

Ἄλλ' ἴδωμεν τίνος ἀρετῆς γέρας ἡ ἐκαίνης τῆς γῆς κληρονομία πρόκειται. Μακίρωι γὰρ, φησιν, οἱ πρῶτοι, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. Τί τὸ πρῶτον; καὶ περὶ τί τὸ πρῶτον μακαρίζει ὁ Λόγος; οὐ γὰρ μοι δοκεῖ πάντα ἐπίσης ἀρετὴν οἴεσθαι δεῖν, ὅσα ἂν ἐν πράξει γίνεσθαι, εἰ τὸ ἡμεμιῶν τε καὶ βραχὺ μόνον διὰ τῆς λέξεως ταύτης σημαίνοντο. Οὕτε γὰρ ἐν ὁρομεῦσιν ὁ πρῶτος ἀμείνων τοῦ ἐπισπεύδοντος, οὔτε ὁ δυσκίνητος ἐν πυκτικῇ τὸν κατὰ τοῦ ἐναντίου στέφανον αἵρεται· κἂν τρέχοντες πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνο κλήσεως, ἐπιτείνουσιν ὁ Παῦλος συμβουλεύει τὸ τάχος, λέγων· Οἴτω τρέχετε, ἵνα καταλάβητε· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς διὰ σφοδρότερας ἀεὶ τῆς κινήσεως τοῦ πρώτου εἶχετο, τῶν ὀπίσω λήθην ποιούμενος· καὶ πυκτεύων εὐκίνητος ἦν· διεώρα γὰρ τοῦ ἀνθεστῶτος τὴν προσβολὴν· καὶ περὶ τὴν βᾶσιν ἀσφαλῆς ἦν, καὶ ταῖς χερσὶ καθιωπιμισμένος, οὐ κατὰ κενὸν τίνος καὶ ἀνυποστάτου διεβρίπτει τὸ περὶ τὰς χεῖρας ὄπλον, ἀλλὰ τῶν καιρίων τοῦ προσκαλίοντος ἤπιετο, κατ' αὐτοῦ τοῦ σώματος τὰς πληγὰς φέρων. Βούλει γυνῶναι τοῦ Παύλου τὴν πυκτικὴν; Ἴδε τὰς ὠτειλὰς τοῦ ἀνταγωνιζομένου, ἴδε τὰ ὑπόπια τοῦ ἀντιπλοῦ, ἴδε τὰ στίγματα τοῦ ἡττηθέντος Πάντως

⁹⁸ Psal. xxvi, 15. ⁹⁹ Psal. lxxxvi, 5. ¹ I Th ss. iv, 15. ² Math. v, 4. ³ I Cor. ix, 24.

δὲ οὐκ ἀγνοεῖς τὸν ἀντίπαλον τὸν διὰ τῆς σαρκὸς προσπαλοῦντα. ὃν ὑποπιάζει διὰ τῆς πνευματικῆς, ἀμύσσων τοῖς ὄφθαλμοῖς τῆς ἐγκρατείας, οὐ νεκροῖ τὰ μέλη λιμῶ, καὶ ὀφθαλμοῖς, καὶ ψύχει, καὶ γυμνότητι, ἢ τὰ στήγματα τοῦ Κυρίου ἐπιβάλλει, ὃν νικᾷ διὰ τοῦ δρόμου κατόπιν ἑαυτοῦ καταλιπὼν, ὡς ἂν μὴ ἐπισκοποῖτο τὰς ὀφθαλμοῖς τοῦ ἀντιπάλου προτρέχοντος. Εἰ οὖν ὁξὺς καὶ εὐκίνητος ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῦ Παύλου, καὶ ὁ Δαβὶδ πλάτυνε: τὰ διαθήματα τοῖς ἐχθροῖς ἐπιτρέχων, καὶ ὁ νυμφίος ἐν τῷ Ἄσματι Ἰσραὴλ κατὰ τὸ εὐκίνητον ὁμοιοῦται, ὅρη διαπηδῶν, καὶ βουνοὺς ἐφαλόμενος (καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἔστιν εἰπεῖν, ἐν αἷς προτιμότερον εὐρίσκεται τῆς πραότητος τὸ κατὰ τὴν κίνησιν τάχος) πῶς ἐναυθα ἐν κατορθώματος εἶδει μακαρίζεις τὸ πρῶτον ὁ Λόγος; Μακάριοι γάρ, φησὶν, οἱ πραεῖς, οἱ αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. ἐκείνην πάντως τὴν γῆν τὴν τῶν καλῶν εὐφορον γεννημάτων, τὴν τῷ ἔθλει τῆς ζωῆς κομῶσαν, τὴν ταῖς πηγαῖς τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων κατὰ ῥῆστον, ἐφ' ἧς ἡ ἀμπελος ἢ ἀληθινὴ βλαστάνει, ἧς γεωργὸν τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἀκούομεν.

plane terræ (nimirum) quæ honorum fructuum spiritualium donorum irriguæ est, in qua vera vitis audimus⁸.

Ἄλλ' ἔοικε τοιοῦτόν τι φιλοσοφεῖν ὁ Λόγος, ὅτι πολλὴ πρὸς τὴν κακίαν ἔστιν ἡ εὐκολία. καὶ ὁξὺ ῥῆστον ἐπὶ τὸ χειρόν ἢ φύσις· καθάπερ τὰ βαρέα τῶν σωμάτων πρὸς μὲν τὰ ἄνω παντάπασιν ἀκίνητα μένει, εἰ δὲ τις ἀκρωρείας ὑψηλῆς ἐπὶ τὸ πρᾶν ἐπιπέσει, τοιοῦτον ῥῆστον πρὸς τὸ ὑποκείμενον φέρεται, τοῦ οὐρανοῦ βάρους τὴν φορὰν ἐπισταίνοντος, ὡς ὑπὲρ λόγον εἶνα: τὸ τάχος. Ἐπεὶ οὖν χαλεπὸν ἔστιν ἢ ἐν τοῦτοις ὁξὺτης, μακαριστὸν ἂν εἴη πάντως τὸ ἐξ ἀντιπάλου νοουμένων. Τοῦτο δὲ ἔστι πραότης, ἢ πρὸς τὰς τοιαύτας τῆς φύσεως ὁρμᾶς βραδεία τε καὶ δυσκίνητος ἔξις. Καθάπερ γάρ τὸ πῦρ, ἀκίνητον τὴν φύσιν ἐπὶ τὰ ἄνω ἔχον, ἀκίνητόν ἐστι κατὰ τὴν ἐναντίαν φορὰν· τὸν αὐτὴν τρόπον καὶ ἡ ἀρετὴ πρὸς τὰ ἄνω καὶ ὑπερκειμένα ἕξει τὰς οἴσας, καὶ οὐκ ὑφαισάσκει τῆς ταχύτητος, πεπιδεῖται πρὸς τὴν ἐναντίαν ὁρμῆν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ πλεονάζει κατὰ τὴν φύσιν ἡμῶν ἢ πρὸς τὰ κακὰ ταχύτης, καλῶς τὸ ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἡραμὸν μακαρίζεται. Τὸ γὰρ ἡσύχιον ἐν τοῦτοις, τῆς πρὸς τὰ ἄνω κινήσεως μαρτυρία γίνεται. Κρεῖττον δ' ἂν εἴη δι' αὐτῶν τῶν κατὰ τὴν βίον ὑποδειγμάτων σαφηνίσαι τὸν λόγον. Ἀπλὴ τῆς ἐκάστου προαιρέσεως ἔστιν ἡ κίνησις, κατ' ἐξουσίαν πρὸς τὸ δοκοῦν προοῦσα, ἔθνη πρὸς σωφροσύνην, ἐκείθεν πρὸς τὸ ἀκόλαστον. Ὁ δ' ἐπὶ μέρους εἴρηται τοῦ κατὰ τὴν ἀρετὴν καὶ κακίαν εἶδους, τοῦτο καὶ ἐπὶ παντὸς νοεῖσθαι. Σχίζεται γὰρ πάντως πρὸς τὰς ἐναντίας ὁρμᾶς τὸ ἀνθρώπινον ἦθος, ἢ θυμοῦ πρὸς ἐπιχειρῆσαι ἀντιδιδρασκόμενον, ἢ τύφου πρὸς μετριοτήτα, ἢ φθόνου πρὸς εὐνοίαν, ἢ δυσμενεῖς πρὸς ἀγαπητικὴν καὶ εἰρηρικὴν συνδιθήσειν. Ἐπειδὴ τοίνυν ὑλόδης μὲν ὁ ἀνθρώπινος βίος, περὶ δὲ τὰς ἕλας τὰ πάθη, πᾶν δὲ πάθος ὁξείαν ἔχει καὶ ἀκατάστατον

partes appetebat, adversus ipsum corpus plagam ferens et intentans. Vis cognoscere artem pugnat. Pauli? intueri vulnera contra certantis? aspice livores et sugillationes adversarii? vide notas et puncta victi. Omnino autem non ignovimus adversarium, nimirum qui per carnem obducatur, quem per artem pugnandi unguibus continuitate elacerans, suggillat, cujus membra mortificat fame, siti, frigore, indiditate, cui notas et puncta Domini imprimit et inurit, quem cursu a tergo relictum vincit, ne præcurrente adversario tenebre oculis suis allundantur. Si igitur Paulus in certaminibus agilis, acer et velox est, David inimicos invadens gressus dilatat⁶, et sponsus in Cantico, epreæ, quod ad agilitatem et velocitatem attinet, assimulatur, montes transiliens⁷, et in collibus saltans, multaque ejusmodi proferre licet, in quibus celeritas motus lenitati præferri reperitur; qui fit, ut hic quasi rem præclaram et eximiam lenitatem Verbum beatum prædicet? Beati enim, inquit, lenes, quoniam ipsi hæreditatem terræ consequentur⁸, illius fertilis est, quæ ligno vite frondet, quæ fontibus

Verum videtur ejusmodi quiddam Verbum innuere atque significare, quod valle nimirum facilis in vitium et nequitiam sit lapsus, et res propensa præcepsque in pejus natura; sicuti gravia ac ponderosa corpora sursum quidem versus, prorsus immota manent, sin autem ab aliquo alto cacumine montis in præceps exeantur et deturtenant, tanto impetu propria mole cursum incitante, in subiectum feruntur, ut ea celeritas nulla oratione exprimi possit. Quoniam igitur res noxia atque periculosa in his velocitas est, beatum omnino habendum fuerit id quod ex adverso intecigitur. Id autem lenitas est, nimirum adversus ejusmodi nature impetus et appetitus tardus pariter motuque difficilis habitus et assuetudo. Quemadmodum enim ignis, qui natura sursum versus semper movetur, immobilis in contrarium cursum est: eodem modo virtus quoque cum ad superiora, sursumque versus acer, veloxque et prompta sit, nihilque unquam de celeritate remittat, ad contrarium motum tardatur et impedita est. Ergo quia nimia in natura nostra ad mala velocitas est, recte in talibus quies et lenitas beata judicatur. Nam otium et quies atque cessatio a malis, motus ad superna testimonium existit. Commodius autem fuerit per ipsa exempla, quæ in vita communi accidunt, orationem declarare. Duplex uniuscujusque voluntatis motus est, ad arbitrium quo visum fuerit progrediens, hinc ad temperantiam, illinc ad incontinentiam. Quod autem in parte virtutis vitiique forme dictum est, hoc in universo intelligatur. Scinditur enim prorsus in contrarios appetitus natura atque ingenium

⁸ II Cor. xi, 1 sqq. ⁶ Psal. xvi, 17 sqq. ⁷ Cantic. ii, 9. ⁸ Matth. v, 4. ⁹ Joan. xv, 1.

humana, cum vel iracundia per lenitatem atque benignitatem, vel superbia per modestiam et moderationem, vel invidia per favorem, vel odium et simultas per pacificum et amicum affectum ex contrario declaratur. Quoniam igitur vita quidem humana materialis et crassa est: circa materias autem perturbationes et affectus versantur: atque omnis affectus celerem, violentum, irreprensibilemque habet appetitum et impetum ad expletionem voluntatis (ponderosa enim et deorsum vergens materia est): idcirco beatos iudicat Dominus non eos qui extra affectum et perturbationem apud seipsos vivunt (fieri enim non potest, ut in vita materiali, materiae penitus et affectuum expertis vita exigatur); sed quatenus progrediendi facultas est, virtutis terminum, et modum in vita, quae in carne transigitur, lenitatem dicit, ac satis ad beatificationem esse ait, si quis lenis et mansuetus sit. Non enim penitus vacuitatem affectuum, et impati- bilitatem humanae naturae praescribit (non enim aequi legislatoris est ea jubere quae natura non capit nec admittit; nam id perinde est ac si quis aquatilia traducat ad aeriam vitam, aut contra ad aquam deducat ea quae in aere vivunt: sed convenit ad proprias et naturales vires aptam et accommodatam esse legem). Idcirco ut moderati pariter et lenes simus, non, ut affectuum prorsus expertes, et a perturbationibus omnino vacui simus, beatificatio nos hortatur; nam hoc quidem excedit naturam, illud vero virtute conficitur. Si igitur immobilitatem ad cupiditatem beatificatio institueret, benedictio alferret. (Quis enim carni et sanguini conjunctus id assequi posset?) Nunc autem non eum qui aliquo casu concupierit, sed qui consulto vitium sibi asciverit et contraxerit, condemnandum esse ait. Nam ut innascatur aliquando talis appetitus, saepe infirmitas insita naturae, etiam praeter animi sententiam efficit: verum non in modum torrentis impetu perturbationis transversum rapi, sed utiliter adversus ejusmodi dispositionem et affectum consistere, et rationibus perturbationem discutere atque submovere, hoc virtutis est opus.

Beati igitur illi, qui ad perturbatos et vitiosos animi motus, non proclives, praecipites atque propensi, sed ratione sedati sunt; in quibus ratiocinatio veluti frenum quoddam impetus reprimens, non sinit animum ad immodestiam, insolentiam ac perturbationem rapi atque efferrī. Magis autem id aliquis cernere possit in ea perturbatione quae per iracundiam contingit, quam beata res habenda lenitas sit. Posteaquam enim vel verbum, vel factum, vel suspicio molestior minusque jucunda eum morbum commoverit, et sanguis circa cor efferberit, et animus concitatus fuerit in ultionem, quemadmodum fabrike per medicamentorum quamdam potionem in brutorum animalium species naturam transmutari lingunt: ita virum repente videre licet aprum aut canem, aut pantheram, aut aliam quampiam similitum ferarum ab ira factum esse. Oculi sanguine suffusi sunt, capillus erectus surgit et inhorrescit, vox aspera ac verbis irritata; lingua perturbatione torpens, et non subserviens motibus intestinis; labia constricta, et non articulate verba experimentia, neque cohibentia in ore

την ὀρμηὴν πρὸς τὴν ἐκπλήρωσιν τοῦ θελήματος, (βάρεια γὰρ καὶ κατοφερῆς ἡ ὕλη)· διὰ τοῦτο μακαρίζει ὁ Κύριος, οὐ τοὺς ἕξω πάθους ἐφ' ἑαυτῶν μεταύοντας (οὐ γὰρ δυνατόν ἐστὶν ἐν ὑπόθεσι ζωῆ τὸν ἄλλον καθ' ὅλου καὶ ἀπαθῆ κατορθωθῆναι βίον), ἀλλὰ τὸν ἐνδεχόμενον τῆς ἀρετῆς ὄρον ἐν τῇ διὰ σαρκὸς ζωῇ τὴν πραύτητα λέγει, καὶ ἱκανὸν εἰς μακαρισμὸν τὸν πρῶτον εἶναι φησιν. Οὐ γὰρ καθόλου τὴν ἀπάθειαν νομοθετεῖ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει· οὐδὲ γὰρ δικαίου νομοθέτου τὸ ταῦτα κελεύειν, ὅσα ἡ φύσις οὐ δέχεται· τὸ γὰρ τοιοῦτον ὁμοίον ἐστίν, ὡσπερ ἂν εἴ τις τὰ ἐνυδρὰ μετακίχζοι πρὸς τὸν ἐναέριον βίον, ἢ τὸ ἐμπλην ἐπὶ τὸ ὕδωρ, ὅσα τῷ ἀέρι ἐμβιοτεύει· ἀλλὰ τῇ οἰκείᾳ καὶ κατὰ φύσιν δυνάμει πρόσφορον εἶναι προσήκει τὸν νόμον. Διὰ τοῦτο τὸ μέτριόν τε καὶ πρῶτον ὁ μακαρισμὸς, οὐ τὸ παντάπασιν ἀπαθὲς ἐγκελύεται· τὸ μὲν γὰρ ἕξω τῆς φύσεως, τὸ δὲ δι' ἀρετῆς κατορθούμενον. Εἰ οὖν τὸ ἀκίνητον πρὸς ἐπιθυμίαν ὁ μακαρισμὸς ὑπετίθετο, ἀνόνητος ἂν ἦν τῷ βίῳ καὶ ἄχρηστος ἡ εὐλογία· τίς γὰρ ἂν τοῦ τοιοῦτου καθέκοιτο σαρκὶ καὶ αἵματι συνεχυεγμένος; Νυνὶ δὲ φησιν οὐ τὸν ἐπιθυμητὰτα κατὰ τινὰ συντομίαν εἶναι κατὰ κριτόν, ἀλλὰ τὸν ἐκ προνοίας τὸ πάθος ἐπισπασόμενον. Τὸ μὲν γὰρ ἐγγενέσθαι ποτὲ τοιαύτην ὀρμηὴν, ἢ συγκεκριμένην τῇ φύσει πολλάκις ἀσθένεια καὶ παρὰ γνώμην παρασκευάζει· τὸ δὲ μὴ χειμάρρου δίκην παρενεχθῆναι τῇ τοῦ πάθους ὀρμῇ, ἀλλ' ἀνδροκῶς πρὸς τὴν τοιαύτην διάθεσιν στήναι, καὶ τοῖς λογισμοῖς τὸ πάθος ἀπόσπασθαι, τοῦτο τῆς ἀρετῆς ἔργον ἐστίν.

Μακάριοι τοίνυν οἱ μὴ θευρόσοποι πρὸς τὰς ἐμπαθείς τῆς ψυχῆς κινήσεις, ἀλλὰ κατασταμένοι τῷ λόγῳ, ἐφ' ἃν ὁ λογισμὸς καθάπερ τις γαλιῶν ἀναστομῶν τὰ ὄρμας, οὐκ ἔχ' τὴν ψυχὴν πρὸς ἀταξίαν ἐκφέρεσθαι. Μᾶλλον δ' ἂν τις ἐπὶ τοῦ κατὰ τὸν θυμὸν πάθους τὸ τοιοῦτον ἴδοι, ὅπως ἐστὶ μακαριστὸν ἢ πραύτης. Ἐπειδὴν γὰρ λόγος, ἢ πράξις τις, ἢ ὑπόνοια τῶν ἀηδέστερων τὴν τοιαύτην ἀνακίνησιν νόσον, καὶ περιζέση τῇ καρδίᾳ τὸ αἶμα, καὶ διαναστῆ πρὸς ἄμυναν ἢ ψυχῆ· καθάπερ οἱ μῦθοι διὰ φαρμακοποιίας τινὸς εἰς ἀλόγων μορφὰς ἀλλοιοῦσι τὴν φύσιν· οὕτως ἐστὶν ἐξαίφνης ἰδεῖν σὺν, ἢ κύνα, ἢ πάρδαλιν, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον θηρίον ἐκ τοῦ θυμοῦ τὸν ἄνδρα γενόμενον. Ὑφαίματος ὀφθαλμὸς· ὀριξὶ ἐσταμένη καὶ ἐπιφρίσσουσα· φωνὴ τραχεῖα καὶ ἐποξυνομένη τοῖς ῥήμασιν· γλῶσσαι τῷ πάθει νεναρχηκυῖα, καὶ οὐχ ὑπηρετοῦσα ταῖς ἔνδοις ὀρμαῖς· χεῖλη πεπηγότα, καὶ οὐ διαρρόντα τὴν λόγον, οὕτε περιστέλλοντα τῷ στόματι τὴν ἐγγενομένην ὑπὸ τοῦ πάθους ὑγρότητα, ἀλλ' ἀσχημένους τὸν ἄρρὸν τῇ φωνῇ συνεκπέπυοντα· τοιαῦται αἱ χεῖρες· τοιοῦτοι οἱ πόδες· τοιαύτη πάσα τοῦ σώματος ἡ διάθεσις, ἐκείνου τῶν μελῶν συνδαι-

τιθεμένου τῷ πάθει. Εἰ οὖν ὁ μὲν τοιοῦτος εἶη· ὁ δὲ Ἀ πρὸς τὸν μακαρισμὸν βλέπων, διὰ τῶν λογισμῶν καταπραῦνοι τὴν νόσον ἐν καθορᾷ τῷ βλέμματι, καὶ ἡρμαία τῇ φωνῇ, καθάπερ τις ἰατρός ἐκ φρενιτιδοῦ ἀσχημονούντα θεραπεύον τῇ τέχνῃ· ἄρ' οὐχὶ καὶ αὐτὸς ἐρεῖς ἀντιπραθεῖς τοῦτο ἐκείνω, ὅτι ἐλευθὸς μὲν καὶ βδελυκτὸς ὁ θηριώδης ἐκείνος, μακαριστὸς δὲ ὁ πραῦς ὁ τῆ τοῦ πέλας κακίᾳ μὴ συνδιαστρέφας τὸ εὐσχημον;

piter se gerentem arte curans : annon etiam ipse, comparatione illius cum hoc facta dices, quod miserabilis quidem et abominandus ille efferatus ; beatus vero iudicandus hic lenis sit, qui non imitatus sit vitium proximi, nec decorum habitum oris perverterit ?

Καὶ ὅτι πρὸς τοῦτο μέγιστα τὸ πάθος ὁ Λόγος βλέπει, δῆλόν ἐστιν ἐκ τοῦ μετὰ τὴν ταπεινοφροσύνην νομοθετησάι ἡμῖν τὴν πραότητα. Ἔοικε γὰρ ἔχρεσθαι Β τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον, καὶ οἷον μήτηρ τις εἶναι τῆς κατὰ τὸ πρῶον ἕξεως ἢ τῆς ταπεινοφροσύνης κατὰστασις. Εἰ γὰρ ὑφέλοις τοῦ ἤθους τὸν τύπον, καιρὸν οὐκ ἔχει τὸ κατὰ θυμὸν ἐγγενεσθαι πάθος. Ὑβρις γὰρ καὶ ἀτιμία τῆς τοιαύτης ἀβρώστιας τοῖς ὀργισθεῖσιν αἰτία γίνεσθαι. Ἄτιμία δὲ οὐχ ἄπτεται τοῦ ἑαυτὸν ταπεινοφροσύνη παιδαγωγήσαντος. Εἰ γὰρ τις κεκαθαρμένον ἔχει τὸν λογισμὸν ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης ἀπάτης, καὶ βλέπει τὸ οὐτιδανὸν τῆς φύσεως ἢ συγκληήσεται, ἀφ' οἷας ἀρχῆς τὴν σύστασιν ἔχει, καὶ εἰς ὃ τι φέρεται τέλος τὸ βραχὺ καὶ ὠκύμορον τῆς τῆδε ζωῆς, καὶ τὸν συναρξυμένον τῇ σαρκὶ ῥύπον, καὶ τὸ πανιχρὸν τῆς φύσεως, τὸ μὴ εἶναι αὐτὴν αὐτάρκη δι' ἑαυτῆς πρὸς τὴν ἰδίαν σύστασιν, εἰ μὴ τῇ παρουσίᾳ τῶν ἀλόγων τὸ ἐνδόν ἀναπληρώσειεν· λύπας τε πρὸς τοῦτοις καὶ C πένθη καὶ συμφορὰς, τὰς τε πολυτρόπους τῶν νοσημάτων ἰδέας, αἷς ὑπόκειται· ἡ ἀνθρωπίνη ζωῆ, ὣν οὐκ ἔστιν ὅστις ἐκ φύσεως ἀτελής ἐστι καὶ ἐλεύθερος. Ταῦτα δι' ἀκριθείας κεκαθαρμένῳ τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ βλέπων, οὐκ ἂν ῥάσως πρὸς τὰς τῶν τιμῶν ἐλλείψεις ἀγανακτήσειεν. Τὸ ἐναντίον μὲν οὖν ἀπάτην ἠγγίσσει τὴν ἐπὶ τινι προσαγομένην αὐτῷ παρὰ τοῦ πέλας τιμῆν, οὐκ ὄντος ἡμῖν ἐν τῇ φύσει τοιοῦτου τιμῆς, ὃ δύναται τὴν πρὸς τὸ τίμιον κοινωνίαν ἔχειν, εἰ μὴ κατὰ ψυχὴν μόνον, ἧς ἡ τιμὴ οὐκ ὀπὸ τῶν κατὰ τὴν κόσμον τοῦτον ἐπιζητουμένων συνίσταται. Τὸ γὰρ ἐπὶ πλοῦτι κομπάζειν, ἢ γένει σεμνόνεσθαι, ἢ πρὸς δόξαν ὀρᾶν, ἢ τὸ δοκεῖν ὑπὲρ τὸν πέλας εἶναι, δι' ὧν αἱ ἀνθρώπινοι πληροῦνται τιμὰι· ταῦτα πάντα καθάρσεις τῆς ψυχικῆς τιμῆς καὶ D ἰουδαίας γίνονται, ὡς μὴ ἐν ἐλέσθαι τὸν λελογισμένον τοιοῦτον τιμὴ τὸ καθαρὸν τῆς ψυχῆς καταμολύεσθαι. Τὸ δὲ αὐτως ἔχειν οὐδὲν ἕτερον, ἢ ἐν ἕξει βαθεῖα τῆς ταπεινοφροσύνης ἐστὶν εἶναι, ἧς κατορθωθείσης, οὐ δεμίαν εἰσοδὸν ὁ θυμὸς κατὰ τῆς ψυχῆς ἕξει. Τοῦτου δὲ μὴ παρόντος, ὁ ἥραμός τε καὶ ἡσυχίος κατορθοῦνται βίος· ὅπερ οὐδὲν ἕτερον, εἰ μὴ πραότης ἐστίν, ἧς τὸ πέρας μακαριστὸς καὶ οὐρανίος γῆς κληρονομία, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

beatitudo atque caelestis terre haereditas est, per Christum Iesum, cui gloria et imperium, in saecula saeculorum. Amen.

riae perturbatione imatum humorem, sed indecore spumam simul cum voce exuentia ; tales manus, tales pedes ; talis corporis dispositio tota ; unoquoque membro, pront animi motus fuerit, ita disposito pariterque affecto. Si igitur hic quidem talis fuerit, is autem, qui beatitudinem ante oculos habeat, rationibus morbum mitiget ac leniat, constanti sedatoque vultu, ac submissa placidaque voce, tanquam medicus quidam ex phrenitide turpiter se gerentem arte curans : annon etiam ipse, comparatione illius cum hoc facta dices, quod miserabilis quidem et abominandus ille efferatus ; beatus vero iudicandus hic lenis sit, qui non imitatus sit vitium proximi, nec decorum habitum oris perverterit ?

Quod autem ad hanc maxime perturbationem Verbum respiciat, perspicuum est ex eo quod secundum animi demissionem, lenitatem nobis prescripsit. Videtur enim alterum cum altero coherere, ac veluti matrem quamdam ejus qui circa lenitatem versatur, habitus, esse animi demissionis constitutionem atque tranquillitatem. Nam si ex animo superbiam exemeris, occasione ininnascendi vitium iramundia non habebit. Contumelia enim et ignominia talis infirmitatis irascentibus causa existit. Ignominia autem non movetur is qui sese animi demissione moderatur. Nam si quis cogitationem ab humana fraude vacuam ac puram habeat, et vilitatem naturae, quam adeptus est, cernat, a quali initio ortus sit, et in quem finem hujus vitae brevis fluxus atque cursus tendat, et carni conjunctas serdes, naturaeque inopiam, quod ea nimirum per sese sufficiens non sit ad sui conservationem, nisi copia brutorum animalium suppleat id quod deest : adhaec molestias, luctus, calamitates et omnimodas morborum formas, quibus obnoxia vita humana est, a quibus nemo natura liber et immunis est, haec si quis diligenter puro animi oculo cernat, haud facile ad honorum defectus commovebitur et exardescet ; quinimo contra fraudem ducet esse honorem, quo ob rem quampiam a proximo afficiatur, quippe cum nihil tale in natura nostra habeamus, quod possit eum dignitate et honore communionem habere, praeterquam circa animum duntaxat, ejus honor non constat ex iis rebus quae per hunc mundum expetuntur. Nam ob divitias gloriari, aut genus ostentare, aut ad gloriam spectare, aut supra proximum esse videri, quibus rebus complectur honores humani, haec omnia subversio atque dedecus animae honoris existunt, ut nemo ratione praeditus et consideratus, animae puritatem ejusmodi aliqua re contaminare sustinerit. Ita autem affectum et animatum esse, nihil est aliud quam in profundo habitu animi humilitatis esse, qua confecta atque expedita, nullum iracundia auditum adversus animum habebit. Porro iracundia procul submota, quieta placidaque vita transigitur : quod nihil aliud nisi lenitas est : ejus finis

Christum Iesum, cui gloria et imperium, in saecula saeculorum. Amen.

ORATIO III.

*Beati qui lugent, quoniam ipsi consolationem accipient*⁹.

Nondum in verticem montis evasimus, sed adhuc circa radices montis intellectuum hæremus: etsi deos quosdam jam tumulos transivimus ad beatam egestatem, atque hac superiore lenitatem per beatitudinem evecti: post quos tumulos ad sublimiora nos Verbum subducit, ac tertium nobis deficeps jugum per beatitudines ostendit: ad quod omni tumore et onere, atque tenaciter inhaerente, ut inquit Apostolus, peccato deposita, nos currere prorsus oportet, ut leves et expediti in eacumine constituti, puriori lumini veritatis per animam appropinquemus¹⁰. Quid igitur est, quod dicitur. *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolationem accipient*? Risum prorsus non tenebit, si quis ad mundum respiciat, et his verbis utetur irridens atque subsannans Verbum: Si in vita beati habentur, qui omni calamitate conficiuntur, miseri per consequentiam plane sunt, quorum vita molestiis pariter et agritudinibus incommodisque vacat. Atque ita species enumerans calamitatum, risum angebit, et amplificabit, incommoda viduitatis, et orbitatis ærumnam ante oculos proponens, damna, naufragia, captivitates ex bellis, injustas in iudicio sententias, exsilia publicationesque honorum, ignominias, et infamie notas, calamitates contractas ex morbis, cæcitates ac mutilationes, variaque corporis vitia atque detrimenta, ac si quid hominibus per hanc vitam incidit incommodi, quod vel corpus vel animum attingat, omnia oratione persequetur: per quæ, ut ejus opinio fert, ridiculum ostendet sermonem, quo lugentes beati iudicantur. Nos autem parum curantes eos qui et humili et pusillo animo divinos contemplantur intellectus, quantum ejus fieri poterit, eas, quæ in hoc dicto alte defossæ jacent, divitias penitus inspicere conemur, ut vel per hoc planum fiat quanta sit differentia inter carnalem terrenamque, et sublimem cœlestemque intelligentiam.

Ac prima quidem facie potest aliquis illum luctum beatum putare, qui propter delicta atque peccata existit, juxta Pauli de tristitia doctrinam, ubi dicit, non esse unam tristitiæ speciem, sed aliam quidem mundanam, aliam vero quæ secundum Deum representetur. Ac mundanam quidem tristitiam mortis electricam esse, alteram vero per penitentiam salutem conficere mœrentibus. Nam revera non potest non beata iudiciali talis anima: perturbatio, cum, animadverso eo quod deterius est, vitam vitiosam deplorat. Quemadmodum enim in corporis morbis, quibus aliqua pars corporis ex violenta quadam lesione tabida facta fuerit, indolentia argumento est, mortuam esse tabidam ac languidam illam partem; sed si arte quadam medica vitalis denuo sensus corpori restitutus sit, tam

A

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται.

Ὑπὸ τῆς κορυφῆς τοῦ ὄρους ἐπέβηχαμεν, ἀλλ' ἔτι κατὰ τὴν ὑπώρειαν τῶν νοημάτων ἐσμέν· εἰ καὶ δύο τινὰς ἤδη παροδεύσαμεν λόφους, ἐπὶ τὴν μακαριστὴν πτωχείαν, καὶ τὴν ἀνωτέρω ταύτης πραότητα διὰ τῶν μακαρισμῶν ἀναχθέντες, μεθ' οὗδ' προσάγει τοῖς ὑψιλοτέροις ἡμᾶς ὁ Λόγος, καὶ τρίτον ἡμῖν ἐφεξῆς ὑψώμα διὰ τῶν μακαρισμῶν ἀναδείκνυσι· πρὸς ὃ γρηΐ πάντως ἀναδραμεῖν ὄκνον ἀποθεμένους πάντα, καὶ τὴν εὐπερίστατον ἀμαρτίαν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὡς ἂν κούφοι καὶ εὐσταθεῖς ἐπὶ τῆς ἀρχῆς γενόμενοι, καθαρωτέρῳ τῷ τῆς ἀληθείας φωτὶ διὰ τῆς ψυχῆς προσπελάσασαιμεν. Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ λεγόμενον, *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται*; Γελάσει πάντως ὁ πρὸς τὸν κόσμον βλέπων, καὶ λέξει ταῦτα καταγλεύζων τὸν Λόγον· Εἰ μακαρίζονται κατὰ τὸν βίον οἱ ἐν πάτῃ συμφορᾷ δαπανώμενοι, ἄθλιοι κατὰ τὸ ἀκόλουθόν εἰσι πάντως ὡς ἄλλοτὸς τε καὶ ἀπῆμων ἐστὶν ἡ ζωὴ. Καὶ οὕτω τὰ εἶδη τῶν συμφορῶν ἐξαριθμοῦμενος, πλεονάζει τὸν γέλωτα, τὰ τῆς χηρείας κακὰ, καὶ τὴν τῆς ὀρφάνιας ταλαιπωρίαν ὑπ' ὕψιν ἄγων, τὰς ζημίας, τὰ ναυάγια, τὰς ἐκ πολέμων αἰχμαλωσίας, τὰς ἀδικίας ἐν δικαστηρίῳ κρίσεις, μεθοριεμούς τε καὶ θυμωμένους καὶ ἀτιμίας, τὰς τε συμφορὰς τὰς ἐκ τῶν νόσων, οἷον πηρώσεις τε καὶ ἀκροητρισμούς, καὶ τὴν παντοδαπὴν τοῦ σώματος λύπην, καὶ εἴ τι τοῖς ἀνθρώποις κατὰ τὸν βίον τοῦτον συνίσταται πάθος, ἢ σώματος, ἢ ψυχῆς ἀπτόμενον, πάντα τῷ λόγῳ διεξελθεύσεται, δι' ὧν, ὡς οἴεται, καταγέλαστον ἀποδείξει τὸν τοῖς πενθοῦντας μακαρίζοντα Λόγον. Ἡμεῖς δὲ μικρὰ φροντισάντες τῶν μικροψύχως τε καὶ ταπεινῶς ἀναθεωρούντων τὰ θεῖα νοήματα, ὡς ἔστι δυνατόν καταδεῖν τὸν ἐγκείμενον τῷ εἰρημένῳ διὰ βάρους πλοῦτον ἐπιχειρήσωμεν, ὅπως ἂν φανερόν καὶ διὰ τοῦτο γένοιντο, πάσον ἐστὶ τὸ διάφορον τῆς σαρκίνης τε καὶ γοῖκῆς διανοίας, πρὸς τὴν ὑψιλήν τε καὶ ἐπουράνιον.

C

Ἔστι μὲν οὖν ἐκ τοῦ προχείρου μακαριστὸν ὑπολαθεῖν ἐκεῖνο τὸ πένθος, τὸ ἐπὶ πλημμελίῃσι καὶ ἀμαρτίαις γινόμενον, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου περὶ τῆς λύπης διδασκαλίαν, τοῦ φήσαντος, μὴ ἔν εἶναι λύπης εἶδος, ἀλλὰ τὸ μὲν κοσμικόν, τὸ δὲ κατὰ Θεὸν ἐνεργούμενον. Καὶ τῆς μὲν κοσμικῆς λύπης, θάνατον εἶναι τὸ ἔργον· τὴν δὲ ἑτέραν, σωτηρίαν ἐκ μετανοίας τοῖς λυπούμενοις ἐργάζεσθαι. Τῷ ὄντι γὰρ οὐκ ἔξω τοῦ μακαρίζεσθαι τὸ τοιοῦτον τῆς ψυχῆς πάθος ἐστίν, ὅταν ἔν αἰσθήσει γενομένη τοῦ χείρονος, τὸν ἐν κακίᾳ βίον ἀπολοφύρηται. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωματικῶν ἀρρώσθημάτων, οἷς ἂν πάρετον ἐξ ἐπιχειρείας τινὸς γένηται τι μέρος τοῦ σώματος, σημεῖον τοῦ νεκρωθῆναι τὸ παρεμμένον ἢ ἀναληθία γίνεται· εἰ δὲ κατὰ τινα ἑργὴν λατρικὴν ἢ ζῆτικὴν πάλιν αἰσθησις ἐπαναχθῆι τῷ σώματι, χείρουσιν ἤδη πε-

⁹ Matth. v, 5. ¹⁰ Hebr. xii, 22.

νοῦντος τοῦ μέρους, αὐτὸς τε ὁ κάμνων καὶ οἱ τὴν Ἀ
 θεραπείαν προσάγοντες, τεκμηρίω χρώμενοι: τοῦ
 πρὸς ὑγίειαν τρέψαι τὸ πάθος, τὸ ἐν αἰσθηταῖς τῶν
 δοιμισσόντων ἦδη γενέσθαι: τὸ μέλος· οὕτως ἐπειδὴν,
 καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἀπηλεγυότες τινὲς παρα-
 ῶσαι τῷ καθ' ἁμαρτίαν βίῳ ἑαυτοῦς, νεκροὶ τινὲς
 ἔντως καὶ πάρεται τοῦ καθ' ἀρετὴν βίου γενόμενοι,
 οὐδεμίαν ἔχουσιν ὧν ποιῶσιν τὴν αἴσθησιν. Εἰ δὲ
 καθάψαιτό τις αὐτῶν ὁ ἱατροῦν λόγος, ὅσον διὰ
 τινῶν θερμῶν τε καὶ διακαίωντων φαρμάκων (λέγω
 δὲ τῶν σκυθρωπῶν τῆς μελλούσης χρίσεως ἀπειλῶν),
 καὶ διὰ βάρους τὴν καρδίαν τῷ φῶδι τῶν προσδο-
 κωμένων δοιμύσειεν, γέννης φόβον, καὶ πῦρ μὴ
 σθενυόμενον, καὶ ἀτελεῦτητον σκώληκα, καὶ βουγμῶν
 ὄδοντων, καὶ κλαυθμῶν ἀδιάλειπτον, καὶ σκότος ἐξώ-
 πτερον, καὶ ἅπαντα τὰ τοιαῦτα, ὅσον τινα θερμὰ καὶ
 δοιμῆα φάρμακα τῷ νεναρικήτῃ διὰ τῶν καθ' ἥδου-
 ῆν παθημάτων ἐντροβίον καὶ ἀναθάλαπτον, εἰς αἴσθη-
 σιν αὐτῶν ἀγάγει τοῦ ἐν τῷ ἦν βίου, μακαριστῶν αὐτῶν
 ἀπεργάσθηται, τὴν ὀδυνηρὰν αἴσθησιν τῇ ψυχῇ ἐμ-
 ποιήσας. Καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος τὸν τῇ κοίτῃ τοῦ
 πατρὸς ἐπιλυστήσαντα, μέχρις ἐκεῖνον μασιζῆσι τῷ
 λόγῳ, ἕως ἂν ἀναίσθητος εἶχεν τῆς ἁμαρτίας· ἐπεὶ
 δὲ καθύπευθε τοῦ ἀνδρός ἡ τῆς ἐπιπλήξεως ἱατροία,
 ὡς ἦδη μακάριον διὰ τοῦ πένθους γενόμενον, παρα-
 κλητὴν ἄρχεται, ἵνα μὴ τῇ περιστοτέρῃ λύπῃ, φησί,
 καταποθῇ ὁ τοιοῦτος. Ἔτιω δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν τὸ
 νόημα πρὸς τὴν προκειμένην τοῦ μακαρισμοῦ θεω-
 ρίαν εἰς τὸν καθ' ἀρετὴν βίον οὐκ ἄχρηστον, διὰ τὸ
 πλεονάζειν πως ἐν τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων τῇ
 ἁμαρτίαν· ταύτης δὲ φάρμακον τὸ ἐκ μετανοίας
 πένθος ἀποδόδεικται. Ἀλλὰ μοι δοκεῖ βαθύτερόν τι
 τῶν εἰρημένων ὑποσημαίνειν ὁ Λόγος ἐν τῇ παρατα-
 τικῇ τοῦ πένθους ἐνεργείᾳ, ἄλλο τι παρὰ τοῦτο νοεῖν
 ὑψηλοῦμενος. Εἰ γὰρ μόνον τὴν ἐπὶ τῷ πλημμελή-
 ματι μεταμέλειαν ἐπεδείκνυσεν, ἀκολούθωτερον ἂν
 ἦν τοῦς πενήσαντας μακαρίζεσθαι, οὐ τοῦς εἰσαεὶ
 πενθοῦντας· ὡς ἐπὶ ὑποδείγματος συγκαίρει τῆς ἐν
 τῇ νόσῳ διαγωγῆς τοῦς θεραπευθέντας μακαρίζομεν,
 οὐ τοῦς εἰσαεὶ θεραπευομένους. Ἡ γὰρ παράτασις
 τῆς θεραπείας, καὶ τὸ τῆς ἀρρώστιας διηνεκῆς συν-
 ενδείκνυσται. Καὶ ἄλλως δὲ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν
 μὴ τῷ τοιοῦτῳ μόνον νοήματι τίθεσθαι, ὡς τοῦ Λόγου
 τοῖς ἐφ' ἁμαρτίαις πενθοῦσιν τὸν μακαρισμὸν νέμον-
 τος. Πολλοὺς γὰρ εὐρήσασμεν ἀκατηγόρητον ἐσχηκό-
 τας τὸν βίον, καὶ ὑπ' αὐτῆς τῆς θείας φωνῆς μεμαρ-
 τυρημένον ἐπὶ παντὶ τῷ βελτίονι. Ποία γὰρ πλεον-
 ξία τοῦ Ἰωάννου; ποία εἰδωλολατρεία τοῦ Ἠλίου;
 Τί μικρὸν ἢ μείζον κατὰ τὸν βίον ἐκεῖνων οἶδεν ἡ
 ἱστορία πλημμελήμα; Τί ὄν; Ἄρα ἔξω τῆς μακα-
 ριότητος εἶναι ὁ λόγος αὐτοῦς ὑπόληπται, τοῦς μῆτε
 τὴν ἀρχὴν νενοσηκότας, μῆτε τοῦ φαρμάκου τοῦτου,
 λέγω δὲ τοῦ ἐκ μετανοίας πένθους, εἰς χρίσιν ἐλθόν-
 τας; Ἡ ἄτοπον εἶη τοῦς τοιοῦτους τῆς θείας μακα-
 ριότητος ἀποβλήτους εἶσεσθαι, ὅτι μῆτε ἤμαρτον,
 μῆτε πένθει τὴν ἁμαρτίαν ἴσσαντο: Ἡ οὕτω γ' ἂν
 εἶη τὸ ἁμαρτάνειν τοῦ ἀναμαρτήτως ἕξῃν προτιμώτε-

is qui laborat, quam qui curationem administrant,
 dolente iam parte gaudent, quippe certissimo argu-
 mento utentes, ad sanitatem convertisse se morbum,
 eo quod membrum sentire iam ceperit ea quae
 faciant dolorem: ita nonnulli, postquam amisso
 sensu doloris, ut inquit Apostolus, tradiderunt se
 vitae peccatrici, cum, quod ad vitam cum virtute
 degendam attinet, revera mortui quidam tabefacti-
 que sint, nullum eorum quae faciunt sensum habent.
 Sed si quis sermo medicens, veluti quibus-
 dam calidis perurgentibusque medicamentis (futuri,
 inquam, iudicii horrendis et acerbis minis) eos per-
 strinxerit, et terrore eorum quae in expectatione
 sunt cor penitus exacerbaverit, terrorem gehennae,
 ignem qui non exstinguitur, vermem non emorien-
 tem, stridorem dentium, perpetuamque letum, et
 tenebras exteriores, et talia universa, veluti calida
 quaedam et acria medicamenta voluptatis affectibus
 torpenti inferendo, refovendoque, eo usque rede-
 gerit cum ut sentiat in qua vita versetur, beatum
 eum effecerit, sensu doloris animo ejus injecto.
 Quemadmodum etiam Paulus eum qui in cubile
 patris debacchatus erat, tandem sermone verberat
 et castigat quandiu peccatum non sentiebat: post-
 eaquam autem objurgationis medicina motus erat,
 quasi iam per luctum beatum factum consolari in-
 cipit, ne nimio dolore, inquit¹¹, talis absorbeat.
 Erit autem etiam hic nobis intellectus ad proposi-
 tam beatitudinis speculationem, et ad vitam cum
 virtute transigendam non inutilis, propterea quod
 redundet quodammodo in hominum natura pecca-
 tum: peccati vero remedium esse luctum ex pae-
 nitentia demonstratum est. Sed videtur mihi Ver-
 bum profundius quiddam quam ea quae modo dicta
 sunt significare, per durabilem luctus usum, aliud
 praeter hoc intelligendum esse docere. Nam si so-
 lam propter delicta resipiscentiam indicaret, magis
 consentaneum magisque conveniens erat ut eos
 qui luxissent beatos iudicaret, non eos qui luge-
 rent, quemadmodum, exempli gratia, comparatione
 ejus vitae, quae cum morbo transigitur, eos qui
 curati sunt, non qui perpetuo curantur, beatos
 iudicamus. Curationis enim prorogata, infirmitatis
 quoque perpetuitatem et continuitatem simul in-
 dicat. Atque etiam alia ratione mihi rectum esse
 videtur, ut non secundum hunc solum intellectum
 ponamus, quod Verbum propter peccatum lugen-
 tibus beatitudinem tribuat. Multos enim invenie-
 mus, quorum vita inculcata, nullisque criminibus
 obnoxia, atque ipsius adeo divinae vocis testimonio
 cujusque virtutis nomine commendata fuit. Nam:
 quae avaritia Iohannis? quis simulacrorum cultus
 Eliae? quod parvum aut magnum in vita illorum
 historia novit delictum? Quid ergo? utrum beatitu-
 dine expertes eos esse sermo ponet, qui nec ab ini-
 tio prorsus agrotaverunt, nec remedio hoc, luctu,
 inquam, ex poenitentia, opus habuerunt? an abster-

¹¹ 11 H. Cor. II, 7.

dum fuerit tales a divina beatitudine repellere et alienos arbitrari, quia neque peccaverunt, neque luctu peccatum sanaverunt? an hac ratione sane peccare, quam sine peccato vivere prestabilis fuerit, si solis penitentibus et resipiscentibus gratia consolatoris tribuitur? *Beati enim, inquit, qui lugent, quoniam ipsi consolationem accipient.* Ergo quoad ejus fieri poterit, sequentes, ut inquit Habacœ, cum qui ad sublimia nos evelit, rursus gemus, ut discamus cui luctui consolatio sancti

Videamus igitur in vita humana, primum omnium, quid tandem ipse luctus sit, vel ob quas res conflatur et contrahatur. Ergo manifestum id omnibus est, quod luctus sit tristis animi habitus et affectus, qui existit propter privationem rei alicujus, quæ placeat et accepta sit; qui luctus in his qui cum lætitia vitam transigunt, consistendi locum non habet. Verbi causa, prospera aliquis in vita utitur fortuna, omnia negotia per res jucundas ei secundo cursu fluunt atque procedunt: uxore delectatur; ob liberos sibi placet: præsidio fratrum munus et tutus est; auctoritate præditus et honoratus in foro; charus principibus; metuendus adversariis; subditis non contemnendus; facilis amicis, divitiis florens, et iisdem in deliciis et voluptatibus fructus; suavis et jucundus, nullis molestiis pressus, corpore robusto; omnia consequens quæcumque per hunc mundum in pretio esse videntur; talis re quæque presentis prorsus cum delectatione atque lætitia fruitur. Sed si aliqua mutatio prosperitatis hujus invaserit, aut disjunctionem charissimorum, aut damnum facultatum, aut aliquam corporis commodorum ex aliquo adverso gravique casu labefactionem adducens, tunc subtractione oblectamenti contraria existit affectio quam luctum appellamus. Ergo definitio ejus paulo ante edita vera est, nimirum, quod luctus sit acerbus, ac dolorem capiens quidam sensus privationis earum rerum quibus homines delectantur. Si igitur intellectum est a nobis quis sit luctus humanus, ea que clara et manifesta sunt viam nobis quamdam ad ea que ignorantur patefaciant, ut perspicuum nobis fiat quis sit luctus ille beatus quem consequitur consolatio. Nam si privatio honorum quæ cuique adfuerint luctum efficit in hoc mundo, nemo autem ignoti boni jacturam deploraverit: ipsum bonum cognoscere prius, quid tandem revera sit, haud alienam faceret, atque ita deinceps humanam naturam considerare. Per hoc enim accidet ut beatum luctum assequamur. Quale enim usuvenit in iis qui in tenebris vivunt, cum alius quidem in caligine natus sit, alius autem usui externa lucis assefactus, vi quadam eo conclusus fuerit, ut non eodem uterque modo presentis incommodo commoveatur. (Nam hic quidem, qui novit, quo commodo privatus sit, gravem existimat esse jacturam lucis; ille vero qui nec penitus quidem cognovit talem voluptatem, sine molestia vitam transiget, propter caliginis usum consuetum nullo se bono excidisse

ρον, εἰ μόνοις τοῖς μετανοοῦσιν ἢ τοῦ Παρακλήτου χάρις ἀποκεκλήρωται; Μακάριοι γάρ, φησὶν, οἱ πειθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. Οὐκοῦν ὡς ἔστι δυνατόν ἐπόμεινοι, καθὼς φησὶν ὁ Ἀμβροκόμ, τῷ ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἐπιβιβῶντι, πάλιν τὴν ἐγκειμένην διάνοιαν τοῖς εἰρημένους ἀναζητήσωμεν, ὡς ἂν μάθοιμεν ποῖον πένθει πρόκειται ἢ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου παράκλησις.

sententiam quæ contineatur in his verbis investiti Spiritus proposita sit.

Σκοπήσωμεν τοίνυν ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, τί ποτε πρῶτον αὐτὸ τὸ πένθος ἐστὶ, καὶ ἐπὶ τίσιν συνίσταται. Οὐκοῦν πρόδηλον ἅπασιν τὸ τοιοῦτον, ὅτι πένθος ἐστὶ σκυθρωπὴ διάθεσις τῆς ψυχῆς, ἐπὶ στερεῇσι τινὲς τῶν καταθυμίῶν συνισταμένη· ὅπερ ἐπὶ τῶν ἐν εὐθυμίᾳ διαβιούτων συνίστασθαι χῶραν οὐκ ἔχει· οἷον, εὐπραγεῖ τις κατὰ τὸν βίον, πάντα κατὰ βούλησιν αὐτοῦ διὰ τῶν ἡδέων τὰ πράγματα φέρεται, τῇ γαμετῇ ἐπευφραίνεται, τοῖς παισὶν ἐπαγάλλεται, διὰ τῆς τῶν ἀδελφῶν συμμαχίας ὠχύρωται, σεμνὸς κατὰ τὴν ἀγορὰν, τίμιος τοῖς δυναστεύουσιν, φοβερὸς τοῖς ἀντιεταγμένους, ἀκαταφρόνητος τοῖς ὑποχειρίοις, φίλοις εὐπρόσιτος, πλοῦσι κομῶν, ἀπολαυστικὸς, ἡδὺς, ἄλυπος, σθεναρὸς τῷ σώματι· πάντα ἔχων, ὅσα τίμα κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον εἶναι δοκεῖ· ὁ τοιοῦτος πάντως ἐν εὐφροσύνῃ ἐκάστω τῶν παρόντων ἐπιγανόμενος. Εἰ δέ τις μεταβολὴ τῆς εὐθυμίας ταύτης καθάσθαι, ἢ διάζευξιν τῶν φιλάτων, ἢ ζημίαν τῶν προσόντων, ἢ τινα πῆρωσιν τῆς σωματικῆς εὐκλείας, ἐκ πονηρᾶς τινος συντυχίας ἐπάγουσα, τότε τῇ ὑπεξαιρέσει τοῦ εὐφραίνοντος, ἢ ἐναντία διάθεσις γίνεται, ἣν πένθος προσαγορεύομεν. Οὐκοῦν ἀληθὲς ὁ ἀποδεδομένος περὶ αὐτοῦ λόγος, ὅτι πένθος ἐστὶν αἰσθησις τις ἀλγεινὴ τῆς τῶν εὐφραίνόντων στερεῆσιως. Εἰ δὴ νεότηται ἡμῶν τὸ ἀνθρώπινον πένθος, γενέσθω τις ὁδηγία τῶν ἀγνοουμένων τὰ πρόδηλα, ὡς ἂν φανερόν γένοιτο, τί τὸ μακαριζόμενον ἐστὶ πένθος, ἢ ἐπακολουθεῖ ἢ παράκλησις. Εἰ γὰρ ἡ τῶν προσόντων ἀγαθῶν στέρησις ἐνταῦθα τὸ πένθος ποιεῖ, οὐκ ἂν δέ τις τοῦ ἀγνοουμένου τὴν ζημίαν ἀπολαύσεται· γυνῶνα προτήκει πρότερον αὐτὸ τὸ ἀγαθόν, ὅ τε ποτὲ ἐστὶ κατὰ ἀληθειαν, εἶθ' οὕτως τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν κατανοῆται. Διὰ γὰρ τοῦτο συμβήσεται: τὸ μακαριζόμενον πένθος κατορθωθῆναι. Οἷον γὰρ ἐστὶν ἐπὶ τῶν ἐν σκότῳ βιωσούτων, ὅταν ὁ μὲν ἐν τεχνῇ τῷ ζῆφῳ, ὁ δὲ τῇ ἀπολαύσει τοῦ ἔξω φωτὸς συνειθισμένος, ἐξ ἐπηρείας τινὲς κατάκλειστος γένηται, οὐκ ὁμοίως ἀμφοτέρων ἢ τῶν παρόντων καθάπτεται συμφορὰ (ὁ μὲν γὰρ εἰδὼς οὐ ἐστέρηται, βαρεῖαν ποιεῖται τοῦ φωτὸς τὴν ζημίαν· ὁ δὲ μηδὲ ὄλιγος ἐγνωκὼς τὴν τοιαύτην χάριν, ἀλύπως διαβιώσεται, διὰ τὴν τρεφίαν τοῦ ζῆφου μηδενὸς ἐκπεποικίλναι τῶν ἀγαθῶν λογιζόμενος· ἐκ δὲ τούτου τὸν μὲν ἢ ἐπιθυμία τῆς τοῦ φωτὸς ἀπολαύσεως, εἰς πᾶσαν ἄξει μηχανὴν καὶ ἐπινοίαν τοῦ πάλιν ἰδεῖν οὐ ἐξ ἐπηρείας ἀπεστερήθη· ὁ δὲ καταγρησάσει τῷ ζῆφῳ διαβιῶν, διὰ τὸ μὴ ἐγνωσκέναι: τὸ βέλτιον, ἀγαθὸν ἑαυτοῦ τὸ παρὸν κρίνων)· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ προκειμένου νοήματος, ὁ τὸ ἀληθῶς ἀγαθὸν καταδεῖν ἰσχύσας, ἔπειτα

τὴν πτωχείαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως κατανοήσας, ἂν συμφορᾷ τὴν ψυχὴν πάντως ἔξει, τῷ μὴ εἶναι ἐν τῷ ἀγαθῷ ἐκείνῳ τὴν παρόντα βίον, πένθος ποιούμενος. Οὐκοῦν οὐ τὴν λύπην μοι δοκεῖ μακαρίζειν ὁ Λόγος, ἀλλὰ τὴν εὐδοσίαν τοῦ ἀγαθοῦ, ἣ τὸ τῆς λύπης πένθος ἐπισυμβαίνει, διὰ τὸ μὴ παρῆναι τῷ βίῳ τὸ ζητούμενον.

atque intellectu; qui id quod vere bonum est, videre potuit, deinde egestatem humane nature animadvertit atque consideravit, quasi calamitate accepta in animo se plane afflictabit et exercebit, eo quod in illo bono non versetur, presentem vite statum, luctum esse ducens. Ergo non tristitiam beatam ducere Verbum mihi videtur, sed cognitionem et scientiam boni, cui animi doloris affectus accedit; propterea quod id, quod queritur, vite non adsit.

Ἀκόλουθον τοίνυν ἐξετάσαι τί ποτε ἕρα ἐστὶν ἐκείνο τὸ φῶς, ἃ τὸ ζοφῶδες τοῦτο τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως σπήλαιον ἐν τῷ παρόντι βίῳ οὐ καταυγάζεται. Ἡ τάχα, οὐ πρὸς τὸ ἀνήνυσθαι τε καὶ ἀκατάληκτον ἢ ἐπιθυμία βλέπει; Τίς γὰρ ἐν ἡμῖν λογισμὸς τοιοῦτος, ὡς ἀνιχνεύσαι τοῦ ζητουμένου τὴν φύσιν; Τίς ἐξ ὀνομάτων τε καὶ ῥημάτων σημασία τοιαύτη, ὡς ἀξίαν ἡμῖν ἔννοιαν τοῦ ὑπερκειμένου φωτὸς ἐμποιῆσαι; Πῶς ὀνομάσω τὸ ἀθέατον; Πῶς παραστήσω τὸ ἄβυλον; Πῶς δεῖξω τὸ ἀειδές; πῶς διαλάβω τὸ ἀμέγεθες, τὸ ἄπειρον, τὸ ἄπειρον, τὸ ἀσχημάτιστον; τὸ μήτε τόπων, μήτε χρόνων εὐρισκόμενον; τὸ ἐξώτερον παντὸς περασμοῦ, καὶ πάσης ὀριστικῆς φαντασίας; οὗ ἔργον ζωῆ, καὶ ἢ πάντων τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων ὑπόστασις; περὶ ὃ πᾶν ὑψηλὸν νόημα τε καὶ ὄνομα θεωρεῖται; Θεότης, βασιλεία, δύναμις, ἀδιόκτης, ἀφθαρσία, χαρὰ τε καὶ ἀγαλλίαμα, καὶ πᾶν ὅτι πέρα ἐστὶν ἐν ὕψει νοουμένων τε καὶ λεγόμενων; Πῶς τοίνυν ἔστι καὶ διὰ ποιῶν λογισμῶν τὸ τοιοῦτον ἡμῶν ἀγαθὸν ὑπ' ὕψιν ἔλθειν, τὸ θεώμενον καὶ μὴ βλεπόμενον; Τὸ πᾶσι τοῖς ὄσσι τὸ εἶναι παρεχόμενον, αὐτὸ δὲ ἀπὸ ἑνὸς καὶ τοῦ γενέσθαι οὐ προσσέβημενον;

nam altum consideratur? Deitas, regnum, potentia, aternitas, incorruptibilitas, gaudiumque et exultatio, et omne quodcumque in altitudine tam intelligitur, quam dicitur? Quo igitur modo, quibusve cogitationibus, ejusmodi nobis bonum ante oculos poni possit, quod spectatur et non cernitur? quod rebus universis facultatem, ut sint, praebeat, ipsum vero semper est, neque ut existat amplius opus habet?

Ἄλλ' ὡς ἂν μὴ μάτην ὁ λόγος κάμνῃ τοῖς ἀχωρήτοις ἔχουτον ἐπεκτείνων, τῶν μὲν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν τὴν φύσιν, ὡς ἀμύχανον ἢ ἐν τοιοῦτον ὑπὸ κατάληψιν ἔλθειν, πολυπραγμονοῦντας πικρῶς μάλιστα, τοσοῦτον μόνον ἐκ τῶν ζητηθέντων κερδάναντες, ὅσον δι' αὐτοῦ τοῦ μὴ δυναθῆναι καταδεῖν τὸ ζητούμενον, ἔννοιαν τινα τοῦ μεγέθους τῶν ζητουμένων ἀνατυπώσασθαι. Ὅσα δὲ τῆς γνώσεως ἡμῶν ὑψηλότερον εἶναι τὸ ἀγαθὸν τῆ φύσει πιστεύομεν, τοσοῦτη μᾶλλον τὸ πένθος ἐν αὐτοῖς ἐπιτείνωμεν, ὅτι τοιοῦτον ἔστι καὶ τοσοῦτον τὸ ἀγαθὸν, οὗ διεξυγόμενοι τυγχάνομεν, ὡς μὴτὲ τὴν γνώσιν αὐτοῦ χωρεῖν δύνασθαι. Τοῦτου μέντοι τοῦ ὑπεραίρουτος πᾶσαν δύναμιν καταληπτικῆν, ἐν μετσοσίᾳ ποτὲ ἤμεν οἱ ἄνθρωποι: καὶ τοσοῦτον ἦν ἐν τῇ φύσει ἡμῶν ἐκείνο τὸ ἀγαθὸν τὸ ὑπὲρ πᾶν νόημα, ὡς ἄλλο ἐκείνο τὸ ἀνθρώπινον εἶναι δοκεῖν, τῆ ἀκριβεστάτῃ ὁμοίῳσι κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ πρωτοτύπου μεμερωμένον. Ἄ γὰρ νῦν περὶ ἐκείνου στοχαστικῶς θεωροῦμεν, ταῦτα πάντα καὶ περὶ τὴν ἀνθρώπων ἦν, ἀφθαρσία τε καὶ μακαριότης: καὶ τὸ αὐτοκρατὸς καὶ τὸ ἀδύνατον, τὸ τε ἄλυτον καὶ

putans; atque ex hac re accidit, ut alterum quidem lucis usus desiderium nihil non moliri et excogitare cogat, quo rursus videre contingat id quo per vim privatus est; alter vero propterea quod id, quod melius est, ignorat, id quod sibi adsit bonum esse judicans, in caligine vitam transigens consequescet.) fidem se res habet in proposita sententia

Jam vero consequens et proximum fuerit investigare, quae tandem illa sit utique lux, qua obscura haec humanae naturae spelunca in presenti vita non illuminatur. Nunquid ad id forsitan, quod nec expulsi, nec explicari, nec comprehendi potest, cupiditas spectat? Quae enim in nobis cogitatio conjecturave talis est, ut investiget ejus quod queritur, naturam? quae ex nominibus pariter ac verbis significatio constans talis est, ut dignam in nobis supernae lucis notitiam ingeneret? quomodo nominabo id quod spectari non potest? quomodo suggeram atque exprimam id quod materiae expertus est? quomodo ostendam id, quod visu n effugit? quomodo comprehendam id, quod superat omnem magnitudinem? quod sub quantitate, sub qualitate non cadit? quod effragi, quod assimilari non potest? quod neque loco, neque tempore deprehenditur? quod excidit omnem limitationem, et omnem definitivam imaginationem? ejus opus est vita, omniumque quae per bonum intelliguntur, substantia? circa quod omnis cogitatio, omnis animi conceptus et intellectus sublimis versatur? omne nomen altum consideratur? Deitas, regnum, potentia, aternitas, incorruptibilitas, gaudiumque et exultatio, et omne quodcumque in altitudine tam intelligitur, quam dicitur? Quo igitur modo, quibusve cogitationibus, ejusmodi nobis bonum ante oculos poni possit, quod spectatur et non cernitur? quod rebus universis facultatem, ut sint, praebeat, ipsum vero semper est, neque ut existat amplius opus habet?

Verum ne oratio frustra labore, in rebus captum nostrum superantibus emittendo sese intendens, supernorum quidem bonorum naturam, cum fieri non possit, ut ejusmodi quispiam comprehensioni subiciatur, curiose et anxie inquirere desinamus, tantum duntaxat ex quaesitis lucrati, ut per hoc ipsum, quod non possumus perspicere id quod querimus, aliquam notitiam magnitudinis rerum, de quibus queritur, in animo formemus et imaginemur. Quanto autem cognitione nostra altius illud esse natura bonum credimus, tanto magis luctum in nobis intendamus et angeamus, quocumque tale ac tantum sit bonum, a quo disjuncti sumus, ut ne cognitionem quidem ejus capere possimus. Verumtamen hujus boni, quod superat omnem vim comprehendendi, nos homines olim participes eramus: ac tantum erat in natura nostra bonum illud, quod superat omnem cogitationem et intellectum, ut alterum illud humanum bonum esse videretur, exquisitissima plenissimaque assimilatione atque imitatione ad imaginem primarii et originalis

exemplaris formatum. Nam quae nunc de illo per conjecturas speculamur et imaginamur, haec omnia circa hominem quoque erant, incorruptibilitas simul et beatitudo, propria et a nullius alterius arbitrio dominio pendens potestas, vita nullis negotiis implicata, nullis molestiis, nulli aegritudini obnoxia, statioque augustior, atque in locis divinis vite traductio, facultas item aperta simul ac pura mente, omni velamento detracto, bonum contuendi. Haec enim omnia nobis liber de creatione mundi per aenigmata paucaeque verba tecta atque involuta significat, dum ait hominem ad imaginem Dei effictum ac formatum esse, et in paradiso vississe, ibique satis et enatis in deliciis esse usum. Porro plantarum illarum fructus, vita, cognitio, scientiaeque et res similes sunt. Si igitur haec in nobis erant, qui fieri potest, ut calamitati utique non ingemiscat, si quis hanc praesentem miseriam cum beatitudine illa, quae tunc fuit, comparet, atque ex adverso examinet exentiatque? altum depressum est; quod ad imaginem caelestis factum erat, in terram redactum est; cui regnum destinatum erat, in servitutum redactum est; quod ad immortalitatem conditum erat, morte corruptum est; quod in deliciis paradisi degebat, in hoc morbis et laboribus obnoxium praedium traductum est; quod impatibilitati, nullisque affectibus et aegritudinibus assuetum erat, calamitosam, fragilem et cadueam invicem vitam accepit; quod nullius dominio subjectum, quod sui juris, suae potestatis, sui arbitrii erat, nunc a tot ac talibus malis tenetur obnoxium, ut tyrannos nostros difficile sit enumerare. Quis enim eorum, qui in nobis sunt, affectus, cum prevaluerit, dominus subacti et in servitutum redacti exstitit. Ac veluti tyrannus quispiam arce animi occupata, per ipsos subditos vexat ac affligit obediens, ministris ad id, quod ei placitum fuerit, nostris cogitationibus abutens: sic ira, sic metus, sic timiditas, sic audacia, aegritudinis pariter et voluptatis affectus, odium, contentio, immiseriordia, saevitia, feritas, inhumanitasque, invidia, assensatio, injuriarum tenax memoria pariter et indolentia, et omnes, qui per contrarium in nobis intelliguntur affectus et perturbaciones, tyrannorum quorumdam ac dominorum, pro suo imperio animam veluti captivam quamdam subigentium, enumeratio est. Quod si quis etiam perpendat calamitates corporis, quibus natura nostra conflictatur et implicata est, varias, inquam, et multimodas morborum species, quorum omnium expers et immune erat ab initio genus humanum, multo abundantiores lacrymas profundet, dum pro bonis res tristes et acerbas invicem considerat, incommoda commodis comparando opponit. Hoc igitur latenter et occulte docere videtur, qui luctum beatum esse praedicat, nimirum ut anima verum bonum intueatur, neve praesentis vite fraude immergatur: fieri enim non potest, ut vel sine lacrymis vivat, si quis diligenter res

ἀπραγμάτευτον τῆς ζωῆς, καὶ ἡ ἐν θειοτέροις διαγωγῇ· καὶ τὸ γυμνῆ τε καὶ καθαρᾷ παντὸς προκαλύμματος τῇ διανοίᾳ πρὸς τὸ ἀγαθὸν βλέπειν. Ταῦτα γὰρ πάντα δι' ὀλίγων ῥημάτων ὁ τῆς κοσμογενεῖας ἡμῶν ὑπανιττεύεται λόγος, καὶ εἰκόνα Θεοῦ λέγων περιλάσσει τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ ἔσῃν, καὶ τῶν ἐκεῖ πεφυτευμένων κατατροφεῖν. Τῶν δὲ φυτῶν ἐκείνων καρπὸς, ζωὴ καὶ γνῶσις καὶ τὰ τοιαῦτά ἐστιν. Εἰ δὲ ταῦτα ἐν ἡμῶν ἦν, πῶς οὖν ἔστι διὰ συγκρίσεως ἀντιπαραθεωροῦντα τῇ τότε μακαριότητι τὴν παρούσαν νῦν ἀλιότητα, μὴ ἐπιστενάξεν τῇ συμφορᾷ· τὸ ὑψηλὸν τεταπεινῶται· τὸ κατ' εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου γενόμενον, ἀπαγεώθη· τὸ βασιλεύειν τεταγμένον, κατεδουλώθη· τὸ εἰς ἀθανασίαν κτισθὲν, κατεφθάρη θανάτῳ· τὸ ἐν τρυφῇ τοῦ παραδείσου διάγον, εἰς τὸ νοσῶδες καὶ ἐπίπονον τοῦτο μετρωσίθη χωρίον· τὸ τῇ ἀπαθείᾳ σύντροφον, τὸν ἐμπαθῆ καὶ ἐπικηρον ἀντηλάξαστο βίον· τὸ ἀδέσποτόν τε καὶ αὐτεξούσιον, νῦν ὑπὸ τοιοῦτων καὶ τοσοῦτον κακῶν κυριεύεται, ὡς μηδὲ βῆδον εἶναι τοὺς τυράννους ἡμῶν ἀπαριθμήσασθαι. Ἐκαστον γὰρ τῶν ἐν ἡμῶν παθῶν, ὅταν ἐπικρατήσῃ, δεσπότης τοῦ δουλωθέντος γίνεται· καὶ καθάπερ τις τύραννος καταλαθὼν τῆς ψυχῆς τὴν ἀκρόπολιν, δι' αὐτῶν τῶν ὑποχειρίων κακοῖ τὸ ὑπῆκουον, ὑπηρεταῖς τοῖς ἡμετέροις λογισμοῖς πρὸς τὸ δοκοῦν ἑαυτῷ καταχρώμενος· οὕτως ὁ θυμὸς, οὕτως ὁ φόβος, ἡ δειλία, τὸ θράσος, τὸ κατὰ λύπην τε καὶ τὸ κατ' ἔδονην πάθος, μῖσος, ἔρις, ἀνέλεος, ἀπήνεια, φθόνος, κολακεία, μνησικακία τε καὶ ἀναληγσία, καὶ πάντα τὰ κατὰ τὸ ἐναντίον ἐν ἡμῶν νοούμενα πάθη, τυράννων ἐστὶ τιμῶν καὶ δεσποτῶν ἀπαριθμημάτων, τῶν πρὸς τὸ ἴδιον κράτος τὴν ψυχὴν οἷον τινὰ δορυάλωτον καταδουλοῦντων. Εἰ δὲ τις καὶ τὰς περὶ τὸ σῶμα συμφορὰς ἀναλογίζοιτο, τὰς τῇ φύσει ἡμῶν συμπεπλεγμένας τε καὶ συστρεφόμενας, τὰς ποικίλας λέγω καὶ πολυτρόπους τῶν νοσημάτων ιδέας, ὧν πάντων τὸ κατ' ἀρχὰς ἀπειρατον ἦν τὸ ἀνθρώπινον, πολλὸ μᾶλλον πλεονάσει τὸ δάκρυον, ἐκ παραλλήλου θεωρῶν ἀντὶ τῶν ἀγαθῶν τὰ λυπηρὰ, καὶ ἀντιπαρτιθεὶς τὰ κακὰ τοῖς βελτίστοις. Τοῦτο οὖν ἔοικεν ἐν ἀπορρήτῳ διδάσκειν ὁ μακαρίζων τὸ πένθος, τὸ πρὸς τὸ ἀληθινὸν ἀγαθὸν τὴν ψυχὴν βλέπειν, μηδὲ τῇ παρουσίᾳ ἀπάτη τοῦ βίου καταθασπέζεσθαι· οὐ γὰρ ἔστιν οὔτε ἀδακρυτὸ ἔσῃν τὸν ἐπεσκαμμένον δι' ἀκριβείας τὰ πράγματα, οὔτε ἐν λυπηρῶσι εἶναι νομίζειν τὸν ταῖς βιωτικαῖς ἔδοναῖς ἐμβασθύοντα· καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀλόγων τὸ τοιοῦτον ἔστιν ἰδεῖν· οἷς ἐλευνὴ μὲν ἡ τῆς φύσεώς ἐστι κατασκευὴ· (τί γὰρ ἐλευνότερον τῆς τοῦ λόγου στερήσεως;) αἰσθησις δὲ τῆς συμφορᾶς αὐτοῖς οὐδεμία, ἀλλὰ κατὰ τινὰ ἔδονην κἀκείνοισι ἡ ζωὴ διεξάγεται· καὶ ὁ ἵππος γαυριᾷ, καὶ ὁ ταῦρος κολίσκεται· καὶ ὁ σὺς φρῖσσει τὴν λοφίαν· καὶ οἱ σκύλακες παίζουσι, καὶ διασκιρτῶναι οἱ μύσχοι, καὶ ἕκαστον τῶν ζῶων ἔστιν ἰδεῖν διὰ τινῶν τεκμηρίων τὴν ἔδονην ἐνδεικνύμενον, οἷς εἴ τις κατανόησις ἦν τῆς τοῦ λόγου χάριτος, οὐκ ἂν τὴν κωφὸν αὐτῶν καὶ τλαλιπῶρον βίον ἐν ἔδονῃ διεπίθεντο. Οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, οἷς οὐδεμία τῶν ἀγαθῶν ἐστι γνῶσις,

ὡν ἡ φύσις ἡμῶν ἀπεστέρηται, τοῦτοις καθ' ἡδονὴν A
ἢ τῆς παρούσης ζωῆς διαγωγῆ. insuper et acerbis versari existimet eum, qui hujus
vita voluptatibus sese immergit. Quomodo in brutis et rationis expertibus animalibus id vi-
dere licet : quibus miserabilis quidem naturae constitutio (quid enim miserabilis privatione caren-
tiaque rationis est ?), sensum vero calamitatis nullum habent, sed per quamdam voluptatem etiam
ab illis vita transigitur: superbit et lerocit equus; taurus pulverem spargit; sus erigit setas; catuli
ludunt; vituli saltant; atque unumquodque animal videre licet per certa quaedam signa voluptatem in-
dicare, quae si rationis oblectamentum aliquo modo cognitum haberent, stupidam et aerumnosam suam
vitam cum voluptate non transigerent. Ita se res etiam habet in hominibus; qui nullam cognatio-
nem habent illorum honorum, quibus natura nostra privata est, ab his per voluptatem praesens vita
transigitur.

Ἀκολουθεῖ δὲ τῶ τοῖς παρούσιν ἡδεσθαι, τὸ μὴ ζητεῖν
τὰ βελτίω. Ὁ δὲ μὴ ζητῶν, οὐκ ἂν εὖροι τὸ μόνως ζη-
τούσαι παραγενόμενον. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο ὁ Λόγος μα-
καρίζει τὸ πένθος, οὐ δι' ἑαυτὸ κρίνων εἶναι μακάριον, B
ἀλλὰ διὰ τὸ ἐξ ἐκείνου παραγενόμενον. Δείκνυσι δὲ
τοῦ λόγου ἡ συζυγία, ὅτι τῆς πρὸς τὴν παράκλη-
σιν ἀναφορᾶς τὸ πενθεῖν αὐτοῖς ἐστὶ μακάριον. Μα-
κάριος γὰρ, φησὶν, οἱ πειθοῦντες· καὶ οὐκ ἐστῆσεν
ἐν τούτῳ τὸν λόγον, ἀλλὰ προσέθηκεν, "Οὐκ αὐτοὶ
σαγακλήθησονται. Ὁ μοι δοκεῖ προκατανανοητικῶς
ὁ μέγας Μωϋσῆς (μᾶλλον δὲ, ὅ ἐν ἐκείνῳ ταῦτα δια-
τάσσειν Λόγος, ἐν ταῖς μυστικαῖς τοῦ Πάσχα παρατη-
ρήσεσιν) ἄξιμον μὲν αὐτοῖς ἄρτον ἐν ταῖς ἐρησι-
μοῖς ἡμέραις νομοθετήσαν ἕψον δὲ τῇ βρώσει πικρί-
δας ποιήσασθαι, ὡς ἂν διὰ τῶν τοιούτων μάλομεν αἰ-
νιγματῶν, ὅτι οὐκ ἐστὶ τῆς μυστικῆς ἐκείνης ἐρητῆς
μετασχεῖν ἄλλως, εἰ μὴ αἱ πικρίδες τοῦ βίου τούτου
τῇ ἀπλῇ καὶ ἄψυμῳ ζωῇ ἐκουσίως καταμιγνύσονται.
Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, καίτοι τὸ ἀκρότατον C
τῆς ἀνθρωπίνης εὐκλειῆς μέτρον (λέγω δὴ τὴν βα-
σιλείαν) περὶ ἑαυτὸν βλέπων· διαψιλῶς ἐπιβάλλει τῶν
πικρίδων τῇ ἑαυτοῦ ζωῇ στενάζων ἐν οἰμωγῇ, καὶ
θρηγῶν τὴν παράτασιν τῆς ἐν σαρκὶ παροικίας, καὶ
ἐκλείπων, ὑπὸ τῆς τῶν μειζόνων ἐπιθυμίας, φησὶν,
Οἴμοι ἔτι ἡ παροικία μου ἐμικρύθη. Ἐτέρωθεν δὲ
πρὸς τὸ κάλλος τῶν θεῶν σκηνωμάτων ἀπὸ ἐπιθυ-
μίας, ἐκλείπει ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας φησὶ, τὸ ἐν
ἐσχάτοις ἐκεῖ τετάχθαι, τοῦ προσεύειν ἐν τοῖς παρ-
ούσι, προτιμότερον ἑαυτῷ κρίνων. Εἰ δὲ τις ἀκρι-
βέστερον κατανοῆσαι βούλοιο τοῦ μακαριζομένου
τούτου πένθους τὴν δύναμιν, ἐπισκεψάσθω ἑαυτῷ ἐν
τῷ κατὰ τὸν Λάζαρον καὶ τὸν πλούσιον διηγήματι,
ἐν ᾧ γυμνότερον τὸ τιούτον ὄργανα ἡμῶν σαφηνίζεται.
Μνήσθητι γὰρ, φησὶν ὁ Ἀβραάμ πρὸς τὸν πλούσιον, D
ὅτι ἀπέλαυες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου· ἐμοὶ δὲ
δὲ καὶ ὁ Λάζαρος τὰ κακὰ· διὰ τοῦτο εὖτος μὲν πει-
σικαλεῖται, σὺ δὲ ἐδυνᾷσαι. Ἐοικε γὰρ, ἐπειδὴ τῆς
ἀγαθῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τὸν ἄνθρωπον οἰκονομίας ἀπ-
έστησεν ἡμᾶς ἡ ἀβουλία, μᾶλλον δὲ ἡ κακοβουλία·
τοῦ γὰρ Θεοῦ ἀμικρῆς τοῦ κακοῦ τὸ ἀγαθὸν ἐν τῇ ἀπο-
λαύσει ἡμῶν νομοθετήσαντος, καὶ καταμιγνύοναι τῷ
καλῷ τὴν τοῦ κακοῦ πείραν ἀπαγορεύσαντος, ἐπειδὴ
ἡμεῖς ὑπὸ λαίμαργίας ἐκουσίως τοῦ ἐναντίου ἐνεργη-
ρήθημεν (λέγω δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου παρακοῆς
ἀπογευσάμενοι)· διὰ τοῦτο γρηῃ πάντως ἐν ἀμφοτέροις
γενέσθαι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, καὶ μετασχεῖν ἐν μέρει

Consequitur autem, ut hi, qui praesentibus de-
lectantur et acquiescunt, potiora fere non deside-
rent atque requirant. Porro qui non querit, non
invenit, id quod solis quarentibus obtingit. Haec
igitur de causa Verbum luctum beatum ducit, non
quod eum propter seipsum beatum iudicat, sed
propter id quod ex illo accidit. Ostendit autem
sermonis contextus, quod nomine relationis ad
consolationem, lugere beata res hominibus sit.
Beati enim, inquit, qui lugent; et non repressit
atque finivit orationem in hoc, sed adiecit, *quoniam
ipsi consolationem accipient.* Quam rem cum longe
ante animadvertisset magnus ille Moyses (imo
vero, is qui haec in illo disponebat, Verbum, in my-
sticis observationibus Pascha): panem quidem
fermenti expertem hominibus in diebus festis praescripsisse: obsonium vero, quo vescerentur, intyba
agrestia instituisse videtur ¹², ut per ejusmodi aeni-
gmata atque involuera disceremus, quod illo my-
stico festo aliter frui non liceat, nisi saeculi hujus
intyba amara simplicii, et a fermento vacuae vite
sponte nostra immisceantur. Propterea magnus
quoque David, tametsi summum humanae felicitatis
fastigium (de regno nimirum loquor) circum se
cerneret, largiter tamen de intybis amaris suae
vite adiecit, suspirans in eculatu, ac deplorans
prorogationem inquilinatus in carne, deficiensque
prae cupiditate ac desiderio rerum majorum, *Hei
mihi, inquit, quoniam inquilinatus meus prolonga-
tus est* ¹³! In alio vero loco pulchritudinem divino-
rum tabernaculorum defixis oculis contuens, praesens
desiderio deficere se ait, praestabilis sibi esse du-
cens illic in extremis collocatum esse, quam in
rebus praesentibus primas tenere. Quod si quis
plenius beati hujus luctus vim contemplari atque
animadvertere velit, consideret eum in illa narra-
tione, quae de Lazaro ac divite (in Evangelio) ha-
betur, ubi ejusmodi doctrina nobis apertius declaratur: *Memento enim, inquit Abraham ad divitem,
quod receperis bona tua in vita tua: similiter item
Lazarus quoque mala. Idcirco hic quidem solatio
fruitur, tu vero cruciaris* ¹⁴. Par enim et consentaneum id est, quandoquidem ἀβουλία, hoc est, consi-
lilii contemptus et temeritas, imo vero κακοβουλία
id est, pravum consilium, nos a bona Dei circa
nominem dispositione atque administratione ab-

¹² Exod. xii, 8. ¹³ Psal. cxix, 5. ¹⁴ Luc. xvi, 25.

duxit. Nam cum Deus bonum nulla permistione A
cum malo confusum nobis fruendum proposuisset,
vetuissetque experientiam mali cum bono permi-
sesceri, quoniam præ ingluvie sponte nostra contra-
rio degustato (dico autem de Verbi divini contem-
ptu et inobedientia) nos ingurgitavimus et exple-
vimus, ideo prorsus humanam naturam in utris-
que versari, tres modo tristes, modo lætas invicem
experiri oportet. Porro cum duo sint sæcula, du-
plexque vita per utrumque sæculum peculiariter
consideretur; atque itidem lætitia quoque duplex,
alia quidem in hoc sæculo, alia vero in eo quod
per spem nobis propositum est, spectetur: beatifi-
cum fuerit existimandum, si quis portionem lætiti-
æ per vera bona in sempiternum sæculum re-
condat: tristitiæ vero munus in hæc brevi ac tem-
poraria vita expleat, non in damno ac detrimento
ponens, si aliqua rerum earum privetur, quæ in
hæc vita suaves ac jucundæ sunt: sed si dum illis
fruitur atque potitur, meliorum ac potiorum bono-
rum jacturam faciat. Quocirca si beatum judican-
dum est, in infinitis sæculis, nunquam finienda,
sed in perpetuum duratura lætitia frui, ac prorsus
etiam contraria degustare naturam humanam oportet: non amplius difficile est perspicere et intelli-
gere sententiam orationis, cur beati sint, qui nunc
solatio fruuntur. Solatium autem ex consuetudine,
usu atque communicatione Paraclæti, id est advo-
cati et consolatoris existit. Consolatiouis enim
nos consequamur, gratia Domini nostri Jesu Christi, B
in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO IV.

Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur ¹⁵.

Qui medicinæ periti sunt, aiunt eos, qui e sto-
macho laborant, et cibos fastidiunt, cum pravi
quidam succi et superflui humores ad superiorem
ventriculi partem confluerint, semper plenos pa-
riter ac saturos esse bicipitis videri, atque ideo
per adulterinam ac pravam repletionem et satieta-
tem, naturali in eis appetitu extincto, utilem ci-
bum respuere atque aversari; sed si aliqua ab
arte medicæ cura eis adhibita fuerit, per acutorum
ei incidentium medicamentorum potionem, ablatis
et expurgatis pravis ac superfluis humoribus, qui
concauitatibus stomachi intercepti atque conclusi
fuerint, ita tandem accidere, ut cum id quod alie-
num est, naturæ non amplius officiat atque mole-
stum sit, juvenis pariter ac nutrientis cibi eis
redeat appetitus; atque hoc restitutæ sanitatis esse
signum, quod non amplius coacti et inviti, sed eu-
pide et cum appetitu cibum sument. Quid ergo
tibi hoc principium vult? Quoniam ordine progrediens sermo, qui ad superiores scalæ beatitudinum
gradus nos quasi manu ducit, qui juxta Prophete
vocem præclaras ascensiones in corde nostro dis-
ponit ¹⁶, talem nobis post ante expeditos ascensus,
quartam aliam præmonstrat ascensionem, dum di-
cit: *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam
ipsi saturabuntur*, rectum ac commodum esse opi-

C

ΛΟΓΟΣ Δ'.

*Μακάριοι οι πεινῶντες, και διψῶντες την δικαιο-
σύνην ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.*

Τοὺς στομαχοῦντας καὶ κακοσίτους φασὶν οἱ τῆς
ιατρικῆς ἐπιστήμονες, πονηρῶν τινῶν χυμῶν τε καὶ
περιπτωμάτων ἐπὶ τὴν ἄνω γαστέρα συβρῦνέντων,
ἀεὶ δοκεῖν πλήρεις τε καὶ διακορεῖς εἶναι, καὶ διὰ
τοῦτο πρὸς τὴν ὠφέλιμον τροφὴν ἀλλοτριῶς ἔχειν,
τῆς φυσικῆς αὐτοῖς ὀρέξεως ἐν τῇ νόθῳ πλησμονῇ
μαρναθείσης. Εἰ δὲ τις αὐτοῖς ἐξ ἰατρικῆς ἐπιμέλειαι
προσαχθεῖ, διὰ τινος τμητικῆς φαρμακοποιίας ἀπο-
κλυσθέντων τῶν ἐναπειλημμένων τὰς τοῦ στομάχου
κοιλότητις, οὕτως συμβαίνει, τοῦ ἀλλοτρίου μη-
κέτι διοχλοῦντος τὴν φύσιν, τῆς ὠφελούσης τε καὶ
τροφίμου βρώσεως αὐτοῖς ἐπανιέναι τὴν ὄρεξιν·
καὶ τοῦτο τῆς ὑγείας εἶναι σημεῖον, τὸ μηκέτι κατ-
ηναχασμένως, ἀλλὰ μετ' ἐπιθυμίας τε καὶ ὀρμῆς τὴν
βρῶσιν προσίσθαι. Τί οὖν μοι βούλεται τὸ προσίμιον;
Ἐπειδὴ προῖόν δι' ἀκολουθίας ὁ πρὸς τὰ ὑψηλότερα
τῆς τῶν μακαριστῶν κλίμακος χειραγωγῶν ἡμεῖς
λόγος, ὁ κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνήν, τὰς καλὰς
ἀνάβασεις ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν διατιθέμενος, τοιαύτην
ἡμῖν μετὰ τὰς προδιανυθείας ἀνάδους τετάρτην
προδείκνυσιν ἄλλην ἀνάβασιν, λέγων· *Μακάριοι οἱ
πεινῶντες και διψῶντες την δικαιοσύνην, ὅτι αὐ-
τοὶ χορτασθήσονται καλῶς ἔχειν οἶμαι, τὸ διακο-
ρεῖς τε καὶ πλητμονικὸν τῆς ψυχῆς ἐκκαθάραντας,
ὡς ἔστι δυνατόν, τῆς τοιαύτης βρώσεως τε καὶ πό-
σεως τὴν μακαριστὴν ὄρεξιν ἡμῖν αὐτοῖς ἐμποῖησαι*

¹⁵ Matth. v, 6. ¹⁶ Psal. LXXXIII, 6.

οὔτε γὰρ ἐκχύσαι δυνατόν ἐστι τὸν ἄνθρωπον, μὴ τῆς ἀρκούσης τροφῆς ὑποστηρίζουσας τὴν δύναμιν, οὔτε δίχρα τοῦ φαγεῖν ἐμπλησθῆναι τροφῆς, οὔτε τραφῆναι χωρὶς ὀρέξεως. Ἐπει οὖν ἀγαθὸν τι κατὰ τὴν ζωὴν ἐστὶν ἢ δύναμις· αὕτη δὲ τῶ ἀρκούντι συντηρεῖται κόρη· ὁ δὲ κόρος διὰ βρώσεως γίνεται· τὸ δὲ φαγεῖν ἐξ ὀρέξεως· μακαριστὸν ἂν εἴη τοῖς ζώσιν ἢ ὀρεξίς, ἀρχὴ τε καὶ αἰτία τῆς ἐν ἡμῖν γινομένης δυνάμεως. Ὡσπερ δὲ κατὰ τὴν αἰσθητὴν ταύτην τὴν τροφὴν ἔχομεν, οὐ τῶν αὐτῶν πάντες ἐφίενται, ἀλλὰ μερίζεται πολλακίς πρὸς τὰ εἶδη τῶν ἐδωδιύμων ἢ τῶν μετεχόντων ἐπιθυμία, καὶ ὁ μὲν τις ἐπιτέρεπται τοῖς γλυκαίνουσιν, ἄλλος πρὸς τὰ ὀριμύσσοντά τε καὶ θερμαίνοντα τὴν ὄρμην ἔχει· ἕτερος δὲ τοῖς ἀλμύδασι, καὶ ἄλλος τοῖς παραστύφουσιν ἤδεται· συμβαίνει δὲ πολλακίς μὴ κατὰ τὸ λυσιτελοῦν ἐγγίνεσθαι τὴν ὄρμην ἐκάστῃ τῆς βρώσεως (κατὰ γὰρ τινα κράσεως ἰδιότητα πρὸς τι πάθος ἐπιβρώπως τις ἔχων, τρέφει τὴν νόσον τῆ τῶν κατ' ἀλλήλων βρωμάτων ποιότητι· εἰ δὲ πρὸς τὰ ὑπερλοῦντα τὴν ὄρμην σχοιῆ, πάντως ἐν ὑγιεῖα βιώσεται, τῆς τροφῆς αὐτῶ συντηρούσης τὴν εὐεξίαν)· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τροφῆς οὐ πάντων πρὸς τὸ αὐτὸ βέβησιν αἱ ἐπιθυμίαι. Οἱ μὲν γὰρ δόξης, ἢ πλοῦτου, ἢ τινος κοσμητικῆς περιφανείας ὀρέρονται, ἄλλοις περὶ τὴν τράπεζαν ἀσχολός ἐστιν ἢ ὀρεξίς, ἕτεροι τὸν φθόνον, ὡς τινα δηλητηριώδη τροφὴν προθύμως ἀναλαμβάνουσιν· εἰσὶν δὲ τινες οἷς τὸ τῆ φύσει καλὸν ἐν ὀρέξει γίνεται. Φύσει δὲ καλὸν αἰεὶ καὶ πᾶσι τοῦτο ἐστὶν, ὃ μὴ ἄλλου τινὸς ἕνεκὲν ἐστὶν αἰρετὸν, ἀλλ' αὐτὸ δι' ἑαυτὸ ἐπιθυμητὸν, αἰεὶ ὡσαύτως ἔχων, καὶ οὐδέποτε ἀμολυνόμενον κόρω. Διὰ τοῦτο μακαρίζει ὁ Λόγος οὐ τοῖς ἀπλῶς πεινῶντας, ἀλλ' οἷς πρὸς τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην ἢ ἐπιθυμία τὴν ῥοπήν ἔχει.

omnibus hoc est, quod non alterius cuiusquam rei causa sumendum, sed ipsum propter se expetendum est, quod semper eodem modo se habet, et Verbum beatos ducit non simpliciter esurientes, sed quibus ad veram justitiam cupiditas inclinata atque propensa est.

Τίς οὖν ἡ δικαιοσύνη; τοῦτο γὰρ οἶμαι δεῖν πρότερον ἀνακαλυφθῆναι διὰ τοῦ λόγου, ὡς ἂν τοῦ κατ' αὐτὴν κάλλους φανερωθέντος, οὕτως ἐν ἡμῖν κινήσει πρὸς τὴν ὄραν τοῦ φανερότος ἢ ὀρεξίς. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατόν πρὸς τὸ μὴ φαινόμενον ἐπιθυμητικῶς ἔχειν, ἀλλ' ἀρχὴ πως ἐπὶ τὸ ἀγνωστὸν ἐστὶν ἢ φύσις ἡμῶν καὶ ἀκίνητος, εἰ μὴ δι' ἀκοῆς ἢ ὄψεως ἔνοσιόν τινα τοῦ ἐπιθυμητοῦ λάθοι. Φασὶ τοίνυν τῶν ἐξητακτῶν τὰ τοιαῦτά τινες, δικαιοσύνην εἶναι· ἔξιν ἀπονεμητικὴν τοῦ ἴσου, καὶ τοῦ κατ' ἀξίαν ἐκάστῃ. Οἷον εἴ τις γρημάτων διανομῆς γένοιτο κύριος, ὁ πρὸς τὸ ἴσον βλέπων, καὶ συμμετρῶν τῇ χρεῖα τῶν μετεχόντων τὴν δόσιν, δίκαιος λέγεται· καὶ εἴ τις τοῦ κρίνειν τὴν ἐξουσίαν λαθὼν, μὴ πρὸς χάριν τινὰ καὶ ἀπέχθειαν τὴν ψῆφον φέροι, ἀλλὰ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἐπόμνος, τιμωροῦτό τε τοὺς ἀξίους, καὶ τὴν σώζουσιν ψῆφον πρὸς τοὺς ἀνευθύνους φέροι, καὶ τῶν λοιπῶν ἀμφοισθητημάτων ἐν ἀληθεία ποιοῖτο τὴν κρίσιν, καὶ οὔτως δίκαιος λέγεται. Καὶ ὁ τοὺς φόρους τοῖς ὑποχειρίσις τάσων, ὅταν σύμμετρον ἐπιβάλλῃ τῇ δυνάμει τὸν φόρον, καὶ οἰκείας δεσπότης, καὶ πόλεως

nor, ut expurgata satietate et ingurgitatione animæ, quoad ejus fieri potest, talis et cibi et potus beatum in nobismetipsis appetitum conficiamus et ingeneremus; neque enim fieri potest, ut vel homo valeat, si alimentum sufficiens vires non confirmet et sustentet, vel absque conestione cibo repleatur, vel sine appetitu nutriatur. Quoniam igitur bonum quoddam in vita sunt vires; hæc vero sufficienti saturitate conservantur; satietas autem per conestionem existit; conestio vero ex appetitu fit; beata res fuerit viventibus appetitus, ut qui principium et causa virium nostrarum existat. Quemadmodum autem circa sensibilem hunc victum affecti sumus, cum non eadem omnes appetunt, sed sæpe pro generibus esculentorum sumentium dividitur appetitus, atque alius quidem dulcibus delectatur, alius vero aceria pariter et calefacientia appetit, alius item salsis, alius astringentibus gaudet; sæpe autem accidit, ut non ex usu et eodem modo appetitus cibi in unoquoque existat (nam si quis pro temperamenti quadam proprietate ad aliquod vitium propensus est, is æqualium et convenientium propria quadam vi ciborum morbum nutrit, sed si ea, quæ prosint, appetere cœpit, nutrimento bonam ei valetudinem conservante, prorsus in sanitate vivet); eodem modo in animæ quoque alimento accidit, ut non omnium cupiditates ad eandem rem propendeant et inclinent. Nam alii quidem gloriam, aut divitias, aut aliquem mundanum appetunt splendorem, alii circa mensam occupatus est appetitus, alii invidiam tanquam venenosum aliquem cibum enpide sumunt; sunt item nonnulli, qui appetunt id, quod natura bonum et honestum est. Natura autem bonum semper et

causa sumendum, sed ipsum propter se expetendum est, quod semper eodem modo se habet, et Verbum beatos ducit non simpliciter esurientes, sed quibus ad veram justitiam cupiditas inclinata atque propensa est.

Quæ est igitur illa justitia? hoc enim prius opinor oratione detegi atque declarari oportere, ut pulehritudine ejus animadversa, ita tandem appetitus in nobis ad rei conspectæ decorem moveatur. Neque enim fieri potest ut quis cupidus sit ejus quod non apparet, sed segnis atque ignava quodammodo natura nostra adversus ignotum, et immobilis est, nisi auditione vel visione aliquam notitiam acceperit ejus quod expetendum sit. Aiunt igitur nonnulli eorum, qui ejusmodi res scrutati sunt, justitiam esse habitum tribuentem unicuique id, quod æquum est, et quo quisque dignus est. Verbi gratia, si quis pecunias distribuendi potestatem adeptus, et æqualitatem respiciat, et pro modo indigentie sumentium et participantium largitionem temperet, justus dicitur. Item si quis judicandi potestate accepta, non ad gratiam alicujus et odium sententiam ferat, sed naturam causarum sequens, et supplicio dignos affliciat, et innocentes sententia sua absolvat et servet, reliquarumque controversiarum verum judicium faciat, etiam hic justus dicitur. Item qui

subditis tributa incidit, cum pro modo virium tributum imponit, et paterfamilias, et prætor civitatis, et gentium rex; si quisque horum convenienter et commode subditis præsit, nulloque impetu atque appetitu ratione carenti, occasione potestatis moveatur, sed recte subditis jus dicat, et ad voluntates et studia subditorum ingenium et consilium suum accomodat et temperet: hujusmodi omnia rationi ac definitioni justitiæ tribuunt et assignant illi, qui habitu tali id, quod justum sit, definiunt. Ego vero ad altitudinem constitutionis divinæ respiciens, aliquid amplius quam ea, quæ modo dicta sunt, per hanc justitiam intelligendum esse existimo. Nam si salutaris quidem sermo communis est, et ad omnem humanam pertinet naturam: non cuiusvis autem hominis est, in iis, quæ modo dicta sunt, officii ac muneribus obeundis versari (paucorum enim est regnare, præesse, imperare, jus dicere, potestatem pecuniarum administrandam, aut alterius rei cuiusquam dispensationem habere: multitudo vero ac vulgus in numero subditorum et eorum qui reguntur, sunt), quomodo aliquis admittere et assentiri possit, veram justitiam esse illam, ejus non æqualis ac par conditio omni nature proposita est? Nam si justus, prout tradunt discipline sapientium externorum, æqualitatem sibi propositam habet, ad quam potissimum spectet: excellentia autem ac dignitas inæqualitatem in se continet: non potest justitiæ reddita ratio definitioque vera existimari, quippe cum statim inæqualitate vite communis refellatur. Quæ est igitur illa justitia, quæ ad omnes pertinet? cuius appetitus civis ad evangelicam mensam spectanti communis propositus est: sive quis dives sit, sive pauper, sive servus, sive dominus, sive patricius, sive pæcunia comparatus, nulla fortuna, nullo stato, nulla conditione, nulla circumstantia neque augente neque diminvente justitiam definitionem. Nam si id in eo solo, qui potestate aliqua atque dignitate ceteros præcedit, reperitur: quomodo justus erit ille ad vestibulum divitis abjectus Lazarus, qui nullam materiam ad talem justitiam habebat, non sanam, non alium quempiam ad vitam apparatus, deducere atque repræsentare? Nam si imperando, aut distribuendo, aut omnino aliquid administrando justum esse consistit, qui in illis muneribus non versatur, expers justitiæ prorsus est. Quomodo igitur requiete dignus habetur is, qui nihil habuit eorum, per quæ justitia juxta vulgi opinionem designatur? Quæ circa querenda nobis est illa justitia, cuius compotem fore Verbum promittit illum, qui eam expetiverit: *Beati enim inquit, qui esuriant justitiam: quoniam ipsi saturabuntur.*

Multis ac variis rebus nobis ad usum propositis, quibus afficitur, quæque appetit natura, multa nobis opus est scientia, ut nobis in ejusmodi esulentis discernamus, quod nutriat, quod noceat, ne id, quod nutrimenti loco sibi ab anima assumi videtur, pro vita mortem nobis et pestem efficiat. Forsitan autem non intempestivum nec alienum fuerit, per aliam quamdam evangelicam questionem hujus dicti sententiam distinguere atque explanare. Qui per omnia communem nobiscum

ἄρχων, καὶ ἐθνῶν βασιλεὺς, εἰ καταλλήλως ἡγήσεται ὑποταξαγμένων ἕκαστος τούτων, μὴ ὁρμαῖς ἀλόγοις ὑπ' ἐξουσίας κινούμενος, ἀλλ' εὐθύτητι τὸ ὑπήκοον κρίνων, καὶ πρὸς τὰς προαιρέσεις τῶν ὑποχείριων τῇ γνώμῃ συναρμοζόμενος· πάντα τὰ τοιαῦτα τῷ λόγῳ τῆς δικαιοσύνης ἀνατιθέσθαι, οἱ τῇ τοιαύτῃ ἐξεί τὸ δίκαιον ὀρίζομενοι. Ἐγὼ δὲ πρὸς τὸ ὕψος βλέπων τῆς θείας νομοθεσίας, πλέον τι τῶν εἰρημένων ἐν τῇ δικαιοσύνῃ ταύτῃ νοεῖσθαι στοχάζομαι. Εἰ γὰρ κοινὸς μὲν πρὸς πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὁ σοιτήριος λόγος, οὐ παντὸς δὲ ἐστὶν ἀνθρώπου τὸ ἐν ταῖς εἰρημένοις εἶναι (ὀλίγων γὰρ τὸ βασιλεύειν, τὸ ἄρχειν, τὸ δικάζειν, τὸ ἐν ἐξουσίᾳ χρημάτων, ἢ τινος ἄλλης οἰκονομίας γενέσθαι· τὸ δὲ πλήθος ἐν ταῖς ὑποχείριαις τε καὶ οἰκονομουμένοις ἐστίν)· πῶς ἂν τις δεξιό τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνῃ ἐκείνῃν εἶναι, ἢ μὴ πᾶσι πρόκειται ὁμοτιμῶς τῇ φύσει; Εἰ γὰρ ὁ σκοπὸς τῆ δικαίᾳ κατὰ τοὺς ἐξωθεν λόγους τὸ εἶσον ἐστίν· ἢ δὲ ὑπεροχὴ τὸ ἄνισον ἔχει· οὐκ ἐστὶ τὸν ἀποδοδομένον τῆς δικαιοσύνης λόγον ἀληθῆ νομίζει, εὐθύς τῷ κατὰ τὸν βίον ἄνισον διελεγχόμενον. Τίς οὖν ἡ δικαιοσύνη ἢ εἰς πάντας φθάνουσα; Ἡ δὲ ἐπιθυμία κοινὴ πρόκειται παντὶ τῷ κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν τράπεζαν βλέποντι· κἂν πλουσίος τις ἦ, κἂν πένης, κἂν δουλεύῃ, κἂν κυριεύῃ, κἂν ὑπατριδῆς, κἂν ἀργυρόνητος, οὐδεμίᾳ περιστάσει, οὕτε πλεοναξίως, οὕτε ὑποστελλούσης τοῦ δικαίου τὸν λόγον. Εἰ γὰρ ἐν μόνῳ τῷ προήκοντι κατ' ἐξουσίαν τινὰ καὶ ὑπεροχὴν τὸ τοιοῦτον εὐρίσκειτο· πῶς δίκαιος ὁ τῷ πλῶνι τοῦ πλουσίου παρεθρομμένος Λάζαρος, ὁ μηδεμίαν ὕλην πρὸς τὴν τοιαύτην δικαιοσύνῃν ἔχων, οὐκ ἀρχὴν, οὐκ ἐξουσίαν, οὐκ οἶκον, οὐ τράπεζαν, οὐκ ἄλλην τινὰ πρὸς τὸν βίον παρασκευὴν, δι' ἧς ἐστὶ τὴν δικαιοσύνῃν ἐκείνῃν ἐργάζεσθαι; Εἰ γὰρ ἐν τῷ ἄρχειν, ἢ διανέμειν, ἢ τι ὅλως οἰκονομεῖν τὸ δίκαιόν ἐστιν εἶναι, ὁ μὴ ὢν ἐν ἐκείνῃ, ἐξω τοῦ δικαίου πάντως ἐστίν. Πῶς οὖν ἀξιοῦται τῆς ἀναπύσεως ὁ μηδὲν ἐσχηκώς τούτων, δι' ὧν ἡ δικαιοσύνη κατὰ τὸν τῶν πολλῶν λόγον χαρακτηρίζεται. Οὐκοῦν ζητητέα ἡμῖν ἡ δικαιοσύνη ἐκείνη, ἧς ὁ ἐπιθυμίας ἐν ἐπαγγελίᾳ τὴν ἀπλόκυσιν ἔχει. Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ πεινῶντες τὴν δικαιοσύνην· ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.

imperium, non potestatem, non domum, non mensam, per quem licet illam justitiam ad opus et effectum imperium, non potestatem, non domum, non mensam, per quem licet illam justitiam ad opus et effectum

ἑαυτοῦ εἶναι, ἐπ' ἧ ἡ ἀνθρωπίνην φύσιν τὴν ὀρεκτικὴν ὁρμὴν ἔχει, πολλῆς ἡμῖν χρῆται τῆς ἐπιστήμης, ὥστε ἡμῖν διακρίνειν ἐν ταῖς τοιοῦταις ἐδωδιμοῖς τὸ τρόφιμόν τε καὶ ὀνητήριον, ὡς ἂν μὴ τὸ δοκοῦν ὑπὸ τῆς ψυχῆς ἐν τροφῆς μέρει παραλαμβάνεσθαι, ἄνατον ἡμῖν καὶ διαφθορὰν ἀντὶ τῆς ζωῆς ἐνεργήσαιεν. Οὐκ ἄκαιρον δὲ ἕως, διὰ τινος ἑτέρου τῶν κατὰ τὸ εὐαγγελικὸν ζήτουμένων, τὴν περὶ τούτου διαρθρῶσαι διανοίαν. Ὁ κατὰ πάντα κοινωνήσας ἡμῖν χωρὶς ἀκαρ-

τίας, καὶ συμμετασχῶν ἡμῖν τῶν αὐτῶν παθημάτων, τὴν πείναν οὐκ ἔκρινεν ἀμαρτίαν, οὐδὲ ἀπίστατο τῆς ἑαυτοῦ πείρας τὸ κατ' αὐτὴν πάθος, ἀλλ' ἐδέξατο τὴν ὀρεκτικὴν ὁρμὴν τῆς φύσεως τὴν ἐπὶ τῇ τροφῇ γινομένην. Ἀπόσιτος γὰρ τεσσαράκοντα ἡμερῶν διαμείνας, ὕστερον ἐπεινάσεν· ἔδωκε γὰρ ὅτε θεούλετο τῇ φύσει καιρὸν τὰ ἑαυτῆς ἐνεργῆσαι. Ἄλλ' ὁ τῶν πειρασμῶν εὐρετής, ὅτε ἔγνω τὸ κατὰ πείναν πάθος καὶ ἐν ἐκείνῳ γενόμενον, συνεβούλευσε λίθοις τὴν ὄρεξιν δεξιῶσθαι· τοῦτο δὲ ἐστὶ, τὸ παρατρέφαι τὴν ἐπιθυμίαν ἐκ τῆς κατὰ φύσιν τροφῆς ἐπὶ τὰ ἔξω τῆς φύσεως. *Εἰπέ γὰρ, φησὶν, ἴνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένηνται. Τί γὰρ ἠδίκησεν ἡ γεωργία; Τίνας δὲ χάριν ἐθελύχθη τὰ σπέρματα, ὡς τὴν ἀπὸ τούτων ἀμαρτωθῆναι τροφῆν; Τί δὲ καταγινώσκειται ἡ τοῦ Δημιουργοῦ σοφία, ὡς οὐ δένοντος διὰ τῶν σπερμάτων τὸ ἀνθρώπινον τρέφουσα; Εἰ γὰρ ὁ λίθος εἰς τροφὴν οἰκαιοτέρος νῦν ἀναφαίνεται· ἄρα τῆς δεούσης περὶ τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν προμηθείας ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία διήμαρτεν. Εἰπέ ἴνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένηνται. Ταῦτα λέγει μέχρι τοῦ νῦν τοῖς ὑπὸ τῆς ἰδίας πειραζομένοις ὄρεξίως, καὶ λέγων, ὡς ἐπιτοπολὺ πείθει ἐπὶ λίθων σιτοποιεῖσθαι τοὺς πρὸς αὐτὸν βλέποντας. "Ὅταν γὰρ ἐκβαλῆ τοὺς ἀναγκαίους ὄρους τῆς χρείας ἢ ὄρεξίς, τί ἄλλο καὶ οὐχὶ διαβόλου ἐστὶ συμβουλή, τοῦ τότε τὴν ἐκ σπερμάτων παραγραφόμενου τροφῆν, καὶ ἐπὶ τὰ ἔξω τῆς φύσεως προκαλούμενου τὴν ὄρεξιν; Ἐκ λίθων ἐσθίουσιν, οἱ τὸν τῆς πλεονεξίας ἄρτον παρατιθέμενοι· οἱ τὰς πολυτάλαντους καὶ φλεγμαινούσας τραπέζας ἑαυτοῖς ἐξ ἀδικιῶν ἐτοιμάζοντες· ὧν ἡ παρασκευὴ τῶν δαίπνων, πομπὴ τίς ἐστὶ μεμηχανημένη πρὸς ἐκπλήξιν, ἔξω τῶν ἀναγκαίων τῇ ζωῇ παραπίπτουσα. Τί γὰρ κοινὸν ἔχει πρὸς τὴν τῆς φύσεως χρείαν ἡ ἄβρωτος ὕλη τοῦ ἀργύρου, ἐν βαρεῖ τε καὶ θυθαστάκτω προσιθεμένη τῷ σταθμῷ; Τί ἐστὶ τὸ τῆς πείνης πάθος; Οὐχὶ τοῦ ἐνδένοντος ἔφεσις; Διαπνευσθείτης γὰρ τῆς δυνάμεως, πάλιν ἀναπληροῦται τὸ λείπον τῇ καταλλήλῳ προσθήκῃ. Ἄρτος γὰρ ἐστὶν, ἢ ἄλλο τι τῶν ἐδωδίων, οὗ ἡ φύσις ἐφίεται. Εἰ οὖν τις προσάγει χρυσίον ἀντὶ ἄρτου τῷ στόματι, ἄρα θεραπεύει τὴν ἐνδοειαν; "Ὅταν οὖν τὰς ἀβρώτους τις ὕλας πρὸ τῶν ἐδωδίων ἐπιζητή, ἐν λίθοις ἀντικρὺς ἔχει τὴν ἀσχολίαν, ἄλλο ζητούσης τῆς φύσεως, ἐν ἄλλῳ καταγινόμενος. Λέγει ἡ φύσις, διὰ τὸ κατὰ τὴν πείναν πάθος μονοουχὶ φωνὴν ἀφίετα, τὸ ἐν χρεῖᾳ νῦν εἶναι βρώσεως· διὰ τὸ δεῖν ἀντεισαγαγεῖν πάλιν τῷ σώματι τὸ διαπνευσθὲν τῆς δυνάμεως· σὺ δὲ οὐκ ἀκούεις τῆς φύσεως· οὐ γὰρ ὁ ζῆτεῖ δίδως· ἀλλ' ὅπως ἂν πολὺ σοι γένοιτο τοῦ ἀργύρου τὸ ἄχθος ἐπὶ τῆς τραπέζης φροντίσεις, καὶ τοὺς χαλκευτάς τῆς ὕλης ἀναζητεῖς· καὶ τὴν ἱστορίαν τῶν ἐγγλυφόμενων ταῖς ὕλαις εἰδώλων περιεργάζῃ, ὅπως ἂν δι' ἀκριβείας τοῖς γλύμμασι τὰ πύθη τε καὶ τὰ ἦθη διὰ τῆς τέχνης εἰσενεχθῆ· ὡς ἐπιγνώσῃ τε τὸν θυμὸν τοῦ ἐπιλίτου, ὅταν τὸ ξίφος πρὸς τὴν σφαγὴν ἀνατείνῃται, καὶ τὴν ἀγγυρόνα τοῦ τραυματίου, ὅταν πρὸς τὴν καιρίαν συνεσταλμένος οἰμῶξεν δόξῃ διὰ τὸ στήματος· καὶ τὴν ὁρμὴν τοῦ θηρεύοντος, καὶ τοῦ θηρίου τὴν ἀγριότητα· καὶ ὅσα*

A naturam habuit excepto peccato, atque eorundem nobiscum affectum, incommodorum et afflictionum particeps fuit, famem non judicavit esse peccatum, neque ejus incommodi periculum facere recusavit, sed affectum naturæ, quo eibus appetitur, admisit atque suscepit. Cum enim quadraginta dies jejunus permansisset, postea esurit: dedit enim, quando volebat, occasionem naturæ officio suo fungendi. Sed tentationum inventor, cum intellexit affectum famis etiam illum invasisse, consuluit, ut lapidibus exciperet appetitum: hoc autem est pervertere ac detorquere appetitum a naturali cibo ad ea, quæ a natura aliena sunt. *Dic* enim, inquit, *ut lapides hi panes fiant*. Quid enim peccavit agricultura? ejus rei gratia respiciuntur semina, ut eibus ex iis confectus reprobetur? cur arguitur sapientia Creatoris, quasi non recte per semina genus humanum alai? nam si lapis ad cibum aptior atque commodior nunc apparet, nimirum a debita providentia circa vitam humanam Dei sapientia aberravit. *Dic ut lapides isti panes fiant*. Hæc etiam nunc dicit iis qui a proprio appetitu tentantur, ac dicendo plerumque, eos, qui ad ipsum spectant, impellit ut e lapidibus panes conficiant. Cum enim appetitus necessarii usus fines excedit, quid id aliud nisi diaboli tunc calumiantis et rejicientis ex seminibus confectum eibum, et ad ea, quæ a natura aliena sunt, appetitum provocantis, consilium est? De lapidibus comedunt, quibus fraudis et avaritiæ panis apponitur: qui sumptuosas et redundantes, et opipare structas et cumulatatas mensas ex injuste partis bonis sibi parant: quorum apparatus œcenarum, pompa quædam, fastus et ostentatio est ad stuporem et admirationem vulgi commovendam excogitata, quæ vite necessarium usum præterlabitur et excedit. Quid enim commune habet cum usu naturæ necessario, in gravi pariter et oneroso pondere argenti exposita materia, quæ esui apta non est? Quid est affectus famis? nonne desiderium ejus, quo carere non possumus? Cum enim per flatus et evaporationes evanuerit et efflaxerit nutrimentum, quo vires reflectæ fuerint, rursus adjectione convenienti repletur id quod deest. Panis est enim, aut aliquid D aliud esui aptum, quod natura appetit. Si quis igitur loco panis aurum ori admoveat, nunquid necessitati medebitur? Cum igitur aliquis pro rebus esulentis materias esui non aptas requirit, in lapidibus plane occupatus est, quippe cum aliud quærente natura, in alio ipse versetur. Dicit natura per famis affectionem propemodum vocem emittens, se nunc egere cibo: propterea quod denno oporteat invicem ingeri corpori nutrimentum quod efflaxerit, et per vapores et expirationes evanuerit: tu vero naturæ dicto audiens non es; non enim quod quærit, das, sed ut magnum tibi argenti pondus in mensa sit, curas, et excusores materiae requiris, et historiam simulacrorum et imaginum, quæ in materia inculpantur, curiose exquiris, ut

habitus et affectus animi tum vehementiores, tum A
 zelatiorēs, artificio summo plene scripturis expressi
 conspiciantur, ut et iram agnoscas armati, cum
 gladium trucidandi causa tollit, et eruciatum
 saucii, cum accepto vulnere lethali, animo se demittens ac mœrens, habitu ipso gemere et ejulare videtur : impetum item venantis, et feræ immanitatem : ac quæcumque alia per ejusmodi curiositatem et ineptam industriam, homines vani in materia ad usum mensarum destinata effici studiosè curant. Potum natura desiderat, tu vero pretiosos tripodas paras, labra, crateras, amphoras, et alia sexcenta, quæ nihil cum eo, quod usus requirit, commune habent. An non plane per ea, quæ facis, dicto audiens es ei, qui tibi consulit, ut ad lapidem respicias? Quid autem attinet, reliqua hujus lapidei cibi turpia exponere spectacula? vitiosa et absurda æroamata, quibus ad consequentia mala sibi viam sternunt, incitamenti libidinum cibum condientes?

Hoc adversarii de cibo consilium est, hæc pro B
 consueto et ordinario panis usu, per hoc quod ad lapides respicere jubet, suggerit atque proponit. Verum profligator, et peremptor tentationum, famem quasi malorum causam non exterminat ex rerum natura, sed solam superfluitatem ac nimiam ineptamque industriam et enram, quæ de consilio adversarii una cum necessario usu introducta est, aversatus, suis finibus gubernari naturam permisit. Quemadmodum enim ii qui vinum transcolant, non reprobant id quod in eo utile est, propter immistos ei fufures, sed eolo superflua excernentes, puri usum non rejiciunt : ita perspieax et solers in examinando atque discernendo ea, quæ ab natura aliena sunt, Verbum, subtilitate speculationis famem quidem, utpote vitæ nostræ conservatricem, non exterminavit ; superfluitates vero necessario usui connexas et implicatas transcolavit et abjecit, eum dixit : illum se novisse panem nutrientem, qui verbo Dei naturæ conciliatus sit. Si igitur esuriit Jesus, beatum fuerit esurire, eum ad imitationem illius ingeneretur ac representetur etiam fames in nobis. Si igitur intelleximus, quid sit id quod esurit et appetit Dominus, fieri non potest ut nunc propositæ nobis beatitudinis vim non intelligamus. Quis est igitur ille cibus, cujus appetitum Jesus sibi turpem non ducit? Aut ad discipulos post habitum eum Samaritana sermonem : *Meus cibus est, ut faciam quod vult Pater meus* 17; non ignota est autem voluntas Patris, qui omnes homines servari, et ad agnitionem veritatis venire vult 18. Igitur si ille nos cupit servari, et vita nostra cibus ejus existit, didicimus quis usus sit ejusmodi animæ habitus et affectionis. Quis igitur hie est? Esuriamus nostram ipsorum salutem, sitiamus divinam voluntatem, quæ est, ut nos servemur. Qua ratione igitur talem nobis famem conficere possimus, nunc didicimus a beatitudine. Qui enim justitiam Dei desiderat, invenit id quod vere expetendum est : cujus desiderium non imo modo eorum, qui per appetitum representantur, C
 Αὐτὴ τοῦ ἀντικειμένου περὶ τῆς τροφῆς ἐστὶ συμβουλή, ταῦτα δὲ τοῦ πρὸς τοὺς λίθους βλέπειν, ἀντὶ τῆς νενομισμένης τοῦ ἄρτου χρήσεως ὑποτίθεται. Ἄλλ' ὁ τῶν πειρασμῶν καθαιρέτης, οὐχὶ τὴν πείναν ἐξορίζει τῆς φύσεως, ὡς κακῶν αἰτίαν, ἀλλὰ τὴν περιεργίαν τὴν ἐκ συμβουλῆς τοῦ ἀντικειμένου συνεισοῦσαν τῇ χρεῖα, μόνην ἀποπεμφάμενος, ἀφῆκε τοὺς ἰδίους ὄρους οἰκονομεῖσθαι τὴν φύσιν. Ὅσπερ γὰρ οἱ διηθοῦντες τὸν οἶνον οὐκ ἀτιμάζουσιν αὐτοῦ τὴν χρησίμωσιν, διὰ τὴν καταμιγθεῖσαν ἄχνην αὐτῶ· ἀλλὰ τῷ ἰθιμῷ τὰ περιττὰ διακρίναντες, τοῦ καθαροῦ τὴν χρησίμωσιν οὐκ ἀποβάλλουσιν· οὕτως ὁ θεωρητικὸς τε καὶ διακριτικὸς τῶν ἀλλοτρίων τῆς φύσεως, Λόγος, τῇ λεπτότητι τῆς ἀκριβοῦς θεωρίας, τὴν μὲν πείναν, ὡς συντηρητικὴν οὖσαν τῆς ζωῆς ἡμῶν οὐκ ἐξώρισεν· τὰς δὲ συμπλεκόμενας τῇ χρεῖα περιεργίας, διήθησέν τε καὶ ἀπέβριψεν, εἰπὼν· ἐκεῖνον εἰδέναι τρόφιμον ἄρτον, ὃς τῷ ῥήματι τοῦ Θεοῦ πρὸς τὴν φύσιν ὀφείλωται. Εἰ οὖν ἐπείνασεν ὁ Ἰησοῦς, μακαριστὸν ἂν εἴη τὸ πεινᾶν, ὅταν κατὰ μίμησιν ἐκεῖνον ἐνεργῆται καὶ ἐν ἡμῖν. Εἰ τοίνυν ἐγνωμεν τί ἐστὶν οὗ πεινᾶ Κύριος, γνωσόμεθα πάντως τοῦ μακαρισμοῦ τοῦ ὡν ἡμῖν προκειμένου τὴν δύναμιν. Ποία οὖν ἐστὶν ἡ βρωσις, ἧς ὁ Ἰησοῦς τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἐπαισχύνεται; Φησὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς μετὰ τὸν πρὸς τὴν Σαμαρεῖτιν διάλογον· ὅτι Ἐμὸν βρωμιά ἐστίν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου· φανερὸν δὲ τοῦ Πατρὸς ἐστὶ τὸ θέλημα, ὃς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν. Οὐκ οὖν εἰ ἐκεῖνος ὀρέγεται τοῦ ἡμᾶς σωθῆναι, καὶ τροφή αὐτοῦ γίνεσθαι ἡ ἡμετέρα ζωὴ, μεμαθήκαμεν εἰς ὅτι χρῆστέον ἂν εἴη τῇ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς διαθέσει. Τί οὖν τοῦτό ἐστι; Πεινάσωμεν τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν, διψήσωμεν τοῦ Θεοῦ θελήματος, ὅπερ ἐστὶ τὸ ἡμᾶς σωθῆναι. Πῶς οὖν ἐστὶ τὴν τοιαύτην ἡμῖν κατορθωθῆναι πείναν, ὡν παρὰ τοῦ μακαρισμοῦ μεμαθήκαμεν. Ὁ γὰρ τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ ποθήσας, εὗρεν τὸ ἀληθὲς ὀρεκτὸν· οὗ τὴν ἐπιθυμίαν οὐχ ἔνι τρόπῳ τῶν κατὰ τὴν ἕρξιν ἐνεργουμένων ἐπλήρωσεν· οὐ γὰρ μόνον ὡς βρωσὶν τὴν τοῦ δικαίου μετουσίαν ἐπόθησεν. Ἡμετέλης γὰρ ἂν ἦν ἐπὶ ταύτης μόνης τῆς διαθέσεως

στᾶτα ἢ ἕρεξις, νυνὶ δὲ καὶ πότισμον τὸ ἀγαθὸν τοῦτο ἐποίησεν, ἵνα τὸ ἐνθουσιάζειν τε καὶ διακαεῖς τῆς ἐπιθυμίας τῶ πάθει τῆς δίψης ἐνδείξηται. Ἐρηοὶ γὰρ τρόπον τινα καὶ φιλογυθίας ἐν τῷ καιρῷ τοῦ δίψου γινόμενοι, ὡς θεραπευτικὸν τῆς τοιαύτης διαθέσεως τὸ ποτῆν μετ' ἡδονῆς προσφερῆμεθα. Ἐπει οὖν μία μὲν τῶ γένει ἢ ἕρεξις ἐπὶ βρώσεώς τε καὶ πόσεως· διάφορον δὲ ἢ πρὸς ἑκάτερον τούτων διάθεσις, ὡς ἂν τὸ ἀκρότατον τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπιθυμίας ὁ λόγος ἡμῶν νομοθετήσῃεν· μακαρίζει τοὺς τὰ δύο ταῦτα πρὸς τὴν δικαιοσύνην πάσχοντας, τὴν πείναν τε καὶ τὴν δίψαν, ὡς ἱκανοὺ ὄντος τοῦ παθουμένου πρὸς ἑκατέρω ἀρμοσθῆναι καταλλήλως τὴν ἕρεξιν, καὶ στερόθην μὲν τῶ πεινῶντι γίνεσθαι τροφήν, πότισμον δὲ τῶ διψητικῶς ἐφαλκυσταμένῳ τὴν χάριν.

vicem accomodat, atque esurienti quidem nutrimentum solidum, cum siti vero gratiam ad se atrahenti potabile existat.

Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται. Ἄρ' οὖν τὸ μὲν πρὸς τὴν δικαιοσύνην ὀρεκτικῶς ἔχειν μακαριστὸν, εἰ δὲ τις πρὸς τὴν σωφροσύνην, ἢ τὴν σοφίαν, ἢ τὴν φρόνησιν, ἢ εἰ τι ἄλλο τῆς ἀρετῆς εἶδος ἐστίν, ὁμοίως ἔχει, τοῦτον οὐ μακαρίζει ὁ Λόγος; Ἄλλὰ τοιοῦτον τινα τάχα νοῦν τὸ λεγόμενον ἔχει: Ἐν τῶν κατ' ἀρετῆν νοουμένων, ἡ δικαιοσύνη ἐστίν. Συνήθως δὲ πολλάκις ἡ θεία Γραφή διὰ τῆς τοῦ μέρους μνήμης, περιλαμβάνει τὸ ὅλον· ὡς ὅταν τὴν θεϊαν φύσιν δι' ὀνομάτων τινῶν ἐρμηνεύῃ. Λέγει γὰρ, Ἐγὼ Κύριος, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ ἡ προφητεία τοῦτο μοι ἐνομμάω αἰῶνον· καὶ μνησάντων γενεῶν γενεαί. Καὶ πάλιν ἐτέρωθι φησιν· Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν. Καὶ ἐν ἐτέρω· ὅτι Ἐλεήμων εἰμί. Καὶ μυρίους ἄλλοις ὀνόμασι τοῖς τὸ ὑψηλόν τε καὶ θεοπρεπέες διασημαίνουσιν, οἷδεν ὀνομάζειν αὐτὸν ἡ ἀγία Γραφή, ὥστε διὰ τούτων μαθεῖν ἀκριβῶς, ὅτι ὅταν ἐν τι εἴπη, πᾶς ὁ τῶν ὀνομάτων κατάλογος κατὰ τὸ σιωπώμενον τῶ ἐν συνεκφωνεῖται. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται, ἐάν Κύριος λέγῃται, μὴ καὶ τὰ ἄλλα εἶναι· ἀλλὰ πάντα δι' ἐνὸς ὀνόματος ὀνομάζεσθαι. Διὰ τούτων οὖν μεμαθήκαμεν, ὅτι διὰ μέρους τινὸς πολλὰ περιλαμβάνειν οἷδεν ὁ θεόπνευστος Λόγος. Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα τὴν δικαιοσύνην τοῖς μακαριστικῶς πεινῶσι προκρίθαι ὁ Λόγος εἰπὼν, πᾶν εἶδος ἀρετῆς, διὰ ταύτης ἀποσημαίνει, ὡς ἐπίσης μακαριστὸν εἶναι τὴν καὶ φρόνησιν, καὶ ἀνδρείαν, καὶ σωφροσύνην πεινῶντα, καὶ εἰ τι ἕτερον ἐν τῶ αὐτῷ τῆς ἀρετῆς λόγῳ καταλαμβάνεται. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατόν ἐν τι τῆς ἀρετῆς εἶδος τῶν λοιπῶν διεξυγμένον, αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τελείαν τὴν ἀρετὴν εἶναι. Ὁ γὰρ ἂν μὴ συνθεωρηθῆται τι τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων, ἀνάγκη πᾶσα τὸ ἀντιδιαστελλόμενον ἐπ' αὐτοῦ χώραν ἔχειν· ἀντιδιεστήκει δὲ τῇ σωφροσύνη μὲν τὸ ἀκόλαστον· τῇ φρονήσει δὲ ἡ ἀφροσύνη, καὶ ἑκάστῳ τῶν πρὸς τὸ κρείττον ὑπειλημμένων ἐστὶ τι πάντως τὸ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον. Εἰ οὖν μὴ πάντα τῇ δικαιοσύνῃ συνθεωροῖτο, ἀμείχανον ἂν εἴη τὸ λοιπόμενον ἀγαθὸν εἶναι. Οὐκ ἂν γὰρ τις εἴποι ἄφρονα δικαιοσύνην, ἢ ὁραστῆαν, ἢ ἀκόλαστον, ἢ ἄλ-

explevit, non enim solum tanquam cibum justitiae usum proposuit. Semiperfectus enim esset, si in hac sola afflictione consisteret, appetitus: nunc autem etiam potabile hoc bonum fecit, ut ardorem et fervorem cupiditatis per sitis afflictionem indicaret. Cum enim: in tempore sitis aridi quodammodo fiamus et ardentes, pro remedio ejusmodi afflictionis potum sumimus cum voluptate. Quoniam igitur unus quidem genere ipso cibi pariter et potationis appetitus est; diversa vero ad utrumque horum affectio est, ut summum nobis et extremum boni desiderium sermo praescriberet, beatos judicat eos, qui duobus his affectibus, fame pariter, et siti ad justitiam moventur, quasi satis idoneum sit id quod desideratur, ut se utrique appetitui invicem accomodat, atque esurienti quidem nutrimentum solidum, cum siti vero gratiam ad se atrahenti potabile existat.

Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur. Nunquid ergo justitiam quidem expetere beatum judicandum est; sed si quis erga temperantiam, continentiam, sobrietatem, aut sapientiam, aut prudentiam, aut si qua alia virtutis species est, similiter affectus est, hunc Verbum beatum non judicat? Verum talem forsitan quod dicitur sententiam in se continet: Unum ex iis quae per virtutem intelliguntur, justitia est. Pro consuetudine autem id saepe divina Scriptura habet, ut facta mentione partis, totum comprehendat, ut cum divinam naturam per aliqua nomina designat. Dicit enim tanquam ex persona Dei propheta: *Ego Dominus, hoc mihi nomen aeternum: et memoriale generationum generationibus* 19; et rursus in alio loco ait: *Ego sum qui sum* 20; et in alio: *Misericors sum* 21; et sexcentis aliis nominibus id quod et altum et augustum est significantibus, solet Deum sancta Scriptura nominare, ut per haec certo sciamus, quod eum unum aliquod edat, tota nominum congeries tacite cum uno simul exprimitur. Non enim conceditur, nec probabile est, si Dominus dicatur, eum, non etiam reliqua esse, sed omnia per unum nomen exprimumur. Per haec igitur didicimus, quod per partem aliquam multa complecti soleat divinitus prodita Scriptura. Ergo cum etiam hic Verbum dixisset, justitiam iis, qui beate esuriant, propositam esse, per hanc, omnem virtutis speciem designat, ut ex aequo beatus sit, qui et prudentiam, et fortitudinem, et sobrietatem, continentiam, frugalitatem, et si quid aliud per eandem virtutis definitionem percipitur et comprehenditur, esuriant. Neque enim fieri potest, ut una aliqua virtutis species a reliquis disjuncta, ipsa per se virtus perfecta sit. Nam cum quo non simul aliquid consideratur eorum, quae per bonum intelliguntur, omnino necesse est, ut contrarium in eo locum habeat: opponitur autem continentiae quidem et frugalitati luxuria atque incontinentia; prudentiae vero stultitia, et ejusque eorum quae in

¹⁹ Isa. XLII, 8. ²⁰ Exod. III, 14. ²¹ Exod. XXII, 27.

meliorem partem accipiuntur, prorsus est aliquid, A
quod ex contrario intelligatur. Si igitur non omnia
cum iustitia considerarentur, fieri non posset ut
quod relinqueretur, bonum esset; non enim ali-
quis dixerit stultam iustitiam, aut audacem, aut
incontinentem aut aliud quiddam eorum, quæ
per vitiositatem considerantur et intelliguntur. Quod
si ratio iustitiæ ab omnibus, quæcunque in pejo-
rem partem accipiuntur, vacua, pura atque integra
est, universum in se bonum plane complexa est :
bonum autem est quiddam per virtutem consideratur
et intelligitur. Ergo omnis virtus hic nomine
iustitiæ significatur, quam esurientes et sitientes
Verbum beatos iudicat, satietatem eorum quæ
expetuntur, promittens.

Beati enim, inquit, *esurientes et sitientes iusti-
tiam, quoniam ipsi saturabuntur.* Quod autem di-
citur ejusmodi quamdam sententiam continere vide-
tur : Nihil earum rerum quibus voluptatis gratia
studetur in hoc sæculo, operam dantibus satieta-
tem affert, sed, ut alicubi per anigmata atque
iuvoluera verborum Sapientia dicit, *Dolium perfo-
ratum est occupatio circum voluptates*, quo semper
sedulo infundentes, irritum et inexplicabilem quem-
dam infinitumque laborem ostentant, qui his rebus
student, semper quidem aliquid in fundum cupidita-
tis infundentes, ac quiddam ad voluptatem facit,
superinficientes, ad satietatem vero cupiditatem non
deducentes. Quis animadvertit ad avaritiæ terminum
perventum esse per id, quod accesserit avaris id
quod quærebant? quis honoris insana cupidine cap-
tus, ambitionis linem fecit, assecutus ea, quæ
expetebat? jam vero qui voluptatem explevit acro-
amatibus spectaculisve, aut insanis et furiosis ven-
tris studiis, aut iis rebus sectandis, quæ ventrem
plenum consequi solent : quid sibi ex eo, quod his
rebus frui atque potiri licuit, superesse deprehen-
dit? Annon omnis voluptatis species, quæ cor-
pore percipitur, simul atque appropinquavit, præ-
tervolat, ne brevissimum quidem tempus apud eos,
qui illam attigerint, manens? Hanc igitur subli-
mem, certam stabilemque sententiam a Domino dis-
cimus, quod solum virtutis studium in nobis ex-
sistens, stabilis, fixa, firma, consistensque quæ-
dam res sit. Nam qui aliquid ex rebus sublimibus
assecutus est, verbi gratia, continentiam, tempe-
rantiam, modestiam aut moderationem, aut pieta-
tem erga numen divinum, aut illam quampiam ex
sublimibus pariter et evangelicis doctrinis, non
transitoriam et temporariam ob unumquodque eo-
rum, quæ consecutus est, et instabilem letitiam
habet, sed constantem, permanentem, et omni
spatio vitæ durantem. Quare? quia hæc quidem
semper licet agere, ac nullum est temporis pun-
ctum in omni vitæ spatio, quod bonæ actionis in-
generet satietatem. Nam et continentia et puritas
animi et in omni bono constantia, et vitatio mali,
donec aliquis virtutem sibi propositam habet, sem-
per exercentur, et una cum actione et exercita-
tione sese producentem et durantem letitiam ha-
bent. In iis autem, qui absurdis cupiditatibus ar-
dent, etiamsi semper anima eorum spectet lasci-

λο τι τῶν ἐν κακίᾳ θεωρουμένων. Εἰ δὲ παντὸς τοῦ
χείρονος ἀμιγῆς ὁ τῆς δικαιοσύνης λόγος ἐστίν, ἅπαν
ἐν ἑαυτῷ πάντως τὸ ἀγαθὸν περιεῖληφεν· ἀγαθὸν δὲ
πᾶν τὸ κατ' ἀρετὴν θεωρούμενον. Οὐκοῦν πᾶσα ἀρετὴ
τῷ ὀνόματι τῆς δικαιοσύνης ἐνταῦθα διασημαίνεται,
ἥς τοὺς πεινῶντάς τε καὶ διψῶντας μακαρίζει· ὁ λό-
γος, τὴν πλησμονὴν αὐτοῖς τῶν ἐπιθυμουμένων ἐπ-
αγγελλόμενος.

Μακάριοι γὰρ, φησὶν, *εἰ πεινῶντες καὶ διψῶντες
τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.*
Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν μοι τινα νοῦν ἔχειν δοκεῖ·
Οὐδὲν τῶν καθ' ἡδονὴν ἐν τῷ βίῳ σπουδαζομένων
πλήσμιον γίνεται τοῖς σπουδάζουσιν, ἀλλὰ, καθὼς
φησὶ που δι' αἰνίγματος ἡ Σοφία· *Πίθος τετρημένος
ἐστίν ἢ περὶ τὰς ἡδονὰς ἀσχολλᾷ*· ὅτι πάντοτε κατὰ
σπουδὴν ἐπαντλοῦντες, ἀπλήρωτόν τινα καὶ ἀνήνυ-
τον ἐπιβείκνουνται κόπον οἱ περὶ ταῦτα σπουδάζοντες,
ἐγγέροντες μὲν αἰεὶ τι τῷ βυθῷ τῆς ἐπιθυμίας, καὶ τὸ
πρὸς ἡδονὴν ἐπεμβάλλοντες, εἰς κόρον δὲ τὴν ἐπι-
θυμίαν οὐκ ἄγοντες. Τίς ἔγνω τῆς φιλαργυρίας ὄρον,
διὰ τοῦ προσγενέσθαι τοῖς φιλαργυροῦσι τὸ σπουδα-
ζόμενον; Τίς δοξομανῶν ἔληξεν, ἐν τῷ τυχεῖν ὧν
ἐσπούδαζεν; ὁ δὲ τὴν ἡδονὴν ἐκπλήσας ἐν ἀκροάμασιν
ἢ θεάμασιν, ἢ τῇ περὶ γαστέρα καὶ μετὰ γαστέρα
μανίᾳ καὶ λύσῃ· τί εὔρεν ἐκ τῆς ἀπολαύσεως αὐτῷ
ταύτης περιγεγόμενον; Οὐ πάσης ἡδονῆς εἶδος τῆς
διὰ σώματος ἐκπληρουμένης ὁμοῦ τῷ προσπελάσαι
παρίπτεται, οὐδὲ πρὸς τὸ βραχύτατον τοῖς ἀψάμενοις
αὐτῆς παραμενούσης; Τοῦτο τοῖσιν τὸ ὑψηλὸν δόγμα
παρὰ τοῦ Κυρίου μακρόθεν, ὅτι μόνῃ ἢ κατ' ἀρε-
τὴν ἡμῖν ἐγγινομένη σπουδῇ πάγιόν τι ἐστὶ καὶ ἐν-
υπόστατον. Ὁ γὰρ τι τῶν ὑψηλῶν κατορθώσας, ὅσον
σωφροσύνην, ἢ μετριότητά, ἢ τὴν πρὸς τὸ Θεῖον εὐ-
σέβειαν, ἢ ἄλλο τι τῶν ὑψηλῶν τε καὶ εὐαγγελικῶν
διδαγμάτων, οὐ παροδικῆν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν κατορθω-
μάτων καὶ ἄστατον τὴν εὐφροσύνην ἔχει, ἀλλ' ἐνιδρυ-
μένην καὶ διαμένουσαν, καὶ παντὶ συμπαρατεινομέ-
νην τῷ τῆς ζωῆς διαστήματι. Διὰ τί; Ὅτι ταῦτα μὲν
ἔξῃσι διαπαντὸς ἐνεργεῖν, καὶ οὐδεὶς ἐστὶ καιρὸς ἐν
παντὶ τῷ τῆς ζωῆς διαστήματι, τῆς ἀγαθῆς κόρον
ἐμποῖων ἐνεργεῖν. Ἡ τε γὰρ σωφροσύνη καὶ ἡ καθα-
ρότης, καὶ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ ἀμετάπτωτον, καὶ τὸ
πρὸς τὸ κακὸν ἀκοινωνήτων αἰεὶ ἐνεργεῖται, ἕως ἂν
τις πρὸς ἀρετὴν βλέπῃ, καὶ συμπαρατεινομένην ἔχει
τῇ ἐνεργείᾳ τὴν εὐφροσύνην. Ἐπὶ δὲ τῶν ταῖς ἀτό-
ποις ἐπιθυμίαις ἐκκεχυμένων, ἂν διαπαντὸς αὐτοῖς
ἢ ψυχὴ βλέπῃ πρὸς τὸ ἀκόλαστον, ἀλλ' οὐκ αἰεὶ τὸ
ἡδέσθαι πάρεστιν. Τὴν τε γὰρ περὶ τὴν βρωσὶν
λιχνεῖαν ὁ κόρος ἔστησεν, καὶ ἡ τοῦ πίνοντος ἡδονὴ
συγκατεσθῆθη τῇ δίψῃ, καὶ τὰ ἄλλα κατὰ τὸν αὐτὸν
τρόπον καὶ χρόνον τινὸς χρῆσται, καὶ διαλείμματος,
ὥστε μαρτυρεῖσθαι ἀπὸ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς πλησμο-
νῆς, πάλιν ἀνακληθῆναι τὴν τοῦ ἡδύνοτος ἕρξιν. Ἡ
δὲ τῆς ἀρετῆς κτῆσις, ὅς ἂν ἅπασι θεβῶν ἐνιδροῦσθαι,
οὐ χρόνῳ μετρεῖται, οὔτε κόρῳ περιορίζεται· ἀλλὰ

πάντοτε τοῖς κατ' αὐτὴν ζῶσιν ἀκραυφῆ τε καὶ νεα- A
 ράν, καὶ ἀκμάζουσαν τῶν ἰδίων ἀγαθῶν παρέχει τὴν
 αἰσθησιν. Διὸ τοῖς ταῦτα πεινῶσιν, ὁ Θεὸς Λόγος τὴν
 πλησμονὴν ἐπαγγέλλεται· πλησμονὴν ἐξάπτουσαν
 κῆρην τὴν ὄρεξιν, οὐκ ἀμβλύνουσαν. Τοῦτο οὖν ἐστίν,
 ὃ διδάσκει ἐκ τοῦ ὑψηλοῦ τῶν νοημάτων ἕρους δια-
 λεγόμενος, τῷ μηδενὶ τοιοῦτῃ τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν
 προσασχολεῖν, οὐ μηδὲν πρόκειται τοῖς σπουδάζουσι
 πέρας, ἐν οἷς ματαιία τε καὶ ἀνόητός ἐστίν ἡ σπουδὴ·
 καθάπερ τοῖς τῆ κορυφῆ τῆς ἑαυτῶν σκιάς ἐπιτρέ-
 χουσιν, οἷς ὁ ὄρθμος ἐπὶ τὸ ἀνήνυτον φέρεται, εἰς
 ἐκεῖνον ἀεὶ ταχέως τοῦ διοικουμένου ὑπεξείντος τῷ ἐπι-
 τρέχοντι· ἀλλ' ἐκεῖ τρέψαι τὴν ὄρεξιν, ἐν οἷς ἡ
 σπουδὴ κτῆμα τοῦ σπουδάζοντος γίνεσται. Ὁ γὰρ τῆς
 ἀρετῆς ἐπιθυμίας, κτῆμα ἴδιον ποιεῖται τὸ ἀγαθόν,
 ἐν δαυτῷ βλέπων ὃ ἐπεθύμησεν. Μακαριος οὖν ὁ πει- B
 νάσας τὴν σὺφροσύνην· ἐμπλησθῆσεται γὰρ τῆς
 καθαρότητος. Ἡ δὲ πλησμονὴ, καθὼς εἴρηται, οὐκ
 ἀποστροφῆν, ἀλλ' ἐπίτασιν ποιεῖ τῆς ὀρέξεως, καὶ
 συναύξεται ἀλλήλοις κατὰ τὸ ἴσον ἀμφοτέρω. Τῆ τε
 γὰρ ἐπιθυμία τῆς ἀρετῆς ἡ τοῦ ἐπιθυμηθέντος κτῆ-
 σις ἐπηκολούθησεν· καὶ τὸ ἐγγενόμενον ἀγαθὸν ἄπαυ-
 σται τὴν εὐφροσύνην τῆ ψυχῆ συνειστήνεγκεν. Τοιαύτη
 γὰρ ἡ τοῦ ἀγαθοῦ τοῦτου φύσις ἐστίν, ὡς μὴ ἐν τῷ
 παρόντι μόνον καταγλυκαίνειν τὸν ἀπολαύοντα, ἀλλ'
 ἐν πᾶσι τοῖς τοῦ χρόνου μέρεσιν ἐνεργῶν παρέχειν
 τὴν εὐφροσύνην. Καὶ γὰρ ἡ μνήμη τῶν ὀρθῶς βε-
 βιωμένων εὐφραίνει τὸν κατορθώσαντα· καὶ ἡ ἐν τῷ
 παρόντι ζωὴ, ὅταν δι' ἀρετῆς διεξάγῃται, καὶ ἡ τῆς
 ἀντιθέσεως προσδοκία, ἣν οὐκ ἄλλην εἶναι τινα ὑπο- C
 λαμβάνω, ἡ αὐτὴν πάλιν τὴν ἀρετὴν, ἣ καὶ ἔργον
 ἐστὶ τῶν κατορθούτων, καὶ γέρας ἐπὶ τοῖς κατορθώ-
 μασι γίνεσται.

consequitur; et innatum bonum assiduam perpetuamque letitiam simul in animam infert. Talis enim hujus boni natura est, ut non in presentia modo fruentem demulceat atque delectet, sed in omnibus temporis partibus letitiam representet. Nam et vite recte transactæ memoria, cum qui id assecutus sit, et præsens vita, dum per virtutem transigitur, et expectatio retributionis et remunerationis delectat, quam remunerationem non aliam quamdam esse puto, quam ipsam rursus virtutem, quæ et opus recte facientium est, et præmium recte factorum existit.

Εἰ δὲ χρὴ τις καὶ τολμηροῦ καθάψασθαι λόγου·
 δοκεῖ τάχα μοι διὰ τοῦ κατὰ τὴν ἀρετὴν τε καὶ δικαιο-
 σύνης λόγου ἑαυτὸν προτιθέναι τῇ ὀρέξει τῶν ἀκούον-
 τῶν ὁ Κύριος· ὅς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δι-
 καιοσύνη τε καὶ ἀγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις, ἀλλὰ
 καὶ ἄρτος ἐξ οὐρανοῦ καταβαίνων, καὶ ὕδωρ ζῶν· οὗ
 διψῆν ἄμολογεῖ Δαβὶδ ἐν τινι ψαλμῷ, τὸ μακαρι-
 στὸν τοῦτο τῆς ψυχῆς πάθος τῷ Θεῷ προσφέρων, ἐν D
 οἷς φησιν· Ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεὸν
 τὸν ἰσχυρόν, τὸν ζῶντα· ἅτε ἦξω καὶ ἐψθήσο-
 μαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ; Ὁς μοι δοκεῖ τῆ δυνά-
 μει τοῦ Ἁγίου Πνεύματος προσπαθευθεῖς τὰ μεγαλοφυῆ
 ταῦτα τοῦ Κυρίου διδάγματα, καὶ τὴν πλησμονὴν
 τῆς τοιαύτης ὀρέξεως ἑαυτῷ προστεπεῖν. Ἐγὼ γὰρ,
 φησὶν, ἐν δικαιοσύνῃ ἐψθήσομαι τῷ προσώπῳ σου,
 ἡρεσασθήσομαι ἐν τῷ ἐψθήσῃ μοι τὴν δόξαν σου.
 Αὕτη οὖν ἐστὶ κατὰ γὰς τὴν ἐμὴν λόγον ἡ ἀληθὴς ἀρετὴ,
 τὸ ἀμύγες τοῦ χειρόνος ἀγαθόν, περὶ ὃ πᾶν νόημα

viam et incontinentiam, attamen non semper gau-
 dere licet. Nam et aviditatem cibi immoderatam
 satietas sistit, et bibentis voluptas una cum siti
 exstinguitur, cæteraque ad eundem modum et
 tempore aliquo opus habent et intervallo, ut ex-
 stinctus a voluptate et satietate rursus revocetur
 ejus quod delectat et placet appetitus. Ac virtutis
 possessio quibuscumque semel firmiter insederit,
 non temporis subjacet mensuræ, non satietate ter-
 minatur, sed semper purum, sincerumque et re-
 centem, ac vigentem secundum se viventibus sen-
 sum suorum honorum præbet. Quamobrem iis qui
 hæc esurunt, Deus Verbum expletionem promittit:
 expletionem, inquam, quæ satietate accendat, non
 hebetet appetitum. Hoc igitur est quod docet ab
 excelso intellectuum monte sermocinans, nempe
 ut ad nullam ejusmodi rem, cupiditatem nostram
 applicemus, cujus nullum expletibus propositus
 est finis, in quibus et vanum, et inutile studium
 est: quemadmodum in iis qui verticem umbræ
 suæ cursu insequuntur, quorum cursus fertur in
 infinitum, et inexplicabile, eo semper celeriter
 elabente, eo quod petitur, quo cursus insequentis
 contendit, sed ut ad eas res appetitum convertamus
 in quibus per studium certa possessio stu-
 denti acquiritur. Nam qui ad virtutem aspirat,
 rem propriam acquirit, bonum quod expetivit in
 sese cernens. Beatus est igitur qui esurit continen-
 tiam; implebitur enim puritate. Repletio autem,
 sicut dictum est, non aversionem et fastidium,
 sed intictionem et vehementiam efficit appetitus, et
 ex æquo utraque simul inter sese augentur. Nam et
 studium et affectionem virtutis rei affectatæ acquisitio

Ceterum si etiam aliquem audacem attingere sermonem oportet, forsitan per virtutis et justitiæ mentionem seipsius audientium appetitui proponere mihi Dominus videtur: qui factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio, quin etiam panis de cælo descendens et aqua vivens: quam sitire sese David in quodam psalmo confitetur, hæc beatum affectum animæ Deo offerens his verbis: *Sitivit anima mea ad Deum illum validum, viventem; quando veniam et apparebo in conspectu Dei* ²²? Qui David mihi videtur virtute Spiritus has magnificas Domini doctrinas jam ante edoctus, etiam expletionem ejusmodi appetitus sibi prælixisse. *Ego enim, inquit, in justitia apparebo in conspectu tuo, satiabor videndo gloriam tuam* ²³. Hæc igitur, ut mea quidem opinio fert, vera virtus est, bonum quod cum malo permistum non est, circa quod omnis intellectus eorum, quæ in præ-

²² Psal. xli, 5. ²³ Psal. xvi, 15.

stantiorem partem accipiuntur, deprehenditur et percipitur ipse Deus Verbum, virtus quæ cælos texit, ut Habacuc exponit, ac recte qui hanc Dei justitiam esuriunt, beati judicantur. Nam revera, qui *Dominum gustavit*, ut psalmodia dicit²⁵, hoc est, qui in sese Deum recepit, expletur eo quod et sitivit, et esurivit, juxta promissionem ejus, qui dixit: *Ego et Pater veniemus, et mansionem apud eum faciemus*²⁶, videlicet, Spiritu sancto prius inhabitante. Ita mihi videtur etiam magnus ille Paulus, qui arcuos illos paradisi fructus degustavit, et plenus eorum quæ gustavit, et semper esuriens esse. Etenim repletum se esse ejus, quod desiderabatur, fatetur, dum dicit: *Vixit autem in me Christus*²⁸, et tanquam esuriens, semper præteritis omissis ad ulteriora aspirat, dum dicit: *Non quod jam ceperim, aut jam perfectus sim; curro autem, ut assequar, et comprehendam*²⁷. Detur enim nobis, ut ad arbitrium nostrum aliquid exempli gratia esse dicamus, quod in rerum natura non habetur. Quemadmodum enim in sensibili cibo, si nihil eorum, quæ nutrimenti causa sumuntur, pro excremento ejiçeretur, sed totum ad adjectionem corporeæ proceritatis assumeretur, quotidiano nutrimento per sese adaugente magnitudinem, in multam proceritatem corpora exerescerent et attollerentur; itidem illa justitia, et omnis una cum ea virtus, quoniam secundum eum, qui mente percipitur, in cibi modum comesta non egeritur, altiores semper per sese participantes efficit, sui semper adjectione magnitudinem augens. Quocirca si a nobis intellecta est illa beata fames, omni vitiositatis redundantia per vomitum rejecta, esuriamus justitiam Dei, ut etiam ad expletionem et satietatem ejus perveniamus, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO V.

*Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequuntur*²⁹.

Forsitan aliquid tale est id quod per quamdam visionem Jacob per ænigma edoctus est, cum scalam a terra ad altitudinem cæli pertinentem, et Deum super ea stantem vidisset³⁰, quale nimirum nunc etiam nobis doctrina beatitudinem facit, quæ semper ad sublimiores intellectus per eam ascendentes erigit et extollit. Nam et illie opinor vitam cum virtute conjunctam patriarchæ per speciem scalæ ellingi atque informari, ut et ipse disceret, et posteris traderet quod aliter ad Deum erigi atque extolli non licet, nisi quis semper superna contineatur ac spectet, ac sublimium rerum desiderio continenti teneatur, ut non contentus sit in iis, quæ recte jam fecerit, et consecutus sit, manere, sed in damno ponat si superiora non attingat et assequatur. Et hic igitur aliarum alias exipientium beatitudinum altitudo efficit, ut ipsi

τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένων καταλαμβάνεται· αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος, ἢ τοὺς οὐρανούς καθύψασα ἀρετῇ, καθὼς ὁ Ἀμβροχίου διεξέρχεται, καὶ καλῶς οἱ ταύτην τοῦ Θεοῦ τὴν δικαιοσύνην περναίνοντες, ἔμακαρισθησαν. Τῷ ὄντι γὰρ ὁ γευσάμενος τοῦ Κυρίου, καθὼς ἡ ψαλμῶδια λέγει, τουτέστιν, ὁ ἐν ἑαυτῷ δεξάμενος τὸν Θεὸν, πλήρης γίνεται ὅς ἐδύψησέν τε καὶ ἐπεινασεν, κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν τοῦ εἰπόντος· ὅτι Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν, τοῦ ἁγίου Πνεύματος δηλονότι προεννοικήσαντος. Οὕτω μοι δοκεῖ καὶ Παῦλος ὁ μέγας ὁ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων καρπῶν τῶν ἐκ τοῦ παραδείσου ἀπογευσάμενος, καὶ πλήρης ὢν ἐγεύσατο εἶναι, καὶ ἀεὶ πεινῶν. Καὶ γὰρ πεπληρωσθαι τοῦ ποθομένου ὁμολογεῖ λέγων· Ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός· καὶ ὡς πεινῶν ἀεὶ τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτείνεται λέγων· Οὐχ ὅτι ἤδη ἔλαβον ἢ ἤδη τετελείωμαι, τρέχω δὲ ἵνα καταλάβω. Δεδοσθω γὰρ ἡμῖν κατ' ἐξουσίαν ὑποθετικῶς εἶναι τι λέγειν, ὃ ἡ φύσις οὐκ ἔχει. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς βρώσεως, εἰ μὴδὲν περιτωματικῶς τὸν εἰς τροφὴν λαμβανόμενον ἐξεποιεῖτο, ἀλλὰ τὸ ὅλον εἰς προσθήκην τοῦ σωματικοῦ ὕψους ἀνελαμβάνετο, εἰς πολὺ ἂν ὕψος ἐπήροθι τὰ σώματα, τῆς καθ' ἡμέραν τροφῆς ἢ ἑαυτῆς ἐπαυξούσης τὸ μέγεθος· οὕτως ἡ δικαιοσύνη ἐκείνη, καὶ πᾶσα ἡ μετ' αὐτῆς ἀρετῇ, ἐπειδὴ οὐκ ἐκποιεῖται ἐσθιομένη κατὰ τὸν νοητὸν τῆς βρώσεως τρόπον, ὑψηλοτέρους ἀεὶ ποιεῖ δι' ἑαυτῆς τοὺς μετέχοντας, πάντοτε τῇ παρ' ἑαυτῆς προσθήκῃ τὸ μέγεθος αὐξοῦσα. Οὐκοῦν εἰ νεώγηται ἡμῖν ἡ μακαριστὴ πείνα, πᾶσαν τὴν ἀπὸ κακίας πληθῶραν ἐμέσαντες, πεινάσωμεν τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ, ἵνα καὶ εἰς πλησμονὴν αὐτῆς ἐλθωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Dominum nostrum, cui gloria in sæcula sæculo-

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Μακάριοι οἱ ἐλειόμενοι, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.

Τάχα τι τοιοῦτόν ἐστιν, ὃ διὰ τίνος ὀπτασίας ὁ Ἰακώβ δι' ἀνύγματος ἐπαίδευσθη, κλίμακα ἰδὼν ἀπὸ γῆς ἐπὶ τὸ οὐράνιον ὕψος διεχούσαν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπ' αὐτῆς ἐστηριγμένον, οἷον δὴ νῦν καὶ ἡμῖν ἡ διὰ τῶν μακαρισμῶν διδασκαλίᾳ ποιεῖ, ἀεὶ πρὸς τὰ ὑψηλότερα τῶν νοημάτων τοὺς δι' αὐτῆς ἀνιόντας ἐπαίρουσα. Καὶ γὰρ ἐκεῖ τῷ πατριάρχῃ τὸν κατ' ἀρετὴν οἶμαι βίον τῷ εἶδει τῆς κλίμακος διατυποῦσθαι, ὡς ἂν αὐτὸς τε μάθοι καὶ τοῖς μετ' αὐτὸν ὑψηλῆσαιτο, ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλως πρὸς τὸν Θεὸν ὑψωθῆναι, μὴ ἀεὶ πρὸς τὰ ἄνω βλέποντα, καὶ τὴν τῶν ὑψηλῶν ἐπιθυμίαν ἀληκτον ἔχοντα, ὡς μὴ ἀγαπᾶν ἐπὶ τῶν κῆρη καπορθωθέντων μένειν, ἀλλὰ ζημίαν ποιεῖσθαι, εἰ τοῦ ὑπερκειμένου μὴ ἄψαιτο. Καὶ ἐναυθα οὖν ὕψος τῶν ἐπ' ἀλλήλων μακαρισμῶν αὐτῷ προσεγγίζειν τῷ Θεῷ παρασκευάζει, τῷ ἀληθῶς μακαρίῳ, καὶ πάσης ἐπεστηριγμένῳ μακαριότητος. Πάντως δὲ, ὡς τῷ

²⁵ Psal. xxxiii, 9. ²⁶ Joan. xiv, 23. ²⁷ Gal. ii, 20. ²⁸ Philipp. iii, 15. ²⁹ Matth. v, 7. ³⁰ Gen. xxviii, 12.

σοφῶν διὰ σοφίας, καὶ διὰ καθαρότητος τῆ καθαρῶν A
προσεγγίζουσιν, οὕτω καὶ τῶ μακαρίῳ διὰ τῆς ἰδού
τῶν μακαρισμῶν οικειούμεθα. Θεοῦ γὰρ ὡς ἀληθῶς
ἴδιον ἡ μακαριότης ἐστίν· διὸ καὶ ἐπεστηρέθηαι τῇ
τοιαύτῃ κλίμακι ὁ Ἰακώβ τὸν Θεὸν διηγήσατο. Ἦ
οὖν τῶν μακαρισμῶν μετουσία οὐδὲν ἄλλο, εἰ μὴ θεό-
τητος κοινωνία ἐστὶ, πρὸς ἣν ἡμᾶς ἀνάγει διὰ τῶν
λεγομένων ὁ Κύριος.

Δοκεῖ οὖν μοι θεοποιεῖν τρόπον τινα διὰ τῆς εἰς τὸ
ἀκλόουθον προκειμένης τοῦ μακαρισμοῦ ὑψηλῆς, οὗ
τὴν ἀκούοντά τε καὶ συνιέντα τοῦ λόγου. *Μισῶσαι*
γὰρ, φησὶν, οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. B
Ἦδα πολλὰ τῆς θείας Γραφῆς, τῶ ὀνόματι τοῦ
ἐλεήμονος τοὺς ἀγίους ἄνδρας τὴν θείαν δύναμιν
προσκυλούμενους· οὕτως ὁ Δαβὶδ ἐν ταῖς ὑμνοδαιαῖς·
οὕτως Ἰωνᾶς ἐν τῇ καθ' ἑαυτὸν προφητείᾳ· οὕτως ὁ
μέγας Μωϋσῆς ἐν πολλοῖς τῆς νομοθεσίας κατανομά-
ζει τὸ Θεῖον. Εἰ οὖν πρέπουσα τῶ Θεῷ ἡ προσήγορία
τοῦ ἐλεήμονος· τί ἄλλο καὶ οὐχὶ Θεὸν σε προσκαλεῖται
γενέσθαι ὁ λόγος, οἷονεὶ μορφωθέντα τῶ τῆς θεότητος
ιδιώματι; Εἰ γὰρ ἐλεήμων ὁ Θεὸς παρὰ τῆς θεοπνεύ-
του Γραφῆς ὀνομάζεται· τὸ δὲ ἀληθῶς μακαριστὸν,
ἡ θεότης ἐστὶ· φανερὸν ἂν εἴη τὸ ἐκ τοῦ ἀκλόουθου
νοοῦμενον, ὅτι κἂν ἀνθρωπὸς τις ὦν ἐλεήμων γένηται,
τῆς θείας ἀξιούται μακαριότητος, ἐν ἐκείνῳ γενόμε-
νος, ὃ τὸ Θεῖον κατανομάζεται. *Ἐλεήμων ὁ Κύριος*
καὶ δίκαιος, καὶ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐλεεῖ. Πῶς οὖν οὐ C
μακάριον ἐκεῖνο κληθῆναι καὶ γενέσθαι τὸν ἀνθρω-
πον, ὃ ὑπερ ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ ποιεῖν ὀνομάζεται; ἀλλὰ τὸ
μὲν ζῆλον τὰ μέγιστα τῶν χαρισμάτων, συμβουλεύει
διὰ τῶν ἰδίων λόγων καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος· ἡμῖν δὲ
σκοπὸς ἐστίν, οὐχ ὅπως ἀναπεισθεῖημεν τῶν καλῶν
δρέγεσθαι (τοῦτο γὰρ αὐτομάτως ἐγκρατεῖ τῇ ἀνθρω-
πίνῃ φύσει, τὸ πρὸς τὸ καλὸν ἐπιβρέπεως ἔχειν)· ἀλλ'
ὅπως ἂν μὴ ἀμάροτοιμεν τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως. Ἐν
τούτῳ γὰρ μέγιστα τῶ μέρει πλημμυλεῖται ἡμῶν ἡ
ζωή, ἐν τῷ μὴ δύνασθαι ἀκριβῶς συνιέναι τί τὸ φύσει
καλόν, καὶ τί τὸ δι' ἀπάτης τοιοῦτον ὑπονοοῦμενον.
Εἰ γὰρ γυμνῆ προέκειτο ἡ κακία τῶ βίου, καὶ μὴ τινι
καλοῦ φαντασίᾳ προσκεχωρημένη, οὐκ ἂν ἠτόμολησε
πρὸς αὐτὴν τὸ ἀνθρώπινον. Οὐκοῦν συνέσεως ἡμῖν
χρεῖα, πρὸς τὴν τοῦ προκειμένου ῥήτου κατανόησιν, D
ὡς ἂν διδαχθέντες τὸ ἀληθινὸν τοῦ ἐγκαιμένου νοή-
ματος κάλλος, κατ' αὐτὸ μορφωθῆμεν. Ἔσπερ γὰρ
ἡ περὶ τὸ Θεῖον ὑπόληψις, ἐγκρατεῖ μὲν πᾶσι φυσικῶς
τοῖς ἀνθρώποις· ἐν δὲ τῇ ἀγνοίᾳ τοῦ ἀληθῶς
ἔντος Θεοῦ, ἡ περὶ τὸ σπουδαζόμενον γίνεται δι-
αμαρτία (οἷς μὲν γὰρ ἡ ἀληθῆς θεότης ἐστὶ σεβάσιμος,
ἡ ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι θεωρουμένη·
οἱ δὲ πρὸς ἀτόπους ὑπονοίας ἐπλανήθησαν, ἐν τῇ
κτίσει τοιοῦτον ὑπονοοῦντες· καὶ διὰ τοῦτο ἡ ἐν ὀλίγῳ
τῆς ἀληθείας παρατροπῆ, τῇ ἀσεβείᾳ τὴν πάροδον δέ-
δωκεν)· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ προκειμένου νοήματος, εἰ
μὴ καταλάβοιμεν τὴν ἀληθῆ διάνοιαν, οὐκ ἐν ὀλίγῳ

Deo appropinquetur, qui vere beatus et super
omnem beatitudinem constitutus et firmatus est.
Prorsus autem, ut sapienti per sapientiam et per
puritatem puro appropinquamus, ita beato quoque
per viam beatitudinum conciliamur. Dei enim re-
vera propria beatitudo est : quomobrem etiam Ja-
cob super ejusmodi scalam Deum stetisse narravit.
Igitur participatio beatitudinum nihil est aliud,
nisi Deitatis communicatio : ad quam per ea, quae
dicuntur, Dominus nos subducit.

Videtur ergo mihi per eam, quae ad consequen-
tiam proposita est, beatitudinis expositionem, ali-
quo modo Deum facere eum, qui et audiat et in-
telligat sermonem. *Beati* enim, inquit, *miserico-*
des, quoniam ipsi misericordiam consequuntur. Scio
in multis locis divinae Scripturae nomine miseri-
cordis sanctos viros divinam potentiam appellare :
sic David in Psalmis, sic Jonas in sua prophetia,
ita magnus Moyses in multis locis suae sanctionis
nominat numen divinum. Si ergo misericordis ap-
pellatio Deum decet, ad quid aliud te sermo hor-
tatur, nisi ut deus fias, tanquam formatus et in-
signitus propria nota deitatis? Nam si Deus miseri-
coris a divina Scriptura nominatur, quod autem
vere beatum judicandum sit, id deitas est : pers-
picuum fuerit quid ex consequenti intelligatur,
videlicet, si vel ex hominibus aliquis existat, qui
misericors sit, beatitudine divina dignus habeatur,
quippe eum id assecutus sit, quo numen divinum
denominatur : *Misericors Dominus et justus, et Deus*
noster miseretur ³⁰. Qui ergo non beatum est illud et
fieri et vocari hominem, quo Deus, ex eo quod
facit, denominatur? Verum affectare quidem dona
majora in suis scriptis suadet etiam divinus Apo-
stolus ³¹, nobis autem id agendum est, non ut in
animum inducimus appetere res bonas et honestas
(hoc enim sponte insitum est humanae nature, ut
ad honestatem propensa sit), sed ne erremus et
fallamur in judicando atque discernendo, quid
bonum et honestum sit. In hac enim maxime
parte vita nostra peccat, nempe in eo quod plene
intelligere non potest, quid natura bonum et honestum
sit, quid falso tale putetur : nam si nulla
vita: proposita malitia nequitiaque, et non honesti
quodam imagine obducta atque decolorata esset,
genus humanum ad eam non transfugisset. Quo-
circa intelligentia atque prudentia nobis est opus
ad propositi dicti cognitionem, ut edocti, quae sit
vera insiti intellectus pulchritudo, ut eam forme-
mur. Quemadmodum enim opinio de Numine divino
naturaliter quidem insita est omnibus hominibus,
sed ignorantia veri Dei peccatur circa id quod colitur
(nam alii quidem venerantur veram deitatem, quae
et in Patre, et Filio, et Spiritu sancto consi-
deratur; alii vero ad absurdas opiniones delapsi,
in creatura tale quid esse suspicantur : atque id-

³⁰ Psal. cxiv, 5. ³¹ I Cor. xii, 1 sqq.

circo cum in re exigua a veritate aberratum esset, A *γένοιτο ἂν ἡμῖν ἡ ἡμίχλη τῆς ἀληθείας παρασφαλεῖσιν.* impietati aditus patefactus est) : eodem modo se res habet in proposito intellectu, nisi veram sententiam perceperimus et assecuti fuerimus, non in re exigua nobis a veritate aberrantibus damnium acciderit.

Quid igitur misericordia est, et circa quam rem exerceatur? et quomodo beatus est is, qui invicem accipit quod dat? *Beati enim, inquit, misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.* Jam vero quae quidem prima facie occurrit, atque in promptu est dicti sententia, ad mutuam ebaritatem et compassionem condolentiamque hominem invitat, propter inaequalitatem et varietatem vitae negotiorum non omnibus eadem fortuna, quod vel ad dignitatem, vel ad constitutionem et cultum corporis, vel ad reliquas facultates attinet, in vita utentibus. Scinditur enim vita plerumque in contraria, servitute et dominatione, divitiis et paupertate, gloria et ignominia, infirmitate vitioque corporis et bona valetudine, et omnibus talibus divisa. Ut igitur ea pars, cui deest, ad eandem commoditatem perveniat cum ea, cui quid superest, et suppleatur id quod deest, ob eo quod redundat, misericordiam adversus tenuiores et inferiores hominibus praescribit; nam nisi misericordia animum ad ejusmodi motum emolliverit, non poterit alioqui quis in animum inducere et impelli, ut in calamitate proximum sublevet: ex contrario enim, videlicet inhumanitate, misericordia intelligitur. Ut igitur ferus, saevus et immitis appropinquantibus inaccessus est, ita qui et misericors est, et incommodis proximi condolescit, affectione quasi contemperatur cum eo, qui vel aliqua re opus habet, ad id sese dolenti atque sollicito aecommodans, quod mens anxia molestisque circumventa requirit. Ac misericordia, ut eam aliquis definitione comprehensam interpretari et explicare possit, voluntaria tristitia est, quae conflatur ob incommoda aliena.

Quod si non plene, quid per eam intelligatur, C expressimus; forsitan alia ratione magis dilucide ac planius explicari possit. Misericordia est erga eos, qui ob res aliquas tristes ac molestas sese discruciant, cum dilectione conjuncta affectio. Quemadmodum enim inhumanitas et feritas ab odio causam et originem habent: sic ex dilectione quodammodo misericordia enascitur: nec aliunde existeret, nisi ex hac. Ac si quis plene misericordiae proprietatem exquisiverit, intentionem et vehementiam inveniet diligendi affectionis cum affectu tristitiae commistam. Nam participationem quidem bonorum omnes similiter appetunt, et amici, et inimici; at ut incommodorum, et rerum tristium atque acerbarum participes esse velint, eorum duntaxat proprium est, qui dilectione tenentur; atqui ex omnibus rebus, quae per vitam coluntur et exercentur, constat rem praestantissimam esse dilectionem. Dilectionis autem intentio atque incrementum misericordia est. Est igitur proprie beatus existimandus, qui in tali affectione animam occupatam habet, utpote qui summum virtutis fastigium contingat. Ac nemo in solis materiis illam virtutem spectet: sic enim non cuiusque hominis esset ejusmodi rei successus, praeterquam ejus, qui opes

τί τοῖνον ἐστὶν ὁ ἔλεος, καὶ περὶ τί ἐνεργοῦμενος; Καὶ πῶς μακάριος ὁ ἀντιλαμβάνων, ὃ δίδωσιν; Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ ἐλεήμονες, ἔτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. Ἢ μὲν οὖν πρόχειρος τοῦ ῥητοῦ διάνοια, πρὸς τὸ φιλόλληλόν τε καὶ συμπαθὲς προσκαλεῖται τὸν ἄνθρωπον, διὰ τὸ ἀνίστόν τε καὶ ἀνώμαλον τῶν τοῦ βίου πραγμάτων οὐ πάντων ἐν τοῖς ὁμοίοις βιοτεύοντων, οὕτε κατὰ τὴν ἀξίαν, οὕτε κατὰ τὴν τοῦ σώματος κατασκευὴν, οὕτε κατὰ τὴν λοιπὴν παρουσίαν. Μεμέριστα: γὰρ ὡς τὰ πολλὰ, διὰ τῶν ἐναντίων ὁ βίος, δουλεία καὶ κυριότητι, πλοῦτι καὶ πενίᾳ, δόξῃ καὶ ἀτιμίᾳ, σαθρότητι σώματος καὶ εὐεξίᾳ, καὶ πᾶσι τοῖς τοιοῦτοις διασχιζόμενος. Ὡς ἂν οὖν εἰς ἴσον ἔλθοι τῷ πλεονεκτοῦντι τὸ ὑστερούμενον, καὶ ἀναπληρωθεῖ τὸ λοιπούμενον τῷ περισσεύοντι, νομοθετεῖ τοῖς ἀνθρώποις ἐπὶ τῶν καταβεβαστέρων τὸ ἔλεον. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλως πρὸς θεραπείαν τῆς συμφορᾶς τοῦ πέλας ὀρμησαί, μὴ ἐλέου τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν τοιαύτην ὀρμὴν ἐκμαλᾶξαντος· ἐκ γὰρ τοῦ ἐναντίου τῇ ἀπηνεῖα νοεῖται ὁ ἔλεος. Ὡς οὖν ὁ ἀπηνὴς τε καὶ ἄγριος, ἀπροσπέλαστός ἐστι τοῖς ἐγγιζούσιν· οὕτως ὁ συμπαθὴς τε καὶ ἐλεήμων, κατακυριᾶται πῶς τῇ διαθέσει πρὸς τὸ δεόμενον, ἐκείνῳ τῷ λυπομένῳ γενόμενος, ὃ ἐπιζητεῖ ἢ ἀνωμένη διάνοια. Καὶ ἐστὶν ὁ ἔλεος, ὡς ἂν τις ὄρα περιλαβὼν ἐρμηνεύσειεν, ἐκούσιος λύτῃ ἐπ' ἄλλοτρίοις κακοῖς συνισταμένη.

re opus habet, ad id sese dolenti atque sollicito circumventa requirit. Ac misericordia, ut eam aliquis definitione comprehensam interpretari et explicare possit, voluntaria tristitia est, quae conflatur ob incommoda aliena.

Ei δὲ οὐκ ἀκριβῶς τὴν διάνοιαν αὐτοῦ παρεστήσαμεν· τάχα ἂν ἄλλῃ λόγῳ διερμηνευθεῖ σαφέστερον. Ἐλεός ἐστιν ἐπὶ τῶν δυσφορούντων ἐπὶ τισὶν ἀνιανοῖς ἀγαπητικὴ συνδιάθεσις. Ὡς περὶ γὰρ τὸ ἀπηνὴς τε καὶ θηριώδες, ἀπὸ τοῦ μίσους τὰς ἀφορμὰς ἔχει· οὕτως ἐκφύεται πῶς τῆς ἀγάπης ὁ ἔλεος, οὐκ ἂν γενόμενος, εἰ μὴ ἐκ ταύτης. Καὶ εἴ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε τὸ τοῦ ἐλέου ἰδίωμα, ἐπίτασιν εὐρήσει τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως, τῷ κατὰ τὴν λύπην πάθει συμμεμιγμένην. Ἢ μὲν γὰρ τῶν καλῶν κοινωνία πᾶσιν ὁμοίως, καὶ ἐχθροῖς, καὶ φίλοις σπουδάζεται· τὸ δὲ τῶν ἀνιανῶν κοινωνεῖν ἐθέλειν, μόνον ἴδιον τῶν τῇ ἀγάτῃ κεκρατημένων ἐστίν. Ἀλλὰ μὴν πάντων ὠμολόγηται: τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐπιτηδευομένων ἢ ἀγάτῃ τὸ κράτιστον εἶναι. Ἐπίτασις δὲ ἀγάπης ὁ ἔλεος. Κυριῶς ἄρα μακαριστός, ὁ ἐν τῇ τοιαύτῃ διαθέσει τὴν ψυχὴν ἔχων, ὡς τοῦ ἀκροτάτου κατὰ τὴν ἀρετὴν ἐφαπτόμενος; καὶ μηδὲς ἐν μόνασι ταῖς ὕλαις τὴν ἀρετὴν θεωρεῖται· οὕτω γὰρ ἂν οὐ πάντως εἴη κατόρθωμα τὸ τοιοῦτον, πλην τοῦ δυνάμειν τινα πρὸς εὐποσίαν ἔχοντος· ἀλλὰ μοι δοκεῖ δικαιοτέρον ἐν προαιρέσει τὸ τοιοῦτον βλέπειν. Ὁ γὰρ θελήσας τὸ ἀγαθὸν μόνον, κολυμβῆς δὲ πρὸς τὸ καλόν, τῷ μὴ δύνασθαι, κατ' οὐδὲν ἔλαττοτα: τῆς ψυχῆς διαθέσει, τοῦ διὰ τῶν ἔργων τὴν γνώμην δεῖξαντος.

"Ὅσον μὲν οὖν κέρδος ἐστὶ τῷ βίῳ, εἰ πρὸς τοῦτό τις ἀλι-
 κλαμβάνει τοῦ μακαρισμοῦ τὴν διάνοιαν, περιττὸν ἂν
 εἶη διεξιέναι, φανερῶν ὄντων καὶ τοῖς κομιδῇ νηπίοις,
 τῶν ἐκ τῆς συμβουλῆς ταύτης τῷ βίῳ κατορθουμέ-
 νων. Εἰ γὰρ πᾶσι καθ' ὑπόθεσιν ἡ τοιαύτη τῆς ψυχῆς
 ἐγγένοιτο πρὸς τὸ ἐλαττούμενον σχέσις, οὐκέτι ἂν
 εἶη τὸ ὑπερέχον, καὶ ἐλαττούμενον· οὐκέτι πρὸς τὰ
 ἐναντία τῶν ὀνομάτων ὁ βίος διενεχθήσεται· οὐκ
 ἀνίσταται πενία τῶν ἀνθρώπων· οὐ ταπεινώσει δουλεία·
 οὐ λυπήσει ἀτιμία· πάντα γὰρ ἔσται πᾶσι κοινά· καὶ
 ἰσονομία καὶ ἰσηγορία τῷ βίῳ τῶν ἀνθρώπων ἐμπο-
 λιτεύεται· ἐκουσίως τοῦ πολιτεύοντος πρὸς τὸ λεῖ-
 πον ἐξιουμένου. Εἰ δὲ τοῦτο γένοιτο, οὐκέτι ἂν ὑπο-
 λειφθεῖ τις ἀπεχθειας ὑπόθεσις· ἀργὸς ὁ φθόνος·
 νεκρὸν τὸ μῖτος· ὑπερβόριος ἡ μνησικακία, τὸ ψεύδος,
 ἡ ἀπάτη, ὁ πόλεμος· (ἄπερ ἔργονα πάντα τῇ τοῦ
 πλείονος ἐπιθυμίᾳ ἐστίν.) Ἐκείνης δὲ τῆς ἀσυμπα-
 θοῦς διαθέσεως ἐξορισθείσης, συνεκβάλλεται πάντως,
 οἷόν τιμι πονηρᾷ βίῳ, τὰ τῆς κακίας βλαστήματα.
 Τῇ δὲ τῶν πονηρῶν ὑπεξαίρεσει ὁ τῶν ἀγαθῶν κατά-
 λογος ἀντεισέρχεται, εἰρήνη καὶ δικαιοσύνη, καὶ
 πᾶσα τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένων ἀκολουθία. Τί
 τοῖσιν ἂν εἶη μακαριστότερον, τὸ οὕτω τὸν βίον
 ἔχειν, οὐκέτι μογλοῖς καὶ λήθοις τὴν ἀσφάλειαν τῆς
 ζωῆς ἡμῶν πιστευόντων, ἀλλ' ἐν ἀλλήλοις ἡσφαλι-
 σμένων· Ἄσπερ γὰρ ὁ ἀπηνής τε καὶ θηριώδης,
 θυσιμενεῖς ἑαυτῷ τοὺς τῆς ἀγρύττητος πεπεραιμένους
 ποιεῖ· οὕτως ἐκ τοῦ ἐναντίου, εὖνοι ἅπαντες τῷ
 ἐλεοῦντι γινόμεθα, φυσικῶς τοῖς μετέχουσι τοῦ ἐλεῦ
 τὴν ἀγάπην ἐντίκτοντος. Οὐλοῦν ἐστὶν ὁ ἔλεος, ὡς γε
 ὁ λόγος ὑπέδειξεν, εὐνοίας πατήρ, ἀγάπης ἐνέχυρον,
 σύνδεσμος πάσης φιλικῆς διαθέσεως· τῆς δὲ ἀσφα-
 λείας ταύτης, τί ἂν ἐπινοηθεῖη κατὰ τὴν ζωὴν ὀχυ-
 ρώτερον; Ὡστε εἰκότως ὁ λόγος μακαρίζει τὸν ἐλεή-
 μονα, τοσοῦτων ἀγαθῶν τῷ ὀνόματι τοῦτοῦ ἐμφανισ-
 μένων· Ἀλλὰ τὸ μὲν βιωφελῆ τὴν τοιαύτην συμβου-
 λὴν εἶναι, παντός ἐστι μὴ ἀγνοῆσαι· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ
 πλεόν τι τῶν ἐκ τοῦ προχείρου νοουμένων, τῇ τοῦ
 μέλλοντος ἐκλήψει δι' ἀπορρήτων παραδηλοῦν ἡ
 διάνοια. Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ ἐλεήμονες· ὅτι αὐ-
 τοὶ ἐλεηθήσονται· ὡς ὕστερον ἀποκαμμένης τοῖς
 ἐλεοῦσι τῆς κατὰ τὸν ἔλεον ἀντιδόσεως.

dilectionem naturaliter ingenerante. Ergo misericordia, ut definitio quidem ostendit, benevolentiae mater est, dilectionis pignus, vinculum omnis firmitate, quid in vita firmiter et tutius excogitari possit? Itaque merito Verbum, misericordem beatum judicat, cum tot in hoc nomine bona appareant. Caterum quod hoc quidem consilium vitae non inutile sit, ejusvis est haud ignorare: mihi autem aliquid amplius, quam ea, quae prima fronte intelliguntur, expressione temporis futuri sententia misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequuntur; quasi in posterum recondita miserantibus misericordiae remuneratione.

Οὐλοῦν ὡς ἂν οἷοί τε ὄμεν τὴν εὐληπτον ταύτην
 καὶ ἐκ τοῦ προχείρου τοῖς πολλοῖς εὐρισκομένην
 καταλιπόντες διάνοιαν, πρὸς τὸ ἐσώτερον τοῦ κατα-
 πετάσματος διακύψαι, τῷ λόγῳ κατὰ τὸ δυνάτων ἐγ-
 χειρῆσωμεν. Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεη-
 θήσονται. Ἔστι μὲν οὖν τι καὶ δογματικῶν ὑψηλότε-
 ρον ἐν τῷ λόγῳ μαθεῖν· ὅτι πάντων ἀγαθῶν τὰς
 ἀφορμὰς ὁ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον,
 τῇ φύσει τοῦ πλάσματος ἐναπέθετο, ὡς μηδὲν ἡμῶν

aliquis haberet ad benefaciendum: quinimo mihi
 aequius et verius esse videtur hujusmodi virtutem
 ex studio atque voluntate aestimare. Nam qui
 bonum voluntate ductat in animo sibi proposuit
 ac destinavit, sed inopia, quominus id quod ho-
 nestum est sequatur, prohibitus est, animi desti-
 natione nibilo inferior est eo, qui per opera
 voluntatem suam ostendit. Jam vero quantum vite
 luerum et commodum sit si quis sententiam
 beatitudinis in hanc partem accipiat, supervacuum
 fuerit exponere, cum vel admodum simplicibus et
 imperitis manifesta sint ea quae ex hoc consilio
 vite confici commoditates possint. Nam si, verbi
 gratia, omnibus ejusmodi animi affectus adversus
 inferiores innatus esset, non amplius fuerit, quod
 vel praestet, vel inferius sit: non amplius in diversa
 nomina vita diducetur; non molesta homini pau-
 pertas erit; non servitus deprimet; non ignominia
 anget; omnia enim omnibus erunt communia;
 aequilibras et aequabilis tributio juris, tum in
 faciendo, tum in dicendo in vita hominum exerce-
 bitur, cum is, cui quid superfluerit, cum eo, cui
 defuerit, sponte sua se exaequet: quod si accideret,
 nulla amplius inimicitiarum materia relinqueretur:
 cessaret invidia; mortuum odium; extorris in-
 juriarum tenax memoria; mendacium, fraus,
 bellum (quae omnia soboles atque propago plus
 habendi cupiditatis sunt) sublata essent. Illa autem
 incompatibili condolentiaeque experte affectione
 exterminata, una plane ejectione, veluti cum
 prava quadam radice, etiam vitiositatis germina.
 In locum autem exemptorum malorum succedet
 honorum caterva, pax, et justitia, omnisque eorum,
 quae in meliorem partem intelliguntur, comitatus
 atque sequela. Quid igitur magis beatum fuerit
 judicandum, quam si ita vivatur, ut non amplius
 vectibus et lapidibus vitae nostrae securitas creda-
 tur, sed mutuis officiis muniti simus? quemadmo-
 dum enim immitis et efferatus infensus et inimicos
 effecit eos, qui feritatem atque savitiam ejus
 experti sint: sic ex contrario miserenti omnes
 benevoli ellicimur, misericordia participantibus
 D Ergo prout poterimus omisso hoc facili intellectu,
 qui prompte primoque aspectu a vulgo percipitur,
 ad velum interius, ratione pro viribus prospicere
 conemur. Beati misericordes, quoniam ipsi mise-
 ricordiam consequuntur. Jam vero certam stabilem-
 que sententiam quamdam et sublimiorem doctrinam
 per haec verba discere licet; quod nimirum is qui
 juxta sui imaginem hominem fecit, omnium
 bonorum materias atque subsidia in natura sui

operis deposuerit, ut nulla res bona atque honesta extrinsecus in nos se ingerat et insinuet, sed in potestate nostra sit, ut habeamus, quod velimus, tanquam ex cella quadam penuaria, ex natura bonum promentes; per singularia enim et particularia de universalibus docemur, quod non alia ratione potiri quis possit eorum, quæ cupit, nisi ipse sibi bonum largiatur: quamobrem Dominus alicubi dicit ad auditores ²⁹, *Regnum Dei intra vos est*: et, *Quicumque petit, accipit: et qui querit, invenit; et pulsanti aperietur* ³⁰; ut et accipiendi quod desideretur, et inveniendi quod queratur, et introeundi quo cupiamus, penes nos potestas sit, et a nostro pendeat arbitrio, cum velimus. Unde per consequens simul probatur etiam id quod ex contrario intelligitur, quod nimirum etiam inclinatio atque propensio in malum nulla necessitate extrinsecus expellente innascitur, sed simul atque sumpserimus, malum subsistit, tunc in rerum naturam proveniens, cum sumpserimus; extra vero destinatum animi voluntatem ipsum per sese malum secundum propriam substantiam nusquam situm reperitur. Ex his autem libera, plena, summaque potestas, quam in natura Dominus nature fabricatus est, aperte demonstratur: propterea quod omnia, sive bona, sive mala sint, ex nostra libera voluntate dependent; et quod divinum iudicium incorrupta justaque sententia sequens ea, quæ juxta propositum nostrum commissa ac designata sint, cuicunque tribuit id quod quis sibi ipse forte præstiterit: his quidem, qui, ut inquit Apostolus ³¹, perseverantes in bono opere gloriam et honorem querunt, vitam æternam; his vero qui veritati non obtemperant, sed injustitiæ morem gerunt, iram, afflictionem et omnia quæcumque nomina ad acerbam et tristem pertinent retributionem. Quemadmodum enim artis exactæ, proba, vera certaque specula, tales vultuum ostendunt effigies, qualescunque ipsi vultus sint, hilares quidem alacrum, demissi autem, obscuro et inamœni mœrentium ac tetricorum; nec speculi naturam aliquis culpæ possit, si tetra et inamœna representata fuerit effigies, principali forma propter mœrorem collapsa: ita justum quoque Dei iudicium nostris affectionibus assimilatur: qualiacunque a nobis commissa fuerint, tales nobis de suo præbens retributiones. *Venite*, inquit ³², *benedicti*; et: *Ite, maledicti*. Equæ necessitas externa in his est, quæ ad dexteram quidem collocatis jucundam, ad sinistram vero stantibus acerbam vocem attribuat? An non hi quidem propter ea quæ fecerunt, misericordiam consecuti sunt, illi vero, idcirco quod adversus proximos, et populares immittes, et inhumani fuerunt, sævum et immite sibiipsis divinum numen reddiderunt? Bives ille diffluens deliciis atque luxuria, mendicæ ad vestibulum abjecti atque afflicti misertus non est; idcirco misericordiam

Α τῶν καλῶν ἔξωθεν ἐπεισκρίνεσθαι, ἀλλ' ἐφ' ἡμῖν εἶναι ὅπερ βουλωμένα, ὅσον ἐκ ταμείου τινὸς προχειρίζομένους τὰ ἀγαθὰ ἐκ τῆς φύσεως· ἀπὸ μέρους γὰρ περὶ τοῦ παντὸς διδασκόμεθα, ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλως τὰ καλὰ κατ' ἐπιθυμίαν τυχεῖν, μὴ αὐτὸν ἑαυτοῦ τὸ ἀγαθὸν χαρίζομενον· διὸ φησὶ πού πρὸς τοὺς ἀκούοντας ὁ Κύριος, ὅτι *Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντέλες ὑμῶν ἐστίν· καὶ, ὅτι Πῦρ ὁ αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὕρισκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοίγεται* ὡς καὶ τὸ λαβεῖν τὸ πηλούμενον, καὶ τὸ εὕρειν τὸ ζητούμενον, καὶ τὸ ἐντέλες τῶν ἐπιθυμομένων γενέσθαι, ἐφ' ἡμῖν εἶναι ὅταν βουλωμένα, καὶ τῆς ἡμετέρας ἐξηρηθησθαι γνώμης. Ὡ κατὰ τὸ ἀκόλουθον συγκατασκευάζεται, καὶ τὸ ἐξ ἐναντίου νοούμενον, ὅτι καὶ ἡ πρὸς τὸ χεῖρον ῥοπή, μηδεμίαν ἔξωθεν βιαζομένης ἀνάγκης ἐγγίνεται, ἀλλ' ὁμοῦ τὸ ἐλέσθαι τὸ κακὸν, ὑφίσταται, τότε εἰς γένεσιν παραγενόμενον, ὅταν ἐλωμένα· αὐτὸ δὲ ἐφ' ἑαυτοῦ κατ' ἴδαν ὑπόστασιν ἔξω προαιρέσεως, οὐδαμῶς τὸ κακὸν εὕρισκεται κείμενον. Ἐκ δὲ τούτων ἡ αὐτοκρατῆς τε καὶ αὐτεξούσιος δύναμις, ἣν ἐνετεκνήματο τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ὁ τῆς φύσεως Κύριος, σαφῶς ἐπιδείκνυται, διὰ τοῦ πάντα τῆς προαιρέσεως τῆς ἡμετέρας ἡρηθησθαι, εἴτε ἀγαθὰ, εἴτε χεῖρονα· τὴν δὲ θεῖαν κρίσιν ἀδεκάτω καὶ δικαίῳ ψήφῳ τῆς κατὰ τὴν ἡμετέραν πρόθεσιν ἐπομένῃν, ἐκείνῳ νέμειν ἐκάτω, ὅπερ ἂν ἑαυτοῦ τις παρεχόμενος τύχη· τοῖς μὲν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καθ' ὑπομῶν ἔργου ἀγαθοῦ δόξαν καὶ τιμὴν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον· τοῖς δὲ ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ, ὀργὴν καὶ ὀλέθρον, καὶ πάντα ὅσα τῆς συθρωπῆς ἀντιθέσεως ἐστὶν ὀνόματα. Ὡσπερ γὰρ τὰ ἀκριβῆ τῶν κατόπτρων τοιαύτας δείκνυσι τὰς τῶν προσώπων ἐμφάσεις, οἷά περ ἂν τὰ πρόσωπα ἦ, καιροῦ μὲν τῶν καιρονομένων, κατηφῆ δὲ τῶν συθρωπαζόντων· καὶ οὐκ ἂν τις αἰτιάται τοὺς τῶν κατόπτρου φύσιν, εἰ συθρωπῶν ἐμφανῆ τὸ ἀπεικόνισμα τοῦ πρωτοτύπου διὰ κατηφείας συμπεπιωκότος· οὕτω καὶ ἡ δικαία τοῦ Θεοῦ κρίσις ταῖς ἡμετέραις διαθέσεσιν ἐξομοιοῦται, οἷά περ ἂν τὰ παρ' ἡμῶν ἦ, τοιαῦτα ἡμῖν ἐκ τῶν ἰδίων παρέχουσα. Δεῦτε, φησὶν, *οἱ εὐλογημένοι· καὶ, Ἠορεῖσθε, αὶ κατηραμένοι*. Μὴ τις ἀνάγκη τῶν ἔξωθεν ἐπὶ τούτων ἐστίν, τοῖς δεξιῶς μὲν τὴν γλυκίαν φωνὴν, τοῖς δὲ ἀριστεροῖς τὴν συθρωπῆν Δ ἀποκληρούσα; Οὐχ οὗτοι μὲν δι' ὧν ἐποίησαν, ἔσχον τὴν ἔλεον, οἱ δὲ πῶ πρὸς τοὺς ὁμοφύλους ἀπηνῶς ἔχειν, ἀπηγὼς ἑαυτοῖς τὸ Θεῖον ἐποίησαν; Οὐκ ἤλεθησε τὸν τῷ πῶνι προσταλαιπωρούμενον πτωχόν, ὁ ταῖς τρυφαῖς διακεχυμένος πλούσιος, διὰ τοῦτο ἑαυτοῦ ἀποκόπτει τὴν ἔλεον, ἐλεθηθῆναι δεόμενος, καὶ οὐκ ἀκούόμενος· οὐχ ὅτι ζημίαν ἔφερε μία βάνις εἰς τὴν μεγάλην τοῦ παραδείσου πηγὴν, ἀλλ' ὅτι ἡ τῆς ἐλεημοσύνης σταγὼν ἀμικτως ἔχει πρὸς τὴν ἀπήνεταν. *Τίς γὰρ κοίτωνία φωτὶ πρὸς σκότος; Ὡα, φησὶν, ἀνσπεῖρη ὁ ἀνθρώπος, τοιαῦτα καὶ θερίσει* ὅτι ὁ σπεῖρον εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν· ὁ δὲ σπεῖρον εἰς τὸ πνεῦμα ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν

²⁹ Luc. xvii, 21. ³⁰ Matth. vi, 7, 8. ³¹ Hebr. xii, 7. ³² Matth. xxv, 34, 41.

αἰώνιον. Σποράν ὄψμαι τὴν ἀνθρωπίνην ἔτινα προ-
αίρεισιν· θέρως δὲ τὴν ἐπὶ τῇ προαιρέσει ἀντίδοσιν.
Πολύχους ὁ τῶν ἀγαθῶν στάχυς, τοῖς τοιαύτην ἐλο-
εμένοις· σποράν· ἐπίπονος ἢ ἀκαυθολογία τοῖς ἀκαυ-
θώδῃ σπέρματα καταβαλλόμενοις τῷ βίῳ. Χρὴ γὰρ
πάντως αὐτὸ θεωρεῖσθαι, ὅτι ἔστιν ἄλλως.

*metet corruptionem; at qui seminat in spiritum, ex spiritu metet vitam eternam*³⁵. Sementem esse arbitror hominis destinatam voluntatem; messem vero voluntati atque proposito convenientem compensationem et retributionem. Fecunda spica honorum est iis qui ejusmodi sementem sibi elegerint; laboriosa spinarum collectio est iis qui spinosa in vitam semina dejererint. Oportet enim plane metere quæmetque id quod seminaverit, ac fieri aliter non potest.

Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. Τίς ἂν διεξέλοι λόγος ἀνθρώπινος τὸ βάθος τῶν
ἐγκαιρέων νοημάτων τῷ λόγῳ; Τὸ γὰρ ἀπόλυτόν
τε καὶ ἀόριστον τῆς φωνῆς δίδωσι τι καὶ πλεον τῶν
εἰρημένων περιεργάζεσθαι, ἢ μὴ προσεῖναι τίνες
εἰσὶν εἰς οὓς ἐνεργῶν εἶναι προσήκει τὸν ἔλεον· ἀλλ'
ἀπλῶς εἰπεῖν ὅτι *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες*. Τάχα γὰρ
ἡμῖν τοιοῦτόν τι διὰ τῶν εἰρημένων ὁ λόγος αἰνίττε-
ται, ὡς ἀκολουθεῖν τῷ μακαρίῳ πένθει τὴν τοῦ ἔλεους
διάνοιαν. Καὶ γὰρ ἐκεῖ μακαριστὴς ἦν, ὁ τὸν τῆδε
βίον ἐν πένθει ποιούμενος, καὶ ἐνθά μοι ὁμοίᾳ τὴν
ἔστιν ὁ λόγος ὑποσημαίνειν διδασκαλίαν. Ὡς γὰρ ἐπὶ
τῶν ἄλλοτριῶν διατιθέμεθα συμφορῶν, ὅταν τινὲς
τῶν ἐπιτηδείων ἡμῖν ἀβουλήτοις τιὸς συνενεργῶσι
λύπαις, ἢ πατριῶς οἰκίας ἐκπεπτωκότας, ἢ ναυα-
γίῳ περιουθέντας γυμνοὺς, ἢ πειραταίς, ἢ λησταῖς
ὑποχέρινοι γεγονότες, ἢ δοῦλοι ἐξ ἐλευθέρων, ἢ
αἰχμαλωτοὶ ἐξ εὐδαίμωνων, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ἀντι-
λαμβάντες κακῶν, οἱ πῶς ἐν εὐκλιρίᾳ τινὲ τὸν βίον
ἐξεταζόμενοι. Ὡς τοίνυν ἐπὶ τούτων ἀλγεινὴ τις γίνε-
ται ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἢ συνδιθήσεις· τάχα πολλὸ μᾶλ-
λον ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν εὐχαίρων ἂν εἴη τὴν τοιαύτην
ἀνακείσθαι διάνοιαν ἐπὶ τῇ παρ' ἄξιαν τοῦ βίου βολῇ.
"Ὅταν γὰρ λογιζόμεθα, τίς ἢ λαμπρὰ ἡμῶν οἰκία
ἦς ἐκπεπτώκαμεν· πῶς ὑπὸ ταῖς λησταῖς γεγονάμεν·
πῶς τῷ βυθῷ τοῦ τῆδε βίου κατακυβισθέντες ἀπερυ-
μώθημεν· οἷός τε καὶ ὅσως δεσπότας ἀντὶ τῆς ἐλευ-
θερίας τε καὶ αὐτονομίου διαγωγῆς ἐπεσπασάμεθα·
πῶς τὸ μακαριστὸν τῆς ζωῆς ὕψος ἀνάστη καὶ φθορᾷ
διεκόψαμεν· ἄρα δυνατὸν, εἰ ταύτας λάβοιμεν ἐννοίας,
ἀλλοτριαῖς συμφοραῖς προσασχολεῖσθαι τὸν ἔλεον, καὶ
οὐκ αὐτὴν ἐλευθεῖας τὴν ψυχὴν διατίθεσθαι, λογιζο-
μένῃν ἢ τε εἶχεν, ὣν τε ἐκπέπτωκεν; Τί γὰρ τῆς
αἰχμαλωσίας ταύτης ἐλευθότερον; Ἄντὶ τῆς ἐν τῷ
παραδείσῳ τρυφῆς, τὸ νοσηδὸς τοῦτο καὶ ἐπίπονον
χωρίον ἐν τῇ ζωῇ κεκληρώμεθα· ἀντὶ τῆς ἀπαθείας
ἐκείνης, τῆς μυρίας τῶν παθημάτων ἀντελήφταμεν
κίρας· ἀντὶ τῆς ὑψηλῆς ἐκείνης διαγωγῆς, καὶ τῆς
μετὰ τῶν ἀγγέλων ζωῆς, τοῖς θεοῖσι τῆς γῆς συνου-
κεῖν κατεκρίθημεν· τοῦ ἀγγελικοῦ τε καὶ ἀπαθῶς
τὸν κτηνώδη βίον ἀνταλλάξασάμενοι, τοὺς πικροὺς τῆς
ζωῆς ἡμῶν τυράννοους, τοὺς λυσσῶντας καὶ ἀγριαίνον-
τας δεσπότας, τίς ἂν βραδίως ἀριθμῶ περιλάβοι; Πι-
κρὸς δεσπότης ὁ θυμὸς· τοιοῦτος ἄλλος ὁ φθόνος· τὸ
μῖσος, τὸ καθ' ὑπερηφανίαν πῆθος, λυσσώδης τις καὶ

sibi præcidit, misericordia implorata non auditus; non quod gutta una de magno paradisi fonte dempta damnosa esset, sed quia misericordia stilla commiseri atque communicari cum inhumanitate non potest. *Quæ enim lucî communi cum tenebris est*³⁵? *Qualia, inquit, seminaverit homo, talia metet; quia qui seminat in carnem, ex carne*

*metet vitam eternam*³⁵. Sementem esse arbitror hominis destinatam voluntatem; messem vero voluntati atque proposito convenientem compensationem et retributionem. Fecunda spica honorum est iis qui ejusmodi sementem sibi elegerint; laboriosa spinarum collectio est iis qui spinosa in vitam semina dejererint. Oportet enim plane metere quæmetque id quod seminaverit, ac fieri aliter non potest.

Beati misericordes: quoniam ipsi misericordiam consequentur. Quenam oratio humana profunditatem intellectum qui his verbis continentur, exponere possit? Nam absoluta pariter atque indefinita vox occasionem præbet etiam aliquid amplius, quam ea quæ modo dicta sunt exquirendi, eo quod non adjecit qui sint adversus quos representari misericordiam conveniat, sed simpliciter dixit: *Beati misericordes*. Forsitan enim nobis aliquid ejusmodi sermo per hæc latenter innuit, ut sententia misericordie beato luctui consentanea sit: nam et illie beatus habebatur, qui presentem vitam in luctu transigit, et hic mihi sermo videtur eandem doctrinam indicare. Ut enim in alienis afflicimur calamitatibus, cum necessarium nostrorum amicorum aliqui in improvisa qualiam incommoda inciderint, vel æ libus paternis ejeti, vel ex naufragio nudi servati, vel in potestatem predonum et latronum redacti, vel servi ex liberis facti, vel captivi ex fortunatis et beatis, vel eum aliqua alia simili calamitate prospera eorum fortuna commutata, qui paulo ante in aliqua felicitate atque commoditate vitæ conspicui erant: ut igitur acerba quædam in animis nostris, dum his condolescimus, existit affectio mutua; fortasse multo magis in nobis ipsis opportunum fuerit ejusmodi mentis instituere affectionem ac dispositionem, propter eam, quæ præter dignitatem in vita nostra contingit, mutationem. Cum enim reputaverimus quæ sit splendida illa nostra sedes unde excidimus, quomodo in potestatem latronum venerimus, quomodo in profundo hujus sæculi demersi nudati simus, quales et quam multos pro eo quod libere et ad arbitrium nostrum vitam debebamus, dominos asceverimus, quomodo beatitudinem vite morte atque corruptione interruperimus: nunquid fieri potest, si has cogitationes sumpserimus, ut misericordia in alienis calamitatibus occupata sit, et non animam circa seipsum miserabiliter afficiatur, reputans quæ et habeat, et quibus exciderit? Qui enim hæc captivitate miserabilis? pro eo ut aliamur in paradiso, hoc morbis et laboribus obnoxium prædium in vita sortiti et adepti sumus; pro illa impatientia, infinitas passionum et afflictionum sortes invicem accepimus; pro illa sublimi conver-

³⁵ II Cor. vi, 14. ³⁶ Gal. iv, 6.

satione, vitæque communi cum angelis, ad vivendam cum feris terrestribus damnati sumus, angelica pariter et impatibili vita, cum pecuaria bestialique permutata : quis numero facile comprehendere possit acerbos vitæ nostræ tyrannos, furentes et sævientes dominos ? acerba domina iracundia ; altera talis invidia est ; odium, superbiæ vitium, furiosa quædam ac sæva tyrannis est ; tanquam pecunia redemptis insultans atque illadens libidinosa cogitatio est, quæ absurdis et vitiosis pariter atque impuris ministeriis naturam mancipat atque addicit : quæ vero tanta tanque immensa acerbitas est, quam avaritiæ tyrannis non superet atque præcedat, quæ miseram animam in servitutem redactam semper inexplebiles et insatiabiles suas cupiditates cogit explere, quæ cum semper accipit, tum nunquam impletur, veluti multiceps quædam fera oribus innumeris inexplebili ventri cibum transmittens : cui nulla unquam lucrandi satietas existit ; sed id quod semper accipitur, materies atque incitamentum plus habendi cupiditatis fit ? Quis igitur hæc infelicis ac misera vita considerata atque perpensa, ejusmodi calamitates et incommoda non miseratur, non humano more afficitur et commovetur ? Nam ideireo nosmetipsos quale quiddam furore correptis accidit, quorum insuperabile malum etiam sensum eorum quæ patiantur insuper ademit. Si quis igitur seipsum agnoverit, qualis et prius esset, et qualis in presenti sit (ait enim etiam Salomon alicubi, quod qui seipsos cognoscunt et scrutantur, sapientes sint), is nunquam desinet miserari : talem autem animæ affectionem etiam divina nimirum misericordia consequetur. Quamobrem ait : *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.*

Ipsi, non alii : per hoc enim nomen declaratur, ut si quis dicat : *Beatum est habere curam corporis sanitatis.* Nam qui curam habet, ipse in sanitate vivet : ita misericors beatus est habendus, quoniam fructus misericordiæ proprium omnium misericordis existit, sive juxta nunc repertam a nobis rationem dicta intelligantur, sive etiam juxta eam quæ ante discussa atque explicata est, de eo dico, qui in alienis calamitatibus animi condolentiam et compassionem ostendit : simili enim utrumque ratione bonum est, et seipsum, juxta modo dictam rationem, miserari, et condolere infortunis atque calamitatibus proximorum, propterea quod justum Dei judicium hominis adversus inferiores et temiores propensam voluntatem in suprema potestate demonstrat, ut homo quodammodo sui ipsius judex sit, sibi ipse sententiam ferens in subditorum censis judicandis. Quoniam igitur creditur et vere creditur futurum esse ut omnis humana natura tribunalis Christi sistatur, ut recipiat quisque per corpus præmia paria factis, sive bonum, sive malum quis fecerit (dicam forsitan etiam aliquid audacius), si fieri potest ut arcana pariter et visum effugientia ratione comprehendamus, etiam nunc beatam eorum qui misericordiam consequuntur, remunerationem animaliter, licet. Nam quæ adversus eos qui per hoc sæculum in vita misericordiam exhibent existit in animis hominum benevolentia, ea nimirum in perpetuum manet

ἄγριος τύραννος· ὡς ἀργυρονήτων κατατροφῶν ὁ ἀκλόατος ἐστὶ λογισμὸς, ὁ πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τε καὶ ἀκαθάρτους ὑπηρεσίας ἐξανδραποδίζων τὴν φύσιν· ἡ δὲ τῆς πλεονεξίας τυραννίς, τίνα οὐ παρέρχεται πικρίας ὑπερβολὴν ; Ἡ τὴν θλίβαν δουλωσαμένη ψυχὴν, ἀεὶ τὰς ἀπλήστους αὐτῆς ἐπιθυμίας πληροῦν ἀναγκάζει, πάντοτε δεχομένη καὶ οὐδέποτε πληρομένη· οἷον τι πολυκέφαλον θηρίου, μυριοὶς στόμασι τῇ ἀπληρώτῳ γαστρὶ τὴν τροφὴν παραπέμποι· ἢ οὐδεὶς ποτε τοῦ κερδαίνειν γίνεται κέρως· ἀλλὰ τὸ ἀεὶ λαμβανόμενον, ὕλη καὶ ὑπέκκαυμα τῆς τοῦ πλεονοῦς ἐπιθυμίας καθίσταται. Τίς τοίνυν τὸν δύστηνον τοῦτον βίον κατανοήσας ἀνηλεῶς καὶ ἀπηνῶς πρὸς τὰς τοιαύτας συμφορὰς διατίθεται ; Ἄλλ' αἴτιον τὸ μὴ ἐλεεῖν ἡμᾶς αὐτοὺς ἐν ἀναισθησίᾳ τῶν κακῶν εἶναι· οἷον τι πάσχουσιν οἱ ἐκ μανίας παράφοροι, ὧν ἡ ὑπερβολὴ τοῦ κακοῦ, καὶ τὴν αἰσθητὴν ὧν πάσχουσι προσαφῆρηται. Εἰ τοίνυν τις ἑαυτὸν ἐπιγνοίῃ, οἷός τε πρότερον ἦν, καὶ οἷος ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐστίν· φησὶ δὲ πού καὶ ὁ Σολομῶν, ὅτι· Οἱ ἑαυτῶν ἐπιγνωμοτερες σαφῶς· οὐδέποτε ἐλεῶν ὁ τοιοῦτος παύσεται, τῇ δὲ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς διαθέσει καὶ ὁ θεὸς ἔλεος κατὰ τὸ εἶδος ἀκολουθεῖ. Δύ φησιν· Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.

non miseramur, quia sensu malorum caremus : non miseramur, quia sensu malorum caremus :

Αὐτοὶ οὐχ ἕτεροι· ἐν τούτῳ γὰρ σαφηνίζει τὸ ὄνομα, ὡς ἂν εἴ τις λέγει, Μακάριόν ἐστι τὸ ἐπιμελεῖσθαι τῆς σωματικῆς ὑγιείας. Ὁ γὰρ ἐπιμελούμενος, αὐτὸς ἐν ὑγιείᾳ βιώσεται· οὕτως ὁ ἐλεήμων ἐστὶ μακαριστός, ὅτι ὁ καρπὸς τοῦ ἐλέου ἴδιον κτήμα τοῦ ἐλεοῦντος γίνεται· εἶτε κατὰ τὸν νῦν ἡμῶν εὐρεθέντα λόγον· εἶτε κατὰ τὸν προεξητασμένον, τὸν ἐπὶ τῶν ἀλλοτρίων λέγω συμφορῶν δεικνύοντα τῆς ψυχῆς τὴν συμπάθειαν· ἀγαθὸν γὰρ ἁμοίως ἐκάτερον, τὸ τε ἑαυτὸν ἐλεεῖν κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον, καὶ τὸ συμπάσχειν ταῖς δυσπραγίαις τῶν πέλας· διότι τὸ δίκαιον τῆς θείας κρίσεως, τὴν ἐπὶ τῶν καταδεστέρον τοῦ ἀνθρώπου προαίρεσιν, ἐπὶ τῆς ὑπερχειούσης δεικνύεται ἐξουσίας· ὥστε τρόπον τινὰ ἑαυτοῦ δικαστὴν εἶναι τὸν ἀνθρώπον, ἑαυτῷ τὴν ψῆφον ἐν τῇ τῶν ὑπῆκόων φέροντα κρίσει. Ἐπειδὴ τοίνυν πεπίστευται, καὶ ἀληθῶς πεπίστευται, πᾶσαν παραστήσασθαι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν τῷ βῆματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομισηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἶτε ἀγαθόν, εἶτε φαῦλον· τάχα καὶ τολμηρὸν εἰπεῖν· εἰ δυνατὸν ἐστὶ τὰ ἀπόρρητα καὶ ἀθέατα λογισμῷ λαβεῖν, καὶ ἡδὴ τὸ μακάριον τῆς ἀντιδόσεως τῶν ἐλεουμένων κατανοῆσαι. Ἡ γὰρ ἐγγίσι· ἐν τῇ ταῖς ψυχαῖς εὐνοία, πρὸς τοὺς τὸν ἔλεον ἐπιδεικνυμένους, παρὰ τὸν βίον ἐν τῇ ζωῇ εἰσσεὶ κατὰ τὸ εἶδος παραμένει τοῖς μετασχηρόσι τῆς χάριτος. Τί οὖν εἶδος ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐξετάσεως, εἰ ἐπιγνωσθεῖ παρὰ τῶν εὐ πεπληθῶτων ὁ εὐεργέτης, ὅπως διατεθήσεται τὴν ψυχὴν ἐπὶ ταῖς εὐχαρίστοις φωναῖς ἐπὶ Θεοῦ πάσης τῆς κτίσεως εὐ-

φημούμενος; Ἄρα τινος ἄλλου μακαρισμοῦ προσδε-
θήσεται, ὃ ἐν τοσούτῳ θεάτρῳ ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις ἀνα-
κρηρτώμενος; Τὸ γὰρ παρῆναι τοὺς εἰς πεπονηθότας,
ἢ τοῦ Εὐαγγελίου διδάσκει φωνή, ἐν τῇ πρὸς τοὺς
δικαίους καὶ τῇ πρὸς τοὺς ἁμαρτωλοὺς τοῦ βασιλείου
κρίσει. Πρὸς ἀμφοτέρους γὰρ τῷ δεικτικῷ χρῆται,
οἷον εἰ δακτύλῳ τὸ ὑπερκεῖμενον γνωρίζας· Ἐφ'
ἔσονται ἐπειθήσατε ἐν τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν
ἐλαχίστων. Τὸ γὰρ τούτων εἰπεῖν, τὴν τῶν εὐπε-
πονηθῶτων παρουσίαν ἐνδείκνυται.

ubirex et justis et peccatoribus respondet. Ad utrosque enim demonstrativis verbis utitur, tanquam digito indicans subjectum : *Quatenus fecistis uai ex his fratribus meis minimis*²⁷. Per hoc enim, quod dixit, *Ex his*, eorum quibus benefactum fuerit presentiam ostendit.

Νῦν μοι λεγέτω ὁ τὴν ψυχὴν ὕλην τῶν χρημάτων
προτιμῶν τῆς μελλούσης μακαριότητος· Ποία χρυσίου
λαμπρότης τοιαύτη; Τίνες τῶν πολυτιμῶν λίθων
αὐγαί; Τίς ἐξ ἐνδομύκτων κόσμος τοιοῦτος, οἷον ἐκείνο
τὸ ἀγαθὸν ἢ ἐλπίς ὑποτίθεται; Ὅταν ὁ βασιλεύων τῆς
κτίσεως ἐκυτὴν ἀνακαλύψῃ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἐπὶ
τοῦ ὑψηλοῦ θρόνου μεγαλοπρεπῶς προκαθήμενος,
ὅταν ὀφθῶσι περὶ αὐτὸν αἱ ἀναριθμητοὶ μυριάδες
τῶν ἀγγέλων, καὶ δὴ ὅταν ἐν ὀφθαλμοῖς γένηται πάν-
των ἀπόδραστη τῶν οὐρανῶν βασιλεία, καὶ ἀναδει-
χθῇ πάλιν ἐκ τοῦ ἐναντίου τὰ φοβερὰ κολαστήρια·
ἐν μέσῳ δὲ τούτων πάντα ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τῶν
ἀπὸ πρώτης κτίσεως καὶ μέχρι τῆς τοῦ παντὸς συμ-
πληρώσεως γεγονότων, ψόβῳ τε καὶ ἐλπίδι τῶν μελ-
λοντων ἐστὶν μετέωρος, τῇ ἐφ' ἑκάτερα τῶν προσ-
δικωμένων ἐκβάσει κροδαίνουμένη πλάκῃσι· καὶ τῶν
ἀγαθῶν συνειδήσει συνεζηκότων ἀπιστούντων τῷ μελ-
λοντι, ὅταν ἐτέρους ἴωσιν, ὑπὸ τοῦ ποιητοῦ συν-
ειδόμενος, εἰς τὸ σκυθρωπὸν ἐκείνο σκότος, ὡσπερ ὑπὸ
τινος δημίῳ καθελκομένους; Ἐάν οὖτος ἐν εὐφύμῳ
τε καὶ εὐχαρίστοις ταῖς παρὰ τῶν εὐπεπονηθῶτων
φωναῖς, λαμπρὸς τῇ παρόρσει τῷ κριτῇ παρὰ τῶν
ἔργων προσαγγάγεται· Ἄρα κατὰ τὴν ὕλην τοῦ πλοῦτος
εὐχρησίαν ἐκείνην εἶναι λογίζονται; Ἄρα δεῖξεται ἀντὶ
τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων ὅρη πάντα καὶ πεδία, καὶ νά-
πας, καὶ θάλασσαν, εἰς χρυσὸν αὐτῷ μεταποιηθέντα
γενέσθαι; Ὁ δὲ ἀκριβῶς σφραγίσαι καὶ κλειθροῖς,
καὶ σιδερόδετοις πύλαις, καὶ ὄχρωσις κρουπητοῖς
τὴν μαμωνῶν κατακρύψας, καὶ πάσης ἐντολῆς τὸ
ἀποκεῖσθαι αὐτῷ συγκαχωσμένην ἐν τῷ κρυπτῷ τὴν
ὕλην προτιμότερον κρίνας, ἐν ἐπὶ τὸ σκοτεινὸν πῦρ
ἐπὶ κεφαλὴν καταδύεται· πάντων αὐτῷ τὸ ἀπεινὲς
καὶ ἀνήμερον προφερόντων, τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταύ-
την πεπειραμένων, καὶ λεγόντων· *Μηθήσῃσι ἔτι
ἀπέλαθες ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου· συναπέλιπας
ἐν τοῖς ἔργοις σου τοῦ πλοῦτος τὸν ἔλεον, καὶ κατ-
έλιπες ὑπὲρ γῆς τὴν εὐπλαγχνίαν· οὐκ ἐκομίσω
πρὸς τὸν τῆδε βίον τὴν φιλάνθρωπίαν· οὐκ ἔχεις ὃ
μὴ ἔσχεις· οὐκ εὐρίσκεις ὃ μὴ ἀπέθου· οὐ συνάγεις
ὃ μὴ ἐκώρπιζας· οὐ θερμεῖς ὧν οὐ κατεβάλου τὰ
σπέρματα· ἄξιόν σοι τῆς σπορᾶς τὸ θερμεῖν· πιχρίαν
ἔσπειρας, ὄρεπτον τὰ ὀράγματα· τὸ ἀνηλεὲς ἐτίμη-
σας, ἔχει ὅπερ ἤγάπησας· οὐκ εἶδες συμπλοῶς· οὐκ
ὀφθήσῃ ἐλεεινῶς. Περιεῖδες βλιβόμενον, περιεφθήσῃ*

apud eos qui illius gratiae atque officii participes
fuerint. Quid igitur, si benefactor in tempore in-
quisitionis agnitus sit ab iis qui beneficio ejus usi
fuerint, quomodo verisimile est eum, dum jucun-
dis et gratis vocibus eorum Deo omnis creaturae ex-
cipietur atque celebrabitur, animo affectum iis?
numquid aliqua alia beatitudine insuper opus ha-
bebit, qui in tam frequenti theatro ob res optimas
quasi praeconis voce celebretur? nam quod adsint,
qui beneficium acceperint, docet Evangelii vox,

qui beneficium acceperint, docet Evangelii vox,

Dicat nunc mihi, qui inanimam pecuniarum
materiam futurae beatitudini praefert, Quis auri
splendor ejusmodi? qui pretiosorum lapidum
fulgores? quis indumentorum ornatus talis, quae
bonum illud esse spes suggerit atque proponit,
cum rex creaturae in sublimi solio gloriae magnifice
praesidens, humanae naturae sese revelaverit, et
conspiciendum praebuerit, cum circum ipsum
innumerabiles angelorum vise fuerint legiones,
atque adeo cum in oculis omnium fuerit arcuum
et ineffabile illud regnum caelorum, ac rursus ex
contrario demonstrata fuerint terribilia illa sup-
plicia, in medio vero horum omnis hominum
natura qui a prima creatione usque ad rerum
universarum consummationem nati fuerint, tum
metu, tum spe futurorum stet suspensa atque
sollicita, in utranque partem eventus expecta-
tione saepe tremens, atque etiam iis qui cum
bona conscientia vixerint futurum rei eventum
suspectum habentibus, cum alios viderint a prava
conscientia in horridas illas ac tetras tenebras,
tanquam ab aliquo carnifice trahi? Si hic, fanstis
pariter ac gratis ab iis qui beneficia acceperint
editis vocibus atque acclamationibus, fiducia ope-
rum magnificus ac splendidus iudici se sistant,
numquid similem ac parem materialibus divitiis
felicitatem ac beatitudinem illam esse existimabit?
numquid montes omnes et campos, et saltus, et mare
in aurum transmutata pro illis banis sibi eedi
ac tradi pactorus sit? Ille vero qui diligenter
signaculis et claustris, ferratisque portis et tatis
conditoriis mammonam absconderit, et omni
mandato antiquius magisque curandum duxerit,
ut materia sibi in occulto defossa atque congesta
esset: si is, inquam, praecipis in tenebrosam illum
ignem detrudatur, omnibus iis qui per hanc vitam
experti fuerint sevitiam et inhumanitatem ei
objicientibus et dicentibus: *Memento quod receperis
bona tua in vita tua*²⁸: conclusisti simul in muni-
mentis divitiarum misericordiam, et reliquisti super
terram miserandi affectum; non portasti ad hoc sae-
culum humanitatem; non habes quod non habuisti;
non invenis quod non deposuisti; non colligis quod
non dispersisti; non metes quorum non dejecisti

²⁷ Matth. xxv, 10, 15. ²⁸ Luc. xvi, 25.

semina; digna sementis tibi messis; acerbiter seminasti, collige manipulos; coluisti immisericordiam, habe quod dilexisti; non aspexisti quemquam condolenter, non aspexistis cum miseratione; despexisti eum qui affligeretur, despicietur dum peribis; fugisti misericordiam, fugiet te misericordia; abominatus es et fastidisti egenum, fastidiet te qui propter te egenus fuit; si hæc atque similia dicantur, ubi aurum? ubi splendida vasa, splendida supellex? ubi per signacula thesauris adhibita cautio? ubi ad nocturnas exebias ordinati canes, adversus insidiantes amorum apparatus? in codicibus per scripta nominum annotatio? quid hæc ad fletum et stridorem dentium? quis illuminabit tenebras? quis exstinguet flammam? quis avertet vermem nunquam morientem? Quocirea consideremus et intelligamus, fratres, vocem Domini, tam multa paucis verbis de rebus futuris docentem: et efficiamur misericordes, ut ideireo beati fiamus, per Christum Jesum Dominam nostrum, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VI.

Beati puro corde, quoniam ipsi Deum videbunt.

Quod accidere verisimile est iis qui ex aliquo alto vertice montis in vastum aliquod pelagus despiciunt, id menti meæ accidit ab excelsa voce Domini, tanquam de aliquo cacumine montis, ad inexplicabilem intellectuum despectanti profunditatem. Quemadmodum enim in multis locis maritimis montem videre licet circa eam partem qua mare spectat, quasi dimidium abscissum, et a vertice ad profundum usque directo abrasum, cujus in superiore parte cacumen quoddam projectum profundo imminet; quod igitur accidere verisimile est ei, qui a tali tantæque altitudinis specula in profundum mare despiciat, itidem mihi nunc animus quasi vertigine laborat in magna hæc Domini voce suspensus: *Beati puro corde, quoniam ipsi Deum videbunt*²⁹. Deus spectaculo propositus est iis qui cor expurgatum habuerint. *Deum nemo vidit unquam*, ut magus inquit Joannes³⁰: confirmat autem eam sententiam etiam illa sublimes mente Paulus, qui dixit: *Quem nullus hominum vidit, neque videre potest*³¹. Hæc est illa levis, abrasa atque prærupta petra, quæ nullum in sese intellectuum sustentamentum et firmamentum ostendit: quam etiam Moyses itidem inaccessam in suis decretis pronuntiavit, ut nusquam mens nostra adire possit, quidquid enitens apprehendere, quæve sese sublevare poterit per illam sententiam abraso: *Non est enim, inquit, qui Dominum videbit, et rivet*^{32,33}. Atqui videre Deum, vita sempiterna est. Hoc autem fieri non posse, ut Deus videatur, columnæ fidei Joannes et Paulus et Moyses affirmant. Videsne vertiginem, cum qua una trahitur animus ad profunditatem eorum quæ in hæc oratione considerantur? Si Deus est vita, qui non videt Deum, vitam non videt. Quod Deus videri non possit, tum

ἀπολλύμενος. Ἐφυγες τὸν ἕλεον, φεύξεται σε ὁ ἕλεος· ἐθδελύξω τὸν πτωχὸν, βδελύξεται σε ὁ διὰ σὲ πτωχεύσας. Εἰ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λέγοιτο, ποῦ τὸ χροσίον; Ποῦ τὰ λαμπρὰ σκεύη; Ποῦ ἡ ἐπιβεβλημένη τοῖς θησαυροῖς διὰ τῶν σφραγίδων ἀσφάλεια; Ποῦ οἱ ταῖς νυκτεριναῖς φυλακαῖς ἐπιτεταχμένοι κύνας, καὶ πρὸς τοὺς ἐπιβουλεύοντας τῶν ὀπλων παρασκευή; Ἡ ἐν τοῖς βιβλίοις ἀναγεγραμμένη σημεῖωσις; Τί ταῦτα πρὸς τὸν κλαυθμὸν καὶ τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων; Τίς καταυγάζει τὸ σκότος; Τίς κατασθῆσει τὴν φλόγα; Τίς ἀποστρέψει τὸν ἀτελεύτητον σκόληττα; Οὐκοῦν νοήσωμεν, ἀδελφοί, τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν, ἐν ᾗ λέγει τοσαῦτα περὶ τῶν μελλόντων παιδεύουσάν· καὶ γενόμεθα ἐλετήμονες, ἵνα γενόμεθα διὰ τοῦτο μακάριοι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ΄.

Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ἑώρασαν.

"Ὅπερ παθεῖν εἰδὲς τοὺς ἐκ τίνος ὑψηλῆς ἀκρωρείας εἰς ἀχανεῖς τὴν κατωχόμενον πέλαγος, τοῦτό μοι πέποιθεν ἡ διάνοια, ἐκ τῆς ὑψηλῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς, ὅσον ἀπὸ τινος κορυφῆς ὄρους, εἰς τὸ ἀδιεξίτητον τῶν νοημάτων βίεπουσα βάθος. Καθάπερ γὰρ ἐν πολλοῖς τῶν παραθαλασσιῶν ἔστιν ἰδεῖν ὄρος ἡμίτομον, κατὰ τὸ παράλιον μέρος ἀπὸ κορυφῆς ἐπὶ τὸ βάθος δι' εὐθείας ἀπέξοσμένον, οὗ κατὰ τὸ ἄνω πέρασ ἀκρα τις προβεβλημένη πρὸς τὸν βυθὸν ἐπιπένηυκεν· ὅπερ οὖν παθεῖν εἰδὼς, τὸν ἀπὸ τῆς τοιαύτης σκοπιᾶς, ἐκ πολλοῦ τοῦ ὕψους ἐπὶ τὴν ἐν τῷ βᾶθει διακλύπτοντα θάλατταν· οὕτως ἠλιγγιᾶ μου οὖν ψυχῇ, ἐν τῇ μεγάλῃ ταύτῃ τοῦ Κυρίου φωνῇ γενόμενῃ μετέωρος· *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ἑώρασαν*. Θεὸς πρόκειται τοῖς τὴν καρδίαν ἐκκαθαρίζει τὸ θῆμα. Θεὸν εἶδεις ἑώρακεσ ἀώτασε, καθὼς φησὶν Ἰωάννης ὁ μέγας· ἐπιψηφίζει δὲ καὶ Παῦλος ὁ ὑψηλὸς τὴν διάνοισιν, εἰπὼν· ὅτι "Ὁν εἶδεν εἶδεις ἀνθρώπων, οὕτε ἰδεῖν εἶραται. Αὕτη ἔστιν ἡ λεῖα καὶ ἀπέτομος πέτρα, ἡ μηδεμίαν ἐφ' ἐχυτῆς τῶν νοημάτων βάσιν ὑποδεικνύουσα, ἣν καὶ ὁ Μωϋσῆς ὠταύτως ἀπρόσβιτον τοῖς καθ' ἑαυτὸν δόγμασιν ἀπεφῆνατο, ὡς μηδαμοῦ δύνασθαι προσβῆναι ἡμῶν τὴν διάνοισιν, πάσης ἀντιλήψεως ἀποψυθεῖσθης διὰ τῆς ἀποφάσεως. Οὐκ ἔστι γὰρ, φησὶν, ἕστις ἔψεται Κύριον, καὶ εἰσηεται. Ἀλλὰ μὴν αἰώνιος ζωὴ τὸ ἰδεῖν ἔστι τὸν Θεόν. Τοῦτο δὲ ἀμήχανον οἱ σὺλλοι τῆς πίστεως, Ἰωάννης καὶ Παῦλος καὶ Μωσῆς διορίζονται. Ὅραξ τὸν ἐλιγνον. Ὡ ψυχῇ πρὸς τὸ βάθος τῶν ἐν τῷ λόγῳ θεωρουμένων συνέλκεται; Εἰ ζωὴ ὁ Θεός, ὁ μὴ ἰδὼν αὐτὸν, τὴν ζωὴν οὐ βλέπει· τὸ μὴ δύνασθαι ἰδεῖν Θεόν, οἱ θεοφόροι τῶν προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων διαμαρτύρονται. Εἰς τί τοῖς ἀνθρώποις ἡ ἐλπίς περιτίσεται; Ἀλλ' ὑποστηρίζει καταπίπτουσαν τὴν ἐλπίδα ὁ Κύριος,

²⁹ Matth. v, 8. ³⁰ Joan. i, 18. ³¹ I Tim. vi, 16. ³² ³³ Εβδ. xxxiii, 20.

Καθάπερ ἐπὶ τοῦ Πέτρου ἐποίησεν, κινδυνεύοντος ἁβουθισθῆναι, πάλιν ἐπὶ στεβρόου καὶ ἀντιτύπου στήσας τοῦ ὕδατος. Εἰ τοίνυν ἔλθῃ καὶ ἐφ' ἡμᾶς ἡ τοῦ Λόγου χεῖρ, καὶ ἀστατοῦντας ἐν τῷ βυθῷ τῶν θεωρημάτων, ἐπὶ θατέρου νοήματος καταστήσειεν, ἔξω τοῦ φόβου γινόμεθα ἰσχυρῶς τοῦ χειραγωγούντος ἡμᾶς Λόγου περιβραζόμενοι. *Μακάριοι γάρ, φησὶ, καθύπερθε τῆ καρδία, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὕψονται.*

Beati enim, inquit, qui puro corde praeclari sunt : quoniam ipsi Deum videbunt.

Ἡ μὲν οὖν ἐπαγγελία τοσαύτη, ὡς παριέναι τὸν ἀκρότατον τῆς μακαριότητος ὄρον. Τί γὰρ ἂν τις μετὰ τὸ τοιοῦτον ἀγαθὸν, ἄλλο ποιήσειεν, πάντα ἔχων ἐν ἑωραμένῳ; Τὸ γὰρ ἰδεῖν ταῦτόν σημαίνει τῷ σχεῖν ἐν τῇ τῆς Γραφῆς συνηθείᾳ· καθάπερ τὸ, *Ἴδοις τὰ ἀγαθὰ Ἱερουσαλήμ, ἀντὶ τοῦ Εὐχόει, τοῦ λόγου σημαίνοντος· καὶ τὸ, Ἄσθητόν ἐ ἀσεβείας, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου, διὰ τοῦ μὴ ἰδεῖν, τὸ μὴ μεταστῆναι τοῦ προφήτου θελοῦντος. Οὐκ οὖν ὁ τὸν Θεὸν ἰδὼν, πᾶν ὅπερ ἐστὶν ἐν ἀγαθῶν καταλόγῳ, διὰ τοῦ ἰδεῖν ἔσχε, τὴν ἀτελευτήτων ζωὴν, τὴν ἀίδιον ἀβραχάσιαν, τὴν ἀθάνατον μακαριότητα, τὴν ἀτελευτήτων βασιλείαν, τὴν βλαήκτων εὐφροσύνην, τὴν ἀληθινὴν φῶς, τὴν πνευματικὴν καὶ γλυκεῖαν τροφήν, τὴν ἀπρόσιτον δόξαν, τὴν διηγετικὴν ἀγαλλίαμα, τὸ πᾶν ἀγαθόν. Τὸ μὲν οὖν κατ' ἐλπίδα προκειμένον ἐν τῇ μακαριότητος ἐπαγγελίᾳ, τοιοῦτόν τε καὶ τοιοῦτον. Ἐπεὶ δὲ ὁ τρόπος τοῦ ἰδεῖν διὰ τοῦ καθαρῶν γενέσθαι τῆ καρδίᾳ προδεδεικται· ἐν τούτῳ μοι πάλιν διηγήσῃ ἡ διάνοια, μὴ ἄρα τῶν ἀμνηστων τε καὶ ὑπερβαίνοντων τὴν φύσιν ἡμῶν, ἡ καθάρτησ τῆς καρδίας ἐστίν. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ὄραται· Μωσῆς δὲ καὶ Παῦλος οὐκ ἴδον, τὸ μήτε αὐτὸν, μήτε ἄλλον τινα δύνασθαι ἰδεῖν διωρίζεται, ἀδύνατον εἰσὶν τε εἶναι τὸ τῷ μακαρισμῷ ὑπὸ τοῦ Λόγου προκειμένον. Τί οὖν ἡμῖν τὸ κέρδος ἐκ τοῦ γνῶναι πῶς ὁ Θεὸς ὄραται, εἰ τὸ δύνασθαι τῇ ἐπινοίᾳ μὴ πρόσεστιν; Ὅμοιον γὰρ τὸ τοιοῦτον, ὥσπερ ἂν εἴ τις μακάριον εἶναι λέγοι τὸ ἐν οὐρανῷ γενέσθαι· ὅτι ἐκεῖ κατόψεται τὰ ἐν τῷ βίῳ μὴ καθορώμενα. Εἰ γὰρ τις ἦν μηχανὴ τῆς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν πορείας διὰ τοῦ λόγου προδεικνυμένη· τὸ μαθεῖν ὅτι μακαριστὸν ἐστὶ τὸ ἐν ἐκείνῳ γενέσθαι, χρήσιμον ἂν ἦν τοῖς ἀκούουσιν. Ἔως δ' ἂν τὸ κατὰ τὴν ἀνοδὸν ἀμνηστων ἦ, τί φέρει κέρδος ἡ γνῶσις τῆς μακαριότητος τῆς οὐρανίας, ὑποπύσα μόνον τοὺς μεμαθηκότας, οἷον διὰ τὸ ἀδύνατον τῆς ἀνάδοῦ ἀποστερήθη; Ἄρ' οὖν ἔξω τῆς φύσεως ἡμῶν ὁ Κύριος ἐγκλιθεῖται, καὶ ὑπερέβῃ τὰ μέτρα τῆς ἀνθρωπίνης δυνάμεως τῷ μεγαλειῷ τοῦ ἐπιτάγματος; Οὐκ ἐστὶ ταῦτα. Οὕτε γὰρ πτηνοὺς γενέσθαι κελεύει, οἷς τὸ περὶν οὐκ ἐνέφυσεν, οὐδὲ ὑπὸ ὕδωρ ἔξῃ οἷς τὸν χειρσάκον ἀπεκλήρωσε βίον. Εἰ οὖν ἐν πᾶσι τοῖς ἄλλοις πρόσφορός ἐστι τῇ δυνάμει τῶν δεχομένων ὁ νόμος, καὶ οὐδὲν ὑπὲρ τὴν φύσιν βιάζεται· καὶ τοῦτο πάντως ἐκ τοῦ ἀκολούθου νοήσομεν, μὴ ἀπ' ἐλπίδος εἶναι τὸ διὰ τοῦ μακαρισμοῦ προδεικνύμενον. Ἀλλὰ καὶ τὸν*

propheta, tum apostoli divino spiritu ducti attestantur. In quas angustias spes hominibus redigitur? Verum sublevat atque sustentat Dominus labescentem spem. Quemadmodum in Petro fecit : quem periclitantem ne submergeretur rursus in solida atque resistenti vestigiis aqua collocavit⁴⁵. Si igitur etiam ad nos manus Verbi admota fuerit, et instabiles in profundo speculationum in alterutro intellectu constituerit, extra metum eriuans, firmiter quasi manu ducens nos Verbum amplexi- quoniam ipsi Deum videbunt.

Promissio quidem certe tanta est, ut superet extremum terminum beatitudinis. Quid enim aliquis post bonum ejusmodi aliud desideraverit, cum omnia habeat in eo quem viderit? Nam videre, in usu Scripturae, idem significat quod habere : quemadmodum illud, *Videas bona Jerusalem*⁴⁶, idem quod *invenias*, significante verbo. Et : *Tollatur impius, ne videat gloriam Domini*⁴⁷, per non videre, non participem esse propheta significante. Ergo qui Deum vidit, quidquid in bonis numeratur, per hoc quod vidit, adeptus est, vitam sine fine, aeternam incorruptibilitatem, immortalem beatitudinem, regnum sine fine, letitiam continentem, verum lumen, spirituales et dulcem vocem, gloriam inaccessam, perpetuam exultationem, omne denique bonum. Enimvero quod in promissione beatitudinis per spem proponitur, tale ac tantum est; sed quoniam ante demonstratum est, modum videndi Deum confici per hoc, si quis puro corde existerit : in hoc rursus meus mea quasi vertigine correpta aestuat, ambigendo anne puritas cordis sit ex iis rebus quae neque effici possunt, et naturam nostram superant et excedunt. Nam si per hanc Deus videatur, Moyses autem et Paulus non viderunt per hoc quod neque ab sese, neque ab alio quoquam Deum videri posse affirmant, ea quae nunc a Verbo beatitudini proponitur, res ejusmodi esse videtur, quae effici atque representari non possit. Quid igitur lucri nobis accedit ex eo, quod cognovimus qua ratione Deus videatur, si vires rei excogitate non adsunt? id enim simile est, ac si quis diceret, beatum esse in caelo versari, quoniam illic conspiciuntur ea, quae in hoc saeculo non conspiciuntur. Nam si aliqua ratio expediendi itineris in caelum per sermonem praemonstraretur, utile audientibus esset didicisse quod beatum sit in caelo versari. Quandiu autem ascensus expeditus non est, quid emolumenti affert cognitio caelestis beatitudinis, angens duntaxat et male habens nos edoctos qualibus rebus privati sumus, et propter ascensum impeditum careamus? Nunquid igitur ad id, quod naturam nostram excedit, Dominus hortatur, et superat modum humanarum virium magnificentia praeepti? Non ita se res habet. Neque enim volucres fieri jubet, quibus alas non produxit : neque sub aqua vivere, quibus terrestrem vitam assignavit. Si igitur lex in aliis omnibus accipientium

⁴⁵ Matth. iv, 50. ⁴⁶ Psal. cxxvii, 5. ⁴⁷ Isa. xxvi, 10, juxta LXX.

viribus conveniens est, et ad nullam rem quæ supra naturam sit cogit, etiam hoc prorsus ex eo quod consentaneum est intelligemus, non despectandum videlicet esse id quod per beatitudinem præmonstratur, sed et Joannem, et Paulum, et Moysen, et si quis alius illorum similis est, non excidisse hæc sublimi beatitudine, quæ ex conspectu Dei accedit, neque illum qui dixit: *Recondita est mihi justitiæ corona, quam reddet mihi justus iudex*⁴⁸, neque eum qui recubuit super pectus Jesu⁴⁹, neque eum qui audivit a voce divina, *Cognovi te præter omnes*⁵⁰. Si ergo non ambigitur, quin illi qui contemplationem Dei supra vires esse prædicaverunt, beati sint, beatitudo autem ex conspectu Dei existit, atque Deum videre contingit, si quis puro corde sit, certe puritas cordis, per quam beatum fieri licet, non est ex iis rebus quæ confici non possunt. Qui igitur dici potest quod et illi qui cum Paulo contemplationem Dei supra vires esse pronuntiant, vera dicant, et Domini vox illis non adversetur, quæ Deum per puritatem cordis conspectum iri pollicetur?

Videtur mihi hand alienum esse, si de his rebus paucis digrediendo primum quædam proponamus, quæ tanquam firma atque nullius probationis egentia sumamus, ut emmode nobis circa rem propositam speculatio procedat. Divina natura, quidquid ipsa tandem per se secundum essentiam est, superat omnem comprehendendi rationem atque solertiam, quippe quæ conjecturales rationes et excogitationes rejiciat, repellat, aspernetur et non admittat, ac nulla adhuc inter homines facultas ad comprehensibilem animadversionem et cognitionem inventa est, nullaque ratio, nullum compendium, nulla via, nullus apparatus, nullum instrumentum excogitatum est, quo res inexplicabiles comprehendantur. Quapropter magnus ille Apostolus *ἀνεξιχνιάστους*, id est omni investigatione superiores, sive impervestigabiles vias ejus nominat⁵¹: significans per ea verba, cogitationibus inaccessam esse illam viam quæ ducit ad naturæ divinæ cognitionem. Quasi nullus adhuc eorum qui vite cursum ante confecerunt aliquid vestigium vel signum cognitioni inpresserit, quo signo excogitaretur et perciperetur res quæ superat omnem cognitionem. Talis autem secundum naturam cum sit is qui superat omnem naturam, alia ratione et videtur et percipitur, qui et videri et comprehendere non potest. Multi autem sunt modi talis contemplationis et cognitionis. Licet enim per eam quæ in universo apparet sapientiam, conjectando, cernere eum qui omnia cum sapientia fecit. Quemalmodum etiam in operibus humanis mente cernitur aliquo modo artifex propositæ ejusque structuræ, quippe qui artem in opere condiderit. Cernitur autem non natura artificis, sed scientia duntaxat artificiosa, quam artifex in opere expressam reliquit. Eodem etiam modo eum ad ornatum qui in creatura con-

Ἰωάννην, καὶ τὸν Παῦλον, καὶ τὸν Μωϋσέα, καὶ εἴ τις ἄλλος κατ' ἐκείνους ἐστὶ, μὴ ἐκπεπτοικῆναι τῆς ὑψηλῆς ταύτης μακαριότητος, τῆς ἐκ τοῦ ἰδεῖν τὸν Θεὸν προσγινομένης, μηδὲ τὸν εἰπόντα, ὅτι Ἄποδεικται μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ δίκαιος κριτῆς, μήτε τὸν ἐπὶ τὸ στήθος ἀναπεσόντα τοῦ Ἰησοῦ, μήτε τὸν ἀκηρότα παρὰ τῆς Θείας φωνῆς, ὅτι Ἔγνωρ σε παρὰ πάντας. Εἰ οὖν ἐκείνοι, παρ' ὧν ὑπὲρ δύναμιν ἡ τοῦ Θεοῦ κατανόησις εἶναι κεκήρυκται, μακαριστοὶ εἶναι οὐκ ἀμφιβάλλονται· ἡ δὲ μακαριότης εἰς τὸ ἰδεῖν τὸν Θεὸν ἐστὶν, τοῦτο δὲ ἐκ τοῦ καθαρῶν τῆ καρδία γενέσθαι· ἄρα οὐκ ἀδύνατος τῆς καρδίας ἡ καθαρότης, δι' ἧς ἐστὶ γενέσθαι μακάριον. Πῶς οὖν ἐστὶ καὶ τοὺς κατὰ Παῦλον ἀληθῆ λέγειν φῆσαι, ὑπὲρ τὴν δύναμιν ἡμῶν ὑποφαινομένους εἶναι τὴν τοῦ Θεοῦ κατανόησιν, καὶ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν μὴ ἀντιδογματίζεσθαι ἐκείνους, ἐν καθαρότητι ἐφῆρτεσθαι τὸν Θεὸν ὑπισχομένους;

Δοκεῖ μοι καλῶς ἔχειν περὶ τούτου χρῆναι διὰ βραχέων πρῶτον λαθεῖν, ὡς ἂν κατ' ὅδον γένοιτο ἡμῖν περὶ τὸ προκειμένον ἡ θεωρία. Ἡ Θεία φύσις αὐτῆ καθ' αὐτὴν ὅτι ποτὲ κατ' οὐσίαν ἐστὶ, πάσης ὑπέγκειται καταληπτικῆς ἐπινοίας, ἀπρόσιτος καὶ ἀπροσπέλαστος οὕσα ταῖς στοχαστικαῖς ἐπινοίαις, καὶ οὕτω τις ἀνθρώποις πρὸς τὴν τῶν ἐκλήπτων κατανόησιν ἐξεύρηται δύναμις· οὐδὲ τις ἐφοδὸς καταληπτικῆ τῶν ἀμηχάνων ἐπινοήθη. Διὸ καὶ Ἄνεξιχνιάστους τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ ὁ μέγας ὀνομάζει Ἄπόστολος, σημαίνων διὰ τοῦ λόγου τὸ ἀνεπίθαιτον εἶναι λογισμοῖς τὴν ὁδὸν ἐκείνην, ἢ πρὸς τὴν γνώσιν τῆς Θείας οὐσίας ἄγει· ὡς οὕτω τινὸς τῶν προωδευκώτων τὸν βίον ἔχοντι καταληπτικῆς ἐπινοίας σημαίνοντι τῆ γνώσει τοῦ ὑπὲρ γνώσιν πράγματος. Ταιούτου δὲ ὧν κατὰ τὴν φύσιν ὁ ὑπὲρ πάσαν φύσιν, ἄλλω λόγῳ καὶ ὁράται καὶ καταλαμβάνεται ὁ ἀόρατός τε καὶ ἀπερίγραπτος. Πολλοὶ δὲ οἱ τῆς τοιαύτης κατανόησεως τρόποι. Ἔστι γὰρ καὶ διὰ τῆς ἐμφαινομένης τῆ παντὶ σοφίας, τὸν ἐν σοφίᾳ πάντα πεποιηκότα στοχαστικῶς ἰδεῖν. Καθόπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων δημιουργημάτων ὁράται τρόπον τινὰ τῆ διανοίᾳ ὁ δημιουργὸς τοῦ προκειμένου κατασκευάσματος, τὴν τέχνην τῆ ἔργῳ ἐναποθιθέμενος. Ὅραται δὲ οὐκ ἡ φύσις τοῦ τεχνιτεύσαντος, ἀλλὰ μόνον ἡ τεχνικὴ ἐπιστήμη, ἣν ὁ τεχνίτης τῆ κατασκευῆ ἐναπέθετο. Οὕτω καὶ πρὸς τὸν ἐν τῆ κτίσει βλέποντες κόσμον, ἐννοιοῦν οὐ τῆς οὐσίας, ἀλλὰ τῆς σοφίας τοῦ κατὰ πάντα σοφῶς πεποιηκότος ἀνατυπούμεθα. Κἂν τῆς ἡμετέρας ζωῆς τὴν αἰτίαν λογισώμεθα, ὅτι οὐκ ἐξ ἀνάγκης, ἀλλ' ἐξ ἀγαθῆς προαιρέσεως ἦλθεν εἰς τὸ κτίσαι τὸν ἄνθρωπον, πάλιν καὶ διὰ τούτου τοῦ τρόπου καθωρακῆναι λέγομεν τὸν Θεὸν, τῆς ἀγαθότητος οὐ τῆς οὐσίας ἐν περινοίᾳ γενόμενοι· οὕτω καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἕσα πρὸς τὸ κρεῖττον τε καὶ ὑψηλότερον ἀνάγει τὴν ἐν-

⁴⁸ II Tim. iv, 8. ⁴⁹ Joan. xvi, 20, ⁵⁰ Exod. xxxiii, 17. ⁵¹ Rom. xi, 33.

νοϊαν, Θεοῦ κατανόησιν τὰ τοιαῦτα κατονομά- ζομεν, ἐκάστου τῶν ὑψηλῶν νοημάτων τὴν Θεὸν ἡμῖν εἰς ὕψιν ἄγοντος. Ἡ γὰρ δύναμις καὶ ἡ καθαρότης, καὶ τὸ ὡσαύτως ἔχειν, καὶ τὸ ἀμιγῆς τοῦ ἑναντίου, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα θείας τινὸς καὶ ὑψηλῆς ἐννοίας ἐντροπὸι ταῖς ψυχαῖς τὴν φαντασίαν. Οὕκουν δεῖκνυται διὰ τῶν εἰρημένων, πῶς καὶ ὁ Κύριος ἀληθεύει, ὑποφασεσθαι τὴν Θεὸν τοῖς καρδίαν ἔχουσι καθαρὰν ἐπαγγελάμενος· καὶ ὁ Παῦλος οὐ ψεύδεται, μήτε ἑωρακεῖναι τινὰ τὴν Θεὸν, μήτ' ἰδεῖν δύνασθαι διὰ τῶν οἰκειῶν λόγων ἀποφηνάμενος. Ὁ γὰρ τῇ φύσει ἀόρατος, ὄρατὸς ταῖς ἐνεργείαις γίνεται, ἐν τισὶ τοῖς περὶ αὐτὸν καθορώμενος.

Quaeque sublimi cogitatione atque consideratione Deum nobis in conspectum adducente. Nam et potentia, et puritas, et eodem modo sese habere, et cum contrario permistum non esse, ac talia omnia divinae ejusdem et sublimis opinionis et notionis visum et imaginationem animis imprimunt atque informant. Igitur per ea quae modo dicta sunt ostenditur, quomodo et Dominus vera dicit qui pollicitus est Deum ab iis qui eorum habebant conspectum iri, et Paulus⁸² non mentitur, qui in suis scriptis dicit, quod Deum neque viderit quisquam, neque videre possit. Nam qui natura invisibilis est, dum per quasdam, quae circa ipsam animadvertuntur, proprietates cernitur, efficientis et actionibus visibilis atque conspicuus fit.

Ἄλλ' οὐ πρὸς τοῦτο βλέπει μόνον τοῦ μακαρισμοῦ ἢ διάνοια, τὸ ἕκ τινος ἐνεργείας τὸν ἐνεργοῦντα δύνασθαι τοιοῦτον ἀναλογισασθαι· γίνεται γὰρ ἐν ἕως καὶ τοῖς τοῦ αἰῶνος τούτου σοφοῖς, διὰ τῆς τοῦ κόσμου εὐαρμοστίας ἢ τῆς ὑπερκειμένης σοφίας τε καὶ δυνάμεως κατανόησις. Ἄλλ' ἕτερόν μοι δοκεῖ ἢ τοῦ μακαρισμοῦ μεγαλοφυΐα τοῖς δυναμένοις δεῖξασθαι κατεῖναι τὸ ποθούμενον, τὴν συμβουλήν ὑψηλεῖσθαι· τὸ δέ μοι παραστὴν νόημα δι' ὑποδειγμάτων σαφηνισθήσεται. Ἀγαθόν τι κατὰ τὴν ἀνθρώπινόν ἐστι βίον, ὑγίεια τοῦ σώματος· ἀλλὰ μακάριον οὐ τὸ εἰδέναι μόνον τῆς ὑγείας τὴν λόγον, ἀλλὰ τὸ ἐν ὑγείᾳ ἔξῃ. Εἰ γὰρ τις ἐγκώμια διεξιῶν τῆς ὑγείας τὴν νοσῶδὴ καὶ κακόγυμον αἰροῦτο τροφήν· τί τῶν ἐγκωμίων τῆς ὑγείας ἀπώνατο ταῖς ἀβήρωσταις ἐπιτιρθόμενος; Οὕτω τοίνυν νοήσομεν καὶ τὸν προκείμενον λόγον, ὅτι οὐ τὸ γινώσκειν τι περὶ Θεοῦ μακάριον ὁ Κύριος εἶναι φησιν· ἀλλὰ τὸ ἐν ἑαυτῷ σχεῖν τὴν Θεόν. Μακάριοι γὰρ οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὴν Θεὸν ὄψονται. Οὐ γὰρ μοι δοκεῖ ὡς ἀντιπρόσωπόν τι θέαμα τὴν Θεὸν προτιθέναι τῷ κεκαθαμένῳ τὴν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμόν· ἀλλὰ τοῦτο τάχα ἢ τοῦ ῥητοῦ μεγαλοφυΐα ἡμῖν ὑποτίθεται, ἢ καὶ πρὸς ἑτέρους ὁ λόγος γυμνότερον περίστησιν, ἐντὸς ὧμων εἶναι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ εἰπόντων ἕνα διδάχ-θῶμεν, ὅτι ὁ πάσης τῆς κτίσεως καὶ ἐμπροσθὺς διαθέσεως τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἀποκαθήρας, ἐν τῷ ἰδίῳ κάλλει τῆς θείας φύσεως καθορᾷ τὴν εἰκόνα. Καὶ μοι δοκεῖ δι' ὀλίγων ὧν εἶπεν, τοιαύτην συμβουλήν περιέχειν ὁ Λόγος· ὅτι, Ὡ ἀνθρώποι, ὅσοις ἐστὶ τις ἐπιθυμία τῆς τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ θεωρίας, ἐπειδὴν ἀκού-σῃτε ὑπὲρ τοὺς οὐρανοὺς ἐπιρῶναι τὴν θεῖαν μεγαλοπρέπειαν, καὶ τὴν δόξαν αὐτῆς ἀνερευμένευτον εἶναι, καὶ τὸ κάλλος ἄφραστον, καὶ τὴν φύσιν ἀχώρητον· μὴ ἐκπίπτετε εἰς ἀνεπίσταίαν τοῦ μὴ δύνασθαι κατεῖναι τὸ ποθούμενον. Τὸ γὰρ σοι χωρητὸν, τῆς τοῦ

aspicitur respicimus, notio quaedam in animo nostro informatur non essentiae, sed sapientiae ejus qui res universas sapienter fecit. Quin etiam si nostrae vitae causam consideraverimus, quod non ex necessitate, sed ex bonae voluntatis destinatione ad creandum hominem motus sit, rursus etiam per hunc modum Deum a nobis visum et animadvertum esse dicimus, cum non naturam, sed bonitatem comprehenderimus. Eodem modo cetera quoque omnia, quae cogitationem erigunt ad considerationem ejus quod et praestat et excellit, et melius ac superius est quam caeterae res : talia omnia contemplationem et cognitionem Dei nominamus, una Deum nobis in conspectum adducente. Nam et

Verum non ad hoc solum beatitudinis sententia spectat, ut ex quadam efficacitate atque operatione eum qui operetur talem esse animadvertere atque existimare possimus (forsitan enim etiam sapientibus hujus saeculi per aptitudinem atque concinnitatem mundi supernae sapientiae atque potentiae animadversio cognitioque contingere possit), sed aliud mihi magnificentia beatitudinis iis qui capere et animadvertere possint id quod desideratur, nempe consilium tradere atque suggerere videtur ; porro consideratio atque intellectus, qui mihi in mentem venit per exempla atque similitudines declarabitur. Bonum quoddam in vita humana sanitas corporis est, sed beatum est, non modo scire rationem sanitatis, verum in sanitate vivere. Nam si quis laudes sanitatis persecutus cibum sumat qui malos humores et morbus generet, quid huic, dum morbis conficitur, laudes sanitatis prosunt ? Eodem igitur modo propositam quoque orationem intelligamus, quod non cognoscere aliquid de Deo Dominus beatum esse dicat, sed in sese Deum habere. *Beati enim puro praediti corde, quoniam ipsi Deum vident* ⁸³. Non enim mihi videtur quasi ex adverso spectandum Deum proponere ei qui animae oculum habuerit expurgatum, sed forsitan hoc nobis magnificentia dicti suggerit quod etiam ad alios sermo apertius exprimit, ubi dixit, *Intra vos est regnum Dei* ⁸⁴ : ut doceamur quod qui cor suum ab omni creatura atque vitiosa affectione expurgavit, in sua ipsius pulchritudine divinae naturae imaginem intuetur. Ac mihi videtur Verbum, paucis quae dixit, ejusmodi consilium complecti : O vos homines, quibus inest aliqua cupiditas contem- plandi id quod vere bonum est, cum audiveritis divinam majestatem supra caelos elatam et exaltatam, gloriam ejus inexplicabilem, pulchritudinem

⁸² I Tim. vi, 16. ⁸³ Matth. v, 8. ⁸⁴ Luc. xvii, 21.

ineffabilem esse, naturam comprehendi ac percipi non posse, ne prolabamini ad desperationem, quæ non possitis intueri quod desideratis. Nam quod a te capi et comprehendi potest, Dei contemplationis in te modus est, quippe cum is qui te formavit, tale bonum statim ita nature quasi inessentiaverit, sive consubstantiaverit et incorporaverit; tui enim fabricationi et constitutioni Deus suæ naturæ honorum simulacra similitudinesque et quasi imitamenta impressit et informavit, veluti ceram quamdam sculptili figura præformans et tingens. Sed vitiositas divinam imaginem referenti signo circumfusam, bonum turpibus velamentis obductum et occultatum inutile tibi fecit. Si igitur diligenti et accurata vita sordes cordi illitas et obductas rursus ablueris, resplendet in te divina pulchritudo. Quemadmodum in ferro fieri solet, cum id quod paulo ante nigrum erat, per eodem detracta rubigine, splendores quosdam in se ad solem refulgens et nitores edit, ita homo quoque internus, quem cor Dominus nominat, cum sordes rubiginosas, quæ propter pravum situm in forma effloruerunt, absterserit, rursus cum originali et principali forma similitudinem recuperabit, ac bonus erit. Nam quod boni simile, bonum prorsus est. Ergo qui seipsum videt, in seipso quod desiderat intuetur: atque ita beatus fit, qui corde puro præditus est, quoniam dum suam puritatem intuetur, per imaginem, formam principalem animadvertit. Quemadmodum enim illi qui in speculo solem vident, etiamsi cælum ipsum fixis oculis non contueantur, nihilo secius in splendore speculi solem vident quam illi qui ipsum orbem solis intuentur: ita, inquit, etiam vos, etiamsi vires vobis non suppetant ad contemplandum et animadvertendum lumen inaccessum, si ad eum qui ab initio in vobis constitutus est imaginis decorem ac gratiam reversi fueritis, in vobis ipsis quod queritis habetis. Puritas enim et vitiorum affectuumque vacuitas, et ab omni malo alienatio deitas est. Si igitur hæc in te sunt, Deus prorsus in te est. Cum igitur ab omni vitiositate pura, ab affectu ac vitio libera atque ab omni iniquatione sejuncta in te ratio fuerit, beatus es propter acumen atque claritudinem visus, quoniam id quod effugit visum eorum qui non fuerint purgati, ipse expurgatus animadvertis, ac materiali caligine ab oculis animi dempta, per puram cordis serenitatem beatum spectaculum clare cernis. Hoc autem quid est? sanctimoniam, puritas, simplicitas, omnes ejusmodi lucidi divinæ naturæ splendores, per quos Deus videtur.

Verum quod hæc quidem ita se habeant, ex iis que dicta sunt non dubitamus. Sed quod ab initio in dubio ponebatur, adhuc in eadem perplexitate sermo relinquit. Et enim is qui in cælum evasit, participatione fruitur cælestium miraculorum, sed ascendendi molus impeditus efficit ut nihil nobis prosint ea de quibus nihil controversie est: ita expurgatione cordis beatitudinem existere non dubitator, sed quomodo quis cor ab inquinamentis expurgare possit, eadem prorsus quæ in ascensu in cælum apparet difficultas esse videtur. Quæ igitur scala Jacob? qualis invenietur igneus currus ad similitudinem ejus qui prophetam Eliam in

A Θεοῦ κατανοήσεως μέτρον ἐν σοὶ ἐστίν. Οὕτω τοῦ πλάσαντός σε τὸ τοιοῦτον ἀγαθὸν εὐθύς τῇ φύσει κατανοήσαντος. Τῶν γὰρ τῆς ἰδίας φύσεως ἀγαθῶν ὁ Θεὸς ἐνετύπωσε τῇ σῆ κατασκευῇ τὰ μιμήματα, οἷόν τινα κηρὸν σχήματι γλυφῆς προτυπώσας. Ἄλλ' ἡ κακία τῷ θεοειδεῖ χαρακτηρισί περιγυθόμενα ἀχρηστον ἐποίησέν σοι τὸ ἀγαθὸν ὑποκεκρυμμένον τοῖς αἰτηροῖς προκαλύμμασιν. Εἰ οὖν ἀποκλύσειας πάλιν δι' ἐπιμελείας βίου τὸν ἐπιπλασθέντα τῇ καρδίᾳ σου ῥύπον, ἀναλήψει σοι τὸ θεοειδὲς κάλλος. Ὡς περ ἐπὶ τοῦ σιδήρου γίνεσθαι πέφυκεν, ὅταν δι' ἀκόντης τοῦ ἰοῦ γυμνωθῆῃ ὁ περὶ ἑλίου μέλας, αὐτῆς τινος ἐφ' ἑαυτοῦ πρὸς τὸν ἥλιον στίβων καὶ λαμπηθῆνας ἐκδιέωσιν· οὕτως καὶ ὁ ἔνδοξος ἄνθρωπος, ὃν καρδίαν ὀνομάζει ὁ Κύριος, ἐπειδὴν ἀποξύσθῃται τὸν ἰδίῳ ῥύπον τὸν διὰ τοῦ πονηροῦ εὐρύτου ἐπανοήσαντα τῇ μορφῇ, πάλιν ἀναλήφεται τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὁμοίωσιν, καὶ ἀγαθὸς ἔσται. Τὸ γὰρ ἀγαθὸν ὁμοίον, ἀγαθὸν πάντως. Οὐκοῦν ὁ ἑαυτὸν βλέπων, ἐν ἑαυτῷ τὸ ποθοῦμενον βλέπει· καὶ οὕτω γίνεται μακάριος ὁ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ, ὅτι πρὸς τὴν ἰδίαν καθαρότητα βλέπων, ἐν τῇ εἰκόνι καθορᾷ τὸ ἀρχέτυπον. Ὡς περ γὰρ οἱ ἐν κατόπτρῳ ἑώρατες τὸν ἥλιον, κἂν μὴ πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀποβλέψωσιν ἀτενέες, οὐδὲν ἕλαττον ὄρωσι τὸν ἥλιον ἐν τῇ τοῦ κατόπτρου ἀγῆ, τῶν πρὸς αὐτὸν ἀποβλεπόντων τοῦ ἥλιου τὸν κύκλον· οὕτω, φησὶ, καὶ ὑμεῖς, κἂν ἀτονῆτε πρὸς κατανοήσιν φωτός, ἐὰν ἐπὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐγκατασκευασθεῖσαν ὑμῖν χάριν τῆς εἰκότος ἐπαναδράμητε, ἐν ἑαυτοῖς τὸ ζητούμενον ἔχετε. Καθαρότης γὰρ, ἀπάθεια, καὶ κακοῦ παντὸς ἀλλοτριώσις ἡ θεότης ἐστίν. Εἰ οὖν ταῦτα ἐν σοὶ ἐστί, Θεὸς πάντως ἐν σοὶ ἐστίν. Ὅταν οὖν ἀμειγρῆς πάσης κακίας, καὶ πάθους ἐλευθερὸς, καὶ παντὸς κερωρισμένος μολύσματος, ὁ ἐν σοὶ λογισμὸς ἦ, μακάριος εἶ τῆς ὀξύνοιας, ὅτι τὸ τοῖς μὴ καθαρθεῖσιν ἀθέατον, ἐκκαθαρθεὶς κατανόησας, καὶ τῆς ὀλικῆς ἀγλῶς τῶν τῆς ψυχῆς ὀμιμάτων ἀφαιρέσεις, ἐν καθαρῇ τῇ τῆς καρδίας αἰθρίᾳ τηλαυγῶς βλέπεις τὸ μακάριον θέαμα. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τίς; Καθαρότης, ὁ ἀφιασμός, ἡ ἀπλότης, πάντα τὰ τοιαῦτα τὰ φωστοειδῆ τῆς θείας φύσεως ἀπαυγάσματα, δι' ὧν ὁ Θεὸς ὁρᾶται.

ab omni iniquatione sejuncta in te ratio fuerit, beatus es propter acumen atque claritudinem visus, quoniam id quod effugit visum eorum qui non fuerint purgati, ipse expurgatus animadvertis, ac materiali caligine ab oculis animi dempta, per puram cordis serenitatem beatum spectaculum clare cernis. Hoc autem quid est? sanctimoniam, puritas, simplicitas, omnes ejusmodi lucidi divinæ naturæ splendores, per quos Deus videtur.

B Ἄλλὰ τὸ μὲν ταῦτα οὕτως ἔχειν ἐκ τῶν εἰρημένων οὐκ ἀμφισβόλλομεν. Ἐπεὶ δὲ ἡμῖν ὁ λόγος τὸ ἐξ ἀρχῆς ἀπορηθὲν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀμχανίας βλέπει. Ὡς γὰρ ὁ ἐν οὐρανῷ γενόμενος, ἐν μετσοσίᾳ τῶν οὐρανίων θαυμάτων ἐστίν· ὁ δὲ τῆς ἀνόδου τρόπος ἀμχανος, ὃν οὐδὲν ἡμῖν τῶν διωμολογηθέντων κέρδος ποιεῖ· οὕτως ἐκ τοῦ καθαρθῆναι τὴν καρδίαν, τὸ μακάριον γενέσθαι οὐκ ἀμφισβόλλεται· τὸ δ' ὅπως ἂν τις αὐτὴν τῶν μολυσθέντων ἀποκαθάρσειν, ἴσον ἀντικρὺς εἶναι δοκεῖ τῆς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν ἀναβάσεως. Ποῖα τοίνυν κλίμαξ τοῦ Ἰακώβ; ποῖον εὐρεθήσεται πύρινον ἄρμα καθ' ὁμοίωσιν τοῦ τὴν προφήτην Ἠλίαν πρὸς οὐρανὸν ἀνυψώσαντος, ἢ πρὸς τὰ αἰὼν αἰώνια ἡ καρδία

ἡμῶν ἐπαρθεῖται, τὸ γῆινον τοῦτο βάρος ἀποτινάσσεται; **A**
 Εἰ γὰρ τις ἐν περινοίᾳ γένοιτο τῶν ἀναγκάσιον τῆς
 ψυχῆς παθημάτων, ἄπορον οἰήσεται καὶ ἀμήχανον τὴν
 τῶν συνεζυγμένων κακῶν ἀναχώρησιν. Εὐθύς ἐκ πά-
 θους ἡμῖν ἡ γένεσις ἀρχεται, καὶ διὰ πάθους ἡ αὔξεισις
 πρόκειται, καὶ εἰς τὸ πάθος ἡ ζωὴ καταλήγει, καὶ ἀνα-
 λέκτατα! πῶς τὸ κακὸν πρὸς τὴν φύσιν, διὰ τῶν ἐξ
 ἀρχῆς παραδεξαμένων τὸ πάθος, τῶν διὰ τῆς παρα-
 κοῆς εἰσοικισαμένων τὴν νόσον. Ὡσπερ δὲ τῆ διαι-
 δοχῆ τῶν ἐπιγινωμένων καὶ ἕκαστον εἶδος, τῶν ζώων
 ἡ φύσις συνδιεξέρεται, ὡς ταῦτῶν εἶναι τὸ γενόμε-
 νον κατὰ τὴν τῆς φύσεως λόγον, τοῦ ἐξ οὗ γέγονεν·
 οὕτως ἐξ ἀνθρώπου ἄνθρωπος γίνεται, ἐξ ἐμπαθοῦς
 ἐμπαθῆς, ἐξ ἀμαρτολοῦ τοιοῦτος. Οὐκοῦν συνυφίστα-
 ται τρόπον τινα τοῖς γινωμένοις ἡ ἀμαρτία, συναπο-
 τικτομένη τε καὶ συναύξουσα, καὶ τῷ τῆς ζωῆς ὄρω **B**
 συγκαταλήγουσα. Ἀλλὰ δυσπιστεύουσαν ἡμῖν εἶναι
 τὴν ἀρετὴν, μαρτοῖς ἰδρῶσι καὶ πύνοις, σπουδῇ καὶ
 καμᾶτω μόγις κατορθουμένην, πολλαχῆ παρὰ τῆς
 θείας Γραφῆς ἐδιδάχθησαν, τεθλιμμένον καὶ διὰ στε-
 νου προποῦσαν τὴν ὁδὸν τῆς βασιλείας ἀκούσαντες,
 πλατεῖάν τε καὶ κατάντη καὶ ἐπίδρομον, τὴν διὰ κα-
 κίας τὸν βίον ἐπὶ τὴν ἀπόλειαν ἀπάγουσαν. Οὐ μὴν
 καθόλου ἀμήχανον τὴν ὑψηλὴν ζωὴν, ἡ Γραφὴ διωρί-
 σατο, ἡ τοσούτων ἀνδρῶν ἐν ταῖς ἱεραῖς βίβλοις ἐκ-
 θεμένη τὰ θαύματα. Ἀλλ' ἐπειδὴ διπλῆς οὗσης τῆς
 διανοίας ἐν τῇ τοῦ ἰδ. ἐν τὸν θεῖον ἐπαγγελίᾳ· μιᾶς
 μὲν τοῦ γινῶναι τὴν τοῦ παντὸς ὑπεροκειμένην φύσιν,
 ἑτέρας δὲ τοῦ ἀνακροθῆναι πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς κατὰ
 τὴν ζωὴν καθάρτητος· τὸ μὲν πρότερον τῆς κατα-
 νοήσεως εἶδος ἀμήχανον εἶναι ἢ τῶν ἀγίων φωνῆ δι-
 ορίζεται· τὸ δὲ δεύτερον ὑπισχεῖται τῇ ἀνθρωπίνῃ **C**
 φύσει διὰ τῆς παρουσίας διδασκαλίας ὁ Κύριος εἰπὼν,
 Μακάριοι εἰ καθὼ, εἰ τῇ καρδίᾳ, ἔτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν
 ὄψονται.

universitati in supernis presidentem, alter vero, per
 conjungendi: primam quidem contemplationis speciem
 rum vox declarat, secundam vero per presentem
 cum dicit, *Beati puro cordis, quoniam ipsi Deum videbunt.*

Ἐδ δὲ ὅπως ἔστι καθάρων γενέσθαι, διὰ πάσης σχε-
 δὸν τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἔξεστί σοι τὸ τοι-
 οῦτον μαθεῖν. Τοῖς γὰρ ἐφεξῆς ἐπιδοξαίων παραγγέλλ-
 μασι, σαφεῶς εὐρήσεις τὸ τῆς καρδίας καθάρσιν. Εἰς
 δύο γὰρ διελθὼν τὴν κακίαν, τὴν τε διὰ τῶν ἔργων,
 καὶ τὴν ἐν νοήμασι συνισταμένην, πρότερον μὲν διὰ
 τοῦ ἀρχαίου νόμου, τὴν διὰ τῶν ἔργων φανερομένην
 ἀδικίαν ἐκάλασεν, νυνὶ δὲ περὶ τὸ ἔτερον τῆς ἀμαρ-
 τίας εἶδος βλέπειν τὸν νόμον ἐποίησεν, οὐ τὸ ἔργον τὸ
 πονηρὸν τιμορούμενος, ἀλλ' ὅπως ἐν μηδὲ τὴν ἀρχὴν **D**
 γένοιτο προαρθύμενος. Τὸ γὰρ τῆς προαιρέσεως
 ἐξέλαι τὴν κακίαν, ἐκ πολλοῦ τοῦ περιώντος ἐστὶν
 ἀλλότριον τῶν πονηρῶν ἔργων τὸν βίον ἐργάσασθαι.
 Πολυμεροῦς δὲ καὶ πολυειδῶς τῆς κακίας οὗσης,
 ἕκαστη τῶν ἀπηγορευμένων ἰδίαν τὴν διὰ τῶν παρ-
 αγγελμάτων θεραπείαν ἀντίθηκεν. Καὶ ἐπειδὴ πρό-
 χειρον ὡς ἐπὶ πολὺ παρὰ πάντα τὸν βίον τὸ κατὰ
 τὴν ὁρμὴν ἐστὶν ἀρρώστημα, ἐκ τοῦ μέλλον ἐπικρα-
 τοῦντος τῆς θεραπείας ἀρχεται, τὸ ἀρχήρον ἐν πρῶ-
 ταις νομοθεσίαις. Ἐδιδάχθη, γὰρ, παρὰ τοῦ ἀρχαίου

cœlum exivit, quo ad superna miracula cer-
 strum erectum, terrenum hoc pondus excutiat? Nam
 si quis necessarias animi affectiones et vitia cogi-
 tatione exacte complexus fuerit, atque perpenderit,
 nulla via, nulla ratione, nulla machinatione fieri
 posse putabit, ut conjuncta mala moveantur. Pro-
 tinus a passione, ab affectione, a perturbatione, ab
 agritudine nativitas nostra videtur, et per passio-
 nem et affectionem et incrementum progreditur,
 et in passione et affectu vita nostra desinit: atque
 commistum quodammodo malum cum natura est,
 per eos qui antiquitus passionem, vitium, et affe-
 ctum admiserunt, qui per inobedientiam morbum
 invexerunt et introduxerunt. Quemadmodum autem
 successione atque continuatione subinde nascenti-
 um per quamque speciem animalium natura si-
 mul traducitur et propagatur, ut juxta rationem
 nature quod natum fuerit idem sit cum eo und-
 natum est: itidem ex homine homo nascitur, ex
 obnoxio vitium, perturbationibus, et affectionibus,
 isdem obnoxius, ex peccatore peccator. Ergo una
 cum nascentibus aliquo modo peccatum existit,
 simul et nascens et augescens, et cum termino vite
 una desinens. Verum assecutu nobis difficilem esse
 virtutem, immensis et infinitis sudoribus et labo-
 ribus, studio atque defatigatione vix paratidem, in
 multis locis e sacra Scriptura didicimus, arctum,
 et per angustias porrectum iter regni audientes,
 latam vero, declivem et expeditam viam que per
 vitiositatem et nequitiam vitam in perniciem ad-
 ducit. Non tamen nulla plane ratione confici et exp-
 pelicri posse sublimem vitam Scriptura affirmat,
 que tot virorum in sacris libris miracula exposuit.
 Sed cum duplex sit in promissione videndi Deum
 intellectus: unus quidem cognoscendi naturam
 puritatem vite cum Deo quasi contemperandi et
 impeditam esse, et confici non posse, sancto-
 doctrinam humane nature Dominus promittit,

Porro quomodo purum fieri liceat, id per omnem
 propemodum evangelicam doctrinam tibi discere
 licet; nam si ordine deinceps posita precepta per-
 eurreris, manifestum cordis purificatorium reme-
 dium deprehendes. Cum enim vitium et nequitiam
 bifariam divisisset, ejusque unam speciem possis-
 set, que per opera designatur, alteram, que cogi-
 tando conceipitur, prius quidem per antiquam le-
 gem eam que per opera proditur nequitiam puni-
 vit, nunc vero ad alteram peccati speciem legem
 spectare facit, non improbum facinus puniens, sed
 ut ne prorsus quidem malum existat prospiciens
 et cavens. Nam ex animi destinata voluntate ne-
 quitiam eximere, est ex magna superfluitate vitam
 a scelestis facinoribus elicere alienam. Porro cum
 in multas partes multasque species vitiositas dedu-
 cta sit, unienique earum rerum que vitite sunt
 per precepta, proprium opposuit remedium atque
 curationem. Ac quoniam ire morbus per omnem
 vitam pleuunque in prompta atque in proclivi est,

ab eo quod magis obtinet ac dominatur, curatio-
nem orditur, irae vacuitatem sanciens in primis.
Didicisti, inquit, antiqua lege, non esse eadem faci-
endam⁵⁵: nunc discite iram adversus proximos
et populares ab anima segregandam esse⁵⁶. Non
enim penitus irasci vetuit (licet enim ob bonum
numquam uti tali animi impetu), sed ob nullum
bonum adversus fratrem ira aliquando concitari,
id præceptum exstinguit ac tollit. Quicumque
enim, inquit, irascitur fratri suo temere, nulla-
que ratione. Nam adjectio dictionis temere, ostendit
temporivum et opportunum esse saepe iracundia
usum, cum vindicandi peccati causa efferverit is
affectus. Hæc iræ species Plinæo Scripturæ testi-
monio assignatur, cum eade delinquentium minas
Dei adversus plebem eomati placavit⁵⁷. Deinceps
ad ea quæ per voluptatem delinquuntur, curando
transit, et adulterii petulantem et importunam eu-
piditatem per interdictum ex corde tollit. Ita sigil-
latim etiam omnia invenies in sequentibus corri-
gere Dominum, adversus unamquamque vitiositatis
et nequitie speciem sanctionibus obsistentem. Pro-
hibet injuria pugnam læcessere, ac manus afferre
per hoc, quod ne propulsare quidem injuriam per-
mittit. Exterminat avaritiæ vitium per hoc, quod
imperat ut non modo patiamur nos exui, sed id
etiam quod nobis relictum fuerit, adversario con-
cedamus. Medetur timiditati jubens nos mortis
esse contemptores. Et in summa per unumquod-
que interdictum reperies in modum aratri inciso-
rem sermonem pravæ peccatorum radices ex in-
timo corde nostro effodere, quibus interdictis a
spinosis fructibus licet expurgari. Ergo per utrum-
que naturam demeretur, quod et bonum promittit,
et ad quamque rem propositam suggerit nobis do-
ctrinam. Quod si laboriosum studium bonarum re-
rum esse putas, compara rem cum vita contraria,
ac reperies quanto malitia nequitiaque laborio-
sior et molestior sit, si non ad præsentia, sed ad
futura respicias. Nam qui gehennæ mentionem
audiverit, is non amplius cum labore et studio se a
voluptatibus cum peccato conjunctis abstinere
; sed solus metus cogitationi injectus ad expellen-
dam vitia sufficiet. Enimvero haud incommodum
fuerit animadverso quod tacitum subauditur, ve-
hementiore debite concipere cupiditatem. Nam
si beati sunt, qui puro corde præditi sunt, misera-
biles omnino sunt, qui mentem sordidatam habent,
quoniam faciem adversarii intuebuntur. Itemque,
si ipsa divina effigies imprimatur vite cum virtute
conjuncte, perspicuum est quod vita vitiosa for-
ma ac facies adversarii existit. Jam vero si secun-
dam diversas considerationes Deus quolibet eorum
vocalorum quæ circa bonum intelliguntur, com-
pennatur, lumen, vita, incorruptibilitas, et quæ-
cumque ejus generis sunt, prorsus, ex adverso, id
quod cuique horum oppositum est nequitiæ inven-

Α τέρου νόμου, τὸ μὴ φρονεῖν, νῦν μάθε τὸ χωρῖσαι
τῆς ψυχῆς τὴν κατὰ τῶν ἑμορφῶν ὀργήν. Οὐ
γὰρ καθόλου τὴν ὀργὴν ἀπέϊπεν· ἔστι γὰρ καὶ ἐπὶ
καλῶ ποτε τῆ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς χρήσασθαι ὀργῇ,
ἀλλὰ τὸ πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὀργιστικῶς ποτε σχεῖν ἐπὶ
μηδενὶ ἀγαθῷ, τοῦτο ἡ παραγγελία κατέσθεσεν. Πᾶς
γὰρ ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ ἐκ τοῦ εἰκῆ. Ἡ γὰρ
προσθήκη τοῦ εἰκῆ, δείκνυσσι τὸ εὐκαιρον πολλάκις
τῆς τοῦ θυμοῦ χρώσεως, ὅταν ἐπὶ κολάσει τῆς ἀμαρ-
τίας ζῆση τὸ πάθος. Τοῦτο τὸ εἶδος τῆς ὀργῆς τῷ
Φηγεῖς ὁ τῆς Γραφῆς λόγος προεμαρτύρησεν, ὅτε τῆ
σφαγῆ τῶν παρανομούντων τὴν κατὰ τοῦ λαοῦ κινή-
θεῖσαν ἀπειλὴν τοῦ Θεοῦ ἠλώσατο. Πάλιν μεταβαίνει
τῆ θεραπείᾳ πρὸς τὰ διὰ τῆς ἡδονῆς πλημμελούμενα,
καὶ τῆς μοιχείας τὴν ἄτοπον ἐπιθυμίαν ἐξαιρεῖ τῆς
καρδίας διὰ τοῦ παραγγέλματος. Οὕτω καὶ τὰ καθ'
ἕκαστον πάντα εὐρήσεις, ἐν τοῖς ἐφεξῆς διορθούντα
τὸν Κύριον, πρὸς ἕκαστον τῶν τῆς κακίας εἰδῶν ταῖς
νομοθεσίαις ἰσχύμενον. Κωλύει τὸ ἀρχεῖν ὀδίκιον
χειρῶν, διὰ τὸ μηδὲ ἀμύνεσθαι συγχωρήσαι. Ὑπερ-
ορίζει τὸ κατὰ πλεονεξίαν πάθος, διὰ τοῦ πρὸς τὸ
ἀποδύνεσθαι τῷ ἀφελειῶν, καὶ τὸ ὑπελειψθῆν προσ-
τάξει. Θεραπεύει τὴν δουλίαν, καταφρονητικῶς πρὸς
τὸν θάνατον ἔχειν ἐκκελευόμενος. Καὶ ὅλους δι' ἐκά-
στου τῶν παραγγεμάτων, εὐρήσεις ἀρότρου δίκην
τὸν ἀροτριακὸν λόγον, τὰς πονηρὰς τῶν ἀμαρτιῶν
ρίζας ἐκ τοῦ βάλου τῆς καρδίας ἡμῶν ἀνορύσσοντα,
δι' ὧν ἔστι τῆς ἀκανθόδους καθαρῆναι καρποφορίας.
Οὐκοῦν δι' ἀμφοτέρων εὐεργετῆται τὴν φύσιν, οἷς τε
τὸ ἀγαθὸν ἐπαγγέλλεται, οἷς τε τὴν πρὸς τὸ προκεί-
μενον ὀδυστικίαν ἡμῖν ὑποτίθεται. Εἰ δὲ ἐπίπνογς τῶν
ἀγαθῶν σπουδῆ σοι νομιζέται, σύγκρινον τῷ ἐναντιῷ
βίῳ καὶ εὐρήσεις ὅσον ἐπιπνοότερα ἐστὶν ἡ κακία,
εἰ μὴ πρὸς τὸ παρὸν, ἀλλὰ πρὸς τὸ μετὰ ταῦτα βλέ-
ποις. Ὁ γὰρ γεέννας ἀκούσας, οὐκ ἐτι πόνον τιλ καὶ
σπουδῆ τῶν κατὰ τὴν ἀμαρτίαν ἡδονῶν χωρισθῆσι-
ται· ἀλλ' ἀρκίσει μῖνος ὁ φόβος τοῖς λογισμοῖς ἐγ-
γενόμενος, ἐξορῶσαι τὰ πάθη. Μᾶλλον δὲ καλῶς ἔχει
τῷ σιωπωμένῳ συνυπακούόμενον κατανοήσαντας, σφο-
δρότερον ἐντεθεῖν τὴν ἐπιθυμίαν λαθεῖν. Εἰ γὰρ μα-
κάριοι οἱ καθαροὶ τῆ καρδίᾳ, ἔλεεινὸν πάντως οἱ κατ-
ελθῶμενοι τὸν νοῦν· ὅτι πρὸς τὸ τοῦ ἀντικειμένου
πρῶτον βλέπουσιν. Καὶ εἰ αὐτὸς ὁ θεὸς χαρακτὴρ τῷ
κατ' ἀρετὴν ἐντυποῦται βίῳ, ὅπλον ὅτι ἡ κατὰ κακίαν
D ζῶῃ μορφή καὶ πρῶτον τοῦ ἀντικειμένου γίνεται.
Ἄλλὰ μὴν εἰ κατὰ διαφόρους ἐπινοίας ὁ θεὸς ἐκάστῳ
τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων ἐπονομάζεται, φύσις,
καὶ ζῶη, καὶ ἀφθαρσία, καὶ ὅσα τοῦ τοῦτοῦ γίνουσι
ἐστὶν· πάντως ἐκ τοῦ ἀντιστρόφου, τὸ ἐκάστου τούτων
ἀντικειμένον, τῷ τῆς κακίας εὐρέτῃ ὀνομασθήσεται,
σκότος καὶ θάνατος καὶ φθορὰ, καὶ ὅσα τούτοις
ὁμογενῆ καὶ ὁμόφυλα. Οὐκοῦν μαθόντες, διὰ τίνοι
ἔτε κακία καὶ ὁ κατ' ἀρετὴν μορφοῦται βίος, ἐξου-
σίας ἡμῖν πρὸς ἐκάστου τούτων κατὰ τὸ αὐτεξού-
σιον τῆς προαίρεσεως προκειμένης, φύγομεν τὴν τοῦ
διαβόλου μορφήν, ἀποθώμεθα τὸ πονηρὸν προσωπεῖον,
ἀναλάβωμεν τὴν θεῖαν εἰκόνα, γενώμεθα καθαροὶ τῆ

⁵⁵ Exod. xx, 3. ⁵⁶ Matth. v, 22. ⁵⁷ N. na. xlv, 1 s. p.

καρδίᾳ, ἵνα γενώμεθα μακάριοι, τῆς θείας εἰκόνης ἅτιν ἐν ἡμῖν μορφωθείσης, διὰ τῆς καθαρᾶς πολιτείας, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

insigniantur, proposita nobis, juxta liberum animi arbitrium, in utram partem velimus declinandī potestate, fugiamus formam diaboli, deponamus pravam personam, resumamus divinam imaginem, simus puri corde, ut efficiamur beati, divina in nobis imagine per purum vite institutum impressa, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria in secula saeculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ζ΄.

Μακάριοι εἰ εἰρηνοποιοί· ἔτι αὐτοὶ νιοὶ Θεοῦ κληθήσονται.

Τῆς ἱερᾶς τοῦ μαρτυρίου σκηνοπηγίας, ἣν κατὰ τὸν ἐν τῷ ἔρει παρὰ τοῦ Θεοῦ δειχθέντα τύπον ὁ νομοθέτης τοῖς Ἰσραηλίταις κατασκευάσατο, πάντα μὲν ἅγια τε καὶ ἱερά καθ' ἕκαστον ἦν, ὅσα τῷ περιστοιχισμῷ κατὰ τὸ ἐνδοξοῦ περιεβλήθητο· τὸ δὲ ἐνδοξότερον ἐν τούτοις ἄδυτον τε καὶ ἄβαστον ἦν, Ἄγιον ἁγίων λεγόμενον· δεικνύσης, οἶμαι, τῆς ἐπιτακτικῆς ταύτης ὀνοματοποιίας, τὸ μὴ κατὰ τὸ ὁμότιμον τοῖς ἄλλοις μετέχειν κακείνου τῆς ἀγιότητος· ἀλλ' ὅσον διέφερον τοῦ κοινοῦ καὶ βεβήλου τὸ ἀπεριωμένον καὶ ἅγιον, τοσοῦτον ἐκείνου τὸ ἄδυτον τῶν περὶ αὐτὸ ἁγίων ἱερώτερον τε καὶ καθαρώτερον εἶναι. Οἶμαι τοῖον ἐγὼ κατὰ τὴν αὐτὸν τρόπον, τῶν ἐν τῷ ἔρει τούτῳ προδειχθέντων ἡμῖν μακαρισμῶν, πάντα μὲν ἱερά τε καὶ ἅγια καθ' ἕκαστον εἶναι, ὅσα προλαθὼν ὁ Θεὸς κατασκευάσατο λόγος· τὸ δὲ νῦν τῇ θεωρίᾳ προκειμένον, ἄδυτον ὡς ἀληθῶς καὶ Ἄγιον ἁγίων εἶναι. Εἰ γὰρ τὸ ἰδεῖν τὴν Θεὸν ὑπερβολὴν ἐν τῷ ἀγαθῷ οὐκ ἔχει, τὸ οὖν γενέσθαι Θεοῦ ὑπὲρ πάντων εὐκλειρίαν πάντως ἔστιν· ποία γὰρ ῥημάτων ἐπίνοια; τίς ἐξ ὀνομάτων σημασία τῆς τηλικαύτης ἐπαγγελίας τὴν δωρεάν περιλήψεται; Ὅπερ ἂν τις τῇ διανοίᾳ νοήσῃ, ὑπὲρ ἐκείνου πάντως ἔστί τὸ δηλούμενον· ἐὰν ἀγαθόν, ἢ τίμιον, ἢ ὑψηλὸν ὀνομάσῃ τὸ κατὰ τὸν μακαρισμὸν τοῦτον δι' ἐπαγγελίας προκειμένον, τίλιον ἢ κατὰ τὴν ἔμφαν τῶν ὀνομάτων ἔστί τὸ δηλούμενον· ὑπὲρ εὐχὴν ἢ ἐπιτυχίαν, ὑπὲρ ἐλπίδα τὸ δῶρον, ὑπὲρ τὴν φύσιν ἢ χάρις. Τί ἐστὶν ἄνθρωπος ὡς πρὸς τὴν θείαν φύσιν κρινόμενος; Τίνος εἶπω τῶν ἁγίων φωνήν, δι' ἧς ἐξευτελιζέται τὸ ἀνθρώπινον; κατὰ τὸν Ἀβραάμ γῆ καὶ σποδός· κατὰ τὸν Ἰσαίαν χόρτος· κατὰ τὸν Δαβὶδ οὐδὲ χόρτος, ἀλλ' ἰσχυρὸς χόρτος. Ὁ μὲν γὰρ λέγει, *Ἰῆσα οὐδὲ χόρτος*· οὗτος δὲ φησι· *Ἀνθρώποι ὡσεὶ χόρτος*· κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστήν ματαύτης· κατὰ τὸν Παύλον, *ταλαιπωρία*. Οἷς γὰρ ἐαυτὸν ὁ Ἀπόστολος κατανόμασεν, τοῦτοίς ἅπαν κατοικίζονται τὸ ἀνθρώπινον· ταῦτα ὁ ἄνθρωπος· ὁ δὲ Θεὸς εἰ; Πῶς ἄνθρωπος τὸ τί, ὃ μήτε ἰδεῖν δύναται, μήτε ἀκοῆ χωρῆσαι, μήτε καρδίᾳ λαθεῖν; Ποίας φωνῆς ἐξαγγεῖλω τὴν φύσιν; Τί εὖρον τοῦ ἀγαθοῦ τούτου ἐν τοῖς γνωστομένοις ὑπόδειγμα; Ποίας κινουσιότητος φωνῆς, πρὸς τὴν τοῦ ἀρράστου τε καὶ ἀνεκφωνήτου σημασίαν; Ἦκουσα τῆς Θεοπειύστου Γραφῆς *μεγάλα* περὶ τῆς ὑπερκειμένης φύσεως διεξοδύσης· ἀλλὰ τί ταῦτα πρὸς αὐτὴν τὴν φύσιν; Ὅσον γὰρ ἐγὼ ἐχώρουσιν διεξασθαι, τοσοῦτον εἶπεν ὁ λόγος, οὐχ ὅσον ἔστί τὸ

tori attribuetur, tenebrae, mors, corruptio, et quae-
cumque ejusdem cum his generis et naturae sunt.
Quocirca cum didicerimus quibus rebus et nequi-
tia et cum virtute vita conjuncta formentur et
insigniantur, proposita nobis, juxta liberum animi
arbitrium, in utram partem velimus declinandī
potestate, fugiamus formam diaboli, deponamus
pravam personam, resumamus divinam imaginem,
simus puri corde, ut efficiamur beati, divina in nobis
imagine per purum vite institutum impressa,
per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria in
saecula saeculorum. Amen.

ORATIO VII.

Beati pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur⁵⁹.

Sacri testimonii tabernaculi, quod legislator juxta
demonstratam sibi in monte a Deo formam Israc-
litis fabricatus est, omnia quidem et sancta et sacra
sigillatim erant, quaecumque septis intrinsecus con-
linebantur; ad ietivam autem in his partem acce-
dere ac penetrare has non erat, eaque Sancta san-
ctorum dicebatur; indicante, opinor, hac ampli-
ficativa nominis formatione, quod ea pars non etiam
pari cum ceteris conditione particeps sanctitatis
esset, sed quantum differret a communi atque pro-
fano consecratum et sanctum, tanto illa pars inac-
cessa, quoque adire ac penetrare fas non erat, san-
ctis, quibus circumdata erat, sacrior et purior es-
set. Ad eundem igitur modum ex his quae nobis in
hoc monte praemonstrate sunt beatitudinibus, ar-
bitror ego omnia quidem sacra ac sancta sigillatim
quaecumque superior divinus sermo composuit et
affirmavit: quod autem nunc contemplationi atque
commentationi propositum est, *ἄδυτον*, id est, in-
accessum revera ac Sanctum esse sanctorum. Nam
si videre Deum ab nulla re superari potest in bono,
filium Dei fieri omnem plane superat felicitatem:
quam enim verborum excoitatio, quoniam ex
nominibus conflata significatio tante promissionis
donum complectetur? Quocumque vehementiore
mentis intentione aliquis cogitaverit, supra illud
prorsus est id quod significatur: si bonum, vel
clarum, et honorandum, vel sublime nominaveris
id quod juxta beatitudinem hanc per promissio-
nem propositum est, amplius quam pro significatio-
nem illorum nominum declaratur: superat votum pro-
sper successus et felicitas quae consequitur: supra
spem donum, supra naturam gratia est. Quid est
homo si cum divina natura comparetur? cujusnam
sanctorum proferam vocem, per quam genus hu-
manum extenuatur? secundum Abrahamum terra
ac cinis⁵⁹; secundum Isaiam fenum; secundum
Davidem ne fenum quidem, sed simile feno est.
Nam ille quidem dicit: *Omnis caro fenum*⁶⁰; hic
vero ait: *Homo quasi fenum*⁶¹; secundum Ecce-
siastem, vanitas⁶²; secundum Paulum miseria est⁶³.
Quibus enim seipsum Apostolus verbis denominat,
his universam genus humanum miseratur. Haec
homo: Deus autem quid est? Quomodo dicam
quid, cujus ne videndi quidem, nec auribus percipi-
endi, neque corde comprehendendi potestas est?

⁵⁹ Matth. v, 9. ⁶⁰ Gen. xviii, 27. ⁶¹ Isa. xl, 6.

⁶² Ps. xxxvi, 2. ⁶³ Eccl. i, 2. ⁶⁴ I Cor. xv, 19.

quibus vocibus enuntiabo naturam? quod hujus boni inter ea quae nota sunt exemplar et similitudinem inveniam? quas novas formabo voces ad significandum id quod et ineffabile et inexplicabile est? Audivi divina Scripturam magna de superna natura exponentem, sed quid haec ad ipsam naturam? Quantum enim ego poteram capere, tantum Scriptura dixit, non quantum est id quod significatur. Ut enim eorum qui respirando aerem ad se trahunt, quisque pro ea quae in ipso est capacitate, alius plus, alius vero minus aeris assumit, non tamen is qui multum in se detinet aerem, totum intra sese elementum redegit, sed et is ex toto quantum poterat sumpsit, et totum non habet: ita sanctae quoque Scripturae de Deo sermones, qui nobis ab iis qui sancto Spiritu afflati erant expositi sunt, ad nostrae mentis quidem modum sublimes et magni sunt, atque adeo superant omnem magnitudinem, sed veram magnitudinem non assequuntur. *Quis caelum, inquit, palmo dimensus est, et manu aquam, et omnem terram pugno?* Videsne magnifica verba describentis inexplicabilem potentiam? Sed quid haec ad id quod revera est? Nam partem aliquam divinae efficientiae talibus magnificis verbis sermo propheticus indicavit: ipsam vero potentiam unde efficientia existit (ne quid dicam de natura unde potentia procedit), neque dicendo expressit, neque expressurus fuerat: quin etiam sermone reprehendit eos qui quibusdam conjecturis divinum Numen quasi adumbrando exprimunt, atque effingunt, tanquam ex persona Dei talia verba proferens: *Cui me assimilastis?* dicit Dominus⁶⁴. Idem vero consilium Ecclesiastes quoque in suis ponit sermonibus: *Ne festinus afferre verbum ante faciem Dei. Quonium Deus in caelo supra, et tu in terra infra*⁶⁵⁻⁶⁶: ostendens, opinor, per elementorum ab invicem distantiam, quantopere divina natura terrenas superet cogitationes. Huic tamen tali ac tanta rei, quam neque videre, neque audire, neque ratione perpendere licet, is qui pro nihilo in rebus universis reputatus est homo, qui citis, qui fenuna, qui vanitas est, conciliatur, atque in locum filii assumitur a Deo rerum universarum. Quae gratiarum actio huic beneficio par inveniri potest? quae vox, quae sententia, quis cogitationis motus, quibus insuperabile beneficium celebretur? Excedit homo suam ipsius naturam, immortalis ex mortali; ex fragili atque caduco, integer et incorruptus; ex diario atque temporario, sempiternus; in summa, deus ex homine evadens. Nam cum dignus habitus sit, qui filius Dei fiat, dignitatem patris in sese prorsus habebit, atque omnium paternorum bonorum haeres existit. O divitis Domini magnificam largitionem! O largam et uberem palmam! O magnam manum! quanta arcanae thesaurorum sunt dona? In parem propemodum atque ipse est honoris conditionem humanitate ad ductus, naturam propter peccatum ignominia notatam atque deonestatam recipit. Nam si ejus quod ipse est propinquitatem et necessitudinem hominibus largiatur, nunquid aliud atque parem quandam honoris conditionem per cognationem pollicetur?

δηλούμενον. Ὡς γὰρ οἱ ἀναπνεύοντες τὸν ἀέρα κατὰ τὴν ἐν ἑαυτῷ ἕκαστος εὐρωχορίαν, ὁ μὲν πλείον, ὁ δὲ ἕλαττον τοῦ ἀέρος ἀνέλαθεν· οὐ μὴν ὁ πολὺν ἐν ἑαυτῷ κατασχὼν τὸν ἀέρα, ἅπαν τὸ στοιχεῖον ἐντὸς ἑαυτοῦ πεποιήσεται, ἀλλὰ καὶ οὗτος ἔλαθεν ἐκ τοῦ ὅλου ὅσον ἤρῳνατο, καὶ τὸ ὅλον ἐστίν· οὕτως καὶ αἱ τῆς ἀγίας Γραφῆς θεολογίαι, αἱ παρὰ τῶν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι θεοφοροῦμένων ἡμῖν ἐκτεθεῖσται, πρὸς μὲν τὸ ἡμέτερον τῆς διανοίας μέτρον, ὑψηλά καὶ μεγάλα καὶ ὑπὲρ πᾶν εἶσι μέγεθος· τοῦ τε ἀληθινοῦ μεγέθους οὐ προσπατόμεναι. *Τίς ἐμέτρησε, φησί, τὴν εὐρανὸν σπαιθαιῆ, καὶ τὴν χεῖρὸν τὸ ἔδωκε, καὶ αὐσαν τὴν γῆν ὄραϊ;* Ὁρᾷς τὴν μεγαλοφυίαν τοῦ τὴν ἄφραστον διαγράφοντος δυνάμιν; ἀλλὰ τί ταῦτα πρὸς τὸ ἕνωτος ὄν; Μέρος γάρ τοι τῆς θείας ἐνεργείας ἐν ταῖς τοιαύταις μεγαληγορίαις, ὁ προφητικὸς ἐνδειξάτο λόγος· αὐτὴν δὲ τὴν δυνάμιν ἀφ' ἧς ἡ ἐνέργεια, ἵνα μὴ εἶπω τὴν φύσιν, ἀφ' ἧς ἡ δύναμις, οὕτε εἶπαν, οὕτε ἐμέλλησεν· ἀλλὰ καὶ καθάπτεται τῷ λόγῳ τῶν στοχασμοῦς τισι τὸ θεῖον ἀπεικονιζόντων, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ τὰ τοιοῦτον διεξῆμι· *Τίτι με ἰμοιώσατε; λέγει Κύριος. Τὴν ἴσην δὲ συμβουλίην καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής τοῖς ἰδοῖσι ἐγκατατίθεται λόγοις, Μη σπεύσῃς ἐξέρεγκεῖν ἡμᾶσπρὸσπρὸσώσαστο τοῦ Θεοῦ· ὅτι ὁ Θεὸς ἐν τῷ εὐρανῷ ἄνω, καὶ σὺ ἐπὶ τῆς γῆς κάτω· δεικνύς, οἶμαι, διὰ τῆς τῶν στοιχείων πρὸς ἄλληλα διαστάσεως, ὅσῳ τῷ μέτρῳ ἡ θεία φύσις τῶν λογισμῶν γῆινων ὑπερανέστηχεν. Τοῦτω μὲν τοι τῷ τοιοῦτω καὶ τοσούτῳ πράγματι, ὃ οὕτε ἰδεῖν ἐστιν, οὕτε ἀκούσαι, οὕτε λογισασθαι, ὃ ἀντ' οὐδένος ἐν ταῖς οὔσι*

λελογισμένος ἄνθρωπος, ἢ σποδός, ὁ χόρτος, ἢ ματαίουτης, οἰκειοῦται, εἰς υἱοῦ τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων προσλαμβάνομενος. Τί τῆς χάριτος ταύτης ἐστὶν εὐρεῖν εἰς εὐχαριστίαν ἐπάξιον; Ποίαν φωνὴν, ποίαν διάνοιαν, ποίαν ἐνθυμήσεως κίνησιν, οὐ ἦν τὴν τῆς χάριτος ὑπερβολὴν ἀνυμνήσαι; ἐκβαίμει τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ὁ ἄνθρωπος, ἀθάνατος ἐκ θνητοῦ, καὶ ἐξ ἐπιτήρου ἀκήρατος, καὶ ἐξ ἐφημέρου αἰδίου, καὶ τὸ ὅλον θεός ἐξ ἀνθρώπου γινόμενος. Ὁ γὰρ Θεοῦ υἱὸς γενέσθαι ἀξιώθεῖς, ἔξει πάντως ἐν ἑαυτῷ τοῦ πατρὸς τὸ ἀξίωμα, καὶ πάντων γίνεται τῶν περικτῶν ἀγαθῶν κληρονόμος· ὃ τῆς μεγαλοδορεᾶς τοῦ πλουσίου Δεσπότη· ὃ τῆς πλατείας παλάμης! ὃ τῆς μεγάλης χειρὸς! ἴλινα τῶν ἀπορρήτων θησαυρῶν τὰ χαρίσματα! Εἰς τὸ ὁμῶς ἐν ἑαυτῷ σχεδὸν τὴν ἐξ ἀμαρτίας ἀτιμωθῆσαν φύσιν ὑπὸ φίλανθρωπίας ἄγει.

Εἰ γὰρ ἔπερ αὐτός ἐστι κατὰ τὴν φύσιν, τοῦτου τὴν οἰκειότητα τοῖς ἀνθρώποις χαρίζεται· τί ἄλλο, ἢ οὐχὶ ὁμοτιμίαν τινὰ διὰ τῆς συγγενείας καταπαγγέλλεται;

⁶⁴ Isa. xl, 19. ⁶⁵ Eccl. v, 1.

Τὸ μὲν οὖν ἔπαθλον τηλικούτου· ὁ δὲ ἄλλος τις; Ἄ
 κἂν εἰρηνοποιήῃ, ἤ ἢ, ἢ τῆς ὑποθεσίας χά-
 ριτι στεφανωθείη. Ἦ μὲν δοκεῖ καὶ τὸ ἔργον ἐφ' ᾧ
 τὸν τοσούτου μισθὸν ἐπαγγέλλεται ἕτερον δῶρον εἶναι.
 Τί γὰρ εἰς ἀπόλαυσιν τῶν κατὰ τὸν βίον σπουδαζομέ-
 νων τῆς εἰρηλικῆς ἐστί τοῖς ἀνθρώποις γλυκύτερον
 ἔως; ὅτι περὶ ἂν εἴπῃς τῶν ἡδέων κατὰ τὴν ζωὴν, εἰρή-
 νης χρήσις τὸ εἶναι ἡδύ. Εἰ γὰρ πάντα εἴη, ὅσα κατὰ τὸν
 βίω τετιμῆται, πλοῦτος, εὐεξία, γαμητή, παιδῆς, οἰκία,
 γονεῖς, ὑπερέται, φίλοι· γῆ, θάλασσα, τοῖς οἰκείοις
 ἑκατέρα πλουτίζουσα· παραδείσοι, θῆραι, λουτρά,
 παλαίστραι, γυμνάσι· τρυφητήριά τε καὶ ἡδέητά-
 ρια· καὶ πάντα, ὅσα ἐστὶ τῆς ἡδονῆς ἐφευρήματα·
 προσκείσθω τοῦτοις τὰ ἡδέα θεάματα, καὶ τὰ μουσικὰ
 ἀκροάματα· καὶ εἴ τι ἄλλο δι' οὗ τοῖς τρυφῶσιν ὁ
 βίος ἡδύναται. Εἰ ταῦτα μὲν εἴη πάντα, τὸ δὲ τῆς
 εἰρήνης ἀγαθὸν μὴ παρῆ, τί κέρδος ἐκείνου, πολέ-
 μου τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν ἐπικλύποντος; οὐκοῦν
 ἢ εἰρήνη αὐτῆ τε ἡδέϊα ἐστί τοῖς μετέχουσι, καὶ
 πάντα καταγλυκαίνει τὰ ἐν τῷ βίῳ τιμώμενα. Ἄλλὰ
 κἂν τινα συμφορὰν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἐν εἰρήνῃ
 πάθωμεν, ἀγαθὸν τὸ κακὸν συγκρατημένον βῆρον τοῖς
 πεπονθῆσι γίνεσθαι· πολέμου δὲ τὴν ζωὴν συνέχοντος,
 ἀναισθητοῦμεν τρόπον τινὰ πρὸς τὰς τοιαύτας τῶν
 λυπηρῶν ἀφορμὰς. Ὑπερβάλλει γὰρ ταῖς ἀληθείαι
 τὰ καθ' ἑκάστον ἢ κοινή συμφορὰ. Καὶ ὥσπερ οἱ
 ἱατροὶ περὶ τῶν σωματικῶν λέγουσι· παθημάτων, εἰ
 δύο κατ' αὐτὸν ἐν ἑνὶ σώματι πόνοι συμπέσειεν, τοῦ
 ὑπερβάλλοντος μόνου τῆν αἰσθησιν γίνεσθαι· λαν-
 θάνειν δὲ πως τὸν ἐλάττωτος κακοῦ τὴν ἀληθέα,
 τῆ ἐπιβολῇ τοῦ ἐπικρατοῦντος ἐκκλιπτομένην· οὕτω
 τὰ τοῦ πολέμου κακὰ τοῖς ἀλγεινῶς ὑπερβάλλοντα,
 πρὸς τὰς ἰδίας συμφορὰς ἀναισθητικῶς ἔχουν τοὺς καθ'
 ἑκάστον παρασκευάζει. Εἰ δὲ πρὸς τὴν τῶν κακῶν
 τῶν ἰδίων αἰσθησιν ἀποναρῶν πως ἡ ψυχῆ, τοῖς κοι-
 νοῖς τοῦ πολέμου κακοῖς ἐκπεληγμένη, πῶς τῶν
 ἡδέων αἰσθησιν ἔξει; Ἦ οὐ ὄπλα καὶ ἔνδοι, καὶ τε-
 θηγγέμενος σιδηρός, καὶ σάλπιγγι ἔχουσα; καὶ φάλαγγες
 τοῖς δόρασι φρίσσουσαι, καὶ ἀσπίδες συναρειδόμεναι,
 καὶ κρήνη τοῖς λόφοις φοβερώς ἐπινεύοντα, συμ-
 πτώσεις, ὄπισθοι, συμπλοκαὶ, μάχαι, ἀνδροκτασίαι,
 φυγαὶ, διώξεις, αἰμωγαὶ, ἀλλαγμαὶ, γῆ τοῖς αἵματιν
 ὑγραυομένην, νεκροὶ πατούμενοι, τραυματίαι κατα-
 λειπόμενοι, καὶ πάντοθεν ἀνέτοις πικροῖς ἐστί τοῦ πο-
 λέμου συμπτώματα; Ἄρα ὁ ἐν τούτοις ὦν σέσει ποτὲ
 πρὸς τὴν τοῦ εὐφραίνοντος μνήμην τὸν λογισμὸν ὑπο-
 κλίνας; Εἰ δὲ που καὶ ὑποδράμοι τὴν ψυχὴν μνήμη
 τῶν ἡδέων τινός· οὐχὶ προσθήκη γίνεσθαι συμφορὰς
 ἐν τῷ τῶν κινδύνων καιρῷ ἢ τῶν φιλάτων ὑπόμνησις
 τὸν λογισμὸν ὑπελθούσα; Οὐκοῦν ὁ μισθὸς σοι διδοῦς,
 εἰ τῶν κατὰ πόλεμον κακῶν χωρισθείης, ὅσο σοι κε-
 χάρισται δωρεάς. Ἐν μὲν γὰρ ἐστὶ δῶρον τὸ ἔπα-
 θλον· ἕτερον δὲ δῶρον αὐτὸς ὁ ἄθλος. Ὅστε καὶ εἰ
 μηδὲν τῷ τοιοῦτῳ κατ' ἐλπίδα πρόσκειται, αὐτῆ δι'
 ἑαυτῆν ἢ εἰρήνῃ πάσης· ἂν ἦν τοῖς γε νοῦν ἔχουσι
 προτιμωτέρα σπουδῆς. Ἐν τούτῳ τοίνυν ἐστί τὴν
 τῆς φιλανθρωπίας ὑπερβολὴν ἐπιγνώνας, ὅτι τὰς
 ἀγαθὰς ἀντιδόσεις, οὐ πόνοις καὶ ἰδρωσιν, ἀλλ' εὐπα-
 οῦσαις τρόπον τινὰ καὶ θυμηδαῖς κεχάρισται· εἴπερ

Ac premium quidem certaminis tantum est :
 certamen vero quod? Si fueris pacificus, inquit,
 adoptionis decore coronaberis. Mihi etiam opus
 ipsum propter quod tantam mercedem pollicetur,
 alterum donum esse videtur. Quid enim hominibus
 ex iis rebus quibus frui atque potiri student
 vita pacifica dulcius est? Quodcumque nominaveris
 ex iis rebusque res in vita suaves et iucun-
 dae sunt, pace opus habet ad hoc ut iucundum
 sit. Nam si omnia suppetant, quaecumque in vita
 magnifunt atque in pretio sunt, divitiae, bona
 valetudo, uxor, liberi, domus, parentes, mini-
 stri, amici; terra, mare, propriis proventibus et
 hoc et illa ditans: horti amoeni, venationes, lava-
 era, palestra, gymnasia: loca deliciis et voluptati-
 bus capiendis exercendaeque publi destinata, at-
 que omnia quaecumque voluptati inventa sunt:
 huc adjiciantur iucunda spectacula, atque musica
 aëroamata, ac si quid est aliud per quod delicias
 sectantibus vita suavis existit: si haec quidem
 omnia suppetant, pacis vero bonum non adsit, quod
 illarum rerum lacrum est? quid illa prosunt, bello
 quominus bonis fruarum impediante? Ergo cum
 ipsa pax fruentibus iucunda est, tum omnia quae-
 cumque in vita coluntur, expetuntur, et in pretio
 sunt, dulcicia efficit atque iucunda. Quin etiam si qua
 more humano nobis in pace calamitas accidat,
 bono malum contemperatum levius ac tolerari faci-
 lius, quibus accidit, existit; bello vero vitam
 premente, sensu quodammodo adversus ejusmodi
 acerbarum rerum casus caremus. Communis enim
 calamitas dolore superat incommoda singulorum.
 Ac quemadmodum medici de corporis incommodis
 dicunt, cum duo simul in uno corpore morbi con-
 currerint, solius exsuperantis sensum existere, ac
 latere quodammodo mali inferioris dolorem, im-
 mensa atque insuperabili magnitudine praevale-
 ntis celatum; itidem incommoda belli exsuperantia
 acerbiterum ellicunt, ut proprias calamitates ho-
 mines singulares non sentiant. Quod si ad pro-
 priorum incommodorum sensum animus quodam-
 modo torpet communibus belli malis consternatus,
 quomodo voluptatis sensu fruetur? ubi arma et
 equi; ubi ferrum acutum et tuba sonans; ubi
 phalanges hastis inhorrescentes, et scuta cohae-
 rentia scutis; ubi galeae cristis ad terrorem com-
 positis nutantes; ubi conflictus, impressiones, ma-
 nuum consertiones, praedia, caedes, fugae, persecu-
 tiones, gemitus, ululatus; ubi terra sanguine ma-
 det; mortui conculcantur et obteruntur, saucii
 derelinquantur, atque omnia fiunt quaecumque in
 aspero bello accidere solent? nunquid in his rebus
 occupato otium unquam erit, cogitationem ad rei
 alicujus iucundae recordationem convertendi? quod
 si quando animum subeat etiam alicujus rei iucun-
 dissimae memoria: nonne recordatio charissimo-
 rum in tempore periculi cogitationem subiens,
 accessio calamitatis fit? Ergo qui mercedem tibi
 proponit, si ab incommodis belli te abstinueris,

duo tibi dona largitur. Nam unum quidem donum est ipsum premium certaminis, alterum vero ipsum certamen. Itaque si nulla ei rei etiam spes proposita esset, ipsa propter se pax cordatis quidem hominibus prae ceteris rebus omnibus cupide insuperabilem magnitudinem humanitatis agnoscere licet, quod bonas remunerationes non laboribus ac sudoribus, sed deliciis et animi oblectationibus quodammodo largitur; si modo exhilarantium rerum caput est pax, quam tam multam cuique beatam, sed ex multa superfluitate non habentibus

Beati enim, inquit, pacifici. Est autem pacificus is qui pacem alteri dat; at nemo praebere alteri possit id quod ipse non habeat. Vult igitur te priorem esse plenum pacis honorum, deinde vero praebere indigentibus ejusmodi boni. Nec vero nimis curiose mihi oratio in profundo latentem speculationem exquirat. Sufficit enim nobis ad boni acquisitionem etiam is qui in promptu est intellectus. *Beati pacifici.* Multorum morborum curationem sermo exiguo remedio praestat, per collectionem hanc et vocem generalem singularia ac specialia comprehendens. Quid sit pax primum consideremus. Quid aliud quam cum dilectione conjuncta adversus popularem et proximum affectio mutua? Quid igitur est id, quod dilectionis ex adverso intelligatur? odium, ira, exardescencia, invidia, injuriarum tenax memoria, simulatio, calamitas atque clades belli. Videsne adversus quot et quales motus quasi praemuniens remedium una sit vox? Nam pax cuique enumeratorum malorum ex aequo repugnat et adversatur, sui prae sentia abolitionem mali praestat. Ut enim superveniente sanitate, morbus evanescit, ac luce apparente, tenebrae non relinquuntur: ita cum pax apparuerit, solvuntur omnia quae ex contrario conflantur incommoda. Hoc vero quantum sit bonum, nihil opinor opus esse persequi oratione; tu ipse per te reputa atque perpende qualis sit vita eorum qui mutuis odiis atque suspitionibus laborant, quorum occursus quidem atque congressus infausti, abominabilia autem atque detestabilia ipsis inter se omnia: ora item voce earentia; obtutus aversi; aures ad vocem odio prosequentis et odio habiti obturatae; quidquid alterutri eorum clarum est, id alteri invisum: atque ex contrario quidquid inimicum et hostile, id adversario atque

Α τὸ κεφάλαιον τῶν εὐφραϊνόντων ἢ εἰρήνη ἐστίν, ἣν τοσαύτην ἐκάστῳ παρεῖναι βούλεται, ὡς μὴ μόνον αὐτὸν ἕκαστον ἔχειν, ἀλλ' ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος καὶ τοῖς μὴ ἔχουσι νέμειν. expetenda atque amplectenda esset. Per hoc igitur suppetere vult, ut non modo quilibet ipse eam ha-

Β *quoe impertierit.*
Mazdaiei γάρ, φησὶν, εἰ εἰρηνοποιοί. Εἰρηνοποιὸς δὲ ἐστὶν ὁ εἰρήνην διδοὺς ἄλλῳ· οὐκ ἂν δὲ τις ἐτέρῳ παράσχῃτο, ὃ μὴ αὐτὸς ἔχει. Βούλεται τοίνυν πρότερον εἶναι σε πλήρη τῶν τῆς εἰρήνης καλῶν, εἴθ' οὕτως ὀρέξῃν τοῖς ἐνδεῶς ἔχουσι τοῦ τοιαύτου κτήματος. Καὶ μὴ λίαν τὴν διὰ βάλους θεωρίαν περιεργαζέσθῃ ὁ λόγος· αὐταρχεῖς γὰρ ἡμῖν εἰς ἀγαθῶν κτήσιν, καὶ τὸ πρόχειρον νόημα. *Μακάριοι εἰ εἰρηνοποιοί.* Πολλῶν ἀβήρωσθημάτων θεραπείαν ὁ λόγος ἐν ὀλίγῳ χαρίζεται, διὰ τῆς περιλήψεως ταύτης καὶ γενικωτέρας φωνῆς ἐκπεριλαθῶν τὰ καθ' ἕκαστον. Τί ἐστὶν ἡ εἰρήνη πρῶτον νοήσωμεν. Τί ἄλλο, ἢ ἀγαπητικὴ τις πρὸς τὸ ὁμόφυλον συνδιάθεσις; τί οὖν ἐστὶ ἐξ ἐναντίου τῇ ἀγάπῃ νοούμενον; Μῆτος, ὀργή, θυμὸς, φθόνος, μνησικακία, ὑπόκρισις, ἢ κατὰ πόλεμον συμφορὰ. Ὅραξ' ὅσων καὶ ὅτων ἀβήρωσθημάτων ἀντιφάρμακόν ἐστὶν ἡ μία φωνή; Ἢ γὰρ εἰρήνη κατὰ τὸ ἴσον ἐκάστῳ τῶν εἰρημύων ἀντικαθίσταται, καὶ ἀφανισμὸν ποιεῖ τοῦ κακοῦ τῇ εὐατηῆς παρουσίᾳ. Ὡς γὰρ ὑγίειας ἐπιλαθοῦσης ἡ νόσος ἐξαφανίζεται, καὶ φωτὸς φανέντος οὐχ ὑπολείπεται σκότος· οὕτως καὶ τῆς εἰρήνης ἐπιφανείσης, λύεται πάντα τὰ ἐκ τοῦ ἐναντίου συνιστάμενα πάθη. Τοῦτο δὲ ὅσον ἐστὶν ἀγαθόν, οὐδὲν οἶμαι χρῆναι διεξείναι τῷ λόγῳ αὐτὸς· σὺ κατὰ σεαυτὸν ἐπιτελέησαι, ὅσως ὁ βίος τῶν ἀλλήλων δι' ὑποψία καὶ μίσους ἐχόντων, ὧν δυσάντητοι μὲν αἱ συντυχίαι, βδελυκτὰ δὲ αὐτοῖς τὰ ἀλλήλων πάντα· ἀφρογγα δὲ τὰ στόματα, καὶ ἀπεστραμμένα τὰ βλέμματα· καὶ ἀκούη πεφραγμένη τῇ τοῦ μισοῦντος καὶ μισουμένου φωνῇ. Πᾶν δὲ φίλον ἑκατέρῳ αὐτῶν, ὃ τῷ ἐτέρῳ μὴ φίλον· καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου πᾶν ἐχθρὸν, καὶ πολέμιον, ὃ τῷ δυσμενῆ καταθύμιον. Ὡσπερ τοίνυν τὰ εὐώδη τῶν ἀρωμάτων, τῆς ἰδίας εὐπνοίας τὸν παρακείμενον ἀέρα πλήρη ποιεῖ· οὕτω σοι βούλεται κατὰ περιουσίαν πλεονάζειν τῆς εἰρήνης τὴν χάριν, ὥστε τὸν σὸν βίον θεραπείαν εἶναι τῆς ἀλλοτριᾶς νόσου. Ὅσον δὲ τὸ τοιοῦτόν ἐστιν ἀγαθόν, ἀκριβέστερον ἂν ἐπιγνοίης, ἐκάστου τῶν ἐκ τῆς δυσμενούς προαίρεστος ἐγγινομένου τῇ ψυχῇ παθημάτων τὰς συμφορὰς λογίζομενος. Τίς ἂν διεξέλθοι πρὸς ἄξιαν τῆς ὀργῆς τὰ πάθη; Τίς ὑπογράψει λόγος τῆν ἀσχημασίην τῆς τοιαύτης νόσου; Ὅραξ' τὰ τῶν δαιμονώντων πάθη τοῖς ὑπὸ θυμοῦ κικρατημένοις ἐπιφανόμενα. Λόγιται παράλληλα τοῦ τε δαίμονος καὶ τοῦ θυμοῦ τὰ συμπτώματα, καὶ τίς ἐν τούτοις ἢ διαφορὰ. Ὑψαιμος καὶ διάστροφος τῶν δαιμονώντων ὀφθαλμὸς, παράφορος ἢ γλώσσα, τραχὺ τὸ φθέγμα, ὀξεῖα καὶ ὑλακώδης ἢ φωνή. Κοινὰ ταῦτα καὶ τοῦ θυμοῦ καὶ τοῦ δαίμονος, κλόνος κεφαλῆς, χειρῶν ἐμπληκται κινήσεις, βρασμὸς ὅλου τοῦ σώματος,

ἀστατοι· πόδες, μία τῶν δύο νοσημάτων ἢ διὰ τῶν αἰσθητικῶν ὑπογραφῆ. Τοσοῦτον μόνον παρήλλαται τοῦ ἐτέρου τὸ ἕτερον, ὅσον τὸ μὲν ἐκούσιον εἶναι κακόν. τὸ δὲ ἀβουλήτως προσπίπτειν οἷς ἂν ἐγγίνεται. Τὸ δὲ κατ' ἰδίαν ἑρμῆν ἐν συμφυρῶ γενέσθαι, τοῦ παρὰ γνώμην παθεῖν, ὅσον ἐλεεινότερον; Καὶ τὴν μὲν ἐκ δαίμονος νόσον ὁ ἰδὼν πάντως ἤλεγχε· τὴν δὲ ἐκ θυμοῦ παραφορᾶν, ἑμοῦ τε εἶδεν καὶ ἐμιμήσατο, ζημίαν ἐκκρίνων τὸ μὴ ὑπερβάλλεσθαι τῷ καθ' ἑαυτὸν πάθει τὸν προνοσήσαντα. Καὶ ὁ μὲν δαίμων στρεβλῶν τοῦ ἐμπαθοῦς τὸ σῶμα, μέχρις ἐκείνου τὸ κακὸν ἵστησι, κατὰ τοῦ ἀέρος εἰκὴ διαφθίπτων τοῦ μεμηγότος τὰς χεῖρας· ὁ δὲ τοῦ θυμοῦ δαίμων, οὐκ ἀργὰς ποιεῖ τὰς κινήσεις τοῦ σώματος. Ὑπειδὴν γὰρ ἐπικρατήσῃ τὸ πάθος, καὶ ὑπερζέσῃ τὸ περιχώριον αἷμα τῆς μελαίνης χολῆς, ὡς φασιν, ἐκ τῆς θυμώδους διαθέσεως ἀπανταχῆ κατασπαρείσῃ τῷ σώματι, τότε ὑπὸ τῶν ἐνδοθεν συνλιθορμένων ἀτμῶν, στενοχωρεῖται πάντα τὰ περὶ τὴν κεφαλὴν αἰσθητήρια· ὀφθαλμοὶ μὲν ὑπὸ τὴν τῶν βλεφάρων περιγραφήν ἐξωθοῦνται, ὑφαιρόν τι καὶ ὄρανονεῖδας πρὸς τὸ λυποῦν ἀτελιζόντες· ἄσφραγμα δὲ τὰ σπλάγχνα συνέχεται· διοίτους δὲ κατὰ τοῦ ἀγένοος αἰ φέθεες, καὶ ἡ γλῶσσα παχύνεται· καὶ ἡ φωνὴ στενοουμένης τῆς ἀρτηρίας ἐκούσιως ὀξύνεται· καὶ τὰ χεῖρη τῇ ὑποσπορῆ τῆς ψυχρᾶς ἐκείνης χολῆς πηγνύται καὶ περιμελαίνονται, καὶ δυσκίνητα γίνονται πρὸς τὴν κατὰ φύσιν διαστολήν καὶ ἐπίμυσιν, ὡς μηδὲ τὸν πτόελον ἐν τῷ στόματι πλεονάζοντα περικρατεῖν δύνασθαι, ἀλλὰ συνεκθαλεῖν τοῖς ῥήμασι, τοῦ βεθιασμένου φθόγγου τὸν ἀφῆρον παραπύοντες. Τότε τοῖνον καὶ τὰς χεῖρας ἔστιν ἰδεῖν ἀνακινουμένας ὑπὸ τῆς νόσου, καὶ τοὺς πόδας ὡσαύτως· κινεῖται δὲ τὰ μέλη ταῦτα, οὐκ εἴ τι μάτην, καθάπερ ἐπὶ τῶν δαιμονιόντων γίνονται, ἀλλ' ἐπὶ κακῷ τῶν ἀλλήλων διὰ τῆς νόσου συμπλεκομένων. Εὐθύς γὰρ πρὸς τὰ καίρια τῶν αἰσθητηρίων αἰ ὄραμα τῶν ἀλλήλων πληττόντων γίνονται. Εἰ δὲ που προσεγγίσει ἐν τῇ συμπλοκῇ τὸ στόμα τῷ σώματι, οὐδὲ αἱ ὀδόντες ἀπρακτοὶ μένουσιν, ἀλλ' ἐμψύονται θηρίου δίκην οἷς ἂν ἐμπελάσσωσι. Καὶ τίς ἂν τὰ καθ' ἑκάστον εἶποι· κακὰ, ὅσα ἐκ τοῦ θυμοῦ τὴν γένεσιν ἔχει; Ὁ τοῖνον κολύων τὴν τοιαύτην ἀσημασίαν, εἰκότως ἂν μακαριστός τε καὶ τίμιος, ἐκ τῆς μεγίστης εὐεργεσίας ὀνομάζοιτο. Εἰ γὰρ ὁ σωματικῆς τιμῆς ἀρτίας χωρίσας τὸν ἀνθρώπον, τίμιος διὰ τῆς τοιαύτης εὐπρέπειας ἔστί; πόσω μᾶλλον ὁ τὴν ψυχὴν τῆς νόσου ταύτης ἐλευθερώσας, ὡς εὐεργετῆς τοῦ βίου παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσι νομισθήσεται; Ὅσον γὰρ κρείττων ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος, τοσοῦτω τιμώτερος τῶν τὰ σώματα θεραπευόντων ὁ τὰς ψυχὰς ἐξιώμενος.

Nam si is qui aliqua corporea molestia hominem liberaverit honoratus ob ejusmodi beneficium est, quanto magis is qui animum ab hoc morbo liberaverit, pro benefactore vite a cordatis hominibus habebitur? Quanto enim animus medetur, iis qui corpora curant, honorandus est.

Καὶ μηδεὶς οἰέσθω τῶν ἐκ τοῦ μίσους ἐνεργουμένων κακῶν, τὴν κατὰ τὸν θυμὸν ἀρτίαν οἰεσθαι με χαλεπωτάτην εἶναι. Δοκεῖ μοι τὸ κατὰ τὴν φρόνησιν καὶ τὴν ὑπόκρισιν πάθος πολλῷ χαλεπωτέρον τοῦ

Ac distorti eorum qui a demonio vexantur oculi sunt: lingua præceps, aspera loquela, acuta ac latratui similis vox. Communia hæc tum ire tum demoni, quassatio capitis, mamma stolidi motus, concussio et quasi aestuatio corporis totius, pedes instabiles, una utriusque morbi per ejusmodi accidentia descriptio est. Tantum dumtaxat alterum ab altero variat, quod unum qui leu voluntarium malum est, alterum absque voluntate ipsorum accedit in quibus existit. At quanto miserabilius est, si præter animi sententiam alicui quidpiam accidat, quam si proprio impetu in calamitatem incidat? ac morbum quidem ex demone accidentem si quis animadverterit, non potest non miserari: ex ira vero proveniente recordiam simul atque vidit, imitatur, damno sibi ducens, si suo morbo non superaverit eum qui prior egrotare cœperit. Ac demon quidem torquens obnoxii corpus, ulterius nialum non extendit quem ut in aere frustra fuentis manus disjiciat: iracundie vero demon non irritos corporis efficit motus.

Cum enim perturbatio prævaluerit, et sanguis circa cor supra modum efferbuerit, nigra lile, ut aiunt, ex iracunda affectione per totum corpus diffusa, tunc præ coarctatione vaporum internorum omnia sensuum vasa circa caput in angustum rediguntur; oculi quidem ultra palpebrarum limites protruduntur, sanguineo quodam ac draconico obtutu in id quod offendit, intenti: viscera autem anhelitu coarctantur atque premuntur, intumescunt in collo venæ; lingua ellicitor crassa; vox, in angustum redacta arteria, sponte sua redditur acuta; labia suffusione frigide illius bilis quasi concresecunt et congelantur, obuigrescunt atque torpescent ad naturalem distinctionem et occlusionem, ut ne salivam quidem in ore redundantem continere possint, sed una cum verbis emittant, conato sono spumam simul exspante. Tunc igitur et manus et pedes itidem præ morbo moveri videntur licet. Moverentur autem hæc membra non jam amplius frustra, quemadmodum fit in iis qui a demone vexantur, sed in perniciem eorum qui inter se per morbum confligunt. Proinus enim adversum sensoria ictibus opportuna se invicem pulsantium impetus feruntur. Quod si forte os in conflictu corpori appropinquaverit, ne dentes quidem otiosi manent, sed feræ in modum iis quæ invaserint inhaerescunt. Et quis singulatim omnia mala, quæ ex ira proveniunt, enumerare possit? Qui igitur prohibet ejusmodi turpitudinem, ob maximum beneficium jure beatus et honorandus nominabitur. Nam si is qui aliqua corporea molestia hominem liberaverit honoratus ob ejusmodi beneficium est, quanto magis is qui animum ab hoc morbo liberaverit, pro benefactore vite a cordatis hominibus habebitur? Quanto enim animus medetur, iis qui corpora curant, honorandus est.

Ac nemo arbitretur me ira injucunditatem eorum malorum, quæ ex odio designantur, gravissimam et atrocissimam putare. Videtur enim mihi invidia atque simulationis vitium memorato morbo

multo gravius esse, quanto occultum malum etiam aperto atrocius est. Etenim ex canibus eos magis cavemus, quorum neque latratus iram praesignificat, neque ex adverso incursus est, sed miti pariter ac mansueto habitu non previdentes neque circumspicientes nos observant: tale est invidiae atque simulationis vitium in iis quibus intrinsicus quidem in profundo cordis odium veluti ignis quidam latenter nutritur, externus vero vultus ad amicitiae simulationem effingitur. Quemadmodum autem ignis, si sub paleis occultatus sit, initio quidem proxima quaeque cremando corrumpit, flamma vero palam non editur, sed fumus quidem gravis et acris odoris intrinsicus violenter coarctatus evolvitur, quod si aliquem flatum permeantem tactus fuerit, tunc in claram pariter et apertam flammam excitatur: itidem invidia quoque cor quidem veluti palearum quemdam acervum condensatum ignis in modum peredit et absorbit; ac morbum quidem praepudore occultat, non tamen penitus in perpetuum abscondi potest, sed veluti fumus quidam gravis et acerbis, acerbitas invidiae in iis quae circa habitum accidunt apparet. Quod si qua calamitas eum cui invidetur invaserit, tunc illius dolorem voluptate atque letitia excipiens morbum prodit. Indicantur autem occulta morbi mala, quandiu latere videtur, per aperta signa faciei. Quae enim desperatorum letalia signa sunt, ea saepenumero in eo qui invidia contabescit existunt. Oculi aridi, intra palpebras tabidas et extenuatas recedentes; supercilium contractum; ossa loco carnis translucentia. At quoniam morbi causa est? Quod frater nimium, vel propinquus et necessarius, vel vicinus in animi tranquillitate ac letitia vivit. O novas injurias! Crimini dare, quo non adversa fortuna conflictetur ille cuius rebus secundis dolet; non ex eo quod ab illo acceperit aliquid incommodi injuriam aestimans, sed quod ille sine ejusquam injuria, ex animi sui sententia vivat, et in rebus jucundis versetur. Quid passus es, infelix? libenter dixerim ad eum. Qua accepta injuria extabescis, acerbis oculis succensus prosperos invidens vicini? Quid habes, quod de eo conqueraris? quod crimini des? si ille corpore decorus, si eloquentia ornatus, si genere superior est, si aliquo magistratu incho splendidius ac magnificus in dignitate conspicitur, si aliqua pecuniarum ei copia accessit, si propter prudentiam in verbis ejus auctoritas inest, si propter beneficium a multitudine observatur, si ob liberos sibi placet, si uxore delectatur, si ex redditibus atque proventus domus splendide atque magnifice vivendo clarescit, cur haec tibi tanquam cuspides telorum in cor incidunt; complodis palmas, digitos complicas; cogitationibus angeris; ex intimis praecordiis doloris significantia ducis suspiria; injucundis tibi redditum atque proventum fructus; acerbis mensa; focus subtristis; paratae ac faciles aures obtractantibus ei qui secunda fortuna utat-

Α μνημονεύοντος εἶναι ἔσθ' καὶ δαινότερον τοῦ προδῆλου τὸ κακορμημένον. Καὶ γὰρ τῶν κυνῶν τούτους πλέον διευλασθόμεθα, ὡν οὔτε ὕλακῃ τὸν θυμὸν προμηνύει, οὔτε κατὰ τὴν πρόσωπον ἔξοδος. ἀλλ' εὐπράτω τε καὶ ἡμέρῳ τῇ σχήματι τὸ ἀπροδρατὸν τε καὶ ἀπερίσκεπτον ἡμῶν ἐπιφύλαττουσι· τοιοῦτόν ἐστι τὸ κατὰ τὴν φθόνον καὶ τὴν ὑπόκρισιν πάθος, ὅς ἐνδοθεν μὲν ἐν τῇ βάθει τῆς καρδίας τὸ μίσος, εἶδόν τε πῦρ κατὰ τὸ λεγόμενον ὑποτρέφεται, τὸ δὲ φαινόμενον τῇ ὑποκρίσει κατασχηματίζεται πρὸς τὸ φίλον. Ὡσπερ δὲ εἰ πῦρ ἀχύρῳς ὑποκυρφθεῖη, τῶς μὲν ἐνδοθεν διασπύεται τῇ καύσει τὰ παρακαίμενα, φλόξ δὲ κατὰ τὸ φαινόμενον οὐκ ἐκδίδεται, ἀλλὰ δριμύς τις καπνὸς βιαίως ἐνδοθεν συνθλιβόμενος διεξέρχεται· εἰ δὲ τις τύχη διαπνοῆς, τότε εἰς λαμπρὰν τε καὶ ἐκδελὸν ἀναρρίπτεται φλόγα· οὕτω καὶ ὁ φθόνος διεσθίει μὲν ἐνδοθεν τὴν καρδίαν, τυρῶς δίκην εἶον ἀχύρων πεπιλημένον τινὰ χημῶνα· καὶ κρύπτει μὲν ὑπὲρ αἰσχρόνης τὴν νόσον, οὐ μὴν δυνατός ἐστιν εἰς τὸ παντελὲς ἐπικρύψασθαι· ἀλλ' εἶδόν τις καπνὸς δριμύς ἐκ τοῦ φθόνου πικρία τοῖς περὶ τὸ σχῆμα συμπτώμασιν ἐνδηραίνεται. Εἰ δὲ τις συμφορὰ τοῦ φθονουμένου προσέψαιτο, τότε φανερεῖ τὴν νόσον, ἐν εὐφροσύνῃ τε καὶ ἡδονῇ τὴν ἐκείνου λύπην ποιοῦμενος. Κατηγορεῖται δὲ τὰ κριτικὰ τοῦ πάθους, ἕως ἂν λανθάνειν δοκῇ, διὰ τῶν φανερῶν τεκμηρίων περὶ τὸ πρόσωπον. Τὰ γὰρ ἐπιθανάτια τῶν ἀπεγνωσμένων σημεῖα, ταῦτα τοῦ διὰ φθόνου ἐκτατηκότος πολλάκις γίνονται, ὀφθαλμοὶ ξηροὶ, κατεσκληρόσι τοῖς βλεφάρῳις ἐγκοιλαινόμενοι, ὄφρῳς συμπτωτικῶν, ὅστεα τῶν σαρκῶν ἐν τύπῳ διαφανόμενα. Ἡ δὲ αἰτία τῆς νόσου τις; Ἐν ἀθυμίᾳ ζῆν ἀδελφῶν, ἢ οἰκείων, ἢ γείτονα. Ὡ κρινῶν ἀδικημάτων! Ἐγκλημα παρῆσθαι τὸ μὴ δυστυχεῖν ἐκείνου, οὐ ταῖς εὐπραγίαις ἀλγύνεται οὐκ ἐξ ὧν αὐτός τι πέπονθε παρ' αὐτοῦ κρινῶν τὴν ἀδικίαν κρίνω, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐκεῖνος ἀδικῶν εἶδεν, ἐν τοῖς καταθυμίαις ἐστί. Τί πέπονθας, ὦ δέιλαιε; πρὸς αὐτὸν εἴποιμι ἂν· ἀντὶ τίνος ἐκτέτηκας, πικρῶ τῷ ὀφθαλμῷ τὰς εὐπραγίας ὑποβλέπων τοῦ γείτονος; Τί ἐγκάλειν ἔχεις; Εἰ εὐπρεπῆς ἐκεῖνος τῷ σώματι; Εἰ λόγιω κακίστηται; Εἰ τῷ γένει τὸ πλέον ἔχει; Εἰ τινος ἀρχῆς ἐπιθᾶς λαμπρὸς ἐπὶ τῆς ἀξίας ὄραται; Εἰ χρημάτων αὐτῷ τις εὐπορία προσγένονεν; Εἰ σεμνὸς ἐν λόγοις διὰ τὴν φρόνησιν; Εἰ περιβλεπτός τοῖς πολλοῖς ἐξ εὐεργεσίας ἐστί; Εἰ παισὶν ἐπαγγέλλεται; Εἰ γαμῆτῃ εὐφραίνεται; Εἰ ταῖς τοῦ οἴκου προσέδοις λαμπρύνεται; Διὰ τί σοι ταῦτα καθάπερ ἀκίδες βελῶν κατὰ τῆς καρδίας ἐμπύπτουσι; Συγκροτεῖς τὰς παλάμας· τοῖς δακτύλοις συμπλέκεις· ἀδύμονεῖς τοῖς λογισμοῖς· βύθιον τι καὶ ὀδυνηρὸν ὑποστένεις· ἀρδῆς σοι ἡ τῶν προσόντων ἀπόλαυσις· πικρὰ ἢ τράπεζα· κατηφῆς ἢ αἰτία· ἔτοιμον τὸ οὖς πρὸς τὴν τοῦ εὐπράττουτος διαβολῆν. Εἰ δὲ τι τῶν δεξιῶν λέγοιτο, βέβησαι ἢ ἀνοχὴ πρὸς τὸν λόγον. Καὶ οὕτω τὴν ψυχὴν διακείμενος, τί περιστέλλεις τῇ ὑποκρίσει τὴν νόσον; Ἠὼς σοι τὸ τῆς φιλίας προσοπίων διὰ τῆς κατεσχηματισμένης εὐφροσύνης ἐπιμωρρῶζεται; Τί δεξιοῖς ταῖς εὐφρομοῖς προστηροῖται, χάρειν καὶ ὑγαίνειν ἐγκατεσθ-

μενος, τὰ ἐναντία δι' ἀπορρήτων κατὰ ψυχὴν ἐπαρδόμενος; Τοιοῦτος ὁ Κἀν, ὁ τῆ εὐδοκίμῆσει τοῦ "Αβελ ἐπιλουσῆσας· ὁ φθόνος μὲν ἔνδοθεν τὸν φόνον ἐνεκελεύετο, ἡ δὲ ὑπόθεσις δῆμιος γίνεται· φίλον γάρ τε καὶ προσήγορον ὑπελθὼν σχῆμα, τῆς τῶν γονέων συμμαχίας πόρρωθεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ πεδίου προήγαγεν· εἴθ' οὕτως ἐξεκάλυψε τῷ φόνῳ τὸν φθόνον. Ὁ τοίνυν τὴν τοιαύτην νόσον ἐκβάλλων τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, καὶ εὐνοίᾳ τε καὶ εἰρήνῃ, συνδεσμῶν τὸ ἁμόφυλον, καὶ εἰς φιλικὴν ὁμοφροσίαν τοὺς ἀνθρώπους ἄγων, ἄρ' οὐχὶ θείας ὄντως δυνάμειος ἔργον ποιεῖ, τὰ μὲν κακὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως περιορίζων, ἀντεισάγων δὲ τὴν τῶν ἀγαθῶν κοινωνίαν; Διὰ τοῦτο υἱὸν Θεοῦ τὸν εἰρηνοποιὸν ὀνομάζει, ὅτι μιμητῆς γίνεται τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ, ὁ ταῦτα τῆ ζωῆ τῶν ἀνθρώπων χαριζόμενος.

atque concordiam homines reducit, an non divinæ humana natura expellens, pro iis autem bonorum officium nominat, quod veri Filii imitator existit,

Μακάριοι τοίνυν οἱ εἰρηνοποιοί, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται. Τίνες οὗτοι; Οἱ μιμητὰ τῆς θείας φιλανθρωπίας, οἱ τὸ ἴδιον τῆς θείας ἐνεργείας ἐπὶ τοῦ ἰδίου δεικνύοντες βίου. Ἄνοιρεῖ καθόλου καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν περιίτησιν, ὁ τῶν ἀγαθῶν εὐεργέτης καὶ Κύριος, πᾶν ὅσον ἐστὶ τοῦ ἀγαθοῦ ἐκφυλὸν τε καὶ ἀλλότριον. Ταύτην νομοθετεῖ καὶ σοὶ τὴν ἐνεργεσίαν, ἐκβάλλειν τὸ μῖστος, καταλύειν τὸν πόλεμον, ἀφανίζειν τὸν φθόνον, ἐξορίζειν τὴν μάχην, ἀναιρεῖν τὴν ὑπόκρισιν, κατασθενύειν ἐνδόθεν τὴν ὑποσηχουσαν ἐν τῇ καρδίᾳ μνηστικίαν· ἀντεισάγειν δὲ ἀντὶ τούτων, ὅσα τῆ ὑπεξαίρεσει τῶν ἐναντίων ἀντικαθῆται. Ὡς γὰρ τῆ τοῦ σκότους ὑποχωρήσει τὸ φῶς ἐπιγίνεται, οὕτω καὶ ἀνθ' ἑκάστου τούτων, ὁ τοῦ πνεύματος καρπὸς ἀντεισέρχεται, ἀγάπη, χάρις, εἰρήνη, χρηστότης, μακροθυμία, ἅπας ὁ τῷ Ἀποστόλῳ κατευεγμένους τῶν ἀγαθῶν ἀριθμὸς. Πῶς οὖν οὐ μακάριος ὁ τῶν θεῶν δωρεῶν διανομεύς; Ὁ μιμητῆς τῶν τοῦ Θεοῦ χαρισμάτων; Ὁ τῆ θεῆς μεγαλοδωρεῆ τὰς ἰδίας ἐξομοίων εὐποίας; Τὰχα δὲ οὐ πρὸς τὸ ἀλλότριον ἀγαθὸν μόνον ὁ μακαρισμὸς βλέπει· ἀλλ' οἷμαι κυρίως εἰρηνοποιὸν χρηματίζειν, τὸν τὴν ἐν ἑαυτῷ στάσιν τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ πνεύματος, καὶ τὸν ἐμφύλιον τῆς φύσεως πόλεμον εἰς εἰρηλικὴν συμφωνίαν ἄγοντα, ὅταν μηκέτι ἐνεργὸς ἦ ὁ τοῦ σώματος νόμος, ὁ ἀντιστρατευόμενος τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς, ἀλλ' ὑποζευχθεὶς τῇ κρείττονι βασιλείᾳ ὑπέρτης γίνεται τῶν θεῶν ἐπιταγμάτων. Μᾶλλον δὲ μὴ τοῦτο νομίσωμεν συμβουλεύειν τὸν λόγον, τὸ ἐν δυοῖν νοεῖσθαι τῶν κατωρθωκότων τὸν βίον· ἀλλ' ἐπειδὴν ἐξαιρεθῆ τοῦ ἐν ἡμῖν φραγμαῦ τὸ μεσότοιχον τῆς κακίας, εἰς οἱ δύο τῆ πρὸς τὸ κρείττον ἀνακρίσει συμφυέντες γίνονται. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπλοῦν τὸ θεῶν καὶ ἀσύμβητον, καὶ ἀσχημάτιστον εἶναι πεπίστευται, ὅταν καὶ [ἐπὶ] τὸ ἀνθρώπινον διὰ τῆς τοιαύτης εἰρηνοποιίας, ἔξω τῆς κατὰ τὴν διπλὴν συνθέσεως γένηται, καὶ ἀκριθῶς εἰς τὸ ἀγαθὸν ἐπανέλθῃ, ἀπλοῦν τε καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ ὡς ἀληθῶς ἐν γενόμενον, ὡς ταῦτόν εἶναι τῷ χρυστῷ τὸ φαινόμενον, καὶ τῷ φαινομένῳ τὸ κεκρυμμένον· τότε ἀληθῶς κυροῦται ὁ μακαρισμὸς, καὶ λέ-

tur. Quod si aliquid dextri ac fausti dicatur, clausæ sermoni sunt aures. Et cum ita animatus sis, cur simulatione morbum obvolvis? quomodo amicitiae persona per fictam benevolentiam in te formatur? cur faustis appellationibus excipis, salvere ac valere iubens, contraria in animo clam imprecaus? Talis erat Cain, qui idcirco, quod Abel probaretur atque placeret, in rabiem et furorem versus est: invidia quidem intrinsecus ad eadem herlabatur, simulatio vero carnifex erat; amicum enim quemdam, mitem ac benignum vultum fingens, procul ab auxilio atque praesidio parentum illum in campum produxit: atque ita deinde eade invidiam detexit. Qui ejusmodi igitur morbum eiecit ex vita humana, ac benevolentia pariter ac pace colligat

eos, qui genere conjuncti sunt, et ad amicitiam revera potentiae opus facit, mala quidem ex humanationem introduceus? Idcirco filium Dei qui haec hominum vitae largitur.

Beati igitur pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur. Quinam sunt hi? Imitatores humanitatis divinae, qui id quod proprium divinae efficientiae est, in sua vita ostendunt. Tollit et ad nihilum redigit bonorum largitor et Dominus quidquid extra naturam boni, et a bono alienum est: hoc etiam tibi praescribit opus et officium, eiecere odium, finire bellum, abolere invidiam, exterminare pugnam, tollere simulationem, exstinguere intrinsecus in corde urentem et incendientem injuriarum memoriam tenacem, contra vero in locum eorum introducere quaecunque subductis contrariis ex adverso consistunt. Ut enim recedentibus tenebris lux succedit, ita etiam in locum horum cujuslibet spiritus fructus succedit, dilectio, gaudium, pax, benignitas, animi lenitas, universus ab Apostolo bonorum numerus collectus. Quomodo igitur non beatus est divinorum donorum distributor ac dispensator? imitator Dei muneris? qui divinam munificentiam sua beneficentia exaequat? Forsitan autem non alienum duntaxat bonum beatitudinis spectat, sed opinor proprie pacificum appellari, qui eam, quae intra ipsum est, seditionem carnis et spiritus, atque intestinum naturae bellum ad pacificam concordiam et consensum adducit, ubi corporis lex, quae legi mentis repugnat, non amplius exercetur, sed subjugata meliori regno, ministra divinorum praeceptorum existet. Quinimo ne existimemus Sermonem consulere, quod nimirum in numero binario consideranda atque accipienda sit vita eorum, qui recte egerint, et rem bene gesserint, sed ubi interstitium vitiositate ex ea quae in nobis est, saepe exemptum fuerit, duo illi contemplatione eum meliori coalescentes unum existunt. Quoniam igitur simplex et non compositum esse divinum numen, et effingi atque simulari non posse creditur, cum humanum quoque genus duplæ compositioni per talem pacificationem exemptum fuerit, ac plene ad bonum reverterit, simplex pariter et ab affectione atque simulatione vacuum, ac re-

vera unum effectum, ut idem cum abscondito sit, id quod apparet, et vice versa, absconditum cum apparente; tunc vere confirmatur ac rata beatitudo fit, ac tales proprie filii Dei dicuntur, beati iudicati gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VIII.

Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam: quoniam eorum est regnum cælorum.

Ordo quidem sublimis disciplinarum doctrinæ præsentem dicti commentationem ad octavum gradum ducit: ego vero haud alienum esse dico, si primum illud ratione atque oratione consideretur, quid sit apud Prophetam octavæ mysterium⁶⁷, quæ duobus psalmis præponitur: quid etiam purificatio, sanctioque circumcisionis: quæ utraque ut octavo die observarentur, lege cautum erat. Forsitan aliquid cognatum habet hic numerus cum octava beatitudine: quæ tanquam vertex omnium beatitudinum in summo gradu boni ascensus posita est. Nam et illic propheta resurrectionis diem per octavæ involnerum et anigma designat, et purificatio coinquinati hominis reditum ad naturalem puritatem ostendit, et circumcisio mortuarum pellium, quas post inobedientiam vita nudati indueramus, indicat abjectionem: et hic octava beatitudo restitutionem in cælos continet eorum, qui in servitutem quidem delapsi erant, sed rursus ex servitute in regnum revocati sunt. *Beati enim, inquit, qui persecutionem patiuntur propter me: quoniam ipsorum est regnum cælorum*⁶⁸. Ecce finis et eventus divinatorum certaminum, et propter Deum susceptorum periculum, laborum remuneratio, sudorum præmium: quo regnum cælorum athlete consequuntur. Non amplius circa rem instabilem ac mutationibus variantem felicitatis spes oberrat. Nam terrenus locus est iis, quæ alternatione variantur ac mutantur; de iis vero quæ per cælum, et moventur, et apparent, nihil tale iudicamus, ut non eodem modo nimirum ac similiter sese habeant, sed serie atque ordine consequentiaque suam quoque cursum omnia, quæ circa cælum sunt, peragant. Vides igitur excellentiam doni, quod non in iis, quæ mutantur, magnitudinem dignitatis largitur, ne qui mutationis metus bonam spem turbet; sed cum regnum cælorum dixit, ostendit id donum, quod nobis sub spe propositum est, non esse mutabile, sed semper eodem modo sese habere.

Ex jam dictis autem, quæ mihi cum dubitatione querere in mentem venit, hæc sunt: primum quidem cur eum, qui spiritu pauper sit, in eundem locum, quo eos, qui propter ipsum persecutionem patiuntur, recipiens, parem utrisque remunerationem proponat? (Quorum enim præmium idem est, horum nimirum etiam certamina paria sunt.) Deinde vero qui fiat, ut discretos dexteros a sinistris invitans ad regnum cælorum, alias ejusmodi honoris causas assignet? Nam cum illic et condolentiam,

γονται κυρίως οι τοιοῦτοι υἱοὶ Θεοῦ, μακαρισθέντες κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. per promissionem Domini nostri Jesu Christi, cui

ΛΟΓΟΣ II'.

Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης· ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

Ἦ μὲν τάξις τῆς ὑψηλῆς τῶν μαθημάτων διδασκαλίας, ἐπὶ τὸν ὄρθον ἀγει βαθμὴν τὴν παρούσαν τοῦ ῥητοῦ θεωρίαν· ἐγὼ δὲ καλῶς ἔχειν φημι πρῶτον ἐκεῖνο κατανοῆσαι τῷ λόγῳ, τί τὸ τῆς ὀρθότητος παρὰ τῷ Προφῆτῃ μυστήριον, τῆς ἐν δύο ψαλμοῖς προτεταγμένης· τί δὲ ὁ μακαρισμὸς, καὶ ἡ τῆς περιτομῆς νομοθεσία, κατὰ τὴν ὀρθὴν ἀμρόστερα τῷ νόμῳ παρατηρούμενα. Τάχα τι συγγενὲς ὁ ἀριθμὸς οὗτος πρὸς τὴν ὀρθὴν ἔχει μακαριότητα· ἦ τις ὡσπερ κορυφή τῶν μακαρισμῶν πάντων ἐπὶ τοῦ ἀκροτάτου κεῖται τῆς ἀγαθῆς ἀναβάσεως. Ἐκεῖ τε γὰρ ὁ Προφῆτης τὴν ἀναστάσιμον ἡμέραν τῷ τῆς ὀρθότητος αἰνίγματι διασημαίνει, καὶ ὁ καθαρισμὸς τὴν ἐπὶ τὸ κληθρὸν τε καὶ κατὰ φύσιν ἐπάνοδον τοῦ μολυνθέντος ἀνθρώπου ἐνδείκνυται, καὶ ἡ περιτομὴ τὴν τῶν νεκρῶν δερμάτων ἀποβολὴν ἐρμηνεύει, ἃ μετὰ τὴν παρακοὴν τῆς ζωῆς γυμνωθέντες ἐνεδυσάμεθα· καὶ ἐνταῦθα ἡ ὀρθὴ μακαριότης, τὴν εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀποκατάστασιν ἔχει τῶν εἰς δουλείαν μὲν ἐκπεσόντων, ἐπὶ βασιλείαν δὲ πάλιν ἐκ τῆς δουλείας ἀνακληθέντων.

Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν ἐμοῦ· ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ἰδοὺ τὸ πέρας τῶν κατὰ Θεὸν ἀγώνων, τὸ τῶν πόνων γέρας, τὸ τῶν ἰδρώτων ἔπαθλον· τὸ τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς βασιλείας ἀξιοθῆναι. Οὐκέτι περὶ τὸ ἀστατόν τε καὶ ἀλλοιούμενον ἡ τῆς εὐκλείας ἐλπίς διαπλανᾶται. Ὁ γὰρ περιήεις χώρος τῶν τρεπομένων τε καὶ ἀλλοιουμένων ἐστὶ· τῶν δὲ κατὰ τὸν οὐρανὸν φαινόμενων τε καὶ κινουμένων, οὐδὲν τοῦτων ἐπιγινώσκωμεν, ὡς μὴ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχειν, ἀλλ' εἰρημῶ καὶ τάξει καὶ ἀκολοθίᾳ πρὸς τὸν ἴδιον ὄρθμον πάντα κατὰ τὸν οὐρανὸν διεξέρχεσθαι. Ὁρᾶς τοίνυν τῆς δωρεᾶς τὴν ὑπερβολήν; ὅτι οὐκ ἐν τοῖς τρεπομένοις τὸ μέγεθος τῆς ἀξίας χαρίζεται, ὡς ἂν εἴ τις μεταβολῆς φόβος τὰς χρηστοτέρας ἐλπίδας παραλυπήσειεν· ἀλλ' οὐρανῶν μὲν βασιλείαν εἰπὼν, δείκνυσι τὸ ἀμετάβλητον καὶ αἰεὶ ὡσαύτως ἔχον τῆς κατ' ἐλπίδα προκειμένης ἡμῖν δωρεᾶς.

Ὁ δὲ μοι διαπορεῖν ἐκ τῶν εἰρημένων ἐπέρχεται, τοῦτό ἐστιν· πρῶτον μὲν, ὅτι τῷ πτωχεῦσαι τῷ πνεύματι τοῖς ἕνεκεν αὐτοῦ διαχωθεῖσιν, εἰς ἴσον ἀγειν ἐκατέροις τὸ γέρας προστίθην. Ὡν γὰρ τὸ ἔπαθλον τὸ αὐτὸ, τοῦτων δηλαδὴ καὶ οἱ ἀγῶνας ἴσοι· ἔπειτα δὲ πῶς τοὺς δεξιούς ἀπὸ τῶν εὐωνύμων διακρίνας, προσκαλεῖται πρὸς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, ἄλλας τῆς τοιαύτης τιμῆς τὰς αἰτίας λέγων; Τὸ γὰρ συμπαθὲς τε καὶ μεταδοτικὸν καὶ φιλάλληλον ἐκεῖ προφέρων, οὐδαμοῦ μέμνηται οὔτε τῆς πνευμα-

⁶⁷ Psal. xvii et xi. ⁶⁸ Matth. v, 10.

τικῆς πτωχείας, οὕτε τῆς ἔνεκεν ἐκείνου διώξεως ἅ κείνοι πολὺ δοκοῖ κατὰ τὸ πρόχειρον τῆς διανοίας ὅπ' ἀλλήλων ταῦτα διακεκριθῆναι. Τί γὰρ κοινονεῖ τὸ πτωχεύσαι τῷ διωχθῆναι; Ἡ ταῦτα πάλιν τίνα συμφωνίαν ἔχει πρὸς τὰ τῆς ἀγαθῆς συμπαθείας ἀποτελέσματα; Ἐὐρωφέ τις τὸν δέον, ἢ τὸν γυναικῶν περιέβαλον, ἢ σφεγγόν ὄδον ἐδεξιώσατο, ἢ ἀσθενοῦντι καὶ κατακλιέσθω τὴν ἐνδεχομένην θεραπείαν προσήγαγεν ἢ ταῦτα πρὸς τὸ πτωχεύσαι καὶ διωχθῆναι κοινὸν ἔχει, κατὰ τὸν τοῦ ἐπιτηδεύματος λόγον; Οὗτος ἀλλοτρίως συμφορὰς θεραπεύει· ἐκείνων δὲ ἐκάτερος, ὃ τε πτωχεύων καὶ ὁ διωκόμενος, τῶν θεραπευόντων προσδέεται, ἀλλὰ τὸ πέρα; ἐπὶ πάντων ἴσθη. Ὅμοίως γὰρ εἰς οὐρανὸν ἀγει τὸν πτωχεύσαντα τῷ πνεύματι, καὶ τὸν ἔνεκεν αὐτοῦ διωχθέντα, καὶ τοὺς τὸ συμπαθὲς ἐπιδειξαμένους πρὸς τὸ ὁμόφυλον. Τί οὖν φαμεν πρὸς ταῦτα; Ὅτι ἔχεται ἀλλήλων τὰ πάντα πρὸς τὸν ἕνα σκοπὸν συννευσκότα καὶ συμπνεόντα. Ἡ τε γὰρ πτωχεία πρὸς μετανάστασιν εὐκόλος, καὶ ἡ φιλοπονεῖα τῆς πτωχείας οὐκ ἕλλοτρίωται. Ἀλλὰ μοι δοκοῖ καλῶς ἔχειν πρότερον τὸν παρόντα λόγον ἀναζητῆσαι· εἶθ' οὕτω τὴν ἐν ταῖς ἐξητασμένοις συμφωνίαν καὶ τὸν νοῦν ἐπισκέψασθαι.

Μακάρησι εἰ δεδιωγμένοι ἔνεκεν δικαιοσύνης. Πόθεν δεδιωγμένοι, καὶ παρὰ τίνας; Ὁ μὲν οὖν πρόχειρος λόγος τὸ τῶν μαρτύρων ἡμῶν ὑποδείκνυσσι στάδιον, καὶ τὸν τῆς πίστεως δρόμον ὑποσημαίνει. Ἡ γὰρ διωξις, τὴν σύντηγον τοῦ τρέχοντος περὶ τὸ τάχος σπουδῆν ἐξημενεύει· μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἐν τῷ τρέχειν νίκην ὑποσημαίνει. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐτέρως νικῆσαι τρέχοντα, μὴ κατόπιν καταλιπόντα ἑαυτοῦ τὸν συντρέχοντα. Ἐπεὶ οὖν ὅτε πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως τρέχων, καὶ ὁ διὰ τὸ βραβεῖον διωκόμενος παρὰ τοῦ ἐχθροῦ, ἐπίσης ἔχρυσι κατὰ νότου, ὁ μὲν τὸν διαμιλλώμενον, ὁ δὲ τὸν διώκοντα· οὗτοι δὲ εἰσιν οἱ τὸν τοῦ μαρτυρίου δρόμον ἀνύοντες, ἐν ταῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶσι, διωκόμενοι καὶ οὐ καταλαμβάνομενοι· ἔοικε τὸ κεφάλαιον τῆς κατ' ἐλπίδα προκειμένης μακαριότητος, οἷόν τινα στέφανον ἐν τελευταίοις προσημαίνει λόγους. Μακάριον γὰρ ὡς ἀληθῶς τὸ ἔνεκεν τοῦ Κυρίου διώκεσθαι. Διὰ τί; Ὅτι τὸ παρὰ τοῦ κακοῦ ἐκδιώκεσθαι, αἴτιον ἐν τῷ ἀγαθῷ γενέσθαι καθίσταται. Ἡ γὰρ τοῦ πονηροῦ ἀλλοτρίωσις, τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν οικειώσεως ἀφορμὴ γίνεται· ἀγαθὸν δὲ καὶ παντὸς ἀγαθοῦ ἐπέκεινα, αὐτὸς ὁ Κύριος, πρὸς ὃν ἀνατρέχει ὁ διωκόμενος. Οὐκοῦν μακάριος ὡς ἀληθῶς, ὁ συνεργῶ τῷ ἐχθρῷ πρὸς τὸ ἀγαθὸν χρώμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν μεθόρῳ κείται τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ χείρονος ἢ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, ὡσπερ ὁ τῆς ἀγαθῆς τε καὶ ὑψηλῆς ἐλπίδος ἀπολιθῆσας, ἐν τῷ βραβερῷ γίνεται· οὕτως ὁ τῆς ἀμαρτίας ἀπωμισθεὶς, καὶ τῆς φθορᾶς ἀλλοτριωθεὶς, δικαιοσύνην τε καὶ ἀφθαρσίαν μετέρχεται. Ὡστε τῆς παρὰ τῶν τυράννων γινομένης κατὰ τῶν μαρτύρων διώξεως, τὸ μὲν εἶδος κατὰ τὸ προχείρως φαινόμενον, ἀλγεῖνόν εἶναι τῇ αἰσθησίᾳ· ὁ δὲ σκοπὸς τῶν

et facultatum communicationem, et mutuum amorem proferat, neque spiritualis egestatis, neque propter ipsum persecutionis usquam mentionem facit: quanquam multum hæc secundum eum intellectum, qui prima fronte occurrit, ab invicem disjuncta esse videntur. Quid enim paupertas commune habet cum persecutione, aut his rursus quid convenit cum dilectionis et condolentis affectibus? Cibum indigenti aliquis subministravit, aut nudum vestivit, aut tecto viatorem recepit, aut aegrotum et in carcerem coniectum eo, quod licit, officio prosecutus est: quid hæc ratione studii et officii cum egestate et persecutione commune habent? hic alienas calamitates curat, aliena incommoda sareit et sanat; illorum autem uterque tam egenus, quam persecutionem patiens officium præstantibus opus habent, sed finis in omnibus par. Pariter enim in cælum ducit et eum, qui pauper spiritu fuerit, et eum qui propter ipsum persecutionem passus sit, et eos, qui condolentiam erga proximos præstiterint. Quid igitur ad hæc dicimus? nam omnia inter sese coherent, ad unum illum quasi scopum conversa atque conspirantia. Etenim egestas a paupertate aliena non est. Verum haud incommodum esse mihi videtur, præsentem prius investigare orationem, atque ita deinceps despiciere atque intellectus atque consensus.

Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam. Unde persecutionem patiuntur et a quo? Atque ea quidem, que in promptu ratio est, martyrum nobis stadium ostendit, ac fidei cursum designat. Nam persecutio currentis vehementis studium celeritatis significat. Iuvo vero etiam in currendo victoriam indicat; non enim aliter currendo quis vincere potest, nisi post se reliquerit eum, qui simul currit. Quoniam igitur et is qui ad præmium supernæ vocationis currit, et is qui propter præmium ab inimico exagitur, pariter a tergo habent, ille quidem de præmio simul certantem, hic vero persequentem (hi autem sunt, qui martyrii cursum, in certaminibus pro pietate susceptis, faciunt, quos inimici quidem persequuntur, sed non assequuntur), videtur caput et summam in se propositæ beatitudinis, veluti coronam quamdam in postremis proposuisse verbis. Nam revera beatus est propter Dominum pati persecutionem. Quare? quia a malo exagitari, causa boni adipiscendi fit; nam abalienatio atque vitatio mali, boni conciliationis occasio fit: bonum autem et supra omne bonum ipse Dominus est, ad quem cursu contendit, qui persecutionem patitur et agitur. Ergo revera beatus est, qui inimico ad bonum utitur adjutore. Quoniam enim in confinio boni et mali humana vita posita est, sicut is, qui a sublimi spe delapsus est, in barathro versatur: ita qui a peccato remotus, et a corruptione alienatus est, ad justitiam pariter et incorruptibilitatem accedit. Itaque persecutionis, qua martyres a tyrannis agitantur, species quidem prout prima fronte apparet, sensui acerbæ esse videtur, sed id quod

spectant ea quæ sunt, omnem beatitudinem superat. **A** Commōdus autem fuerit nos per exempla atque similitudines sententiam animadvertere sermonis. Quis ignorat, quanto gravius et molestius esse judicetur, insidiis peti, quam diligere? hoc tamen quod molestum esse videtur, sæpe etiam felicitatis per hanc vitam causa multis existit, quale de Iosepho Scriptura indicat, qui a fratribus insidiis petitus, et ab illorum convictu atque contubernio remotus, per venditionem rex eorum, quorum insidiis petitus erat, designatus est: forsitan ad tantam dignitatem non progressurus, nisi invidia per insidias illas iter ad regnum patefecisset. Quemadmodum igitur si quis futuri scientia præditus Iosepho prædixisset, insidiis petitus beatus eris, prima fronte credibilia dicere audienti, et ad id **B** quod in presentia acerbum est, respicienti, non videretur (non enim fieri posse putaret, ut mali propositi bonus designaretur eventus): ita nimirum etiam hic eum persecutio, qua fideles a tyrannis agitantur, multum juxta sensum acerbioris habeat, efficit, ut ab iis qui carni paulo magis obnoxii sunt, ea quæ per res asperas et acerbis ipsis proposita est, regni spes haud facile admittatur atque proberetur. Sed Dominus natura vitio despecto prædicat infirmioribus, qualis laboriosi certaminis eventus sit, ut spe regni temporalium rerum adversarum sensum facile devineant. Idecirco magnus ille Stephanus gaudet lapidibus undique petitus, ac veluti suavem quemdam rorem crebros lapidum ictus, in modum floccorum nivis incidentium, corpore cupide excipit, ac benedictionibus nefarius homicidas prosequitur, pro his ipsis ne peccatum hoc eis imputaretur, orans, quoniam et promissionem audiverat, et spem eum iis, quæ apparebant, congruere et convenire videbat. Nam cum audisset eos, qui propter Dominum persecutionem passi essent, in regno caelorum versaturos esse, dum persecutionem pateretur, vidit id quod sperabatur: currenti enim ei per confessionem, quod sperabatur, ostenditur, cælum apertum, divina gloria ad certamen currentis de supramundanis partibus despectans, ille ipse, qui in certaminibus athleteæ testimonio celebratur. Nam præsentis certamini statio per ænigma atque verborum involucrem, auxilium, quod certanti ferrebat, significat, ut per hoc discamus eundem esse et eum, qui certamina ordinet atque disponat et eum qui eum sistat. Quid igitur beatius fuerit eo, qui propter certamine adiutorem certaminis præsidem habere?

Neque enim facile est, atque haud scio an etiam prorsus fieri non possit, ut rebus per hanc vitam jucundis, quæ apparent, aliquis præferat bonum quod non apparet, ut facile vel ædibus expelli, vel ab uxore et liberis, a fratribus, sororibus, parentibus et æqualibus segregari, et omnium quæ per vitam jucunda ac suavia sunt, expers esse malit, nisi ipse Dominus eum, qui juxta propositum vocatus fuerit, ad bonum adjuvet. Quem enim præ-

γινόμενων, ὑπερβαίνει πᾶσαν μακαριότητα. Κρεῖττον δ' ἂν εἴη δι' ὑποδείγματων ἡμᾶς τοῦ λόγου καταδεῖν τὴν διάνοιαν. Τίς οὐκ οἶδεν, ὅσῳ τοῦ ἀγαπᾶσθαι τὸ ἐπιβουλευέσθαι χαλεπότερον κέκριται; Τοῦτο μέντοι πολλάκις τὸ δοκοῦν χαλεπὸν, καὶ τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον εὐκληρίας πολλοῖς αἴτιον γίνεται, οἷον περὶ τοῦ Ἰωσήφ ὁ λόγος ἐνδείκνυται· ὅς ἐπιβουλεύεις παρὰ τῶν ἀδελφῶν, καὶ τῆς μετ' αὐτῶν συναγωγῆς ἀπελαθεῖς, διὰ τῆς πράξεως βασιλεὺς ἀνεδείχθη τῶν ἐπιβουλευομένων, οὐκ ἂν ἴσως προσελθῶν ἐπὶ τὸ τηλικούτον ἀξίωμα, μὴ τοῦ φθόνου διὰ τῆς ἐπιβουλῆς ἐκείνης τὴν βασιλείαν ὀδοποιήσαντος. Ὅσπερ τοίνυν εἴ τις τοῦ μέλλοντος τὴν γνώσιν ἔχων, προσέιπε τῷ Ἰωσήφ, ὅτι Ἐπιβουλεύεις μακάριος ἔσῃ, οὐκ ἂν ἐκ τοῦ προχείρου πιθανῶς ἔδοξε τῷ ἀκούοντι, πρὸς τὸ παραχρῆμα λυπηρὸν ὄροντι· οὐ γὰρ ἂν ὤψθη θανάτῳ εἶναι κακῆς προαιρέσεως ἀγαθὸν ἀναδειχθῆναι τὸ πέρας· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα ὁ τῶν τυράννων τοῖς πιστοῖς ἐπαγόμενος διωγμὸς, πολὺ κατὰ τὴν αἴσθησιν τὸ ἀληθινὸν ἔχων, δυσπαράδεκτον ποιεῖ τοῖς σαρκωδέστεροις τὴν διὰ τῶν ἀληθινῶν αὐτοῖς προκειμένην τῆς βασιλείας ἐλπίδα· ἀλλ' ὁ Κύριος τὸ σαθρὸν ὑπεριδὼν τῆς φύσεως, προαναφωνεῖ τοῖς ἀσθενεστέροις, οἷόν ἐστι τῆς ἀγωνίας τὸ πέρας, ἵνα τῇ τῆς βασιλείας ἐλπίδι τὴν πρόσκαιρον τῶν ἀληθινῶν αἴσθησιν εὐκόλως καταπαλαίωσιν. Διὰ τοῦτο χαίρει ὁ μέγας Στέφανος κύκλῳ καταλιθαζόμενος, καὶ οἷόν τινα ὄρσον ἡδέϊαν προθύμως τῷ σώματι δέχεται τὰς ἐπαλλήλους τῶν λίθων νιφάδας, καὶ εὐλογίας τοῖς μαιφρονούντας ἀμείβεται, μὴ στήναι τὴν ἀμαρτίαν τοῦτοις αὐτοῖς ἐπευχόμενος· ἐπειδὴ καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἤκουσε, καὶ τὴν ἐλπίδα τοῖς φαινόμενοις εἶδε συμβαίνουσαν. Ἐν βασιλείᾳ γὰρ οὐρανῶν τοὺς ἔνεκεν τοῦ Κυρίου δεδιωγμένους ἀκούσας γενέσθαι, εἶδε τὸ προσδοκώμενον, ἐν ᾧ ἐδῶκετο. Τρέχοντι γὰρ αὐτῷ διὰ τῆς ὁμολογίας, τὸ ἐλπιζόμενον δείκνυται, οὐρανὸς ἀνοιγόμενος, ἡ θεία δόξα πρὸς τὸν ἀγῶνα τοῦ τρέχοντος ἐκ τῆς ὑπερκοσμίου λήξεως κατακλύπτουσα, αὐτὸς ὁ ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὑπὸ τοῦ ἀληθοῦ μαρτυρούμενος. Ἢ γὰρ τοῦ ἀγωνοθέτου στάσις τὴν πρὸς τὸν ἀγωνιζόμενον συμπαχίαν παραχρῆσθαι δι' αἰνίγματος, ὡς ἂν διὰ τοῦτου μάθοιμεν τὸν αὐτὸν εἶναι καὶ τὸν διατιθέοντα τοὺς ἄλλους, καὶ τὸν κατὰ τῶν ἀντιπάλων τοῖς ἰδίοις ἀγωνισταῖς συνιστάμενον. Τί τοίνυν ἂν εἴη μακαριώτερον τοῦ διὰ τὸν Κύριον δεδιωγμένου, ᾧ ὑπάρχει συναγωνιστὴν τὸν ἀγωνοθέτην ἔχειν;

suīs certatoribus et athletic contra adversarios contra Dominum persecutionem patiat, cui licet in cer-

τῷ δὲ γὰρ τῶν εὐκόλων ἐστὶν, τάχα δὲ καὶ καθ' ἅπαξ ἀδύνατον, τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην ἡδέων τὸ μὴ φαινόμενον ἀγαθὸν προτιμῆσαι τῶν φαινόμενων, ὥστε βρῶδως ἐλέσθαι τινὰ, ἢ τῆς οἰκίας ἐξοικισθῆναι, ἢ γαρμετῆς καὶ παιδῶν, ἀδελφῶν τε καὶ γονέων, καὶ ὁμηλικίων, καὶ πάντων τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδέων ἔξω γενέσθαι, μὴ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου συνεργούτος πρὸς τὸ ἀγαθὸν τῷ κατὰ πρόβλεψιν κλητῷ γεγονότι. Ὅν γὰρ προηγιώσκει, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τοῦτον

καὶ προσορίζει, καὶ καλεῖ, καὶ δικαιοῖ, καὶ δοξάζει. Ἐπειδὴ τοίνυν συμφύεται πρὸς τὴν ψυχὴν διὰ τῶν σωματικῶν αἰσθήσεων πρὸς τὰ ἡδέα τοῦ βίου, καὶ τῆ εὐχρόια τῆς ὕλης διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐπιτρέπεται, καὶ τῆ ἀκοῆ πρὸς τὰ ἡδέα τῶν ἀκροαμάτων τὴν ῥοπήν ἔχει, τῆ τε ὀσφρῆσει καὶ τῆ γεύσει καὶ τῆ ἀφῆ, καθὼ πέφυκεν οἰκείως ἔχειν ἐκάστη συνδιατίθεται. Διὰ τοῦτο οἶόν τινα ἦλω πρὸς τὰ ἡδέα τοῦ βίου τῆ αἰσθητικῆς δυνάμει προσκολληωμένη, δυσσπουπάτως ἔχει τοῦτων, οἷς συνεφύη προσκολληθεῖσα, καὶ κατὰ τὰς χολώνας καὶ τοὺς κοιλίας οἶόν τινα ὀστρακίνῳ καλύμματι ἐνδοδεμένη δυσπρόρευτος ἐστὶ πρὸς τὰς τοιαύτας κινήσεις, ὅλον συνεπισυρομένη τοῦ βίου τὸ ἄχθος. Διὸ καὶ εὐάλωτος γίνεται ἡ οὐτως ἔχουσα τοῖς διόκουσι πρὸς δημεύσειω ἀπειλήν, ἢ ζημίαν, ἢ τινος ἄλλου τῶν κατὰ τὴν ζῶην ταύτην σπουδαζομένων, εὐχερῶς ἐνδιδοῦσα καὶ ὑπόχειρος γινωμένη τῷ διώκοντι· ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ ζῶν λόγος, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὁ ἐνεργὴς καὶ τηρητικὸς ὑπὲρ πάντων μάχαιραν δίστομον, ἐντὸς γένεται τοῦ ἀληθοῦς παραδεξαμένου τὴν πίστιν, καὶ διατέμῃ τὰ κακῶς συμπεφυκότα, καὶ τὰ τῆς συνηθείας δεσμὰ διακρίψῃ· τότε, καθάπερ τι ἄχθος τῆ ψυχῆ συνδεόμενον τὰς κοσμικὰς ἡδονὰς, οἶόν τις ὀρομῆς τῶν ὤμων ἀποσεισάμενος, κοῦφος καὶ εὐσταλής τὸ τῶν ἀγῶνων στάδιον διεξέρχεται, χειραγωγῶ πρὸς τὴν δρόμον αὐτῷ τῷ ἀγωνοθέτῃ μαρμόμενος. Οὐ γὰρ ὅσα κατέλιπεν βλέπει, ἀλλ' ὅσα μετέρχεται· οὐδὲ πρὸς τὸ κατόπιν ἡδὺ τὸν ὀφθαλμὸν ἐπιστρέφει, ἀλλὰ πρὸς τὸ προκειμένον ἀγαθὸν ἵεται· οὐδὲ τῆ ζημίᾳ τῶν γηίνων ἀλγύνεται, ἀλλὰ τῷ κέρδει τῶν ἐπουρανίων ἀγάλλεται, διὰ τοῦτο πᾶν κολαστηρίων εἶδος, ὡς ἀφορμὴν καὶ συνέργειαν τῆς προκειμένης χάριτος, ἐτοιμὸς δέχεται· τὸ πῦρ, ὡς τῆς ὕλης καθάρσιον· τὸ ξίφος, ὡς διαιρετικὸν τῆς πρὸς τὰ ὑλώδη καὶ σάρκινα τοῦ νοῦ συμφύτας· πᾶσαν πόνων τε καὶ ἀλγυμάτων ἐπίνοιαν, ὡς τοῦ πονηροῦ δηλητηρίου τοῦ κατὰ τὴν ἡδονὴν ἀντιφάρμακον οὔσαν, προθύμως δέχεται. Καθάπερ οἱ περιπτωματικοὶ καὶ χολώδεις, ἐτοιμὸς σπῶσι τῆς πικρᾶς ἀντιδόσεως, ὡς ἂν δι' ἐκείνης τὸ νοσοποιὸν αἴτιον ἀποκλυσθεῖη· οὕτω δέχεται ὁ παρὰ τοῦ ἐχθροῦ διωκόμενος καὶ πρὸς τὸν Θεὸν φεύγων, τὴν τῶν ἀλγεινῶν εἰσβολὴν, σθεσῆριον οὔσαν τῆς καθ' ἡδονὴν ἐνεργείας· οὐκ ἔστι γὰρ ἡσθῆναι τὸν ἀλγυνόμενον. Ἐπεὶ οὖν δι' ἡδονῆς εἰσῆλθεν ἡ ἀμαρτία, διὰ τοῦτο ἐναντίου πάντως ἐξελαθήσεται. Οὐκοῦν οἱ διώκοντες διὰ τὴν εἰς τὸν Κύριον ὁμολογίαν, καὶ τὰ δυσβάστακτα τῶν κολαστηρίων ἐπινοοῦντες, ἱατρείαν τινὰ ταῖς ψυχαῖς διὰ τῶν πόνων προσάγουσι, ταῖς τῶν ἀλγεινῶν προσβολαῖς τὴν καθ' ἡδονὴν θεραπεύοντες νόσον. Οὕτω δέχεται τὸν σταυρὸν ὁ Παῦλος· τὸ ξίφος Ἰακώβος· τοὺς λίθους Στεφάνος· τὸν ἐπὶ κεφαλῇ ἀνασκολοπισμὸν ὁ μακάριος Πέτρος· πάντες οἱ μετὰ ταῦτα τῆς πίστεως ἀγωνιστὰς, τὰς πολυτρόπους τῶν κολαστηρίων ἰδέας, θηρία, βίραθρα, πυρκαϊὰς, τὰς τῶν κρυμῶν πῆξεις, τὰς τῶν πλευρῶν ἀποσπαρξίσεις, τὰς τῶν κεφαλῶν περικυκλώσεις, τὰς τῶν ὀμμάτων

non sedit, ut inquit Apostolus, hunc et predestinat et vocat, et justificat, et glorificat⁶⁹. Quoniam igitur anima per corporeos sensus quodammodo coalescit cum voluptatibus vite, ac per oculos bono materie colore delectatur, et auribus facilis atque propensa est ad jucundas audiciones: itemque olfactu, gustatu, tactuque, prout enique horum sensuum convenire, et natura accommodatum esse solet, una allicitur, idcirco veluti elavo quodam sentiendi vi ad vite voluptates affixa, difficulter ab his, quibus adhaerescens coaluerit, avelli solet, et in modum testudinum et cochlearum veluti testaceo quodam tegumento illigata, impedita ac tarda est ad ejusmodi motus, quippe totum simul trahens vite pondus. Quamobrem cum ita sese habeat, etiam prehensu facilis persecuentibus existit, ad bonorum publicationis minus, aut accepto damno in aliqua alia re ex iis quae per hanc vitam expetuntur, facile concedens et submitbens sese persequentibus: sed ubi vivus sermo, ut inquit Apostolus⁷⁰, efflicax et omni gladio ancipite acutior penetraverit in eum, qui vere fidem susceperit, et disseverit ea, quae male coaluerint, et consuetudinis vincula ruperit; tunc, cum tanquam pondus animae conexum mundanas voluptates veluti cursor quidam ab humeris excusserit, levis et expeditus certaminum stadium percurrit, ipso certaminum praeside, duce et adjutore utens ad cursum. Non enim spectat ad ea quae reliquit, sed quae petit; neque oculum convertit ad id quod a tergo jucundum est, sed ad propositum bonum contendit: neque damno rerum terrenarum contristatur, sed lucro caelestium letatur; propterea omne suppliciorum genus tanquam subsidium et auxilium propositi gaudii haud eunctanter excipit et admittit: ignem tanquam materie purificatorem; gladium tanquam diremptorem conjunctionis, qua mens cum materialibus et carnalibus coaluit: atque in summa, omnes et dolores et labores, quicunque excogitari possunt, tanquam medicamentum noxio voluptatis veneno adversans, cupide atque parato animo suscipit. Quemadmodum enim biliosi, quique superfluis humoribus abundant, amara remedia haud gravate sorbent, ut per illa causa morbi efficiens expurgetur: ita qui ab inimico agitur, et ad Deum fugit, excipit rerum acerbarum et adversarum impetum, ut qui vinum habeat voluptatis efficaciam extinguendi: non enim gaudere potest qui dolet. Quoniam igitur per voluptatem intravit peccatum, per contrarium prorsus expelletur. Ergo qui persequuntur eos qui Dominum confitentur, et toleratu difficilia tormenta atque supplicia excogitant, remedium quoddam animis per dolores adhibent, violentis rerum asperarum admotionibus voluptatis morbum curantes. Ita crucem Paulus excipit; gladium Jacobus; lapides Stephanus, capite deorsum verso crucifixionem beatus Petrus;

⁶⁹ Rom. viii, 30. ⁷⁰ Hebr. iv, 12.

omnes qui hos secuti sunt fidei athlete varias tormentorum et suppliciorum species, bestias, barathra, rogos et flammās, frigoris concreciones et congelationes, carnum ex lateribus et costis lacerationes et avulsiones, capita clavis undique confixa, oculorum amissiones, digitorum abscissiones, corporis per erura in utramque partem disruptiones, per famem excruciationes et perfectiones: hæc atque ejusmodi omnia, tanquam peccati expiationes sancti illi cum lætitia admittebant, ne quod vestigium cordi per voluptatem impressum relinquatur, acerbis atque dolorosis hæc sensu omnia per voluptatem animæ impressa vestigia delente.

Beati igitur qui persecutionem patiuntur propter me. Hæc autem tale est (ut etiam alteram rationem cognoscamus et consideremus) ac si quis sanitati facultatem ac potestatem dicendi dedisset, diceret etiam illa: Beati a morbo liberati propter me, nam gravium et molestarum rerum alienatio efficit, ut in me versentur, qui aliquando ægotaverunt. Ita vocem excipiamus, quasi ipsa vita nobis ejusmodi beatitudinem proclamet: Beati quos mors persequitur propter me; quasi lux dicat: Beati quos persequuntur tenebræ propter me. Similiter etiam justitia, sanctimonia, incorruptibilitas et integritas, bonitas et omnis intellectus et mentis conceptus ex iis quæ in meliorem partem et intelliguntur et dicuntur. Dominus igitur, prout intelligitur, ita tibi dicere existimetur: Beatus est, quicumque ab omni re contraria pellitur et prohibetur, a corruptione, a tenebris, a peccato, ab injustitia, a fraude et avaritia, ab unoquoque eorum quæ virtutis rationibus opponuntur, tum factis, tum cogitationibus; nam extra mala versari, est intra bona redactum et constitutum esse. Qui facit peccatum, inquit Dominus, servus peccati est⁷¹. Ergo qui deservit ab eo cui servierit, libertatem, quod ad statum et dignitatem attinet, usurpat. Porro summa libertatis species est, sui juris ac potestatis esse factum, regia vero dignitas supra se non habet ullam tyrannidem. Ergo si sui juris est is qui a peccato alienus est; ac regni proprium est, merum imperium, summaque ac plena nullius alterius arbitrio atque dominio obnoxia potestas: consequenter beatus judicatur, qui a malo pellitur, ac persecutionem patitur: quippe illa persecutione regiam dignitatem ei conciliante. Ne dolamus igitur, et regre feramus, fratres, terrenis nos expelli atque prohiberi: nam qui hinc migraverit, in cælesti regia diversatur. Duo hæc in creatura rerum universalium sunt elementa, habitationi rationalis nature attributa, cælum et terra. Locus eorum, qui per carnem vitam sortiti sunt, terra; cælum autem incorporeorum est; necesse est igitur, vitam nostram prorsus alieni esse: nisi ex terra pulsi et ejecti fuerimus, in terra prorsus manemus: si hinc abierimus, in cælum traducemur. Vides quo ducat beatitudo, per id quod triste et acerbum videtur, tanti boni tibi concilia-

Α ἀποβολῆς, τὰς τῶν δακτύλων ἀποκοπὰς, τὰς τῶν ἐφ' ἐκάρτερα τοῦ σώματος διὰ τῶν σκελῶν βήξεις, τὰς διὰ τοῦ λιμοῦ τραχέδνας, πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὡς καθάρσια τῆς ἀμαρτίας οἱ ἄγιοι μετ' εὐφροσύνης προσέεντο, ὡς ἂν μηδὲν ἔχοντ τῆ καρδίᾳ διὰ τῆς ἡδονῆς ἐγγινόμενον ὑπολειφθεῖν, τῆς ἀλγεινῆς ταύτης καὶ θρῆμείας αἰσθητέως πάντας τοὺς καθ' ἡδονὴν ἐγγινόμενους τῆ ψυχῇ τύπους ἐξαιεφούσης.

vestigium cordi per voluptatem impressum relinquatur, acerbis atque dolorosis hæc sensu omnia per voluptatem animæ impressa vestigia delente.

Μακάριοι τοίνυν οἱ δεδιωγμένοι ἔνεκεν ἐμοῦ. Τοῦτο δὲ τοιοῦτόν ἐστιν (ὡς ἂν καὶ τὸν ἕτερον λόγον κατανοήσωμεν), ὡς εἴ τις τῆ ὑγιεῖς λόγον δοίη, εἴπῃ ἂν κάκεινη· ὅτι Μακάριοι οἱ ἀπὸ τῆς νόσου κχωρισμένοι ἔνεκεν ἐμοῦ. Ἦ γὰρ τῶν λυπηρῶν ἀλλοτριώσις, τὸ ἐν ἐμοὶ γενέσθαι τοὺς ποτε νενοσηκότας παρασκευάζει. Οὕτως ἀκούσωμεν τῆς φωνῆς, ὡς αὐτῆς τῆς ζωῆς ἡμῖν τὸν τοιοῦτον μακαρισμὸν ἐμβούσης. Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ὑπὸ τοῦ θανάτου ἔνεκεν ἐμοῦ· ὡς τὸ φῶς λέγει· Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ὑπὸ τοῦ σκότους ἔνεκεν ἐμοῦ. Ὅμοιος καὶ ἡ δικαιοσύνη, καὶ ἀγαπῆς, καὶ ἡ ἀφαιρέσια, καὶ ἡ ἀγαθότης, καὶ πᾶν νόημα τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένων τε καὶ λεγομένων. Ὁ Κύριος ὢν, καθὼ νοεῖται, κατ' ἐκεῖνό σοι λέγειν νομιζέσθω· ὅτι Μακάριός ἐστι· πᾶς ὁ παντὶς ἐναντίου πράγματος ἀπελευνόμενος, φθορᾶς, σκότους, ἀμαρτίας, ἀδικίας, πλεονεξίας, ἐκάστου τῶν διαστελλομένων τοῖς κατὰ τὴν ἀρετὴν λόγοις πράγμασι τε καὶ νοήμασι. Τὸ γὰρ ἔξω τῶν κακῶν γενέσθαι, ἐντὸς ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν καταστῆναι. Ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν, ἰφθῖν ὁ Κύριος, «δοῦλός ἐστι τῆς ἀμαρτίας.» Οὐκοῦν ὁ ἀποστὰς ᾧ ἐδούλευσεν, ἐλευθεριάζει τῷ ἀξιώματι. Τὸ δὲ ἀχρόστατον τῆς ἐλευθερίας εἶδος, τὸ αὐτεξουσίον ἐστὶ γενέσθαι. Ἦ δὲ τῆς βασιλείας ἀξία ὑπερκειμένην ἐαυτῆς τινα τυραννίδα οὐκ ἔχει. Οὐκοῦν εἰ αὐτεξουσίος ἐστὶν ὁ τῆς ἀμαρτίας ἀλλότριος· ἴδιον δὲ βασιλείας ἐστὶ τὸ αὐτοκρατέει τε καὶ ἀδέσποτον· ἀκολούθως μακαρίζεται ὁ ἀπὸ τοῦ κακοῦ διωχόμενος, ὡς τῆς ἐκείθεν διώξεως τὴν βασιλικὴν ἀξίαν αὐτῷ προσενούσης. Μὴ οὖν ἀχθεσθῶμεν, ἀδελφοί, τῶν γηϊνῶν ἀπελευνόμενοι. Ὁ γὰρ ἐντεῦθεν μεταστὰς, ἐν τοῖς κατ' οὐρανὸν βασιλείοις ἀλλίξεται. Δύο ταῦτά ἐστι στοιχεῖα ἐν τῇ τῶν ὄντων κτίσει, πρὸς διαγωγὴν τῆς λογικῆς φύσεως μεμερισμένα, ἡ γῆ τε καὶ ὁ οὐρανός. Τόπος τῶν διὰ σαρκὸς εἰληχτότων τῆν ζωῆν, ἡ γῆ· ὁ δὲ οὐρανὸς τῶν ἀσωμάτων. Ἀνάγκη τοίνυν πάντως εἶναι που τὴν ἡμετέραν ζωὴν, ἐὰν μὴ διωχθῶμεν ἀπὸ τῆς γῆς, τῇ γῇ πάντως ἐναπομένομεν· ἐὰν ἐντεῦθεν ἀπέλωμεν, ἐπὶ τὸν οὐρανὸν μετακισθησόμεθα. Ὅρα εἰς ὅ τι φέρει ὁ μακαρισμὸς διὰ τοῦ δοκούντος λυπηροῦ τοῦ τοσοῦτου σοι ἀγαθοῦ γινόμενος πρόξενος; Ὅπερ νοήσας, φησὶ καὶ ὁ Ἀπόστολος, ὅτι Ἠἄρα παιδεῖα πρὸς μὲν τὸ παρὲν οὐ δοκεῖ χαρῆς εἶναι, ἀλλὰ λύπης· ὕστερον δὲ καρπὸν εἰρηνηκῶν τοῖς δι' αὐτῆς γεγυμνασμένοις ἀπο-

ὁ δῶσι δικαιοσύνης. Οὐκοῦν τῶν προσδοκωμένων καρ- **A**
 πῶν ἄνθος, ἢ θλίψις ἐστίν. Διὰ τὸν καρπὸν οὖν, καὶ
 τὸ ἄνθος ὀρεψόμεθα · διωχθῶμεν ἵνα δράμωμεν ·
 δραμόντες δὲ οὐκ εἰκῆ δραμούμεθα, ἀλλὰ πρὸς τὸ
 βραβεῖον ἡμῶν τῆς ἀνω κλήσεως ὁ δρόμος ἔστω ·
 οὕτω δράμωμεν, ἵνα καταλάβωμεν. Τί τὸ κατα-
 λαβανόμενος; Τί τὸ βραβεῖον; Τίς ὁ στέφανος;
 Οὐ μοι δοκεῖ ἄλλο τι εἶναι παρ' αὐτὸν τὸν Κύριον
 ἕκαστον τῶν ἐπιζόμενων. Αὐτὸς γάρ ἐστι καὶ
 ἀγωνοθέτης τῶν ἀθλούντων, καὶ στέφανος τῶν νι-
 κώντων · ἐκεῖνος ὁ διανέμων τὸν κλήρον · ἐκεῖνος ὁ
 ἀγαθὸς κληρὸς · ἐκεῖνος ἡ ἀγαθὴ μερίς · ἐκεῖνος ὁ τῆν
 μερίδα σοι χαρίζόμενος · ἐκεῖνος ὁ πλουτίζων · ἐκεῖνος
 ὁ πλοῦτος, ὁ δεικνύς σοι τὸν θησαυρὸν, καὶ θησαυρὸς
 σοι γινόμενος · ὁ εἰς ἐπιθυμίαν σε τοῦ καλοῦ μαργα- **B**
 ρίτου ἄγων, καὶ ὄνιός σοι τῷ καλῷ συμπορευομένῳ
 προκείμενος. Ἴνα οὖν ἐκεῖνο κτησώμεθα, ὥσπερ ἐπ'
 ἀγορᾶς, ὧν ἔχομεν ἀντικαταλλάσσωμεν ἃ οὐκ ἔχομεν.
 Μὴ λυπηθῶμεν τοίνυν διωκόμενοι, μᾶλλον δὲ καὶ εὐ-
 φρανθῶμεν, ὅτι διὰ τὸ διώκεσθαι ἀπὸ τῶν τῆ γῆ τι-
 μίων, πρὸς τὸ οὐράνιον ἀγαθὸν συναυνοῦμεθα, κατὰ
 τὸν ἐπαγγειλόμενον μακαρίους εἶναι τοὺς δεδιω-
 γμένους ἕνεκεν αὐτοῦ · ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία
 τῶν οὐρανῶν, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-
 στοῦ · ὅτι αὐτῷ ἐστὶν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς
 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.
 per id, quod pellimur ab iis, quæ in terra habentur in pretio, ad cœleste bonum compellimur, secundum eum, qui promisit beatos fore eos, qui propter ipsum agitati, persecutionemque passi sint : quoniam illorum sit regnum cœlorum, gratia Domini nostri Jesu Christi, quoniam ei gloria et imperium est in secula sæculorum. Amen.

¹⁹ Hebr. xii, 11.

APPENDIX

AD S. GREGORII OPERA EXEGETICA.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΙΣ ΤΟ, ΟΤΑΝ ΥΠΟΤΑΓῆ ΑΥΤῶ ΤΑ ΠΑΝΤΑ, ΤΟΤΕ ΚΑΙ ΑΥΤΟΣ Ο ΥΙΟΣ ΥΠΟΤΑΓΗΣΕΤΑΙ Τῶ
ΥΠΟΤΑΞΑΝΤΙ ΑΥΤῶ ΤΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. GREGORII NYSSENI

IN ILLUD, QUANDO SIBI SUBJECERIT OMNIA, TUNC IPSE QUOQUE FILIUS SUBJICIETUR
EI QUI SIBI SUBJECIT OMNIA ¹.

Gentiano Herveto interprete.

Omnia quidem Domini eloquia sunt eloquia **A** casta et pura, sicut dicit Propheta ², quando instar purgationis argenti, quae sit igne, mens expurgata ab omni haeretica opinione, habet eloquiorum veritatis proprium et convenientem, et qui est secundum naturam, splendorem. Ante omnes autem oportet attestari splendorem esse et puritatem in dogmatibus sancti Pauli. In paradiso enim initiatus in arcanorum cognitione, et Christum habens in se loquentem, ea loquebatur quae consentaneum est eum loqui qui eruditus fuit a tali magistro, nempe sub Verbo duce et doctore. Quoniam autem mali cauponatores aggrediuntur divinum argentum efficere reprobum, mistione haeticorum et adulterinorum sensuum verbi splendorem obscurantes, et mystica Apostoli sensa, vel non intelligentes, vel maligne assumentes, ad defendendam suam malitiam attrahunt, dicentes ad evertendam Unigeniti gloriam sibi dictum illud opitulari apostolicum, *Tunc subjicietur Filius ei qui sibi subjecit omnia*, tanquam ea dictio servilem ostendat humilitatem: ea de causa visum est necessarium diligenter examinare hoc dictum, ut ostendamus vere purum argentum apostolicum, ab omni sordido et haeretico sensu separatum et minime mistum. Scimus ergo in usu sanctae Scripturae hanc vocem multa habere significata, et non semper iisdem congruere sensibus, sed nunc quidem hoc significare, rursus vero aliud indicare, ut, Servi, inquit, suis dominis sint subjecti. Et de natura experte rationis, quod homini subjecta sit a Deo, Propheta **C** inquit: *Omnia subjecisti sub pedibus ejus* ³. Item

Πάντα μὲν τὰ λόγια τοῦ Κυρίου λόγια ἔστιν ἀγνά **B** τε καὶ καθάρη, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, ὅταν καθ' ὁμοιότητα τῆς περὶ τὸν ἄργυρον ἐν πυρὶ γινομένης καθάρσεως, πάσης αἰρετικῆς ὑπολήψεως ἐκκεκαθαρμένος ὁ νοῦς, τῶν λογίων τὴν οικείαν ἔχη καὶ κατὰ φύσιν τῆς ἀληθείας αὐγὴν. Πρὸ πάντων δὲ οἶμαι δεῖν τοῖς τοῦ ἀγίου Παύλου δόγμασι πάνταν προσμαρτυρεῖν λαμπρότητα καὶ καθαριότητα, διότι ἐν τῷ παραδείσῳ μυθεῖς τῶν ἀπορόρητων τὴν γνώσιν, καὶ λαλοῦντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστὸν, τοιαῦτα ἐφθέγγετο, ἃ εἰκὸς τὸν ἐκ τοιοῦτου διδασκάλου πεπαιδευμένον φθίγγεσθαι, ὑπὸ καθηγερόνι τε καὶ διδασκάλῳ τῷ Λόγῳ. Ἐπειδὴ δὲ οἱ πονηροὶ κἀπληοὶ ἀδόκιμοι ἐπιχειροῦσι ποιεῖν τὸ θεῖον ἀργύριον, τῇ μίξει τῶν αἰρετικῶν τε καὶ κηθῶν νοσημάτων **B** ἀμαυροῦντες τοῦ Λόγου τὴν λαμπρότητα, καὶ τὰ μυστηριώδη τοῦ Ἀποστόλου νοήματα, ἢ μὴ συνιέντες, ἢ κακούργως πρὸς τὸ δοκοῦν ἐκλαμβάνοντες, εἰς συνηγορίαν τῆς κακίας αὐτῶν ἐπισύρονται, λέγοντες πρὸς καθαίρεσιν τῆς τοῦ μονογενοῦς Θεοῦ δόξης τὸν ἀποστολικὸν αὐτοῖς συμβάλλεσθαι λόγον, ὃς φησιν, *ὅτι τότε υποταγήσεται ὁ υἱὸς τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα*, ὡς δουλικὴν τινα ταπεινότητα τῆς τοιαύτης λέξεως ἐμφανισθεῖς· τοῦτου χάριν ἀναγκαῖον ἐφάνη δι' ἐπιμελείας ἐξετάσαι τὸν περὶ τοῦτου λόγον· ὥστε δεῖξαι καθαρὸν ἀληθῶς τὸ ἀποστολικὸν ἀργύριον, πάσης βυπαρᾶς τε καὶ αἰρετικῆς ἐννοίας κωχρισμένον καὶ ἀνεπίμικτον. Ἐγνοίμεν τοίνυν ἐν τῇ χρήσει τῆς ἀγίας Γραφῆς, πολυσημον οὖσαν τὴν τοιαύτην φωνήν, καὶ οὐ τοῖς αὐτοῖς ἀεὶ ἐφαρμοζομένην νοήμασιν, ἀλλὰ νῦν μὲν τοῦτο σημαίνουσιν, πάλιν δὲ τὸ ἕτερον ἐνδεικνυμένην· οἷον, Οἱ δούλο,

¹ I Cor. xv, 28 sqq. ² Psal. xl, 7. ³ Psal. viii, 8.

φησι· τοὺς ἰδίους δεσπόταις ὑποτασσέσθωσαν. Καὶ Ἀ
 περὶ τῆς ἀλόγου φύσεως, ὅτι τῷ ἀνθρώπῳ ὑποτέ-
 ταχται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ὁ Ἠεροφῆτης λέγει· Πάντα
 ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Καὶ περὶ
 τῶν διὰ πολέμου κεχειρωμένων φησὶν· Ὑπέταξε
 λαοὺς ἡμῶν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν. Τῶν
 τε αὖθις δι' ἐπιγνώσεως σοφωμένων ἐπιμνησθεὶς, ὡς
 ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγει, τὸ, Ἔμοι ἀλλόφυλοι
 ὑπετάγησαν· ἢ δοκεῖ πως οἰκεῖον εἶναι τὸ ἐξηρασμέ-
 νον ἡμῖν τῷ πρώτῳ καὶ ἐξηκοστῷ ψαλμῷ, διὰ τοῦ,
 Οὐχὶ τῷ Θεῷ ὑποταγήσεται ἡ ψυχὴ μου; Ἐπι-
 πᾶσι δὲ τούτοις ἐκείνο τὸ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἡμῖν
 προφερόμενον ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῆς,
 ὅτι· Ὅτε αὐτὸς ὁ Ἰδὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑπο-
 τάξαι αὐτῷ τὰ πάντα. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐπὶ πολλὰ
 νοήματα φέρεται τῆς φωνῆς ταύτης ἢ σημασία, κα-
 λῶς ἂν ἔχοι ἕκαστον τούτων ἐφ' ἑαυτοῦ διελομένους
 ἐπιγνώσαι, πρὸς ποῖον τῆς ὑποταγῆς σημαίνοντον
 ἢ τοῦ Ἀποστόλου βῆσις οἰκειῶς ἔχει. Φαμὲν τοίνυν
 ὅτι ἐπὶ τῶν μὲν διὰ πολέμου τῆ τῶν κεκρατηκό-
 των δυναστεία κεχειρωμένων, τὸ ἀκουσίως τε καὶ
 καταναγκασμένως ὑποκῶσαι τοὺς νεκικηκόσι, τὸ τῆς
 ὑποταγῆς ἐνδείκνυται σημαίνοντον. Εἰ γὰρ τις τοῖς
 ἀλχημαλῶτοις προσγένηται δύναμις, ἐλπὶδα τοῦ ὑπερ-
 σχήσειν τῶν κεκρατηκότων ὑποδεικνύσα, πάλιν ἑαυ-
 τοὺς ἀντεγείρουσι τοὺς κρατήσασιν, ὕβριν καὶ θναιδος
 τὸ τοῖς ἐχθροῖς ὑποτετάχθαι κρίνοντες. Τὰ δὲ ἄλλα
 τοῖς λογικοῖς εἶπιν ὑποχείρια καθ' ἕτερον τρόπον,
 τῷ ἑλλειπῶς ἔχειν τὴν φύσιν αὐτοῖς τοῦ μεγίστου
 τῶν ἀγαθῶν, τουτέστι τοῦ λόγου. Ὡς ἀνάγκην εἶναι
 τῷ πλεονεκτοῦντι κατὰ τὴν εὐκληρίαν τῆς φύσεως
 ὑποτετάχθαι τὸ ἐλαττοῦμενον· οἷ δὲ ἐν τῷ ζυγῷ τῆς
 δουλείας διὰ νομίμου τινὸς ἀκολουθίας κεκρατημένοι,
 κἂν ἐν τῇ φύσει τὸ ὁμοίωμα ἔχωσιν, ἀλλ' οὖν πρὸς
 τὸν νόμον ἀντισχεῖν οὐ δυνάμενοι δέχονται τῶν ὑπο-
 χειρίων τὴν τάξιν, τῷ ἀπαραίτητῳ τῆς ἀνάγκης
 πρὸς τὴν ὑποταγὴν ἐναγόμενοι. Τῆς δὲ πρὸς τὸν
 Θεὸν γινομένης ἡμῖν ὑποταγῆς ὁ σκοπὸς ἐστὶν ἡ
 σωτηρία, καθὼς παρὰ τῆς προφητείας ἐμάθομεν, ἢ
 φησιν, Τῷ Θεῷ ὑποτάγηθι, ἢ ψυχὴ μου· παρ'
 αὐτῷ γὰρ τὸ σωτήριόν μου. Ὅταν τοίνυν προφερέ-
 ται παρὰ τῶν ἐναντίων ἡμῖν ἢ τοῦ Ἀποστόλου
 φωνῆ, ἢ τὴν Ἰδὸν ὑποταγήσεται τῷ Πατρὶ λέγουσα,
 ἀκούουθον ἂν εἴη κατὰ τὴν διεσταλμένην τῆς τοιαύ-
 τῆς φωνῆς σημασίαν ἐρωτᾶν αὐτοὺς πρὸς ποῖον ση-
 μαίνοντον τῆς ὑποταγῆς ὀρώμετες ταύτην ἐφαρμό-
 ζειν οἴονται δεῖν τῷ μονογενεῖ Θεῷ τὴν φωνὴν. Ἀλλὰ
 δῆλον, ὅτι κατ' οὐδένα τρόπον τῶν εἰρημένων τοῦ
 Υἱοῦ τὴν ὑποταγὴν ἐροῦσι· νοεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἐχθρὸς
 ὢν διὰ πολέμου γέγονεν ὑποχείριος, ὥστε πάλιν
 αὐτῷ τὴν κατὰ τοῦ κρατοῦντος ἐπανάστασιν δι' ἐλ-
 πίδος τε καὶ σπουδῆς εἶναι, οὔτε ὡς ἐν τῇ τῶν ἀλόγων
 ὁ λόγος διὰ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἐλλείψεως ἀναγκαίαν ἐν
 τῇ φύσει τὴν ὑποταγὴν ἔχει, ὡς πρόβατα καὶ κτήνη
 καὶ βόες πρὸς τὸν ἀνθρώπον ἔχουσιν, οὐδὲ καθ' ὁμοί-
 οτητα τῶν ἀργυρωμένων, ἢ οἰκογενῶν ἀνδραπόδων
 νόμῳ δεδουλωμένους ἀναμένει δι' εὐνοίας, ἢ χάριτος

de bello subactis dicit : *Subjecit populos nobis, et
 gentes sub pedibus nostris* *. Et rursus mentionem
 faciens eorum qui servantur per agnitionem, dicit
 tanquam loquens ex Dei persona : *Mihi alienigenae
 subjecti sunt* ^b, adeo ut videatur maxime convenire
 id quod a nobis est examinatum in psalmo sexa-
 gesimo primo : *Nunquid Deo subjicietur anima
 mea* ? Accedit his omnibus illud quod nobis objici-
 tur ab inimicis ex Epistola ad Corinthios, nempe :
*Tunc et ipse Filius subjicietur ei qui sibi subjicit
 omnia*. Quoniam ergo est multiplex hujus vocis si-
 gnificatio, bene erit, si, cum unumquodque eorum
 per se distinxerimus, agnoscamus cuinam signifi-
 cato subjectionis conveniat dictio Apostoli. Dicimus
 ergo quod in his quidem qui bello redacti sunt in
 potestatem eorum qui vicerunt, subjectionis signifi-
 catum indicat invitum et coactum se submittere
 ei a quo victus est. Si enim captivis aliqua acces-
 serit potentia, spem ostendens futurum ut sint su-
 periores iis qui ipsos vicerunt, adversus dominos
 rursus insurgunt, ut qui probrum et dedecus existi-
 munt quod sint subjecti inimicis. Bruta autem
 alio modo sunt subjecta animalibus ratione predi-
 tis, nempe quod eorum naturae desit maximum
 bonum, videlicet ratio. Quo fit ut necesse sit id
 quod est inferius, esse subjectum ei cui obti-
 gerunt ampliores et meliores naturae dotes. Qui
 autem ex legitima aliqua consequentia jugo tenentur
 servitutis, etiamsi equalis sit eorum natura,
 cum tamen legi non possint resistere, referuntur
 in ordinem subjectorum, ut qui necessitate inexcu-
 sabili deducantur ad subjectionem. Nostrae autem
 Deo subjectionis scopus est nostra salus, sicut di-
 dicimus a prophetia, quae dicit, *Deo subjecta esto,
 anima mea, apud ipsum enim est salutare meum* ^c.
 Quando ergo ab adversariis nostris nobis objicitur
 vox Apostoli, quae dicit Filium subjiciendum esse
 Patri, consequens fuerit, distincta hujus vocis si-
 gnificatione, eos interrogare, ad quodnam subje-
 ctionis aspicientes significatum, hanc vocem exi-
 stimant convenire Deo unigenito. Sed est perspi-
 cendum, quod nullo ex dictis modis dicent se intel-
 ligere Filii subjectionem. Neque enim cum esset
 inimicus bello venit in potestatem hostis sui, ut
 aut speret aut studeat se posse aliquando insur-
 gere adversus dominum. Sed nec tanquam inter
 bruta, per boni defectum, in natura necessariam
 habet subjectionem, ut oves et boves et pecora
 subjiciuntur homini. Sed neque ut pecunia empti
 servi, aut domi nati vernæ, lege serviens exspectat
 unquam futurum, ut vel domini clementia vel
 gratia ipse liberetur a jugo servitutis. Sed neque
 salutis scopo sibi proposito dixerit quisquam Deum
 unigenitum Patri esse subjectum : ut ea ratione
 instar hominum sibi a Deo procreet salutem. Nam
 in mutabili quidem natura, quae communicatione
 ac participatione bonum adipiscitur, necesse est

* Psal. XLVI, 4. ^b Psal. LIX, 10. ^c Psal. LXI, 2.

ut Deo sit subjectio, propterea quod hinc nobis bonorum provenit participatio; in immutabili autem et inalterabili natura locum non habet subjectio, in qua consideratur omne bonum nomen et intelligentia, nempe aternitas, incorruptio, beatitudo, semper similiter et eodem modo se habere, et neque melius, neque deterius posse fieri. Nam neque in bono admittit accessionem, neque propeusionem ad id quod est deterius, id, a quo tanquam a fonte ad alios emanat salus, non opus habet alio quod ipsi det salutem.

ἄφραστον, τὸ μακάριον, τὸ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον, τὸ οὕτως γὰρ προσθήκη ἐν τῷ ἀγαθῷ ἐπιδέχεται, οὕτως τὴν σωτηρίαν, οὐκ αὐτὸ τοῦ σώζοντος ἐνδεῶς ἔχει.

Quodnam ergo jure dicent ei competere eorum quæ proprie dicuntur significari a subjectione? Inventum est enim ea quæ sunt examinata, procul aesse ut proprie intelligantur et dicantur de Deo unigenito. Quod si etiam addendum est illud genus subjectionis, quod dicit Evangelium secundum Lucam ⁷, nempe quod subjectus fuerit parentibus ad duodecimum annum progressus Dominus, ne illud quidem conveniret Deo vero, et qui est ante sæcula ut vero suo patri dicatur esse subjectus. Nam illic quidem qui tentatus fuit per omnia ad similitudinem nostram absque peccato ⁸, voluit etiam procedere per ætates nostræ naturæ. Et quomodo cum esset infans infantilem accepit cibum, butyrum et mel comedens; ita etiam cum processisset ad adolescentiam, non recusavit id quod huic ætati erat congruens ac conveniens, futurus sæculo exemplum modestiæ. Quoniam enim in aliis hominibus imperfecta est in his intelligentia, et opus erat juventuti ut deduceretur per perfectiora ad id quod est melius; propterea qui natus erat duodecim annos, matri subjicitur, ut ostenderet quod id quod per profectum perficitur, priusquam veniat ad perfectionem, recte suscipit subjectionem, ut quæ ad bonum deducat. Qui est autem semper perfectus in omni bono, neque profectum neque diminutionem ex se potest suscipere, propterea quod non sit indigens ejus natura, neque possit minui, eurnam subjeiatur, non possent dicere qui omnia dicunt inconsiderate. Nam quod eo tempore, quo in carne eum humana versabatur natura, in ætate puerili per ea quæ agebat, quasi lege juventuti obedientiam sanciebat, hinc patet, quod ad perfectam ætatem progressus, jam non amplius a matris potestate pendeat. Illa enim ipsum hortante in Cana Galiliæ ut suam ostenderet potentiam in nuptiali epulo, et usum vini largiretur convivio, egentibus quidem non recusavit gratificari; maternum autem consilium, ut quod minime in tempore adhiberetur, rejecit, dicens, *Quid mihi et tibi, mulier?* Nunquid etiam hanc meam ætatem regere vis? an nondum mea venit hora, quæ præbet ætati ut imperet et sit sui juris? Si ergo

τοῦ ζυγοῦ ποτε γενέσθαι τῆς δουλείας ἐλεύθερος. Ἄλλ' οὐδὲ κατὰ τὸν τῆς σωτηρίας σκοπὸν εἶποι τις ἂν τὸν μονογενῆ Θεὸν τῷ Πατρὶ ὑποτάσσεσθαι, ὡς διὰ τούτου καθ' ὁμοιότητα τῶν ἀνθρώπων τὴν σωτηρίαν ἑαυτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ πραγματεύεσθαι. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς τρεπτῆς φύσεως τῆς διὰ μετουσίας ἐν τῷ ἀγαθῷ γινομένης, ἀναγκαῖα ἐστὶν ἡ πρὸς Θεὸν ὑποταγή, διὰ τὸ ἐκεῖθεν γίνεσθαι τῶν ἀγαθῶν ἡμῶν τὴν κοινωνίαν· ἐν δὲ τῇ ἀτρέπτῳ καὶ ἀναλλοιώτῳ δυνάμει ἡ ὑποταγὴ χώραν οὐκ ἔχει, ἐν ἣ πᾶν ἀγαθὸν ὀνομαί τὸ καὶ νόημα θεωρεῖται, τὸ ἀίδιον, τὸ μῆτε κρείττον, μῆτε χείρον γενέσθαι δυνάμενον. τὴν πρὸς τὸ χείρον βόπτην, ὃ τοῖς ἄλλοις πηγάξει

Πῶτον τοίνυν εὐλόγως φήσουσιν ἐπ' αὐτοῦ κυρίως νοεῖν τὸ τῆς ὑποταγῆς σημαίνμενον; Πύρεθη γὰρ τὰ ἐξητασμένα πάντα μακρὰν ἀπέχοντα τοῦ κυρίως ἐπὶ τοῦ μονογενοῦς Θεοῦ καὶ νοεῖσθαι καὶ λέγεσθαι. Εἰ δὲ γρηὶ κάκεινο τὸ τῆς ὑποταγῆς εἶδος προσθεῖναι, ὃ φησι τὸ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγέλιον, ὅτι Ἦν ὑποτασσόμενος τοῖς γενεῦσιν εἰς δωδέκατον ἡμερῶν ἔτος ὁ Κύριος, οὐδὲ ἐκεῖνο ἀρμόζει ἂν ἐπὶ τοῦ προαιωνίου τοῦ καὶ ἀληθινοῦ πρὸς τὸν ἀληθινὸν ἑαυτοῦ πατέρα λέγεσθαι. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ πεπειραμένος κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἀμαρτίας ἐδέξατο καὶ διὰ τῶν ἡλικιῶν προσελθεῖν τῆς φύσεως ἡμῶν. Καὶ ὡσπερ παιδίον γενόμενος, τὴν βρεφικὴν τροφὴν προσήκατο, βοῦτυρον καὶ μέλι φαγών· οὕτω καὶ εἰς μειράκιον προσελθὼν, τὸ κατάλληλόν τε καὶ πρέπον τῇ τοιαύτῃ ἡλικίᾳ οὐ παρητήσατο, τύπος εὐταξίας τῷ βίῳ γινόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀτελής ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἐστὶν ἡ διάνοια, καὶ χρεῖα τῇ νεότητι διὰ τῶν τελειοτέρων τῆς πρὸς τὸ κρείττον γινομένης χειραγωγίας· τούτου χάριν ὁ δωδεκαετής τῇ μητρὶ ὑποτάσσεται, ἵνα δεῖξῃ ὅτι τὸ διὰ προκοπῆς τελειούμενον πρὶν εἰς τὸ τέλειον φθάσαι, καλῶς τὴν ὑποταγὴν, ὡς χειραγωγὸν πρὸς τὸ ἀγαθόν, καταδέχεται. Ὁ δὲ ἀεὶ τέλειος ἐν παντὶ ἀγαθῷ, καὶ μῆτε προκοπὴν μῆτε μείωσιν δυνάμενος ἐφ' ἑαυτοῦ καταδέξασθαι, διὰ τὸ ἀπροσδέξαι τῆς φύσεως αὐτοῦ καὶ ἀμείωτον, ὑπὲρ τίνος ὑποτάσσεται, οὐκ ἂν εἶπειν ἔχοιεν οἱ πάντα λέγοντες ἀπερισκέπτως. Ὅτι γὰρ διὰ σαρκὸς τῇ ἀνθρωπίνῃ συναναστρεφόμενος φύσει, ἐν τῇ παιδικῇ ἡλικίᾳ ἐνομοθετεῖ, δι' ὧν ἐποίησε, τὴν ὑποταγὴν τῇ νεότητι, δηλὸν ἐστὶν ἐκ τού πρὸς τὸ τέλειον τῆς ἡλικίας αὐτὸν προσελθόντα μηχανεῖ πρὸς τῆς μητρὸς ἐξουσίαν βλέπειν. Προτρεπομένης γὰρ αὐτὸν ἐκείνης ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας δεῖξαι τὴν δύναμιν, ἐν τῷ λείποντι τῇ πανδαίστῃ τῶν γάμων, καὶ τὴν τοῦ οἴνου χρεῖαν τῇ εὐχαρί χαρίσασθαι, τὴν μὲν χάριν τοῖς δεομένοις παραγεῖν οὐκ ἠρνήσατο, τὴν δὲ μητρὶν συμβουλίην, ὡς οὐκέτι κατὰ καιρὸν αὐτῷ προσαγομένην ἀπεποιήσατο, εἰπὼν· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι;* Μὴ καὶ ταύτης μου τῆς ἡλικίας ἐπιστατεῖν ἐθέλεις; Οὕτω ἤκει μου ἡ ὥρα ἢ τὸ αὐτοκρατεῖς παρεχομένη τῇ ἡλικίᾳ καὶ αὐτεθούσιον; Εἰ οὖν ἐν τῇ διὰ

⁷ Luc. ii, 51 ⁸ Hebr. iv, 15. ⁹ Joan. ii, 4.

σαρκὶς ζωῆ τὸ καθήκον τῆς ηλικίας μέτρον τὴν τῆς Α γεννησαμένης ὑποταγῆν ἀποσεύεται· τίνα χώραν ἔχει ὑποταγῆ ἐν τῇ τοῦ δεσπόζοντος * ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος, οὐκ ἂν τις εἶπειν ἔχει. Ἴδιον γὰρ τῆς θείας καὶ μακαρίας ἐστὶ ζωῆς, τὸ πάντοτε ἐν τῷ αὐτῷ διαμένειν, καὶ τὴν ἐξ ἀλλοιώσεως μεταβολὴν μὴ προσίστασθαι. Ἐπεὶ οὖν ὁ ἐν ἀρχῇ ὢν λόγος ὁ μονογενὴς Θεὸς ἀλλότριός ἐστι παρακοπῆς πάτης καὶ ἀλλοιώσεως, πῶς ὁ νῦν οὐκ ἐστὶ μετὰ ταῦτα γίνεται; Οὐ γὰρ ὡς ἀεὶ ὑποταταγμένου τοῦ Υἱοῦ φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ὡς πρὸς τῷ τέλει τῆς τοῦ παντός συμπληρώσεως μέλλοντος ὑποτάσσεται· καίτοι εἰ καλὸν ἢ ὑποταγῆ, καὶ ἄξιον περὶ Θεοῦ λέγεσθαι, πῶς νῦν ἀπέστη τοῦ Θεοῦ τὸ καλὸν; Ἐπίσης γὰρ πάντως ἀμφοτέροις καλὸν, τῷ τε ὑποτασσόμενῳ Υἱῷ, καὶ τῷ τῆν ὑποταγῆν τοῦ Υἱοῦ δεχομένῳ Πατρί. Β Αἰεὶ τοίνυν ἐν τῷ παρόντι καὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ τὸ τοιοῦτον καλὸν, καὶ ὁ μὴ ἔσχεν πρὸ τῶν αἰῶνων μήτε ὁ Πατήρ, μήτε ὁ Υἱός, τοῦτο ἐπὶ συμπληρώσει τῶν χρόνων καὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ προσγενήσεται, τοῦ μὲν ὑπομένουτος τὴν ὑποταγῆν, τοῦ δὲ προσθήκειν σινὰ καὶ ἐπαύξηναι τῆς ἑαυτοῦ δόξης διὰ τοῦτο λαμβάνοντος, ἦν ἐν τῷ παρόντι τέως οὐκ ἔχει. Πού τοίνυν ἐν τοῦτῳ τὸ ἀναλλοίωτον; Τὸ γὰρ μετὰ ταῦτα τι γινόμενον, νῦν δὲ μὴ ὂν, ἴδιον τῆς τραπεῆς ἐστὶ φύσεως. Εἴτε οὖν καλὸν ἢ ὑποταγῆ, καὶ νῦν εἶναι προσήκει πιστεύειν τῷ Θεῷ τὸ καλὸν· εἴτε ἀνάξιον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τὸ τοιοῦτον, οὔτε νῦν, οὔτε ἄλλοτε. Ἀλλὰ μήν φησιν ὁ Ἀπόστολος τότε ὑποταγήσεται τὸν Υἱόν, οὐχὶ νῦν ὑποταγῆται. Γ

* Ἄρα πρὸς ἄλλον τινὰ σκοπὸν βλέπει ὁ λόγος, καὶ πῶς τῆς τῶν αἰρετικῶν κανονίας ἐστὶ τὸ τοῦ ὀνόματος σημαίνον; Τίς οὖν ὁ λόγος; Τάχα διὰ τῆς συμφορᾶσεως τῶν τῷ μέρει τοῦτῳ συγγεγραμμένων μάλλον ἂν τις κατῴδι τὸ νόημα. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνομιεστικὸν πρὸς τοὺς Κορινθίους ἐνεστήσατο λόγος, οἱ τὴν μὲν εἰς τὸν Κύριον παρεδέξαντο πίστιν, τὸ δὲ τῆς ἀναστάσεως τῶν ἀνθρώπων ὄγκμα μῦθον ᾤθησαν λέγοντες· Ἦως ἐγείρονται οἱ νεκροί; Καὶ ποίῳ σώματι ἔρχονται; οἷς πολυτρόπως καὶ πολυειδῶς μετὰ τὸν θάνατον εἰς ἀφανισμὸν περιήλθε τὰ σώματα, ἢ διὰ σφύσεως τῶν σαρκωθῶρων, ἐρπετῶν, νηχτῶν, πετεινῶν, τετραπόδων ἀναλωθέντα; διὰ τοῦτο πολλοὺς αὐτοῖς παρέθετο λογισμούς, παίθων μὴ τῇ ἑαυτῶν δυνάμει τὴν τοῦ Θεοῦ παρισάξιν, Δ

μήθ' ὅσον ἀνθρώποι ἀμήχανον, καὶ ἐπὶ Θεοῦ τὸ ἔσον ἔσθαι, ἀλλ' ἐκ τῶν γνωρίμων ἡμῶν ὑποδειγμάτων τὸ μεγαλεῖον τῆς θείας ἐξουσίας ἀναλογίεσθαι· καὶ οὕτω προτιθῆσιν αὐτοῖς τὴν περὶ τὰ σώματα τῶν σπερμάτων θαυματουργίαν τῶν ἀεὶ καινοτομουμένων ὑπὸ τῆς θείας δυνάμεως, καὶ ὡς οὐκ ἠτόνησεν ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία μυρία σωμάτων εἶδη κατὰ τὸ πᾶν ἐξευρεῖν, λογικῶν, ἀλόγων, ἐναερίων, χερσαίων, καὶ τῶν κατ' οὐρανὸν ἡμῶν προσφερομένων, τοῦ τε ἡ ἰοῦ καὶ τῶν λοιπῶν ἀστέρων, ὧν ἕκαστον θεία δυνάμει γινόμενον, τοῦ καὶ κατὰ τὴν ἀνάστασιν μὴ ἂν ἀπορήσει τὸν Θεὸν ἡμετέρων σωμάτων ἡμῶς *

in vita quæ est in carne, justus et competens etatis modus genitricis excutit subjectionem, quem locum habeat subjectio in vita illius, qui in virtute sua sæculo dominatur, nemo dicere possit. Proprium est ac peculiare divinæ atque beate vitæ, in eodem semper manere, nec admittere mutationem quæ fit ex alteratione. Cum ergo quod erat in principio Verbum unigenitus Dei Filius alienus ab omni profectu et alteratione sit, quemadmodum fiet postea quod non est nunc? Non enim hoc dicit Apostolus, quod Filius semper sit subjectus, sed quod in fine consummationis universitatis subjectus sit futurus. Atqui si bonum est subjectio, et res digna quæ de Deo dicatur, quomodo illud a Deo nunc abest bonum? Est enim ex æquo bonum ambobus, et Filio qui subjicitur, et Patri qui Filii suscipit subjectionem. Deest ergo in presentia et Patri et Filio tale bonum, et quod non habebat ante sæcula neque Pater, neque Filius, hoc in temporum complemento aderit et Patri et Filio, hoc quidem subeunte subjectionem, illo autem sua gloria per hoc accipiente accessionem et incrementum, quod non habet in presentia. Ubi ergo in eo est, non esse alterabile? nam quod fit postea, nunc autem non est, proprium mutabilis naturæ. Si ergo bonum est subjectio, nunc quoque quod bonum est, Deo esse credendum est. Sin autem hoc indignum est quod de Deo dicatur, neque nunc est, neque unquam alias. Atqui dicit Apostolus Filium Deo et Patri tunc esse subjiciendum, non nunc esse subjectum.

Num ergo ad aliquem alium scopum aspiciet Apostolus, et a perversa hereticorum intelligentia remotum est significatum nominis? Quenam est ergo ratio? Fortasse si simul dicantur quæ in hac parte simul scripta sunt, sensus magis perspicui poterit. Quoniam enim adversus Corinthios objurgatorium et contentiosum sermonem instituerat, qui fidem quidem in Dominum susceperant, de resurrectione autem hominum doctrinam censebant esse fabulam, dicentes: *Quomodo excitantur mortui? quali reniunt corpore* ⁹, quibus multifariam multisque modis corpora post mortem deleta sunt et interierunt, aut per putredinem, aut per carnem vorantia, reptilia, natatilia, volueria, et quatuor pedes habentia animalia consumpta sint? propterea eis multas attulit rationes, ut nec suæ potentia potentiam Dei assimilarent, nec quod ab homine nulla ratione fieri potest, id nec a Deo similiter fieri posse existimarent, sed ex nobis notis exemplis Dei potestatis reputarent magnitudinem: et ita eis adducit admirabilem seminum in corpora operationem, quæ semper a divina renovantur potestate, et quod divinæ sapientiæ non deficit potestas inveniendi in universitate innumerabilia corporum genera, ratione præditorum, brutorum, aëreorum, terrestrium, et eorum quæ a nobis cernuntur in cælis, nempe solis et materarum stellarum, quorum

unumquodque divina ortum virtute, est evidens argumentum in corporum nostrorum resurrectione modum ac rationem Deo minime defuturam. Nam si quaecunque sunt, non ex aliqua subjecta materia ad eam formam qua conspiciuntur, traducta sunt; sed divina voluntas fuit materia et essentia rerum ab opifice creaturarum: multo magis fieri potest, ut quod jam est, rursus in propriam figuram reducat, quam ut quod non erat a principio, ad substantiam veniat et essentiam. Cum ergo in iis que ipsis prius dixerat, ostendisset, quod primo homine in terram per peccata resolutio, et propterea terrestri nominato, consequens esset, ut non secus atque ille, ii quoque fierent qui ex illo duxerant originem, ut qui omnes ex eo toti essent terrestres et mortales: necessario subjunxit etiam secundam consequentiam, per quam homo rursus ex mortali reformatur ad immortalitatem, simili modo dicens, in natura bonum fuisse ingeneratum ex uno in omnes diffusum, sicut et malum diffusum fuit per unum, simul cum successione posterorum dilatatum. Usus est autem his verbis, de hac re dogma confirmans. *Primus, inquit, homo ex terra terrenus, secundus autem e caelo. Qualis terrenus, tales et terreni. Et qualis celestis, tales et caelestes. Et sicut per rivum imaginem terreni, ita portemus etiam imaginem celestis.* Cum his ergo et similibus rationibus confirmasset resurrectionem, et per alia multa haereticos syllogismis et collectis rationibus quasi illaqueasset, in quibus ostendebat eum qui non credit mortuorum resurrectionem, ne Christi quidem admittere resurrectionem, per connexorum mutuum inter se invicem connexionem, inevitabilem molitur conclusionem, sic dicens: *Si non est resurrectio mortuorum, nec Christus resurrexit. Si Christus autem non resurrexit, inanis est etiam nostra in ipsum fides.* Nam si vera est propositio, quod Christus surrexit a mortuis, oportet etiam omnino hoc connexum esse verum, nempe mortuorum esse resurrectionem. Per singularem enim demonstrationem id quoque quod est universe, simul demonstratur. Et contra, si quis universe falsum esse dicat, mortuorum esse resurrectionem, nec quod est in singulari omnino verum invenietur, nempe Christum surrexisse a mortuis. Nam si universe fieri non potest, nec alieni omnino potest fieri. Atqui iis qui Verbum susceperunt, hoc est credibile, de quo nulla est penitus controversia, quod Christus resurrexit a mortuis: necessario ergo in singulari fide resurrectionis Christi, credibilis quoque erit fides que est universe. Cum ergo eos ad dogma suscipiendum sic coegisset syllogistica, ex eo quod dixerit, Si non est (nam id quod universe non est, ne in aliquo quidem esse potest, si enim autem credimus resurrexisse, ejus rei fides probat universam hominum resurrectionem), cumque illi orationi, qua hujus dogmatis universa concluditur confirmatio, hoc adjecisset, quod sicut in Adam omnes moriuntur, ita etiam in Christo omnes vi-

Α ἀπόδειξις γίνεται. Εἰ γὰρ τὰ ὄντα πάντα οὐκ ἔκ τινος ὑποκειμένης ὕλης πρὸς τὸ φαινόμενον μετασκευάσθη, ἀλλὰ τὸ θεῖον θέλημα ὕλη καὶ οὐσία τῶν δημιουργημάτων ἐγένετο· πολὺ μᾶλλον δυνατόν εἶναι κατασκευάζειν τὸ ἦδη ὄν εἰς τὸ ἴδιον σχῆμα πάλιν ἐπαναχθῆναι, ἢ τὸ ἐξ ἀρχῆς μὴ ὄν εἰς ὑπόστασιν τε καὶ οὐσίαν ἔλθειν. Δείξας τοίνυν ἐν τοῖς πρὸς αὐτοὺς λόγοις, ὅτι τοῦ πρώτου ἀνθρώπου εἰς γῆν διὰ τῆς ἀμαρτίας ἀναλυθέντος, καὶ διὰ τοῦτο χροῖκου κληθέντος, ἀκόλουθον ἦν κατ' ἐκείνον καὶ τοὺς ἐξ ἐκείνου γενέσθαι πάντας χροῖκούς καὶ θνητούς τοὺς ἐκ τοῦ τοιοῦτου φύντας, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν καὶ τὴν δευτέραν ἀκολουσίαν. δι' ἧς ἀναστοιχεῖται πάλιν ἐκ τοῦ θνητοῦ πρὸς ἀθανάσιον ὁ ἀνθρώπος, ὁμοιοτρόπως λέγων, τὸ ἀγαθὸν ἐγγεγενῆσθαι τῇ φύσει ἐξ ἐνός εἰς πάντας χροῖκον, ὡσπερ καὶ τὸ κακὸν δι' ἐνός εἰς πλῆθος ἐχέθη, τῇ διαδοχῇ τῶν ἐπιγινομένων. Τούτοις δὲ κέχρηται τοῖς ῥήμασι, τὸ περὶ τοῦτου δόγμα κατασκευάζων. Ὁ πρῶτος, φησὶν, ἀνθρώπος ἐκ γῆς χροῖκος, ὁ δεῦτερος ἐξ οὐρανοῦ. Ὅσος ὁ χροῖκος, τοιοῦτοι καὶ οἱ χροῖκοι· καὶ ὅσος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι. Καὶ καθὼς ἐφερέσωμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χροῖκου, οὕτω φερέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουράνιου. Τούτοις τοίνυν καὶ τοῖς τοιοῦτοις λογισμοῖς κρατύνας τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον, καὶ διὰ πολλῶν ἐτέρων τοὺς αἱρετικούς τοῖς συλλογισμοῖς συμποδίσας, ἐν οἷς ἀπειδίκνυσεν τὴν ἀπιστοῦντα τῇ τῶν ἀνθρώπων ἀναστάσει, μηδὲ τῷ Χριστῷ προσδέχεσθαι τὴν ἀνάστασιν, διὰ τῆς τῶν συνημμένων ἀλλήλοις πλοκῆς κατασκευάσας τὸ ἐν τοῖς συμπεράσμασιν ἀφυκτον λέγων, ὅτι *Εἰ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. Εἰ δὲ ὁ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, ματαία καὶ ἡ εἰς αὐτὸν πίστις ἐστίν.* Τῆς γὰρ προτάσεως ἀληθοῦς οὐσης, ὅτι Χριστὸς ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, καὶ τὸ συνημμένον τούτῳ πάντως ἀληθὲς εἶναι χρὴ, τὸ νεκρῶν εἶναι ἀνάστασιν. Τῇ γὰρ μερικῇ ἀποδείξει καὶ τὸ καθόλου συναποδείκνυται. Καὶ τὸ ἔμπαιον εἶ τι τὸ καθόλου ψεῦδος εἶναι λέγει, τὸ νεκρῶν εἶναι ἀνάστασιν, οὐδὲ τὸ ἐπὶ μέρους πάντως ἀληθὲς εὐρεθήσεται, τὸ τὸν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἐγγεῆρθαι. Τὸ γὰρ καθόλου ἀδύνατον οὐδὲ τι δυνατόν ἔσται πάντως. Ἀλλὰ μὲν τοῦτο τοῖς παραδεξαμένοις τὸν λόγον πιστὸν ἐστὶ καὶ ἀναντιβῆτον, ὅτι Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀναγκαίως ἐν τῇ μερικῇ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ πίστι καὶ ἡ καθόλου τὸ πιστὸν ἔξει. Οὕτω τοίνυν αὐτοὺς συλλογιστικῶς πρὸς τὴν παραδοχὴν τοῦ δόγματος συναναγκάσας, ἐκ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι *Εἰ μὴ ἔστιν ἡ τὸ γὰρ καθόλου μὴ ὄν, οὐδὲ ἐν τινι δυνατόν εἶναι· εἰ δὲ τοῦτον ἐγγεῆρθαι πιστεύομεν, τῆς καθόλου τῶν ἀνθρώπων ἀναστάσεως ἡ περὶ τοῦτου πίσις ἀπόδειξις γίνεται,* καὶ προσθεὶς ἐκείνου τῷ λόγῳ, ἦ πᾶσα ἡ περὶ τοῦ δόγματος τοῦτου κατασκευὴ συμπεραίνεται, τὸ, ὡσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται· σαφῶς ἐκκαλύπτει τὸ περὶ τοῦτου μυστήριον, πρὸς ὃ τι βλέπει ἐν τοῖς ἐφεξῆς, διὰ τινος ἀναγκαίως ἀκολουθίας πρὸς τὸ πέρας τῶν ἐπιζυγμένων διευθύνων τὸν λόγον.

vificabuntur: aperte de ea re revelat mysterium, quo spectet in iis quae consequuntur, per necessarium quamdam consequentiam ad finem eorum, quae sperantur, dirigens orationem.

Ὁ δὲ σκοπὸς τῶν γινομένων οὕτως ἐστίν. Ἐκθῆ- A
σομαι δὲ πρότερον τῇ ἑμαυτοῦ λέξει τὴν διάνοιαν
τῶν γεγραμμένων· εἶθ' οὕτω προσθήσω τοῦ Ἀπο-
στόλου τὴν λόγον τὴν τῇ παρ' ἡμῶν προσεκτείστη
διανοίᾳ ἐφαρμοζόμενον. Τίς οὖν ὁ τοῦ λόγου ἐστὶ
σκοπὸς, ὃν δογματίζει ἐν ἐκείνῳ τῷ μέρει ὁ θεὸς
Ἀπόστολος; Ὅτι ποτὲ πρὸς τὸ μὴ ὂν ἢ τοῦ κακοῦ
φύσις μεταχωρήσει, παντελῶς ἐξαφανισθεῖσα τοῦ
ἔντος, καὶ πᾶσαν λογικὴν φύσιν ἢ θεία τε καὶ ἀκή-
ρατος ἀγαθότης ἐν ἑαυτῇ περιέξει, μηδενὸς τῶν παρὰ
τοῦ Θεοῦ γεγονότων τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ ἀποπί-
πτοντος, ὅταν πάσης τῆς ἐμμιχθείσης τοῖς οὖσι κα-
κίας οἷον τινος ὕλης κιβδόλου, διὰ τῆς τοῦ καθαρ-
οῦ πυρὸς χωνείας ἀναλυθείσης, τοιοῦτον γένηται
πᾶν ὃ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔσχε τὴν γένεσιν, οἷον ἐξ ἀρχῆς
ἦν, ὅτε οὕτω τὴν κακίαν ἐδέξατο. Τοῦτο δὲ γίνεσθαι
λέγει οὕτως· Ἐγένετο, φησὶν, ἐν τῇ θνητῇ τε καὶ
ἐπικήρῳ τῶν ἀνθρώπων φύσει ἡ καθαρὰ καὶ ἀκήρα-
τος τοῦ Μονογενοῦς Θεότης. Ἐκ πάσης δὲ τῆς ἀπρω-
πίνης φύσεως, ἧ κατεμήθη τὸ θεῖον, οἷον ἀπαρχή
τις τοῦ κοινῷ φυχάματος ὁ κατὰ Χριστὸν ἀνθρώπος
ὑπέστη, δι' οὗ προσεφύη τῇ θεότητι πᾶν τὸ ἀνθρώπινον.
Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν ἐκείνῳ πᾶσα κακίας φύσις ἐξηφα-
νίσθη, ὅς ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, καθὼς φησὶν ὁ προ-
φήτης, *Θυδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ*,
συνηφανίσθη δὲ μετὰ τῆς ἀμαρτίας ἐν τῷ αὐτῷ
καὶ ὁ ἐπακολουθῶν αὐτῇ θάνατος (οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλη
θανάτου γένεσις πλὴν ἀμαρτία)· ἀρχὴν ἔλαβεν ἀπ'
ἐκείνου ὃ τε τῆς κακίας ἀφανισμὸς, καὶ ἡ τοῦ θανά-
του κατάλυσις, εἶτα ὡσπερ τις τάξις ἐπετέθη διὰ
τινος ἀκολουθίας τῷ γινομένῳ. Τὸ γὰρ αἰεὶ κατὰ τὴν
τοῦ ἀγαθοῦ ὑπόθεσιν μᾶλλον ἀρεστῶς τοῦ πρώτου, ἢ
προσεχέστερον εὐρίσκόμενον, ὅπως ἂν ἀξίας τε καὶ
δυναμῶς ἕκαστον ἔχη, οὕτως ἐπακολουθεῖ προάγοντι.
Ὡστε μετὰ τὴν ἐν τῷ Χριστῷ ἀνθρώπον, ὅς ἐγένετο
ἀπαρχὴ τῆς φύσεως ἡμῶν δεξάμενος ἐν ἑαυτῷ τὴν
θεότητα, ὅς καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων ἐγένετο,
καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, λύσας τὰς ὀδύνας
τοῦ θανάτου· μετὰ τοῦτον τοίνυν τὸν ἀνθρώπον, τὸν
καθόλου τῆς ἀμαρτίας κεχωρισμένον, καὶ καταργή-
σαντα ἐν ἑαυτῷ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ πᾶσαν
αὐτοῦ ἀρχὴν τε καὶ ἐξουσίαν καὶ δύναμιν καταλύ-
σαντα, εἴ τις κατὰ τὸν Παῦλον εὐρεθείη τὸν ὡς ἦν
δυνατὸν μιμητὴν τοῦ Χριστοῦ γινόμενον ἐν τῇ τοῦ
κακοῦ ἀλλοτριώσει, ὁ τοιοῦτος τῇ ἀπαρχῇ κατόπιν
ἀκολουθήσει ἐν τῷ τῆς παρουσίας καιρῷ. Καὶ πάλιν,
τοῦτο λέγω δὲ καθ' ὑπόθεσιν, ὁ Τιμόθεος, ἂν οὕτω
τύχη, ὁ καθὼς οἷός τε ἦν μιμησάμενος ἐν ἑαυτῷ τὸν
διδάσκαλον, ἢ τις τοιοῦτος ἕτερος, καὶ οὕτω καθεξῆς,
ὅσοι διὰ τῆς κατ' ὄλιγον τοῦ ἀγαθοῦ ὑπέσεως τῶν ἀεὶ
προλαμβάνοντων κατόπιν εὐρίσκονται, ἕως ἂν εἰς
ἐκείνους ἡ ἀκολουθία τῶν ἐπομένων φθάσῃ, ἐν οἷς τοῦ
κακοῦ πλεονάζοντος ἐλάττων ἢ τοῦ κρείττονος εὐρί-
σκειται μοῖρα· κατὰ τὴν αὐτῇ ἀναλογίαν παρὰ τῶν
ἐν κακίᾳ τῷ ἑλαττοῦ ἐγρότων τῆς ἀκολουθίας ἐπὶ τοῖς
προέχοντα ἐν τῷ κακῷ τὴν τάξιν τῶν πρὸς τὸ κρεῖτ-

Hic est autem scopus et institutum eorum quae
dicuntur. Exponam autem prius mea dictione sen-
sum eorum quae scripta sunt, et deinde addam
sermonem Apostoli convenientem sententiae a no-
bis prius expositae. Quisnam est ergo scopus verbi,
cujus in ea parte dogma tradit divinus Apostolus?
Quod aliquando ad nihilum transibit mali natura,
plene et perfecte deleta ex rerum essentia; divi-
naque et ab omni interitu aliena bonitas in se
continebit omnem naturam ratione praeditam, nullo
ex iis qui a Deo facti sunt excidente a regno Dei,
quando omni vitio quod rebus fuerat immistam
tanquam aliqua materia, per ignis purgatorii con-
sumpto fusionem, omne quod a Deo ortum ha-
buit, tale factum fuerit, quale erat ab initio,
quando nondum susceperat vitium. Hoc autem dicit
sic fieri: Fuit, inquit, in mortali et interitui obnoxia
hominum natura, pura et ab interitu aliena Unigeni-
ti divinitas. Ex omni autem humana natura, cui ad-
mista fuit divinitas, veluti primitiae communis con-
spersionis is qui in Christo est homo constitit, per
quem divinitati universa adnata et adjuncta fuit
humanitas. Quoniam ergo in illo deleta fuit universa
natura vitii, qui peccatum non fecit, sicut dicit pro-
pheta, *Nec inventus est dolus in ore ejus* ¹⁰, simul au-
tem cum peccato deleta quoque fuit quae ex eo erat
et ipsum sequebatur mors (non est enim mortis
alia generatio quam peccatum): ab illo accepit ini-
tium et vitii deletio, et mortis dissolutio, deinde ei
quod fiebat, per quamdam consequentiam, veluti
quidam ordo fuit adjectus. Quod enim per boni decre-
mentum semper longius recessit a primo, aut quod
invenimus propinquius, prout est uniuscujusque
dignitas et potestas, ita sequitur id quod praecedat.
Quamobrem post eum qui est in Christo hominem,
qui fuit primitiae nostrae naturae, suscepta in se di-
vinitate, qui fuit etiam primitiae eorum qui dormie-
runt, et primogenitus ex mortuis, solutis mortis
doloribus; post hunc ergo hominem qui fuit a pec-
cato omnino separatus, et vim mortis in se ipso
destruxit, et omne ejus imperium vimque et pos-
testatem fregit et abolevit, si quis inventus fuerit
sicut Paulus, qui Christi, quoad ejus fieri potuit,
fuit imitator, a malo se abalienando, is in tempore
adventus pone sequetur primitias. Et rursus, hoc
dico exempli causa, Timotheus, qui, quantum po-
tuit, doctorem suum est imitatus, aut aliquis alius
ejusmodi, et sic deinceps quicumque dum paulatim
boni remissio et diminutio fit, inveniuntur eos pone
sequi, qui semper praecoccupant et praecedunt, donec
subsequentium series ad illos pervenerit, in quibus
malo abundante invenitur minor pars ejus quod
est melius; eadem proportione ac convenientia ab
iis qui in vitio minus habent, consequentia, ad eos
qui in malo praecellunt faciente ordinem eorum, qui
in melius rediguntur, donec ad extremum finem

¹⁰ Isa. LIII, 9.

mali, boni progressus vitium abolendo pervenerit. Quod quidem est spei finis, ut bono nihil relinquatur contrarium, sed omnia permeans divina virtus, ex rebus omnino mortem deleat, ante eam prius sublato peccato, a quo, sicut dictum est, regnum habuit mors in homines. Omni ergo mala potestate et principatu in nobis dissoluto, nec ulla affectione naturæ nostræ amplius dominante, omnino necesse est, ut nullo alio dominatum tenente, omnia subjiciantur ei potestati quæ omnibus imperat. Dei autem subiectio est perfecta et omni ex parte absoluta a malo abalienatio. Quando ergo instar primitiarum omnes semoti fuerimus a vitio, tunc tota naturæ conspersio commista cum primitiis, et effecta unum continuum corpus, boni tantum in se suscipiet principatum; et sic universo corpore nostræ naturæ contemperato cum divina et ab interitu aliena natura, illa Filii quæ dicitur subiectio fit per nos, cum quæ in ejus corpore recte se gerit subiectio, ad eum referatur, qui gratiam subjectionis in nobis est operatus.

αὐτοῦ κατορθωθείσης ὑποταγῆς εἰς αὐτὸν ἀναφερομένης, τὸν ἐν ἡμῖν τὴν χάριν τῆς ὑποταγῆς ἐνεργήσαντα.

Hic est ergo sensus dogmatis a magno Paulo traditi, ut nos existimamus. Tempus est autem afferendi ipsa verba Pauli, quæ sic habent: *Sicut enim in Adam omnes moriuntur, ita in Christo omnes vivificabuntur. Unusquisque autem in suo ordine. Primitiæ Christus. Deinde qui sunt Christi in adventu ejus. Deinde finis, cum tradiderit regnum Deo et Patri, quando evacuaverit omnem potestatem et virtutem. Oportet enim cum regnare, donec posuerit omnes inimicos sub pedibus ejus. Postremus inimicus destruetur mors. Omnia enim subiecit sub pedibus ejus. Cum autem dicat quod omnia subjecerit, sine dubio præter eum qui subiecit ei omnia. Cum autem ei subjecerit omnia, tunc ipse quoque subjiçietur ei qui ei subiecit omnia, ut sit Deus omnia in omnibus.* Aperte enim in eo quod postremo dictum est, ipsis verbis ostendit, futurum ut non amplius consistat vitium, dicendo Deum esse in omnibus, ut qui cui-libet sit omnia. Est enim perspicuum, tunc verum futurum quod Deus sit in omnibus, quando nullum malum in rebus conspectum fuerit. Non est enim consentaneum ut Deus sit in malo. Quamobrem aut non erit in omnibus, quando in rebus aliquod malum fuerit reliquum, aut si vere eum in omnibus esse oportet credere, simul ostenditur eum ea, quam de ipso habemus, fide nullum esse malum. Non potest enim fieri ut Deus sit in malo. Deum autem omnia esse iis quæ sunt, ostendit eam quæ a nobis speratur, vitam esse simplicem et uniformem. Quod enim non amplius per multa et varia instar vite præsentis, quærenda et comparanda sit nostra vita, his verbis ostendit, quod Deus nobis sit omnia, quæ huic vitæ videntur necessaria, cum per quamdam analogiam ac convenientiam unumquodque sumatur ac percipiatur ad divinius adeo ut et Deus sit nobis cibus, ut Deum est co-

τον ἀναλύντων ποιούσης, ἕως ἂν ἐπὶ τὸ ἀκρῶτατον τοῦ κακοῦ πέρας ἢ τοῦ ἀγαθοῦ πρόσδος φθάσῃ, τὴν κακίαν ἐξαφανίζουσα. Ὅπερ δὴ τέλος τῆς ἐλπίδος ἐστίν, ὡς μηδὲν ὑπεραντίον τῶν ἀγαθῶν περιλειφθῆναι, ἀλλὰ διὰ πάντων τὴν θεῖαν ζωὴν διεξιθεύσαν, ἐξαφανίσει καθόλου ἐκ τῶν ὄντων τὸν θάνατον, προαναίρεθείσης αὐτοῦ τῆς ἀμαρτίας, ἀφ' ἧς, καθὼς εἰρηται, τὴν βασιλείαν κατὰ τῶν ἀνθρώπων ὁ θάνατος ἔσται. Πάσης τοίνυν πονηρίας ἐξουσίας τε καὶ ἀρχῆς ἐν ἡμῖν καταλυθείσης, καὶ μηκέτι μηδεὸς πάθους τῆς φύσεως ἡμῶν κυριεύοντος, ἀνάγκη πάντα μηδεὸς κατακρατοῦντος ἐτέρου, πάντα ὑποταγῆναι τῇ ἐπὶ πάντων ἀρχῇ. Θεοῦ δὲ ὑποταγῆ ἐστὶν ἡ παντελής τοῦ κακοῦ ἀλλοτριότης. Ὅταν οὖν κατὰ μίμησιν τῆς ἀπαρχῆς ἐξῶ τοῦ κακοῦ πάντες γενόμεθα, τότε ὅλον τὸ φύσεως τῇ ἀπαρχῇ συμμιχθὲν, καὶ ἐν κατὰ τὸ συνεχές σῶμα γενόμενον, τοῦ ἀγαθοῦ μόνου τὴν ἡγεμονίαν ἐφ' ἑαυτοῦ διέξεται· καὶ οὕτω παντὸς τοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν σώματος πρὸς τὴν θεῖαν τε καὶ ἀκήρατον φύσιν ἀνακραθέντος, ἐκείνη ἢ τοῦ Υἱοῦ λεγομένη ὑποταγῆ δι' ἡμῶν γίνεται, τῆς ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ ἐνεργήσαντος.

Ἡ μὲν οὖν δίκαια τῶν ὑπὸ τοῦ μεγάλου Παύλου δογματισθέντων, ὡς γε ὑπελήφκαμεν, αὕτη· καιρὸς δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὰ παραθέσθαι τοῦ Ἀποστόλου τὰ ῥήματα ἔχοντα οὕτως· Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιήσονται. Ἐκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι. Ἀπαρχὴ Χριστός. Ἐπειτα εἰ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ. Ἔϊτα τὸ τέλος, ὅταν καταργῶσιν τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὅταν καταργήσῃ πᾶσαν ἀρχὴν καὶ ἐξουσίαν καὶ δυνάμιν. Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεῦν, ἕως ἂν θῆ τοὺς ἐχθρούς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Ἐσχάτος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος. Πάντι γὰρ ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Ὅταν δὲ εἴπῃ ὅτι πάντα ὑπέταξεν, δηλοῦντι ἐκτὸς τοῦ ὑπετάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα. Ὅταν δὲ ὑπετάξῃ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑπετάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα, ἵνα ἢ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι. Σαφὲς γὰρ ἐν τῷ τελευταίῳ τῶν εἰρημένων τῷ τῆς κακίας ἀνὸπαρκτον τῷ λόγῳ περιστασιν, ἐν τῷ εἰπεῖν ἐν πᾶσι γίνεσθαι τὸν Θεόν, πάντα ἐκάστω γινόμενον. Δῆλον γὰρ ὅτι τότε ἀληθὲς ἔσται τὸ ἐν πᾶσι τὸν Θεὸν εἶναι, ὅταν μηδὲν κακὸν ἐνθεωρηταί τοῖς οὖσι. Οὐ γὰρ δὴ καὶ ἐν κακῷ τὸν Θεὸν εἰκόσ ἐστὶ γίνεσθαι. Ὡστε ἢ οὐκ ἐν πᾶσι ἔσται, ὅταν ὑπολειφθῇ τι κακὸν ἐν τοῖς οὖσι· ἢ εἰ ἀληθῶς ἐν πᾶσι χρὴ πιστεῦναι αὐτὸν εἶναι, τὸ μηδὲν κακὸν εἶναι τῇ περὶ οὗτου πίστει συναποδείκνυσται. Οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατόν ἐν κακῷ τὸν Θεὸν γενέσθαι. Τὸ δὲ πάντα γίνεσθαι τὸν Θεὸν τοῖς οὖσι, τὸ ἀπλοῦν καὶ μονοεῖδὲς τῆς ἐλπίζομένης ἡμῖν ζωῆς ὑποδείκνυσται. Τὸ γὰρ μηκέτι διὰ πολλῶν καὶ ποικίλων καθ' ἑμοῖότητα τοῦ νῦν βίου τὴν ζωὴν ἡμῖν συναρπάζεσθαι, τῷ λόγῳ οὗτου περιστασιν, τὸ πάντα ἡμῖν τὸν Θεὸν γίνεσθαι, ὅσα τῇ ζωῇ ταύτῃ ἀναγκαῖα δοκεῖ διὰ τινος ἀναλογίως ἐκάστου μεταλαμβάνομένου πρὸς τὸ θεϊότερον· ὥστε καὶ βρωσιν

εἶναι τὸν Θεὸν ἡμῖν, ὡς εἰκὸς βρωθῆναι Θεὸν, καὶ ἅ-
 πόσιν, ὡσαύτως ἔνδομά τε καὶ σκέπη. ἀέρα, τόπον,
 πλοῦτον, ἀπόλαυσιν, κάλλος, ὑγίειαν, ἰσχύον, φρόνη-
 σιν, δόξαν, μακαριότητα, καὶ πᾶν ὅσον ἐν τῇ ἀγαθῇ
 κρίνεται μοίρα, οὗ ἐπιθεῖς ἡ φύσις ἐστὶ, πρὸς τὸ
 θεοπροπέδῃ ἀναγομένης τῆς σημασίας τῶν εἰρημμένων.
 Ὡς διὰ τοῦτο μαθεῖν, ὅτι ὁ ἐν τῷ Θεῷ γενόμενος
 πάντα ἔχει ἐν τῷ ἐκείνῳ ἔχειν. Οὐδὲν δὲ ἕτερον ἐστὶ
 τὸ ἔχειν τὸν Θεόν, ἢ τὸ ἐνωθῆναι Θεῷ. Οὐκ ἂν δὲ τις
 ἄλλως ἐνωθεῖ, μὴ σύσσωμος αὐτῷ γενόμενος, καθὼς
 ὀνομάζει· ὁ Παῦλος· οἱ γὰρ πάντες, τῷ ἐν σώματι τοῦ
 Χριστοῦ συναπτόμενοι διὰ τῆς μετσωσίας, ἐν αὐτοῦ
 γινόμεθα σῶμα. Ὅταν οὖν διὰ πάντων ἐλθῇ τὸ
 ἀγαθόν, τότε ὅλον αὐτοῦ τὸ σῶμα ὑποταχθήσεται τῇ
 ζωοποιῷ ἐξουσίᾳ, καὶ οὕτως ἡ τοῦ σώματος τούτου
 ὑποταγὴ αὐτοῦ λέγεται· εἶναι τοῦ Υἱοῦ ὑποταγῆ, τοῦ
 ἀνακεκραμένου πρὸς τὸ ἴδιον σῶμα, ὅπερ ἐστὶν ἡ
 Ἐκκλησία· καθὼς φησι πρὸς τοὺς Κολλοσσαίους· ὁ
 Ἀπόστολος, οὕτως ἐλέγων τῷ βήματι· *Nūn χαίρω*
ἐν τοῖς παθήμασι μου, καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ἐστερήματα
τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ. ἠλίψωρ ἐν τῇ
σαρκί μου, ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὃ ἐστὶν ἡ
Ἐκκλησία· ἧς ἐγενόμην διάκονος κατὰ τὴν οἰκο-
νομίαν. Καὶ πρὸς τὴν Κορινθίων Ἐκκλησίαν φησὶν·
Ῥηθεῖς ἐστε σῶμα Χριστοῦ, καὶ μέλη ἐκ μέλους.
 Σαφέστερον δὲ τοῖς Ἐφεσίοις τὸ περὶ τούτου παρα-
 τίθεται δόγμα, δι' ὧν φησιν, ὅτι *Ἀληθεύοντες δὲ*
ἐν ἀγάπῃ, ἀυξήσωμεν εἰς αὐτὸν τὰ πάντα, ὅς
ἐστὶν ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστός, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα
συναρμολογούμενον καὶ συμβιωθεῖσθαι διὰ πά-
σης ἀφῆς τῆς ἐπιχειρητικῆς κατ' ἐνέργειαν ἐν
μέτρῳ ἐνδὲς ἐκάστου μέρους τὴν ἀύξισιν τοῦ
σώματος ποιεῖται εἰς ἐκδομὴν ἑαυτοῦ ἐν ἀγάπῃ·
 ὡς διὰ τῶν ἀεὶ προσπιθεμένων τῇ πίστει ἑαυτὸν τοῦ
 Χριστοῦ οἰκοδομοῦντος. Ὡς τότε παύσεται ἑαυτὸν
 οἰκοδομῶν, ὅταν εἰς τὸ ἴδιον μέτρον φθάσῃ ἡ τοῦ σώ-
 ματος αὐτοῦ ἀύξισις τε καὶ τελείωσις, καὶ μηκέτι
 λίπη τῷ σώματι τὸ δι' οἰκοδομῆς προσπιθέμενον, πάν-
 των ἐποικοδομηθέντων ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν προφητῶν
 τε καὶ ἀποστόλων, καὶ προσθεμένων τῇ πίστει, ὅταν,
 καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, *καταντήσωμεν εἰς πάν-*
τες εἰς τὴν ἐνότητά τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώ-
σεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνερα τελείον, εἰς μέ-
τρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. Εἰ
 τοίνυν κεφαλὴ ὢν αὐτός, τὸ ἐφεξῆς αὐτοῦ σῶμα
 οἰκοδομεῖ, διὰ τῶν ἀεὶ προσπιθεμένων συναρμολογῶν
 καὶ συμβιωθῶν τοὺς πάντας εἰς ἃ πέφυκεν ἕκαστος
 κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐνεργείας, ὥστε ἢ χεῖρα, ἢ πόδα,
 ἢ ὀφθαλμὸν, ἢ ὄχλον, ἢ ἄλλο τι γενέσθαι τῶν συμπλη-
 ρούτων τὸ σῶμα, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῶν ἐκάστου
 πίστεως, ταῦτα δὲ ποιῶν ἑαυτὸν οἰκοδομεῖ, καθὼς
 εἴρηται· ὁλον ἂν εἶη διὰ τούτων, ὅτι ἐν πᾶσι γινόμε-
 νος, εἰς ἑαυτὸν δέχεται πάντας τοὺς ἐνοσούμενους
 αὐτῷ διὰ τῆς κοινωνίας τοῦ σώματος, καὶ μέλη τοῦ
 ἰδίου σώματος ποιεῖται τοὺς πάντας, ὥστε εἶναι πολλὰ
 μὲν μέλη, ἐν δὲ σῶμα. Ὅ τοίνυν πρὸς ἑαυτὸν ἡμᾶς
 ἐνώσας, καὶ ἡμῖν ἐνωθεῖς, καὶ διὰ πάντων ἐν πρὸς

medi consentaneum, et potio, similiter et inducmen-
 tum, tegumentum, aer, locus, divitiæ, delicta, pul-
 chritudo, sanitas, robur, prudentia, gloria, beati-
 tudo, et quidquid inter bona censetur, ejus eget
 natura, ad id quod Deum deest, eorum quæ dicta
 sunt reducta significatioe. Adeo ut per hoc discam-
 mus, quod qui est in Deo, omnia habet, quod illum
 habeat. Nihil autem aliud est habere Deum, quam
 Deo esse unitum. Non alias autem uniri potest quis-
 piam, quam si sit ei concorporalis, ut nominat divus
 Paulus. Omnes enim uni Christi corpori conjuncti
 per participationem efficiuntur unum ejus corpus.
 Quando ergo bonum per omnia pervaserit, tunc to-
 tum ejus corpus vivificæ subjecietur potestati, et
 sic hujus corporis subjectio dicitur esse subjectio
 ipsius Filii cum suo corpore contemperati, quod
 quidem est Ecclesia : sicut Apostolus dicit ad Col-
 lossenses : *Nunc gaudeo in passionibus meis, et ad-*
impleo ea quæ desunt afflictionibus pro Christo in
carne mea pro corpore ejus quod est Ecclesia : ejus
*factus sum ego minister secundum dispensationem*¹¹.
 Et ad Ecclesiam Corinthiorum : *Vos, inquit, estis*
*corpus Christi, et membra ex membro*¹². Apertius
 autem de eo dogma exposuit Ephesiis, cum dicit :
Veraces in charitate, crescemus in illo per omnia,
qui est caput Christus, ex quo totum corpus con-
compactum et connexum per omnes subministrations
secundum operationem in mensura uniuscujusque
membri, augmentum facit corporis in edificationem
*sui in charitate*¹³ ; utpote quod per eos qui fidei
 semper adjiciuntur Christus seipsum adificet. Qui
 tunc desinet seipsum adificare, quando ad propriam
 mensuram pervenerit ejus corporis augmentum et
 perfectio, et nihil amplius defuerit corpori per
 adificium quod adjicitur, omnibus superedificatis
 super fundamentum apostolorum et prophetarum¹⁴,
 et fidei adjectis, quando, ut dicit Apostolus, *oc-*
currerimus omnes in unitatem fidei et agnitionis
Filii Dei, in virum perfectum, ad mensuram ætatis
*plenitudinis Christi*¹⁵. Si igitur cum sit ipse caput,
 quod est deinceps suum corpus adificat, per eos
 qui semper adduntur, compingens et connectens
 omnes ad ea ad quæ natus est unusquisque, se-
 cundum mensuram operationis, ut sit vel manus,
 vel pes, vel oculus, vel auris, vel aliquid aliud ex
 iis quæ complent corpus, convenienter proportioni
 uniuscujusque fidei, hæc autem faciens seipsum
 adificat, sicut dictum est : per hæc est perspicuum
 quod cum fuerit in omnibus, in seipsum suscipit
 omnes sibi unitos per communicationem corporis,
 et omnes facit membra sui corporis, adeo ut sint
 quidem multa membra, unum vero corpus. Qui
 ergo nos sibi unuit, et nobis est unitus, et per
 omnia nobiscum unum effectus, omnia nostra sua
 efficit propria. Nostrorum autem bonorum summa
 est et caput, Deo esse subjectum, quando universa
 creatura sibi fuerit consonans, et omne gnu ei se

¹¹ Coloss. 1, 24. ¹² I Cor. xii, 27. ¹³ Eph. iv, 13, 16. ¹⁴ Eph. ii, 20. ¹⁵ Eph. iv, 15

inlexerit, caelestium et terrenorum, et inferorum, et omnis lingua confessa fuerit, quod Dominus est Iesus Christus; tunc eum omnis creatura unum corpus fuerit effecta, et omnia per obedientiam inter se invicem ei conjuncta et coalita fuerint, ad se refert sui corporis Patri obedientiam.

τότε πάσης τῆς κτίσεως ἐν σῶμα γενομένης, καὶ πάντων διὰ τῆς ὑπακοῆς μετ' ἀλλήλων ἐν αὐτῷ συμφύτων, τὴν τοῦ ἰδίου σώματος πρὸς τὸν Πατέρα ὑποταγὴν εἰς ἑαυτὸν ἀναφέρει.

Nemini autem id quod dicitur videatur alienum. Nam nos quoque id quod fit per nostrum corpus, per quamdam consuetudinem animae ascribimus. Ille enim qui ob agri fertilitatem suam alloquitur animam, dicens: *Comede, bibe, et latere* ¹⁶, repletionem carnis refert ad animam. Ita illic quoque ecclesiastici corporis subjectio refertur ad eum qui inhabitat in corpore. Et quandoquidem omne quod factum est, in ipso servatur, explicatur autem salus per subjectionem, sicut nobis intelligendum statuit Scriptura Psaimorum, consequenter in hac parte discimus ab Apostolo credere, nihil esse extra eos, qui servantur. Hoc autem significat oratio per mortis subversionem et subjectionem Filii, propter quod hæc inter se concurrunt, nempe ut et tandem aliquando mors non sit, et omnes in vita versentur. Vita autem est Dominus, per quem convenienter ei quod dicit Apostolus, universo ejus corpori aditus fit ad Patrem, quando tradiderit regnum Deo nostro et Patri. Corpus autem ejus, sicut sæpe dictum est, omnis est humana natura, cui est adustus. Propter hunc ipsum autem sensum nominatur Dominus a Paulo, mediator Dei et hominum ¹⁷. Nam qui est in Patre, et versatus est inter homines, in hoc implet suam intercessionem quod omnes sibi univerit, et per seipsum Patri, sicut dicit Dominus in Evangelio ad Patrem verba faciens, *Sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut et ipsi unum sint in nobis* ¹⁸. Per hoc enim aperte ostendit, quod nobis sibi unitis, qui est in Patre, per se efficit nostram cum Patre conjunctionem. Sed et quæ deinceps sequuntur in Evangelio, conveniunt cum iis quæ dicta sunt, nempe, *Gloriam quam dedisti mihi, dedi eis* ¹⁹. Suam enim, ut puto, hic dicit gloriam Spiritum sanctum, quem dedit discipulis per insufflationem. Neque enim possunt aliter miri qui sunt a se invicem disjuncti, nisi unitate Spiritus simul in unam conjungantur naturam. *Si quis enim Spiritum Christi non habet, is non est ejus* ²⁰. Spiritus autem est gloria, ut alibi dicit Patri, *Glorifica me gloria quam habui apud te ab initio, antequam mundus esset* ²¹. Deus enim Verbum, qui ante mundum gloriam Patri habebat, postquam in ultimis diebus caro factus est: oportebat autem carnem quoque, per contemperationem cum Verbo, illud effici quod est Verbum; fit autem accipiendo id quod ante mundum habuit Verbum; id autem erat Spiritus sanctus. Neque enim aliud est ante sæcula, præter

ἡμᾶς γενόμενος, τὰ ἡμέτερα οικειοῦται πάντα. Κεφάλαιον δὲ τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν ἡ πρὸς τὸ θεῖον ἐστὶν ὑποταγὴ, ὅταν ὑπόβουλος πᾶσα ἡ κτίσις γένηται πρὸς ἑαυτὴν, καὶ πᾶν αὐτῷ γόνου κάμψῃ, ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσαι ἐξομολογήσεται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός.

Μηδεὶς δὲ ξενηξέσθω τῷ λεγομένῳ. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τὸ διὰ τοῦ σώματος ἡμῶν γινόμενον κατὰ τινα συνήθειαν τῇ ψυχῇ λογιζόμεθα· ὡς διαλεγόμενος ἐκεῖνος τῇ ἰδίᾳ ψυχῇ ἐπὶ τῇ εὐφορίᾳ τῆς χώρας, ὅτι *Φάγε καὶ πίε, καὶ εὐφραίνου*, τὴν τῆς σαρκὸς πλησμονὴν εἰς τὴν ψυχὴν ἀναφέρει. Οὕτω κακεὶ ἡ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ σώματος ὑποταγὴ ἀναφέρεται εἰς τὸν ἐνοικοῦντα τῷ σώματι. Καὶ ἐπειδὴ πᾶν τὸ γινόμενον ἐν αὐτῷ σώζεται, ἡ δὲ σωτηρία διὰ τῆς ὑποταγῆς ἐρμηνεύεται, καθὼς ἡ Ψαλμῶδία νοεῖν υποτίθεται, ἀκολούθως τὸ μηδὲν ἐξω τῶν σωζομένων εἶναι πιστεύειν, ἐν τῷ μέρει τούτῳ τοῦ Ἀποστόλου *μανθάνομεν*. Τοῦτο δὲ τῇ τοῦ θανάτου καθαιρέσει καὶ τῇ τοῦ Υἱοῦ ὑποταγῇ διακημαίνει ὁ λόγος, διότι συμβαίνει ταῦτα πρὸς ἄλλα, τὸ τε μὴ εἶναι ποτε τὸν θάνατον, καὶ τὸ πάντας ἐν ζωῇ γενέσθαι. Ζωὴ δὲ ὁ Κύριος, δι' οὗ γίνεται, κατὰ τὸν ἀποστολικὸν λόγον, *παντὶ τῷ σώματι αὐτοῦ, ἡ προσαγωγὴ πρὸς τὸν Πατέρα, ὅταν παραδιδῶ τὴν βασιλείαν ἡμῶν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ*. Σῶμα δὲ αὐτοῦ, καθὼς εἶρηται πολλάκις, πᾶσα ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἢ καταμύχθη. Δι' αὐτὸ δὲ τοῦτο τὸ νόημα καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ὠνομάσθη παρὰ τοῦ Παύλου ὁ Κύριος. Ὁ γὰρ ἐν τῷ Πατρὶ ὢν, καὶ ἐν ἀνθρώποις γενόμενος, ἐν τούτῳ πληροῖ τὴν μεσίτειαν, ἐν τῷ ἑαυτῷ πάντας ἐνώσει, καὶ δι' ἑαυτοῦ τῷ Πατρὶ, καθὼς φησιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος, πρὸς τὸν Πατέρα τὸν λόγον ποιούμενος· *Καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοί, καὶ ἐγὼ ἐν σοί, ἵνα εἴπω κακεῖνοι ἐν ἡμῖν ἐν ὧσιν*. Σαφῶς τοῦτο παραίτησιν, ὅτι ἑαυτῷ ἡμᾶς ἐνώσας ὁ ἐν τῷ Πατρὶ ὢν δι' ἑαυτοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα συνάφειαν ἡμῶν ἀπεργάζεται. Ἀλλὰ καὶ τὰ ἐφεξῆς τοῦ Εὐαγγελίου συνάδει τοῖς εἰρημένους· *Τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκάς αὐτοῖς*. Δόξαν γὰρ ἐνταῦθα λέγειν αὐτὸν αἶμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς διὰ τοῦ προσφυσήματος. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλως ἐνωθῆναι τοὺς ἀπ' ἀλλήλων διεστηκότας, μὴ τῇ ἐνότητι τοῦ Πνεύματος συμφυσόμενος. *Εἰ γὰρ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ*. Τὸ δὲ Πνεῦμα ἡ δόξα ἐστὶ, καθὼς φησιν ἐτέρωθι πρὸς τὸν Πατέρα, *Δόξα σὲν με τῇ δόξῃ ἣν εἶχον ἀπ' ἀρχῆς παρὰ σοὶ πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι*. Ὁ γὰρ Θεὸς Λόγος ὁ πρὸ κόσμου ἔχων τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν, ἐπειδὴ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν σὰρξ ἐγένετο· ἔδει δὲ καὶ τὴν σάρκα διὰ τῆς πρὸς τὸν Λόγον ἀνακράσεως ἐκεῖνο γενέσθαι, ὅπερ ὁ Λόγος ἐστίν· γίνεται δὲ ἐκ τοῦ ἐκεῖνο λαβεῖν, ὃ πρὸ τοῦ κόσμου εἶχεν ὁ Λόγος. Τοῦτο δὲ ἦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὐδὲν γὰρ ἄλλο προαιώνιον, πλην Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος· διὰ

¹⁶ Luc. xii, 19. ¹⁷ I Tim. ii, 5. ¹⁸ Joan. xvii, 21. ¹⁹ Ibid. 22. ²⁰ Rom. viii, 9. ²¹ Joan. xvii, 5.

τοῦτο καὶ ἐνταῦθα φησιν, ὅτι *Τὴν δέξασθαι ἢν δέδω-* **A** *κὰς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα δι' αὐτῆς ἐμοὶ ἐνω-*
θῶσιν καὶ δι' ἐμοῦ σοί.

Ἰδῶμεν δὲ καὶ τὰ ἐφεξῆς ἐν τῷ εὐαγγελίῳ προ-
κειμένα· *Ἴνα ὡσιν ἐν καθὼς ἡμεῖς ἐν ἑσμεν.* *Σὺ*
ἐν ἐμοί, καθὼς ἐν αὐτοῖς, ἔτι ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἑσμεν,
ἵνα ὡσι τετελειωμένοι εἰς τὸ ἐν. Ταῦτα γὰρ οὐδεμιᾶς
ἐπιεξηγήσεως οἶμαι χρῆζειν πρὸς τὸ συναρμοσθῆναι
τῷ προκειμένῳ νοήματι, αὐτῆς φανερώς τῆς λέξεως
τὸ περὶ τούτων δόγμα ἐκτιθεμένης. *Ἴνα ὡσιν ἐν,*
καθὼς ἡμεῖς ἐν ἑσμεν. Οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατὸν ἄλλως
τοὺς πάντας ἐν γενέσθαι, καθὼς ἡμεῖς ἔσμεν ἐν, εἰ
μὴ πάντων τῶν ἀπ' ἀλλήλων αὐτοὺς διαμερίζοντων
χωρισθέντες, ἐνωθεῖεν ἡμῖν οἵτινές ἔσμεν ἐν· ἵνα
ὡσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἔσμεν ἐν. Τοῦτο δὲ πῶς γίνε-
ται, ὅτι ἐγὼ ἐν αὐτοῖς; Οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατὸν ἐμὲ **B**
γενέσθαι μόνον ἐν αὐτοῖς, ἀλλὰ πάντως καὶ σὺ, ἐπειδὴ
ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἔσμεν· καὶ οὕτως γενήσονται τετε-
λειωμένοι εἰς τὸ ἐν, οἱ ἐν ἡμῖν τελειωθέντες· ἡμεῖς
γὰρ τὸ ἐν. Τὴν δὲ τοιαύτην χάριν φανερώτερον δια-
σημαίνει τῷ ἐφεξῆς λόγῳ οὕτως εἰπόν· ὅτι· *Ἠγάπη-*
σας αὐτοὺς καθὼς ἐμὲ ἠγάπησας. Εἰ γὰρ ὁ Πατὴρ
ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, ἐν δὲ τῷ Υἱῷ πάντες γινόμεθα οἱ
διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως σῶμα αὐτοῦ γινόμενοι,
ἀκολούθως ὁ τὸν Υἱόν ἑαυτοῦ ἀγαπῶν ἀγαπᾷ καὶ
τοῦ Υἱοῦ τὸ σῶμα ὡς αὐτὸν τὸν Υἱόν. Ἡμεῖς δὲ τὸ
σῶμα. Οὐκοῦν φανερὴν διὰ τῶν εἰρημένων γέγονε τὸ
ἀποστολικὸν νόημα, ὅτι πάσης ἀνθρωπίνης φύσεως
τὴν γινόμενην τοῦ ὄντος ἐπίγνωσιν τε καὶ σωτηρίαν
ἢ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ὑποταγῆ διασημαίνει. **C**
Σαφέστερος δὲ γένοικ' ἂν ἡμῖν ὁ λόγος καὶ ἐξ ἑτέρων
τινῶν ἀποστολικῶν νοημάτων, ἐξ ὧν ἐνὸς ἐπιμνησθή-
σομαι μόνου, τὰς πολλὰς τῶν μαρτυριῶν εὐλαθείας,
τοῦ μὴ εἰς πλήθος ἐκτείνειν τὸν λόγον, παρατησάμε-
νος. Φησὶ γὰρ πού τῶν ἑαυτοῦ λόγων ὁ Παῦλος, ὅτι
Χριστῷ συνεσταύρωμαι· ἔω δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ἣν
δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. Οὐκοῦν εἰ μηκέτι ὁ Παῦλος ζῆ
ὁ τῷ Χριστῷ συσταυρωθεὶς, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἐν αὐτῷ ζῆ,
πάν τὸ παρὰ τοῦ Παύλου γινόμενον τε καὶ λεγόμενον
εἰκότως εἰς τὸν ἐν αὐτῷ ζῶντα Χριστὸν ἀναφέρεται.
Καὶ γὰρ τὰ ῥήματα τοῦ Παύλου παρὰ τοῦ Χριστοῦ
λαλεῖσθαί φησιν, ὁ εἰπών· *Ἢ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ*
ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ; Καὶ τὰ εὐαγγελικὰ
κατορθώματα οὐκ αὐτοῦ φησιν εἶναι, ἀλλὰ τῆ χάριτι
τοῦ Χριστοῦ τῆ αἰκόσῃ ἐν αὐτῷ ἀνατίθῃσιν. Εἰ τοί- **D**
νουν ὁ ἐν αὐτῷ ζῶν Χριστὸς ἐνεργεῖν τε καὶ φεθέγγε-
σθαι τὰ ἐκεῖνου κατὰ τὸ ἀκόλουθον λέγεται, πάντων
δὲ ἀποστόλων ὁ Παῦλος τῶν πρότερον ἐπικρατούστων,
ὅτε ἦν βλάσφημος καὶ διώκτης καὶ ὑβριστής, πρὸς
μόνον τὸ ἀληθινὸν ἀγαθὸν βλέπει, καὶ τούτῳ ἑαυτὸν
ποιεῖ εὐπειθῆ καὶ ὑπήκουον· ἄρα καὶ ἡ ὑποταγῆ
τοῦ Παύλου ἢ πρὸς τὸν Θεόν γενομένη, εἰς τὸν ἐν
αὐτῷ ζῶντα τὴν ἀναφορὰν ἔχει, ὅς καὶ λαλεῖ ἐν τῷ
Παύλῳ τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἐργάζεται· ἀγαθῶν δὲ πάντων
κεφάλαιον ἢ πρὸς τὸν Θεόν ἐστὶν ὑποταγῆ. Ἄ ὁ δὲ ἐπὶ
τοῦ ἐνὸς εὔρεν ὁ λόγος, τοῦτο καὶ πάση τῇ κρίσει
τῶν ἀνθρώπων εὐλόγως ἐφαρμοσθήσεται, ἔτι· κα-

Patrem et Filium et Spiritum sanctum. propterea
hic quoque dicit, *Gloriam quam dedisti mihi, dedi-*
cis, ut per ipsam mihi essent uniti, et per me tibi.

Videamus autem ea quoque quae deinceps pro-
posita sunt in Evangelio: *Ut sint unum sicut nos*
unum sumus. Tu in me, et ego in ipsis, quoniam ego
*et tu unum sumus, ut sint in unum perfecti*²⁴. Haec
enim existimo non egere ulla expositione, ad hoc
ut sensui proposito congruant, cum ipsa dictio de
his dogma aperte exponat. *Ut sint unum, sicut nos*
unum sumus. Neque enim aliter fieri potest, ut
omnes unum fiant, sicut nos unum sumus, nisi
separati ab omnibus quae ab invicem illos dividunt,
nobis fuerint uniti, ut sint unum, quemadmodum
nos unum sumus. Hoc autem quomodo fit, ut ego
sim in eis? Non potest enim fieri ut ego solus sim
in eis, sed omnino tu quoque, quandoquidem ego
et tu unum sumus; et ita fiet in unum perfecti,
qui in nobis perfecti fuerint: nos enim unum
sumus. Haec autem gratiam apertius significat per id
quod deinceps dicitur, nempe: *Dilexisti eos, sicut me*
*dilexisti*²⁵. Si autem Pater diligit Filium, sumus au-
tem omnes in Filio, qui per fidem in eum ejus cor-
pus efficitur, consequenter qui Filium suum dili-
git, etiam corpus Filii diligit ut ipsum Filium. Nos
autem illud sumus corpus. Per ea ergo quae dicta
sunt fit perspicuus sensus apostolicus, nempe quod
per eam, qua Patri Filius subicitur, subjectionem
significetur cognitio, qua eum qui revera est agnos-
cet omnis humana natura, et salus ip-sius. Fiet
autem id quod dicitur clarius etiam ex quibusdam
aliis sententiis apostolicis, ex quibus unius Pauli
meminero, consulto multa vitans testimonia, ne
prolixior fiat oratio. Dicit enim alibi in iis quae
scripsit Paulus, *Cum Christo sum crucifixus: vivo*
*autem jam non ego, vivit vero in me Christus*²⁶. Si
ergo non amplius vivit Paulus qui cum Christo est
crucifixus, sed in eo vivit Christus; quidquid a
Paulo fit et dicitur, merito refertur ad Christum
qui vivit in ipso. Verba enim Pauli dicit a Christo
dici, qui dixit: *An queritis experimentum Christi*
*in me loquentis*²⁷? Bonas quoque actiones non dicit
esse suas, sed eas attribuit gratiae Christi quae in
ipso habitat. Si ergo qui in ipso vivit Christus, et
operari et loqui quae sunt illius ex consequenti dicitur,
relictis autem omnibus quae prius dominatum in
ipso obtinebant, quando erat blasphemus et persecu-
tor, contumeliosusque et insolens²⁸, Paulus ad solum
bonum aspicit, et ei se reddit obedientem et morige-
rum: annon Pauli quae Deo facta est subjectio,
refertur ad eum qui in ipso vivit, et qui in Paulo bona
loquitur et operatur? Bonorum autem omnium sum-
ma est Deo esse subjectum. Quod autem in uno in-
venit oratio, hoc jure accommodabitur universae ho-
minum creaturae, quando, sicut dicit Dominus, *in*
*universo mundo praedicatum fuerit Evangelium*²⁹. Nam
cum omnes veterem exuerint hominem, cum ejus ac-

²⁴ Joan. xvii, 21 sqq. ²⁵ Ibid. 25. ²⁶ Gal. ii, 19, 20. ²⁷ I Cor. xiii, 5. ²⁸ I Tim. i, 15. ²⁹ Mat. xvi, 15; Matth. xxviii, 19.

tonibus et concupiscentiis, et in se Dominum susceperint, necessario qui in eis vivit, que ab illis fiant operatur bona. Omnium autem bonorum summa est salus que fit in nobis per alienationem a malo. Atqui non alia ratione fieri potest ut a malo separemur, quam si per subjectionem Deo fuerimus contemperati: itaque ipsa quoque Deo subiectio refertur ad eum qui vivit in nobis. Nam si quid pulchrum est et honestum, est ejus; et si quid est bonum, ab ipso est, ait quidam ex prophetis. Quoniam ergo si bonum est et honestum subiectio, camillus esse est ostensum: ejus quoque bonum est omnino a quo est universi boni natura, ut dicit propheta. Nemo autem aspiciens ad communem subjectionis nominis abusione nomen aspernetur et alroget. Solet enim magni Pauli sapientia libere uti verbis ad id quod sibi videtur, et propria cogitationis connexioni adaptare verborum significationes, etiamsi ad aliquas alias mentis conceptiones usum dictionum ferat consuetudo. Nam undenam sumptus est usus hujus dictionis, *Scipsum exinanivit* ²⁸, et, *Gloriationem meam nemo exinaniet aut evacuet* ²⁹, et illud, *Exinanita est fides* ³⁰, et, *Ne crux Christi exinaniatur vel evacuetur* ³¹? Ex quonam usu hac adsumpsit ad ea que scripsit? Quis autem eum judicat dicentem, *Vos cupiens* ³², per quod indicat affectum dilectionis? Unde autem a fastu et superbia alienam indicavit charitatem, propterea quod non agat perperam ³³? Litigiosa autem et ad ulciscendum propensa contentio ab eo significatur verbo *επιθεΐας*, cum sit omnibus manifestum, quod ex laudificatione nominatur *επιθεΐας*, et quod in lanas confertur studium, nomine *επιθεΐας* solemus significare: attamen etymologiam frigidam jubens valere Paulus, per quas vult dictiones quem vult sensum ostendit. Nam multa etiam alia, ab iis qui diligenter exquirunt et examinant, inveniri poterunt in verbis Apostoli, que non serviunt usui consuetudinis, sed quadam propria mentis conceptione libere ab ipso proferrunt, minime advertente consuetudinem. Ita etiam hic quoque significatum subjectionis aliud a Paulo est excogitatum, diversum ab iis que communiter intelliguntur.

Quod dicimus autem probatur, quod neque que in hac parte est subiectio inimicorum quorum meminuit, necessitatem habet et violentiam involuntariam, quomodo dixerint, qui serviunt consuetudini, sed aperte in eo, nomine subjectionis salus exponitur: hujus autem rei est argumentum, quod in hac parte a Paulo sit distinctum nomen inimicitiarum in duas significationes. Nam ex inimicis alios quidem dicit esse subjiendos, alios vero delendos. Delebitur quidem qui ex natura inimicus, nempe mors, et quod circa eam versatur peccati

Α θός φησιν ὁ Κύριος, ἐν παντί τῷ κόσμῳ τὸ εὐαγγέλιον γένηται. Πάντων γὰρ ἀποθεμένων τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ, καὶ δεξαμένων ἐν αὐτοῖς τὸν Κύριον, ἀναγκαιῶς ὁ ἐν αὐτοῖς ζῶν ἐνεργεῖ τὰ ἀγαθὰ τὰ παρ' ἐκείνων γινόμενα. Τὸ δὲ ἀκρότατον τῶν ἀγαθῶν πάντων ἡ σωτηρία, ἡ διὰ τῆς τοῦ κακοῦ ἀλλοτριώσεως ἡμῖν γινόμενη. Ἀλλὰ μὴν οὐκ ἔστιν ἄλλως τοῦ κακοῦ χωριθεῖναι, μὴ τῷ Θεῷ διὰ τῆς ὑποταγῆς ἀνακραθέντας· ἄρα καὶ αὕτη ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὑποταγὴ εἰς τὸν ἐν ἡμῖν ζῶντα τὴν ἀναφορὰν ἔχει. Εἴ τι γὰρ καλὸν, αὐτοῦ· καὶ εἴ τι ἀγαθόν, παρ' αὐτοῦ, φησὶ τις τῶν προφητῶν. Ἐπεὶ οὖν καλὸν τε καὶ ἀγαθόν ἡ ὑποταγὴ, ἀνεδείχθη ἐκείνου, καὶ τούτου τὸ ἀγαθὸν πάντως παρ' οὗ παντὸς ἀγαθοῦ φύσις, ὡς ὁ τοῦ προφήτου λόγος. Μηδὲς δὲ πρὸς τὴν κοινὴν κατάχρησιν τοῦ τῆς ὑποταγῆς ὀνόματος βλέπων ἀστεϊεῖ τὸ ὄνομα. Οἶδε γὰρ ἡ σοφία τοῦ μεγάλου Παύλου πρὸς τὸ δοκοῦν κεχρησθαι κατ' ἐξουσίαν ταῖς ῥήμασι, καὶ τῷ ἰδίῳ τῆς διανοίας εἰρημῷ προσαρμόζειν τὰς τῶν ῥημάτων ἐμφάσεις, κἂν πρὸς ἄλλας τινας ἐννοίας ἡ συνήθεια τὴν κατάχρησιν τῶν λέξεων φέρῃ. Ἐπεὶ πόθεν εἰληπται αὐτῷ ἡ τοῦ Ἐκένωσεν εἶναι τὴν χρῆσιν· καὶ τὸ, Καύχημά μου οὐδεὶς κενώσει· καὶ τὸ, Κεκένοιται ἡ πίστις· καὶ, Ἴνα μὴ κενωθῆ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ; Ἐκ ποίας ταῦτα χρήσεις εἰς τὸν αὐτοῦ παρεδέξατο λόγον; Τίς δὲ κρινεῖ αὐτὸν εἰπόντα, ὅτι Ἰμειρόμενος ἐμῶν, δι' ἧς λέξεως τὴν ἀγαπητικὴν ἐνδείκνυται σχέσιν; Ἦσθεν δὲ τὸ ἀνυπερήφανον τῆς ἀγάπης, διὰ τῆς μὴ περιπερεύσθαι λέξεως ἐνεδείξατο; Ἡ δὲ ἐριτικὴ καὶ ἀμυντικὴ φιλονεικία, πῶς τῷ τῆς ἐπιθεΐας παρ' αὐτοῦ σημαίνεται; ῥήματι, φανεροῦ πάντιν ὄντος, ὅτι ἐκ τῆς ἐριουργίας ἡ ἐπιθεΐς ἐκ τῆς γραφῆς ὀνομάζεται, καὶ τὴν περὶ τὰ ἔρια σπουδὴν τῷ ὀνόματι τῆς ἐπιθεΐας σημαίνειν εἰδῶμεν· ἀλλ' ὅμως χαίρειν ἔστας ὁ Παῦλος τὰς ἐτυμολογίας ψυχράς, δι' ὧν βούλεται λέξεων ὃ βούλεται περίστησι νόημα. Καὶ γὰρ καὶ ἄλλα πολλὰ τοῖς ἀκριβῶς ἐξετάζουσιν εὐρεθεῖν ἂν ἐν τοῖς λόγοις τοῦ Ἀποστόλου, μὴ δουλεύοντα τῇ χρήσει τῆς συνήθειας, ἀλλὰ κατὰ τινα ἰδιότροπον ἔννοιαν ἐπ' ἐξουσίας παρ' αὐτοῦ προφερόμενα μηδὲν ἐπιστρεφομένου πρὸς τὴν συνήθειαν. Οὕτω τοίνυν καὶ ἐνταῦθα τὸ τῆς ὑποταγῆς σημαίνονμενον ἄλλο τι παρὰ τὰς κοινὰς ἐννοίας ὑπὸ τοῦ Παύλου νοήθηται.

D Ἀπόδειξις δὲ τοῦ λόγου, ὅτι οὕτε ἡ ἐν τῷ μέρει τοῦτο τῶν παρ' αὐτοῦ μνημονευθέντων ἐχθρῶν ὑποταγὴ τὸ καταπραγμασμένον τε καὶ ἀκούσιον ἔχει, καθὼς ἂν εἴποιεν οἱ τῇ συνήθειᾳ δουλεύοντες, ἀλλὰ σαφῶς ἐπ' αὐτῶν ἡ σωτηρία τῷ ὀνόματι τῆς ὑποταγῆς ἐρμηνεύεται· τεκμήριον δὲ, τὸ διεστάλθαι κατὰ τὸ μέρος τοῦτο ὑπὸ τοῦ Παύλου τὸ τῆς ἐχθρας ὄνομα εἰς διπλὴν σημασίαν. Τῶν γὰρ ἐχθρῶν τοὺς μὲν ὑποταγήσεσθαι λέγει, τοὺς δὲ καταργηθήσεσθαι. Καταργηθήσεται μὲν οὖν ὁ πῆ φύσει ἐχθρὸς, τουτέστιν ὁ θάνατος, καὶ ἡ περὶ αὐτὸν τῆς ἀμαρτίας ἀρχὴ τε

²⁸ Phil. II, 7. ²⁹ I Cor. IX, 15. ³⁰ Rom. IV, 14. ³¹ I Cor. I, 17. ³² I Thess. II, 8. ³³ I Cor. XII, 4.

καὶ ἐξουσία καὶ δύναμις. Ὑποταγῆσονται δὲ οἱ καθ' ἄλλο
 ἕτερον λόγον ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ λεγόμενοι, οἱ ἀπὸ τῆς
 βασιλείας πρὸς τὴν ἀμαρτίαν αὐτομολήσαντες, ὧν
 καὶ ἐν τῷ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται λόγῳ, εἰπόν, ὅτι
 Εἰ γὰρ ἐχθροὶ εἶτετε κατακλιθήσθε τῷ Θεῷ.
 Τὴν γὰρ ἐνταῦθα ὑποταγὴν ἐκεῖ κατακλιθῆναι ὀνομά-
 ζει, ἐν νόμῳ δὲ ἑκατέρου τῶν ὀνομάτων ἐνδειξάμε-
 νος τὴν σωτηρίαν. Ὡς γὰρ ἐκ τῆς ὑποταγῆς τὸ σω-
 θῆναι προσγίνεται, οὕτω καὶ ἐν ἐπιτροπῇ φησὶν, ὅτι
 Κατακλιθέντες σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ.
 Τοῦς μὲν οὖν τοιοῦτους ἐχθροὺς ὑποτάσσονται λέγει
 τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὸν δὲ θάνατον, καὶ τὴν περὶ
 αὐτὸν ἀρχὴν μηκέτι ἐσσεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐνδείκνυται
 ἢ τοῦ Καταργηθήσεται λέξις ὡς διὰ τούτου γενέ-
 σθαι ὄφλον, ὅτι τῶν μὲν κακῶν ἢ δυναστείας εἰς τὸ
 παντελὲς ἐξαρθρήσεται ὡς διὰ τῆς παρακοῆς ἐχθροὶ
 τοῦ Θεοῦ κληθέντες, οὗτοι διὰ τῆς ὑποταγῆς φίλοι
 τοῦ Κυρίου γενήσονται, ὅταν πεισθῶσι τῷ λέγοντι,
 ὅτι Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ πα-
 μκαλεῶντος δι' ἡμῶν, δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ,
 κατακλιθῆτε τῷ Θεῷ καὶ κατὰ τὴν γενομένην ἐν
 τῷ Εὐαγγελίῳ ὑπόσχεσιν, οὐκέτι ἐν τοῖς δοῦλοις ὑπὸ
 τοῦ Κυρίου, ἀλλ' ἐν τοῖς φίλοις κατακλιθέντες ἀρι-
 θμηθήσονται. Τὸ δὲ, Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν,
 ἕως ἂν θῆ τὰς ἐχθροὺς ὑπὸ τοῖς πόδας αὐτοῦ,
 εὐσεβῶς, ὡς ὁμαι, παραδεξόμεθα, τὸ ἀριστεύειν
 αὐτὸν διὰ τοῦ βασιλεύειν νοήσαντες. Τότε γὰρ παύε-
 ται τῆς ἀριστείας ὁ δυνατὸς ἐν πολέμῳ, ὅταν ἀφανι-
 σθῇ πᾶν τὸ τῷ ἀγαθῷ ἀντικείμενον, ὅταν πᾶσαν τὴν
 ἑαυτοῦ βασιλείαν συναγαγὼν προσάγῃ τῷ Θεῷ καὶ
 Πατρὶ, πρὸς ἑαυτὸν ἐνώσας τὰ πάντα. Τὸ γὰρ πα-
 ραδόναι αὐτὸν τῷ Πατρὶ τὴν βασιλείαν, ταῦτόν ἐστι
 κατὰ τὴν διάνοιαν τῷ παραγαγεῖν τοὺς πάντας τῷ
 Θεῷ, δι' οὗ ἔχομεν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα*. Πάντων
 τοῖνων τῶν ποτε ἐχθρῶν ὑποπόδιον τῶν ποδῶν τοῦ
 Θεοῦ γενομένων ἐν τῷ δέξασθαι τὸ θεῖον ἔγχος ἐν
 ἑαυτοῖς, καὶ τοῦ θανάτου καταργηθέντος (μη γὰρ
 ὄντων τῶν ἀποθνησκόντων, οὐδὲ ὁ θάνατος ἔσται πάν-
 τως), τότε ἐν τῇ πάντων ἡμῶν ὑποταγῇ, ἥτις οὐχὶ
 δουλικὴ νοεῖται ταπεινότης, ἀλλὰ βασιλεία καὶ ἀφθαρ-
 σία, καὶ μακαριότης, ὁ ἐν ἡμῖν ζῶν ὑποταγήσεται
 τῷ Θεῷ παρὰ τοῦ Παύλου λέγεται, ὁ τὸ ἀγαθὸν ἡμῶν
 δι' ἑαυτοῦ τελειῶν, καὶ ποιῶν ἑαυτῷ ἐν ἡμῖν τὸ εὐά-
 ριστον. Ταῦτα κατὰ τὸ μέτρον τῆς διανοίας ἡμῶν,
 ἐκ τῆς μεγάλης τοῦ Παύλου σοφίας, ὅσον ἐχωροῦμεν,
 ἐν τῷ μέρει τούτῳ κατανοήσαμεν, δεῖξαι βουλόμενοι
 τῷ [τῷ] μὴ ἐπισπείσθαι τοὺς τῶν αἰρετικῶν δογματῶν
 προστάτας τὸν τοῦ Ἀποστόλου σκοπόν, πρὸς ὃν βλέ-
 πων τὸν παρόντα λόγον πεποιήται. Εἰ μὲν οὖν αὐτάρ-
 κης σοι γέγονεν ἢ ἐπὶ τῷ ζητήματι τούτῳ πληροφο-
 ρία διὰ τῶν εἰρημένων, εἰς τὸν Θεὸν ἀνακτεῖν τὴν
 χάριν. Εἰ δὲ τι καὶ λιπεῖν σοι φαίνεται, δεξόμεθα ἐν
 προθυμίᾳ λαίποντος ἀναπλήρωσιν, εἴπερ ἡμῖν παρὰ
 σοῦ τε γνωρισθεῖη διὰ τοῦ γράμματος, καὶ παρὰ
 τοῦ ἁγίου Πνεύματος φανερωθεῖη διὰ τῶν εὐχῶν ἡμῶν
 ἢ τῶν κρυφίων φανερίσῃς.

imperium visque et potestas. Subjicientur autem
 qui alia ratione Dei dicuntur inimici, qui a regno
 transfugerunt ad peccatum; quorum etiam memi-
 nit in epistola ad Romanos, dicens: Si enim cum
 inimici essemus, Deo reconciliati sumus³⁴. Nam
 quod hic subjectionem, illic nominat reconcilia-
 tionem, per utriusque nomen unam indicans sen-
 tentiam, nempe salutem. Quomodo enim ex subje-
 ctione accedit salus, ita etiam a libi dicitur quod *Re
 conciliati salvi erimus in vita ejus*³⁵. Atque ejus
 modi quidem inimicos dicit subjici Deo et Patri
 mortem autem et quod in ipsa est imperium non
 amplius futurum. Hoc enim ostendit dictio, *De-
 lebitur aut eximietur*, adeo ut ex hoc sit perspi-
 cuum, quod malorum quidem potentia omnino
 tollitur: qui autem propter inobedientiam vocati
 sunt Dei inimici, si per subjectionem Dei fiant amici,
 cum fidem adhibuerint dicenti: *Pro Christo lega-
 tione fungimur, tanquam Deo per nos hortante, ro-
 gamus pro Christo, reconciliamini Deo*³⁶, et conve-
 nienter promissioni quae facta est in Evangelio,
 reconciliati non amplius numerabuntur inter ser-
 vos, sed inter amicos. Illud autem, *Oportet enim
 eum regnare, donec posuerit inimicos sub pedibus
 suis*, pie, ut arbitrator, accipimus, si per regnare
 intellexerimus eum fortissime se gerere. Tunc
 enim se fortissime gerere desinit qui potens in
 bello, quando deletum fuerit quidquid bene adver-
 sari, quando universo regno coacto, Deo et Patri
 obtulerit et secum univertit universa. Ipsum enim
 Patri tradere regnum, hunc habet sensum, omnes
 ad Deum adducere, per quem in uno spiritu habe-
 mus accessum ad Patrem. Cum ergo omnes, qui
 aliquando Dei inimici, facti fuerint scabellum pe-
 dum Dei, eo quod in se divina susceperint vestigia,
 et mors fuerit deleta (nam si non sint qui mo-
 riantur, ne mors quidem erit omnino), tunc in
 omnium, ut opinor, subjectione, quae non servilis
 aliqua intelligitur humilitas, sed regnum et incor-
 ruptio, et felicitas, qui in nobis vivit, a Paulo di-
 citur Deo subjiciendus, qui bonum nostrum per se
 perficit, et facit in nobis id quod est ipsi gratum et
 acceptum. Haec pro nostri ingenii modulo, ex
 magni Pauli sapientia, quantum capere potuimus,
 haec in parte excogitavimus, volentes ostendere
 haereticorum dogmatum principes Apostoli scopum
 minime considerasse, ad quem intuens haec dixit.
 Si ergo per ea quae dicta sunt in hac questione,
 tibi fuit satisfactum, Deo agende sunt gratiae.
 Quod si quid videtur adhuc deesse, prompto et ala-
 cri animo suscipiemus ejus quod deest supplemen-
 tum, si tu id scriptis nobis declaraveris, et a sancto
 Spiritu per preces nostras occultorum facta fuerit
 manifestatio.

³⁴ Rom. v, 10. ³⁵ Ibid. ³⁶ II Cor. v, 20.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΠΕΡΙ ΤΟΥ, ΤΙ ΕΣΤΙ ΤΟ,

ΚΑΤ' ΕΙΚΟΝΑ ΘΕΟΥ ΚΑΙ ΚΑΘ' ΟΜΟΙΩΣΙΝ.

EJUSDEM S. GREGORII NYSSENI

DE EO, QUID SIT,

AD IMAGINEM DEI ET AD SIMILITUDINEM.

Frontone Ducæo interprete.

Qui conditam a Deo vultus sui pulchritudinem A
certissime volunt cognoscere, non alia, opinor, ratione propriam imaginem formamque faciei contemplari possunt, quam mundissimæ cujusdam speculi opera, cui speriem oris sui alioventes, in eo et per ipsum intus formam quamdam, velut ex æmulatione representatam ad imaginem et similitudinem suam, clare intuentur. Et nos igitur tanquam in speculo quodam conversis ad divinum spiritualis solis radium oculis, inde manifeste adumbratam speciem, formam et imaginem illius, quod in natura nostra est ad imaginem similitudinemque Dei, discamus. Est enim, est, inquam, ut mihi quidem videtur, hominis creatio et structura formidabilis atque ad interpretandum dillicilis, multa que et recondita Dei exprimit in se mysteria. B
Et quemadmodum oculi natura facile quidem ea, quæ sunt extra se, percipit, seipsam vero suamque qualitatem non potest capere: sic et omni humanae mentis oculo visu cognituque dillicilis est ratio nostræ creationis. Postquam enim simplicem maximeque spiritalem virtutum invisibilium mundum Creator absolvit, et post illum hunc etiam materialem et aspectabilem ex quatuor elementorum corporibus conflatum, tunc ait, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* 27, et animal condit quasi mixtum quemdam mundum duobus mundis cognatum, ex incorporea et immortali et incorruptibili anima, et ex materiali oculisque subjecto corpore, ex quatuor elementis composito coagmentatum et junctum. Quo facto rursus ait Scriptura: *Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum*: Deum vero dicit Patrem et Filium et Spiritum sanctum. Ac multe quidem diversæque sententiæ de hoc argumento ab enarratoribus sunt dictæ. Quidam enim facultatem imperandi et principatum hominis illud *ad imaginem et* C
Οί τὴν ἑαυτῶν ἀπλανῶς τοῦ προσώπου θεόκτιστον ὀφραϊδότητα κατανοεῖν βουλόμενοι, οὐκ ἄλλως πως τὴν οἰκείαν εἰκόνα καὶ τοῦ προσώπου τὸν χαρακτήρα ἐνοσπρὶξέσθαι δύνανται ἀλλ' ἢ διὰ τινος καθαρωτάτου ἐσόπτρου, ἐν ᾧ τὴν οἰκείαν τῆς ὄψεως εἰκόνα προσεγγίζοντας, ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ ὁρῶσι τρανώως ἔνδοσ ἀντίμυρόν τινα χαρακτήρα κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἑαυτῶν. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ὡσπερ ἐν ἐσόπτρῳ τινὶ πρὸς τὴν θεϊαν ἀκτίνα τοῦ νοεροῦ ἡλίου ἀτενίσταντες, ἐκείθεν ἐναργῶς τὸ ἀποσκίασμα καὶ τὴν μορφὴν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν τῆς ἡμετέρας καταμάθωμεν φύσεως. Ἔστι γὰρ, ἔστιν, ὡς ἐμοὶ γε δοκεῖ, ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ φοβερά τις καὶ δυσερμήνευτος, καὶ πολλὰ καὶ ἀπόκρυφα ἐν αὐτῇ μυστήρια Θεοῦ ἐξεικονίζουσα. B
Καὶ ὡσπερ ἡ τοῦ ὀφθαλμοῦ φύσις τὰ μὲν ἐκτὸς ἑαυτῆς εὐχερῶς κατανοεῖ, ἑαυτὴν δὲ κατανοῆσαι ὁποῖά ἐστιν οὐ δύναται· οὕτω παντὶ ὀφθαλμῷ ἀνθρωπίνης διανοίας δυσθεώρητος καὶ δυσκατάληπτος ὁ τῆς ἡμετέρας δημιουργίας λόγος καθέστηκε. Συντελέσας γὰρ ὁ Κτίστης τὸν ἀπλοῦν καὶ νοερώτατον τῶν ἀόρατων δυνάμεων κόσμον, μεθ' ὃν καὶ τὸν ὑλικὸν τοῦτον καὶ ὁρώμενον, τὸν ἐκ τεσσάρων στοιχείων συγκεῖμενον, τότε φησὶ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, καὶ ποιεῖ ζῶον, ὡσπερ τινὰ μικτὸν κόσμον συγγενῆ τῶν δύο κόσμων, ἐξ ἀσωμάτου καὶ ἀθανάτου καὶ ἀφθάρτου ψυχῆς, καὶ ἐξ ὑλικῆ καὶ ὁριωμένου τετραστοίχου σώματος συγκεῖμενον. Οὕτως γενομένον πάλιν φησὶν ἡ Γραφή, *ὅτι Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν*. Θεὸν καὶ λέγει τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ διάφοροι γινώμαι περὶ τοῦτου τοῖς ἐξηγηταῖς ἐβρόθησαν. Οἱ μὲν γὰρ τὸ ἀρχικὸν καὶ ἐξουσιαστικὸν τοῦ ἀνθρώπου τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν εἶπον, ἕτεροι δὲ τὸ νοερὸν καὶ ἀόρατον τῆς ψυχῆς. Ἄλλοι τὸ ἀφθαρτον καὶ ἀναμάρτητον, ὅτε γέγονεν ὁ

27 Gen. 1, 26.

Ἄδᾱμ· ἕτεροι προφητείαν αὐτὸ εἰρήκασι περὶ τοῦ βαπτίσματος, quod incorruptibilis et a peccato immunis esset, istud esse dixerunt de baptismo.

Ἐσχάτον δὲ πάντων ὡσπερὲν τῷ ἑκπρώματι ὡφθη κάμολ' ἕνια περὶ τούτου εἰπεῖν· καὶ πρῶτων γε πάντων ἐκεῖνο ζητῆσαι ἄξιον, τὸ, τί δήποτε μὴ μᾶλλον τοὺς νοερούς καὶ ἀύλους, καὶ οὐρανοίους, καὶ πλησιούτους ἀγγέλους ὠνόμασεν ὁ Θεὸς κατ' εἰκόνα καὶ κατ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ; Καὶ γὰρ καὶ τὸ ἀρχικὸν καὶ ἐξουσιαστικὸν πάσης τῆς γῆς, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀνθρώπου αὐτοὶ ἔχουσι, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ τὸν ἄνθρωπον. Ὅμοίως καὶ τὸ ἄφθαρτον, καὶ τὸ αἴδιον, καὶ τὸ ἀόρατον, καὶ τὸ καθαρὸν, καὶ πάντα ὅσα ἄλλα ἐγκώμια περὶ τοῦ Ἄδᾱμ εἴποις, ὑπερβαλλόντως εἰσὶν ἐν τοῖς νοεροῖς καὶ οὐρανοῖς τῶν ἀσωμάτων χοροῖς. Οὐκ οὖν τι βαρύτερον ἡμῖν τῶν προκειμένων τὸ κατ' εἰκόνα τοῦ ἀνθρώπου αἰνίσσεται. Οὐ γὰρ μίαν τινὰ εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος κείνηται, ἀλλὰ καὶ δευτέραν, καὶ τρίτην ἐξεικονίζων ὡσπερ ἐν ἐστέπρω τινὶ καὶ σκιαγραφίᾳ τυπικῇ, οὐ φυσικῇ, τῆς τριτυποστάτου Θεότητος τοῦ μυστηρίου· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ ἐνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος Θεοῦ Λόγου σαφῶς προγράφων. Καὶ τὰ κατ' εἰκόνα μὲν ἐστὶ γυμνὴ ἢ ψυχὴ τῆς Θεότητος, κατ' ὁμοίωσιν δὲ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως τὸ σύνθετον τῆς ἡμῶν ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος. Μᾶλλον δὲ ἐπ' αὐτὴν τὴν ἀρχὴν τοῦ λόγου ἀναδράμωμεν, ἐκεῖθεν ὡσπερ ἐκ τινος βαθυτάτης πηγῆς πρῶτον ζητούντες τὸ, τί δήποτε μὴ κατ' ὁμοιότητα τῶν λοιπῶν λογικῶν, ἔχουσι τῶν ἀγγέλων, ἢ πάλιν κατ' ἐστότητα τῶν ἐμφύχων ζώων ὁμοιοτρόπους τὰς προπατορικὰς καὶ κορυφαίους ἡμῶν ὁ Θεὸς ὑποστάσεις, τοῦ Ἄδᾱμ λέγων καὶ τῆς Εὔας, καὶ τοῦ προσελθόντος ἐξ αὐτῶν υἱοῦ παποιήσαν; Ἀλλὰ τὴν μὲν Ἄδᾱμ ἀναίτιος καὶ ἀγεννήτως ὑπέστησε, τὴν δὲ δευτέραν αὐτοῦ ἄνθρωπον τὴν υἱὴν γεννητὴν· τὴν δὲ Εὔαν οὐ γεννητῶς, οὐδὲ πάλιν ἀναίτιος, ἀλλὰ ληπτῶς, ἦτοι ἐκπορευτῶς ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ ἀναίτιου Ἄδᾱμ ἐξεληθῶσα ὀρθήτως οὐσιώσης. Καὶ μήπως ἄρα τρεῖς αὗται τῶν πρωτοτόνων κεφαλὰὶ πάσης τῆς ἀνθρωπότητος ὁμοουσίως ὑποστάσεις κατ' εἰκόνα τινὰ, ὡς Μεθοδῆρ δοκεῖ, τυπικῶς γεγόναι τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος; τοῦ μὲν ἀναίτιου καὶ ἀγεννήτου Ἄδᾱμ τύπον καὶ εἰκόνα ἔχοντος τοῦ ἀναίτιου καὶ πάντων αἰτίου παντοκράτορος Θεοῦ καὶ Πατρὸς· τοῦ δὲ γεννητοῦ υἱοῦ αὐτοῦ εἰκόνα προδιαγράφοντος τοῦ γεννητοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου τοῦ Θεοῦ· τῆς δὲ ἐκπορευτῆς Εὔας σηματούσεως τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκπορευτὴν ὑπόστασιν; Διὸ οὐδὲ ἐνεφύσησεν αὐτῇ ὁ Θεὸς πνοὴν ζωῆς, διὰ τὸ τύπον αὐτὴν εἶναι τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος πνοῆς καὶ ζωῆς, καὶ διὰ τὸ μέλλειν αὐτὴν δι' ἁγίου Πνεύματος δεξιῶσαι Θεὸν τὴν ὄντως ὄντα πάντων πνοὴν καὶ ζωὴν. "Θεὸν ἔστιν ἰδεῖσθαι καὶ θαυμάσαι ὅτι ὁ μὲν ἀγεννήτος Ἄδᾱμ, ἄλλον ἀγεννητὸν ἢ ἀναίτιον ἐν ἀνθρώποις οὐκ ἔσχεν ὁμοιον, ὡσπερ οὐδὲ ἡ ἐκπορευτὴ Εὔα, ὡς τύποι ἀληθεῖς ὑπάρχοντες τοῦ ἀγεννήτου Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος; ὁ δὲ γεννητὸς υἱὸς πάντας ἀνθρώπους, γεννητὸς υἱὸς ὄντα, ἀδελφούς

A similitudinem esse dixerunt; alii vero eam conditionem anime, ut sit spiritalis et invisibilis; alii quod incorruptibilis et a peccato immunis esset, cum editus fuit in lucem Adam; alii prophetiam istud esse dixerunt de baptismo.

Post omnes autem tanquam abortivo visum est et mihi de hac re nonnulla verba facere, atque imprimis illud querere opere pretium esse, quam tandem causa non spiritalis potius et ab omni materia concretionis sejunctos ac celestes, Deoque proximos angelos appellavit Deus ad imaginem et similitudinem suam creatos. Etenim principatum atque imperium in terram universam atque in hominem ipsum obtinent illi, imo etiam amplius quam homo. Pari ratione immortalem esse, a materia segregatam, invisibilem et puram, atque omnia, que de Adamo dixeris, excellentius insuat spiritalibus et celestibus incorporarum mentium choris. Quidpiam igitur profundius nobis, quam prima fronte pateat, illud *ad imaginem*, quod est in homine, obscure indicat. Non enim unam quamdam imaginem ac similitudinem Dei possidet in se homo, sed et secundam, et tertiam, et tanquam in speculo quodam et adumbrata effigie fictitia et typica, non physica, Divinitatis, in qua sunt tres persone, mysterium exprimens; neque vero id solum, sed et unius ex sancta Trinitate Dei Verbi incarnationem preannuntiat. Ac fortasse ad imaginem quidem est Divinitatis nuda anima, ad similitudinem autem incarnationis Verbi istud anime nostre corporisque compositum. Verum ad ipsam orationis principium recurramus, atque inde tanquam ex altissimo quodam fonte, primum deducamus, quid causa sit, cur non ad similitudinem exterorum rationalium, nimirum angelorum, aut rursus pari ratione, qua preeditas sensu animantes, eodemque modo affectas, principes generis nostri ac primarias personas, Adami inquam et Evee, filique ex ipsis procreati in lucem ediderit? sed Adamum quidem sine causa et generatione condiderit, secundum veto ab ipso hominem filium per generationem; Eva autem non per generationem, neque rursus sine causa vel principio, sed per assumptionem sive processionem ex substantia Adami causa parentis ineffabili ratione progressa naturam acceperit? An vero etiam hæc tria primorum parentum capita totius humane nature, persone consubstantiales ad imaginem quamdam, ut Methodio visum est, sancte et consubstantialis Trinitatis figurate sunt facte? sic ut Adamus quidem, qui sine causa et ingenitus est, figuram et imaginem gerat ejus, qui causam et principium non habet, estque omnium causa, omnipotentis scilicet Dei et Patris; filius autem, qui genitus est, geniti Filii ac Dei Verbi delineavit imaginem et adumbravit; Eva demum, que in lucem procedendo sit edita, Spiritus sancti personam ex processione ortam designavit? Quamobrem neque vite flatum in eam Deus insufflavit, quod sancti Spiritus flatus vitæque figura esset ipsa, quodque per Spiritum sanctum Deum, qui omnium vere spiritus est

et vita, esset exceptura. Unde intueri licet ac mirari quod Adam quidem, qui genitus non erat, alium inter homines similem non habuerit, qui ingenus esset, aut sine principio: ut neque Eva quae ex processione orta erat, utpote qui vere figure Patris ingenti et Spiritus sancti essent: filius autem qui genitus erat, omnes homines, qui geniti filii erant, similes fratres habuerit: ut qui ad imaginem et similitudinem typicam esset Christi geniti Filii, qui factus est homo primogenitus sine semine in multis fratribus ²⁹. Quod si ita non sit, neque hac ratione exponi oporteat illud *ad imaginem*, cur, quæso, non quatuor, aut duæ aut plures ortæ sunt primorum parentum personæ, quæ variatas haberent suas hypostaticas proprietates, ingenitum inquam esse, genitum esse, et ex processione prodixisse, sed tres et hæc solæ? Habes igitur ad imaginem et similitudinem typicam trinitatem in unitate in tribus personis; sequitur deinceps ut intelligas etiam in trinitate unitatem. Quo vero pacto id optime internoscere possis, audi ex quodam e sapientibus, qui te adhortatur, itaque alloquitur: Si Deum vis nosse, prius teipsum nosce; ex tua constitutione, ex tua structura, inquit, ex iis quæ intra teipsum sunt, eum agnosces. Ingredere interiorius in teipsum, respice tanquam in speculo quodam in anima tua, discerne ejus conditionem, et teipsum ad imaginem et similitudinem Dei factum videbis. Nomine carens et ignota spiritualis et immortalis animæ tuæ substantia ad imaginem et similitudinem typicam nomine carentis et incogniti atque immortalis Dei est condita. Nam neque Dei, neque animæ rationalis substantiam ullus hominum, qui

a sæculo fuerunt, unquam novit. Habet enim vivificandi ac constituendi providentiæque regendi corporis vim animam, cujus natura ex quatuor constat elementis, ad imaginem Dei providentis ac presidis totius ex quatuor elementis conflatae, et celestis illius creaturæ. Quocirca neque locum novimus in quo habitat Deus, sed omnino esse eum tantum credimus; neque adeo locum animæ, in quo habitat in corpore, scimus, sed hoc tantum novimus eam in toto corpore esse et operari.

Habet et aliud quiddam anima tua, quod est ad imaginem Dei, quod nimirum diversam habeat a reliquis omnibus rebus creatis substantiam: et, quod omnibus, in quibus consistit hæc imago et similitudo, mirabilis est, quod neque rationes existentie Dei, neque quomodo animæ nostræ substantia ad existentiam producta sit et prodeat, comprehendere mens humana possit. Unde accidit, ut qui perperam assecutos se eam esse docuerunt, adeo lapsi sunt: qui nimirum e cælis animas in corpora demitti dicunt, alii vero eum corpore ipsas incipere, existere a Deo creatas aiunt; alii deum a hominem autantam, quod ad imaginem Conditoris sit factus, facultatem animam generandi eum coitu habere; alii ex utraque parte maris et feminæ animam proseminari tradunt, quemadmodum eum lapis aliquis et ferrum collisa fuerint, et inflammatione ignis gignitur. Atque hi quidem volunt intra exiguum conceptionis corporis momentum produci

A ὁμοίους ἔσχεν ὡς κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τυπικῆν ὑπάρχων Χριστοῦ τοῦ γεννητοῦ Υἱοῦ, ὅς ἐγένετο ἑνωθρῶπος πρωτότοκος ἀνευ ἀπορᾶς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Εἰ δὲ μὴ οὕτω, μηδὲ κατὰ τοῦτο τὸ κατ' εἰκόνα, τί δήποτε μὴ τέσσαρες, ἢ δύο ἢ πλείονες ὑποστάσεις τῶν προπατόρων γεγονᾶσι παρηλλαγμένας ἔχουσαι τὰς ὑποστατικὰς αὐτῶν ιδιότητας; λέγω δὴ τὸ ἀγέννητον καὶ τὸ γεννητὸν, καὶ τὸ ἐκπορευτὸν, ἀλλὰ τρεῖς καὶ μόναι; Οὐκοῦν ἔχεις κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν τυπικῆν τριάδα ἐν μονάδι ἐν τρισὶν ὑποστάτεσιν ἰσὺς ἀκόλουθόν σε λοιπὸν μαθεῖν καὶ μονάδα ἐν τριάδι. Πῶς δὲ τοῦτο καλῶς διαγιγνώσκει δύνησθαι, ἀκούσθαι τινος τῶν σοφῶν σοι παραινούντος, καὶ λέγοντος: Εἰ βούλει γινῶσκει θεῖον, προλαβὼν γινῶσκει σαυτὸν ἐκ τῆς σαυτοῦ συνθέσεως, ἐκ τῆς σαυτοῦ κατασκευῆς, ψυχῆν, ἐκ τῶν ἐντὸς σαυτοῦ. Εἴτιθι ὑποδύς ἐν σαυτῷ, διὰβλεψὼν ὡς ἐν ἐσόπτρῳ τιλὴ ἐν τῇ ψυχῇ ἑαυτοῦ, διὰκρίνον τὴν ταύτης κατασκευὴν, καὶ ἴψει σαυτὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν θεοῦ τυγχάνοντα. Ἀνόνητός σου καὶ ἀγνωστος ἡ νοερά καὶ ἀθάνατος τῆς ψυχῆς οὐσία κατ' εἰκόνα τυπικῆν τοῦ ἀνονήμου καὶ ἀγνωρίστου καὶ ἀθανάτου θεοῦ καθέστηκεν. Οὕτε γὰρ θεοῦ, οὔτε ψυχῆς λογικῆς οὐσίαν ἔγνω τῶν ἐξ αἰῶνός τις γεγεννημένων ἀνθρώπων. Ζωοποιὸς καὶ συστατικὴ καὶ προνοητικὴ ἡ ψυχὴ ὑπάρχει τῆς τετραστούχου τοῦ σώματος φύσεως, κατ' εἰκόνα θεοῦ τοῦ προνοητοῦ πάσης τετραπεράτου καὶ τῆς ἀνω κτίσεως. Διόπερ οὔτε τὸν τοῦ θεοῦ τόπον ἔγνωμεν ἐνθα κατοικεῖ, ἀλλὰ μόνον πιστεύομεν, ὅτι πάντῃ ἐστίν, οὔτε μὴν τὸν τόπον τῆς ψυχῆς ἐνθα οἰκεῖ ἐν σώματι, ἐπιστάμεθα ἄλλὰ μόνον οἰδαμεν ὅτι ἐν τῷ παντὶ σώματι ἔστι καὶ ἐνεργεῖ.

C a sæculo fuerunt, unquam novit. Habet enim vivificandi ac constituendi providentiæque regendi corporis vim animam, cujus natura ex quatuor constat elementis, ad imaginem Dei providentis ac presidis totius ex quatuor elementis conflatae, et celestis illius creaturæ. Quocirca neque locum novimus in quo habitat Deus, sed omnino esse eum tantum credimus; neque adeo locum animæ, in quo habitat in corpore, scimus, sed hoc tantum novimus eam in toto corpore esse et operari.

Ἐχει σου καὶ ἕτερόν τι κατ' εἰκόνα θεοῦ ἡ ψυχὴ, λέγω δὴ τὸ ἕτεροσύσιον αὐτὴν εἶναι πάσης τῆς κτιστῆς φύσεως. Τὸ δὲ πάντων παραδοξότερον τοῦ ἐν ἡμῖν κατ' εἰκόνα ἐκείνῳ ἐστίν, ὅτι οὔτε τῆς τοῦ θεοῦ ὑπάρξεως τοὺς λόγους, οὔτε μὴν τὴν τῆς ψυχῆς ἡμῶν οὐσίαν, πῶς εἰς ὑπαρξὴν πέφυκε τε καὶ παραγίνεται ἀνθρώπινος νοῦς καταλαβεῖσθαι δύναται. Ὅθεν οἱ ταύτην καταλαβεῖν κακῶς δογματίσαντες οὕτω προσέκοψαν ὅτινες ἐξ οὐρανοῦ φάσκουσι τὰς ψυχὰς ἐν τοῖς σώμασι καταπέμπεσθαι: οἱ δὲ σὺν τῷ σώματι φασὶν αὐτὰς εἰς ὑπαρξὴν ἐρχεσθαι ὑπὸ θεοῦ δημιουργουμένας: ἕτεροι δὲ τὸν ἀνθρώπον λέγουσιν ὡς κατ' εἰκόνα ὄντα τοῦ δημιουργοῦ, γεννητικὸν εἶναι σὺν τῇ ἀπορᾷ καὶ τῆς ψυχῆς: ἄλλοι ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν τοῦ ἀβρόνου καὶ τῆς θήλειος φασὶ τὴν ψυχὴν ἀποκίτεσθαι. Ὅσπερ λίθος τυλὸς καὶ σιδήρου προσκρουσμένων, καὶ τῇ πυρώσει τὸ πῦρ ἀπογεννώντων. Καὶ οἱ μὲν φασὶν αὐτῇ τῇ ἀκαριαῖ ῥοπῇ τῆς σιδήρειος τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν ὑφίστασθαι: οἱ δὲ τῇ τεσσαρακωστῇ

²⁹ Rom. viii, 29.

ἡμέρᾳ μετὰ τὴν σύλληψιν φέροντες τινα, ὡς οἴονται, νομικὴν περὶ τούτου σύστασιν· καὶ οἱ μὲν ὁμοούσιον αὐτῆν τῶν ἀγγέλων ἐφαντάθησαν, οἱ δὲ κάτω, οἱ δὲ ἐν τῷ ἀέρι, οἱ δὲ ἐν τῷ παντὶ ὡς θεῖαν τινα περιεῖναι οὐσίαν. Διὸ καὶ σώματι ἐνούμενῃ καὶ ὡς κατ' εἰκόνα Θεοῦ οὕσα, καὶ τοῦτο ζωοποιούσα, ἀπαθὴς μένει τῶν σωματικῶν παθῶν καὶ φθορῶν τῶν τοῦ σώματος, μήτε ὀρωμένη, μήτε ἐρμηνευομένη, μήτε καταλαμβάνομένη τῇ φύσει, οὔτε τῇ εἰδεί, οὐ σχήματι, οὐ μορφῇ, οὐ ποιότητι, οὐ ποσότητι, οὐχ ὑπάρξει, οὐ συστάσει, οὐ κάλλει. "Ὅθεν καὶ φησὶ τὴν ψυχὴν ἐν τῷ Συμποσίῳ ὁ Μεθόδιος ἀμήχανον καὶ ἀδιήγητον κάλλος ἔχειν, καὶ τοῦτο χάριν ὡσπερ ζηλοτυπείσθαι καὶ ἐρᾶσθαι αὐτὴν ὑπὸ τῶν ἐναντίων πνευματίων, ὡς κρείττονα αὐτῶν τῶν νοερῶν περιχειμένην μορφῇ. Πᾶσα δὲ ἡ περὶ αὐτὴν ἀκαταλήψια καὶ ἀσάφεια καὶ ἀδηλία, οὐδὲν ἕτερον αἰνίσσεται εἰ μὴ τὸ κυρίως καὶ ἀληθῶς εἰκόνα αὐτὴν εἶναι τοῦ ἀκαταλήπτου Θεοῦ. "Ὅθεν πάντα τὰ κατ' αὐτὴν ἀγνωστοῦντες, ἐκ μόνων τῶν ἐν τῷ σώματι ταύτης ἐνεργειῶν τὴν ὑπερξῆν αὐτῆς πιστούμεθα καθὰ καὶ τὸν Θεὸν ἐκ τῶν ἐν τῇ ὀρωμένη κτίσει αὐτοῦ ἐνεργημάτων τὴν αὐτοῦ βεβαιούμεθα ὑπερξῆν. Ἀλλὰ γε δὴ ἐπ' αὐτὸ τὸ καιριώτατον τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἔλθωμεν, ὥπως κατὰ τὰς ὑποσχέσεις δεξιωμεν τὸ μοναδικὸν τῆς ἐν Τριάδι Θεότητος. Ποῖον δὲ ἐστὶ τοῦτο; εὐδρίων ὅτι ἡ ἡμετέρα πάλιν ψυχῇ, καὶ ὁ ταύτης νοερὸς λόγος, καὶ ὁ νοῦς, ὅντινα ὁ Ἀπόστολος πνεῦμα προσηγόρευεν, ὅτε διακελεύεται ἀγίους ἡμᾶς εἶναι τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι. Ἀγέννητος μὲν γὰρ πάλιν ἐστὶν ἡ ψυχὴ καὶ ἀνάτιος, εἰς τὸ πᾶν τοῦ ἀγεννητοῦ καὶ τοῦ ἀνατίου Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐκ ἀγέννητος δὲ ὁ νοερὸς αὐτῆς λόγος, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς γεννώμενος ἀρρήτως καὶ ἀοράτως καὶ ἀερμηνεύτως καὶ ἀπαθῶς. Ὁ δὲ νοῦς οὐδὲ ἀνάτιος ἐστὶν, οὐδὲ ἀγέννητος, ἀλλ' ἐκπορευτὸς παντὶ διατρέχων καὶ τὰ πάντα διασκοπῶν, καὶ ἀοράτως ψηλαφῶν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ παναγίου καὶ ἐκπορευτοῦ Πνεύματος, περὶ οὗ εἰρηται, ὅτι: *Τὸ Πνεῦμα πάντα ἐξευρῆ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ*. Οὐκ ἐστὶν ἐκπορευτὴ ἡ ψυχὴ ἕως οὗ ἐστὶν ἐν τῷ σώματι, ἐπεὶ εἰ ἐκπορευτὴ ἦν, ἄρσ' ἂν καθ' ὄραν ἀπεθνήσκωμεν. Οὐκ ἐστὶν ἀγέννητος ὁ λόγος ἡμῶν, ἐπεὶ ἄλογοι τινες καὶ κτηνώδεις ὑπῆρχομεν. Τὸ δὲ παραδοξότερον τῶν παραδόξων τούτων ἐκεῖνός ἐστιν, ὅτι ψυχὴν μὲν ἀπλῆν τινα ἔχομεν, ὁμοίως καὶ νοῦν μοναδικὸν, καὶ ἀσύνητον· λόγον δὲ διπλοῦν ἔχοντες τὴν αὐτὴν τὴν γέννησιν καὶ ἓνα καὶ ἀμέριστον φυλαττόμενον. Γενᾶται γὰρ ὁ λόγος ἐν τῇ καρδίᾳ γέννησιν τινα ἀκατάληπτον καὶ ἀσώματον, καὶ μένει ἐνθὸν ἀγνώριστος, καὶ γενᾶται δευτέραν γέννησιν σωματικὴν διὰ χειλέων, καὶ τότε τοῖς πᾶσι γνωρίζεται· τῆς δὲ γεννηταμένης αὐτὴν ψυχῆς οὐ χωρίζεται. Ἐνα διὰ τοῦ λόγου τῶν δύο ἡμῶν γεννήσεων σαφῶς τὰς δύο τοῦ Θεοῦ λόγους γεννήσεις κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν μάθωμεν.

animam: illi vero quadragesimo post conceptionem die, deque ea re tanquam aliquam legis sanctionem, ut putant, ferunt. Nonnulli rursus ejusdem cum angelis eam esse substantie somniant. alii etiam inferius, alii in aere, alii in universo tanquam divinam quamdam naturam circumire. Quapropter et corpori unita, eam ad imaginem Dei sit, licet illud vivificet, a corporeis omnibus morbis ac vitis et corruptionibus corporis manet immunis, neque videri, neque explicari, neque comprehendi natura potest, neque specie, non forma, non qualitate, non quantitate, non existentia, non structura, non pulchritudine. Utcirco et animam inquit Methulius in symposio immensa quadam et inenarrabili pulchritudine pollere, quam ob causam quadam zelotypia et amore in eam flagrare spiritus adversarios, utpote que prestantiori quam ipsi, licet spirituales et intelligentes sint, forma sit preedita. Quod vero percipi cognoscique non potest, nullius alterius rei est argumentum, quam illam vere ac proprie incomprehensibili Dei esse imaginem. Unde eum omnia, que insunt, ignoremus, ex solis ejus in corpore operationibus ejus existentiam comprobamus, quemadmodum et Deum ex ejus in hac sub oculis cadente creatura operationibus ejusque existentiam confirmamus. Verumtamen vero ad ipsa hujus mysterii, ad imaginem et similitudinem, penetrabilia progrediamur, ut, sicut poli in sumis, unitatem Divinitatis in Trinitate demonstremus. Que tandem illa sunt? Non obscurum est nostram utique ipsam rursus animam esse et intellectuale verbum ejus, ac mentem, quam Aposolus spiritum appellavit²⁹, cum nos sanctos esse anima et corpore et spiritu jubet. Etenim rursus anima est ingenta et causa carens ad exemplum ingenti et causa carentis Dei Patris; et intellectuale verbum ejus non est ingentium, sed ex ipa ineffabili, invisibili, inexplicabili ratione ac sine passione genitum; mens autem neque causa caret, neque est ingenta, sed ex processione orta undiqueque disticiens et cuncta despiciens et invisibiliter pertractans ad imaginem et similitudinem sanctissimi et per processionem orti Spiritus, de quo dictum est, *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei*³⁰. Non ex processione orta est anima quamdiu est in corpore. Nam si ex processione esset, in singulas horas moreremur. Non est ingentium verbum nostrum, alioquin mutæ quedam et brutæ pecudes essemus. Quod autem omnium mirabilium maxime est admirabile, illud est, quod animam quidem unam et simplicem habemus, similiter et mentem unam minimeque compositam, verbum autem duplex, et unum tamen ac generatione idem et indivisum conservatum. Generatur in corde verbum generatione quadam incomprehensibili atque incorporea, et tuncque in-

²⁹ I Cor. vii, 54. ³⁰ I Cor. ii, 10.

Genitus enim est invisibili et inexplicabili atque incomprehensibili ratione ex Patre ante sæcula, eratque incognitus tanquam in anima quadam apud Patrem, quousque tanquam ex corde quodam ex sacra Virgine, sine corruptione, sine semine, secundum carnem generatus est, mundoque se prodidit, nihil ab occulta Dei genitoris paterna substantia separatus. Itaque in immortalis et intellectu præditæ animæ nostræ substantiæ unitate, tanquam in imagine, tres quædam hypostaticæ proprietates ostense sunt, animæ nempe conditio, quæ ingenuita est, verbi autem generatio, et spiritus sive mentis processio. Ego vero audacter profiteor et confidenter assevero ac dico, secundum hanc invisibilem Trinitatis animæ considerationem dixisse divinum Apostolum hominem ad invisibilis Dei imaginem et similitudinem esse. Hæc ni ita sint, cur, quæso, non disperstita vel quadripartita condita est a Deo, sed unam habet trium partium et indivisam atque inconfusam copulam anima nostra ad imaginem sacerdotæ et consubstantialis ac vivificæ Trinitatis, ita ut, si ita loqui fas sit, in homine, ac præsertim in justo, omnîs plenitudo divinitatis inhabitet typice, ac non physice, quodammodo obscure adumbrans Deum in Trinitate? Quærebrem tripartitam eandem rursus animam nostram alia quadam ratione esse sapientes profani statuerunt, cum eam asseruerunt concupiscendi facultates, ratiocinandi atque irascendi habere, ut per concupiscendi quidem facultatem caritate cum Deo conjungatur, per facultatem autem ratiocinandi scientiam ab ipso excipiat et sapientiam, per vim demum irascendi nequitiæ spiritibus possit obistere, atque in his tribus etiam illud ad imaginem Dei adumbret et exprimat. Tribus enim modis Deus in Trinitate tres partes administrat et regit, et cœlestia nimirum, et terrestria, atque subterranea, virtute quadam Conditoris, sua providentia, ac iudicis auctoritate: siquidem omnia, quæ Deus exsequitur, uno ex his tribus modo perficit, aut tanquam conditor, aut ut providens, aut ut castigans. Et virtutis quidem condendi quæ in Deo est, imaginem exprimit quæ in anima est concupiscendi facultas; cupiditas enim ad actionem impellit: virtutis autem providendi symbolum est in anima vis ratiocinandi; virtutis demum castigandi facultas irascendi indicium et nota constituta est. Ac fortasse propria quidem est animæ concupiscentia: prius enim quam ulle modo fari possint infantes, ubi animati fuerint, ubera quamprimum appetunt, et ad somnum inclinantur; facultas autem ratiocinandi, dubium non est, quin ad rationis vim proprie referatur. Irascendi denique vis in ipsa mente consistere naturaliter solet, quæ in eo etiam, qui præter naturam irascitur, perturbatur. Si quis ergo quomodo ad imaginem ac similitudinem Dei factus sit homo, discere cupiat, hæc tractet, in hæc et huiusmodi adyta contemplationum ingrediatur, et animæ suæ intellectu præditæ constitutionem consideret, omnes ejus partes accurate, si-

Γεγέννηται γὰρ ἀσράτως καὶ ἀνερμηνεύτως καὶ ἀκαταλήπτως ἐκ Πατρὸς πρὸ τῶν αἰώνων. Καὶ ἦν ἄγνωστος ὡς ἐν τινὶ ψυχῇ πρὸς τὸν Πατέρα, ἕως ὥσπερ ἐκ καρδίας τινὸς τῆς ἁγίας Παρθένου ἀφθόρως καὶ ἀσπόρως γεγέννηται κατὰ σάρκα, καὶ ἐνεφανίσθη τῷ κόσμῳ, μὴ χωρισθεὶς τῆς πατρικῆς κρυφίας οὐσίας τοῦ γεννήτορος Θεοῦ. Ὡστε δέδωκεται ἐν τῷ μοναδικῷ τῆς ἀθανάτου ἡμῶν καὶ νοερᾶς ψυχικῆς οὐσίας ἐν εἰκόνι, τρεῖς τινες ὑποστατικαὶ ἰδιότητες, ἀγεννησία ψυχῆς, καὶ γέννησις λόγου, καὶ ἐκπόρευσις πνεύματος, ἕξουσι τοῦ νοῦς. Καὶ καταβαρῶν καὶ ἀποτομῶν, καὶ λέγω ὅτι κατὰ ἀνάγκην τὴν ἄκρατον τριαδικὴν τῆς ψυχῆς θεωρίαν, εἶπεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὸν ἀνθρώπον εἶναι κατ' εἰκόνα Θεοῦ τοῦ ἀσράτου. Εἰ δὲ μὴ ταῦτα οὕτω, διὰ τί μὴ μᾶλλον διμερῆς ἢ τετραμερῆς ὑπὸ Θεοῦ γέγονεν, ἀλλὰ τριμέρειαν τινὰ καὶ μόνην ἔχει ἀσύγγυτον ἢ ἡμετέρα ψυχῇ, κατ' εἰκόνα τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου [ὁμοουσίου] καὶ ζωοποιῶ Τριάδος, ὥστε, εἰ θέμις εἶπεν ὅτι καὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ μάλιστα τῷ δικαίῳ, κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος τυπικῶς, ἀλλ' οὐ φυσικῶς, σκιαγραφῶν ἀμυδρῶς πως τὸν ἐν Τριάδι Θεόν; "Ὅθεν καὶ τριμερῆ πάλιν αὐτὴν τὴν ἡμετέραν ψυχὴν κατ' ἑτερόν τινα τρόπον οἱ ἔξω σοφοὶ εἶνα ὁρίσαντο, ἐπιθυμητικὸν αὐτὴν φάσκοντες ἔχειν καὶ λογιστικὸν καὶ θυμικὸν, ὅπως διὰ μὲν τοῦ ἐπιθυμητικῶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγάπην συνάπτηται, διὰ δὲ τοῦ λογιστικῶ τὴν παρ' αὐτοῦ γνῶσιν καὶ σοφίαν εἰσδέχεται, διὰ δὲ τοῦ θυμοῦ πρὸς τὰ πνεύματα τῆς πονηρίας ἀντιτάσσεται, καὶ ἐν τούτοις πάλιν αὐτοῖς τοῖς τρισὶ τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ διαγράφουσα. Τρισὶ γὰρ τρόποις ὁ ἐν Τριάδι Θεὸς τρεῖς μέρη διοικεῖ καὶ διέπει, καὶ τὰ ἐπουράνια λέγει, καὶ τὰ ἐπίγεια, καὶ τὰ καταχθόνια, τῇ δημιουργικῇ αὐτοῦ δυνάμει καὶ τῇ προνοητικῇ καὶ τῇ κριτικῇ· καὶ πᾶν γὰρ ὅ θεὸς διατρέττεται, κατ' ἕνα τῶν τριῶν τούτων τρόπων αὐτὸ κατεργάζεται, ἢ δημιουργῶν, ἢ προνοοῦμενος, ἢ παιδεύων. Καὶ τοῦ μὲν δημιουργικῶ τοῦ Θεοῦ τὸ κατ' εἰκόνα ἐστὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἐπιθυμητικὸν· ἢ γὰρ ἐπιθυμία εἰς πρᾶξιν ἄγει· τοῦ δὲ προνοητικῶ αὐτοῦ πάλιν σύμβολον τῆς ψυχῆς τὸ λογιστικὸν· τοῦ δὲ παιδευτικῶ τὸ θυμικὸν κατέστηκε σύστημα. Καὶ ἴσως ἴδιον μὲν τῆς ψυχῆς ἢ ἐπιθυμία. Πρὸ γὰρ πάσης λαλιᾶς τὰ νήπια ἐμψυχα γινόμενα εὐθέως ὁρέγονται τοῦ μαζοῦ καὶ τοῦ ὕπνου· τὸ δὲ λογιστικὸν εὐδὴλον ὅτι τοῦ λογικοῦ τυγχάνει ἴδιον· τὸ δὲ θυμικὸν περὶ τὸν νοῦν συνίστασθαι πέφυκεν, ὃν καὶ τινάσσεται ὁ παρὰ φύσιν θυμοῦμενος. Εἴ τις τίνων τὸ πῶς κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ὁ ἀνθρώπος βούλοιτο μαθεῖν, ταῦτα ψηλαφάτω, ἐν τούτοις καὶ τοῖς τοιοῦτοις ἀδούτοις τῶν νοημάτων εἰσέτω, καὶ τὴν ἑαυτοῦ κατασκευὴν τῆς φύσεως διασκοπέτω τὴν τῆς νοερᾶς ψυχῆς· ἅπαντα λεπτῶς τε καὶ ἰσχυρῶς μανθανέτω τὰ αὐτῆς μέρη, τὰ μέρη τῶν μερῶν, τοὺς λόγους, τοὺς τρόπους καὶ προόδους, τὰς ἐνώσεις, τὰς διακρίσεις, τὰ αὐτῆς μονοειδῆς, τὰ τριμερῆς, τὸ ἐνιαῖον, τὸ διυκνόν, τὸ τριαδικόν, πῶς καὶ μία ἐστὶ, καὶ ἐν τρισὶ θεωρεῖται, κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ μονὰς ἐν τριάδι, καὶ τριάς ἐν μονάδι τυπικῶς γνωριζομένη. "Ὅτι γὰρ καὶ μία ἐστὶ τῆ οὐσία, καὶ οὐ μία τῇ θεωρίᾳ τῶν ἑαυτῆς με-

ρῶν, ἐδῆλωσε ταψῶς ὁ εἰπὼν, *Ψαλῶ τῷ πνεύματι, ψαλῶ καὶ τῷ νοῦ προσευξομαι τῷ πνεύματι, προσευξομαι καὶ τῷ νοῦ.* Μᾶλλον δὲ σαφέστερον ἡμᾶς διδάσκουσι ταύτην τὴν ἐν ἡμῖν κατ' εἰκόνα τυπικὴν Θεοῦ τριᾶδα τινὲς τῶν ἀνθρώπων, ἔκ τινος πολλάκις αἰτίας ψυχὴν μὲν ἔσθ' ὅτε ἔχοντες, νοῦν δὲ ἢ λόγον μὴ ἔχοντες· ἑτεροὶ δὲ πάλιν ψυχῆς καὶ λόγου εὐποροῦντες, νοῦ δὲ καθ' ὅλου ἀποροῦντες· ἄλλοι πάλιν νοῦν καὶ ψυχὴν ἔχοντες, τοῦ δὲ λόγου ἐστερημένοι. Ὅθεν καὶ ἡ τῶν νηπίων φύσις, ὡς ἐκ σκοτους εἰς φῶς τικτομένη καὶ προσερχομένη, εὐθέως τὴν μὲν ψυχὴν φανεροῖ ἔχριν εἰς τύπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δυνάμει μὲν νοερᾶν οὖσαν, καὶ ἐν αὐτῇ ἔχουσαν τὸν λόγον, καὶ τὸν νοῦν κατὰ πρόθεσιν δὲ προκόπτοντος καὶ αὐξόντος τοῦ σώματος δεύτερον ἐμφανίζει τὸν λόγον, καὶ τοῦτον οὐκ ἀθρόως οὐδὲ ἐξαίφνης, ἀλλὰ

προφειλλίζουσα, καὶ οἰονεὶ σκιαγραφοῦσα καὶ προμηνοῦσα τὴν τοῦ Λόγου διὰ σαρκὸς γέννησιν καὶ τοῦ νοῦ δηλοῦται ἡ παρουσία, ὅτε εἰς ἀνδρα τέλειον προκόψῃ τὸ νήπιον.

Ἄλλὰ τί, φησὶ, ταῦτα συντείνει εἰς τὴν προκειμένην τοῦ ἀνθρώπου ὑπόθεσιν; Καὶ πάνυ μὲν, ὡς ἄνθρωπος, διὰ τούτων μαθάνομεν τὸν τρόπον τῆς τοῦ Θεοῦ, ὡς περ ἐν τινι σώματι, ἐν τῷ κόσμῳ φανερωσῆώς τε καὶ ἀναδείξεως, καὶ πῶς κατὰ πρόθεσιν ἡ ἡμετέρα φύσις τὸ τῆς Τριάδος ἐπέγνω μυστήριον. Συνελήθη γάρ ὑπὸ τοῦ σώρου τοῦ πονηροῦ ὡς περ ἐν γαστρὶ τινι τῆς πλάνης ὁ ἄνθρωπος, ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου καθήμενος· εἶτα εἰς φῶς θεογνωσίας ὡς περ νήπιος ἐν ἀργῇ προσερχόμενος, διὰ τῆς τοῦ λόγου χειραγωγίας ἐδείχθη ἐμψυχος, ἐπιγνούς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν ἐν ἑαυτῷ μὲν ἔχοντα, καθάπερ καὶ ἡ ψυχὴ, ἐνούσιον τὸν Λόγον καὶ τὸ Πνεῦμα. Μὴ γιγροῦντα δὲ τὴν ἀνθρωπὸν διὰ πολλὴν γνώμης ἀσθένειάν τε καὶ νηπιότητά τῆν τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ φανέρωσιν, ἵνα μὴ εἰς πολυθεΐαν διὰ θεοσεβείας ἐξολισθήσῃ, εἶτα τοῦ χρόνου προκόπτοντος ἐσοφίζετο λοιπὸν, ὡς περ νήπιον αὐξανόμενον ἡ ἡμετέρα τοῦ κόσμου φύσις, καθάπερ ἀπὸ ψυχῆς τινος διδασκομένη ὑπὸ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπιγινώσκων ἀμυδρῶς, ὡς περ διὰ τινων ἀσαφῶν φειλλισμάτων, τῶν προφητικῶν διδαγμάτων τὴν πείραν, καὶ προφορᾶν, καὶ ἐπιφάνειαν τοῦ ἐνούσιου καὶ ἀποκρύφου τοῦ Πατρὸς Λόγου. Μεθ' ἢ φειλλίσματα, λέγω δὴ Μωσαϊκὰ καὶ προφητικὰ τοῦ λόγου αἰνίγματα, προελθόντος τραυδῶς καὶ ἐνάθρως, ὡς περ ἔκ τινων γελῶν τῆς παρθενικῆς νηδύος τοῦ τελείου τοῦ Θεοῦ Λόγου, γνωρίζει λοιπὸν μετὰ τούτων καὶ διὰ τούτου τὸ ἐντελὲς πλήρωμα αὐτῆς τῶ τριαδικῶν ἢ ἀνθρωπίνῃ τοῦ κόσμου φύσις, ὡς περ νοῦν τινὰ δεξαμένη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἔκ τῶν ἐκείως μεταβατικῶς ἐν αὐτῇ ἐνδημήσαν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐνδοῦς ἑαυτῆς, τουτέστι, τῆς ψυ-

gillatim minuteque perscrutetur, ac partes partium, rationes, modos et progressus, conjunctiones, et distinctiones, statum ejus uniformem, ac tripartitam divisionem, singularem conditionem, duplicem, triplicemque; quomodo et una sit et in tribus cernatur, ad imaginem et similitudinem Dei unitas in trinitate et trinitas in unitate, tanquam figura designata et ostensa. Unam enim illam esse secundum essentialiam, et non unam, si partes ejus considerentur, manifeste docuit qui dixit, *Psallam spiritu, psallam et mente; orabo spiritu, orabo et mente* ¹. Imo etiam multo manifestius hanc trinitatem ad imaginem Dei in nobis figuratam ex corporeis quibusdam causis saepenumero nobis homines quidam demonstrant, qui nonnunquam animam quidem habent, mentem autem vel sermonem non habent; alii vero rursus et anima et sermone praediti, mente autem penitus destituti; alii rursus mentem et unam habent, sermone vero privati sunt. Unde et infantium natura, tanquam e tenebris in lucem partu-

ed ta, e vestigio quidem animam se habere ostendit, quae in figuram Dei et Patris potestate quidem intellectu praedita est, et in seipsa sermonem habet ac mentem, cum progressu autem et sensim crescente ac propecto corpore sermonem deinde manifestat, et hunc non confestim et repente fusam, sed prius halbutendo, et quasi adumbrans ac praenuntians generationem Verbi per carnem: mentis vero praesentia declaratur cum in virum perfectum infans evaserit.

Sed dicet aliquis: Quid haec ad institutam de homine disputationem attinent? Valde vero, homo, ex his intelligimus, quo tandem pacto se Deus, tanquam in corpore quodam, in mundo manifestum reddiderit atque prodiderit, quaque ratione pedetentim natura nostra mysterium Trinitatis agnovit. Est enim conceptus vi seminis ejusdem mali tanquam in utero quodam pravagationis homo, in tenebris et in umbra mortis sedens: deinde cum in cognitionis Dei lucem tanquam infans ab initio progressus esset, per legis directionem animatus effectus est, cum Patrem ac Deum agnosceret, in se quidem habentem, sicut et anima, substantia conjunctum Verbum et Spiritum. Hominem vero, cum propter nimiam iudicii imbecillitatem non caperet manifestationem verbi et mentis, ne specie divini cultus prolaberetur in multorum deorum cultum, tempore precedente erudiebat tanquam infantulum crescentem haec nostra mundi natura, velut ab anima quadam edocta a Deo et Patre, ut obscure cognosceret, et velut ex quibusdam minus claris ballutientis linguae vocibus ex prophetiis documētis exitum et ortum atque apparitionem substantialis et oculi Patris Verbi. Post quas ballutientis voces, Mosaica, inquam, et prophetica verbi aenigmata, cum prodiisset clare et articulate, tanquam ex labiis quibusdam ex utero virginico perfectum Verbum Dei, tunc perfectam triplicem plenitudinem suam cum istis, et per istud notam deinceps efficit humana mundi natura, dum tanquam mentem quamdam Spiritum sanctum excepit, non quasi a rebus externis transitu facto in ea divertentem, sed ex

¹ I Cor. xiv, 15.

interioribus suis partibus, hoc est animæ et verbi, sive Patris et Filii manifestatum ipsi, non rei create more, neque adventitio modo, atque ut rem diversi generis, sed essentialiter, ex innata ipsius et conaturali hypostatica existentia, conjunctum substantiæ suæ verbum anima producens, et spiritum profundens ejusdem nature cum sua mente [non quod antequam hæc existant, in corpore versetur, sed quod eodem tempore cum illis existat, et substantiæ sit cum illis ejusdem] ; ac veluti quoddam corpus ea, quæ incorporea est, partes suas incorporeas et ipsas ejusdem secum nature habens, a quibus tanquam figuris quibusdam exprimitur et efformatur ac constituitur illa, quæ omnem formam et speciem excedit, quæ tanquam halitum quemdam corporeum habet spiritum mentis, et tanquam vitam verbum cum ipsa vivens, quibus privata neque esse, neque agnosci quæ ad imaginem et similitudinem Dei facta est anima rationalis atque intellectu prædita potest ; ut nimirum per hæc, quæ in ipsa sunt, discamus et erudiamur, quo pacto neque Pater neque Filius ante sanctissimum Spiritum existitit ; sed quemadmodum in anima, simul atque anima rationalis, simul quoque cum ipsa, quæ in ipsa est, ratio seu verbum, et pariter cum ipsa vivificus spiritus, quique constituendi et complectendi vim habet : ita et simul ac Pater, simul etiam Deus Verbum cum Patre, simul quoque Spiritus cum Filio et Patre. Sin autem dividis et separas rationem ab anima, irrationalis deinceps remanet anima tua, ut scilicet ex hoc quod ad imaginem Dei est, intelligas te, si Deum Verbum negaris, dixerisque cum Deo et Patre non esse, rationis expertem ac belluinum prædicaturum Deum. Si vero Spiritum a Deo sejunxeris, tum fieri ut mortuum quemdam, non est ad imaginem et similitudinem Dei, volueris, ita quæ intra te sunt, Deum abditi tibi cognitum agnosce ex rebus in te existentibus : hoc quippe fide dignius testimonium.

Et enim hanc unam ob causam tale animal condidit Deus : quandoquidem in mundo prædicandum erat mysterium Trinitatis adeo explicatu difficile, quodque comprehendere non potest, ut in teipso habeas, qui ad imaginem similitudinemque Dei creatus es, imaginem et similitudinem et figuram et exempla sanctæ Trinitatis : ut cum oculis ad animæ conditionem converteris, non jam amplius in mysterio Trinitatis ambigas disputesve, neque dicas amplius, et curiose scruteris in hæc verba : Si Trinitas est Deus, quomodo est unitas ? si vero unus est, ut dicitur, quomodo est Trinitas ? et si Filius est Verbum, quomodo fieri potest ut non minus quam genitor proles principio careat ? si ex Patre est Spiritus, quomodo non est genitus, sed procedens ? aut utrum prius produxit Pater, Filium an Spiritum ? si vero utrumque simul, an fraternitatis Deitatis et geminorum partus est in Trinitate ? quo vero pacto in incorporeis, et immobilibus, et immutabilibus generationis et processio-

Α χης καὶ τοῦ λόγου, ἤγουν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτῆ φανερωθῆν, οὐ κτιστῶς, οὐδ' ἐπεισάκτως, οὐδ' ἄλλογενῶς, ἀλλ' οὐσιωδῶς ἐκ τῆς ἐμφύτου αὐτῆς καὶ συμφυτοῦς ὑποστατικῆς ὑπάρξεως ἡ ψυχὴ τὸν ἐνούσιον αὐτῆς λόγον ἀποτίκτουσα, καὶ τὸ ὁμοφυῆς αὐτῆ τοῦ νοῦ πνεῦμα προβάλλουσα, καὶ ὡσπερ τι σῶμα ἡ ἀσώματος τὰ συνασώματα αὐτῆ μέλη συμφυτῆ ἔχουσα. δι' ὧν ὡσπερ τύπων χαρακτηρίζεται καὶ μορφοῦται καὶ συνίσταται ἡ ὑπὲρ μορφῆν καὶ σχῆμα ὑπάρχουσα, ὡσπερ πνοὴν σωματικὴν τινα ἔχουσα τὸ πνεῦμα τοῦ νοῦ, καὶ ὡς ζῶν τὸν σύζυγον αὐτῆ λόγον φέρουσα. ὧν κατὰ στέρησιν οὕτε εἶναι οὕτε γνωρίζεσθαι ἡ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ψυχῆ λογικῆ καὶ νεκρὰ δύναται. ὅπως διὰ τούτων τῶν ἐν αὐτῆ μάθωμεν καὶ παιδευθῶμεν, ὡς οὕτε Πατὴρ, οὐδ' Υἱὸς προὑπῆρχον τοῦ παναγίου Πνεύματος. ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἅμα ψυχὴ λογικῆ, ἅμα τὸν αὐτῆ ὁ λόγος ἐν αὐτῆ, καὶ ἅμα, καὶ συνάμα ἐν αὐτῆ τὸ πνεῦμα τὸ ζωτικὸν καὶ συστατικὸν καὶ συμπληρωτικόν. οὕτως ἅμα Πατὴρ, ἅμα Θεὸς Λόγος σὺν Πατρὶ, ἅμα Υἱὸς σὺν Πατρὶ, συνάμα τὸ πνεῦμα σὺν Υἱῷ καὶ Πατρὶ. Εἰ δὲ χωρίζεις καὶ ἀποστερεῖς τὸν λόγον ἐκ τῆς ψυχῆς, ἄλογός σου λοιπὸν ἡ ψυχὴ. ἵνα διὰ τούτου τοῦ κατ' εἰκόνα Θεοῦ μάθῃς. ἔτι ἐὰν ἀρνήσῃ τὸν Θεὸν Λόγον, λέγων μὴ εἶναι σὺν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἄλογον λοιπὸν καὶ κτηνώδη κηρύττεις τὸν Θεόν. καὶ ἐὰν χωρίσῃς τὸ πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ, νεκρὸν λοιπὸν τινα καὶ οὐ ζῶντα λέγεις Θεόν. εἰ φιλοσοφεῖν περὶ τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ βούλει, οὕτω φιλοσόφησον, οὐκ ἐκ τῶν ἐκτὸς, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐντός σου τὸν κρυπτὸν Θεὸν γνώρισον ἐκ τῆς ἐν σοὶ τριάδος, τὴν Τριάδα ἐπίγνωθι δι' ἐνουστῶτων πραγμάτων. ὑπὲρ γὰρ πᾶσαν ἄλλην νομικὴν καὶ γραμμικὴν μαρτυρίαν βεβαιωτέρα αὐτῆ καὶ πιστοτέρα.

C
viventem asseras Deum ; si philosophari de eo, quod philosophare, non ex rebus exterioribus, sed ex iis redde ex ea quæ in teipso est trinitate, Trinitatem quovis alio ex lege aut Scriptura petito firmitus est ac

Διὰ γὰρ ταύτην καὶ μόνην τὴν αἰτίαν τοιοῦτον ζῶων ὁ Θεὸς κατασκευάσεν, ἐπειδὴ ἔμελλεν ἐν κόσμῳ κηρυχθῆναι τὸ τῆς ἁγίας Τριάδος μυστήριον, ὡς δυσσερμηνεύτων τε καὶ ἀκατάληπτον. ἵνα ἔχῃς ἐν ἑαυτῷ ὁ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ, τὴν εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν καὶ τοῦς τύπους καὶ τὰ παραδείγματα τῆς ἁγίας Τριάδος. ἵνα εἰς τὴν εἰκόνα τῆς ψυχικῆς κατασκευῆς βλέπων μηκέτι διστάσῃ ἐν τῷ τριαδικῷ μυστηρίῳ. μηκέτι εἴπησ καὶ περιεργάζῃ λέγων. Εἰ Τριάς ἐστὶν ὁ Θεός, πῶς ἐστὶ μονάς ; εἰ δὲ εἷς ἐστὶν, ὡς λέγεται, πῶς Τριάς ; καὶ εἰ Υἱὸς ἐστὶν ὁ Λόγος, πῶς γέννημα δυνατόν εἶναι συνάναρχον τῷ γεννήτορι ; καὶ εἰ ἐκ Πατρὸς ἐστὶ τὸ πνεῦμα, πῶς οὐκ ἐστὶ γεννητὸν, ἀλλ' ἐκπορευτὸν ; ἢ ποῖον προήγαγεν ὁ Πατὴρ πρότερον, τὸν Υἱὸν ἢ τὸ πνεῦμα ; Εἰ δὲ τὰ ἀμφοτέρω ἅμα, ἄρα ἂν ἀδελφοθεῖα καὶ διδομοτοκία ἐστὶν ἐν τῇ Τριάδι ; πῶς δὲ καὶ διακρινόμεθα ἐπὶ τῶν ἀσωμάτων καὶ ἀκινήτων καὶ ἀμεταστάτων τῶ διαφορῶν γεννήσεως καὶ ἐκπορευσεως ; πῶς δὲ καὶ δυνατόν ὁμόδοξον εἶναι τὸ γέννημα τῷ γεννήτορι ; θέλων δὲ ἄρα τέτο-

κεν ὁ Πατήρ ἢ μὴ Θέλιον; Τίς δὲ ὁ μάρτυς, ὅτι μᾶλλον ὁ υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα; καὶ εἰ τελεῖα ὑπόστασις ἐστὶν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, καὶ εἰ τελεῖα ὑπόστασις ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰ τελεῖα πάλιν ὑπόστασις τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, τίς μὴ λέγει ὅτι καὶ ὁ νοῦς τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστὶν ἄλλη ὑπόστασις θεῖα Θεοῦ, καὶ ὁ βραχίον ἄλλος Θεοῦ, καὶ ὑπόστασις Θεοῦ ἐτέρα ὁ δάκτυλος; ὁμοίως καὶ ἡ δεξιὰ καὶ τὰ λοιπὰ πάντα τὰ λεγόμενα μέλη Θεοῦ ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ; ἵνα μὴ τοῖνον ταῦτα λέγῃς καὶ διαλογίζῃ, εἰς ἅπερ οἱ αἰρετικοὶ προσκόψαντες καὶ λογισάμενοι ἔπεσον, ἐποίησάν τε ὁ Θεὸς κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τῆς ἑαυτοῦ τριαδικῆς ὑπάρξεως, τριάδα τινὰ τυπικῆν ὁμοούσιον μονάδα γνωριζομένην, ἐν ἣ καλῶς ἀποβλέπων, καλῶς ὡς ἐν ἐσόπτρῳ τινὶ καὶ τύπῳ εὐρήσεις πάντα τὰ περὶ Θεοῦ εὐσεβῶς κηρυττόμενα· λέγω δὴ τὸ τριαδικὸν τῶν ὑποστάσεων, τὸ μοναδικὸν τῆς φύσεως, τὸ σύγγερνον, τὸ ἀδιαίρετον, τὸ ἀκατάληπτον, τὸ ἀσημασίεστον, τὸ θειόωρητον, τὸ ἀγέννητον, τὸ γεννητὸν, τὸ ἐκπορευτὸν, τὸ δημιουργικὸν, τὸ προνοητικὸν, τὸ κριτικὸν, τὸ ἀφελάτῃον, τὸ ἀσώματον, τὸ ἀφθαρτον, τὸ ἀνώλεθρον, τὸ ἀθάνατον, τὸ αἰώνιον, τὸ ἀνερημνευτον, τὸ ἄραϊστατον, καὶ συντόμως εἰπεῖν, πάντων τῶν ἐν τῇ Θεότητι λεγομένων εὐσεβῶς, τοῦς τύπους καὶ τὰς εἰκόνας, καὶ τὰ ἀποσικιάσματα εὐρησεις ἐν τῇ ψυχῇ σου σκιαγραφούμενα. Καὶ διὰ τοῦτο εἴρηται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὸ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέρας, καὶ κατ' ὁμοίωσιν.*

possint, et praestantissime sint pulchritudine, atque ut paucis complectar, omnium, quæ in Divinitate res pie dicuntur, figuras et imagines atque adumbrata lineamenta in anima ita depicta comperies: atque ideo dictum est a Deo: *Faciemus hominem ad imaginem et ad similitudinem nostram.*

Ἄλλὰ ταῦτα οἱ αἰρετικοὶ καὶ οἱ νῦν ἄπιστοι οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ διανοήθησαν. Εἰ γὰρ καλῶς τὴν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἀνθρώπου ἐνόησαν, οὐκ ἂν περὶ τὸ μυστήριον τὸ τριαδικὸν ἐδίστασαν, οὐκ ἂν φυσικαῖς ἀποδείξεσι τὸ ὑπὲρ φύσιν ὑπέβαλον. Οὐκ ἂν ἐκπορεύθησαν λέγοντες, ἀδύνατον εἶναι Θεὸν τρισυπόστατον Τριάδα. Εἰ τὸ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ ἔμαθεν Ἄρειος, οὐκ ἂν ἑτεροούσιον τοῦ Πατρὸς τὴν Λόγον ἐδίδαξεν. Εἰ τὸ κατ' εἰκόνα εὐσεβῶς ἐνόησε Μακεδόνης, οὐκ ἂν κτίσμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔφασκεν· ἀλλὰ τυφλωθέντας ταῦτά πεπρόθυμα τοῖς ἔνδοξοις ἐν τῇ κόλπῳ ἑαυτῶν τὸν μαργαρίτην ἔχουσι, τοῦτον δὲ ἀγνωστοῖσι, καὶ ἐν τῇ ἀύσπρῳ αὐτῶν πλανώμενοι ἐπιζητοῦσιν. Ὅρα γοῦν ὅτι οὐ μόνον ἐν πράγμασι τυπικῶς τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἡμετέρα ψυχὴ κίετται, τυπικῶς λέγω, οὐκ ἰσοφυῶς. Πῶς δὲ τοῦτο; Εὐθέως τὸ λεγόμενον ποιήσω σαφές. Ἀπερίγραπτον εἶναι τὸν Θεὸν Πατέρα, ὁμοίως καὶ τὸν υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα πιστεύομεν· διὸ ὡς ἀπεριόριστοι φεραλλήλους καὶ ἀλληλενοθέτους καὶ τὰς οἰκίας προσεγγοίας ἔχουσιν. Ἐπὶ γὰρ ὀνομάσθη Πατέρα, πρόδξλον ὅτι υἱοῦ αὐτοῦ τινος ἐμήνυσεν ἔμφαντι. Πῶς γὰρ ἂν καὶ κληθῆσεται Πατήρ μὴ γνωριζομένου υἱοῦ; Ὁσαύτως καὶ ἐπὶ τὸν εἶπεν Πνεῦμα, Θεὸν ἐδήλωσε· *Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεός*, ὡς φησὶν ἡ Γραφή. Εἴτα ἐβλέπε ἀπὸ ταύτης τῆς ἀγίας Τριάδος ἐπὶ τὴν εἰκόνα αὐτῆς, τὴν ἐν ἡμῖν λέγω ἔνδοξο ὑπάρχουσαν τριάδα, καὶ ἔφη: καὶ τὰς τρεῖς προσεγο-

nis diversitatem dignoscemus? quo item pacto fieri potest, ut eadem dignitate ac gloria sit proles qua genitor? an vero volens genuit Pater, an nolens? Quis porro testis est unius esse substantiæ Patrem et Filium et Spiritum sanctum? et si perfecta est subsistentia Deus et Pater, et si perfecta subsistentia est Verbum Dei, et si perfecta rursus est subsistentia Spiritus Dei, quis non dixerit mentem Dei non esse aliam subsistentiam Dei divinam, et brachium alium Deum, et subsistentiam Dei: alteram digitum? pari ratione quoque dexteram, et reliqua omnia quæ in sacris litteris Dei membra memorantur? Ut igitur ista non dicas ac sermoceris, in quæ heretici offendentes et ratiocinantes lapsi sunt, ad imaginem et similitudinem trine suæ existentiae te creavit Deus, figuratam quamdam trinitatem consubstantialiæ unitatem manifestatam, in quam intueus, tanquam in speculo ac figura quadam optime quæcumque de Deo prædicatur, invenies, subsistentiarum nimirum sive personarum trinitatem, et unitatem nature, et quod æquales sint tempore, quod invisibiles, quod incomprehensibiles, quod effingi non possint, neque spectari, itemque ut alia ingenita sit, alia genita, alia procedens, itemque vim creandi habeant, providentiæ rerum et iudicandi facultatem, contrectari non possint, corpore careant, corruptionis expertes sint et interitus, immortales et æternæ, neque explicari ut paucis complectar, omnium, quæ in Divinitate res pie dicuntur, figuras et imagines atque adumbrata lineamenta in anima ita depicta comperies: atque ideo dictum est a Deo: *Faciemus hominem ad imaginem et ad similitudinem nostram.*

Verum hæc heretici atque huius temporis infideles nescierunt neque intellexerunt. Nam si illud, ad imaginem et similitudinem, rite considerassent, in mysterio Trinitatis non hesitassent, neque physicis demonstrationibus id quod naturam superat subjecissent: non obtenebrati essent dicentes, Fieri non potest ut Deus in tribus personis sit Trinitas. Si quod in se erat ad imaginem cognovisset Arius, diversæ a Patre substantiæ Verbum esse non docuisset. Si illud, ad imaginem, pie considerasset Macedonius, nunquam Spiritum sanctum creaturam esse dixisset: sed execrati non aliter sunt affecti, atque illi qui in sinu margaritarum habent, ipsum autem non noverunt, et in profundo mari vagando perquirunt. Animadvertite igitur, ut non modo in rebus secundum figuram anima nostra Dei imaginem in se expressam habeat, secundum figuram, inquam, non ad æqualitatem nature. Quo vero id pacto? Continuo id, quod dixi, declarabo. Incircumscriptionem esse Deum Patrem, pariterque Filium et Spiritum sanctum credimus: quapropter ut infiniti relatas inter se ac mutuo nexas et proprias habent appellationes. Ubi enim quis Patrem nominaverit, certum utique est eum Filii cujuscumque significationem intulisse. Quomodo enim Pater appellabitur nisi Filius etiam intelligatur? Pari ratione ubi dixerit Spiritum,

Deum indicavit: *Spiritus enim est Deus* ¹¹, ut inquit Scriptura. Progredere deinde ab hac sancta Trinitate ad ejus imaginem, trinitatem, inquam, quæ in nobis est intus existens, atque ita tres quoque ipsius appellationes inter se relatas et unitas deprehendes. Cum enim dixeris animam rationalem ac mente præditam, videlicet et rationem et mentem significasti, cumque rationem nominaris, omnino etiam animam rationalem, quæ hujus est genitrix, indicasti; similiter et ubi mentem dixeris, plane etiam animam et rationem significasti. Cujus enim alioquin erit mens, nisi anime et rationis? Atque idcirco sicut relata et a se mutuo pendente habent appellationem, ita communem et individuan habent essentialiæ efficacitatem. Una enim et similis Patris et Filii et Spiritus sancti efficacitas, una virtus, una potentia, una voluntas, una sententia. Quæcumque siquidem fecerit Pater, indivulsus cooperator est et Filius; et quæcumque perfecerit Filius aut Spiritus sanctus, omnino cooperatur indivise Pater; neque enim Filius sine Patre a se ipso per se solus quid facit, neque nullo modo Pater sine Filio et Spiritu sancto, nec rursus Spiritus sine Filio et Patre quidpiam operatur. Age nunc deinceps ab exemplaribus ad elligiem, quæ est ad imaginem et similitudinem Dei in anima nostra, te converte, tumque unam ac similem in nobis operationem videbis. Nam nec anima sine ratione quid præstat, neque sine anima ratio, neque adeo mens rursus sine anima et ratione sola quid exsequitur: quod ejusdem nature simulque natam ac devinctam habeant in se se communem virtutem et efficacitatem, quæ est ad imaginem et similitudinem Dei. Quod si mihi objicias, nihil per se animam absque corpore operari, jam id nos quoque ante diximus: in hoc nimirum illam etiam factam ad imaginem et similitudinem per materiam subjectam oculis facultates suas demonstrare, quæ sub aspectum non eadunt; tametsi cum a corpore separata est natura sua pura anima et substantia, tum maxime ad perspicendum idonea et simplex et sedata lucidiorque inventa, verius ad imaginem et similitudinem Dei facta appellari potest et esse. Quod si ea, quæ dicta sunt, ut conjicere licet, irideat adversarius, quod tres subsistentias vel personas proprie absolutas et perfectas in anima ad æqualitatem sanctissimæ Trinitatis non demonstraverimus, discat stolidus ille nostram animam ad imaginem quamdam typicam esse factam, non ad æqualitatem sanctæ Trinitatis, quin etiam et in Divinitate, nisi forte nimis insolens sit dicere, distinctionem quamdam localem et assignatam distantiam a se invicem habere Patrem a Filio, et Spiritum sanctum ex ipso: ne præterea hoc etiam ad similitudinem tuam cum Dei imagine explicandam, quod, inquam, ex hac corporali verbi ex labiis generatione, virtus et sapientia et prudentia, et

ρίας αὐτῆς φεραλλήλους καὶ ἠνωμένας ὑπαρχούσας. Ἐπὶν γὰρ εἴπης ψυχὴν λογικὴν καὶ νοεράν, εὐδὴλον ἔστι καὶ λόγον καὶ νοῦν ἐστῆσαντας· καὶ ἐπὶν ὀνομάσης λόγον, πάντως ὅτι καὶ τὴν λογικὴν ψυχὴν τὴν τοῦτου γεννητικὴν ἐδήλωσας. Ὡσαύτως καὶ ἐπὶν εἴπης νοῦν, ἐκ παντὸς τρόπου ὅτι καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸν λόγον ἐδήλωσας. Τίνος γὰρ καὶ ἔσται νοῦς εἰ μὴ ψυχῆς καὶ λόγου; Διὰ δὲ τοῦτο ὡσπερ φεραλλήλον καὶ ἀλληλένδετον ἔχουσι τὴν προσσηγορίαν, οὕτω κοινὴν καὶ ἀδιαιρέτων ἔχουσι καὶ τὴν οὐσιωδῆ ἐνέργειαν. Μία γὰρ καὶ ὁμοία ἡ ἐνέργεια Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, μία ἰσχύς, καὶ μία δύναμις, μία θέλῃσις, μία γνώμη. Ὅσα γὰρ ἂν πράττοι ὁ Πατήρ, ἀχώριστός ἐστι καὶ συμπράκτωρ καὶ ὁ Υἱός· καὶ ὅσα ἂν ἐπιτελῇ ὁ Υἱός, ἢ τὴ πανάκτιον Πνεῦμα, συνεργεῖ πάντως ἀδιαιρέτως· ὁ Πατήρ· οὐδὲ γὰρ ὁ Υἱός διχα Πατήρ ἀφ' ἑαυτοῦ καθ' ἑαυτὸν ποιεῖ τι, οὐδὲ ὁ Πατήρ πάντως χωρὶς τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, οὔτε πάλιν τὸ Πνεῦμα ἄνευ τοῦ Υἱοῦ καὶ Πατρὸς ἐργάζεται τι. Δεῦρο λοιπὸν πάλιν ἀπὸ τῶν πρωτοτύπων ἐπὶ τὸν τύπον τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ καθ' ὁμοίωσιν τὸν τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ ὄψει μίαν καὶ ὁμοίαν τὴν ἐνέργειαν ἐν ἡμῖν. Οὔτε γὰρ ἡ ψυχὴ διχα λόγου ἐπιτελεῖ τι, οὔτε ὁ λόγος διχα ψυχῆς, οὔτε μὴν ὁ νοῦς πάλιν καθ' ἑαυτὸν χωρὶς τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ λόγου κατεργάζεται τι, διὰ τὴν ὁμοφυῆ καὶ συμφυῆ καὶ ἀλληλένδετον αὐτῶν κοινὴν δύναμιν τε καὶ ἐνέργειαν, τὴν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ. Εἰ δὲ λέγεις μοι, ὅτι οὐδὲν καθ' ἑαυτὴν ἐνεργεῖ ἡ ψυχὴ χωρὶς τοῦ σώματος, ἤδη τοῦτο καὶ ἡμεῖς προσεθήκαμεν, ὅτι καὶ ἐν τούτῳ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν οὔσα διὰ τῆς ὕλης ὀριωμένης τῆς ἀσράτους αὐτῆς δεῖκνυσι δυνάμεις· πλὴν ὅτι καὶ χωριζομένη τοῦ σώματος ἢ κατὰ φύσιν καθαρὰ ψυχὴ καὶ οὐσία, τότε μάλιστα διορατικώτερα καὶ ἀπλή, καὶ ἀπαρενόγητος, καὶ φωτεινότερα εὐρισκομένη, κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ ἀληθέστερον δύναται προσαγορευέσθαι καὶ εἶναι. Εἰ δὲ, ὡς εἰκὸς, διαπίπτει τὰ εἰρημένα ὁ δὲ ἑναντία, ὡς καὶ δεῖξαντας ἡμᾶς τρεῖς κυρίως ἀπρησιτωμένας ἐπὶ τῆς ψυχῆς ὑποστάσεις κατ' ἰσότητα τῆς παναγίας Τριάδος, μανθανέτω ὁ ἄφρων, ὅτι κατ' εἰκόνα ἐστὶν ἡ ψυχὴ τυπικὴν τινα, καὶ οὐ κατ' ἰσότητα τῆς ἁγίας Τριάδος· πλὴν καὶ ἐπὶ τῆς θεότητος, εἰ μὴ φοβερόν ἐστι τὸ εἰπεῖν, τοπικὴν διαίρεσιν καὶ ἐπιγεγραμμένην διάστασιν ἐξ ἀλλήλων ἔχειν τὸν Πατέρα ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐξ αὐτοῦ· μὴ παραδράμης εἰς τὴν κατ' εἰκόνα σου πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν μηδὲ τοῦτο, λέγω δὲ ὅτι διὰ τῆς τοῦ λόγου σωματικῆς ἐκ χειλέων γεννήσεως ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ σοφία, καὶ ἡ φρόνησις, καὶ ἡ δύναμις, καὶ τὸ βάλθος, καὶ ἡ γνώσις τῆς ψυχῆς σου, καὶ τοῦ νοῦς τοῖς πᾶσι γνωρίζεται καὶ δημαιοῦνται· δηλοῦντός σοι καὶ τοῦτου τοῦ ὑποδείγματος κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ὑπάρχει Θεοῦ. Διὰ γὰρ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τοῦ Θεοῦ λόγου ἐφανερῶθη ἐν κόσμῳ ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ γνώσις, καὶ ἡ σοφία, καὶ πάντα τὰ λοιπὰ ἀγαθὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

¹¹ Joan. iv, 24

potentiâ et profunditas animæ tuæ ac mentis omnibus immotescit ac divulgatur, cum hoc quoque tibi exemplo declaretur eam ad imaginem et similitudinem Dei creatam esse. Etenim per Dei Verbi generationem secundum carnem virtus et potentiâ, et scientiâ, et sapientiâ, cæteraque omnia Patris et Spiritus sancti bona in mundo manifesta sunt reddita.

Ὅρα γὰρ πάντα καὶ οἶα τοῦ λόγου, εἰς τύπον τοῦ Θεοῦ Ἀ
 Λόγου, ἐν λόγῳ τὰ κατορθώματα, καὶ πῶς διὰ λόγου τὰ
 πάντα δημιουργοῦνται καὶ συνίστανται· λόγῳ ὑπέστη-
 σαν ἄγγελοι· λόγῳ τὸν Δημιουργὸν γεραίρουσι· λόγῳ τὰ
 ὀρώμενα γεγονάσι· λόγῳ ἡ κρίσις φωτίζεται· λόγῳ τὰ
 ὄντα ἐγνώσθησαν· λόγῳ μόνῳ ἐξεφάνθησαν· λόγῳ ἐδεί-
 χθησαν τὰ πάρατα· λόγῳ τὸν Κτίστην γεραίρομεν·
 λόγῳ Θεογνωσία κεκρύσσεται· διὰ λόγου τὸν Θεὸν ἐπι-
 γινώσκामεν· διὰ λόγου τὰ πάντα συνίστανται· καὶ
 ὡσπερ τὸ ἀλαλον νήπιον ἀνίτην ἐστὶν ἀνθρώπου·
 ἄχρι τῆς διὰ χειλῶν τοῦ λόγου γεννήσεως, οὕτω διὰ
 τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου κατὰ σάρκα γεννήσεως πᾶσα ἡ
 ἀλογία παρήλθε τῆς ἡμετέρας φύσεως, τοῦ Θεοῦ Λό-
 γου δηλώσαντος τραυῶς τῇ κρίσει τὸν Πατέρα καὶ
 τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Ὅθεν ὡς θεόμητος ἡμῶν ἡ ψυχὴ
 οὐδὲ ἀποστέλλεται εἰς διακονίαν μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν
 τοῦ σώματος, καθὼς οἱ ἄγγελοι ἀποστέλλονται. Ἐπειδὴ
 ἐκεῖνα μὲν εἰσι λειτουργικὰ πνεύματα· αἱ δὲ τῶν
 ἁγίων μάλιστα ψυχὰι κατ' εἰκόνα Θεοῦ δεσποτικὰ
 πνεύματα. Εἰ γὰρ καὶ ἡλάττωται ὁ ἄνθρωπος μετὰ
 τὴν παρακοὴν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους, διὰ γοῦν τῆς
 Θεοῦ Λόγου καθ' ὑπόστασιν ἐνώσεως ἐν αὐτῷ μείζον
 τι γεγονῆναι· ὁ γὰρ ποτε κατ' εἰκόνα Θεοῦ νῦν γέ-
 γονετὸ ἅμα Θεῷ· καὶ ὁ πρὶν μεταληπτίχης τῆς εἰκό-
 νος Θεοῦ γέγονε μεταδοτικὸς τῆς ἑαυτοῦ εἰκόνης·
 αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Dei quondam erat factus, quiddam jam conjunctum cum Deo factus est, et qui prius imaginis Dei participes redditus fuit, imaginis suæ communicator est factus. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

⁴³ Hebr. vii, 14.

VARIORUM NOTÆ.

IN LIBRUM DE HOMINIS OPIFICIO

JOANNES LEWENKLAUS.

Cum ante cccc annos (a) prope sit hic Gregorii commentarius in Latinum sermonem conversus, fortasse non nemo causas avertit institute novæ conversionis intelligere; taciteque has a me requirit. Ego vero breviter ita rem omnem tibi, lector, aperiam, ut neque me adductum ullo animi morbo, explosis aliorum laboribus, mea voluisse repone, sis existimaturus; et libenter, uti spero, nonnullum me pretium operæ fecisse hac in conversione fassurus. Cum essem nuper apud Joannem Jacobum Grynaeum, quem honoris causa nominò, forte in ornatissima ipsius bibliotheca librum hunc Gregorii reperi, qui fuisset aliquando Simonis Grynaei, cujus etiam in eo manu quædam notata erant. Itaque mihi cupide hunc perlegenti, maximamque voluptatem ex ipsa lectione capienti, cepit auctor esse, ut cum de sermone Græco in Latinum converterem. Parui non invite, præsertim quod miri-

fice mihi cum rerum explicatio præclarissimarum, tum dicendi character eximius placerent; molesteque adeo ferebam, librum talem vulgo notiorum non esse, qui semel tantum de Aldi officina ante annos triginta prodisset: cum maximam ex eo et sacrarum Librararum, et artis medicinae, et philosophiæ de natura rerum studiosi capere utilitatem possint. Nihil tum nobis constabat, esse ne conversus in Latinum sermonem, necne; quod si etiam verum lateri debeo, neminem adhuc in eo interpretando laborasse credebamus: idque propterea, quod publice vix notus esset, nisi quatenus inter opera Gregorii recensetur. Verum enim vero Basileam cum redisset, intellexi de Joanne Oporino typographo, de litteraria republica præclare multis jam annis merenti, esse in Episcopiana officina Gregorii nostri opera, quæ quidem exstare putarentur, edita universa. Horum deinde catalo-

(a) duo mille ac pau'o plures.

quam cum inspexissem, reperi hunc etiam commentarium, quem in Latinum sermonem Dionysius quidam (a) transtulisset. Legi interpretationem hujus cupide, quod jam decrevissem labore meo superseedere. Sed enim tantum adest, lector, ut ab instituto me Dionysius revocaret, ut cum vel paulum progressus essem, animadvertentem magis etiam mihi elaborandum, ne bono thesauro literata sapientia studiosi diutius careret. Nam uti philosophus ille princeps aiebat, esse suas scholas et ἀκροάσεις, quas appellabat, editas, et non editas: sic videbam Gregorium conversum esse et non conversum, imo, si verum dicere velim, indigne fœda pollutum barbaria planeque perversum. Addita est Joan. Cononis epistola, scripta ante annos (nisi fallor) sexaginta, qua se conversionem hanc non nihil emendasse quibusdam in locis profitetur, idque de fragmento Græco, eam si leges, facile intelleges, me iniquum censorem laboris alieni non esse. Atque ut gustum quandam percipere quis possit qualis hæc sit interpretatio Dionysii, brevissime locum unum et alterum attingam; de quo vel infra mediocritatem Græcis litteris eruditi statueri possint, eoque fuerit in Dionysium Græcæ lingue peritia. Nam doctiores si ejus conversionem inspiciant, haud dubie pronuntiabunt, una, quod dicitur limra tolli erata omnia posse. Non longe abiero, in ipso lemmate primi capituli verba sunt Gregorii: Διήγησις περὶ τῶν παραγενόμενων τῆς τοῦ ἀνθρώπου γενέσεως. Id Latine, sic opinor dixeris: *Narratio de iis quæ hominis ortum præcessere*. Dionysius hæc: *Expositio eorum quæ prius in hominis formatione peracta monstrantur*. In capite 15, Gregorius ait: οὐκ ἦν τὰ βασίλεια κατὰ τὴν τῶν Ἱερουσόλυμων πόλιν. *Quam præclara Jerosolymis erant palatia*? Dionysius, qui nesciret quid inter τὰ βασίλεια et τὰς βασιλείας interesset, verit: *Qualia regna erant in urbe Jerosolyma*. Ne tamen quis existimet hoc fortassis incuria librariorum irrepisse, hæc etiam deinceps repetitur, τῶν τῶν ἐκείνη τὰ βασίλεια; Dionysius, *Ubi igitur illud regnum?* et paulo post, τῆ τῶν καταστροφῆ συνηρησάθη καὶ τὰ βασίλεια, quod itidem ille sic convertit: *Et cum eorum subversione regnum quoque est destructum*. Denique ne longum faciam, consideret lector interpretationem extremi lemmatis. Nam cum ejus hæc sint verba, θεωρία τῆς ἰατρονομίας περὶ τῆς τοῦ σώματος ἡμῶν κατασκευῆς δι' ὀρίγων. Dionysius sic expressit, ut vel de hoc uno perspicere quis possit, qualis haberi labor ipsius debeat etiam post adhibitam a Conone, viro ceteroqui docto, ut apparet, limam. *De bona, inquit, corporis constitutione sive habitudine contemplatio medicinalis*. Gregorius autem eo lemmate significat, se in extremo libello suo brevitur propositum quandam altius ex ipsa medicina repetitam structuræ corporis humani contemplationem. Hæc indicare libuit, non quo veterem interpretationem, more nunc nimio apud quosdam opere recepto, traducerem; sed candide cum lectoribus communicarem, quibus causis adductus retexere non dubitaverim, quod is ante quatuor sæcula, densissimis omnem doctrinæ elegantiam tenebris obtegentibus, molitus esset. Enimvero rem ipsam aggrediar; hoc est, de quibusdam hoc in Commentario locis lectores admonebo. Proœmium Gregorii ad Petrum fratrem, Latine visum hactenus non est, quod sciam; nam conversionem hujus, adjunctam interpretationi Dionysianæ equidem nullam vidi. De epigrammatis quod dicam aliud nihil est, nisi me priora duo de tribus, quæ Aldinum exemplar habet, voluisse tantum convertere, quorum primum factum est versibus senariis iambicis (nisi quidem auctor voluisse videtur) per profecto meptis, nam rationem pedum in eis observatam

nullam esse, cuius patet erudito. Factitarum ejus generis carmina Græci posteriores, haud scio an non μισοβήροβαρα, quorum qui copiam volet, querat apud Zezani in Cassandrea Lycophronis enarratione. Alterum Niceta scriptum versibus elegantius. Ceterum quod adjectum erat distichon, omisi prorsus, quanquam haud dubie auctor ejus se preclarum in genere novo carminis inveniendo posuisse putaverit, qui de mei quidem iudicii sententia multo facturus erat melius, si ad pristinas pandendi carminis leges accommodatum aliquod epigramma condidisset. Hoc vero hujusmodi est:

Νυσσαῖος ἀγαλειότο τόδε πρῆγμα,
Ἄτρεκέως ἀγορεύον τὴν μερῶν τετρακτῖν.

Voluit significare, confectum librum hunc esse ab Gregorio inter Nyssenos illustrissimo, qui præclare quaternionem hominis enarrat. Versus ipsos appellavit ἐλεγεῖοσφῶνος ἐκ τοῦ ἐναντίου. Itaque sic eos legi voluit, inchoatos a voce postrema, duabus tamen primis in collocazione precedente dictionibus transpositis:

Τετρακτῖν μερῶν τὴν ἀτρεκέως ἀγορεύον,
Μῆρημα τόδε τοῦ Νυσσαῖος ἀγαλειῶ.

Sed de his satis. Ne tamen pro eis ejectis nihil reponeretur, Theodori Prodromi versus substitui, quibus, nisi fallor, æquæ lectores magis delectabuntur, quanquam et ipsi eo tempore facti sint, quo jam vetus elegantia doctrinæ mirum quantum in Græciâ degeneraverat.

De his verbis apparet hujus libri, continua ceteroqui serie scripti, in capita distinctiones factas illas quidem esse ab auctore; sed subjectas proœmia, sicuti nos etiam fecimus. Ea vero quasi lemmata certis deinde locis inserta quibusdam ab aliis esse, multa indicio sunt. Nam et Græco in exemplari aliter collocantur atque in Latina Dionysii editione, qui secutus est distinctionem librorum, quibus ipse usus est, et multa perperam sunt posita que referri ad alia loca debebant. In lemmate cap. 24, quedam sustuli, nam adjecta erant hæc verba, ὡς ἂν τις καὶ τῶν ἐξωθεν προσαχθεῖη πιστεῦσαι τῇ Γραφῇ περὶ ἀναστάσεως διδασκούσῃ. hoc est, Ita ut etiam aliquis ab Ecclesiæ doctrinâ alienus (nam hos exteros Græci theologî vocabant) adducatur, ut litteris sacris de resurrectione docentibus fidem habeat. Videbam nihil in hoc capi e tale proponi, atque etiam hæc referenda esse ad caput quod proxime consequitur. Dionysium deinde animadverti fecisse idem quod ego statueram. In lemmate capituli 29, quod dicitur, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ψυχὴν τε καὶ σώματι τὴν αἰτίαν τῆς ὑπάρξεως εἶναι: putavi recte et perspicere vocem, αἰτίαν, per eam reddi, quæ Græcis est ἀρχή, nobis principium, nam usurpantur hæc promiscue a philosophis in disputationibus hujusmodi; noster etiam Gregorius infra in ipsa disputatione a. t. μίαν αὐτῶν καὶ κοινὴν τῆς συστάσεως τὴν ἀρχὴν ὑποτίθεσθαι, si quis totam loci sententiam diligenter consideraverit, idem mecum statuet.

Col. 159 B. Sed ubi nobis Anom. Pro Anomæis, apud Dionysium Eumoniani leguntur, idem utraque lectione significante. Nam Eumoniani etiam Ἄνομοι dicebantur, quod dissimilem Patri Filium esse debebant. Tradit hoc eximius Nazianzeni Gregorii interpres Elias, Crete metropolitanus, in enarratione orationis adversus Eumoniam, quam Gregorius προδιέλεξιν appellavit. Quia vero necesse publice visus est is Elæe commentarius (b), utilis profecto et elegantissimus, quo mirifice Nazianzeni sublimis tam verbis quam sententiis oratio illustratur; placet ipsius verba hoc in loco ponere, quæ licet, (ut opinor) aliquam legentibus hæc adferent. Πρὸς Ἐβνομιανούς, inquit, explicans orationis argumentum, ὁ λόγος, τοῦς τῆς αἰρέσεως Ἐβνομίου, τοῦ δια-

(a) Cognomento Exiguus. Vide *Patrologiæ Latine* tom. LXXVII.

(b) Exstat in editione nostra Nazianzeni. Vide tom. XXXVI *Patr. Græcæ*.

δεξαμένου τὴν αἴρσιν Ἀετίου τοῦ Σύρου, καὶ προσθήκῃς βλασφημίας ταύτην αὐξήσαντος, καὶ ἐν Κυζίκῳ ἐπισκοπήσαντος. Ἀρειανὸς δὲ ὁ Ἀέτιος· τούτους δὲ τοὺς Ἐβνομιανούς καὶ Ἀνομοίους λέγουσι, καὶ Ἐβνοκουσίους· διὰ τὸ ἀνθρώπων τῶν Πατρῶν καὶ ἐξ οὗκ ὄντων διαβρῆθῆναι ἔδωγράτιζον τὸν Υἱόν, hæc ille. Quibus significare voluit, Gregorium scripsisse orationem hæc ad Eunomianos, sectatores videbet Eunomii. Fuisse autem Eunomium Aetii Syri successorem in propagatione doctrine impie et absurde, quam etiam execrandis opinionibus adauxerit, eundem Cyzicene urbis antistitem fuisse; Aetium autem Ariti fuisse discipulum; atque hos Eunomianos etiam appellatos esse Anomæos, et Eucottinos, propterea quod Filium Patris dissimilem esse, deque nihilo ortum, manifesto traderent. Quæ omnia vera esse patet de ipsius Gregorii verbis, nam Eunomianos reprehendens, qui controversias de doctrina Ecclesie eorum impiis in iudicium deducerent, inquit: Τί γέννησιν ἀκούει Θεοῦ, καὶ κρίσιν, καὶ Θεοῦ, ἐξ οὗκ ὄντων, καὶ ἕτερα ὁ πικρὸς τῶν λεγομένων ἀκρατής; Quamobrem, ait, vel generationem Dei, vel etiam creationem, vel ortum ipsius de nihilo, et cætera, audit acerbus his ipsis in rebus arbitri? quibus verbis significat Eunomianos usos fuisse, quoties de Filio Dei dissererent. Habes igitur brevier indicatam a nobis rationem, hector, quamobrem et in Græcis libris Anomæi, et in conversione Dionysii, Eunomiani recte legatur. Etiam quidem ipsum cum Gregorio nos, si vitam facultatesque Deus Opt. Max. concesserit, propediem exhibituri sumus, utrumque Latine loquentem studio et industria nostra, quin et Gregorii quedam hætenus non visa, in lucem boni publici causa proferemus.

Col. 145 D. *De his enim verbis.* Pro vocabulo ζωτικῆν, quo vivendi vis significatur, animadvertimam exaratis in libris positum esse σωρατικῆν δύναμιν. Id indicandum esse putabam, quoniam ipse lectionem priorem probarem. Gregorius quidem ipse non multo post vocat τελείαν ἐν σώματι ζωὴν, quod libri scripti lectionem confirmare videtur.

Col. 146 A. *Ex quo illæ semper.* Pro eis προσθήκην τῶν τρεφομένων, liber manuscriptus habebat τῶ τρεφομένῳ, non incommode: quando referri hoc et ad τὸ κατὰλληλον, et ad προσάχροντα potest.

Ibid. Sensus tamen. Pro καὶ τὸ κατ' αἰσθησιν οἰκονομῆσαι. Liber idem manuscriptus habebat οἰκονομῆσθαι.

Ibid. C. *Licet hæc de Apost.* Quod exstare dicit hæc Pauli verba in Epistola ad Ephesios, si profertur ab ipso est Gregorio, *μνημονικὸν σφάλμα* putari debet; sin a librariis *γραφικόν*. Nam reperitur hæc in Epistola ad Thessalonicenses altera, capite quinto. Dionysius vertit: *Nam et Apostolum tale aliquid cognoscimus intimare, ubi pro Thessalonicensibus orans ait.*

Col. 150 C. *Tanquam plectrum.* Ad verba πλῆκτρον δῖκην, adjecta vox erat in libro manuscripto ὄργανου, rectene, an secus dispiciat qui valet; nam nos notas solummodo quasdam adijcere decrevimus, non integras omnium explicationes, quæ occurrant.

Ibid. Ὡσπερ ἐν συνῳδῶ τινί. Hæc verti, *mutuo consensu*; diversam ab Aldina, ipsaque etiam manu exarata editio scripturam secutus; hæc enim habebat Ὡσπερ ἐν συνῳδῶ; Aldina vero ἐν συνῳδῶ, pro quo συνῳδῶ restitui, quando sic legendum esse verba Gregorii cætera declarant, si quis ea diligentius consideret.

Ibid. D. *Tibiæ similes.* Meatum tibiæ consimilem dixi, qui Græcis est αἰλοειδής, quod vocabulum hoc loco r. posui, cum in editioe Aldina legeretur τὸν αὐλὸν δῆ, liber autem manuscriptus opinionem meam comprobaret. Vocabulum proxime hoc antecedens *κακλωτέρως* retinui, cum in manuscripto legeretur *κακλωτερεῖς*, sententia prorsus eadem.

Col. 151 A. *Quod eorum vocant.* Pro ἴθμον, quod *colum* verti, scriptum erat in libro manu exarato, τοῖ, περὶ τὸν ἴσθμον χόνδροις, hoc est cartilaginibus quas sunt circa isthmum: sic autem appellant interiora versus guttur oris loca Græci, sumpta voce hæc ab iis terrarum regionibus, quæ quasdam angustias habent, protendente se inter maria duo quodam quasi terræ collo: sicuti fit in isthmo Corinthiensi: estque adeo inter duo maria ἴσθμός, quod terras inter fretum, ut Siculum, ut Hellesponticum, ut Bosphoranicum, cætera. Utrum vero vocabulum rectius hoc loco retineatur, dispiciant, qui volent, ex anatomicis: mihi satis est, indicasse scripturam veterem. Quod autem eodem hoc loco legitur γεγωνεῖσαν τὴν ἡγῆν ἀπεργάζεται, in eo pro τὴν ἡγῆν legebatur in manuscripto libro αὐτῆν, quod referri videtur ad φωνήν, idem utraque lectione significante.

Col. 151 B. *Si grave molestumque.* Legebatur in Aldina editioe, Εἰς τὸ βαρὺ τε καὶ ἐπιπόνον τῆς κατὰ τὴν βροχίαν λατρείας τοῖς χεῖλεσι τὴν χρεῖαν τοῦ σώματος ἐπορίζομεν, quæ cum esse corrupta viderem, pro eis substitui nostra in editioe ei, et ante τὴν χρεῖαν addidimus *πρός*: ut jam plana sit sententia, quam in conversione expressimus.

Ibid. C. *Mentis oppidum.* Cum legeretur in Aldina editioe, κατὰ τὴν τοῦ νοῦ πόλιν, pro κατὰ reposui καὶ, quod animadvertentem mendis plurimis apud scriptores Græcos occasionem præbuisse ductus elegantes litterarum, quibus non magno spatio litteræ phusæque interdum comprehenduntur. De hoc vir maxima doctrina et humanitate Guillelmus Canterus, quem ut amicum præcipuum benevolentia causa nomino, nulla extremo in *Aristide* suo notavit.

Col. 154 B. *Menti insinuata.* Cum in exemplari Aldino esset, Εἰσοικιζόμενον, ἢ γεύσεις, ἢ ὁσφρησις, ἢ ἀκοή, πολλὰκις δὲ ἢ ἀψῆ, καὶ ἢ ὄψις, non dubitavi locum depravatam sic emendare, ut legerem: ἢ γεύσει, ἢ ὁσφρησει, ἢ ἀκοή, πολλὰκις δὲ καὶ τῆ ἀψῆ, καὶ τῆ ὄψις: quod probatum os homines eruditos confido.

Ibid. D. *Per sensum divers.* Legebatur antehæc, ὅταν αἰσθητικαῖς δυνάμεισι, pro quo restitui: ὁ ἐν αἰσθητικαῖς δυνάμεισι. Hoc enim ipsa verborum sententia postulat; etiam Dionysius ita legit.

Col. 158 C. *Quem ab isthmo.* Hunc locum, ductus et conjecturis et rationibus, sic restitui, cum antea legeretur, ἐπὶ τὸν ἴθμοειδῆ· pro quo, ἴσθμοειδῆ reposui. Est autem paulo etiam ante significatum in annotatione Col. 151 A, pro ἴθμον, scriptum in libro manu exarato fuisse, ἴσθμόν, cap. 9. Quapropter idem arbitror accidisse in hoc loco. Est enim ea verborum Gregorii sententia, gustatum fieri per nervorum sarculos, qui a meningæ profecti per cervicis vertebrae tandem ad os deferantur. Nam qui fieri potest, ut in ἴθμῳ sive colo fiat gustatus, qui sunt musculi circa colum? Quod, nisi vehementer fallor, lingua gustatus est organum: sunt autem linguæ radices in ἴσθμῳ, quapropter ortos a cerebri membrana sarculos nerveos musculis in ἴσθμῳ inseri putandum est, itaque gustatum fieri. Sed hæc medicis, præsertimque peritis disciplina quam ἀνατομικῆν vocant, relinquo. Infra autem reposui, *νοσερὸν ἀτμόν*, ex libro manuscripto, udem halitum, pro *νοσερόν*, quod est in editis. Et non multo post, pro βᾶσιν, legebatur *μύσιν*; quod mutandum tamen non putavi.

Col. 166 C. *Somno laxatum.* Pro λύσιν ἐμποεῖ δὶά τοῦ ὕπνου, liber manuscriptus habebat, ἐπινοεῖ, quæ lectio mihi quidem non incommoda visa est, retinui tamen Aldinam.

Ibid. Cum sol radios. Pro ὅταν ἐπιλάμψῃ, legebatur in libro manuscripto ἐπιθῶνψῃ, mihi quidem videtur ellicacitas, ut ita dixerim, major in hoc esse, quam in ἐπιλάμψῃ. Et Gregorius noster in extremo capite, non procul a principio, verbo διαθάλπειν usus est, cum ait, tres in primis esse fa-

cultates vite nostre tanquam administras, quarum prima calore suo cuncta διαθάλπει, etc.

Ibid. D. Paulatim evap. Retinui lectionem libri Aldini, ἐξαπαυδόμενοι διαφθοροῦνται, *pussini se permiscerent*; quamquam statuerem, rectus in libro manu exarato legi διαφθοροῦνται, hoc est *sparguntur*. Paulo post legitur, μηχανικῆς μόλυβδίνης, pro quo ex libro manuscripto restitui, μηχανῆς μόλυβδίνης.

Ibid. Sensus in corpore. Pro ἀρεμοῦσης ἐν τῷ σώματι τῆς αἰσθησεως, liber manuscriptus ἡρεμοῦσης habebat sensu eodem, paulo post συνθεξιούσης, pro συνθεξιούσαι quod secutus sum.

Col. 167 A. In rectum extendatur. Pro δι' εὐθείας ἀποτείναι, vetus ille, quem dixi, liber habebat ἀποκρίθηναι. Et paulo post, pro ἀποληθθέντος, ἀπολειφθέντος, quod indicare volui, quamquam neutrum probarem.

Ibid. C. Licet hoc quoque. Cum antea legeretur, τεκμήριον δὲ τὸ, καὶ ἐν τόποις τε καὶ ἀρχαῖς πολυλάκις δοκεῖν εἶναι, καὶ ἕτερα, reposui lectionem genuinam, τεκμήριον δὲ τὸ, καὶ ἐν ἀτόποις, καὶ ἐν ἀρχαῖς πολυλάκις, etc., a iustus in hoc manifesta libri veteris scriptura.

Ibid. D. Itaque mihi. Aldini libri cum haberent, φράσι δὲ τῆς κατὰ τὸν νόον καὶ τὴν αἴσθησιν ἐνεργείας, admonuit me liber manuscriptus esse legendum, ταῖς κατὰ τὸν νόον καὶ τὴν αἴσθησιν ἐνεργείαις, de quo plana et perspicua sententia colligitur, animo secundum facultates præstantissimas quiescente, secundum mentis nimirum et sensuum actiones, solam partem illam, qua nutriendi vim habet, nobis dormientibus officium facere. Quod quidem ita esse, ut Gregorius tradidit, quamquam probari de philosophorum libris etiam posset: tamen omissis horum testimoniis elegantissimos pacto veteris Petronii Arbitri versus potius recitandos putavi, qui nuper antiquis in schedis inventi, et a G. Caetero prolati sunt:

Somnia quæ mentes ludunt volantibus umbris,
Non delubra deum, nec ab æthere numina mittunt:
Sed sibi quisque facit: nam cum prostrata sopore,
Languent membra, quies et meus sine pondere ludunt.
Quidquid luce fuit, tenebris agit: oppida bello
Qui quatit, et flammis miseranda sarvit in urbes,
Tela videt, versasque acies, et suæva regum,
Atque exundantes perfuso sanguine campos.
Qui causas orare solent, legesque, forumque,
Et pavido cernunt inclusum corde tribunal.
Condit avarus opes, defossamque invenit aurum.
Venator saltus canibus quatit, eripit utilis,
Aut premit eversam poriturus navita puppin.
Scribit amatori meretrix: dat adultera munus:
Et canis in somnis leporis vestigia latrat.
In noctis spatio miserorum vulnera durant.

Hæc in versibus, lector, plane rotundis et præclare factis, vides idem dici, quod Gregorius tradidit. Nam quod noster ait, quiescere præstantissimas animi per somnum facultates, quibus solis prolecte a prudentia, integreque mentis actiones sint tribuende, id Petronius sic extulit, ut dicat mentem quietemque per somnum sine pondere ludere. Pro perfuso autem sanguine, potius esse legendum profuso, existimo. Et versus penultimus,

— *canis in somnis leporis vestigia latrat.*

sententiam habet non plane diversam ab ea, que est in versu Theocriteo, in *Idyllio* ad Diophantum:

πῶς κῶνον αἰτωρς μιν τεύεται. — —

omnem caniculam in somniis sibi quasi vaticinando paves polliceri. De quo ipso patet, ellici a parte in nobis rationis experte insomniâ, ceteroqui nobis cura animantibus ratione carentibus communia non forent.

Ibid. Per vim animi. Cum esset in editis libris, ἀπερ αὐτῆ διὰ τοῦ υπηρουνευστικοῦ τῆς ψυχῆς εἶδους

ἐνετροπόθη, secutus auctoritatem libri veteris manuscripti, pro αὐτῆ reposui αὐτῷ: quod referendum esse ad τὸ θρεπτικόν, facile quisvis intelligit.

Ibid. Sed confusis. Aldini in libris cum legeretur, ἀλλὰ πεφορημέναις τισὶ καὶ ἀκολούθοις ἀπάταις περιπλανώμενος, idque vitio non carere perspicerem: consulto libro manuscripto, inveni legendum esse πεφορημέναις τισὶ καὶ ἀκολούθοις ἀπάταις, etc. Est autem facilis litteræ υ in ο commutatio: sicut apparet de his etiam, que supra significavi de hoc ipso verbo, et in cap. 2, non procul a fine, ὑποκεῖσθαι τὴν ὄλην habet Aldina editio, cum legendum omnino sit τὴν ὄλην.

Col. 170 C. Simul mentem. Retinui lectionem Aldinam, tametsi pro ἡρεμοῦντος συγκαταπαύεσθαι, legeretur in vetere libro ἡρεμοῦντι συγκαταπαύεσθαι.

Ibid. Non eleganter. Aldini libri habent, οὐ κατ' ἀριθμὸν προάγει τὸ μέλος: pro quo reposui vocem multo magis huic loco convenientem, quam in libro manuscripto reperi, οὐ κατὰ βυθὸν προάγει, etc.

Ibid. D. Velamentis. Retinui lectionem Aldinam, προκαλύμμασι τισιν ἀμφιβάλλοις ἐπισυστάζουσα. Liber autem vetus habebat, προκαλύμμασι τισιν ἀναμφιβάλλοις ἐπιστάζουσα: quam lectionem annotare volui, non indicata sententia mea; verbum quidem ἐπιστάζειν Hesychius interpretatur, διεχονοεῖν, καὶ ἀπορεῖν καὶ ἀμφιβάλλειν.

Col. 171 D. Consentanea. Καταλλήλω τῷ πάθει, erat in libro vetere scriptum: quod retinui. Editi habent, καταλλήλω.

Col. 174 A. Quod igitur. Ὅπερ συμβουλευθεῖσθαι ὑπὸ τῆς νόσου τῆς νήφσεως ἢ φύσις ἔπασχειν. In his verbis νήφσεως vocabulum significationem habet συνέσεως, vel νουνεργείας, deductum a verbo νήφειν. Nam sobrii maxime sapimus: cum δὲ νήφειν sit ἄρθρον φρενῶν, secundum illud ἐπιχειροῦμεν, quod ad Quintum Fr. M. Cicero recitat. Itaque sic de verbo ad verbum locus hic sonat: Quod igitur hebetata per vim morbi intelligentia nature accidit, etc.

Col. 178 A. Prope a vita. Retinui lectionem pristinam, ὡς οὐ πόρῳ τῆς φυσικῆς ταύτης, etc., quod cornu natura prope a vita illa rerum naturalium absit. Hoc tamen indicare volui, me hoc loco, et supra in cap. 8 animadvertisse, Dionysium φυσικὴν ζωὴν, que, ut Gregorius ait, περὶ τὰ αὐτὰ θεωρεῖται, interpretatum esse surrectum, quapropter cogitare corpī, anne legerit φυσικὴν ζωὴν, vitam plantis convenientem? Tametsi ne hoc quidem ignorem, philosophos ceteros etiam naturalem animam dicere, que in plantis existat.

Ibid. C. Etiam exterius. Cum in Aldinis libris legeretur, οὐ γὰρ περιλαμβάνεται τὰ ἀτόματα περιλαμβάνει τι, quam minima facta mutatione, quod sic legi debere non dubitarem.

Ibid. D. Τούτων οὐκ. In lemmate, pro τούτων οὐκ ὄντων reposui, τούτων οὐκ ὄντων cum hæc non sint in exemplo principe, videlicet in Deo; postulat hoc verborum sententia.

Col. 179 D. Idcirco rursus. Pro ἦτις ἄρα γένοιτο χειροχρησία, sicut hactenus legebatur, reposui εἰ τις ἄρα, sensu plano, et cuiusvis perspicuo.

Col. 182 A. Invenimus. Pro εὐρίσκομεν, restitui εὐρήσομεν. Levisculum hoc, sed indicandum tamen putavi: ut nihil me temere loco veluti movisse lector intelligeret, quantumvis non magni momenti esse videretur.

Col. 186 C. Idcirco per hanc. Ut esset lectori magis aliquanto perspicua orationis sententia, liberius converti hunc locum, luculentius, ὅ τις enim, quod bis positum hic a Gregorio est, cum sit δευτερικόν, tantumdem valet atque ἀπορόν τι, quemadmodum dialectici loquuntur. Nam cum in aliquem intuens, hunc hominem dico, non speciem intelligo, sed individuum. Sic ergo Gregorius noster

ait, verba isthæc intelligenda, *Faciamus hominem ad imaginem nostram* (Gen. 1, 26) : nimirum de tota specie, non de Adamo, qui est, ὁ τις ἀνθρώπος, hoc est individuum. Feci hoc eo lubentius, quod vilem hæc confuse et sine ratione a Dionysio reddita.

Ibid. D. *Non enim imago.* Aldina editio habet, ἐν τινι τῶν καθ' αὐτὴν θεωρουμένων, pro quo legendum censui τῶν καθ' αὐτὴν, non nisi alieni concessa est homini peculiariter. Et paulo post, ante πᾶν ὡσαύτως, collocavit particulam ἕτι, quæ desiderabatur.

Col. 187 B. *Equidem hæc.* Pro ὅστις ποτὲ ὄν, restitui ὅστις, quæ vox ad λόγος refertur, sensu manifesto.

Col. 190 B. *Eadem igitur.* In Aldina editione legitur, οὗτος ἂν καὶ ἐπὶ τῶν βραχὺ τι, etc. Ego vero οὗτος commutavi in ὁ αὐτός, id quod referri debet ad πλεονασμῷ τρόπος, quæ verba præcedunt, atque ita etiam verti.

Col. 191 A. *In quibus dupl.* Aldina editio habet διαγλύφους μορφὰς pro διγλύφους μορφὰς : sic enim necessario legendum est.

Col. 194 A. *Ab hac enim.* Diurnam irati animi acerbiteriam dixi, quo vocabulum μήγης exprimerem. Nam hoc Græcis ἐπιμουν γόλον significat, ut Didymus tradidit. Eustathius etiam παρὰ τὸ μένειν vocem ipsam deducit, hoc est, a durando. Distinguit enim hæc tria, μῆγην, ὀργήν, ἔθυμν. μῆγην ait esse μόνιμον ὀργήν, παρὰ τὸ μένειν : iram durabilem, ut ita dixerim, et quæ non facile extinguitur, dictam a durando, ὀργήν esse tradit ὄρεξιν ἀντιλυπείσεως, παρὰ τὸ ὄρεγεν μονιμότερον τι δηλοῦσαν ἢ θυμὸς, hæc est, esse libidinem ulciscendi sese, vicissimque inferende injuriæ, dictam ab ὄρεγεν, quo l valet appetere. Significare autem perturbationem durabiliorem, quam quæ per vocem θυμὸς intelligitur. Nam θυμὸν dici παρὰ τὸ θέειν, ὃ ἔστιν ὀργῆν, commoveri subito, ut sit θυμὸς quasi θύαμος, quo significetur ζήσας καὶ ζέσας περιχαροῦς αἵματος, hoc est, commotio et quidam veluti fervor sanguinis cordi vicini. Idem patet de libello *Definitio* Gregorii Nazianzeni, quem haecenus non visum publice, in lucem (Deo juvante) proferemus. Sic enim ille versibus iambicis, quibus eo in libello usus est, θυμὸς definit, et ὀργήν.

Θυμὸς μὲν ἔστιν ἀθρόα ζέουσα ψερσέξ.
 Ὄργη δὲ θυμὸς ἐγγύμων, ὃ δ' εἰς κατῶν
 Μνήμων λογῶν τε, μνησικακία τυγχάνει.
 Est fervor animi subitus iracundia.
 Sed ira durabilior hac : addus cui
 Si damna et insidias, fiet μηχανικαία.

Denique Gregorius noster hoc etiam significavit, cum θυμὸν appellat ὠκύμορον τι, quiddam nimirum momentaneum, et cito evanescentem instar bullæ.

Col. 195 D. *Momentaneum.* Cum in libris Aldinis legeretur τὴν παροδικὴν καὶ ἀπρόβητον ταύτην τροφήν, non coherere verba hæc animadvertibam : itaque pro ἀπρόβητον reposui ἀπρόβητον, quo l est a fluendo factum, sicut infra Gregorius in extremo capite usus est ejusdem originis vocabulo ἐπιβήτους ὕλη, aliunde affluens materies.

Col. 196 B. *Exitium occultent.* Legebatur in Aldina editione, ἐγκεκρυμμένην ἔχοντα τὴν διαφορὰν, et Dionysius etiam sic legerat. Vertit enim permistam differentiam. Ego vere non dubitavi ab utroque dissentire, ac pro διαφορὰν restituere διαφορὰν. Nam paulo ante dixit Gregorius noster, ἐν τῷ βᾶθει τὸν δλεθρὸν οὖν τινὰ δόλον ἐγκεκρυμμένην ἔχοντα. In fundo mali perniciēs est veluti quædam fraus latens. Quod igitur ibi est δλεθρὸς, id hoc loco est διαφορὰ, sententia ipsa plana et perspicua. Vitia, inquit, omnia prima vice videntur expetenda, cum exitium occultent. Et non multa post, ipsum hoc διαφορὰς vocabulum rursus usurpavit, ὃ (nimirum τοῦ κακοῦ) τὴν γνώτην, θανάτου καὶ διαφορὰς ὀργήν γίνεσθαι. Mali dicit cognitionem, quæ fiat per experientiam, causam intium-

que mortis et interitus esse. Sed enim satis hoc jam arbitror esse declaratum.

Col. 202 D. *Rotundi corporis.* Lilet hoc loco discrimina umbrarum, quas spherica sive rotunda corpora efficiunt, oculis subicere, quo verba Gregorii sint iis aliquando clariora, qui exercitati minus in philosophia sunt. Aut corpus sphericum lucem emittens, opposito corpore spherico solido et non pellucido, sive quod διαφανές non est, minus est ; aut par, aut majus. Si minus, umbram efficit ejusmodi, quæ propter corpus solidum minorem diametron habebit : quoque recedet ab illo longius, eo fiet amplior cum orbis umbra, tum ejusdem dimetiens. Si æqualia sunt utraque corpora, æqualis etiam ipsis erit umbra. Si denique majus erit lucidum corpus, umbra minor etiam opaco corpore, diametrum ejus quod attinet, facietur. Sed enim antequam hæc singulari figuris propositis in plano declarem, fuerit operæ pretium, theoremata quoddam demonstrando a nobis quasi constitui, quo percepto erunt cetera deinceps facillima. Est autem hujusmodi : Omne sphericum corpus, a quo lux spargitur, illustrat corpus itidem sphericum, se minus plus quam dimidia parte, etc. *Reliqua ommissa sunt.*

In eo quidem, quod ait Gregorius κατὰ νότου τὸ πῶτος κωνοειδῶς κατακλιεσθαι, tenebras a tergo cono instar elaudi : sic intelliges κατὰ νότου, ac si diceret, ea ex parte, qua parte nos umbra cooperti continemur. Nam ut homo intuiturus aliquid, vertit ad id partem corporis anteriorem : sic existimato, terra partem, quam sol respicit, anteriorem ; aversam vero a sole, quasi quoddam ejus tergum esse.

Col. 205 A. *Ut rursus in luce.* Aldina editio corrupta hoc loco est, verbis neque collatis recte, neque distinctis ; sic enim habet : Ἠδὲν ἐν φωτὶ βιοτεύομεν κατὰ τὸ ἀπειροπλάσιον, ὡς πρὸς τὸ τῆς κακίας μέτρον, etc. Ego vero sic ea collocavi et distinxi : Ἠδὲν ἐν φωτὶ βιοτεύομεν, ὡς κατὰ τὸ ἀπειροπλάσιον πρὸς τὸ τῆς κακίας μέτρον, etc. Itaque locum hunc etiam sum interpretatus. Dionysius quidem monstra verborum habet, quæ me non intelligere fateor. Sic enim reddidit : *Rursus versumur in lumine per secula nullis comprehensa terminis, veluti mensuram umbræ bonorum superexcellentem substantiam.* Sequentis in capitis lemma pro χρόνον τισὶ περιβόεις, reposui χρόνον : capitis autem initio, ἀλλὰ τὸ τῆς δυσουθίας, etc. particulam τὸ supervacaneam sustuli.

Ibid. D. *Nam Adamus.* Ἐγγύων πλάσμα, Adam ab Adamah, terra, eam sic dictam voluit a tubedine ; rubram enim esse in oriente. Quin et sanguis eadem lingua dictus a colore rubro.

Col. 207 D. *Deus es exercit.* Ὁ θεὸς τῶν δυνάμεων, reddidi libens, qui *Deus es exercituum.* Nam in lingua princeps, de qua sunt hæc conversa, vocabulum usurpatum, nisi fallor, significat copias et exercitus, sicut et Græcum δυνάμεις sæpe ἀντὶ τῶν στρατιῶν sumitur. Annotavit hoc Theodoretus non procul ab initio libelli sui, quem appellavit θεῶν δογματίων ἐπιτομήν, ubi de Dei nominibus Hebraicis agit. Eam cum nonnullis aliis Theodoretus scriptis cum anno superiore convertissem, amisit nescio quo fato, subreptum nebulonis cujusdam furto, qui in chartis diligenter compactis aliquid esse numerorum suspicatus erat. Aderat tum mihi vir doctissimus Theophilus Petri F. Dasypodius Argentinensis, LL. prolytes, qui sane casum hunc permolestè ferebat. Nam forte me Basilicam iter facientem benevolentie causa deducebat, eum de illorum librorum editione cogitare : quos jam antea illustri domino Georgio Erpachii comiti promiseram. Sed hæc

*Demus protervis in mare Creticum
 Portare ventis.....*

ut ait elegantissimus poeta; potiusque in id inebriamus, ut alia significatione studium nostrum erga comitem sapientissimum, et ordinis sui facile principem, etiam eruditione doctrinæ, declaremus, in quo fortunari conatum animi nostri a Deo Optimo Maximo petimus, et fortunatum iri confidimus.

Col. 210 B. *Nunquam apparentibus*. Liber Aldinus habebat, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινόμενων τὰ βλέπόμενα γηγρονέσθαι, nimirum corrupte. Facilis autem emendatio cum ex sensu, tum Apostoli verbis, legendum enim: Ἐκ τῶν μὴ φαινόμενων τὰ βλέπόμενα γηγρονέσθαι, etc.

Col. 215 A. *Et elegantiam*. Pro eo quod est in editione Aldina, τὸν ἐκρανισμὸν τοῦ κάλλους ἐκείνου, malui legere, τὸν ἀφανισμὸν: cuius vocis vim Græce docti intelligunt. Etiam non multo post, initio sexti et vicesimi capituli, iterum ab Gregorio est usurpata, cum ait: Ἀρχαίον νεκρῶν τὸν ἀφανισμὸν. Elegans autem hic locus est, in quo recte reipublice Iudæorum eversio, quæ sub Vespasiano ac Tito imp. accidit, ad probandum resurrectionem ex mortuis fore, producit. Nam Dominus ipse huic statim subiicit vaticinium eversionis τῆς κληρονομίας, cum qua iudicium de genere humano ex morte resuscitato conjungitur. Quod si illis eventus respondit (et respondit omnino, quemadmodum historiarum monumenta testantur), nimirum et proximum vaticinium exitus comprobabit, sed hæc extra, quod aiunt, oleas. Verum abduxit me longius cogitatio de vi vocis ἀφανισμὸς, quæ aptissime gentis hujus exitio declarando congruit. Sæculis enim totis jam quindecim ne vestigium quidem reipublice ipsorum apparuit, adeo abolita sunt omnia inque nihilum redacta.

Col. 222 A. *Prodigio*. Libri Aldini habent, δι' ἐνεργεστέρου θαύματος, efficaciore miraculo. Ego scripsisse Gregorium non aulibito, δι' ἐναργιστέρου θαύματος, illustriori miraculo: itaque hæc in editione locum hunc legi volui. Quin et Dionysius eodem modo legit; vertit enim, *Manifesto miraculo*. Sunt eadem voces etiam infra inter se permutatae, sicuti suo loco notabitur.

Ibid. D. *Commigrantes*. Πρὸς τὴν ζωὴν ἀναλύοντας, converti, rursus in ritum commigrantes. Atque hoc loco facere non possum, quin quæ hujus verbi vis sit ostendam: arbitror autem, Græcæ linguæ studiosis operam meam non ingrati futuram esse. Duo sunt apud Græcos vocabula, καταλύειν et ἀναλύειν, quorum diversa est significatio. Nam καταλύειν, significationem inter alias elegantem habet, aliquo divertere. Plutarchus Poplicola, nisi fallor, ὅπου καταλύσει οἱ πρέσβεις, quas in ades legati diverterant. Codex Plutarchianus ad manum non erat, ceteroquin locum quaesivissim, existimo tamen esse hæc ipsius in Poplicola verba, quo loco de vindicio servo narrat. Hinc et κατάλυσις, vocabulum militare, de quo Hesychius in voce σταθμοί, et κατάλυμα pro καταγωγῆσι diversario usurpat. Historia sacra in commemoratione de ortu secundum humanam naturam Christi: *Non erat locus ἐν τῷ καταλύματι, in diversorio (Luc. ii, 7)*. ἀναλύειν contra significat, de loco migrare, in quo fueris: sive ἀνακαρπεῖν, ut ait Elias Græcæ antistes, quodam loco verbum hoc explicans. Sic interpretari verba Paulina Phil. Melanchth. solebat, ἐπιθυμίαν ἔχων εἰς τὸ ἀναλύσαι καὶ εἶναι σὺν Χριστῷ: cum singulari desiderio tenear migrandi, ut sim cum Christo. Eleganter profecto: nam sic Græci loquuntur. Indicabo locum tantum unum, ne longius lectorem detinam. Athenæus in libro, si recte meminimus, *Δειπνοσοφιστικῶν* iii, dixit hac significatione, ἀναλύειν ἐκ τοῦ θέλειου, abire de convivio. Noster quidem Gregorius eodem modo vocem hanc cepit, non hoc tantum loco, sed etiam aliis. In cap. 14, sub finem: Εἰς φθόρον ἀναλύσει τὴν κίνησιν· *Vergit motus ipsius ad interitum*. Quin etiam id

quod hoc loco dixit, πρὸς τὴν ζωὴν ἀναλύειν, paulo post quasi explicat verbo ἐπαναλύειν, quod valet redire, ἐξ αὐτῶν τῶν ἐπὶ ζωὴν ἐξ ἀναστάσεως ἐπανελθόντων. Dilectum hoc etiam ab iis, inquit, qui per resurrectionem in vitam redierunt. Et in capite sequenti, cum dixisset, τὴν γῆν πρὸς τὴν γῆν ἀναλύεσθαι, *terram ad terram reduci*: subiicit, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀέρα προσχωρεῖν τῷ ὁρατῷ· *sed et ærem ad res sibi cognatas se conferre*, quibus in verbis vides τὸ ἀναλύεσθαι explicari per προσχωρεῖν. Eadem significatione Gregorius et ἐπαναλύειν usurpavit in cap. 27. Et nomen ortum a verbo ἀναλύειν, pro reditu sive ἀνακαμψει, ut Elias interpretatur, earundem rerum ad statum pristinum, in cap. prox. sequente, itemque 27. Verum modus ἐν ταῖς σχολικαῖς παρασημειώσσει ταύταις aliquis esto.

Col. 225 A. *Valere jussis*. Utrumque opinor recte legitur, et ἐβρόσθαι φράσαντες, et ἐβρόσθε: sicuti Latina etiam in lingua, valere jubere, et valedicere.

Col. 226 C. *Quis obsecra*. Verbis hisce, τίς πόνος τῆ θεῆς δυνάμει κωλύσαι τὸν αἰκείων τὴν συνδρομήν; hoc est, *Quis labor divinæ potestati fuerit conuatorum concursum impedire?* His ergo verbis mendum subesse opinor. Dionysius certe negantem particulam inseruit, *divina potestate non prohibente*. Quanquam ipsius etiam conversio sic est confusa hoc loco, ut colligi de ea sensus nullus queat, quod nisi vidissem apud ipsum verbum prohibere, suspicari quis potuisset, pro κωλύσαι, legendum ἀνύσαι sensu non incommodo. Si animus ipse quod sibi cognatum est colligit, quanto magis Deus efficere potest, ut in resurrectione quod suum est quisque recuperet? Sed enim considerata hæc aliis relicto.

Cum ait, *Qui de principiis scripserunt*, intelligit Origenem Leonide F. quem plerique Græci, inque his Nicephorus, fere κακὸφρονα vocant: credo propterea, quod pravarium quærundam absurdarumque opinionum auctor existierit. Scripsit Origenes librum *Ἐπὶ ἀρχῶν, De Christianæ religionis principiis*, ut ego quidem titulum hunc intelligo; nam libros non legi, quanquam existet etiamnum. Inter ceteros errores hujus fuit et is quem Gregorius noster hic præclare refutavit, περὶ προϋποστάσεως τῶν ψυχῶν, ortus ex scholis et disputationibus Platoniceis. Sic enim scripsit Elias Cretensis antistes, Nazianzeni interpres, cuius etiam verba libet hic ponere. Ὅπως, inquit de Platone, καὶ τὸ περὶ προϋπάρχουσας ψυχῶν δόγμα προσφλυαρημένον ἐκράτουνε, μεταβαίνειν ἀπὸ τοῦ σώματος ἡρώων εἰς ἐκεῖνον, καὶ αὖθις εἰς ἕτερον, καὶ περιόδους τοιαύτας τελεῖν κατὰ ἀναλογίαν τῶν ἰδίων ἀραρτημάτων. *Idem Plato doctrinam absurdam, quæ animos ante corpora tradit existere, acceptam ab aliis comprobavit. Animos nimirum de aliis corporibus in alia migrare, ac pro delictorum suorum vitiorumque ratione circuitus hujusmodi citius tardiusve absolere*. Hactenus Elias: qui quod ab aliis doctrinam hæc accepisse Platonem ait, intelligendum est de Pythagora, et illius sectatoribus, quos ut audiret Plato, in Italiam navigasse dicitur. Hæc putabam idcirco addenda, quod Dionysium non intellexisse locum hunc videbam, imo ne id quidem quod diceret. Sic enim reddidit: *Qui ante nos de principibus disputantes, veluti quædam pestilentiam protulerunt, quod in conversatione propria univæ existant*.

Col. 224 B. *Forum vero qui*. Legebatur hoc loco in libris editis ab Aldo, τῶν δὲ γενεωτέρων τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν εἶναι λεγόντων, quæ verba cum esse corrupta viderem, sic ea restitui. Τῶν δὲ γενεωτέρων (quanquam malim simpliciter extrin γὰρ particula, τῶν δὲ νεωτέρων) τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, etc., quibus jam in verbis aperta est, planaque sententia, Gregorii etiam instituto consentanea, nam explosis Platoniceis et Origenicis incipiis, qui animum corpore priorem esse tradebant, ait se altius etiam partis conutationem mente præceptam

habere, nimirum illorum qui ortu posteriorem animi corpore statuebant.

Col. 255 B. Præcipua. Retinui lectionem Aldini exemplaris, *προϋπάργειν ἢ προγίνεσθαι* : quam veteres aliter legisse animadvertim, nimirum *προϋπάργειν ἢ ἐπιγίνεσθαι*. Ut sit sententia hujusmodi : cum nihil horum altero vel in natura prius existat, vel posterior oriatur, atque hic sensus mihi quidem non displicet. Animadverti primum hoc, cum Dionysii conversionem inspexissem. Sunt enim illius verba : *Nihil ante subsistere in natura ratione, vel post accidere dicimus*.

Col. 255 C. A natura insita. Libri editi habent, *τῆς ἐγκαίμενης φυσικῆς πρὸς τὴν ἐνέργειαν, ταύτης μεθισταμένης*. Hic primum distinctionis notam post ἐνέργειαν sustuli, deinde ταύτης mutavi in αὐτῆς : itaque sensus hic efficitur : Non externa facultas ingreditur, sed facultas insita corpori a natura, ad actiones suas accedit.

Ibid. D. Sed ab animato. Editio Aldina sic habet : *ἀλλ' ἐξ ἐμφύργου καὶ ζῶντος, καὶ διὰ τοῦτο φαμεν εὐλογον εἶναι καὶ μὴ νεκρὸν καὶ ἄψυχον, etc.* Quater visus conjunctionem καὶ non magno intervallo repeti, bis recte, bis prave, rationeque plane aliena ab Gregorii nostri elegantia. Quamobrem sic fuisse ab ipso hæc scripta non dubito, ἀλλ' ἐξ ἐμφύργου καὶ ζῶντος : διὰ τοῦτο φαμεν εὐλογον εἶναι, μὴ νεκρὸν καὶ ἄψυχον ὁρῆσθαι, etc. Accurate singula si quis consideraverit, cum quæ antecedunt, tum quæ consequuntur, idem mecum statuet.

Col. 258 D. Oratione illust. Cum editi Aldinis typis libri habeant, *λόγος παντὸς ἐνεργέστερον*, ego legere malo *ἐναργέστερον διηγεῖται, explicit evidētius splendidiusque et illustris etiam tibi natura effectio animi in corpore varietatem, quam ulla possit oratio*. Equidem non nego, posse locum etiam hic esse voci *ἐνεργέστερον*. Sed nescio qui fiat, ut potius alterum illud usurpatum ab Gregorio statum. Tradunt oratores, inque his Hermogenes, ornamentum in oratione præclarium nullum esse, quam si quædam in ea sit *ἐναργεια*. Nullam vero noster ait Gregorius orationem tam *ἐναργή* fingi posse, quam non exsuperet natura in effectio animi varietate demonstranda. Habes sententiam meam, lector : tu tibi quod arriserit deligito, quando sua cuique sponsa, ut est in proverbio.

Col. 259 D. Ne ulla in re. Recte, nisi plane fallor, hunc locum restitui. Nam cum in Aldinis libris legeretur, ὡς εἰς μηδὲν τῆς ἐξωθεν φωνῆς ἐπιδύσεσθαι, οὗτος γὰρ τῶν πνευματικῶν προθέτων ὁ νόμος καθὼς φησὶν ὁ Κύριος τὸ, etc., sic ea mutavi, ὡς εἰς μηδὲν τῆς ἐξωθεν φωνῆς ἐπιδύεσθαι (οὗτος γὰρ τῶν πνευμ., etc., altera παραθεσέως nota post vocem φωνῆς, quæ sequitur, collocaata. Nam ἐπιδύεσθαι prorsus hoc loco non conveniebat, cui admodum est litteris similis vox ἐπιδύεσθαι, atque etiam similior ἐπιδύεσθαι, quæ idem significat. Sententia quidem aperta est, quam in conversione expressimus, omissam ab interprete veteri. Quod autem ait, ideoque non debere nos hominum, qui vero in terris Dei cæta comprehensi non fuerunt, monumenta desiderare, quia scriptum sit, *Oves meæ vocem meam audiant* (Joan. x, 27) : potest id quidem defendi, sed multo præclarior a quodam existimo dictum esse scriptore ecclesiastico, τὸ καλὸν ὅπου ἂν τοῦ εὐρεθεῖν, τῆς ἀληθείας ἴδιον εἶναι : *Quod bonum sit, ubicunque tandem reperitur, debere veritatis proprium censerī*. Galenus certe præclare de his commentatus est, cuius illa vox egregia, hymnum se Deo nature auctori hic ipsa in commentatione pangere. Intelligit autem Galenum Gregorius, cum ait, quosdam, quem ad usum corporis membra facta sunt, indagasse et explicasse. Nam antecessit ille Gregorium non multis annis; vixit enim Galenus, M. Antonino Aug. imperante, illo ni-

mirus sacro, quod et principem litteratam, et maximam eruditorum in omni disciplina cum genero copiam habuit. Meminit Galeni Nazianzenus in oratione de Cesario fratre Iuliani; ac Theodoretus etiam, Gregorii nostri fere æqualis.

Col. 215 A. Instar maris. Qui sint *θαλάσσιον πνεύμονες*, non intelligo, nisi quod piscis genus esse suspicor.

Ibid. C. Quæ cum nutu. Retinui lectionem, quam in libris Aldinis reperi, *ἄμα νεύματι γνωσμένη*, quæ cum nutu sit. Dionysius autem sic vertit, ut appareat, cum hand dubie legisse, *ἄμα νοήματι* : expressit enim, cum intellecto proveniens. Rectius Latine dixeris, *ἄμα νοήματι γνωσμένη*. Quæ sit cum cognitione, quod sic intelligi, tantam esse in palpebrarum motu celeritatem, quanta mentis sit in cogitando. Atque hoc verum esse, patet etiam de verbis Nazianzeni, quæ in oratione *περὶ θεολογίας*, prolixa illa et admirabili, exstant. *Μόνον τῷ βούλεσθαι ὁμοῦ κινεῖται ἡ ὄψις, καὶ ταυτὸν τῶν πάσχει*.

Col. 246 C. E vicino pulvi. *Ἐξ τοῦ παρακειμένου πνεύματος*. Sic enim legere malui, quam *ἐξ τοῦ παρακειμένου πνεύματος*.

Col. 247 B. Præcipuum. Quod Latine dixi præcipuum, Græce est *χυρότατον*. Sic enim legere malui, sententia loci tantum non hoc manifesto requirere. Aldina vero editio *χαυρότατον* habet : quod plane huc non quadrat. Est enim *χαίριον*, quod nos letale dicimus, ut *χαίριος πάγχυ*, vulnus letale, etc.

Col. 247 D. Quanto enim. Quanto magis ignescit, Græce dicitur : *ὅσο ἔμπυρον διὰ τῆς γαίης γίν. θερ.* etc. Sententia, lector, aperta est et perspicua, voce *ἔμπυρον*, quasi rursus antiquam in possessionem missa, unde vi alterius erat ejecta. Nam in editione Aldina legitur *ἄπειρον*, pro *ἔμπυρον*. Est et non infrequens apud Græcos τὸ ἀπόλυτον, ἀντὶ τοῦ συγκριτικοῦ θέσει : hoc est, positivus gradus pro comparativis, ut loquuntur grammatici, usurpari; sicut hic *ἔμπυρον* dici vides, pro *ὅσο ἔμπυρότερον γίνεσθαι*.

Col. 250 B. Principium et radix. *Ἀρχὴν τινα καὶ ῥίζαν*, sic enim lego, non *ἀρχὴν τινα*, quemadmodum est in iis libris qui sunt expressi typis. Declarant hæc verba statim subjecta, *περὶ τὴν ἐτέραν ἀρχήν*. Non conveniat hoc principium alteri vite principio ætiores per viciniam loco conjungi.

Ibid. D. De terrea statua. Terreaui statuum, τὴν γῆν ἢ τῶν ἀνδρείωντα. Libri Aldini vitium manifestum habent, τῶν γῆνων τῶν.

Col. 251 A. Muscularum. Quod in editione Aldina est *μῶν ἀρχαῖς, muscularum principis*, retinui. Dionysius autem vertit, *Medullarum principis*. Itaque legisse ipsum pro *μῶν*, quod est nostris in libris, *μυελῶν*, necesse est. Quod an rectius huic loco conveniat, dispiciat qui volet. Mihi sat est hoc lectori obiter indicasse.

Col. 251 C. In junco odor. *Ἐν σχόνω*, sic enim legendum censo, non *ἐν σχίνω*, quemadmodum est in libris editis. Nam cur lentissimum Gregorius cum lauro conjungeret, ac inter *εὐπνοα* numeraret, non vides. *Σκόνος* autem juncus est odoratus : de quo, si voleo, Dioscoridem consulē, primi in libri capite 18. Paulo post eum scriptum esset, καὶ ὁ τοῦ μύλου γυλός, reposui, τοῦ μύλου, nam de mali succo Gregorius loquitur.

Ibid. Purpureum. *Τὸ πορφυραῖον τῆς ὑακίνθου βαφῆς*, sic enim lego, vel τῆς ὑακινθίνης βαφῆς. Aldina editio habet *ὑακίνθης βαφῆς*, prave.

Col. 255 C. Quasi perfecta. Aldinis in libris legatur, *ὅτι μὴ τελεία ἐν τοῦτοις*, etc., quæ cum esse viderem transposita, mutavi collocationem ita, ut legatur : *μὴ ὅτι τελεία ἐν τοῦτοις*, non quod perfecta sit in ejusmodi rebus anima, etc.

Hæc habui, lector, quæ tecum hæc tempore communicarem. Tuum erit, optimam in partem qualemcumque animi mei conatum ac studium interpretari; quod ut facias opto, facturumque confida.

IN EUNDEM LIBRUM DE OPIFICIO HOMINIS

FRONTO DUCÆUS S. J. THEOL.

Laudanda sane est opera, quam in hoc Nysseni libro nova interpretatione illustrando posuit neperus interpres, sed majorem a lectoribus gratiam inisset, si quibus in locis aut de mendo suspectus, aut inutilis Græcus textus videbatur, ad antiquiorem interpretem recurrere gravatus non esset, neque tam sinistram de illo concipere opinionem voluisset. Non enim ante annos tantum quadringentos, ut perperam scripsit, auctoris librum in Latinum sermonem convertit Dionysius Romanus, cognomento Exiguus, sed ante mille ac paulo plures, hoc est altero a morte Gregorii saculo, cum, ut testatur Beda libr. *De sex aetatibus mundi*, Paschales circulos scripserit anno Dominicæ incarnationis DCCXXXI , a quo et illos inchoavit. Is fuit annus Dioeletiani CCXLVII , post consulatum Lampadii et Orestis, quo etiam codex Justiniani orbi promulgatus est: neque tam densis ævi sui tenebris obsessam habuit mentem, ut non aliquando felicium, quam novi istius Evangelii præcones aut mystæ sanctorum Patrum sensum perspectum habuerit. Potuit igitur tam vetus interpres emendatore Græco libro uti, cujus lectionem ex vestigiis interpretationis Latine pervestigandam merito admonet vir clarissimus Jacobus Billius libr. *Observationum* 1, cap. 57, eumque, *δεύτερον πλοῦν* nobis esse debere, ut antiquiores ejusmodi interpretes verbum verbo studiose reddentes consulamus. Quamobrem ne hoc quoque damni faceret lector, et in quibus locis claudicasse nova hæc interpretatio videretur, ea veteris supplemento fulciretur, faciendum nobis censuimus, ut de iis lectorem admoneremus, deque illis Scripture sententiis, quarum ad fontem digitum ille non intendisset: cujusmodi est illa in exordio libri pag. 44, *Μικρὸς ὁλος ἂν ὁ κόσμος χρημάτων ἐφάνη*, desumpta ex cap. xvii Proverbiorum Salomonis, cujus versus 40 subjiciuntur ista in Complutensi et Plantiniana editionib., *τοῦ πιστοῦ ὁλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων, τοῦ δὲ ἀπίστου οὐδὲ ὀβολός*. *Fidelis totus ornatu pecuniarum, ad infidelis neque obolus*. Aptius e Græco expressit Hieronymus in cap. xlv Ezechielis, *Ejus qui fidelis est, totus mundus divitiarum: illius autem, qui infidelis est, neque obolus*, et Ambrosius lib. 1 *De Jacob* cap. 8, *Fidelis totus mundus divitiarum, et in psal. XLVIII, Non habent divitias infidi, non possessionem. Fidelium totus mundus possessio est*.

Col. 125 C. *Episcopi Nysseni*. Prima editio Latine interpretationis Dionysii, quæ prodit ann. 1557, Coloniae ex officina Melchioris Noveiani, hunc titulum præferbat: *Gregorii episcopi Nysseni de creatione hominis liber*. At in quibusdam codicibus manuscriptis cum Parisiensibus, tum Augustanis aliorum operum ejusdem auctoris titulo additur *ἀρχιεπισκόπου*. Leuvenclaus etiam in epitome Vitæ ejus, quam huic operi præfixit, Nysseno quidem apud Casaream principem Cappadociæ urbem, Gregorio vero cognomento Theologo gubernandæ apud novam Romanam Ecclesiæ curam utrique cum titulo patriarchæ decretam fuisse a concilio Constantinopolitano œcumenico ii tradidit (a): quem errorem incrustare voluit Is. Casanbonus, et extraordinario metropolitæ honore decoratam fuisse Nyssam urbem luxit dolum locorum patrocinio nixus. Priore est in *Epistola ad Flavianum*, ubi sub finem ita loquitur: *Εἰ κατὰ τὴν ἱερωσύνην τὸ ἀξίωμα κρῖνοιτο, Ἐπὶ παρὰ τῆς συνόδου καὶ μία γέγονεν ἀμφοτέρων ἡ προνομία, μᾶλλον δὲ ἡ φροντίς τῆς τῶν κοινῶν διορθώσεως, ἐν τῷ τῆ ἴσον ἔχειν. Quod si ex sacerdotio dignitas asti-*

manda venit, par et idem a synodo concessum utrique privilegium est, vel potius cura emendationis publica, idque in ea quod jure pari esse jussi sumus. At hæc de synodo provinciali possunt intelligi, in qua uterque fuerat episcopus ordinatus, non de secunda œcumenica, quæ profecto, si quod privilegium civitati Nyssæ tribuisset, hæc nimirum adhibita cautione illud temperasset, quam et prima synodus Nicæna expressit ean. 7, cum Jerosolymitanam sedem voluit *τιμᾶσθαι σωζομένου τῆ μητροπόλεως τοῦ ἀξιώματος*. *Salva tamen metropoli sua dignitate*, quæ profecto salva non fuisset, si pari jure sedes utraque esse Nyssæ et Casareæ jussa esset. Alter locus apud Socratem est lib. v, cap. 8, ubi de episcopis, qui Constantinopolim conveniant, agit, καὶ πατριάρχας κατέστησαν διαινεμάμενοι τὰς ἐπαρχίας, ὥστε τοὺς ὑπὲρ διοίκησιν ἐπισκόπους ταῖς ὑπερροῖς ἐκκλησίαις μὴ ὑπερβαίνειν. *Dispertitis provinciis patriarchas constituent, deciduntque ut nullus episcopus relicta sua diocesi ad externas Ecclesias demigret; tum addit Thraciæ patriarchatum obvenisse Nectario, Ponticæ vero diocesis patriarchatum Helladio Casareæ Cappadociæ post Basilium episcopo, Gregorio fratri Basilii Nyssæ et Otreio Melitinæ, contigisse*. Nondum videlicet in ecclesiastico pulvere adeo sese exerecnerat Casanonus, ut ad lectionem tom. IV (b) doctiss. et illustriss. cardinalis Baronii pervenisset, ex quo discere potuisset hallucinatum esse Socratem ac perperam intellecta sanctione imperatoris Theodosii, quam exhibet titulus codicis Theodosiani I, *De fide catholica* l. iii, hæc de institutis patriarchatibus protulisse: *Sozomenum vero felicis ex ejusdem edicti sententia non ad distinguendas provincias, sed ad dignoscendos vere catholicos voluisse id ab imperatore esse sancitum, νόμον ἔθετο παραδοθῆναι τὰς πανταχοῦ Ἐκκλησίας τοῖς ἐν ὑποστάσει τριῶν προσώπων ἰσοτίμων καὶ τὴν αὐτὴν ὁμολογοῦσι θεότητα, τοῦτοις δὲ εἶναι τοὺς κοινοῦντας τῷ Νεκταρίῳ ἐν Κωνσταντινουπόλει, legem edidit, ut Ecclesiæ ubivis gentium collectæ illis committerentur qui in substantiis trium personarum eadem dignitate præditarum unam et eandem confiterentur divinitatem; hos porro esse qui congruerent in fide cum Nectario Constantinopolitano, in Ægypto cum Timotheo Alexandrino, in Orientalibus Ecclesiis cum Diodoro Tarsensi et cum Pelagio Laodicensi, in civitatibus vero Ponti cum Helladio Casariensi, cum Gregorio Nyssæ, et Otreio Melitinæ episcopo*. At est inauditum in una eademque diocesi plures fuisse patriarchas; qui potuit igitur unius diœceseos Orientis duobus episcopis Tarsensi et Laodiceno, præteritus Antiocheno, Ponticæ item diœcesis patriarchatus tribus episcopis Cappadoci, Casariensi, Nysseno, et Melitinensi obvenire? Certe in Notitia quam Leuvenclaus ipse cum Jure Græco-Romano vulgavit, ex dispositione Leonis imperat. cognomento Philosophi, pag. 90, sic effertur *τάξις προκαθεδρίας τῶν ὑπὸ τὸν ἀποστολικὸν θρόνον Κωνσταντινουπόλεως τελούτων μητροπολιτῶν, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοὺς ἐπισκόπων α. τῷ Καππαδοκίας, α'. ὁ Νύσσης, β'. ὁ Καρσουλίων, γ'. ὁ τῶν Βασιλικῶν θερμῶν, δ'. ὁ Κισσοῦ, ε'. ὁ Ἐπίσσων, ς'. ὁ Σοριάνος, ζ'. ὁ Ἀραθίας, η'. ὁ τῶν Λιποπόλειον. Ordo presidentiæ metropolitæμεναι qui subsunt apostolico throno Constantinopolis, et subjectorum eis episcoporum: 1. Nysseus; 2. Cæsarianorum; 3. Regiarum Thermarum; 4. Cissi; 5. Eruissorum; 6. Seriadis; 7. Arathie; 8. Epoliarum*. In veteri codice provinciale, quem nuper edidit vir eruditissimus Aubertus Miræus, sub sede Antiochena metropoles plures enumeran-

(a) In notis ad epist. Nyss. ad Eustathiam.

(b) P. 58, num. 77.

tar, quarum prima est Tyrus, secunda Tarsus; falsum igitur est ad illa usque tempora quibus hæc Notitiæ sunt editæ vel Nyssam metropoleos, vel Melitinaam, vel Tarsum patriarchatus honore fuisse decoratas, cum nec ex Notitiâ Leonis Philosophi, neque ex ea quam regnante Andronico Paleologo editam profert Theodori Balsamoni *Nomocanon*, id constet, nec inter illas reperitur Nyssa, quæ novo ac posterioris ævi proprio more τῆς ἀρχιεπισκοπῆς archiepiscopatus titulo absque ulla in episcopos jurisdictione sunt ornata, quasque idem jusc Græco-Romanum exhibet.

Col. 160 C. Calidiores spargit. Dionysius aliter, infusa imbribus terra cum radiis solis fota fuerit; legit nimirum, ut scriptum exhibet alius codex calamo exaratus, quod testatur Leuvencl. διαθάλπει, non ἐπιθάμψη. Utitur eodem verbo alibi pag. 128, ὃν ἡ μὲν διαθάλπει τὸ πᾶν τῇ θερμότητι. Quarum quæ prima est, calore suo cuncta fovent.

Col. 161 A. Mentago uvulam. Γαργαρόυνας veritit fauces Dionysius, hunc locum sic efflens: mentum quidem deorsum ad fauces quadam concavatione pertrahit. Proprie tamen γαργαρέων Latinis gurgulis est, sive caro fungosa oblonga, a palato juxta narium meatus in os propendens, superiori parte latior, inferiori vero in modum pyramidis acuta, quæ ad vocis modulationem facit, nude et πλῆκτρον, plectrum dicitur. Eam Plinius lib. ii, cap. 57, uvam appellat. Quod inter eas uvæ nomine ultimo dependet palato, homini tantum est. In quem locum annotat Dalecampius, Eam partem gurgulionem potius appellari: uvam autem morbi nomen esse. Julius Pollux lib. ii, num. 22: Γαργαρέων εἰ νοσήσας φλεγμαίνου καὶ εἰς ὄχρότητα μετατραπῆ, σταφυλὴ καλεῖται. Gurgulio si agrolus intumescat et in palatorem convertatur, uvæ vocatur. Actius tamen Amidenus, medicus et ipse celebris, lib. viii, cap. 40, docet gurgulionem et columellam vocari, et uvam, quo nomine accipienda est quedam in eo affectio, cum scilicet uvæ acino simile summum gurgulionis apparat. Licet igitur apud medicos uvæ solam affectionem aut morbum ex inflammatione gurgulionis natum significet, apud alios tamen auctores hanc eandem partem corporis secundum naturam se habentem gurgulionem, columellam, uvam, et uvulam constat appellari, quemadmodum et apud Aristotelem lib. i *De historia animalium*, cap. 11, legitimus eandem columellam, si intumescat et inflammetur, σταφυλὴν, uvam vocari, licet inter medicos id ab Archigene dictum reprehendat Galenus lib. vi *De morbis κατὰ τόπους*, quod non quamvis inflammationem vel affectionem, sed eam qua laxior ex influxione redditus sit inferna parte crassior gurgulio, a medicis uvam appellandam esse contendat.

Col. 191 A. Postquam more. Non hoc proprie sonant Græca, sed vox βρόδης id significat, quod alibi melius expressit interpres infra, στῆναι τὴν βρόδην τοῦ χρόνου κίνησιν. Fluxus ille temporis motu quiesceret: ita quoque fluxam et caducam hanc esse generationem hic innuit. Dionysius scripsit hoc loco: Vere namque jumento similis factus est, qui hanc animale generationem in sua natura suscepit. Hoc tamen alibi dixit etiam Nyssenus col. 205 B, ubi meminit τοῦ τῆς γεννήσεως εἶδους, δι' οὗ γεννᾶται τὰ ἀλογα, ζώοντες τῆς γεννήσεως.

Col. 194 D. Idcirco saepe. Male interpuncta sunt ista; collocanda enim est distinctio post vocem, *praestantia*. Dionysius veritit, *Idcirco* plerumque contingit ut numera divina ignoret nostra miseria, pulcherrimæ imaginis foedissimam faciem passionis obducens: nam perturbationes animi sive passionis, quæ ex contubernio corporis oriuntur, τὰ πάθη σαρκός appellat.

Ibid. Quod si quem. Ἀπιστεῖσθαι ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον. Quod si quis animi morbis obnoxius carni que deditus efficit, ut hominem divina pulchritudine exornatum esse non credas; Dionysius mentem au-

ctoris melius quam Leuvenclains expresserat. Nam si vitiosus quisque vel carni deditus non sinit de homine credi, quod sit divina pulchritudine decoratus sed ille.

Col. 195 C. Vescimini. Locus est Proverbiior. vi, 5: Φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, καὶ πίστετε οἶνον, ὃν ἐκίρασα ὑμῖν. Comedite panem meum, et bibite vinum, quod miscui vobis. Apud Isaiam autem hoc tantum lego, ἀντλήσατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης: Haurete aquam cum gaudio, cap. xii, 5. At lætitiâ bibere alibi dixit, cap. xxv, 6: ἐπὶ τὸ ἕρσο τοῦτο πίνοντα: εὐφροσύνην, super montem istum bibent lætitiâ. Hic etiam pro μεγαλόφωνία, aptius fortasse legentur μεγαλόφωιας, hortatur eos, qui sublimitatem vocis ejus exaudire possent. Solent enim Patres hunc prophetam μεγαλόφωνον appellare: Gregorius Nazianz. orat. iii, p. 50: Καίριος γὰρ μοι τὰ ἀπὸ τῶ μεγαλόφωνοῦ τῶν προφητῶν Ἰσαῖα συμπρόβησθαι, Tempus est ut iisdem verbis utar, quibus Isaias vocis sublimitate prophetas omnes antecellens. Joan. Chrysostomus homil. in locum Act. ix: Saulus adhuc spirans, ὁ γὰρ μεγαλόφωνότατος Ἰσαῖας, ὁ τῶν παραθέτων ἕλεων θεολόγος. Nam Isaias, qui sublimitate vocis ceteris antecellit, qui mirabilem illarum spectatore visionum fuit.

Col. 198 B. Nam uterque delicias. Pro τροφῆς legisse videtur Dionysius τροφῆς, dum veritit, Utrique enim hujus cibi unam gratiam professi sunt. Dixerat enim antea, τὴν παρόντων ταπειν τροφῆν. Sic ergo esset interpretandum: Nam uterque cibi concessi unam beneficium arbitratur verum illud bonum, paulo post, Dux vitæ, Græce est, ὁ ἀρχηγός τῆς ζωῆς, quod editionis Vulgatæ verbis Latine a Dionysio convertitur, auctor vitæ, Actor. iii, 15: τὸν δὲ ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς ἀπεκτείνατε: Auctorem vero vitæ interfecistis.

Col. 207 D. Quæ multis etiam. Non hoc vult Gregorius multis nos saculis processisse patriarchas, sed utitur verbis Apostoli ad Hebræos ai, 15, a Vulgatæ auctore sic expressis, sed a longe eas adspicientes, et salubantes, et confutantes, quia peregrini.

Col. 210 A. Quasi ante capere. Dionysius veritit, debemus conservationis optimæ studiis inherentes, futuræ gratiæ antiquitatem ipsam venerabilem æquanimiter opperiri. Sed ne hic quidem expressit vim verbi, προσεπορεύεσθαι, quod ad merita operum nostrorum tuenda valet plurimum, quæ solet Scriptura cum negotiorum et trapezitarum arte comparare, qui lucrum aliquid acquirunt. Sic locutus est Gregorius Nazianz., orat. 20, *De Basilio*, pag. 526: Βασίλειον εὐρατο μείζον τοῦ ἔργου τὸ πάρεργον ἐμπορευσεσόμενος. Regnum invenit, plusque in ea re quam obiter agebat, quam in ea, quæ præcipue ipsi curæ erat, lucrî fecit. Hic ergo sic interpretari potes, recta vivendi ratione futuram illum gratiam multo ante sibi acquirere.

Col. 214 C. Perinde æternum. Non dixit αἰδιον, sed ἀγέννητον, quod idem hoc loco valet quod ἀγέννητον, increatum, non conditum. Dionysius scripserat: Quæ materiale causam juxta ingeniti rationem, sic enim corrigendum, bonæ naturæ coæquare contendit. Hoc est, æque increatum vult esse illud materiale principium, atque ipse creator est increatus. Hic locus comparatus cum altero germano suo in disputatione de anima cum sorore Macrina non medioeriter illustrabitur, ac vicissim juvabit, si illi quoque legatur, suffragante præsertim codice meo. illustriss. cardinalis Bonzi, pag. 671: Ἦτις ὕλη κατὰ τὸ ἀγέννητον τῆ αἰδιότητι τοῦ ὕψους παρῆσθεν. Aut aliqua natura materialis extra divinam essentiam introductur, et cum Deo comparabitur, sic ut cum sempiternitate ejus qui est, ratione proprietatis ingeniti adæquetur. Idem etiam de Macrichæis ab eadem mente Gregorius Nazianz., orat. i, *De Filio*, pag. 569: Οὐκ ἂν μὲν συγχωρήσειεν εἶνα: μόνον Θεοῦ τὸ ἀγέννητον οἱ καὶ τὴν ὕλην καὶ τὴν ἰδέαν τουτισσάροντες ὡς ἀγέννητα. Atqui solius Dei

σεαυτῷ, τουτέστι πανταχῶθεν σεαυτὸν περισκόπει ἀκοιμήτων ἔχει πρὸς τὴν σεαυτοῦ φυλακὴν τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα. Attende tibi ipsi, hoc est teipsum omni ex parte collustra, et circumspice, animæ oculum ac solertem tui ipsius custodiam habeto pervigilem et insomnem. Et post pauca, πρόσθε σεαυτῷ, τουτέστι τῇ ψυχῇ σου, ταύτην κατακόσμη. Ἐξέτασον σεαυτὸν τίς εἶ. Γνώθι σεαυτοῦ τὴν φύσιν, ὅτι θνητὸν μὲν σου τὸ σῶμα, ἀθάνατος δὲ ἡ ψυχὴ.

Col. 245 A. *Marinorum*. Qui sint hi marini pulmones scire se negat Leuncl.: discernere potuit ex Aristotele testacea generis esse animalia; sic enim lib. v, cap. 15, *De historia animalium*, καὶ οἱ καλοῦμενοι πνεύμονες αὐτόματα. Qui pulmones appellantur sponte proveniunt, Plinius lib. ix, c. 46, Gregorio suffragatur de iisdem agens: testis enim ait, quibusdam siliceis nullum esse sensum, multis eandem naturam quæ fruceis, ut pulmonibus et stellis, et lib. xviii, c. 55, *Pulmones marini in pelago plurimum dierum hiemem portantur*. Postremo Dioscorides

lib. ii, c. 56, Πνεύμων πρόπρατος λευθεῖ ποδαγριῶντας καὶ χυμελιῶντας ὡρεκεῖ καταπλαστούμενος. *Pedagris perniobibusque uuliter illitur concisus recens marinus pulmo*; in quem locum annotat Marcellus Vergilius interpres eos fruticum magis habere naturam quam piscium, et in eorum censu atque ordine potius habendos quæ a veteribus Græcis ζώοντα a medio inter plantas et animalia habitu dicta sunt.

Col. 251 A. *In junco*. Nihil necesse fuit, opinor, receptam lectionem immutare, ἐν δάρνῃ καὶ ἐν σρόνῳ, et in lentisco: potuit enim Gregorius inter εὑπνοῖα δένδρα, lentiseum numerare, cum ille ipse Dioscorides, quem pro junco odorato Leuncl. citat, lib. i, c. 77, lentiseum tradat, στόματος εὐωδίαν ποιεῖν διαμαρτωμένην, commendatam suavitate oris commendare, et ex eadem arbore nasci resinam quæ inde lentiscina et mastiche dicitur, quæ sit καὶ εὐδροσῆς καὶ εὐώδης, et friabilis et odorata. Vide etiam Plinium lib. xiii, cap. 20.

IN LIBRUM DE VITA MOSIS

FRONTO DUCÆUS.

Qua diligentia, qua fide Georgius Trapezuntius, vir aliqui doctissimus et natione Græcus, in sanctorum Patrum interpretatione versatus fuerit, cum multas sapennumero periodos in unius mundi compendium redigeret, alias omitteret, aut suis additamentis interpolaret, nisi ex disertissimi Jacobi Billii in Damascenum, Jac. Grynæi in Eusebium, et aliorum in Cyrillum cæterosque doctores observationibus didicisset lectorem arbitrarer, tam multis in locis laenas a nobis indicari explendas, aut lectoris cursum interpellari tot notis ne insolens videretur et importunum, reformidarent. Nolumus tamen opus tam eximium preclaris sententiis mutilatum jacere, sed partim ex editione Lugdunensi apud Batavos, partim ex codice ms. V. e. Joan. Vulcobii Bellopratensis abbatis, quæ majoris momenti esse videbantur, quæ correximus, quæ Græcis vocibus adjunctis illustravimus ante annos decem, cum hujus auctoris editio Latina Lutetia in lucem prodiret, et nunc adjunctas Græco-Latince Notas istas recognoscere conati sumus, licet illi præesse per otium non liceret, et simul suscepto Chrysostomiana interpretationis pensum absolvere, longum sane fuisset et superflui laboris omnia loca indicare, quæ ad Græci codicis fidem emendata et integra interpretatione sunt expressa, quæ hanc editionem cum antiquioribus comparant facile occurrerent, sed ubi vel citata Scripturæ verba minus cum Septuaginta versione Græca conveniunt, vel similibus aliorum Patrum sententiis illustranda visa sunt, his eam in rem brevibus scholiis lectorum studio censuimus obsequendum.

Col. 299 B. *Ut modeste*. Interpres ediderat, ut hæc senectus modestiæ tuæ mandata suscipiat, majores obedientia in te profecto vires habebit, cum aetas tua nostro exemplo magis roborata fuerit. Videtur legisse eum Lugdunensi edit.: Παιδοσφειθήςτης σο: τῆς νεότητος non ut habuit ms. Vulcob. omisso τῶν παιδοσφειθήςτης τῆς νεότητος. Itaque hic scribendum, juvenis tua fuerit facilia.

Ibid. E. Planum id ita faciã. Subjiciebantur his quædam ab interprete, quorum sententiam neque liber excussus, neque ms. Vulg. agnoscit, idcirco illa sustulimus. Cum perfectum dicatur, quod finem suum atque terminum ita consequentem est, ut nihil sibi desit, nihil deficiat. Sed in his quidem quæ

sensu percipiuntur, certis quibusdam terminis continentur omnia, ut verbi causa in quanto tam continuo quam discreto propriis quibusdam terminis omnino mensura concluditur.

Col. 505 A. *Sufficiet ut sit*. Aberravit a recto itinere interpres, quia faciem non vidit, τὴν τοῦ προσώπου ψυχὴν πληρώσαι. Neque enim ista verit, quæ videtur legisse, atque imitando expressisse Michael Psellus libro *De operatione damonum*, pag. 92: Μη σὺ μοι τῆς ἀληθοῦς ἐξηγήσω τριβίου, καθόπερ προσὸς ἐπὶ θαλάττης σκοτομήνης ἀναφανείς. Sic enim emendandum eum locum censeo. Nisi tu me veram in viam reduxisses, tanquam sax in pharo ad discernendum maris illius nocte caliginem affulgens.

Ibid. B. Neque Sion ut. Trapezuntius contra mentem auctoris, *Nec Sion illa, Dei domicilium determinatus quidem locus est, ut littera sonare videtur*. Asserit mirum domicilium esse Dei Sion, quod negat Gregorius, quemadmodum et negavit notum esse in sola Judea Deum David psal. lxxv, 2: Γουστὸς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ εὐθείς. Notus in Judæa Deus, et psal. cxxvi, 15: Ἠρετίσατο αὐτὴν κατοικίαν ἐαυτοῦ. *Elegit eam in habitationem sibi*.

Col. 504 C. *Mammillam alienig*. Immutavimus, quod scripserat Trapezuntius, *mammillam omnino fastidians*, et corrigendum monimus θηλήν. Scribit enim Josephus lib. ii, cap. 5, non quamvis mammillam, sed Ægyptiarum tantum nutritium aversatum esse Moysen infantem, ideoque Mariam sororem ejus regis filiam monuisse, ut Hebræam aliquam accerseret, tumque matrem ejus adductam: Μη προσιεμένου δὲ αὐτοῦ τὴν θηλήν, ἀλλ' ἀποστραφέντος, καὶ τοῦτο ἐπὶ πολλῶν ποιήσαντος, εἶπε: Μήτηρ, ὦ βασιλεῦσα, ταύτας ἐπὶ τροφῇ τοῦ παιδὸς μετακαλή τις γυναικίνας, αἱ μηδὲν πρὸς αὐτὸν συγγενὲς ἔχουσιν. Quo non admittente mammiam, sed aversante, idque cum alia post aliam adduceretur, Nihil agis, regina, inquit, dum nutrices infanti adhibes alieni generis mulieres.

Col. 507 B. *Sed fallaciam*. Hæc in compendium redegerat interpres, non sine dispendio sensus auctoris. Sed qui ex virga Moysi vere animatus erat, magorum virgas, re ligna, visus deceptione dracones facile devoravit. Tunc consentientes. Sed prestigias et speciem oculis apparentem interpretatio nostra clarius exprimit, cui suffragatur et Tertullianus *De*

anima cap. 57. Solent dæmones phantasmata præstare, et corpora fingere, quibus exteriores oculos circumveniant. Corpora enim videbantur Pharaoni et Ægyptiis magicarum virgarum dracones, sed Moysis veritus mendacium eorum devoravit, et apud Justinum quest. ad Orthodox. 26 : Τὸν δαιμόνων φαντασμάτων τὰς ὄψεις τῶν ὀρώμενων τὸν μὴ ὄψιν ὄραν ὡς ὄψιν. Dæmonum operatione spectantium oculos præstigiis decipiuntur, ut, serpens qui non esset, tanquam serpentem cernerent.

Col. 510 A. Ut specie. Omiserat hic multa interpretis, quæ tamen adjectis operæ pretium fuit, ut constaret existimasse Gregorium a Moysæ admonitos fuisse Judæos, ut ab Ægyptiis specie commodationis accepta vasa secum auferrent : quod ad eam questionem pertinet, quam tractat S. August. lib. xvii. c. 72, contra Faustum, num Deus jusserit Hebræos, ut ab Ægyptiis commodato vasa peterent. Et forte secundum suas voluntates, inquit, magis permitti sunt facere ista, quam jussi : sed eis Deus permissionem suam per famulum suum Moysen immolere voluit, quando mandavit ut diceret, ut ab Ægyptiis sibi commodanda peterent, que auferrent. Exponit causam et æquitatem præcepti Philo Judæus lib. De vita Moysis, Πρώτων μὲν ὦν παρὰ πάντα τὴν χρόνον ὑπερέβησαν ἀναγκαῖον μισθὸν κομισόμενοι, εἶτα ὑπὲρ ὧν κατεδουλώθησαν ἐν ἐλάττωσι καὶ οὐχὶ τοῖς ἴσους ἀντιλοπούμενοι. Primum ut diuturni laboris necessariam compensationem reciperent, deinde ut pro acceptis tempore quo servierant, injuriis si non pro merito, aliquid tamen damni rependerent. Et Nicetas in Scholiis ad orat. 42, Ναζαριζενί De Paschate, Οὐκ ἦν δὲ ὀδίνου κρίσεως εὐδὲ κατὰ τὴν ἱστορίαν κλεῦσαι τοὺς πλεῖστα μοχθήσαντας σκυλευσάσαι τοὺς Αἰγυπτίους, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀδικεῖσσαν κριτοῦ ἄξιον εἶναι τῆς τροφῆς ἀπολαθεῖν τὴν ἐργάτην θεσπίζοντος. Neque vero iuicui iudicii erat, ne quidem secundum historiam imperare iis qui diuturni laboribus afflicti fuerant, ut Ægyptios spoliarent, sed admodum etiam integri atque incorrupti iudicis æquum esse pronuntiantis, ut operarius ali nullo fruatur.

Col. 511 B. Ablata amaritudine. Trapezuntius ediderat, ablata putredine. Res narratur Exodi xv, 25, ὕδωρ ἐκ Μερόβας πικρὸν, aquam de Meriha amarant. Tertullianus adversus Judæos, 15, Lignum, quo Moyses aquam amarantum dulcavit. Vocem Hebraicam Μερόβας LXX interpretati sunt Numer. xxxiii, 8, πικρία.

Col. 512 D. Ὁ ἀγροικιῶς. Hæc non agnoscit interpretatio Trapezunt. et videtur olere glossema, nec suo loco posita : siquidem concinnius esset κατὰ τὸ σῆμα τοῦ κορίου σπέριματος, ὃ ἀγροικιῶς λέγεται κολιανθ. Sed ut apud Athenæum lib. ii suspicantur quidam legendum ζισσύβιον λέγεται ἐπὶ συνόδου ἀγροικιῶς, Cissymbium dicitur in conventu rusticorum, quod ei quadret ligneum poculum; ita peculiariter inter rusticos usurpata esse vocem τοῦ κολιανθίου, indicabit hic locus, quænammodum et Aristophanis Equitum scholiastes scribit suo tempore dictum fuisse κολιανθίου, quod ab illo poeta dicitur χορζιανθίου. Galenus item ait vetustiores Græcos nominasse χορζιανθίου, quod recentiores omnes κόριον appellant. Sic apud Hippocratem legimus lib. ii De victus ratione, χορζιανθίου ἰσχυρὸν καὶ σταχυόν, Coriandrum calidum et sistendum vim habens. Videmus tamen apud LXX satis antiquos auctores Exodi xvi, 14, vocem κόριον usurpâri, λέπτον ὡσεὶ κόριον λευκόν, subtile ut coriandrum album, itemque Exod. xvi, 52, et Numer. ii, 7, ὡσεὶ σπέριμα κορίου ἐστὶ, quasi semen est coriandri. Dioscorides lib. iii, c. 64, a Græcis κόριον, vel χορζιανθίου vocari tradit, ab Ægyptiis ὄζιον. ab Afris γοῖδ, quod sullragatur et lavet iis qui linguam Punicam oriundam volunt esse ab Hebræa, quæ ζζ coriandrum appellat.

Col. 514 A. Est in hac historia. Legebatur an-

tea, transformabatur, præterquam die sabbati. Nam cum hæc dies. Emendandum in Græco ex varia lectione marginis, τῆ περι τῆς τροφῆς ταύτης, est in historia de cibo isto quiddam aliud mirabile : paulo post sublato profano diei Veneris nomine τὸ Παρασεσες substitutum, quod et apud Græcos et in Latina vulgata retinetur. Redegerat hic multa in compendium interpres, non sine sensus auctoris dispendio.

Ibid. D. Cum autem eodem. Hic quoque multa fuerant ommissa, ut illud de pane cœlitus misso, de ministerio nubis interdum noctuque exhibito, et alia quibus germana sunt illa apud Gregorium Theologum Basilii Magni contubernalem, qui Nyseno germanus fuit, orat. 5, adversus Julianum, Στύλος νεφέλης ἐπισκιάζων ἡμέρας, στύλος πυρὸς φωτίζων νυκτὸς, τῆ δὲ ἡγρόντες ἀμύβητοι ἄριστος ὕμενος ἐν ἐρήμῳ, ὄψιν ἐξ οὐρανοῦ περιπέμενον, ὃ μὲν τῆ χρεῖα συμμέτρος, τὸ δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν ὕδωρ ἐκ πέτρας τὸ μὲν ἐκδιδόμενον, τὸ δὲ γλυκαίνόμενον. Nubis columna interdum obumbrans, ignis columna noctu splendorem afferens, atque ambæ iter præmonstrantes : panis in deserto pluvie instar fusus, opsonium e cœlo missum, ille necessitati correspondens, hoc etiam supra necessitatem imperitium : aqua e petra partim manans, partim edulcata.

Col. 515 B. Cum cœlitus. Aut aliter legerat, aut hæc male intellexerat interpres dum ederet, cum sonitus desuper veluti buccinæ disrumpere subjecta locorum spatia videretur, nec apte dicitur articulus sonitus, sed vox.

Ibid. D. Nam divinæ. Hæc in editione Græca Raphaelengii quadrato inclusa inseriebantur textui ex codice R. in quibus emendandum ex ms. V., πρὸς γὰρ τὸ ἄδυτον, et περιεπύδης : adjecta sunt etiam Latine conversa interpretationi Georgii Trapezunt.

Col. 519 A. Leges accipit. Trapez. leges posuit, quasi legisset, νομοθετεῖ, et paulo post vertit, superhumeralia variis coloribus, quibus tentorium ornabatur, ac insuper auro distinguit. Atqui non τὴν σχηγήν, vel τὸ ἐπίπαστρον, tentorium, sed τὸ καταπέτασμα velum, cum superhumerali, de quo Exodi xxvii, 8, Καὶ τὸ ὑφασμα τῶν ἐπωμίδων ἐσται ἐκ χρυσοῦ καθαροῦ καὶ ὑακίνθου καὶ κοκκίνου διανενησμένον καὶ βύσσου κεκλωσμένον, Et contextus superhumeralium erit ex auro, et hyacintho, et purpura, et cocco reorto, et bysso neta, sicut et de velo Exodi xxvi, 51. Et facies velum de hyacintho, etc.

Ibid. D. Uncinos quoque. Omiserat interpres, quibus superhumeralia connectuntur, πόρπας enim recte concepit legendum non πόρπας Marginius episcopus Græcus : sic enim appellat hic auctor, quas ἀσπίδας dicit Scriptura Exod. xxvii, 15, et ἀσπίδας, καὶ ποιήσεις ἀσπίδας ἐκ χρυσοῦ καθαροῦ. S. August. Quest. in Exod. 115, aspidiscas, alii uncinos vertunt, vulgata fibulas, i Machab. x, 89, Ἀπέστειλεν αὐτῷ πόρπην χρυσῆν, Misit ei fibulam auream. Pagninus palas, sed et fibulas nos posse interpretari fatetur. Vide infra col. 590 C. Addidit hic interpres, et catenulas smaragdos, quemadmodum et in loco Exodi sequitur, καὶ ποιήσεις δύο χρυσοῦ καὶ ἐκ χρυσοῦ, et facies duos catenulas ex auro : sed in textu Gregorii nulla vox est quæ catenulas significet.

Ibid. B. Umbriarum. Hæc addita sunt e Græco : cæterum Hieronymus epist. 128, ὑπόδητον vertit subnuculam, et ita tunicam hyacinthinam appellat : ζισσύβιον fit mentio Exodi xxvii, 59, καὶ ζισσύβιον γιζώνων ἐκ βύσσου, et nodi tunicarum ex bysso, vel ut alii vertunt, et fimbria, qui et ζισσύβιωτους ἐσθῆτας, vestes fimbriatas intelligunt. S. August. Quest. 114, testatur quosdam Latine reddidisse Exodi xvii, 4, ζισσύβιωτων, tunica cum coriibus, quod honestius putarunt, quam si dicerent cum cirris, qui bene dispothi ornameto esse vestibus solent. Tamen ad fibriarum hi cirri possent referri, quibus ora vestium

ornatur; nam et Hesychius χρυσοειδῶν exponit χρυσοειδῶν fimbriatum, et Pollux κρόσυμβον, pro modo crinim accipit, quos referunt fimbriæ. Vide infra col. 590 C. Porro quod sequitur de capitis vitta, sic expresserat Trapezunt., *In his erat lamina et capitium Pontificis*, ubi quid caputii nomine sibi velit, non video. Gregorius scripsit τὸ μετωπίδιον πέταλον, laminam fronti impositam, de qua hæc præcipiuntur Exodi xxviii, 56, Καὶ ποιήσεις πέταλον χρυσοῦν καθαρὸν, καὶ ἔσται ἐπὶ τοῦ μετώπου Ἰσραήλ. *Et facies laminam auream puram, et erit super fronte Aaron.* Hieronymus quidem epist. 128, capitium appellat partem vestis sive tunice qua collo induitur aperta; sed hoc illud est, quod LXX vocant περιστόμιον Exodi xxviii, 52. S. August. *Quest. 118 in Exod.* peristomium vocavit, id est *qua caput efficitur.* Aliud sonat capitium apud Varonem, nimirum muliebri tegumentum, sive quo pectus vinciebatur. Rursus omiserat hic interpres ea verba que præcedebant jam notata, nempe, ἥ τε αὐτῆς κεφαλῆς ταυῖα ὑφανθῆναι πᾶσα, *Tum capitis vitta, quæ tota fuit hyacinthina*: de qua nimirum agit Exodi xxviii, 57, apud LXX, Καὶ ἐπιθήσεις αὐτὸ ἐπὶ ὑφανθῆναι κεκλωστῆνης, *Et impones eam super hyacinthum tortam.* Vulgata Latina et Hieronymus epist. citata vittam hyacinthinam appellant, ut hic Gregorius ταυῖα, sed ea voce totam ipsam vittam videtur indicare.

Ibid. D. Nec humano. In editione Raphael. lectio fuit e margine retrahenda, Οὐδέμιᾶς ἀνθρωπίνης συναρξείας εἰς τὸ μέν. Nam hæc omnia fuerant ab interprete ommissa.

Col. 522 A. Cumque sua irac. Hæc quoque suppressa fuerant, quorum sententia exprimitur Exodi xxxii, 14, Καὶ ὀργισθεὶς θυμῷ Μωϋσῆς ἔρριψε τὰς δύο πλάκας, *Et iratus ira Moyses projecit duas tabulas.* Ita Phinees Numer. xxv, 11, quia zelo comotus est adversus fornicatorem, iram Dei dicitur a filio Israel avertisse. Psel. cv, 50, *Stetit Phinees, et placavit.*

Col. 525 A. Sicut Moyses. Paulo durius fuit, quod pro his subjecerat interpres, *tum Moyses quoque visus est propter perfidiam dubitasse*: aliud enim est perfidiam, aliud incredulum esse, Numeror. xv, 42: *Quia non credidistis mihi, ut sanctificaretis me coram filio Israel.* Unde Hieron. in Zacharie cap. ii: *Propter aquam contraditionis Moyses et Aaron condemnati sunt, ne terram repromissionis intrarent,* et S. August. in *Psal. cv*: *Dubitante enim petram percussit. Hinc offendit, hinc audire meruit, ut moveretur, ne intraret in terram promissionis. Perturbatus enim murmure populi infidelis non tenuit fiduciam, qualem debuit.*

Col. 526 A. Eorum qui ante. Hæc ommissa a Trapezunt. restitutum: at in Græco legebat V. προελκχῶτων, non προὐλωκχῶτων.

Ibid. B. Ut e contra. Ediderat Trapezunt., *Ut aperta essent divinationes*: at Gregorius proph. appellat, ut fert varia lectio marginis edit. Raphaeleng., ὡς προσφητείας ἀνεκρυσ εἶναι. Addidimus ex eod. V. post νεροφείας hæc verba ἐκ θείας ἐπιπνοίας. Ita S. August. *Quest. 48*, in Numer. de hac ipso Balaam: *Deinde ire permissus est dicere, ut jam per ipsum propheta clarissima proferrctur.* Nam omnino permissus non est dicere quod volebat, sed quod virtute Spiritus cogeatur, et Tertullianus iv in Marcionem 28, *Volam propheta simul spiritu implebatur non ad quam venerat maledictionem, sed quam illi ipsa hora Spiritus suggerebat, benedictionem pronuntiabat.*

Col. 529 A. Βιάσθηται. In edit. Græca Raphaeleng. subijciatur asteriscus lacunam hic esse indicans, quam additis ex eod. V., his verbis expluvimus, Κερωτῶ πρὸς τὸ μὴ γενέσθαι βύθιον τὸν τῶ βεθθρω δοθέντα κατασφαλίζοντα. Addidimus etiam interpretationi Latine, *Si quando vita necessitate bona pigiora cingantur fluctibus vitæ hujus exponere, zebō-*

τῶν vero arculam vertere maluimus, quam fiscellam, quod non ex virgulis, sed ἐκ σαυθῶν, ex asseribus illam compingat, ut Exodi xxv, 10, καὶ ποιήσεις κτερωτὴν μερσορῶν, interpretantur, et facies arcam testimonii. Porro LXX Exodi ii, 5, θύχην appellant illud vasculum, in quo positus fuit Moyses, hoc est thecam sive arculam, ut in Complutensi et Plantiniana edit. legitur: at in Vaticana θέβων, apud Cyrillum θύθην. Interpres Origenis genus tegminis esse docet ex virgis, aut ex papyro contextum, vel etiam ex arborum cortice formatum. Scholastæ Græco in Notis Flamini Nobilii est arca ex papyro. Vox Hebræo תבן in hoc solo Exodi loco vertitur Græce θέβη, in multis aliis Geneseos κτερωτῆς, in quibus de arca Noe agitur, quæ ex asseribus et ipsa confecta.

Col. 550 A. Lacrymis parcat. Quæ sequuntur, usque ad finem periodi adiecimus e Græco excuso expressa, et paulo post nomine doctrine exterioris intellige τὴν ἔξωθεν φιλοσοφίαν philosophiam paganorum. Cæterum pro, in *filium adoptaverit*, hic melius verbes illud ὑποβαλλόμενῃ τὸν υἱόν, *filium sibi supposuerit*, hoc est tanquam ὑποβόλαιον, et supposititium partum sibi tribui voluerit. Nam qui per adoptionem vel per adrogationem asciscitur filius, gradum liberorum obtinet cum a parente in cuius erat potestate, in jure ceditur, aut cum sui juris sit, in alienam se potestatem tradit ab alio genitus, at supposititius sive subjectus filius ut loquitur Jurisconsultus l. ii *De Carbon.* edicto tanquam ab ipso patre generatus, aut a matre partu editus supponitur, unde crimen suppositi partus l. x, eod. ad legem Corneliam *De falsis*; Eusebius lib. ix *De preparat. evang. cap. 5.* Ex Artapano veteri historico tradit Merrin Palmanothe reg. filiam, Στείραν ὑπάργουσαν ὑποβαλλέσθαι τινὸς τῶν Ἰουδαίων παιδῶν τοῦτο δὲ Μωϋσῶν ὀνομάσαι, quod Trapez. vertit, *Pucram, quoniam ip-a non pareret, Judæum adoptasse, quem Judæi Moysen appellant.* At emendans interpretationem Grynaus sic edidit: *Hanc autem sterilem existentem, subjecisse quendam Judæorum infantem, cumque Moysen appellasse.* Philo Judæus *De vita Mosis*, Ἰὺν ποιεῖται, τὰ περὶ τὸν ὄγκον τῆς γαστρός τεργάσασα πρότερον, ἵνα γνήσιος, ἀλλὰ μὴ ὑποβόλαιος γένηται, *Fœtus filium supposititium, quæ jam ante muliebri arte fuerat se gravidam, ut nativus putaretur, non ascititius.* Sic igitur intelligendum est illud Justinii in *Exhortat. ad Græcos* p. 8: *Διὰ τὸ ὑπὸ θυγατρὸς βασιλέως εἰς παιδὸς οἰκτιρωθῆαι γόρην,* quod a regis filia in filii locum fuerit adoptata, vel potius, in filii locum ascitus, et et ait Ezechielus poeta apud Clementem *Alex. Strom. 1*, educatus, ὡς ἀπὸ σπλάγγων ἑῶν, *perinde quasi ex visceribus ipsius editus fuisset.* Hinc lucem accipit etiam alter Nysseni locus col. 505 A, εὐθὺς οἰκτιρωσθαι εἰς υἱὸν τῶν ἀναγρηθῆναι.

Ibid. B. Atque inutilia. Hæc inseruimus huic periodo, qua in compendium rededit interpres ea, que tribus expresserat Gregorius, ob ea que sequuntur in Græc. col. 529 C. Καὶ ἀτελεσφόροισι πρὶν εἰς τὸ φῶς εἶθαι τῆς θεογονίας ἀμβλίσκονται. Sic de philosophis sentit Clemens *Alexand. 8 Strom.*: *Οἱ φιλόσοφοι τῶν Ἑλλήνων θεῶν ὀνομάζοντες, οὐ γινώσκουσι, μὴ σέβουσι, κατὰ θεῶν τὸν θεόν.*

Col. 550 D. Quæ Judaica. Restituta sunt hæc ab interprete subtracta usque ad illa verba, atque *Moysen imitatur.* Eos nimirum castigat, quos, ut ait Hieronymus epist. 84, *Totos possidet Tullius, qui Plantum sumunt in manus.* *Et si quando Prophetas legere coperint, sermo horret incultus, Ciceroniani denique potius quam Christiani vocandi sunt.*

Col. 551 C. Deus autem est. Quæ sequuntur usque ad illa, ne a stellis deluxa, interpretis verbis adjecta sunt, in quibus alluditur ad illa loca Joann. xiv, 6: *Ego sum via, veritas et vita*; Joann. viii, 12: *Ego sum lux mundi.* Theodoretus etiam questione 6 in *Exodum* visionem illam significasse vult unigenitum Dei Filium humanitatem nostram assumentem,

et virginealem uterum inhabitantem, immaculatam servatum matris virginitatem; idem Bernardus scribit. *De beata Virgine.*

Col. 553 B. Τὸ ἀναμάρτη. In edit. Græca Raphaeleng. legebatur p. 75, τὸ ἀναμάρτης, reposuimus, quod habuit codex V., et conjectit interpretem legisse vir doctus, τὸ ἀναμάρτη, τὸ ἀμαρτωλόν. Ideoque Justinus *Quest.* 115 ad *Orthod.* recte dicit, Τέλειον δὲ ἀκρωτὸς τὸ καθ' ὅτιον προσθήκην ἢ ἀθήρησιν μὴ δεχόμενον, *Perfectum autem summe est, quod re nulla prorsus accessum vel incrementum recepit.*

Col. 551 A. Pellium amictus. Qui alibi sæpe multa subtraxit, hic de suo quiddam addiderat Trapezuntius, amictus pelliceus, ac terrestris et sordidus passionum astus; posunt tamen non incommode perturbationes hoc amictu pelliceo designari. Sic Ambrosius *De Isaac et anima* : *Talis Moyses cui dicitur, Solve calcamentum pedum tuorum, ut vocaturus populum ad Dei regnum prius carnis exuvias deponeret, et nudo sciri in vestigioque mentis incederet, et lib. De fuga sæculi cap. 5. Solve vincula sæculi, relinque calcamentum, quod terrenum est.*

Col. 553 D. *Hec est verbum.* Interpres aliud fortasse legit, cum scripsit, *In manu reimens, fidei videlicet enssem, quo serp.* Hæc videntur ad illum Apostoli locum referenda *Roman. x, 8, Τούτ' ἔστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν, Hoc est verbum fidei, quod predicamus, et l. ad Timoth. iv, 6, Ἐντροφέμενος τοῖς λόγοις τῆς πίστεως, Enutritus verbis fidei.* Paulo post adhaesit mendum ex ms. ex quo editio Raphaelengii expressa, καὶ ἀπλόυστον, corrigendam ex V., ἀκρόβυστον.

Col. 558 B. *Sed et materiale.* Aberant ab interpretatione ista, quæ tamen a rei veritate nihil sunt aliena. Siquidem ex antiquis philosophis multi Deum esse corporeum tradiderunt, ut docet Aristot. 4, *Physic. tex. 52, et* Euschius *De prepar. evang. lib. iv, c. 6, et* Thales, qui mundum esse Deum, Stoici artificiosum ignem, Anaximenes aerium, Xenocrates celestis corpore, Epicurus humanum simili præditum asserabant, de quibus Cicero i *De natura deorum.*

Ibid. B. Uipote horum. Quid legerit Trapezuntius non video, sed longe abiit ab auctoris mente, cuius hæc verba sunt tam in excuso quam in calamo exarato libro, quæ expressius loco eorum quæ exalderat ille, *horum dogmatum partu tanquam non divino, et ab Ecclesia Christiana alieno exsultans.*

Col. 559 A. *Horum autem.* Hic quoque multa fuerant ab interprete ommissa, quæ restituimus ex libro excuso a Raphaeleng. in quo tamen correximus illud ἀισθησας τῶν ἀποστατέρων et substituiimus in ejus locum αἰσθ. ἀνεκστέρων.

Col. 512 A. *Frater enim.* Prior locus est *Proverb. xvii, 17, qui de bonis fratribus intelligendus, ἐπὶ τῶν χρηστοτέρων* posterior de malis, ἐπὶ τῶν ἐναντίων, de contrariis *Jeremæ ix, 4, Omnis frater supplantatione supplantabit, ut e Græco verit Hieronymus: atque ita melius exprimitur Hebraicus, ex quo Vulgata supplantans supplantabit; nam et apud Suidam, πέρων ἔστ, ὁ ὄντος καὶ ἡ ἐπιβουλῆ. Vox etiam Hebraea עץ qua usus est Jeremias non modo πέρων calcamentum, sed et πέρωνος: veititur psal. xl, supplantatio, et IV Reg. x, 19, Ἴπὸς ἐποίησεν ἐν πέρωνισμῷ, *Jeu fecit in supplantatione, quod reddid Latine vulgata, Jehu faciebat hoc insidiosè.**

Ibid. C. Tanquam acie, interpres, *tanquam aurum igne, sic doloribus conprobat.* Atqui non ab auro, sed a ferro similitudinem auctori vel metaphoram sumit, dum verbo nitur, στοιρωσθαι: nam στοιρωσσαι σιδήρων est candens ferum in aquam frigidam immergere et roborare: στέρωμα, ferum, cuius acies chalybe roborata est: qua voce nitur Scriptura *Ecclesiastici xxxi, 51, Κάμνος δοκιμάζει στέρωμα ἐν βραχί* *Fornax probat aciem ferri in tinctura,*

Vulgata, *ferrum durum.* Comparationem ex hac metaphorâ texit Gregorius Nazian. orat., 2, in Julian., καὶ τῷ διωκτῷ βίωσαντες τὰς ψυχὰς εἰς εὐσέβειαν, καὶ ὡς περ σιδήρων θερμὸν ὕδατι τοῖς κινδύνοις στοιρωσάντες. *Persecutionibus animas ad pietatem roborantes, ac periculis, ut aqua calens ferrum obdurantes.*

Col. 515 B. *Utitur insidiis.* Non ut antea ex Trapezuntio, *utitur viis, quasi esset ὁδοίς.* Sic et Augustinus lib. xxii, c. 18, *De civit. Dei,* expressit illud *Ephes. iv, 14, πρὸς τὴν μεθοδεῖαν τῆς πλάνης, ad machinationem erroris; Vulgata, ad circumventionem erroris.* Alterum locum hic citatum ita quoque vertit Tertul. v, in *Marcionem, 18: In qua stemus ad machinationes diaboli, ex Apost. Ephes. vi, 1, στῆναι πρὸς τὰς μεθοδεῖας τοῦ διαβόλου, stare adversus insidias diaboli.*

Ibid. D. Quod si falsum. Tota hæc periodus addita est interpretationi, cuius sententia consonat iis quæ paulo ante dixit, deinde facile singula speculabimur, quod est Græce δυνάτων τοῖς καθ' ἕνα-στον ἐφαρμόσαι τὸ νόημα. *Potest singulis sensus accommodari, qui nimirum generatim est expositus.*

Col. 547 A. *Quod autem ista.* Trapezuntius edidit, *Quod vero induratum adeo tyrannum fuisse dicitur, non te perturbet, neque idcirco nequitiæ suæ punias erasisse ipsum putes, quoniam potentia quasi coactus peccaret: simile namque.* At intererat lectorum scire, qua ratione probaret auctor Pharaonem ex necessitate non peccasse. Similem profert Hieron. ep. 159, quæst. 10, *Si hoc ita est, et pro voluntate sua miseretur Israeli, et indurat Pharaonem: ergo frustra queritur atque causatur nos vel bona non fecisse, vel fecisse mala; cum in potestate ipsius sit et voluntate absque bonis et malis operibus vel eligere aliquem vel abjicere* Clemens item *Alexand. i Strom. 059' αἱ τιμὰὶ, 059' αἱ κόλασαι δίκαιαι, μὴ τῆς ψυχῆς ἐκρύπτει τὴν ἐξουσίαν τῆς ὀργῆς καὶ ἀπορημῆς, ἀλλ' ἀκούσιου τῆς κολίας οὐσίας. Nec honores nec supplicia justa sunt, si αὐτὸν a non habeat liberum potestatem et abstinentem, sed sit vitium involuntarium.* Porro initio sequentis pagine suppresserat expositionem loci Apostoli interpretes, qui est *Rom. i, 16, Tradidit eos Deus in passionem ignominiam; nam et alibi solet hæc testimonia Scripturæ copulare, ut hom. ii in Eccl. p. 588, ubi de hæc ipsa libertate arbitrii agitur.*

Col. 550 B. *Quod si postquam.* Horum loco alia scripserat interpres. *Quod si postquam triduo Ægyptii tenebris laborarant, adaperitis per penitentiam oculis illico videbunt, non injuria, præsertim cum palpabiles illæ tenebre tam verbo, quam sensu peccati ac ignorantia tenebris conveniant. Hanc a peccato libertatem nostram a Crucifixo factam tenebras ignorantie morte ac resurrectione ipsius repulsas ab historia significata crediderim maxime cum ibi Moyses pro Ægyptiis qui sensibilibus tenebris laborabant, et hic Christus pro peccatoribus qui delictorum tenebris obscurantur manus extenderit. Atqui non Ægyptiorum oculos per penitentiam aperite fuisse, dicit Gregorius, sed figuram eos fuisse illorum, qui per penitentiam visum mentis recipiunt per agnitionem Christi ad virtutem a vitio traducti.* Reliqua de Christi comparatione cum Moyse, quod uterque manus extenderit, ab interprete paraphraste potius minus obeunte quam interprete, sunt adjecta. Quamobrem haud tuto satis ejus fide mixus quispiam illud τοῦτεροι καθὼς πολλῶς εἴπαμεν τῶν κακῶς ζώντων καὶ τὴν ἔκτασιν τῶν χειρῶν τοῦ Χριστοῦ μὴ προσκυνούτων, margini editionis Lugduno Batavæ adjece, unde postea in textum iniecit, hæc a manuscriptis abesset, et videretur hoc potius ab interprete nunc mutilante nunc dilatante sententiam auctoris assumi. Hæc tamen addendum post illa verba, palpabiles illæ tenebre, quod ab eo prætermissum est, sicut narrat historia, καθὼς φησὶν ἱστορίαι.

Col. 351 A. *Arte ipsos extractos. Trapezunt. Arte ipsos in catem ut apparcent traxerit.* Non animadvertit solitos veteres medicos per quaedam ἐμπειρικά φάρμακα, quae vomitum provocarent, stomachum aegrorum pravis ag. estis humoribus oneratum levare. Plinius lib. xxvi, cap. 5. *Dumnavit Asclepiades vomitiones tunc supra modum frequentes,* et cap. 8 *De Thythmali succo agens: bibunt cum ut purgent vomitione, et alio soluta, alias stomacho inuident.* Unde apud Ciceronem lib. xiii, ep. 50 *ad Atticum, unctus est, accebit,* ἐμπειρικά agebat. Et solebant singulis mensibus Hippocratis tempore ἐμπειρικά agere, vomituque stomachum levare, quibus valetudo curae erat; ut ejus indicat liber *De salubri dicta.*

Ibid. D. Dexteram vel. Scripserat Trapez. nesciunt ad dextram aut sinistram declinare: putans fortasse alium ad illud Deuteron. ii, 27: *Non declinabimus neque ad dexteram neque ad sinistram,* cum usurperet potius verba Jonae proph. iii, 2. *Οὐτως οὐκ ἐργωσαν δεξιὰν ἀπόρων, εὐδὲ ἀριστεράν,* quod Vulgata dixit, *Qui non sciunt quid sit inter dexteram et sinistram.*

Col. 355 C. *Sed igni ut contigit.* Etsi properabat interpretēs quoque, non debuit tamen ea praeterire, quae de ossibus non comminendis, deque celeritate adhibenda fuerant a Gregorio expressa, de quibus agitur, et cap. xii, 46. Exod. Paulo post etiam in locum eorum que de peregrini aut viatoris habitu sequuntur *ibid. D. substituerat* quaedam de nomine Phaeae vel transitus a sensu anctoris: haec. *Quare patet etiam a nomine (transitum enim comestione-n illam appellavit) quid illis rerum involucris voluerit significare.*

Col. 358 D. *Hoc est ossa verbi.* Sic enim emendandum, ut olim admonimus, cum primum has Notas edidimus: at Trapez. scripserat: *Altiora te non queras, id est, noli ossa Christi enterere; non enim eges scientia ipsorum.* Ita quidem Vulgata Lat. Ecclesi. iii, 22, *Altiora te ne quaeris, et fortiora te ne scrutatus fueris;* edito Vaticana, *Κλιπέτερα σου μή ζητεί, καὶ ἰσχυρότερα σου μή ἐξετάξῃ.* *Difficiliora te ne quaeris, et fortiora te ne scrutatus fueris.* Apud Theodoretum lib. i, cap. 4, *Historia* citat Alexander episc. in ep. sua, *Καὶ ὑψηλότερα σου μή ζητεί, καὶ ἰσχυρότερα σου μή ἐξετάξῃ.* *Difficiliora te ne quaeris, et fortiora te ne scrutatus fueris.* Apud Cyrillum in Testim. 55: *Altiora te ne quaeris, et fortiora te ne scrutatus fueris.* Illud porro quod sequitur, *non enim est tibi opus occulto,* est ex eodem cap. vers. 25. Sed Vulgata Latina verba nisi necesse non fuit, cum e Graeco Nysseni haec verteret Trapezunt.

Col. 359 A. *Quod precepto Moysis.* Haec quoque notis egregiis sententiis mutilavit interpres, quas e Graeco restitimus, et nonnullas contrarium plane sensus in locum earum substituit. *Non qui pretia magna linguaque servitutis exigenda putaret; non enim in mendacio exigenda erant.* Imo *δοξάζουσιν εὐλογοῦν εἶναι τὸ ἔργον, αὐτὸ τὰ μισθώματα παρὰ τῶν Αἰγυπτίων εἰσπράττεισθαι.* Tale quid Tertullianus ii, in Marcion., 20. *Reposcant Aegyptii de Hebraeis vasa aurea et argentea: contra Hebraei mutuas petitiones instituant allegantes argentea; contra Hebraei mutuas petitiones instituant allegantes sibi quoque suorum nomine mercedes restitui oportere istius operariae servitutis pro lateribus deductis, pro civitatibus et villis edificatis.* August. idem contra Faustum lib. xlii, cap. 7: *Quid absurdum est si Aegyptii ab Hebraeis, homines inique dominantes ab hominibus liberis, quorum etiam mercedis pro eorum tam duris et injustis laboribus fuerant debitores, rebus terrenis privati meruerunt?* Idem pluribus confirmat illud de gentilium doctrina Christianis amplectenda lib. ii, *De doctr. Christ.*, c. 149, et Sacrat. lib. iii, cap. 14.

Ibid. C. Transferre jubemur. Hic merito inclamare Virgilianum illud potuimus: *Fratrem re desere, frater.* Nam cum a Suzomeno lib. v, *hist.* cap.

17. Nicephoro lib. x, cap. 25, et aliis tanquam eximium quiddam exemplar inter eos, qui gentiliū disciplinis eruditi ad Ecclesiam illustrandam se contulerunt, celebraretur Basilium, nefas erat cum a Greg. germano praetermitti. Ac Suzomenus quidem ait: *Ὅτι Βασίλειος τε καὶ Γρηγόριος οἱ Καππαδόκων παρεδουκίμουνας τοὺς τότε ἑτήνορας: Basilium et Gregorium Cappadoces omnibus illius artibus rhetoribus laudem praecipientes, Juliani imperatoris animum offendisse, vel potius, ut melius vertit interpres Nicephori, ejus temporis oratores longe superantes, ne iis tantum qui in scholis docebant praeferrī videantur.* Aug. vero lib. ii *De doctrina Christiana*, cap. 40, cum Aegyptiorum opibus conferens disciplina gentiliū videtur haec quae ab interprete fuerant suppressa legisse: *Nomme aspicimus quanto auro et argento et veste suffacimus exierit de Aegypto Cyprianus doctor suavissimus, et martyr beatissimus, quanto Lactantius, quanto Victorinus, Optatus, Hilarius?*

Col. 362 C. *Lapis est haud.* Hic lapis exciderat ex funda interpretis, vel cum consulto praetermiserat: sic enim scripserat: *Nomme quasi hasta tremens ira impetus est? Nomme quasi effrenati equi?* At Graeca sine interrogationis nota exhibet etiam manuscriptor, ex quo restitimus vocem, θυρώδης, quae aberat ab editione Raphaeleng. Annotavit hoc loco David Hoeschelinus, *σφενδομήτην et σφενδομήτην legi apud Lucianum, illud etiam apud Dioscorum Siculum, Niphilium, et Themestium, apud Joan. Chyrost. etiam in lib. De sacerdotio σφενδομήτην.* Tristatarum mentio fit Exodi xiv, 7: *Καὶ ἐλάθεν ἐξάχυσία ἄρματα ἐλεγκτὰ καὶ τριστάτας ἐπὶ πάντων: Et accepit sexcentos currus electos et duces super omnes; Vulgata Lat. Et duces totius exercitus, et iv Reg., vii, 2, καὶ ἀπεκρίθη ἡ τριστάτης, Vulgata, respondens unus de ducibus: nec aliud sonat vox Hebraea, Hieronymus in xviii Ezechielis, *Duces et magistratus, sire tristatas, quos vos principes principum interpretati sumus.* De quibus et in Exodo legitimus, *electos ascendentes tristatas.* Exodi xv. 4. Peculiarium tamen Graeca vocis notionem explicat Scholiastis Graecus ex Origene et Nysseno, in Catena in canticum Moysi docens, contra hostes habuisse antiquos magnos currus, adeo ut tres homines caperent, ὧν ὁ μὲν ἡρώδει, ὁ δὲ παραρτίων, ὁ δὲ ἐμάγρο. *Quorum unus aurigae officio fungebatur, aliter protegatur, tertius pugnabat, vel unus quidem auriga erat, alii vero certabant.* Interpres Originis homil. 6 in Exodum vertens, electos ascendentes, videtur legisse ἀναβάτας, ubi et τριστάτας, ternos statores reddidit Exodi xv, 5, nisi cum curribus junguntur, et probabilis est eos ascendentes curruum potius quam singularium eorum fuisse.*

Col. 366 A. *Ab his fit.* Corrigendum, ab his fieri videmus: sic enim scribi jusseramus, expuncta interpretatione Trapezuntii; quae membrum istud a praecedente periodo divulserat hoc modo: *Obtemperat etiam Moysi divinae majestatis cultor, quod nunc quoque.* Eadem verba leguntur Exodi xiv, 31: *Ἐπίστευσαν τῷ Θεῷ καὶ Μωϋσῆ τῷ Θεράποντι αὐτοῦ. Et crediderunt Deo et Moysi serve ejus.* Citatur in eandem sententiam hic locus ab Athanasio Alex. in libro ad Serapionem, *De Spiritu sancto*, p. 555: *Ἐάν δὲ ἀκούσωσιν τῆς Γραφῆς ἰσχυρότης ἐν τῇ Ἐξοδῷ, καὶ ἐπίστευσαν τῷ Θεῷ καὶ Μωϋσῆ τῷ Θεράποντι αὐτοῦ, ἅνα συναθροίσουσι τῷ Θεῷ τὸν Μωϋσῆν, καὶ μετὰ τὸν Θεὸν οὐ νοήσουσι τὸν Υἱὸν, ἀλλὰ μόνον τὸν Μωϋσῆν;* *Quod si audiant Scripturam in Exodo dicentem: Et crediderunt Deo, et Moysi ejus, num recensebunt cum Deo Mosem, et post Deum non intelligent Filium, sed Mosem solum?* Ita supplendam hanc vocem utique censeo. Addendum paulo post interpretis verbis, *sacerdotibus suis juxta dictum Apostoli obedunt et subja-cent.* Hebr. xii, 17: *Obedite praepositis ve tris et subja-cente eis.*

Col. 567 A. *Fontibus Apost. Addidimus*; ac sub umbra palmarum requievit, is jam ad suscipiendum Deum sit idoneus. Lapis enim. Quæ expressa e Græco textu Raph. apud quem mendose antea ἀναπαυσόμενος legebatur, non ut in Vat. ἀναπαυσάμενος. Meminit antea septuaginta palmarum, quæ invente sunt in Eliam Exodi xv, 27.

Ibid. C. *Novit enim*. Trapezuntius legisse videtur, ἀλλὰ καὶ λυμάλινεσθαι, vel quid tale, dum vertit: Nam cum sit panis, ignorat lubefieri, sic in carnem verti: vel certe scripsit, non ignorat luc fieri, ut ut sit, alludit Greg. ad illud Apostoli Hebr. v, 12: Facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo; et Rom. xiv, 2. Qui autem infirmus est, olus manducet. Emendandum in Græcis apud Greg. ex vestigiis interpretationis τῷ προσφρονημένῳ.

Col. 569 C. Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντ. Devisse in excuso quadam olim moneram in Notis, ita restituenda ex cod. V.: Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοουμένου παρασκευῆ οὔτε ἔστιν, οὔτε λέγεται τὴν γὰρ τῶν ἀγαθῶν στέρησιν οὐκ ἂν τις εὐκότως παρασκευῆν, ἀλλ' ἐκπτώσιν ὀνομάσσειε. Paulo post addidimus hæc ab interprete ommissa, *Paratus exercitus dux, ac deinde belli dat tesseram*. Sic enim loquuntur et LXX Judicum xii, 6, Ἐΐπατε δὴ τὸ σύνθημα, *dicite tesseram*, et II Machab. viii, 25, Καὶ δοῦς σύνθημα Θεοῦ βοηθείας: *Et dato signo adiutorii Dei*. II Machab. xiii, 15: Δοῦς δὲ τοῖς περὶ αὐτῶν σύνθημα Θεοῦ νίκης: *Et dato signo sui Dei victoria*. Signum intellige tesseram, nam ut apud poetam, Æn. vii, vers. 657:

.... It bello tessera signum.

Col. 571 B. *Verum enim*. Trapezuntius quid legerit, conjice ex his quæ sustulimus: *Verum enim sacerdotium concessit sibi gratiæ auxiliio utens, sensum legis*, etc. Porro videtur apicem paulo post appellare transversum lineam litteris appictam similem iis quas litterarum titulos dicitur, quomodo etiam Didymus antennam *ζεραίαν* vocari docet, et Plutarchus in Numa, *ζεραιῆς γραμμῆς, apices lineæ*, quod quidquid eminet ut cornu in animalibus *ζεραιῶν* dicatur. Apices litterarum apud Gellium dici putant quidam accentuum notas lib. xiii, cap. 29, sed falluntur: at licet ille apud Hebræos non esset atate Christi, ut neque puncta vocalium, Græci tamen Patres apicem nomine transversas quasdam notas litterarum intellexerunt, unde Theophylactus in v Matthæi, 18: *Alii autem iota et apicem decem legis præcepta dicunt, alii autem crucem, nam crucis iota est rectum liquum et apex transversum*.

Col. 575 A. *Si quis vero Moyses*. Trapez. compendiosus, *Si quis vero Moyses est, poterit etiam alius ascendere, sonitusque tubarum magis ascendendo majores sentire*. In ms. V. legebatur, γένοιτο ἂν καὶ ἐπιπολὴ τῆς ἀλόδο. Ubi fortasse corrigendum ἐπιπολὴ, ut apud Herodianum lib. vii: Ἐπιπολὴ τῆς πύλων διώκοντες οἱ στρατιῶται περὶ ὄρησαν. *Persequentes milites longe intra urbem sunt progressi*.

Col. 576 C. *Καταπέδουσαι*. Emendandum est ex ms. V. *καταπέδουσαι lapidabuntur*. Exodi enim xix, 15 legimus: Ἐν γὰρ νύκτις καθόλουθῆσεται: *Omnis qui tetigerit montem lapidibus lapidabitur*. Paulo post, pro ἔγγιγται ms. V. habuit ἔγγιγεται et constanter cum excuso γῶσις τῆς εὐσεβείας, non τῆς ἀληθείας, ut præ se ferelat interpretatio vulgata.

Col. 578 B. *Quam qui intravit*. Hæc verba deleri jusseram, quæ supersunt ex hac interpretatione Trapezuntii manca et obscura, *quam qui intravit, qui per caliginem didici, ut fiat firmior hęc sententia*. Exo. xx, 21, scriptum est, ἦλθεν εἰς τὸν γῶσιον, *venit ad caliginem*, et cap. 19, 9: ἐν στύλοις νεφέλης, *in columna nubis*, ubi Vulgata Lat. in caligine nubis. Dictio Hebræa, qua utitur hoc loco,

vertitur hic a LXX, νεφέλη, et Exodi xiv, 20, γῶσιος. Et rursus quod est cap. xxiv, 16: Ἐκ μέσου νεφέλης, Vulgata reddit, *de medio caliginis*.

Col. 579 A. *Deus tuba*. Scripserat Trapezunt. *Cælum tuba desuper*: nec aliter ms. V. ἐσάλπισεν ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν, at in excuso libr. p. 10, sic erat, 14, ἐσάλπισεν ὁ Θεὸς ἄνωθεν: quæ propius accedunt ad Zacharie verba c. ix. 14, Καὶ Κύριος ὁ Θεὸς ἐν σάλπιγγι σαλπείει, *et Dominus Deus in tuba canet*. Cf. etiam psalmi xvii, 14, vel Ecclesiastici xvi, 21, Ἐβρόντησεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Κύριος. *Intonnit de caelo Dominus*.

Ibid. B. *Columnæ aurea*. In ms. V. sic interpungebantur ista, *στύλοι χρύσει βάσειν ἀργυραῖς ἐρηρισμένοι, καὶ κεφαλαῖς κόσασται ἀργυροῖς ἐπιπρέποντες πάλιν ἔτεροι, ὡς αὐτῶν ἀρεῖς bases argenteis inlaurentes, quæ capita pariter argentea condecorant, vel quæ capitibus pariter argenteis sunt insignes: alie rursus columnæ*. Tametsi, ut verum fatear, nondum nobis occurrit in hac descriptione tabernaculi columna aurea cum capite ac basi argenteis, aut argentea cum capite ac basi æreis. Habes quidem Exodi xxvi, 21, βάσεις αὐτῶν ἀργυρᾶς, bases earum argenteas, quas enim tabulas Vulgata Lat. στύλους, columnas vocat Septuaginta, et rursus Exo. xxvi, 52, in Vulgata legimus: *Quatuor columnæ deauratæ capita habebant aurea, et bases argenteas*. Item apud LXX: Ἐπὶ τεσσάρων στύλων ἀσηπτῶν κεχρυσωμένων χρυσίῳ, καὶ ἀ κεφαλαῖες αὐτῶν χρυσαὶ καὶ βάσεις αὐτῶν ἀργυραῖ. *Super quatuor columnas imputribiles deauratas auro, et capitula eorum aurea, et bases earum argenteæ*. Atque hæc sunt fortassis columnæ quas non κεχρυσωμένους στύλους deauratas, sed χρυσοῦς, aureas appellat. Sunt præterea Exodi xxvi, 27, alie columnæ quæ bases æreas habent, sed capita aurea, non ærea, etc. xxvii, 17, columnæ atrii basibus æreis sunt impositæ, sed capitibus argenteis, non æreis decoratæ.

Col. 579 D. *Priori parti*. Interpres ediderat, *Priori parti sancta erant; occultæ vero parti atque reconditæ Sancta sanctorum*. Prior pars tabernaculi dicitur a Septuaginta τὸ ἅγιον, sanctum a Vulgata Lat. *sanctuarium*, Exodi xxvi, 55, posterior vero τὸ Ἄγιον τῶν ἁγίων, Sanctum sanctorum, et ita vocatur in Pentateucho: at lib. III. Regum viii, 6: Εἰσφύρουσιν οἱ ἱερεῖς τὴν καθῶστον εἰς τὸν τόπον αὐτῆς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων. *Inferunt sacerdotes arcem in locum suum, in Sancta sanctorum*. Utrobique vox Hebræa *Codech* quæ sanctum, vel sanctitatem significat vertitur τὸ ἅγιον, vel τὰ Ἅγια, nempe II. Paralipom. iv, 22, et in Epist. ad Hebræos idcirco legimus, c. ix. 5, Ἡ λειτουργίη Ἅγια τῶν ἁγίων, *quod dicitur Sancta sanctorum*. Vulgata sanctuarium aliquando dixit, et Pagninus ex Hebræo, Sanctum et Sanctum sanctorum; at fidus interpretis utramque appellationem, si possit, non debet confundere, vel unam pro altera substituere, vide infra col. 587.

Col. 582 D. *Propterea quod*. Hæc aberant ab interpretatione, quæ consentiunt cum iis quæ docet Apostolus ad Hebræos x, 20: Διὰ τοῦ παραπετάσματος, τοῦτ' ἐστὶ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. *Per velamen, id est, carnem suam*. Itaque merito admonent quidam quadruplicem illam materiam, ex qua velum templi contextum erat, quatuor elementa designasse. Hieronymus epist. 128: *Quatuor colores ad quatuor elementa referuntur, ex quibus universa subsistunt: byssus terræ deputatur, quia ex terra gignitur; purpura mari, quia ex ejus cochleolis tingitur; hyacinthus acri propter coloris similitudinem; coccus igni et ætheri*. Vide Origenem homil. 15 in Exodum.

Col. 581 C. *Lutea erat*. Trapezunt. *Talis urna erat Joannes, lavans in Jordane ad penitentiam homines*. Baptismus Joannis dicitur baptismus penitentiae, ut distinguatur a baptismo Christi, qui dicitur baptismus adoptionis. Basilium in exhortatione ad baptismum: Ἰωάννης ἐκτίρωσα βάπτισμα μετανοίας, καὶ ἐξεπορεύετο πρὸς αὐτὸν πάντα ἡ Ἰουδαία.

Κύριος κηρύσσει βάπτισμα υιοθεσίας, καὶ τίς τῶν εἰς αὐτὸν ἠλιπιόκτονον οὐ ὑπακούσσει; Ἐκείνο εἰσαγωγικὸν τὸ βάπτισμα, τοῦτο τελειοτικόν Joann. *baptismum penitentiam prædicabat, et ad eum Judæa omnis accedebat. Dominus baptismum adoptionis filiorum prædicat; quis igitur eorum qui sperant in eum, non obedit? Initiatorium erat illud baptismum, hoc vero perfectorium.* Joan. Chrysostomus *hom. 1 in Matth.* Δεῖξας, οἷτι ἐαυτοῦ οὐδὲν πλεόν ἔχει τοῦ πρώτου μετανοίας αὐτοῦ ἀγάγειν· οὐ γὰρ εἶπεν ὕδατι ἀφέσεως, ἀλλὰ μετανοίας τίθησι, καὶ τὸ αὐτοῦ, τὸ τῆς ἀφάρτου δωρεᾶς γέμον· *Ubi suum nihil amplius quiddam habere monstravit, quam ut eos duceret ad penitentiam; nec enim dixit in aqua remissionis, sed penitentiam; tum demum ponit etiam Christi baptismum ineffabilem donorum liberalitate cumulat.*

Ibid. Aulæa vero *que.* Legisse videtur Trapezuntius, τὰς δὲ ἀλλὰς, dum vertit, *Atria vero que inter se complicata,* sic Exodi xxvii, 9: Καὶ ποιήσεις ἀλλήν τῇ σκηνῇ, *Et facies atrium tabernaculo;* sed in excuso et ms. V. erat, τὰς δὲ ἀλλὰς, αἶ διὰ τῆς μετ' ἀλλήλων συμβολῆς τῆν σκηνῆν. Alludit ad illud Exodi xvi, 5: Καὶ πέντε ἀλλὰς ἔσσονται ἐξ ἀλλήλων συνερόμεναι, ἡ ἑτέρα ἐξ ἑτέρας: *Et quinque aulæ erunt mutuo conjunctæ, alteram ex altero, et v, 5, κατὰ συμβόλην τῆς δευτέρας, juxta copulationem secundæ.* Aulæa cum Augustino *Quest. in Exodum* maluimus dicere, quam cortinas, ut habet editio Antuerpiana ex Vulgata Lat. quod apud Catonem et Plinium, et similes auctores Latinos cortine proprie vasa plumbea potius sonent, vel ærea, vel etiam tripodas quam vela aut tapetas. Ivaluerat tamen hic usus vocis jam inde a tempore Augustini, cujus hæc verba sunt, *quest. 174 in Exodum:* Ἀλλὰς quas Græci appellant, Latini aulæa perhibent, *quas cortinas vulgo vocant. Non ergo decem atria fieri jussit, sicut quidam negligentes interpretati sunt: non enim aulæ, sed aulæas dixit.* Verum hæc postrema Græce potius scribenda sunt: non enim ἀλλὰς, sed ἀλλὰς. Interpres Origenis *homil. 9 in Exodum* in hoc cum Trapezuntio lapsus est.

Col. 587 A. Que carnem. Hæc omiserat interpres, quibus eorum confirmatur sententia qui locum illum Apostoli I Cor. ix, 27, non aliter exponant et hanc ipsam corporis macerationem illis suadere contendunt. Nam in quibusdam exeoplaribus vetustis legitur, ὑποπέσω μου τὸ σῶμα, defectum oprimo corpus meum, in aliis ὑποπέλω, lividum reddo. Sed et apud Clementem 5 *Stromatum*, et apud Gregor. Nazianz. *orat. contra Eunomianos*, et Joan. Chrysost. nostrum *homil. 6 ad Antiochenos* legitur, ὑποπέσω, pa. 96 edit. Morell. Τοῦς ἰερῶτας τῆς ἀρετῆς ὑπομένοντες, κατὰ τὴν Ἠλλάδων λόγον, ὑποπέδοντες τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγούδντες. *Sudores virtutis sustinentes secundum Paulum corpus castigantes, et in servitutem redigentes.* Origenes de his ipsis caprarum pilis et bysso. *hom. 15 in Exod.*: *Macero corpus meum, et in servitutem subjicio.* Sic ergo est offerre et byssum retortam, carnem absinentia, vigiliis et meditationum labore conficere: offeruntur et pili caprarum. *Pilus vero species est emortua exsanguis et exanimis.* Hanc qui offert ostendit in se sensum peccati jam mortuum.

Ibid. B. Subuenla. Trapezunt. ediderat, *in quo est tunica et pectorale.* Vox ὑποδύτης, reperitur Exodi xxvii, 51: Καὶ ποιήσεις ὑποδύτην ποδήρη ὄλον ὑακίνθινον· *Et facies tunicam talarem totam hyacinthinam, quam et ποδήρη solum appellavit eodem capite v. 4.* Quam autem hic Gregorius vocat ἐπενδύτην in Exodo putō dici ἐπωμίδα alteram vestem pontificis, sive ephod. Nam Hieronymus testatur Aquilam et Theodotionem appellasse ἐπένδυμα, quod LXX dixerunt ἐπωμίδα, *superhumeralē, sed corrigendus est locus ex codicibus manuscriptorum, quos vidimus, et citavimus in Notis ad Epistolam Hieronymi epist. 128:* *Septuaginta ἐπωμίδα, id est, superhumeralē appellant, Aquila ἐπένδυμα, id*

est supervestimentum, nos ephod suo ponimus nomine. Theodoretus quoque in I. Paralipomen. et alibi monet Aquilam vertisse, τὸ ἐφοδὸν ἐπένδυμα. Eadem vox reperitur et apud eundem Hieronymum epist. 50, ubi perperam tunica inferiori ac talari tribuitur, que potius ἐνδύμα simpliciter est dicenda, quam obrem ex iisdem codicibus ita restituendus est locus ille, *quod scilicet ἐνδύμα, et quod Hebræo sermone vocatur Mail subteriore tunicam, ἐπένδυμα vero, id est, ἐπωμίς, quod Hebræice dicitur ephod, superius pullium significet.* Clemens demum Alexandrin. 5 *Stromat. p. 255* edit. Florent.: Φασὶ δὲ κατὰ τὸ ἐνδύμα τὸν ποδήρη τῆν κατὰ σάρκα προσφρεσύνειν οἰκονομίαν· *Amittit autem indumentum, vestem, inquam, talarem, prædicere carnis susceptæ dispensationem.* Hieronymus ibidem ὑποδύτην vertit, *subuculam, epist. si licet 128, quem hic secuti sumus, potest et tunica subterior, sive inferior appellari.*

Ibid. *Et vitta.* Interpres, et tiara cum lamina super eam. Atqui distinguenda est vitta hyacinthina a tiara, siquidem legimus Exodi xxvii, 57, præcipi de lamina aurea: *Ligabisque eam vitta hyacinthina, et erit super tiaram.* Ita quidem Vulgata Lat., at LXX: Καὶ ἐπιθήσεις τὸ πέταλον ἐπὶ ὑακίνθου κακλωσμένης, καὶ ἔσται ἐπὶ τῆς μέτρας: *Et impones laminam super hyacinthum tortam, et erit super mitram.* Itaque mirum sane videri potest quod est apud Theodoretum *quest. 60 in Exodum* capiti impositam fuisse ζώνην, id est infulam, que eorum representabat, et frontem texisse ταυρίαν, quam Septuaginta mitram appellaverunt: siquidem Hebræa dictio צַנַּף a Septuaginta in Exodo nunc ζώνης nunc μέτρα vertitur, nusquam ταυρία vitta, at cidaris non est vitta, sed revinctus tenuis vittave rotundus pileolus, Hieronymus epist. 28: *Quartum genus est vestimenti rotundum pileolum quasi sphaera media sit divisa, et pars una ponatur in capite: hoc Græci et nostri τιάραν, nonnulli galerum vocant.* Porro idem Hieronymus ibidem docet in ipso Rationali fuisse θῆλωσιν, id est manifestationem, quam fortasse Trapezuntius *indicium* vertit, non *judicium*, sed Gregorius noster ταυρίαν, vittam, hic appellat totum ipsum galerum sive cidarim ut antea, col. 519 C.

Col. 594 A. Atque ex ore. Expunximus, que adjecterat interpres, cum in Græco sensus eorum non inveniretur. *Omnis enim circa simulacra error et vita hominum ablatus est, nec amplius nostrorum principum pietate a pio credentium ore debitus, qui Christiana freti laudatissima professione impietatis servientia idolorum templa deleverunt.* Mystice exponit hoc loco Gregorius illud Exodi xxxii, 20: *Vitulum contrivit usque ad pulverem, quem sparsit in aquam et dedit ex eo potum filiis Israel.*

Ibid. D. Si quis est. Ita quidem Vulgata Lat. sed ad verbum e Græco, esset, *Si quis ad Dominum, venit ad me.* In Complutensi et Plantiniana editione, *et τες πρὸς Κυρίου.* *Si quis a Domino;* at in Vaticana et Basiliensi, ut habet Gregorius ommissa conjunctione, *τεις πρὸς Κύριον;* nec aliter Augustinus in libro *Location. de Exodo:* *Quis ad Dominum?*

Col. 595 D. Impletis. Sic ad verbum maluimus, quam cum Trapezuntio, *consecrastis manus vestras,* ut habet etiam Vulgata, Exodi xxxii, 29 *ex Hebræo:* nec aliud sonat verbum Hebraicum, quod nonnunquam a LXX vertitur πικρόδον, ut II Paralipom. xxix, 51, ubi etiam Vulgata, *Impletis manus vestras,* nonnunquam τελεῖσθον, ut Exodi xxix, 10: *Τελεῖσθεις τὰς χεῖρας Ἀαρὼν Consecrabis manus Aaronis, Vulgata, Initiabis.* Sed Hebraismus e Græco interpretanti conservandus fuit, quod et fecit Hieronymus dum Scripturam secundum LXX citat *Epist. ad Gervasium filium:* *Impletis hodie manus vestras Domino.*

Col. 597 A. Nam si rerum. Hæc addimus interpretationi, quibus alludit ad illum Pauli locum

II Corinth. II, 5, *Sed in tabulis cordis carnalibus, et I Corinth. II, 10, Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei.* Post pauca supplevimus quod deest in excuso pag. 125 editi Raphaeleng. ἐπεὶ δὲ προσέπεσε τῆς ἀμαρτίας ὁ ἥχος, et pro ἐξ οἴνου ἀρχόντων emendavimus, ἐξ οἴνου ᾄδόντων ex cod. ms. V. quomodo etiam legis videtur interpret. Potuit tamen altera lectio retineri, tanquam ex ipso textu Exodi XXXII, 17: Φωνὴν ἐξάρχόντων οἴνου ἐγὼ ἀκούω: Vocem praeincantium vnum ego audio. Est enim verbum musicorum ἐξάρχειν, ut I Reg. XXIX, 5: Ἦ ἐξάρχειν ἐν χορῶς. Cui exordiebantur vel praeinebant in choris, ita ut Gregorio sit, ἐξ οἴνου ἀρχειν idem quod ἐξάρχειν οἴνου, Vulgata dixit, Vocem cantantium ego audio.

Col. 402 A. *Ad majora consurgat.* Ut appareat, quo sint ista referenda, non est abstinendum ab ipsis Apostoli verbis, desiderio impulsa sese ad ea quae priora sunt, extendat, ut ait Apostolus, et semper ad altiora pervelet. Philippens. III, 14, τοῖς δὲ ἐμπροσθεν ἐπακτείνόμενος, ad ea vero quae sunt priora extendens meipsum.

Col. 403 C. *Sed fluctuans.* Locus est Ephes. IV, 14, κλυθισιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, fluctuantes, et circumferimur omni vento doctrinae. Trapezunt. scripserat: sed mobilis atque fluctuans cequitantibus variis oppressus et conquassatus is nunquam, etc.

Col. 407 C. *Hoc est post Dominum.* His truncata erat haec pericula, in qua et locum illum in Graeco emendavimus ex ms. V. ἔστω ἐστὶ τῷ κατόπιν αὐτόν τοῦ Θεοῦ εἶναι. Legis praeceptum isdem verbis concipitur apud LXX. Deuteron. XIII, 4. Ὅπισθω Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν πορεύσθε: Post Dominum Deum vestrum ambulate, quod Vulgata Lat. Dominum Deum vestrum sequimini. Porro hinc etiam videri potest suum illud hausisse praeceptum philosophus, de quo Clemens Alexand. 2 Strom. p. 168: Ὁ Ἀθροάμ ἐπορεύθη καθόπερ ἐλάλησεν αὐτῷ ὁ Κύριος. Ἐντεῦθεν ἀρυστάμενός τις τὸν παρ' Ἑλλήσι: σοφῶν, τὸ Ἐπερ Θεῷ, ἀπεσθίζετο: Abraham ambulavit sicut locutus est ei Dominus. Cum hinc hausisset quidam ex Graecorum sapientibus, illud dictum protulit, Deum sequere. Citatur in eandem sententiam hic locus Deuteronomii 4 Strom. p. 255, sed ab interprete Scripturae caput notatum non est: Ἀζλόκοβοι: δ' οἶμαι καὶ θεραπευταὶ Θεοῦ πάντες οἱ ἐνάρετοι: Sunt autem, ut opinor, Dei sectatores et cultores omnes, qui virtute sunt praediti.

Col. 410 C. *Vultures.* Legebatur antea: Milvos cadaveribus pasci, et pretiosis unguentis emori aiunt. Milvus proprie ἐκτύπος est Graecis, γόψυ vultur: atqui hoc de vulturibus etiam narrat Clemens Alexand. II Padag. cap. 8, eos unguenta odisse: Μὴ λάθωμεν, ὅσπερ οἱ γόψες τὰ μύρα βδελυτόμενοι, ἧ οἱ κήθαροι. Τούτους γὰρ βόδιον γρισθέντας μύρον τέλευσεν λέγουσι: Ac forte sicut vultures ab unguentis abhorreant, aut sicut scarabei: Nos enim rosarum unguento delibutos mori inveniunt. Qui locus eorum sententia suffragatur, qui apud Plinium lib. XI Historia cap. 55, sic legitur, vultures, qui alios adores appetunt, unguenta quidem necantur, scarabei rosa. Idem Aristoteles in mirabil. auscultat.; Theophrastus De odoribus; Palladius in Vita Chrysost. et Plutarchus in lib. contra Epicurum, Μύρα καὶ θυμάματα δυσχεράνουν ὡς κήθαροι καὶ γόψες, unguenta et suffitus cantharorum et vulturion more arersari, et in Compendio de absurdis Stoicorum Scarabeos ait τὸ μύρον ἀπολιπεῖν, τὰ δὲ ὁσπόδη διώξεν: unguentis omissis, male olentia sectari.

Col. 411 D. *Specimen autem.* Adjecimus ista verbis interpretis, qui et hic verterat, Jesum vero andieus ra enim ex ligno pendente, quasi hoc de Domino nostro Jesu Christo, ac non potius de Jesu Nave F. sive Josue sit intelligendum. Historia exploratorum legitur Numeror. XIII, 24, de sanguine uvae quod

est in Vulgata Lat. Deuteron. XXXII, 14, apud LXX: Καὶ αἷμα σταφυλῆς ἐπινον οἶνον: Ut sanguinem uvae biberent vinum.

Col. 414 A. *Nam qui postquam.* Ille multa erant ἀνακλόουσα in interpretatione Trapezuntii, quae restitimus: sed usus tamen fuit emendatore codice Graeco cum scripsit lapsi, bonorum privatione ac doloris perpeffione in deserto condemnentur, quasi esset, τῶ λυμῷ καὶ τῷ χωρισμῷ τῆς τῶν ἀγαθῶν μετσοσίης, non ut habet editio Raphael. p. 458, et ms. V., τῶ λυμῷ καὶ τῶν λογισμῶν τῆς τῶν ἀγαθῶν. Itaque altera lectio in altera editione Graeca erit amplectenda.

Ibid. *Nam hic quidem.* Trapezuntii interpretationem ita deformarat typographorum incuria, ut apud eum legeretur: *Etiam ut asserit historia, serpentibus ipsis turpis illa cupiditas imminet; serpentes quippe venenoso morsu homines invadebant.* Similem sententiam habes sub fine pagina: Ἢ τῶν ἀπίστων ἐπιθυμία τοὺς θανατηφόρους ὄφεις ἐκ τῆς γῆς ἐπισπᾶται: Illicitarum rerum cupiditas ex terra mortiferos serpentes immittit.

Col. 415. *Docet igitur.* Ab interprete hoc tantum expressum est: *Docet igitur meo iudicio his historia, finem supercilii, atque superbiae definitionem sic edicere.* Intelligit Nysseus, inamite supplicium Dathan, Core et Abiron, quod narratur Numeror. XVI, 51, *Dirupta est terra sub pedibus eorum.*

Col. 418. *Tabernaculo appos.* Προσθήκη τῷ θυσιαστηρίῳ. Sic erat in excuso et ms. V. ante altare posuit, vel si malis, προσθήκη, appositum altari. Legimus tamen Numerorum XVII, 4, virgas non in altari, sed in tabernaculo positas fuisse: Καὶ ἔθηκες αὐτῆς τῆ σκηνῆ: Et ponas eas in tabernaculo. Ambros. in Apocalypsis, c. 2: *Ipsa etiam virga in tabernaculo floruit, necesseque produxit: quia in tabernaculo floruit, necesseque produxit: quia in tabernaculo floruit postea Vetus Testamentum flores spiritualium scasuum protulit.* Est ergo Nysseus μνημονικὴν ἀμάρτημα.

Col. 419. *Cauteriatam.* Trapezunt. *Hujus conscientia est injusta.* Malimus Vulgate Latine verba usurpare, quo citius animadverteret lector alludere Gregorium ad locum Apostoli I Tim. IV, 2: Ψευδολόγων κερκαστρημασμένων τὴν συνείδησιν, quae verit. Novatianus antiquus auctor apud Tertullianum lib. De Trinit., c. 29: *Mendacia loquentium, cauteriatam habentium conscientiam suam.* Hieronymus in c. XII Zachariae, falsiloquorum, cauteriatam habentium conscientiam suam. Ambrosius in Epist. I ad Timotheum: *Quorum cauteriatam dicit conscientiam hoc est simulatione corruptam; quia, sicut cauterium corium corrumpit et notam infligit, ita et fallacia conscientiam, quae dolo malevolentiae aliud facit et aliud profitetur, denotat ad perditionem.* Non legerat hos auctores imperitus Beza, cum vulgatae et Erasmus reprehenderet, malletque verti locum Apostoli, quorum conscientia cauterio rescata est, quod mirum καυτηριάζειν sive partem aliquam putrem cauterio amputare, sed absurdum videatur aliquem dici cauterio notatam habere conscientiam, nec minus quam si quis dicat eum caput habere, cui caput ense sit amputatum. At enim cum ex libris medicorum constat non ad rescandam solum membra, sed etiam ad intercipiendas fluxiones, ad sistendum sanguinis profluvium et maligna ulcera cauterium adhiberi, nihil aliud egit haec reprehensione sua Calvinianus hic censor, quam ut insectum suam proderet, qui vel ex ipso Nonio Marcello discere potuit stigmatas dictos a veteribus servos famosos ac nocentes, quibus nota aliqua iusta erat, ut semper appareret: unde apud Senecam lib. III De benefic., c. 57. Philippus rex militi ingrato jubet stigmata inseribi ingratum hospitem Pauli: *Quia vero conscii sibi sunt multa impunitatis, propterea conscientia eorum indelebiles habet iustas notas sordida vita.*

Ibid. Si virtuti. Scripsisse puto interpretem, *virtuti tritam albanque*: nec aliud preferbat ms. V. quam quod editio Lugdunensis, in ejus margine legimus sive ex conjectura, sive ex alio codice λεξινομήνῃν, tritam et complanatam. Quod autem adjectivus paulo post verbis interpretis, mercede condictus, καὶ μεθωθέντα παρὰ τοῦ κρατούντος, ad illud cap. XLII, v. 7. *Numerorum* referendum est: *Perrererunt seniores Moab habentes divinationis pretium in manibus suis.* At Nyssenus hac voce μαντεῖον non tam pretium quam artem vel instrumenta divinationis videtur significari velle, cum ait ut Balaam: Τὰ μαντεῖα διὰ χειρὸς ἔχειν αὐτὸν καὶ παρὰ τῶν οἰωνῶν συμβουλεύεσθαι: quem locum ita de integro verti posse moneram *ibid.* D, *defenuntur*. Porro *augurandi artem professum esse memoratum Balaam testatur historia, cum divinationes illum habuisse dicit in manibus, et ab aribus consilium petiisse, atque adeo præ cæteris ex ruditiu asiæ nonnunquam ignota didicisse: cujus vocem, etc.* Legimus quidem *Numeror.* XLII, 7, apud LXX: Καὶ ἐπορεύθη ἡ γερούσια Μωὰβ, καὶ τὰ μαντεῖα ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν. *Et abiit senatus Moab, et divinationes in manibus eorum, seu, ut alii malunt, divinacula*: sed hæc non ipsum Balaam in manibus suis habuisse divinationes testantur, verum legatos regis Balaam. Citatur tamen hic locus in eadem sententiam a Basilio hujus fratre *epist.* 80 ad *Eustathium*: Καὶ Βαλὰμ οἰωνοτῆς τις καὶ μάγισ, καὶ διὰ χειρὸς τὰ μαντεῖα φέρων, καθὼς φησιν ἡ Γραφῆ. *Quin et ipse Balaam augur cum esset et divinator perque manum ratiocina ferret, ut Scriptura refert.* Origenis hæc sunt *Homil.* 15 in *Numeros*: *In illis divinationis artibus, quas curiositas humana posuit, sunt quedam quæ Scriptura quidem divinacula nominavit, gentilis autem consuetudo vel tripodas vel cortinas, vel aliis ejusmodi vocabulis appellat, quæ quasi ad hoc ipsum consecrata moveri ab eis et contractari solent.* Idem etiam Augustinus *quæst.* 74 in *Numer.*: *Numquidam ipsi dicebant, ut aliqua ferebant, unde faceret Balaam, quo possit divinare, tanquam aliqua, quæ in sacrificiis incenderentur, aut quomodo impenderentur, et ideo dicte sunt divinationes, quia per hæc ille poterat divinare?* Vatablus demum vocem Hebræam concedit vel pretia divinationum, vel genera divinationum sonare, vel ea quibus opus habebat ad divinandum. Sed alterum illud de consulendis aribus non video, quo spectet, nisi forte ad illud *Numer.* xxiv, 4: Οὐκ ἐπορεύθη κατὰ τὸ εἰωθὸς εἰς συνάντησιν τοῖς οἰωνοῖς. *Non abiit secundum consuetudinem in occursum aribus.*

Col. 424 B. Διεξελθούσα. Legebatur in editione Lugdunensi διεξέλθ... τῆς θείας δόξης, et admonuit vir doctus in margine legendum videri cum interprete, διεξελθούσα κατεπερῶνε τῆς θείας: at in ms.

scriptum offendimus, διεξελθῶν καὶ ἔστησε, unde legendum conjicimus διεξῆλθε καὶ ἔστησε, divinam iram sedarunt, *Numer.* xxv, 11: Καὶ ἐπαύσατο ἡ πληγὴ ἀπὸ τῶν οἰῶν Ἰσραὴλ. *Et cessavit plaga a filiis Israel.* Psal. cv, 30: Καὶ ἐκόπασεν ἡ θρονοῦται, *et cessavit quassato.* Paulo post addidimus interpretationi, *et rationi quæ post ipsos occ. formidol. fuerunt.* Fit quidem mentio Amalech, pugnantis cum filiis Israel Exodi xvi, 8, ac deinceps Chananaei Regis Arad Num. xvi, 1, et Seon Regis Amorrhæorum Num. xxvii, 21, sed illud de populo terro ab Israelitis pecculoriter habetur de Moabitibus Numer. xlii, 5. Καὶ ἐφόβηθη Μωὰβ τὸν λαὸν σφόδρα. *Et timuit Moab populum vulde.*

Col. 425. *Quasi in potestate.* Hæc ad finem usque periodi sunt adjuncta verbis interpretis, qui et locum Salomonis ita verterat, *Ne calces ardentis nullo pede carbones, nec ignem in sinu deponas,* et addidit quâpiam in margine Prov. viii, sed citatur cap. vi, v. 27. Κατὰ τὸν διάνοιαν, οὐ κατὰ τὸ βρῆτον. Sic enim habet, ἀποθήσεται τις πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ δὲ ἱμάτια οὐ κατακαύσει, ἢ περιπατήσεται τις ἐπὶ ἀνθράκων πυρός, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει: *Alligabit quis ignem in sinu, ac vestimenta non comburet? aut ambulabit aliquis super carbones, pedes vero non comburet?*

Col. 426 C. *Via ducem.* Omiserat hæc interpretis, et quæ sequuntur sic in compendium redegerat, *est illuminatus, mensam ex divinis deliciis sibi preparavit,* sicque videtur τρυφήν legisse, non τροφήν. Paulo post quod de Phinees præcluro lacrimore additur, ab eodem suppressum representavimus.

Col. 427 C. *Tanquam Circæi.* Elegentem hanc collationem Circæi poenli spelunca potius Calypsus occultaverat Trapezuntis, ac silentio involverat, cui similis illa Cærocias Actone in Verrem: *Sic repente e vestigio ex homine tanquam aliquo Circæo poenulo factus est Verres, rediit ad se atque ad mores suos.* Nota est fabula ex *Odys.* 20.

Col. 450 A. *Nam cum ad imag.* Restituimus hic quoque suppressa quamplurima, et inter cætera nomen ejus ad quem liber ab auctore missus est, qui sive Casarius fuerit ille Gregorii Nazianzeni frater, sive quis alius, ignotus esse lectori non debuit, cum et in ms. nomen ejus exstaret.

Ibid. C. *Quasi mercatorum.* Admoneram in his Notis hic adicienda nonnulla, quæ adjecta sunt, et tamen nescio quo causa clausula libri est omissa, quam ad explendam editionis Lugdunensis lacunam e codice Vuleobiano excerpseram, τῆς διαβολῆς εὐρεθῆ. Πολλὰ δ' εἰ σῶσα, εὐρεθῆσεται, κοινὸν πάντως ἔσται τὸ κέρδος. *Quidquid autem a te sublata ad sublimiores divitioresque res mente tua fuerit inventum: multa namque, sat scio, invenientur: commune procul dubio lucrum erit in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula. Amen.*

IN EXPOSITIONEM ECCLESIASTÆ

IDEM FRONTO DUCÆUS.

Continuus Latinam hanc interpretationem eum codice Græcæ manuscripto doctissimi viri Federici Morelli regii professoris, qui emendator quibusdam in locis eo fuisse videtur, quo pie memorie Gontianus Bervetus canonicus Rhemensis usus est, ejus diligentem ac sedulitatem multorum Ecclesie Doctorum ac Patrum opera Latinitate donata debeamus: mox etiam altero ex regia bibliotheca impe-

trato codice ms. prioris varias lectiones istius suffragio confirmavimus. Jam vero dum has Notas nostras in secunda editione recensemus, id potissimum observamus, an ex earum præscripto vel emendationum Græco textui vel Latino interpretationis fidelioris subsidia sint allata, quæ subjunctis similibus Scripturæ Patrumve locis mox etiam erunt fulcienda vel illustranda. Atque in primis illud

inmutavimus, col. 620 B, ὡς τὰ τῶν ἐν ψάμμῳ παιδίων, quod verterat interpres, ut quæ in campo arenoso sunt ædificia, quod legisset fortasse παιδίων τὰ ἐν πεδίῳ ψάμμου. Comprobat hæc emendationem huic germana sententia col. 625 C, πᾶσα γὰρ καὶ ἀνθρώπων σπουδὴ νηπίων ἀντικρὺς ἐστὶ τὰ ἐπὶ ψάμμου ἄθροματᾶ, Chrysostom. in Psal. cxlii, p. 575, Τὰ παῖδια τὰ μικρὰ ἀσπραγῶλους καὶ τὰς σφαίρας καὶ τὰ τοιαῦτα μεγάλα τιθένται: Parvi pueri talos, pilas et hujusmodi ludicra magni faciunt.

Col. 625 B. *Ex magnitudine.* Notat in margine quispiam Rom. i, quasi alluderet auctor ad illud Apostoli, Rom. i, 20, *Invisibilia ipsius per ea que facta sunt, etc.* Sed usurpat verba Sapientie Salomonis cap. xii, 5. *Ex μεγάλῳς καλλοῦντῳς κτισμάτων ἀναλόγῳς,* ubi notandum convenire locum huic Gregorii cum Vaticana editione, non eum Plantiniana vel Complutensi, ubi legitur. *Ex μεγέθῳς καὶ καλλοῦντῳς καὶ κτισμάτων, et ἀναλόγῳς redditur per analogiam,* quod Vaticana quam secuti sumus, *per proportionem,* aptius omnino quam quod hic interpres *convenienter,* aut quod interpres Chrysostomi *Homil. 4, in Genesim, decenter,* Gregorius Magnus, *xvii, Moralium cap. 6, intelligibiliter,* ut Vulgata Lat. *cognoscibiliter,* Vatablus intelligit cognosci Deum comparatum proportione quadam cum creaturis, ut ex hac pulchritudine creaturarum que sub sensum cadit, aliam creatoris mens nostra multo præstantiorem investigat.

Ibid. C. Et quod videt. Scripserat Hervetus: *Et quod videt creat. Hujus enim procreatrix est cognitio,* quasi se legis arbaretur, *ἐκτίσσε, non ἐκτίσαστο, et ἀναλόγῳς κτίσις, non κτήσις.* Porro ἐκτίσις peritiam et cognitionem sonat; sed si visum in hic malis, utrumque designat ea vox, qua usi sumus. Hanc nostram correctionem Reg. ms. confirmavit.

Col. 625 A. *Διὰ τῆς προσθήκης.* Sic emendavimus, cum in ms. M. legeretur, ἀναυχῆς διὰ τὸ προσθεῖναι εἰσαεὶ διαμένονσα. Interpres ediderat, *suscipit mare per priorem nullum unquam accipiens augmentum,* fortasse legerat, *διὰ τοῦ προσθεῖναι.* Sic idem Gregorius infra de eodem mari loquens, col. 628 B. *Ἄλλ' ἐν τῷ ἴσῳ διαμένει πληρόματι, καθάπερ οὐδεμιᾶς αὐτῆς ἐξ ὑδάτων γινομένης προσθήκης.* In ms. B. scriptum postea comperi, *διὰ τῆς προσθήκης.*

Col. 626 C. *Nam cum passa.* Interpres, *Nam eum vita nostra ingressa fuerit, sit etiam lux quoque nostra terrena.* Quasi esset γήινον, non ὑπόγειον, et sic loquitur paulo post, col. 625 C, *Ἐπιόγειος δὲ κατὰ τὸ ἀντικείμενον τὸ βύρειον ὑπέρχεται μέρος.* Quando autem est sub terra borealem subit partem. col. 627 A *Tempus certaminis.* Hervetus, *tibi autem sensus est tempus exiguum.* Scriptum forte reperit, αἰσθησεως, non ἀλλήσεως, ut habuit ms. M. vel ut rectius ms. R. ἀλλήσεως, quem sequimur. Ab eadem est mente illud Chrysostomi *Panegyrico in S. Julianum,* p. 606, edit. Paris., *Διὰ τοῦτο τοὺς μὲν πόνους σὺνεκλήρωσε τῷ βραχεῖ καὶ προσκαίρῳ αἰῶνι, τοὺς δὲ στεφάνους ἐταμιεύσατο τῷ ἀγγέλλῳ καὶ ἀθανάτῳ.* Propterea labares quidem eum brevi ac temporario saculo copularit: coronas autem æterno atque immortaliter reservavit. Exiguus nimirum limitibus circumscripta est vita nostra, neque condignæ sunt passionibus hujus ad futuram gloriam. (Rom. viii, 18.)

Ibid. C. Res inutilis. Incepta lectio est, quam et ms. M. et quo usus est interpres, exhibent, unde ille verterat, *vel verbum stultum, vel res stulta vanitatis, ex eo pulchre librum.* At nos scribendum monueramus, *ἀνόητον πράγμα,* sullragante conjecturæ et interpretationi nostræ regio codice. Sic enim eum definiret vanitatem, et genera ejus explicaret dixit ante, col. 624 A, *Ἐπὶ τινος ἐναντίου γεγεννημένους εἰς ἀνόητον περιέλθῃ ὁ νόμος.* Chrysostomus in eos qui novitium observant p. 296, *Καὶ ποτὲ μὲν ὡς ἀνόητα συνῶν, ποτὲ δὲ ὡς περιττὰ ἐν ἀρχῇ καὶ ποτηρία βιωσάσται: Interdum quasi inanimet, interdum quasi su-*

peræeæ laborans in otio et nequitia vitam deget. Arbitratus sum aliquando legendum hoc loco ἢ τὸ ἀνόητον ῥῆμα, *vel verbum inutile,* sed cum antea dixerit col. 619 D, *Ἐφόρον ἀργῶν χωρὶς σημασίας ἐν σχήματι λέξεως, otiosum sonum sine ulla significatione vanum esse,* et ibi d. *Ματαιότης ἐστὶν ἢ ῥῆμα ἀδιανόητον ἢ πράγμα ἀνόητον, vanitatem esse vel verbum quod sub intelligentiam non cadit, vel rem inutilem,* jam nihil mutandum censeo, et hic verendum quoque, verbum quod nihil significat, vel significatione caret.

Col. 650 A. *Fluctibus qui nos.* Interpres *fluctibus, qui nos circumprimunt.* In ms. quoque legimus, *ἐκτυπόντων ἡμῶς,* quod existimavi deductum a verbo ἐκτυπῶν Hervetus, quod exprimere sonat, vel ellingere; sed assertur in vulgatis lexicis ἐκτυπέομαι, exponiturque, *sonare, crepare,* si mendo caret, quasi compositum sit *ex τυπέω* significante idem quod ψοφέω. Ita fortasse hic idem valeret quod περικτυπέω circumsonare, quemadmodum et περιόμβειν circumstrepere, citatur etiam ex Nazianz. *περὶ θομβεῖσθαι τὴν ἀγοράν, forum personare.* Basiliius *Epist. 79 Eustathio,* *Ἐπιστολαῖς αἰς συνέγραψαν καὶ ἡμῶν πᾶσαν περικτυπήσαντες τὴν ἀκοήν, famosique epistolis contra nos scriptis omnium ubique auribus ingesserunt.*

Ibid. D. Sed adhuc vir; interpres, *sed est adhuc homo.* Virilem atatem ait excessisse non videri, nam, ut ait Sapiens, *Cani sunt sensus hominis.* (Sapient. iv, 9.)

Col. 655 A. *Bonorum nobis.* Vitiosa fortasse lectio fefellit interpretem, cujus hæc verba erant, *conversa est natura, in malorum versamur oblivione;* sed et in Græco hic emendandum est ἐν λήθῃ τῶν ἀγαθῶν ἐγενόμεθα.

Ibid. A. Non est memoria. Hæc quæ mutilata erant et truncata, restitimus e Græco textu codicis utriusque R. et M. qui reliqua verba *Scripturæ subjiciebat* ex cap. 1, 2 *Eccle.* ita ut cum Vaticanis Bibliis convenirent nisi quod μετὰ τῶν γενομένων habuerunt pro μετὰ τῶν γενησομένων. Et intelligendos esse homines futuros, non ea quæ facta sunt, constat ex vulgata Latina, *recordatio apud eos qui futuri sunt in novissimo.* Et ex Symmacho *παρὰ τοῖς ἐσομένοις μετὰ ταῦτα, apud eos qui futuri sunt in posterum,* male igitur Hervetus, *cum his que postremo facta sunt.* *Ibid. C. Nos igitur.* Hæc ab interprete fuerant ommissa: quod vero sequitur de coryphæo chori videtur imitatus S. Joan. Chrysostomus in exordio sermonis, quem Kalendis habuit in dictum Apostoli, *Omnia in gloriam Dei,* *Καθ' ἕνα ἄνθρωπος τὸν κυβερνήτην, οὕτω καὶ τῶν λερέων σύλλογος τὸν ἀρχιερέα καὶ κοινὸν πατέρα τὴν ἡμέραν.* *Quenadmodum chorus presultorem, et nanturam multitudinem gubernatorem inquirat: sic et sacerdotum cætus Penitentem hodie suum et communem patrem Flavianam desiderat.*

Ibid. D. An non omnino. Monueram scribendum, quando constitutus sui rex ab ipso super montem sanctum ejus, *prædicans præceptum Domini,* non ut erat antea *præceptum ejus,* licet hæc lectio astruatur ab hilario apud quem legitur, *admonitans præceptum ejus,* et apud Cyprianum in *testimon. admonitans imperium ejus,* apud Augustinum, *prædicans præceptum ejus:* at Nyseni textus eum Græco lxx vulgato consentit, psal. ii, 6.

Col. 658 A. *Neque eo qui med.* Scripserat interpres. *Neque qui mederetur ei, quod morbo laborabat,* et paulo post, *propterea ei cor, ut quæreret et consideraret de omnibus.* Restitimus, ut Græcus textus exigebat.

Col. 624 D. *Ut praperea.* In Græco ms. M. fuit τὸ ἀξιώπιστον ἔχειν. Inmutavimus quod erat apud interpretem, *ut propterea sit fide dignus, et corrigendum admonimus τὸ ἀξιώπιστον οὐκ ἔχειν. Hic enim plane profutur se expertum esse, qui vituperat et*

traducit. Hanc conjecturam nostram postea manuscriptus regius comprobavit, in quo scriptum offendimus τὸ ἀναξήριστον ἔχειν.

Col. 645 B. Ad incrementum. Ita malimus, quam ut antea, ad propositam sibi cognitionem; nam ita paulo post locutus est, τὸν τῆς δυναστείας ὄγκον ἠθέησε τῇ τῆς δυναστείας προσθήκῃ. Ex quo alterum similem priorem emaculavimus, in quo legebatur ὄγκον τῆς βασιλ.

Col. 646 C. Sed cum in illis. Corruerant verba interpretis priores editiones, aut apographo textus Græci corrupto usus fuerat, sic enim erat, sed cum in illis fuisset exercitatus, per se nobis prius recte præstitisset, et a risu alienum gravemque et constantem, per que a studiosis, etc. Sed in Græco emendandum est ἀνένδοτον.

Ibid. D. Ut qui sponte. Interp. ut qui vel invitus indecore; quasi esset, ἀνοσιώος, non ut in M. ἐνοσιώος ἀπρημονῶν. Ita Chrysost. Sermon. De mansuetudine iram vocat ἐνοσιῶν δαίμονα, voluntarium dæmonem.

Col. 647 A. Vinum traheret. In ms. M. ἐλύσει legebatur, non ut in Bibliis Germanicis et aliis quibusdam libris ἐλύσει: dissolvet; sed alteram lectionem Vaticanæ editio, et antiqua vulgata Latina tuentur, ex qua Hieronymus, ut traherem in vino carnem meam.

Ibid. C. Ut dominatum. Hoc tantum scripserat Hervetus, deduxit me in sapientia, per quam dominatum obtinui in lætitia. Græce est ἐπὶ εὐφροσύνῃ, ut in vulgatis Bibliis Græcis; et in Vaticanæ legimus τοῦ κρατήσαι ἐπὶ εὐφροσύνῃ. Ut obtinerem lætitiā. Confirmat hanc lectionem paraphrasis Gregorii Thaumati. Ἐγκράτεια δὲ δουλοῦται ἐπιθυμίαν, continentia autem in servitium redigit cupiditatem. Hieronymus tamen in textu Latino e Græco expresso sic isihæc edidit, ut obtinerem stultitiā, ut videatur legisse τὴν ἀφροσύνην, et in vulgata ex Hebræo, ut animum meum transferrem ad sapientiam, devitaremque stultitiā.

Col. 650 A. Quæ cum aliqua. Interp. quæ cum aliqua circumstantia accidit, περιστάσις non circumstantia solum, sed et calamitatem et fortunæ casum sonat, ut vidit alibi Hervetus apud Clementem I Strom. pag. 148, περιστάσις κέχρηται τοιαύτη, tali fortunæ casu usus est, et iv Strom. pag. 216: Τοῖς περιστάσεσσι περιπίπτειν ἡμᾶς τὸν Κύριον βουληθήσεται. Voluisse Dominum ut in casus incidere-mur, potuisset addere adversos. Nam præcesserat, διώκεσθε καὶ φρονέετε: Persequimini persecutionem, et morte afficimini. Rursus hoc loco illud, κατὰ γὰρ τὸν ἐβδὸν λόγον, veterat, Hoc est, ut mei auctoris est sententia, minus apte cum non Ecclesiaste, sed suam sententiam indicet Nysseus, ut postea dicit, Col. 724 A. Ἀλλὰ δ' ἂν εἴεν τοῦ Κυρίου κατὰ γὰρ τὸν ἐβδὸν λόγον αἱ ἀρεταί. Atria autem Domini sunt meo quidem iudicio virtutes.

Col. 654 A. Qui purpuras. Interpres ediderat, ex iis qui mare subeunt urinatoribus; at hoc loco non de quibusvis urinatoribus agitur, sed de iis tantum, qui purpurarum conchyliā piscantur, et apud Pollicem πορφυρευσταὶ et σπογγοθήραι vocantur. Clemens Alexand. lib. II *Pædagog.* cap. 10, Ἀνάγονται δὲ οἱ πορφυρευσταὶ καὶ αὐτὰ τὰ κορχύλια: Quam etiam earum tinctorum et purpure insectores, et ipsa conchyliā in magno habentur pretio: mallem, tinctorum et purpurarum piscatores, et ipsa conchyliā advehuntur. Πορφυρευστὰς nonnulli purpurarios appellant et purpuratores, aut spongiorum, Jureconsulti murdegulos lib. XI, Cod. 7, *De murdegulis et monetariis.*

Ibid. Propterea quod ei. Legebatur antea, Propterea quod ejus summa sit potestas; ad id enim, quod retatur. Sed aptius adhuc ita interpretabere, Propterea quod ei proponitur id quod desiderat, ut eo pro libito utatur. Sic apud Zosimum lib. II: Ἀλλὰ ἐνοσίθων τῷ κατ' ἐξουσίαν ἅπαντα πράττειν. Sed in-

dulgens animi libidini omnia pro imperio agebat. Hoc nimirum est quod ait ille inter poetas vanitatis magister lib. III, *Μεταεπερχίλας*. Nitimur in vetitum semper cupidissime negata. Ibid. D. Niliaca. Mendose scriptum interpres legerat hunc locum, verteratque, Nili et Numenni metalla. In ms. M. periter corrupte, καὶ τὰ τῆς Νουμηνίας ἀναξήριται: at in regio codice Mediceo Νουμηνίας pro Νουμηδίας: ejus regionis fodine ac lapideina marmora pretiosa mittebant Romanam et in Orientem. Plin. lib. IV, cap. 5: Tusca fluvius Numidiæ fons; nec præter marmoris Numidici ferarumque proventum aliud insigne, itemque lib. XXXVI, cap. 6: Nepos fertur habuisse columbas solidas e marmore Cyprio aut Lucensi. M. Lepidus primus limina ex Numidico marmore posuit. Addidimus et verba Latine Greg. interpretationi, quib. Phrygii lapidis meminit, quemadmodum et infra Col. 658 B, et de eodem Plinius quoque scribit lib. XXXVI, cap. 17.

Col. 655 B. Quod claris. Hervetus, quod claris eliditur, ms. M. mendose ἢ τὸν οἶκ τῶν ἤλων ἐκκροτούμενον ἄργυρον. Unde suspicabamur emendandum ἐκκροτούμενον, aut quod claris impingitur, vel alligatur, argentum, ut dixit Clemens Alex. lib. II *Pædag.* cap. 11: καὶ τὸς ἤλους τοῖς κατῴματιν ἐγκατακροῦσεν ἀξιοῦσιν, clavos soleis infigere aequum censent. Suspicionem nostram postea ms. R. confirmavit. Paulo post ex conjectura pro, cupiditas per eos qui sunt amentes præcedens, substitutum, per ea quæ sunt inutilia, quod emendandum sit ἀνονήτων pro ἀνοήτων. Ibid. Non prius χόμπον legisse videtur Herv., sed πρὸς σκοπόν putant ad scopum portas, sed plane vitiose. Simile illud *Homil.* 4, in *Eccle.* τὸ γὰρ τοσοῦτον εἰς τόφρον; Quid enim tantum facit ad fastum? Col. 658 A. Eloquia igne. Interp. eloquia candentia, πεπυρωμένα igne purgata dicuntur, ut *Psal.* XI, 7: Eloquia Domini argentum igne examinatum, et *Psal.* CXXVII, 40: Ignitum eloquium tuum vehementer, hoc est, πεπυρωμένον igne purgatum. Ubi Hieronymus, ex Hebræo, *Probatius sermo tuus*, non quod candens sit sicut ignis aut fulgidus, sed quod purus sit, et sine scortis ut argentum excoctum et igne purgatum. Col. 658 D. Saum exornat. Ἐξασκινῶν εἰς κάλλος ms. M. emendatius R. ἐξασκῶν, unde expressit Herv. suam exercet aedificium, atque ἐξασκῶν non exercere solum, sed et comere sonat et exornare. Adjecimus paulo post ex ms. Col. 659 B *dissolutionem articulorum.*

Col. 665 A. Ut et natus. Pro vixisse legisse videtur interpres νεανίας, juvenibus, sed ex ms. Regio corrigendum νεῖξίς, ut et natus voluptatem afferat iis, qui corpora expurgant, vel abluunt. Id enim hic significat φαιδρόνεσθαι, quod in illo versu Hesiodi apud Clem. lib. III *Pod.* cap. 5: μηδὲ γυναικεῖον λουτρὸν χρῆσθαι φαιδρόνεσθαι Corpus femine non expurgare lavare, non exhilarare, ut scrips. Herv. ibid. et hoc loco, vers. est apud Hesiod. sub fin. Operum. Col. 670 B. Quod consilium. Hæc duo membra nunc accedunt interpretationi ut paulo post, pro πόρται correximus πόρραι, ut in simili loco antea in lib. *De vit. Mosis*, p. 83, edit. Lugdun. Clemens etiam lib. II, cap. 12, *Pædag.*, enumerat inter similes muliebri mundi quisquilias περιόνας, ἀμυρῖνας, ὄρρους. *Fibulas, amphileas, monilia,* et haucil, cap. V, vers. 28: τὸν μανύχην τὸν χρυσὸν περιεθηκὰν περὶ τὴν πλάγχθλον αὐτοῦ, torquem aureum circumposuerunt circa collum ejus: qui locus eorum faret sententiæ, qui hæc voce designari censent speciem τῶν περιεραχθῶν καὶ περιδερῶν inter ornamenta collaria, quomodo et Polybius μανιάκας nominat Gallorum collaria ornamenta, φέλλιον δ' φοροῦσι περὶ τὸν πλάγχθλον.

Col. 675 C. Non ut Hervetus volebat, in anima id quod est serpentium voluptatis. Nam que Dioscorides lib. I, cap. 45, et alibi ἔρπητας et ἔρπηθνας vocat, ea Plinius et Latini ulcera manantia, et ulcera serpentia vocant vel putrescentia. Paulus Ægineta

herpetis nomen usurpat : emendavimus hic τῷ κακῷ enim ms. scriptum haberet τῷ κακῷ.

Col. 678 A. *Sed pars possessionis.* Interp. *sed pars creatura esset, et post pauca, ut quia aliqua ex iis que orta sunt creatura latitiam colligerem.* In ms. M. legebatur etiam μερίδα κρίσεως, sed emendandum κτήσεως constat ex duobus qui sequuntur locis, ὅλον ἀπὸ τινος κτήματος, et μερίδα τὴν κτήσιν λέγω. Convenit inter omnes Scripturæ interpretes μερίδα, partem vel portionem, dici sortem vel possessionem, hereditatem, præmium, vel quidquid alicui ferendum vel possidendum obtingit. phrasi Hebraica, ut Psal. xv, 5, Κύριος μερίς τῆς κληρονομίας μου. *Dominus pars hereditatis meæ;* et Num. xviii, 20 : "Οὐ ἐγὼ μερίς σου κληρονομία σου. *Ego pars tua et hereditas tua;* quodque dixerunt LXX : Ἰσοῦ δέδωκα πᾶν ἐπιδέκατον ἐν Ἰσραὴλ ἐν κλήρῳ. *Ecce dedi omnem decimam in Israel in hereditate vel sorte.* Hieronym. vertit, *omnes decimas Israelis in possessionem.* Hanc quoque correctionem Regius ms. comprobavit. Porro sub finem pagine scribendum, *per omnem sensum dicit,* vel excogitans, quibus se positum esse omnibus sensib. dicit, διὰ πάσης αἰτιήσεως. Col. 679 C. *Quis est homo qui.* Hæc verba Scripture cap. 2, 12, sic expresserat Hervet. : *Qui est homo qui venit, post consilium, quæcumque ipsum fecit?* In editione Romana, paulo aliter Græcus textus, "Οὐ ἐλεύσεται ὀπίσω τῆς βουλῆς τὰ ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ, *quæ fecerunt ipsum.* In aliis libris sic est : Πάντα ὅσα ἐποίησεν ἐν αὐτῇ. *Omnia quæcumque fecit in eo,* quibus hæc Nyssem lectio suffragatur; vult enim Deum omnia in sapientia fecisse, Psal. ciii, 24, et sapientiam istam consilium appellat. Quis ergo assequatur omnia que sapientia Dei fecit? quod dixit Hieronymus ex Hebræo, *ut sequi possit regem factorem suum?* Col. 687 A. *Et electio.* Non ut ex vulgata Latina scripserat Hervetus, et *afflictio spiritus:* at LXX Græce ediderunt καὶ προαίρεσις, quod in Vaticana vertitur, et *presumptio spiritus,* aliis est, *electio spiritus.* Hieronymus ex antiqua Græci textus interpretatione, *Omnia vanitas et pastio ventis.* Ita pluribus aliis in locis electionis vocem substituit, quam et interpres usurpandam sibi censuit inf. Col. 695 B. ἐν τῇ προαιρέσει καρδίας αὐτοῦ, *in libera electione cordis sui.*

Col. 690 B. *Non intueri.* Aliter interpres ex traiectione particule negativæ, *ut persuadeat intueri ea que non apparent;* at huic sententiæ auctoris quam restituit, similis est et germana Basilii germani ejus illa, qua suadet in homilia quadam μὴ προσηλωσθαι τοῖς βιωτικοῖς, *ut non adhaeremus rebus sæculi hujus, et rursus, ποιεῖται ὁ ἀντιλέγων τῇ μάχῃ, ex iis que videntur pugnam excitat.* Ibid. C. *Cum stulto.* Gr. ἐναπεσθῆσθη. Hervetus, *stulto autem extinguatur, etiam monumentum,* sed corrigendum est ex B. συναπεσθῆσθη, *cum stulto extinguatur, et adproximus ea que subindicant locum Davidis* Psal. ix, 7. Ἀπόλετο τὸ μνημόσυνον αὐτῶν μετ' ἤχου. *Periit memoria eorum cum sonitu.* Nam et ita explicat hujus additamenti sensum Chrysost. in Comment., καὶ τοῦτο δὴ τῆς τοῦ θεοῦ κηρύσμονίας τὸ μὴ λαθλονόντως ταῦτα ποιεῖν. Τὸ περιφανὲς οὖν θεοῖ τῆς ἀπωλείας. Porro hoc est etiam Dei providentiæ quod non facit hoc latenter : significat ergo quam manifestum explicat hujus additamenti sensum Chrysost. in Comment., καὶ τοῦτο δὴ τοῖς τοῦ θεοῦ κηρύσμονίας τὸ sit exitium, et Theodoret. Τὸ δὲ μετ' ἤχου τὸ ἐκδηλον τῆς ἀπωλείας σημαίνει ἀπὸ τῶν σεισμῶν πειπουσῶν οἰκιῶν. *Nam cum sonitu hoc significat ex metaphora domorum, que abiquo terræ motu concussæ concidunt.* Col. 691 B. *Et pulchras port.* Interp. aliter, et turres et pulcherrima, que excitantur opera, quasi esset καὶ τὰ κάλλιστα ναυστήματα. et paulo post, *Incertum esse autem, an non vitii materiam efficiant opes, atqui non id vult Gregor., sed incertum esse, num heres ad explendas lubidines suas relictis opibus sit abusus:* Ab-

sumet hæres *Carcaba dignior, Servata centum clarib., et mero tinget pavimentum superbo.* Horat. l. ii, Ode 14, quod ipsum innuntit illa verba Salom. Eccl. ii, 19. Et ἐξουσιάζεται ἐν παντὶ μόθῳ μου, quod vertit interpres hic paulo post, *et an potestatem exercebit in omni labore meo.* In edit. Plantin., et si licentiosus erit in labore meo, quam interpret. confirmat illud I Nehemie v, 15. Οἱ ἐκτετιναχθέντοι αὐτῶν ἐξουσιάζονται ἐπὶ τῶν λαῶν. *Excussi eorum potestatem exercebunt adversus populum:* quod vulgata Latina sic extulit, et *ministri eorum depresserunt populum,* et I Machab. x, 70, Διὰ τί ἐξουσιάζη ἐφ' ἡμᾶς τοῖς ὄρεσι; *Quare potestatem exeres adversus nos in montibus?* Convenit demum cum istis quod ex Polybio afferunt, Ἐξουσιαστικώτερον τοῦ καθήκοντος. *Majore cum licentia quam decebat.* Hieronym. hoc Salomoni accidisse admonet; non enim similem sui filium Roboam habuit.

Col. 694 B. *Cognoscit.* Ad verbum esset, *quoniam cognoscit.* Cæterum in omnibus Veteris Testamenti exemplarib. aliter exhibetur hic locus ex cap. 2, v. 22; in Plantin. edit. γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ, in Vaticana, "Οὐ γίνεται ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόθῳ αὐτοῦ. *Quoniam fit in homine in omni labore suo.* Hieronym. ex LXX. Quid enim fit homini in omni labore suo? Symmachus, *δει γὰρ περιγέγονεν:* Quid enim amplius fuit? omnium clarissime vulgata Lat. *Quid enim proderit homini de omni labore suo?* at Nyssemus pro γίνεται legit in aliquo libro γνώσκει, paulo post col. 695 D pro πάρεξ αὐτοῦ sine ipso scriptum fortasse offenderat interpres παρ' αὐτοῦ vertens, *a seipso.* Hieronym. *quis comedit, et parcit sine illo?* Ibid. *Sed justitia.* Ita quidem ms. M., sed apud Apostolum alio modo legitur ad Rom. xiv, 17, Δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη καὶ χαρὰ ἐν πνεύματι ἁγίῳ. *Sed justitia et pax et gaudium in Spiritu sancto.* Postremo scripserat interpres : *Peccatori dedit afflictionem, ut addat, et congreget ei, qui est bonus in conspectu Dei:* at περισπασμός non afflictionem, ut habet Latina vulgata, sed occupationem sonat, ut c. 1, 15, περισπασμῶν πονηρῶν ἔδωκεν ὁ θεός. *Vulgata, Hanc occupationem pessimam dedit Deus.* Symmachus etiam hic edidit ἀσχηλάν.

Col. 698 D. *Quod nimium.* In ms. M sic erat ὁ δὲ τοῦ λαλεῖν, et poterat videri præceptum innui Pythagoricum silentii, *alius vero loqui prohibuit,* sed manifestum mendum sustulit collatio enim regio codicis τὸ λαλῶν; sequitur enim quod a Thalete philosopho pronuntiatum est μὴδὲν ἄγαν. *Ne quid nimis,* vel ut auctor est Diogenes Laert. a Pythagora, vel ut Aristoteles in Rhetoricis, a Biante.

Col. 699 D. *Quod autem nondum.* Male antea, *quod autem est constantis ætatis,* adolescentiam enim indicat, que nondum ad virilis ætatis robor firmitatemque pervenit.

Col. 702 D. *Cum quispiam.* Locus est Isaie xvi, 16, Διὰ τὸν φόβον σου ἐν γαστρὶ ἐλάθωμεν, καὶ ὠδύνησμεν, καὶ ἐπέκομεν πνεύμα σωτηρίας σου. *Propter timorem tuum in utero accepimus, et parturivimus, et peperimus Spiritum salutis tue.* Citatur idem locus inf. libr. De Virginit. c. 19, p. 598, paulo post interpres scripserat *tempus filiorum ad ritam,* quasi legisset, *καίρεος τέκνων εἰς ζῶντ' ἰου τέκτων, pariens, vel gignens.*

Col. 703 C. *Qui semper.* Hervet., *qui omnino crucifigi,* neque citantur, aut usurpantur verba Pauli ad Cor. sed ad Galatas ii, 20, Χριστῷ συνεσταύρωμαι. *Cum Christo crucifixus sum,* ut vertit Hieronym. in c. xli Isaia.

Col. 706 A. *Sed ejus qui supereminat.* Scripsimus ex ms. M. ἀλλὰ τὸ παρασπείρωντος, quod Hervetus omiserat. Ut enim παρασπείρεσθαι est perperam legatione fungi, sic παρασπείρωντ' intelligo idem valere, quod perperam seminare, quasi alludat ad parabolam, de qua Lucae viii, 12 : *Qui autem secus riam, hi sunt qui audivunt; deinde venit diabolus et tollit verbum,* vel potius ad alteram Matth. xii, 25,

Venit inimicus et superseminavit zizania. Hæc scripseram antequam in manus nostras veniret regius codex ms., in quo emendator et amplior erat hæc sententia, ἀλλὰ τοῦ παραπείρουτος τὰ ζιζάνια, ἢ τοῦ παραφτεύουτος τῷ δεσποτικῷ ἀμπέλων τὴν Σοδομικήν κληματίδα, quæ omnia aberant a lib. X interpretis.

Col. 718 C. *Sion enim.* Admonueram Græca sonare, *Sion enim mons est, qui super arcem Hierosolymorum eminet, vel apparet, non cum Herveto: Sion enim est, quo Hierosolymorum fastigium supereminet.* Hic enim ἄκραν ut apud Plutarchum in Coriolano idem valere censendum est, quod ὄσπε εἰς αὐτὴν φθάται τὴν ἀκρόπολιν, ut pervenias ad ipsam arcem virtutum; Psal. II, 6, super Sion montem sanctum.

Col. 725 C. *Non des.* Hæc aliter citantur a Nyseno atque in vulgatis Bibliis. Psal. cxx, 5, μὴ δόξης, et οὐ νυστάξει, quo pacto etiam scriptum est apud Chrysostomum et Theodoretum. Aquila item vertit, Εἰς σφαλῶν πόδας σου. *Ne des in prolapsum pedes tuos;* Symmachus, μὴ δόξης περιτραπήγαι: *Ne des subverti.* At in Plantiniana editione, μὴ δόξη et μηδὲ νυστάξει legitur *non det, et neque dormitet,* quæ cum Hieronymi ex Hebræo interpretatione magis conveniunt. Hervetus ediderat, *et non dormitet:* Vulgatam Latinam potius quam aliquem Græcum codicem secutus.

Col. 727 B. *Ex ore vestro.* Sic malimus cum Græco textu consentire, quam editam ab interprete lectionem retinere *ex ore tuo.* Nam in ms. M. ἡμῶν, in regio ut et apud Apostolum, ὁμῶν scriptum est, *Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat.* Sic enim verterunt epithetum σαπρός Cyprianus epist. 42, et Hieronymus in Commentario, quos sequi debuit Theod. Beza potius quam iudicium suum: quod si sola antithesi nitatur, vertendum illi fuit, *omnis sermo riuosus, non ut edidit sermo putris,* nam in antithesi sit ædificationis mentio, non fructus. Porro hic notandum lectori Catholico suffragio textus Nyseni confirmari Latine Vulgatæ lectionem illam, *ad ædificationem fidei, πρὸς οἰκοδομήν,* quomodo etiam legitur in codice, quem Claromontanum Beza vocat, et apud Cyprianum epistola citata et III Testimonior. 15, Hieronym. vertit *ad ædificationem opportunitatis,* quod etiam textus Græcus Apostoli nunc exhibet, sed mutatam fuisse suspicatur ab interprete Latino propter euphoniā, imo quorundam codicum auctoritate nixum illum fuisse constat ex ejusmodi locis, qui lectionem illam asserunt.

Col. 751 D. *Nondum enim.* Perperam antea versum fuerat, *Nondum seipsam, ut nostri libri fert sententia, novit creatura.* Sed pendet sententia us-

que ad illa extrema verba periodi, in quibus cum Socrate videtur loqui, *Quæ supra nos, nihil ad nos;* apud Lactantium lib. III, c. 20, divinar. institut. Addidimus interpretationi, *quomodo id quod non est, substantiam accipiat, πῶς τὸ μὴ ὄν οὐσιώσεται,* quod verti etiam potest, *quod non est, procreetur;* nam ita οὐσιώσων, *procreationem apud Irenæum Latine reddi monet doctissimus Billius lib. I, c. 55, Observationum,* et Budæus, τὸν λόγον οὐσιώθηται ἐξ ἡμῶν interpretatur *Verbum Dei ex nobis substantiam sumpsisse.* Sic apud Iustinum in Expositione fidei, p. 505, legimus, *τὴν σάρκα εἰς λόγον οὐσιώθηται. Carnem in Verbum substantia transiisse, vel in Verbi substantiam transiisse, et Ad Græcos adhortat.,* p. 6, καὶ κατ' ἑαυτὴν οὐσιώσεται, *et per seipsam constitisse, vel, a se ipsa substantiam accepisse, sive, procreationem esse.*

Col. 747 C. *Sic igitur didicimus.* Hervetus addebat, *pugnans sic quoque capessite,* quasi scriptum offēdisset ἀντιλαμβάνεσθε: at ms. M. suspensa sententia usque ad finem alterius periodi ἀντιλαμβάνεσθαι μαθεῖν προσίχει καὶ τὸ ἕτερον μέρος, cui suffragatur et liber R. Paulo post in loco Apostoli ad Rom. v, 1, reposuimus, *pacem habemus* quo pacto etiam legitur in nonnullis Vulgatæ Latine exemplaribus et apud Origenem in textu, licet in Commentario sit, *pacem habemus,* quod plerique vulgati libri præ se ferunt.

Col. 751 B. *Cochleari autem.* Græce τῆ δὲ περόνη, quæ vox non cochleari proprie, sed fibulæ sonat, ut Job XL, 20, Symmachus vertit, ἐν περόνῃ τρυπηθήσεται τὴν ῥίνα, *in fibula perforabitur nasum,* quod LXX ἄξις δὲ δράκοντα ἐν ἀγκίστρῳ, *Duces autem draconem in hamo.* Hic autem indicari videtur genus aliquod instrumenti ferrei, quo ad mensam veteres uterentur, quales ille sunt furciculae, quibus in Italia passim, et in Gallia nonnulli cibos tractant.

Ceterum in iis quæ sequuntur mendosus liber Græcus vitiosam peperit interpretationem, *quod apparatu convivoris ipse quidem recte est usus, cum ipse qui apparaverat causam eorum quæ erant eventura: sed malus usus, etc.* At nos monueramus emendandum videri, *εἰς καλὸν ἀπεχρήσατο αὐτοῦ τοῦ παρασκευάσαι τὴν αἰτίαν τῶν ἐκβήσεων. οὐ προετοιμάσαντος.* Hoc enim indicat fibulam vel furciculam illam ad cibos captandos non ad oculum expungendum paratam fuisse. Postremo sustulimus vocem *bonorum,* ex hæc interpretis sententia infra col. 754 A. *Si autem bonus est, qui est auctor et causa bonorum, bona omnino sunt, cum Græce tantum sit, εἰ δὲ ἀγαθὸς ὁ τῶν πάντων αἴτιος.* Nam ut ait Tertullianus I, in Marcionem, 13, *Nihil indignum se Deus fecit; ergo nec mundus Deo indignus.*

IN HOMILIAS IN CANTICUM CANTICORUM

FRONTO DUCÆUS.

Cæperat jam exendi Græcus harum homiliarum textus, jamque ad finem secunde progressa erat editio erita ex apographo, ejus copia Claudio Morello civi Parisiensi ac typographo ab amico facta erat, cum ad manus nostras alterum exemplar nobilissimi viri Francisci Olivarii pervenit multo emendatius atque adeo locupletius eo, quem Morellianum appellabimus, hæc nota designatum M. ut alterum ista OI. Siquidem in illo priori undecim tantum reperte sunt priores homiliæ, in posteriori omnes quindecim, et omnes fere lacunæ ac mendæ quibus depravatum fuisse colligimus codicem, quo Herve-

tus interpres est usus, illum deformant; posterior autem similior fuit ei quem nactum fuisse constat Joann. Leunclaviū, cum interpretationem suam Basileæ editam anno Christi 1570 adornaret, quam absoluta demum ista sumus adepti, dum has notas ad genuinam lectionem a depravatione codicem, et interpretem minus accurata versione asserendam attexeremus. Quia tamen adjunctæ margini fuerant apographi variantes lectiones ex Morelliano excerptæ, sæpe contigit ut operæ typographici, non Olivarii, sed Morelli exemplar secuti sint, neque delectum earum fuerit ausus corrector facere arbi-

trii sui: quam ob causam id nobis faciendum erit, ut quæ potissimum lectio sit amplectenda moneamus. Primum igitur notandum est in Olivarii codice titulum huius operi dari ejusmodi Ὀλυμπιάδι Γρηγόριος πρόλογος τῆς ἐρμηνείας τοῦ Ἀσματος τῶν ἁγμάτων. *Olympiadi Gregorius. Prologus expositionis Cantici canticorum.* In editione vero Leunclavii Basiliensi, Gregorius episcopus. Nyssæ pudicissimam Olympiadem in Domino salvere jubet: in Morelli codice ἐξηγήσεις ἀκριβῆς εἰς τὰ Ἄσματα τῶν ἁγμάτων. *Enarratio accurata in Cantica canticorum;* sed hi tituli pro arbitrio antiquorum varii sunt præfixi.

Col. 756 B. Παρίστασθαι. Amplexus est variam lectionem codicis Ol. typographus, et tamen verbum εἶναι retinuit ex M. sic autem scribendum, παρίστασθαι τῇ λέξει τῶν ἁγ. γρ. δοκεῖ, in altero erat παρίσταται et διὰ πάντων εἶναι δοκεῖν. *Leuncl. existimant sacrarum litterarum dictioni esse inhærendum,* omisit, διὰ πάντων vel διὰ παντός, perpetuo vel in omnibus.

Col. 758 D. Filios procreet. Interpres ediderat. *Propheta sit procreatus,* atqui παιδοποιεῖσθαι mediis verbi notione accipit etiam Leuncl. *ex scorto sobolem procreat,* et clarum est præceptum Osee 1, 2, *Et fac filios fornicationum,* neque assentiendum contendit Nyssenius illis, qui, ut ait Cyrillus Alexand. Ἀναπειθούσι παριστῆσθαι τὸ γράμμα καὶ τῆς ἱστορίας τὸ εἰκῶν καταφύξιζεσαι, *Persuadent litteram repudiare, et historiam vanitatis condemnare,* neque, ut ait Theodoretus, iis assentiendum est, qui non verentur dicere verba hæc rebus esse destituta, et quod Deus quidem ea jusserit, non tamen propheta fuerit assecutus; nec istam visionem fuisse imaginariam quasi nihil fuerit juxta litteram perpetratum, ut scribit Hieronymus, sed præter sensum historicum multis in Scripturæ locis allegoricum mysticumque sensum esse quærendum.

Col. 762 B. Quo pacto dicit. Non ut antea erat, quemadmodum dicit Theologus, ex vitiosa lectione M. Πῶς φησιν ὁ θεολόγος, post illa verba, in medio autem esse, pene integram periodum addidimus, ex Ol., quam et Leunclavius veram agnoscit. Sicut scriptum est Genes. 1, 51, *Viditque Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona.*

Col. 771 A. De gravi carne. Fastidum hoc loco mendum M. et illius calamo exarati libri, quo interpres utebatur, ineptam peperit versionem, ἀντὶ σαρκὸς Μαρίας γενόμενον pro βαρείας, pro carne *Mariæ factus pura intelligentia.* Leunclavius minime vitiosum nactus librum, pro carne gravi pura mens reddatur.

Col. 779 A. Quia ergo. Contrariam sententiam expresserat interpres, oportet ori addere potum, qui atrahitur ex fonte. Sic quoque vitiose M. προβλεῖται τῷ στόματι τὸν ἐκ τῆς πηγῆς. At integrius et emendatius alter: *Quoniam igitur is, qui e fonte potum atrahere vult necesse est os ad aquam apponat.* Ita loquebatur et Virgilianus ille pastor Eclo. 11.

Necdum illis labra admovi, sed condita servo.

Paulo post elegantem locutionem omissam restitimus λέπρος ἐπιπροσθούτης. Leuncl. nulla carnali lepra caliginem offundente.

Ibid. C. Sensus. Locutus est Proverbior. 11, 5, licet aliquantulum immutatus, τότε συνήσεις φόβον Κυρίου, καὶ ἐπιγνωσιν Θεοῦ εὐρήσεις. Tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies. Periodo quæ proximam sequitur, vinum enim et lac, suum sensum restitimus, quam ita Hervetus ediderat, *Quod enim gustus est luc et vinum; si illa sint ejusmodi, ut cadant sub intelligentiam, quæ en omnino,* etc.

Col. 785 A. Ut in vasis. Depravata Scriptura suavis istius comparationis odorem corrupperat; legebatur enim in M. ὡς ἐπὶ τῶν ἀγίων pro ἀγγέλων, unde interpres, ut in sanctis quorum effusus fuerit unguentum, et ἀπόλοιψθῆις ἐκ τῶν ἀγίων, ex vapo-

ribus sanctorum excepta qualitate. Ae Leuncl. *Perinde ne fieri consuevit in vasis, et ex obscura quadam de odoribus in vase relicta qualitate.* Ex his poterit lector intelligere, quid hæc editio cæteris præstet. Nam in utroque interprete multos defectus supplevimus.

Col. 787 B. Aulæ. Προπόλαια μὲν γὰρ ἐκ κλειτῶν ὑφασμάτων, hæc videtur lectio fuisse corrupta codicis, quo usus est interpres, *restibula quidem erant ex insignibus texturis.* Nec multo sanior ea, quam præ se fert ms. M., at cum ms. Ol. consentit Leuncl. ἀλλεῖται μὲν γὰρ ἐκ λιγῶν. *Nam externus tabernaculi hujus ornatus ex anluis quæ vulgaris essent telæ, velisque de caprarum pilis, nisi forte ἐκ λιτῶν pro ἐκ λιγῶν, reperit;* scriptum est autem Exodus xxvi, 1: *Καὶ τῇ σκηνῇ ποιήσεις δέκα ἀυλαίας ἐκ βύσσου κεκλωσμένης, καὶ ὑακίνθου καὶ πορφύρας: Et facies tabernaculo decem cortinas de bysso retorta et hyacintho et purpura.* S. August. *quest. ult. in Exod. ἀυλαίας, quas Græci appellant, Latini aulæ perhibent, quas cortinas vulgo vocant.* Poffuei lib. vii, c. 7, *Βύσσος λίνου τοῦ εἶδος παρ' Ἰνδοῦς: Byssus est lini quedam species, apud Indos,* et Plin. lib. xix, c. 1. *Asbestino lino principatum in toto orbe duci, scribit, proximum byssinum.* Linum quoque numerat inter ea materiæ genera ex quibus tabernaculi ornamenta confecta, lib. *De vita Moysis, col. 52 A, ἐσέροις δὲ λίνον, καὶ ἄλλοις τριχῆς πρὸς τὰς ὑφασμάτων χρείας.*

Col. 790 D. Licet mea. Breviora fuerunt hæc et mutila apud Hervetum, *Nunc mihi informata fuit pulchritudo, propterea quod: at Leuncl. Tametsi enim nunc in me pulchritudo luget, quæ mihi propterea est impressa, quod relictum me dilexerit.*

Col. 791 C. Et virgo meretrix. Hoc addidimus interpretationi, quod aberat etiam a ms. M., non item a Leunclavii textu, *et meretrix fit virgo, et Æthiopes nitidi.* Scripserat Hervetus, *et splendidi Æthiopes, neuter assecutus est genuinum vocis λαμπροί significationem, quam vel pueri sciunt eandem sonare sive albedinem cum splendore conjunctam: itaque recte Vulgate auctor, quod est Jacobi 11, 2, ἐν ἐσθῆτι λαμπρᾷ, in veste candida, vertit, non ut Theodor. Beza, veste splendida, et Lucæ xxiii, 41, ubi dicitur Christus ab Herode amictus ἐσθήτη λαμπρᾷ veste alba, scribit ille, veste splendida, et tamen contendit ineptus ille veterum censor Herodem Romani moris non ignarum voluisse illum notare quasi candidatum imperii: atqui non splendida, sed candida vestis dicebatur ea qua inducebantur, qui magistratum ambiabant. Polybius certe λαμπρᾷ dicere maluit idecirco petitorum togam quam λευκῆν. Plutarchus in *præceptis conjugalib. p. 144, Οἱ προσόντες ἐλέφαντος ἐσθήτη λαμπρᾷ οὐ λαμψύουσαν, οὐδὲ φοινικίῳ οὐ ταύροις. Qui ad elephantos accedunt, candido, qui ad tauros puniceo vestitu non utuntur.* Male Xylander *splendido;* non enim id colorem significat, sed fulgorem, et aurata vestis splendida potest dici, quæ alba tamen non est.*

Col. 799 A. Quæ damnata est. Hervetus corruptam nactus lectionem aberravit, et ex vicinia urbium in viam reductus non est, M. ms. συγκαταδικασθεῖσα τοῖς ὄμοις, *Gomorrhæ, quæ in domibus posuit condemnationes;* at Leunclavius, *Gomorrhæ una cum Sodomorum condemnata,* Deuter. xxxii, 55, *Et draconum vinum eorum, et venenum aspidum insanabile Græce, θυμὸς δρακόντων, ira draconum, male hic Leunclavius, draconum insanabilis animus in pravus Sodomorum torcularibus ebullit.* Utitur enim locutione sumpta ex Joë 11, 24, *Καὶ ὑπερχυθῆσονται αἱ λίθοι ὄνου: Et redundant torcularia vino;* rursus c. 111, 15, *Πλήρης ἡ κλῆθὸς ὑπερχεῖται τὰ ὑπολήξα: Plenum est torcular, redundant torcularia.* Sic ergo hic interpretari potes, *Ira draconum insanabili prava Sodomorum torcularia redundant.*

Ibid. B. O quantos. Hæc periodus a ms. M. et ab interpretatione Herveti exsulabat, sed asserta est et

reducta ab Ol. et Leunclavius eam ea expressit: paulo post etiam interpres uterque legisse videtur, *ὄρατος βότρως ὁ ἡλιάζων τῷ εἶδει*, Hervetus. *Botrus, qui præ se fert formam solis*. Leuncl. *qui specie sua Solem refert*. At *ἡλιάζειν* Lexica vulgata exponunt, in Helice subdiali consensu Atheniensi iudicare, vel ad solem expandere, *ἡλιάζεσθαι apricari*, *ἡλιάζω autem, solem referre, solis instar candicare, ἡλιόσθαι soli expositum esse*, itaque *ἡλιωμένος* potius hic, *racemus a sole ustus* dicendus esset, vel *ἡλιῶν, solis instar candicans*; at ms. Ol. *ἰδιάζων*, utrum aptius sit, lectori iudicet.

Col. 805 B. *Cum ergo ea*. M. ms. *ἐπεὶ οὖν ἐν μόνον ἔχει ἡ νοητὴ καὶ ἄλλος φύσις, ὡσαύτως ἡ δὲ*. Hervetus similem secutus librum: *Cum ergo una sola ea, quæ intelligentia percipitur, et est materie expertis natura habet, id quod semper similiter et eodem modo se habet, transit autem*. Nec multo melius Leuncl., *Quando igitur una tantum res eodem modo se semper habeat*; at *ἐμμονον* ut retineamus quod suggerat Ol. suadet quod sequitur τοῦ ἐστῶτος σχιζόμενος, *εἰ τὸ ἐστὸς καταλιπὼν*.

Col. 810 C. *Equitatu*. Τῆ ἔπιπῳ μου. Hervetus, *Equis meis*. Leuncl. *equæ meæ*. Nec aliter Ambrosius lib. 1, *De Isaac*, et in *Psalms*. cxviii. serm. 8, ubi tamen inquit non unam equam divitis regis accipiendam, sed absolute pro equitatu, et in homili. Origenis est, *equitatu meo*, quod ambiguitas Græcæ vocis facile patitur, ut observat Flaminius Nobilius, et confirmatur hoc loco a Nysseno, qui agnoscit, *ἔπιπῳ δούμων, copias equestres*, et ab interprete libri I Machabæorum iv. 1. *Καὶ παρενήθαλε χιλίαν ἔπιπῳ ἐλακτῆν. Et assumpsit mille equites electos*.

Col. 819 B. *Stratores*. Addidimus vocem hanc ab interprete omissam, ex utroque manuscripto, quam agnoscit etiam Leuncl. *qui regi equum instruunt, per ornatus anteriores*. Velut Onomasticon Græco-Latinum *strator*, *ἀναβολεύς*. Spartianus in Antonino Caracal. *Denique cum illum in equum strator ejus levaret, pugione latus ejus confodit*. Qui equum domini ephippio sternit, ipsunque in equum sustollit, *strator* vocatur. In Glossario, *ἐπιμακτῆς* vertitur *Metator*, qui seilicet domum præparat aut designat lib. xii. Cod. Justin. est titulus 24, *De stratoribus*, et constitutio Valentiniani et Valentis imp.

Col. 822 C. *Per odorandi*. Hujus quoque membri accessio militur auctoritate utriusque ms. M. et Ol. et Leunclaviani codicis, ex quo ille, *odoratu quesitum attingit, quasi corporis cujusdam proprietatem olfaciendi vi percipiens*; ut Hervetus *χρῶματος* videtur legisse, non *χρωτός*, nisi forte pro colore ipsam vocem *χρωτός* accipiendam putavit, ut apud Aristotelem et Xenophontem accipi, Budæus et alii annotarunt non solum pro corpore: tamen hic aptius Leunclavius corpus intellexit, ex quo manat odor propria olfactus objectum. Hic ergo scribe, *veluti cujusdam corporis proprietate ab odorandi facultate percepta*.

Col. 825 A. *Qualecumque*. Male in ms. M. *ἕτε ποτέ*. Unde interpres ediderat, *quod illum quidem quando est in essentia, quod eorum, etc.*, nos suffragante etiam altero interprete veram sententiam restituimus.

Col. 829 A. *Διὰ τοῦ ἀρθους*. Ita dixerat antea col. 828 c. *Κυπρίζοντος, ὑπερ ἔστιν ἀρθουόντα*. Apud Suidam etiam legitimas *κηπρίζουσαι ἀρθούσα*, pro quo apud Hesychium est *κυπρίζουσαι* rectius. Sic enim legitur Cantic. ii. 15. *Αἱ ἄμπελοι ἡμῶν κυπρίζουσαι*. *Vites nostræ florentes* Biblia Germanica *κυπρίζουσαι vineæ nostræ germinant*, et Hebraicam vocem *רִיחַן* germinare exponit auctor *Indicis Græci*. Paganus quoque pleraque verba Hebraïca florere simul et germinare, oriri et pullulare docet significare. Vulgata Latina ex Hebræo ibidem vertit etiam, *vinea nostra floruit*. At Leunclavius miror hic scripsisse, *Racemus meus flore suo maturescens*,

simplicius fuisset, *flore suo pullulans sive germi-nans*. Sequēbatur apud Hervetum, *qui seipsum super ligna ferebat, ostendens*, mendose quippe legerat, ut habet ms. M. *ἐπὶ ξύλων ἀναφέρον*, at Numer. iii. 24, scriptum est, *Καὶ ἦσαν αὐτῶν ἐπ' ἀναφορεῦται*. *Et tulerunt eum in vectibus*. Leuncl. *qui liqueis in fulcris ostendit sese*.

Col. 854 B. *Sive enim*. Quid legerit interpres non facile suspicari poteris, sive enim ad auri speciem coloratur, eundem etiam materiv splendorem in M. erat εἶπε γὰρ πρὸς χρυσοῦ εἶδος χραινεται κατὰ τὰς, Leunclavius autem, *Nam sive speculum aurum versus respiciat, aurum apparet*. At paulo post pro τὴν κοινῶν τὸν κάλλους, videtur legisse Herv. ut habet idem ms. M. τὴν ομοιοματὴν τοῦ κάλλους, *atrahens dispensationem pulchritudinis*, Leuncl. *pulchritudinis commanionem atraxisti*.

Col. 859 C. *Nata enim sum*. Pædus error in hunc locum irreperat, et parissimum filiorum candorem infererat, scriptumque fuerat: *Nascitur enim lilium ex corallibus*. Quod autem lilium et colore et odore reliquis floribus antecellat, ideo *κρίνον βασιλικόν* a Græcis dicitur regis floris apud Dioscoridem lib. iii. c. 107; Plinius lib. xxi. c. 5, *Lilium rosæ nobilitate proximum est, nec ulli florum excelsitas major; candor ejus eximius*.

Col. 845 A. *Nam lilium*. Mutilis erat in M. hic locus, ut in eo quo usus est Hervetus, *A spinis usque adeo, ut cum forma habeat etiam boni odoris delectationem ἀκάνθας τὸ κρίνον μέγχι*. Leuncl.: *Etenim lilium saltem speciei fragrantiaque ratione delectationem quamdam habet*. At necesse non fuit illud saltem adijci; superat enim sylvam reliquam lilium; at superatur a pomo. In sequenti pagina totum locum illum addidimus, in quo verba Davidis ex psalm. cxviii. citantur.

Col. 847 B. *Fulviri quippe*. Hoc membrum ex utroque codice Græco addidimus, quam accessionem etiam confirmat Leuncl., quemadmodum et alteram sub finem col. istius D. ut *domus lectum*; sed paulo post illud τὸ συναγέξ ἐφ' ὑπέρτου τινός cum interpretatur, altoque in loco consertim positus, *varietatem quamdam aspectui exhibet*, indicat se legisse fortasse ἐφ' ὑψηλοῦ τινος, et κατ' ὄψιν, cum Ol. non κατὰ τὴν πέψιν cum M., ex quo Hervetus, *in aliquo loco supino et aquabili sibi unitus per coactionem variatur*.

Col. 855 A. *Rejicit Eccles*. Interpres ediderat, *existimationem describit*. Legit nimirum ut præfert M. *καταγράφεται*: rectius Ol. *παραγράφεται* cum quo Leuncl. consentit: *opinionem nostram quædam quasi exceptione summovet*.

Col. 862 B. *Ejus qui omnia*. M. τοῦτου πᾶν ἐπι-βλέπει· Cui similis lectio manuscripti ex quo Hervetus, *Hoc quilibet viderit*. At cum altero ms. Ol. Leuncl. *Caprea visus acumen in eo, qui universum hoc intuetur, notat*. Allunt fortasse ad illum Ecclesiastici locum xliii. 16. *Ἡλιος φωτίζει κατὰ πᾶν ἐπέβλεψε*. *Et sol illuminans per omnia respexit*. Deo tribens, quod Salomon Soli, vel certe illius Jobi dicti sensum exprimens, de Deo loquentis c. xxviii. 24. *Αὐτὸς γὰρ τὴν ὑπ' οὐρανὸν πᾶσαν ἐφορᾷ*. *Ipse enim omnem orbem terrarum perspicit, vulgata, et omnia quæ sub celo sunt respicit*. Confirmat etymologiam τῆς δορκάδος Plinius lib. xxviii. c. 11, qui capreas et dorcades lippire negat, quod herbas quasdam edant. Etymologos, *δορκὰς παρὰ τὸ δερκω τὸ βλέπω, δερκερὰς γὰρ καὶ ζῶον εὐόματον*.

Col. 865 A. *Plantam*. M. ἐπεβλέπει τὸν χριστόν. Hervetus aequè mendoso usus libro, *ex æquo Christus immittit*, at *ἔργος* legit alter interpres, *Is ergo pariter omnia vestigiis suis subjicit*. Sed *ἔργος*, ut apud profanos auctores, non solum illud signum sonat, quod pes incedentis solo imprimi, ipsam etiam pedis imani partem, ita in Scriptura pro planta pedis vel ipso pede sonitur, eademque vox

Hebræis עֲלֵעָן calcæans et planta πέρνα et ἕγνος vestigium vertitur. Unde Deuteron. xi, 24. Τόπον ὃν ἔν πατήσῃ τὸ ἕγνος τοῦ ποδοῦ σου. *Locum quem calcaverit vestigium pedis vestri.* Vulgata, quem calcaverit pes vester. Ezechiel, xxxii, 15. Καὶ ἕγνος κτήνους μὴ καταπατήσῃ αὐτό. *Et vestigium jumentum non calcabit eam.*

Ibid. D. *Sed stat per.* Hoc membrum adjectivum ex Ol. et Leuncl. qui tamen hic dormitavit, neque potuit manuscripti mendii scopulum evitare quem Hervetus transiit. Legebatur enim in M. ἐπιγράφει τὴν τοῦ ἀέρος χάριν ὃ πλάστῃς τοῦ ἀέρος, quod ipse vertit, *deringit aeris gratiam ipse auctor aeris*, atqui locus Davidis, qui sequitur, admonet corrigendum τοῦ ἀέρος.

Col. 867 C. *Sit aspectus.* ὄψις et aspectum et faciem sonat: sed hic aptius scribes cum Leuncl. Quo enim pacto fieri potest ut in speculo venusta facies conspiciatur. Paulo post lacunam explevimus libri M. et interpretationis Herveti additis illis ἐπειδὴ ἀνέστη καὶ τὸ ἀγαθὸν ἔδειξεν, ubi tamen corrigendum, καὶ τῷ ἀγαθῷ, ut antea dixerat, καὶ πλεονάζον γίνεται, et paulo post τῷ φωτὶ προσεγγίσαται Leuncl. et vultum suum obvertit beno, ritus a tergo collocatis. Sic locutus est Clement Alexand. VII. Strom. pag. 507. Ἴνα οἱ ἀντιπρόσωποι τῶν ἀγαλμάτων ἱστάμενοι πρὸς ἀνατολὴν τρέπῃται δὲδοκῶνται, *Iti qui stabant vultu converso ad simulacra ad Orientem verti docerentur.*

Col. 886 A. *Sicut trunci.* Ea est lectio vulgatorum Bibliorum, ex quibus textus Cantici descriptus est, quia litteris fugientibus plerumque in libro, calamo exarato Ol. expressus erat, in aliis editionibus, ut in Vaticana, ὡς στελέχη καπνοῦ θεθυμαμένην σμύρναν καὶ λίβανον, *Incensa myrrha et thus.* Hervetus scripserat loco, sicut virgultum fumi ex suffitibus myrrhæ et thuris et universi pulveris aromatarum; pene ad verbum Latinam vulgatam acutus; at Leunclavius utrobique: *Instar stipitum fumi aromaticis suffita tam myrrha quam thure adeoque pulveribus aromatarum?* Theodoretus fatetur obscuram esse compositionem apud LXX, quod minus Hebræorum lingue deservierint: itaque Aquilam vertisse cum Symmacho, sicut similitudo fumi ex suffimento. Imitatur autem et virgulam sæpe suffimento fumus in aere veluti expressus. Alii ex Symmacho proferunt ὡς ἀναθυμίασις, sicut incensi evaporatio.

Col. 887 D. *Ad lectum vitæ.* Hervetus ediderat, vitæ materialis humano corpore obumbratus; at Leunclavius postea comperimus vertisse ex libro textuque Græco nostro simili, et miratur quo pacto tectus umbra descenderit ad infera hujus vitæ cubile, humani corporis natura ex materie crassa constante tanquam umbra quadam obvelatus, pro εὐσκαίως M. εὐσκαίως, rectius.

Col. 890 C. *Sub tegmine.* Sic maluit, quam cum interprete, supra petram, Leuncl. sub tecto petre anteriori muro vicinæ: neuter observavit usurpari verba Scripture ex cap. ii, v. 14. Cantici, Vide col. 858 C.

Ibid. *Dignam censet.* Interpres hoc tantum addebat, eo qui loquitur. Rursus est: at Leunclavius agnoscit eandem sententiam a nobis subjunctam his verbis, ipsum loquentis vultum clare intueri cupit, ejusque sermonem ab ipso excipere non amplius per alios loquente, aptius tamen illud ἀξιῶ verbes postulat, quam aut cupit, aut dignam censet. Hæc conveniunt cum verbis Apostoli ad Hebræos i, 1. *Multifariam multisque modis, etc.*

Col. 891 B. *Is qui sublimia.* Immutavimus Herveti verba promoveatur ad altos montes, sen ita se gerat is qui superne habet mentem, videtur legisse

τὰ ὑψηλὰ ὄρη, non ὀρεγόμενον. M. habuit τῶν ὑψηλῶν ὀρέων. Et infra δι' ἀκριθείας. At nostræ lectioni suffragatur Leuncl., qui expetit illa sublimia, quo minus ulterius progrediatur; sed periculum hic perperam fuit, et alteram inchoat ex sequentibus, cum adhuc sententia pendat. Paulo post inseruimus versus Davidis ex psalmo xvii, 12, ab interprete prætermissum, ubi observandum in aliis libris illud κύκλω αὐτοῦ, jungi cum altera parte versus κύκλω αὐτοῦ ἢ σαγήνη αὐτοῦ, *In circuitu ejus tabernaculum ejus*, quemadmodum et in vulgata Lat.

Col. 894 B. *Ut eo solam.* Hæc a nobis adjecta sunt, usque ad illa verba, *cujus omne signum*, eaque necessaria fuisse, neque supposititia indicat alter interpres, dum Græca sic exprimit, *Tamen agnoscit id quod quaereret, hoc ipsum esse, quod existere deprehendatur ex eo solo, quod quid sit percipi nequeat.* In M. erat τῷ ἐν μόνῳ τό, corrige τὸ ἐν μόνῳ τῷ. Ita Chrysostomus orat. i, *De incomprehensibili Dei nat.* pag. 552. Ὅτι ἀναρχὸς ἐστὶ καὶ ἀγέννητος καὶ ἀίδιος οὐδα, τὸ δὲ πῶς, οὐκ οἶδα. Οὐ γὰρ ὄχεται λογισμὸς πῶς οἶόν τε οὐσίαν εἶναι μήτε παρ' ἑαυτῆς μήτε παρ' ἑτέρου τὸ εἶναι ἔχουσαν. *Deum non incaptum, non genitum, sempiternum esse Deum non ignoro, sed quo pacto ita sit, intelligere nequeo.*

Et orat. 5, p. 587. Τασούτων ἀπατιτούμεθα μόνον ἰδέσθαι, ὅτι ἐστὶ Θεὸς, οὐχὶ περιεργάζεσθαι αὐτοῦ τὴν οὐσίαν. *Requiritur a nobis, ut Deum esse sciamus, non ut quid Deus sit indagemus, et auctor noster homil. 7. In Ecclesiast.* col. 752 A. ἀγαπῶσα τασούτων μόνον γινῶναι περὶ τοῦ ὑπερκαιμένου, ὅσον πεισθῆναι, ὅτι ἄλλο τι παρὰ τὴν τῶν γνωσθόμενων φύσιν ἐστὶ. Vide etiam orat. i, in illa verba, *Faciamus hominem.*

Col. 895 A. *Sed præcedamus.* Hic quoque trium quatuorve periodorum nova facta est accessio, quæ in interpretatione Herveti desiderabantur, et in ms. M. in Basiliensi deinde non omittas eas fuisse comperimus pag. 569. *Itaque ad proxime sequentia nostra progrediatur oratio, si qua forte ratione; eademque confirmat emendationem nostram, qua indicavimus legendum hic esse ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν ex Apostolo II Cor. iii, 18, μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου πνεύματος.* Leunclavius scripsit, qui de gloria in gloriam per sublimiorum cupiditatem transformantur. Paulo post pro ἐβρίζονται. M. ἐνριζοῦνται, emendandum, ἐνριζοῦνται.

Col. 898 D. *Quem qui accipit.* Quæ sequuntur interpres sic edidit, simul cum eo conversatur plenus fimo divini spiritus, αὐτῷ ζῆμα et μεμυρισμένος legit, pro ἐν τῷ ἄσθματι et μεμυρισμένος, in M. ms. mendose item ἐν τῷ ἄσθματι ὕπνου συγγίνεται τοῦ μεμυρισμένου. At Leuncl. quem si quis per respirationem attrahit, fragrantiam quamdam adipiscitur, spiritu illo abundante omni odore suavi repletus.

Col. 902 G. *Sed una omnibus.* Hæc aberant ab interprete usque ad pares numero, et a ms. non item a Leuncl. Ex iis omnibus una facta est eximia, quæ sola inter ceteras germinavit. Rursus *Jesus ille Nava filius lapides tot e Jordane sumit: historia refertur Numer. xvii, 5, et Josue ix, 1, et Hebr. ix, 4.*

Col. 906 B. *Non enim.* Additum est hoc membrum interpretationi, quod admittere videtur Leunclavius: *Nec enim illam in ætatem ea cadere possunt, in ms. M. brevius itidem fuit, οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ πάθος ἢ νηπιότης.* Non enim capax est perturbationis infantia.

Col. 907 A. *Quis enim.* Interpres, *Quis est hic pacificus? is qui interemit*, quasi legisset τίς οὗτος ἐιρηνηκός; at consentit cum Ol. codex M. Leuncl. Nam quis tam pacificus ut ille qui hostilitatem omnem confodit? Ephesior. ii, 16, *interficiens inimicitiam in semetipso.* Paulo post addidimus ex

ms. *Ol. qu. per se ac sponte voluntur*, quæ mutatus est ex Propheta Zacharia ix, 16 : Διότι λίθοι ἄγιοι κολιούνται ἐπὶ γῆς αὐτοῦ. Nam lapides sancti voluntur in terram ejus. Alter interpres dixit, sara viva, quæque sponte sua, quemadmodum ait vates quidam, ad murorum harmoniam provoluntur. In ms. M. emendatius legebatur κολιόμενος.

Ibid. C. Israel sit Dominus. In ms. M. prorsus ita legebatur ut in eo codice quo usus est interpres, Κύριον καὶ παρὰ τῆς βασιλείας αὐτοῦ, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ βασιλεύς. *Israel sit Dominus a regno quoque ejus*, quoniam ipse est Rex. *Judworum accipimus testimonium*; sed quæ interseimus ex ms. *Ol.* plane ut gemina Leucl. agnoscat: Quod autem Dominus sit Rex Israelicus, etiam hostes ipsius testati sunt, qui ad crucem subscripserunt confessionem suam, quæ regnum ei tribuunt.

Col. 911 C. Ligna vero. Aliter scripserat Hervetus, quod manuscriptum fortasse lacuna et vitiosa interpunctio corruptum nactus esset, quæ et in Morelliano apparuit, fortasse per hæc nos esse vasa lignea et fitilia, et quos reprobos fecit in inobedientia, et fitilia per lignum fecit peccatum, nos fecit vasa lignea fitilibus. Pro dignitate autem. Legit ergo ἀπειθοῦσιν pro ἀπειθαίστα, verum in Basiliensi editione sic Latine reddebantur Græca quæ edidimus: Quædam vero lignea et testacea, fortasse nos per illa denotans, quos inobedientia quasi gypsa vitæ, et testacea reddidit, sicut et commissum in ligno peccatum nos ex aureis vasa lignea effecit. Verum ἀπογαῖον, non gypsum, sed in terram vertere, vel terram reddere sonat etiam apud Artemidorum, ut notat Budæus, et Zosimus lib. iv *Histor.* sic dixit Κερμέριον Βόσπορον ἀπογαῖοθῆνα, quod idem Leuclavius vertit, *Cimmerium Bosphorum ad terræ formam redactum.*

Ibid. D. Qui clam fovet. M. ms. ὁ ὑποστρέφων τῶν τοιοῦτων κέδρων τὴν ὕλην et ex simili Græco textu Hervetus, *Libanus convertens ejusmodi cedrorum materiam, ad nihilum redigitur*, sed a nobis stat Leuclav. et ὑποστρέφων legit et δένδρων. *Libanus, qui materiei talium arborum alimenta suppeditat.*

Col. 922 C. Neque si per aliquam. Hoc membrum solus ms. *Ol.* suggestit; nam ab altero interprete non agnoscitur: neque si deuratur, quidquam eorum, quæ fiunt, sentit. *Jol. Pofflux lib. vii, c. 34, κομμωτικής κομμῶν καὶ πέλειν; artis comptoria esse capillos comere et pectere, unde et Clemens lib. iii, c. 2 *Paradagogi*, καὶ τὴν ἡμέραν κομμωτικῆ προστετήκασι: ἡλιαμεύμεναί, ornandi artificio toto die sunt officæ, incluse conclavi.* Porro capillos sensu carere rursus ait homil. 15.

Col. 926 D. Ecclesia opus. Lectionem ms. *Ol.* quæ amplius videbatur, repræsentavimus; in altero ms. sic erat, κατενόησαμεν εἰς ὀδόντων χρεῖαν τῆ ἐκκλησίᾳ πληροῦντες ἐν τῷ διαλεπτύνειν. Jam ex utriusque comparatione poterit verior lectio coalescere, si ita scriberetur, ὡς ὀδόντων χρεῖαν τῆ ἐκκλησίᾳ πληροῦντος ἐν τῷ διαλέπτ. animadvertimus, ut pole qui Ecclesie dentium loco esset, dum communiendo conciliari dogmatibus claritatem. Vide infra de dentibus hom. 15.

Col. 950 B. Qui genas. ms. *Ol.* παραίσις ἐπιπρέποντος; sed appictam margini variantem lectionem ex ms. M. arripuit typographus, quam et Hervetus expresserat, *per ruborem qui apte fervet in genis*, at Leuclav. nunc per ruborem in genis insignem judicium percommode laudat.

Col. 954 D. Eam turrin. Mutata interpunctio sensum mutat: si ergo ut in ms. M. virgula post vocem περιεστοιχισμένην collocaetur, ille quem expressimus sensus emerget: sive post vocem πρόρον ponatur, ut in ms. *Ol.*, rectius ita cum Leuclavio interpretabere. *Et arbitror equidem significari nobis per hanc clypeorum multitudinem angelorum custodiam quæ turrin ejusmodi undique cingat.* Herv-

vetus περιεστοιχισμένον perperam legisse videtur. *Existimo autem eam turrin clypeorum multitudine in orbem circumdatam significare angelicum præsidium.*

Col. 955 A. Millia abund. In utroque ms. ἐϋθηρόντων legitur, at in vulgatis Bibliis εὐθυρόντων, latantium, Hieronymus ex Hebræo abundantium: ex aliorum sententia proprie vox Hebræa exigeret ἐπιθυρόντων, concupiscentium. Hæc varia lectio psalmi lxxvi, 18, quam profert etiam ex quibusdam libris auctor Indicis Græci Veteris testamenti, a Flaminio Nobilio non est annotata. Alter Davidis locus est psal. cxviii, 72, quem interpres omiserat. Leuclavius scriptum forte reperit εὐθυρόντων, *Latantium chiliades.*

Ibid. B. Quibus collum. Mendose in ms. M. ὁὺς ἐπιπέφυκε τὰς προκτινάς, quæ vitiosa lectio et interpunctio in errore induxit Leuclavius, cum verit, *Humeros intelligimus, quibus efficaciter agendi studia incumbunt, et quibus brachia nostram salutem operantur.* Aptius Hervetus dictionem collum repetit, quod adnatum esse humeris ait Gregorius ut Basilius ejus frater Homil. 3 in Hexaem. ursæ per breve esse humerose ingestum collum. Βραχίως, καὶ τὰς ὠμοὺς ἐνδοδουκῶς ὁ τροχὴ κεφαλῆ δι' ὀλίγων σφονδύλων πρὸς τὴν ῥάχιν συναπτεται. *Caput per colli paucas admodum vertebrae spinæ dorsi unitum esse.* Origenes quoque Homil. 4 in Numeros docet eos sacerdotes qui sarcinas operas et velatas humeris portant, significare sacra mysteria actu operum potius quam scientiæ revelatione esse cognoscenda, itaque per humeros opera indicari. Porro in tribus quæ sequuntur periodis, verum auctoris sensum restitimus ab interprete ignoratum, cujus verba consulto hic prætermittimus.

Ibid. D. Iis qui sciunt. Vitiosa lectio versionem alienissimam pepererat. Legit Hervetus, ut est in ms. M, τοὺς ἐπανισταμένους ὁ θεὸς ἔρχεται καὶ ποῦ ὑπάγει. *Affert iis qui surgunt Deus venit, et quo recedis:* at in ms. *Ol.* τοὺς ἐπισταμένους, ὅθεν ἔρχεται, et ita corrigendus est hic locus: *Joan. iii, 8.* scriptum est, ἀλλ' οὐκ οἶδας πῶθεν ἔρχεται καὶ ποῦ ὑπάγει. *Sed nescis unde veniat, et quo vadat.* Appliat Spiritui sancto Nyssenens, quæ in Evangelio sunt dicta de vento.

Col. 958 D. Testificans ejusmodi. Ambiguitas vocis μέλει, in causa fuit, ut aberraret a mente auctoris interpres scribens, *testificans quod ei cura sit probatio ecclesie.* At τοιοῦτον μέλος intelligit tale membrum corporis, cui comparatur doctor ecclesiasticus nempe mamillam. Mentio fit paulo post τῶν μελῶν τῆς ἐκκλησίᾳς, membrorum Ecclesie, porro ex ms. M. emendandum est, ὑποστρέφουσα, quod per se alit ubera? et in eodem legebatur ὅτι τὸ καθαρόν εὐδοῦσαι πρὸς τὴν τῶν, et fortasse τὸ δοκίμιον commodius scriberetur hoc sensu, *membrum Ecclesie inesse peritiam explorandi, quod puritatem prospero successu retineat, dum inter pura lilia pascitur, acute cernens:* vel certe τὸ δοκίμιον idem valebit quod δοκιμασία, qua voce utitur in *Epist. ad Letonium can. 4* Ὅπως ἂν τῆ ἐνοῦ τοῦ δοκιμασίᾳ ἐκκρίνη τὴν τοῦ θεοραποστομῆν κατὰστασιν, *Ut sua probatione de ejus, cui medela adhibetur, statu judicet.*

Col. 942 B. Tu autem. Hic duarum periodorum facta est accessio, quam et approbat editio Basiliensis, et quod sequitur, καὶν διαπαντός ὁ καθαρὸς τῆ καρδίᾳ male expresserat Herv. *etiam si sit mundo corde, qui potest aspicere.* Tangit duo loca Scriptura: I Cor. ii, 9; et Matth. v, 8.

Col. 946 A. Erucisset. Adlendum, instar naturæ rationis expertis elaboravit, malis studiis. Id enim exigunt Græca verba Gregorii, quemadmodum, et quæ adjectum col. 946 A, quod a bellua natura superetur, quod utrumque additamentum Leuclavius approbat, tametsi minus apte alterum exprimit, postquam natura belluæ hujus rerum posita est. Non enim dixit κατακρατητάτης τῆς φύσεως, sed κατακρατητάτης τοῦ θηρίου.

Col. 947 A. *Cor indidisti.* Verterat hic et alibi interpres cordifecisti nos, cujus inusitati verbi loco dixisse videtur S. Ambrosius in *psal.* cxviii, serm. 1, *Corde nos cepisti ab uno oculorum tuorum,* et in serm. 16, *Cor meum cepisti:* at in Germanicis Bibliis non *ἐκκαρδίωσας* scriptum est, sed *ἐκκαρδίωσας.* Stupefecisti nos, cum tamen exigent grammaticæ regulæ *ἐξεκκαρδίωσας,* si *ἐκκαρδίωσιν* sit stupefacere. In Vaticana et Plantiniana Bibliorum editione ut hic apud Gregorium legitur *ἐκκαρδίωσας,* quod Leunclavius recte, *cor indidisti,* quemadmodum et *ἐλύχωσας* est, animasti, nou, animam abstulisti, sic neque *ἐκκαρδίωσας,* cor abstulisti. Vulgata tamen ex Hebræo, *Vulnerasti cor meum.* V. Editio *ἐθάρσυνας,* fidere fecisti; Symmachus apud Theodoretum, excitasti et exponit idem, *ἐκκαρδίωσας,* *cor meum stupore affectisti,* et alii tres Patres, *in tui desiderium inflammasti.*

Col. 949 C. *Ἄργεϊ δὲ πάντως.* Interpres in ms. legit ut est in M. *Ἄργεϊ δὲ, alter autem ei imperat.* Sed Ol. ms. *ἀργεῖ,* cui suffragatur Leunclav. *altero plane quiescente.* Sub finem homilie col. 952 C, verum item sensum restituumus illi loco, καὶ ἡ νεῖσος τοῦ τραχήλου quem Hervetus sic ediderat. *Et torques colli tui divinum habent jugum, cum susceperis in te perfectionem.* At Leunclav. *Et colli tui conditio perfectionem consecuta est, cum jugum divinum in se receperit.*

Col. 955 A. *Nisi ipsa primum.* Interp. *nisi ipsa primum esset soror Domini,* atqui dixit *ἐαυτὴν ἐποίησε,* quod Leunclavius, *nisi prius sese Domini sororem effecisset per bona opera:* quod in disputatione de meritis operum non medioeriter potest valere.

Col. 958 A. *Cultus exhibebatur.* Amplexus est lectionem ms. M. typographus, quam etiam in suo repererat interpres, *omnia que cum igne habuerunt offinitatem.* At ms. Ol. non *ἀργυστεῖαν* legit, sed *ἀργυστεῖαν* et Leunclav. *aliique omnia quæcumque per ignem offerebantur.* Est enim *ἀργυστεῖα* cultus deorum Suidæ, apud quem *ἀργυστεῖα,* scribitur, et apud etymologum *ἀργυστεῖα,* sicut et hic apud Gregorium.

Ibid. D. *Quæ ei accedit.* Hoc membrum loco movimus, ne ad *eamdem* posset referri, non ad copiam donorum, ut Græca sonant. De verbo *προσφέρεσθαι* vide que infra annotavimus in col. 1085 D, sed et immutativus quod hic scripserat interpres, *intelligis ex disciplinis, quoniam sit doctrina:* quippe lectionem exprimens M ms. *νοεῖς δὲ πάντως ἐκ τῶν μαθημάτων τὴν διδασκαλίαν ἦρτις ἐστὶ.* At Leunclavius legit *μαθημάτων,* et *διδακταλίου,* et *haud dubie animadvertis ex ipsa doctrina, quoniam sit illa magistra.* Paulo post *ἐπιπτάμενον* exhibet ms. Ol. *pervolantem pratum,* et Leunclav. *in pratum quis involans:* non ut ms. M. *ἐπιπτάμενον* et Hervetus, *sed stantem in prato inspiratorum a Deo.*

Col. 966 C. *Primum obvio.* Sic malumus quam cum Herveto, *τῆς προχείρου λέξεως, que nunc habemus in manibus:* nam *πρόχειρον,* inventu facilem, promptum et omnibus obvium sensum appellant Græci Patres, quem alii litteralem vel historicum qui nimirum ex ipsa prima vocum nativa significatione pendet. Leunclav. *Si quis saltem ipsa nuda verba, et omnibus obvia intueatur.*

Col. 970 B. *Et nutriat.* Ὑποσρέφουσα, non ὑποσρέφουσα, ut præ se ferebat interpres, *contineat et averiat,* uterque tamen noster ms. priorem tuetur lectionem et Leuncl. *amaro gustatu contineat et ulat.* Sub finem hujus pagine pro, *in primis et glandibus* scripsimus, quod *prunis* Damascenis aut *glandibus,* Leunclav. *sita in perceptione brabylorum, vel nucum, vel similium fructuum,* sed τὰ βράβυλα Suidæ sunt τὰ κισσόμενα Διαμακρινά. Clearchus apud Athenæum l. ii dicit Ὑδῖνος καὶ Συκελεύσας βράβυλα καλεῖν τὰ κοκκύμυλα, *Rhodiis et Siculis pruna vocare brabyla,* sed factum esse pruno vulgari ambitu minorem.

Col. 971 C. *Sunt enim unum.* Interpres, *sive utrumque, sive perfecta virtutis sive divinitatis acquisitionem.* Sed hæc mutila erant et obscura. Paulo post pro *Fistula,* scripsimus, *calamus, et cinnamomum.* Licet enim *κάλαμος,* arundinem etiam significet ex qua fistula fit pastoralis, que et canna dicitur, quod ex canna conficiatur: tamen a Latinis auctoribus dicitur non fistula, sed calamus odoratus, ut a Plinio lib. xii, c. 22, aliquem Dioscorides lib. 1, c. 17, *κάλαμον ἀρωματικόν,* alii *κάλαμον εὐδωμον* appellant, vel etiam *junceum odoratum.*

Ibid. D. *Cinnamomum.* Mendose ms. M. *ἐπαγγέλλεσθαι* pro *ἐπαγγέλλεσθαι,* quod mendum adhaserat etiam libro interpretis, *cinnamomi autem varium et multiplicem operationem exsultare.* Leuncl. astipulatur alteri ms: Ol. *multiplicem et variam efficacitatem polliceri.* Porro ut recte admonet Delius noster, que hodie canela dicitur vernacula lingua, potius est easia veterum, etsi nonnulli hæc duo confundant.

Col. 974 D. *De Amalthea.* Vitiosa scriptio narrationem fabulosam magis deformavit; nam pro *χορηγός* in ms. M. erat *χορηγός,* ut in libro ms. Herveto forte fuit *χορηγός:* quam ob causam verterat, quod *de Amalthea fabulose Græcam confixit narrationem, quam fabulantur fuisse nutricem illius arietis.* Certum est tamen Jovem Cretensem designari, ut ex libro Leunclavii constat, *quam Cretensis illius nutricem fuisse fabulantur,* et Lactantio lib. 1, c. 21, *Ipsius Cretici Jovis sacra capella est Amalthea Nymphæ, que uberibus suis aluit infantem, de qua Germanicus Cæsar in Arato carmine:*

... Si vere Jupiter infans:

Ubera Cretæe multis fidissima capræ,

Sidere que cloro gratum testatur alumnum.

Idem tradit ex Museæ Hyginio lib. ii, c. *De Hæniocho,* sed ex Parmeniscio non Nympham, sed capram id nominis habuisse docet, cum addit ad Melisseæ Cretæ regis filias Jovem esse delatum, que quod læc non haberent, ei admisisse capram Amaltheam nomine. Bionorus Siculus scribit lib. v Nymphas Jovem sibi commendatum melle cibasse, καὶ τῆς αἰγῆς τῆς ὀνομαζομένης Ἀμαλθίας τὸν μαστῆον εἰς διατροφήν παρεῖλοντο. *Et capræ Amaltheæ ut vocatur ubera ad pleniorum nutritionem ei porregerunt.* Simile postea mendum insecerat illi loco ἅ οἶν ἐπίστυσε, quorum loco in ms. M erat ἅ οἶν ἐπίστυσαι τοῖς περὶ τῆς, et Hervetus quasi esset *ἐπίστυσαι.* *Sene ergo sistit sancta Scriptura in que narratur?*

Col. 978 D. *Sicut fons.* Antea vitiose, sicut dicit Apostolus, *Ex Deo exiit et venio,* quo vitio laborat et ms. M. *καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος.* Certum est tamen hæc esse Domini verba Joan. viii, 42, *Ex Deo processi et veni,* cui similis alius Joan. xvi, 27, *A Deo exiit,* utrobique est ἐξῆλθον.

Col. 985 A. *In Proverbio.* Hoc est in libro Proverbiorum, quem locum non consulit Leunclavius, cum vertit, *nomine tenuis secundus, appellatur, cum nemini secundus ac prosper sit.* Proverb. xxvii, 16. Ita scriptum est: *Βορέας σκληρὸς ἀνεμος, δόγματι δὲ ἐπιθέξωσ καλεῖται.* *Boreas asper ventus, nomine autem dextor vocatur.* Itaque hic interpunctio corrigenda est. Paulo post pro illis verbis, *ut adversus animi perturbationes et vitia obtineat dominatum,* substituumus, *ea que ad. a. p. et v. obtineat dominatum.* Adjectivum Græco textui vocem κράτος ex M. que decrat in Ol., sed in utroque mendose scriptum erat ἀναδόσασθαι pro ἀναδύσασθαι. Similis locutio Gregori Nazianzeni orat. 20 *Εἰς Βασιλικῶν* pag. 519, de Maximo agentis, *Θράσει τε πολλῶ βέων καὶ φιλονεικῶν τὸ τῆς ἀσθεῖας κράτος ἀναδύσασθαι.* *Ingenti audacia fvens, atque impatiatis principatum consequi summo studio contendens.* Leuncl. hic interpretatur, *que sibi adversus vitia imperium usurpat.*

Col. 987 A. *Ut eum assequi.* Hoc membrum ab interprete omisissimum agnosci ut verum Leunclavius, *ut assequi eum inferioribus possint* : at non animadvertit, paulo post illa verba τῆς ἐτοιμασίας τῆς καρδίας mutuatum esse Gregorium a Davide Psal. ix, 11, *Preparationem cordis eorum audivit auris tua*; vertit enim, *promptoque corde illi gratificatur*. Denique Hervetus, qui scribit, *promptoque et parato corde eam pravenit.* Atqui hæc præparatio cordis est sponsa, quæ prævenitur, non cordis sponsi. Unde Theodoretus in Psal. ix, τὴν δὲ ἐτοιμασίαν τὴν προθεσίαν ὁ Σύμμαχος εἶρηκεν. Οὐδας, φησὶν, ἀκριβῶς, τίνος ἐπιθυμοῦσιν οἱ πένητες, καὶ ποίαν προθεσίαν ἔχουσιν. *Preparationem Symmachus dixit propositum.* Nosti, inquit, diligenter, *cujus rei cupidi sint pauperes, et quod habeant propositum.*

Col. 987 D. *In præsentī.* In ms. M. mendum hæsit, cui simile Herveti librum infererat, τὸ παρόν ἐστὶ κρηπὶς, ἀλλὰ τὸν ἐκαστοῦ τὸ μέλι. In eo cum quod adest, est fundamentum, sed ex scribo mel efficit, quando in suo jaro fructus. Leunclavius nonnihil ab auctoris mente discedit, licet lectionem nactus nostræ germanam, ἢ πιερὶς, ἀλλ' ὄρον ἐκαστοῦ, nimirum lactuæ transitorii adhibentur, sed quem ad panem obsonii loco mel adhibeatur, posteaquam suo tempore, etc., atqui panem istum vult auctor in obsonium sibi mel ellici, vel eum sibi mel obsonium elicere, vel adhibere mel obsonii loco : quemadmodum postea fieri sitienti craterem. Quinto commodius fortasse ad præcedentem periodum ita referrentur ista, ut verbum γίνεται eum voce τὰ φυτὰ jungeretur, hoc sensu, plantæ nimirum hortorum istorum fructus producent, et plantæ fiunt myrrha, fiunt panis, fiunt crater : quanquam hoc de fructibus plantarum aptius intelligitur. Illud vero πρός τὸ παρόν idem sonat quod ex præsentī rerum statu, hoc est dum in hac vita versamur, agrestes fiunt lactuæ : sens enim vult Dominus in hoc sæculo tentari et alligi.

Col. 990 D. *Orationi.* Interpres ediderat, *orationum ineffabilem bene dispensas interpretationem.* Et paulo post scripserat, *que dicebat Agrippæ, nos Festi nomen repositimus; nec aliter legisse in suo libro Leunclavius constat ex interpretatione.* Sic igitur, Actorum xxvi, 25, scriptum est. *Non insanio, optime Feste, sed veritatis et sobrietatis verba loquor* : sed aderat tamen et audiebat ista rex Agrippa cum Festo.

Col. 994 C. *Propterea quod.* Hoc membrum ab utroque manuscripto suppedatum mirari sumus ab Herveto prætermissum, non a Leunclavio, qui uberius dixit. Solet enim illi quod præstantius ac melius est, quasi caligo quædam offundi ab eo, quod est pejus. Cui sententiæ gemina est illa Philonis in libro, quem de hoc argumento conscripsit, περὶ τοῦ τὸ χειρὸν τοῦ χειρὸς ἐπιπέσει, de eo, quod deterius potiori solet insidari.

Col. 1002 A. *Fuit aliquando.* Interp. *Nempe quod sponsa quidem esset nigra, et sequentis periodi initium pariter restitutum est, quam ita perverterat. Deinde cum essent superati qui in ipsa pugnaverunt.* Atqui seipsam dicit fuisse nigram, se vineam non custodivisse, ac proinde fuisse supratam, non vicisse, ut antea locutus est col. 797 B, ἡττηθεῖσα ὑπὸ τῶν πολεμίων τὸν ἀπεκλιῶσα οὐκ ἐρύλαξεν. Ita et Leunclav., quo tempore ab his victa, qui in ipsa depugnabant, vineam suam non custodit. Sub finem paginæ nigrore ignorantie scripsimus, ἀνοίας, non eum Herveto, *amentie*, quasi legisset ἀνοίας, quo pacto mendose in ms. M. scriptum fuit : sed Leunclavii liber ateri ms. Ol. suffragatur, *ignorantium nigredine per aquam abluta* quodque jam præcesserit, ὅτι ἐκαστὴν ἀνοήτατα.

Col. 1005 C. *Ex hac gutta.* Hervetus, *ipsam fluvium, qui per hanc guttam efficitur.* Non conjunxit voces illas διὰ τῆς ψευδέως eum verbo ἀναλογιστάσθαι, sed quasi esset τὸν διὰ τῆς ψευδέως γεννηθέντα, ut

Leunclav. *Quid existimandum sit ipsum Dei fluvium posse, colligi ratiocinandum de hac ipsa gutta potest.*

Col. 1006 D. *Nec facile possit.* Addidimus hic multa præterita ab interprete ex Evangelio citata. Matth. ix, 16, et Marci iv, 21, ad finem usque periodi istius loco scripserat hoc tantum interpres, *fit scissura deterior, adeo ut ex ea aperta sit deformitas. Propterea dicit.* Leunclavius autem eadem adjicit, et ita vertit locum Marci, *supplementum ipsum tollit novum a veteri, et pejor scissura fit.* Sed illud tollit ambiguum est : potest enim conjungi eum voce πλήρωμα quarto casu, quasi homo ipse auferat supplementum vestis, vel ut τὸ πλήρωμα sit in recto, quasi supplementum vel plenitudo tollat, sive detrahat aliquid de veste trita, quæ ad eam implendam et sarciendam erat addita. In sequenti periodo citatur locus ex Proverbiis xxii, 21. Πᾶς γὰρ μέθυσος καὶ πορνολύπος πωροῦσεται, καὶ ἐνδύσεται διεβήθηγμένα καὶ βαυβόθη πᾶς ὑπυβόδης. *Omnis enim ebrius et scortator mendicabit, et induetur dirupis et laceris omnis somnolentus.* In Germanicis Bibliis πορνολύπος vertitur leno, sed apud Hesylium non solum est ὁ ἐταροτρόφος, sive πορνιστοσκόλος, sed etiam ὁ πόρνος, quæ vox in Novo Testamento passim scortatorem et fornicatorem sonat, non gaudium, ut hoc ipso in loco vertit Leunclavius. Sic Ecclesiastici xxii, 22. Ἀθρόωπο πόρνω πᾶς ἄργος ἔδύς. *Vulgata Lat. Homini fornicario omnis panis dulcis.*

Col. 1007 C. *Latum illud.* Non γιτώντα ἀποβλήθῆντα dixit, ut videntur legisse Hervetus et Leunclavius resumpturan se tunicam illam rejectam, sed πηλὸν ἀποβλήθῆντα, ut antea, πηλὸς ἰδύς, et πηλοῦ τῆς ἔδουης mentionem fecerat.

Col. 1010 D. *Quod sit intelligitur.* Expansivus ineptam lectionem, qua duæ istæ periodi copulatae in unam fuerant, qui intelligitur per opera quod forte sit in futuro sæculo : quasi non in hoc quoque sæculo Deus esse intelligatur ex operibus : sed et in duabus sequentibus periodis sensum immutatum restitimus, quem exhibet quoque Leunclavius, hæc sola dictione προπικῶς omissa.

Col. 1011 C. *Quid sit homo.* Ita quidem legitur in M., sed verior lectio Ol. τί κατ' οὐσίαν ὁ οὐρανὸς ἐστὶν ex qua Leunclav., quid eorum natura sua existat, vel sol, vel quid aliud ex rerum mirabilium numero. Nata videtur varietas ex similitudine copulariæ descriptionis ὁ οὐδὸς, et ὁ ἄνος, apud antiquarios ; et in sequenti periodo, quæ perpetua ab hæc fuerat avulsa legit Hervetus non θροεῖται, sed θρωεῖται. Ea de causa cor divinam aspici operationem, *aspicit, inquam* : neque minus vitiose scriptum fuit in M. προσωεῖται πρός τὴν οὐρανόν, sed astipulatur Ol. codici Leunclav. Merito cor ad affectionum divinam considerationem consteruatur, sed ab ejus interpretatione discessimus paulo post, ubi vorterat, *Τὸ καθάρων καὶ εὐλογίων τοῦ νομίου καλλός.* Puritatem et pulchritudinem sponsi expertem rerum crassarum : usus est verbo θροεῖται. Dominus Matth. xxiv, 6, Ὅρατε μὴ θροεῖσθε. Videte, ne turbemini, et Apostolus II. Thessal. ii. Μήτε θροεῖσθε διὰ πνεύματος. Neque terramini per spiritum.

Col. 1016 B. *Πρός τὸν πλοῦτον.* Interpres videtur legisse *πρός τὸν πλοῦτον, ad enarrationis navigationem intenta est.* Et hæc fortasse aptior esset lectio. Mirum tamen est, cum καθαρῶς τῆς λέγος dicatur, cor interpres gubernatoris in locum proreum substituerit, qui proreæ, non puppi, quæ clavum continet, præest. Addidimus etiam omisissam ab eodem interpretationem illorum verborum καὶ πλήρη τὰ ἔσταιον.

Col. 1015 D. *Esse repletos.* Ita mahimus, quam eum Leunclavio, *digitos meos integros non nisi myrrham esse* : nam πλήρωμα τῶν σακτύλων, est, id quod digiti continent, quod illos complet, ut πλήρωμα γίνεται τῆς πόλεως apud Aristotelem Politic. iv, quæ civitatem complectit. Ita psalm. xxiv,

1, Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. *Domini est terra et plenitudo ejus, ubi Didymus in Catena intelligit πάντα τὰ πληρούμενα ταύτην ἔθνη, gentes omnes, que terram complectit; unde et hic dicitur paulo post περιπλωσθαι τοὺς θαλάσσιους τοῦ ἀρώματος τοῦτου.*

Col. 1019 B. *Myrrha pleni.* Emendandum est, *digiti mei myrrham uberem*, et in Græco συμύρην πληρῆν. Est enim error antiquarii, sive illius qui apographum tradendum operis typographicis exscripsit, et obscurioribus litterarum inutilis est deceptus. In hunc tamen sensum recidit Hebræus textus, ex quo Vulgate auctor, et *digiti mei myrrha probatissima.* Nam eadem vox Hebraica συντιμήσεισιν vertitur IV Reg. xii, 4. ἀργύριον συντιμήσεως, argentum estimationis, et xxiii, 16. ἀργύριον δοκιμῶν, argentum probatum.

Col. 1022 B. *Fructus.* Immutavit Pauli verba, non sensum ad Romanos vi, 25. Τὰ γὰρ ὀφύοντα τῆς ἀμαρτίας ὁ θάνατος. *Stipendia enim peccati mors.* ὀφύοντα enim exponit Gregorius Nazianzen. *orat. 9, ad Julianum p. 155, Τὸ βασιλικὸν σιτηρέσιον καὶ τὰς ὑπαρχουσὰς ἐκ νόμων τοῖς ἀξιωματικοῖς δωρεάς. Regiam annonam, et ea munera que iis qui dignitates obtinent, lege constituta sunt.* Et processerit apud Paulum ibidem, ἔχετε τὸν καρπὸν ὕμῶν ὡς ἀγιασμόν, habetis fructum vestrum in sanctificationem.

Ibid. D. *Inter duas.* Legis videtur interpretes τῶν δύο ζῶν, pro τῶν δύο ζῶων, dum ita vertit, qui inter duas vivere cognoscitur: ut perempta priore lubi experti victoriarum tribuat. Non vidit scilicet alludi ad locum illum prophetae Habacue iii, 2, Ἐν μέσῳ δύο ζῶων γνωσθήσῃ. In medio duarum vitarum cognoscetis; atque ita legendum docent Eusebius lib. vi, *Evangel. demonstrat.* cap. 15. Μιᾶς γὰρ οὐσης τῆς κατὰ Θεὸν ζωῆς, καὶ θατέρας τῆς κατὰ ἄνθρωπον, καὶ τῆς μὲν θνητῆς, τῆς δὲ αἰθέρου, ἀμφοτέρων εἰκότως ὁ Κύριος διὰ πείρας ἐλθὼν ἐν μέσῳ δύο ζῶων γνωσθῆναι λέγεται κατὰ τὴν τὴν Ὁ' ἐπιμνησίαν. Cum enim una secundum Deum sit vita et altera secundum hominem, et illa quidem mortalis, hæc vero sempiterna, merito cum utramque expertus esset Dominus, atque eo modo vivisset, in medio duarum vitarum esse cognitus dicitur, ex interpretatione, quam Septuaginta ediderunt. Et Theodoretus in Abacum iii. Ἐμὸς δὲ δοκεῖ μὴ ζῶα, ἀλλὰ ζῶακς εἰρηχεῖναι τὸν Προφήτην τῆν τε παρούσαν καὶ τὴν μέλλουσαν ὧν μέσος ὁ δίκαιος κριτῆς ἀναφαίνεται, *Mihi vero videtur non animalia, sed vitas propheta diavise presentem et futuram, quarum medius iudex justus existit.*

Col. 1025 A. *Interpres addebat, sed semper proficiendo superiora ingreditur, et extra percepta procedat.* Itaque legis videtur ἀλλὰ πάντως διὰ προσκοπῆς. Eligat lector utrum malit: fortasse utroque aptius erit: πάντως omnino. Paulo post καταπονοῦντος malivus verti affligente, quam superante: sic enim scriptum est Exod. ii, 11. Κατανοήσας δὲ τὸν πόνον αὐτῶν ὅρα ἄνθρωπον Αἰγύπτου τυπτοντά τινά Ἐβραῖον. Considerans autem afflictionem illorum videt Ægyptium hominem percipientem Hebræum. Vulgate item ex Hebræo dixit percipientem.

Col. 1028 D. Ὅσον ἐκεῖνός ἐστι. Emendandum ex manuscripto Ol. ἐκεῖνός ἐστι. Leonel. in Basiliensi editione verterat, *Propterea hic etiam anima vocat Sermonem quantum potest, nec potest quantum vult: quippe que plus velit quam possit, imo ne tantum quidem velle potest, quantum velle vult: ideoque tantum vult, quantum toto animi studio velle potest.* Fortasse scripserat, quantum ille vult, quasi legisset, ὅσον ἐκεῖνός προλάττειν, nimirum λόγος Sermo, aut verbum. Nos manuscripti textus sensum expressimus.

Col. 1031 D. *Manum suam.* Non animadvertit interpretes locum esse psalmi cii, 7. Κύριος φυλάξει σε, Κύριος σκεπή σοι, ἐπὶ χειρὰ δεξιάν σου. *Domini custodia te: Dominus protectio tua super manum dexteram tuam.* Chrysostomus exponit, ἀπὸ

μεταφορᾶς δὲ τῶν ἐν παρατάξει ἐστότων παρὰ τὴν χεῖρά σου στήσεται τὴν δεξιάν. *A metaphora autem eorum qui stant in acie, stabit ad manum tuam dexteram.* Theodoretus jungit hunc cum altero psalmi xv, 8, loco: *Providebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam a dextris est mihi ne commovear.* Et hoc in loco igitur, inquit, cum prope manum tuam dexteram existentem te protecturum, et custoditurum, et omni auxilio dignaturum. Non ergo suam, sed populi sui dexteram tegit Deus: quamobrem hic scribendum: *qui dum custodit, manum dexteram protegit.*

Col. 1034 D. *notatus verbero.* Atqui non dixit μαστιγίας, que vox verberonem et dignum verberibus hominem sonat, sed στιγματίας, stigmatias, quod stigmatate notatum et compunctum servum sive jure, sive injuria.

Col. 1035 B. *Quem assequi.* φωνεῖ τὸν ἀνέφικτον. Leonclavius, *vocat eum qui vocari non potest.* Atqui locutionem eandem melius ante expresserat col. 1029 A. Ἐπεὶ οὖν ἀνέφικτός ἐστιν τῇ τοῦ καλοῦντος ὁρμη. *Itaque cum is, qui vocat, assequi studio suo vocatum non possit.*

Col. 1037 C. Ἄλλου. Emendandum videtur τοῦ ἀγαθοῦ, quo pacto legisse interpretem verisimile est, item quoque sub finem homiliae ἐν τῷ καιρῷ ταξάν [sic] interpretabatur, *jaculatione dilectionis nequaquam frustranea, pro lethali plaga percussa.*

Col. 1039 A. *Exsecranda perjuria.* Aberravit ab auctoris mente Leonclavius, quod Scripturæ locum non animadvertit ab eo exponi. Sic enim scriptum est Zachariae, v, 5. Αὐτῇ ἡ ἀρὰ καὶ εἰσελεύσεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ κλέπτου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ὀμνύοντος τῷ ὀνόματί μου ἐπὶ ψεύδει. *Hæc est execratio, et ingreditur in domum furis, et in domum jurantis in nomine meo mendaciter.* Ait falcem volantem esse execrationem vel maledictionem que nleiscitur perjuria. Unde Cyrillus in Commentario. Ἀρὰ γὰρ θεία τοὺς ψευδορκεῖν εἰσθότας καὶ μονοουχὶ δρεπάνῳ τοὺς ὑβριστάς ἀποκείρουσα γόστον ἀποφανεῖ δωματίων, καὶ πυρὶ δώσει τροφήν καὶ εἰς οἶκον ἀνδρός εἰσελθούσα τοιοῦτου συνελέσει τε πάλιν αὐτὸν καὶ καταδόνῃσει γεννιώς. *Maledictio enim divina pejerare solitos plane occupabit, et propemodum falce protervos demetens fennum tectorum reddet, et igni alimentum dabit, et in domum talis viri ingressu ipsum conficiet, et agitati strene.* Theodoretus eodem modo intelligit: Ἀρὰν τὴν τιμωρίαν ἐκάλεσε τὴν κατὰ πάσαν χωροῦσαν τὴν οἰκουμένην καὶ τοὺς τῆ ἀδικίαν ἐργασαμένους ἐπαγομένην. *Maledictionem punitionem appellavit in omnem orbem terrarum pervadentem, que omnibus iniquitatem in se admittentibus infertur.* Sic igitur hic interpretare, *ejicit e vita maledictionem, que infertur ob perjuriam, dum per juramenti prohibitionem otio falcem astringit.*

Ibid. C. *De sententia Michæ.* Memoria lapsus est: non enim apud Michæam, sed apud Zachariam reperitur ista c. ix: Ὅτι εἰ τι ἀγαθὸν αὐτοῦ, καὶ εἰ τι καλὸν παρ' αὐτοῦ. *Quia si quid bonum ejus, et si quid pulchrum ab ipso.* Ita legitur in Germanicis Bibliis παρ' αὐτοῦ, quam lectionem Gregorius confirmat, in aliis tantum est, καλὸν αὐτοῦ. Quasi nimirum idipsum velit, quod apostolus Jacobus i, 17: *Omne datum optimum et omne donum perfectum desursum esse descendens a Patre luminum.* Cyrillus in Commentario non aliter interpungit, ac sensus Gregorii requirit: Ὅτι εἰ τι ἀγαθὸν, αὐτοῦ, καὶ εἰ τι καλὸν, παρ' αὐτοῦ δῆλον, καὶ ὅτι τοῦ πάντα ἡμῖν τὰ πρὸς εὐσέβειαν διανέμοντος Θεοῦ. *Quasi si quid bonum, ejus est, et si quid honestum, ab ipso est, nempe a Deo omnia nobis ad pietatem largiente.* Theodoretus pariter in textu legens παρ' αὐτοῦ, sic explicat: Αὐτῆς, φησὶ, καὶ οἶνον καὶ σίτον χορηγεῖ· ὁ μὲν οὖν ἀληθὴς Θεὸς τοιαῦτα καὶ ἐργάζεται καὶ χαρίζεται. *Ipse, inquit, vinum et frumentum donat. Deus quidem verus talia et conficit et largitur.* Denique apud

hieronymum in textu ex LXX: *Et si quid bonum, ab eo, frumentum juvenibus.*

Col. 1042 C. *Aliam conversionem.* Aliam verborum istorum versionem ex editione quinta Hexapli Origenis esse depropterea annotavit hoc loco interpres: quod inter reliqua fragmenta veterum interpretum Græcorum a se collecta Flaminius Nobilius non retulit. Paulo post mendam a nobis sublatam est, ubi in ms. τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα legebatur pro Θεῷ οὐκ οὐκ. Rursus supra 1041 ἀναλωτικῶν τῶν θηρίων veterat interpres *absumendi quasdam bestias*: quasi cum lateret dictionem θηρίων apud medicos et alios auctores peculiariter de bestiis venenatis intelligi, quæ icu morsive relinquunt venenum, unde quod Dioscorides lib. 1, c. 120, de vitice dixit: Καὶ τὰ φύλλα ὑποθυμώμενα καὶ ὑποστρωγύμενα θηρία διώκει. Καὶ καταπλαστώμενα ἐπὶ τῶν θηροῦδῆκτων βοηθεῖ. Plinius, lib. xxiv, c. 9, interpretatus est: *Et illinantur utraque folia adversus aranearum morsus, vel peracētis tantum suffitu aut substratum fugant venenata.* Idem etiam de cervis hoc ipsum tradit quod hic Gregorius, lib. iii, c. 52: *Est cervis cum serpente pugna; vestigant cavernas, nariumque spiritus extrahunt renitentes. Ideo singulare abigendis serpentibus odor austro cervino cornu.* Hinc illud apud Tertullianum *De pallio*, cap. 5: *Tacco ceruum, quod ipse atatis suæ arbiter serpente pastus veneno languescit in juventulem.* Origenes *Homil. 5 in Canticum*: *De cervis dirinxit quod sancti quique accipiuntur, quæ ob hoc in mundum venerunt, ut serpentis venena perimerent.* Itaque inde nomen accepit, auctor Plutarci, lib. *De solertia animalium*: Ἐλάφῳ καὶ τοῦνομα πεποιήται παρώνυμον οὗ τῆς ἐλαφρότητος, ἀλλὰ τῆς ἐλξεως τοῦ ἔρως. *Cervo non a cursus, sed serpentes utrahendi facilitate elaphi nomen apud Græcos est.* Ideo recte hic scripsimus, *absumendi bestias venenatas*: et *Homil. 5 in Canticum* supra, col. 861, c. τὸ ἀναλωτικῶν θηρίων vertendum est, *ut et bestias venenatas absument.* Porro quod LXX dixerunt, ἐν δυνάμει, in virtutibus aut potestatibus. Quinta editio edulit, κατὰ τῶν δορξάδων, quia ἰσὺ ἰσαβί capream sonat, ut *Cantic. ii, 9*, ὄμοιος τῇ δορξάδι, similis caprea, et ἰσὺ ἰσαβί δυνάμει virtutem et exercitum, ut *Genes. xvi, 27*, ὁ ἀρχιστρατήγος τῆς δυνάμεως, est dux exercitus, sive magister militiæ.

Col. 1051 C. *Uno modo.* Interpres scriptum offensus videtur ἐν τροπῇ, non ἐν τῷ ῥότῳ, cum vertit, *Quia vero in mutatione consistit quilibet caro, sed quod addit, in mutatione consistere corpus humanum non indicat.*

Col. 1054. C. *Gaude, gratia.* Leunclavius hic mutationis avidus, more Protestantium, qui rebus novis student, noluit usurpare verba Vulgatæ editionis Latine, *Ave, gratia plena*, sed scripsit, *Gaude, per gratiam dilecta*, ut Erasmus, *gratiosa*, et Beza, *gratis dilecta*. Castellio, *accepta*. Sed cum admittat Beza participium passivum *καταχρησμένη* deductum a verbo *χαρίζω*, quo utitur Paulus *Ephes. i, 6*, negare non potest ut illic *ἐχαρίτωσεν* indicat non Deum nos gratis dilexisse, verum amabiles et dilectione dignos reddidisse, ita quoque sanctissimam Virginem, dum *καταχρησμένη* dicitur, non designari gratis a Deo dilectam solum, aut Dei favore præventam, sed unice charam Deo fuisse ostendi, et gratia ad habitum inhaerentem repletam, atque infusis virtutibus ac donis, quæ in justificatione donari solent. Ita locum exponit Apostolus Joan. Chrysostomus *Homil. i in cap. i ad Ephes.*: Οὗκ εἶπεν ἡ ἐχαρίτωσεν, ἀλλ' ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς, τοῦτ' ἔστιν οὗ μόνον ἀμαρτημάτων ἀπήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ ἐπεράτους ἐποίησε. *Non dixit, quum gratis donavit, sed gravis fecit, hoc est, non solum liberavit a peccatis, sed etiam fecit amabiles*; et addit exemplum, ut si quis hominem morbo confectum et senio, statim formosum fecerit juvenem; et Theodoretus: *Dignus qui amaretur nos effecit mors Domini; per illam enim*

peccatorum depositis maculis divina imaginis characterem recepimus. Denique *Ecclesiastici xviii, 17*, Καὶ ἀμψότερα παρὰ ἀνδρὶ καταχρησμένῳ. *Vulgata vertit, sed utraque cum homine justificato, alii ad verbum, cum homine gratio, quoniam gratia gratum faciens et justificatio se mutuo sequuntur.*

Col. 1055 C. *Guttis aqua.* Ὑδατος legitur in ms. O, non νυκτός, nocturnus, ut repert scriptum interpres, aut ipse sponte corrigendum censuit, fortasse quia supra in ipso textu præcessit col. 999 C. Ἐξάδων νυκτός, guttis noctis. Ita paulo post omiserat idem interpres, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου, a Verbo divino, vel a Deo Verbo significari existimo. Paulo post perverterat ordinem Leuncl. scribens, *publicanus ille, et alter prædo et persecutor.*

Col. 1058 C. *Alius videns.* Notavimus locum ex lib. *I Regum*, c. ix, 11, ubi propheta dicitur olim esse dictus videns. Ἦδες ἔλεγον ἕκαστος ἐν τῷ πορεύεσθαι ἐπρωτῶν τὸν Θεόν· Δεῦρο, καὶ πορευθῶμεν πρὸς τὸν βλέποντα· *Hæc loquebantur unusquisque, cum iret ad interrogandum Deum: Veni, et camus ad videndum.* Symmachus autem eo loco Græco vertit: Ὅν γὰρ Προφῆτην τότε ἐκάλουν, κατὰ τὸ ἀρχαῖον Ὅρωντα· *Nam prophetam tum temporis antiquo more vocabant videm.* Ergo idem verbum Hebraicum et βλέπων et ὄρων Græce reddidit, sed et ab ipsis LXX eadem notione usurparat *I Paralipom. ix, 25*: Τοῦτους ἠριθμησε, καὶ ἔστρεψε Δαβὶδ καὶ Σαμουὴλ ἐ ὄρων· *Hos numeravit, et constituit David et Samuel videns, utrobique est 787 quod etiam Gen. xlii, 55. σέπτωμα vertitur.*

Col. 1085 A. *Contingit incredulos.* Leuncl., *contingit incredulos*, quasi scriptum esset, τῶν ἀπίστων pro τῶν ἀσπίδων; hæc illi venit in mentem ut ad Isaie textum hæc referret, quem hic annotarat exponi. Sic enim est cap. v, 8: Καὶ παῖδιον μικρὸν ἐπὶ χεῖρην ἐγγόνων ἀσπίδων τῆν χεῖρα ἐπιθήσει, καὶ οὐ μὴ καταποήσονται· *Et puer parvulus in foraminibus, et in cubile solum aspidum manum immittet, et non ledent.* Paulo post idem interpres ediderat: *Atque etiam una cum hoc principe multorum initio sublimitates*: atqui non eum principe initio sublimitates ait cornuere, sed eum Libano condidere, hoc est sublimitates adversus veritatem erectas. Hæc enim pertinent ad finem capitis decimi *Isa. v, 34*, Ὁ δὲ Λιβανὸς σὺν τοῖς ὑψηλοῖς πεσεῖται· *At Libanus cum excelis eadet.* At sublimitatem quæ se erigunt meminist Apostolus *II Cor., x, 5*: Καὶ πᾶν ὑψωμα ἐπαρημύμενον κατὰ τῆς γνώσεως Θεοῦ· *Et omnem altitudinem extolentem se adversus scientiam Dei.* Denique *Ecclesiast. x, 14*, dicitur, Ἀρχὴ ὑπερηφανία ἀμαρτίας· *Initium peccati superbia.*

Ibid. D. Salubriter utuntur. Recte hunc Salomonis versiculum interpretatus est, nihil fortasse de illa *Proverbiorum* sententia cogitans, cap. vi, v. 6, cujus Gregorius voces usurpat: Προεβήτε πρὸς τὴν μέλισσαν, καὶ μέθε ὡς ἐργάτις ἔστιν, ἥς τὸν πόνους βασιλεῖς τε καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑψίαν προσφέρονται· *Vel proficiscere ad apem, et discas quod operatrix est, cujus labores et reges et privati ad sanitatem afferunt.* Sic enim Latine convertunt Basilenses Veteris Testamenti editiones, non animadverso usu verbi προσφέρεσθαι quod idem nomenquam valet, quod cibum sumere, et apud Plutarchum Alexandro, ἐχθρὰς προσφέρεσθαι sonat, *vesci piscibus*, ita quoque πόνους προσφέρεσθαι laboribus apis vesci, vel eos in cibum assumere significat, et apud Nyssenium μέλι, ὁ βασιλεῖς προσφέρονται, *mel, quod reges in cibum assumunt.* Citat eodem modo locum istum S. Ambrosius lib. v *In Hexameron*, c. 21: *Operationem quoque quam venerabilem operatur, cujus labores reges et mediocres ad salutem sumunt*; et paulo post: *Regibus pariter ac mediocribus uquali suavitate dulcescit.* Tractat eandem sententiam noster auctor in sermone *De dicitate Filii et Spiritus*, c; ὑψίαν ἐπιπέδους, quæ licet

absit ab Hæbræo, tamen a Græcis Patribus frequenter usurpatur.

Col. 1086 B. *Quibus cuiuslibet*. Restitui, ni fallor, hunc locum vitiosa interpositione atque interpretatione non mediocriter inobscuratum; sic enim Leuncl.: *Illi videlicet, qui universam hominum naturam per primitias massæ suæ sibi circumdedit, quæ cuiuslibet nationis pars aliqua continebatur*. Atqui massam Gregorius non dicit fuisse Christi, sed nature humanæ, ex qua suam carnem delibavit; neque relativum ἐν ᾧ, fuit ad φύσιν ἀνθρωπίνην, sed ad ἀπαρχήν referendum; siquidem humana natura non aliquam partem Judaicæ vel Græcæ nationis, sed totam nationem Judaicam, et omnes alias continebat: primitias igitur sive carnem Christi dicit aliquam partem fuisse singularium nationum, quia totius massæ, hoc est nature humanæ, pars erat. His germani sunt alij nostri auctoris loci, ut in Catechetico libro, cap. 52: Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἄλλοθεν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἡμετέρου φυχάματος ἡ θεοδύτης σὰρξ ἦν. *Quoniam enim non aliunde quam ex nostra massa caro erat, quæ Deum susceperat*; item *Homil. de occursu Damini*: Ἀγιάζει δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ οὐ μόνον τὰ τῶν ἀνθρώπων πρωτότοκα, ἀλλ' ἤδη καὶ πᾶν τὸ ἀνθρώπινον φύλον διὰ τῆς ἐν αὐτῷ ἀπαρχῆς τοῦ ἡμετέρου φυχάματος. *Sanctificat autem Deo et Patri non solum hominum primogenitos, sed etiam omne genus humanum per eas quas in sese misit, nostræ massæ primitias*.

Col. 1087 B. *Ego cognato*. Perperam ordinem inverterat interpres. *Meus es, cognatus meus, et ipsius ego sum*. At hoc primum dicit sponsa se a seorsum pendere. Sic Theodoretus exponit: *Ego ex eo pendo, et illi meipsum dicavi; num ipse me orbi prætulit, sibi que copularit*. Justus Orgelitanus: *Ego regnum Christi, Christus rex meus. Ego corpus ejus, ipse caput meum*. Apud Hæbræos quando possessionis vel dominiū mentio fit, solet dandi casus vim habere genitivi. Eadem ratione col. 1095 correximus quod Leunclavius scripserat, *eaque de causa vita Christus est, quod est Græcæ, ἐμοὶ τὸ ζῆν, eaque de causa mihi vivere Christus est, vel, ut sponsa loquitur, Ego cognato meo*. Quæ de prompta sunt ex Apostolo *Ad Philippenses* 1, 21, et ostendunt ineptam esse Theodori Beza: versionem, qui Calvinum secutus, quem doctissimum appellat interpretem, in hoc loco Pauli existimat sicut in propositione, sic etiam in ratione Christum esse utriusque membri subjectum, quasi intelligatur, κατὰ τὸ ζῆν et κατὰ τὸ ἀποθανεῖν, quamobrem interpretatur.

Mihi enim Christus est et in vita et in morte lucrum. Atqui Gregorius hic ita citat ea verba, ut Christum dicat vitam suam esse sponsa non lucrum.

Ibid. C. Ut sit splendor. Interpres, ut *splendor Dei nostri nobis contingat*. Substituimus in horum locum verba Vulgatæ Lat. et locum Davidis annotavimus. Paulo post erat in ms. lacuna; desunt enim Græca verba, quibus exprimitur illa, quæ virgulis sunt duabus inclusa, *quidquid tandem fuerit sive fuligo*. Rursus addimus illa quæ interpres omiserat *ibid. A, vita sua conspicuum se reddidit*.

Col. 1097 C. *Καὶ ἐμπεριπατεῖν*. Mendose ms. liber repetebat, καὶ ἐνοικεῖν, nos substituimus genuinam lectionem ex Apostolo *II Cor. vi, 16, ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω*. *Habitabo in eis et inambulabo*. *Levit. xxvi, 42*: Καὶ ἐμπεριπατήσω ἐν ὑμῖν, καὶ ἔσομαι ὑμῶν Θεός. *Et ambulabo inter vos, et ero vester Deus*. Illud igitur ἐμπεριπατεῖν est ex *Levitico*; illud autem ἐνοικεῖν ex propheta Ezechiele, inquit Beza: verumtamen Græcæ apud illum legitur tantum c. xxxvii, 27: Καὶ κατασκήνωσός μου ἐν αὐτοῖς, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι λαός. *Et erit tabernaculum meum in eis, et ero eis Deus, et ipsi erunt mihi populus, nec in tota prophetia Ezechielis reperitur verbum ἐνοικεῖν*. Ad sensum igitur citavit Scripturam Apostolus non ad verbum.

Col. 1106 A. *Quæ bene incedunt*. Ad verbum esset: *Inter quatuor illa, quæ prospere gradiuntur, unum hoc etiam ex iis quæ bene incedunt, esse numeratum, hircum ducentem caprarum gregem*. Locus autem est *Prov. xxx, 51*: Τρία δὲ ἐστίν, ἃ εὐδώς πορεύεται, καὶ τὸ τέταρτον καλῶς διαβαίνει· σκύμνος λέοντος ἰσχυρότερος κτηνῶν, ἢ ἀσπαστέρεται, οὐδὲ καταπήσσει κτηνός, καὶ ἀλέκτωρ ἐμπεριπατῶν θηλείας εὐθύχως, καὶ τράχος ἡγούμενος αἰπόλου, καὶ βασιλεὺς δημηγορῶν ἐν ἔθνει. *Tria sunt quæ prospere gradiuntur, et quartum quod bene incedit; catulus leonis fortior bestiis, qui non avertitur, neque horret bestiam, et gallus magnanimitèr circa gallinas obambulans, et hircus præcedens gregem caprarum, et rex concionans in populo*. Paulo ante col. 1105, post adverbium προσφῶς addendum ἀρμολήσεται, ex ms. quod a librario nimium festinante prætermisum est.

Col. 1111 C. *Ferre uterum*. Alludit ad illud *Isaie xxvi, 18*: Διὰ τὸν φόβον σου ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδινῆσαμεν, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας. *Propter timorem tuum in utero accepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis*.

IN LIBRUM DE IMAGINE DEI

FRONTONIS DUCÆI NOTÆ.

Vindicat hunc libellum Nysseno codex antiquissimus Regiæ Bibliothecæ Medicæ, itemque alter, qui inter manuscriptos ducis Bavaricæ libros servatur, ut ex eorum Catalogo liquet, numero 40, *Nysseni liber De imagine sive creatione hominis*. Ac licet in altera ex duabus homiliis, quæ adjungi solent B. Basilii *Orationibus in Hexæmeron*, sed Nysseni sunt proprie (non enim plures quam novem Basilio tribuit Suidas, de hac questione disserent), hoc tamen non impedit quominus ut verum Nysseni opus agnosceretur illud *De hominis opificio*; sic neque vetabit quidquam quominus hoc tanquam verum ejus γέννημα legamus. Notum enim est sanctos Patres sæpius de eodem argumento tractatus habere, vel libros scribere solitos, atque hunc

ipsum Gregorium de pauperum amore, de professione Christiana, de resurrectione pluribus locis disseruisse. Porro similitudinem illam ab oculo sumptam usurpat etiam Gregorius Nazianz, in *Tetrastichis*.

Τᾶλλα βλέπων ὀφθαλμῶς, αὐτὸν οὐ βλέπει.
Τούτου χάριν σύμβουλον εἰς ἅπαντ' ἔχειν.

Oculus videtur cætera, at se non videt:
Ergo monitorem rebus in cunctis habet.

Cic. *Tusc. 1, ut oculus, sic animus sese non videns, alia cernit*. Philo Jud. περὶ τῶν μετονομαζομένων, non longe ab initio, Ὁ ἐν ἐκάστῳ νοῦς ἀγνωστος ἡμῶν ἐστίν. *Mens que in unoquoque inest, incognita nobis est*.

Col. 1550-D. *Ut Methodio visum est.* Citat hunc eundem Methodium postea in suo symposio, cuius meminit et Hieronymus in catalogo script. his verbis : *Methodius Olympi Lyciae, et postea Tyri episcopus, nitidi compositique sermonis, adversus Porphyrium confecit libros, et symposium decem virginum, de resurrectione opus egregium et multa alia, quae vulgo lectitantur, et ad extremum novissimae persecutionis, sive ut alii affirmant sub Decio et Valeriano in Chalcide Graeciae martyrio coronatus est.* Et lib. 1, Apologiae adversus Rufinum, eundem appellat martyrem clarissimum et eloquentissimum; et in XII cap. Danielis virum disertissimum. Epiphanius haeresi 64 fragmentum ejus proferit ex lib. *De resurrectione contra Origenem, et vocat ἀνδρα λόγιον καὶ σφόδρα περὶ τῆς ἀληθείας ἀγωνισάμενον, virum doctum, et qui pro veritate plurimum decertavit.*

Col. 1551 D. *Cum lapis aliquis.* Praecipue si allidatur lapidi, quem pyritem vocat Augustinus lib. XXI. *De civit. Dei* cap. 5, ex Plinio lib. VII, cap. 2, et lib. LXVI, cap. 19 : *Pyritum genus est lapidum plurimum habens ignis. In exploratoribus castrorum maxime necessarii, qui clavo vel altero lapide scintillas edunt, quae exerceat sulphureatis aut fungis aridis vel foliis dicto celerius ignem praebent.* Usus est eadem comparatione Gregorius Nazianzenus orat. 51. *Λογισμὸν δὲ εἶναι τὸν ταύτην ἐκκαλοῦμενον, ἵνα ἡ φύσις εἰς ἔργον προέλθῃ, καθάπερ λίθος πυρίτης σιδήρῳ χροουθεῖς, καὶ οὕτω σιδήρος γένηται.* *Rationem enim esse, quae eam excitet, ut natura in opus prodeat, quemadmodum silex ferro pulsatus, atque ita ferrum fiat.* *Scilicet corrigendum suspicor οὕτω σπινθήρ γένηται, atque ita scintilla fiat, vel, igniculus fiat, ut in eadem orat. dixit τὸν σπινθήρα τοῦ καλοῦ διὰ τῆς προαιρέσεως ἀνάψας, ac virtutis igniculum per arbitrii libertatem exsuscitans.* Sic Dioscorides lib. V, cap. 145 ait τὴν πυρίτην σπινθήρας ἀφιέναι, *scintillas edere et τὸ ἐκ πυρίτην φῶς non ferrum, sed flamma vel igniculus elicitor.*

Col. 1551 C. *Non obscurum est nostram.* Similem Trinitatis figuram animadversam in anima nostra reperies apud Athanasium in quaestionibus ἐνὶ δὲ ἡ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου μία μὲν, τρισυπόστατος δὲ, τρία πρόσωπα ἔχει ἡ ψυχὴ· καὶ πῶς ἄκουσον. "Ἔστιν ἡ ψυχὴ ἐν πρόσωπον, ἡ δὲ ψυχὴ γεννᾷ τὸν λόγον, καὶ ἰδοῦ ὁ λόγος ἄλλο πρόσωπον· ἡ ψυχὴ ἐκπορεύει καὶ τὴν νοῦν, καὶ ἰδοῦ ἡ νοῦς ἄλλο πρόσωπον." *Est autem anima hominis una quidem, sed tribus subsistentiis constans, tres subsistentias habet anima; et quomodo? aucti. Est anima una subsistentia, anima vero generat rationem, et ecce ratio altera*

subsistentia; anima autem mittit spiritum; et ecce spiritus tertia subsistentia. Ceterum hic vocem ἀγεννήτου reddidi, *ingenti*, quod a Latinis Patribus usurpetur hae notione, ut minime genitum sonet, Hilario 2. *De Trinitate* qui et lib. VI ejus loco utitur voce innascibilis, et Augustino lib. V et XV. *De Trinit.*

Col. 1555 B. *Apostolum hominem.* Quo loco id dixerit Apostolus, non liquet: mihi quidem certe alius nunc non occurrit locus praeter hunc Colossens. I, 15, *Ὁς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως. Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturae.* Atqui de Christo dicitur hoc, non de homine quovis. Legimus quidem I Cor. XI, 7. *Virum esse εἰκόνα καὶ δόξαν Θεοῦ, Imaginem et gloriam Dei, et Christum Dominum esse εἰκόνα Θεοῦ imaginem Dei, sed τὸν ἀνθρώπον εἶναι κατ' εἰκόνα Θεοῦ τοῦ ἀοράτου non legimus: itaque memoria lapsus hic quoque videtur Nysseus.*

Ibid. Sapientes profani. Hieronymus accedit interpres Gregorii scribens in I Ezechielis: *Plerique juxta Platonem rationale animae, et irascitimum, et concupiscitivum, quod ille λογικὸν et θυμικὸν et ἐπιθυμητικὸν vocat: sic enim emendandum est ad hominem et leonem ac vitulum referunt.* Apud Platonem lib. IX *Politic.* lego τὸ λογικὸν τῆς ψυχῆς, quod Cicero lib. I *De divin.* vertit, *Ea pars animi, quae mentis et rationis sit particeps, et τὸ ἐπιθυμητικὸν, ea pars animi quae voluptate alitur, et τὸ θυμικὸν, tertia pars animi, in qua irarum existit ardor.*

Col. 1559 A. *Neque adventitio.* In ms. legebatur, *οὐ κτιστῶς, ἀλλ' ἐπεισάκτως, corrigimus οὐ κτιστῶς, οὐδ' ἐπεισάκτως.* Est enim ἐπεισάκτων Dionysio, quod ascitium et adventitium est, ut apud Justinum in *Dialogo* pag. 286, ἀπολιπεῖν ἐπεισάκτων, *hereditatem adventitium relinquere.* Et paulo post, tanquam figuris quibusdam, pro ὡσπερ ἴνων, legimus ὡσπερ τῶπων τινῶν χαρακτηρίζεται.

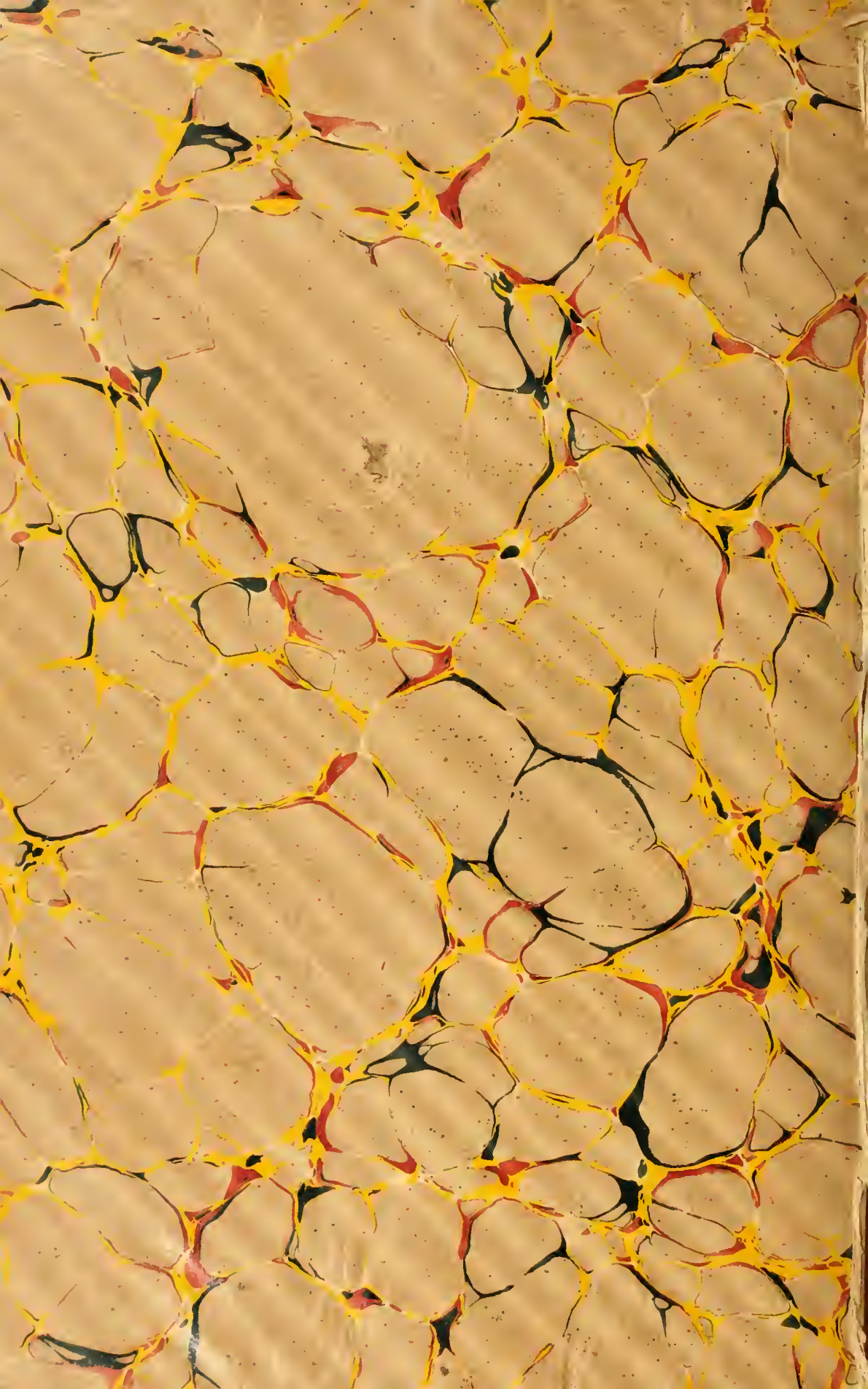
Ibid. B. Neque Pater, neque Filius ante. Addidimus post οὕτε Πατήρ, illud οὐθ' Υἱός, quod sequeretur verbum pluralis numeri προὑπηρχόν, et sensus id exigere videretur.

Col. 1542 B. *Tanquam in speculo.* Emendandum est in Graeco καθὼς ἐν ἐσόπτρῳ, pro καὼς ἐν ἐσόπτρῳ; et rursus, εἰ μὴ φοβερόν ἐστι legendum fortasse, εἰ μὴ φορτικόν ἐστι, vel σφαλερόν ἐστι, *Nisi forte insolens sit, aut, importunum, aut periculosum: vel si manuscripti lectionem retinere malis, Nisi forte reformidandum sit dicere.*

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. GREGORIUS, NYSSENUS EPISCOPUS	
Notitia ex bibliotheca Fabricii.	9
Prolegomena editionis Morellianæ.	43
Veterum testimonia	43
Prefatio de S. Gregorio Nysseno, et ejus operibus.	53
IN HEXAEMERON liber vel explicatio apologetica.	62
DE HOMINIS OPIFICIO.	
Caput primum. — In quo de mundo particulatim disseritur, jucundeque ea quæ hominis ortum præcessere, commemorantur.	125
Cap. II. — Quam ob rem creatis rebus cæteris, ultimus omnium homo conditus sit.	151
Cap. III. — Hominis naturam omni creato quod cernimus præstantiorem esse.	154
Cap. IV. — Hominis opificium in omnibus imperatoriam quamdam auctoritatem ostentare.	155
Cap. V. — Hominem divini imperii imaginem exhibere.	158
Cap. VI. — Cognationis quæ menti cum natura est, indagatio; ubi obiter et hæreticorum, qui Anomœi dicuntur, doctrina refutatur.	158
Cap. VII. — Quam ob rem nullis natura sit armis homo, nihil isque tegumentis instructus.	159
Cap. VIII. — Quam ob rem recta sit hominis figura, tum etiam manus sermone causa factas esse; denique et de animorum discrimine disseritur.	145
Cap. IX. — Hominem sic conditum esse, ut instrumenta ad sermonem necessaria habeat.	150
Cap. X. — Mentem per sensus agere.	151
Cap. XI. — Naturam hominis totam consideratione nostra perspicere non posse.	154
Cap. XII. — Qua parte contineri princeps animi facultas (quod ἄγερμονιὸν Græci vocant) putanda sit. Quæ lacrymarum ac risus causæ, explicatur. Theorema denique physicum de materiæ, naturæ, ac mentis inter se mutuo nexu.	155
Cap. XIII. — Somni, oscitationis, insomniorum causæ indicatæ.	163
Cap. XIV. — Mentem certa quadam in corporis parte non existere, declaratur: præterea corporis et animi motuum discrimen expositum.	174
Cap. XV. — Animam proprie et esse eam et dici, quæ ratione utitur; cæteris tantum appellationem cum hæc esse communem.	175
Cap. XVI. — Accurata dicti illius divini consideratio, <i>Faciuntus hominem ad imaginem similitudinemque nostri.</i>	178
Cap. XVII. — Quid respondendum dubitantibus, quomodo animi ortum fuissent si homines illi principes nulla se peccati labe polluerent.	187
Cap. XVIII. — Perturbationes in nobis animi, alienas a ratione, ex hac cum brutorum natura cognatione oriri.	191
Cap. XIX. — Adversus illos qui affirmant eorum honorum, quæ bona altera in vita expectamus, fruitionem non nisi in cibo ac potu fore.	195
Cap. XX. — Quæ fuerit in paradiso vita, quodve sit lignum vetitum.	198
Cap. XXI. — Resurrectionem ex mortuis non tam propter prædictionem Litterarum sacrarum, quam necessariæ rerum ordinem omnino expectandam esse.	202
Cap. XXII. — Refutatio illorum qui objiciunt: Cur non jam olim excitatum ex morte sit hominum genus, quidve post quædam temporum intervalla resuscitatio expectetur, si quidem res bona esse putanda sit.	205
Cap. XXIII. — Qui mundi originem aliquam esse fateantur, eum et finem ejus fore aliquando, non posse non concedere.	210
Cap. XXIV. — Refutatio illorum qui aient materiem et Deum coeterna esse.	211
Cap. XXV. — Quo pacto quis etiam alienus a doctrina Ecclesiæ, possit adduci, ut Litteris sacris resurrectionem ex mortuis fore affirmantibus fidem habeat.	214
Cap. XXVI. — Resurrectionem fore, abhorrens a vero non videri.	225
Cap. XXVII. — Fieri posse, ut sparso in elementa universitatis humano corpore, quod proprium tamen unicuique est ex illa communitate restituatur.	226
Cap. XXVIII. — Adversus eos qui animas ante corpora tradunt existere, vel contra, corpora, priusquam animos, esse condita. Fabulis etiam consentanea de animorum migrationibus doctrina evertitur.	230
Cap. XXIX. — Idem esse cum animo, tum corpori, existenti principium, probatur.	234
Cap. XXX. — Humani corporis structuræ quedam altius ex ipsa medicina breviter repetita contemplatio.	259
IN HÆC VERBA: <i>Faciuntus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.</i>	258
DE VITA MOYSIS, sive de perfectione vitæ ex præscripto virtutis institutæ.	208
TRACTATUS IN PSALMORUM INSCRIPTIONES.	454
EXPOSITIO IN SENTUM PSALMUM.	607
EXPOSITIO IN ECCLESIASTEN SALOMONIS.	615
COMMENTARIUS IN CANTICUM CANTICORUM.	755
DE ORATIONE DOMINICA. Orationes quinque.	1119
DE BEATITUDINIBUS orationes.	1194
IN ILLUD: <i>Quando sibi subjecerit omnia, tunc ipse quoque Filius subjicitur ei qui sibi subjecit omnia.</i>	1505
QUID SIT: <i>Ad imaginem Dei et similitudinem.</i>	1527
VARIORUM NOTÆ.	1546
In Bibrum de hominis opificio.	1546
In VILAM MOÏSIS.	1565
In Ecclesiasten.	1582
In Cantica canticæ.	1590
In opuse. de imagine Dei.	1597



BR
60
P36
t.44

Patrologiae cursus completus ...
Series graeca

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

